
UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 01307922 3

LES

REGISTRES DE GRÉGOIRE IX

RECUEIL DES BULLES DE CE PAPE

PUBLIÉES OU ANALYSÉES

D'APRÈS LES MANUSCRITS ORIGINAUX DU VATICAN

PAR

Lucien AUVRAY

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES, ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

TOME PREMIER

TEXTE — ANNÉES I A VIII (1227-1235).



PARIS

LIBRAIRIE THORIN ET FILS

ALBERT FONTEMOING, Éditeur

LIBRAIRE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME, DU COLLÈGE DE FRANCE
DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES HISTORIQUES

4, Rue Le Goff, 4

1896

TOULOUSE. — IMP. A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28.

AVERTISSEMENT

Les *Registres de Grégoire IX* devront former trois volumes.

Les deux premiers contiendront le dépouillement des Registres 14 à 20 des Archives du Vatican (tome I, Registres 14 à 17, années I à VIII du pontificat; — tome II, Registres 18 à 20, années IX à XV); le troisième sera consacré à l'Introduction, au Supplément (comprenant les bulles non enregistrées) et aux Tables.

Je ne me suis pas écarté du plan adopté par l'École française de Rome pour la publication des Registres pontificaux du treizième siècle. L'ordre suivi est l'ordre même des Registres originaux[1]; l'ordre chronologique sera rétabli plus tard dans une table dressée à cet effet.

Les lettres de Grégoire IX qui figurent dans les Registres n'ont pas ici été traitées toutes de même; pour les unes, on ne trouvera qu'une simple analyse, suivie de l'adresse, de l'incipit et de la date; les autres, dont on donne aussi l'analyse, mais plus sommaire, ont été reproduites soit en entier, soit, le plus souvent, par extraits. En général, sont représentées seulement par une analyse les bulles courtes ou peu importantes, ou dont le texte intégral se trouve dans les grands Recueils ou Bullaires de Manrique, de Sbaralea, de Theiner, de G. Rodenberg, de J. Pressutti, etc.; ont été au contraire imprimées en tout ou en partie les pièces qui ont paru intéressantes à divers titres, se rapportant à des pays pour lesquels il n'existe pas de Bullaire complet, principalement à la France, à l'Angleterre[2], à la plus grande partie de l'Italie, à l'Espagne et au Portugal. [illegible]; et on ne s'étonnera pas si les exceptions sont nombreuses.

Je me suis attaché à conserver, autant que possible, dans les analyses, les termes mêmes de l'original, sans chercher à traduire dans un latin plus classique, mais souvent peu fidèle, le latin spécial de la chancellerie pontificale. Dans l'analyse des bulles inédites dont je n'ai pas donné le texte, je me suis efforcé de faire figurer tous les noms propres de lieux et de personnes mentionnés dans l'original.

Les analyses sont immédiatement suivies des références; je me suis borné à renvoyer, parmi les manuscrits, aux copies faites au dix-huitième siècle par les soins de La Porte du Theil et conservées dans les volumes 1184-1193 de la Collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, et, parmi les imprimés, aux *Regesta Pontificum Romanorum* de Potthast, et aux grands recueils de G. Rodenberg pour l'Allemagne

1. [illegible] voyez la Préface de M. Élie Berger [illegible] *Registres d'Innocent IV*, [illegible]

2. Les [illegible] de M. W. H. Bliss [illegible]

Epistolae saeculi XIII e Regestis Pontificum Romanorum selectae, t. I), et de J. Bernoulli pour la Suisse (*Acta Pontificum helvetica*, t. I), qui ont paru depuis; je n'ai pas cru nécessaire de signaler l'impression de telle ou telle bulle dans des publications moins importantes, au point de vue qui nous occupe, postérieures aux *Regesta* de Potthast; j'ai fait exception toutefois pour le *Chartularium Universitatis Parisiensis* de Denifle et Chatelain, pour les *Statuts et Privilèges des Universités françaises* de M. Marcel Fournier, et pour la thèse de M. N. Valois sur *Guillaume d'Auvergne*, thèse dont les pièces justificatives sont en majeure partie des bulles de Grégoire IX.

Dans la publication des textes, j'ai le plus souvent supprimé les préambules, dont le style est généralement très diffus, ainsi que les formules, et les ai remplacés par des tirets.

Le texte des bulles fourni par les Registres, surtout par certains d'entre eux, est souvent fautif; les portions de phrases ou de mots restituées ont été inscrites entre crochets [ ] et une note avertit le lecteur de la correction. C'est surtout dans les rubriques que se rencontrent les erreurs de transcription; les noms propres y sont parfois fortement défigurés; la forme véritable a été indiquée entre parenthèses, dans l'analyse; de même, assez souvent, la forme actuelle de nom de lieux qu'il pouvait y avoir un certain intérêt ou une certaine difficulté à identifier. Les rubricelles écrites dans les marges des Registres sont beaucoup plus correctes et parfois plus complètes que les rubriques, qui en sont la copie; c'est le texte des rubricelles qui a été suivi, lorsque la chose a été possible; mais presque partout elles ont disparu à la reliure.

Quant à l'orthographe des Registres, qui, par suite de la diversité des copistes, est bien loin d'être uniforme, je l'ai en général conservée, sans toutefois attacher grande importance aux différences que j'ai rencontrées dans la manière d'écrire un même mot (*quatenus*, *quatinus; progenitores*, *projenitores*, etc.).

Qu'il me soit permis, en terminant, de remercier ceux de mes confrères de l'Ecole de Rome, qui ont bien voulu faire pour moi des vérifications dans les volumes des Archives du Vatican, et principalement M. Jean Guiraud, qui a pris la peine de collationner bien des passages sur l'exactitude desquels j'avais des doutes. Mais je dois une reconnaissance toute particulière à M. Samuel Berger, qui a eu la bonté de m'offrir de revoir les épreuves; il n'est presque pas de feuille du présent volume qui me soit revenue, après la lecture qu'il a eu l'obligeance d'en faire, sans d'heureuses corrections, sans d'utiles observations; je me fais un plaisir de lui en exprimer ici toute ma gratitude.

L. A.

INCIPIT LIBER REGESTRORUM

PRIMI ANNI

DOMINI GREGORII PAPE IX

1 Latran, 23 mars 1227.

Archiepiscopo Lugdunensi et episcopis, abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis et aliis ecclesiarum prelatis et eorum capitulis in Lugdunensi provincia constitutis, obitum Honorii III pape, praedecessoris sui, et promotionem suam in papatum nuntiat, et eis mandat quatenus crucesignatos [illegible] ad terrae Sanctae subsidium in instanti passagio disponant. — Arch. Vat., Reg. 14, f. 1 r°, ann. I, cap. 1. — Bibl. Nat., fonds Moreau (de la Porte du Theil) n° 1185, f. 1 r°; ibid. f. 3 r°. — Cf. Potthast, *Regesta Pontific. Roman.*, n° 7865 (archiepiscopo Bremensi).

« *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopo Lugdunensi et suffraganeis, et dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis et aliis ecclesiarum prelatis et eorum capitulis in Lugdunensi provincia constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.* Altissimus qui est sacerdos in eternum secundum ordinem Melchisedech consulte agit ut, cum ejus vicarii sibi succedentes vicissim morte prohibeantur diutius permanere, interdum ad apicem ipsius regiminis infirmitate circumdati assumantur, ut ex se ipsis cognoscant qualiter infirmis compati debeant, et hiis qui ignorant et errant, valeant condolere, non sibi assumentes honorem, sed tanquam Aaron divinitus evocati, ac manifeste appareat quod non ab homine neque per hominem, sed ab ipso solo qui est benedictus in secula regitur sponsa sua. Sane bone memorie Honorio papa, predecessore nostro, XV kalendas aprilis, soluto debito carnis, de presenti seculo nequam erepto et in crastinum juxta morem ejus celebratis exequiis et ejus corpore ad tumulum deportato, una cum fratribus ad eligendum convenimus successorem, et missa, ut moris est, in honore Sancti Spiritus devote ac sollempniter celebrata, post aliquantulum tractatum de substitutione pontificis, oculos pariter ad imbecillitatem nostram, quam divinitas disposuit, oculos direxerunt et nobis renitentibus et invitis cum multa instantia et etiam violentia conati sunt humeris nostris imponere onus istud, cujus gravitatem pertimescendo non modicum non posse portare, licet semel [illegible] fuerimus plurimum reluctati, [illegible] voluerimus inspirationi divine resistere, tandem supponimus humeros ad portandum, sperantes in eo qui jugum suum suave misericordia sua facit et onus leve prelatos caritate, quod ipse, qui vota fidelium supplendo prevenit, adjuvando etiam prosequetur. Fiduciam enim talem habemus per Christum ad Deum, non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis quasi ex nobis, sed nostra sufficientia est ex Deo, qui quos [illegible] vocat

esse ministros. Sollicitudine igitur ecclesiastice provisionis suscepta, et de vobis plena concepta fiducia, quos nobis providentia conditoris, ad tanti oneris gravitatem facilius perferendam, ad participium nostre sollicitudinis evocavit, universitatem vestram rogandam duximus et monendam, exortantes in Domino quatenus insufficientiam nostram apud Deum, qui dat omnibus affluenter et non improperat orationibus, adjuvetis, ut quod possibilitas nostra non obtinet, sua nobis gratia largiatur, et sic ministerium susceptum peragamus quod ad Dei cedat honorem, nostram salutem et totius populi Christiani. Vos ergo, fratres archiepiscope et episcopi, circa commissam vobis dominici gregis curam diligenter et utiliter vigilantes, nostrum satagatis humiliter supplere defectum, et injunctam vobis pastoralis oneris gravitatem vigilanti studio comportetis. Nos enim vos tanquam principalia membra Ecclesie honorare intendimus, et in quantum concesserit Dominus in vestris necessitatibus adjuvare. Ad hec volumus et mandamus ut singuli crucesignatos suarum diocesium efficaciter moneant et inducant, et, si necesse fuerit, sublato appellationis obstaculo, ecclesiastica censura compellant, ut se viriliter et potenter ad iter peregrinationis accingant, transfretaturi ad Terre Sancte subsidium in instanti passagio, et sic reddituri Domino vota sua, quod in oculis divine majestatis complaceant, et premium vite recipere mereantur ab eo in retributione justorum. Dat. Laterani, X kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo. »

In eundem modum scriptum est omnibus archiepiscopis et episcopis et aliis ecclesiarum prelatis.

2 Latran, 23 mars 1227.

Friderico imperatori Honorii III papae obitum et promotionem suam in papatum nuntiat, et eum monet quatenus efficaci studio negotium Terrae Sanctae peragere satagat; timeat alioquin ne in illa necessitate incidat, unde forsan de facili expediri non potuerit. — (Reg. 14, f. 1 r°; ann. I, c. 2; — Moreau 1184, f. 8; — Potthast 7864; — Rodenberg, *Epistolae saeculi XIII e Regestis Pontific. Romanor. selectae*, t. I, n° 343.)

« *Frederico illustri Romanorum imperatori semper augusto et regi Sicilie.* Alto illius qui —. Dat. ut supra. »

3 Latran, 23 mars 1227.

Regi Francorum obitum Honorii III papae et promotionem suam in papatum nuntiat, et eum monet quatenus Romanam Ecclesiam assistat. — (Reg. 14, f. 1 r°; ann. I, c. 3; — Moreau, 1184, f. 6.)

« .. *illustri regi Francorum.* Alto illius qui —. Sollicitudine igitur ecclesiastice provisionis suscepta, et inspecta sollicite devotione projenitorum tuorum et tua, tibi, tanquam Ecclesie Romane filio speciali, primitias litterarum nostrarum duximus destinandas, serenitatem regiam rogantes attentius et monentes, et exhortantes in Domino, in remissionem tibi peccaminum injungendo quatenus Sacrosanctam Romanam Ecclesiam, matrem tuam, projenitorum tuorum imitando vestigia, honorare studeas et etiam revereri, et nobis, disponente Domino, ad regimen ejus assumptis, prout decet principem Christianum, assistas humiliter et devote. Nos enim in hiis que ad tuum spectant honorem, quantum cum Deo possumus, libenter attendimus et circa personam regiam paterne gerimus viscera caritatis. Dat. ut supra. »

In e. m. scriptum est.. regi Anglie et omnibus aliis regibus.

4 Latran, 27 mars 1227.

Rectoribus societatis Lombardiae, Honorii III epistolam [1], verbis competenter mutatis, repetens, mandat quatenus litteras suas de pace inter ipsos et imperatorem facta, secundum formam transmissam celeriter sibi dirigant. — (Reg. 14, f. 1 v°; ann. I, c. 4; — Moreau 1184, f. 12; — Rodenberg 345.)

« *Rectoribus societatis Lombardie.* Miramur nec satis —. Dat. Laterani, VI kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo. »

5 Latran, 27 mars 1227.

Clero et populo Capuanis mandat quatenus J., archiepiscopo Capuano, a cura Pactensis ecclesiae absoluto, cui pallium tradiderat, debitam obedientiam praebeant. — (Reg. 14, f. 1 v°; ann. I, c. 5; — Moreau 1185, f. 1.)

« *Clero et populo Capuanis.* Venientem ad presentiam —. Dat. ut supra. »

6 Latran, 30 mars 1227.

Clero et populo Barensibus mandat quatenus M., Barensi archiepiscopo, tunc electo, cui pallium tradiderat, debitam obedientiam praebeant. — (Reg. 14, f. 2 r°; ann. I, c. 6; — Moreau 1185, f. 2.)

« *Clero et populo Barensibus.* Venientem ad presentiam —. Dat. Laterani, III kalendas aprilis. »

1. Rodenberg, I, n° 342; cf. Potthast 7679.

7 Latran, 31 mars 1227.

Abbatibus de Waltesassen et de Lubech, et magistro H. de Spainsart praeposito committit litem inter episcopum Olomucensem et magistrum S., ejusdem ecclesiae canonicum, ortam. — (Reg. 14, f. 2 r°; ann. I, c. 7; — Moreau 1185, f. 3; — Potthast 7871*.)

« .. *de Waltesassen et .. de Lubech abbatibus, Cisterciensis ordinis, et magistro H. de Spainsart preposito, Ratisponensis et Wratislaviensis diocesium.* Venerabilis frater noster .. Olomucensis episcopus nobis exposuit quod, cum magister S., Olomucensis canonicus, sibi prestiterit juramentum quod ei et ecclesie sue fidelis in suis agendis existeret, sua et ipsius ecclesie negotia fideliter procurando, idem, contra juramentum suum temere veniens, karissimo in Christo filio nostro .. illustri regi Boemie contra ipsum et ecclesiam eandem adhesit, et, ei secretis revelatis ipsius, illum iniquis contra eum suggestionibus graviter concitavit; qui etiam quasdam litteras quas ad opus ecclesie sue a Sede Apostolica impetrarat, temerario ausu subripuit, et a quibusdam ejus concanonicis, malitie sue complicibus, se procuravit in decanum Olomucensem eligi post appellationem ad Sedem Apostolicam legitime interjectam, et, falsato sigillo ecclesie, sub eo electionis sue litteras fabricavit, et non solum ab eo monitus residentiam in ipsa ecclesia facere negligit, verum etiam alios verbo et exemplo retrahit ab eadem, alias sibi debitam obedientiam et reverentiam denegando. Unde humiliter petiit ut eum de perjurio et falsitate puniri, compesci ab occupatione decanatus, quem talis electionis pretextu sibi vendicare contendit, compelli ad restitutionem litterarum ipsarum, et ei super aliis quod justum est fieri mandaremus. Dictus vero magister, obtentis super hoc litteris in communi audientia, contradicens proposuit ex adverso quod episcopus hoc falso confingens infamis, famam ejus nititur sugillare, asserens quod, cum idem episcopus dubitaret ne per bone memorie G. Sancti Theodori diaconum cardinalem, tunc in partibus illis Apostolice Sedis legatum, fieret inquisitio contra ipsum, manu data promisit eidem quod in nullo ipsum offenderet, sed foveret, propter quod et ipse sibi manu data promisit quod libenter ei debito modo serviret, si de cetero a gravibus et enormibus excessibus quos commiserat, et specialiter a frequentatione monasterii Cunnicensis, unde factus erat multis in scandalum, abstineret, omnino inficians se sibi juramentum aliud prestitisse. Adjecit quoque idem magister quod regem Boemie contra eum nullatenus concitarat, sed mitigaret potius concitatum. Surreptionem autem litterarum et falsationem sigilli penitus negans, adjunxit quod in decanum Olomucensem se nunquam eligi procuravit, qui et potius electioni de se facte victus eligentium infinitis precibus vix consensit, et quod ipse in ecclesia Olomucensi non residet, habet ex apostolica indulgentia speciali. Addidit insuper se debitam reverentiam et obedientiam episcopo nullatenus denegasse, sed ille forte reputat denegatam ex eo quod idem facinoribus non consensit illius, qui non solum se ipsum in partibus illis contemptibilem reddidit, sed totum ordinem clericalem. Quia vero nobis non constitit de premissis, discretioni vestre de ipsius magistri et dicti episcopi procuratoris assensu, per apostolica scripta mandamus quatenus, vocatis qui fuerint evocandi, et auditis hinc inde propositis, quod canonicum fuerit, appellatione postposita, statuatis, facientes quod statueritis per censuram ecclesiasticam observari. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Dat. Laterani, II kalendas aprilis, pontificatus nostri anno primo. »

8 Latran, 30 mars 1227.

Dominis de Sarmineto mandat quatenus quatuor ipsorum ad Sedem Apostolicam mittant, super occupatione castri Aquae Putridae, et quibusdam aliis rebus satisfacturos. — (Reg. 14, f. 2 r°; ann. I, c. 8; — Moreau 1185, f. 5.)

« *Dominis de Sarmineto.* Grave gerimus et molestum quod, sicut nostris est auribus intimatum, vos, non contenti quod quoddam tenimentum castri nostri Aque Putride temeritate propria occupastis, et quandam partem cujusdam silve ipsius castri, radicitus extirpatam et ad culturam redactam, una cum tenimento predicto detinetis in injuriam Sedis Apostolice occupatam, nuper sandale et retia que procuratores dilecti filii magistri Maximi, subdiaconi et notarii nostri, cui est ab Apostolica Sede ejusdem castri cura commissa, in lacu ipsius castri mitti fecerant ad piscandum, vasalli vestri surripientes de nocte nequiter asportarunt, contra pacem nobis adhuc in minori officio constitutis mediantibus initam temere veniendo; et requisiti ut excessum faceretis hujusmodi emendari, taliter respondistis quod homines vestri hec sine vestra conscientia perpetrarant: veruntamen bene velletis ut homines qui in eodem lacu retia miserant invenissent et perdidissent in eo, in aliis quoque ipsi magistro et hominibus castri prefati homines vestri inferentes injuriam et jacturas. Cum igitur hec in Apostolice Sedis redundent injuriam et contemptum, quem nolumus, sicuti nec debemus, sub

dissimulatione transire, nobilitati vestre precipiendo mandamus quatenus infra octo dies post susceptionem presentium, quatuor vestrum cum voluntate omnium et mandato se nostro conspectui representent, super hiis et aliis injuriis ac dampnis illatis eidem castro a vobis vel hominibus vestris nostris parituri mandatis, et satisfacturi nobis de presumptione hujusmodi et contemptu : alioquin vestre duritie poteritis imputare, si propter hoc jacturam aliquam et gravamen incurrere vos contingat. Dat. Laterani, III kalendas aprilis. »

9 Latran, 29 mars 1227.

Abbati de Lapide Sancti Michaelis, Cisterciensis ordinis, Alberstadensis dioecesis, praeposito et decano Alberstadensibus mandat quatenus praepositam monasterii Quindelimburgensis in abbatissam electam, forma litterarum quas praedecessor suus providerat destinandas servata, auctoritate apostolica confirment. — (Reg. 14, f. 2 v°; ann. I, c. 9; — Moreau 1185, f. 6; — Rodenberg 346.)

« .. *abbati de Lapide Sancti Michaelis, Cisterciensis ordinis, Alberstadensis diocesis, .. preposito et .. decano Alberstadensibus.* Cum sicut ex —. Dat. Laterani, IIII kalendas aprilis. »

10 Latran, 5 avril 1227.

Archiepiscopo Nycosiensi mandat quatenus in negotio reginae Cypri cum B.. viro suo, ulterius non procedat, cum patriarchae Hierosolymitano et episcopo Acconensi dictum negotium sit commissum. — (Reg. 14, f. 2 v°; ann. I, c. 10; — Moreau 1185, f. 7; — Potthast 7873 *.)

« .. *archiepiscopo Nycosiensi.* Cum bone memorie H., predecessori nostro, olim insinuaveris quod karissima in Christo filia nostra .. illustris regina Cipri, et nobilis vir B., filius comitis Tripolitani, contra Deum, cum eos diceres quarto affinitatis gradu ad invicem se contingere, ac contra interdictum Ecclesie matrimonialiter juncti erant, et idem super hoc tibi direxerit scripta sua, ex parte ipsorum coram te dicitur esse propositum quod te habebant multiplici ratione suspectum, et cum arbitros coram quibus suspicionis causas probarent, quas eorum procuratores ad Sedem Apostolicam destinati proposuerunt postmodum coram nobis, cum instantia postulassent, quia eos sibi concedere denegabas, iidem ad Sedem Apostolicam appellarunt. Cum autem dicti procuratores, missi ad appellationem hujusmodi prosequendam, nimis fore periculosum assererent super hoc sub suspecto judice litigare, provideri diu, instanter et suppliciter postularunt. Nos, sic providere volentes ut persone tue declinetur suspicio, et negotium non remaneat indiscussum, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si quid forsan contra illos post appellationem hujusmodi statuisti revocans, per te ipsum in eodem negotio ulterius non procedas, cum venerabilibus fratribus nostris .. patriarche Jerosolimitano et .. episcopo Acconensi dictum negotium duxerimus committendum. Dat. Laterani, nonis aprilis. »

In e. m. scriptum est illis, verbis competenter mutatis, ut in negotio ipso juxta predecessoris sui mandati tenorem procedant. Dat. ut supra.

11 Catane, 1er février 1227.

Litterae Friderici II imperatoris Honorio III papae de pace facta inter ipsum et Lombardos et de filio suo Henrico. — (Reg. 14, f. 2 v°; ann. I, c. 11; — Moreau 1185, f. 8; — Pertz, *Leges* II, 258; — Huillard-Bréholles, *Histor. diplomat. Fred. II*, t. II, pars II, p. 712; — cf. Rodenberg 340.)

« *Tenor litterarum Frederici imperatoris quas idem transmisit bone memorie H. pape, predecessori nostro, super facto Lombardorum.* Causam offense quam —. Dat. Cathanie, primo die februarii, XV indictionis. »

In e. m. scripsit idem imperator rectoribus civitatum Mediolani, Placentie, Vercellarum, Bononie, Faventie, Alexandrie, Taurini, Laude, Pergami, Brixie, Mantue, Verone, Padue, Vicentie, Tervisii, Creme, .. marchioni Montisferrati, comiti Gotifrido de Blandrato, aliisque locis et personis quibuslibet de Lombardia, Marchia et Romaniola, que nuper contra majestatem imperialem et imperium commiserunt offensam, usque in finem, verbis competenter mutatis. Dat. ut supra.

12 Brescia, 26 mars 1227.

Rectores societatis Lombardiae Honorio III papae formam compositionis et pacis cum Friderico imperatore initae transmittunt. — (Reg. 14 f. 3 r°; ann. I, c. 12; — Moreau, 1185, f. 10; — Pertz, *Leges* II, 259; — Huillard-Bréholles, *Histor. diplom. Fred. II*, t. III, p. 3; — cf. Rodenberg 344.)

« *Tenor litterarum rectorum societatis Lombardie, Marchie et Romaniole, quas iidem rectores transmiserunt bone memorie H. pape, predecessori nostro, super facto ipsorum.* Inter cetera que —. Acta sunt hec anno ab Incarnatione Domini Nostri Jhesu Christi MCCXXVII, indictione XV, die veneris sexto exeunte mense martio, Brixie, in

quadam caminata episcopi Brixiensis. » (Sequuntur nomina testium.)

In e. fere m. scripserunt iidem rectores F. Romanorum imperatori: Inter cetera etc. usque in finem, verbis competenter mutatis.

13 Latran, 5 avril 1227.

Castellano et populo castelli de Castro mandat quatenus nullam ingerant difficultatem quominus domicella Benedicta ad castrum Massae perducatur, et procuratorem ad Sedem Apostolicam super injuriis ab ipsis H. de Ceole illatis responsurum destinent. — (Reg. 14, f. 3 v°; ann. I, c. 13; — Moreau 1185, f. 12.)

« *.. castellano et populo castelli de Castro spiritum consilii sanioris.* Cum nobilis mulier donicella Benedicta in sua non sit, ut dicitur, libertate, nos, volentes ut per .. abbatem Montis Christi et .. plebanum de Massa, Lunensis diocesis, libere perducatur ad castrum Masse, quod a Romana Ecclesia tenet in feudum, volumus et per apostolica vobis scripta precipiendo mandamus quatenus nullam ingeratis difficultatem nec ingeri permittatis, quominus super hoc mandatum apostolicum impleatur, sed in hoc eisdem abbati et plebano potius assistere procuretis, ut, ibidem illa existens libera, procuratorem constituere libere valeat sufficienter instructum, ad nostram presentiam destinandum. Quia vero nobilis vir H. de Ceole, qui se maritum donicelle proponit, a vobis se asserit lacessitum injuriis et rebus propriis spoliatum, vos usque ad proximo venturum festum sancti Johannis Baptiste, quod vobis peremptorium terminum assignamus, procuratorem idoneum ad nostram presentiam destinetis, paratum ei exhibere quod ordo dictaverit rationis, mandata nostra taliter impleturi quod non videamini patientie nostre abusores, cum, sicut mansuetis gratiam, ita perversis intendamus duritiam exhibere. Dat. Laterani, nonis aprilis. »

14 Latran, 7 avril 1227.

Rainaldecto Glandis mandat quatenus super matrimonio quod cum muliere domicella Benedicta se contraxisse proponebat, usque ad proximo venturum festum beati Johannis Baptistae procuratorem ad Sedem Apostolicam destinet. — (Reg. 14, f. 3 v°; ann. I, c. 14; — Moreau 1185, f. 13.)

« *Rainaldecto Glandis.* Presentium tibi auctoritate —. Dat. Laterani, VII idus aprilis. »

15 Latran, 7 avril 1227.

Domicellae Benedictae nuntiat se mandasse eam ad castrum de Massa perduci, et ei mandat quatenus procuratorem super quibusdam causis responsurum ad Sedem Apostolicam destinet. — (Reg. 14, f. 3 v°; ann. I, c. 15; — Moreau 1185, f. 14.

« *Nobili mulieri donnicelle Benedicte spiritum consilii sanioris.* Scripsimus Ubaldo, civi Pisano, ut te plene restituens libertati, ad castrum de Massa, Lunensis diocesis, quod ab Ecclesia Romana tenes in feudum, per .. abbatem Montis Christi et .. plebanum ejusdem castri faciat secure perduci, ut, existens ibi libera, procuratorem ordinare libere valeas, qui tuam coram nobis justitiam prosequatur. Quocirca nobilitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus super sponsalibus que inter natam Ubaldi et filium tuum contracta proponuntur, compromisso Pisanorum matrimonio quod nobilis vir H. de Ceule se tecum asserit contraxisse, ac facto castelli Castri, et aliis que contra ipsum Ubaldum et alios supradictos proponere volueris, usque ad proximo venturum festum beati Johannis Baptiste, quod tibi terminum peremptorium assignamus, procuratorem idoneum ad presentiam nostram mittas sufficienter instructum, qui ad agendum, respondendum, componendum et recipiendum quicquid super hiis providere voluerimus plenam habeat potestatem. Noveris insuper nos Ubaldo mandasse ut nullo modo impediat seu difficultatem aliquam presumat ingerere, quominus tibi de regno Calaritano in expensis debeat congrue provideri. Dat. ut supra. »

16 Latran, 7 avril 1227.

Ubaldo, civi Pisano, mandat quatenus domicellam Benedictam restituat libertati, et super sponsalibus inter ipsius natam et filium ejusdem Benedictae, ut dicebatur, contractis, et super hiis in quibus Ecclesiam offenderat, procuratorem ad Sedem Apostolicam mittat, et inhibet ne impediat quominus dictae Benedictae de regno Calaritano in expensis debeat provideri. — (Reg. 14, f. 3 v°; ann. I, c. 16; — Moreau 1185, f. 15.)

« *Nobili viro Ubaldo, civi Pisano, spiritum consilii sanioris.* Accedens ad Apostolicam Sedem nobilis vir .. comes Rad[ulfus], socer tuus, pro facto tuo diligenter et fideliter institit, et ut votis tuis satisfieret sollicite laboravit. Sed cum nobilis mulier donicella Benedicta procuratorem aliquem apud Romanam Ecclesiam non haberet, procedi non potuit super negotio memorato. Quocirca nobilitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus dictam nobilem que sub tua, ut dicitur, po-

testate tenetur, plene restituas libertati, faciens ipsam ad castrum de Massa, Lunensis diocesis, per .. abbatem Montis Christi et .. plebanum ipsius castri secure perduci, ut, existens ibi libera, procuratorem libere ordinare valeat qui suam coram nobis justitiam prosequatur —. Dat. ut supra. »

17 Latran, 6 avril 1227.

Potestati et populo Pisanis mandat quatenus procuratorem super quibusdam injuriis ab ipsis H. de Ceule illatis et aliis rebus responsurum ad Sedem Apostolicam mittant, et nullam ingerant difficultatem quominus domicella Benedicta ad castrum Massae transducatur. — (Reg. 14, f. 4 r°; ann. I, c. 17; — Moreau 1185, f. 16.)

« .. *potestati et populo Pisanis spiritum consilii sanioris.* More parentis qui —. Cum excommunicationi sitis et interdicto subjecti, dilectum filium .. abbatem Sancti Pauli de Ripa Arni, virum religiosum, providum et discretum, ad Sedem Apostolicam destinastis, per eum absolutionis beneficium implorantes. Quia vero idem abbas, qui super hiis ad que missus extitit, diligenter, sollicite ac fideliter laboravit, sufficiens mandatum non habuit, per apostolica vobis scripta mandamus quatenus super facto castelli Castri et aliis que nobilis mulier donicella Benedicta, seu nobilis vir H. de Ceule, qui proponit se maritum ipsius, lacessitum a vobis injuriis et quibusdam rebus contra justitiam spoliatum, contra vos proponere voluerint, et super hiis in quibus Ecclesiam offendistis, procuratorem idoneum usque ad proximo venturum festum sancti Johannis Baptiste, quod vobis peremptorium terminum assignamus, ad nostram presentiam transmittatis, qui ad agendum, respondendum, componendum et recipiendum quicquid super eo disponere voluerimus, plenam habeat potestatem. Ceterum cum dictam nobilem apud castrum Masse, quod ab Ecclesia Romana tenet in feudum, providerimus transducendam, ut, existens ibi libera, procuratorem idoneum libere constituere valeat sufficienter instructum, ad nostram presentiam destinandum, volumus et mandamus quatenus nullam omnino ingeratis difficultatem vel ingeri permittatis, quominus super hoc mandatum apostolicum impleatur, sed .. abbati Montis Christi et .. plebano de Massa, Lunensis diocesis, ad transducendam eandem nobilem accedentibus, efficaciter assistere procuretis. Dat. Laterani, VIII idus aprilis. »

18 Latran, 5 avril 1227.

Episcopi Exoniensis crucesignati personam et bona sub beati Petri et sua protectione suscipit; ut autem facilius votum suum explere possit, percipiendi ac obligandi redditus mensae suae a tempore instantis generalis passagii usque ad tempus in generali crucesignatorum indulgentia comprehensum, illi concedit facultatem, ita quod illi quibus eos committere duxerit, vel etiam obligandos, post iter peregrinationis arreptum infra praescriptum tempus eos cum ea integritate percipiant, cum qua ipse illos perciperet, si personaliter in sua ecclesia resideret. — (Reg. 14, f. 4 r°; ann. I, c. 18; — Moreau 1185, f. 18.)

« .. *episcopo Exoniensi.* Fraternitatis tue devotio —. Dat. Laterani, nonis aprilis. »

19 Latran, 5 avril 1227.

Saresberiensi et Coventrensi episcopis mandat quatenus Exoniensem episcopum crucesignatum super facultate ei concessa redditus percipiendi ac obligandi non permittant molestari. — (Reg. 14, f. 4 v°; ann. I, c. 19; — Moreau 1185, f. 19.)

« .. *Saresberiensi et .. Coventrensi episcopis.* Venerabilem fratrem nostrum —. Dat. ut supra. »

20 Latran, 3 avril 1227.

Episcopo Cabilonensi mandat quatenus pallium, ipsi per W. de Palude, praepositum Sancti Thomae, G. de Cros et Terricum, Lugdunenses canonicos, transmissum, Lugdunensi archiepiscopo concedendum, eidem archiepiscopo transmittat. — (Reg. 14, f. 4 v°; ann. I, c. 20; — Moreau 1184, f. 10.)

« .. *episcopo Cabilonensi.* Cum nos de —. Dat. Laterani, III nonas aprilis. »

21 Latran, 3 avril 1227.

Archiepiscopo Lugdunensi, ab ecclesiae Claromontensis regimine absoluto, postulationem quam de ipso capitulum Lugdunense fecerat admittens, per Cabilonensem episcopum, cui per W. de Palude, praepositum Sancti Thomae, G. de Cros et Terricum, Lugdunenses canonicos, illud transmiserat, pallium concedit. — (Reg. 14, f. 4 v°; ann. I, c. 21; — Moreau 1184, f. 11.)

« .. *archiepiscopo Lugdunensi.* Postulationem canonicam quam —. Dat. ut supra. »

22 Latran, 7 avril 1227.

Episcopis suffraganeis ecclesiae Lugdunensis mandat quatenus archiepiscopo Lugdunensi, quondam Claromontensi episcopo, debitam obedientiam exhibeant. — (Reg. 14, f. 4 v°; ann. I, c. 22; — Moreau 1184, f. 11 v°.)

« *Venerabilibus fratribus episcopis suffraganeis ecclesie Lugdunensis.* Venerabili fratri nostro —. Dat. Laterani, VII idus aprilis. »

23 Latran, 7 avril 1227.

Sancti Andreae et Sancti Jacobi prioribus et decano de Norhanton[ia] mandat quatenus Nicolaum clericum, Eboracensis dioecesis, filium illius qui proximo in ecclesia de Lek ministrarat, amoveant ab eadem ecclesia, in quam se temere intruserat, et quam detinebat occupatam, in praejudicium H. regis Anglorum, ad quem ejusdem ecclesiae praesentatio spectabat, et eamdem ad ipsius regis praesentationem canonice ordinent. — (Reg. 14, f. 4 v°; ann. I, c. 23; — Moreau 1185, f. 20.)

« .. *Sancti Andree et .. Sancti Jacobi prioribus et .. decano de Norhanton[ia], Lincolniensis diocesis.* Carissimus in Christo —. Dat. ut supra. »

24 Latran, 6 avril 1227.

Magistro et fratribus domus militiae Templi mandat quatenus quatuor millia marcharum, quas Exoniensi episcopo crucesignato W. Bruer, avunculus ejus, in partibus anglicanis diem claudens extremum, reliquerat, et penes ipsos deposuerat, eidem episcopo, pecuniam ipsam pro suae et avunculi animarum remedio in Terrae Sanctae subsidium disponenti expendere, sine difficultate qualibet assignent. — (Reg. 14, f. 4 v°; ann. I, c. 24; — Moreau 1185, f. 21.)

« .. *magistro et fratribus domus militie Templi.* Venerabilis frater noster —. Dat. Laterani, VIII idus aprilis. »

25 Latran, 6 avril 1227.

Episcopo Concordiensi, abbati Mosacensi et praeposito de Garnech committit causam Gurcensis episcopi contra Salzburgensem archiepiscopum, regalia sibi vindicantem. — (Reg. 14, f. 4 v°; ann. I, c. 25; — Moreau 1185, f. 22; — Potthast 7874*.)

« .. *episcopo Concordiensi, .. abbati Mosacensi et .. preposito de Garnech, Aquilegensis diocesis.* Venerabilis frater noster .. Gurcensis episcopus in nostra proposuit presentia constitutus quod, cum ab ipsa fundatione Gurcensis ecclesie, ab imperatoribus qui fuerunt per tempora, de .. archiepiscopi Salzburgensis, metropolitani loci, et quorumdam aliorum principum imperii consilio et assensu, ejus episcopatui fuerint donata regalia, et per reges et imperatores qui eisdem successerunt imperatoribus confirmata, et predecessores ejus ac ipse usque ad hec tempora super hoc plene usi fuerint jure suo, venerabilis frater noster .. Salzburgensis archiepiscopus, asserens ipsa regalia per clare memorie Ot[onem], Romanorum imperatorem, sibi fuisse concessa, ea sibi vendicare contendit, dicens quod prefatus episcopus illa debet recipere ab eodem, et occasione hujusmodi nobiles viros .. Austrie et .. Carinthie duces, necnon ministeriales Salzburgensis ecclesie contra ipsum et ejus ecclesiam graviter concitavit, propter quod ad Sedem duxit Apostolicam appellandum. Volentes igitur suam utrique parti justitiam conservare, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, partibus convocatis, audiatis que hinc inde duxerint proponenda, et si de ipsorum voluntate processerit, causam hujusmodi fine debito terminetis; alioquin eandem ad nos remittatis sufficienter instructam, prefigentes partibus terminum competentem quo propter hoc per se vel per procuratores idoneos compareant coram nobis, justam, auctore Deo, sententiam recepture. Interim autem ipsum episcopum non permittatis super regalibus, quorum possessionem obtinet vel appellationis tempore obtinebat, indebite molestari, molestatores, si qui fuerint etc., compescentes. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, etc. Dat. Laterani, VIII idus aprilis. »

26 Latran, 6 avril 1227.

Archiepiscopo Salzburgensi mandat quatenus Gurcensem episcopum super regalibus praedictis non molestet, sed coram praefatis judicibus proponat quae pro ipso et ipsius ecclesiae jure viderit proponenda. — (Reg. 14, f. 5 r°; ann. I, c. 26; — Moreau 1185, f. 23; — Potthast 7874*; — Rodenberg 348.)

« .. *archiepiscopo Salzburgensi.* Venerabilis frater noster —. Dat. ut supra. »

27 Latran, 3 avril 1227.

Eidem mandat quatenus, injuncta poenitentia competente Henrico de Cunring, ministeriali ducis Austriae et sociis ejusdem, qui terram Bohemiae injustissime provocati fuerant depo-

palati, eos ab excommunicationis laqueo absolvat. — (Reg. 14, f. 5 r°; ann. I, c. 27; — Moreau 1185, f. 24; — Potthast 7872; — Rodenberg 347.)

« *Eidem.* Dilectus filius noster —. Dat. Laterani, III nonas aprilis. »

28 [Latran, 16 avril 1227.]

Rectoribus societatis Lombardiae transmittit formam concordiae inter eos ac Fridericum imperatorem per Sedem Apostolicam ordinatae; mandat eis quatenus secundum formam eamdem litteras faciant scribi per manum publicam, et marchionis Montisferrati et quamplurium civitatum sigillorum appensione muniri, easque celeriter destinent ad curiam Romanam, ne illarum dilatio occasionem imperatori tribuere videatur retardandi Terrae Sanctae subsidium; provideant etiam quod milites quos in ipsius Terrae subsidium destinare tenebantur, paratos habeant in instanti passagio. — (Reg. 14, f. 5 r°; ann. I, c. 28; — Moreau 1184, f. 22; — Potthast 7868; — Rodenberg 349.)

« *Rectoribus societatis Lombardie.* Recepimus litteras quas —. Dat. Laterani, XVI kalendas aprilis [1].»

Scriptum est super hoc .. archiepiscopo Mediolanensi, verbis competenter mutatis.

29 [Latran, 16 avril 1227.]

Fratrem Gualam, ordinis Praedicatorum, monet quatenus rectores societatis Lombardorum incessanter sollicitet, ut litteras imperatori dirigendas per manum publicam scribi faciant iterato, et sui et marchionis Montisferrati ac singularum civitatum de ipsa societate sigillorum appensione muniri, et ad faciendum inter se divisionem militum in Terrae Sanctae subsidium mittendorum procedant. — (Reg. 14, f. 5 v°; ann. I, c. 29; — Moreau 1185, f. 25; — Potthast 8147; — Rodenberg 350.)

« *Fratri Gale, ordinis Predicatorum.* Recepimus litteras quas —. Dat. ut supra [2]. »

1. La date « XVI kalendas aprilis » (= 17 mars), est inacceptable. Potthast (n° 7868) place cette bulle au 30 mars (=III kalendas aprilis). Rodenberg (Epistolae Pontif. Romanor. I, p. 266, note) propose la date « XVI kalendas maii » (= 16 avril); nous adoptons cette dernière date, qui nous paraît en effet la plus vraisemblable.

2. Même difficulté pour la date de cette bulle que pour la date de la précédente; Potthast (n° 8147) la range au 17 mars 1228, date inacceptable, étant donnée la place que cette bulle occupe dans le registre.

30 [Latran, 16 avril 1227.]

Friderico imperatori transmittit formam concordiae inter eum et Lombardos per Sedem Apostolicam ordinatae, et eum rogat ut se ad Terram Sanctam liberandam in instanti passagio potenter accingat. — (Reg. 14, f. 5 v°; ann. I, c. 30; — Moreau 1185, f. 26; — Potthast 7869; — Rodenberg 351.)

« *Frederico illustri Romanorum imperatori semper augusto et regi Sicilie.* Noverit tua serenitas —. Dat. ut supra [1]. »

31 [Latran, 16 avril 1227.]

Archiepiscopo Coloniensi et suffraganeis ejus nuntiat imperatorem et Lombardos formam concordiae per Sedem Apostolicam ordinatae acceptasse, et ad invicem litteras suas destinasse; mandat eis quatenus ad Terrae Sanctae subsidium subditos suos animent. — (Reg. 14, f. 5 v°; ann. I, c. 31; — Moreau 1185, f. 27; — Rodenberg 352.)

« .. *archiepiscopo Coloniensi et suffraganeis ejus.* Noverit vestra fraternitas —. Dat. ut supra [2]. »

In e. m. scriptum est .. archiepiscopo Maguntino et suffraganeis ejus.

In e. m. scriptum est .. archiepiscopo Bremensi et suffraganeis ejus.

In e. m. scriptum est .. archiepiscopo Treverensi et suffraganeis ejus.

In e. m. scriptum est .. archiepiscopo Magdeburgensi et suffraganeis ejus.

32 [Latran, 16 avril 1227.]

Landgravium Thuringiae crucesignatum hortatur quod ad transeundum una cum ipso imperatore procuret. — (Reg. 14, f. 5 v°; ann. I, c. 32; — Moreau 1185, f. 28; — Rodenberg 353.)

« .. *lancravio Turingie crucesignato.* Noverit discretio tua —. Dat. ut supra. »

In e. m. universis crucesignatis per Theutoniam constitutis.

1. Pour la date de cette bulle, voy. les deux notes précédentes; Potthast (n° 7869) place celle-ci au 30 mars 1227 (III kalendas aprilis).

2. Même remarque à faire pour la date de cette bulle que pour celle des trois précédentes; de même pour les six qui suivent.

33 [Latran, 16 avril 1227.]

Hermannum de Salza hortatur quod ad Terrae Sanctae subsidium, ad quod imperator tunc se accingebat, crucesignatos Teutoniae ac alios quoscumque possit studeat animare. — (Reg. 14, f. 6 ro; ann. I, c. 33; — Moreau 1184, f. 24; — Rodenberg 354.)

« *Fratri Hermanno, magistro domus Theutonicorum.* Noverit discretio tua —. Dat. ut supra. »

34 [Latran, 16 avril 1227.]

Populo Perusino mandat quatenus pignora Alatrino, ipsius papae subdiacono et capellano, ad eos misso assignent, et nuntios ad Sedem Apostolicam transmittant ut inter eos et ipsorum milites pax stabiliatur. — (Reg. 14, f. 6 ro; ann. I, c. 34; — Moreau 1185, f. 29; — Potthast 8149.)

« *Populo Perusino spiritum consilii sanioris.* Apostolatus officium, quod nos universis constituit debitores, ad gerendum de vobis specialem curam et sollicitudinem nos astringit, eo quod terra vestra, quam sincere diximus in minori officio constituti, ad Apostolicam Sedem noscitur specialiter pertinere. Licet ergo non sit consuetudinis quod Romanus Pontifex ad colloquium excommunicatos admittat, vestros tamen nuntios ad colloquium nostrum admisimus de gratia speciali, et benigne audivimus ea que voluerunt proponere coram nobis. Intellectis ergo dictis eorum ac litteris vestris, per quas dabatur eis plena potestas complendi omnia nostra beneplacita et mandata, volentes ad reformandam inter vos et milites vestros pacem cum necessaria procedere diligentia et cauteta, universitati vestre per apostolica scripta precipiendo mandamus quatenus pignora trium milium marcarum argenti in pecunia et armis, vel aliis portabilibus, dilecto filio Alatrino, subdiacono et capellano nostro, quem tanquam virum in multis negotiis magnis arduisque probatum, propter hoc ad vos duximus destinandum, infra octo dies post susceptionem presentium, omni occasione ac excusatione cessantibus, assignetis, hiis que vobis dicet ex parte nostra sine dubitatione credentes, ac deinde termino quem vobis duxerit assignandum nuntios vestros ad nostram presentiam transmittatis, ut inter vos et ipsos milites, qui erunt eodem termino coram nobis, stabiliamus, auctore Deo, federa firme pacis, scientes nos dilecto filio nostro J., tituli Sancte Praxedis presbitero cardinali, rectori Spoletani ducatus, nec non karissimo in Christo filio nostro Johanni, regi Jerosolimitano illustri, rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, et dilecto filio nobili viro A., Estensi et Anconitano marchioni, fideli nostro, firmiter instruxisse ut, si nostrum, quod non credimus, contempseritis adimplere preceptum, ipsi ad vestram insolentiam edomandam procedant viriliter et potenter. Provideatis igitur ne inducatis in gravis difficultatis articulum nosmet ipsos, sed potius nobis, qui paterno affectu ad vestram utilitatem et pacem intendimus, humiliter pareatis. Dat. ut supra. [1] »

35 [Latran, 16 avril 1227.]

Universis fidelibus per ducatum Spoletanum constitutis mandat quatenus, a J., tituli Sanctae Praxedis presbytero cardinali, requisiti, eum in pace inter Perusinos et eorum milites instauranda adjuvent. — (Reg. 14, f. 6 ro; ann. I, c. 35; — Moreau 1185, f. 30; — Potthast 8148.)

« *Universis fidelibus nostris per ducatum Spoletanum constitutis.* Desiderantes inter milites —. Dat. ut supra. »

In e. m. scriptum est universis fidelibus nostris per Tusciam constitutis, facta mutatione de requisitione regis [Hierosolymitani].

In e. m. scriptum est universis fidelibus nostris per Anconitanam Marchiam constitutis, facta mutatione de requisitione marchionis [Anconitani].

36 [Latran, 16 avril 1227.]

Potestati et populo Pisanis mandat quatenus nobili viro H. de Ceule, qui se maritum domicellae Benedictae proponebat, et se asserebat ab ipsis lacessitum injuriis et quibusdam rebus contra justitiam spoliatum, satisfactionem impendant debitam de praedictis, et procuratorem idoneum usque ad proximum festum beati Johannis Baptistae ad papam transmittant, qui ad agendum, respondendum, componendum et recipiendum quicquid super eo disponere papa voluerit plenam habeat potestatem; ceterum cum dictam domicellam ad castrum Masse, quod a Romana Ecclesia tenebat in feudum, ipse providerit transducendam, nullam omnino difficultatem ingerant, sed abbati Montis Christi et plebano de Massa, Lunensis dioecesis, ad transducendam eamdem efficaciter assistent. — (Reg. 14, f. 6 ro; ann. I, c. 36; — Moreau 1185, f. 31.)

« *Potestati et populo Pisanis spiritum consilii sanioris.* Cum nobilis vir —. Dat. ut supra. »

1. Potthast place cette bulle au 17 mars 1228. Voy. les notes précédentes.

37 [Latran, 16 avril 1227.]

Archiepiscopo Pisano mandat quatenus tam potestati et communi Pisanis quam Ubaldo, civi Pisano, apostolicas litteras [super facto domicellae Benedictae directas] repraesentet. — (Reg. 14, f. 6 v°; ann. I, c. 37; — Moreau 1185, f. 32.)

« .. *archiepiscopo Pisano.* Fraternitati tue per —. Dat. ut supra. »

38 Latran, 16 avril 1227.

H. de Murra, imperiali justitiario, mandat quatenus castiget Saul Apostatam et quosdam alios Soranos cives qui, ad quasdam monasterii Casaemarii grangias accedentes, in quosdam conversos et fratres usque ad effusionem sanguinis manus violentas injecerant, et bona que ibidem invenerant asportantes, occiderant animalia. — (Reg. 14, f. 6 v°; ann. I, c. 38; — Moreau 1185, f. 33; — Potthast 7876.)

« *H. de Murra, imperiali justitiario.* Dilecti filii .. prior —. Dat. Laterani, XVI kalendas maii, pontificatus nostri anno primo. »

39 Latran, 16 avril 1227.

Dominis de Monte Sancti Johannis mandat quatenus infra octo dies apostolico conspectui se repraesentent, super multis injuriis monachis Casaemarii illatis, cujusdam conversi occisione et aliis facinoribus responsuri. — (Reg. 14, f. 6 v°; ann. I, c. 39; — Moreau 1185, f. 34.)

« *Dominis de Monte Sancti Johannis.* [H]orrendum facinus et execrabile sacrilegium nuper ab hominibus terre vestre dampnabiliter perpetratum nostrum stupefecit auditum, et cor amarissime conturbatur eo quod, timore Domini prorsus abjecto, domestici servi ejus preter ludibria et verbera que patiuntur indebite in occisione gladii moriuntur, et vix est qui requirat sanguinem innocentem. Quare hii qui gloriantur cum malefecerint, et exultant in rebus pessimis, impunitatem non solum sibi sed aliis permittentes indebitam, malignos secure incitant ad peccandum, et sic innocentes que non rapiunt compelluntur exolvere, non sine gravi contumelia Creatoris. Sane ascendit ad nos gemitus dilectorum filiorum .. prioris et conventus monasterii Casemarii quod homines castri vestri nuper in quandam eorum grangiam hostiliter irruentes, ibi quendam conversum ausu sacrilego impie occiderunt et, aliis vulneratis letaliter et alias injuriose tractatis, quedam exinde animalia per violentiam abduxerunt; nec hiis contenti, cum prior ad eos restitutionem ablatorum petiturus accederet, iidem, ipsum de equo atroci nimis contumelia deponentes, in quosdam socios suos manus sacrilegas injecerunt, et, ut hec non sine conniventia vestra vel aliquorum vestrum viderentur esse presumpta, unus ex vobis tunc presens in castro auditam super hiis querimoniam obaudivit, qui, si haberet aliquem Dei zelum, irrequisitus etiam tot et tanta flagitia ultrice justitia vindicasset. Quis ergo erit amodo innocentie locus tutus, que poterit pietati securitas provideri, si homines innocentes et totaliter deputati pietatis operibus taliter noxiis impiorum manibus exponantur? Quis a tante immanitatis excessu non [h]orreat, quis non tantam sevitiam detestetur? Ceterum, licet ex hiis simus exacerbati gravissime, ne tamen pretermissa monitione modesta, subito ad acerbitatem pene procedere videamur, nobilitatem vestram monemus per apostolica vobis scripta mandantes quatenus infra octo dies post susceptionem presentium, vos cum omnibus qui prenotatis interfuere flagitiis nostro vos conspectui presentetis. Alioquin venerabili fratri nostro .. Ferentinati episcopo nostris damus litteris in preceptis ut hujusmodi scelerum patratores et complices excommunicatos publice nuntians, in personas excommunicationis et in terram vestram interdicti sententias, appellatione remota, promulget et renovet sollempniter singulis diebus dominicis et festivis. Universis quoque fidelibus nostris de Campania dirigimus scripta nostra ut, vos diffidatos habentes, cum a dilecto filio G. de Romania, subdiacono et capellano nostro, Campanie Maritimeque rectore, fuerint requisiti, contra vos prompta magnanimitate procedant, donec adveniat condigna penitudo punitis, et nobis de tanta injuria congrue satisfiat. Dat. ut supra. »

In e. m. scriptum est super hoc .. episcopo Ferentinati, verbis competenter mutatis.

Scriptum est universis fidelibus nostris per Campaniam constitutis, verbis similiter competenter mutatis.

40 Latran, 16 avril 1227.

R. de Supino praecipit ut contractum inter ipsum et Johannem de Ceccano circa castrum de Morolo, feudum Ecclesiae Romanae, in praejudicium ejusdem Ecclesiae initum, rescindat. — (Reg. 14, f. 6 v°; ann. I, c. 40; — Moreau 1185, f. 36; — Potthast 7877.)

« *Nobili viro R. de Supino.* Sicut rite acta —. Dat. ut supra. »

41 Latran, 5 avril 1227.

Episcopi et capituli Portugalensium personas et ecclesiam Portugalensem cum omnibus bonis suis sub beati Petri et sua protectione suscipit; specialiter autem civitatem Portugalensem cum districtu et pertinentiis ecclesiae ipsorum, a regina Tharasia eis collatam, A., pronepote ejusdem Tharasiae, rege Portugaliae, confirmante collationem eamdem, sicut ex instrumentis inde confectis dicebatur plenius apparere, eis confirmat. — (Reg. 14, f. 6 *bis* r°; ann. 1, c. 41; — Moreau 1185, f. 37.)

« .. *episcopo et capitulo Portugalensibus.* Justis petentium desideriis —. Dat. Laterani, nonis aprilis. »

42 Latran, 21 avril 1227.

Abbatibus Novi Monasterii et Sancti Benedicti de Quintiaco, Pictavensis dioecesis, et priori de Cella Pictavensi mandat quatenus juxta tenorem apostolici mandati de hoc jam ab Honorio III dati, P. Fulcherii ab ecclesiae Beati Hilarii Pictavensis canonicis in canonicum et fratrem recipi faciant. — (Reg. 14, f. 6 *bis* r°; ann. 1, c. 42; — Moreau 1184, f. 14.)

« .. *Novi Monasterii Pictavensis et .. Sancti Benedicti de Quintiaco, Pictavensis diocesis, abbatibus, et .. priori de Cella Pictavensi.* Ex parte dilecti —. Dat. Laterani, XI kalendas maii. »

43 Latran, 19 avril 1227.

Abbati Witovensi, Praemonstratensis ordinis, et praeposito de Caminiz, Gnesnensis et Wratislaviensis dioecesium, et decano Mazoviensi querelas episcopi Cracoviensis adversus archiepiscopum Gnesnensem examinandas committit. — (Reg. 14, f. 6 *bis* v°; ann. 1, c. 43; — Moreau 1184, f. 30; — Potthast 7879.)

« .. *abbati Witovensi, Premonstratensis ordinis, et .. preposito de Caminiz, Gnesnensis et Wratislaviensis diocesium et .. decano Mazoviensi.* Significavit nobis venerabilis frater noster .. Cracoviensis episcopus quod, cum venerabilis frater noster .. Gnesnensis archiepiscopus, metropolitanus suus, ipsum ad locum desertum et valde remotum, ad quem propter guerrarum discrimina et capitales inimicitias vix absque gravi periculo valebat accedere, pro celebrando concilio provinciali citasset, idem episcopus dicto archiepiscopo humiliter obsequens, ad locum sibi prefixum accessit, et locum primum ad dexteram ipsius archiepiscopi sedentis in concilio, sibi secundum antiquam et approbatam consuetudinem debitum, postulans assignari, ne conferretur alii, ad Sedem Apostolicam appellavit; at ille, ipsius appellatione contempta, locum ipsum venerabili fratri nostro .. episcopo Wratislaviensi concessit, in predicti Cracoviensis et ecclesie sue prejudicium et gravamen, contra indulta eidem ecclesie a Sede Apostolica privilegia temere veniendo. Quia vero nobis non constitit de premissis, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, vocatis qui fuerint evocandi, et auditis hinc inde propositis, quod canonicum fuerit, appellatione postposita, statuatis, statuentes quod decreveritis auctoritate nostra firmiter observari. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, XIII kalendas maii. »

44 Latran, 19 avril 1227.

Abbati Witovensi, Gnesnensis dioecesis, praeposito Wratislaviensi et archidiacono Cracoviensi mandat quatenus cum, Cracoviensi episcopo ad dexteram Gnesnensis archiepiscopi, metropolitani sui, dum provinciale concilium celebrabatur, primum locum inter alios episcopos secundum antiquam consuetudinem obtinente, Wratislaviensis episcopus, alienum sibi usurpans, dictum locum indebite occupavisset, de hoc statuant. — (Reg. 14, f. 6 *bis* v°; ann. 1, c. 44; — Moreau 1185, f. 38; — cf. Potthast 7879.)

« .. *abbati Witovensi, Gnesnensis diocesis, .. preposito Wratislaviensi et .. archidiacono Cracoviensi.* Significavit nobis venerabilis —. Dat. ut supra. »

45 Latran, 5 avril 1227.

Fidelibus regimini Johannis, regis Hierosolymitani, commissis significat ordinem ab ipsis observandum in appellationibus quas fecerint in civilibus causis. — (Reg. 14, f. 6 *bis* v°; ann. 1, c. 45; — Moreau 1184, f. 31.)

« *Universis fidelibus nostris regimini karissimi in Christo filii nostri Johannis, illustris regis Jerosolimitani, commissis.* Regimen vestrum illustri regi Jerosolimitano commisimus principaliter propter duo, ut videlicet regem honoraremus eundem, et ut per industriam ejus vestre tranquillitati provideremus ac paci. Ut igitur plenius honori regio deferatur et vestris parcatur laboribus et expensis, volumus ut, cum a rectoribus civitatum aliorumve locorum in civilibus causis fuerit appellandum, ad ipsum regem primo, ac deinde ab ipso, si opus fuerit, et ab officialibus ejus ad Sedem Apostolicam appelletur. Quocirca universitati vestre presentium auctoritate mandamus quatenus in appellationibus faciendis a vobis hujusmodi ordinem quandiu nobis placuerit observetis. Dat. Laterani, nonis aprilis. »

46 Latran, 22 avril 1227.

Johanni et Johanni, canonicis Pragensibus, qui, ignari sententiarum suspensionis suae a beneficiis, divina celebraverant, super hoc dispensationem petitam indulget. — Reg. 14, f. 6 *bis* v°; ann. I, c. 46; — Moreau 1185, f. 39; — Potthast 7882*.)

« *Johanni, Johanni canonicis Pragensibus.* Apostolice Sedis gratiosa —. Dat. Laterani, X kalendas maii. »

47 Latran, 7 avril 1227.

Imperatori Constantinopolitano concedit ut, propter Constantinopolitani imperii discrimina, papates rurales casualium redditum medietatem impendant. — (Reg. 14, f. 7 r°; ann. I, c. 47; — Moreau 1185, f. 40.)

« .. *imperatori Constantinopolitano illustri.* Te non sine dolore didicimus referente quod Constantinopolitanum imperium in eo difficultatis articulo est constitutum, quod nonnisi modice duntaxat proventus restare videtur, quibus milites ad tuitionem imperii teneantur, et ipsi etiam redditus sunt adeo tenues et exiles quod, dum ipsis militibus ex hiis non potest in sufficientibus stipendiis provideri, terram deserere compelluntur, in ipsius imperii maximum detrimentum. Quare a nobis humiliter postulasti ut, ejusdem imperii tanto providentes discrimini, papates rurales casalium monete quos venerabilis frater noster M., quondam patriarcha Constantinopolitanus, ad serviendum imperio tibi concessit ad tempus, cum secundum formam pacis tantum tibi in acrastico tenerentur, ad imperii prefati servitium consistere mandaremus, alios etiam inobedientes quorum ordinationem Sedi Apostolice per formam pacis intelleximus reservatam, nichilominus adjungendo. Nos ergo, qui te sinceritatis brachiis amplexamur, et volumus, quantum cum Deo possumus, tibi favorem Sedis Apostolice impertiri, tuis precibus annuentes, auctoritate tibi presentium concedimus postulata, ita tamen quod illi quos omnino liberat forma pacis in sua permaneant libertate. Nulli ergo etc. nostre concessionis etc. Si quis autem etc. Presentibus ultra trennium ab expirate prime concessionis tempore minime valituris. Dat. Laterani, VII idus aprilis. »

48 Latran, 22 avril 1227.

Episcopo Albanensi concedit usum superioris camerae palatii apostolici, quod Domus Major vocabatur, juxta domum ipsius episcopi positae, statuens ut eadem camera post decessum ejusdem episcopi plene ac libere ad manus Romani Pontificis revertatur. — (Reg. 14, f. 7 r°; ann. I, c. 48; — Moreau, 1185, f. 41.)

« .. *episcopo Albanensi.* Quia speciali prerogativa —. Dat. Laterani, X kalendas maii. »

49 Latran, 25 avril 1227.

Cum G. praeposito Maguntino, cum C. Portuensis episcopus, tunc Apostolicae Sedis legatus, ei concessisset ut praeposituram Sancti Petri cum praepositura majoris ecclesiae Maguntinae ac aliis beneficiis, quae ante Lateranense concilium erat adeptus, valeret retinere, ipse papa, sequens formam litterarum quas H., praedecessor suus, petente eodem episcopo, illi providerat concedendas, dispensat ut praedictas praeposituras et beneficia retinere valeat. — (Reg. 14, f. 7 r°; ann. I, c. 49; — Moreau 1185, f. 42; — Potthast 7885.)

« *G. preposito Maguntino.* Qui bene meritos —. Dat. Laterani, VII kalendas maii. »

50 Latran, 24 avril 1227.

Enachdunensi et Cloanfertensi episcopis et abbati de Parvacella Enachdunensi causam Limiricensis episcopi, qui dicebatur de illegitimo matrimonio procreatus, reum simoniacae pravitatis, et carentem scientia, committit inquirendam et referendam. — Reg. 14, f. 7 r°; ann. I, c. 50; — Moreau 1185, f. 43; — Potthast 7884.)

« .. *Enachdunensi et .. Cloanfertensi episcopis et .. abbati de Parvacella Enachdunensi.* Nuper et ab —. Dat. Laterani, VIII kalendas maii. »

51 Latran, 24 avril 1227.

Priori, cantori et succentori Sanctae Radegundis Pictavensis mandat quatenus Aquensem episcopum ad curiam Romanam citent, in causa quae inter ipsum et P. de Orrau, canonicum Aquensem, vertebatur, responsurum. — (Reg. 14, f. 7 v°; ann. I, c. 51; — Moreau 1184, f. 16.)

« .. *priori, .. cantori et .. succentori Sancte Radegundis Pictavensis.* Dilectus filius magister P. de Orrau, canonicus Aquensis, in bone memorie H. pape, predecessoris nostri, proposuit presentia constitutus, quod cau-

sam que inter eum et venerabilem fratrem nostrum .. Aquensem episcopum, super electione ipsius in rebus aliis vertitur, .. decano Xanctonensi et collegis suis dudum duxerat committendam; qui eam juxta recepti formam mandati, eidem predecessori nostro remiserunt sufficienter instructam, pretigentes partibus certum terminum quo ejus se conspectui presentarent, sententiam recepture. Verum licet idem magister ad eundem terminum venerit, et ultra triennium non sine magnis expensis apud Sedem Apostolicam expectarit, prefatus tamen episcopus nec venit, nec aliquem pro se procuratorem direxit, comparente pro eo in presentia ipsius predecessoris quodam, qui, requisitus ab eo, ad impetrandum et contradicendum dumtaxat vel ad impediendum verius, se ab ipso proposuit habere mandatum, super quo juramento prestito fidem fecit, sicque nullum causa predicta potuit habere processum; propter quod non de jure, sed de gratia speciali citandum adhuc dictus predecessor providit episcopum memoratum. Nuper autem prefatus magister cum multa precum instantia, sicut multotiens fecerat, humiliter postulavit ut, cum tanto tempore inutiliter expectarit, non obstantibus aliquibus litteris ab eodem predecessore nostro obtentis, peremptorie citaret eundem suo se conspectui personaliter presentandum, cum de impedimento luminis, quo dicitur laborare, melius, si presens fuerit, valeat fieri Apostolice Sedi fides; et quia idem canonicus causam ipsam se asserit in expensis propriis prosecutum, ne, ipsis deficientibus, eam deserere compellatur, donec ipsa suum sortiatur effectum, de bonis episcopi qui contumax est reputandus, ex eo quod sicut talem misit nuntium, ita procuratorem idoneum potuit destinare, in expensis sibi petiit provideri. Nos ergo, sequentes formam litterarum quas memoratus predecessor noster super hoc providerat destinandas, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus episcopum ipsum ad nostram citetis presentiam, terminum sibi peremptorium usque ad proximo venturum festum Epiphanie Domini, in quo personaliter coram nobis compareat, assignantes, et de expensis legitimis et moderatis quas fecit ipse canonicus a termino per decanum Xanctonensem et ipsius collegas partibus assignato, quo se apostolico conspectui presentarent, eidem canonico de bonis dicti episcopi, prout justum fuerit, satisfieri facientes, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescentes; non obstantibus litteris aliis a Sede Apostolica preter utriusque partis assensum obtentis. Quicquid vero super hoc duxeritis faciendum nobis fideliter rescribatis. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. ut supra. »

52 Latran, 27 avril 1227.

Episcopo Eistetensi, et de Aldesparc et de Salem abbatibus, Pataviensis et Constantiensis dioecesium, mandat quatenus super gestis Frisingensis episcopi, qui bona sui episcopatus dicebatur dilapidare et consumere, et vitam ducere dissolutam, inquirant veritatem, eam ipsi transmittant, et eumdem episcopum citent ut infra quatuor menses se apostolico conspectui personaliter repraesentet. — (Reg. 14, f. 7 v°; ann. I, c. 52; — Moreau 1185, f. 44; — Potthast 7887.)

« .. *episcopo Eistetensi*[1], *et .. de Aldesparc et .. de Salem abbatibus, Pataviensis et Constantiensis diocesium*. Prelatorum excessus tanto —. Dat. Laterani, V kalendas maii. »

53 Latran, 22 avril 1227.

Compositionem inter abbatem et conventum Fossae Novae ex una parte, et consules ac populum Pipernenses ex altera, super possessionibus constitutis in loco Laurentii vulgariter appellato amicabiliter initam, ad exemplar Innocentii III papae, confirmat. — (Reg. 14, f. 8 r°; ann. I, c. 53; — Moreau 1185, f. 45.)

« .. *abbati et conventui Fosse Nove*. Justis petentium desideriis —. Dat. Laterani, X kalendas maii. »

Hujus autem compositionis tenor talis est :

3 août 1193.

« In nomine Domini. Amen. Anno ejus MC nonagesimo III, anno tertio domini Celestini pape III, » indictione XI, mense augusto, die tertia. Quoniam » ea que refutationibus, sive transactionibus, vel aliis » conventionibus inter homines fiunt plerumque memorie commendari non possunt, idcirco ego Guido, » Sancte Romane Ecclesie scriniarius, transactionem, » sive refutationem, vel etiam conventionem inter fra» tres Fosse Nove et populum Pipernensem habitam » rogatus in hoc publicum scriptum reduco, ut, si de » ea dubitatum fuerit, per hoc scriptum veritas rei » ostendatur. Conventio itaque, sive transactio, aut » refutatio talis est :

« Fratres Fosse Nove dant Pipernensibus cen» tum tres libras bonorum provisinorum pro molen» dinis communibus recolligendis, que pignori tene» bantur; et consules Pipernenses, scilicet Petrus

1. *Ms.* Cistetensi.

» domini Leonis, Belbellus. Transmundus domine » Nuve, Philippus domini Gregorii milites, Roscemannus Staldo, Jordanus Roffridus, Guastapanus » massarii, nomine universitatis refutant monachis » omnem litem et querimoniam et omnem actionem » quam habebant vel habere possent in Laurentiis, » scilicet inter hos fines sicut vadit in directum a Gorga Palumbi in Mazoclam, et inde pergit per Mazoclam » usque ad aquam que descendit de Fontana de Ficu, » sine omni conditione, et inde ascendit usque in la» cum. Concedit etiam populus quicquid juris habet commune inter Fontanam de Ficu et Lirecaduti, salvo » unicuique jure proprietatis, si quis ibi aliquid habet. » Concedunt etiam a Gorga Palumbi inferius ut sanda» lariam faciant sine contradictione aliqua usque ad » flumen majus, sicut melius viderint expedire, que tamen sandalaria communis erit et fratribus et civibus. Silva que est a Fontana Gricilli usque ad Recaduti est monachorum absolute, sicut hactenus fuit, preter consuetudinem quam habet in ea populus in » venando, pascendo, ligna cedendo, et salva consue» tudine tabulandi. Silva mi que est a Fontana de Ficu usque ad Recaduti non incidant monachi ad cesas » faciendas studiose, sed remanebit ad communes usus et civium et monachorum ad ligna cedenda, et ad » venandum et pascendum. Si tamen aliquomodo per» venerit quod sit apta ad agriculturam, monachorum » erit. Piscaria lacus libera est monachorum sicut acte» nus fuit. Per sandalariam totam liberum erit omni» bus Pipernensibus sine apparatura aliqua piscari, » non in illis locis ubi et monachi et certe persone ci» vitatis habent suas proprietates. Et quidem non licebit alicui nisi monachis aliquod edificium facere ad » piscandum a Gorga Palumbi usque ad lacum; pena » trecentarum librarum provesinorum ab utraque parte » promissa, si aliqua pars contra hanc conventionem, vel refutationem, seu etiam transactionem, amicabili » pace firmatam, venire voluerit, vel etiam observare » noluerit, et, pena soluta, hec carta conventionis, sive » transactionis in sua stabilitate perpetuo perseveret. Unde rogati sunt testes Gregorius Pagani, Rainonus Sancti Laurentii, Joel de Sitio et Bertraynius Landini, Berardus Romane, Guido de Arnaria. Ego » Guido, Sancte Romane Ecclesie et Piperni scriniarius, interfui et subscripsi. »

54 Latran, 29 avril 1227.

Potestates et populos civitatum Lombardiae monet ut, cum haereticae labis morbus, ipsis aliquatenus faventibus, eorum provinciam infecisset, ea quae contra haereticos et pro ecclesiastica libertate apostolica et imperialis auctoritas, statuta generalis concilii et constitutiones imperatoris sanxerant, observent. — (Reg. 14, f. 8 r°; ann. I, c. 54; — Moreau 1185, f. 47; — Rodenberg 355.)

« *Potestatibus et populis civitatum Lombardie.* Diversis laudum titulis claret quidem provincia Lombardie, sed duo sunt que ipsam ejus claritatem vehementer obfuscant, labes videlicet heretice pravitatis, que nonnullas ejusdem provincie terras, publica fama immo infamia referente, asseritur graviter infecisse, et consequenter subversio ecclesiastice libertatis, que ex illa venenata radice, cum arbor mala non possit facere bonos fructus, videtur absque dubio processisse. Magno igitur studio, magna cura, magna diligentia est vestre providentie satagendum, ut de gloria vestra hujusmodi deformes et periculosas maculas auferatis, que non solum ipsam gloriam temporalem imminuunt, verum etiam prorsus auferunt sempiternam hiis quos inficit dicta labes, et eos penis sempiternis addicunt. Vos vero, sicut audivimus ab aliis et experti sumus aliquando per nos ipsos, non sincere intimini medicinam morbis adhibere predictis, sed cum scriptum sit : « Maledictus qui agit opus Domini negligenter », vos non solum negligenter in predictorum morborum curatione proceditis, sed etiam fraudulenter, ledentes fraude hujusmodi vosmet ipsos, ita ut vobis adaptari possit illa sententia Salomonis : « Insidiantur, inquit, contra sanguinem suum et fraudes contra suas animas moliuntur. » Cum enim vel vestrorum exhortationibus prelatorum vel apostolicis comminationibus excitamini ad procedendum contra hereticam pravitatem, vel ad faciendum aliquid in favorem ecclesiastice libertatis, vos quasi ad oculum servientes, ac studentes potius famam vestram hominibus quam vestram Deo conscientiam commendare, facitis statuta vestra de expellendis hereticis et eorum fautoribus puniendis, nec non de conservanda ecclesiastica libertate, ipsaque statuta superficialiter exequentes, hereticos ipsos a finibus vestris expellitis, qui post tempus modicum revertuntur, vosque, quasi Deus vestra possit astutia irrideri, id sub dissimulatione transitis. Si quando vero eis vel eorum fautoribus pecuniariam penam infligitis, aut illam non aufertis eisdem, aut ad solam apparentiam auferentes eis clanculo restituitis, et sic de impunitate securos in sua malitia roboratis. In fine quoque vestrorum ponitis statutorum, ut potestates et consiliarii addendi, minuendi atque mutandi liberam habeant potestatem; pretextu cujus capituli evacuatur et redit in nichilum quicquid pro fide catholica vel ecclesiastica libertate fuerat constitu-

tum; et ita factum est, quod non sine magno cordis dolore referimus, ut heretice labis morbus, serpens paulatim ut cancer, provinciam vestram fere totam infecerit, et libertas ecclesiastica pene penitus subversa sit in eadem et ab ejus finibus emigrarit, cum heretici jam non vulpes latentes vineam demoliantur dominicam, sed quasi equi parati ad prelium presumant manifeste insurgere contra eam, in quibusdam locis publice predicando, et quasi tauri inter vaccas populorum, inter videlicet seductibiles animas, ducatum gregis, dum episcopos se appellare presumunt, temere usurpando. Libertas vero ecclesiastica adeo inter vos subversa esse dicitur et eversa, ut non solum ecclesiarum hominibus, sed etiam ipsis ecclesiis et personis ecclesiasticis collecte, taltie, angarie ac parangarie imponantur a laicis, et respondere cogantur sub examine judicis secularis, quos etiam non veremini publico banno subicere ac interdum carceri mancipare. Qui autem vel nondum prorsus ecclesie reverentiam abjecerunt, vel, quod verius est, volunt non abjecisse videri, banno personas hujusmodi non subiciunt, sed, si clericale privilegium allegantes coram eis rennuunt respondere, eis negant justiciam, cum de laicis conqueruntur, ipsisque laicis, ne illis communicent in commerciis aliisve contractibus, interdicunt, et sic nove potentie genere laici clericos quodammodo excommunicant, cum ipsis communicari, ut diximus, non permittant. Faciunt statuta etiam super decimis, et, contempta lege divina, subditos suos ad usurarum solutionem cogere non verentur, quorum quidam in tante temeritatis audaciam proruperunt, ut in illos, qui contra usurarios litteras impetrant apostolicas, non sint veriti statuere certam penam. Nunquid creditis quod Deus ista non videat? Nunquid creditis quod hec mala, nisi correxeritis, semper impunita relinquat? Patiens quidem est Deus, et diu perversos, ut ad ipsum revertantur, expectat. Sed illi, qui divitias ejus longanimitatis contempnere non formidant, sibi iram in die judicii thesaurizant. Ab hoc metuendo thesauro, qui confusionem perpetue paupertatis inducit, vos preservare juxta officii nostri debitum satagentes, universitatem vestram monemus, rogamus et obsecramus in Domino Jhesu Christo, ac per apostolica vobis scripta precipiendo mandamus quatenus, ad Deum habentes puro corde respectum et transitoriis eterna, ut convenit, preferentes, omissis hujusmodi adinventionum versutiis, quibus nullos magis decipitis quam vos ipsos, ea que contra hereticos et credentes ac fautores eorum, et que pro ecclesiastica libertate apostolica et imperialis sancxit auctoritas, et specialiter que super hiis statuta fuerunt in concilio generali, nec non ea que karissimus in Christo filius noster Fredericus, Romanorum imperator etc., super eisdem constituit, et que in forma concordie inter ipsum et quosdam vestrum a Sede Apostolica nuper facte super jamdictis articulis sunt expressa, que volumus ad omnes civitates Lombardie extendi, sincere ac fideliter observetis et faciatis a civibus vestris et subditis, excluso cujuslibet fraudis commento, inviolabiliter observari, nullum ad solutionem usurarum compellere, vel eis qui contra usurarios litteras impetrant apostolicas, ob hoc penam infligere presumentes; preceptum nostrum taliter impleturi, quod sepedicte labis infamia, que vos reddidit ubique notabiles, conquiescat, et, remota hujusmodi macula que, sicut a principio diximus, laudum vestrarum titulos vehementer obfuscat, de puritate fidei et conservatione ecclesiastice libertatis possitis merito commendari: pro certo scientes quod, si nostris in hoc salubribus monitionibus et preceptis neglexeritis obedire, et contra ea presumpseritis per adinventiones quaslibet hereticis vel eorum fautoribus favorem indignum impendere, vestrosque prelatos aliasve personas ecclesiasticas in prenotatis articulis aggravare, nos contra presumptionem hujusmodi ea excogitare curabimus per que eadem comprimi debeat, et vos a vestris perversitatibus ad viam rectitudinis revocari. Provideatis igitur, sicut viri sapientes et providi, ne contra vos, quorum salutem paterno zelamur affectu, grave aliquid cogitare cogemur, culparum vestrarum immensitate compulsi. Dat. Laterani, III kalendas maii. »

55 Latran, 24 avril 1227.

Patriarchae Hierosolymitano legationis officium in provincia ipsius committit, ita quod, si legatum ad partes illas de latere papae contigerit destinari, exsecutionem ipsius officii, quamdiu legatus ipse ibi fuerit, omnino praedictus patriarcha dimittat. — (Reg. 14, f. 9 r°; ann. I, c. 55; — Moreau 1185, f. 50.)

« .. *patriarche Jerosolimitano*. Volentes et tuam —. Dat. Laterani, VIII kalendas maii. »

56 Latran, 28 avril 1227.

Archiepiscopis et episcopis ecclesiae Hierosolymitanae suffraganeis, aliisque ecclesiarum praelatis eidem ecclesiae lege dioecesana subjectis mandat quatenus G., patriarchae Hierosolymitano, ab ecclesiae Valentinae regimine absoluto, debitam reverentiam et obedientiam exhibeant. — (Reg. 14, f. 9 r°; ann. I, c. 56; — Moreau 1184, f. 42.)

« .. *archiepiscopus et episcopis ecclesie Jerosolimitane suffraganeis, aliisque ecclesiarum prelatis eidem ecclesie lege diocesana subjectis.* Postulationem in Jerosolimitanam ecclesiam olim factam de dilecto filio nostro Th., tituli Sancte Sabine presbitero cardinali. Apostolica Sedes non duxit, licet instanter petitum fuerit, admittendam, eo quod ipsius cardinalis in Ecclesia Romana presentiam cognoscebat non solum Jerosolimitane, verum etiam universali ecclesie plurimum fructuosam. Cum ergo dilecti filii .. prior. et J. et J. canonici Dominici Sepulcri, qui propter hoc ad Apostolicam Sedem accesserant, et providendi eidem ecclesie de pastore, si dictam postulationem contingeret non admitti, potestatem habebant, venerabilem fratrem nostrum G., tunc Valentinum episcopum, virum utique vita, scientia et fama preclarum, ac negotiis multis arduisque probatum, in patriarcham concorditer postulassent, Apostolica Sedes benigne ipsorum postulationem admittens, eundem in patriarcham ipsi ecclesie Jerosolimitane concessit, ab ecclesie Valentine regimine absolutum, eumque palleo, insigni videlicet plenitudinis pontificalis officii, decoravit. Cum ergo idem patriarcha, qui tum pro suis specialibus, tum pro communibus Terre Sancte negotiis longam postmodum moram traxit in partibus cismarinis, nunc accedat ad commissam sibi ecclesiam, auctore Deo feliciter gubernandam, universitati vestre per apostolica scripta precipiendo mandamus quatenus, eum suscipientes hylariter, eique condignam honorificentiam, reverentiam et obedientiam tanquam patriarche vestro humiliter exhibentes, salubribus monitis et mandatis ejusdem reverenter intendere ac obedire curetis; alioquin sententiam quam rationabiliter tulerit in rebelles ratam habebimus et faciemus, auctore Deo, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Dat. Laterani, IIII kalendas maii. »

57 Latran, 23 avril 1227.

Archiepiscopo et capitulo Mediolanensibus notum facit se statuere ut Cremonensis episcopus et successores ipsius et ecclesia Cremonensis Mediolanensi et archiepiscopo et ecclesiae illam reverentiam et obedientiam exhibeant de cetero quam alii ejusdem ecclesiae suffraganei istis exhibent, et exhibere sunt soliti ab antiquo. — (Reg. 14, f. 9 r°; ann. I, c. 57; — Moreau 1185, f. 51; — Potthast 7883.)

« .. *archiepiscopo et capitulo Mediolanensibus.* Licet Mediolanensis ecclesia —. Dat. Laterani, VIIII kalendas maii. »

58 Latran, 23 avril 1227.

Eisdem mandat quatenus, habentes Cremonensem episcopum pro absoluto a sententia excommunicationis, eam jurisdictionem quam exercent in alios episcopos et ecclesias Mediolanensis ecclesiae suffraganeas, exerceant de cetero libere in ipsum episcopum et successores ejusdem in ecclesia Cremonensi. — (Reg. 14, f. 9 v°; ann. I, c. 58; — Moreau 1185, f. 53; — cf. Potthast 7883.)

« *Ei[s]dem.* Licet Mediolanensis ecclesia —. Dat. ut supra. »

59 Latran, 23 avril 1227.

Episcopo Cremonensi mandat quatenus quod super hoc ab ipso papa statutum fuerit observet. — (Reg. 14, f. 9 v°; ann. I, c. 59; — Moreau 1185, f. 54; — cf. Potthast 7883.)

« .. *episcopo Cremonensi.* Licet Mediolanensis ecclesia —. Dat. ut supra. »

60 Latran, 25 avril 1227.

Magistro Rusticio, canonico Florentino, indulget quatenus ei liceat recipere unum beneficium, etiam si curam habeat animarum, dummodo ei canonice offeratur, et retinere cum illo quod nunc absque animarum cura habere dinoscitur in ecclesia Florentina. — (Reg. 14, f. 9 v°; ann. I, c. 60; — Moreau 1185, f. 55.)

« *Magistro Rusticio, canonico Florentino.* Cum sicut nobis —. Dat. Laterani, VII kalendas maii. »

61 Latran, 28 avril 1227.

Archiepiscopum Cantuariensem rogat ut, monitum praedecessoris sui H. papae exsequens, magistro Michaeli Scoto in provincia sua ecclesiasticum beneficium conferat. — (Reg. 14, f. 9 v°; ann. I, c. 61; — Moreau 1185, f. 56; — Potthast 7888.)

« .. *archiepiscopo Cantuariensi, Sancte Romane Ecclesie cardinali.* Qui scientie thesaurum —. Dat. Laterani, IIII kalendas maii. »

62 Latran, 30 avril 1227.

Magistro Hugoni, praeposito Claromontensi, quem capitulum Claromontense sibi in pastorem concedi postulabat, qui vero, annos tantum novem et viginti natus, nondum valebat episco-

patum exercere, ecclesiae Claromontensis administrationem committit. — (Reg. 14, f. 10 ro; ann. I, c. 62; — Moreau 1184, f. 18.)

« *Magistro Hugoni, preposito Claromontensi.* Admissa postulatione quam de venerabili fratre nostro .. Lugdunensi archiepiscopo, tunc episcopo Claromontensi, fecit capitulum ecclesie Lugdunensis, dilecti filii G. Borbonensis archidiaconus, et G. cantor, H. et G. archidiaconi, et A. Vigeri ac magister D. canonici Claromontenses, sui capituli nobis exhibuerunt litteras continentes quod iidem capitulum, audito ipsum episcopum esse a Lugdunensi capitulo postulatum, attendentes quod, si ejus postulationem admitti contingeret, eorum ecclesie, nisi celeriter provideretur eidem, grave poterat dispendium imminere, eisdem tum causa peregrinationis, tum pro aliis negotiis ad Sedem Apostolicam accedentibus, contulerunt liberam potestatem ut, si contingeret nos postulationem admittere sepedictam, ipsi, vice eorum omnium, personam idoneam providerent eidem ecclesie in pastorem. Cum ergo nos eorundem sollicitudinis diligentiam commendantes, monuissemus eosdem ut personam eligerent hujusmodi honori et oneri congruentem, ipsi, habito super hoc diligenti tractatu, in te unanimiter concordarunt, postulantes humiliter et instanter ut te qui, etsi vicesimum nonum annum etatis attigeris, adhuc tamen non ad tricesimum pervenisti, eidem ecclesie, cum sis generis nobilis, scientia et honestate laudabilis, ejusque regimini multiplici consideratione oportunus et utilis, in pastorem concedere dignaremur. Cum ergo hujusmodi postulationem admitti hinc ecclesie poscere videretur utilitas, hinc canonica severitas denegare, nos inter hec duo contraria medium eligentes, et volentes simul providere utilitati ecclesie et statuta canonica observare, plenam in temporalibus et spiritualibus amministrationem ejusdem tibi duximus committendam. Monemus igitur prudentiam tuam attentius et hortamur, per apostolica tibi scripta mandantes quatenus commisse tibi amministrationis officium sic diligenti sollicitudine ac sollicita diligentia studeas exercere, quod ecclesia ipsa per industriam et sollicitudinem tuam et temporalibus comodis et spiritualibus proficiat incrementis, et tu per hoc crescas et nomine apud homines et merito apud Deum. Dat. Laterani, II kalendas maii, pontificatus nostri anno primo. »

63 Latran, 30 avril 1227.

Capitulo Claromontensi mandat quatenus eidem Hugoni obediant. — (Reg. 14, f. 10 ro; ann. I, c. 63; — Moreau 1184, f. 20.

« *Capitulo Claromontensi.* Admissa postulatione quam —. Dat. ut supra. »

64 Latran, 30 avril 1227.

Feudatariis Claromontensibus mandat quatenus eidem Hugoni obediant. — (Reg. 14, f. 10 ro; ann. I, c. 64; — Moreau 1184, f. 20 vo).

« *Universis feudatariis Claromontensibus.* Admissa postulatione etc., verbis competenter mutatis, usque in finem. »

In e. m. scriptum est clero et populo civitatis et diocesis Claromontensium.

65 Latran, 30 avril 1227.

Archiepiscopo Bituricensi mandat quatenus eumdem praepositum in diaconum et presbyterum ordinet temporibus constitutis. — (Reg. 14, f. 10 ro; ann. I, c. 65; — Moreau 1184, f. 21.)

« .. *archiepiscopo Bituricensi.* Admissa postulatione etc. —. Dat. ut supra. »

66 Latran, 30 avril 1227.

L. regem Francorum monet quatenus regalia eidem praeposito, tanquam administratori ejusdem ecclesiae, sine qualibet difficultate ac dilatione concedat. — (Reg. 14, f. 10 ro; ann. I, c. 66; — Moreau 1184, f. 25.)

« *L. regi Francorum illustri.* Admissa postulatione etc. —. Dat. ut supra. »

67 Latran, 30 avril 1227.

Reginam Francorum monet quatenus ipsum regem ad id efficaciter moneat et inducat, immo, cum ipsi reginae immineat cura regni, provideat quod id, omni occasione ac excusatione cessantibus, effectui mancipetur. — (Reg. 14, f. 10 ro; ann. I, c. 67; — Moreau 1184, f. 26.)

« .. *illustri regine Francorum.* Admissa postulatione etc. —. Dat. ut supra. »

68 Latran, 30 avril 1227.

Archiepiscopo Senonensi mandat quatenus ipsum regem et ipsam reginam Francorum, matrem ejus, ad id effectui mancipandum monere studeat diligenter et inducere cum effectu. — (Reg. 14, f. 10 vº; ann. I, c. 68; — Moreau 1184, f. 26 vº.)

« .. *archiepiscopo Senonensi*. Admissa postulatione etc. —. Dat. ut supra. »

69 Latran, 30 avril 1227.

Episcopo, preposito et decano Pataviensibus mandat quatenus Pragensem scolasticum examinent et, si nihil invenerint eidem obstare de canonicis institutis, Pragensi ecclesiae concedant in pastorem. — (Reg. 14, f. 10 vº; ann. I, c. 69; — Moreau 1184, f. 37.)

« .. *episcopo, .. preposito et .. decano Pataviensibus*. Cum bone memorie .. Pragensis episcopus apud Sedem Apostolicam diem clausisset extremum, bone memorie H. papa, predecessor noster, volens personam preficere Pragensi ecclesie que tanto congrueret oneri et honori, mandavit Pragensi capitulo ut aliquos ex se, vice omnium, ad Sedem mitterent Apostolicam, personam idoneam ad regimen ipsius ecclesie cum ejus consilio electuros. Cum ergo dilecti filii Martinus, Johannes, magister S. et B. Pragenses canonici, propter hoc ad Sedem Apostolicam destinati, vellent procedere in negotio, dilecti filii .. prepositus .. decanus et magister Petrus canonicus Pragenses se opposuerunt eisdem, dicentes quod jus eligendi ad ipsos fuerat devolutum. Cumque monuissemus eosdem ut ab hujusmodi contentione cessantes, una cum illis procederent ad providendum ecclesie supradicte ipsi, monitioni nostre acquiescentes humiliter una cum ipsis habuerunt super provisione ipsius ecclesie consilium et tractatum, ac tandem in dilectum filium .. Pragensem scolasticum, virum, ut asserunt, litteratum, providum et honestum, unanimiter concordarunt, humiliter postulantes ut, cum adhuc sit in minoribus ordinibus constitutus, ipsum eidem ecclesie in pastorem concedere dignaremur. Volentes igitur ipsi ecclesie in quibus secundum Deum possumus gratiam exhibere, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus ipsum scolasticum diligenter examinare curetis, et, si nihil inveneritis eidem obstare de canonicis institutis, nisi quod est infra sacros ordines constitutus, ipsum auctoritate nostra concedatis eidem ecclesie in pastorem, dantes ei licentiam ut a quocumque maluerit catholico episcopo Apostolice Sedis gratiam et concessionem habente ordines ipsos recipiat, consecrationis munus a venerabili fratre nostro .. Maguntino archiepiscopo, metropolitano Pragensis ecclesie, recepturus. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, etc. Dat. ut supra. »

70 Latran, 5 mai 1227.

Regem Portugaliae monet quatenus ab ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum oppressione conquiescat, et episcopo et capitulo Portugalensibus debitas decimas exsolvat; alioquin episcopo, decano et cantori Zamorensibus dat papa in mandatis ut, dictis episcopo et capitulo restitutis quibus eos constiterit spoliatos, audiant partes et quod justum fuerit decernant. — (Reg. 14, f. 10 vº; ann. I, c. 70; — Moreau 1184, f. 45.)

« .. *regi Portugallie*. Scire debes, fili karissime, quod quanto Rex regum et Dominus dominantium Deus majora tibi contulisse dinoscitur, tanto majorem a te devotionem exposcit, et tanto contra te, quando ipsum offendis, amplius indignatur. Hoc autem dignum et justum esse tu ipse fateberis, si equa lance librare volueris veritatem et in temet ipsum reflectere curaveris oculos tue mentis. Si enim ab aliquo per te amplis honoribus sublimato te contempni atque offendi conspiceres, nonne indignareris eo vehementius contra eum quo ei ampliora beneficia contulisses? O quanta contra eum indignatione fervesceres! O quomodo totus esses in ymagine pene! Quam anxie, quam ardenter de vindicanda ea injuria cogitares! Quare ergo non vereris illum offendere Dominum, a quo sublimatus es regia dignitate, a quo habes non solum omnia bona tua, sed etiam temet ipsum? Quare non metuis illius contra te provocare potentiam, qui habet in suis manibus non solum regnum, sed etiam statum tuum, qui potest et animam tuam et corpus mittere in gehennam? Profecto, si eum digne metueres, non offenderes ecclesias et ecclesiasticos viros, sed ejus intuitu ab eorum offensa temet ipsum et tuos cautius cohiberes. Nunc autem, quasi oblitus a quo regiam potestatem acceperis, ecclesias quas deberes studiose defendere ac fovere, opprimis et affligis, sicut bone memorie H. pape, predecessori nostro, alii alio tempore, nuper vero, ante suum obitum, Portugalenses episcopus et capitulum intimarunt, graviter conquerentes quod, cum Portugalensis civitas cum omni districtu et pertinentiis suis ad Portugalensem ecclesiam pertineat pleno jure, tu in ea tibi indebitam jurisdictionem usurpans, cives ejusdem eo irrequisito capiens, non aliter eos reddis pristine libertati nisi certam tibi solvant in ipsius episcopi et capituli

prejudicium pecunie quantitatem, ac in exercitum non aliter quam homines tuos vocas, et ire pro tua voluntate compellis, alias ipsos exactionibus indebitis aggravando, nec solum ab aliis ecclesiasticis viris, sed etiam ab ipso episcopo procurationes indebitas exigis et extorques. Ad hec cum disponendi de rebus ecclesiasticis laicis nulla sit attributa potestas, tu de ecclesiis ad dispositionem ipsius episcopi pertinentibus pro tua voluntate disponis, et cum, predecessorum tuorum temporibus, archipresbyteri ad vacantes ecclesias accedere consueverint, et, facto inventario, illas, donec de rectoribus esset provisum eisdem, viris ecclesiasticis commendare, tu id fieri non permittis, sed statim illis vacantibus, irrequisito ipso episcopo ejusque vicariis, per nuntios tuos res occupas earundem, et eas facis per laicos custodiri, et jus patronatus in aliquibus earum tibi contra justitiam vendicare contendens, ad eas, cum vacant, personas inutiles, interdum extraneas et ignotas, interdum de tua familia, ipsi episcopo representas, que nec volunt in eis residentiam facere, nec ad presbiteratus curant ordinem promoveri, quas si dictus episcopus admittere renuit ad easdem, et ipse tuam indignationem incurrit, et ecclesie interim detinentur a laicis et graviter destruuntur, unde frequenter coactus est admittere minus dignos. Denique, quasi in animum tuum induxeris ecclesiasticam omnino subvertere libertatem, sicut laicos ita et personas ecclesiasticas in tuum exercitum ire cogis, et in seculari foro de te conquerentibus respondere, alias collectis ecclesias et ecclesiasticos viros et exactionibus aggravando contra canonicas sanctiones. Spoliasti etiam ipsos [episcopum] [1] et capitulum tum quibusdam juribus et honoribus suis et rebus aliis, tum specialiter decimis sibi de jure a clare memorie .. patre tuo aliquandiu sine controversia persolutis, commonitusque tam litteris apostolicis quam monitoribus quos ad hoc idem predecessor noster duxit pro tempore deputandos, ut eis decimas ipsas, prout teneris, exolveres, tam ejusdem predecessoris nostri quam ipsorum monitorum monitiones penitus obaudisti. Quoniam igitur hec sub dissimulatione transire nec volumus nec debemus, sequentes formam litterarum quas memoratus predecessor noster tibi super hoc providerat destinandas, serenitatem tuam rogamus, monemus et obsecramus in Domino Jhesu Christo quatenus, ad Deum dirigens oculos tue mentis, et juxta magnitudinem beneficiorum tibi collatorum ab ipso, te sibi devotum satagens exibere, ab hujusmodi ecclesiarum et ecclesiasticorum virorum oppressionibus, que aliene videntur a catholica puritate, de cetero penitus conquiescas, et ecclesias et personas ecclesiasticas ob reverentiam divinam conservans in honore debite libertatis, prefatis episcopo et capitulo jamdictas decimas de cetero, sicut teneris, exolvas, teque ipsis aliisque personis ecclesiasticis sic favorabilem exibeas et benignum, quod Regi regum ex hoc specialiter debeas complacere, et nos te sicut illustrem et magnificum principem habere debeamus in visceribus caritatis, et ad honorem tuum et comodum merito aspirare. Alioquin, quantumcumque regie velimus sublimitati deferre, quia tamen non est deferendum homini contra Deum, nec tue saluti expedit ut tibi in tam gravibus excessibus deferamus, venerabili fratri nostro .. episcopo, et dilectis filiis .. decano et .. cantori Zamorensibus per nostras damus litteras in mandatis ut, non obstantibus exceptionibus frivolis et constitutione de duabus dietis edita in concilio generali, episcopo et capitulo, sicut justum fuerit, restitutis ad omnia quibus eos constiterit spoliatos, audiant que partes super hiis et aliis duxerint proponenda, et quod justum fuerit, appellatione remota, decernant, facientes quod decreverint per censuram ecclesiasticam firmiter observari, nullis litteris veritati et justitie prejudicantibus a Sede Apostolica postulatis. Dat. Laterani, III nonas maii, pontificatus nostri anno primo. »

In e. m. scriptum est illis, verbis competenter mutatis.

71 Latran, 5 mai 1227.

Episcopo, decano et cantori Zamorensibus mandat quatenus, si forte Portugalensem episcopum, occasione causae inter ipsum et regem Portugaliae ortae, extra regnum Portugaliae contigerit commorari, omnes redditus suos extra ipsum regnum ministrari faciant eidem, ac inhibeant hominibus regis ne quid jurisdictionis, aut potestatis, seu baliae in civitate Portugalensi exercere praesumant, quae ad Portugalensem ecclesiam ex donatione reginae Tarasiae dicebatur pertinere. — (Reg. 14, f. 11 r°; ann. I, c. 71; — Moreau 1185, f. 58.)

« .. *episcopo, .. decano et .. cantori Zamorrensibus.* Cum causam que —. Dat. ut supra. »

72 Latran, 10 mai 1227.

Priori Sanctae Mariae ad Carceres Paduanae reformationem ecclesiae Sanctae Mariae de Ispida committit. — (Reg. 14, f. 11 r°; ann. I, c. 72; — Moreau 1185, f. 59.)

« .. *priori et conventui Sancte Marie ad Carceres Paduane.* Petentibus dilectis filiis .. [illegible] ecclesie

1. *Episcopum* est ajouté en marge.

Sancte Marie de Ispida, ordinis sancti Augustini, ad nos nullo medio pertinentis, ut eandem ecclesiam, quam dicebant in spiritualibus et temporalibus sic collapsam, quod spes non erat ut resurgere per se posset, ecclesie vestre, ejusdem ordinis, per quam credunt, ut asserunt, posse in statum pristinum reformari, per Sedem Apostolicam uniretur, bone memorie H. papa, predecessor noster, .. archidiacono Paduano et collegis ipsius suis dedit litteris in mandatis ut ad locum personaliter accedentes, et inquirentes sollicite si unionem acceptaretis hujusmodi, quidve Sedi Apostolice prefata ecclesia Montis Ispidi annuatim deberet, et an utrique talis unio expediret, sibi super hiis et aliis circumstantiis exponerent veritatem: qui juxta formam sibi traditam procedentes, quod invenerant et etiam depositiones testium sub sigillis suis ad Sedem Apostolicam remiserunt, ex quorum litteris et eisdem depositionibus testium apparebat quod predicta ecclesia graviter corruerat et expediebat utrique ut fieret hujusmodi unio, et vos id acceptabatis, ac eadem ecclesia debet Ecclesie Romane unum byzantium annuatim. Cum autem ecclesia de Ispida sit exempta, nos sic super hoc providere volentes quod reformari possit ipsa ecclesia maxime circa observantiam regularem, et juri Sedis Apostolice non valeat derogari, liberam ejusdem ecclesie reformationem et plenam tibi, prior, et successoribus tuis duximus committendam, ita tamen quod qui pro tempore ibi fuerit in priorem electus, Romano Pontifici seu legato presentetur ipsius, confirmationis gratiam recepturus, ad cujus amotionem, si quando propter excessus suos fuerit amovendus[1], inconsulto Romano Pontifice nullatenus procedatur, salvo in omnibus Apostolice Sedis mandato. Dat. Laterani, VI idus maii. »

1. Ms. admonendus.

73 Latran, 5 mai 1227.

Archipresbytero et clericis Sanctae Mariae de Norma ecclesiam Sanctae Mariae de Norma et casale de Vinealibus, — licet, auctoritate Innocentii papae, praedecessoris ipsius, qui ipsam credebat ad Velletrensis episcopatus demanium pertinere, ipse Gregorius, dum in minori esset officio constitutus, ea pro ipso episcopatu duxerit retinenda, quia tamen circa promotionis suae initia cognoverat quod in dicta ecclesia Velletrensis episcopus nihil praeter jus episcopale debebat obtinere, et quod dictum casale minime ad demanium episcopi pertinebat, — restituit. — (Reg. 14, f. 11 v°; ann. I, c. 73; — Moreau 1185, f. 60.)

« .. *archiepiscopo*[1] *et clericis Sancte Marie de Norma.* Licet ecclesiam vestram —. Dat. Laterani, III nonas maii. »

74 Latran, 5 mai 1227.

Conversorum ad fidem christianam [in partibus Livoniae?] personas, et aliorum quos ex ipsorum seu alia quacumque gente in illis partibus converti contigerit, sub beati Petri et sua protectione suscipit, statuens ut, in sua libertate manentes, nulli alii sint quam soli Christo et obedientiae Ecclesiae Romanae subjecti. — (Reg. 14, f. 11 v°; ann. I, c. 74; — Moreau 1185, f. 61; — Potthast 7894.)

« *Conversis ad fidem christianam.* Ecclesia Romana que —. Dat. Laterani, III nonas maii. »

75 Latran, 5 mai 1227.

Episcopo, abbati Sancti Vincentii Wratislaviensis et decano Gnesnensi mandat quatenus per censuram ecclesiasticam compellant principes Poloniae, qui contra Sventopelk, principem de Gdansk, et fratres ejus, a quibus locus in terra sua pro paganorum conversione fratribus ordinis Praedicatorum datus erat, adducebant paganos ad spoliandum, exurendum ac fideles captivandum, ut ab hujusmodi praesumptione conquiescant. — (Reg. 14, f. 11 v°; ann. I, c. 75; — Moreau 1185, f. 62; — Potthast 7891.)

« .. *episcopo, .. abbati Sancti Vincentii Wratislaviensis et .. decano Gnesnensi.* Letati sumus in —. Dat. ut supra. »

76 Latran, 5 mai 1227.

Episcopo Cujaviensi concedit ut omnes in partibus Prutenorum pro fide propaganda laborantes absolvere possit, si in canonem sententiae promulgatae inciderint. — (Reg. 14, f. 11 v°; ann. I, c. 76; — Moreau 1185, f. 63; — Potthast 7892.)

« .. *episcopo Cujaviensi.* Cum benignius sit —. Dat. ut supra. »

77 Latran, 11 mai 1227.

Henricum Pinguen[sem], clericum episcopi Albanensis, sententiam Oct[onis], subdiaconi et capellani sui, confirmans,

1. Le ms. porte *archiepiscopo*, peut-être pour *archidiacono* ou plus probablement pour *archipresbytero*. Cf. Ughelli, Italia Sacra, X, 148.

absolvit ab impetitione Arnoldi, presbyteri de Trajecto, qui per W. procuratorem petebat ecclesiam de Fleytheringis a dicto Henrico sibi reddi. — (Reg. 14, f. 12 r°; ann. 1, c. 77; — Moreau 1185, f. 64.)

« *Magistro Henrico Pinguen[si], clerico venerabilis fratris nostri .. episcopi Albanensis.* Cum inter te ac Arnoldum, presbyterum de Trajecto, super ecclesia de Fleytheringis questio verteretur, tibi et W., procuratori ejus, apud Sedem Apostolicam constitutis, dilectum filium Oct., subdiaconum et capellanum nostrum, dedimus auditorem, coram quo dictus procurator predictam ecclesiam memorato Arnoldo petiit a te reddi, asserens eam ad ipsum de jure spectantem a te indebite detineri, cum idem A. fuisset ad eam a vero patrono canonice presentatus. Tu vero litem contestando, respondens quod ecclesiam ipsam ex donatione venerabilis fratris nostri Portuensis episcopi, tunc Apostolice Sedis legati, fueras canonice assecutus, petisti eum a tui super ipsa ecclesia molestatione compesci. Cumque super hiis fuisset aliquandiu disceptatum, dictus capellanus, auditis et intellectis que hinc inde fuere proposita, de mandato nostro habito virorum prudentium consilio, ab impetitione prefati Arnoldi et procuratoris ejus sententialiter te absolvit, perpetuum eis super eadem ecclesia silentium imponendo, sicut ipsius capellani littere plenius protestantur. Volentes igitur sententiam per eundem capellanum rite prolatam firmitatem debitam obtinere, eam auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. confirmationis etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, V idus maii. »

78 Latran, 11 mai 1227.

Cum eodem Henrico, quem suus pater, ab officii sacerdotalis exsecutione suspensus, pro eo quod fuerat tempore schismatis ordinatus, genuerat de soluta, quia vero contractam a parentibus maculam expiaverat, proficiscendo in subsidium Terrae Sanctae, et collaborando Hildesemensi episcopo, super defectu natalium dispensat. — (Reg. 14, f. 12 r°; ann. 1, c. 78; — Moreau 1185, f. 65.)

« *Eidem.* Sicut hii quibus —. Dat. Laterani, V idus maii. »

79 Latran, 6 mai 1227.

Magistro M., clerico, cum occulte cum quadam corrupta, quam prius pluries cognoverat fornicarie, per verba contraxisset de praesenti, ab ipso illi fide praestita et recepta pariter ab eadem, et matrimonium inter ipsum et ipsam consummatum fuisset, cum vero, ea defuncta, ipse cuperet divino cultui mancipari, indulget ut ordines minores suscipere ac ministrare valeat in eisdem, et retinere ecclesiasticum beneficium, si quod habet. — (Reg. 14 f. 12 r°; ann. 1, c. 79; — Moreau 1185, f. 66.)

« *Magistro M., clerico.* Ex parte tua —. Dat. Laterani, II nonas maii. »

80 Latran, 13 mai 1227.

Cum magistro Garsia, clerico, de soluto genito et soluta, super defectu natalium dispensat, hoc excepto quod si ad episcopalem dignitatem eum vocari contigerit, eam non recipiet absque Sedis Apostolicae licentia speciali. — (Reg. 14, f. 12 r°; ann. 1, c. 80; — Moreau 1185, f. 67.)

« *Magistro Garsie, clerico.* Apostolice Sedis benignitas —. Dat. Laterani, III idus maii. »

81 Latran, 4 mai 1227.

Archiepiscopo Cantuariensi mandat quatenus ecclesiam de Cathefel, Norwicensis dioecesis, Ber. de Setia, ipsius papae scriptori, assignet. — (Reg. 14, f. 12 r°; ann. 1, c. 81; — Moreau 1185, f. 68.)

« .. *archiepiscopo Cantuariensi, Sancte Romane Ecclesie cardinali.* Dilectus filius Ber. de Setia, scriptor noster, exposuit coram nobis quod, cum .. abbas et conventus Sancti Benedicti de Ulmo et G. de Montechanisi in ecclesia de Cathefel, Norwicensis diocesis, jus obtineant patronatus, et idem G. ad eam Gaufridum, clericum suum, .. officiali Norwicensi, agente tunc in remotis partibus bone memorie P. Norwicensi episcopo, presentasset, quia idem officialis jus instituendi nequaquam habebat, ipsum admittere noluit, sed simplicem tantum ejus custodiam usque ad adventum dicti episcopi commisit eidem, quem episcopus postmodum rediens utpote minus idoneum instituere penitus recusavit; cumque idem scriptor postmodum fuisset ab abbate et conventu predictis ad eandem ecclesiam prefato episcopo canonice presentatus, licet idem episcopus ipsum instituerit in eadem, nondum tamen occasione representationis de predicto G. facte ipsam potuit integraliter obtinere; quare supradictus scriptor nobis humiliter supplicavit ut ipsum auctoritate apostolica predictam ecclesiam possidere faceremus. Ideoque fra-

ternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si premissis veritas suffragatur, prefatam ecclesiam, amoto ab ea quolibet illicito detentore, scriptori assignes eidem, et ipsum vel procuratorem ejus in corporalem ipsius possessionem inducens, defendas inductum, decernens irritum et inane quicquid post obitum prefati episcopi contra mandatum hujusmodi temere inveneris attemptatum. Contradictores etc. Dat. Laterani, IIII nonas maii. »

82 Latran, 15 mai 1227.

Potestati et populo Mutinensibus Carpi et Montis Baronzon[is] castra, ad exemplar praedecessoris sui, Honorii papae, custodienda committit, et mandat quatenus nomine census Camerae Apostolicae sexaginta libras proveniensium senatus in festo beati Michaelis mensis septembris annuatim solvant. — (Reg. 14, f. 12 v°; ann. I, c. 82; — Moreau 1185, f. 69; — Potthast 7905.)

« .. *potestati et populo Mutinensibus.* Sedis Apostolice providentia —. Dat. Laterani, idibus maii. »

83 Westminster, 7 décembre 1226.

Henricus rex Angliae Honorio III papae supplicat quatenus, affectionem S., archiepiscopi Cantuariensis, erga ipsum regem attendens, S., dicti archiepiscopi fratri, veniendi et morandi in Angliam concedat libertatem. — (Reg. 14, f. 12 v°; ann. I, c. 83; — Moreau 1185, f. 70 [1].)

« *Littere regis Anglie.* Reverendo domino et patri in Christo sanctissimo H., Dei gratia Summo Pontifici, H., eadem gratia rex Anglie, dominus Hybernie, dux Normannie et Aquitanie et comes Andegavie, salutem et tam devotam quam debitam tanto domino et patri reverentiam.

Quum venerabilis pater S., Cantuariensis archiepiscopus, cuncta nobis adversantia viriliter excludere et omnia nobis profutura pro posse suo satageret procurare, ejus satisfacere desideriis libenter volumus et debemus. Intelleximus siquidem quod si fratris sui magistri S., de quo si multum cogitet non est mirum, quandoque presentia frueretur, et dies suos in minori molestia, quod multum vellemus, duceret, et agendis nostris liberiore animo indulgeret. Licet igitur dictus frater ejus dicatur nos aliquando offendisse, quia tamen tunc eum, ut audivimus, non movit alia temptatio quam humana, pietatis intuitu et consideratione obsequii dicti patris, quicquid in nos deliquit ei penitus condonamus. Unde nolumus quod occasione nostri ei ingressus in Angliam diutius denegetur. Immo pro eo paternitati vestre quantum scimus affectuosius supplicamus quatenus, affectionem circa nos ipsius archiepiscopi attendentes, ipsi fratri suo plenam veniendi in Angliam et morandi velitis concedere libertatem. Teste me ipso. Apud Vestmonasterium, septimo die decembris, anno regni nostri decimo. »

84 Latran, 19 mai 1227.

Regi Angliae notum facit se Simoni de Langeton[ia], ipsius papae subdiacono, cum eidem regi placuerit, redeundi in Angliam morandique ibidem concessisse facultatem. — (Reg. 14, f. 12 v°; ann. I, c. 84; — Moreau 1185, f. 71.)

« .. *illustri regi Anglie.* Pro dilecto filio magistro Symone de Langeton[ia], subdiacono nostro, ut Sedes Apostolica ei concedere[t] licentiam revertendi in Angliam et ibi morandi, bone memorie H. pape, predecessori nostro, excellentia tua direxit litteras in hunc modum : « Reverendo domino et patri in Christo sanctissimo H., etc. usque in finem. » Quia ergo dictus predecessor noster hoc non potuit facere, morte preventus, nos, annuentes tuis supplicationibus in hac parte, predicto magistro, cum tibi placuerit, redeundi in Angliam morandique ibidem liberam concedimus facultatem. Dat. Laterani, XIIII kalendas junii, anno primo. »

85 Latran, 19 mai 1227.

Simoni de Langeton[ia], subdiacono suo, regis Angliae supplicationibus annuens, licentiam concedit, ex quo id eidem regi placuit, revertendi in Angliam et ibi morandi, ad quam regressus ei extiterat per Sedem Apostolicam interdictus. — (Reg. 14, f. 12 v°; ann. I, c. 85; — Moreau 1185, f. 72; — W. W. Shirley. *Royal and other historical letters illustrative of the reign of Henry III*, t. I, p. 548.)

« *Magistro Symoni de Langeton[ia], subdiacono nostro.* Quamvis Ecclesia Romana —. Dat. ut supra. »

86 Latran, 25 mai 1227.

Regi Francorum consulit, bona fide, quatenus terram quam citra mare reges Angliae tenuerant, et quam ipsius pater, rex Francorum, contra interdictum Ecclesiae occupaverat, regi

(1) Cette lettre ne se trouve pas dans W. W. Shirley. *Royal and other historical letters illustrative of the reign of Henry III.*

Angliae restituat. — (Reg. 14, f. 13 r°; ann. I, c. 86; — Moreau 1185 f. 73; — Potthast 7913.)

« .. *illustri regi Francie.* Pro prerogativa devotionis et fidei inclite recordationis regum et regni Francorum, ad reges ipsos et regnum semper exhuberavit Apostolice Sedis affectus, et nos qui eidem Sedi, licet immeriti, presidemus, firmiter proponimus in hujusmodi dilectione imitari predecessores nostros Romanos Pontifices, quantum cum nostra possumus honestate de conscientia bona et corde sincero ad incrementum tuum et regni ejusdem efficaciter aspirantes. Nimirum ex abundantia et fervore dilectionis predicte frequentes et diversas molestias ab avo et patre tuis regibus et regno Anglie irrogatas Romana Ecclesia non sine derogatione sustinuit fame sue, cum regnum Anglicanum specialiter ad ipsam pertineat, et immo in ejus injuriis honor Sedis Apostolice lesus fuit. Ex eadem quoque affectione processit quod, cum avus tuus non mediocriter interdum offenderit clare memorie .. regem Anglie crucesignatum, sub protectione Sedis Apostolice consistentem, licet fuisset in ejus injuriam id presumptum, non solum conniventibus oculis pertransivit, sed eum tunc ex hoc in magne necessitatis articulo constitutum, injuriis dissimulatis, adjuvit. Contra ipsius etiam inhibitionem inclite recordationis pater tuus regnum Anglicanum invadens, totam pene terram quam citra mare reges Anglie tenuerant, occupavit; et tamen ab hoc Romana Ecclesia retrahi a dilectione regni Francorum non potuit; sed ejus amorem honori suo preferens, super hoc non processit, sicut forte procedere debuisset. Insuper cum contra barones regis Anglie quedam apostolice littere que de jure negari non poterant, emanassent, eadem Ecclesia, pro illo quem ad regnum ipsum habet affectu, effectum suspendit earum, in quo non modicam notam incurrit, dicentibus aliquibus quod contra Deum homini deferebat. Novissime vero, sicut accepimus, aliqui suadere nituntur turbandum karissimo in Christo filio nostro .. illustri regi Anglorum illud modicum, quod ei citra mare remansit. Quia igitur merito de nobis posses diffidere quod deberemus in tuis necessitatibus te fovere, si aliis propriam justitiam Sedes Apostolica denegaret, et tunc tue utilitati consulimus, cum anime tue sollicite providemus, ad quod ex apostolice servitutis officio tibi sumus specialiter obligati, serenitatem tuam rogamus et hortamur attente, ac tibi etiam consulimus bona fide quatenus, cum inter reges alios locum obtineas celsiorem, dispendium salutis et fame devitare procurans, occupata maxime contra Ecclesie interdictum restituas et ad aliena jura manus tuas cum injuria non extendas. Quia cum rex a regendo dicatur, non debes suadentibus talia credere, sed prudenter regere temet ipsum : quod quidem omnino non fieret, si non abstineres ab injuriis aliorum et non restitueres si qua juris alieni nosceris detinere. Preces itaque ac exhortationes et consilium nostrum sic ob reverentiam nostram et Apostolice Sedis admittas, quod conscientiam tuam in hujusmodi non offendas; detrimentum enim tue salutis eo [1] minus tolerare possemus quo illam ardentius affectamus. Dat. Laterani, VIII kalendas junii, anno primo. »

87 Latran, 26 mai 1227.

Eumdem monet et hortatur quatenus matrimonia inter ipsius fratres et filias Britanniae et Marchiae comitum in gradu prohibito contrahi non permittat. — (Reg. 14 f. 13 r°; ann. I, c. 87; — Moreau 1185, f. 75.)

« *Eidem.* Ad nostram noveris audientiam pervenisse quod tractatum est de matrimoniis inter fratres tuos et filias nobilium virorum .. Britannie ac .. Marchie comitum in gradu prohibito contrahendis. Cum autem hoc nos moverit vehementer, quia domus tua non fuit hactenus de hujusmodi copulis infamata, nec serenitatem tuam deceat quod tempore tuo genus tuum tali macula respergatur, celsitudinem regiam monendam duximus attentius et hortandam quatenus id attemptari penitus non permittas, et ne fiat districtius inhibemus, cum si secus fieri sustineres, procul dubio tuam et predicti regni gloriam maculares, et nos hoc non possemus equanimiter sustinere. Ad hec prudenter attendas quod tam in orientalibus quam occidentalibus partibus ubi prohibita matrimonia sunt presumpta, effudit Dominus iram suam, et manifeste in oculis omnium docuit per vindictam talia sibi contubernia displicere. Dat. Laterani, VII kalendas junii, anno primo. »

88 Latran, 25 mai 1227.

Comitem Britanniae monet et hortatur quatenus matrimonium inter ipsius filiam et fratrem regis Franciae in gradu prohibito contrahi non permittat. — (Reg. 14, f. 13 r°; ann. I, c. 88; — Moreau 1185, f. 76.)

« *Nobili viro .. comiti Britannie.* Ad nostram noveris audientiam pervenisse quod tractatum est de matrimonio inter .. filiam tuam et fratrem karissimi in Christo

1. *Ms* : et.

filii nostri .. illustris regis Francie in gradu prohibito contrahendo. Cum autem hujusmodi macula non deceat te respergi et nos id non possemus equanimiter sustinere, nobilitatem tuam monendam duximus et hortandam, per apostolica scripta firmiter precipiendo mandantes quatenus id fieri aliquatenus non permittas, et ne fiat nos districtius prohibemus. Dat. Laterani, VIII kalendas junii. »

In e. m. nobili viro .. comiti Marchie.

89 Latran, 19 mai 1227.

Decano, cantori et magistro .. canonico Sancti Germani Autisiodorensis Parisiensis mandat quatenus ea quae, praetextu cujusdam compositionis cum abbate Escalliarum, de bonis ecclesiae de Ecclesiolis prope Jonam alienata invenerint, ad jus ipsius ecclesiae revocent. — (Reg. 14, f. 13 v°; ann. I, c. 89; — Moreau 1184, f. 28.)

« .. *decano, .. cantori et magistro .. canonico Sancti Germani Autisiodorensis Parisiensis.* Dilectus filius .. rector ecclesie de Ecclesiolis prope Jonam sua nobis insinuatione monstravit quod, orta olim inter .. quondam rectorem ipsius ecclesie, ex parte una, et .. abbatem et conventum Escalliarum, Cisterciensis ordinis, diocesis Senonensis, ex altera, super quibusdam decimis et rebus aliis questione, tandem inter eos compositio quedam nimis dispendiosa eidem ecclesie intervenit, quam obtinuerunt iidem abbas et conventus per .. Senonensem archiepiscopum, ut dicitur, confirmari. Unde humiliter petiit idem rector, ut, cum ex compositione predicta sit enormiter ecclesia ipsa lesa, compositione ipsa et ejus confirmatione non obstantibus, revocari que de bonis ejusdem ecclesie pretextu compositionis ejusdem alienata sunt mandaremus. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, vocatis qui fuerint evocandi, compositione et confirmatione hujusmodi non obstantibus, ea que ipsorum pretextu de bonis ecclesie supradicte alienata illicite inveneritis vel distracta ad jus et proprietatem ipsius legitime revocetis. Contradictores etc.; quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Laterani, XIIII kalendas junii, anno primo. »

90 Latran, 24 mai 1227.

Fratribus et sororibus ordinis Humiliatorum de Papia ultra Ticinum, magnae eorum paupertatis causa, hospitale Sanctae Justinae de Papia concedit, dioecesani et aliorum habentium jus in ipso per omnia jure salvo. — (Reg. 14, f. 13 v°; ann. I, c. 90; — Moreau 1185 f. 77.)

« *Fratribus et sororibus ordinis Humiliatorum de Papia ultra Ticinum.* Petitiones que nobis —. Dat. Laterani, VIIII kalendas junii, anno primo. »

91 Latran, 21 mai 1227.

Episcopo Caputaquensi indulget ut, — cum quidam praedecessores ejus totam quartam decimae parrochiae ipsius, ac decimam campi, molendinorum, terraticorum et animalium suorum, et quaedam ad demanium pertinentia in beneficia contulissent clericis et quibusdam adjunxissent praebendis, in episcopalis mensae ac demanii gravissimum detrimentum, — si praedicta vel eorum aliqua, decedentibus vel cedentibus qui ea obtinebant, devenire ad ipsius manus contigerit, ea possit ad ipsius mensam et demanium retinere. — (Reg. 14, f. 13 v°; ann. I, c. 91; — Moreau 1185, f. 78.)

« .. *episcopo Caputaquensi.* Cum indecens et —. Dat. Laterani, XII kalendas junii, anno primo. »

92 Latran, 20 mai 1227.

Eidem, — cum duodecim essent dumtaxat in ecclesia Caputaquensi praebendae, et tres tantum ex canonicis qui eas obtinebant, residerent in eadem, propter quod ipsa ecclesia tam in divinis officiis quam in aliis grave patiebatur detrimentum, — concedit ut, cum quidam ex non residentibus essent ipsius papae aut cardinalium clerici, possit alios per subtractionem beneficiorum ad faciendam in ipsa ecclesia debitam residentiam coarctare. — (Reg. 14, f. 13 v°; ann. I, c. 92; — Moreau 1185, f. 79.)

« *Eidem.* Ex parte tua —. Dat. Laterani, XIII kalendas junii, anno primo. »

93 Latran, 28 mai 1227.

Priori et conventui de Lenton[ia] indulget ut decimas de dominicis nobilium virorum et aliis monasterio de Lenton[ia] ab ipsa quasi sui fundatione concessas, et tam per loci dioecesanum quam per Sedem Apostolicam confirmatas, quas a tempore cujus non exstat memoria possederunt, liceat eis sine contradictione possidere. — (Reg. 14, f. 14 r°; ann. I, c. 93; — Moreau 1185, f. 80.)

« .. *priori et conventui de Lenton[ia], Cluniacensis ordinis.* Religionis vestre meretur —. Dat. Laterani, V kalendas junii, anno primo. »

94 Latran, 27 mai 1227.

R. Sancti Angeli diacono cardinali, Apostolicae Sedis legato, mandat quatenus in [1] regem Angliae vel R. comitem Pictaviae, fratrem ejus, ad denuntiationem seu prolationem generalem vel specialem [2] sententiae excommunicationis vel interdicti per ipsum vel per alium, sicut H. papa, praedecessor suus, mandaverat, non procedat, nisi super hoc mandatum apostolicum receperit speciale. — (Reg. 14, f. 14 ro; ann. I, c. 94; — Moreau 1185, f. 81; — Shirley, *Royal ... letters ... of the reign of Henry III*, t. I, p. 548.)

« *R. Sancti Angeli diacono cardinali, Apostolice Sedis legato.* Discretioni tue presentium —. Dat. Laterani, VI kalendas junii, anno primo. »

95 Latran, 27 mai 1227.

Regi Angliae notum facit regi Franciae se minime concessisse ut ad jura praedicti regis Angliae manus suas extendat. — (Reg. 14, f. 14 ro; ann. I, c. 95; — Moreau 1185, f. 82; — Potthast 7920.)

« .. *illustri regi Anglie.* Licet karissimum in Christo filium nostrum .. illustrem regem Francie cum .. matre et fratribus suis sub protectione susceperimus Apostolice Sedis et nostra, pro eo quod idem rex inchoatum a patre negotium fidei prosequitur adversus hereticos Albigenses, noverit tamen regalis sublimitas nos expressisse in litteris regi predicto directis, quod super injuria illata vel etiam inferenda, seu quoad tua vel aliorum jura, sibi non liceat extendere manus suas, [et] per protectionem hujusmodi eum nolimus confovere, sed sibi jus suum tantummodo conservare. Dat. ut supra. »

96 Latran, 30 mai 1227.

Burdegalensi archiepiscopo, — cum super quaestione quae inter ipsum et Bituricensem archiepiscopum agitabatur super turbatione possessionis primatiae, quam Bituricensis ecclesia in Burdegalensi archiepiscopo ac ipsius provincia dicebatur obtinere, nec non super damnis et injuriis eidem Burdegalensi ecclesiae in ipsius archiepiscopi praedecessore a Bituricensi archiepiscopo et sociis ejus, dum auctoritate primatiae Burdegalensem visitare vellet provinciam, irrogatis, multo tempore esset paene inutiliter laboratum, — mandat quatenus usque ad proximo venturum festum Omnium Sanctorum per se vel procuratorem idoneum apostolico conspectui se repraesentet. — (Reg. 14, f. 14 ro; ann. I, c. 96; — Moreau 1184, f. 32.)

« .. *Burdegalensi archiepiscopo.* Cum super questione —. Dat. Laterani, III kalendas junii, anno primo. »

97 Latran, 30 mai 1227.

Episcopo Xanctonensi et abbati Fontis Dulcis, Xanctonensis dioecesis, mandat quatenus juxta praedictam formam Burdegalensem archiepiscopum ad eumdem terminum citent, et si non poterit inveniri, faciant ut citationis edictum ad suam ecclesiam publice proponatur, papae quod super hiis factum fuerit rescribentes. — (Reg. 14, f. 14 ro; ann. I, c. 97; — Moreau 1184, f. 34.)

« .. *episcopo Xanctonensi et .. abbati Fontis Dulcis, Xanctonensis diocesis.* Cum super questione —. Dat. ut supra. »

98 Latran, 30 mai 1227.

Archiepiscopo Bituricensi notum facit se quamdam sententiam R. Sancti Angeli diaconi cardinalis confirmare, Burdegalensem archiepiscopum ad Sedem Apostolicam certo termino citantis, super quaestione primatiae inter Burdegalensem et Bituricensem ecclesias orta responsurum. — (Reg. 14, f. 14 ro; ann. I, c. 98; — Moreau 1184, f. 36.)

« .. *Bituricensi archiepiscopo.* Dudum .. abbas Majoris Monasterii Turonensis in mandatis recepit a felicis recordationis I. papa, predecessore nostro, ut testes senes et valetudinarios ac alios de quorum timebatur absentia diuturna, quos bone memorie predecessor tuus duceret nominandos, super usu primatie quam Bituricensis ecclesia in .. archiepiscopo et provincia Burdegalensibus dicitur habuisse, appellatione remota reciperet, depositiones ipsorum ad Sedem Apostolicam transmissurus, qui tam venerabilem fratrem nostrum .. Burdegalensem archiepiscopum quam ejus suffraganeos et eorum capitula, sicut asseris, ad certum diem citavit et locum. Sed illi nec venire nec mittere curaverunt procuratores, quodam ad excusandum et appellandum dumtaxat ab eodem archiepiscopo destinato, qui Sedem Apostolicam appellavit. Sed nichilominus recepit testes hujusmodi dictus abbas, cum procurator ipse postmodum vocatus et monitus receptioni eorum noluerit interesse. Appellationis ergo negotio venerabili fratri nostro .. Andegavensi episcopo et suis conjudicibus a bone memorie H. papa, predecessore nostro, sub certa

1. In *deest in Ms.*
2. *Ms.* generalis vel specialis.

forma commisso, et ipso archiepiscopo citato ab eis pluries peremptorie nec per se, nec per procuratorem aliquem comparente, cum postmodum citari per litteras apostolicas obtinueris eundem archiepiscopum, ut apud Sedem Apostolicam accederet, responsurus tibi super turbatione possessionis primatie, dampnis et injuriis bone memorie predecessori tuo et sociis ejus illatis, cum ipse vellet Burdegalensem provinciam visitare, idem predecessor noster predictis judicibus per iterata scripta mandavit ut probationes archiepiscopi, si quas vellet producere super appellatione, reciperent, et illas quas non debere valere fuisti protestatus, ex eo quia ipsas archiepiscopus infra tempus debitum non produxit, valituras quantum de jure valere possent, ad Sedem Apostolicam destinarent. Verum prenominatus archiepiscopus ab eis evocatus nec per se, nec per procuratorem aliquem comparuit coram judicibus memoratis neque produxit probationes aliquas ad appellationem suam legitimam ostendendam. Unde prelibatus predecessor noster dilecto filio nostro R. Sancti Angeli diacono cardinali, Apostolice Sedis legato, negotium delegavit, mandans eidem ut, nisi archiepiscopus ipse doceret se ante receptionem testium legitime appellasse, se appellationem suam fuisse infra tempus legitimum prosecutum, decerneret appellationem eandem receptioni testium non obstare: qui, licet animadvertere potuerit in eundem archiepiscopum, cum multotiens peremptorie citatus per se vel per procuratorem idoneum noluerit comparere, audiens tamen quod Romam venerat, regressum expectavit ipsius: sed receptis postmodum ab eis apostolicis litteris de consensu partium impetratis, quod testes sine more dispendio ad litem compelleret, dumtaxat in sua presentia, sublato appellationis obstaculo, legitime contestandam, et testes recipi et examinari faceret diligenter quos partes ducerent producendos, et depositiones eorum in scriptis redactas sub sigillis suis ad Apostolice Sedis remitti examen, et idem cardinalis pluries peremptorie citasset eundem, ut responsurus et docturus de appellatione sua et ejus prosecutione veniret, proviso sibi per regias litteras de conductu, ipse voce frustratorie appellationis omissa, et propositis quibusdam excusationibus frivolis, contumaciter id efficere pretermisit. Unde cardinalis ipse appellationem, quam ab eodem abbate archiepiscopus interposuit, receptioni testium non obstare decrevit, assignato ei certo termino quo super principali negotio apostolico se conspectui presentaret, cum idem cardinalis eidem interesse negotio pro aliis urgentibus non valeret. Nos igitur hujusmodi sententiam cardinalis ratam habentes et firmam, eam de fratrum nostrorum consilio duximus approbandam et precipimus inviolabiliter observari. Dat. Laterani, III kalendas junii, anno primo. »

99 Latran, 26 mai 1227.

Regi Aragonum indulget ut nullus in illum nisi Romanus Pontifex vel ejus legatus excommunicationis sententiam valeat promulgare. — (Reg. 14, f. 14 v°; ann. I, c. 99; — Moreau 1185, f. 83.)

« .. *illustri regi Aragonum.* Si justum est —. Dat. Laterani, VII kalendas junii, anno primo. »

100 Anagni, 8 juin 1227.

Angelum abbatem monasterii Sanctae Crucis de Saxovivo, ejusque fratres sub beati Petri et sua protectione suscipit, ejusdemque monasterii possessiones confirmat. — (Reg. 14, f. 14 v°; ann. I, c. 100; — Moreau 1185, f. 84.)

« *Angelo abbati monasterii Sancte Crucis de Saxovivo, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris religiosam vitam professis in perpetuum.* Religiosam vitam eligentibus etc. usque infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, etc. usque annuimus, et prefatum monasterium in quo divino estis obsequio mancipati, ad exemplar felicis memorie Innocentii secundi, Alexandri, Clementis, Celestini, Innocentii tertii et Honorii, predecessorum nostrorum, Romanorum Pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presentiarum etc. usque adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant, in quibus hec etc. usque vocabulis : locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est cum terris, vineis, montibus, planitiis, silvis et omnibus aliis pertinentiis suis: demanium quod habetis in valle de Scopplo cum hominibus, molendinis, possessionibus et aliis pertinentiis suis; demanium quod habetis in vico de Spello et demanium quod habetis in Massis de Colle Perusii; olivetum quod habetis Assisii. In episcopatu Spoletano : ecclesiam Sancte Trinitatis; ecclesiam Sancti Apolinaris; ecclesiam Sancti Laurentii; ecclesiam Sancti Angeli de Monte Publico; ecclesiam Sancti Nycolai Iteramnpnensis; ecclesiam Sancti Martini de Narco, cum medietate capelle Sancti Savini de Aiano; ecclesiam Sancti Salvatoris de Ursinio; ecclesiam Sancti Fortunati de Primo Casu cum capellis suis, videlicet Sancti Euticii

Vespie, Sancte Marie de Primo Casu, Sancti Egidii, et Sancte Lucie de Ferro; ecclesiam Sancti Laurentii heremite de Cervaria; ecclesiam Sancte Marie heremite Montis Caballi; ecclesiam Sancti Anastasii de Colle; ecclesiam Sancti Andree cum capellis suis, videlicet Sancte Marie, Sancti Johannis de Caballino et Sancti Martini de Carsiano; ecclesiam Sancti Nicolai de Mevania cum capella Sancti Pantaleonis; ecclesiam Sancti Venantii de Spello, et ecclesiam Sancti Nicolai de Gudiliano cum possessionibus, capellis, parrochiis, oblationibus, decimis, primitiis, mortuariis, visitationibus, procurationibus, institutione clericorum et correctione ipsorum, et aliis pertinentiis suis, adjudicatas vobis pleno jure per arbitrium venerabilis fratris nostri Pelagii, episcopi Albanensis, prout in eodem arbitrio, per Sedem Apostolicam confirmato, plenius continetur. Rome : ecclesiam Sanctorum Quatuor Coronatorum cum parrochia, possessionibus et aliis pertinentiis suis; ecclesiam Sanctorum Sergii et Bachi cum parrochia et aliis pertinentiis suis. In episcopatu Ortano : ecclesiam Sancti Jacobi cum parrochia, molendino et aliis pertinentiis suis. In episcopatu Ameliensi : ecclesiam Sancte Trinitatis cum possessionibus et aliis pertinentiis suis. In episcopatu Balneoregensi : ecclesiam Sancti Liberati cum possessionibus et aliis pertinentiis suis. In episcopatu Urbevetano : ecclesiam Sancte Crucis cum parrochia, possessionibus et aliis pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Egidii cum parrochia et aliis pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Nicolai de Heremo Lumian[o] cum possessionibus et aliis pertinentiis suis. In episcopatu Tudertino : ecclesiam Sancti Nycolai de Criptis cum parrochia et aliis pertinentiis suis, et ecclesiam Sancti Martini de Petroro cum possessionibus et aliis pertinentiis suis. In episcopatu Perusino : ecclesiam Sancte Marie de Oliveto cum parrochia et aliis pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Nycolai in Colle cum ponte in Tyberi, et molendino, parrochia et aliis pertinentiis suis. In episcopatu Asisinati : ecclesiam Sancti Mathei cum parrochia, possessionibus et aliis pertinentiis suis, et ecclesiam Sancti Apolinaris de Sambro, monasterio vestro a bone memorie Paschali papa secundo, tanquam membrum capiti perpetuo conjunctam [1], sicut in ipsius privilegio continetur, quod etiam ad exemplar predictorum predecessorum nostrorum Innocentii III et Honorii duximus innovandum, cum possessionibus et aliis pertinentiis suis. In episcopatu Camerinensi : ecclesiam Sancti Angeli cum parrochia, possessionibus et aliis pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Nycolai Vallis Parrarie, cum hominibus, terris, vineis, silvis, montibus, pratis, pascuis, aquis, molendinis et aliis pertinentiis suis. In episcopatu Fulginati : ecclesiam Sancti Nycolai cum parrochia, possessionibus et aliis pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Nycolai de Laguesa cum parrochia, possessionibus et aliis pertinentiis suis; ecclesiam Sancte Marie de Capernaco, et ecclesiam Sancti Johannis de Colle, cum parrochiis et aliis pertinentiis suis, sicut eas pleno jure hactenus possedistis. Nulli episcopo facultas sit in eodem monasterio et in predictis ecclesiis pleno jure ad ipsum spectantibus potestatem aliquam exercere, sed semper sub jurisdictione Sancte Romane Ecclesie libere conservetur. Preterea oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes monachorum sive celerorum clericorum qui ad ecclesiasticos sunt ordines promovendi, a quo volueritis catholico suscipietis episcopo. Cum autem generale interdictum terre fuerit etc. usque celebrare. Sane decimas laborum vestrorum de terris habitis ante concilium generale, seu mancipiorum, sicut hactenus habuistis, vestris perpetuo usibus statuimus mancipandas. Liceat quoque vobis clericos vel laicos etc. Prohibemus insuper etc. usque discedere. Discedentem vero etc. usque retinere. Quod si quis forte retinere etc. usque promulgare. Illud districtius inhibentes ne terras etc. usque partis ipsius. Si que vero donationes etc. usque censemus. Obeunte vero te — eligendum. Sepulturam quoque — corpora assumuntur. Preterea omnes libertates — communimus. Decernimus ergo etc. usque profutura. Salva Sedis Apostolice auctoritate. Si qua igitur in futurum etc. usque subjaceat ultioni. Cunctis autem etc. usque eterne pacis inveniant. Amen. Dat. Anagnie, per manum magistri Sinibaldi, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, VI idus junii, indictione XV, Incarnationis Dominice anno MCCXXVII, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno primo. »

1. *Ms.* conuitam.

101 Latran, 27 mai 1227.

P. Liddensem electum a vinculo quo Liddensi ecclesiae tenebatur absolvens, eum, archiepiscopo Compostellano, P. decano et capitulo Salamantinis supplicantibus, ecclesiae Compostellanae in pastorem concedit, et ei mandat quatenus ad eam properanter accedat. — (Reg. 14, f. 15 v°; ann. I, c. 101; — Moreau 1185, f. 88.)

« *P. Liddensi electo.* Ex litteris venerabilis —. Dat. Laterani, VI kalendas junii, anno primo. »

102 Latran, 27 mai 1227.

Archiepiscopo Compostellano mandat quatenus P. Liddensi electo, in pastorem ecclesiae Salamantinae concesso, munus consecrationis impendat. — (Reg. 14, f. 15 v°; ann. I, c. 102; — Moreau 1185, f. 89.)

.. *archiepiscopo Compostellano.* Ex litteris tuis —. Dat. ut supra.

103 Anagni, 9 juin 1227.

Decano et capitulo Salamantinis mandat quatenus P. Liddensi electo tanquam pastori suo humiliter intendant. — (Reg. 14, f. 15 v°; ann. I, c. 103; — Moreau 1185, f. 90.)

« .. *decano et capitulo Salamantinis.* Ex litteris venerabilis —. Dat. Anagnie, V idus junii, anno primo. »

104 Latran, 29 mai 1227.

Magistro et fratribus militiae Templi, cum quod factum fuerat de castro Rupis Willeri trahi posset a perversis hominibus in exemplum, concedit licentiam defendendi munitiones et castra quae in confinio tam Sarracenorum quam Christianorum tenebant, vim vi, si necesse fuerit, repellendo. — (Reg. 14, f. 15 v°; ann. I, c. 104; — Moreau 1185, f. 91.)

« .. *magistro et fratribus militie Templi Jerosolimitani.* Cum munitiones et —. Dat. Laterani, IIII kalendas junii, anno primo. »

105 Anagni, 12 juin 1227.

Sophiam abbatissam et moniales Sanctae Mariae, Sancti Petri et Sancti Cyriaci in Gernrode sub beati Petri et sua protectione, ad exemplar Johannis, Leonis et Innocentii tertii, praedecessorum suorum, suscipit, et earum possessiones confirmat. — (Reg. 14, f. 16 r°; ann. I, c. 105; — Moreau 1185, f. 92; — Potthast 7933*, — Rodenberg 360.)

« .. *dilectis in Christo filiabus Sophie, abbatisse Sancte Dei Genitricis semperque Virginis Marie, et Sancti Petri Apostolorum principis, Sanctique martyris Cyriaci in Gernrode, ejusque sororibus canonice substituendis.* Prudentibus virginibus que —. Dat. Anagnie, per manum magistri Senebaldi, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, II idus junii, indictione XV, Incarnationis Dominice anno MCCXXVII, pontificatus vero donni Gregorii pape VIIII anno primo. »

106 Anagni, 10 juin 1227.

Clero, rectoribus ac populo Ratisponensibus mandat quatenus, electione quae de Ratisponensi praeposito in episcopum Ratisponensem per impressionem praesumpta fuerat laicalem, cassata, cantoris Moguntini, a decano, Eberardo et Hermanno archidiaconis, ac vicedomino ac aliis canonicis Ratisponensibus in episcopum electi, monitis et mandatis intendant et obediant. — (Reg. 14, f. 16 v°; ann. I, c. 106; — Moreau 1185, f. 95; — cf. Potthast 7927.)

« *Clero, rectoribus ac populo Ratisponensibus.* Electione que de —. Dat. Anagnie, IIII idus junii, anno primo. »

107 Anagni, 16 juin 1227.

Auriensi episcopo, cum Auriensis ecclesia super thesauraria et pluribus beneficiis conferendis per litteras H. papae, praedecessoris ipsius, plurimum esset gravata, indulget ne aliquos in canonicos recipere, vel dignitates aut alia ecclesiastica beneficia ipsis per litteras apostolicas assignare in eadem ecclesia compellatur, nisi impetratae super hiis litterae plenam de praesentibus fecerint mentionem. — (Reg. 14, f. 16 v°; ann. I, c. 107; — Moreau 1185, f. 96.)

« .. *episcopo Auriensi.* A nobis tua —. Dat. Anagnie XVI kalendas julii, anno primo. »

108 Anagni, 12 juin 1227.

C. de Marburc, cum ei langravius Turingiae ordinandi ecclesiastica beneficia contulisset potestatem, hanc procurationem confirmat. — (Reg. 14, f. 17 r°; ann. I, c. 108; — Moreau 1185, f. 97; — Potthast 7930; — Rodenberg 361.)

« *Magistro C. de Marburc, predicatori verbi Dei.* Solet annuere etc. —. Dat. Anagnie, II idus junii, anno primo. »

109 Anagni, 12 juin 1227.

Eidem mandat quatenus, assumptis ad investigandum in partibus Teutoniae pravitatis haereticae sectatores quos noverit expedire, diligenter ac vigilanter inquirat haeretica pravitate infectos in partibus memoratis. — (Reg. 14, f. 17 r°; ann. I, c. 109; — Moreau 1185, f. 98; — Potthast 7931; — Rodenberg 362.)

« *Eidem, super officio predicationis sibi commisso.* Sollicitudinem tuam qua —. Dat. Anagnie, II idus junii, anno primo. »

110 Anagni, 8 juin 1227.

R. presbytero, canonico Sancti Mauritii Hildesemensis gratulatur quod quasdam miserrimas mulieres, quae in lutum ceciderant, faece libidinis involutae, de lacu miseriae eduxerat, et sic factum erat quod, multis ex ipsis nuptui traditis, aliae factae de meretricibus moniales de prostibulo fugerant ad claustrum; ei quoque potestatem concedit ut confessiones hujusmodi mulierum audiat, aliqua mandata eamdem rem attinentia addens. — (Reg. 14, f. 17 r°; ann. I, c. 110; — Moreau 1185, f. 99; — Potthast 7926; — Rodenberg 358.)

« *R. presbitero, canonico Sancti Mauritii Hildesemensis.* Gaudemus in Domino —. Dat. Anagnie, VI idus junii, anno primo. »

111 Anagni, 7 juin 1227.

Archiepiscopos, episcopos et alios Teutoniae praelatos rogat et hortatur quatenus miserrimas mulieres a R. presbytero, canonico Sancti Mauritii Hildesemensis, Portuensis episcopi capellano, conversas, quae ad illorum partes confugerint, commendatas habentes, in oratoriis, cimiteriis et aliis locis eis provideant, ita quod in castitate et religione assumpta persistant; eisque mandat quatenus dictum presbyterum, cum ad eos, praedicationis causa, accesserit, recipiant benigne ac honeste tractent, et populum eis commissum ad audiendum praedicationem ipsius inducant. — (Reg. 14, f. 17 v°; ann. I, c. 111; — Moreau 1185, f. 101; — Rodenberg 356.)

« *Archiepiscopis et episcopis et aliis ecclesiarum prelatis per Theutoniam constitutis.* Dilecto filio R. —. Dat. Anagnie, VII idus junii, anno primo. »

112 Anagni, 7 juin 1227.

Abbati de Wizeburc et conjudicibus suis mandat quatenus Rodulfum, canonicum Sancti Mauritii Hildesemensis, Portuensis episcopi capellanum, in negotio praedicationis ei commisso defendere a quorumlibet malefactorum incursibus procurent, et proventus suos ecclesiasticos faciant eidem integre ministrari. — (Reg. 14, f. 17 v°; ann. I, c. 112; — Moreau 1185, f. 102; — Rodenberg 357.)

« .. *abbati de Wizeburc, Spirensis diocesis, et conjudicibus suis.* Ut dilectus filius —. Dat. ut supra. »

113 Anagni, 20 juin 1227.

Conrado de Marburc mandat quatenus parochiales presbyteros et alios in sacris ordinibus per Teutoniam constitutos ad abjiciendas a se penitus concubinas, juxta ea quae statuerat contra tales Portuensis episcopus, dum in Teutonia legationis officio fungeretur, compellat. — (Reg. 14, f. 17 v°; ann. I, c. 113; — Moreau 1185, f. 103; — Potthast 7946.)

« *Magistro Conrado de Marburc, predicatori verbi Dei.* Super montem eminentissimum —. Dat. Anagnie, XII kalendas julii, anno primo. »

114 Anagni, 19 juin 1227.

Episcopo Pataviensi et conjudicibus suis mandat quatenus, cum electionem de Ratisponensi praeposito in Ratisponensem episcopum per laicalem impressionem praesumptam ipse papa cassavisset, quicquid dictus praepositus post hanc electionem egerit, irritum decernant; mandat quoque, cum Ratisponensis episcopus ad praesentiam imperialem accesserit, ut, donec ad ipsam ecclesiam accesserit, ejus honores et jura conservent. — (Reg. 14, f. 18 r°; ann. I, c. 114; — Moreau 1185, f. 104; — Rodenberg 363.)

« .. *episcopo Pataviensi et conjudicibus suis.* Cum electionem de —. Dat. Anagnie, XIII kalendas julii, anno primo. »

115 Anagni, 19 juin 1227.

Eisdem mandat quatenus quicquid in praejudicium decani, Ewerardi et Hermanni archidiaconorum, vicedomini et aliorum canonicorum Ratisponensium, qui pro causa intrusionis de Ratisponensi praeposito in ecclesia sua factae ad apostolicam accesserant praesentiam, invenerint temere attentatum, in statum debitum revocent. — (Reg. 14, f. 18 r°; ann. I, c. 115; — Moreau 1185, f. 105; — Rodenberg 364.)

« *Eidem et conjudicibus suis.* Dilecti filii .. decanus —. Dat. ut supra. »

116 Anagni, 11 juin 1227

Abbati de Hegenneche et conjudicibus suis mandat quatenus, si episcopus et capitulum Argentinenses R., canonicum Sancti Mauritii Hildesemensis, capellanum Portuensis episcopi, in canonicum recipere noluerint, eos ad id compellant. — (Reg. 14, f. 18 r°; ann. I, c. 116; — Moreau 1185, f. 106; — Rodenberg 359.)

« .. *abbati de Hegenneche et conjudicibus suis.* Etsi omnes militie —. Dat. Anagnie, III idus junii, anno primo. »

117 Anagni, 23 juin 1227.

Decano de Cranthom. et conjudicibus suis mandat quatenus Alanum de Rifdale ab impetratione M. mulieris, quae eum petebat in maritum, absolvant. — Reg. 14, f. 18 vo; ann. I, c. 117; — Moreau 1185, f. 107.)

« .. decano de Cranthom. et conjudicibus suis. Ex litteris vestris bone memorie H. pape, predecessori nostro, directis accepimus quod, cum M. mulier coram .. officiali Cantuariensi Alanum de Rifdale laicum, Cantuariensis diocesis, non ex delegatione apostolica peteret in maritum, et se affidatam ab eo ac carnaliter cognitam per testes idoneos probavisset, dictorum tandem testium depositionibus publicatis, idem A. excipiendo proposuit quod eam habere non poterat in uxorem, ex eo quod pater mulieris ipsius, qui sacerdos extiterat, ipsum, officium suum exequens, sicut probatum legitime asseritis, baptizavit; sed cum idem officialis, exceptione hujusmodi non admissa, diffinitivam tulerit sententiam contra ipsum, et idem, ad Apostolicam Sedem appellans, cognitionem ipsius sententie vobis obtinuerit delegari, vos super hoc ad Apostolice Sedis oraculum recurristis. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, eundem A. super hoc ab impetratione mulieris absolvatis ipsius, eidem mulieri perpetuum silentium imponentes. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Anagnie, VIIII kalendas julii, anno primo. »

118 Latran, 17 mai 1227.

Magistro Philippo, clerico Fuliginati, qui Antiocheno patriarchae in sanitate ac aegritudine sua, nec non et ecclesiae Antiochenae gratum ac devotum obsequium impenderat, ac pro ejusdem ecclesiae utilitate personaliter laborando cum eodem patriarcha, semet ipsum maris et terrae periculis exponendo, fuerat amissionem bonorum suorum una cum eodem patriarcha perpessus, canonicatum Tripolitanum concedit. — (Reg. 14, f. 18 vo; ann. I, c. 118; — Moreau 1185, f. 108.)

« *Magistro Philippo, clerico Fuliginati.* Quia in officiis —. Dat. Laterani, XVI kalendas junii, anno primo. »

119 Anagni, 21 juin 1227.

Episcopo et capitulo Tripolitanis mandat quatenus Philippum, clericum Fuliginatem, cui canonicatum Tripolitanae ecclesiae concesserat, in canonicum suum admittant et fratrem; quod si hoc neglexerint adimplere mandatum, noverint ipsum papam S. decano Laodicensi, B. Antiocheno, et F. praesbytero Gabulensi canonicis, injunxisse ut ipsos ad id compellant. — (Reg. 14, f. 18 vo; ann. I, c. 119; — Moreau 1185, f. 109.)

«.. *episcopo et capitulo Tripolitanis super eodem.* Devotionem et fidem —. Dat. Anagnie, XI kalendas julii, anno primo. »

Scriptum est super hoc eisdem, verbis competenter mutatis.

120 Latran, 23 mai 1227.

Priorissam, et moniales ecclesiae de Querculo sub beati Petri et sua protectione suscipit, earumque possessiones confirmat, statuens ut ordo canonicus, qui secundum beati Augustini regulam atque institutionem ecclesiae Sancti Victoris Parisiensis in eadem ecclesia institutus esse dinoscitur, perpetuo observetur. — Reg. 14, f. 19 ro; ann. I, c. 120; — Moreau 1185, f. 110.)

« .. *priorisse ecclesie de Querculo ejusque sororibus, tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.* Religiosam vitam eligentibus —. Dat. Laterani, per manum magistri Sinibaldi, auditoris litterarum contradictarum domini pape, X kalendas junii, indictione XV, Incarnationis Dominice anno MCCXXVII, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno primo. »

121 Latran, 6 avril 1227.

T. clerico Tullensi, in jure canonico competenter instructo, gratiam ei ab H. papa incoeptam cupiens non relinquere inexpletam, petentibus Tullensi episcopo et ipso, concedit ut, cum non nisi quoddam beneficium habeat unius marcae argenti valentiam non excedens, de beneficiis ecclesiasticis usque ad valentiam viginti quinque marcarum argenti adipisci valeat. — (Reg. 14, f. 19 ro; ann. I, c. 121; — Moreau 1184, f. 40.)

« *Magistro T., clerico Tullensi.* Gratiam a bone —. Dat. Laterani, VIII idus aprilis, anno primo. »

122 Latran, 30 mars 1227.

Episcopo Tullensi mandat quatenus, cum in quibusdam regularibus domibus ipsi jure dioecesano subjectis, essent quidam in abbates non professi ordinem saecularem assumpti, ad amotionem eorum quos tales invenerit procedat. — (Reg. 14, f. 19 ro; ann. I, c. 122; — Moreau 1184, f. 41.)

« .. *episcopo Tullensi.* Cum in magistrum —. Dat. Laterani, III kalendas aprilis, anno primo. »

123 Latran, 30 mai 1227.

Abbatem ecclesiae Sancti Andreae Vercellensis fratresque ejus sub beati Petri et sua protectione suscipit, eorumque possessiones confirmat. — (Reg. 14, f. 19 v°; ann. I, c. 123; — Moreau 1185, f. 111; — Potthast 7924.)

« .. *abbati ecclesie Sancti Andree Vercellensis ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.* Religiosam vitam eligentibus etc. usque infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et predictam ecclesiam Sancti Andree etc. usque communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo canonicus qui secundum Deum et beati Augustini regulam in ecclesia vestra institutus esse dinoscitur, perpetuis etc. usque observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia ex donatione dilecti filii nostri Gual[e], tituli Sancti Martini presbiteri cardinalis, ejusdem ecclesie fundatoris, vel alias impresentiarum juste et canonice possidet — illibata permaneant. In quibus hec etc. usque vocabulis. Locum ipsum in quo predicta ecclesia sita est, cum domibus omnibus et pertinentiis suis; castrum et villam Sancti Germani, cum omnibus juribus et pertinentiis suis; castrum et villam Constantiane cum omnibus juribus et pertinentiis suis; domos, sedimina, terras, vineas et possessiones omnes cum omnibus juribus ac pertinentiis suis, quas in Carixiane et Veuroni castris, villis et territoriis, cum predictis omnibus ecclesie vestre idem contulit cardinalis; hospitale quod idem cardinalis prope ecclesiam vestram fundavit et vestre gubernationi ac provisioni commisit; ita tamen quod de possessionibus et bonis ipsius mobilibus vel immobilibus, per cardinalem predictum vel quoscumque alios fideles collatis vel conferendis eidem, nil vobis liceat alienare, minuere, occupare, seu vestris usibus applicare, sed sola ipsius hospitalis visitatione ac regulari correctione contenti, ministrum idoneum cum fratrum ejusdem hospitalis consilio preficiatis ibidem, qui bona pauperum fideliter administret, et generalem computationem reddat de omnibus ter in anno abbati vestro et fratribus hospitalis ejusdem, ipsique abbati prestet obedientiam et reverentiam cum omnibus aliis fratribus et sororibus, ex quibus ipse minister nullum recipiat, sed per abbatem eundem recipiantur nomine hospitalis, quoties fuerit oportunum, cum ministri tamen et omnium fratrum, vel majoris partis ejusdem hospitalis consilio et consensu; capellam Sancti Andree sitam juxta ecclesiam vestram cum omnibus possessionibus, juribus et pertinentiis suis, exceptis possessionibus quas idem cardinalis dicti hospitalis usibus deputavit; ecclesiam Sancti Andree de Castreton., Helyensis diocesis, per carissimum in Christo filium nostrum Henricum, illustrem regem Anglie et ejus consiliarios, ecclesie vestre, intuitu cardinalis predicti in proprios usus, diocesani loci et capituli sui assensu accedente, collatam, et postmodum auctoritate apostolica confirmatam. Sane novalium vestrorum — extorquere presumat. Liceat vobis quoque clericos et laicos etc. usque retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum etc. usque audeat retinere. Quod si quis retinere etc. usque sententiam promulgare. Illud districtius inhibentes ne terras etc. usque censemus. Ad hec etiam prohibemus ne aliquis canonicus sive conversus sub professione vestre domus astrictus etc. usque pro iis aliquatenus respondere. Licitum preterea sit vobis in causis propriis etc. usque valeat deperire. Insuper auctoritate apostolica inhibemus ne ullus episcopus vel alia quelibet persona ad synodos, vel conventus seu capitula, nisi ad tractanda spiritualia, vos ire, vel judicio seculari de vestra propria substantia vel possessionibus vestris subjacere compellat; nec ad domos vestras causa ordines celebrandi, causas tractandi, vel conventus aliquos publicos convocandi, vobis contradicentibus et invitis, venire presumat, nec regularem abbatis vestri electionem impediat, aut de ea contra statuta vestri ordinis se aliquatenus intromittat. Obeunte vero te etc. usque eligendum. Electus autem a vobis canonice in abbatem diocesano episcopo semel et iterum per fratres vestri ordinis humiliter presentatus, si ab eo confirmationem et benedictionem non potuerit obtinere, ne ecclesia vestra destituta consilio periclitetur, officio et loco abbatis plenarie fungatur in ea tam in exterioribus providendis quam in interioribus corrigendis, donec, aut interventu vestro aut precepto Romani Pontificis seu metropolitani, confirmationem et benedictionem obtineat. Porro nulla persona pro benedicendo abbate vel deducendo in sedem suam aliquid a vobis exigere, nullus etiam vestrum, si exigatur, dare presumat etc. usque involvet. Illud adicientes ut in recipiendis professionibus que a benedictis vel benedicendis abbatibus exhibentur, ea sit diocesanus forma et expressione contentus, ut scilicet abbates ipsi salvo ordine suo profiteri debeant, et contra statuta ordinis sui nullam professionem facere compellantur. Cum autem generale interdictum etc. usque celebrare. Crisma vero etc. usque exhibere, alioquin liceat vobis etc. usque impendat. Quod si sedes diocesani episcopi etc. usque ex hoc in posterum proprio episcopo nullum prejudicium generetur. Infirmos

quoque absolutos, qui in extrema voluntate ad vos et vestrum hospitale se transferri, aut apud vos sepeliri deliberaverint, nullus impedire seu res eorum legitimas detinere presumat, salva canonica justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Ob evitandas quoque secularium personarum frequentias, liberum sit vobis, salvo jure diocesani episcopi, oratoria in grangiis et curtibus vestris construere, et in ipsis vobis et familie vestre divina officia, cum necesse fuerit, celebrare, et ipsam familiam, nisi aliqui sint qui in vicino propria habeant domicilia, ad confessionem et communionem suscipere, sine juris prejudicio alieni. Prohibemus insuper ut nullus infra fines parrochie vestre, sine assensu diocesani episcopi et vestro, capellam seu oratorium de novo construere audeat, salvis privilegiis Pontificum Romanorum. Ad majorem etiam ordinis vestri reverentiam et regularis discipline observantiam, tibi, fili abbas, et successoribus tuis subjectos vestros ligandi atque solvendi plenam concedimus facultatem; districtius inhibentes ne aliquis subditorum vestrorum in iis que ad disciplinam et instituta ordinis spectant, audeat, prout statutum est in Lateranensi concilio, appellare; sed, si quis appellare temptaverit, nichilominus illi quorum interest regularem exerceant disciplinam. Ad hec novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis aliisque omnibus ecclesiasticis secularibusve personis in vestris domibus vel hospitali omnino fieri prohibemus, ne alicui archiepiscopo, episcopo, archidiacono eorumve ministris liceat procurationes a vobis exigere, vel pro ipsis aliquid extorquere; ita tamen quod in expensis que a capellis Vercellensibus communiter fieri debent, pro rata possessionum, quas predicta capella Sancti Andree ante fundationem ecclesie vestre habuit, cum requisiti fueritis, conferatis episcopo et ecclesie Vercellensibus, tres libras cere annis singulis, census nomine, persolvendo, secundum quod in instrumento concessionis sepedicte capelle per venerabilem fratrem nostrum Hugonem nunc episcopum et capitulum Vercellenses facte cardinali predicto continetur, contra cujus concessionis tenorem ne aliquid a dictis episcopo et capitulo exigatur a vobis auctoritate apostolica districtius inhibemus. Paci quoque et tranquillitati vestre etc. usque locorum seu grangiarum vestrarum vel curtium nullus rapinam etc. usque exercere. Preterea omnes libertates etc. usque privilegio communimus. Decernimus ergo et si qua igitur etc. Cunctis autem etc. Amen. Dat. Laterani, per manum magistri Seneballi, auditoris litterarum contradictarum domini pape, III kalendas junii, indictione XV, Incarnationis Dominice anno MCCXXVII, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno primo. »

124 Latran, 29 mai 1227.

G. Sancti Martini presbytero cardinali testandi de bonis suis concedit facultatem. — (Reg. 14, f. 20 v°; ann. 1, c. 124; — Moreau 1185, f. 115.)

« *G. tituli Sancti Martini presbitero cardinali.* Testandi de bonis —. Dat. Laterani, IIII kalendas junii, pontificatus nostri anno primo. »

125 Brescia, 29 mars 1227.

Honorio III papae rectores societatis Lombardiae formam compositionis et pacis cum Friderico imperatore initae transmittunt. — (Reg. 14, f. 20 v°; ann. 1, c. 125; — Moreau 1184, f. 71; — cf. Pertz, *Leges, II*, 259; — cf. Rodenberg 344.)

« *Littere* [*rectorum societatis Lombardie*] [1]. Sanctissimo in Christo patri et domino reverendo Honorio, Sacrosancte Romane Ecclesie summo et universali pontifici rectores societatis Lombardie, Marchie et Romaniole, totaque ipsa societas sanctorum pedum osculum cum debito famulatu.

Inter cetera que mansuetudinis vestre sapientia statuit et ordinavit, sicut vestre nobis littere declararunt, hec de fratrum vestrorum providentia piissime decrevistis, ut nos, ad honorem Dei Omnipotentis et Ecclesie Sancte sue ac vestrum, demus majestati imperatorie pro subsidio Terre Sancte in expensis nostris per biennium milites quadringentos, ac civitatibus, locis et personis celsitudini imperiali adherentibus faciamus pacem firmiterque servemus, remittentes eis omnem rancorem, malevolentiam, injurias et offensas; omniaque banna, constitutiones, sententias et ordinamenta que fecimus vel imposuimus civitatibus, locis et personis celsitudini imperiali adherentibus, et quecumque ex eis vel ob ea secuta sunt, penitus revocemus; ac restituamus captivos qui, occasione ejusdem discordie, capti sunt cum bonis eorum, et alia que, occasione hujus discordie, capta sunt vel detenta, ita quod adherentes imperiali sublimitati similiter nobis faciant et observent. Alii autem captivi secundum jus restituantur imperii, cum majestas imperialis legatum suum in Lombardia pro pace reformanda inter discordes duxerit

1. Le manuscrit porte cette rubrique fautive : *Littere imperatoris.*

destinandum. Constitutiones vero, leges et statuta ab Ecclesia Romana et Romanis imperatoribus, et specialiter a clementia domini Frederici, Romanorum imperatoris semper augusti et regis Sicilie, contra hereticos, receptatores, defensores, credentes et fautores eorum hactenus promulgata vel in posterum promulganda, recipiamus et observemus inviolabiliter et efficaciter exequamur; constitutionibus municipalibus editis contra tales nichilominus in suis locis firmiter observandis. Civitatum autem aliorumque locorum potestates, consules et rectores, quocumque nomine censeantur, jurent quod illa fideliter observabunt, idque suos jurare faciant successores, ponentes ea in statutis civitatum aliorumque locorum, ea inde nequaquam imposterum deleturi. Statuta omnia communia et particularia facta contra ecclesias et ecclesiasticam libertatem penitus revocent, de suis constitutionibus deleant; et ea vel eis similia de cetero non resumant. Ad hec statuta Lateranensis concilii et constitutiones a vobis et domino imperatore super hiis editas observent et jurent imposterum observare, suosque jurare faciant successores. Supradicti vero quadringenti milites teneantur ire in passagio domini imperatoris, quod ab ipso imperatore statutum est et a Romana Ecclesia approbatum. Nos igitur omnia que super hiis a Vestra Sanctitate et vestris fratribus ordinata sunt et statuta volentes inconcussa servare, promittimus nos ea omnia, sicut superius plenius sunt expressa, humiliter et fideliter completuros. Ad plenam autem certitudinem presentes litteras juxta vestrum beneplacitum et mandatum per manum publicam scribi fecimus, et sigillorum nostrorum appensione muniri. Acta sunt hec anno a nativitate Domini Nostri Jhesu Christi MCCXXVII, indictione XV, die lune tertio exeunte marcio, in civitate Brixie, in quadam caminata domini episcopi Brixiensis. Presentibus domino Azone de Turbiado archidiacono, domino Lamfranco archipresbitero, majore canonice Brixie, magistro Alberto de Bornado, canonico Brixiensi, fratre Jacobo, fratre Rogerio de ordine fratrum Predicatorum, Guidone notario de Folliano, et Girardo Spalla notario de Placentia, et aliis multis testibus rogatis. Ego Johannes Savalensis, sacri palatii notarius, his interfui, et rogatus hec perpetuavi et scripsi. »

126 Anagni, 9 juin 1227.

Episcopo Tullensi mandat quatenus Petro, clerico Tullensi, qui pro ipsius episcopi negotiis laborando se multis exposuerat periculis, et fere omnia bona sua expenderat insistendo scolasticis disciplinis, praebendam in ecclesia Tullensi conferat, dummodo velit et valeat residentiam in ea facere personalem. — (Reg. 14, f. 21 r°; ann. I, c. 126; — Moreau 1185, f. 116.)

« [.. *episcopo Tullensi super conferenda prebenda pro clerico in ecclesia Tullensi*] [1]. Non onus est —. Dat. Anagnie, V idus junii, pontificatus nostri anno primo. »

127 Anagni, 13 juillet 1227.

Archiepiscopo Casellensi ejusque conjudicibus causam electionis in Imilicensi ecclesia de magistro Johanne, cancellario ejusdem ecclesiae, celebratae, examinandam committit, et notum facit se, ad petitionem magistri Philippi, nuntii regis Anglorum, archidiaconum [Tuemensem seu forsan Casellensem] in ea causa loco Tuemensis archiepiscopi subrogasse. — (Reg. 14, f. 21 r°; ann. I, c. 127; — Moreau 1185, f. 117; — Potthast 7962.)

« .. *archiepiscopo Casellensi et conjudicibus suis.* Cum causam electionis —. Dat. Anagnie, III idus julii, pontificatus nostri anno primo. »

128 Anagni, 15 juillet 1227.

Dominis de Sompnino confirmat sententiam per Stephanum, basilicae Duodecim Apostolorum presbyterum cardinalem latam, super discordia quae inter ipsos et Pipernenses super derivatione fluminis vertebatur, inserto praedictae sententiae instrumento, quod sic incipit : « In nomine Domini. Amen. Anno Incarnationis ejusdem MCCXXVII, pontificatus domni Gregorii pape IX anno primo, mense julio, die XIII, indictione XV. Ne secuta posteritas etc. » — (Reg. 14, f. 21 r°; ann. I, c. 128; — Moreau 1185, f. 118; — Potthast 7966.)

« *Nobilibus viris dominis de Sompnino.* Cum a nobis —. Dat. Anagnie, idibus julii, pontificatus nostri anno primo. »

129 Anagni, 14 juillet 1227.

Archiepiscopis et episcopis Lombardiae mandat quatenus sint diligentes in officio suo, moniales, monachos et clericos saeculares efficaciter corrigentes tam in capite quam in membris. Cum autem ecclesiarum praelati saepe propter occupationes multiplices seu occasiones alias non sufficiant ministrare populo verbum Dei, aliquos de fratribus ordinis Praedicatorum eis curabit destinare; si vero quicquam difficultatis emer-

1. L'adresse manque dans le manuscrit; nous la remplaçons par le sommaire qui se trouve dans la table placée en tête du volume.

serit, quod videatur per ipsos expediri non posse, illud ad Sedem Apostolicam referant. — (Reg. 14, f. 22 r°; ann. I, c. 129; — Moreau 1184, f. 73; — cf. Potthast 7963 [N.N. episcopo Iusubriae].)

« *Archiepiscopis et episcopis Lombardie.* Ecce venit Deus —. Dat. Anagnie, II idus julii, pontificatus nostri anno primo. »

130 Anagni, 18 juillet 1227.

R. Sancti Angeli cardinali, apostolico legato, mandat quatenus ordinationem Senonis ab ipso R. editam sine dilatione revocet, et inhibeat ne quis contra Remensis, Senonensis, Turonensis et Rothomagensis provinciarum capitula, quae ipse importabiliter gravaverat, violentiam exercere praesumat. — (Reg. 14, f. 22 v°; ann. I, c. 130; — Moreau 1184, f. 43; *ibid.*, f. 75; — cf. Potthast 7985.)

« *R. Sancti Angeli cardinali, Apostolice Sedis legato.* Officii nostri sollicitudo —. Ad aures siquidem nostras incertis quibusdam rumoribus fuerat mussitando prolatum quod per quandam ordinationem Senonis editam intolerabiliter gravaveras Ecclesiam Gallicanam; sed rumores ipsos falsos et incredibiles reputavimus, quia nec fiducia quam de tue circumspectionis prudentia gerebamus, nec merita ipsius Ecclesie nos talia credere permittebant. Ecce autem nos et fratres nostri Senonensis et Parisiensis capitulorum recepimus litteras, protestantes quod Remensis, Senonensis, Turonensis et Rothomagensis provinciarum capitula importabiliter gravavisti, et seriatim modum intolerabilis revera gravaminis ac mala subsecuta occasione ordinationis hujusmodi lacrimabiliter explicantes; quarum tenorem tibi mittimus presentibus interclusum, ut clarificato tandem oculo rationis, advertas tuum immoderatum excessum, quem hoc ipsum non mediocriter aggravat, quod ad gravamen hujusmodi non raptus subito iracundia, sed premissa deliberatione firmatus, sicut littere ipse insinuant, processisti. Ea enim gravamina que calore iracundie inferuntur, quasi non judicio facta, qualemcunqualem videntur excusationem habere; illata autem deliberato consilio gravius indignius que feruntur. Profecto, ne blandiamur tibi, sed ut dicamus libere quod sentimus, non credimus quod aliquis legatus Apostolice Sedis ita processerit quemadmodum tu fecisti, si vera sunt, quod vix credimus, que in ipsis litteris continentur. Cum enim Ecclesia Gallicana post Apostolicam Sedem sit quoddam totius Christianitatis speculum et immotum fidei firmamentum, tu eam, (sine gravi dolore nec audire nec dicere possumus,) quasi hereticam, si prefate littere veritatem continent, exponere presumpsisti, contempto quod ad Sedem Apostolicam sollempniter appellaverant, et ejus protectioni supposuerant se ac omnia bona sua. Quid enim aliud est illam exponere, quam eandem hereticorum judicio judicare? Ut autem hec sufficiat objurgatio, quam tanquam amica diligentis patris verbera tua debet ferre prudentia patienter, discretioni tue presentium auctoritate, in virtute obedientie, districte precipiendo mandamus quatenus ordinationem ipsam, sive quocumque alio nomine factum hujusmodi censeatur, et quicquid ex ea secutum est, omni mora et dilatione postpositis revoces, ita quod ultra tres dies post receptionem presentium, ipsa revocatio nullatenus differatur, et expresse inhibeas e contrario ne quis contra ipsa capitula, vel aliquas alias personas ecclesiasticas, sive bona earum aliqua, occasione predicta, presumat violentiam exercere; et si qua ecclesiastica bona sunt occasione hujusmodi occupata, ea restitui facias universa. Sciens nos venerabilibus fratribus nostris .. Cenomanensi et .. Aurelianensi episcopis, et dilecto filio .. abbati de Burgo Medio Blesensi per scripta nostra mandasse ut, si nostrum, quod omnino non credimus, neglexeris aut distuleris adimplere preceptum, ipsi id auctoritate apostolica exequantur. Dat. Anagnie, XV kalendas augusti, pontificatus nostri anno primo. »

131 Anagni, 18 juillet 1227.

Cenomanensi episcopo et conjudicibus suis mandat quatenus, si praedictus legatus apostolicum praeceptum neglexerit adimplere, id exsequentes, ordinationem ab ipso legato Senonis editam denuntient inanem. — (Reg. 14, f. 22 v°; ann. I, c. 131; — Moreau 1184, f. 49.)

« .. *Cenomanensi episcopo et conjudicibus suis.* Devotionem Ecclesie Gallicane verbis extollere superfluum reputamus, cum sit devotis et claris operibus manifesta. Intellectis igitur gravaminibus que dilectus filius noster R. Sancti Angeli diaconus cardinalis, Apostolice Sedis legatus, Remensis, Senonensis, Turonensis et Rothomagensis provinciarum capitulis per ordinationem quandam Senonis editam, ac postmodum eis per suas litteras intimatam, dicitur intulisse, tacti fuimus dolore cordis intrinsecus et grandi ammiratione commoti, pensantes quam sit indecens et indignum ut qui sunt in Apostolice Sedis devotione precipui, per eam novo oppressionis genere contra sua merita videantur oppressi; unde ipsum legatum litterarum asperitate nostrarum, ut decuit, redarguimus, et eidem continuo dedimus, in

virtute obedientie, firmiter in preceptis ut ordinationem ipsam, sive quocumque alio nomine factum hujusmodi censeatur, et quicquid ex eo secutum est, omnino revocet sine mora, ita quod ultra tres dies post receptionem litterarum nostrarum, revocatio ipsa nullatenus differatur, et expresse inhibeat ne quis contra ipsa capitula, vel aliquas alias personas ecclesiasticas, sive bona ipsarum aliqua, occasione predicta. presumat violentiam exercere, et si qua ecclesiastica bona sunt occasione hujusmodi occupata, ea restitui faciat universa. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si legatus ipse nostrum, quod omnino non credimus, neglexerit adimplere preceptum, aut forte ad presentiam nostram regrediens, terminos fuerit sue legationis egressus, vos id auctoritate apostolica exequentes, ordinationem ipsam, quocumque censeatur vocabolo, denuntietis penitus irritam et inanem, ac inhibeatis expresse ne quis ea occasione presumat ecclesiastica bona invadere vel turbare, quoslibet qui secus attemptare presumpserint a presumptione hujusmodi, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescentes, et compellentes nichilominus ad reddendum, si qui forte, occasione jamdicta, aliqua de bonis ecclesiasticis occuparunt, nec permittatis ullatenus impediri quin illi qui voluerint, libere valeant ad nostram venire presentiam. personas et bona eorum ac aliorum clericorum de provinciis supradictis auctoritate apostolica defendentes et conservantes illesa, molestatores eorum districtione simili efficaciter compescendo, auctoritate conservationis hujusmodi quamdiu nobis placuerit duratura. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. ut supra. »

132 Anagni, 19 juillet 1227.

Episcopo Tornacensi et conjudicibus suis mandat quatenus examinent an dux Brabantiae septuagenarius valeat propter valetudinem et debilitatem absolvi a voto quod emiserat ad Terrae Sanctae subsidium se accingendi. — (Reg. 14, f. 23 r°; ann. I, c. 132; — Moreau 1184, f. 51.)

« .. *episcopo Tornacensi et conjudicibus suis.* Dilecti filii magister Balduinus de Barbenzon et Johannes de Lovania clerici, nuntii et procuratores nobilis viri .. ducis Brabantie crucesignati in nostra presentia constituti, ex parte ipsius nobis humiliter supplicarunt ut, cum ipse septuagenarius esse credatur, nec propter valetudinem et debilitatem proprii corporis votum valeat exequi quod emisit, predictum ducem a voto prefato absolvere misericorditer dignaremur. Nos vero de vobis, quibus poterit de premissis fieri plena fides, gerentes in Domino fiduciam specialem, discretioni vestre per apostolica scripta precipiendo mandamus quatenus, ad eundem ducem personaliter accedentes, vel ad locum ad quem sine periculo persone venire valeat vocantes eundem, si vobis constiterit eum posse personaliter exequi votum suum, ut in proximo passagio martii ad prosequendum votum predictum se, sicut decet, accingat ipsum moneatis attentius, et, si necesse fuerit, ecclesiastica censura cogatis. Si vero eundem ducem ad peragendam peregrinationem suam proprio corpore inveneritis impotentem, ut de rebus propriis tria milia librarum Parisiensis monete, pro quibus tempore guerre quadraginta milites in transmarinis partibus per annum deserviant crucifixo, infra annum post receptionem presentium in domo Templi ab eodem duce Parisius absolvantur, monitione previa per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, cogatis]; proviso attente ne interim a predicto voto absolvatis eundem, nisi prius predicta tria milia librarum juxta promissa predictorum nuntiorum et procuratorum ejusdem, prout dictum est, Parisius totaliter [sint] persoluta. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Anagnie, XIIII kalendas augusti, anno primo. »

133 [Anagni, 18 juillet 1227 [1].]

Remensi et aliis capitulis notum facit se Senonensis et Parisiensis capitulorum litteras recepisse; deflet immaturam Ludovici VIII regis mortem; et eis notificat litteras R. Sancti Angeli cardinali, et episcopo Cenomanensi et conjudicibus ejus ab ipso directas, super ordinatione ab eodem cardinali Senonis edita. — (Reg. 14, f. 23 v°; ann. I, c. 133; — Moreau 1184, f. 53; *ibid.*, f. 80; — Potthast 7986.)

« *Remensi et aliis capitulis.* Presentate pagine Senonensis et Parisiensis capitulorum tenor exhibitus amarissime mirre fasciculum nobis, de novo in cruce carnis et patibulo spiritus immolatis, exhibuit, qui ita paginam cordis nostri inaudite turbationis calamo et nove amaritudinis atramento conscripsit, quod scripturam nec lugubris mentis gemitus, nec lacrymarum fluvius oblitterare valeat, quam nostro animo, quasi ungue adamantino, novo cudendi genere, stilus exarati doloris impressit. Quomodo lugens valeat consolari merentem dolensve delinire dolores, cum contraria suis curentur oppositis, non est facile repperire. Nemo querat ab

1. Cette bulle est sans date; nous la rapportons par conjecture au même jour que les pièces 130 et 131.

amaricato quod sapiat, ab exasperato quod mulceat, quia exterminantur in [amaris] verbis mella dulcedinis, ubi totum pectus occupat vis doloris. Principium principis incliti quondam regis Ludowici clare memorie, negotium pacis et fidei fideliter promoventis, Ecclesie matri sue attulit risum et gaudium; sed emule mortis fato miserando subtractus, risum in luctum convertit, gaudium in lamentum, totumque negotium quod felicibus, Deo auctore, promovebatur auspiciis, mortis sue gladio graviter vulneravit, sed, successione prolis obducta, vulneris cicatrice quasi reviguit, et spem futuri fructus preteritis laboribus penitus non ademit. Verum, quod dolentes referimus, verendum est ne novum infortunium negotio pacis et fidei sic infortunate succedat, ut scintillam spei, que in cleri devotione remanserat, flatus exorte malignitatis extinguat. Sed absit quod hoc negotium unius culpa perimat, pro quo tot martirum sanguis sub altare Dei voce indefessa clamat; presertim cum potius pro ecclesiastica libertate tuenda, quam pro negotii subventione vitanda, duxeritis appellandum. Recognoscimus siquidem et fatemur quod Ecclesia Gallicana post Apostolicam Sedem quoddam totius Christianitatis est speculum et immotum fidei firmamentum, utpote que in fervore fidei christiane ac devotione Apostolice Sedis non sequitur alias, sed, ut cum earum pace dixerimus, antecedit: cujus devotionem verbis extollere superfluum reputamus, cum sit claris operibus manifesta. Intellectis igitur gravaminibus vobis a dilecto filio nostro R. Sancti Angeli diacono cardinali, Apostolice Sedis legato, per ordinationem quandam Senonis editam irrogatis, tacti dolore cordis intrinsecus, et gravi admiratione commoti, eundem legatum litterarum asperitate nostrarum, ut decuit, redarguimus, et ei continuo dedimus, in virtute obedientie, firmiter in preceptis ut ordinationem ipsam, sive quocumque alio nomine factum hujusmodi censeatur, omnino revocet sine mora, ita quod revocatio ipsa ultra tres dies post receptionem litterarum nostrarum nullatenus differatur, et expresse inhibeat ne quis contra vos, seu alias personas ecclesiasticas, sive bona ipsarum aliqua occasione predicta, presumat violentiam exercere, ac restitui faciat universa, si qua, occasione jamdicta, sunt de bonis ecclesiasticis occupata. Denique, volentes vobis et aliis quos hoc negotium tangit plenius providere, venerabilibus fratribus nostris .. Cenomanensi et .. Aurelianensi episcopis, et dilecto filio .. abbati de Burgo Medio Blesensi per scripta nostra mandavimus ut, si cardinalis ipse nostrum, quod omnino non credimus, neglexerit vel distulerit adimplere preceptum, aut forte ad presentiam nostram regrediens, termino fuerit sue legationis egressus, ipsi id auctoritate apostolica exequentes, ordinationem contra vos Senonis editam, ac vobis postmodum ipsius legati litteris intimatam, denuntient penitus irritam et inanem, et expresse inhibeant ne quis ea occasione presumat ecclesiastica bona invadere vel turbare, quoslibet qui secus attemptare presumpserint, a presumptione hujusmodi compescentes —. Firmiter denique gerimus in proposito facere omnia que pro conservatione vestri honoris ac status, secundum Deum et honestatem, viderimus facienda. »

134 [Juin 1227.]

P. decanus et capitulum ecclesiae Parisiensis conqueruntur de R. Sancti Angeli cardinali, apostolico legato, qui Remensis, Senonensis, Turonensis et Rothomagensis provinciarum capitulis decimam indebitam imposuerat, et alias gravaverat Ecclesiam Gallicanam. — Reg. 14, f. 24 r°; ann. I, c. 134; — Moreau 1184, f. 57, ex cod. Vat. 7024, f. 109; — *ibid.* 1184, f. 86; — cf. Baronius, *Annales* t. XX, (Raynaldi, t. I, éd. Theiner (1870) p. 542.)

« *Littere capitulorum regni Francie.* Sanctissimo in Christo patri ac domino G[regorio], miseratione divina summo et universali pontifici devoti et humiles ejus famuli P. decanus totumque capitulum ecclesie Parisiensis, subjectionis, devotionis et totius obedientie plenitudinem.

« Si populo suo reservasset Dominus alterum Jeremiam sanctificatum ab utero, qui, sicut ille planxisse legitur, sciret plangere captivitatem populi sui, non tantum quadruplici, sed multiplici, si posset, plangeret alfabeto, et merito juxta novitatem flagilii, novum excogitaret genus lamenti. Ille planxit transmigrationem populi sui ab hostibus factam, meritis peccatorum inflictam: iste plangeret calamitatem non veteris populi, sed inclite Syon, de qua dictum est: « Diligit Dominus portas Syon super omnia tabernacula Jacob »; calamitatem plangeret, non ab extraneis et inimicis immissam, sed ab eis quorum esset protegere, non opprimere, procuratam; calamitatem plangeret que non meritis redditur, sed potius ex insolentia dominationis infertur eorum quibus dicitur : « Providentes, non coacte, sed spontanee, neque ut dominantes in clero, sed forma facti gregis ex animo. » Veritas quidem ita se habet, quod a domino legato totius legationis sue concilio Bituris convocato, capitulorum ibidem nuntii pro Albigensi negotio convenerunt, ut ea que in eodem concilio tractarentur seu statuerentur, capitulis suis referrent, ut super eis deliberarent, nulla quidem penitus eis po-

testate consentiendi concessa. Cum igitur de modo subventionis negotii Albigensis eos consuleret, et ipsos ad hoc inducere niteretur quod decima bonorum Ecclesie per quinquennium solveretur, si rex Ludowicus bone memorie negotium assumeret et ad idem personaliter laboraret, responderunt nuntii quod nullam habebant super hoc consentiendi facultatem, nec que sibi limitata fuerant poterant excedere; unde pro se ipsis, non pro capitulis, responderent; et bene videbatur eis quod utile erat consilium, decimam pretaxatam persolvi, si rex aliter non vellet dictum negotium assumere et personaliter laborare; sine cujus presentia nullatenus. secundum quod videbatur eis, poterat negotium utiliter expediri. Postmodum autem quicquid fecerit, quicquid constituerit super hoc, capitula non convenit, sed tractatu cum quibusdam episcopis habito, ad regem accessit, et quod rex negotium personaliter susciperet procuravit. Cum igitur viderent capitula quod dominus rex Ludowicus felicis memorie pro negotio fidei tantum onus susciperet, fidei ejus fervori devotionem suam junxerunt, non quod attenderent aliquam promissionem, que nulla in veritate precesserat, sed cum gaudio animi de pura liberalitate, ne tanto deesse negotio viderentur, dimidiam partem decime, non quidem nomine decime, sed obtentu subsidii, persolverunt, aliam partem et etiam majorem, si expediret, si Deus eundem regem reservasset incolomem et in eodem negotio persistentem, libenter et liberaliter soluturi. Rege autem defuncto, quicquid dominus legatus cum regina fecerit, quicquid constituerit, quicquid promiserit, requisita capitulorum voluntate, non est factum; unde considerantes quod non erat in cujus manu negotium posset proficere, sicut prius, nullam visum est eis subesse causam, quare quinque annorum decima solveretur : maxime cum jam legatus vellet eos, sicuti dicebatur, ad solutionem, ut regine promiserat, compellere, eo dicente quod etiam capas nostras daret ei(s), nec regina se vellet ad certum tempus vel certum numerum militum aliquatenus obligare; attendentes quod hoc ipsum quod de liberalitate processerat convertebatur in obligationem, et servitutem sibi timentes in posterum, capitula quatuor provinciarum, Remensis, Senonensis, Turonensis et Rothomagensis, habita deliberatione, et tractatu pro libertate sua servanda, potius quam pro subventione vitanda, ne ad onus hujusmodi compellerentur, sub hac forma Sedem Apostolicam appellarunt :

27 mai 1227.

« Nos capitula cathedralia provinciarum Remensis, » Senonensis, Turonensis et Rothomagensis, et omnes » de provinciis istis nobis consentientes, gravatos nos » dicimus a domino legato quod, nullo speciali man- » dato domini pape super hoc nobis exhibito, et nobis » non consentientibus, imposuit nobis jugum solvende » decime omnium proventuum ecclesiasticorum, occa- » sione cujusdam ordinationis facte, ut dicitur, Bituris, » cui nec consensimus, nec nobis fuit promulgata. » Propter hec igitur gravamina, et multa alia jam illata » et alia que timemus inferenda, nomine capitulorum » predictorum, et omnium de predictis provinciis nobis » consentientium, Sedem Apostolicam appellamus, et » specialiter ne nobis vel aliquibus in hoc nobis con- » sentientibus aliquomodo fiat coactio de solutione de- » cime vel alicujus aliquote, personas nostras, et res, et » beneficia et statum nostrum protectioni Sedis Apos- » tolice supponentes, (et) ad hanc appellationem facien- » dam viva voce pro nobis, et omnibus aliis de diocesi » Parisiensi in hoc nobis consentientibus, mittimus ad » vos talem presbyterum presentium portitorem. Da- » tum anno Domini MCCXXVII, mense maio, feria » quarta ante Pentecosten. »

« Unde dominus legatus ex insperato, nulla monitione premissa, hujusmodi litterarum tenorem ad capitula quatuor provinciarum transmisit. De quo mandato multi et magni admirati sunt et versum est omnibus in stuporem; quoniam intemptatum est hactenus et inauditum. Unde non creduntur hujusmodi littere de amicorum suorum consilio processisse, maxime cum tunc temporis absens esset magister Petrus de Collemedio, et prohibitum sit eis qui litteras detulerunt, ne nobis concederetur transcriptum; quas litteras attulerunt prepositus[1] regis et magister P. Carnifex in capitulum nostrum et legerunt, dicentes sibi inhibitum fuisse, cum instrumenti copia instanter iterum et iterum peteretur, ne nobis vel aliis concederent transcriptum. Verba autem ultima condempnationis, que pro sensu nostro potuimus capere, hec sunt (quarum sumus sensum et verba quantum potuimus fideliter prosecuti) :

« Si autem, eisdem a solutione cessantibus, pro con- » tumacia eorum bona sive possessiones eorum a rege » vel ejus mandato capi vel sessiri contigerit, interdi- » cimus universis et singulis et districtissime prohibe- » mus ne in terram regis vel ejus ministros, homines » aut subditos, aliquam sententiam interdicti, suspen- » sionis vel excommunicationis propter hoc ferre, vel » etiam a divinis cessare presumant. Illos autem qui

1. *Ms.* prepositi. D'après ce qui suit (col. 75: idem prepositus et magister....) il semble que *prepositus* soit la bonne leçon.

» hoc attemptare presumpserint universos et singulos » ineligibiles esse et etiam ad majores ordines promo» veri non posse decernimus; insuper eos eligendi po» testate privamus, ita quod eligendi potestas ad eos » qui super hoc fuerint inculpabiles devolvatur. Ad ma» jorem etiam cautelam, et omnem fraudem et cavilla» tionem evitandam, eos interdicendi, suspendendi et » excommunicandi potestate privamus, omnes senten» tias interdicti, suspensionis vel excommunicationis, » si que ab ipsis late fuerint, ex nunc ipso jure denun» tiamus irritas et inanes. »

« Post predictas litteras quatuor provinciarum capitulis a domino legato transmissas, idem prepositus et magister P. Carnifex alias litteras regis coram nobis legerunt, que similiter ad alia capitula transmittuntur, quorum tenor opere secutus est, ita quod bona omnia universorum et singulorum occupata sunt a prepositis et ministris ipsius, et etiam ad bona patrimonialia manus suas extendunt, et in omnibus preposituris et aliis ecclesie locis, nostris exclusis, custodes suos posuerunt; ac ipse prebende que nunc temporis consueverunt dari ad modiationem pro derelictis habentur, nec aliquid est eis salvum nisi infra munitionem claustri Parisiensis. In aliis enim locis etiam cimiteria infringuntur. Unde qui nimis coharctati sunt, compellentur in exilium transmigrare, et jam sunt in deliberatione et tractatu quomodo possint civitatem exire.

« Quis ista oculis siccis vobis valeat enarrare? Deficit in scribendo manus et plus fluit oculus quam calamus; quicquid calamus pingit incausto, delet oculus lacrimarum profluvio, et per talem pingentis et plangentis mixturam littera convertitur in lituram. Utinam vos Dominus, pater sanctissime, nobis alterum suscitet Jeremiam, qui nobis compatiatur, et plangat et oret pro nobis, sicut dicitur in ultimo Machabeorum: « Hic est fratrum amator et populi Israel; hic est qui orat pro populo et universa sancta civitate, Jeremias, propheta Dei. » Ad quem autem recurrere possimus, nisi ad vos? ad quem pulsare debemus, nisi ad vos? quem prius Hostiensem Dominus in hostium feliciter commutavit, per quod ingrediamur et eggrediamur et pascua vite invenire possimus; quem Dominus providit hostiam sibi, hostem [1] diabolo, hostium gregi suo, qui est hostiarius simul et hostium, secundum quod hostium vicarius Jhesu Christi, qui dixit: « Ego sum hostium », secundum quod hostiarius successor Gregorii, cujus est super gregis dominici custodiam vigilare; recte enim Hostiensi et officium hostiarii et nomen Gregorii, commutatione facta, divinitus debebatur; ad quod hostium pulsamus, et hostiarium imploramus, [et] ad vigilem respicimus, qui est virga vigiliarum, ut juxta verbum Domini nobis [1] fiat: « Petite, et accipietis; querite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis [2]. » Petimus igitur ab hostiario; querimus a vigili; pulsamus ad hostium, et aperietur nobis [3]. »

1. Ms. hostium.

135 Anagni, 3 août 1227.

Landulfo de Ceccano jura quae habuerat in castro Sitiae pater ejus in vita sua concedit, exceptis illis quae ipse papa recuperaverat et ad manus suas providerat reservanda. — (Reg. 14, f. 25 r°; ann. I, c. 135; — Moreau 1185, f. 121.)

« *Nobili viro Landulfo de Ceccano*. Sperantes quod in —. Dat. Anagnie, III nonas augusti, anno primo. »

136 Anagni, 27 juillet 1227.

Episcopo Tornacensi, et Vacellensi et Camberonensi abbatibus eadem de duce Brabantiae quae superius (c. 132) mandat, verbis nonnullis mutatis. — (Reg. 14, f. 25 v°; ann. I, c. 136; — Moreau 1184, f. 63.)

« .. *episcopo Tornacensi, et .. Vacellensi et .. Camberonensi abbatibus, Cisterciensis ordinis, Cameracensis diocesis*. Dilecti filii magister —. Si vero eundem ducem ad peragendum peregrinationem suam proprio corpore inveneritis impotentem, ut de rebus propriis quadraginta idoneos milites, cum sumptibus necessariis et eis sufficientibus, in proximo passagio martii mittat, in subsidium Terre Sancte tempore guerre crucifixo per annum integrum servituros, monitione previa cogatis. Proviso attente ne interim a predicto voto absolvatis eundem, nisi predictos milites, juxta quod predictum est, in ejusdem Terre subsidium destinarit —. Dat. Anagnie, VI kalendas augusti, pontificatus nostri anno primo. »

137 Anagni, 29 juillet 1227.

Nato comitis Jacobi, marescalci curiae pontificiae, fructus castri Nymphae, quod Innocentius papa illius patri concesserat et suis litteris confirmaverat, ad vitam concedit. — (Reg. 14, f. 25 v°; ann. I, c. 137; — Moreau 1185, f. 122; — Potthast 7978.)

1. Ms. vobis.
2. Ms. nobis.
3. Cette pièce est sans date; nous la plaçons par approximation en juin 1227.

« .. *nato nobilis viri .. comitis Jacobi, marescalci nostri.* Cum nobilis vir —. Dat. Anagnie, IIII kalendas augusti, pontificatus nostri anno primo. »

138 Anagni, 31 juillet 1227.

Eliensi episcopo, supplicationibus regis Angliae annuens, mandat quatenus, — cum H. papa, praedecessor suus, cum L. presbytero super natalium defectu dispensavisset, ei concedens ut, hoc non obstante, in susceptis posset ministrare ordinibus, et ad ecclesiasticos honores assumi, episcopatum tamen non reciperet sine licencia Sedis Apostolicae, — cum eodem L., licet cum suus pater in sacerdotio constitutus genuerit, dispenset ut in aliquo ei talis defectus non obsistat. — (Reg. 14, f. 25 v°; ann. I, c. 138; — Moreau 1185, f. 123.)

« .. *Eliensi episcopo.* Sedes Apostolica penes —. Dat. Anagnie, II kalendas augusti, pontificatus nostri anno primo. »

139 Anagni, 31 juillet 1227.

Strigoniensem episcopum, Apostolicae Sedis legatum, in gratiam Cumanorum convertendorum et baptizandorum a voto peregrinationis in subsidium Terrae Sanctae absolvit, eique in Cumania et Brodinia legationis officium committit. — (Reg. 14, f. 26 r°; ann. I, c. 139; — Moreau 1184, f. 90; — Potthast 7984.)

« .. *Strigoniensi episcopo, Apostolice Sedis legato.* Gaudemus in Domino —. Dat. Anagnie, II kalendas augusti, anno primo. »

140 Anagni, 21 juillet 1227.

Archiepiscopo Senonensi, cantori Meldensi et magistro Ardengo, Parisius commoranti, mandat quatenus, Cathalaunensi ecclesia dudum pastore vacante, ac votis eligentium in diversa divisis, personaliter ad Cathalaunensem ecclesiam accedentes, inquirant de modo eligendi, eligentium studiis et meritis electorum. — (Reg. 14, f. 26 v°; ann. I, c. 140; — Moreau 1184, f. 67; — Potthast 7970.)

« .. *archiepiscopo Senonensi, .. cantori Meldensi et magistro Ardengo, Parisius commoranti.* Cum finem litibus —. Sane Cathalaunensi ecclesia dudum pastore vacante, ac votis eligentium in diversa divisis, quibusdam in dilectos filios magistrum Bartholomeum, ejusdem ecclesie canonicum, quibusdam vero in R. de Torota, Remensem canonicum, cui etatis et scientie defectus adscribitur, dirigentibus vota sua, felicis memorie Honorius papa, predecessor noster, ne dicta ecclesia diu pastore vacaret, vobis duxit ipsum negotium committendum. Sed sicut nobis est pro certo relatum, propter distantiam vestram ad invicem et a loco, ac alterius partis potentiam, ad varia diffugia de industria convolantis, cause processus est plus debito prorogatus, in ipsius ecclesie prejudicium et gravamen. Nolentes igitur ut vigor justitie captiosis diffugiis alicujus ulterius protrahatur, ne contingat ex tali prorogatione dictam ecclesiam irreparabile, quod absit, incurrere detrimentum, et sic nostro proposito contrarium evenire, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, forma comprehensa in vestris prioribus litteris non obstante, vos personaliter ad Cathalaunensem ecclesiam accedentes, et vocatis quos propter hoc videritis evocandos, per juramenta capituli, ad que ipsos volumus ecclesiastica censura compelli, et aliis modis legitimis, inquiratis de modo eligendi, eligentium studiis, et meritis electorum, et omnibus negotium ipsum contingentibus, sollicite veritatem, et plene ac de plano, sine advocatorum strepitu, plenarie prefatum negotium instruentes, instructum infra unius mensis spatium post receptionem presentium ad nostram presentiam remittatis, electoribus ut per se vel per procuratores idoneos, alteri vero electorum ut personaliter se nostro conspectui representet, cum reliquis[1] apud Sedem Apostolicam moram trahat, auctoritate nostra firmiter injungendo, ut ex presentia et assertione partium veritas inquiratur facilius, et cause terminus securius et certius imponatur; contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Alioquin dilectis filiis magistris H. Burgundioni quondam archidiacono, G. Goin et Godefrido, canonicis Remensibus, nostris damus litteris in mandatis ut illud, infra duorum mensium spatium post receptionem litterarum nostrarum, sublato appellationis obstaculo, exequantur. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Anagnie, XII kalendas augusti, pontificatus nostri anno primo. »

141 Anagni, 12 août 1227.

Ancillas Benedictae, abbatissae monasterii Sanctae Mariae Senensis, rogat ut sit ad Dominum clamor jugiter ipsarum mentis, ut servum servorum Christi non absorbeat pelagus tempestatis. — (Reg. 14, f. 26 v°; ann. I, c. 141; — Moreau 1184, f. 92; — Potthast 8007.)

« *Ancillis mulieribus Benedicte, abbatisse monasterii Sancte Marie Senensis, totique conventui.* Magna sicut

1. M. Hauréau (*Notices et extraits des Mss.* XXI, II, 210) propose avec raison de lire : *ne aliquis*.

di tur — Dat. Anagnie, II idus augusti, pontificatus nostri anno primo. »

142 [Anagni, 22 juillet 1227.

Fridericum imperatorem monet ut ad coelestia animum erigat, amorem ad mentis delicias traducat, neque se voluptatibus terrenis detineri permittat; ei quinque insignia imperiali dignitati deputata, crucem videlicet, lanceam, coronam, sceptrum et pomum cum eorum mysteriis describit; denique ei latorem harum litterarum, fratrem Gualam, de ordine Praedicatorum, commendat. — (REG. 14, f. 27 r°; ann. I, c. 142; — MOREAU 1184, f. 94; *ibid.* 1185, f. 126; — POTTHAST 7972; — RODENBERG 365.)

F. illustri Romanorum imperatori semper augusto et regi S… Ad ostendendam viam —. Dat. [1] »

143 Anagni, 4 août 1227.

Abbatissae ac monialibus monasterii Sancti Pauli Spoletani significat se statuere ut, sine speciali mandato Sedis Apostolicae, non possit Spoletanus episcopus in ipsum monasterium et personas consistentes in ipso interdicti vel excommunicationis sententiam promulgare. — (REG. 14, f. 28 r°; ann. I, c. 143; — MOREAU 1185, f. 128; — POTTHAST 7995.)

« .. *abbatisse ac monialibus monasterii Sancti Pauli Spoletani.* Inter venerabilem fratrem —. Dat. Anagnie, II nonas augusti, anno primo. »

144 Anagni, 13 août 1227.

Alberto episcopo Anagnino notum facit ecclesiam Sancti Theodori de Trebis, cum aliis tam loci ejusdem quam castrorum Filectini et Vallispetrarum ecclesiis, Anagnini episcopi jurisdictioni esse subjectam. — (REG. 14, f. 28 v°; ann. I, c. 144; — MOREAU 1185, f. 129; — POTTHAST 8008.)

Alberto episcopo Anagnino. Licet generalis sollicitudinis —. Dat. Anagnie, idibus augusti, pontificatus nostri anno primo. »

145 Anagni, 28 août 1227.

Populo Setino mandat quatenus de juribus quae in castro Setino habuerat a Sede Apostolica Johannes de Ceccano, et quae ipse papa Landulfo de Ceccano, praedicti Johannis filio, concesserat tempore vitae suae, praedicto Landulfo juramento praestito respondeant; quibusdam juribus exceptis quae papa ad manus suas reservaverat. — (REG. 14, f. 29 r°; ann. I, c. 145; — MOREAU 1185, f. 131; — POTTHAST 8019.)

« *Populo Setino.* Cum jura que —. Dat. Anagnie, V kalendas septembris, anno primo. »

146 Anagni, 28 août 1227.

Universis archiepiscopis et episcopis indulget ut per litteras, quas quidam citra appellationem in forma communi a Sede Apostolica obtinebant, non possint conveniri, nec teneantur a clericorum correctione cessare, nisi seriem facti contineant et plenam de ipso fecerint mentionem. — (REG. 14, f. 29 r°; ann. I, c. 146; — MOREAU 1185, f. 132; — POTTHAST 8018.)

« *Universis archiepiscopis et episcopis ad quos littere iste pervenerint.* Desiderantes plurimum ut —. Dat. Anagnie, V kalendas septembris, anno primo. »

147 Anagni, 30 juin 1227.

Cum Nicolao subdiacono, capellano et nepote suo, super defectu natalium dispensat, concedens ut, impedimento non obstante praedicto, ad ordines et beneficia, spirituales actus et honores, tanquam legitimus admittatur, recepturus etiam libere dignitatem episcopalem, si ad eam ipsum contigerit evocari. — (REG. 14, f. 29 v°; ann. I, c. 147; — MOREAU 1185, f. 133.)

« *Nicolao subdiacono, capellano et nepoti nostro.* Cum Dei bonitati —. Dat. Anagnie, II kalendas julii, anno primo. »

148 Anagni, 10 juillet 1227.

Episcopo Zagabriensi libertates et immunitates populis Zagabriensis ecclesiae indultas et redditus dicto episcopo collatos ab Hemerico, Andrea II et Bela IV Ungarorum regibus, confirmat, insertis sub bulla sua dictorum regum privilegiis. — (REG. 14, f. 32 r°; ann. I, c. 147 *bis*; — MOREAU 1185, f. 134; — POTTHAST 7960.)

« .. *episcopo Zagabriensi.* Dignum est et —. Dat. Anagnie, VI idus julii, pontificatus nostri anno primo. »

1. La date manque dans le manuscrit; elle est restituée ici d'après RIPOLLI, *Bullar. Præd.*, I, 21, suivi par Potthast et Rodenberg.

Praedicta vero privilegia sic incipiunt et desinunt :

Privilegium Hemerici regis. 1199.

I. — « In nomine Sancte Trinitatis et Individue Unitatis. Henricus Dei gratia Hungarie — rex in perpetuum. Quanto excellentiori beneficiorum —. Dat. per manum Desiderii, aule regie cancellarii, anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo nonagesimo nono —. »

Privilegium Hemerici regis. 1201.

II. — « In nomine Sancte Trinitatis et Individue Unitatis. Hemericus Dei gratia Hungarie — rex in perpetuum. Arduum nobis regni —. Dat. per manum Desiderii, aule regie cancellarii et Syburiensis prepositi, anno Dominice Incarnationis MCCI —. »

Privilegium Andreae ducis. 1201.

III. — « In nomine —. Andreas Dei gratia Dalmatie — dux in perpetuum. Juris ratio videtur —. Anno Dominice Incarnationis MCCI, regnante gloriosissimo fratre nostro rege Henrico —. Dat. per manum Jacobi prepositi, magistri nostri et cancellarii. »

Privilegium Andreae regis. 1217.

IV. — « In nomine —. Andreas Dei gratia Ungarie — rex in perpetuum. Venerandi regie stirpis —. Dat. per manum Hugolini, aule regie cancellarii, anno ab Incarnatione Domini MCCXVII — regni nostri anno XIII. »

[Privilegium Belae, primogeniti regis.] 1222.

V. — « Omnibus ad quos presentes —. Regie majestatis celsitudo —. Dat. per manum Heymonis, nostri cancellarii, anno Dominice Incarnationis MCCXXII. »

149 Anagni, 9 juillet 1227.

Praeposito et capitulo Zagabriensibus libertates et immunitates populis Zagabriensis ecclesiae ab Hemerico et Andrea II regibus Ungarorum indultas, et proventus decimarum cu[l]telli scilicet Zagabriensis parrochiae ac decimas de Gercha, nec non ducentos porcos et ducentos cubulos vini, ac etiam quamdam curtem cum omnibus domibus existentibus in eadem, quae omnia Stephanus II Zagabriensis episcopus ad augmentationem mensae ipsius ecclesiae concesserat, confirmat, sub sua bulla insertis dictorum regum et episcopi privilegiis.— (Reg. 14, f. 37 r°; ann. I, c. 148;— Moreau 1185, f. 144; — Potthast 7959.)

« .. *preposito et capitulo Zagabriensibus*. Dignum est et —. Dat. Anagnie, VII idus julii, anno primo. »

Praedicta vero privilegia sic incipiunt et desinunt :

Privilegium Hemerici regis. 1201.

I. — « In nomine Sancte Trinitatis et Individue Unitatis. Hemericus Dei gratia etc. usque in finem privilegii relati retro in principio hujus quaterni. » (= c. 148, n° II.)

Privilegium Andreae regis. 1217.

II. — « In nomine —. Andreas Dei gratia Ungarie — rex in perpetuum. Venerandi regie stirpis —. Dat. per manus Hugrini, aule regie cancellarii, anno ab Incarnatione Domini MCCXVII — regni nostri anno XIII. » (Cf. c. 148, n° IV.)

Privilegium Andreae regis. 1221.

III. — « In nomine —. Andreas Dei gratia Ungarie — rex in perpetuum. Regie dignitatis incumbit —. Dat. per manus Cleti, aule regie cancellarii et Agriensis prepositi, anno Dominice Incarnationis MCCXXI — regni nostri anno X° et VIII°. »

Privilegium Stephani II episcopi. 1227.

IV. — « Stephanus divina providentia Zagabriensis episcopus —. Cum cunctis constare —. Anno ab Incarnatione Domini MCCXXVII, episcopatus nostri anno secundo. »

150 Anagni, 18 juillet 1227.

Episcopo Zagabriensi populum de Dumbroa, quem cum terra et silva Zagabriensi ecclesiae Ladisclavus rex Ungariae contulerat, confirmat, inserta sub bulla sua quadam carta anni 1134 collationem praedicti regis referente. — (Reg. 14, f. 41 v°; ann. I, c. 149; — Moreau 1185, f. 154; — Potthast 7967.)

« .. *episcopo Zagabriensi*. Cum a nobis —. Dat. Anagnie, XV kalendas augusti, anno primo. »

Carta de collatione Ladisclavi regis. 26 avril 1134.

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Regnante nobilissimo rege Ladisclavo —. Quod factum est anno Dominice Incarnationis MCXXXIV, epacta XXIII, VI kalendas maii — decanus Sebastianus. »

151 Anagni, 7 septembre 1227.

Populo Setino Paulum Judicis, civem Romanum, concedit

in rectorem. — (Reg. 14, f. 42 vo; ann. I, c. 150; — Moreau 1185, f. 156; — Potthast 8031.)

« *Populo Se[illegible]no.* Recepto nuper a vestris nuntiis juramento de stando mandatis nostris super eo quod dilectum filium Paulum Judicis, nobilem civem Romanum, elegeratis vobis sine nostra licentia in rectorem, sicut eisdem nuntiis et per eos vobis injunximus, sub debito prestiti juramenti, ne quem extraneum in rectorem de cetero assumatis, sine Apostolice Sedis licentia speciali, et ne sine nostro mandato Paulo intenderetis eidem. Nolentes autem quod terra vestra, cujus tranquillitatem et statum paterno zelamur affectu, ex defectu rectoris possit incurrere detrimentum, eundem Paulum, de cujus industria et devotione confidimus et in quem vestros animos direxistis, vobis hoc anno de gratia concedimus in rectorem. Ideoque universitati vestre per apostolica scripta mandamus quatenus hylariter recipientes eundem, et ei tanquam rectori vestro humiliter intendatis —. Dat. Anagnie, VII idus septembris, pontificatus nostri anno primo. »

152 Velletri, 20 octobre 1227.

[illegible] Austriae ob ardentem sacrae expeditionis obeundae studium collaudat, eumque sub beati Petri et sua protectione suscipit. — (Reg. 14, f. 42 vo; ann. I, c. 151; — Moreau 1185, f. 157; — Potthast 8047.)

« *Nobili viro .. duci Austrie.* Fidei tue sinceritas —. Ex tua quoque nuper insinuatione didicimus, quod multi nobilium terre tue, signo crucis assumpto, se devoverunt servitio Terre Sancte, alii vero multo plures aliis divites et potentes pium super hoc propositum conceperunt, et ad transfretandum in proximo passagio se accingunt; per quod licet pro magna parte militum tuorum auxilio destitui te contingat, quia tamen ardenter desideras promotionem dicti negotii per effectum, et nunc exhibens devotionis affectum quem tibi super hoc Dominus inspiravit, non vis tantum bonum et factum tam necessarium impedire; sed super hoc tibi petisti per Sedem Apostolicam provideri, quatenus tanto libentius cruce signatos et signandos ad succursum Terre predicte valeas animare, quanto id securius facere poteris, cum fuerit tibi provisum specialiter in hac parte. Quare nobilitatis tue precibus inclinati, te existentem in devotione hujusmodi, et Terre Sancte negotium procurantem, cum terra et omnibus bonis que impresentiarum rationabiliter possides, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc., si quis autem etc. Dat. Velletri, XIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno primo. »

153 Anagni, 4 septembre 1227.

Joachim Sanctae Mariae et Jordano, ordinis fratrum Praedicatorum prioribus, et Gandulfo fratri ejusdem ordinis, Paduanis, monasteria exempta ordinis Sancti Benedicti et canonicos regulares cujuscumque professionis vel ordinis, Humiliatos quoque et hospitalia Paduanae, Venetiarum et Tarvisinae civitatum et dioecesium, monasteriis Cisterciensis ordinis et monialium pauperum inclusarum dumtaxat exceptis, omni anno semel vel pluries committit visitanda. — (Reg. 14, f. 43 ro; ann. I, c. 152; — Moreau 1184, f. 96; — Potthast 8027.)

« *Joachim Sancte Marie et Jordano, ordinis fratrum Predicatorum prioribus, et Gandulfo fratri ejusdem ordinis, Paduanis.* Succensa est quasi —. Dat. Anagnie, II nonas septembris, anno primo. »

154 Anagni, 13 septembre 1227.

Alberto episcopo Anagnino annuens, ecclesiam Sanctae Mariae Anagninae sub beati Petri et sua protectione suscipit, ejusque possessiones confirmat, inter quas : ecclesias Sanctae Mariae Anagninae, Sancti Angeli, Sancti Andreae, Sancti Petri de Vineis ac omnes alias ecclesias civitatis Anagninae; castri Morosi, Castri Vitellini, castri Sculculae et castri de Montegrani, castri Montislongi, castri de Gurga, castri Primi, castri Carpineti, castri Vicemoreccini et castri Pulliani ecclesias; ecclesiam Sancti Petri de Colle in Civitella; castri Collialtuli, castri Gonae, castri Montis Antonini et castri Montis Porcarii ecclesias; ecclesiam Sancti Theodori et alias ecclesias de Trebis, Fillectini et Vallispetrarum; transcripta insuper quadam ipsius papae provisione (*vide supra* cap. 144) qua jura episcopi Anagnini super ecclesia Sancti Theodori de Trebis diffinit. — (Reg. 14, f. 43 ro; ann. I, c. 153; — Moreau 1185, f. 158; — Potthast 8033.)

« *Alberto episcopo Anagnino ejusque successoribus canonice substituendis, inperpetuum.* In eminenti Apostolice —. Dat. Anagnie, per manum magistri Siniballi, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, idibus septembris, indictione XV, Incarnationis Dominice anno MCCXXVII, pontificatus donni Gregorii pape VIIII anno primo. »

155 Latran, 13 novembre 1227.

Regi Franciae promissionem decimae in concilio Bituricensi [Ludovico] patri ejus impertitam confirmat, statuitque ut decima ei sit integre persolvenda. — (Reg. 14, f. 44 v°; ann. I, c. 154; — Moreau 1185, f. 162; — Potthast 8054.)

« .. *illustri regi Francie*. Cum dilectus filius noster R. Sancti Angeli diaconus cardinalis, tunc Apostolice Sedis legatus, in concilio Bituris pro negotio pacis et fidei convocato, consilium accepisset quod, si clare memorie rex Francie, pater tuus, negotium ipsum sibi assumeret, decimam omnium ecclesiasticorum proventuum sue legationis usque ad quinquennium, si tantum duraret negotium, offerret eidem, et rex ipse divinitus inspiratus assumpsisset negotium supradictum: idem legatus ei obtulit et promisit usque ad predictum tempus, si negotium tantum duraret, decimam memoratam expendendam pro voluntate sua, quandiu per se vel per suos, sicut negotium exigeret, illud curaret prosequi bona fide. Cum autem hujusmodi facto legati quedam capitula trium provinciarum, Remensis videlicet, Turonensis et Rothomagensis se opposuerint, et ne compellerentur dictam decimam solvere ad Sedem Apostolicam pro se et sibi adherentibus duxerint appellandum, nos, auditis super hoc quibusdam capitulorum procuratoribus et cardinale predicto, considerato etenim quod, pro tam evidenti necessitate et tam utili negotio Ecclesie Dei, dictus legatus tum jure legationis statuere vel ordinare potuit quod expedire videbat, tum etiam ex eo quod specialem potestatem ab Ecclesia Romana receperat ordinandi et statuendi quecunque, secundum datam sibi a Deo prudentiam, viderit negotio expedire, ordinationem ipsius ex ordine legitimam et sanctam ex causa, nec non et promissionem factam regi de consilio pene totius Bituricensis concilii, de fratrum nostrorum consilio duximus approbandam, et non solum firmam, sed ratam et gratam habemus eandem, volentes et statuentes auctoritate presentium ut tibi, secundum dictam promissionem a memorato legato patri tuo factam, decima integre persolvatur. Dat. Laterani, idibus novembris, pontificatus nostri anno primo. »

156 Latran, 30 novembre 1227.

Praeposito Ferrariensi concedit massam Fiscaliae, Apostolicae Sedi nullo pertinentem mediante, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, nec non decimas novalium spectantes ad ipsam. — (Reg. 14, f. 44 v°; ann. I, c. 155; — Moreau 1185, f. 163.)

« .. *preposito Ferrariensi*. Attendentes paterna sollicitudine —. Dat. Laterani, II kalendas decembris, pontificatus nostri anno primo. »

157 Latran, 1er décembre 1227.

Eidem concedit universos introitus, redditus ac proventus de Ripa Ferrariae et Ficaroli, et totum jus undecimi cum aliis ad Romanam Ecclesiam pertinentibus ad firmam in vita ipsius papae, pro viginti quinque marchis argenti, quintodecimo die post festum beati Martini annuatim Camerae Apostolicae solvendis. — (Reg. 14, f. 44 v°; ann. I, c. 156; — Moreau 1185, f. 164.)

« *Eidem*. De fide ac —. Dat. Laterani, kalendis decembris, pontificatus nostri anno primo. »

158 Latran, 30 novembre 1227.

Archipresbytero et G. canonico Reginis mandat quatenus Bernardinum, nepotem Guidonis Padellae, filios Manfredorum et consortes eorum masculos de feudo curtis Quarantul[ae] investiant. — (Reg. 14, f. 45 r°; ann. I, c. 157; — Moreau 1185, f. 165.)

« .. *archipresbytero et G. canonico Reginis*. Cum nos olim, dum essemus in minori officio constituti, et in partibus Lombardie legationis officio fungeremur, nobiles viros Ildebrandinum de Pizo, Janellum Boniphatii, F. Pedoce, B. Pii, et alios filios Manfredorum de toto feudo curtis que dicitur Quarantul[a], quod antecessores sui et ipsi ab Ecclesia Romana tenuerant in terra quondam comitisse Matildis, recepto ab eis pro eadem Ecclesia fidelitatis juramento, investiendos duxerimus, prout in instrumento confecto exinde plenius continetur, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si Bernardinum, nepotem quondam Guidonis Padelle, vobis constiterit predictorum filiorum Manfredorum esse consortem, ipsum B. et eosdem filios Manfredorum, et consortes eorum masculos, tantum fidelitatis juramento vice nostra recepto ab ipsis, de feudo predicto corporaliter investire curetis —. Dat. Laterani, II kalendas decembris, anno primo. »

159 Latran, 27 novembre 1227.

Alberto Anagnino episcopo notum facit se Anagninae mensae ecclesiam Sancti Salvatoris, in territorio Anagnino positam, cum omnibus pertinentiis suis concedere, statuens ut

ecclesia ipsa perpetuo in demanio ejusdem mensae consistat, nec ab ea ulterius aliquando separetur. — (Reg. 14, f. 45 r°; ann. I, c. 158; — Moreau 1185, f. 166.)

« *Alberto Anagnino, episcopo.* Anagninam ecclesiam cujus —. Dat. Laterani, V kalendas decembris, anno primo. »

160 Latran, 6 décembre 1227.

Eidem praecedentem concessionem confirmat. — (Reg. 14, f. 45 r°; ann. I, c. 159; — Moreau 1185, f. 167.)

« *Eidem.* Anagninam ecclesiam etc. —. Dat. Laterani, VIII idus decembris, pontificatus nostri anno primo. »

161 Anagni, 16 septembre 1227.

Archidiacono Barrensi, procuratori archidiaconi et quorumdam aliorum de capitulo Lingonensi et hospitalis Mormenti, notum facit se decernere irritam concessionem hospitalis Mormenti a Lingonensi episcopo fratribus Hospitalis Hierosolymitani factam. — (Reg. 14, f. 45 r°; ann. I, c. 160; — Moreau 1185, f. 168.)

« .. *Archidiacono Barrensi, procuratori archidiaconi et quorumdam aliorum de capitulo Lingonensi et hospitalis Mormenti.* Exponente olim venerabili fratre nostro.. Lingonensi episcopo bone memorie H. pape, predecessori nostro, quod hospitale Mormenti, sue diocesis, adeo in spiritualibus et temporalibus lapsum erat, quod per inhabitantes in eo non poterat reformari, cum de die in diem bona dissiparentur ipsius, nec ibi hospitalitas servaretur, illud cum pertinentiis suis fratribus Hospitalis Jerosolimitani convertendum in eorum ordinem, et per ipsos in statum debitum reformandum, concedere disponebat, si de ipsius predecessoris nostri procederet beneplacito voluntatis. Unde idem predecessor noster per suas litteras sibi, suum super hoc assensum postulanti, mandavit ut ad id auctoritate sua procederet, sine juris prejudicio alieni, suo tamen et Lingonensis ecclesie jure salvo. Sed cum eedem littere lecte fuissent coram capitulo Lingonensi, dictum capitulum, multis assignatis rationibus propter quas id fieri non poterat nec debebat, unanimiter contradixit, et tam ex parte ipsius capituli et quorumdam archid[iaconorum] quorum specialiter intererat, quam hospitalis Mormenti, ne quid inmutaretur circa statum hospitalis ipsius, ad Sedem Apostolicam extitit appellatum. Remittente igitur predicto episcopo ad eundem predecessorem nostrum negotium, ipse post multas altercationes hinc inde habitas coram eo, de assensu predictarum partium .. abbati Sancte Genovefe et conjudicibus suis injunxit ut, si nondum esset facta eisdem fratribus de hospitali predicto concessio, sed res adhuc existeret integra, prout ex parte proponebatur adversa, et dicti episcopus et capitulum et magister Mormenti possent ipsum hospitale in suo ordine reformare, iidem id auctoritate apostolica fieri concederent ab eisdem; quod si hoc illi facere non possent, ipsi ad reformationem hujusmodi eadem auctoritate procedere procurarent. Si vero res integra non existeret, vocatis qui vocandi forent, causam audirent, eam fine debito terminantes. Pronuntiantibus ergo duobus ex predictis judicibus rem non esse integram et concessionem ab episcopo factam esse, tertio contrarium decernente, tu pro te archidiacono ac quibusdam de capitulo Lingonensi, quorum procurator eras, a predictorum duorum sententia ad Sedem Apostolicam appellasti. Procuratoribus itaque partium, te videlicet et dilecto filio A. Salvatico, cive Cremonensi, in nostra presentia constitutis, cum nobis per ea que ex parte fratrum Hospitalis Jerosolimitani proposita extiterunt, apparuerit evidenter nullam de jure fuisse concessionem, episcopi memorati — concessionem ipsam, communicato fratrum nostrorum consilio, ex providentia decernimus irritam et penitus nullam esse, te nomine hospitalis Mormenti et partis sue super hoc ab impetitione partis contrarie absolventes. Nulli ergo etc.; si quis autem etc. Dat. Anagnie, XVI kalendas octobris, anno primo. »

162 Latran, 16 septembre 1227.

Succentori de Alerimia et conjudicibus suis mandat quatenus, si viderint hospitale praedictum reformari in ordine suo posse, memoratis episcopo, capitulo et fratribus, ut hoc infra sex menses post commonitionem ipsorum faciant, injungant; quod si tamen in ordine non poterit reformari praedicto, ad ipsum papam statum hospitalis et omnia quae reformationi expedire viderint, referant; ceterum ne pro defectu magistri, quo idem hospitale vacabat, ejus possit reformatio impediri, studeant efficere ante omnia ut infra quindecim dies ei provideatur de persona idonea in rectorem. — (Reg. 14, f. 45 v°; ann. I, c. 161; — Moreau 1185, f. 170.)

« [.. *succentori de Alerimia et conjudicibus suis super eodem.*] Exponente olim venerabili —. Dat. ut supra. »

163 Latran, 30 novembre 1227.

Decano et capitulo Cathalaunensibus mandat quatenus, cum H. papa ipsis mandasset ut magistro R. clerico providerint in ecclesiastico beneficio praebendali, quod mandatum surdis auribus transiverant, et cantor Cathalaunensis quamdam ecclesiam, ad ipsius donationem spectantem, ei concessisset, quam erat resignare paratus, eidem magistro, excepta cathedrali ecclesia, in aliqua ecclesiarum Cathalaunensium ad ipsorum donationem pertinentium, provideant in ecclesiastico beneficio praebendali; alioquin cantori, magistro Ægidio et Willelmo de Carnoto, canonicis Trecensibus, ipse mandat ut eos ad id compellant. — (Reg. 14, f. 46 r°; ann. I, c. 162; — Moreau 1185, f. 171.)

« .. *decano et capitulo Cathalaunensi.* Constitutus in presentia —. Dat. Laterani, II kalendas decembris, anno primo. »

164 Latran, 1er décembre 1227.

Priorem et monachos monasterii Beatae Mariae de Caritate sub beati Petri et sua protectione suscipit, eorumque possessiones nominatim confirmat. — (Reg. 14, f. 46 r°; ann. I, c. 163; — Moreau 1185, f. 172.)

« .. *priori monasterii Beate Marie que de Caritate dicitur, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.* Quotiens a filiis —. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis petitionibus gratum impertientes assensum, monasterium Beatissime Marie semper Virginis de Charitate, cui, largiente Deo, deservitis, ad exemplar predecessorum nostrorum felicis memorie Urbani, Paschalis, Lucii, Adriani et Innocentii tertii, Romanorum Pontificum, sub beati Petri etc. usque communimus. Statuentes ut quascumque possessiones etc. usque vocabulis. In Autisiodorensi episcopatu: apud Boniacum, ecclesiam Sancti Petri et Sancti Aniani cum omnibus possessionibus et appenditiis suis; apud Domnam Mariam, Sancte Marie et Sancti Amatoris; apud Balbiniacum, Sancti Stephani; apud Septem Fontes, Sancti Petri; apud Conam, Sancti Aniani; ecclesiam de Novovico; apud Poliacum, Sancti Petri; apud Mevam, Sancti Juliani; apud Beluciacum, Sancti Martini; apud Nartiacum, Sancti Marcelli; apud Varennam, Sancti Martini; juxta Varennam, Sancti Silvani; apud Domnum Petrum, Sancti Petri; apud Murliacum, Sancti Martini; in Bosco Britannie, Sancti Vincentii; apud Castrum Novum, Sancti Symphoriani; apud Sulliacum, Sancti Symphoriani; juxta Sulliacum, apud Virgultum, Sancti Germani et Sancti Aniani; apud Manniacum, Sancti Petri; apud Aonam, Sancte Marie; apud Gren., Sancti Stephani; apud Colongias super Ioniam, Sancte Marie; ecclesiam de Curcim; apud Nannay, Sancti Simeonis; apud Aliniacum, Sancti Saturnini; apud Festiniacum, Sancti Cirici; ecclesiam de Vi Sancti Stephani; apud Manuas, Sancti Martini; apud Cellam, Sancti Juliani. In episcopatu Nivernensi : ecclesiam Sancti Aniani de Albiniaco cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Sulpitii de Capella super Ligerim, de Partiaco, Sancti Victoris de Nivernis, de Bischis, de Tancuriaco, de Sancto Sulpicio, de Bellomonte, de Roi, de Patingiis, de Monteniaco, de Saviniaco, de Certiaco, de Colongiis super castrum Certiacum. In archiepiscopatu Bituricensi : ecclesiam de Monastello cum burgo et cum omnibus pertinentiis suis; de Sancta Montana, de Argento, cujus castellum et cetera in terra monachorum sunt; de Parpatiaco; ecclesias de Sancto Celso cum burgo et omnibus pertinentiis suis, de Campoferaldi, de Sancto Florentio, de Cyolio; item de Otolio[1], de Valeniaco, de Barday, de Zeneonio, de Ulmeriaco, de Fonteniaco Castro, Sancti Cyrici de Bleo, de Nerunda, de Perci, de Berriaco; ecclesias Sancte Marie et Sancti Martini apud Montemfalconis de Cola. In episcopatu Eduensi : in suburbio, ecclesiam Sancti Rozi, ecclesias de Rocca, de Monte Ausberti cum villa de Brazi, de Viverio, de Sancto Honorato, de Lameneya. In episcopatu Aurelianensi: ecclesias in suburbio Sancti Laurentii cum omnibus pertinentiis suis, et de Otolio[2]. In Carnotensi episcopatu: ecclesias in suburbio Sancte Marie Belliloci; apud Morvillam, Sancti Johannis. In diocesi Turonensi : ecclesias Sancti Michaelis, Sancti Medardi de Ewra. In diocesi Senonensi : ecclesias Sancte Marie de Porta Leonis cum omnibus pertinentiis suis; de Curtoniaco, Sancti Petri cum omnibus pertinentiis suis; de Dictiaco, de Castro Raynaldi, Sancti Nycolai; ecclesias de Monteboio cum omnibus pertinentiis suis, de Castellione, de Chavenes, de Joviniaco cum omnibus pertinentiis suis; de Sancto Sydronio cum omnibus pertinentiis suis; de Branchiis, de Contentione, de Ladith, de Castello Beliot, de Venesiaco, de Cruce cum omnibus pertinentiis suis; de Jovisvillis, de Julliaco, de Capella Fagi. In Trecensi episcopatu : ecclesias Sancti Sepulchri cum omnibus pertinentiis suis; de Sancto Justo, de Sezannia cum omnibus pertinentiis suis. In episcopatu Suessionensi : ecclesias de Bren[na] cum omnibus pertinentiis suis; de Vileriis

1. Peut-être pour *Orolio*.
2. Cf. la note précédente.

cum omnibus pertinentiis suis. In episcopatu Cathalaunensi : ecclesiam de Monte Mauro. In episcopatu Meldensi : ecclesias de Rodolio cum omnibus pertinentiis suis, de Firmitate, Ausculii, de Chailli, de Chamini, de Bussei, de Bellovidere et Sancti Christofori in suburbio. In episcopatu Parisiensi : ecclesiam Sancti Yonii cum omnibus pertinentiis suis. In episcopatu Belvacensi : ecclesiam Sancti Christofori cum omnibus pertinentiis suis. In diocesi Rothomagensi : ecclesiam de Longaville cum omnibus pertinentiis suis. In Venetia : ecclesiam Sancte Crucis cum omnibus pertinentiis suis. In Ispania : ecclesiam Sancti Petri de Arratis cum pertinentiis suis. In Anglia : in episcopatu Wintoniensi : ecclesiam Sancti Salvatoris de Berbundeseia cum pertinentiis suis ; in episcopatu Lincolniensi : ecclesias Sancti Andree de Norhanton. cum pertinentiis suis ; ecclesias de Daventreia cum pertinentiis suis : in episcopatu Herefordensi : ecclesiam Sancte Milburge in Wenelok cum tota villa et pertinentiis suis ; in archiepiscopatu Eboracensi : de Pontefracto cum pertinentiis suis. Alias quoque ecclesias et capellas et decimas de Laurento, de Meva, et ceteras omnes quas canonice possidetis, vobis nichilominus auctoritate apostolica confirmamus. Liceat preterea vobis in ecclesiis vestris presbiteros eligere, qui, si idonei fuerint, ab episcopis gratis et absque ulla pravitate curam suscipiant animarum, eisque de spiritualibus, vobis vero de temporalibus, debitam subjectionem impendant. Presenti quoque decreto districtius inhibemus, ut nulli episcopo in vos et in locum vestrum, qui videlicet de Charitate nominatur, excommunicationis vel interdicti sententias, nisi de mandato Sedis Apostolice, vel ejus legati, liceat promulgare. Ad exemplar etiam felicis memorie predecessorum nostrorum Innocentii secundi et Adriani, Romanorum Pontificum, concedimus vobis vestrisque successoribus, in perpetuum, ut in parochiis pertinentibus ad jus vestrum, nullus futuris temporibus ordo seu religio, nisi vestra, ponatur. Prohibemus insuper ut infra parochias ad jus vestri monasterii pertinentes, absque prioris et capituli vestri assensu, nullus ecclesiam, vel capellam, seu cimiterium, salvis privilegiis Apostolice Sedis, edificare presumat. Decimas etiam ecclesiarum vestrarum, que a laicis obtinentur, si secundum Deum eorum potestati subtrahere vestre religionis reverentia poterit, ad vestram et pauperum gubernationem vobis liceat possidere. Consecrationes vero altarium seu ecclesiarum vestrarum, ordinationes etiam clericorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diocesano suscipietis episcopo, si quidem catholicus fuerit etc. usque voluerit exhibere ; alioquin quemcumque malueritis catholicum adire antistitem etc. usque postulatur impendat. Pro altaribus vero et ecclesiis sive decimis vestris nulli episcoporum facultas sit gravamen indebitum vobis aut molestias irrogare ; sed sicut eorum provisione quedam ex parte, quedam ex integro canonice habuistis, ita et in posterum habeatis. Decernimus ergo — profutura ; salva Sedis Apostolice auctoritate, et in supradictis capellis diocesanorum episcoporum canonica justitia, et in dictis decimis moderatione concilii generalis. Si qua igitur —. Cunctis autem —. Amen. Dat. Laterani, per manum magistri Martini, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, kalendis decembris, indictione I, Incarnationis Dominice anno MCCXXVII, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno primo. »

165 Latran, 16 novembre 1227.

Potestati et communi Florentinis mandat quatenus sub poena mille marcarum argenti observent quoddam arbitrium ab ipso papa prolatum inter ipsos ex parte una, et episcopum Fesulanum ex altera, super quibusdam domibus, redditibus, possessionibus, castris, damnis et injuriis illatis dicto episcopo et ecclesiis suis, nec non inter eumdem episcopum ex parte una, et Hugonem de Veckietto, Reynerium Melhorelli, Renuccum Hugonis Ruffi, Guidonem Macigni ac Rogerinum Giamfiliazi et quosdam alios cives Florentinos, nec non quosdam alios Florentinae ac Fesulanae diocesium ex altera, super quibusdam debitis. — (Reg. 14, f. 47 v°; ann. I, c. 164; — Moreau 1185, f. 176.)

« .. *potestati et communi Florentinis.* Officii nostri sollicitudo —. Dat. Laterani, XVI kalendas decembris, pontificatus nostri anno primo. »

In e. m. scriptum est .. episcopo Fesulano, verbis competenter mutatis.

166 [Fin 1227.]

Friderico imperatori scribit se, licet ipsum sententia perculerit, maxima tamen qua potuerit dulcedine erga eum egisse; memorat oppressiones ecclesiarum in reguo Siciliae et persecutionem comitum Celanensis et Raynaldi de Aversa, pro quibus se Ecclesia Romana obligavit, eumque monet, ut haec omnia emendet et ad gremium fidei catholicae, satisfaciendo Deo et hominibus, recurrat. — (Reg. 14, f. 48 r°; ann. I, c. 165; — Moreau 1184, f. 98; *ibid.* 1185, f. 178; — Potthast 8049; — Rodenberg 370.)

« .. *Frederico Romanorum imperatori etc., spiritum consilii sanioris.* Utinam ita imperialem —. Dat. Laterani. »

167 Latran, 23 décembre 1227.

Bambergensi episcopo confirmat compositionem inter ipsum et Bernhardum ducem Karinthiae super castro Werdenburch initam. — (Reg. 14, f. 49 r°; ann. I, c. 166; — Moreau 1185, f. 180.)

« .. *Bambergensi episcopo.* Ea que judicio —. Dat. Laterani, X kalendas januarii, pontificatus nostri anno primo. »

Hujus autem compositionis tenor talis est :

Graz, 17 novembre 1227.

« In nomine Domini. Amen. Hec est forma compo- » sitionis et concordie inter Ekebertum, venerabilem » Bambergensem episcopum, et Bernhardum, illus- » trem ducem Karinthie, per Eberhardum, venerabi- » lem Salzburgensem archiepiscopum, et Liopoldum, » illustrem ducem Austrie et Stirie, ordinata, quod » videlicet dux Karinthie dedit ecclesie Bambergensi in » proprietate castrum Werdenburch et alia bona que » emit ab abbate [de Sancto Paulo ad idem castrum » pertinentia, et ipse dux castrum idem et eadem bona » recepit in feudo ab episcopo Bambergensi, taliter quod » tam filii quam filie ducis ipsius in eisdem bonis jus » habeant feodale.

» Item dux predictus destruxit pontem sub eodem » castro inceptum, nec amo lo rehedificabit illum vel » alium in dampnum Bambergensis ecclesie, nec habe- » bit ibi forum publicum, nec ibi merces alique depo- » nentur, nec habebit ibidem thelonea neque mutam. » Similiter in insula adjacente nullam munitionem » faciet neque forum.

« Item dictus dux homines illos quos impetivit in » Villaco, episcopo et ecclesie Bambergensibus dona- » vit, et aream quam idem dux emit a Victoriensi, simi- » liter episcopo et ecclesie Bambergensibus tradidit, » ita quod episcopus nulla majora edificia faciat in » eadem area, sed in eo statu in quo nunc est, debet » de cetero permanere, nisi forte ruine ibi fuerint, » quas episcopus ad priorem statum poterit reparare.

« Item memoratus dux cessit liti quam habuit pro » cambio in monte Bambergensis episcopi scilicet de » fodina argenti, et cessit juri quod habuit in castro » Richenvelsse, et Wichardus de Charlsparch et alii » qui ex eo infeodati fuerunt, cesserunt juri similiter » quod ibidem habebant vel etiam videbantur habere, » neque ipse dux apud Richenvelsse ullum de novo » castrum erigere vel hedificare debebit.

« Propter hec omnia supradicta memoratus episco- » pus mille marcas argenti Coloniensis ponderis tradi- » dit dicto duci.

« Et ut hec perpetuo permaneant inconvulsa, presens » pagina sigillis domini Eb[er]hardi, Salzburgensis » archiepiscopi, et ipsius domini Ekeberti, Bambergen- » sis episcopi, et Liupoldi, ducis Austrie et Stirie, et » pretaxati Bernhardi, ducis Karinthie, est signata, ad- » jecto ut hec forma concordie per instrumenta domini » pape et imperatoris debeat confirmari. Acta sunt hec » apud Greze, XV kalendas decembris, anno Domini » MCCXXVII, in presentia Rudegeri Chimensis, et » Karuli Secuensis episcoporum, Heinrici marchionis » Istrie, Bernhardi de Liube uvero[e], Hermanni de » Ortenburch et Willehalmi de Hinnenburch, comitum » Ulrici et Liutoldi de Beka, Chinr. de Senneche, » Willehalmi de Hoheneche, Octonis de Trab[ur]ch et » Heinrici filii sui, Remberti de Mureche et Remberti » filii sui, et Ulrici marscalchi de Valchestein, Heinrici » de Prunne, Irnfridi de Hinp[ur]ch, Cholonis et » Rodulfi de Base, Octonis de Chungesp[ur]ch, Diet- » mari et Ulrici fratrum de Lichtenstein, Heinrici de » Starphenb[ur]ch, et plurium aliorum. »

168 Latran, 10 janvier 1228.

Abbati Cisterciensi, et coabbatibus et fratribus ejus, indulget ne de cetero ultra duas dietas a monasteriis propriis per litteras apostolicas trahi possint in causam, nisi litterae de hac indulgentia fecerint mentionem. — (Reg. 14, f. 49 v°; ann. I, c. 167; — Moreau 1185, f. 182; — Potthast 8099.)

« .. *abbati Cisterciensi, et universis coabbatibus ejus et fratribus sub eodem ordine Deo servientibus.* Si adhuc Amalech —. Dat. Laterani, IIII idus januarii, anno primo. »

169 Latran, 11 janvier 1228.

Eisdem indulget ut nequeant per litteras apostolicas conveniri, quae de Cisterciensi ordine non fecerint mentionem. — (Reg. 14, f. 50 r°; ann. I, c. 168; — Moreau 1185, f. 183; — Potthast 8101.)

« *Eisdem.* Cum ea que —. Dat. Laterani, III idus januarii, anno primo. »

170 Latran, 11 janvier 1228.

Eisdem indulget ut, si fundatores eorum monasteriorum vel alii fideles apud eorum monasteria elegerint sepulturam, dum

[illegible] sunt ex communicati vel interdicti aut etiam publice [illegible] illorum devotioni vel illorum voluntati nullus obsistat, [illegible] ut eis corpora ipsorum tradere sepulturae. — (Reg. 14, f. [illegible] ; ann. I, c. 169 ; — Moreau 1185, f. 184 ; — Potthast 8102.)

« *Abbati Cisterciensi et ceteris abbatibus ac monachis Cisterciensis ordinis.* Cum ante facies —. Dat. Laterani, III idus januarii anno primo. »

171 Latran, 11 janvier 1228.

[illegible] indulget ut nequeant per litteras apostolicas conveniri, quae de Cisterciensi ordine non fecerint mentionem. — (Reg. 14, f. 50 r°; ann. I, c. 170; — Moreau 1185, f. 185; — Potthast 8103.)

« *Abbati Cisterciensi, et universis abbatibus ac monachis Cisterciensis ordinis.* Cum Cisterciensis ordinis —. Dat. Laterani, III idus januarii, anno primo. ».

172 Latran, 12 janvier 1228.

Episcopo Fesulano ecclesiam Sanctae Mariae de Campo Florentino perpetuo jure concedit liberam et exemptam. — (Reg. 14, f. 50 r°; ann. I, c. 171. — Moreau 1185, f. 186; — Potthast 8105.)

« ... *episcopo Fesulano.* Controversia que inter —. Dat. Laterani, II idus januarii, anno primo. »

173 Latran, 21 janvier 1228.

Archiepiscopo Auxitano concedit facultatem coram se crucis vexillum per provinciam Auxitanam deferendi. — (Reg. 14, f. 50 v°; ann. I, c. 172 ; — Moreau 1184, f. 198; *ibid.* 1185, f. 187. — Potthast 8110.)

« ... *archiepiscopo Auxitano.* Cum crux in —. Dat. Laterani, XII kalendas februarii, pontificatus nostri anno primo. »

174 Castellarano, 5 (?) mars 1185.

Fridericus I imperator valvassores de Garfagnana et de Versilia sub sua protectione suscipit eisque immunitatem concedit. — (Reg. 14, f. 50 v°; ann. I, c. 173 ; — Moreau 1185, f. 188 ; — imprimé dans : Garampi, *Illustrazione di un antico sigillo della Garfagnana*, p. 56, note 2 (d'après le Registre) ; — Pacchi, *Ricerche istor. sulla provincia della Garfagnana*, append. p. xi (d'après Garampi); — Ficker, *Forschungen zur Reichs- und Rechtsgeschichte Italiens*, IV, 198 (d'après Pacchi) ; — cf. Stumpf, *Die Reichskanzler... des X, XI, XII Jahrhunderts*, II, 397, n° 4412.)

« *Littere imperatoris.* In nomine Sancte —. Imperatoriam majestatem nostram —. Acta sunt hec anno Dominice Incarnationis MCLXXXV, indictione III, regnante domino Friderico imperatore gloriosissimo, anno regni ejus XXXIII, imperii vero ejus XXXI. Dat. apud Castelaranum, III nonas [1] martii, feliciter. Amen. »

175 Annone (Castello di), 5 juillet 1185.

Fridericus I imperator consulibus et populo de Barga promittit se ipsum et nuntios quos in Garfagnana constituerit, et nominatim Willehelmum, marchionem de Palotho, consuetudines et jura quae Bargenses habuerant tempore comitissae Mathildis observaturos, nec aliquas novas exactiones eis impositiros, ea conditione quod illas conditiones et illa jura quae Bargenses comitissae Mathildi exhibuerant, ipsi et successoribus ipsius persolvant. — (Reg. 14, f. 51 v°; ann. I, c. 174; — Moreau 1185, f. 190; — imprimé dans : Garampi, *Illustrazione di un antico sigillo della Garfagnana*, p. 6, note 1 (d'après le Registre) ; — Pacchi, *Ricerche istor. sulla provincia della Garfagnana*, append. p. xiii (d'après Garampi) ; — Ficker, *Forschungen zur Reichs- und Rechtsgeschichte Italiens*, IV, 200 (d'après Pacchi) ; — cf. Stumpf, *Die Reichskanzler... des X, XI, XII Jahrhunderts*, II, 398, n° 4424.)

« *Littere imperatoris.* Fridericus Dei gratia —. Nostre est sollertie —. Dat. apud Nonam Castrum, anno Dominice Incarnationis MCLXXXV, indictione III, nonis julii. »

176 16 novembre 1209.

Consules civitatis Lucae remittunt omnia juramenta, et promissiones sive obligationes, quibus homines de Garfaniana vel Versilia communi Lucae tenebantur. — (Reg. 14, f. 51 v°; ann. I, c. 175; — Moreau 1185, f. 191 ; — imprimé dans : Garampi, *Illustrazione* etc, p. 11 (d'après le Registre) ; — et (d'après Garampi) dans Pacchi, *Ricerche* etc., append. p. xiii.)

« *Littere.* In Christi nomine. Amen. [Anno] MCCVIIII, die lune XVI intrante mense novembri, indictione XIII,

1. Cette date paraît suspecte à Stumpf, un autre acte de Frédéric Barberousse étant daté, le même jour, de Carpineti; Stumpf propose de lire *III idus martii*.

coram domino Octone, Dei gratia Romanorum imperatore et semper augusto, et in presentia domini W[ulcheri], patriarche Aquilegensis, et domini Conradi, Spirensis episcopi et Sacri Imperii cancellarii, et Azonis, marchionis Estensis, et comitis Maginardi, et Pasaguerre, et monachi de Mediolano, et Alberti de Cremona, et presbiteri de Placentia, imperialis aule judicum, et domini Ezilini de Romano, et Salinguerre de Ferraria, et Roflini de Placentia et aliorum plurium. Ubertus quondam Uberti Fralini filius, et Ugolinus quondam Orlandini Malaprese, et Raynonus filius Alberti, et Bonifacius quondam Baldinoctis et Pandecampus, consules civitatis Luce, in presentia jamdicti domini imperatoris et istorum testium, remiserunt et refutaverunt in manu Guidonis de Roncone de Versilia, et in manu Veltri de Corvaria, et in manu Guillelmi de Cinisiana, ad suam partem et ad partem omnium de Garfaniana et de Versilia, omnia juramenta et promissiones sive obligationes, quibus homines de Garfaniana vel Versilia comuni Luce tenebantur, vel aliquis pro eis, sive aliquis de episcopatu pro eis esset aliquo modo comuni Luce, et omnes jamdictos quietos et absolutos esse voluerunt et promiserunt. Item promiserunt omnia instrumenta inde facta jamdicto imperatori, cum primum possent, restituere, et omnia instrumenta cassa et inutilia permaneant. Ego Ubertus, sacri palatii judex et notarius, predicte liberationi et absolutioni existens, istorum Luc[e] consulum parabola hec publice descripsi, et meo signo et nomine publicavi[1]. Ego Albericus de Rovereto, imperialis curie notarius, autenticum hujus exempli vidi et legi, et sic in eo continebatur ut in hoc legitur exemplo, preter litteram et silabam plus minusve, et hoc exemplum scripsi. »

177 Latran, 3 décembre 1227.

Abbati et monachis monasterii Sanctae Mariae Magdalenae Virziliacensis sua privilegia et immunitates, et praesertim quamdam Urbani III papae sententiam, sub bulla sua insertam, confirmat, una libra argenti curiae apostolicae annuatim persolvenda. — (Reg. 14, f. 52 r°; ann. I, c. 176; — Moreau 1185, f. 192.)

« .. *abbati monasterii Sancte Marie Magdalene Virziliacensis, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.* Religiosis votis annuere —. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et predictum monasterium Sancte Marie Magdalene Virziliacensis, in quo divino mancipati estis obsequio, ab illustris memorie Gerardo comite, ipsius loci fundatore, et uxore ejus Berta, beato Petro, Apostolorum Principi, propria devotione oblatum, Apostolice Sedis patrocinio communimus, et ad exemplar predecessorum nostrorum pie recordationis Leonis, Gregorii, Urbani, Eugenii, Alexandri, Lucii, Urbani, Gregorii, Clementis, Celestini, Innocentii et Honorii, Romanorum Pontificum, statuimus ut idem monasterium in nullo teneatur alicui, nisi tamen Romane Ecclesie, respondere, et illum vobis in abbatem dari volumus et preponi, quem fratres, communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti institutionem, elegerint, et Romanus Pontifex aut providerit[1] ordinandum, aut suggestione monachorum ejusdem loci consenserit ordinatum. Sane consecrationes monasterii vestri et ecclesiarum que sunt in circumadjacenti villa Castri Insule et Monterione, crisma, oleum sanctum etc., usque indulgeat. Ecclesie vero ejusdem monasterii per diversas provincias constitute et earum altaria, ab episcopis in quorum diocesibus sunt, consecrentur, cimiteria benedicantur, sacerdotes et clerici ordinentur, crisma et oleum suscipiatur, siquidem gratiam et communionem Apostolice Sedis habuerint, et ea gratis ac sine pravitate voluerint exhibere. Alioquin pro eorum susceptione catholicum quem malueritis episcopum adeatis, qui, similiter apostolica fultus auctoritate, quod postulatur indulgeat. Porro diocesano episcopo in monasterio vestro, nisi forte ab abbate fuerit invitatus, nec stationes agere, nec missas liceat publicas celebrare, neque ullam in eodem cenobio et circumadjacenti villa, et in ecclesiis Asconii et Sancti Petri, que sunt in radice ipsius montis site, et in ecclesiis Castri Insule et Monterione, dominationem exercendi vel interdicendi habeat potestatem. Mansuro preterea in perpetuum decreto penitus prohibemus ne abbatem vel monachos persona quelibet secularis ad curiam suam judicandos vel in causam ducendos vocet; nec abbas, vel monachi, aut eorum homines ab ecclesia cui serviunt judicandi, coacti pro susceptione judicii, curias principum adeant aliquorum, neque per alicujus principis potestatem abbas cum hominibus ecclesie Virziliacensis, si qua inter eos querela emerserit, in causam intret, nec aliquis eos adversus abbatem defendere audeat vel tueri ; nec burgenses nec homines ecclesie Virziliacensis, preter abbatem et monachos, quisquam principum ad suam curiam distringendo, judicandos puniendosve ire com-

1. Ici s'arrête le texte publié par Garampi, qui d'ailleurs ne reproduit pas fidèlement celui du Registre.

1. *Ms.* previderit.

pellet. Ad hec sepedicto monasterio auctoritate apostolica confirmamus quecumque predictorum fundatorum, seu quorumcumque fidelium legitima collatione, seu aliis justis modis noscitur possidere, et quecumque juste in futurum et canonice, largiente Deo, poterit adipisci. Preterea quieti vestre providentes, auctoritate apostolica interdicimus et sub excommunicationis vinculo prohibemus, ut infra pertinentias monasterii vestri crucibus determinatas, nullus hominem capere, invadere, seu bona sua auferre, sive assultum vel quamlibet offensionem facere, neque per alicujus ducis vel comitis auctoritatem quisquam sine licentia vestra in eodem monasterio missas celebrare et oblationes detinere presumat. Nichilominus quoque predecessorum nostrorum felicis memorie Urbani, Eugenii, Alexandri, Lucii, Urbani, Gregorii, Clementis, Celestini, Innocentii et Honorii, Romanorum Pontificum, vestigiis inherentes, statuimus ut in ecclesiis et capellis vestris, per diversas provincias constitutis, presbiteri a vobis vel fratribus vestris eligantur, et episcopis in quorum diocesi sunt, presententur, a quibus, si idonei fuerint, curam animarum accipiant, ita quidem quod de plebis cura teneantur episcopis respondere; de oblationibus vero, decimis aliisque redditibus, sicut a predecessoribus nostris vobis concessum fuisse dinoscitur, in curia vestra suam justitiam exequantur; quod si facere forte renuerint, subtrahendi eis temporalia ipsa liberam habeant auctoritate apostolica facultatem. Sententiam insuper super causa que inter vos et bone memorie S., Eduensem episcopum, vertebatur, a predicto predecessore nostro Urbano tercio de communi consilio et assensu fratrum prolatam, et a predicto predecessore nostro Clemente postmodum confirmatam, ad exemplar dictorum predecessorum nostrorum Innocentii et Honorii, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Que quidem sententia talis est :

« Controversie que sub examine Sedis Apostolice terminantur, litterarum debent memorie commendari,
» ne tractu temporis in recidive questionis scrupulum
» deducantur. Meminimus autem pie memorie predecessorem nostrum Lucium papam venerabilibus fratribus nostris T., Portuensi, et H., Albanensi episcopis, et nobis, adhuc in minori officio constitutis, injunxisse ut, in causa inter venerabilem fratrem nostrum .. Eduensem episcopum et monasterium vestrum diutius agitata, testes ipsius episcopi audiremus, eo, sicut recolimus, patenter expresso, quod super iis articulis, in quibus jus episcopale monasterii privilegia excludebant, nulla per testes inquisitio haberetur, sed
» super aliis de quibus ab episcopo questio contra mo-
» nasterium movebatur. Testibus itaque predicto tenore
» receptis, et depositionibus eorum redactis in scriptis,
» fuit indulta commissio pro aliis testibus producendis,
» diffinitiva sententia Apostolice Sedis examini reser-
» vata. Proinde — tam episcopi quam monasterii procu-
» ratoribus statuto termino in nostra presentia constitu-
» tis, post multa hinc inde proposita, ab episcopi procura-
» tore quesimus ut, quod peteret, scripture serie decla-
» raret: qui, licet antea per advocatum subjectionem mo-
» nasterii cum aliis petiisset, tandem libello porrecto,
» confessus est quod nichil in corpore monasterii vendi-
» caret, sed in ecclesiis in villa circumadjacenti monas-
» terio constitutis, clero et populo earundem, et quibus-
» dam aliis, jus episcopale domino suo restitui postulabat:
» quorum possessionem Eduensem ecclesiam habuisse,
» et preter juris ordinem amisisse sufficienter probatum
» esse testibus asserebat, et ideo attestationes aperiri cum
» instantia requirebat. Contra vero Verziliacenses nec lit-
» teras fuisse super iis que exempta sunt per privilegia
» contestantur, et se libere usos suis privilegiis affirma-
» bant. Nos vero, privilegiis monasterii diligenter inspec-
» tis, ville circumadjacentis ecclesias, scilicet Sancti Pe-
» tri, Sancti Christofori, Sancti Stephani, Sancte Marthe,
» Sancte Crucis et Sancti Jacobi, plena et pari cum
» monasterio gaudere reperimus libertate. Quia ergo,
» sicut dictum est, nostri non fuit predecessoris intentio,
» ut super que in privilegiis eximuntur, vel haberetur
» questio, vel testimonium redderetur, attestationes om-
» nes super iis, si que sunt exhibite, duximus irritan-
» das. Sane libertatem monasterii ex ipsa procuratoris
» episcopi confessione tenentes[1], et privilegiorum claram
» seriem in aliis que, licet exempta, in questionem dedu-
» cebantur, attentius intuentes, procuratori episcopi de
» consilio fratrum nostrorum super subjectione monas-
» terii et omnibus que in privilegiis eximuntur, per dif-
» finitivam sententiam silentium perpetuum ita duxi-
» mus imponendum, ut in ecclesiis supradictis, clero
» et populo earundem, et villa circumadjacenti, nichil
» juris, nichil consuetudinis, nichil omnino quisquam,
» preter Romanam Ecclesiam, secundum quod privile-
» gia continent, que diligenter inspeximus, habeat potes-
» tatis. Veruntamen principalem super ipsis privilegiis
» questionem, si ea episcopus non in parte sed totaliter
» tentaverit improbare, ipsi liberam reservamus. »

Decernimus ergo etc. Ad indicium autem tam jurisdictionis Romane Ecclesie quam libertatis vestre, libram unam argenti nobis nostrisque successoribus an-

1. Il doit manquer ici un mot comme *certam*.

nis singulis persolvetis. Si qua igitur etc. Cunctis autem etc. Dat. Laterani, per manum Martini, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, III nonas decembris, indictione I, Incarnationis Dominice anno MCCXXVII, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno primo. »

178 Anagni, 10 octobre 1227.

Marsicano, Fintonensi, Valvensi, Theatino, Pennensi et Aprutino episcopis significat quomodo Fridericus, Romanorum imperator, promissiones pro liberatione Terrae Sanctae toties factas eluserit; illum excommunicatum et ab omnibus evitandum denuntiat, pro eo quod non transfretaverit in termino praefixo, nec in taxatis passagiis pecuniam, quam debuerit, ad Terram Sanctam destinaverit, nec duxerit mille milites per biennium ibidem tenendos, sicut fuerit pollicitus. — (Reg. 14, f. 53 vo; ann. I, c. 177; — Moreau 1184, f. 110; *ibid.* 1185, f. 196; — Potthast 8044; — Rodenberg 368.)

« .. *Marsicano*, .. *Fintonensi*[1], .. *Valvensi*, .. *Theatino*... *Pennensi et* .. *Aprutino episcopis*. In maris amplitudine —. Dat. Anagnie, VI idus octobris, pontificatus nostri anno primo. »

179 Anagni, 8 octobre 1227.

Universos principes Alamanniae, conquerens quod Fridericus imperator negotium transmarinum deseruerit, obsecrat quatenus ad vindicandum in crucis blasphemos occupatam tenentes Terram Sanctam suos animos praeparent, et tanto fortius animentur quanto major dinoscitur necessitas imminere. — (Reg. 14, f. 55 vo; ann. I, c. 178; — Moreau 1184, f. 116; — Rodenberg 367.)

« *Universis principibus Alamannie*. Flere libet potius —. Dat. Anagnie, VIII idus octobris, pontificatus nostri anno primo. »

180 Latran, 16 février 1228.

Bennum abbatem et monachos monasterii Sancti Michaelis de Podio Bonizi sub beati Petri et sua protectione suscipit, et eorum possessiones confirmat. — (Reg. 14, f. 55 vo; ann. I, c. 179; — Moreau 1185, f. 202.)

« *Benno, abbati monasterii Sancti Michael de Podio Bonizi, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum*. Religiosam vitam eligentibus etc., usque infringat. Eapropter etc., usque annuimus, et prefatum monasterium, quod specialiter ad jus et proprietatem Romane Ecclesie pertinere dinoscitur, in quo divino estis obsequio mancipati, ad exemplar felicis recordationis Innocentii et Alexandri, predecessorum nostrorum, Romanorum Pontificum, sub beati Petri etc., usque communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur etc., usque observetur. Preterea quascumque possessiones — illibata permaneant. In quibus hec etc., usque vocabulis : locum ipsum in quo predictum etc., usque pertinentiis suis ; castrum de Martura cum omnibus ecclesiis, pertinentiis et adjacentiis suis, et quicquid juris habet in Podio Bonizi, cum ecclesia Sancte Crucis, sita in eodem Podio, cum omnibus pertinentiis suis; jus quoque patronatus quod habet in ecclesia Sancti Andree de Papaiano et ecclesia Sancti Bartholomei de Pini, sitis in predicto Podio; hospitale et ecclesiam, quod est juxta pontem Bonizi; curtem de Tenzano cum ecclesiis et omnibus pertinentiis suis; Castellione cum ecclesia Sancte Marie Magdalene; Fundignanum; Andanum; Cassianum cum ecclesia Sancte Lucie; Tignanum; curtem de Luco cum ecclesia Sancti Martini et omnibus pertinentiis suis; Ame cum ecclesia Sancti Donati; Fabricianum cum ecclesia Sancti Blasii; Galonianum cum ecclesia Sancti Ansani; Cignanum cum ecclesia Sancti Petri et Sancti Justi; ecclesiam Sancti Donati in Lucardo cum pertinentiis suis; terram de Ubertingam cum ecclesia Sancti Angeli in Monte Rupto ; jus patronatus in ecclesia Sancti Petri de Meugnano, sita in Podio Bonizi; in comitatu Bononiensi, Vinti, Poiolum, Galisterciam, Ripam de Comtino, Ripam de Reno, a Galera usque ad flumen quod dicitur Padus; Turignanum; villam de Antoniano cum curte et ecclesia Sancti Alberti; cum aquis, terris, ecclesiis et omnibus rebus ad supranominatas curtes pertinentibus, quemadmodum bone memorie Hugo marchio eidem monasterio noscitur contulisse, et proprio scripto firmasse. Possessiones siquidem et allodia que ad jus monasterii vestri pertinere noscuntur, vobis auctoritate apostolica confirmamus, decernentes ut, absque licentia abbatis ejusdem loci qui pro tempore fuerit et fratrum ibi existentium, nullus ea alienare presumat, jura ejusdem monasterii in alium transferendo. Decimas vero et primitias de cunctis terris que ad eundem pium locum pertinere videntur, absque alicujus contradictione, tam vobis quam fratribus vestris in monastica religione permanentibus habendas concedimus; salva tamen super decimis moderatione concilii generalis. Liceat quoque vobis clericos vel laicos etc., usque retinere. Prohibemus insuper etc., usque fas sit sine abbatis sui licentia de claustro ves-

1. Fintonensi *om. Potthast et Rodenberg* : probablement pour *Vindonensi* (Windisch) ou *Vintoniensi* (Winchester).

tro, nisi arctioris religionis obtentu, discedere; discedentem vero etc., usque retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit etc., usque celebrare. Crisma vero etc., usque a quocumque malueritis catholico suscipietis episcopo etc. Porro episcoporum seu episcopalium ministrorum exactiones omnes ab ecclesiis et ejusdem monasterii clericis removemus. Sepulturam quoque etc., usque assumuntur. In parrochialibus vero ecclesiis quas habetis etc., usque debeant respondere. Libertates preterea et immunitates etc., usque manere sancimus, statuentes ut idem monasterium nulli preter quam Romano Pontifici sit subjectum. Obeunte vero te — beati Benedicti regulam providerint eligendum. Electus autem a Sede Apostolica tantum, vel ab alio, de ipsius mandato, confirmationis et benedictionis munus recipiet. Decernimus ergo etc. Si qua igitur etc. Cunctis autem etc. Dat. Laterani, per manum magistri Martini, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, XIIII kalendas martii, indictione I, Incarnationis Dominice anno MCCXXVII, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno primo. »

131 [Fin mars 1228.]

Universis archiepiscopis, episcopis et aliis ecclesiarum prelatis et clericis per Apuliam constitutis nuntiat se in Fridericum imperatorem excommunicationis sententiam in proximo praeterito festo Coenae Dominicae (23 Mart.) promulgandam duxisse, tum pro eo quod non transfretavit in subsidium Terrae Sanctae, nec promissum numerum militum in expensis suis tenuit nec transmisit, nec pecuniam quam promiserat destinavit, tum quia Tarentinum archiepiscopum ad sedem propriam accedere non permittens, eum populum suum non patitur visitare, tum etiam quia Templarios et Hospitalaries bonis quae habebant in regno spoliavit; adjecto quoque ut loca quaelibet, ad quae ipse pervenerit, ecclesiastico subjaceant interdicto; monet eos ut singuli praedictam sententiam solenniter publicantes, denuntient eam singulis diebus dominicis et festivis. — (Reg. 14, fol. 56 v°; ann. I, [c. 180]; — Moreau 1184, f. 199; — Potthast 8162; — Rodenberg 371.)

« *Universis archiepiscopis, episcopis et aliis ecclesiarum prelatis et clericis per Apuliam constitutis.* Quanto nobilius membrum [1] —. »

132 [Juin 1227.]

P. decanus et canonici ecclesiae Parisiensis Gregorio papae conqueruntur de R. Sancti Angeli cardinali, apostolico legato, qui eorum jura laeserat [2]. — (Reg. 14, f. 58 r°; ann. I, [c. 181].)

« Sanctissimo [3] in Christo patri ac domino G[regorio], miseratione divina summo et universali pontifici, devoti et humiles ejus famuli P. decanus totumque capitulum ecclesie Parisiensis, subjectionis, devotionis et totius obedientie plenitudinem. Si populo [suo] — quorum esset protegere.... »

1. Cette pièce ne porte pas de date dans le manuscrit.

2. Ceci n'est que la reproduction des premières lignes du document publié plus haut, col. 72, n° 134.

3. Le manuscrit ne porte aucune rubrique en tête de cette pièce.

INCIPIT LIBER REGESTORUM

DONNI GREGORII PAPE VIIII

ANNO EJUS SECUNDO.

183 Latran, 21 mars 1228.

Archiepiscopo Viennensi et abbati de Feritate (= Firmitate), Cisterciensis ordinis, Cabilonensis dioecesis, mandat quatenus, cum Bisuntina capitula Sancti Johannis et Sancti Stephani abbatem Sancti Benigni Divionensis in Bisuntinum archiepiscopum elegerint, hanc electionem confirment, si eis constiterit dictum abbatem ecclesiae praefatae congruere. — (Reg. 14, f. 63 r°; ann. II, c. 1; — Moreau 1184, f. 139; — Potthast 8151.)

« .. *archiepiscopo Viennensi et .. abbati de Feritate, Cisterciensis ordinis, Cabilonensis diocesis.* Venerabili fratre nostro .. Sabinensi episcopo de Bisuntina ecclesia in consortium fratrum nostrorum assumpto, nos, capientes ut sibi succederet in eadem ecclesia qui ejus congrueret oneri et honori, Sancti Johannis et Sancti Stephani capitulis Bisuntinis mandavimus ut, cum consilio Sancti Benigni Divionensis et Morismundensis abbatum ac fratris G., prioris de ordine Predicatorum Bisuntinorum, infra quadraginta dies post susceptionem litterarum nostrarum sibi eligerent personam idoneam canonice et concorditer in pastorem : alioquin iidem abbates et prior eis de archiepiscopo providerent. Quare dicta capitula, die ad eligendum prefixa, de predictorum consilio, sicut procurator ejusdem abbatis Sancti Benigni dicebat, sex ex ipsis potestatem eligendi dederunt, usque ad consumptionem cujusdam cerei, qui ob hoc accensus extitit, duraturam. Cum igitur electores ipsi concorditer convenissent in predictum abbatem Sancti Benigni, et sociorum ejus super hoc consilium requisissent, quia iidem se velle deliberare dixerunt, dicti electores, cum cereus ipse deficeret, et propterea tempus ad deliberandum non esset, non expectato illorum responso, prefatum abbatem Sancti Benigni in Bisuntinum archiepiscopum elegerunt. Prefati vero Morismundensis abbas et prior, proponentes electionem hujusmodi contra formam mandati nostri presumptam, cassaverunt eandem, et venerabilem fratrem nostrum .. Cabilonensem episcopum in Bisuntinum pontificem assignarunt. Proponebatur ergo contra electionem eandem quod, cum responsum predictorum expectatum non fuerit in electione, ipsa forma mandati nostri non extitit observata, et ideo censenda erat irrita vel etiam irritanda : sed ad hoc respondebatur econtra quod electores prius cum eisdem abbatibus et priore de electione tractaverant et consilium requisierant eorumdem ; propter quod si, responso ipsorum quorum postmodum, cum convenissent in abbatem Sancti Benigni, requisierant consilium, non expectato, ex causa predicta ad electionem hujusmodi processerunt, non erat calumpnie subjiciendum quod fecerant, sed eorum debebat electio

contineri. Nos vero, auditis et intellectis que fuerunt proposita hinc et inde, deliberato fratrum nostrorum consilio, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si vobis constiterit ab eisdem electoribus tractatum de electione habitum et requisitum consilium predictorum, ita quod in tractatu electionis ipsorum fuerit consilium requisitum, et persona ipsius abbatis Sancti Benigni litteratura, vita et aliis que in archiepiscopo requiruntur, eidem ecclesie congruere dinoscatur, et aliquid canonicum non obsistat, vos electionem confirmetis eandem, et sibi faciatis debitam obedientiam et reverentiam exhiberi. Quod si in tractatu electionis non extitit requisitum predictorum consilium, licet postea requisitum fuerit non competenti tempore, nec etiam expectatum responsum ipsorum, cum hoc eis debeat qui sibi tempus aretaverant imputari, aut si non sit idoneus idem abbas, quod de ipso factum est invalidum decernatis. Nos enim predictorum dierum processum in irritum revocamus. Dat. Laterani, XII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno secundo.

184 Latran, 21 mars 1228.

Capitulo Cumano notum facit, se electiones eorum — quorum una pars in Cumanae ecclesiae archipresbyterum vota sua direxerat, altera in ejusdem ecclesiae archidiaconum convenerat — duxisse irritandas, cum, illorum procuratoribus O. Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali auditore deputato, neutra tamen electio ad majorem partem capituli pervenerit, et collatio etiam contra formam concilii generalis in communi omissa fuerit; electores hac vice eligendi potestate privavisse, et archipresbyterum Vercellensem, ipsius papae subdiaconum, eidem Cumanae ecclesiae in episcopum duxisse providendum; eis mandat quatenus illi humiliter intendant et debitam obedientiam exhibeant. — (Reg. 14, f. 63 v°; ann. II, c. 2; — Moreau 1185, f. 204; — Potthast 8152.)

« Capitulo Cumano. Cumana ecclesia pastoris —. Dat. Laterani, XII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno secundo. »

185 Latran, 21 mars 1228.

Priori ordinis Praedicatorum in Ungaria mandat quatenus, cum Strigoniensis archiepiscopus non parvam multitudinem Cumanorum converterit, et in partibus illis Theodericum de dicto ordine in episcopum jam praefecerit, in mittendis ad Cumanos fratribus, qui magis idonei videbuntur secundum conscientiam ejusdem archiepiscopi nec non et ipsius episcopi, qui fere per quinquennium prior fuit ejusdem ordinis in Ungaria, se non difficilem sed facilem adhibeat. — (Reg. 14, f. 64 r°; ann. II, c. 3; — Moreau 1184, f. 119; — Potthast 8155.)

« .. *priori ordinis Predicatorum de Ungaria.* Cum venerabili fratri —. Dat. Laterani, XII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno secundo. »

186 Latran, 21 mars 1228.

B[elam] natum [Andreae] regis Ungariae rogat et obsecrat ut conversionem Cumanorum, quam laudabiliter inchoavit, utiliter prosequatur. — (Reg. 14, f. 64 r°; ann. II, c. 4; — Moreau 1184, f. 120; — Potthast 8153.)

« *B., nato karissimi in Christo filii nostri illustris regis Ungarie.* Immensas gratiarum actiones —. Dat. ut supra. »

187 Latran, 21 mars 1228.

Strigoniensi archiepiscopo, apostolico legato, de Cumanorum conversione gratulatur, eique concedit ut fidelibus qui personaliter iverint vel miserint subsidium ad construendum ibidem ecclesias et aedificia, indulgentiam centum dierum, et proficiscentibus ad recuperandum terras Christianorum Cumanis vicinas, quas soldanus de Iconio vel alii occuparunt, ac euntibus contra illos qui Cumanos conversos impugnant, indulgentiam biennium tamen non excedentem largiatur. — (Reg. 14, f. 64 r°; ann. II, c. 5; — Moreau 1185, f. 206; — Potthast 8154.)

« .. *Strigoniensi archiepiscopo, Apostolice Sedis legato.* Gaudemus in Domino —. Dat. ut supra. »

188 Saint-Pierre de Rome, 7 avril 1228.

Regi Angliae notificat excommunicationem Friderici imperatoris [23 mart. promulgatam]. — (Reg. 14, f. 64 v°; ann. II, c. 6; — Moreau 1184, f. 121; — Potthast 8164.)

« .. *illustri regi Anglie.* Quanto nobilius menbrum —. Dat. Rome, apud Sanctum Petrum, VII idus aprilis, pontificatus nostri anno secundo [1]. »

1. Il y a dans le registre un blanc après cette bulle.

189 Saint-Pierre de Rome, 10 avril 1228.

Comiti Sabaudiae castrum Avillanum, quod ipse Ecclesiae Romanae donaverat, in feudum concedit. — (Reg. 14, f. 65 v°; ann. II, c. 7; — Moreau 1185, f. 207; — Potthast 8170.)

« *Nobili viro .. comiti Sabaudie.* Sinceritatem tuam in —. Dat. Rome, apud Sanctum Petrum, IIII idus aprilis, pontificatus nostri anno secundo. »

190 Saint-Pierre de Rome, 10 avril 1228.

[Guifredo], tituli Sancti Marci presbytero cardinali, Apostolicae Sedis legato, mandat quatenus, Ecclesiae Romanae nomine, ab ipso comite Sabaudiae tam juramentum fidelitatis quam dictum castrum Avillanum recipiat, et ei, vice ipsius papae, illud concedat in feudum. — (Reg. 14, f. 66 r°; ann. II, c. 7 *bis*; — Moreau 1185, f. 207.)

« *Scriptum est super hoc eidem cardinali.* Sinceritatem nobilis viri —. Dat. ut supra. »

191 Saint-Pierre de Rome, 10 avril 1228.

Capitulo Parisiensi magistrum Willelmum canonicum in antistitem providet, et eum ecclesiae Parisiensi in presbyterum ordinatum et in episcopum consecratum remittit, postquam electionem [Nicolai] cantoris contra formam concilii Lateranensis factam sustulit. — (Reg. 14, f. 66 r°; ann. II, c. 8; — Moreau 1184, f. 143; — Potthast 8169.)

« *Capitulo Parisiensi.* Vacante nuper ecclesia vestra, et convenientibus vobis die ad eligendum prefixa, cum per arbitros ad hoc electos non potuerit provisio ejusdem ecclesie provenire, unus vestrum subito in hec verba, videlicet « Accipiamus cantorem », prorupit, acclamantibus plusquam duabus partibus illud idem: et quia propter clamorem verba distincte intelligi non valebant, et dictum fuit quod decanus singulorum inquireret voluntates, decanus ipse solus, publice, sine scriptis, presente cantore ac exire nolente, licet dictum fuerit ut exiret, voluntatibus inquisitis, cantorem eundem, aliquibus non consentientibus, in Parisiensem episcopum nominavit. Eo igitur invito, sicut dicitur, ad ecclesiam cum ympno, scilicet *Te Deum laudamus*, deducto, et reverso postmodum ad capitulum, ac archidiacono et venerabili fratre nostro magistro W. episcopo, tunc canonico vestro, qui recesserant, revocatis, cum peteretur a magistro Alberico, concanonico vestro, vices metropolitani gerente, electionem hujusmodi confirmari, dictus magister W. pro se ac aliis quibusdam proposuit quod ab initio non consenserant in cantorem, et causas propter quas id fecissent expressit, et modo etiam non consentiebant in episcopum, quia contra omnem formam concilii erat electus. Dixit etiam electores suos eligendi potestate privatos hac vice, et quod de ipso cantore factum fuerat non valere, sicque appellavit ne se gereret vel ingereret pro electo, et ne dictus magister Albericus procederet ad confirmationem electionis hujusmodi, neve dicti electores ad aliam aliquam electionem procederent celebrandam. Postmodum, alio die, in capitulo cantor proposuit quod electioni de se facte non consenserat nec consentiebat omnino, immo renuntiabat, si quid juris super hoc competebat eidem. Denuo itaque ad aliam electionem celebrandam convocato capitulo, prefatus magister W. pro se ac aliis appellationem prius interpositam innovavit, et prefatus magister Albericus, dicens se nolle committere in appellationem eandem, vocem ad nos appellationis emisit, ne nobis inconsultis processus ad electionem aliam haberetur. Unde quibusdam appellationi deferendum, quibusdam vero quod ei non debebat deferri dicentibus, cum quadraginta quinque convenissetis in unum, viginti tres tantummodo, recedentibus aliis, remanserunt, quorum viginti unus elegere decanum, et quidam singulares in singulares convenere personas. Constitutis igitur apud Sedem Apostolicam procuratoribus partium, et dilecto filio nostro J., tituli Sancte Sabine presbitero cardinali, eis a nobis auditore concesso, ejusdem decani petebatur electio confirmari, non obstante quod in absentia multorum fuerat celebrata, cum requisiti noluerint interesse, nec appellationibus obstantibus supradictis, cum interposite fuissent pro eo quod cantoris electio dicebatur contra omnem formam concilii esse presumpta, quam pars decani per inspirationem factam esse dicebat. Quod si etiam contra formam concilii attemptata fuisset, cum cantor renuntiaverit, et non extiterit secutus effectus, non erant qui eam celebraverant in aliquo puniendi, cum conatus, si injuria effectum non habeat, non obsistat. Sed ad hoc respondebatur econtra quod non per inspirationem, quia non communiter ab omnibus, sed in contradictione aliquorum potius, cantoris electio fuerat celebrata, et sequens inquisitio, cum nulla forma extiterit servata concilii, nichil prorsus adjecit; quamvis etiam cantor renuntiaverit, sicut est dictum, electores tamen ipsius, cum in electione persistiterint et confirmationem postularint ejusdem, totum[1] fecisse quantum in eis extitit dinoscuntur. Cum autem dictus cardinalis, receptis quibus-

1. Peut-être pour *tantum*.

dam testibus et depositionibus publicatis eorum, discusso etiam sufficienter negotio coram ipso, nobis et fratribus nostris fideliter omnia retulisset, nos decani electionem, utpote post appellationem legitimam attemptatam, de predictorum fratrum nostrorum consilio decrevimus non valere, omnes etiam qui consenserunt electioni cantoris eligendi hac vice potestate privavimus, providentie nostre ordinationem ipsius ecclesie reservantes. Ceterum, ne dicta ecclesia pro defectu pastoris dispendium pateretur, nos prenominatum magistrum Willelmum, virum eminentis scientie, vite ac conversationis honeste ac opinionis preclare, zelum Dei et animarum habentem, ex officio nostro de consilio fratrum nostrorum in antistitem vobis providimus et ecclesie supradicte, quem tandem in presbiterum ordinatum et in episcopum consecratum a nobis cum plenitudine gratie nostre duximus remittendum. Cum igitur de gremio ipsius ecclesie personam vobis in pontificem prefecerimus, in qua ejusdem ecclesie tantum utilitatem attendimus et honorem, cum in eo conveniant que in pastore tante ecclesie requiruntur, et per ipsum possit in spiritualibus et temporalibus eadem ecclesia recipere incrementum, universitati vestre per apostolica scripta precipiendo mandamus quatenus sibi de cetero tanquam episcopo vestro, et patri ac pastori animarum vestrarum, plene ac humiliter intendatis, et exhibentes eidem obedientiam et reverentiam debitam et devotam, reverenter suscipiendo salubria ejus monita et mandata et inviolabiliter observando. Alioquin sententiam quam rite tulerit in rebelles ratam habebimus et faciemus, auctore Deo, usque ad satisfactionem condignam firmiter observari. Dat. Rome, apud Sanctum Petrum, IIII idus aprilis, pontificatus nostri anno secundo.

192 Latran, 22 mars 1228.

Capitulo Cathalaunensi notum facit se electionem Roberti de Torota in episcopum non personae, sed potius ipsius electionis vitio duxisse irritandam; eis mandat quatenus, convenientes in unum infra quadraginta dies post susceptionem praesentium, sibi curent in episcopum provideri; alioquin decano et archidiacono Parisiensibus, et magistro P. de Collemedio injungit ut ipsi auctoritate apostolica provideant eidem ecclesiae de persona idonea in pastorem. — (Reg. 14, f. 67 r°; ann. II, c. 9. — Moreau 1184, f. 147; — Potthast 8156.)

Capitulo Cathalaunensi. Ecclesia vestra destituta pastore, ac duobus, qui primo a vobis electi fuerant, nolentibus consentire, demum diem qua terminus ad electionem faciendam deberet constitui, omnes, excepto Hugone concanonico vestro, qui, cum absens esset, cuidam vestrum vices suas in electione commiserat, prefixistis, et die ipsa [1], absente Waltero, qui tunc noluit interesse, convenientes in unum, certum statuistis terminum ad electionem hujusmodi celebrandam. Veniente vero termino, et dicto W., cum absens existeret, non vocato, premisso juxta formam concilii generalis scrutinio, quatuordecim dilectum filium nostrum magistrum R., tituli Sancte Pudentiane presbiterum cardinalem, concanonicum vestrum, et decem et septem dilectum filium R., Remensem canonicum, elegerunt, procuratore Hugonis consentiente in magistrum predictum, et prefato W. postmodum electioni ejusdem R. suum prebente consensum. Tandem eodem magistro a nobis in cardinalem assumpto, et procuratoribus utriusque partis in nostra presentia constitutis, hinc inde fuit apud Sedem Apostolicam aliquandiu disceptatum, et sufficienter examinatum negotium et discussum. Allegabatur autem pro electione dicti R. quod, cum in quatuor excederet aliam, computato W. predicto, majorem capituli partem habebat, et per hoc debebat pars sua sanior reputari, cum ubi major esset numerus zelus melior presumatur. Pars vero altera electionem eandem multipliciter impugnabat, proponens prenominatum R. in etate pati defectum, nec esse sufficientis scientie ad ecclesiam supradictam, cum etatis mature et eminentis scientie prefatus cardinalis existat; et quia hic de propria, ille vero de extranea ecclesia vocabatur, pauciores erant pluribus, cum isti ad ordinarium, illi vero ad extraordinarium auxilium recursum habuerint, merito preferendi; tunc enim juxta canonicas sanctiones, prelatus est de alia ecclesia, cum in propria non invenitur idoneus, eligendus, et primo reprobandi sunt clerici ecclesie quam alii de alienis ecclesiis assumantur; et cum electores cardinalis alios meritis et auctoritate precederent, habito presertim respectu ad personam electam, meliorem zelum eos habuisse constabat. Dicebatur preterea quod post commonitionem electio ejusdem R. fuerat celebrata, et quod consensus dicti W., quem contitebatur pars sua contemptum, asserente parte reliqua capitulum potius contemptum ab ipso fuisse, cum non fuerit prestitus in scrutinio, sed post electionem accesserit, adicere nil valebat. Adjectum insuper extitit quod, etsi dictus R. majorem habeat numerum, non tamen nisi in modico excedentem, cum nichil, sicut dictum est, adjecerit prefati W. consensus, et procurator Hugonis in ma-

1. Ms. ipso.

gistrum consenserit memoratum. Ceterum pars ipsius R. respondit econtra quod defectus etatis sibi oppositus, cum probatum sit in contrarium, non obstabat eidem, et sufficiens ei, etsi non eminens, scientia suffragatur : clerici quoque, in quorum favorem inductum est ut de ecclesia sua eligant sibi pastorem, renuntiare possunt juri quod pro se noscitur introductum, et locum vi letur canon habere, quando, clericis renitentibus et invitis, extraneus ingeritur ex adverso, propter quod in eodem canone sequitur ut sit facultas clericis renitendi, si se viderint pregravari. Adiciebatur quoque quod cum dictum R. ante cibum constet electum, si electores sui eum post commestionem denuo elegerunt, non debet utile quod de ipso prius canonice factum fuerat per inutile vitiari. Preterea electores ipsius inferiores esse aliis auctoritate et meritis negabatur. Ad hec prenominatus W. parti dicti R. remisit quod ex contemptu potuisset obicere, et consensit etiam in eundem ; potest enim qui contemptus extiterat non nocere ; et quia tunc per contemptum est electio irritanda, si contempti non curaverint consentire ; sed cum contemptum contra partem alteram retinuerit, et constitutio concilii generalis super electionibus edita continere noscatur quod, presentibus omnibus qui debent, volunt et possunt commode interesse, debeat ad electionem processus haberi, et, postmodum expressis electionum formis, in constitutione sequatur eadem quod non valeat electio aliter celebrata, prelibati R. valere debet electio, et altera irrita nuntiari ; et quod dictum est de consensu procuratoris Hugonis, qui alteri electioni consensit, ad rem facere non videtur, cum ejusdem concilii statuta prohibeant ne quis in electionis negotio procuratorem constituat, nisi sit absens in loco de quo debeat advocari, justoque impedimento detentus venire non possit. Sane pro parte que cardinalem elegerat, fuit in contrarium replicatum, quod non debebat esse in potestate illius qui contemptus existeret, contemptum uni parti remittere et contra aliam retinere. Aliter enim frequenter hoc procuraretur in fraudem, ut posset electionem quam vellet approbare vel reprobare contemptus, et istius effectus negotii de sue dependeret beneplacito voluntatis. Denique statutum generalis concilii, quod electionem decernit invalidam, cum contra ejusdem concilii formam in electione peccatur, non debet ad contemptum et alia que non sunt de forma referri ; unde quod ibi dicitur quod aliter electio celebrata non valeat, ea tantum respicit que attemptantur contra formam concilii memorati, non autem alia que ponuntur ibidem, sicut est illud quod, presentibus omnibus qui debent, volunt et possunt commode interesse, haberi debeat in electione processus, ne cetera que super hoc alibi statuta noscuntur uno verbo videantur everti. Neque enim credendum est Romanum Pontificem, qui jura tuetur, quod alias excogitatum est multis vigiliis et inventum uno verbo subvertere voluisse. Nos igitur, que hinc inde fuere proposita plenius intellectis, cum ex Lateranensi concilio in ordinationibus ecclesiarum major pars et sanior capituli exigatur, et statutum generalis concilii contineat inter cetera, ut is eligatur in quem omnes[1], vel major et sanior pars consentit, electionem dicti R., non persone, sed potius ipsius electionis vitio, cum major et sanior pars non consenserit in eundem, de fratrum nostrorum consilio sententialiter duximus irritandam. Ne igitur ecclesia vestra pro defectu pastoris dispendium patiatur, universitati vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, convenientes in unum, Spiritus Sancti gratia invocata, infra quadraginta dies post susceptionem litterarum nostrarum, per electionem canonicam de persona que tanto congruat oneri et honori, vobis et ecclesie vestre curetis in episcopum provideri. Alioquin dilectis filiis .. electo, J. archidiacono Parisiensibus, et magistro P. de Collemedio, capellano nostro, per litteras nostras injungimus, ut ipsi auctoritate nostra provideant eidem ecclesie de persona idonea in pastorem, contradictores, si qui fuerint, vel rebelles, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Dat. Laterani, XI kalendas aprilis, pontificatus nostri anno secundo. »

193 Rieti, 7 mai 1228.

Friderico imperatori conqueritur de horrendis oppressionibus quibus ecclesiae et clerici regni Siciliae et Apuliae ab ipso affliguntur ; eum monet et hortatur quatenus ecclesiis et personis ecclesiasticis ablata restituens integre universa, ab ipsorum molestatione penitus conquiescat ; ad hoc B. et R. fratres Minores ad eum mittit. — (Reg. 14, f. 68 r°; ann. II, c. 10; — Moreau 1184, f. 122; *ibid.* 1185, f. 208; — Potthast 8189; — Rodenberg 372.)

« *Frederico Romanorum imperatori.* Ascendit ad nos —. Dat. Reate, nonis maii, pontificatus nostri anno secundo. »

194 Anagni, 28 juillet 1227.

Hermannum magistrum et fratres Hospitalis Sanctae Mariae Theutonicorum Hierosolymitanorum protegendos suscipit, con-

1. *Ms.* omnis.

firmat et auget ejusdem ordinis privilegia. — (Reg. 14, f. 68 r°; ann. II, c. 11; — Moreau 1185, f. 209; — Potthast 7977.)

« *Hermanno, magistro religiose fraternitatis Hospitalis Sancte Marie Theutonicorum Jerosolimitanorum, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, in perpetuum.* Etsi neque qui —. Dat. Anagnie, per manum magistri Sinibaldi, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, V kalendas augusti, indictione XV, Incarnationis Dominice anno MCCXXVII, pontificatus vero donni Gregorii pape VIIII anno primo. »

195 Pérouse, 13 juin 1228.

Abbati et conventui de Bardenia, ad exemplar Coelestini papae, [illegible] ecclesias cum omnibus pertinentiis suis, [illegible] jus patronatus earumdem de jure [illegible] etiam canonicam recipiebant pensionem, ad [illegible] ipsorum relevandam et conventum in Dei servitio sustinendum, in usus proprios, cum vacaverint, posse convertere indulget; in quibus eis liceat presbyteros idoneos episcopo praesentare, qui ei de cura animarum respondeant, et [illegible] consuetudinem provinciae episcopalia jura reddant, ipsis vero abbati et conventui decimas et obventiones [illegible]. — (Reg. 14, f. 70 r°; ann. II, c. 12; — Moreau 1185, f. 213.)

« .. *abbati et conventui de Bardencia.* Justis petentium desideriis —. Dat. Perusii, idibus junii, pontificatus nostri anno secundo. »

196 Assise, 5 juin 1228.

Abbati et conventui Cluniacensibus indulget ut in grangiis et domibus suis quae visitari non debent, procurationes quae ratione visitationis debentur, non compellantur alicui exhibere. — (Reg. 14, f. 70 r°; ann. II, c. 13; — Moreau 1185, f. 214.)

« .. *abbati et conventui Cluniacensibus.* Quieti vestre consulere —. Dat. Asisii, nonis junii, pontificatus nostri anno secundo. »

197 Assise, 29 mai 1228.

Eisdem, in quorum partibus dioeceses adeo erant diffusae, quod quaedam earum per tres dietas et amplius praetendebantur, indulget ut ipsi et eorum fratres ultra duas dietas ab ipsorum monasterio vel domibus immediate ad ipsorum monasterium spectantibus, trahi ad judicium per commissiones apostolicas non possint. — (Reg. 14, f. 70 r°; ann. II, c. 14; — Moreau 1185, f. 215; — Potthast 8197*.)

« *Eisdem.* Quo habundantius regularis —. Dat. Asisii, IIII kalendas junii, pontificatus nostri anno secundo. »

198 Pérouse, 20 juin 1228.

Abbati Cluniacensi concedit ut nullus archiepiscopus, vel episcopus, aut officiales eorum, ab aliquo fratrum Cluniacensium, contra tenorem privilegiorum Romanorum Pontificum, obedientiam et reverentiam exigant, vel in dictos fratres jurisdictionem aliquam usurpent. — (Reg. 14, f. 70 v°; ann. II, c. 15; — Moreau 1185, f. 216.)

« .. *abbati Cluniacensi.* Intelleximus nuper quod —. Dat. Perusii, XII kalendas julii, pontificatus nostri anno secundo. »

199 Pérouse, 22 juin 1228.

Trajectensi episcopo, — cum in civitate ac dioecesi sua ecclesiastica beneficia adeo essent exilia, quod clerici litterati, nobiles et honesti maxime, ipsi familiariter obsequentes, nequirent ex eis singulis congrue sustentari, — facultatem concedit dispensandi cum quatuor clericis suis ut singuli plura ecclesiastica beneficia, etiam si curam habeant animarum annexam, usque ad valentiam quinquaginta vel sexaginta marcarum, obtinere valeant. — (Reg. 14, f. 70 v°; ann. II, c. 16; — Moreau 1185, f. 217.)

« .. *Trajectensi episcopo.* Etsi non sit —. Dat. Perusii, X kalendas julii, pontificatus nostri anno secundo. »

200 Pérouse, 2 juillet 1228.

Priori et conventui Dunelmensibus notum facit se relaxare excommunicationis sententias eis objectas, occasione electionis in ipsorum ecclesia de Wigorniensi archidiacono factae et postea ab ipso papa cassatae. — (Reg. 14, f. 71 r°; ann. II, c. 17; — Moreau 1185, f. 218.)

« .. *priori et conventui Dunelmensibus.* Licet electio quam —. Dat. Perusii, VI nonas julii, pontificatus nostri anno secundo. »

201 Pérouse, 16 juin 1228.

Benedictum abbatem et monachos monasterii Sanctae Mariae de Crassa, ad exemplar Adriani papae, sub beati Petri et sua protectione suscipit, et eorum possessiones confirmat. — (Reg. 14, f. 71 r°; ann. II, c. 18; — Moreau 1185, f. 219; — Potthast 8209.)

« *Benedicto abbati monasterii Sancte Marie de Crassa, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.* Religiosam vitam eligentibus —. Dat. Perusii, per manum Martini, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, XVI kalendas julii, indictione I, Incarnationis Dominice anno MCCXXVIII, pontificatus vero donni Gregorii pape VIIII anno secundo. »

202 Rieti, 25 avril 1228.

Abbati et conventui Crassensibus renovat privilegium a Gelasio papa II [1] eorum monasterio concessum, pro magna parte corrosum, inserto sub sua bulla praedicti privilegii tenore. — (Reg. 14, f. 72 v°; ann. II, c. 19; — Moreau 1185, f. 225; — Potthast 8177*.)

« .. *abbati et conventui Crassensibus.* Cum venisses ad presentiam nostram, fili abbas, et nobis humiliter supplicasses ut bone memorie Gelasii pape secundi, predecessoris nostri, privilegium monasterio vestro concessum, quod erat pro magna parte corrosum, innovare misericorditer dignaremur, nos, inspecto eodem privilegio, sic corroso, ne jus posset ipsius monasterii deperire, illud duximus innovandum, ei auctoritatem quam originale habuerat tribuendo; ita tamen ut per innovationem ipsius, eidem monasterio nichil plus juris accrescat quam per privilegium obtinuit memoratum, cum per hoc non novum ei concedere, sed antiquum jus conservare velimus —. Dat. Reate, VII kalendas maii, pontificatus nostri anno secundo. »

203 Pérouse, 7 juillet 1228.

Magistros theologiae Parisienses graviter increpat quod quidam apud illos terminos a Patribus positos profana transferre satagunt novitate, coelestis paginae intellectum ad doctrinam philosophicam naturalium inclinando, et eis mandat quatenus, praedicta vesania penitus abdicata, doceant theologicam puritatem, non adulterantes verbum Dei philosophorum figmentis. — (Reg. 14, f. 74 v°; ann. II, c. 20; — Moreau 1184, f. 123; *ibid.*, f. 153, ex cod. Vatic. 7024, f. 106; — Potthast 8231.)

« *Magistris in theologia Parisius regentibus.* Ab Egyptiis argentea vasa et aurea sic accipienda sunt mutuo, quod spoliatis eisdem ditentur Ebrei, non ut iidem in servitutem illorum, quasi ad participium pretii venundati, redigantur, quoniam, etsi doctrina celestis eloquii de sapientia et eloquentia philosophici dogmatis, quasi mutuum ad suum ornatum assumat interdum, ei tamen deservire non debet, nec intellectus ipsius ad illius intellectum ullatenus inclinari. Puella etiam de hostibus capta que, pilis rasis et ungulis circumcisis, viro Israelitico jungitur, dominari non debet eidem, sed obsequi potius, ut subjecta. Et quidem theologicus intellectus, quasi vir, habet preesse cuilibet facultati, et quasi spiritus in carnem dominium exercere, ac eam in viam dirigere rectitudinis, ne aberret. Denique qui verba celestis oraculi, adulterina philosophorum doctrine commixtione et sui sensus, molitur, inflatus et nichil sciens, puritate divertere, inclinans eadem ad philosophicum intellectum, et quasi de corde suo prophanans, viro adultero adherere cum muliere Samaritana videtur, cui aquam vivam poscenti, que in vitam salit eternam, precipitur ut virum suum, dimisso adultero, advocet, purum videlicet et simplicem intellectum, nullo terreni eloquii fermento corruptum, sine quo qui ambulant in circuitu, sequendo insipientiam sui cordis, et se scire aliquid extimando, pervenire ad centrum nequeunt veritatis. Fabricatores enim argenti, eloquentie videlicet naturalis, et solliciti circa eam, juxta verbum propheticum, « exterminati sunt et ad inferos descenderunt », eo quod viam celestis ignoraverint discipline, ac ipsius semitas non comprehenderint intellectas. Filii quoque Agar, qui exquirunt prudentiam, que de terra est, et negotiatores terre, et Theman, fabellatores et inquisitores intelligentie, mundane videlicet, viam sapientie nescierunt: quoniam, cum Deum ex creaturarum magnitudine agnovissent, ei gloriam non dederunt nec egerunt gratias, tanquam Deo, et dicentes: « linguam nostram magnificabimus, labia nostra a nobis sunt, quis noster est Dominus? » evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum, et sapientes, estimantes se ipsos, facti sunt stulti, in reprobum sensum dati, abhominabiles et corrupti, agentes linguis suis dolose, ac sub labiis venenum aspidum deferentes [1]. Sane tacti dolore cordis intrinsecus, amaritudine repleti sumus absinthii, quod, sicut nostris est auribus intimatum, quidam apud vos, spiritu vanitatis, ut uter, distenti, positos a Patribus terminos prophana transferre satagunt novitate, celestis pagine intellectum, Sanctorum Patrum studiis certis expositionum terminis limitate, quos transgredi non solum est temerarium, sed prophanum, ad doctrinam philosophicam

1. Jaffé 6663 (1e éd. 4904).

1. Tout ce préambule, alambiqué et rempli de citations ou d'allusions bibliques, a été omis dans les imprimés cités par Potthast, qui commencent par les mots : *Tacti dolore cordis.*

naturalium inherendo ad ostentationem scientie, non profectum aliquem auditorum, ut sic videantur non theodidacti seu[1] theologi, sed potius theophanti. Cum enim theologi deceat secundum approbatas traditiones Sanctorum exponere debeant, et, non carnalibus armis, sed Deo potentibus, destruere omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et captivum in obsequium Christi omnem reducere intellectum, ipsi, doctrinis variis et peregrinis abducti, redigunt caput in caudam, et ancille cogunt famulari reginam, videlicet documentis terrenis celeste, quod est gratie tribuendo nature. Profecto scientie naturalium plus debito insistentes, ad infirma et egena elementa mundi, quibus, dum essent parvuli, servierunt, reversi, et eis denuo[2] servientes, tanquam imbecilles in Christo, lacte, non solido cibo vescuntur, et videntur cor nequaquam gratia stabilisse; propter quod, spoliati gratuitis et in suis naturalibus vulnerati, ad memoriam non reducunt illud apostoli, quod ipsos legisse credimus jam frequenter : « Devita profanas vocum novitates et falsi nominis scientie oppositiones, devita : quam quidam appetentes exciderunt a fide. » O improvidi et tardi corde in omnibus que divine gratie assertores, prophete videlicet, evangeliste et apostoli, sunt locuti! cum natura per se quicquam ad salutem non possit, nisi gratia sit adjuta. Dicant presumptores hujusmodi, qui, doctrinam naturalem amplexantes, verborum folia et non fructus auditoribus suis apponunt, quorum mentes, quasi siliquis paste, vacue remanent et inanes, et eorum anima non potest in crassitudine delectari, eo quod sitibunda[3] et arida aquis Syloe currentibus cum silentio non potatur; sed eis potius que de torrentibus philosophicis [h]auriuntur, de quibus dicitur : « Quo plus sunt pote, plus sitiuntur aque, quia satietatem non afferunt, sed anxietatem potius et laborem. » Nonne dum ad sensum doctrine philosophorum ignorantium Deum, sacra eloquia divinitus inspirata extortis expositionibus, immo distortis, inflectunt, juxta Dagon arcam federis collocant, et adorandam in templo Domini statuunt ymaginem Antiochi? et dum fidem conantur plus debito ratione astruere naturali, nonne illam reddunt quodammodo inutilem et inanem? Quoniam fides non habet meritum, cui humana ratio prebet experimentum. Credit denique intellecta natura, sed fides ex sui virtute gratuita intelligentia credita comprehendit, que audax et improba penetrat quo naturalis nequit attingere intellectus. Dicant hujusmodi naturalium sectatores, ante quorum oculos gratia videtur proscripta, quod verbum quod « erat in principio apud Deum, factum est Caro, et habitavit in nobis » estne gratie an nature? Absit de cetero quod pulcherrima mulierum a presumptoribus stibio peruncta oculos coloribus adulterinis fucetur, et que a suo sponso circumamicta varietatibus et ornata monilibus procedit splendida ut regina, consutis philosophorum semicinciis, veste sordida induatur. Absit ut boves fede ac confecte macie, que nullum dant saturitatis vestigium, speciosas devorent crassasque consumant. Ne igitur hujusmodi dogma temerarium et perversum, ut cancer, serpat et inficiat plurimos, oporteatque filios perditos plorare Rachelem, presentium vobis auctoritate mandamus et districte precipimus quatenus, predicta vesania penitus abdicata, sine fermento mundane scientie doceatis theologicam puritatem; non adulterantes verbum Dei philosophorum figmentis, ne circa altare Dei videamini lucum velle contra preceptum divinum plantare, et mellis commixtione sacrificium fermentare doctrine, in sinceritatis et veritatis azymis exhibendum; sed contenti[1] terminis a Patribus institutis, mentes auditorum vestrorum fructu celestis eloquii saginetis, ut foliis verborum semotis, limpidas aquas et puras, tendentes ad hoc principaliter, ut vel fidem astruant vel mores informent, [h]auriant de fontibus Salvatoris : quibus refecti interna crassitudine delectentur. Dat. Perusii, nonis julii, pontificatus nostri anno secundo. »

1. Ms. theodacti, sed.
2. Ms. levo.
3. Ms. sitibanda.

204 Pérouse, 9 juillet 1228.

Archiepiscopis et episcopis, abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis et aliis ecclesiarum praelatis per regnum Franciae constitutis, significat se beatum Franciscum, institutorem et rectorem ordinis fratrum Minorum, catalogo Sanctorum adscripsisse, eosque rogat et monet ut, devotionem fidelium ad venerationem istius excitantes, festivitatem ejus IV nonas octobris annis singulis excolant, et pronuncient constituto die specialiter excolendam. — (Reg. 14, f. 75 v°; ann. II, c. 21; — Moreau 1184, f. 127; *ibid.* f. 159, ex cod. Vatic. 7024, f. 122; — Potthast 8236.)

« *Archiepiscopis et episcopis, abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis et aliis ecclesiarum prelatis per regnum Francie constitutis.* Sicut fiale auree —. Dat. Perusii, VII idus julii[2], pontificatus nostri anno secundo. »

1. Ms. contempti.
2. Potthast propose, mais sans raison décisive, de lire : VII idus *augusti*.

205 Pérouse, 3 juillet 1228.

Archiepiscopo Eboracensi, — qui Sedem Apostolicam consulnerat, dubius in casu concessionis ecclesiae de Ganeford. cuidam R. clerico, et praesentationis cujusdam L. clerici ad eamdem ecclesiam, — respondet quod praesentatum instituere canonicum poterit in ipsa ecclesia, utpote potiorem. — (Reg. 14, f. 76 r°; ann. II, c. 22; — Moreau 1185, f. 229.)

« .. *archiepiscopo Eboracensi.* Transmisse ad nos tue fraternitatis littere continebant quod, cum capitulum ecclesie Sancte Marie Eboracensis ecclesiam de Ganefor l. vacantem, in qua jus obtinent patronatus, R. clerico concessissent, ipsi postmodum L. clericum tibi ad eandem ecclesiam presentarunt, post appellationem ab eodem R. ad Sedem Apostolicam interjectam; cumque idem R., institutioni ejus qui tibi presentatus fuerat se opponens, coram te se assereret ex concessione hujusmodi potiorem, tu, cum diversi diversa sentirent, in hoc casu dubius quis eorum potior esse debeat, Sedem duxisti Apostolicam consulendam; ad quod tibi taliter respondimus : quod, cum ex vi juris patronatus non concessio, sed presentatio pertineat ad patronum, presentatum, si ei aliquid non obsistat, canonicum instituere in ipsa ecclesia poteris, utpote potiorem. Dat. Perusii, V nonas julii, pontificatus nostri anno secundo. »

206 Pérouse, 4 juillet 1228.

Capitulo Sancti Albani Namucensis indulget ut, cum generale interdictum terrae fuerit, liceat eis in altari quod Cornelius papa in honore Sanctae Crucis in eorum ecclesia consecraverat, clausis januis, excommunicatis et interdictis exclusis, suppressa voce, dummodo causam non dederint interdicto, divina officia celebrare. — (Reg. 14, f. 76 r°; ann. II, c. 23; — Moreau 1185, f. 230.)

« *Capitulo Sancti Albani Namucensis.* Cum a nobis —. Dat. Perusii, IIII nonas julii, pontificatus nostri anno secundo. »

207 Pérouse, 5 juillet 1228.

Majoris Ecclesiae et Sancti Symphoriani decanis, et magistro H. canonico Remensibus mandat quatenus in aliqua Leodiensium ecclesiarum J., canonico Leodiensi, personatum congruentem conferant. — (Reg. 14, f. 76 r°; ann. II, c. 24; — Moreau 1185, f. 231.)

« .. *Majoris Ecclesie et .. Sancti Simphoriani decanis, et magistro H. canonico Remensibus.* Cum olim inter H. de Dica, canonicum Sancti Gereonis Coloniensis, et J., canonicum Leodiensem, questio fuisset coram judicibus delegatis, et demum coram bone memorie H. papa. predecessore nostro, diutius agitata, super archidiaconatu Leodiensi, qui, auctoritate ipsius prefato H., et per venerabilem fratrem nostrum .. Leodiensem episcopum dicto J., fuerat assignatus, tandem de consilio fratrum ex officio suo providit, quod dictus H. archidiaconatum obtineret eundem, et predicto J. ab episcopo et capitulo Leodiensibus, quam cito se facultas offerret, personatus congruus conferretur, ac interim tantum ab eis annuatim assignaretur eidem quantum valent archidiaconatus redditus antedicti, certis super hoc executoribus deputatis. Cum ergo prefatus H., sicut accepimus, archidiaconatum obtineat antedictum, predictus vero J. nullum adhuc, juxta provisionem hujusmodi ejusdem predecessoris nostri, personatum fuerit assecutus, volentes quod etiam circa ipsum eadem provisio sortiatur effectum, per apostolica vobis scripta precipiendo mandamus quatenus in Majori, vel Sancti Martini, aut Sancti Johannis, vel Sancti Dionisii, aut Sancti Bartholomei Leodiensibus ecclesiis personatum dicto J. congruentem, si vacat in aliqua ipsarum ecclesiarum ad presens, alioquin quam cito se facultas obtulerit, auctoritate nostra, sublato cujuslibet appellationis obstaculo, conferatis, et faciatis ipsum ejus pacifica possessione gaudere; provisuri nichilominus ut a Leodiensi episcopo, ad valentiam proventuum archidiaconatus predicti, juxta taxationem vestram, interim provideatur eidem. indulgentia, si quam habet episcopus ne providere teneatur alicui, non obstante. Contradictores etc. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Perusii, III nonas julii, pontificatus nostri anno secundo. »

208 Pérouse, 4 juillet 1228.

Abbati et conventui monasterii Crassensis innovat privilegium a Calixto papa II eis concessum[1], in quo erat pro magna parte filum bullae confractum, inserto sub praesenti bulla praedicti privilegii tenore. — (Reg. 14, f. 76 v°; ann. II, c. 25; — Moreau 1185, f. 232; — cf. Potthast 8229*.)

« .. *abbati et conventui monasterii Crassensis, Carcassonensis diocesis.* Cum venisses ad —. Dat. Perusii, IIII nonas julii, anno secundo. »

1. Jaffé (2e éd.) 6718.

209 Pérouse, 10 juillet 1228.

Bartholomaeum magistrum et fratres Cruciferos hospitalis domus Bononiensis sub beati Petri et sua protectione suscipit, ad exemplar Urbani et Innocentii, Pontificum Romanorum, et eorum possessiones confirmat, ea conditione ut duodecim imperiales curiae apostolicae annuatim persolvant. — (Reg. 14, f. 77 v°; an. II, c. 26; — Ms. lat. 1180, f. 234.)

« *Bartholomeo magistro, et fratribus Cruciferis hospitalis domus Bononiensis tam presentibus quam futuris communem vitam degentibus, in perpetuum.* Cum predecessor tuus, fili prior, a predecessore nostro felicis memorie Alexandro papa lapidem primarium ad ecclesiam construendam acceperit in territorio Bononiensi, ubi domus vestra nunc constructa dinoscitur, nos, justis postulationibus vestris inclinati, ad exemplar felicis recordationis Urbani et Innocentii, predecessorum nostrorum, Romanorum Pontificum, eandem ecclesiam, in qua divino estis et pauperum obsequio mancipati, in jus et proprietatem beati Petri et nostra protectione suscepimus, et presentis scripti privilegio communimus, auctoritate apostolica statuentes ut, sicut a fratribus vestre congregationis in generali capitulo vestro concorditer statutum esse dinoscitur, ita domus vestra caput et magistra sit ejusdem congregationis, et cetere domus congregationis ejusdem, tanquam membra suo capiti, respondeant, et procuratores earum tibi, fili B., et successoribus tuis, sicut patri spirituali et prelato suo, debitam obedientiam et reverentiam exhibeant humiliter et devote. Statuimus etiam ut quascumque possessiones etc., usque vocabulis : locum ipsum in quo prefatum hospitale et ecclesia sita est cum omnibus pertinentiis suis, hospitale Sancte Marie Cruciferorum de Venetiis ; hospitale Sancte Marie Magdalene de Padua ; hospitale Sancte Crucis de Vicentia ; hospitale Sancti Luce de Verona ; hospitale Sancte Crucis de Tridento ; hospitale Sancti Leonardi de Ursenico ; hospitale Sancti Blasii de Mantua, hospitale Sancti Pauli Portizoli de Brixia, hospitale Sancti Leonardi de Pergamo ; hospitale Sanctorum Septem Fratrum de Cremona ; hospitale Sancti Bartholomei de Crema ; hospitale Sancti Bartholomei de Laude ; hospitale Sancte Marie de Mediolano ; hospitale Sancti Bartholomei de Cumis ; hospitale Sancte Crucis de Papia ; hospitale de Petra ; hospitale Sancti Christofori de Alexandria, hospitale Sancte Marie Bisagni de Janua, hospitale Sancti Marci de Ast[i] ; hospitale Sancti Christofori de Placentia ; hospitale Sancti Barnabe de Regio ; hospitale Sancti Mathei de Ferraria, hospitale Sancti Petri in Padule de Ravenna ; hospitale Sancti Egidii de Roncoducis de Faventia ; hospitale Sancte Marie Bonjannini de Forolivio ; hospitale Sancti Petri Caritatis de Cesena ; hospitale Sanctorum Jacobi et Christofori de Montefalco ; hospitale Sancte Marie Magdalene de Arimino ; hospitale Sancti Marchi Capitis Montis de Ancona ; hospitale Sancte Marie de Ponte Potentie ; hospitale Sancti Petri de castro Civitatis Nove ; hospitale Sanctorum Philippi et Jacobi de castro Montis Ulmi ; hospitale Sanctorum Jacobi et Christofori de castro Sancti Severini ; hospitale Sancti Nicolai Biganzonis de Camerino ; hospitale Sanctorum Jacobi et Christofori de castro Materice ; hospitale Sancti Leonardi Vallis Stille ; hospitale Sancti Salvatoris Parietum de Asisio ; hospitale Sancti Venture de Spello ; hospitale Sancti Claudi de Fulgineo ; hospitale Sancti Cleti de Iterampne ; hospitale Sancti....[1] de Reate ; hospitale Sancti Nicolai Marubie de Spoleto ; hospitale Sancte Candide de Florentia ; hospitale Sanctorum Jacobi et Christofori Silicis de Aritio ; hospitale Sancte Marie Magdalene Aretine ; hospitale de Burgo Sancti Sepulchri : hospitale Sancte Trinitatis de Civitate Castelli ; hospitale Sancte Marie de Amalfia ; hospitale Sancti Bartholomei de Bojano ; hospitale Sancti Leonardi de castro Sancti Eleutherii de Planitie ; hospitale de Rutello ; hospitale de Casali Novo ; hospitale de Polegnano ; hospitale Sancti Spiritus de Accon ; hospitale Sancte Marie de Nigroponte, et hospitale Cretense, cum ecclesiis et omnibus aliis pertinentiis earundem. Sane novalium vestrorum etc., usque extorquere presumat. Liceat quoque vobis personas liberas etc., usque retinere. Inhibemus autem ne aliqua ecclesiastica secularisve persona in domum vestram quemquam intrudere, aut aliquem fratrum vestrorum de ipsa domo audeat ejicere violenter. Ad hec utilitati ordinis vestri paterna sollicitudine providere volentes, districtius inhibemus ne adversus constitutionem communi deliberatione provisam, qua generaliter statuistis ut nullus de prioribus vestris vendendi, locandi vel infeodandi potestatem haberet, et si presumptum esset ab aliquo, irritum esset penitus et inane, quisquam vestrum audeat aliquid in ipsius prejudicium attemptare. Clerici etiam qui ad domos vestras ordinati fuerint et assumpti nulli alii quam tibi, fili prior, sicut est hactenus observatum, prestare obedientiam compellantur. Prohibemus insuper ne cui liceat vos aut domos vestras interdicto vel excommunicationi, sine manifesta et rationabili causa et legitima citatione, subicere, presenti pagina decernentes ut nullus ecclesiarum prelatus quicquam a domibus vestris exigere, preter libram cere, audeat vel

1. Il y a ici une omission dans le Registre.

etiam extorquere; salvis censibus illis qui nunc in quibusdam domibus vestris constituti sunt, de consensu episcoporum annualim percipiendi. Nichilominus etiam vobis duximus indulgendum ut in domibus vestris, ubi tot fratres assidue commorantur quibus sit ecclesia necessaria, liceat vobis oratoria erigere [1] et cimiteria fabricare, quorum sepulturam liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati, vel interdicti sint, aut etiam publice usurarii, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus corpora assumuntur. Crisma vero, oleum sanctum etc., usque postulatur impendat. Cum autem generale interdictum terre fuerit etc., usque officia celebrare. Paci quoque et tranquillitati etc., usque prohibemus ut infra clausuras locorum, seu grangiarum ac etiam hospitalium vestrorum nullus rapinam seu furtum facere etc., usque audeat exercere. Preterea omnes libertates etc., usque communimus. Ad indicium autem quod eadem domus vestra specialiter beati Petri juris existat, duodecim imperiales nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvetis. Decernimus ergo etc. Si qua igitur etc. Cunctis autem etc. Dat. Perusii, per manum magistri Martini, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, VI idus julii, indictione I, Incarnationis Dominice anno MCCXXVIII, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno secundo. »

210 Pérouse, 11 juillet 1228.

Procuratorem elemosynariae domus de Murello ejusque fratres, ad exemplar Alexandri III papae, sub beati Petri et sua protectione suscipit, eorumque privilegia confirmat, duodecim denariis ab ipsis curiae apostolicae solvendis. — (Reg. 14, f. 78 v°; ann. II, c. 27; — Moreau 1185, f. 238.)

« .. *procuratori elemosinarie domus de Murello, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.* Cum predecessor tuus, fili prior, tempore felicis recordationis Alexandri pape, predecessoris nostri, ab Apostolica Sede lapidem primarium ad ecclesiam construendam acceperit in territorio Bononiensi, ubi domus vestra nunc constructa dinoscitur, nos, justis postulationibus vestris inducti, ad exemplar ejusdem predecessoris nostri, eandem ecclesiam etc., usque communimus; statuentes ut nulli archiepiscopo etc., usque excommunicationis sententia gravare. Si qua vero persona libera etc., usque recipiendi facultatem liberam habeatis. Decernimus ergo etc. Ad indicium autem quod domus et ecclesia vestra juris et proprietatis beati Petri existit, nobis nostrisque successoribus duodecim denarios annis singulis persolvetis. Si qua igitur etc. Cunctis autem etc. Dat. Perusii, per manum magistri Martini, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, V idus julii, indictione I, Incarnationis Dominice anno MCCXXVIII, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno secundo. »

1. *Ms.* eligere.

211 Pérouse, 13 juillet 1228.

Mediolanensi episcopo notum facit se decernere quoddam statutum ab ipso papa promulgatum, videlicet quod episcopi et ecclesia Cremonenses archiepiscopo et ecclesiae Mediolanensibus obedientiam et reverentiam exhiberent, executioni esse mandandum. — (Reg. 14, f. 79 r°; ann. II, c. 28; — Moreau 1185, f. 239.)

« .. *Mediolanensi archiepiscopo.* Mediolanensis ecclesia, quantum est in memoria hominum, Apostolice Sedi fuit semper obediens et devota: sed ob culpam Mediolanensium civium, felicis recordationis I. papa, predecessor noster, civitatem eorum interdicto subiciens, mandavit suffraganeis ipsius ecclesie ut eidem intendere non deberent, super quo venerabilis frater noster .. Cremonensis episcopus, apud Sedem Apostolicam consecratus, mandatum recepit, sicut dicitur, speciale. Processu vero temporis reversis eisdem civibus ad mandatum Ecclesie, bone memorie H. papa, predecessor noster, tibi, tunc electo Mediolanensi, de consilio fratrum suorum injunxit ut ad presentiam ejus accederes, consecrationis munus cum restitutione suffraganeorum Mediolanensis ecclesie recepturus; ac tandem tibi munus consecrationis impendens, et ecclesiam tuam in solitum statum restituens, absolute, sine qualibet distinctione, mandavit suffraganeis Mediolanensis ecclesie ut eidem tanquam metropoli sue intenderent, ac devote ac humiliter obedirent —. Innovavit etiam Mediolanensi ecclesie privilegium in quo, inter ceteras ejus suffraganeas, annotavit ecclesiam Cremonensem. Cum ergo episcopus ipse a te, post restitutionem et mandatum hujusmodi, pluries ob rationabiles causas ac demum ad synodum evocatus, venire penitus contempsisset, tu in eum excommunicationis sententiam promulgasti, quam venerabiles fratres nostri .. Antiochenus patriarcha, tunc Brixiensis, et .. Yporiensis episcopi, et dilectus filius .. Mediolanensis canonicus, a Mediolanensi ecclesia nuntii ad Sedem Apostolicam destinati, apostolico petierunt munimine roborari, et precipi dicto episcopo ne tibi vel Mediolanensi ecclesie se contumacem exhiberet ulterius vel rebellem.

Verum dilecto filio R., Cremonensi canonico, procuratore ipsius episcopi, asserente quod sententia ipsa post appellationem ad Apostolicam Sedem legitime interjectam fuerat promulgata, et eam petente irritam nuntiari, ac prenotatum preceptum de gratia pro scandalo vitando differri, tandem cum id obtinere non posset, exemptionis privilegium allegavit; sed ab hujusmodi allegatione recedens, ad postulandam gratiam rediit sepius postulatam, nichilominus postulando ut provideremus eidem episcopo, super eo quod predictam excommunicationis sententiam non servarat. Nos vero — petitionem ejus super jamdicti dilationem precepti non duximus admittendam, sed de consilio fratrum nostrorum statuimus ut idem episcopus et successores sui, ac ecclesia Cremonensis tibi, ac successoribus tuis ac Mediolanensi ecclesie, obedientiam et reverentiam exhiberent —. Porro ab eadem excommunicationis sententia — episcopum ipsum de speciali gratia reddidimus absolutum —. Quare sibi precipiendo mandavimus ut — tibi et ecclesie tue se devotum et obedientem studeret, sicut alii suffraganei, exhibere. Postmodum vero in nostra proposuisti presentia constitutus, et ostendisti etiam per publicum instrumentum, quod prefato episcopo — dedisti in preceptis ut — tuo se conspectui presentaret, recogniturus Mediolanensem ecclesiam matrem suam, ac tecum et cum aliis suffraganeis tuis tractatum tam super facto hereticorum quam super aliis oportunis articulis habiturus. Alioquin ex tunc se sciret excommunicationis vinculo innodatum. Sed antedictus episcopus tum mandatum apostolicum quam tuum temere vilipendens, sententiam excommunicationis incurrit et, ante postmodum excommunicatus denuntiatus sollempniter, in sua contumacia perduravit —. Injunximus ipsi episcopo ut super premissis per se vel per procuratorem idoneum in nostra presentia compareret. Quo comparente personaliter postea coram nobis, et te petitionem replicante priorem, ac super hoc nostrum implorante officium, respondit idem episcopus quod quondam O. imperatore regnum Sicilie et aliud patrimonium Ecclesie invadente, ac Mediolanensibus civibus personaliter faventibus in hiis illi, prefatus predecessor noster in penam ipsorum, qua hora presumerent dicto imperatori contra Romanam Ecclesiam auxilium impertiri, de consilio fratrum suorum decrevit Cremonensem ecclesiam, cum tota ejus dioecesi, ab omni jurisdictione Mediolanensis ecclesie perpetuo fore subtractam, dans archiepiscopo et archipresbitero Mediolanensibus firmiter in mandatis ut ex tunc nullam jurisdictionem sibi vendicarent in illis, et episcopo et clero Cremonensibus quod nullam eis obedientiam et reverentiam exhiberent; ad quod probandum quasdam ejusdem predecessoris nostri litteras inducebat. Quod autem predicti Mediolanenses postea prestiterint auxilium contra Romanam Ecclesiam imperatori prefato, unde secutus fuit predicte conditionis eventus, proponebat esse notorium et manifeste constare, sicque multo tempore gavisa exemptionis privilegio ecclesia Cremonen[sis]. Pars adversa, horum mentione non habita, statutum a nobis obtinuit supradictum, propter quod proposuit jamdictus episcopus, quod illud ei vel saltem libertatis decreto, quod indicat Cremonensem ecclesiam ad Sedem Apostolicam nullo medio pertinere, prejudicium non poterat generare, ac per hoc statutum ipsum non debebat executioni mandari, nec servanda erat etiam excommunicationis sententia, neque ipse pro contemptu in aliquo puniendus, cum tamquam exemptus accedere ad vocationem archiepiscopi minime teneretur. Contra que replicare curasti quod, etsi dictus episcopus privilegium exemptionis haberet, ejus pretextu quod super eodem statuto a nobis factum fuerat, non esset iterum instaurandum, quin immo per litteras ipsius I., predecessoris nostri, exemptio non probatur, que potius comminationem innuunt quam decretum, et quod in notitiam Mediolanen[sium] idem predecessor noster volebat comminationem hujusmodi pervenire. Quod si decretum existeret, voluisse videtur qui illud ediderat, ut non aliter vim haberet nisi Mediolanenses certiorati presumerent adversus Ecclesiam eidem O. auxilium exhibere. At pervenisse hoc ad notitiam archiepiscopi et suorum civium omnino non constat, immo satis innuitur quod eedem littere non pervenerunt ad eos, sed fuerunt potius occultate, cum nuper invente fuerint in monasterio de Columba. Ex eo etiam occultatio presumitur litterarum, quia eis numquam hactenus episcopus usus fuit, cum non sit verisimile quod, si habuisset easdem, tam grande quod in eis sperabat beneficium preterisset. Preterea littere ipse modum et formam que attendenda sunt in decretis seu statutis, privilegiis vel indulgentiis, confectis maxime in negotiis tam arduis, omnino non habent, sicut ex multis per inspectionem litterarum ipsarum colligere potest diligens indagator. Et quod in eisdem litteris decretum non fuerit editum, sed comminatio tantum facta, patet per aliud rescriptum ejusdem I., predecessoris nostri, declarantis intentionem suam super prioribus litteris, quod ad Cremonensem episcopum postmodum emanavit, in quo continetur, si cives Cremonenses, prestando auxilium O. dicto imperatori contra Romanam Ecclesiam, se gratia nostra non reddidissent indignos, quam, in penam Mediolanen[sium], eis providimus magnifice faciendam,

nunc gauderent privilegio libertatis, a jugo ecclesie Mediolanensis exempti. Ex quo etiam rescripto habetur quod Cremonenses in eo in quo Mediolanenses deliquerant peccaverunt, et ideo, cum predecessor noster in levotionem et penam Mediolanen[sium], ac devotionem et meritum Cremonen[sium] attendisset, deficiente Cremonens[ium] devotione in eo pro quo Mediolanensibus pena fuerat infligenda, non debent ex hoc in quo fuerunt et iidem culpabiles, potiri privilegio libertatis, cum satis videtur indignum communem malitiam uni premio et alii esse pene. Ad hec, sicut superius premittitur, post predictas litteras quas pars altera dicit continere decretum, prefatus H., predecessor noster, in statum solitum restituit Mediolanensem ecclesiam, et tu fuisti ad suffraganeorum tuorum obedientiam et reverentiam restitutus. Cremonensis etiam ecclesia cum aliis suffraganeis ecclesiis in Mediolanensis ecclesie privilegio extitit annotata. Quare dicebas petitionem tuam admitti debere, presertim cum, pro eo quod in provincia Mediolanensi ecclesia Cremonensis existit, intentio tua fulciatur jure communi multum habente favoris, pars vero adversa innitatur exemptionis privilegio, quod comparatione juris predicti est non modicum odiosum. Nos igitur, visis et auditis hiis et aliis que fuerunt proposita coram nobis, diligenti quoque cum fratribus nostris deliberatione prohabita, de consilio ipsorum decernimus statutum ipsum pro te ac ecclesia tua promulgatum a nobis executioni esse mandandum. Quod autem petitum est de servanda excommunicationis sententia, et puniendo dictum episcopum pro contemptu, nostre providentie reservamus. Nulli ergo etc., nostre diffinitionis infringere. Si quis autem etc. Dat. Perusii, III idus julii, pontificatus nostri anno secundo. »

212 Pérouse, 13 juillet 1228.

Episcopum Cremonensem admonet ut archiepiscopo Mediolanensi obedientiam et reverentiam, sicut ipsius suffraganeus, exhibeat. — (Reg. 14, f. 80 v°; ann. II, c. 29; — Moreau 1185, f. 243; — Potthast 8240.)

« .. *episcopo Cremonensi*. Cum olim duxerimus —. Dat. ut supra. »

213 Pérouse, 19 juillet 1228.

Mediolanensi archiepiscopo mandat qualenus, — cum nonnulli clerici, tam civitatis quam dioecesis Mediolanensis, a Sede Apostolica plures litteras, non tamen alias facientes de aliis mentionem, impetrarent fraudulenter, ut in pluribus ecclesiis admitterentur, sicque aliquando in aliis recepti, licet nondum in eis ecclesiasticum beneficium assecuti, alias ecclesias super receptione sua nihilominus impeterent et molestarent, — eos ecclesiis in quibus recepti sunt faciens esse contentos, non permittat alias ab eis, occasione apostolicarum litterarum, molestari. — (Reg. 14, f. 80 v°; ann. II, c. 30; — Moreau 1185, f. 244.)

« .. *Mediolanensi archiepiscopo*. In nostra proposuisti —. Dat. Perusii, XIIII kalendas augusti, pontificatus nostri anno secundo. »

214 [Pérouse, 19 juillet 1228.]

Universis Christi fidelibus nuntiat se beatum Franciscum adscribi decrevisse Sanctorum catalogo venerandum, et statuisse ut IV nonas octobris ab universali Ecclesia natalitia ejus celebrentur. — (Reg. 14, f. 80 v°; ann. II, c. 31; — Moreau 1184, f. 129; cf. *ibid.*, f. 128; *ibid.*, f. 161, ex cod. Vatic. 7024, f. 118; — Potthast 8242.)

« *Universis Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint*. Mira circa nos [1] —. »

215 Pérouse, 1er juillet 1228.

Episcopo et capitulo Caminensibus mandat quatenus, cum secundum praestitum juramentum et quoddam rescriptum [2] Honorii III, Magdeburgensi ecclesiae, ac ejus archiepiscopo Alberto et successoribus ejus, in omnibus obedire teneantur, eisdem devote obediant, salvis aliis Caminensis ecclesiae privilegiis. — (Reg. 14, f. 82 r°; ann. II, c. 32; — Moreau 1185, f. 245; — Potthast 8224.)

« .. *episcopo et capitulo Caminensibus*. Cum tu, frater —. Dat. Perusii, kalendis julii, pontificatus nostri anno secundo. »

216 Pérouse, 23 août 1228.

R. Sancti Angeli diacono cardinali, apostolico legato, mandat quatenus in quaestione inter Rothomagensem archiepiscopum et regem Francorum orta, interponat vices suas. — (Reg. 14, f. 82 r°; ann. II, [c. 32 *bis*]; — Moreau 1185, f. 246.)

1. Pièce sans date dans le Registre; la date adoptée ici est celle qui est fournie par Potthast.
2. Voyez une bulle d'Honorius III du 8 avril 1223 (Potthast 6987), et une bulle d'Innocent III du 3 février 1216 (Potthast 5061).

« *R. Sancti Angeli diacono cardinali, Apostolice Sedis legato*. Venerabilis frater noster .. Rothomagensis archiepiscopus gravem ad nos querimoniam destinavit quod, cum in spiritualibus et temporalibus post Deum preter nos nullum judicem habeat, de antiqua Rothomagensis ecclesie libertate, et ipsius consuetudine hactenus observata, karissimus in Christo filius noster .. rex Francorum illustris et .. mater ejus ipsum ad suam presentiam evocantes eum inducere vel potius compellere minis et terroribus voluerunt ut super eo quod in quosdam excommunicationis sententiam promulgarat, necnon super possessionibus Rothomagensis ecclesie ac rebus aliis, sub eorum examine responderet. Ipse vero non solum juris proprii detrimentum, verum etiam subversionem metuens ecclesiastice libertatis, habito venerabilium prudentium consilio et specialiter Rothomagensis capituli, id efficere denegavit, se ac bona Rothomagensis ecclesie protectioni Sedis Apostolice supponendo. Predicti autem rex et regina ex hoc moti plus debito contra eum, bona ejus fecerunt indebite occupari, graviora sibi, nisi eorum beneplacitis acquiesceret, comminantes. Predictus vero rex suis nobis litteris intimavit quod, cum memoratum archiepiscopum propter injurias, et, ut ejus verbis utamur, interceptiones quas sibi et hominibus ejus super feudis et rebus aliis intulerat, ad suam presentiam pluries evocasset, idem post plures dilationes et excusationes varias, tandem presentialiter coram ipso comparens, a jure defecit contumax et recessit. Et licet idem rex cum ecclesiarum prelatis, baronibus et aliis regni fidelibus, qui tunc aderant, super iis deliberatione habita diligenti, ab eis in consilium recepisset, ut ad manus suas regalia caperet, donec ei esset de illata injuria satisfactum, prout in casu consimili fieri a projenitoribus suis fuerat consuetum, ipse tamen ut dictus archiepiscopus suum corrigeret errorem expectans, datum sibi consilium per mensem et amplius distulit adimplere. Ne igitur ex hujusmodi questione aliqua turbatio valeat suboriri, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus, secundum datam tibi a Deo sapientiam, interponens ad concordiam sollicite ac efficaciter partes tuas, ita quod archiepiscopus in solita libertate servetur, et jus regium gubernetur illesum; quod si forte, quod absit, concordia provenire non poterit, archiepiscopo restituto, audias que hinc inde partes duxerint proponenda, et causam, appellatione remota, debito fine decidas, faciens quod decreveris districtione qua convenit firmiter observari. Dat. Perusii, X kalendas septembris, pontificatus nostri anno secundo. »

217 Pérouse, 23 septembre 1228.

A. marchionem Anconitanum et Estensem monet quatenus, — licet, colloquio apud Perusium celebrato, ipse a papa petierit licentiam de Anconitana Marchia recedendi, quia tamen inimici Ecclesiae ad occupandum eam ferventius aspirantes, illuc proprios nuntios destinarunt, — in Marchiam cum exfortio militum celeriter revertatur. — (Reg. 14, f. 82 v°; ann. II, c. 33; — Moreau 1185, f. 248; — Potthast 8261; — Rodenberg. 373.)

« *Nobili viro A., marchioni Anconitano et Estensi*. Memorari te credimus —. Dat. Perusii, VIIII kalendas octobris, pontificatus nostri anno secundo. »

218 Pérouse, 12 octobre 1228.

Ducem Venetorum, — cum benigne receptis ipsius nuntiis, B. Falletro et Jacobo] Accottanto, tam Anconitanos quam Auximanos ac Recanates ad suam praesentiam papa duxisset evocandos, cum vero societates hinc inde factae in Marchia, quia in praejudicium erant Sedis Apostolicae factae, papa dissolvisset, — monet quatenus renuntiet omnino societatibus cum Auximanis et Recanatibus initis, et illicita super hoc pacta remittat. — (Reg. 14, f. 82 v°; ann. II, c. 34; — Moreau 1185, f. 249; — Potthast 8266; — Rodenberg. 374.)

« *Nobili viro .. duci Venetorum*. Solite dilectionis affectu —. Dat. Perusii, IIII idus octobris, pontificatus nostri anno secundo. »

219 Pérouse, 3 octobre 1228.

Archiepiscopo Mediolanensi mandat quatenus, — cum nonnulli laici praedicare praesumerent, et verendum esset ne vitia sub specie virtutum occulte subintrarent, attendens quod doctorum ordo est in Ecclesia quasi praecipuus, nec debet quisquam indifferenter praedicationis officium usurpare, — interdicat universis laicis, cujuscumque ordinis censeantur, officium praedicandi. — (Reg. 14, f. 83 r°; ann. II, c. 35; — Moreau 1185, f. 250.)

« .. *archiepiscopo Mediolanensi*. Sicut in uno —. Dat. Perusii, V nonas octobris, pontificatus nostri anno secundo. »

220 Pérouse, 9 octobre 1228.

Milites et populum Pisanos monet quatenus Ubaldum a potestatis officio, ad quod fuit excommunicatus assumptus, protinus amoventes, ei nullatenus intendant; alioquin archiepiscopo Pisano mandat ut in consilium civitatis Pisae sen-

tentiam excommunicationis promulget et civitatem ipsam supponat ecclesiastico interdicto; eis mandat insuper ut praedictum Ubaldum ad restituendas terras donnicellae [Benedictae] compellant. — (Reg. 14, f. 83 r°; ann. II, c. 36; — Moreau 1185, f. 251.)

« *Militibus et universo populo Pisanis.* Si vigeret in vobis illa prudentie circumspectio de vobis longo tempore predicata, nequaquam vos permitteretis per unum hominem adeo fascinari, ut eum, Deo et Ecclesie Romane, universorum fidelium Christi matri, pertinaciter rebellantem, in sua tam diu malitia dampnabiliter foveretis, communicando in criminibus criminoso, immo et alienam culpam vestram principaliter faciendo, dum ipsum in sua contumacia obstinastis, in qua jam esset omnino confusus, nisi vestris auxiliis illicitis fulciretur, in divine majestatis offensam, vestrorum obprobrium corporum, et periculum animarum. Sed ecce jam de vesania manifesta notamini, dum per insanias falsas Ubaldi diutius circumventi, adhuc quo et quomodo vult in preceps abducimini ab eodem, euntes absque fortitudine ante faciem subsequentis, cum tam diu et tam aperte illuserit vobis, nec illusiones ejus videamini agnovisse, nec attendatis quot et quanta vobis exinde immineant detrimenta. Nunc siquidem, simulata facie penitentis, ad Sedem Apostolicam veniens, confisus de versutiis consuetis nobis illudere attemptavit, satisfactionem offerens sed non implens, ut sic offensis offensam et injuriam cumularet injuriis, et spem qua vestros animos dicitur suspendisse penitus vacuaret. Ut igitur deludatur illusor, et fraus male sperato fructu frustretur ac dolus convertatur ei, sicut convenit, in dolorem, universitatem vestram monemus attente, per apostolica vobis scripta firmiter precipiendo mandantes quatenus, ad cor saltem amodo redeuntes, non patiamini vos maleficiari ulterius ab eodem, sed eum a potestatis officio, ad quod fuit excommunicatus assumptus, protinus amoventes, in quo non sine gravi noxa et nota ipsum hactenus tenuistis, ei nullatenus intendatis, cum si quod juramentum prestitistis eidem, illo decernamus vos penitus non teneri. Alioquin, quantumcumque vos hactenus dilexerimus, et si per vos non staret, diligeremus valde libenter, ne tamen videamur contra justitiam deferre personis, venerabili fratri nostro .. archiepiscopo vestro nostris damus litteris in mandatis ut in consilium civitatis vestre sententiam excommunicationis, appellatione remota, promulget, et civitatem supponat ecclesiastico interdicto. Volumus nichilominus et mandamus ut predictum Ubaldum ad restituendas terras donnicelle ad Romanam Ecclesiam pertinentes, quas tam diu detinuit violenter, modis quibus poteritis compellatis. Quod si nec sic vexatio vobis tribuerit intellectum, timere poteritis ne predictum archiepiscopum et clerum Pisanos civitatem exire cogamus, et eandem civitatem metropolitica sede privantes, transferamus eam ad aliam digniorem, ut sit vobis in dolorem et opprobrium sempiternum, cum honorem vestrum translatum ad aliam videbitis invidentes, nec hoc nobis, sed vobis, imputare poteritis, cum multotiens conati vos ad devotionem Ecclesie revocare, doleamus nos inaniter laborasse. Dat. Perusii, VII idus octobris, pontificatus nostri anno secundo. »

In eundem fere modum scriptum est .. Pisano archiepiscopo, verbis competenter mutatis.

221 Pérouse, 25 octobre 1228.

Abbati Cluniacensi concedit ut prioratum Sancti Pancratii, non obstante quadam compositione inter priorem praedicti monasterii Sancti Pancratii et comitem de Varenna inita, possit ordinare. — (Reg. 14, f. 83 v°; ann. II, c. 37; — Moreau 1185, f. 253.)

« .. *abbati Cluniacensi.* Sacrosancta Ecclesia quam —. In nostra sane proposuisti presentia constitutus, quod super ordinatione .. prioris monasterii Sancti Pancratii, ad Cluniacensem ecclesiam pertinentis, cum nobili viro .. comite de Warenna, patrono ipsius, quidam predecessor tuus, de consensu capituli sui, ut asseritur, a triginta annis infra, compositionem quamdam inivit juri contrariam et ecclesie ipsi dampnosam, videlicet ut in optione sit ipsius comitis assumere ad prioratum dicti monasterii, Cluniacensi et de Caritate prioribus dumtaxat exceptis, unum de duobus melioribus totius Cluniacensis ordinis, quos abbas duxerit nominandos; cujus compositionis pretextu monachi ejusdem monasterii de priore illud ordinari ab abbate Cluniacensi minime patiuntur, nec alium, nisi qui ab eodem comite assumitur modo predicto, volunt recipere in priorem; propter quod priori et monachis prioratus predicti contra Cluniacensem ecclesiam datur rebellionis materia, cum videant quasi per comitem de priore suum monasterium ordinari. Suppliciter ergo a nobis et humiliter postulasti ut, quia talis compositio de jure tenere non debet, cum secundum statuta canonica patroni consensus electioni faciende in collegiatis ecclesiis nequaquam requirendus existat, ordinandi prioratum eundem, non

obstante compositione predicta, tibi deberemus concedere facultatem. Attendentes itaque hoc esse pernicioso exemplo, et redundare in dispendium ecclesiastice libertatis, nos super hoc providere volentes, et amputare materiam monachis prioratus ejusdem contra Cluniacensem ecclesiam rebellionis calcaneum erigendi, tuis supplicationibus inclinati, devotioni tue presentium auctoritate concedimus ut dictum prioratum libere possis, non obstante compositione ipsa, sicut alios prioratus tibi subditos ordinare, denuntianda ordinatione facta patrono, ut suum, si voluerit, honestum impertiatur assensum. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Perusii, VIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno secundo. »

222 Pérouse, 21 octobre 1228.

Eidem [illegible] se, cum sigillum conventus Cluniacensis minus caute fuisset per quorumdam incuriam conservatum, irrita facere quaedam instrumenta super alienatione bonorum ipsius monasterii, conventu ignorante, confecta. — (Reg. 14, f. 84 ro; ann. II, c. 38; — Moreau 1185, f. 254; — Potthast 8268.)

« *Eidem.* Persuadet nobis justitie —. Dat. Perusii, XII kalendas novembris, pontificatus nostri anno secundo. »

223 Pérouse, 29 octobre 1228.

Regi Angliae notum facit se recepisse ipsius litteras et nuntium, magistrum Philippum de Ardena, per quem praedictus rex scire poterit papae beneplacitum voluntatis. — (Reg. 14, f. 84 vo; ann. II, c. 39; — Moreau 1185, f. 255.)

« .. *illustri regi Anglie.* Serenitatis regie litteras solita benignitate recepimus, continentes ut hiis que dilectus filius magister Philippus de Ardena, clericus et nuntius tuus, ex parte tua nobis proponeret, sine dubitatione qualibet crederemus. Hiis igitur que proposuit perspicaciter intellectis, per eum scire poteris nostre beneplacitum voluntatis, certus quod in hiis, et aliis quibus cum Deo poterimus, nos favorabiles invenies et benignos, ita quod tue devotionis affectus erga nos merito crescere poterit et effectus. Dat. Perusii, IIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno secundo. »

224 Pérouse, 31 octobre 1228.

Mortariensem priorem et omnium ecclesiarum ad Mortariensem ecclesiam immediate spectantium priores et canonicos monet quatenus abbati monasterii Sancti Petri in Coelo Aureo de Papia, cum in idem caput Mortariensis ordinis sit translatum, obediant. — (Reg. 14, f. 84 vo; ann. II, c. 40; — Moreau 1185, f. 256; — Potthast 8274.)

« .. *Mortariensi et omnium ecclesiarum ad Mortariensem ecclesiam immediate spectantium prioribus et canonicis, ordinis Sancti Augustini.* Olim nobis in minori officio constitutis, tunc in Lombardie partibus legationis officio fungentibus, et nonnullis aliis viris religiosis fide dignis bone memorie H. pape, predecessori nostro, per nostras litteras intimantibus monasterium Sancti Petri in Celo Aureo de Papia, Sedi Apostolice immediate subjectum, in spiritualibus et temporalibus graviter corruisse, ita quod ejusdem loci abbate occasione multe dissolutionis, ad quam monasterium ipsum devenerat, interempto, et usuris jugiter excrescentibus, non speraretur ut locus ipse per nigros possel monachos reformari, ac suggerentibus ei ut caput domus vestre ad predictum monasterium, ubi corpus beati Augustini noscitur requiescere, transferre deberet, idem nobis suis dedit litteris in mandatis ut, consideratis circumstantiis universis, in negotio ipso auctoritate procederemus ejusdem, prout secundum Deum procedendum videremus in eo. Nos autem tunc temporis variis negotiis occupati, bone memorie Jacobo, episcopo Taurinensi, dedimus in mandatis ut, personaliter ad monasterium memoratum accedens, diligenter inquireret voluntatem .. episcopi, cleri et populi Papiensium, et, si videret posse fieri sine scandalo, Mortariensi domui monasterium concederet sepedictum; alioquin quod super hoc inveniret nobis per suas litteras intimaret. Predictus vero Taurinensis juxta mandatum nostrum personaliter ad civitatem Papiensem accedens, et super predicto negotio diligenter inquirens episcopi, cleri et populi voluntatem, omnes in hoc invenit unanimes et concordes; et cum tandem deliberato consilio respondissent quod hujusmodi translationem plurimum acceptabant, salvo tamen jure Apostolice Sedis et Imperii, ac episcopi et civitatis Papiensium, ac jure et honore advocatorum monasterii memorati. Taurinensis idem ad sepedictum monasterium cum predicto Papiensi episcopo, et cleri ac populi multitudine copiosa procedens, monasterium ipsum cum omnibus ecclesiis, possessionibus, juribus et aliis pertinentiis suis domui Mortariensi libere et absolute ea qua fungebatur auctoritate concessit, expresso ut monasterium ipsum caput Mortariensis ordinis de cetero haberetur, ac prepositum Mortariensem qui tunc temporis erat ibi, vice ac nomine dicte domus in ipsius monasterii corporalem

possessionem induxit, tribuendo ei liberam facultatem possessionem omnium temporalium et spiritualium que ad ipsum monasterium pertinebant, auctoritate propria nanciscendi; cujus processum auctoritate legationis nobis commisse duximus postmodum confirmandum. Unde nominatus predecessor noster, instrumentis in quibus omnia supradicta continebantur plenius diligenter inspectis, concessionem predictam corroborans, monasterium ipsum, cum universis juribus, possessionibus, ecclesiis et aliis pertinentiis suis temporalibus et spiritualibus, vobis et per vos ordini vestro auctoritate apostolica confirmavit et scripti sui patrocinio communivit, statuens ut ordo Mortariensis ibidem perpetuis temporibus servaretur. Cum igitur quatuor sint que specialiter videntur exigere, videlicet reverentia beati Augustini, cujus corpus requiescit ibidem, auctoritas loci, devotio cleri et populi Papiensis, qui non equanimiter sustinerent ut caput vestri ordinis alibi transferretur, nec non et inhabilitas Mortariensis loci, qui guerris et multis aliis fortuitis casibus expositus esse dinoscitur, propter quod membra recedere a suo capite et per diversa loca vagari aliquando miserabiliter sunt compulsa, ut in monasterio memorato caput vestri ordinis habeatur, universitatem vestram rogandam duximus et monendam, per apostolica scripta mandantes quatenus abbati ejusdem monasterii obediatis humiliter et devote. Dat. Perusii, II kalendas novembris, pontificatus nostri anno secundo. »

225 Pérouse, 31 octobre 1228.

Episcopo Placentino mandat quatenus ad ecclesiam Mortariensem accedens, Mortarienses fratres ad hoc moneat et inducat; si vero iidem aliquid objiciendum duxerint quare id fieri non deberet vel non posset, illud sine strepitu judiciorum audiat, et inquisita super praemissis plenius veritate, quae super hiis invenerit, fideliter in scriptis redacta, sub suo sigillo ad Apostolicae Sedis remittat examen, ut per ipsius relationem instructus, papa securius in ipso negotio procedat. — (Reg. 14, f. 85 r°; ann. II, [c. 41]; — Moreau 1185, f. 258.)

« In eundem modum scriptum est .. *episcopo Placentino*, verbis competenter mutatis, usque obediant humiliter —. Dat. ut supra. »

226 Pérouse, 31 octobre 1228.

Episcopo Veronensi notum facit, — cum, archidiaconatu Veronensis ecclesiae tanto tempore jam vacante quod, secundum statuta Lateranensis concilii, ad Sedem Apostolicam ejus esset donatio devoluta, G. tituli Sanctae Mariae in Transtiberim presbyter cardinalis, in Lombardiae partibus legatus, G. basilicae Principis Apostolorum canonicum in archidiaconum Veronensem instituisset, et clericum quemdam de eodem archidiaconatu investivisset; cum vero clerici Veronenses, credentes sibi super institutione hujusmodi non modicum gravamen inferri, nuntios suos ad Sedem Apostolicam destinassent, et rationes multiplices proposuissent quare praedicta institutio non teneret, inquisitione de hiis Ferrariensi episcopo, abbati de Wangadicia et priori Sancti Salvatoris de Ficarolo commissa; cum praeterea coram Innocentio III super eodem negotio fuisset aliquandiu disceptatum, et mediantibus O. Ostiensi episcopo, P. tituli Sanctae Ceciliae et J. tituli Sanctae Priscae presbyteris cardinalibus, ipse Innocentius prohibuisset ut circa institutionem archidiaconi vel ordinationem archidiaconatus ecclesiae Veronensis nullus omnino procedat, nisi forte Veronensis episcopus et ejus capitulum unanimi consensu canonice duxerint procedendum, — se praedicti Innocentii III papae prohibitionem confirmare. — (Reg. 14, f. 85 v°; ann. II, c. 42; Moreau 1185, f. 259.)

« .. *episcopo Veronensi*. Cum olim bone —. Dat. Perusii, II kalendas novembris, pontificatus nostri anno secundo. »

227 Pérouse, 7 novembre 1228.

R. natum C. ducis Spoletani vehementer increpat quod, — non contentus quod castrum Stipizi occupavit, turrem de Arnata obsidens invasit, eam comburendo, construxit castrum Leonis, quosdam de Arrone et de Cassia a fidelitate Apostolicae Sedis avertit, Arquatam occupavit, presbyteros cruciatibus et per Sarracenorum ministerium afflixit, — nunc Marchiam Anconitanam ingressus est, et eum monet quatenus protinus inde exeat; alioquin dedit in praeceptis Cinthio, subdiacono et capellano suo, ut praedictum R. et fautores ipsius excommunicatos nuntiet, et P. Theodaldi, fideli suo, ut ipsum manifeste diffidet. — (Reg. 14, f. 85 v°; ann. II, c. 43; — Moreau 1185, f. 261; — Potthast 8276; — Rodenberg 375.)

« *Nobili viro R., nato quondam C. ducis Spoletani, spiritum consilii sanioris*. Satis domino tuo —. Dat. Perusii, VII idus novembris, pontificatus nostri anno secundo. »

228 Pérouse, 21 octobre 1228.

Abbati Cluniacensi concedit facultatem corrigendi, non obstante appellationis objectu, subditorum suorum excessus, et cogendi eos ad observationem eorum quae pro reformatione ordinis erant statuta. — (Reg. 14, f. 86 r°; ann. II, c. 44; — Moreau 1185, f. 263; — Potthast 8269*.)

« .. *abbati Cluniacensi*. Quanto Cluniacense monaste-

rium. — Dat. Perusii, XII kalendas novembris, pontificatus nostri anno secundo. »

229 [Latran, 21 mars 1228[1].]

Regi Francorum notum facit se R. Sancti Angeli diaconum cardinalem, apostolicum legatum, in Franciam mittere cum libera ac plena potestate quaecumque de rebus Albigensibus agendi; rogat eum et hortatur ut praefatum legatum benigne recipiat, et ad prosecutionem et consummationem pacis, juxta discretionem et arbitrium ejusdem legati, diligenter intendat. — (Reg. 14, f. 86 v°; arm. II, c. 65; — Moreau 1184, f. 153; ibid., f. 158. — Potthast 8150; ibid. sine no, inter 8310 et 8311.)

« ... *Illustri regi Francie.* Negotium quod agitur adversus Albigenses hereticos negotium est pacis et fidei orthodoxe, pro qua semper stetit regnum Francorum tanquam in ipsius soliditate fundatum, et projenitores tui personas exposuerunt et bona, causam ad honorem Dei ac regni predicti gloriam prosequentes, ita quod ejus devotio in universo mundo specialis existere nuntiatur. Hujusmodi autem devotionis fervore succensus, recordationis inclite pater tuus tanquam verus Israelita prosecutus est negotium memoratum, et illud feliciter prosequendo, de terrenis ad superna migravit. Tu quoque, imitator devotionis ejusdem, primitias tuas eidem negotio dicare cepisti, caritatis zelo submittens viriliter humeros, ut posses perficere quod a patre tuo laudabiliter extitit inchoatum. Super quo Omnipotentem Dominum collaudamus, qui tibi tam pium inspiravit affectum, et suppliciter deprecamur ut felicem exitum per suam misericordiam largiatur. Et quidem cum principes terrarum purgare debeant malis hominibus terras suas, magnificentiam tuam decuit ut cor et manum apponeres ad profligandam de partibus Albigensium hereticam pravitatem; que cum sint intra terminos regni tui, fame tue ac honori expedit, ut tam potenter quam celeriter pestem extirpes eandem, ne, si diutius differas, fides ibi omnino depereat, et terra quam tenent catholici amittatur, ac pestis hujusmodi ad loca magis proxima se transfundat. Denique Nabuchodonosor rex legitur decrevisse ut periret quicumque blasphemaret Deum Sedrac, Misac et Abdenago, et domus ejus etiam interiret. Si ergo rex alienigena, ne Deus Israel blasphemaretur, desevit, tu, princeps Christiane et Christianissimorum projenitorum successor[1] et heres, cui forte Dominus alto et secreto suo judicio consumationem negotii reservavit, contra blasphemos ipsius devoti principis officium non implebis? Licet autem dilectus filius noster R. Sancti Angeli diaconus cardinalis, utpote consilio et discretione conspicuus, in negotio ipso fervens, nobis esset apud Sedem Apostolicam pernecessarius, et ejus presentia plurimum oportuna, quia tamen eum instantia postulasti eum ad hoc mitti denuo a latere nostro legatum, te in hac parte, quantumcumque in ejus absentia nobis depereat, curavimus exaudire, ne forte te opinari contingeret, quod non esset cordi nostro jamdictum negotium, si non mitteremus cardinalem eundem, de quo certum est quod te, ac domum tuam, ac totum regnum Francorum speciali affectu diligit, et honoris ac exaltationis tue desiderat incrementum, ac ejusdem negotii naturam et circumstantias plene novit; propter que ac alia multa, in quibus ipsum possumus merito commendare, res ipsa propter sui arduitatem ejusdem cardinalis presentiam exigebat. Ecce igitur cardinalem eundem iterum exponentem se labori hujusmodi, pro eo quod ardens est in dicto negotio, nec non et pro speciali dilectione quam ad te ac regnum tuum habere dinoscitur, illuc providimus destinandum, ut preeunte divine pietatis auxilio, errata corrigat, et deformata reformet, noxia evellat, plantetque salubria, ipsamque terram diu obsitam sentibus vitiorum, et fructus iniquitatis ac amaritudinis proferentem, auctore Deo, faciat germinare: cui etiam tam in regno Francorum quam in Provincia, nec non in Lugdunensi, Tarantasiensi, Ebredunensi, Viennensi, Bisuntina, Aquensi et Arelatensi provinciis plene legationis officium duximus committendum, data sibi libera potestate destruendi et evellendi, dissipandi et disperdendi, edificandi atque plantandi, disponendi, ordinandi, statuendi, diffiniendi et faciendi quecumque, secundum datam sibi a Deo prudentiam, viderit facienda. Ideoque serenitatem regiam rogamus et hortamur attente, in remissionem tibi peccaminum injungentes quatenus ipsum, sicut Apostolice Sedis legatum, immo verius nos in ipso, devote recipiens et honeste pertractans, ad prosecutionem et consumationem dicti negotii, juxta discretionem et arbitrium legati predicti, sollicite ac diligenter intendas, id vivacitate cordis et animi sic acturus, quod laude digna sit tue devotionis sinceritas, et projenitorum tuorum memoria in memorialibus operibus tuis vivat. Nos enim ad presens, juxta consilium cardinalis ejusdem,

1. Cette date du 21 mars (XII kalendas aprilis), que Potthast emprunte à Manrique, *Annal. Cisterc.*, IV, 351, ne me paraît pas certaine. Cf. la note de la pièce suivante.

1. *Ms.* successorum.

innovavimus indulgentias laicis et clericis illuc proficiscentibus ab Apostolica Sede concessas, ac in aliis etiam acquievimus cardinali predicto, prout negotio credidit expedire. »

In eundem modum scriptum est B. regine Francorum illustri, verbis competenter mutatis.

230 [Pérouse, 21 octobre (?) 1228 [1].]

Remensi, Senonensi, Rothomagensi, Turonensi, Bituricensi, Burdegalensi, Auxitano, Narbonensi, Lugdunensi, Ebredunensi, Tarantasiensi, Bisuntino, Aquensi, Arelatensi et Viennensi archiepiscopis, et eorum suffraganeis, et abbatibus, prioribus, capitulis et aliis ecclesiarum praelatis in eorumdem dioecesibus constitutis notum facit se, ad purgandum terram Albigensium ab haeretica foeditate, indulgentias olim ab Apostolica Sede concessas crucesignatis innovare, et R. Sancti Angeli diaconum cardinalem ad eorum partes de latere suo destinare, diversis mandatis circa Judaeos, creditores et debitores crucesignatorum, adjunctis. — (Reg. 14, f. 87 r°; ann. II, c. 46; — Moreau 1184, f. 172; — Potthast 8267.)

« .. *Remensi*, .. *Senonensi*, .. *Rothomagensi*, .. *Turonensi*, .. *Bituricensi*, .. *Burdegalensi*, .. *Auxitano*, .. *Narbonensi*, .. *Lugdunensi*, .. *Ebredunensi*, .. *Tarantasiensi*, .. *Bisuntino*, .. *Aquensi*, .. *Arelatensi et* .. *Viennensi archiepiscopis, et eorum suffraganeis, et abbatibus, prioribus, capitulis et aliis ecclesiarum prelatis in eorundem diocesibus constitutis*. Ardenti desiderio aspirantes ad purgandum terram Albigensem ab heretica feditate, indulgentias olim ab Apostolica Sede concessas cruce signatis vel signandis fidelibus ad hoc laborantibus innovamus, et dilectum filium nostrum R. Sancti Angeli diaconum cardinalem, Apostolice Sedis legatum, scientem hujusmodi naturam negotii et circumstantias, utpote qui alia vice in eo efficaciter laboravit, virum consilio et discretione conspicuum, diligentem honorem regni Francorum et in negotio ipso ferventem, qui quantumcunque nobis pernecessarius esset apud Sedem Apostolicam, et ejus presentia oportuna, quia res ipsa propter sui arduitatem talis et tanti viri diligentiam exigebat, ad partes vestras propter dictum negotium, et alia que ibi habet Sedes Apostolica pertractare, de nostro latere duximus destinandum. De Omnipotentis itaque Dei misericordia et beatorum Apostolorum Petri et Pauli auctoritate confisi, ex illa quam nobis, licet indignis, Deus ligandi atque solvendi contulit potestatem, omnibus qui laborem istum in propriis personis subierint et expensis, plenam suorum peccaminum, de quibus veraciter fuerint corde contriti et ore confessi, veniam indulgemus, et in retributione justorum salutis eterne pollicemur augmentum. Eis autem qui non in propriis personis illuc accesserint, sed in suis duntaxat expensis, juxta facultatem et qualitatem suam, viros idoneos destinarint, et illis similiter qui, licet in alienis expensis, in propriis tamen personis accesserint, plenam suorum concedimus veniam peccatorum. Hujus quoque remissionis volumus et concedimus esse participes, juxta quantitatem subsidii et devotionis affectum, omnes qui ad subventionem ejusdem negotii de bonis suis congrue ministrabunt, aut circa predicta consilium et auxilium impenderint oportunum. Sane quia justo judicio celestis imperatoris obsequiis inherentes speciali debent prerogativa gaudere, volumus et mandamus ut, si qui illuc proficiscentium ad prestandas usuras juramento tenentur astricti, creditores eorum, ut remittant eis prestitum juramentum, et ab usurarum exactione desistant, ecclesiastica districtione cogatis. Quod si quisquam creditorum eos ad solutionem coegerit usurarum, ad eorum restitutionem simili censura compellatis eosdem. Preterea Judeos ad remittendum usuras per secularem faciatis potestatem compelli et, donec eas remiserint, communionem sibi fidelium denegari. Porro si qui crucesignatorum Judeis solvere debita nequeunt in presenti, laborare curetis ut judices seculares sic eis de utili dilatione provideant, quod post iter peregrinationis arreptum, quousque de ipsorum obitu vel reditu certissime cognoscatur, usurarum incomoda non incurrant, compellendis nichilominus Judeis proventus pignorum, quos interim ipsi perceperint in sortem, expensis deductis necessariis, compu-

1. Cette date est celle que l'on trouve dans Potthast, qui lui-même l'emprunte au Bullaire Romain; rapprochée de la date de la pièce précédente, elle paraîtra difficilement admissible; il est bien peu vraisemblable en effet que ces deux bulles, ayant le même objet, à savoir la notification de la nouvelle mission confiée par le pape au cardinal Romain, aient été données à sept mois de distance. On ignore, d'ailleurs, la date précise à laquelle le cardinal est rentré en France; son nom figure au bas de bulles datées du 13 mars et du 22 juin 1228 (Potthast 8143 et 8213); sa mission n'a pu être remplie entre ces deux dates. D'autre part, des bulles relatives à cette mission sont datées du 25 juin et du 26 juillet (Potthast 8216 et 8243); c'est là vraisemblablement l'époque du retour du cardinal Romain en France. — Une lettre de ce légat à l'archevêque de Tours, donnée à Sens, le 5 juin, est rapportée à tort à l'année 1228 dans l'Histoire du Languedoc de dom Vaissète, III, preuves, 325 (nouv. édit., VIII, 869), elle est certainement de 1227 (cf. plus haut les pièces 130, 131, 133, 134): en revanche, dom Vaissète, III, preuves, 335 (nouv. édit. VIII, 893), date avec raison du 12 avril 1229 un acte du cardinal Romain, qui, dans la table chronologique des Diplômes, V, 339, est faussement attribué à l'année 1228, Pâques tombant en 1229 le 15 avril.

tur. Debitores quoque crucesignatorum ad ea in quibus tenentur eisdem, cogatis, usuris cessantibus, persolvenda, creditores ipsorum ad prorogandum terminos solutioni debitorum prefixos, prout necesse fuerit, inducentes. Quia vero nonnulli assumptam crucem contra dictos hereticos, auctoritate propria, deposuisse dicuntur, illos eam resumere compellatis. Monemus igitur discretionem vestram et hortamur in Domino Jhesu Christo, presentium vobis auctoritate mandantes quatenus, populis vobis subditis diligenter exponentes omnia supradicta, eosque ad impendendum prefato negotio in rebus personisque succursum sedulis exortationibus commonentes, in singulis articulis supradictis exequamini singuli quod ad sollicitudinem vestram noscitur pertinere, ita vos exhibentes sollicitos et attentos, quod proximos ipse ardor vestre caritatis accendat, vosque in presenti a nobis gratiam, et in futuro possitis a Deo premium expectare. »

231 Pérouse, 14 novembre 1228.

Comitem Britanniae hortatur quatenus Ecclesiae debitam reverentiam exhibeat. — (Reg. 14, f. 88 r°; ann. II, c. 47.)

« Nobili viro .. comiti Britannie, spiritum consilii sanioris. Plane patet et —. Dat. Perusii, XVIII kalendas decembris, pontificatus nostri anno secundo. »

232 Pérouse, juin-juillet ?][2] 1228.

R. Sancti Angeli, Apostolicae Sedis legatum, in regnum Franciae et partes Albigenses destinat, eique mandat quatenus negotium pacis diligenter prosequatur. — (Reg. 14, f. 88 r°; ann. II, c. 48; — Moreau 1184, f. 136; *ibid.*, f. 176.)

« *R. Sancti Angeli diacono cardinali, Apostolice Sedis legato.* Licet alia vice bone memorie H. papa, predecessor noster, te ad regnum Francie et partes Albigenses, nec non et regiones vicinas, pro negotio pacis et fidei, ac aliis que habebat ibidem Sedes Apostolica pertractare, destinaverit de latere suo legatum, ibique in discrimine capitis et labore nimio negotium ipsum utiliter fueris prosecutus, quia tamen res ipsa propter sui arduitatem tuam presentiam exigebat, cum vir sis consilio et discretione conspicuus, fervens in eodem negotio, et ejus naturam et circumstantias plene scias, te illuc iterum, quantumcumque pernecessarius esses nobis apud Sedem Apostolicam, et tua presentia oportuna, providimus destinandum, concesso tibi plene legationis officio, et data libera potestate destruendi et evellendi, dissipandi et disperdendi, edificandi atque plantandi, disponendi, ordinandi, statuendi, diffiniendi et faciendi quecumque, secundum datam tibi prudentiam, videris facienda. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus negotium hujusmodi, quod inchoatum est a diebus antiquis, et in illo per ministerium tuum Dominus est misericorditer operatus, diligentia solita prosequaris, ita quod, preeunte divina gratia, et tue circumspectionis studio subsequente, felicem exitum sortiatur. Nos enim tibi et eidem negotio, quantum cum Deo poterimus, assistemus, sententias etiam quas rationabiliter tuleris in rebelles, ratas habebimus et faciemus, auctore Deo, inviolabiliter observari : nullis obstantibus privilegiis vel indulgentiis, si qua apparuerint a Sede Apostolica impetrata. Dat. Perusii. »

1. Ms. eosque.

2. Il paraît impossible de déterminer avec certitude les dates extrêmes auxquelles cette pièce et les huit suivantes ont été données. La date juin-juillet proposée ici est tout approximative.

233 [Pérouse, juin-juillet?] 1228.

Abbati et capitulo generali Cisterciensibus mandat quatenus supplices preces effundant ad Dominum, et per totum ordinem speciales orationes fieri faciant, ut R. Sancti Angeli, Apostolicae Sedis legatus, dirigat negotium de pace in regno Franciae facienda, ita quod optatum et laudabilem finem sortiatur. — (Reg. 14, f. 88 v°; ann. II, c. 49; — Moreau 1184, f. 137; *ibid.*, f. 138; *ibid.*, f. 184.)

« .. *abbati et capitulo generali Cisterciensibus.* Etsi armis materialibus —. Dat. »

234 [Pérouse, juin-juillet ?] 1228.

R. Sancti Angeli, apostolico legato, concedit ut cum Guillelmo de Domna Petra et Hugone de Castellione, super eo quod uxoribus suis in quarto gradu consanguinitatis et affinitatis attinere dicebantur, subvenientibus illis, sicut credebatur, negotio Albigensi juxta proprias facultates in competenti numero bellatorum, possit dispensare; quod etiam cum aliis magnatibus, exceptis comitibus Britanniae, Marchiae et Nivernensi, in simili casu ei concedit faciendum. — (Reg. 14, f. 88 v°; ann. II, c. 50; — Moreau 1184, f. 186.)

« *R. Sancti Angeli diacono cardinali, Apostolice Sedis legato.* Fervor caritatis quam —. Dat. »

235 [Pérouse, juin-juillet?] 1228.

Regi Francorum comitem Montisfortis commendat. — (Reg. 14, f. 89 r°; ann. II, c. 51; — Moreau 1184, f. 189.)

« .. *illustri regi Francorum*. Nobilem virum .. comitem Montisfortis excellentie tue ipsius et projenitorum suorum sincera devotio recommendat. Ipsi enim pro negotio pacis et fidei nec expensis nec laboribus pepercerunt, et fuderunt sanguinem pro Christo Domino in executione negotii memorati. Idem etiam comes liberaliter resignavit in manus clare memorie L. regis Francie, patris tui, quicquid in terra Albigensi juris habebat, paratus nichilominus semper et promptus, modis quibus potest, operam impertiri, ut ad honorem Dei et Ecclesie dictum negotium consumetur; propter quod magnitudinem tuam decet ut eum habeas propentius commendatum, et suam et projenitorum suorum devotionem gratie tue munificentia prosequaris. Ideoque serenitatem regiam rogamus et hortamur attentius quatenus, pro Dei et Ecclesie reverentia, taliter eum sub tua liberalitate recipias, quod possis exinde commendari, et alii ejus exemplo ad tuum servitium fortius animentur, ac profuisse sibi nostre intentionis suffragium videatur. Dat. »

236 [Pérouse, juin-juillet?] 1228.

Episcopum Acconensem hortatur quatenus, cum a R. Sancti Angeli, apostolico legato, fuerit requisitus, in sermone, in quo potissimum potens existit, ad animandum fideles circa promotionem negotii pacis et fidei, assistat eidem. — (Reg. 14, f. 89 r°; ann. II, c. 52; — Moreau 1184, f. 190.)

« .. *episcopo Acconensi*. Quia predicationis officium —. Dat. etc. »

237 [Pérouse, juin-juillet?] 1228.

R. Sancti Angeli, apostolico legato, concedit ut viri ecclesiastici quos secum ad servitium suum duxerit, vel pro negotiis imminentibus providerit destinandos, integre, tanquam residentes, proventus suos percipere valeant, et pro residentibus interim habeantur. — (Reg. 14, f. 89 r°; ann. II, c. 53; — Moreau 1184, f. 191.)

« *R. Sancti Angeli diacono cardinali, Apostolice Sedis legato*. Cum clerici qui —. »

238 [Pérouse, juin-juillet?] 1228 [1].

Eidem concedit ut comitem Marchiae ad remittendum jusjurandum quo rex et B. regina Francorum, mater ejus, ipsi tenentur, de non facienda pace vel treuga cum rege Angliae, sine voluntate comitis supradicti, compellere valeat, nec non et remittere praedictis regi et reginae Franciae hujusmodi juramentum, cum illud fuerit illicitum, maxime cum per hoc posset fidei et pacis negotium impediri. — (Reg. 14, f. 89 r°; ann. II, c. 54; — Moreau 1184, f. 192; — Potthast 26189.)

« *Eidem*. Cum juramentum non —. Dat. etc. »

239 [Pérouse, juin-juillet?] 1228.

Eidem absolvendi, juxta formam Ecclesiae, illos qui pro violenta manuum injectione, seu pro commissis incendiis, in canonem inciderint, et dispensandi cum illis qui excommunicati vel interdicti receperunt ordines, vel divina officia celebrarunt, nec non cum illis qui saecularium legum vel physicae studio vacaverunt, concedit potestatem. — (Reg. 14, f. 89 v°; ann. II, c. 55; — Moreau 1184, f. 192 v°.)

« *Eidem*. Ut et tuam —. Dat. etc. »

240 [Pérouse, juin-juillet ?] 1228.

Eidem notum facit se velle electiones praelatorum in terra Provinciae cum ipsius legati consilio semper celebrari. — (Reg. 14, f. 89 v°; ann. II, c. 56; — Moreau 1184, f. 193.)

« *Eidem*. Quia quanto corruptior est terra Provincie, tanto est studiosius providendum ut prelati tales instituantur ibidem, qui verbo et exemplo possint ad bonum alios informare. volumus quod electiones prelatorum ipsius provincie, et aliorum locorum que sui vicinitate videris esse suspecta, cum tuo semper consilio celebrentur, ut persone catholice diligentes negotium pacis et fidei ad ecclesiarum regimen assumantur. Dat. etc. »

241 Pérouse, 28 octobre 1228.

Magistrum et fratres militiae Christi contra Prutenos in Mazovia cum bonis omnibus tuendos suscipit, specialiter autem eis villam et insulam ante Dobrin, ab episcopo Mazoviae, tunc electo, castrum et ecclesias de Dobrin, libertates quoque et immunitates, a Conrado duce Mazoviae et Cujaviensi eis concessa, confirmat. — (Reg. 14, f. 89 v°; ann. II, c. 57; — Moreau 1185, f. 264; — Potthast 8272.)

1. Potthast suppose cette bulle donnée *vers avril* 1228; je la crois de la même date que les précédentes, et par conséquent postérieure au mois d'avril.

« .. magistro et fratribus militie Christi contra Prutenos in Masovia. Sacrosancta Romana Ecclesia —. Dat. Perusii. V kalendas novembris, pontificatus nostri anno secundo. »

242 Pérouse, 28 octobre 1228.

Eorumdem militiam ad exemplar militiae Christi de Livonia a primo episcopo Prutenorum ordinatam confirmat. — (Reg. 14, f. 89 v°; ann. II, c. 58; — Moreau 1185, f. 265; — Potthast 8271.)

« Eisdem. Solet annuere Sedes —. Dat. ut supra. »

243 Pérouse, 15 novembre 1228.

Cum Ada, thesaurario Redonensi, ex diacono sive subdiacono genito et soluta, super defectu natalium dispensat, ita tamen quod episcopatum non recipiet, sine Sedis Apostolicae licentia speciali. — (Reg. 14, f. 90 r°; ann. II, c. 59; — Moreau 1185, f. 266.)

« Magistro Ade, thesausario Redonensi. Si vitis a —. Dat. Perusii, XVII kalendas decembris, pontificatus nostri anno secundo. »

244 Pérouse, 17 novembre 1228.

Priorem et fratres monasterii Vallis Sancti Johannis, Carthusiensis ordinis, sub beati Petri et sua protectione suscipit, omnesque eorum possessiones, jura ac privilegia confirmat. — (Reg. 14, f. 90 r°; ann. II, cc. 60 et 61; — Moreau 1185, f. 267; — Potthast 8278.)

« .. *priori et fratribus monasterii* Vallis *Sancti Johannis, Cartusiensis ordinis, tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.* Religiosam vitam eligentibus —. Dat. Perusii, per manum Martini, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, XV kalendas decembris, indictione I (*sic*), Incarnationis Dominice anno MCCXXVIII, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno secundo. »

In eundem modum scriptum est pro .. priore et fratribus monasterii Vallis Sancti Mauricii, Cartusiensis ordinis.

245 Pérouse, 16 novembre 1228.

Bernardino, civi Urbevetano, notum facit se confirmare sententiam ab O. Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, de haereditate Rainaldi, Peponis filii, latam, sententia A., judicis communis Urbevetani, de eadem re lata, partim infirmata, partim confirmata. — (Reg. 14, f. 91 r°; ann. II, c. 62; — Moreau 1185, f. 270.)

« *Nobili viro Bernardino, civi Urbevetano.* Rainaldus Peponis filius, heres ab ipso institutus, hoc modo ut patruis suis Petro et tibi, Bernardine, hereditatem restitueret, si absque filiis masculis moreretur, tecum et cum eodém Petro. Pepone mortuo, super quibusdam bonis hereditatis ejusdem, videlicet turri, casalinis et casamentis quibusdam positis in regione Sancti Leonardi Urbevetani, in tres arbitros compromisit; quorum duo, mortuo reliquo, prout ex forma compromissi poterant, procedentes, taliter arbitrati sunt quod neutra pars haberet licentiam transferendi quocumque modo in alium res predictas, nisi in eorum filios masculos ex ipsis legitime descendentes, et quod contra hoc fieret, non valeret. Porro dictus Raynaldus, prolem non habens, positus in extremis, condidit testamentum in quo medietatem partis sue de rebus predictis nobilibus viris P. [et] M., ac Citadino, fratri ejusdem M., avunculis suis, concivibus tuis, aliam medietatem legavit, et reliqua bona paterna, quibusdam legatis et relictis exceptis, tibi et filiis tuis pro medietate, et prefati Petri filio, cui filios tuos substituit, si sine filiis masculis forte decederet, pro reliqua medietate dimisit, adiciens ut eadem bona paterna et alia in quibus ex testamento vel intestato dicti heredes Raynaldi possent succedere, si venirent contra legatum eisdem P., M. et C. debitum, ad ipsos et eundem C. pro determinatis superius portionibus devenirent. Demum eodem R. nature debitum persolvente, ac te hereditatem adeunte predictam, facto a te prius inventario de bonis que inventa fuerant apud ipsum R., tempore mortis sue, cum dicti P. et M. adversus te ac filios tuos coram A., tunc judice communis Urbevetani, moverint questionem, petendo, pro rata que ipsos contingit, legatum predictum, et restitui eis, si contra ipsum tu et tui filii veniretis, quecumque, occasione testamenti ejusdem R., ad te ac filios tuos pervenerant vel poterant pervenisse, que specificata fuerunt in inventario memorato, prefatus judex te ac filios tuos ab eorum impetitione super legato eodem absolvens, ad restitutionem aliorum bonorum te ac memoratos tuos filios condempnavit. A cujus sententia cum ambe partes nostram audientiam appellassent, nos dilectum filium nostrum S. tituli Sancte Marie in Transtiberim presbiterum cardinalem super hoc concessimus auditorem.

Coram quo utraque pars petiit dicti judicis sententiam infirmari, quatenus contra se fuerat promulgata et quatenus pro se faciebat executioni mandari. Lite igitur super hujusmodi petitionibus ad invicem contestata, et prioris judicii actis exhibitis hinc et inde, cum dictus auditor post disceptationem diutinam profectus fuisset ad Urbem, dilectus filius noster O. Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, recepto a nobis super eadem questione dirimenda mandato, auditis et intellectis que utrimque proposita fuerant, habito quoque consilio plurium sapientium, quoniam idem R. habebat in bonis quondam Peponis, patris sui, tertiam partem debitam jure nature, in qua gravari nequivit, nec non quartam trebelianicam, quam quilibet extraneus restitutione gravatus deducere potuisset, propter quod in rebus predictis P., M. et C. legatis portiones easdem habuit R. predictus, easque potuit in ultima voluntate legare, ac per hoc legatum tenuit usque ad tertiam et quartam prefatas, licet ipsas non expresserit in legando, pronuntiavit, non obstante premisso arbitrio, quo l ne legatum teneret non poterat impedire, judicem ipsum, in eo quod super hoc te in totum absolvit, qui confessus es pro medietate possidere predicta, perperam judicasse; condempnavitque te ad restitutionem medietatis tertie et quarte partis ipsius legati, pro rata que dictos P. et M. de ipso contingit, et in residuo prefati judicis sententiam confirmavit. Ceterum in eo quod idem judex te ac filios tuos totaliter in aliis que in secundo articulo petita fuerant, condempnarat, male ipsum pronuntiasse decrevit, quia filii tui contra voluntatem testatoris non inveniuntur aliquid commisisse, cum nichil de petitis reperti fuerint possidere. Verum in portione quam tu habebas in bonis illis ratione quarte et tertie predictarum, quas R. habuit in bonis eisdem, in quibus ejus institutio et legatio ac adjectio pene tenebat, pro rata eosdem P. et M. contingente de predicto legato, confirmavit sententiam judicis supradicti, te ac filiis tuis in residuo absolutis, et salvo nichilominus tibi ex jure institutionis beneficio legis Falcidie in restitutione legati prefati, si infra tempus legitimum voluntati parueris testatoris, cum inventarium feceris, et contra voluntatem testatoris lex Falcidia inducatur, ac salvo dictis P. et M. jure adversus alios, si eos in ejusdem adeptione legati forsitan impedirent. Nos itaque ipsius cardinalis sententiam, justitia exigente prolatam, ratam habentes, eam auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Perusii, XVI kalendas decembris, pontificatus nostri anno secundo. »

246 Pérouse, 8 novembre 1228.

Episcopo et capitulo Nuemburgensibus renovat et rescribit privilegium Johannis papae XIX[1] prae nimia vetustate consumptum, quo Ildewardo, episcopo Ziticensi, licentia datur episcopatum Ziticensem in Nuemburg, locum munitum, transferendi. — (Reg. 14, f. 92 r°; ann. II, c. 63; — Moreau 1185, f. 272; — Potthast 8277.)

« .. *episcopo et capitulo Nuemburgensibus, tam presentibus quam futuris canonice substituendis, in perpetuum.* Destinati ad nos ex parte vestra dilecti filii L. prepositus et A. canonicus ecclesie vestre exhibitum nobis bone memorie Johannis pape, predecessoris nostri, privilegium in papiro conscriptum, cum ex quadam parte foret pre nimia vetustate consumptum, et alterius forme ipsius littera quam moderna, petierunt suppliciter innovari. Nos autem, eodem privilegio diligenter inspecto, ne jus ecclesie vestre deperire valeret, illud de verbo ad verbum, quatenus colligi potuit, duximus presentibus adnotandum, tribuendo ei auctoritatem quam originale noscitur habuisse, ac supplendo in quibusdam dictionibus sillabas quasdam et litteras, que conveniebant eisdem et fuisse presumebantur in illis, maxime cum bone memorie Innocentii pape secundi, predecessoris nostri, privilegium[2] nobis ostensum fidem fecerit ad supplementum hujusmodi in quibusdam dictionibus faciendum; propter quod causa discretionis sillabas ipsas et litteras mandavimus in hac pagina *tonsis litteris* exarari.

« Johannes episcopus, servus servorum Dei, *Ildewardo*[3] ... episcopo Ziticensis ecclesie perpetuam in » Domino salutem. Si extraneis privatisque personis » apostolica suff*ragia*... quanto elegantius agitur, si » Sancte Ecclesie eis eg*en*ti impertiri prompto animo » stu*dea*mus... lucri *pot*issimu*m* premiu*m* apud *c*onditorem omnium Deum in ethereis arcibus promereri » c*re*dimus, q*uan*do loca ad meliorem pr*o*cul dubio per » nos fuerint statum perducta. Igitur quia filius noster Christianissimus im*pe*rat*o*r Cunradus fervens » hoc desiderio petiit... suis litteris ac nun*tiis* rogans... » licentia, *qua* inconsulta aggredi tantum opus nolebat, li*c*eret vobis ac sibi, *cu*jus intuitu, providentia » ac mo*de*ratione erat in*ven*tum, epicopatum Siticensem, ad honorem sanctorum Apostolorum Petri » et Pauli consecratum, *in* Nuemburgum locum, munitum, et ab hoste solito depredari eum remotum, » transmutare : quem locum sanctum heres cujusdam

1. Jaffé-Wattenbach 4087 (1e édit. 3014).
2. Cf. Jaffé-Wattenbach 7766 (1e édit. 5614).
3. Les points (...) représentent dans le Registre des blancs de la longueur d'un centimètre environ.

Wichardi ducis, cotidianam desolationem illius, ad deprecationem[1] dicti imperatoris, non ferens, sancte ecclesie Siticensi perpetuo jure contulit; inclinati precibus... confratris nostri H., Magdeburgensis archiepiscopi, et heredum dicti Wichardi, videlicet Hermanni marchionis et germani sui Eikardi, consilio omnium episcoporum et clericorum nostrorum, licentiam damus ac inde transmutari et in Numburgo extrui, et in perpetuo manere apostolica auctoritate judicamus; et eundem locum cum omnibus pertinentiis sancte Ziticensis ecclesie, ad honorem sanctorum Apostolorum Petri et Pauli consecrate, omnibusque rebus et possessionibus quas modo habere videtur et que in antea acquisierit, vobis vestrisque successoribus in perpetuum confirmamus: quod enim sancti canones, exigente necessitate, non contradicunt, et quod sepe factum fuisse legimus, nostris temporibus fieri non prohibemus. Si quis autem, quod non credimus, temerario ausu contra hoc nostrum apostolicum privilegium venire aut in quoquam infringere presumpserit, seu violator extiterit, sciat se, auctoritate Dei Omnipotentis et beati Petri, Apostolorum Principis, ac nostra, anathematis vinculo esse innodatum et a regno Dei alienum, atque cum Juda, traditore Domini Nostri Jhesu Christi, socius sit in inferno, excommunicationique subjaceat, donec resipiscens ad satisfactionem et congruam emendationem redeat. Qui vero pio intuitu curator et observator hujus nostri apostolici privilegii extiterit, benedictionis gratiam, vitamque eternam et etherei regni gaudia a Domino percipere mereatur in secula seculorum. Amen. Scriptum per manus Georgii, notarii regionarii atque scriniarii Sancte Apostolice Sedis, in mense decembrio, indictione XII. Valete in Christo. »

« Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Perusii, VI idus novembris, pontificatus nostri anno secundo. »

247 Pérouse, 17 novembre 1228.

Sabinensi episcopo, apostolico legato, mandat quatenus Calagurritano episcopo concedat licentiam episcopalem sedem ad opportuniorem locum Calagurritanae dioecesis transferendi. — (Reg. 14, f. 92 v°; ann. II, c. 64; — Moreau 1185, f. 274.)

« .. *Sabinensi episcopo, Apostolice Sedis legato.* Salubriter providemus ecclesiis —. Ex parte siquidem venerabilis fratris nostri.. Calagurritani episcopi fuit propositum coram nobis quod Calagurritana ecclesia in fine quasi est sue diocesis constituta, et, in marchia duorum regnorum media fluctuans, ubi fervent impii, sicut mare, guerris fere continuis laceratur; propter asperitatem quoque loci accessus habet difficiles et recessus, ac ob aeris intemperiem adeo est ibi mora suspecta, quod illic comode residere, nec synodum potest idem episcopus celebrare; quare postulavit a nobis licentiam transferendi episcopalem sedem ad locum alium in eadem diocesi magis aptum. Attendentes itaque quod non levitatis est vitium, sed consilium providentie rem pro qualitate loci vel temporis in melius commutari, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, premissis veris existentibus, eidem episcopo auctoritate nostra concedas licentiam sedem ipsam ad oportuniorem locum dicte diocesis provide transferendi, ita quod Calagurritana ecclesia pari cum illa ad quam fiet sedis translatio, gaudeat dignitate. Dat. Perusii, XV kalendas decembris, pontificatus nostri anno secundo. »

248 Pérouse, 28 novembre 1228.

Episcopo et capitulo Nuemburgensibus, ad exemplar Innocentii papae II, translationem episcopalis sedis Ziticensis in Nuemburg a Johanne [XIX] papa factam roborat, et eumdem locum Nuemburg episcopalem sedem constituit et cum omnibus bonis et privilegiis confirmat[1]. — (Reg. 14, f. 92 v°; ann. II, c. 65; — Moreau 1185, f. 275; — Potthast 8283.)

« .. *episcopo et capitulo Nuemburgensibus, tam presentibus quam futuris canonice substituendis, in perpetuum.* Licet hiis que —. Dat. Perusii, per manum Martini, Sacrosancte Romane Ecclesie vicecancellarii, IIII kalendas decembris, indictione I (*sic*), Incarnationis Dominice anno MCCXXVIII, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno secundo. »

249 Pérouse, 30 novembre 1228.

Potestati et populo Januensibus scribens, conqueritur de F. imperatore qui, non contentus quod negotium Terrae Sanctae confudit, violenter subvertit ecclesiasticam libertatem, et loco sui dimisit in partibus cismarinis qui, ut ejus iniquis jussionibus obsecundarent, et timorem divinum et humanum pudorem penitus abjecerunt; conqueritur et de Raynaldo, nato quondam C., ducis Spoleti, ejus vicario et ministro, qui patrimonium beati Petri invadens, presbyteros et alios clericos per manus Sarracenorum fecit mutilari, quibusdam in crucem suspensis, aliis diversis suppliciis cruciatis, nec non Marchiam Anconitanam et ducatum Spoleti aggredi attentavit, licet per Cinthium, subdiaconum et capellanum ipsius papae, et litteras apostolicas

1. *Ms.* : desolationem illius et depretationem.

1. Cf. col. 150, notes 1 et 2.

monitus : quare in eumdem R. et complices ejus excommunicationis sententiam publicavit. Noverint insuper quod dictus F., non sine fraudis excogitatae commento, Barensem archiepiscopum et Henricum, comitem Maltensem, ad apostolicam praesentiam destinavit de tractanda concordia ; cum vero imperator vellet per praedictum R. haberi tractatum, se respondisse tractatum reconciliationis cum dicto R., Ecclesiae persecutore, non tractatore pacis, haberi nec posse, nec debere. Hoc eis scribit ne falsa pro veris eis a maliloquis suggerantur. Eos denique rogat quatenus in devotione Ecclesiae Romanae persistant. — (Reg. 14, f. 93 v°; ann. II, c. 66; — Moreau 1184, f. 178; *ibid.* 1185, f. 277; — Potthast 8284; — Rodenberg 376.)

« .. *potestati et populo Januensibus.* Illorum superbia qui —. Dat. Perusii, II kalendas decembris, pontificatus nostri anno secundo. »

250 Pérouse, 3 décembre 1228.

Universis episcopis per Tusciam constitutis notum facit se excommunicasse Fridericum dictum imperatorem, Raynaldum et Bertoldum, filios quondam ducis Conradi, cum invadere coeperint Ecclesiae patrimonium, eorumque fautores; eisque praecipit quatenus eos excommunicatos publice nuntient. — (Reg. 14, f. 94 v°; ann. II, c. 67; — Moreau 1184, f. 183; — Potthast 8286; — Rodenberg 377.)

« *Universis episcopis per Tusciam constitutis.* Ad vestram credimus —. Dat. Perusii, III nonas decembris, pontificatus nostri anno secundo. »

251 Pérouse, 22 novembre 1228.

Archiepiscopo Mediolanensi et suffraganeis ejus, et ceteris ecclesiarum praelatis et clericis provinciae Mediolanensis scribens, conqueritur de F. dicto imperatore, qui patrimonium beati Petri invasit; eis notum facit se sub amplis stipendiis exercitus congregasse, eisque mandat quatenus sibi personarum vel rerum subsidia ministrent, decimam reddituum et proventuum suorum largiendo. — (Reg. 14, f. 94 v°; ann. II, c. 68; — Moreau 1185, f. 279; — Potthast 8281*.)

« .. *archiepiscopo Mediolanensi et suffraganeis ejus, et ceteris ecclesiarum prelatis et clericis provincie Mediolanensis.* Etsi naturale sit vitium negligi quod communiter possidetur, caritatis tamen est virtus ut imminenti periculo generali a singulis, tamquam interesse proprium prosequentibus, collatis viribus unanimiter occuratur. Sane F. dictus imperator, non contentus quod ubicumque habuit potestatem, Ecclesiam Dei studiosa malignitate conculcans, patenter subvertit ecclesiasticam libertatem, nunc, confuso irreparabiliter negotio Terre Sancte, iniquum propositum velare non valens, post innumera fraudum comenta contra Romanam Ecclesiam publice prosilivit, in persecutionem ejus totaliter se conflando, dum credit quod, si eam quoquomodo potest opprimere, non est quo subsistere valeat Ecclesia generalis, quin totam sue seve subiciat servituti, sibi soli autumans deperisse quicquid libertatis, quicquid honoris obtinet sponsa Christi. Unde, cum ipse ac sui nec Deum timeant, nec censuram ecclesiasticam vereantur, quominus inhient ad patrimonium beati Petri dampnabiliter occupandum, ubi, quibusdam castris invasis, et fidelibus nostris a Sarracenis impie trucidatis, inexpleta malitia fervent ad invasionis terminos dilatandos, nos, aperte videntes quod, nisi horum refrenetur audacia, non desineret continuata furere feritate, ad recuperandas terras invasas et injurias propulsandas, quin potius ad relevandas oppressas ecclesias et tuendam ecclesiasticam libertatem, exercere cepimus potentiam temporalem, pluribus ad hoc sub amplis stipendiis exercitibus congregatis, quia non est rebus parcendum, ubi universalis Ecclesia tam acriter impugnatur. Verum cum predicti exercitus nequeant sine profusione sumptuum retineri, caritatem vestram affectuose rogamus, attente monemus et per apostolica scripta districte precipiendo mandamus quatenus, tamquam vir unus causam Ecclesie unanimes comportantes singuli, ad hoc personarum vel rerum nobis grata subsidia ministretis, decimam reddituum et proventuum vestrorum, per quam cetera residua, immo generalis status Ecclesie salubriter conservetur, liberaliter largiendo, ita quod, auxiliis vestris fulti, auctore Domino, taliter adversam superbiam reprimamus, quod alii adversus Deum et Ecclesiam se de cetero extollere pertimescant, et Ecclesie filii debita gaudeant libertate, nosque, sinceritatem vestram ex affectu et effectu subventionis exhibite perfectius agnoscentes, vos carius debeamus in Christi visceribus amplexari. Si quis autem proprie proprius avaritie in tam urgenti causa Ecclesie generali detrectaverit subvenire, merito poterit formidare ne, cum turpis sit pars suo toti non congruens, immo nec pars sit etiam nominanda que ab integritate recedit, tam gravem culpam ex subsequenti pena faciat predicari. Quicquid autem super hiis duxeritis faciendum, singuli per vestras nobis litteras exprimatis. Dat. Perusii, X kalendas decembris, pontificatus nostri anno secundo. »

252 Pérouse, 21 octobre 1228.

Conventui Cluniacensi confirmat electionem Bartholomaei abbatis, tunc Cluniacensis archidiaconi, post abbatis, praedecessoris ipsius, resignationem. — (Reg. 14, f. 95 r°; ann. II, c. 69; — Moreau 1185, f. 281; — Potthast 8270*.)

« Conventui Cluniacensi. Dilecti filii .. abbatis —. Dat. Perusii, XII kalendas novembris, pontificatus nostri anno secundo. »

253 Pérouse, 9 décembre 1228.

Priori ordinis Praedicatorum Parisiensi, et magistris J., archidiacono Catalaunensi, et G. Goin, canonico Remensi, mandat quatenus expensas necessarias ad prosecutionem inquisitionis super quibusdam excessibus in monasterio de Caritate commissis, ipsis commissae, a quibus solvendas esse viderint, faciant exsolvi. — (Reg. 14, f. 95 v°; ann. II, c. 70; — Moreau 1185, f. 282; — Potthast 8291.)

« .. priori ordinis Predicatorum Parisiensi, et magistris J. archidiacono Cathalaunensi, et G. Goin, canonico Remensi. Cum super quibusdam —. Dat. Perusii, V idus decembris, pontificatus nostri anno secundo. »

254 Pérouse, 9 décembre 1228.

Eisdem mandat quatenus, si quid Cluniacensis abbas proponere voluerit in defensionem processus praedecessoris sui, admittant eumdem. — (Reg. 14, f. 95 v°; ann. II, c. 71; — Moreau 1185, f. 283; — Potthast 8290.)

« Eisdem. Licet super quibusdam excessibus in monasterio de Caritate commissis inquisitionem vobis sub certa forma duxerimus committendam, per hoc tamen nolumus privilegiis et statutis Sedis Apostolice, vel juri Cluniacensis aut Caritatensis ecclesie in aliquo derogari. Ceterum discretioni vestre presentium auctoritate mandamus quatenus, si quid dilectus filius .. Cluniacensis abbas proponere voluerit in defensionem processus predecessoris ipsius, admittatis eundem, et illud nobis fideliter referatis. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. ut supra. »

255 Pérouse, 8 décembre 1228.

Toletanum archiepiscopum et suffraganeos ejus monet et hortatur quatenus provideant ne pro defectu subsidii rex Castellae impugnationem contra perfidas nationes negligere compellatur. — (Reg. 14, f. 95 v°; ann. II, c. 72; — Moreau 1185, f. 284.

« .. Tholetano archiepiscopo et suffraganeis ejus. Universitatis vestre litteras solita benignitate recepimus, et earum serie intellecta, nequivimus a clamore tam querulo et clamosa querimonia non turbari. Veruntamen zeli vestri fervore notato, et virtutis inspecta constantia, quibus quasi lorica fidei et scuto justitie vos armantes, pro tuendo privilegio ecclesiastice libertatis, quo Redemptor noster muniens sponsam suam ei proprio cruore subscripsit, salubri sumus nos ipsos remedio consolati, gaudentes Christi vos athletas imperterritos invenisse. Unde licet vobis in oportunitatibus ex debito teneamur adesse, merito tamen ad id voluntate promptiores effecti, tamquam interesse proprium prosequentes, parati sumus vobis modis omnibus impertiri auxilium et favorem, veluti agentibus ex animo principaliter causam nostram. Ceterum quia karissimus in Christo filius noster .. rex Castelle illustris Christo militare probatur, dum impugnans perfidas nationes, dilatat locum tentorii sponse Christi et pelles tabernaculorum ejus extendit, et quanto in partibus illis latius propagatur religio Christiana, tanto generalis Ecclesia et Toletana specialiter gratiora suscipiet incrementa, idem rex quasi propriis sibi videtur meritis a Christi fidelibus oportuna subsidia comparare. Quocirca universitatem vestram monemus et hortamur attente quatenus super hoc circumspectio vestra provideat, sine prejudicio libertatis ecclesiastice, congruum remedium adhibere, ut honor Ecclesie servetur illesus, nec, quod absit, dictus rex pro defectu sperati subsidii, rem tam salubrem, tam sanctam, negligere compellatur. Dat. Perusii, VI idus decembris, pontificatus nostri anno secundo. »

256 Pérouse, 15 décembre 1228.

Priori et conventui Sancti Andreae de Scotia mandat quatenus monasterium suum de cetero pensionibus clericis saecularibus collatis non gravent, sed, decedentibus qui habent ab ipsis hujusmodi pensiones, studeant eas ad usus ipsius monasterii revocare. —(Reg. 14, f. 96 r°; ann. II, c. 73; — Moreau 1185, f. 285; — Potthast 8296.)

« .. priori et conventui Sancti Andree de Scotia. Cum sicut ex —. Dat. Perusii, XVIII kalendas januarii, pontificatus nostri anno secundo. »

257 Pérouse, 21 décembre 1228.

Praeposito et capitulo Florentinis mandat quatenus magistrum Philippum, canonicum ecclesiae Sancti Petri Scradii,

olim clericum et familiarem, nunc scriptorem ipsius papae, in fratrem et canonicum, — quod ipsi papae, olim legato in partibus Tusciae, se facturos promiserant, — admittant, ei praebendam cum plenitudine juris canonici assignantes. — (Reg. 14, f. 96 r°; ann. II, c. 74; — Moreau 1185, f. 286.)

« .. *preposito et capitulo Florentinis*. Potestis recolere, si —. Dat. Perusii, XII kalendas januarii, pontificatus nostri anno secundo. »

258 [Pérouse, 21 décembre 1228 [1].]

Cum rege Suetiae conqueritur de Friderico imperatore, qui processit ad patrimonium beati Petri hostiliter occupandum, ubi per Raynaldum, natum C. quondam ducis Spoletani, quasdam terras Apostolicae Sedis fecit invadi, presbyteris et aliis clericis a Sarracenis impie mutilatis : cui tres exercitus opponendos providit. Ipsius regis auxilium requirit, cumque rogat quatenus ea quae super hiis magister Symon, ipsius papae scriptor, ipsi regi proponet, studeat adimplere. — (Reg. 14, f. 96 v°; ann. II, c. 75; — Moreau 1184, f. 135; *ibid.* 1185, f. 287; — Potthast 8299; — Rodenberg 378.)

« .. *illustri regi Suetie*. Regi regum reges —. Dat. Perusii. »

259 Pérouse, 18 septembre 1228.

Sancti Benedicti et Sanctae Mariae de Ventio Paduanae, et Sancti Jacobi de Monte Silicis, Paduanae dioecesis, prioribus, mandat quatenus ecclesiam Sanctae Mariae de Plavi Cenetensis de fratribus Cisterciensis ordinis vel alterius ordinent. — (Reg. 14, f. 97 r°; ann. II, c. 76; — Moreau 1185, f. 288; — Potthast 8258.)

« .. *Sancti Benedicti et .. Sancte Marie de Ventio Paduane, et .. Sancti Jacobi de Monte Silicis, Paduane diocesis, prioribus*. Dilecti filii G. [2] Sancte Marie de Monte Crucis, M. Sancti Martini, ordinis Predicatorum, priores, et B. supprior Sancti Augustini Paduani, ejusdem ordinis, visitatores ecclesiarum exemptarum Cenetensis, Feltrensis, Belunensis et Concordiensis civitatum et diocesum, sua nobis insinuatione monstrarunt quod, ad ecclesiam Sancte Marie de Plavi Cenetensis personaliter accedentes, invenerunt illam adeo in spiritualibus deformatam et in temporalibus diminutam, quod non est spes ut resurgere valeat, nisi ordo Cisterciensis ibidem noviter propagatur. Quare prior ejusdem ad cor, Domino faciente, reversus, se ac ipsam ecclesiam voluntarius eorum reformationi submisit, sicut per ipsius prioris litteras evidenter apparet. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, et vobis constiterit dictam ecclesiam ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinere, illam de fratribus Cisterciensis ordinis vel alterius ordinetis, prout secundum Deum videritis expedire. Contradictores etc., usque compescendo. Alioquin ordinationi supersedeatis eidem. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Perusii, XIIII kalendas octobris, pontificatus nostri anno secundo. »

1. Cette date, qui fait défaut dans le Registre, est empruntée à Potthast.

2. Dans Potthast, on trouve l'incipit fautif : *Dilectum filium G.*

260 Pérouse, 20 janvier 1229.

Archiepiscopo Colocensi concedit facultatem novam sedem episcopalem in monasterio de Cuhet statuendi. — (Reg. 14, f. 97 r°; ann. II, c. 77; — Moreau 1185, f. 289; — Potthast 8318.)

« .. *archiepiscopo Colocensi*. Jam dudum provide —. Dat. Perusii, XIII kalendas februarii, pontificatus nostri anno secundo. »

261 Pérouse, 19 janvier 1229.

Priori et conventui Cantuariensibus mandat quatenus magistro R., cancellario Lincolniensi, quem Cantuariensi ecclesiae providerat proponendum, ut custodiat illam, obedientiam debitam exhibeant. — (Reg. 14, f. 97 v°; ann. II, c. 78; — Moreau 1185, f. 290; — Potthast 8315.)

« .. *priori et conventui Cantuariensibus*. Plantans Dominus Deus —. Dat. Perusii, XIIII kalendas februarii, pontificatus nostri anno secundo. »

262 Pérouse, 17 janvier 1229.

« In eundem modum scriptum est *universis suffraganeis Cantuariensis ecclesie*. Plantans Dominus Deus etc., usque ad finem. Dat. Perusii, XVI kalendas februarii, anno secundo. »

263 Pérouse, 19 janvier 1229.

Cum Garcia Petri, Oscensi sacrista, super defectu natalium dispensat, ita tamen quod episcopalem cathedram non ascen-

det, nisi de licentia Sedis Apostolicae speciali. — Reg. 14, f. 98 r°; ann. II, c. 79; — Moreau 1185, f. 292.

« *Garcie Petri, Oscensi sacriste.* Credite nobis dispensationis —. Dat. Perusii, XIIII kalendas februarii, pontificatus nostri anno secundo. »

264 Pérouse, commencement 1229[?].

Archipresbytero et clericis ecclesiae de Novo Castro, Parmensis dioecesis, annuens, quinquennarium canonicorum numerum, computato archipresbytero, in eorum ecclesia per Parmensem episcopum constitutum, confirmat, statuens ut praedicto canonicorum numero eadem ecclesia sit contenta, nisi forsan sic ampliari contigerit facultates ipsius, quod etiam numerus personarum videretur in ea ampliandus. — (Reg. 14, f. 98 r°; ann. II, c. 80; — Moreau 1185, f. 293.)

« .. *archipresbitero et clericis ecclesie de Novo Castro, Parmensis diocesis.* Precibus vestris impertientes —. Dat. Perusii. »

265 Pérouse, 7 février 1229.

Cum L., praeposito ecclesiae de Repsold, dispensat ut praeter beneficia quae obtinet, duo alia valeat adipisci, etiam si curam habeant animarum annexam. — (Reg. 14, f. 98 v°; ann. II, c. 81; — Moreau 1185, f. 294.)

« *Magistro L., preposito ecclesie de Repsold.* Efficax tue devotionis —. Dat. Perusii, VII idus februarii, pontificatus nostri anno secundo. »

266 Pérouse, 6 février 1229.

J. episcopum Sabinensem, apostolicum [in Hispania] legatum, hortatur quatenus, solitam adhibens diligentiam, feliciter, ut frater Willelmus papae retulerat, inceptae legationis officium laudabiliter, sicut hactenus, exsequatur. — (Reg. 14, f. 98 v°; ann. II, c. 82. — Moreau 1185, f. 295; — Potthast 8335*.)

« *J. episcopo Sabinensi, Apostolice Sedis legato.* Non esset necesse —. Dat. Perusii, VIII idus februarii, pontificatus nostri anno secundo. »

267 Pérouse, 6 février 1229.

Eidem mandat quatenus ad separandum contractum conjunctionis illicitae inter regem et reginam Aragonum procedat. — Reg. 14, f. 98 v°; ann. II, c. 83; — Moreau 1185, f. 296; — Potthast 8336*.)

« *Eidem.* Cum generale concilium, inhibitione copule conjugalis in tribus ultimis gradibus revocata, eam in aliis voluerit districte servari, nec sit deferendum homini contra Deum, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus ad separandum contractum conjunctionis illicite inter .. regem et .. reginam Aragonum, post idem concilium subsecute, super quo etiam jam dudum bone memorie H. papa, predecessor noster, sua scripta direxit, [secundum] statuta procedas concilii supradicti, non obstantibus litteris hujusmodi facto contrariis a Sede Apostolica impetratis; verum apud regem eumdem cures efficere ut regine, pro sustentatione sua, honestam provisionem studeat assignare, cum alias grave de ipsorum separatione timeatur scandalum provenire. Ceterum super alio articulo ad presens non vidimus procedendum. Dat. ut supra. »

268 Pérouse, 12 février 1229.

Eidem concedit ut, si exercitum in illis partibus contingat fieri contra Mauros, omnibus in succursum venientibus contra eos indulgentias faciat consuetas. — (Reg. 14, f. 98 v°; ann. II, c. 84; — Moreau 1185, f. 297; — Potthast 8336 a*.)

« *Eidem.* Fiducialiter fidei tue —. Dat. Perusii, II idus februarii, pontificatus nostri anno secundo. »

269 Pérouse, 13 février 1229.

Archiepiscopo Nidrosiensi et episcopo Bergensi relationem postulat de negotio in coronatione H., Norwagiae regis, qui instabat alium ab ipso papa destinari loco archiepiscopi Lundensis, regi suspecti. — (Reg. 14, f. 99 r°; ann. II, c. 85; — Moreau 1185, f. 298; — Potthast 8339.)

« .. *archiepiscopo Nidrosiensi et .. episcopo Bergensi.* Karissimus in Christo —. Dat. Perusii, idibus februarii, pontificatus nostri anno secundo. »

270 Pérouse, 14 février 1229.

N. N. mandat quatenus inquirat de Raynerio clerico qui, in anno quartodecimo ordinem fratrum Praedicatorum ingressus, infra eumdem annum ordinem ipsum dimiserat. — (Reg. 14, f. 99 r°; ann. II, c. 86; — Moreau 1185, f. 299.)

« —. [1] Dilectus filius Raynerius clericus, natus nobilis viri Rogerii de Pannoclo, exposuit coram nobis

1. L'adresse manque dans le manuscrit.

quod, cum olim, in anno quartodecimo constitutus ordinem fratrum Predicatorum ingressus, facta professione, infra eundem annum ordinem ipsum dimiserit, quidam ex hoc sibi notam apostasie impingere moliuntur; quare super hoc nostre providentie remedium flagitavit. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, inquisita super hiis diligentius veritate, si rem inveneritis ita esse, denuntietis eum ex hoc ad suscepte religionis observantiam non teneri. Dat. Perusii, II idus februarii, anno secundo. »

271 Pérouse, 17 février 1229.

De Burgo et de Croillam abbatibus, et priori de Burgo, Lincolniensis dioecesis, mandat quatenus, si eis de provisione P. de Supino in monasterio de Rameseia constiterit, denuntient idem monasterium ad provisionem aliquorum de cetero non teneri per litteras apostolicas quae de ipsorum denuntiatione non fecerint mentionem. — (Reg. 14, f. 99 r°; ann. II, c. 87; — Moreau 1185, f. 300.)

« .. *de Burgo et .. de Croillam abbatibus, et .. priori de Burgo, Lincolniensis diocesis.* Ex parte dilectorum filiorum .. abbatis et conventus monasterii de Rameseia fuit propositum coram nobis quod, cum ipsi ad mandatum apostolicum quinque clericis tum in pensionibus, tum in beneficiis aliis, que fere summam centum marcarum attingunt, provideant annuatim, et P. de Supino, clerico dilecti filii nostri O., Sancti Nycolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, Apostolice Sedis legati, ad mandatum nostrum decem marcarum pensionem exolvant, donec ei possint in uberiori beneficio providere, super provisionem cujusdam alterius eis direximus postmodum scripta nostra, dilecto filio J. de Ferentino, subdiacono nostro, archidiacono Norwicensi, super hoc executore concesso; unde cum super provisionibus hujusmodi dictum monasterium nimium, sicut asserunt, sit gravatum, humiliter supplicarunt ut providere ipsis super hoc misericorditer dignaremur. Ne igitur ipsi, mandatis apostolicis obedientes humiliter, de sua videantur devotione reportare dispendium, de qua merentur potius gratiam et favorem, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, cum intentionis nostre nequaquam existat dictum monasterium taliter aggravare, si vobis de ipsius P. predicta provisione constiterit, ipsum monasterium ab impetitione secundi penitus absolventes, denuntietis illud auctoritate nostra ad provisionem aliquorum, exceptis hiis quibus in predictis beneficiis et pensionibus nunc tenentur, de cetero non teneri per litteras apostolicas que de vestra denuntiatione plenam non fecerint mentionem. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Perusii, XIII kalendas martii, pontificatus nostri anno secundo. »

272 Pérouse, 20 février 1229.

Abbati et conventui Cisterciensibus confirmat litteras, sub sua bulla inclusas, Riccardi, regis Angliae, ac G., Eboracensis archiepiscopi, qui ad procurationem capituli generalis ecclesiam de Scardeborch cum capellis, libertatibus, liberis consuetudinibus et decimationibus tam terrae quam maris illis concesserant; eamdem ecclesiam cum omnibus supradictis sub protectione recipit Apostolicae Sedis et sua; interdicit quoque ne archiepiscopus Eboracensis qui pro tempore fuerit quicquam a dicta ecclesia vel capellis ipsius praeter praesentationem vicarii et jus exigat synodale, ei, sicut litterae praedictae continent, reservata; insuper statuit ut archidiaconus pro annua visitatione viginti tantum solidis sterlingorum sit contentus, decem a Cisterciensibus et decem a vicario memoratae ecclesiae recepturus. — (Reg. 14, f. 99 v°; ann. II, c. 88; — Moreau 1185, f. 301.)

« .. *abbati et conventui Cisterciensibus.* Sacrosancta Romana Ecclesia —. Dat. Perusii, X kalendas martii, pontificatus nostri anno secundo. »

Praedictorum vero regis et archiepiscopi privilegia haec sunt :

I. — Privilegium Riccardi regis.

Lion-la Forêt, 14 mai 1198 [1].

« Riccardus, Dei gratia rex Anglie, dux Normannie » [et] Aquitanie, et comes Andegavie, archiepiscopis, » episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justitiariis, vicecomitibus, et omnibus ministris et » fidelibus suis Francie et Anglie, salutem. Sciatis nos » dedisse et presenti carta nostra confirmasse Deo et » ecclesie Sancte Marie Cistercii in puram et perpetuam » elemosinam, pro anima regis Henrici, patris nostri, et » pro salute anime nostre et matris nostre, et omnium an» tecessorum et successorum nostrorum, ecclesiam nos» tram de Scardeborch, cum omnibus capellis et cum » omnibus aliis pertinentiis suis, de qua elemosina » volumus abbates procurari apud Cistercium per tres » dies capituli generalis. Si quid vero, ultra triduanam » procurationem Cisterciensis capituli generalis, de » omnibus proventibus jamdicte elemosine nostre resi-

1 Cette pièce se trouve imprimée, avec quelques différences et avec une autre date, dans Manrique, *Annal. Cisterc.*, III, 1191, c. 1, § 2.

dum fuerit, in propriis usibus domus Cistercii, sicut abbati et fratribus domus ejusdem visum fuerit, statuimus expendi, quoniam elemosinam ipsam ab eadem domo Cistercii nullatenus volumus in posterum alienari. Quare volumus et firmiter precipimus quod predicta abbatia Cistercii percipiat, teneat et habeat in perpetuum libere et honorifice, integre et plenarie, quiete, et sine omni molestia et contradictione et diminutione, prenominatam ecclesiam de Scardeborch cum omnibus capellis, tam illa que ab antiquo in castello est quam ceteris, tam intra muros ville quam extra, et cum omnibus aliis pertinentiis suis, et cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus suis, et cum omnibus terris suis, domibus et decimationibus terre et maris. Et ne aliquando, occasione vicarie ecclesie de Scardeborch, aliqua contentio vel contradictio adversus ecclesiam Cistercii suboriri possit, jus instituendi vicarium, et quicquid juris habebamus in vicaria, et quicquid circa hoc retinueramus nobis, integre domui Cistercii donamus, nichil penitus de omnibus retinentes, sed et omnibus successoribus nostris et aliis quibuscumque personis factum nostrum perturbandi vel elemosinam immutandi occasionem omnimodam penitus amputantes. Abbas autem Cistercii pro arbitrio et voluntate sua vicarium eliget et archiepiscopo presentabit, qui vicarius in presentatione sua jurabit super sanctum Evangelium quod in omnibus fidelis erit ecclesie Cistercii et procuratori ejus; nec umquam dampnum vel detrimentum rei debitum scienter sustinebit. Quod si in hoc deliquerit et tertio commonitus non emendaverit, ei vicaria auferatur. Hoc etiam adiciendum decrevimus quod capellani qui in ipsa ecclesia vel in capellis adjacentibus pro tempore deservierint ecclesie Cistercii, eodem juramento fidelitatis astringantur, et pro voluntate abbatis Cistercii vel procuratoris ejus admittantur vel amoveantur. Volumus preterea et precipimus quod procurator Cistercii, dum ecclesia carebit vicario, serviri faciat ecclesie de Scardeborch, et redditus omnes recipiat ad usus domus Cistercii et procurationis capituli Cisterciensis, donec abbas Cistercii alium vicarium eligat, Eboracensi archiepiscopo, sicut predictum est, presentandum. Et ut hec omnia in perpetuum quiete, pacifice, et sine omni questu et exactione, prenominata domus Cistercii possideat, firmiter prohibemus ne aliqua persona, seu secularis, sive ecclesiastica, preter domum Cistercii, in tota parrochia de Scardeborch capellam erigat aut altare, aut aliud aliquid faciat quod in dampnum vel detrimentum domus Cistercii possit aliquando redundare, super forisfacturam decem librarum[1]. Hiis testibus : Gaufr[ido], Eboracensi archiepiscopo ; Ph., Dunelmensi, H., Saresbiriensi episcopis ; magistro Maug[er]io ; N. com[ite], thesaurario ; magistro Rogero de Sancto Edmundo ; Guillelmo, marescallo ; Joele de Maeno ; Gaufrido de Cella ; Roberto de Harecort ; Matheo de Gamach. ; Britio, camerario nostro. Dat. per manum E., Elyensis episcopi, apud Lions, XIIII die maii, anno regni nostri nono. »

II. — Privilegium G[odefridi], Eboracensis archiepiscopi.

[1198 ?]

« G., Dei gratia Eboracensis archiepiscopus et Anglie primas, universis sancte matris Ecclesie filiis ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in eo qui salus est omnium salvandorum. Noverit universitas vestra dominum regem Riccardum, fratrem nostrum, de assensu et voluntate nostra dedisse Deo et Beate Marie Cistercii in puram et perpetuam elemosinam, pro anima patris nostri regis Henrici, sueque et nostre salutis obtentu, ecclesiam de Scardeborch cum omnibus capellis et pertinentiis suis, ad procurationem abbatum capituli Cisterciensis. Nos vero, tam pium opus tamque laudabile munus ratum et illesum permanere volentes, laudavimus, concessimus et confirmavimus domui Cisterciensi predictam fratris nostri elemosinam, ecclesiam scilicet de Scardeborch cum omnibus capellis et pertinentiis suis, et cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus suis, libere, integre, honorifice et quiete, et sine contradictione et alicujus questus occasione, sine omni exactione, salvo tantum jure synodali, perpetuo possidendam. Quia vero ea que scriptis inserta sunt perempnem memoriam sortiuntur, hanc nostram donationem scriptis fecimus annotari, et presentem cartam super hac eadem re confectam sigilli nostri munimine fecimus roborari, volentes et districte precipientes ut domus Cistercii sine omni molestia et absque ulla diminutione teneat, percipiat et quiete possideat omnia que ad ecclesiam de Scardeborch pertinent, secundum quod in carta domni regis, fratris nostri, plenius continetur. Preterea scire volumus presentes et futuros quod, quando Cisterciensi ecclesie dominus rex et nos pretaxatam fecimus elemosinam, G., archidiaconus Clivelandie, resignavit in manu nostra, et nos in manu abbatis Cisterciensis,

1. Ici s'arrête le texte de Manrique.

» quicquid juris clamabat in predicte ecclesie vicaria [1]. »

273 Pérouse, 2 mars 1229.

Johanni, thesaurario ecclesiae Sancti Johannis Osnaburgensis, concedit ut, praeter illa beneficia quae nunc obtinet, adhuc unum beneficium, si illi canonice offeratur, constitutione non obstante concilii generalis, recipere libere valeat. — (Reg. 14, f. 101 r°; ann. II, c. 89; — Moreau 1185, f. 305.)

« *Johanni, thesaurario ecclesie Sancti Johannis Osnaburgensis.* Tue devotionis precibus —. Dat. Perusii, VI nonas martii, pontificatus nostri anno secundo. »

274 Pérouse, 20 février 1229.

Decanis et capitulis Sancti Johannis et Sancti Stephani Bisuntinorum significat se electionem abbatis Sancti Benigni Divionensis in archiepiscopum Bisuntinum ab ipsis factam irritasse, et magistrum Nicolaum de Flavigniaco, Lingonensem decanum, Bisuntinae ecclesiae providisse in archiepiscopum; mandat eis quatenus ipsi plene intendant et debitam obedientiam exhibeant. — (Reg. 14, f. 101 r°; ann. II, c. 90; — Moreau 1184, f. 194; — Potthast 8343; *ibid.* 9542.)

« *Decanis et capitulis Sancti Johannis et Sancti Stephani Bisuntinorum.* Cum in veteri lege panes propositionis supra mensam positi de sabbato in sabbatum servarentur, sublatisque veteribus, alii substituerentur illorum loco recentes, qui tam sapore quam suavitatis odore reficerent, nos, de mensa ecclesie Bisuntine, que labium habebat aureum, venerabilem scilicet fratrem nostrum episcopum Sabinensem, quondam pastorem ipsius, ornatum virtutibus quasi lapidibus pretiosis, transferentes ad Romanam Ecclesiam, tanquam ad propitiationis altare, ut ibi quanto excellentius tanto clarius enitcret, alium loco ejus deliberavimus providendum, cujus labia custodiant scientiam et ex cujus [2] ore lex Domini requiratur, et qui, tanquam panis, totus ad edificationem et spiritualem refectionem pertineret subditorum. Porro jam dudum vobis dedimus nostris litteris in mandatis, ut infra quadraginta dies post susceptionem litterarum nostrarum, cum consilio dilectorum filiorum .. Sancti Benigni Divionensis et .. Moris mundi abbatum, et fratris G., de ordine Predicatorum, eligeretis personam idoneam canonice in pastorem; alioquin dicti consiliarii vobis de electione providerent. Verum die ad eligendum prefixa, sex ex vobis potestatem eligendi dedistis, usque ad consumptionem cujusdam candele, que ibidem accensa extitit, duraturam. Tandem cum electores hujusmodi convenissent in predictum abbatem Sancti Benigni, et super hoc sociorum ejus consilium requisissent, proponente uno ex illis quod deliberato consilio responderent, et differentibus eis festinanter dare responsum, prefati electores, cum candela ipsa deficeret, non expectato ipsorum responso, abbatem Sancti Benigni, renitentibus illis et invitis, in Bisuntinum archiepiscopum elegerunt. Illi vero, habito consilio sapientum, electionem abbatis non credentes tenere de jure, quod de ipso factum fuerat irritarunt. Relato ergo ad Apostolicam Sedem negotio, et duorum consiliariorum processu a nobis in irritum revocato, venerabili fratri nostro .. archiepiscopo Viennensi et dilecto filio .. abbati de Firmitate, Cisterciensis ordinis, Cabilonensis diocesis, per litteras nostras injunximus ut, si constaret ab eisdem electoribus tractatum de electione fuisse habitum et requisitum consilium predictorum, ita quod in tractatu electionis illorum esset consilium requisitum, electionem ipsius abbatis, si persona esset idonea, confirmarent ; quod si in tractatu electionis non fuisset predictorum requisitum consilium, licet postea requisitum fuerit non competenti tempore, nec etiam expectatum responsum ipsorum, cum hoc eis debeat qui tempus sibi arctaverant imputari, aut non esset id meus idem abbas, quod de ipso factum erat tanquam invalidum irritarent; qui, mandatum apostolicum exequentes, inquisita veritate a sex compromissariis et duobus consiliariis, cum per alios eis non posset de ipsa liquere, ad nos tandem negotium cum illorum depositionibus remiserunt. Magistro itaque G., procuratore dicti abbatis, ex parte una, et W., thesaurario Sancti Stephani, ac bone memorie H. de Ajoya, Bisuntino, ex altera, in nostra presentia constitutis, et per dilectum filium O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem, eis concessum auditorem a nobis, plenius intellectis que hinc inde fuerant proposita coram ipso, cum compertum non fuerit competenti tempore requisitum consilium de persona predicti abbatis, et quando extitit requisitum, non fuit expectatum responsum, nisi modico tempore, sicut superius est expressum, nec debeat aliis imputari quod in tantum illi sibi tempus arctarant, electionem abbatis ipsius, non persone, que multorum testimonio satis commendabilis apparebat, sed electionis vitio duximus irritandam, nobis provisione

1. Un texte assez différent de cette pièce est imprimé dans Manrique, *Annal. Cisterc.*, III, 1191, c. I, § 5. Manrique ajoute : « Testibus Joanne, episcopo Casae Candidae ; magistro Sii, cancellario Eboracensis ecclesiae; G., archidiacono Ghuell.; V. de Sancto Quintino. »

2. *Ms.* ejus.

Bisuntine ecclesie reservata. Cum igitur dilectus filius magister Nycolaus de Flavigniaco, Lingonensis decanus, dicatur vas electum a Domino, in cujus pectore magne thesaurus patientie requiescit, de quo multos ditavit pauperes et locupletavit egenos, et ei de vite innocentia et honestate morum laudabile testimonium perhibeatur a multis, ipsum eidem ecclesie preficiendum providimus in archiepiscopum et pastorem, sperantes firmiter quod ecclesia ipsa sub ejus regimine grata suscipere debeat in spiritualibus et temporalibus incrementa. Quocirca universitati vestre per apostolica scripta mandamus quatenus ipsi, tanquam patri et pastori animarum vestrarum, plene ac humiliter intendatis, et exhibeatis eidem obedientiam et reverentiam debitam et devotam, ejus salubria monita et mandata suscipiendo devote ac inviolabiliter observando : alioquin sententiam quam rite tulerit in rebelles ratam habebimus, et faciemus, auctore Deo, usque [ad] satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Dat. Perusii, X kalendas martii, pontificatus nostri anno secundo. »

275 Pérouse, 8 mars 1229.

Episcopo Massano mandat, inter alia factum Ubaldi, civis Pisani, attinentia, quatenus quosdam illius concives conveniat ut aliquem praeficiant in negotio contra praedictum Ubaldum imminenti. — (Reg. 14, f. 101 v°; ann. II, c. 91; — Moreau 1185, f. 306.)

« .. *episcopo Massano.* De sinceritate devotionis tue plenam fiduciam obtinentes, presentium tibi auctoritate mandamus quatenus, personaliter ad Pisanam civitatem accedens, nobiles viros de domo Curtisvecle et vicecomites Forisportam, ac alios Ecclesie Romane devotos cives Pisanos prudenter et caute convenias, ut aliquem cui omnes intendere debeant, preficiant in negotio quod contra Ubaldum, concivem eorum, dinoscitur imminere. Nos enim, recuperata terra quam ille detinet, jus suum cuilibet curabimus conservare, et per te volumus recipi ac teneri, nomine nostro et Sedis Apostolice, quicquid recuperari contigerit de terra predicta, et laboribus et expensis eorum qui super hoc duxerint laborandum congrue responderi. Unde quicquid penes predictos inveneris, nobis rescribere non postponas, ut ex tunc personaliter in Sardiniam transeas cum eisdem, prout viderimus expedire. Dat. Perusii, VIII idus martii, anno secundo. »

276 Pérouse, 7 mars 1229.

Nobiles viros de domo Curtisveclae, cives Pisanos, hortatur quatenus impedire curent ne conatus Ubaldi, ipsorum concivis, in Sardiniam se accingentis, effectum aliquem habeat. — (Reg. 14, f. 102 r°; ann. II, c. 92; — Moreau 1185, f. 307.)

« *Nobilibus viris de domo Curtisvecle, civibus Pisanis.* Cum Ecclesie Romane, pro recuperatione terre quam Ubaldus, civis Pisanus, in Sardinia occupavit, multotiens servitium vestrum duxeritis offerendum, et nunc tempus immineat quo vestrum est auxilium oportunum, cum dictus U. ad transeundum in Sardiniam, sicut intelleximus, se accingat, nobilitatem vestram rogamus et hortamur attente, per apostolica scripta mandantes quatenus ne conatus illius effectum aliquem habeat, impedire curetis, ut quod de promissione vestra speravimus, in opere sentiamus. Nos enim venerabili fratri nostro .. episcopo Massano mandamus ut laboribus et expensis vestris, et aliorum qui super hoc duxerint laborandum, debeat, prout eidem injunximus, suo loco et tempore respondere. Dat. Perusii, nonis martii, anno secundo. »

277 Pérouse, 5 mars 1229.

Episcopo, decano et magistro Racherio, canonico Cenomanensibus, mandat quatenus monasterium de Perre juxta Andegaviam, a malitia inhabitantium in eodem multipliciter deformatum, qui dissolute viventes, multa commiserant enormia, visitent, corrigant et reforment. — (Reg. 14, f. 102 r°; ann. II, c. 93; — Moreau 1185, f. 308.)

« .. *episcopo, .. decano et magistro Racherio, canonico Cenomanensibus.* Ne alienas culpas —. Dat. Perusii, III nonas martii, anno secundo. »

278 Pérouse, 3 mars 1229.

Aegidio, subdiacono et capellano suo, [apud Bosnenses legato], mandat quatenus ecclesiam episcopalem [Sancti Irenaei] in ulteriori Sirmia, si fieri possit, cum novo episcopatu in citeriori Sirmia uniat. — (Reg. 14, f. 102 r°; ann. II, c. 94; — Moreau 1185, f. 309; — Potthast 8348.)

« *Egidio, subdiacono et capellano nostro.* Venerabilis frater noster —. Dat. Perusii, V nonas martii, anno secundo. »

279 Pérouse, 15 mars 1229.

Johanni magistro et fratribus hospitalis Sancti Spiritus Innocentii papae statutum, scilicet ut ibi caput et magisterium totius ordinis eorum perpetuo perseveret, confirmat. — (REG. 14, f. 102 v°; ann. II, c. 95; — MOREAU 1184, f. 182; — POTTHAST 8357.)

« *Johanni magistro et fratribus hospitalis Sancti Spiritus.* Felicis recordationis Innocentium —. Dat. Perusii, idibus martii, anno secundo. »

280 Pérouse, 5 mars 1229.

B[erengariam], quondam reginam Angliae, sub beati Petri et sua protectione suscipit, et compositionem inter ipsam et J[ohannem], regem Anglorum, super ipsius B. dote initam, confirmat. — (REG. 14, f. 102 v°; ann. II, c. 96; — MOREAU 1183, f. 310.)

« *B., illustri quondam regine Anglie.* Digna es et tuis meritis tibi comparas Apostolice Sedis gratia favorabiliter confoveri, que quanto major es, tanto, te illi magis humilians qui exaltat humiles in salutem, Ecclesiam ejus venerabilius revereris et reverentius veneraris. Eapropter, dilecta in Domino filia, devotionis tue precibus annuentes, personam tuam cum omnibus bonis que impresentiarum rationabiliter possides aut in futurum justis modis, prestante Domino, poteris adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus; specialiter autem compositionem inter te et clare memorie J., regem Anglorum, super dote tua amicabiliter initam, ac per felicis memorie Innocentium confirmatam, et postmodum inter te ac carissimum in Christo filium nostrum Henricum, regem Anglorum illustrem, innovatam sollempniter, et ad supplicationem ejusdem regis per pie memorie Honorium papam, predecessorem nostrum, apostolico munimine roboratam, prout in autenticis inde confectis plenius dicitur contineri, ratam habentes, eam auctoritate apostolica confirmamus —. Dat. Perusii, III nonas martii, pontificatus nostri anno secundo. »

281 Pérouse, 13 mars 1229.

Abbati Sancti Augustini Cantuariensis annuens, ad exemplar Urbani papae inhibet ne ei vel alicui successorum ipsius liceat, ad instantiam alicujus ecclesiasticae saecularisve personae, ecclesias de Menstra, de Norburna, de Sellinges, de Feversham et de Midlenton., ad ipsos pleno jure spectantes, et praebendam de Guthsiesthuna[1], quam habebant in ecclesia Sancti Martini de Dovoria, alicui concedere. — (REG. 14, f. 103 r°; ann. II, c. 97; — MOREAU 1185, f. 311.)

« .. *abbati Sancti Augustini Cantuariensis.* Religionis vestre meretur —. Dat. Perusii, III idus martii, pontificatus nostri anno secundo. »

282 Pérouse, 13 mars 1229.

Eidem [et conventui Sancti Augustini Cantuariensis], ad exemplar Coelestini papae inhibet ne ecclesiam ipsorum manerii de Chisteleth ad alios usus quam infirmantium ipsorum domus convertant. — (REG. 14, f. 103 r°; ann. II, c. 98; — MOREAU 1185, f. 312; — POTTHAST 8355.)

« *Eidem.* Etsi ex injuncto[1] —. Cum igitur ecclesiam vestri manerii de Chisteleth usibus domus vestre congregationis infirmantium, que multis expensis dicitur indigere, pie ac provide, sicut accepimus, ascripseritis, eamque felicis memorie Celestinus papa, predecessor noster, in usus domus ejusdem duxerit confirmandam, nos, devotionis vestre precibus annuentes, ad exemplar ipsius predictam ecclesiam vobis ad usus domus ejusdem auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Auctoritate vobis presentium inhibemus ne ipsam ecclesiam vel pertinentias suas in alios usus convertere vel in aliam presumatis transferre personam. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. ut supra. »

283 Pérouse, [février-mars 1229].[2]

Sabinensi episcopo, apostolico legato, mandat quatenus contra quamdam personam, si ipsa voluerit quod super aliam terram suae vicinam exercitus inducatur, procedat viriliter et constanter. — (REG. 14, f. 103 r°; ann. II, c. 99; — MOREAU 1185, f. 313; — RODENBERG 379).

« .. *Sabinensi episcopo, Apostolice Sedis legato.* Intelleximus diligenter qualiter vult illa persona quod super aliam terram sue vicinam exercitus inducatur, ut per metum suos valeat ad ejus inducere voluntatem. Cum autem magis timeri soleat inimicus, si hostis sit a facie quam a tergo, et proximus quam remotus, propter quod non immerito amplius illi terreri debeant, si acies dirigatur super propriam terram illius, firmiter tibi per apostolica scripta mandamus quatenus, si predicta per-

1. Telle est la forme de ce mot en cet endroit; plus loin, n° 287, on lit *Guthsieston*.

1. *Potthast* : Etsi ex invincto.

2. Cette date, proposée par Rodenberg, est en effet la plus vraisemblable.

sona voluerit, contra ipsam directe procedas viriliter et constanter, prout secundum negotii qualitatem tue providentie videbitur expedire. Dat. Perusii. »

284 Pérouse, 10 décembre 1228.

Abbati Westmonasterii, et monachis ejus et aliis de parrochia ipsius, in qua spiritualem et temporalem jurisdictionem obtinet, in festivis sollemnitatibus primam faciendi tonsuram concedit facultatem. — (Reg. 14, f. 103 v°; ann. II, c. 99 *bis*; — Moreau 1185, f. 314.)

« .. *abbati Westmonasterii*. Dignum est ut —. Dat. Perusii. IIII idus decembris, pontificatus nostri anno secundo. »

285 Pérouse, 29 janvier 1229.

Bartholomaeum, abbatem Sanctae Mariae de Florentia, ejusque fratres, ad exemplar Alexandri papae sub beati Petri et sua protectione suscipit, eorumque possessiones nominatim et privilegia confirmat. — (Reg. 14, f. 103 v°; ann. II, c. 100; — Moreau 1185, f. 315; — Potthast 8328.)

« *Bartholomeo, abbati Sancte Marie de Florentia, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum*. Cum omnium ecclesiarum —. Dat. Perusii, per manum Martini, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, IIII kalendas februarii, indictione II, Incarnationis Dominice anno MCCXXVIII, pontificatus vero dompni Gregorii pape VIIII anno secundo. »

INCIPIT LIBER REGESTORUM

DONNI GREGORII PAPE VIIII

ANNI TERTII.

286 Pérouse, 28 mars 1229.

Magistrum et fratres militiae de Calatrava monet et hortatur quatenus ad relevationem monasterii Sancti Angeli de Ursaria, illud ipsorum ordini conferens, efficaciter intendant. — (Reg. 14, f. 109 r°; ann. III, c. 1; — Moreau 1184, f. 204; — Potthast 8359.)

« .. *magistro et fratribus militie de Calatrava, Cisterciensis ordinis.* Cum vestre religionis —. Unde cum karissima in Christo filia T., regina illustris Legionensis, et S. et D., nate ipsius, nobis fecissent per venerabilem fratrem.. episcopum Albanensem et dilectum filium nostros E., Sanctorum Cosme et Damiani diaconum cardinalem, humiliter supplicari, ut monasterium Sancti Angeli de Ursaria, Trojane diocesis, quod ad Sedem Apostolicam nullo medio pertinens, de Hyspanis fuit hactenus ordinatum, eis ordinandum de fratribus vestris concedere dignaremur, cupientibus illud de bonis sibi a Deo collatis congruis beneficiis ampliare, nos, sperantes ut divinitus inspirate propositum meliorandi predictum monasterium velint efficaciter adimplere, ipsarum supplicationibus duximus favorabiliter annuendum, prefatum monasterium ordini vestro de fratrum nostrorum consilio conferentes, prout in litteris nostris super hoc confectis plenius continetur. Ut igitur gratiam in hoc vobis exhibitam recognoscere probemini, sicut decet, universitatem vestram monemus et hortamur attente, per apostolica scripta mandantes quatenus, ad relevationem prefati monasterii efficaciter intendentes, tales illuc studeatis destinare personas, tam clericos quam laicos, que religionem vestram in partibus illis reddant merito venerandam, et nos eis digne impertiri possimus gratiam et favorem. Nulli ergo etc., nostre concessionis infringere. Si quis autem etc. Dat. Perusii, V kalendas aprilis, pontificatus nostri anno tertio. »

287 Pérouse, 29 mars 1229.

Abbati et conventui Sancti Augustini Cantuariensis praebendam de Guthsieston (=Guston), ad eos pleno jure spectantem, ad monachorum vestitum ab eis adscriptam, et per Sedem Apostolicam confirmatam, ad exemplar Coelestini papae [1] in eosdem usus confirmat, ut — non obstante quod eamdem praebendam, ad instantiam quondam R., abbatis eorum, magistro R., nepoti ejusdem abbatis, contra prohibitionem dicti Coelestini papae, minus provide concesserunt quoad vixerit possidendam — eam possint ad praedictos usus, cum vacaverit, revocare. — (Reg. 14, f. 109 r°; ann. III, c. 2; — Moreau 1184, f. 361.)

«.. *abbati et conventui Sancti Augustini Cantuariensis.* Equitatis ratio persuadet —. Dat. Perusii, IIII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno tertio. »

288 [Pérouse, 29 mars 1229.]

In eundem modum *eisdem* ecclesiam ipsorum de Lenha[m], ad eos pleno jure spectantem, in usus reparationis utensilium

1. Jaffé — Wattenbach 16785

refectorii sui ab eis adscriptam, et per Sedem Apostolicam confirmatam, ad exemplar Coelestini papae in eosdem usus confirmat, non obstante etc. (ut supra). — (Reg. 14, f. 109 v°; ann. III, c. 3; — Moreau 1184, f. 362.)

289 Pérouse, 30 mars 1229.

In eundem modum *eisdem* ecclesiam de Selliuges, ad eos pleno jure spectantem, ad vestitum monachorum ab eis adscriptam, et per Sedem Apostolicam confirmatam, ad exemplar Urbani papae in eosdem usus confirmat, ut — non obstante quod eamdem ecclesiam Alex., quondam abbas eorum, Georgio clerico, ad instantiam quorumdam magnatum, contra prohibitionem dicti Urbani papae, minus provide contulerat quoad vixerit possidendam — eam ad praedictorum monachorum vestitum possint, cum vacaverit, revocare. — Reg. 14, f. 109 v°; ann. III, c. 4; — Moreau 1184, f. 363.)

« —. Dat. Perusii, III kalendas aprilis, pontificatus nostri anno tertio. »

290 Pérouse, 9 avril 1229.

Universis praesentes litteras inspecturis significat de ordinatione quae inter J., regem Hierosolymitanum, ex una parte, et J., episcopum Manditensem, nobilesque viros Villanum de Alneto et Pontium de Lugduno, nuntios baronum imperii Constantinopolitani, ex altera, fuerat provisa de statu et protectu imperii Romaniae, tenore litterarum praedicti regis sub bulla sua inserto. — Reg. 14, f. 109 v°; ann. III, c. 5; — Moreau 1184, f. 364; cf. *ibid.*, f. 205; cf. *ibid.*, f. 283; — Potthast 8371.)

« *Universis presentes litteras inspecturis.* Cum statum et —. Sane inter carissimum filium nostrum J., regem Jerosolimitanum illustrem, ex parte una, et venerabilem fratrem nostrum J., episcopum Manditensem, et dilectos filios nobiles viros Villanum de Alneto, et Pontium de Lugduno, nuntios baronum imperii Constantinopolitani, qui plenam et liberam potestatem habebant ab eisdem baronibus sibi datam, faciendi et ordinandi quicquid ipsis videretur expediens, prout in litteris patentibus nobilis viri Narioli de Totiaco, bajuli imperii Romanie, et aliorum baronum ejusdem imperii continetur, in nostra et fratrum nostrorum, nec non et venerabilis fratris nostri .. patriarche Constantinopolitani presentia, post tractatus multiplices, de utriusque partis assensu fuit olim ordinatio certa provisa, quam postmodum bajulus, barones et feodati imperii juramento proprio firmaverunt, adicientes quoddam super ducatu de Finepople quod in ordinatione premissa non fuerat comprehensum. Deinde memoratus Villanus et Guillelmus de Doaio, pro predictis bajulo, baronibus et feodatis, cum litteris voluntatem et juramentum continentibus eorumdem, et certa potestate ab ipsis super ordinatione imperii eis data, nostro se conspectui presentarunt. Predictis itaque rege et nuntiis in nostra et fratrum nostrorum presentia constitutis, idem rex conventiones comprehensas in litteris autenticis ex parte predictorum baronum sibi exhibitis acceptavit, quadam adjectione, immo potius declaratione de ipsius regis et prefatorum nuntiorum, scilicet Villani et Willelmi, assensu adhibita, secundum intellectum quem nos et fratres nostri in tractatu conventionum habuimus predictarum, videlicet quod, si Balduinum, vel filiam regis, vel utrumque, antequam contrahatur matrimonium inter ipsos, vel post, mori contingat, vel alio modo matrimonium impediri, rege vivente, idem rex toto tempore vite sue habebit et tenebit imperium, et alia que, tam pro uxore quam pro heredibus suis, sunt in premissis conventionibus comprehensa, firma et integra permanebunt, prout in ipsius regis litteris expressius continetur —. Dat. Perusii, V idus aprilis, pontificatus nostri anno tertio. »

Praedicti regis Hierosolymitani litterae sic incipiunt et desinunt :

Pérouse, [7][1] avril 1229.

« Nos Johannes, divina permissione Jerosolimitanus » rex, notum facimus universis —. Actum anno Domini MCCXXIX, mense aprilis, in Perusio. »

291 Pérouse, 9 avril 1229.

Confirmatio litterarum Villani de Alneto et Willelmi de Doaio de eadem re — (Reg. 14, f. 111 r°; ann. III, c. 6; — Moreau 1184, f. 368; — cf. Potthast 8371.)

« In eundem modum scriptum est ut supra —, prout in ipsorum Villani et Willelmi litteris expressius continetur —. Dat. ut supra, usque in finem. »

Praedictae litterae sic incipiunt et desinunt :

Pérouse, 7 avril 1229.

« Nos Villanus de Alneto et Willermus de Doaio — » notum facimus universis —. Actum Perusii, anno » Domini MCCXXIX, VII idus aprilis. »

1. Ce document est vraisemblablement de la même date que celui qui est vidimé dans la pièce suivante.

292 Pérouse, 6 avril 1229.

Abbati et conventui Sancti Petri in Coelo Aureo Papiensis notum facit se statuisse ut caput totius ordinis Mortariensis ipsorum monasterium sit, quibusdam de eadem re statutis adjectis. — (Reg. 14, f. 111 v°; ann. III, c. 7; — Moreau 1184, f. 369.)

« .. *abbati et conventui Sancti Petri in Celo Aureo Papiensis.* Cum venerabili fratri nostro .. episcopo Placentino scripserimus ut .. priorem et canonicos Mortarienses ad exhibendam obedientiam tibi, fili abbas, moneret sollicite ac induceret diligenter, et, si quid obicerent quare id facere non deberent, super hoc inquireret veritatem nobis fideliter referendam, ipsius tandem episcopi relatione reperta, eam inspiciendam commisimus dilecto filio nostro S., tituli Sancti Laurentii in Lucina presbitero cardinali; quo nobis fideliter negotium referente, canonicorum ipsorum dicta invenimus esse diversa, quibusdam utile fore dicentibus ut monasterium vestrum Mortariensis ordinis caput esse debeat, et aliis aliter proponentibus expedire. Demum nos, propter reverentiam beati Augustini, cujus corpus in eodem monasterio requiescit, auctoritatem loci, devotionem clerici et populi Papiensis, qui non equanimiter sustinerent ut caput Mortariensis ordinis alibi transferretur, nec non inhabitabilitatem [1] loci Mortariensis, qui guerris et tumultibus, et aliis fortuitis casibus expositus esse dinoscitur, ita quod menbra recedere a suo capite et per diversa loca vagari aliquando miserabiliter sunt compulsa, de consilio fratrum nostrorum statuimus ut caput totius dicti ordinis sit monasterium memoratum, et illud per abbatem suum, domus vero Mortariensis per ejus prepositum debeat, secundum datam eis a Deo providentiam et statuta ejusdem ordinis, gubernari; abbati quoque prefati monasterii obediant omnes ecclesie que, antequam Mortariensis ordo introduceretur in ipso, sibi subjecte fuerunt, et Mortariensi ecclesie menbra sua olim sibi subdita obedientiam impendere teneantur. Insuper abbas Sancti Petri corrigat in preposito et capitulo Mortariensibus quod viderit corrigendum, sed in menbris correctionem nullam habeat, nisi post trinam ammonitionem negligens fuerit prepositus ecclesie nominate. Nulli ergo etc., nostre constitutionis infringere. Si quis autem etc. Dat. Perusii, VIII idus aprilis, pontificatus nostri anno tertio. »

1. *Ms.* inhabitabilem; cf. plus haut, col. 137, *inhabilitas*, sans doute pour *inhabitabilitas*.

293 Pérouse, 24 avril 1229.

Fratribus ecclesiae Sanctae Mariae de Plavi notum facit se confirmare ipsorum ecclesiam cum suis pertinentiis monasterio de Sana Valle, Cisterciensis ordinis, subesse. — (Reg. 14, f. 112 r°; ann. III, c. 8; — Moreau 1184, f. 370; — Potthast 8380.)

« *Fratribus ecclesie Sancte Marie de Plavi, Cisterciensis ordinis, Cenetensis diocesis.* Solet annuere Sedes —. Dat. Perusii, VIII kalendas maii, anno tertio. »

294 Pérouse, 27 avril 1229.

Regem Aragonum collaudat quod Ecclesiam et personas ecclesiasticas veneratur, et apostolicis beneplacitis prompta fide desiderat complacere; addit se ejus supplicationes, quas super suscipiendo de ipsius papae manibus regio diademate per Johannem Buccados nuntium destinaverit, benigne recepisse, sed commodius tempus tanto negotio esse exspectandum; eum rogat et monet quatenus pro tali dilatione minime moveatur. — (Reg. 14, f. 112 r°; ann. III, c. 9; — Moreau 1184, f. 208; *ibid.*, f. 295, ex cod. Vatic. 7024, f. 94; — Potthast 8383.)

« .. *illustri regi Aragonum.* Gratias agimus gratiarum omnium largitori, quod, sicut accepimus et utique acceptamus, ipso menti tue timorem sui nominis et amorem misericorditer inspirante, ab eo qui solus habet in regno hominum potestatem dignitatis regie gloriam recognoscens, sponsam ejus Ecclesiam et personas ecclesiasticas honorificentia debita veneraris, et Apostolice Sedis et nostris beneplacitis prompta fide pronaque devotione te offerens et exponens, voluntate nobis et actione desideras complacere. Quare nos in tue mansuetudinis gloria delectati, personam tuam prerogativa dilectionis et gratie complectentes, ad profectus tuos secundum utrumque hominem aspiramus. Ceterum supplicationes placidas et honestas, quas super suscipiendo de manibus nostris regio diademate per dilectum filium Johannem Buccados, nuntium tuum, virum utique fidelem, morigeratum et providum, tua nobis sublimitas destinavit, benigne recepimus et gratanter, eas jam ad exauditionis gratiam hylariter admittentes, et magnificentiam tuam dignis ex hoc in Domino laudibus commendantes. Verum quia omnia bona in tempore suo, et ut fiant petita munera gratiora, differuntur interdum, ut oportunius conferantur, nos varios turbines nunc instantes, sicut convenit, attendentes, ex quibus tanto negotio multa incomoda possent evenire, comodius tempus providimus expectandum, quo res, auctore Domino, sine obice prospere dirigatur, et, om-

nibus in bonis operantibus, optatum sortiatur effectum, quocirca serenitatem regiam rogamus in Domino et attentius quatenus pro tali dilatione minime movearis, cum parati simus ad gratiam tibi tam in hoc quam in aliis exhibendam. Sed brevi, ut confidimus, tempore securius expectans, cum expedire videris, fiducialiter nos requiras, cum et nos interim que oportuna sunt, sollicite disponamus. Stude igitur, fili benedictionis et gratie, opera tua, juxta sapientis consilium, in mansuetudine facere, ut super hominum gloriam dirigaris, et ut dies super dies regis adiciat Dominus, in mandatis ejus studeas exerceri; quia, cum placuerint Domino vie hominis, etiam inimicos ejus convertet ad pacem, fietque ut, te rectore, te duce, populus suus sedebit in pulchritudine pacis et requie opulenta, et tandem regnum transitorium commutabis feliciter in eternum. Dat. Perusii, V kalendas maii, pontificatus nostri anno tertio. »

295 Pérouse, 15 mai 1229.

Rectores societatis Lombardiae monet et hortatur quatenus procurent omnibus modis ut promissus pro Terrae Sanctae subsidio numerus militum compleatur, et provideant ne morae prolixitas a venientibus facta Ecclesiae servitiis imputetur, nec propter expensarum vel redditus aequorum defectum retro respicere compellantur. — (Reg. 14, f. 112 v°; ann. III, c. 10; — Moreau 1184, f. 371; — Potthast 8398; — Rodenberg 385.)

« *Nobilibus viris rectoribus societatis Lombardie.* Si consultius est —. Dat. Perusii, idibus maii, pontificatus nostri anno tertio. »

296 Pérouse, 16 mai 1229.

G., tituli Sancti Marci presbytero cardinali, apostolico legato, mandat quatenus ad Paduanos et Tervisinos accedens, eos ad reformandum ad invicem pacis foedera moneat; Paduanos compellat ut servent juramentum quo tenentur de omnibus quaestionibus quae inter omnes de societate Lombardiae ac Marchiae emerserint, stare rectorum dictae societatis arbitrio et mandato; et patriarcham Aquilegensem inducat ne Tervisinis eisdem molestiam inferat. — (Reg. 14, f. 113 r°; ann. III, c. 11; — Moreau 1184, f. 373.)

« *G., tituli Sancti Marchi presbitero cardinali, Apostolice Sedis legato.* Draco ille qui —. Eo siquidem instigante, ut credimus, inter Paduanos et Tervisinos gravis discordia est exhorta, per quam, cum Paduani fortiter contra Tervisinos accincti, sicut accepimus, ponendo brachium suum carnem, villas, possessiones et bona eorum invadant hostiliter in vastitate hostili, desolantur ecclesie, orphani opprimuntur, pauperes et vidue prede patent, et, quod deterius est, draco predictus animas captivas abducit, in quarum perditione potissimum delectatur, et etiam hoc fermento veteri, nisi quantocius expurgetur, tota Lombardia et Marchia poterit fermentari, eo quod mundus in maligno sit positus et ad malum prona natura humani generis in protoplausto corrupta —. Discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus, omni dilatione et excusatione postpositis, eo quod ad se periculum mora trahit, et

sero medicina paratur[1],
Cum mala per longas convaluere moras

ad utramque civitatem accedas, et cives ipsarum ad reformandum ad invicem pacis federa efficaciter moneas et prudenter inducas; et siquidem non admiserint verbum pacis, cum, sicut dicitur, omnes de societate Lombardie ac Marchie juramento prestito teneantur de omnibus questionibus que inter ipsos emerserint, stare rectorum arbitrio et mandato, et Tervisini, sicut asserunt, requisiti a prefatis rectoribus, de parendo mandatis eorum, super hiis pro quibus discordia est exhorta, prestiterint juramentum, si taliter res se habet, Paduanos predictos ut servent juramentum hujusmodi, ut tenentur, compellas, presertim cum secundum Apostolum finis sit omnis controversie juramentum. Venerabilem quoque fratrem nostrum .. patriarcham Aquilegensem, qui una cum hominibus sui districtus ex parte una, cum Paduanis ex altera, in malum Tervisinorum societatis federa dicitur iniisse, ne Tervisinis eisdem per se vel suos molestiam indebite inferat vel gravamen, presertim cum eum, sicut asserunt, non offenderint neque suos, postquam, nobis mediantibus in minori officio constitutis, ad invicem inter eos pacis federa reformarunt, neque, occasione societatis inite, contra illos de cetero auxilium tribuat vel favorem, sed potius ad ea que pacis sunt, fideliter et diligenter intendat, homines suos, si secus attemptare presumpserint, jurisdictione qua expedit compescendo, inducas monitione sollicita et exhortatione fideli, eum ad id, si necesse fuerit, districtione qua convenit, justitia mediante, appellatione remota, cogendo. Dat. Perusii, XVII kalendas junii, pontificatus nostri anno tertio. »

297 Pérouse, 10 mai 1229.

Capitulo Argentinensi notum facit se confirmare quod a Johanne Spat., subdiacono et capellano suo, diffinitum fuerat super quibusdam canonicatu et praebenda B., decano Argenti-

1. Ovide, *Remedia Amoris*, vers 90-91.

nensi, adjudicatis. — (Reg. 14, f. 113 v°; ann. III, c. 12; — Moreau 1184, f. 375.)

« *Capitulo Argentinensi.* Cum inter J., plebanum de Viriburch, ex parte una, et vos ex altera, super canonicatu et prebenda quondam magistri Alberti, concanonici vestri, que idem plebanus in ecclesia vestra sibi vendicare volebat, questio suborta fuisset, tandem post diversas commissiones hinc inde ad judices diversos obtentas, eidem plebano ac dilecto filio B., decano vestro, propter hoc apud Sedem Apostolicam constitutis, dilectum filium R., Sancti Eustachii diaconum cardinalem, camerarium nostrum, concessimus auditorem. Qui cum post disceptationes multiplices dilecto filio Johanni Spat., subdiacono et capellano nostro, de nostro mandato causam hujusmodi commisisset, predictus decanus coram eodem capellano proposuit quod, cum bone memorie C., Portuensi episcopo, dum in partibus Teutonie legationis officio fungeretur, falso suggestum fuisset quod prebenda et canonicatus de quibus agitur, tanto tempore in ecclesia vestra vacaverant, quod ad Sedem Apostolicam ipsorum donatio erat, secundum Lateranensis statuta concilii, devoluta, licet nulla ibi prebenda vacaret, cum non sint ibi distincte prebende, nec canonicorum numerus diffinitus, idem tamen episcopus dicto plebano canonicatum hujusmodi contulit et prebendam, qui, plura obtinens beneficia que curam habent animarum annexam, minus idoneus erat ad ea in vestra ecclesia obtinenda. Quare dictus decanus petebat memorato plebano super ipsis imponi silentium, et ipsum tamquam falsarium canonica pena percelli, pro eo quod fuerat quibusdam litteris falsis usus, que sub nomine Apostolice Sedis extiterant fabricate. Predictus vero plebanus, eidem decano plures excommunicationes in modum exceptionis opponens, ut eum excluderet ab agendo, proposuit ex adverso quod, cum olim prefato legato a vobis fuisset oblatum ut in ecclesia vestra de una vel duabus prebendis ad suum libitum ordinaret, idem legatus prenominato plebano dictam prebendam et canonicatum, que tanto tempore ibi vacarant, quod ad Sedem Apostolicam eorum erat devoluta donatio, contulit, .. abbate de Cella et ejus collegis sibi super hoc executoribus deputatis, a quibus fuit in eorum possessionem inductus et lata nichilominus excommunicationis sententia in rebelles. Postmodum quoque .. prior de Salem et ejus conjudices, super hiis a Sede Apostolica delegati, predictam prebendam et canonicatum sententialiter adjudicarunt eidem, et ad mandatum ipsorum prepositus vester, ad quem institutio pertinet, ipsum exinde investivit; unde sepefatus plebanus humiliter postulabat prenominato decano et suis complicibus, qui super hoc ei se temere opponebant, firmiter inhiberi, ne ipsum super possessione predictorum canonicatus et prebende ulterius molestarent, quin potius ipsum permitterent pacifica possessione gaudere. Predictus vero capellanus, hiis et aliis que coram eo fuere proposita diligenter auditis, et confessionibus, allegationibus et rationibus utriusque partis plenius intellectis et nobis fideliter recitatis, de mandato nostro et fratrum nostrorum consilio, jamdictum decanum, nomine ecclesie vestre, ac ecclesiam ipsam sententialiter ab impetitione ipsius plebani prorsus absolvit, ei silentium super canonicatu et prebenda predictis imponens. Nos igitur quod per eundem capellanum super hoc est sententialiter diffinitum, ratum habentes, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc., nostre confirmationis infringere. Si quis autem etc. Dat. Perusii, VI idus maii, pontificatus nostri anno tertio. »

298 Pérouse, 16 mai 1229.

Argentinensi episcopo respondet puerum Hebraeum, a patre converso traditum baptismo, patri, non matri Hebraeae, esse assignandum. — (Reg. 14, f. 114 r°; ann. III, c. 13; — Moreau 1184, f. 297; — Potthast 8399.)

« .. *Argentinensi episcopo.* Ex litteris tuis accepimus perlatam fuisse ad synodum tuam hujusmodi questionem, quod quidam videlicet de judaice cecitatis errore ad Christum, lumen rerum et viam veritatis, adductus, uxore sua in judaismo relicta, in judicio postulavit instanter ut eorum filius quadriennis assignaretur eidem, ad fidem catholicam quam ipse susceperat perducendus, asserens quod favore religionis christiane, et quia puer infra discretionis annos erat, potius ipsum et fidem suam, quam matrem et ejus errorem sequi deberet; ad quod illa respondit quod, cum puer adhuc infans existat, propter quod magis materno indiget solacio quam paterno, sibique ante partum onerosus, dolorosus in partu ac post partum laboriosus fuisse noscatur, ac ex hoc legitima conjunctio maris et femine magis matrimonium quam patrimonium nuncupetur, dictus puer apud matrem convenientius remanere, quam apud patrem, ad fidem christianam de novo perductum, transire debebat, aut saltim neutrius sequi, priusquam ad legitimam etatem perveniat, voluntatem, hinc inde multis aliis allegatis. Tu autem, predicto puero medio tempore in tua potestate retento, quid tibi faciendum sit in hoc

casu nos consulere voluisti. Cum vero filius in patris potestate consistat, cujus sequitur familiam, et non matris, et in tali etate quis non debeat apud illas remanere personas quibus possit esse suspitio quod saluti vel vite insidientur illius, et pueri post triennium apud patrem non suspectum ali debeant et morari, materque pueri, si eum remanere contingeret apud ipsam, facile illum posset adducere ad infidelitatis errorem, fraternitati tue, in favorem maxime christiane fidei, respondemus patri eundem puerum assignandum. Dat. Perusii, XVII kalendas junii, pontificatus nostri anno tertio. »

299 Pérouse, 19 mai 1229.

Albanensem episcopum, Apostolicae Sedis legatum, rogat et hortatur ut illos quos de cetero ceperit, sine omni occisione, detruncatione vel mutilatione membrorum, sic caute faciat custodiri, ut plus libertatis habere se gaudeant sic captivi, quam sub Aegyptiaca servitute ulterius servire Pharaoni. — (Reg. 14, f. 114 v°; ann. III, c. 14; — Moreau 1184, f. 213; *ibid.*, f. 377; — Potthast 8405; — Rodenberg 386.)

« .. *Albanensi episcopo, Apostolice Sedis legato.* Magnus Dominus et —. Dat. Perusii, XIIII kalendas junii, pontificatus nostri anno tertio. »

300 Pérouse, [19 mai 1229][1].

Potestati et populo Civitatis Castellanae de eorum submissione gratulatur, civitatem ipsam et personas suscipit tuendas, confirmatque eisdem antiquas ipsorum consuetudines et libertates. — (Reg. 14, f. 115 r°; ann. III, c. 15; — Moreau 1184, f. 379; — Potthast 8402; — Rodenberg 387.)

« .. *potestati et populo Civitatis Castellane.* Cum civitatem vestram —. Dat. Perusii. »

301 [Pérouse, 19 mai 1229].

Cives Suessanos cum omnibus bonis sub beati Petri et sua protectione suscipit, statuens ut civitas Suessana in fidelitate Apostolicae Sedis persistens, in ejus demanio, sicut Anagnia et aliae civitates Campaniae, salvis servitiis et redditibus curiae debitis, perpetuo retineatur. — (Reg. 14, f. 115 v°; ann. III, c. 16; — Moreau 1184, f. 380; — Potthast 8403; — Rodenberg 388.)

« *Civibus Suessanis.* Sedes Apostolica veluti —. »

1. Cette date, comme la suivante, est empruntée à Potthast.

302 Pérouse, 28 mai 1229.

Decano Lincolniensi, et Lincolniensi et de Stowe, Lincolniensis dioecesis, archidiaconis, committit causam inter priorissam et conventus de Campesseia ex una parte, et priorem et conventum de Bucteleia, Norwicensis dioecesis, ex altera, super quibusdam decimis et aliis rebus exortam. — (Reg. 14, f. 116 r°; ann. III, c. 17; — Moreau 1184 f. 381; — cf. Potthast 9612.)

« .. *decano Lincolniensi, et .. Lincolniensi et de Stowe, Lincolniensis diocesis, archidiaconis.* Dilecte in Christo filie .. priorissa et conventus de Campesseia nobis significare curarunt quod, cum inter ipsas ex una parte, et .. priorem et conventum de Bucteleia, Norwicensis diocesis, ex altera, super quibusdam decimis et rebus aliis super quibus conveniebantur ab illis, coram .. abbate Sancti Benedicti de Hulmo et ejus collegis auctoritate apostolica questio verteretur, et ipse ad nos ex sufficienti gravamine appellassent, et nuntium suum ad appellationem miserint prosequendam, prefati judices postmodum tulerunt excommunicationis sententiam in easdem. Nostris ergo litteris super appellatione prefata per eundem nuntium ad .. priorem de Angleseia et suos conjudices impetratis, pars adversa ex eo se appellasse contingens, quod judices exceptionem excommunicationis predicte contra ipsos ab ea propositam admittere denegarant, ad .. priorem de Gernemue et suos conjudices nostras super hoc litteras impetravit; coram quibus ex parte ipsarum fuit excipiendo propositum quod, cum post appellationem legitimam dicta sententia lata fuerit, et cuilibet excommunicato defensionis auxilium competere dinoscatur, memorati judices exceptionem partis contrarie, sicut nec debebant, admittere noluerunt; sed, cum dictus prior de Gernemue et conjudices sui talem exceptionem non reciperent earundem, ipse nostram audientiam appellarunt. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, revocato in statum debitum quicquid post hujusmodi appellationem inveneritis temere attemptatum, in eodem negotio, juxta prioris mandati nostri, ad prefatum priorem de Gernemue et conjudices suos directi, tenorem, ratione previa, procedatis; alioquin partes ad ipsorum remittatis examen; appellantes in expensis legitimis condempnantes. Testes etc. Quod si non omnes etc. Dat. Perusii, V kalendas junii, anno tertio. »

303 Pérouse, 4 juin 1229.

Petrum, regis Portugaliae natum, monet et hortatur, eique injungit quatenus cum equitum multitudine ad sponsae Christi

subsidium quantocius properet, militaturus Domino sub beato Petro, exercitus ejus duce. — (Reg. 14, f. 116 r°; ann. III, c. 18; — Moreau 1184, f. 219; *ibid.*, f. 221; — Potthast 8411; — Rodenberg 389.)

« *Nobili viro Petro, dicto infanti, .. clare memorie Portugalie regis nato.* Tue liberalitatis devote devotionisque magnifice liberalis, favore plenissimo et gratiarum actionibus prosequendo, litteris perspicaciter intellectis, non minus de anime tue profectu quam de subsidio liberaliter Apostolice Sedi oblato gaudentes, ei a quo bona cuncta procedunt, et cujus est totum quod est optimum, labiorum nostrorum vitulos immolavimus letabundi. Quo inspirante [1], spiritu salutis concepto, cogitasti ad fortia mittere manum tuam et militare in obsequium sponse Christi, ac vota tibi, ejus preeunte gratia, inspirata te prosecuturum gratuito, ipso adjuvante, obtulisti devotus. Tu quoque debes spirituali exultatione gaudere et bonorum omnium largitori sacrificium laudis offerre, quod te inter tot reges et principes ac magnates Ecclesie fideles et filios elegisse videtur, ut Delboram, sedentem sub palma, immo in palmam potius ascendentem, contra Sisaram sequaris ad prelium, qui exclusit gaudium a se verum, utinam non inferni doloribus mancipatus! Sic enim jam factus est stupidus, quod ictus gladii spiritualis acerbitatem non sentit; nec etiam erubescit, ut salubri confusione confusus ad percutientem se redeat, et sanetur; sed in malitia indurata mente perdurat, Dei miserationem oblitus, sine quo fit inglorius, immo nichil. Interni etiam et eterni gaudii hoc devotioni tue letitiam ingerit, quod levam temporalis substantie, divini muneris largitate preventus, illam in Ecclesie subsidium offerendo, in dexteram convertisti, ad eruendum populum Dei de jugo, quo inique premitur, servitutis. Nos ergo, tam salutare propositum et fervorem dignis laudum in Domino preconiis commendantes, et volentes ut effectus tam salutaris affectus fructibus tue devotionis accrescat, de fratrum nostrorum consilio tuis votis duximus annuendum, ut in manu potenti personaliter venias ad obsequium Jhesu Christi, in firmo gerendo proposito te tamquam specialem filium sinceritatis brachiis amplexari et habere in visceribus caritatis, tuisque profectibus et honori, quantum cum Deo poterimus, et spiritualiter et temporaliter aspirare. Quocirca nobilitatem tuam rogamus attentius et monemus, ac tam tibi quam hiis qui venturi sunt tecum, in remissionem injungimus peccatorum quatenus, juxta quod liberaliter obtulisti, cum equitum multitudine ad sponse Christi subsidium quantotius properes, militaturus Domino sub beato Petro, exercitus ejus duce. Dat. Perusii, II nonas junii, anno tertio. »

1. Ici seulement commencent Raynaldi (1229 § 34) et Rodenberg.

304 [Milieu de mars 1229] [1].

Hermannus, magister Teutonicorum, Gregorio IX papae narrat quid in Terra Sancta gestum sit, et quomodo Fridericus imperator cum [El-Kamil], soldano Babyloniae, pacem inierit: qua pace Jerusalem et alia quaedam loca, quae enumerantur, Christianis restituantur, quae loca munire iis liceat; per decennium treugae sint, et omnes captivi ex utraque parte reddantur. — (Reg. 14, f. 116 v°; ann. III, c. 19; — Moreau 1184, f. 223; — Pertz, *Leges*, II, 264; — cf. Rodenberg 381.)

« .. *frater, hospitalis Sancte Marie domus Teutonicorum in Jerusalem minister humilis, reverentiam debitam et devotam.* Noverit discretio vestra —. »

305 Pérouse, 7 juin 1229.

Episcopo Cracoviensi, et Pragensi et Sancti Michaelis Cracoviensis praepositis, mandat quatenus causam quae inter Olomucensem et Wratislaviensem episcopos super limitibus dioecesium suarum de Golesisco vertebatur, dirimant, aut sufficienter instructam ad Sedis Apostolicae examen remittant. — (Reg. 14, f. 117 v°; ann. III, c. 20; — Moreau 1184, f. 382; — Potthast 8413.)

« .. *episcopo Cracoviensi, .. Pragensi et .. Sancti Michaelis Cracoviensis prepositis.* Venerabilis frater noster —. Dat. Perusii, VII idus junii, anno tertio. »

306 Jérusalem, 18 mars 1229.

Fridericus imperator Gregorio IX papae nuntiat prosperos successus suos in Terra Sancta, quomodo cum [El-Kamil], soldano Babyloniae, die 18 februarii pacem utilem fecerit, et die 17 martii Jerusalem ingressus, sequenti die ad gloriam Summi Regis coronam ibi portaverit. — (Reg. 14, fol. 118 r°; ann. III, c. 21; — Moreau 1184, f. 228; *ibid.*, f. 234; — Pertz, *Leges*, II, 261; — cf. Rodenberg 382.)

« *Littere ad dominum papam.* Sanctissimo patri in Christo domino Gregorio, divina providente clementia

1. Cette pièce, sans date dans le Registre, est attribuée au 18 mars par Pertz, au milieu de mars par Rodenberg; la date du 18 mars est extrêmement probable (cf. plus loin la pièce 306), mais non certaine.

Sancte Romane Ecclesie Summo Pontifici. Fredericus, Dei gratia Romanorum imperator semper augustus, Jerusalem et Sicilie rex, salutem et reverentiam filialem. Letentur in Domino —. Dat. in civitate sancta Jerusalem, XVIII martii, secunde indictionis. »

307 Pérouse, 10 juin 1229.

Priori et conventui Sancti Bartholomaei Pistoriensis confirmat litteras Aegidii, Sanctorum Cosmae et Damiani diaconi cardinalis, in arbitrum arcessiti super quaestione exorta inter ipsos ex una parte, et abbatem et conventum Sancti Johannis Parmensis ex altera. — (Reg. 14, f. 119 v°; ann. III, c. 22; — Moreau 1184, f. 384.)

« .. *priori et conventui Sancti Bartholomei Pistoriensis.* Officii nostri sollicitudo —. Dat. Perusii, IIII idus junii, pontificatus nostri anno tertio. »

Praedicti autem instrumenti tenor talis est :

Pérouse, 1er juin 1229.

« In nomine Dei Omnipotentis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen. Cum inter monasterium Sancti » Bartholomei Pistoriensis ex una parte, et . abbatem » et conventum Sancti Johannis Parmensis ex altera, « super diversis articulis inferius exprimendis, con» troversiam diutius agitatam dominus papa nobis » Egidio, Sanctorum Cosme et Damiani diacono car» dinali, commiserit audiendam, ac demum super » omnibus hinc inde propositis, in nos ab nostraque » parte, sub certa pena, videlicet quadringentarum » marcarum sterlingorum, ad invicem legitime stipu» lata, fuerit plenissime compromissum, nos de man» dato apostolico, recepto taliter compromisso, causam » examinavimus diligenter. Auditis igitur et intellectis » que a partibus fuere proposita, confessionibus par» tium et depositionibus testium productorum, sicut » oportuit, attente discussis, privilegiis quoque Roma» norum Pontificum nec non imperatorum a parte » monasterii Sancti Johannis coram nobis exhibitis di» ligenter inspectis, et cause meritis ad plenum cogni» tis, ita per arbitrium diffinimus :

« Vacante monasterio Sancti Bartholomei, fratres ejus» dem loci qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint, de » persona idonea prioris per electionem canonicam pro» videndi sibi liberam habeant de cetero facultatem ; et » quod de Johannis, quondam dicti [monasterii] prio» ris, electione seu institutione per abbatem Guidoctum » Sancti Johannis extitit attemptatum, et quicquid ex » eo vel ob id secutum est, sententialiter irritamus. » Quantum autem ad jus eligendi priorem in eodem » monasterio, nec non tam prioris quam monachorum » et conversorum ejusdem institutionem ac destitu» tionem, visitationem quoque, que pars monasterii » Sancti Johannis per reconventionis modum adjudi» cari sibi cum instantia postulabat, possessorium et » petitorium intemptando, procuratorem Sancti Bar» tholomei, nomine ipsius monasterii, ab impetitione » partis alterius prorsus absolvimus, super hiis qua» tuor articulis monasterio Sancti Johannis perpetuum » silentium imponendo. Ceterum super correctione, » obedientia, reverentia et subjectione monasterii me» morati, tam in spiritualibus quam temporalibus, que » pars Sancti Johannis in dicto monasterio sibi simi» liter adjudicari petebat, ita decernimus observandum :

« Quando abbas Sancti Johannis qui nunc est vel qui » pro tempore fuerit, ad monasterium Sancti Bar» tholomei duxerit personaliter accedendum, semel in » anno prior et monachi Sancti Bartholomei cum pro» cessione sollempni, pulsatis campanis, ipsum reve» renter ac honorifice recipiant, et in ecclesiam induc» tum processionaliter ad altare deducant. Abbas quo» que cum suis personis videlicet et equis, per tres » dies in prandio et cena decenter in expensis ejusdem » monasterii procuretur, ita tamen quod decem evec» tionum et quatuordecim personarum numerum non » excedat ; quod si excesserit, ad expensas prestandas » ultra numerum pretaxatum monasterium minime » teneatur. Insuper quamdiu abbas moram ibidem » traxerit, in ecclesia, choro, claustro, capitulo, in » ammonitionibus monachorum, refectorio, dormito» rio, in loco ac sede prioris tamquam dominus a » priore, monachis et conversis ejusdem loci recipia» tur, habeatur et venerabiliter honoretur. Ad hec, si » contingat abbatem Sancti Johannis ad concilium » evocatum ad Romanam Ecclesiam proficisci, et per » Pistorium transiens, ad monasterium Sancti Bartho» lomei duxerit declinandum, usque ad prefatum tam » personarum quam evectionum numerum duobus » diebus tam in eundo quam redeundo congruenter » expensas habeat a monasterio memorato. Sed et » si abbatem vel aliquem de familia sua casualiter » ibidem egrotare contigerit, abbati tamquam domino, » dum in lecto fuerit egritudinis, pro quatuor equis » et sex personis, et familiari ejus, dum egrotaverit, » tamquam uni de familia Sancti Bartholomei, se» cundum conditionem persone, de bonis monasterii » caritative necessaria ministrentur. In hiis tamen per

» abbatem vel suos in gravamine monasterii nichil » fraudis, doli, malitie, fingatur aut fiat. Ad majus » etiam inter utrumque monasterium mutue caritatis » inditium, si quando abbas Sancti Johannis unum aut » duos de monachis suis ad manendum in monaste- » rio Sancti Bartholomei miserit, a priore et monachis » ejusdem loci recipiantur ylariter, et dum ibi fuerint, » tamquam fratres ipsius collegii mutua caritate trac- » tentur. Pari modo servetur de monachis Sancti Bar- » tholomei, si prior unum aut duos ex eis ad monaste- » rium Sancti Johannis duxerit destinare. Prior au- » tem, monachi et conversi Sancti Bartholomei qui » pro tempore fuerint, abbati Sancti Johannis qui nunc » est et cuilibet catholico successori, cum ad monas- » terium Sancti Johannis de novo venerit, super hiis » tantum que superius sunt expressa, manualem obe- » dientiam faciant, reverentiam et subjectionem exhi- » beant et observent. Si quid vero de premissis a prio- » re, monachis seu conversis Sancti Bartholomei ab- » bati fuerit indebite denegatum, idem abbas in eo solo » quod sibi fuerit injuste negatum, delinquentis exces- » sum regulariter corrigat et castiget, et ad id liberius » corrigendum, per censuram ecclesiasticam, si opus » fuerit, cum moderatione rationis tamquam abbas » exerceat potestatem, ita tamen quod ad destitutionis » vel amotionis sententiam non procedat. Istis ergo, » que firmiter observanda decrevimus a priore, mo- » nachis et conversis Sancti Bartholomei, abbati Sancti » Johannis convenienter exhibitis, idem abbas con- » tentus existens, nullam in spiritualibus seu tempo- » ralibus ejusdem monasterii disponendi sibi vendicet » potestatem, nec aliquid amplius exigat ab eisdem, et, » si exegerit, impune negetur. Super expensis autem » hinc inde petitis, utramque partem ab alterius in- » quietudine reddimus absolutam.

« Datum, laudatum, pronunciatum, sive arbitratum » fuit a predicto domino Egidio cardinali, in civitate » Perusina, in domo Andrionis Tambocti, ubi tunc » idem dominus cardinalis hospitabatur. Presentibus » hiis testibus : domino .. electo Bracarensi; magistro » Tiburtio, archidiacono Palentino; domino Egidio, » archidiacono Santaranensi; magistro Suerio, cano- » nico Colimbriensi; Johanne Egee, canonico Braca- » rensi; magistro Johanne Burgensi, et Petro Pelagii, » rectore Sancti Thome Ulixbonensis. In anno Domini » MCCXXVIIII, indictione II, die kalendarum men- » sis junii, pontificatus domni Gregorii pape VIIII » anno tertio. Ego Blancus notarius imperiali auctori- » tate hiis omnibus interfui, et hoc arbitrium, laudum » sive pronuntiatum, et omnia supradicta, de man- » dato et auctoritate domini Egidii cardinalis scripsi » et autenticavi. »

308 Fin mars 1229.

Hermannus, magister Theutonicorum. Gregorio papae nuntiat quomodo Fridericus imperator die 18 martii in civitate Jerusalem coronam portaverit, et postea sibi mandaverit ut coram populo praesenti et ipsum excusaret, quod non prius transfretasset, et papam, quod contra se processisset, quia non potuisset aliter apud homines blasphemias et infamiam evitare; sequenti autem die archiepiscopum Caesariensem ad mandatum patriarchae Hierosolymitani omnia loca sancta sub interdicto posuisse, sed imperatorem, postquam de reaedificatione civitatis disposuerit, ipso die versus Joppen rediisse. — (Reg. 14, f. 121 r°; ann. III, c. 23; — Moreau 1184, f. 235; *ibid.*, f. 388; — Pertz, *Leges*, II, 263; — cf. Rodenberg 383.)

« *Littere ad dominum papam.* G., sanctissimo et reverendo in Christo patri et domino, ac benefactori suo, Sacrosancte Romane Ecclesie Summo Pontifici, frater H., hospitalis Sancte Marie domus Theutonicorum in Jerusalem minister humilis, cum debita reverentia et devotione oscula pedum beatorum. Rumores et status —. »

309 Pérouse, 13 juin 1229.

Archiepiscopo Mediolanensi et suffraganeis ejus notum facit Fridericum imperatorem cum soldano Babyloniae talem iniisse pactionem, videlicet ut Templum Domini custodiant Sarraceni et servent observantias ritus sui, et in Jerusalem se ipsum coronasse; sed patriarcham Hierosolymitanum et magistros Templi et Hospitalis non consensisse huic pactioni, et praedictum patriarcham civitatem Jerusalem ecclesiastico supposuisse interdicto; eos monet et hortatur quatenus haec subditis suis exponant. Nomina vero terrarum quos memoratus Fridericus Sarracenis in pactione reliquit, eis per alias litteras providit exprimenda. — (Reg. 14, f. 121 v°; ann. III, c. 24; — Moreau 1184, f. 241; *ibid.*, f. 390; — Potthast 8418; — Rodenberg 390.)

«.. *archiepiscopo Mediolanensi et suffraganeis ejus.* Ea que F. —. Dat. Perusii, idibus junii, pontificatus nostri anno tertio. »

310 Pérouse, 15 juin 1229.

Johanni magistro et fratribus hospitalis Sancti Spiritus in Saxia de Urbe confirmat ecclesiam de Writele, quam Johan-

nes, rex Angliae, eis donaverat, inserta sub sua bulla praedicti regis carta. — (REG. 14, f. 122 r°; ann. III, c. 25; — MOREAU 1184, f. 391.)

« *Johanni magistro et fratribus hospitalis Sancti Spiritus in Saxia de Urbe.* Cum a nobis —. Dat. Perusii, XVII kalendas julii, pontificatus nostri anno tertio.

Haec est carta regis Johannis (cf. TH. DUFFUS HARDY, *Rotuli Chartarum in Turri Londinensi asservati*, I, 1 [1199-1216], p. 123):

Westminster, 25 mars 1204.

« Johannes, Dei gratia rex Anglie, dominus Ibernie, » dux Normannie et Aquitanie, et comes Andegavie, » omnibus ad quos presens carta pervenerit, salutem. » Sciatis nos divine pietatis intuitu et pro salute anime » nostre et animarum antecessorum et heredum nos- » trorum, et ob reverentiam domini pape Innocentii » tertii, cujus preces super hoc recepimus, dedisse et » concessisse, et presenti carta confirmasse in puram » et perpetuam elemosinam, hospitali quod idem do- » minus papa construxit apud ecclesiam Sancte Marie » in Saxia, que Anglorum dicitur, et Anglorum fuit » hospitio deputata, ante basilicam Beati Petri positam, » secus stratam, ecclesiam de Writele cum pertinentiis » suis, ad usus et sustentationem pauperum et infir- » morum illius hospitalis. Testibus domino H., Can- » tuariensi archiepiscopo; E., Elyensi, J., Norwicensi » et W., Londoniensi episcopis; G., filio Petri, comitis » Essex; comite W., marescallo; R., comite Leyces- » trie. Dat. per manum Symonis, prepositi Beverlacen- » sis et archidiaconi Wellensis, apud Westmonaste- » rium, XXV die martii, anno regni nostri quinto. »

311 Pérouse, 21 juin 1229.

Civibus Gaietanis, ad fidelitatem et dominium Romanae Ecclesiae reductis, concedit in praeficiendo potestates, consules et rectores, et in omnibus aliis, libertatem quam habet a Sede Apostolica civitas Anagnina; immunitatem quoque per totum regnum a praestatione passagii, plateagii, falangatici ac dationis, quae *directus* vulgariter dicitur, ad curiam pertinentium; cudendi etiam monetam argenteam, ubi ex una parte imago beati Petri, cum superscriptione civitatis eorum, ex alia vero, in medio, papae, et, in circulo, superscriptio papalis nominis habeantur; et ampliandi civitatem ipsorum, vel aedificandi novam in monte Sancti Martini, prope posito; ita quod pro moneta quolibet anno, cum eam cudi contigerit, quinquaginta tarenos auri curiae apostolicae persolvent. Insuper omnes libertates et consuetudines quas habuerunt tempore regis Guillelmi eis confirmat. Ubique vero salvi sint ipsorum cives, quos naufragium pati contingeret. Interdicit etiam ne in ipsorum civitate vel extra in tenimentis ipsius castrum seu munitio aliqua construatur. Quandocumque autem Romana Ecclesia stolium facere voluerit, ipsorum civitas ei tenebitur pro una galea sufficientem dare numerum armatorum; corpus vero galeae cum apparatu ipsius, mercedem et alia necessaria hominum, Sedes Apostolica juxta regum consuetudinem exhibebit. — (REG. 14, f. 122 v°; ann. III, c. 26; — MOREAU 1184, f. 392; — POTTHAST 8423; — RODENBERG 394.)

« *Civibus Caietanis, fidelibus nostris.* Sedes Apostolica veluti —. Dat. Perusii, XI kalendas julii, anno tertio. »

312 [Pérouse,] 20 juin 1229.

Patriarcham Aquilegensem graviter corripit quod machinatus est personaliter in Ungariam accedendo, ut Andraeam, Ungariae regem, seduceret et corrumperet. Monet eum ut nullum adversariis Ecclesiae praestet vel a suis praestari permittat auxilium, et specialiter in Polae et aliarum terrarum portubus, quae ejus jurisdictioni spiritualiter vel temporaliter subsint; omnibus transire volentibus in Apuliam aditum penitus interdicat. — (REG. 14, f. 123 r°; ann. III, c. 27; — MOREAU 1184, f. 394; — POTTHAST 8421; — RODENBERG 393.)

« .. *patriarche Aquilegensi.* Cum nemo possit —. [Dat. Perusii,] XII kalendas julii. »

In eundem fere modum .. Pabembergensi episcopo.

313 Pérouse, 20 juin 1229.

Cives Gaietanos et civitatem Gaietanam sub dominio et protectione Apostolicae Sedis et sua suscipit, statuens civitatem praedictam, in fidelitate Sedis Apostolicae persistentem, in ejus demanio et ad manus ipsius perpetuo retinendam, ita quod non debeat de cetero alterius dominio et potestati subesse. — (REG. 14, f. 123 v°; ann. III, c. 28; — MOREAU 1184, f. 395; — POTTHAST 8422*; — RODENBERG 392.)

« *Civibus Caietanis, fidelibus nostris.* Sedes Apostolica veluti —. Dat. Perusii, XII kalendas julii, pontificatus nostri anno tertio. »

314 Pérouse, 20 juin 1229.

Eisdem concedit immunitatem per totum regnum a praestatione pedagii, passagii, falangatici, et dationis, quae *directus* vulgariter dicitur, ad curiam pertinentium. — (Reg. 14, f. 123 vo; ann. III, [c. 28 *bis*]; — Moreau 1184, f. 395; — Potthast 8422*.)

« *Ei[s]dem.* Cum reducti sitis —. Dat. Perusii, XII kalendas julii, pontificatus nostri anno tertio. »

315 Pérouse, 19 juin 1229.

Rectoribus et populo Gaietanis notum facit se ipsorum nuntios recepisse et petitiones exaudisse, et se bajulationem et plateaticum ipsorum civitatis ac burgi Molarum ad manus suas duxisse retinenda; eos monet quatenus in fidelitate Sedis Apostolicae de bono semper in melius proficere studeant. — (Reg. 14, f. 124 ro; ann. III, c. 29; — Moreau 1184, f. 396; — Potthast 8420; — Rodenberg 391.)

« *Rectoribus et populo Caietanis.* Venientes ad nos dilectos filios Johannem dictum Cabotum et Petrum Bulgaminum, cives et nuntios vestros, viros providos et discretos, benigne recepimus et intelleximus diligenter. Cum autem ad vos, sicut pater ad filios, sincere dilectionis habeamus affectum, ac per hoc utilitatibus vestris libenter tamquam propriis intendamus, petitiones vestras in quibuscumque cum honestate potuimus, studuimus exaudire. Verum bajulationem et plateaticum civitatis vestre ac burgi Molarum cum omnibus justitiis et redditibus curie debitis ad manus nostras duximus retinenda, gerentes in proposito super aliis oportuno tempore providere, prout utilitati vestre, salvo honore Ecclesie, videbimus expedire. Monemus igitur universitatem vestram per apostolica scripta mandantes quatenus in fidelitate ac devotione Sedis Apostolice de bono semper in melius proficere studeatis, ita quod ipsius dilectionem et gratiam magis ac magis promereri possitis, et nos in oportunitatibus vestris vobis favorabiliter assistere debeamus. Dat. Perusii, XIII kalendas julii, pontificatus nostri anno tertio. »

316 Pérouse, 20 juin 1229.

Abbatissae et conventui monasterii Sanctae Juliae Brixiensis praecipit ut observent statuta a Prezanno de Gammaro, Rogerio Rogne et Meliorato, fratribus ordinis Praedicatorum, ipsarum monasterii visitatoribus, edita. — (Reg. 14, f. 124 ro; ann. III, c. 30; — Moreau 1184, f. 397.)

« .. *abbatisse et conventui monasterii Sancte Julie Brixiensis.* Cum visitationem monasterii vestri dilectis filiis Prezanno de Gammaro, Rogerio Rogne et Meliorato, fratribus ordinis Predicatorum, duxerimus committendam, iidem quedam edidere statuta que, a nobis in quibus vidimus expedire correcta, pro animarum salute et reformatione ipsius monasterii approbantes, tam ea quam beati Benedicti regulam a vobis statuimus et precipimus inviolabiliter observari. Statuerunt siquidem visitatores predicti ut in eodem videlicet monasterio nullis succinentibus divina officia celebrentur; nulla monialis, sine speciali licentia ejus que tenet capitulum. discedat ab ipso; de accusationibus et castigationibus factis in capitulo alia non loquatur cum alia, et moniales sibi ad invicem non improperent culpam preteritam pro qua fuerit satisfactum. Non audeat aliqua nuntium mittere extra claustrum, sine licentia abbatisse, cui ad quem et pro quo mittat exponat litteras, vel munuscula mittere vel recipere, ac etiam dare sibi ad invicem donaria non presumant, nisi de abbatisse licentia hec a persona non suspecta receperint, in ipsius abbatisse manibus resignanda. Abbatissa curias et terras monasterii non visitet, nisi pro ipsius manifesta causa, que non possit per alium expediri, et tunc sibi associet duas ad minus de maturioribus et non suspectis monialibus monasterii supradicti; non ductura in tota societate sua ultra decem equitaturas laicorum, evectionibus computatis, nisi forsan accederet ad aliquam terram vel curiam ad quam propter manifestam violentiam necesse haberet plures ducere milites, quorum consilio et auxilio indigeret. Quod si propter infirmitatem vel aliam evidentem necessitatem personaliter ire nequiverit, priorisse vel aliis bonis et non suspectis monialibus hoc committat, quibus alio modo exire de monasterio non licebit. Intra claustrum aliquam personam, et specialiter milites, clericos aut dominas non recipiat abbatissa, nisi esset episcopus, abbas, vel prior, aut alia religiosa et honesta persona, que causa predicationis ad plus ter in anno veniret; vel nisi sacerdos existeret, qui causa dandi penitentiam et faciendi que circa infirmam debent fieri, ad ipsam accederet, tanta infirmitate gravatam quod ad partatorium ire non posset; aut nisi foret medicus oportunus, qui cum infirma tamen non loquatur, nisi plures ex sororibus ejus assistant, audientes que et qualia proponantur; vel nisi esset persona cujus pro vino reponendo egerent servitio, seu laborerio, vel artificio, pro refectione ecclesie vel domorum, sive vasorum; aut existerent avus et avia, pater et mater, filius et filia, soror et frater, qui egrotam veniant visitare, et hoc non pro quacumque, sed pro gravi

egritudine, et pro corpore tumulando. In claustro, oratorio, dormitorio et refectorio silentium teneatur, precipue post completorium, etiam ab abbatissa servandum, preterquam pro causis que in regula continentur. Claves claustri, per quas ex quacumque parte intratur ad ipsum, teneat abbatissa, quas statim collationis signo pulsato sibi faciat assignari. Nec presumat monacha elemosinas seu largitiones aliquas facere, et specialiter de eo quod in mensa remanet, sine licentia abbatisse, sed quod in mensa remanserit simul colligatur extra pauperibus erogandum. Nec permittant [1] aliqua[m] personam extraneam in refectorio comedere vel servire. Monialis vero apud quam in morte proprietas inventa fuerit, non in cimiterio sed in sterquilinio sine aliquibus exequiis habeat sepulturam. Ad parlatorium non vadat aliqua, nec licentiam petat eundi: de mandato tamen abbatisse, alio petente, raro tamen, ire poterit ac loqui cum illis qui usque ad secundum gradum sibi attinere noscuntur, comitantibus eam duabus ad minus maturis et non suspectis sororibus, ut audiant que dicuntur, non eligendis ab ipsa, sed ab abbatissa potius deputandis: cum persona extranea ad parlatorium nullo modo loquatur, nisi pro salute anime et cum presbitero non suspecto. Abbatissa unam vel duas, de consilio conventus vel majoris partis ejusdem, eligat bonas et idoneas moniales, que recipiant et scribant vel scribi faciant proventus et expensas monasterii, redditure rationem quater in anno, et pluries, si abbatisse videbitur expedire. Statuatur etiam certa dies in qua omnes officiales de amministrationibus suis in scriptis rationem exhibeant, resignaturi, completo amministrationis tempore, etiam non requisiti, absolute, omni excusatione, dilatione ac contradictione remotis, amministrationes suas in manibus abbatisse, nichil penitus de ipsis amministrationibus retinendo. Officialis autem, quocumque nomine censeatur, qui repertus fuerit reprehensibilis, amoveatur ab amministratione, si, correctus per abbatissam, se non curaverit emendare, ac in locum ejus alius subrogetur. Abbatissa nullam per se vel per alium investituram faciat, et specialiter de aliqua gastaldia, sine consensu capituli vel majoris partis et sanioris ipsius, et cum etiam hoc de consilio fecerit, infra quindecim dies, quem et de quo investierit, et quid propter hoc receperit, dicere in capitulo teneatur. Sex, vel, si expedire viderint, octo servientes habeant et non plures, nisi pro infirmis majorem numerum abbatissa viderit oportunum, que omnium sint communes, bone fame et opinionis honeste, virum aliquem non habentes, viteque necessaria habeant de communi, et in vestra domo simul dormiant, nisi necessaria causa aliud exigat de aliqua faciendum; nullaque ipsarum dicatur propria serviens alicujus, nec pro aliqua moniali ad aliquem, nec ad ipsam pro aliis nuntium aut litteras deferat, nisi hoc prius nuntiaverit abbatisse; et si contra fecerit, expellatur. Neque monialis neque serviens habeat aliquod scrineum vel loculum, nisi officialis domus existat, cui pro utilitate communi hec permittatur habere. Nullus preterea, nisi episcopus, abbas aut alius religiosus vir et honestus, qui debeat proponere verbum Dei, monialium chorum intret; quem tamen in festo Sancte Julie, ac duobus diebus antea et postea, alii possunt intrare, ita quod tunc infra claustrum moniales existant. Ceterum, si qua monialis sit inobediens, renuens regularem recipere disciplinam, donec plenarie satisfecerit excommunicetur et separetur a consortio cetetarum, ponenda juxta beati Benedicti regulam in gravioribus culpis, si adhuc monita non resipuerit, sed obstinato animo in sua duritia duxerit persistendum. Quecumque quoque contra predicta vel eorum aliquid temere venire presumpserit, pene subjaceat, discipline mensura juxta modum excessuum extendenda, ita quod secundum regulam, in quibus contra ipsam deliquerit, puniatur. Dat. Perusii, XII kalendas julii, pontificatus nostri anno tertio. »

1. Peut-être pour *permittatur*.

317 Pérouse, 26 juin 1229.

Rectoribus societatis Lombardiae nuntiat J., regem Hierosolymitanum, et J., tituli Sanctae Praxedis presbyterum cardinalem, audito, sed nondum plene scito quod Fridericus imperator redierit de partibus transmarinis, contra eum proponere procedere; unde, cum Sedis Apostolicae et ipsorum causa contra communem hostem sit communis, monet eos et hortatur quatenus faciant ut milites quos ad auxilium Ecclesiae Romanae miserunt, qui autem se non teneri ultra servire dicunt, in Ecclesiae servitio et ipsorum fideliter perseverent, ministrantes eis abunde stipendia et alia opportuna. — (Reg. 14, f. 125 ro; ann. III, c. 31; — Moreau 1184, f. 401; — Potthast 8425; — Rodenberg 395.)

« *Rectoribus societatis Lombardie.* Scitis et, sicut —. Dat. Perusii, VI kalendas julii, pontificatus nostri anno tertio. »

318 Pérouse, 5 juillet 1229.

Capitulo Bracharensi notum facit se electionem ab ipsis de magistro S., ipsorum decano, in archiepiscopum Bracharen-

sem, contra formam concilii attentatam, cum scrutinium non fuerit redactum in scriptis, et ante electionem consensus ejusdem R. extiterit requisitus, cassavisse ; sed decanum ipsum, virum famae celebris et notae scientiae, praeficiendum providit in archiepiscopum ecclesiae supradictae, eisque mandat quatenus ipsi intendant et debitam obedientiam exhibeant. — (Reg. 14, f. 125 v°; ann. III, c. 32; — Moreau 1184, f. 403.)

« *Capitulo Bracharensi.* Divine sapientie inscrutabilis —. Dat. Perusii, IIII nonas julii, pontificatus nostri anno tertio. »

319 Pérouse, 19 juin 1229.

Episcopo Massiliensi mandat quatenus, cum P. de Superiis diaconus quoddam haberet beneficium annuatim duarum marcarum argenti valentiam non excedens, capitulum ecclesiae Sancti Maimi Regensis inducat ut ei sacristiam ejusdem ecclesiae, annuatim quatuor marcarum valentiam, deductis expensis eidem sacristiae necessariis, non excedentem, nec habentem curam animarum annexam, cum ad papam esset ipsius donatio devoluta, conferat. — (Reg. 14, f. 126 r°; ann. III, c. 33 ; — Moreau 1184, f. 404.)

«.. *episcopo Massiliensi.* Ad providendum dilecto —. Dat. Perusii, XIII kalendas julii, pontificatus nostri anno tertio. »

320 Saint-Jean d'Acre, 26 mars 1229.

G., patriarcha Hierosolymitanus, Gregorio papae scribit quid [Fridericus] imperator in Terra Sancta post accessum suum egerit, et quomodo cum [El-Kamil], soldano Babyloniae, pacem fraudulentam, neglectis terrae illius utilitatibus, inierit. — (Reg. 14, f. 126 v°; ann. III, c. 34; — Moreau 1184, f. 246; *ibid.*, f. 260; — Raynaldi, *Annales*, 1229, § 3-14; — Huillard-Bréholles, *Historia diplomatica Friderici secundi*, III, 102; — Rodenberg 384.)

« *Littere ad dominum papam.* Sanctissimo in Christo patri et domino Gregorio, divina providentia Summo Pontifici, G., miseratione divina patriarcha Jerosolimitanus humilis et indignus, salutem cum reverentia et devota pedum oscula beatorum. Sanctitatem vestram, pater —. Dat. Accon, VII kalendas martii[1]. »

1. Huillard-Bréholles et Rodenberg proposent avec raison de lire : VII kalendas *aprilis*.

321 18 février 1229[1].

Transcriptum aliquorum capitulorum treugae a Friderico imperatore cum [El-Kamil], soldano Babyloniae, initae, quae Geroldus, patriarcha Hierosolymitanus, Gregorio papae cum animadversionibus quibusdam direxit. — (Reg. 14, f. 129 r°; ann. III, c. 35; — Moreau 1184, f. 405 ; — Raynaldi, *Annales*, 1229, § 15-21 ; — Pertz, *Leges*, II, 260; — Huillard-Bréholles, *Historia diplomatica Friderici secundi*, III, 86 ; — Rodenberg 380[2].)

« *Transcriptum capitulorum treugue ad dominum papam directum.* Transcriptum capitulorum treugue que graviora videntur. Est autem translatum de Saracenico in vulgare de verbo ad verbum, nec vulgare transferre voluimus in latinum, ne mutare aliquid videremur. Capitulum primum. Li soldans baille —. »

322 Pérouse, 13 juillet 1229.

Rectores societatis Lombardiae monet quatenus mandent militibus quos in Ecclesiae servitium destinaverunt, ut saltem tribus mensibus in ejusdem servitio fideliter perseverent, stipendia eis et alia necessaria destinando, cum nunc sit potissime necessarium ut, Friderico dicto imperatore reverso confuso de partibus transmarinis, exercitus Ecclesiae confortetur. — (Reg. 14, f. 129 v°; ann. III, c. 36 ; — Moreau 1184, f. 270; *ibid.*, f. 409 ; — Potthast 8427 ; — Rodenberg 396.)

« *Nobilibus viris rectoribus societatis Lombardie.* Si meditatione debita —. Dat. Perusii, III idus julii, pontificatus nostri anno tertio. »

323 Pérouse, 17 juillet 1229.

Petragoricensi episcopo, abbati de Petrosa, et magistro A. Samathie, archidiacono Petragoricensi, mandat quatenus quinquaginta et amplius canonicos in ecclesia Pictaviensi indebite ordinatos ad numerum vicesimum reducant, et eis declarat quod non fuit intentionis suae ut pueri et beneficiati qui non possunt in eadem ecclesia deservire, in ea debeant idonei reputari. — (Reg. 14, f. 130 r°; ann. III, c. 37; — Moreau 1184, f. 299; — Potthast 8429; cf. *ibid.* 9629.)

«.. *Petragoricensi episcopo,.. abbati de Petrosa, Petra-*

1. Cette date ressort de la pièce 306 (voy. col. 186).

2. Raynaldi a publié une traduction latine des chapitres du traité dont le Registre fournit le texte français, avec les notes du patriarche de Jérusalem; Pertz reproduit le texte de Raynaldi, moins les notes du patriarche; le texte français du traité, ou de plusieurs chapitres du traité, a été imprimé pour la première fois par Huillard-Bréholles, d'après la copie du fond Moreau, puis réédité par Rodenberg, avec des corrections dues à M. Tobler.

gori...nsis diocesis, et magistro A. Samathie, archidiacono Petragoricensi. Super inordinata ordinatione quinquaginta canonicorum et amplius in ecclesia Pictaviensi presumpta, vobis mandavimus ut tante multitudinis numerum usque ad vicesimum, de quinquaginta predictis implendum, si tot ex ipsis inveneritis idoneos, alioquin de aliis, auctoritate apostolica reducere curaretis. Sed, cum quidam de institutis eisdem sufficienter beneficiati sint alibi, quorum aliqui ecclesiasticas obtinent dignitates, aliqui vero beneficia que curam habent animarum annexam, et quidam in puerili existant etate, nos consulere voluistis an tales reputare idoneos debeatis. Cum autem illi sint in ecclesiis idonei reputandi, qui servire possint et volunt in ipsis, vobis taliter respondemus, quod non fuit intentionis nostre, cum super hoc scripsimus, quod pueri et beneficiati, qui non possunt in eadem ecclesia deservire, in ea debeant idonei reputari —. Dat. Perusii, XVI kalendas augusti, pontificatus nostri anno tertio. »

324 Pérouse, 18 juillet 1229.

Cum duce Austriae conqueritur quod F. dictus imperator arma Christianae militiae, gladii potestatem de altari beati Petri sumpti, soldano Babyloniae, cultori perditi Machometi, resignavit, — per quod patenter arguitur quod dignitati et honori imperii renuntiavit, — nefandam legem Machometi in templo Dei praedicari concessit, et contra totum populum Christianum apparet ipsius et paganorum confoederatio manifesta; quocirca ipsum ducem rogat et monet quatenus ad vindicandam injuriam Salvatoris taliter assurgat, ut paratum eum inveniat Ecclesia ad exprobrandum opprobrium inimicorum crucis Christi. — (Reg. 14, f. 130 r°; ann. III, c. 38; — Moreau 1184, f. 272; *ibid.*, f. 301; — Potthast 8431; — Rodenberg 397.)

« *Nobili viro .. duci Austrie.* Inter alia flagitia —. Dat. Perusii, XV kalendas augusti, pontificatus nostri anno tertio. »

In eundem modum scriptum est :

.. Rothomagensi archiepiscopo et suffraganeis ejus. .. Senonensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Remensi archiepiscopo et suffraganeis ejus. .. Bituricensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Burdegalensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Turonensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Ebreduneusi archiepiscopo et suffraganeis ejus;

.. Compostellano archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Toletano archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Narbonensi archiepiscopo et suffraganeis ejus;

.. Cantuariensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Eboracensi archiepiscopo et suffraganeis ejus;

.. Coloniensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Treverensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Bremensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Maguntino archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Magdeburgensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Salzeburgensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Argentinensi episcopo, .. episcopo Pataviensi... episcopo Ratisponensi;

.. episcopo Mutinensi, Apostolice Sedis legato, .. episcopo Sabinensi, Apostolice Sedis legato, O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano, Apostolice Sedis legato;

.. Colocensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Strigoniensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. episcopo Pragensi, .. patriarche Aquilegensi et suffraganeis ejus, .. Gradensi patriarche et suffraganeis ejus;

.. archiepiscopo et .. potestati Januensibus, rectoribus Lombardie, Marchie et Romaniole, Parmensibus, Alexandrinis et Cremonensibus;

.. Tarantasiensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Aquensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Ubsallensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, .. Nydrosiensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, G., tituli Sancti Marci presbitero cardinali, Apostolice Sedis legato in Lombardia;

regi Portugalensi, regi Legionensi, regi Castelle, regi Navarre, regi Aragonum;

regi Francie, regi Anglie, regi Scotie, regi Dacie, regi Ungarie, regi Bele, regi Boemie, Colomanno regi, fratri Guale;

duci Bavarie, duci Carinthie, duci Austrie[1], ducisse Austrie, duci Norwagie, duci Venetorum, lantegravio[2].

325 Pérouse, 23 juillet 1229.

Archiepiscopo Caesariensi, ad postulationem G. de Monte Acuto, crucesignati, mandat quatenus excommunicationis sententiam a patriarcha Hierosolymitano in Fridericum dictum imperatorem promulgatam faciat observari. — (Reg. 14, f. 132 r°; ann. III, c. 39; — Moreau 1184, f. 410; — Rodenberg 398.)

« .. *archiepiscopo Cesariensi.* Dilectus filius nobilis —. Dat. Perusii, X kalendas augusti, pontificatus nostri anno tertio. »

1. Le duc d'Autriche figure à tort en cet endroit, puisque c'est lui qui est mentionné dans la rubrique.

2. Après cette énumération, vient un blanc dans le Registre; le texte ne reprend qu'au haut de la page suivante.

326 [Pérouse, 23 juillet 1229.]

Eidem de eadem re, ad postulationem Nycosiensis archiepiscopi. — (Reg. 14, f. 132 r°; ann. III, c. 40; — Moreau 1184, f. 411; — Potthast 8438; — Rodenberg 398.)

« *Eidem.* Venerabilis frater noster —. »

327 Pérouse, 27 juillet 1229.

Episcopo Furconensi mandat quatenus, — cum ei commiserit ordinationem civitatis instituendae apud Acculam, adjuncto ut damnum quod per hoc continget incurrere homines regionis illius, per competens valeat excambium compensare, — ad neutrius facti consummationem procedat, nisi prius apostolico consilio requisito. — (Reg. 14, f. 132 r°; ann. III, c. 41; — Moreau 1184, f. 412; — Potthast 8439).

« .. *episcopo Furconensi.* Cum tue discretionis —. Dat. Perusii, VI kalendas augusti, pontificatus nostri anno tertio. »

328 Pérouse, 20 juillet 1229.

Simoni, patriarchae Constantinopolitano, ad exemplar Innocentii papae, indulget ut in diebus dominicis et praecipuis solemnitatibus, cum necesse fuerit, personas idoneas in subdiaconos valeat promovere, nec non ut constitutis et constituendis in ecclesiasticis dignitatibus concedat, si eis secundum morem apostolicum concedi possent, baculum, mitram, annulum et sandale, ac cum illis quibus litterarum scientia et morum gravitas suffragaretur, super omissione minorum ordinum dispenset, injuncta prius illis poenitentia competenti; concedit etiam ut, cum in partibus illis nimia esset episcopatuum multitudo, illos ad paucitatem redigat, quibusdam conditionibus adjunctis; indulget insuper ut, cum Gregorius papa, praedecessor suus, quoddam statutum edidisset de judicibus infra fines ipsius episcopatuum eligendis, in causis illis quae ipsius patriarchae debebant auditorio pertractari, si aliqua partium ad Sedem Apostolicam provocaverit, et res super qua quaestio verteretur summam non excesserit viginti marcarum, procedat, vel, si appellans maluerit, partes compellat in aliquos compromittere. — (Reg. 14, f. 132 r°; ann. III c. 42; — Moreau 1184, f. 413.)

« *Symoni, patriarche Constantinopolitano.* Quia gratia datur —. Dat. Perusii, XIII kalendas augusti, pontificatus nostri anno tertio. »

329 Pérouse, 7 août 1229.

Barth[olomaeo] de Arguedis, canonico Toletano, qui apud Sedem Apostolicam pro libertate ecclesiae Toletanae et aliarum ecclesiarum regni Castellae laboraverat, et forte propter hoc indignationem aliquorum et odium incurrerat, indulget ut redditus quos habet in regno praedicto in absentia sua integre percipere valeat. — (Reg. 14, f. 132 v°; ann. III, c. 43; — Moreau 1184, f. 415.)

« *Barth[olomeo] de Arguedis, canonico Toletano.* Inconveniens existeret et —. Dat. Perusii, VII idus augusti, pontificatus nostri anno tertio. »

330 Pérouse, 29 juillet 1229.

Paulum abbatem et monachos monasterii Sancti Georgii juxta Venetias sub sua protectione suscipit, eorumque immunitates, privilegia ac bona nominatim expressa eis confirmat, duobus aureis annuatim curiae apostolicae persolvendis. — (Reg. 14, f. 133 r°; ann. III, c. 44; — Moreau 1184, f. 416; — Potthast 8441.)

« *Paulo, abbati monasterii Sancti Georgii quod situm est juxta Venetias, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.* Pie postulatio voluntatis —. Dat. Perusii, per manum Martini, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, IIII kalendas augusti, indictione II, Incarnationis Dominice anno MCCXXVIIII, pontificatus vero dompni Gregorii pape VIIII anno tertio. »

331 Pérouse, 10 avril 1229.

Episcopo Trajectensi mandat quatenus in ecclesiarum aliqua civitatis suae vel dioecesis Eiconi, olim dicto Henrico, pauperi clerico, latori praesentium, in beneficio provideat competenti. — (Reg. 14, f. 133 v°; ann. III, c. 45; — Moreau 1184, f. 418.)

« .. *episcopo Trajectensi.* Illius locum tenentes —. Dat. Perusii, IIII idus aprilis, pontificatus nostri anno tertio. »

332 [Pérouse, vers le 20 août 1229] [1].

Forma anathematis in Fridericum dictum imperatorem, et

1. Cette date approximative, proposée par Potthast, est acceptée, avec raison, semble-t-il, par Rodenberg. Ce document n'est précédé, dans le Registre, d'aucune rubrique.

multos alios Ecclesiae infensos. — (Reg. 14, f. 133 v°; ann. III, c. 46; — Moreau 1184, f. 279; ibid., f. 419; — Potthast 8445; — Rodenberg 399.)

« Excommunicamus et anathematizamus ex parte Dei Omnipotentis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, auctoritate quoque beatorum apostolorum Petri et Pauli ac nostra, omnes hereticos Catharos, Paterinos, Pauperes de Lugduno, Arnaldistas, Speronistas et Passaginos, et omnes alios, quocumque nomine censeantur, et omnes fautores, receptatores et defensores eorum.

« Excommunicamus et anathematizamus ex parte Dei Omnipotentis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, auctoritate quoque beatorum apostolorum Petri et Pauli ac nostra, Fridericum dictum imperatorem, pro eo quod contra sententiam excommunicationis, a venerabili fratre .. Albanensi episcopo, et Guala] bone memorie, quondam tituli Sancti Martini presbitero cardinali, de voluntate et assensu suo, auctoritate Apostolice Sedis latam, ad terminum quem sibi prefixit non transfretavit, sicut promisit, nec promissum numerum militum suis expensis pro subsidio Terre Sancte misit vel tenuit, nec in Terram Sanctam promissam pecuniam statutis ab ipso terminis destinavit.

« Item pro eo quod archiepiscopum Tarentinum ad sedem propriam et populum suum accedere non permittit, et quod Templarios et Hospitalarios bonis mobilibus et immobilibus que habebant in regno spoliavit; et quia compositionem factam inter ipsum et comitem Celanensem et Raynaldum de Aversa, pro cujus observatione Ecclesia Romana ad ejus instantiam fidejussit, servare contempsit, et quod comitem Rogerium crucesignatum, sub protectione Apostolice Sedis receptum, comitatu et terris suis penitus spoliavit, ac ejus filium, in captivitate detentum, ad mandatum apostolicum sepius iteratum restituere non curavit.

« Item excommunicamus eum et anathematizamus, pro eo quod ab oppressionibus et spoliationibus ecclesiarum et personarum ecclesiasticarum et conculcatione ecclesiastice libertatis monitus non destitit.

« Item excommunicamus eum et anathematizamus, pro eo quod ab oppressione pupillorum, orphanorum et viduarum, seu nobilium et aliorum hominum regni, vel destructione ejusdem, quod ad Romanam Ecclesiam specialiter noscitur pertinere, pro quo Ecclesie Romane juramentum fidelitatis exhibuit et homagium prestitit, monitus non cessavit.

« Item, quia contempta excommunicatione ad mandatum apostolicum non rediit, omnes qui sunt ei juramento fidelitatis astricti, et specialiter homines regni, a juramento quo sibi tenentur, denuntiavimus et denuntiamus absolutos, quia Deo et sanctis ejus adversanti atque ejus precepta calcanti nulli fidelitatem servare tenentur. Preterea civitates, castra et omnia loca, ad que ipse pervenerit, ecclesiastico supponimus interdicto, ut, quamdiu presens fuerit, ibidem nulla divina officia celebrentur, officio beneficioque privantes omnes cujuscumque professionis vel ordinis, qui ei, postquam denuntiatus fuit excommunicatus a nobis, divina ausu temerario celebrarunt, vel antequam ad mandatum Ecclesie redeat, de cetero celebrabunt.

« Item excommunicamus et anathematizamus Raynaldum, filium quondam Conradi, ducis Spoleti, pro eo quod occupavit et occupat patrimonium Ecclesie in Marchia et alibi, et omnes et singulos, cujus vel quorum auctoritate, auxilio, consilio vel favore talia fecit, vel facit, vel faciet in futurum.

« Item civitates, castra et alia loca omnia ad que idem Raynaldus pervenerit, quamdiu ipse ibidem presens fuerit, ecclesiastico subjaceant interdicto.

« Item excommunicamus et anathematizamus Bertoldum, filium quondam Conradi, ducis Spoleti, pro eo quod castra Sancti Quirici occupavit et detinet occupata, et terram Ecclesie Romane invadit hostiliter et molestat, et omnes qui in hoc ei prestant auxilium vel favorem.

« Item excommunicamus Egidium de Palumbaria, et Nicolaum de Arcione, ac Petrum Gregorii Pagure, cives Romanos, pro eo quod Friderico dicto imperatori, ac Raynaldo et Bertoldo, filiis ducis Conradi, contra Romanam Ecclesiam prestiterunt et prestant consilium auxilium et favorem.

« Item excommunicamus et anathematizamus comitem Fuxensem, et vicecomitem Biterrensem, et alios qui eis prestant auxilium, consilium et favorem.

« Item excommunicamus et anathematizamus omnes falsarios bulle nostre.

« Item excommunicamus et anathematizamus omnes illos qui in terris suis nova pedagia imponunt.

« Item excommunicamus et anathematizamus omnes illos qui ad Apostolicam Sedem euntes vel redeuntes capiunt, spoliant vel detinere presumunt, nominatim castellanum de Sancto Miniato, quia multos venientes ad Sedem Apostolicam spoliavit.

« Item excommunicamus et anathematizamus omnes illos qui equos, arma, ferrum vel lignamina deferunt Sarracenis, quibus Christianos impugnant.

« Item excommunicamus et anathematizamus Theodorum dictum Cominiano, et omnes qui ei prestant auxilium, consilium vel favorem, et qui ei equos, arma, fer-

rum vel lignamina portant, quibus impugnat Latinos.

« Item excommunicamus et anathematizamus nobilem virum Gaufridum de Luziniaco, vicecomitem castri Strandi, Pictaviensis diocesis, propter dampna gravia et injurias quas .. abbati et conventui Malliacensibus et monasterio eorundem enormiter irrogavit et adhuc irrogare non cessat.

« Item excommunicamus et anathematizamus omnes illos qui abbatem et canonicos Sancti Quirici de ipsa ecclesia expulerunt, et qui castra ipsius ecclesie occuparunt, et detinent occupata, et faciunt detineri.

« Item excommunicamus et anathematizamus Ubaldum, civem Pisanum, pro eo quod contra juramentum prestitum Ecclesie Romane hostiliter intravit Sardiniam, ad Romanam Ecclesiam pertinentem, et partem ipsius terre violenter detinet occupatam; qui etiam ad mandatum dilecti filii G[uifredi], tituli Sancti Marci presbiteri cardinalis, Apostolice Sedis legati, pignora pro satisfactione non prestitit, nec in aliquo satisfecit.

« Item excommunicamus omnes illos qui eidem, in occupanda vel detinenda terra predicta, consilium, auxilium prestiterint vel favorem. »

333 Pérouse, 20 août 1229.

Episcopo Lucano notum facit se ipsum clericis et laicis totius terrae Carfannanae injunxisse, — nisi cives Lucani, ad monitionem ipsius episcopi, ab infestatione civium de Carfannano cessaverint, et in manibus C., ipsius papae subdiaconi et capellani, rectoris Carfannani, super illatis praedictis fidelibus damnis et injuriis satisfecerint competenter, — ut eidem episcopo et ecclesiae Lucanae in aliquo non respondeant; si obstinati per mensem ex tunc in sua pertinacia duxerint persistendum, se terram illam a jurisdictione Lucanae ecclesiae subtracturum, episcopum constituendo ibidem; ipse etiam episcopus cum clero suo civitatem Lucanam egredi compelletur, minime illuc ulterius, nisi praefati cives plenam satisfactionem exhibuerint, rediturus. — (Reg. 14, f. 134 v°; ann. III, c. 47; — Moreau 1184, f. 421; — Potthast 8444.)

« .. *episcopo Lucano.* Credidimus quod cives —. Dat. Perusii, XIII kalendas septembris, anno tertio. »

334 Pérouse, 28 août 1229.

Episcopo Spoletano, qui ipsi consuluit occasione cujusdam restitutionis factae ecclesiis a civibus Spoletanis, cum iidem cives postularent sibi ab eisdem ecclesiis subveniri, respondet quid sit in hoc articulo faciendum. — (Reg. 14, f. 135 r°; ann. III, c. 48; — Moreau 1184, f. 422.)

« .. *episcopo Spoletano.* Consuluit nobis tua fraternitas ut, cum eorum que cives Spoletani abstulerunt ecclesiis, occasione petiti subsidii, restitutio facta noscatur, et nunc iidem caritative postulent sibi ab eisdem ecclesiis subveniri, quid sit in hoc articulo faciendum. Nos autem taliter respondemus quod, ne ex pristina violentia eorum petitioni satisfieri crederetur, mora debet aliqua interponi, ut extunc tamquam ex temporis intervallo eadem violentia videatur esse purgata; si tu simul cum clericis tuis inspexeris eosdem cives expendisse in usus licitos pro utilitate communi, et tantam propter hoc esse necessitatem ipsorum, ut ab ea sint ex compassionis affectu per ecclesiarum subsidium relevandi, sustinemus quod aliqua subventio eis ab ecclesiis tribuatur, ita quod illis sit consolatio, et ecclesiis tribulatio non existat. Dat. Perusii, V kalendas septembris, pontificatus nostri anno tertio. »

335 Pérouse, 28 août 1229.

R., subdiacono et capellano suo, committit custodiam arcis Bandrae. — (Reg. 14, f. 135 r°; ann. III, c. 49; — Moreau 1184, f. 423; — Potthast 8448*; — Rodenberg 400.)

« *R., subdiacono et capellano nostro.* Firmam spem et —. Dat. Perusii, V kalendas septembris, pontificatus nostri anno tertio. »

336 [Pérouse, 28 août 1229.]

Abbati Casinensi et R., ejusdem abbatis germano, scribit similiter pro arce Casinensi et arce Janulae. — (Reg. 14, f. 135 r°; ann. III, c. 50; — Moreau 1184, f. 424; — Potthast 8448*; — Rodenberg 400.)

« In eundem modum .. *abbati Casinensi et R., germano suo, subdiacono et capellano nostro*, pro arce Casinensi et arce Janule [1]. »

337 Pérouse, 29 août 1229.

Populum Soranum et civitatem Soranam cum omnibus bonis sub protectione Apostolicae Sedis et sua suscipit; civitatem praedictam, in fidelitate Romanae Ecclesiae persistentem, providit in ejus demanio de cetero retinendam; et concedit eis eam quam habent civitates Campaniae libertatem, medietate servitiorum, in frumento videlicet, vino, annona, ferris, clavis

1. Cet article a été ajouté en marge.

et calceis, ac omnibus exenniis, quae *salutes* vulgariter nuncupantur, salvis. — (Reg. 14, f. 135 r°; ann. III, c. 51; — Moreau 1184, f. 425; — Potthast 8449; — Rodenberg 401.)

« *Populo Sorano, fidelibus nostris.* Cum reducti sitis —. Dat. Perusii, IIII kalendas septembris, pontificatus nostri anno tertio. »

338 Pérouse, 5 septembre 1229.

P[andulfo], subdiacono et notario suo, mandat quatenus, — archiepiscopo Pisano et A., ipsius papae senescalco, potestate Pisan., ex parte populi Pisani in apostolica praesentia offerentibus se reddituros ecclesiae Lucanae possessionem quam, tempore motae guerrae inter ipsos et Lucanos, habuerat praedicta ecclesia in castris illis, quibus Lucanus episcopus ab eis se asserebat spoliatum, — relaxet sententias quasdam quas in praedictos Pisanos propter hoc G., tituli Sancti Marci presbyter cardinalis, Apostolicae Sedis legatus, protulerat. — (Reg. 14, f. 135 v°; ann. III, c. 52; — Moreau 1184, f. 426.)

« [*P., subdiacono et notario nostro.*] Venerabilis frater noster [1] —. Dat. Perusii, nonis septembris, pontificatus nostri anno tertio. »

339 Pérouse, 7 septembre 1229.

Universis populis per Amiternum et Furconem constitutis, quos Fridericus dictus imperator, Dei et Ecclesiae inimicus, amaritudinibus infinitis afflixerat, mandat quatenus promissa studeant fideliter observare, id est ut, pro revocatione ad demanium Ecclesiae et concessione loci Acculi ad construendam civitatem, parati sint Sedi Apostolicae decem millia unciarum auri persolvere, et pro construenda munitione ac aedificandis palatiis ad opus papale mille auri uncias conferre, et sufficienter ministrare calcem, lapides et arenam. — (Reg. 14, f. 135 v°; ann. III, c. 53; Moreau 1184, f. 427; — Potthast 8452; — Rodenberg 402.)

« *Universis populis per Amiternum et Furconem constitutis, et in fidelitate ac devotione Sedis Apostolice consistentibus.* Dilecti filii nobilis —. Dat. Perusii, VII idus septembris, pontificatus nostri anno tertio. »

340 Pérouse, 27 septembre 1229.

Cinthio, subdiacono et capellano suo, memorata littera quae superius sub numero 338 notatur, mandat quatenus, praefatis Pisanis restituentibus possessionem eamdem, ipsorum obsides, quos ipsi assignari papa mandaverat, restituere non postponat. — (Reg. 14, f. 136 r°; ann. III, c. 54; — Moreau 1184, f. 429.)

« *Cinthio, subdiacono et capellano nostro, rectori Carfaniano.* Offerentibus in nostra —. Dat. Perusii, V kalendas octobris, pontificatus nostri anno tertio. »

341 Pérouse, 26 septembre 1229.

Electo, archipresbytero et praeposito Mantuanis mandat quatenus observari faciant sententiam per W. de Lendenaria et C. de Concisio latam, et imperiali auctoritate confirmatam, qua, cum super silva de Bagnolo inter ecclesiam Brixiensem et universitatem de Bagnolo, Brixiensis dioecesis, quaestio orta esset, universitatem praedictam condemnaverant in viginti quinque libris imperialium Brixiensi episcopo annuatim persolvendis. — (Reg. 14, f. 136 v°; ann. III, c. 55; — Moreau 1184, f. 430.)

« .. *electo,* .. *archipresbitero et* .. *preposito Mantuanis.* Venerabilis frater noster —. Dat. Perusii, VI kalendas octobris, pontificatus nostri anno tertio. »

342 Pérouse, 26 septembre 1229.

Patriarchae Antiocheno, Apostolicae Sedis legato, cum ipsi et patriarchae Hierosolymitano papa commisisset legationis officium in partibus transmarinis, donec illuc mittatur legatus, indulget ut, redeunte legato, ipse in patriarchatu Antiocheno dumtaxat legationem valeat exercere. — (Reg. 14, f. 137 r°; ann. III, c. 56; — Moreau 1184, f. 432.)

« .. *patriarche Antiocheno, Apostolice Sedis legato.* Per divinam experientiam —. Dat. ut supra. »

343 Pérouse, 26 septembre 1229.

Patriarchae Antiocheno mandat quatenus provideat quod Brixiense commune pro bono concordiae ad expensarum satisfactionem, occasione restaurationum damnorum, contribuat. — (Reg. 14, f. 137 r°; ann. III, c. 57; — Moreau 1184, f. 433.)

« .. *patriarche Antiocheno.* In nostra et fratrum nostrorum proposuisti presentia constitutus, quod olim cives Brixienses restaurationibus dampnorum illatorum ad invicem, que propter multas civiles discordias incurrerant, plurimum aggravati, statutum a te, tunc Brixiensi electo, editum, videlicet de non petendo vel

1. Le texte de cette pièce a été complètement remanié vers la fin, et paraît défectueux en plusieurs endroits.

recipiendo imposterum restaurationes hujusmodi, a communi generaliter approbarunt et firmarunt etiam juramento; nuper vero non sine multo labore ac sollicitudine procurasti quod super discordia que graviter cives ipsos exagitat, consules et consilium precise et absolute jurarunt se mandatis tuis omnibus parituros; quam tamen, nisi per commune Brixiense dampna passis saltim in expensis quas hujusmodi occasione fecerunt, provideri contingat, perfecte sopire non potes quin sustineat recidivum; super quo petisti apostolicum remedium adhiberi. Cum igitur aliud sit dampnorum restauratio quam satisfactio expensarum, et ideo in juramento exhibito super dampnorum articulo intelligi non debeat quod factum expensarum fuerit comprehensum, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, juramento non obstante predicto, auctoritate nostra provideas quod dictum commune pro bono concordie ad expensarum satisfactionem contribuat, juxta tue discretionis arbitrium, a te, sicut expedierit, moderandum. Dat. ut supra. »

344 Pérouse, 1er octobre 1229.

Duces et populos Cumanorum nuper conversos sub Apostolicae Sedis protectione suscipit, et libertatis, et immunitatis et possessionis pacificae terrae suae concessionem, ab A., rege Ungariae, jam pridem factam Cumanis, sicut in ejusdem regis litteris aurea bulla munitis plenius continetur, confirmat. — (Reg. 14, f. 137 v°; ann. III, c. 58; — Moreau 1184, f. 434; — Potthast 8457.)

« *Nobilibus viris ducibus et populis Cumanorum nuper ad fidem Christi conversis.* Ad evellendum inolite —. Dat. Perusii, kalendis octobris, pontificatus nostri anno tertio. »

345 Pérouse, 13 septembre 1229.

Episcopum Cumanorum ejusque successores a cujuslibet subjectione, praeterquam Romani Pontificis, liberos esse decernit, et immediate ad jurisdictionem Sedis Apostolicae pertinere. Praeterea ei concedit ut, si qui Cumanorum ad fidem conversi injiciendo forsan manus ad clericos vel per aliud sacrilegium in canonem inciderint sententiae promulgatae, eis beneficium absolutionis impendat. — (Reg. 14, f. 137 v°; ann. III, c. 59; — Moreau 1184, f. 435; — Potthast 8454.)

« .. *episcopo Cumanorum.* Cum pro fide —. Dat. Perusii, idibus septembris, anno tertio. »

346 Pérouse, 28 septembre 1229.

Patriarchae Gradensi mandat quatenus, — archidiacono et capitulo Castellanis suam ad Sedem Apostolicam querimoniam deferentibus, quod ipse patriarcha a Castellano episcopo exigeret juramentum praeter formam canonicam quam ceteri suffraganei metropolitanis suis consuevere praestare, et ab eodem extorsisset ultra formam communem quoddam nihilominus juramentum, adjectis in eo quibusdam articulis qui servari non possent sine gravi jactura ecclesiae Castellanae, — contentus forma canonica a subjectis recepta, nil amplius a praedicto episcopo obtentu alicujus consuetudinis exigat, praetextu praedicti juramenti. — (Reg. 14, f. 138 r°; ann. III, c. 60; — Moreau 1184, f. 436; — cf. Potthast 9564.)

« .. *patriarche Gradensi.* Dilecti filii .. archidiaconus —. Dat. Perusii, IIII kalendas octobris, pontificatus nostri anno tertio. »

347 [Pérouse, 28 septembre 1229.]

De eadem re episcopo Castellano. — (Reg. 14, f. 138 r°; ann. III, c. 61; — Moreau 1184, f. 437.)

« Scriptum est super hoc .. *episcopo Castellano* in eundem fere modum, verbis competenter mutatis. Dilecti filii .. archidiaconus —. »

348 Pérouse, 26 septembre 1229.

Patriarchae Antiocheno, apostolico legato, mandat quatenus absentes canonicos et asisios revocet ad residendum in ecclesia Antiochena, et, si non venerint, ipse de ipsorum beneficiis, dum absentes fuerint, ipsi ecclesiae faciat congrue deserviri. — (Reg. 14, f. 138 r°; ann. III, c. 62; — Moreau 1184, f. 438; — cf. Potthast 9627).

« .. *patriarche Antiocheno, Apostolice Sedis legato.* Cum ad hoc —. Dat. Perusii, VI kalendas octobris, pontificatus nostri anno tertio. »

349 Pérouse, 6 octobre 1229.

Praeposito Sanctae Mariae Magdeburgensis, decano Misnensi et scholastico Cicensi, mandat quatenus acta originalia in negotio inter Me[r]sburgensem ecclesiam et Pigaviense monasterium inito confecta, si potuerunt inveniri, ad Sedem Apostolicam remittant; alioquin recipiant partium probationes de novo, et causam ad eamdem Sedem sufficienter instructam remittant. — (Reg. 14, f. 138 v°; ann. III, c. 63; — Moreau 1184, f. 439; — cf. Potthast 9599.)

« .. *preposito Sancte Marie Magdeburgensis, .. decano Misnensi, et .. scolastico Cicensi, Nuemburgensis diocesis.* Cum bone memorie H. papa, predecessor noster, venerabili fratri nostro .. Nuemburgensi episcopo et conjudicibus suis injunxerit ut, hiis que coram .. decano Tridentino et ejus collega super statu Pigaviensis monasterii, Mesburgensis diocesis, ac quibusdam articulis, auctoritate I. pape, predecessoris nostri, inter Mesburgensem ecclesiam et idem monasterium acta fuerant, et probationibus aliis que ad instructionem sui negotium requirebat, ab utraque parte receptis, negotium ipsum ad Sedem Apostolicam remitterent sufficienter instructum, et ad eum quedam acta transmissa fuissent, suspenso tandem negotio propter absentiam venerabilis fratris nostri .. Mesburgensis episcopi, in subsidium Terre Sancte profecti, et actis eisdem apud Sedem Apostolicam reservatis, nos postmodum citavimus ad presentiam nostram partes, quarum procuratoribus comparentibus, procurator monasterii acta predicta in dubium revocavit. Cum autem originalia dicantur apud memoratos priores judices remansisse, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, ea cum omni diligentia requirentes, ipsa, si potuerunt inveniri, et si qua partes duxerint legitime proponenda, in scriptis redacta ad nostram presentiam remittatis; alioquin, cum non revocetur in dubium de contestatione litis super statu monasterii et quibusdam spoliationibus contra abbatem factis a Mesburgensi episcopo, recipiatis partium probationes de novo, et audientes, si partes habere voluerint, de compositione tractatum, tam quod super hoc inveneritis quam causam sufficienter instructam ad nos remittere procuretis, prefigendo partibus terminum quo procuratores ad Apostolicam Sedem mittant sufficienter instructos, compositionem, vel provisionem aut sententiam recepturos. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Perusii, II nonas octobris, pontificatus nostri anno tertio. »

350 Pérouse, 28 septembre 1229.

Archiepiscopum Lugdunensem monet et hortatur quatenus, cum F. dictus imperator, confuso negotio Terrae Sanctae cum Sarracenis et aliis infidelibus, ad conculcandam Romanam Ecclesiam totis anhelet affectibus, sine mora cum congruo exfortio bellatorum ad papam ipsum personaliter venire festinet; alioquin abbati Sancti Victoris, decano et magistro Johanni, archidiacono Parisiensibus, ipse injunxit ut eum ad hoc compellant. — (Reg. 14, f. 138 v°; ann. III, c. 64; — Moreau 1184, f. 308; *ibid.*, f. 288 ; — Potthast 8455; — Rodenberg 403.)

« .. *archiepiscopo Lugdunensi.* Speravimus, nec immerito, ut exuberantem gratiam Ecclesie Romane tibi exhibitam, sicut convenit, recognoscens, etsi ex condigno sibi non posses pro susceptis beneficiis respondere, totis tamen affectibus miteris, non solum jussus ipsius obedire mandatis, verum etiam irrequisitus, beneplacitis ejus quoquomodo perpensis, filiali devotione obsequi affectares, et laudabilis intentionis affectum in evidentem effectum produceres actionis. Sed, quod dolentes referimus, contrarium experimur, quia conceptam a nobis de tua devotione fiduciam pene penitus irritasti [1]. Cum enim F. dictus imperator, confuso negotio Terre Sancte cum Sarracenis et aliis infidelibus, ad conculcandam Romanam Ecclesiam et subvertendam ecclesiasticam libertatem totis anhelet affectibus totisque viribus innitatur, te in succursum Ecclesie advocavimus confidenter, utpote qui prestito juramento ad defendendum papatum et regalia beati Petri esse teneris adjutor. Sed qui virtutis amore ac zelo ecclesiastice libertatis spiritum fortitudinis debueras assumpsisse, ut nichil te a matris tue posset subducere caritate, sibi hactenus succurrere non curasti, non attendens quam facile sit tibi exinde ingratitudinis vitium, fame dispendium et manifeste transgressionis notam probabiliter exprobrari. Ut igitur tantam offensam emendatione celeri excusatam reddere videaris, fraternitatem tuam rogamus, monemus et hortamur, sicut iterum sic attentius, per apostolica tibi scripta, in virtute obedientie, sub debito juramenti districte precipiendo mandantes, ac in remissionem peccaminum, tam tuorum quam eorum qui tecum in obsequium Ecclesie venerint, injungentes quatenus sine more dispendio cum congruo exfortio bellatorum ad nos personaliter venire festines, Ecclesie Romane ita ex animo serviturus, quod ex debito meritum tibi compares, et nos devotionem tuam dignis debeamus prosequi retributionibus gratiarum. Alioquin noveris nos dilectis filiis .. abbati Sancti Victoris, .. decano et magistro Johanni, archidiacono Parisiensibus, per nostras litteras injunxisse, ut te ad id per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellant. Dat. Perusii, IIII kalendas octobris, anno tertio. »

351 Pérouse, 30 septembre 1229.

Parisiensem episcopum monet et hortatur quatenus, F. dicto imperatore contra Deum et Ecclesiam fraudes moliente, ad

1. Ce préambule est omis par Raynaldi (1229 § 35) et par Rodenberg, qui commencent par ces mots : *Cum F. dictus.*

ipsum papam personaliter cum congruo exfortio bellatorum venire vel mittere sine mora procuret. — (Reg. 14, f. 139 r°; ann. III, c. 65; — Moreau 1184, f. 310; ibid., f. 290; — Potthast 8456; — Rodenberg 404.)

« .. *Parisiensi episcopo.* Cum caritas, non querens que sua sunt, nichil humanum a se reputet alienum [1], quisque caritatis amator merito potest proprium extimare quicquid imminet Ecclesie generali, nec debet proprio parcere, ubi periculo potest obviare communi, ne universali utilitati videatur preferre privatam. Sane Romana Ecclesia in tali nunc est articulo constituta, quod ad duorum alterum videtur adducta [2], videlicet aut se et universalem Ecclesiam, fidelium fulta subsidio, auxiliante Domino, tueatur, aut se cum omnibus menbris suis, quod absit, conculcari permittat et patiatur seve subici servituti, F. dicto imperatore contra Deum et Ecclesiam fraudes, negotio miserabiliter Terre Sancte confuso, et vires cum Sarracenis et aliis infidelibus impie moliente. Quare videntes et dolentes quod ipsius F. iniqua superbia et superba iniquitas semper ascendit, nisi obice justitie reprimatur, ipsius conatibus dignum duximus obviare, ne qui in iram provocat, exaltetur. De tua itaque sinceritate plenam in Domino fiduciam obtinentes, fraternitatem tuam rogamus, monemus et hortamur attente, per apostolica scripta, in virtute obedientie et sub debito juramenti, districte precipiendo mandantes, ac in remissionem peccaminum, tam tuorum quam eorum qui in obsequium Ecclesie venerint, injungentes quatenus, sicut divinam et nostram gratiam caram habes, memor quod in necessitate necessitudo probatur, ad nos personaliter venire cum congruo exfortio bellatorum vel mittere sine dispendio more procures, Ecclesie Romane ita ex animo serviturus, quod ex debito meritum tibi compares, et nos devotionem tuam dignis debeamus prosequi retributionibus gratiarum. Dat. Perusii, II kalendas octobris, anno tertio. »

352 Pérouse, 9 octobre 1229.

Archiepiscopum Mediolanensem et fratrem Gualonem (= Gualam), familiarem suum, rogat et monet quatenus excitent omnibus modis Lombardos, qui servitium promissum distulerant, ut prosequentes viriliter proprium interesse, Sedi Apostolicae sine mora succurrant cum quantocumque possunt exfortio bellatorum. — (Reg. 14, f. 139 r°; ann. III, c. 66; — Moreau 1184, f. 440; ibid, f. 291; — Potthast 8459; — Rodenberg 405.)

« .. *archiepiscopo Mediolanensi et fratri Gualoni, familiari nostro.* Utinam nunquam Lombardi se nostris obsequiis obtulissent, utinam nunquam ab ipsis aliquod auxilium sperassemus, quoniam satis alias honori Ecclesie consulere poteramus, nisi quia nolentes eis subtrahere dexteram adjutricem, supplicationibus et promissionibus acquievimus eorundem. Sed dum causam eorum in alienis finibus utiliter ageremus, dum refrenaremus impetum inimici aspirantis ad ipsorum exterminium inhianter, ecce Lombardi promissum auxilium adeo distulerunt, ut taceamus qualiter servierint illi quos in Ecclesie servitium destinarant, quod inimicus collectis viribus invalescit, nisi in manu valida et potenti ejus conatibus celeriter obvietur, quia ignis, cui non obsistitur, facile in incendium inextinguibile dilatatur. Ne igitur dicti Lombardi manus suas, quas debuerant ad fortia mittere, videantur ponere sub ascellas, in sue confusionis obprobrium sempiternum, nec eas explicare valeant, cum voluerint, si nunc, cum valent, velle desierint, discretionem vestram rogamus et monemus attente, per apostolica scripta mandantes quatenus eos quos expedire videritis, modis omnibus quibus poteritis excitetis et instantissime inducere satagatis, ipsis in remissionem peccaminum injungentes, ut prosequentes viriliter proprium interesse, nobis sine qualibet mora succurrant, cum quantocumque possunt exfortio bellatorum, quia, si adhuc illud habuerimus tempore oportuno, speramus in Domino quod non prevalebit, sed deficiet inimicus. Alioquin secure illis protestari potestis, quod sibi, non nobis poterunt imputare, si, desertis desertoribus, honori Ecclesie aliter, auxiliante Domino, curaverimus providere. Dat. Perusii, VII idus octobris, pontificatus nostri anno tertio. »

353 Pérouse, 28 septembre 1229.

Archiepiscopo Burdegalensi mandat quatenus ad initium proximo venturae quadragesimae persona iter vel per procuratorem idoneum apostolico conspectui se repraesentet, ad litem cum archiepiscopo Bituricensi super quaestione primatiae contestandam. — (Reg. 14, f. 139 v°; ann. III, c. 67; — Moreau 1184, f. 312; — cf. Potthast 9596.)

«[.. *archiepiscopo Burdegalensi.*] Venerabilis frater noster .. Bituricensis archiepiscopus sua nobis insinuatione monstravit quod, cum, auctoritate primatie quam

1. Cf. Térence, *Heaut.*, I, I, 25.
2. *Ms.* addicta.

in te et provincia tua se habere proponit, te, pro eo quod vocatus ab ipso ad concilium accedere personaliter recusasti, et diligenter monitus noluisti revocare inhibitiones quas subditis tuis feceras, ne ipsum reciperent Burdegalensem provinciam visitantem, ac prolatas propter hoc in eos, si contra presumerent, excommunicationis et interdicti sententias relaxare, tam a metropolitico quam a pontificali officio duxerit suspendendum, tu non solum suspensionis sententiam non observas, verum etiam aliis servare non pateris latas in ipsos per eundem Bituricensem suspensionis, interdicti et excommunicationis sententias, quia illum recipere contempserunt; ac alias in multis turbando ejusdem ecclesie primatie possessionem, vel quasi, existis eidem et ecclesie sue injuriosus plurimum et molestus: unde humiliter supplicavit ut, cum super turbatione possessionis primatie predicte, ac super dampnis et injuriis Bituricensi ecclesie ac sibi, et quondam predecessori suo nec non et ejus sociis, dum auctoritate primatie Burdegalensem visitaret provinciam, irrogatis, multo tempore sit pene inutiliter laboratum, negotio per nos ipsos finem imponere dignaremur. Volentes igitur finem imponi litibus, ne immortales existant, et parcere laboribus partium et expensis, ac malitiosis diffugiis obviare, fraternitati tue districte precipiendo mandamus quatenus ad initium proximo venture quadragesime, quod tibi terminum peremptorium duximus assignandum, per te vel procuratorem idoneum sufficienter instructum ad litem contestandam et ad alia omnia peragenda que necessaria decisioni negotii videbuntur, nostro te conspectui representes. Nos vero nichilominus dilectis filiis .. archidiacono Transvigenensi et magistro Martino, canonico Turonensi, per apostolica scripta firmiter precipiendo mandamus quatenus [1] et ipsi ad eundem terminum auctoritate nostra juxta premissam formam te peremptorie citare procurent, et, si non poteris inveniri, faciant ut citationis edictum per ipsos vel per alios apud tuam ecclesiam publice proponatur, nobis quod super hiis factum fuerit rescribentes. Dat. Perusii, IIII kalendas octobris, pontificatus nostri anno tertio. »

In eundem modum scriptum est eisdem, verbis competenter mutatis.

354 Pérouse, 9 octobre 1229.

Decano, succentori et Gregorio, canonico Parisiensibus, mandat quatenus relaxent quamdam excommunicationis sententiam a Belvacensi episcopo in monachos Sancti Symphoriani Belvacensis promulgatam, et restitui bona monasterio et ibi reduci monachos faciant. — (Reg. 14, f. 140 rº; ann. III, c. 68; — Moreau 1184, f. 102.)

« .. *decano*, .. *succentori et Gregorio, canonico Parisiensibus*. Ex parte conventus monasterii Sancti Symphoriani Belvacensis fuit propositum coram nobis quod, monasterio ipso vacante, iidem, a venerabili fratre nostro .. Belvacensi episcopo, diocesano suo, eligendi licentia impetrata, elegerunt .. priorem de Longa Aqua, ejusdem monasterii monachum, in abbatem; qui, licet eorum electioni, quam acceptare nolebat, inductus eorum precibus et obsecrationibus consensisset, tamen in ipsius episcopi et plurium aliorum presentia renuntiavit eidem, cum ipsam idem episcopus nimium distulerit pro suo arbitrio confirmare, pluribus ad hoc terminis assignatis. Quo tandem coram capitulo, sicut coram episcopo fecerat, renuntiante juri, si quod ex eadem electione sibi competere videbatur, quamvis episcopus apud ipsum institerit ut in electione persisteret memorata, postmodum magistri W., R. et P., canonici Belvacenses, ab eodem episcopo ad monasterium destinati, appellante conventu pro eo quod ab episcopo fuerat super electionis confirmatione gravatus, et se ad jus eligendi, et monasterium protectioni apostolice submittente, hiis verbis utentes, videlicet quod electionem eorum tanquam insufficientem episcopi auctoritate cassabant, ex parte ipsius sub pena excommunicationis injunxerunt eisdem ut quendam Cluniacensem monachum, quem monasterio preficiebant eorum, reciperent in pastorem, nullam aliam causam, per quam eligendi jure privari debuerint, exprimendo. Quare ipsi nostram audientiam iterum appellarunt. Episcopus vero, appellatione contempta, in eos et communicantes eisdem excommunicationis sententiam promulgavit, et facit eandem sententiam per civitatem et diocesim Belvacenses singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, sollempniter publicari; et occupatis bonis eorum omnibus, quorum quedam convertit in usus proprios, reliqua vero aliis custodienda commisit, nichil eis penitus dereliquit, sub pena excommunicationis generaliter inhibens ne ipsis census et alii redditus solverentur, comminando insuper quod, nisi appellationi renuntiarent interposite, meliores ex eis arto custodie manciparet. Quare ipsi, cum nullus eis communicare propter sententiam excommunicationis auderet, et iidem, bonis omnibus destituti, unde viverent non haberent, recedere a monasterio sunt coacti, sicque

1. *Ms.* quatenus ut et.

ipsi mendicant, et inculte jacent terre et vinee monasterii memorati. Predictus quoque Cluniacensis monachus, ad monasterium ipsum accedens, fractis eorum januis et seris claustri ac officinarum omnium reseratis, ibidem per prefati episcopi violentiam se intrusit. Unde per quosdam de fratribus suis ad nostram presentiam destinatos nobis humiliter supplicarunt ut, angustiarum suarum et predicti monasterii miserentes, cum sint quasi exules et bonis omnibus spoliati, et inter tot et tanta gravamina ipsius episcopi vix respirent, ne jus ipsorum, quod, deficientibus expensis, prosequi non possunt, depereat, et libertas monasterii conculcetur, providere super hoc misericorditer dignaremur. Volentes igitur animarum saluti et indempnitati monasterii providere, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, ab eodem conventu recepta juratoria cautione quod, si vobis constiterit excommunicationis sententiam in eos rationabiliter promulgatam, ipsius episcopi mandato parebunt, sententiam relaxetis eandem, et ex tunc, injuncto ei super hoc quod fuerit injungendum, restitui bona monasterio et ibi reduci monachos, ne ipsos extravagari contingat, auctoritate apostolica faciatis. Postmodum vero de processu et de dampnis sollicite inquirentes, quod canonicum fuerit, appellatione postposita, statuatis, eidem monasterio, si dilapidationis forte periculum imminet, nichilominus providendo, facientes quod decreveritis auctoritate nostra firmiter observari. Non obstantibus litteris, si que super eodem negotio apparuerint impetrate, et processu, si quis est habitus per easdem. Testes etc. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Perusii, VII idus octobris, anno tertio. »

355 Pérouse, 10 octobre 1229.

Abbati et conventui monasterii Sancti Pontii de Temeriis (=Thomeriis), ad exemplar Honorii [III] papae, « sicut in regesto ipsius continetur plenius », inhibet ne decimae quarumdam ecclesiarum, quae a laicis per violentiam detinebantur, ad alias quam ad easdem ecclesias, cum eas iidem laici dimiserint, devolvantur. — (Reg. 14, f. 140 v°; ann. III, c. 69; — Moreau 1184, f. 441.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancti Pontii de Temeriis.* Eo libentius petitionibus —. Dat. Perusii, VI idus octobris, anno tertio. »

356 Pérouse, 11 octobre 1229.

Episcopo Palentino mandat quatenus secundum canonicas sanctiones procedat contra Judaeos qui, in ipsius civitate ac dioecesi commorantes, de domibus et possessionibus, de quibus Christiani consueverant exhibere oblationes et decimas ecclesiis ad quas pertinebant, eas solvere contemnentes, et injicientes manus in clericos violentas, nec extorquere verentes a Christianis immoderatas usuras, super iis nolebant in foro ecclesiastico respondere, et, si responderent aliquando in eodem, proponebant tamen se non posse convinci, nisi per unius Judaei testimonium et alterius Christiani, juxta consuetudinem quamdam pravam, inolitam in ipsorum contractibus. — (Reg. 14, f. 140 v°; ann. III, c. 70; — Moreau 1184, f. 442.)

« .. *episcopo Palentino.* Ad audientiam nostram —. Dat. Perusii, V idus octobris, pontificatus nostri anno tertio. »

357 Pérouse, 14 mai 1229.

Abbati et conventui de Castello juxta Mauritaniam, Praemonstratensis ordinis, — cum parrochiam de Castello, super qua curam per quemdam de fratribus suis agerent, quondam G., ejusdem monasterii abbas, canonicis non contradicentibus, sed propter austeritatem ejus quodammodo consentientibus, tristibus et invitis, motu proprio contulisset cuidam presbytero saeculari, qui postmodum eam cum quodam presbytero pro quadam alia parrochia permutaverat, et sic dicti presbyteri parrochiam ipsam per quinquennium et amplius tenuerint, ipsos canonicos impedientes graviter et turbantes, dum hi in choro, illi extra chorum ejusdem ecclesiae divina officia celebrarent, unde H. papa eis concesserat ut, cum parrochia illa vacaret, ea uti libere valerent, — dictam parrochiam tandem vacantem, quam auctoritate praedicti H. papae concessionis per septennium possesserant, non obstantibus collatione ac permutatione praedictis, confirmat. — (Reg. 14, f. 141 r°; ann. III, c. 71; — Moreau 1184, f. 443.)

« .. *abbati et conventui de Castello juxta Mauritaniam, Premonstratensis ordinis.* Cum a nobis —. Dat. Perusii, II idus maii, pontificatus nostri anno tertio. »

358 Pérouse, 19 juin 1229.

Abbatissae ac conventui monasterii de Strumis confirmat statutum ne ultra quadragenarium numerum ulla in eodem monasterio admittatur, nisi forte aliqua, timore mortis, ibi petierit monachari. — (Reg. 14, f. 141 r°; ann. III, c. 72; — Moreau 1184, f. 444.)

« .. *abbatisse ac conventui monasterii de Strumis.* Justis petentium etc. —. Dat. Perusii, XIII kalendas julii, pontificatus nostri anno tertio. »

359 Pérouse, 15 octobre 1229.

Abbati Sancti Remigii, Hugoni de Burgundia, quondam archidiacono, et Girardo de Lauduno, canonicis Remensibus, mandat quatenus inquirant de concessione facienda quibusdam clericis de vacuis parietibus cujusdam ecclesiae in honore beati Petri in medio Atrebati fundatae, suis sumptibus reparandis. — (Reg. 14, f. 141 r°; ann. III, c. 73; — Moreau 1184, f. 445.)

« .. *abbati Sancti Remigii, Hugoni de Burgundia, quondam archidiacono, et magistro Girardo de Lauduno, canonicis Remensibus.* Significantibus dilectis filiis magistris Guiberto, Johanne et Hugone de Monte Sancti Eligii, ac quibusdam aliis clericis, nostro fuit apostolatui reseratum quod quasi in medio Atrebati, loco canonicis secularibus oportuno, quedam ecclesia in honore beati Petri apostoli est fundata, in qua erant antiquitus tredecim aut plures canonici seculares, quorum redditus monachi Sancti Vedasti Atrebatensis longo tenuerunt tempore auctoritate apostolica, sicut dicunt, paucis ex ipsis minus solempniter deservientibus tanto loco. Fuit etiam illa ecclesia per non paucos annos enormiter pertractata diversi generis artificibus sua exercentibus artificia in eadem, lignorumque acervis, annone et consimilium in ea, tanquam in horreo, congregatis. Sunt insuper in tanta civitate quanta est Atrebatum due clericorum congregationes, dumtaxat canonicorum una et alia monachorum. Quare nobis humiliter supplicarunt ut eis vacuos parietes illius ecclesie desolate dignaremur concedere, suis sumptibus honorifice reparandos, ut ibi, ad laudem et gloriam Dei Omnipotentis, gloriose Virginis matris ejus, sancti Petri apostoli et omnium sanctorum, novas possent prebendas propriis censibus et redditibus, salvo jure monasterii, suscitare, presertim cum ab illa descenderent ecclesia quedam scole sibi contiguate, quarum scolares, qui sepius sunt ducenti, pro magna parte ibidem, prout mos regionis habetur, unanimiter cum canonicis deservirent, quorum numerus, ut speratur, in brevi plurimum augeretur, cum etiam monachis in ipsa ecclesia servientibus, habitantibus tamen nichilominus cum aliis intra claustrum, in onus cedat potius quam comodum ad eam die noctuque transire, monasterio derelicto. Ad ampliandum igitur divini nominis cultum, prout exigit officii nostri debitum, intendentes, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, ad locum personaliter accedentes, inquisita super hujusmodi negotio et ejus circumstantiis, appellatione remota, diligentius veritate, que inveneritis nobis sub sigillis vestris infra quatuor menses post susceptionem presentium transmittatis, ut per vestram relationem instructi, in eo securius procedamus. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Perusii, idibus octobris, anno tertio. »

360 Pérouse, 22 octobre 1229.

Abbati et conventui Sancti Pontii de Thomeriis, Narbonensis dioecesis, notum facit se inhibere ne quis in villa Salvetatis de Vauro, pertinente ad ipsorum monasterium, quod ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinebat, ac in aliis villis, hominibus et possessionibus ejusdem monasterii, jurisdictionem indebitam usurpare praesumat, nec ipsos occasione fogagii molestet. — (Reg. 14, f. 141 v°; ann. III, c. 74; — Moreau 1184, f. 446.)

« .. *abbati et conventui Sancti Pontii de Thomeriis, Narbonensis diocesis.* Cum a nobis —. Dat. Perusii, XI kalendas novembris, pontificatus nostri anno tertio. »

361 Pérouse, 10 novembre 1229.

Rectoribus societatis Lombardiae scriptum quoddam ab F. dicto imperatore, ad mandatum Ecclesiae redire parato, de tractatu pacis ineundo Sedi Apostolicae oblatum transmittit, ut ipsorum intellecto consilio procedat sicut viderit expedire. — (Reg. 14, f. 141 v°; ann. III, c. 75; — Moreau 1184, f. 447; — Potthast 8464; — Rodenberg 409.)

« *Rectoribus societatis Lombardie.* Sepe ab F. —. Dat. Perusii, IIII idus novembris, pontificatus nostri anno tertio. »

362 Pérouse, 26 octobre 1229.

O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, apostolico legato, mandat quatenus observari faciat excommunicationis sententiam a Treverensi archiepiscopo promulgatam in contradictores taxationi ab ipso archiepiscopo ordinatae, ad debita archiepiscopatus Metensis solvenda. — (Reg. 14, f. 142 r°; ann. III, c. 76; — Moreau 1184, f. 406; — Rodenberg 406.)

« *O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, Apostolice Sedis legato.* Olim intellecto quod venerabilis frater noster .. Metensis episcopus, statim postquam fuit per Sedem Apostolicam ad episcopatum Metensem, tunc collapsum graviter, de Virdunensi translatus, murum pro Metensis ecclesie justitia se opponens, magnanimiter restiterat majoribus et potentioribus totius imperii circa Renum, ita quod post multos labores et pericula gravia, gratia sibi favente divina, pacem et quietem dederat ecclesie supradicte, ac comi-

tatum Metensem et cum eo quatuor nobilia castra, quorum unum civitati equipollet, cum ipsorum pertinentiis acquisierat, que omnia ecclesie sue contulit perpetuo possidenda; propter quod, cum occasione hujusmodi ampliores expensas facere oportuisset eundem, non modicum onus, quo deprimebatur graviter, subierat debitorum : nos, attendentes causam tam laudabilem, pro qua dictus episcopus debita contraxerat memorata, nec non et probitatem persone ipsius, ac devotionis et fidei sue fervorem, considerantes etiam quod clerum episcopatus Metensis negotium quod promoverat idem episcopus, tangeret universum, et sicut emolumentum sic et onus quilibet sentire deberet, dilectis filiis prelatis et clero civitatis et diocesis Metensium nostris dedimus litteris in preceptis, ut prenominato episcopo competens ad hoc auxilium liberaliter tribuerent et benigne, contribuentibus singulis juxta proprias facultates, ita quod, onere inter eos partito, illud levius ferre possent, et sepefatus episcopus ab ipsis debitis liberari valeret, venerabili fratre nostro .. Treverensi archiepiscopo, ne sub sarcina debitorum ecclesiam contingeret deprimi memoratam, ipsi episcopo super hoc executore concesso. Qui multorum habito consilio sapientum, quantum quisque, pensatis facultatibus singulorum, pro solutione debitorum septem milium et quingentarum marcarum contribuere teneretur, provida deliberatione taxavit, in contradictores et rebelles excommunicationis sententiam promulgando. Nos igitur, taxationem super premissis factam ab archiepiscopo supradicto gratam et ratam habentes, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus excommunicationem jamdictam in contradictores et rebelles ab archiepiscopo memorato prolatam, sicut est rationabiliter promulgata, facias usque ad satisfactionem condignam, sublato appellationis obstaculo, inviolabiliter observari. Dat. Perusii, VII kalendas novembris, pontificatus nostri anno tertio. »

363 Pérouse, 26 octobre 1229.

Abbates et alios ecclesiarum praelatos in Metensi dioecesi constitutos, memorata praecedenti epistola, monet et hortatur quatenus, cum ipsorum ecclesiae in Metensi dioecesi multos redditus habere dicantur, ad solvenda debita quibus episcopus et ecclesia Metenses gravari noscuntur, juxta taxationem episcopi Treverensis contribuant. — (Reg. 14, f. 142 r°; ann. III, c. 77; — Moreau 1184, f. 108.)

« *Abbatibus et aliis ecclesiarum prelatis in Metensi diocesi redditus obtinentibus.* Olim intellecto quod — ratam habentes, dilecto filio nostro O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, Apostolice Sedis legato, nostris dedimus litteris in mandatis ut excommunicationem jamdictam in contradictores et rebelles ab archiepiscopo memorato prolatam, sicut est rationabiliter promulgata, faciat usque ad satisfactionem condignam, sublato appellationis obstaculo, inviolabiliter observari. Cum igitur quodlibet onus inter multos divisum levius et comodius valeat deportari, universitatem vestram rogamus, monemus attentius et hortamur, per apostolica vobis scripta mandantes quatenus, cum ecclesie vestre in prescripta diocesi multos redditus habere dicantur, ad solvenda debita quibus episcopus et ecclesia supradicta gravari noscuntur, ita quod quilibet vestrum, secundum redditus quos in eadem dinoscitur obtinere, contribuatis, juxta taxationem providam archiepiscopi memorati, cui super hoc dirigimus scripta nostra, liberaliter et libenter. Alioquin sententiam quam idem archiepiscopus rationabiliter tulerit in rebelles ratam habebimus et faciemus, auctore Domino, inviolabiliter observari. Dat. ut supra. »

364 Pérouse, 3 novembre 1229.

Praelatos et clerum Virdunenses monet et hortatur quatenus episcopo suo ad solvenda debita quae propter guerram cum civibus suis ortam contraxerit, competens auxilium impendant. — (Reg. 14, f. 142 v°; ann. III, c. 78; — Moreau 1184, f. 314; — Rodenberg 407.)

« *Prelatis et clero civitatis et diocesis Virdunensium.* Ad subeunda onera pro ecclesiastica libertate tuenda universitatem vestram apostolicis litteris tanto sollicitius invitamus, quanto fortius ad id teneri vos novimus, nobis etiam tacentibus, per vos ipsos. Ad nostram siquidem audientiam noveritis pervenisse, quod venerabilis frater noster .. Virdunensis episcopus, pro ecclesiastica libertate tuenda murum se defensionis opponens, propter guerram quam per biennium et amplius sustinuisse dinoscitur, pro eo quod cives sui, H., filii F. dicti imperatoris, fulti potentia et favore, a civitate sua ipsum cum maxima parte vestrum per violentiam expellentes, domos ejusdem et vestras destruere, bona diripere, abbatiarum claustra confringere, et, destructis earum edificiis, per medium earundem fossata nequiter facere presumpserunt, non modica subiit onera, quibus valde deprimitur, debitorum. Quare a nobis humiliter petebatur ut, considerantes causam pro qua dictus episcopus debita contraxisse dinoscitur memorata, nec non et devotionis ipsius et fidei puritatem, salubre super hoc

consilium apponere dignaremur. Cum igitur vos omnes negotium pro quo idem episcopus debita contraxit prefata, tangere dinoscatur, universitatem vestram rogamus, monemus attentius et hortamur, per apostolica vobis scripta precipiendo mandantes quatenus sepefato episcopo competens ad hoc auxilium impendatis liberaliter et benigne, contribuentibus singulis juxta proprias facultates, ita quod, partito inter vos onere, illud levius portare possitis, et idem episcopus a premissis valeat debitis liberari. Alioquin, cum nolimus hoc imperfectum relinqui, ne sub sarcina debitorum contingat periculosius deprimi ecclesiam memoratam, venerabili fratri nostro .. archiepiscopo Treverensi nostris dedimus litteris in mandatis, ut vos ad id per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellat. Dat. Perusii, III nonas novembris, anno tertio. »

365 Pérouse, 3 novembre 1229.

Abbates et alios ecclesiarum praelatos in Virdunensi dioecesi redditus obtinentes, memorata praecedenti epistola, monet et hortatur quatenus ipsorum episcopo, debitorum oneribus gravato, subveniant. — Reg. 14, f. 143 rº; ann. III, c. 79; — Moreau 1184, f. 316.)

« *Abbatibus et aliis ecclesiarum prelatis in Virdunensi diocesi redditus obtinentibus.* Ad subeunda onera — consilium apponere dignaremur. Unde prelatis et clero jamdictis nostris litteris precipiendo mandavimus ut sepefato episcopo competens ad hoc impendant auxilium liberaliter et benigne, contribuentibus singulis juxta proprias facultates, ita quod, partito inter eos onere, illud possint levius supportare, et idem episcopus a premissis valeat debitis liberari. Cum igitur vos, quorum ecclesie in prescripta diocesi multos redditus habere dicuntur, sicut prelatos et clerum sepefatos, quoad redditus memoratos, negotium pro quo idem episcopus debita contraxit prefata, tangere dinoscatur, universitatem vestram rogandam duximus attentius et monendam, per apostolica scripta vobis mandantes quatenus, cum quodlibet onus inter multos divisum levius et comodius valeat supportari, prescripto episcopo ad solvenda debita quibus idem et ecclesia supradicta gravari noscuntur, ita quod quilibet vestrum, secundum redditus quos in eadem dinoscitur obtinere, contribuatis liberaliter et benigne. Alioquin, cum nolimus hoc imperfectum relinqui, ne sub sarcina debitorum contingat periculosius deprimi ecclesiam memoratam, venerabili fratri nostro .. Treverensi archiepiscopo nostris damus litteris in mandatis ut vos ad id per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellat. Dat. ut supra. »

366 Pérouse, 8 novembre 1229.

Metensi episcopo, cum ejus episcopatus tanto prematur onere debitorum quod, nisi aliquo remedio subveniatur eidem, extrema timeatur ei desolatio imminere, indulget ut fructus beneficiorum suae dioecesis vacantium infra quinquennium, prioratibus, praeposituris et abbatiis exceptis, ei liceat per triennium retinere, in extenuationem debitorum hujusmodi convertendos, ita tamen quod interim ecclesiis in quibus beneficia ipsa vacare contigerit, per idoneos faciat vicarios deserviri. — (Reg. 14, f. 143 rº; ann. III, c. 80; — Moreau 1184, f. 318; — Rodenberg 408.)

« .. *Metensi episcopo.* Cum, sicut accepimus —. Dat. Perusii, VI idus novembris, pontificatus nostri anno tertio. »

367 Pérouse, 9 novembre 1229.

Roberto de Torota, archidiacono Belvacensi, ipsius probitatis et devotionis meritis inclinatus, indulget ut, praeter illa quae nunc obtinet, adhuc unum beneficium, curam habens animarum annexam, recipere valeat. — (Reg. 14, f. 143 rº; ann. III, c. 81; — Moreau 1184, f. 418.)

« *Roberto de Torota, archidiacono Belvacensi.* Tue probitatis et —. Dat. Perusii, V idus novembris, pontificatus nostri anno tertio. »

368 Pérouse, 31 octobre 1229.

Metensi episcopo indulget ut duos de canonicis Metensis ecclesiae, qui suarum fructus integre percipiant praebendarum, in socios sibi assumere valeat, pro ipsius et Metensis episcopatus negotiis procurandis. — (Reg. 14, f. 143 rº; ann. III, c. 82; — Moreau 1184, f. 118.)

« .. *Metensi episcopo.* Fraternitatis tue precibus —. Dat. Perusii, II kalendas novembris, pontificatus nostri anno tertio. »

369 Pérouse, 13 novembre 1229.

Treverensi archiepiscopo mandat quatenus cum Dudone de Cruce, clerico Metensis episcopi, de sacerdote genito et soluta, si ei ipsius merita suffragantur, super defectu natalium dispenset, ita tamen quod, si ad episcopalem dignitatem ipsum

vocari contigerit, illam nequaquam recipiet, absque mandato Sedis Apostolicae speciali. — (Reg. 14, f. 143 v°; ann. III, c. 83; — Moreau 1184, f. 319.)

« .. *Treverensi archiepiscopo.* Ex parte Dudon[is] —. Dat. Perusii, idibus novembris, pontificatus nostri anno tertio. »

370 Pérouse, 25 mai 1229.

M., natam S., regis Portugaliae, quondam reginam Castellae, — dubitantem ne, licet I. papa, ad petitionem S., regis Portugaliae, ipsius patris, testamentum quod idem rex fecerat in mortis articulo constitutus, confirmaverit, super iis quae ipsi eodem testamento legavit, ab aliquibus ipsi molestia inferatur, — cum omnibus bonis suis sub beati Petri et sua protectione suscipit; specialiter autem tam Bautias, Araucam et Casale, cum pertinentiis suis, quae ipsius pater et mater ipsi donarunt, quam Tuias, et hereditates alias quas nobilis mulier V. Egee, quae ipsam nutrivit et adoptavit in filiam, ipsi dedit jure hereditario possidendas, ei confirmat. — (Reg. 14, f. 143 v°; ann. III, c. 84; — Moreau 1184, f. 449.)

« *Nobili mulieri M., nate inclite recordationis S., regis Portugalie, quondam regine Castelle.* Ex parte nobilitatis —. Dat. Perusii, VIII kalendas junii, pontificatus nostri anno tertio. »

371 Pérouse, 25 mai 1229.

Episcopo Lamecensi, et Sancti Johannis de Tarauca (= Tarouca) et de Salzeda abbatibus, mandat quatenus, si quis praefatam nobilem super bonis praedictis praesumpserit temere molestare, illum a praesumptione sua compescant. — (Reg. 14, f. 143 v°; ann. III, c. 85; — Moreau 1184, f. 450.)

« In eundem fere modum scriptum est super hoc .. *episcopo Lamecensi, et .. Sancti Johannis de Tarauca et .. de Salzeda abbatibus, Cisterciensis ordinis, Lamecensis diocesis.* Ex parte nobilis —. Dat. ut supra. »

372 Pérouse, 25 mai 1229.

M., natae S., regis Portugaliae, quondam reginae Castellae, indulget ut, cum generale interdictum terrae fuerit, ei liceat, clausis januis, non pulsatis campanis, exclusis excommunicatis et interdictis, dummodo causam non dederit interdicto, audire divina.— (Reg. 14, f. 144 r°; ann. III, c. 86; — Moreau 1184, f. 451.)

« *Nobili mulieri M., nate clare memorie S., regis Portugalie, quondam regine Castelle.* Solet annuere Sedes —. Dat. ut supra. »

373 Pérouse, 20 novembre 1229.

Juliano, canonico Pistoriensi, mandat quatenus, — cum Carolus, miles de Baccareto, Pistoriensis dioecesis, Junctam et quosdam alios laicos per quasdam litteras in forma simplici ad priorem de Granaiolo a Sede Apostolica impetratas, super quadam terra, redditibus, possessionibus et rebus aliis, coram eodem priore traxisset in causam, et ipsi Juncta et alii, habentes easdem litteras ex eo de falsitate suspectas, quod Sedes Apostolica extra Patrimonium non consuevit inter laicos causas taliter delegare, coram ejusdem prioris excepissent praesentia quod per ipsas procedere aliquatenus non debebat; cumque ipsi, quia idem prior plebano de Monte Aiano malitiose causam subdelegaverat eamdem, et ipse plebanus contra eos super his perperam procedebat, sentientes indebite se gravari, apostolicam audientiam appellassent, — revocato in statum debitum quidquid post appellationem hujusmodi temere invenerit attentatum, tam litteras ipsas quam impetrationem earum, et ipsos etiam qui eis usi sint, ad apostolicam praesentiam destinare procuret. — (Reg. 14, f. 144 r°; ann. III, c. 87; — Moreau 1184, f. 452.)

« *Juliano, canonico Pistoriensi.* Juncta et quidam —. Dat. Perusii, XII kalendas decembris, pontificatus nostri anno tertio. »

374 Pérouse, 23 novembre 1229.

Episcopum Parisiensem vehementer increpat quod, inter regem Francorum et reginam, matrem ejus, ex parte una, et magistros et scholares Parisienses, ex altera, dissensione suborta, non se ipsum medium posuerat, ne iidem magistri cum scholaribus, damnis et injuriis lacessiti, a Parisius discederent, studium alibi transferendo, sed consilium et operam tribuerat, ne pactiones ab utraque parte initae servarentur; eum rogat quatenus satagat ut de ablatis et illatis injuriis congrue satisfiat magistris et scholaribus antedictis, et studium Parisius revocetur, eisdem restituta solita libertate. — (Reg. 14, f. 144 r°; ann. III, c. 88; — Moreau 1184, f. 321; — Valois, *Guillaume d'Auvergne*, p. 343; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, I, 125, n° 69.)

« .. *episcopo Parisiensi.* Virum secundum cor nostrum invenisse credentes, et exultare ac letari posse in te, tamquam a rectis dilecto, super caput tuum sacre unctionis effudimus oleum, ut, nitorem conscientie retinens in te ipso, emitteres sincere ad proximos opinionis odorem, et, in partem sollicitudinis evocatus, sic traditum tibi ministerium adimpleres, quod a supremo Patre familias : « Euge, serve bone et fidelis, intra in » gaudium Domini tui », mereneris audire, offerendo eidem talenta tibi credita duplicata, et nos ipsi, qui, auditu aurium potius quam experientia excitati, te notis

pretulimus et expertis, committendo tibi Parisiensem ecclesiam, que quidem abscondi non potest, utpote civitas posita supra montem, gloriari possemus vinee Domini Sabaoth cultorem utilem prefecisse. Sed ecce, quod dolentes referimus, vulnus ab hoste non expectato ferentes[1], et spe concepta frustrati, sic de tuis confundimur actibus, quod de te compellimur dicere, vel inviti : « Penitet hunc hominem nos fecisse ». Cum enim a fossis ab Abrahe pueris puteis ingestam ab allophilis terram eruere debuisses, pro grege dominico adaquando, et irriganda etiam vinea tue deputata culture, et, ut vir sacris litteris eruditus, quasi stella matutina, in medio nebule radiando, illuminares patriam splendore sanctorum, et pacificares discordes, tu non solum id efficere neglexisti, verum etiam, sicut pro certo a multis fide dignis asseritur, te machinante, fluvius, studium videlicet litterarum, quo irrigatur et fecundatur, post Spiritus Sancti gratiam, generalis Ecclesie paradisus, a suo alveo, civitate Parisiensi videlicet, in qua viguisse dinoscitur hactenus, est distortus; per quod ad nichilum redigi poterit, per plura loca divisum, quemadmodum flumen arescit extractum ab alveo, et in plures rivulos derivatum; et lucernam illuminantem existentes in domo de candelabro deici et recludi sub modio diceris procurasse, ut eam videre non possis, donec extinguatur, quod absit, quia tunc forsan ipsius amisse incommodum lucis cognosceres, si lucerna predicta de Parisiensis civitatis candelabro prorsus removeretur extincta, et ex hoc quamplures contingeret in tenebris ambulare. Quanto autem nos credis posse rubore perfundi ex hoc quod nonnulli possunt nobis dicere insultando : « Ecce homo quem Parisiensi ecclesie » prefecistis, murum se pro domo Domini non opponit » ascendentibus ex adverso, nec satagit capere vulpes » que nituntur Domini Sabaoth vineam demoliri; sed et » Danielem destruentem Bel et interficientem draconem » in lacum mitti leonum non prohibet, sed procurat, et » celum claudi Scripture, ut sic nubes contineant ym» brem suum, et terra universalis Ecclesie remaneat in» compluta, ac sol et luna in tenebras[2] convertantur, stel» leque caligine involvantur earum ! » Intellecto sane quod inter carissimum in Christo filium nostrum .. regem Francorum et .. reginam, matrem ejus, illustres, ex parte una, et dilectos filios magistros et scolares Parisienses, ex altera, dissentione suborta, iidem magistri cum scolaribus, dampnis et injuriis lacessiti, a Parisius discesserunt, studium alibi transferendo, in quo tu non solum te medium ponere non curasti, verum etiam ne pactiones ab utraque parte inite servarentur, consilium et operam, sicut dicitur, tribuisti, nos, utilitatibus proventuris ex studii revocatione Parisius aspirantes, et volentes incomoditatibus que possunt ex discessu emergere, obviare, venerabilibus fratribus nostris .. Cenomanensi et .. Silvanectensi episcopis, et dilecto filio magistro Johanni, archidiacono Cathalaunensi, nostris damus litteris in mandatis ut, inter regem et reginam ac magistros et scolares prefatos interponentes sollicite partes suas, impendant sollicitudinem diligentem et operam efficacem, ut magistris et scolaribus antedictis de datis dampnis et irrogatis injuriis satisfiat, [et,] restituta ipsis solita libertate a clare memorie Ph., rege Francorum, concessa, studium Parisius revocetur. Ut igitur

Vulnus Achilleio que quondam fecerat hosti,
Vulneris auxilium Pelias asta ferat[1],

fraternitatem tuam rogamus et exhortamur in Domino, per apostolica tibi scripta districte precipiendo mandantes quatenus sollicite et efficaciter satagas, prudenter insistens, ut de ablatis et illatis injuriis congrue satisfiat magistris et scolaribus antedictis, et studium Parisius revocetur, eisdem restituta solita libertate, in qua illos sic studeas confovere, ut videaris prioris offense seu negligentie maculam expiasse, ac in te confundi minime nos contingat, qui nequaquam possemus hec conniventibus oculis pertransire. Alioquin non tam negligentiam quam malitiam in te, dante Domino, curabimus taliter castigare, quod in pena cognosces quantum in culpa improvide commisisti. Dat. Perusii, VIIII kalendas decembris, pontificatus nostri anno tertio. »

1. Cf. Ovide, *Epist.* VI, 82.
2. *Ms.* tenebris.

375 Pérouse, 24 novembre 1229.

Cenomanensi et Silvanectensi episcopis, et magistro Johanni, archidiacono Cathalaunensi, de eadem re scribens, mandat quatenus, inter regem et reginam Francorum ac magistros et scholares Parisienses interponentes vices suas, impendant sollicitudinem ut magistris et scholaribus antedictis de datis damnis et irrogatis injuriis satisfiat. — (Reg. 14, f. 145 r°; ann. III, c. 89; — Moreau 1184, f. 325; cf. *ibid.*, f. 287; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, I, 127, n° 70 ;— Potthast 8466.)

« .. *Cenomanensi et .. Silvanectensi episcopis, et magistro Johanni, archidiacono Cathalaunensi.* Ad custodiendum et operandum illo paradiso deliciarum nostre sollicitudini deputato, magno nobis est opere precavendum

1. Ovide, *Remedia Amoris*, vers 47-48.

ne fluvius deliciarum, irrigans loci terram, divertatur ab alveo, et divisus in rivos arescat, ac, irrigatione subtracta, paradisus squalescens et versus in salsilaginem producat spinas et tribulos, et viles Sorech in eodem plantate, prohibitis nubibus imbrem effundere super eas, degenerent in lambruscas; estque nichilominus valde verendum ne, irruente hujusmodi siccitate, ab Ysaac putei servis fossi, calumpnie videlicet, ex causarum strepitu venientis, et inimicitie, ex pugna verborum, a disputatione liberalium artium descendente ac latitudinis sacre pagine, vias mandatorum Domini facientis corde currere dilatato, ab allophilis Ysaach, veri contrariis, obstruantur, et periclitentur pecora ejus siti. Fluvius profecto est litterarum studium, quo irrigatur et fecundatur, post Spiritus Sancti gratiam, paradisus generalis Ecclesie, cujus alveus Parisiensis civitas, ex eo quod idem studium Parisius viguit hactenus, noscitur extitisse. Unde quod nostris temporibus illud alibi transferatur non debemus equanimiter tolerare, ne forsan, ex hujusmodi translatione per plura loca divisum, ad nichilum redigatur, et claudatur celum Scripture, ac nubes contineant ymbrem suum, et terra universalis Ecclesie remaneat incompluta, nec non sol et luna in tenebras convertantur, stelleque caligine involvantur earum. Sane ad nostram noveritis audientiam pervenisse quod [1], inter carissimum in Christo filium nostrum .. regem Francorum et .. reginam, matrem ejus, illustres, ex parte una, et dilectos filios magistros et scolares Parisienses, ex altera, dissentione suborta, iidem magistri cum scolaribus, dampnis et injuriis lacesciti, a Parisius discesserunt, studium alibi transferendo; per quod videntur clavem tulisse scientie, ac ante homines celorum claudere velle regnum, et ipsi non intrantes, volentes intrare nolle sinere introire. Utilitatibus igitur proventuris ex predicti fluminis ad alveum reditu aspirantes, et volentes incomoditatibus que possunt ex discessu emergere, obviare, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, inter regem et reginam ac magistros et scolares prefatos interponentes sollicite partes vestras, impendatis sollicitudinem diligentem et operam efficacem, ut magistris et scolaribus antedictis de datis dampnis et irrogatis injuriis congrue satisfiat [2], [et,] restituta ipsis solita libertate a [3] clare memorie Ph., rege Francorum, concessa, studium Parisius revocetur, non obstante alicujus vinculo juramenti, cui, ex tribus comitibus quos debet habere, duo videntur deesse, justitia videlicet et judicium, e quibus videtur minime processisse prestare hujusmodi juramentum. Quod si forsan aliqui eorum hujusmodi obstaculo se duxerint excusandos, auctore Domino, sic super hoc Apostolice Sedis curabit circumspectio providere, quod nulla ex hoc infamie macula respergentur. Et quoniam mora videtur ad se periculum trahere, sine dilatione qualibet exequamini quod mandamus, et quod super hiis inveneritis nobis quantocius vestris litteris intimetis, ut, per vestram relationem instructi, super hoc, auctore Domino, procedamus prout viderimus providendum. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Perusii, VIII kalendas decembris, anno tertio. »

1. *Ms.* quod cum.
2. *Ms.* satisfaciat.
3. *Ms.* ac a clare.

376 Pérouse, 3 décembre 1229.

Silvanectensem, Aurelianensem et Meldensem episcopos monet et hortatur quatenus, — cum, quanto rex Francorum tenerior sit aetate, tanto principes et alii fideles ejus statum et honorem ipsius ferventiori debeant amore zelari, — ad reformandam pacem vel longas treugas firmandas interponant partes suas, eos qui se ipsis temere opposuerint, tam clericos quam saeculares de regno Franciae, per censuram ecclesiasticam compescant. — (Reg. 14, f. 145 v°; ann. III, c. 90; — Moreau 1184, f. 329.)

« .. *Silvanectensi*, .. *Aurelianensi et* .. *Meldensi episcopis*. Si discordes debita —. Dat. Perusii, III nonas decembris, pontificatus nostri anno tertio. »

377 Pérouse, 2 décembre 1229.

Silvanectensi et Aurelianensi episcopis mandat quatenus, cum regem Francorum, reginam, filios, omnia bona ipsius, et regnum Franciae sub beati Petri et sua protectione susceperit, praedictas personas et regnum non permittant a turbatoribus molestari. — (Reg. 14, f. 146 r°; ann. III, c. 91; — Moreau 1184, f. 333.)

« .. *Silvanectensi et* .. *Aurelianensi episcopis*. Etsi juxta verbum —. Dat. Perusii, IIII nonas decembris, pontificatus nostri anno tertio. »

378 Pérouse, 29 novembre 1229.

Archiepiscopo Lugdunensi mandat quatenus ducem Burgundiae ad hoc moneat ut, in fide ac devotione regia inflectibiliter perseverans, non solum se guerris non implicet, sed eas modis

quibus possit sedare studeat. — (Reg. 14, f. 146 r°; ann. III, c. 92; — Moreau 1184, f. 331; *ibid.*, f. 289; — Potthast 8468.)

« .. *archiepiscopo Lugdunensi.* Cum sit adeo favorabilis etas minor, ut non solum impium, sed probrosum etiam reputetur indebite gravari minores, et mereri quodammodo videantur, qui eis affectu benivolo exhibent quod debere noscuntur, eo quod tunc virtus clarius elucescit, cum a necessitatis debito libera libentius exercetur : sicut dignum est et laudabile carissimum in Christo filium nostrum .. regem Francorum illustrem, in annis minoribus constitutum, haberi a suis fidelibus in honore, ita indecens et ignominiosum esse dinoscitur ab eis adolescentiam ejus sperni, quia fidelitatis debitum intervertere moliuntur, qui domino suo subterfugiunt obedire [1]. Sane gravi sumus dolore turbati et horrore perculsi, quod, sicut audivimus, quamplures magnates et alii de regno Francie, diabolo instigante seducti, sese inexorabili odio invicem persequentes, auctoritatis regie prohibitione contempta, regnum Francie, regnum benedictionis et gratie, variis lacerare dissidiis et bellicis gestiunt impulsibus conquassare, non attendendo rerum dispendia, discrimina corporum, animarum pericula et impedimenta negotii Terre Sancte, que inde noscuntur inevitabiliter imminere. Quia vero predictum regem speciali prerogativa dilectionis et gratie complectentes, regni statum intimo zelamur affectu, nec ejus molestiam ferre possumus non moleste, dilectum filium nobilem virum .. ducem Burgundie rogamus, monemus et hortamur in Domino, nostris sibi dantes litteris in mandatis, ac in remissionem sibi peccaminum injungentes ut, saluti sue consulens et honori, nullis se suggestionibus seduci permittat, nullis fallaciis circumscribi, quominus, in fide ac devotione regia inflexibiliter perseverans, non solum se ipsum guerris non implicet, sed eas modis quibus potest sedare studeat incessanter, ut, pacem concilians, mereatur inter pacificos numerari, qui, secundum evangelicam veritatem, que nec fallit nec fallitur, sunt beati, quoniam Dei filii vocabuntur; et apud homines etiam sibi comparet nomen bonum; ac nos, qui dicti regis causam propriam reputamus, exinde sibi constituat merito debitores. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus dictum ducem ad hoc diligenter moneas et inducas. Dat. Perusii, III kalendas decembris, pontificatus nostri anno tertio. »

1. Raynaldi (1229 § 56) a omis tout ce préambule; le texte qu'il donne commence par les mots : *Gravi sumus dolore.*

379 Pérouse, 29 novembre 1229.

De Melros et de Driburch abbatibus, et priori de Melros mandat quatenus in causa quae inter abbatem et conventum de Dercongal et F. militem, Glaswensis dioecesis, super possessione quarumdam terrarum vertebatur, juxta formam eis traditam procedant. — (Reg. 14, f. 146 v°; ann. III, c. 93; — Moreau 1184, f. 453; — Potthast 8470.)

« .. *de Melros et .. de Driburch abbatibus, et .. priori de Melros, Glasguensis et Sancti Andree diocesium.* Dilecti filii .. abbas —. Dat. Perusii, III kalendas decembris, anno tertio. »

380 Pérouse, 28 novembre 1229.

Decano, magistro P. de Perona et Hugoni, canonicis Sancti Petri Duacensis, mandat quatenus excommunicationis sententiam, latam in Waubertum Cavere laicum, post appellationem legitimam, in causa inter ipsum et Oliverum, laicum Atrebatensem, super quadam summa pecuniae per pravitatem usurariam, ut dicebatur, extorta, coram decano Insulensi et conjudicibus suis tractata, denuntient. — (Reg. 14, f. 147 r°; ann. III, c. 94; — Moreau 1184, f. 454.)

« .. *decano, magistro P. de Perona et Hugoni, canonicis Sancti Petri Duacensis, Atrebatensis diocesis.* Innotuit nobis Wauberto —. Dat. Perusii, IIII kalendas decembris, pontificatus nostri anno tertio. »

381 Pérouse, 26 novembre 1229.

Regi Francorum et B., matri ejus, reginae, notum facit se ipsum Cenomanensi et Silvanectensi episcopis, et Johanni, archidiacono Cathalaunensi, mandasse ut inter ipsos regem et reginam ac magistros et scholares Parisienses interponant vices suas; eos rogat quatenus praedictos magistros et scholares admittant in gratiam, acquiescendo praedictorum episcoporum et archidiaconi monitis et exhortationibus. — (Reg. 14, f. 147 v°; ann. III, c. 95; — Moreau 1184, f. 335; *ibid.*, f. 292; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, I, 128, n° 71; — Potthast 8467.)

« .. *regi Francorum et B., matri ejus, regine illustribus.* In tribus que apropriatione nominis tribus in Sancta Trinitate personis attributa noscuntur, potentia, sapientia et benignitate videlicet, regnum Francorum, ejusdem Sancte Trinitatis imitando vestigium, patet pre regnis aliis a longis retro temporibus claruisse, in strenuitate militum potens, in clero litterarum scientia predito sapiens, et in clementi principum bonitate benignum; quorum medio si duo destituantur extrema,

in vitia convertentur : quoniam potentia, nisi fuerit sapientia temperata, in presumptionem luxuriat, se in arrogantiam extollendo; benignitas vero, si eadem suffulta non fuerit, in dissolutionem degenerat, et efficitur fatuitati cognata. Igitur sapientia necessaria est utrique, sine qua neutra illarum nomen virtutis obtinet vel effectum. Sapientia vero nutritur studio litterarum, quo, quasi fluvio de loco deliciarum egresso, non solum regnum predictum irrigatur et fecundatur, post Spiritus Sancti gratiam, verum etiam paradisus Ecclesie generalis, cujus alveus Parisiensis civitas, ex eo quod idem studium Parisius viguit hactenus, noscitur extitisse. Unde vestra credimus interesse sollicita diligentia et sollicitudine satagere diligenti, ut studium diebus vestris translatum alibi a Parisius, illuc quasi flumen ad alveum revocetur, ne forsan ex translatione hujusmodi ad nichilum redigatur, per plura loca divisum, velut fluvius distortus ab alveo et in rivos divisus arescit, et per hoc celum claudi Scripture, ac ymbrem suum nubes continere contingat, et incompluitam terram universalis Ecclesie remanere, nec non in tenebras solem et lunam converti, stellasque involvi caligine hujusmodi tenebrarum, ac sic de predicto regno deleri Trinitatis vestigium prelibatum; quoniam in vestram ignominiam redundaret, si diebus vestris idem regnum hujusmodi privatum gloria redderetur; nec expedire[t] quod in ipso regnantibus tanti honoris ascriberetur amissio, quem suis servare temporibus reges incliti ex innata sibi clementia propensius studuerunt, ex diversis mundi nationibus in supradicta civitate collectam multitudinem ad aquas sapientie [h]auriendas benignius confoventes, ac provide supportantes, si quando excedebat. Sane ad nostram noveritis audientiam pervenisse quod, inter vos ex parte una, et dilectos filios magistros et scolares Parisienses ex altera, dissensione suborta, iidem magistri cum scolaribus, dampnis et injuriis lacessiti, a Parisius discesserunt, studium alibi transferendo. Nos ergo, utilitatibus proventuris ex predicti fluminis ad alveum reditu aspirantes, et volentes incomoditatibus que possunt ex discessu emergere, obviare, venerabilibus fratribus nostris .. Cenomanensi et .. Silvanectensi episcopis, et magistro Johanni, archidiacono Cathalaunensi, nostris damus litteris in mandatis, ut ipsi vice nostra inter vos ac magistros et scolares prefatos interponant sollicite partes suas, ac impendant sollicitudinem diligentem et operam efficacem, ut magistris et scolaribus antedictis de datis dampnis et irrogatis injuriis congrue satisfiat, [et,] restituta ipsis solita libertate a[1] clare memorie Ph., rege Francorum, concessa, studium Parisius revocetur. Quocirca excellentiam vestram rogamus attentius et monemus, ac exhortamur in Domino quatenus, benignitatis predecessorum vestrorum inherentes vestigiis, ob reverentiam Apostolice Sedis et nostram, ipsos plenius admittatis in gratiam regiam et favorem, acquiescendo monitis et exhortationibus predictorum, ea executione celeri, sicut decet, clementia solita exequentes : ne, si secus egeritis, quod non credimus, sapientiam et benignitatem, sine quibus vix potentie unitas potest persistere, videamini abjecisse, ac nos, qui regnum ipsum hactenus celitus benedictum, ut dedecoretur a decore hujusmodi, non possumus equanimiter tolerare, super hoc providere aliter compellamur. Dat. Perusii, VI kalendas decembris, pontificatus nostri anno tertio. »

1. *Ms.* ac a clere.

382 [Seconde moitié de 1229.]

Episcopo, capitulo et clero Eugubinis praecipit quatenus Raynaldum et Bertoldum, filios quondam Conradi, ducis Spoletani, invasores patrimonii Ecclesiae, eorumque consiliarios et fautores, excommunicatos nuntient. — (Reg. 14, f. 148 r°; ann. III, c. 96; — Moreau 1184, f. 293; — Potthast 8450; — Rodenberg 410.)

« .. *episcopo, capitulo et clero Eugubinis.* Ad vestram credimus —. Dat. Perusii. »

383 Pérouse, 28 novembre — 10 décembre 1229.

Abbati et conventui Fiscannensibus concedit ne, — cum sint in fine Rothomagensis dioecesis, ita quod inter eos et Angliam non nisi mare medium esse noscatur, et frequenter contingat quod per commissionis litteras per quatuor dietas et amplius trahantur a fine dioecesis supradictae, — trahi possint ultra duas dietas a loco in quo situm est eorum monasterium. — (Reg. 14, f. 148 v°; ann. III, c. 97; — Moreau 1184, f. 455.)

« .. *abbati et conventui Fiscannensibus.* Licet nemini deferre —. Dat. Perusii, IIII decembris (*sic*), pontificatus nostri anno tertio. »

384 Pérouse, 18 décembre 1229.

Magistro et fratribus Hospitalis Hierosolymitani annuens, indulget ut, cum Terrae Sanctae obsequiis insistere dinoscantur qui se ipsorum domus servitio devoverunt, tales in ultramarinis partibus contra Sarracenos fideliter in vera poenitentia existentes, illam consequantur suorum veniam peccatorum, quae crucesignatis a Sede Apostolica est indulta. — (Reg. 14, f. 148 v°; ann. III, c. 98; — Moreau 1184, f. 456.)

« .. *magistro et fratribus Hospitalis Jerosolimitani.* Cum Terre Sancte —. Dat. Perusii, XV kalendas januarii, pontificatus nostri anno tertio. »

385 Pérouse, 29 novembre 1229.

Episcopo Parisiensi, et Cisterciensi et de Firmitate abbatibus mandat quatenus auctores incarcerationis archiepiscopi Lugdunensis excommunicatos nuntient. — (Reg. 14, f. 148 v°; ann. III, c. 99; — Moreau 1184, f. 339; — Potthast 8469.)

« .. *episcopo Parisiensi, et .. Cisterciensi et .. de Firmitate abbatibus, Cabilonensis diocesis.* Intellecta presumptione dampnabili qua quidam filii Belial in venerabilem fratrem nostrum .. archiepiscopum Lugdunensem ausu sacrilego non sunt veriti attemptare, tacti dolore cordis [sumus] intrinsecus vehementi, et in nobis anima nostra multipliciter est turbata. Ad nostram siquidem audientiam, eodem archiepiscopo conquerente, pervenit quod quidam iniquitatis filii, Dei timore postposito, ipsum, eodem et ejus sociis bonis propriis spoliatis, nequiter capere, ac eumdem per plures dies, non sine Apostolice Sedis et totius ordinis clericalis injuria, per violentiam detinere pro sue voluntatis arbitrio presumpserunt. Nolentes igitur ut tante presumptionis excessus remaneat impunitus, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus tam eos qui tanta temeritate archiepiscopum non sunt veriti capere memoratum, quam omnes illos qui eis super hoc consilium vel auxilium prestiterunt, nec non et illos ad quos, tempore patrati sceleris, simpliciter vel cum spoliis ipsius et suorum, habuere recursum sacrilegi memorati, tamdiu et vos publice nuntietis et facietis per regnum Francie singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et accensis candelis, excommunicatos publice nuntiari, et ab omnibus tamquam excommunicatos artius evitari, donec passo injuriam satisfecerint competenter, et, ablatis sibi omnibus restitutis, cum vestrarum testimonio litterarum ad Sedem Apostolicam venerint absolvendi. Illos vero in quorum districtu fuit hujusmodi facinus perpetratum, vel sacrilegi predicti consistunt, aut bona sepefato archiepiscopo et suis ablata nequiter detinentur, ut sacrilegos ipsos ad satisfaciendum prescripto archiepiscopo competenter, et tam ipsos quam omnes alios, sub quorum jurisdictione illi qui bona sibi et suis ablata detinent, commorantur, quod ipsis restituant universa, tradita sibi potestate compellant, monere diligentius et inducere procuretis, ipsos ad id, si necesse fuerit, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, cogentes, non obstante constitutione concilii generalis, qua cavetur ne quis ultra duas dietas extra suam diocesim per litteras apostolicas ad judicium trahi possit. Quod si non omnes etc., duo saltem ex vobis etc. Dat. Perusii, III kalendas decembris, pontificatus nostri anno tertio. »

In eumdem modum .. archiepiscopo Viennensi per Bisuntinam et Viennensem provincias.

386 Pérouse, 3 janvier 1230.

Archiepiscopo Terraconensi mandat quatenus, cum Bernardus Bovis, Garsias Bertranni, Michael Sanctii et Raymundus Bernardi, quondam canonici ecclesiae Caesaraugustanae, ordinis sancti Augustini, — qui, exigentibus culpis eorum, per Sabinensem episcopum, tunc Apostolicae Sedis legatum, amoti fuerant ab eadem ecclesia, et, juxta mandatum ipsius, in aliis debebant monasteriis extra provinciam regulariter conversari, — habitu religionis abjecto, saeculariter vivere non vererentur, et, propter hoc ab eodem legato excommunicati, censuram ecclesiasticam contemnerent, sententiam ipsam excommunicationis solemniter publicans, si cognoverit quod a malo non possint cohiberi, super hoc advocet saeculare brachium contra illos, dum tamen non amplius laicalis potentia se extendat, quam illorum rebellio exigere noscatur. — (Reg. 14, f. 149 r°; ann. III, c. 100; — Moreau 1184, f. 457.)

« .. *archiepiscopo Terraconensi.* Insinuante venerabili fratre —. Dat. Perusii, III nonas januarii, pontificatus nostri anno tertio. »

387 Pérouse, 12 janvier 1230.

Fratribus domus Sanctae Mariae Teutonicorum in Teutonia et Prutenorum partibus constitutis castrum Colme et quaedam alia castra in Prutenorum confinio, quae eorum domui C., dux Poloniae, concessit, confirmat, eosque monet quatenus inter Prutenos fidem sedulo dilatent. — (Reg. 14, f. 149 r°; ann. III, c. 101; — Moreau 1184, f. 458; — Potthast 8480; — Rodenberg 411.)

« *Fratribus domus Sancte Marie Teutonicorum in Teutonia et Prutenorum partibus constitutis.* Circa fideles suos —. Dat. Perusii, II idus januarii, pontificatus nostri anno tertio. »

388 Pérouse, 16 janvier 1230.

Archidiacono et officiali Cantuariensibus, et decano de Thenam, Cantuariensis dioecesis, mandat quatenus, — cum in

causa quae inter magistrum R., rectorem ecclesiae de Sumerton., et magistrum P., clericum de Brad., Cantuariensis dioecesis, super ecclesia de Tetebir. vertebatur, J., subdiaconum et capellanum suum, partibus in apostolica praesentia constitutis ipse dedisset auditorem, et idem P. ab eodem J. petiisset ut, cum decanus de Langeford. et conjudices sui, quibus idem R. causam super hoc ab Apostolica Sede committi obtinuerat, existente ipso apud Sedem Apostolicam et legitime non vocato, possessionem ipsius ecclesiae causa custodiae assignaverint, processum irritaret eorumdem, — juxta mandatum antea decano Saresbiriensi et collegis suis datum, dicto P. jamdictam ecclesiam restitui faciant. — (Reg. 14, f. 149 v°; ann. III, c. 102; — Moreau 1184, f. 459.)

« .. *archidiacono et .. officiali Cantuariensibus, et .. decano de Thenam, Cantuariensis diocesis.* Cum olim in —. Dat. Perusii, XVII kalendas februarii, pontificatus nostri anno tertio. »

389 Pérouse, 15 janvier 1230.

Stephano, capellano suo, mandat quatenus, — cum olim progenitores H., regis Angliae, monasterium de Faverh. (= Feversham?) in proprio solo fundassent et de bonis propriis construxissent pariter et dotassent, ab omni servitutis et census onere illud liberum statuentes, et sic usque ad praesentia tempora a prima sui fundatione permansisset; cum vero nunc ipse Stephanus censum unius marcae annuum instanter exigeret ab ejusdem monasterii abbate et conventu, praetextu cujusdam privilegii exemptionis, ab Eugenio papa per quemdam fratrem ipsius monasterii impetrati, ad quem censum abbas et conventus praefati se de jure minime teneri respondebant, — ipsos, occasione ejusdem census, non molestet. — (Reg. 14, f. 150 r°; ann. III, c. 103; — Moreau 1184, f. 461.)

« *Stephano, capellano nostro.* Significantibus dilectis filiis —. Dat. Perusii, XVIII kalendas februarii, pontificatus nostri anno tertio. »

390 Pérouse, 18 janvier 1230.

Magistro scholarum, Haimundo et G. de Rupekka, canonicis Sancti Audomari, Morinensis dioecesis, committit causam inter M., dominam de Colesber., et dominam de Belebron. exortam, terminandam. — (Reg. 14, f. 150 v°; ann. III, c. 104; — Moreau 1184, f. 462.)

« .. *magistro scolarum, Haimundo et G. de Rupekka, canonicis Sancti Audomari, Morinensis diocesis.* Ex parte M., domine de Colesber., relicte quondam Eustachii, militis ejusdem loci, nobis fuit oblata querela quod, cum nobilis mulier .. domina de Belebron., Morinensis diocesis, super quibusdam terris, possessionibus, redditibus et rebus aliis, quas ad dotalicium suum spectare dicebat, ipsam, postquam ad secunda vota transierat, nomine filiorum suorum, quos ex milite predicto susceperat, quorum jam desierat esse tutrix, coram .. decano de Mosteriolo et conjudicibus suis, auctoritate nostra traxisset in causam, eadem in ipsorum judicum excipi fecit presentia quod, cum res de quibus in judicio agebatur et predicti filii ejus sub potestate ac tutela ipsius minime permanerent, cum jam ad secunda vota transiisset, super hiis ei non tenebatur ipsorum nomine, quorum tutrix esse desierat, respondere. Sed quia dicti judices, hac exceptione neglecta, nichilominus ad hoc injuste compellebant eandem, ex hoc ipsa sentiens se gravari, nostram audientiam appellavit. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, revocato in statum debitum quicquid post appellationem hujusmodi temere inveneritis attemptatum, audiatis hinc inde proposita, et quod justum fuerit, appellatione remota, fine debito terminetis, facientes etc., usque observari. Alioquin partes ad priorum judicum etc. Appellantem etc. Testes etc. Quod si non omnes etc. Dat. Perusii, XV kalendas februarii, pontificatus nostri anno tertio. »

391 Pérouse, 22 novembre 1229.

Abbatissae et monialibus monasterii Sanctae Mariae de Gattaiola, Lucanae dioecesis, confirmat et repetit privilegium Honorii III papae [1], privilegium protectionis ab Hugone, Ostiensi et Velletrensi episcopo, Apostolicae Sedis legato, eis concessum, approbantis et confirmantis; una libra cerae annuatim curiae apostolicae persolvenda. — (Reg. 14, f. 150 v°; ann. III, c. 105; — Moreau 1184, f. 463.)

« .. *abbatisse monasterii Sancte Marie de Gattaiola, Lucane diocesis, ejusque sororibus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.* Religiosam vitam eligentibus etc., usque sacre religionis enervet. Eapropter etc., usque annuimus, et monasterium Sancte Marie de Gattaiola, in quo divino estis obsequio mancipate, cum bonis suis sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem loco etc., usque inviolabiliter observetur. Liceat quoque vobis personas liberas et absolutas e seculo fugientes etc., usque retinere. Prohibemus

1. Potthast 6879a (Latran, 19 septembre 1222).

insuper ut nulli sororum vestrarum post factam in monasterio vestro professionem etc., usque audeat retinere. Pro consecrationibus vero altarium vel ecclesie vestre, sive pro oleo sancto etc., usque episcopus diocesanus impendat, alioquin liceat vobis hec auctoritate nostra recipere a quocumque malueritis catholico antistite, gratiam et communionem Sedis Apostolice obtinente. Quod si sedes diocesani episcopi etc., usque contradictione possitis, sic tamen ut ex hoc proprio episcopo super hiis in posterum nullum prejudicium generetur. Quia vero interdum propriorum episcoporum copiam non habetis etc., usque benedictiones monialium auctoritate Apostolice Sedis recipere valeatis. Porro si episcopi vel alii ecclesiarum rectores etc., usque promulgaverint, ipsam, tamquam contra Sedis Apostolice indulta prolatam, decernimus non tenere. Preterea, cum commune interdictum terre fuerit — divina officia celebrare. Obeunte vero te — providerint eligendam. Paci quoque et tranquillitati vestre etc., usque prohibemus, et infra clausuras monasterii vestri nullus rapinam etc., usque audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates quas vobis, dum, in minori adhuc officio constituti, legatione in partibus vestris fungeremur, indulsimus, et bone memorie Honorius papa, predecessor noster per suas litteras confirmavit, ad exemplar ipsius, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti privilegio communimus. Ad indicium autem hujus percepte a Sede Apostolica libertatis, pro aureo hactenus debito, quod vobis remittimus, unam libram cere nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvetis. Tenorem vero litterarum ejusdem predecessoris nostri ad cautelam duximus presenti privilegio inserendum. Qui talis est :

Latran, 19 septembre 1222.

« Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilec-
» tis in Christo filiabus .. abbatisse ac monialibus
» monasterii Sancte Marie de Gattaiola, Lucane dio-
» cesis, salutem et apostolicam benedictionem. Sacro-
» sancta Romana Ecclesia —. »

[Hugonis vero Ostiensis episcopi privilegii tenor talis est :]

Monastère de Saint-Pierre de Pérouse, 28 juillet 1219.

« Hugo, miseratione divina Ostiensis et Velletren-
» sis episcopus, Apostolice Sedis legatus, dilectis in
» Christo filiabus .. abbatisse monasterii Sancte Marie
» de Gattaiola, Lucane diocesis, ejusque sororibus tam
» presentibus quam futuris religiosam vitam professis,
» in perpetuum. Prudentibus virginibus que —. Ea-
» propter, dilecte in Domino filie, vestris justis postu-
» lationibus grato concurrentes assensu, silvam quam
» dilectus filius Rolandinus Vulpelli, Lucanus civis,
» habebat in loco qui dicitur Gattaiola, in diocesi Lu-
» cana, cum omnibus pertinentiis et edificiis suis,
» nobis nomine Romane Ecclesie ab eo pia liberalitate
» collatam, de assensu bone memorie .. Lucani epis-
» copi, in jus et proprietatem beati Petri et Ecclesie
» Romane suscipimus, ubi monasterium ad honorem
» Dei et Virginis gloriose Genetricis ejus, ut vos offer-
» retis ibi Domino holocaustum et alias exemplo vestro
» ad divinum obsequium traheretis, duximus cons-
» truendum. Verum quia petistis a nobis ut locum ip-
» sum et personas inibi Domino famulantes contra
» malignorum incursus protectionis Sedis Apostolice
» privilegio muniremus, nos, vestris precibus inclinati,
» dictum monasterium, quod ad Romanam Ecclesiam
» nullo pertinet mediante, in quo divino estis obsequio
» mancipate, cum personis et omnibus rebus suis sub
» beati Petri protectione suscipimus, et presentis scripti
» privilegio communimus. Formulam nichilominus
» vite vestre, quam a nobis humiliter recepistis, cum
» beati Benedicti regula perpetuis temporibus manere
» decernimus illibatam, locum vestrum cum omnibus
» pertinentiis suis et omnia que juste et canonice pos-
» sidetis, vobis et per vos eis que vobis canonice suc-
» cesserint, confirmantes. A prestatione vero decima-
» rum clausure vestre et de hortorum fructibus et po-
» morum vos esse decernimus, auctoritate pagine
» presentis, immunes. Pro hiis autem et aliis in quibus
» ecclesia vestra lege diocesana forsan Lucane ecclesie
» teneretur, unam libram cere tantum et non aliud in
» festo Sancti Martini Lucano episcopo annis singulis
» persolvetis. Nec liceat aliis personis ingredi claus-
» trum vestrum preter illas de quibus licentiam habue-
» ritis specialem. Electio quoque abbatisse vestre Ro-
» mano Pontifici, vel legato ab ejus latere destinato,
» aut ei cui Pontifex Romanus injunxerit, presentetur;
» a quo electe confirmationis et benedictionis gratia
» impendatur. Correctiones insuper tam capitis quam
» membrorum, super omnibus que in vestra ecclesia
» fuerint corrigenda, soli Romano Pontifici, vel ei
» quem ad hoc ipse deputaverit, reservamus. Specia-
» liter autem inhibemus ne usurarios, excommunicatos,
» aut hereticos vel de heresi infamatos, et nominatim
» a Lucana ecclesia interdictos, presumatis in vita vel
» in morte quomodolibet recipere ad divina; nec liceat

» vobis sepulturam habere, nisi pro vobis et aliis per-
» sonis que ad vestrum fuerint servitium deputate. Ad
» indicium autem hujus percepte a Sede Apostolica
» libertatis, aureum unum persolvetis Romano Ponti-
» fici annuatim. Dat. Perusii, apud monasterium Sancti
» Petri, V kalendas augusti, anno Domini MCCXIX,
» indictione VII, pontificatus domini Honorii pape III
» anno quarto. »

« Nulli ergo omnino hominum etc., usque nostre
» confirmationis infringere. Si quis autem etc., usque
» incursurum. Dat. Laterani, XIII kalendas octobris,
» pontificatus nostri anno septimo. »

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum etc., usque profutura. Si qua igitur etc. Cunctis autem etc. Dat. Perusii, per manum [magistri] Martini, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, X kalendas decembris, indictione II (*sic*), Incarnationis Dominice anno MCCXXVIIII, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno tertio.»

392 Pérouse, 30 janvier 1230.

Episcopo Tornacensi mandat quatenus feneratores villae Iprensis compescat ut ab usurarum pravitate desistant. — (Reg. 14, f. 152 r°; ann. III, c. 106; — Moreau 1184, f. 341; — Rodenberg 413.)

« .. *episcopo Tornacensi*. Cum ex injuncto —. Sane ad audientiam nostram pervenit, quod nonnulli Caturcenses et quidam alii alienigene villam Iprensem inhabitantes, in eadem presumunt publice fenerari, in divine legis contemptum, et suarum periculum animarum, nec non scandalum plurimorum, cum id facere, sicut dicitur, indigene minime permittantur. Ne igitur eorum contagio infici valeant alii manus suas servantes innoxias ab hujusmodi pravitate, firmiter tibi per apostolica scripta mandamus quatenus feneratores predictos loci prefati, tam advenas quam indigenas, ut a sepedicta usurarum pravitate desistant, modo predicto per penam in Lateranensi concilio contra usurarios editam, appellatione remota, compescas, scabinis et comuni prefate ville universis et singulis sub eadem pena injungens ne cum illis aliquod comercium seu participium habeant, nec etiam, nisi a pravitate cessaverint sepedicta, receptare presumant eosdem. Dat. Perusii, III kalendas februarii, anno tertio. »

393 Pérouse, 28 janvier 1230.

Abbati Sancti Nicolai Furnensis, praeposito de Le et decano Furnensi, Morinensis dioecesis, mandat quatenus inhibeant B. et aliis clericis Iprensibus, ne actiones litium emant vel recipiant cessiones. — (Reg. 14, f. 152 r°; ann. III, c. 107; — Moreau 1184, f. 343; — Rodenberg 412.)

« .. *abbati Sancti Nicolai Furnensis, Premonstratensis ordinis, .. preposito de Le et .. decano Furnensi, Morinensis diocesis*. Ex parte scabinorum et communis Iprensium fuit propositum coram nobis quod, inter laicos contra laicos ejusdem loci questionibus emergentibus dirimendis per judicium seculare, B. et quidam alii clerici loci ejusdem, Morinensis diocesis, sibi dono vel pretio ab aliquibus laicorum ipsorum cedi faciunt actiones, ut adversarios ad ecclesiasticum forum trahant et predam ex hujusmodi comercio assequantur, cum ipsi laici, fatigati per eosdem clericos laboribus et expensis, cum eis cogantur componere vel cedere juri suo. Unde cum per hoc ipsorum elludatur jurisdictio scabinorum, iidem nobis humiliter supplicarunt, ut providere super hoc eis circumspectione apostolica dignaremur. Cum igitur cessiones et emptiones litium legitime prohibeant sanctiones, et ex eo sint etiam odiose quod ex fonte cupiditatis videntur procedere, districte vobis per apostolica scripta mandamus quatenus auctoritate nostra inhibeatis clericis memoratis, ne hujusmodi actiones litium emant vel recipiant cessiones; quod si presumpserint, eos a presumptione hujusmodi per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, veritate cognita, compescatis. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Perusii, V kalendas februarii, pontificatus nostri anno tertio. »

394 Pérouse, 23 janvier 1230.

Universo clero Guthlandiae confirmat quae Andreas, Lundensis archiepiscopus, tunc legatus Apostolicae Sedis, de decima ex feno et annona a presbyteris percipienda, statuerat. — (Reg. 14, f. 152 v°; ann. III, c. 108; — Moreau 1184, f. 467; — Potthast 8485.)

« *Universo clero Guthlandie*. In litteris venerabilis —. Dat. Perusii, X kalendas februarii, pontificatus nostri anno tertio. »

395 Pérouse, 21 janvier 1230.

Clero et populo Guthlandiae notum facit se ipsum compositionem inter ipsos ex parte una, et Lingacopensem episcopum

ex altera, de decimis initam confirmare. — (Reg. 14, f. 152 v°; ann. III, c. 109; — Moreau 1184, f. 468; — Potthast 8483.)

« *Clero et populo Guthlandie.* Cum ex antiqua —. Dat. Perusii, XII kalendas februarii, pontificatus nostri anno tertio. »

396 Pérouse, 27 janvier 1230.

Abbati et priori de Egris, Cenadiensis dioecesis, mandat quatenus injungant episcopo Waradiensi, ut S. presbytero, quondam archidiacono de Betis, infra duos menses assignet beneficium competens, non habens curam animarum annexam. — (Reg. 14, f. 152 *bis* r°; ann. III, c. 110; — Moreau 1184, f. 469; — Potthast 8487.)

« .. *abbati et .. priori de Egris, Cenadiensis diocesis.* Constitutus in presentia —. Dat. Perusii, VI kalendas [1] februarii, pontificatus nostri anno tertio. »

397 Pérouse, 21 janvier 1230.

Episcopo Silvanectensi, abbati Compendiensi, et magistro J., archidiacono Parisiensi, committit causam exortam inter decanum et capitulum Laudunenses ex una parte, et J. dominum Cociaci ex altera, terminandam. — (Reg. 14, f. 152 *bis* v°; ann. III, c. 111; — Moreau 1184, f. 345; — cf. Potthast 9528.)

« .. *episcopo Silvanectensi, .. abbati Compendiensi, Suessionensis diocesis, et magistro J., archidiacono Parisiensi.* Ex parte dilectorum filiorum .. decani et capituli Laudunensium fuit propositum coram nobis quod, cum ipsi, auctoritate apostolice indulgentie qua [2] in malefactores suos, qui comunia eorum bona pervadunt, censuram possint ecclesiasticam exercere, in nobilem virum J. dominum Cociaci excommunicationis, et in terram ejus interdicti sententias protulissent, procuratoribus tandem partium propter hoc ad Sedem Apostolicam accedentibus, et lite ibidem super diversis articulis contestata, nos causam super hoc vobis commisimus terminandam, adjecto litteris nostris ut non obstarent littere preter assensum partium a Sede Apostolica impetrate. Coram quibus dictus nobilis citatus proposuit quod per illas litteras procedendum non erat, ex eo quod W., qui easdem litteras impetraverat, falsus extiterat procurator, cum ipse ante impetrationem litterarum ipsarum, propter suspicionem quam contra eundem conceperat, mandatum sibi traditum revocasset. Eis ergo proponentibus ex adverso quod ad nos vel ad ipsos hujusmodi revocatio non pervenit, vos, auditis hinc inde propositis, quod deberetis per litteras ipsas procedere per quandam interlocutoriam protulistis. Petente itaque procuratore ipsorum, inter alia, ut inspiceretis predictam indulgentiam, prout vobis datum fuerat in mandatis, procurator ipsius nobilis ex adverso respondit quod non erat per jamdictas litteras procedendum, exhibens quasdam alias posterius impetratas, inter alia continentes ut, si de partium voluntate procederet, causam terminaretis eandem; alioquin ipsam sufficienter instructam remitteretis ad Apostolice Sedis examen cum indulgentia memorata: quas litteras ipsi ex eo non valere dicebant, quia per eundem W., et post revocationem mandati, fuerant impetrate. Sed nondum vobis per quas earum deberetis procedere declarantibus, iidem ad Apostolice Sedis remedium recurrere sunt coacti. Quia vero, juxta generalis statuta concilii, Apostolice Sedis littere quas sine speciali domini mandato quis impetrat, valere non debent, nisi sit [1] de illis personis a quibus non est exigendum de jure mandatum, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, cum minus valere debeant littere que impetrantur ab illo a quo mandatum dominus revocavit, in negotio, juxta priorum continentiam litterarum, non obstantibus posterioribus, submoto appellationis obstaculo, ratione previa procedatis. Testes autem etc. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, cum eorum altero etc. Dat. Perusii, XII kalendas februarii, pontificatus nostri anno tertio. »

398 Pérouse, 8 février 1230.

Decano de Codam, Norwicensis dioecesis, mandat quatenus T., rectori ecclesiae de Huberton., possessionem ejusdem ecclesiae restituere non postponat. — (Reg. 14, f. 153 r°; ann. III, c. 112; — Moreau 1184, f. 472.)

« .. *decano de Codam, Norwicensis diocesis.* Dilectus filius T., rector ecclesie de Huberton, nobis conquerendo monstravit quod, cum .. venerabilis frater noster episcopus, tunc electus, et capitulum Saresbirienses W. clericum Pictavensem super eadem ecclesia, quam contra justitiam detinere dicebant, coram .. priore monasterii Ederosi et conjudicibus suis, eo absente ac ignorante, auctoritate apostolica convenirent, quia idem

1. Dans Potthast, cette bulle est rapportée à la date *VII kalendas februarii* (26 janvier).

2. *Ms.* quam.

1. *Ms.* fit.

clericus noluit, sicut nec debuit, super ipsa ecclesia, cum ejusdem rectoris procurator non existeret, respondere, dicti judices in possessionem ipsius ecclesie partem alteram, post appellationem ad nos interpositam, induxerunt. Unde idem rector quod super hoc, eo absente, factum est in suum prejudicium, petiit revocari. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus, sufficienti ab eo cautione recepta, quod exhibeat coram te illis justitiam super ecclesia memorata, sibi possessionem ejusdem ecclesie restituere non postponas. Contradictores —. Dat. Perusii, VI idus februarii, pontificatus nostri anno tertio. »

399 Pérouse, 7 février 1230.

Praeposito Sancti Martini, et magistris A., scholastico Iprensibus, et B., canonico Mechlinensi, mandat quatenus, cum, magistro Walterio de Perona clerico ac Johanne fratre suo, canonico Peronensi, in minori constitutis aetate, ac eorum matre, cujus successores erant, rebus humanis exempta, G., pater ipsorum, quasdam possessiones et domos utrique communes G. Borel et quibusdam aliis Noviomensis et Suessionensis dioecesium, vendidisset, venditionem illam nullam nuntient, cui debita juris solemnitas erat omissa. — (Reg. 14, f. 153 r°; ann. III, c. 113; — Moreau 1184, f. 473.)

« .. *preposito Sancti Martini, et magistris A., scolastico Iprensibus, et B., canonico Mech*[*l*]*inensi*. Constitutus in presentia —. Dat. Perusii, VII idus februarii, anno tertio. »

400 Pérouse, 22 novembre 1229.

Abbatissam et moniales monasterii Sanctae Mariae de Virginibus de Cuti Tudertini sub beati Petri et sua protectione suscipit, eisque confirmat suas possessiones et immunitates, et repetit quoddam ipsius privilegium, dat. Perusii, III kalendas novembris, anno secundo, quo eis confirmaverat locum qui dicitur Cutis, a Tudertino episcopo Ecclesiae Romanae datum, ut ibidem monasterium in honore beatae Virginis construeretur; una libra cerae annuatim curiae apostolicae persolvenda. — (Reg. 14, f. 153 v°; ann. III, c. 114; — Moreau 1184, f. 474.)

« .. *abbatisse monasterii Sancte Marie de Virginibus de Cuti Tudertini, ejusque sororibus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.* Religiosam vitam eligentibus etc., usque infringat. Eapropter etc., usque annuimus, et monasterium Sancte Marie de Virginibus de Cuti Tudertinum, in quo divino estis obsequio mancipate, cum omnibus bonis suis sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Augustini regulam, in eodem loco institutus esse dinoscitur etc., usque observetur. Liceat quoque vobis personas liberas et absolutas e seculo fugientes etc., usque retinere. Prohibemus insuper ut nulli sororum vestrarum etc., usque discedere. Discedentem vero etc., usque retinere. Pro consecrationibus vero altarium vel ecclesie vestre, sive pro oleo sancto etc., usque impendat. Alioquin liceat vobis etc., usque communionem Sedis Apostolice obtinente. Quod si sedes diocesani episcopi forte vacarit etc., usque generetur. Quia vero interdum propriorum episcoporum etc., usque recipere valeatis. Porro si episcopi vel alii ecclesiarum rectores in monasterium vestrum etc., usque decernimus non tenere. Preterea, cum omne interdictum terre fuerit etc., usque divina officia celebrare. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbatissa, vel tuarum qualibet succedentium etc., usque providerint eligendam. Paci quoque et tranquillitati vestre etc., usque prohibemus ut infra clausuram monasterii vestri nullus rapinam etc., usque audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates quas venerabilis frater noster .. Tudertinus episcopus, capituli sui accedente consensu, vobis indulsit, et nos postmodum per litteras nostras duximus confirmandas, presenti privilegio confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Ad indicium autem hujus percepte a Sede Apostolica libertatis, unam libram cere nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvetis. Tenorem vero predictarum litterarum ad cautelam duximus presenti privilegio annotandum. Qui est talis :

Pérouse, 30 octobre 1228.

« Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis
» in Christo filiabus .. abbatisse ac sororibus monas-
» terii Sancte Marie de Virginibus de Cuti Tudertini,
» salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere
» Sedes Apostolica etc., usque impertiri. Sane in qui-
» busdam instrumentis publicis perspeximus contineri
» quod venerabilis frater noster .. Tudertinus episco-
» pus, capituli sui accedente consensu, donavit divino
» intuitu et concessit dilecto filio fratri Ambrosio, ca-
» pellano nostro, dum in minori essemus officio cons-
» tituti, vice ac nomine Romane Ecclesie, locum qui
» dicitur Cutis, cum clausura et ortis, ad monasterium
» ibidem in honore beate Virginis construendum, juxta
» vitam et ordinem pauperum monialium reclusarum;
» et tam locum quam sorores ab omni episcopali juris

» dictione, tam in spiritualibus quam in temporalibus, » prorsus exemit, nichil sibi reservans preter dedica- » tionem ecclesie, consecrationes altarium et benedic- » tiones monialium ab ipso et successoribus suis, cum » ab abbatissa et sororibus fuerint requisiti, gratis et » sine pravitate qualibet exhibendas, et unam libram » cere, que sibi et successoribus suis annuatim festo » Assumptionis beate Virginis census nomine persol- » veretur. Nos ergo, vestris precibus inclinati, quod » super hoc ab eodem episcopo factum est intuitu pie- » tatis, auctoritate apostolica confirmamus et presentis » scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc., nos- » tre constitutionis infringere. Si quis autem etc. Dat. » Perusii, III kalendas novembris, pontificatus nostri » anno secundo. »

Decernimus ergo —. Si qua igitur —. Dat. Perusii, per manum magistri Martini, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, X kalendas decembris, indictione II (*sic*), Incarnationis Dominice anno MCCXXVIIII, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno tertio. »

401 Pérouse, 21 décembre 1229.

Abbatissae et monialibus Sancti Pauli Spoletani confirmat et repetit quoddam privilegium ab ipso concessum (dat. Anagniae, V idus augusti [1], anno primo, = 9 août 1227). — (Reg. 14, f. 154 r°; ann. III, c. 115; — Moreau 1184, f. 476.)

« .. *abbatisse monasterii Sancti Pauli Spoletani, ejusque sororibus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.* Religiosam vitam etc. —. Dat. Perusii, per manum magistri Martini, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, XII kalendas januarii, indictione II (*sic*), Incarnationis Dominice anno MCCXXVIIII, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno tertio. »

402 Pérouse, 30 janvier 1230.

Magistro et fratribus domus Mormenti notum facit se, cum post longos processus liquido constaret aliquid juris Hospitalarios in ipsorum domo non habere, praedictis Hospitalariis, super eo quod contendebant ipsorum magistri et fratrum Mormenti hospitale in suum ordinem convertendum, perpetuum silentium duxisse imponendum. — (Reg. 14, f. 154 v°; ann. III, c. 116; — Moreau 1184, f. 477.)

« .. *magistro et fratribus domus Mormenti.* Intimante bone memorie H. pape, predecessori nostro, venerabili fratre nostro .. episcopo Lingonensi, quod hospitale vestrum, sue diocesis, cum esset in spiritualibus et temporalibus sic collapsum, ut per vos reformari nequiret, dum de die in diem bona dissiparentur ejusdem, nec ibi hospitalitas servaretur, fratribus Jerosolimitani Hospitalis in eorum ordinem convertendum concedere disposuerat, et per eos in statum debitum reformandum, si de beneplacito dicti predecessoris nostri existeret, cujus super hoc assensum benevolum imploravit, predictus predecessor noster mandavit eidem ut ad id auctoritate sua, sine juris prejudicio alieni, procederet, ejus et Lingonensis ecclesie jure salvo. Cumque, audito mandato hujusmodi, fuerit contradictum, ne quid immutaretur circa statum hospitalis ipsius, appellatione demum ad Sedem Apostolicam interposita, de procuratorum utriusque partis assensu, .. abbati Sancte Genovefe et ejus collegis jamdictus predecessor noster injunxit ut domum vestram, si nondum esset facta Hospitalariis de ipsa concessio, sed res foret adhuc integra, in ordine suo, si posset ex parte vestra hoc fieri, reformarent; alioquin, vocatis qui vocandi essent, causam audirent, sibi finem debitum imponentes. Pronuntiantibus ergo duobus ex ipsis judicibus rem non esse integram, et concessionem ab episcopo forefactam, tertio contrarium decernente, a predictorum duorum sententia extitit appellatum. Procuratoribus itaque partium in nostra presentia constitutis, cum per ea que ex parte Hospitalariorum proposita fuerant, apparuerit evidenter concessionem episcopi nullam esse, et ad officium nostrum, quod late patet, pertinere noscatur errata corrigere et in statum debitum reformare, nos ex hoc, et ne partes litibus et sumptibus inutiliter laborare ulterius cogerentur, concessionem ipsam, de consilio fratrum nostrorum, ex providentia irritam esse decrevimus, vobis ab impetitione partis alterius absolutis, et injuncto a nobis venerabili fratri nostro .. episcopo, tunc canonico, Parisiensi, et collegis ejusdem, ut, revocato in irritum quicquid invenirent occasione concessionis ipsius in dicte domus prejudicium esse factum, si viderent reformari eam in ordine suo posse, et hoc infra sex menses post monitionem eorum non fieret, personaliter, si opus esset, accedentes ad locum, id exequi procurarent, ad nos statum domus et omnia que reformationi cognoscerent expedire, si nequiret in suo ordine reformari, fideliter referendo; de magistro vero, quo tunc domus ipsa vacabat, ne reformationi defectus ejus obstaret, ei, ante omnia ad reformationem spectantia, si ad mandatum eorum infra certum tempus illum prefici non contingeret, providerent. Eisdem

1. Dans le Registre de la 1re année, cette même pièce est datée ainsi : *II nonas augusti* (= 4 août); voir plus haut, col. 79, n° 143.

quoque, super eo quod supradicti duo judices dicebantur contra formam sibi traditam, ad missionem in possessionem de domo et pertinentiis suis, post appellationem legitimam, contempto tertio, processisse, propter quod petebatur eorum processum irritum nuntiari, parte Hospitalariorum illum approbari contrario postulante, de assensu procuratorum utriusque partis, per alia scripta mandavimus ut, tam super tali processu quam super omnibus ex ipso secutis, nec non super vestris querelis jam exortis et emergentibus, pendente reformationis negotio, excepto quod super premissis a nobis fuerat ordinatum, audirent hinc inde proposita, quod canonicum existeret statuentes. Ad quos postmodum Hospitalarii, in pluribus suggesta falsitate ac veritate suppressa, litteras apostolicas reportarunt, ut, infra certum tempus super predictis omnibus negotium instruentes, illud ad nos instructum remitterent, si pars vestra jam monita omisisset vel post monitionem eorum omitteret domum ipsam infra sex mensium spatium reformare. Sane dictus Parisiensis episcopus et college ipsius, neglectis ex parte vestra eorum monitionibus, et cognito per inquisitionem summariam factam per .. venerabilem fratrem nostrum archiepiscopum Bisuntinum, tunc decanum Lingonensem, ejusque collegas, quod domus in eodem ordine reformari valebat, .. abbati Clarevallensi, Cisterciensis ordinis, et collegis suis injunxerunt, ut, proviso domui primitus de rectore, ac approbatis si qua ibi provide ordinata in temporalibus et spiritualibus reperirent, statuerent et supplerent que statuenda viderent sive supplenda, referentes eis quod invenirent vel ducerent faciendum; qui, proviso domui de magistro, eam in ordine suo reformari curarunt, mandantes inter alia regulam domus ipsius, approbatam a Lingonensi episcopo et a vobis, ibi firmiter observari. Tandem relatione ipsorum, cum delegantibus processus eorum placuerit, ad Sedem Apostolicam destinata, Hospitalariorum procurator, in nostra presentia constitutus, contra ipsam objecit quod potestas dictorum delegantium quoad reformationis articulum revocata fuerat per ultimas litteras, continentes quod, ipsorum monitis super reformatione neglectis, causam instruerent et ad nos remitterent sufficienter instructam; propter quod reformandi non habuerant facultatem, presertim cum ante receptionem litterarum ipsarum ad monitionem non processerint faciendam. Preterea, Hospitalariis ignorantibus et pendente die assignata qua[1] dicerent quando ad inquirendum accederent, inquisitionem fecisse noscuntur, et, non facta eis copia de processu, ad nos relationem hujusmodi transmisisse, cum juxta legitimas sanctiones quotiens relaturum se judex quilibet pollicetur, il[l]ico litigatoribus apud acta consultationis exemplum edere teneatur; adiciente procuratore predicto quod per ea que facta erant, nec domum reformatam nec reformari posse in suo ordine apparebat. Demum ex parte vestra proposito quod, cum ab Hospitalariorum impetitione fueritis per nostram providentiam absoluti, pronuntiata irrita concessione predicta, eorum non intererat facto hujusmodi se opponere ullo modo, responsum extitit ex adverso quod jus acquisitum eis erat, tam ex predecessoris nostri mandato facto episcopo Lingonensi, ut ad controversiam procederet, quam de domo vestra in ipsorum ordine facere intendebat, quam etiam ex juramento quod dicebamini prestitisse de stando dispositioni episcopi supradicti, cum videatur in simili casu, propter religionem jusjurandi, felicis recordationis I. papa, predecessor noster, adjudicasse hospitale Sancti Elucii, Lucane diocesis, Hospitalariis Sancti Sepulchri Pisanis. Verum mandato et juramento predictis opponebatur res judicata per provisionem predictam et predecessoris nostri mandatum directum, approbantibus Hospitalariis, .. abbati Sancte Genovefe et collegis ipsius, de domo in ordine suo, si res esset integra, reformanda, nec non preceptum nostrum post provisionem destinatum Parisiensi episcopo et collegis ejusdem, ut, si fieri posset, in eodem ordine reformarent eandem. Proponebatur insuper quod, etsi fuisset prestitum juramentum, cum artioris quam illi ordinis existatis, generaliter illud, exhibitum de stando dispositioni episcopi Lingonensis, ad recipiendum illorum ordinem vos nullatenus obligaret; et, si jurassetis expresse de convertendo vos ad ordinem eorundem, illicitum et temerarium extitisset, et ideo non servandum, cum nulli ab artiori ad laxiorem ordinem descendere concedatur. Ex tali etiam conversione quedam absurditas sequeretur, dum per hoc contingeret Hospitalarios subici Lingonensi ecclesie, contra privilegia et indulgentias libertatis quibus ad nos nullo pertinent mediante; propter quod eis, etiam sponte si vellent, renuntiare non possent. Mandatum quoque nostrum posterius non videbatur obesse, cum, sicut superius est expressum, per veritatis suppressionem et suggestionem falsitatis fuisset obtentum; quod attendentes Parisiensis episcopus et ejus college interlocuti fuerunt, eo non obstante, per priores litteras procedere se debere. Nec necesse fuit copiam Hospitalariis facere de processu in relatione mittenda, cum post provisionem eandem et preceptum nostrum de reformanda in

1. *Ms.* quo.

ordine suo domo predicta nichil penitus interfuerit eorumdem. Cum ergo ex premissis et aliis coram nobis propositis liquido constaret aliquid juris eosdem Hospitalarios in eadem domo et ejus pertinentiis non habere, ac per hoc ut facto hujusmodi se opponerent sua minime interesse, de fratrum nostrorum consilio perpetuum eis super hiis silentium duximus imponendum. Dat. Perusii, III kalendas februarii, pontificatus nostri anno tertio. »

403 Pérouse, 6 février 1230.

Decano et capitulo Sancti Petri de Curia Cenomanensis compositionem initam inter ipsos ex parte una, et episcopum, decanum et capitulum Cenomanenses ex altera, super subjectione, obedientia et reverentia, quas ab ipsis et eorum clericis praelati episcopus, decanus et capitulum exigebant, confirmat. — (Reg. 14, f. 156 r°; ann. III, c. 117; — Moreau 1184, f. 347.)

« .. *decano et capitulo Sancti Petri de Curia Cenomanensis*. Ea que judicio —. Dat. Perusii, VIII idus februarii, pontificatus nostri anno tertio. »

404 Latran, 7 mars 1230.

Sancti Maglorii Parisiensis et Sanctae Trinitatis Vindocinensis abbatibus, et priori Sanctae Trinitatis Vindocinensis committit terminandam causam inter priorem de Villa Petrosa, abbatis et conventus Majoris Monasterii Turonensis, quibus erat immediate subjectus, procuratorem, ex una parte, et G. Escu-a-col, militem, Parisiensis dioecesis, ex altera, super capella de Renesmolin et redditibus qui *campipars* appellantur, ac rebus aliis ad prioratum de Villa Petrosa spectantibus, exortam; quae causa, prius coram officiali Parisiensi tractata, dicto vero milite ad Senonensem archiepiscopum, loci metropolitanum, appellante, et partem alteram diversis commissionibus fatigante, exitum nondum potuerat obtinere. — (Reg. 14. f. 156 r°; ann. III, c. 118; — Moreau 1184, f. 349.)

« .. *Sancti Maglorii Parisiensis et .. Sancte Trinitatis Vindocinensis abbatibus, et .. priori Sancte Trinitatis Vindocinensis*. Dilecti filii .. abbas —. Dat. Laterani, nonis martii, pontificatus nostri anno tertio. »

405 Pérouse, 26 octobre 1229.

Cantori et scholastico Sanctae Crucis, et magistro H., canonico Sancti Dionysii Leodiensium, mandat quatenus causam S., canonici Leodiensis, et N., militis de Seton., fratris ejus, super quibusdam decimis et rebus aliis litigantium, ad priorum judicum, id est decani Sancti Dionysii Leodiensis et conjudicum suorum, remittant examen. — (Reg. 14, f. 156 v°; ann. III, c. 119; — Moreau 1184, f. 481.)

« .. *cantori et .. scolastico Sancte Crucis, et magistro H., canonico Sancti Dionisii Leodiensium*. Exposita nobis dilecti filii S., canonici Leodiensis, conquestio patefecit quod, cum causa que inter ipsum et N., militem de Seton., fratrem ejus, Remensis diocesis, super quibusdam decimis et rebus aliis vertitur, .. decano Sancti Dionisii Leodiensis suisque conjudicibus fuisset ab Apostolica Sede commissa, dicti judices in militem ipsum, ob ejus contumaciam manifestam, excommunicationis sententiam promulgarunt. Postmodum autem jamdictus miles, falso asserens prefatos judices in se, nulla competenti monitione premissa, sine causa rationabili, contra generalis statuta concilii, dictam excommunicationis sententiam promulgasse, ad ipsos quasdam et alias ad .. priorem de Memmiis et .. collegam ipsius a nobis super hoc sub certa forma litteras impetravit. Et licet decanus et ejus conjudices supradicti parati essent juxta traditam sibi formam in ipso negotio procedere, miles tamen prefatus, contumaciter recedens ab eis, ad priorem et collegam ejus prescriptos accessit; a quibus idem, ex eo sentiens se injuste gravari quod, cum excipiendo proponeret quod ipsi, pro eo quod nulla erat eis jurisdictio acquisita, cum priores judices, ut superius est expressum, secundum rescriptum obtentum ad eos vellent procedere in negotio memorato, in ipso procedere de jure non poterant nec debebant, iidem hanc ejus exceptionem admittere contra justitiam denegabant, nostram audientiam appellavit. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, revocato in statum debitum si quid post appellationem hujusmodi temere inveneritis attemptatum, partes ad priorum judicum remittatis examen; alioquin eas ad examen posteriorum judicum remittatis. Appellantem etc. Testes etc. Quod si non omnes etc. Dat. Perusii, VII kalendas novembris, pontificatus nostri anno tertio. »

406 Pérouse, 26 janvier 1230.

Abbatissae et monialibus monasterii Sanctae Mariae extra Portam Senensem de Camullia juxta stratam Romeam confirmat et repetit privilegium Honorii III papae [1], privilegium protectionis ab Hugone, Ostiensi et Velletrensi episcopo, Apostolicae Sedis legato, eis concessum, approbantis et confirman-

1. Potthast 6879b (Latran, 19 septembre 1222).

tis ; una libra cerae annuatim curiae apostolicae persolvenda. — (Reg. 14, f. 156 v°; ann. III, c. 120; — Moreau 1184, f. 482.)

« .. *abbatisse monasterii Sancte Marie extra Portam Senensem de Camullia juxta stratam Romeam, ejusque sororibus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.* Religiosam vitam etc., usque enervet. Eapropter etc., usque annuimus. Monasterium Sancte Marie extra Portam Senensem de Camullia juxta stratam Romeam etc., usque privilegio communimus. In primis etc., usque observetur. Liceat quoque vobis etc., usque retinere. Prohibemus etc., usque retinere. Pro consecrationibus vero altarium etc., usque impendat; alioquin etc., usque obtinente. Quod si sedes diocesani episcopi etc., usque generetur. Quia vero interdum etc., usque recipere valeatis. Porro si episcopi etc., usque decernimus non tenere. Preterea, cum commune interdictum etc., usque celebrare. Obeunte vero te etc., usque eligendam. Paci quoque etc., usque audeat exercere. Preterea omnes libertates etc., usque privilegio [communimus]. Ad indicium autem etc., usque persolvetis. Tenorem etc., usque inserendum. Qui est talis (*Re[spice] omnia supradicta retro in IIII° folio*[1]) :

Latran, 19 septembre 1222.

« Honorius episcopus, servus servorum —. »

[Hugonis vero Ostiensis episcopi privilegii tenor talis est :]

Monastère de Saint-Pierre de Pérouse, 29 juillet 1219.

« Hugo, miseratione divina etc., usque in Christo » filiabus .. abbatisse monasterii Sancte Marie ex- » tra Portam Senensem de Camullia juxta stratam » Romeam, ejusque sororibus etc., usque in perpe- » tuum. Prudentibus virginibus etc., usque infringat. » Eapropter etc., usque assensu, capellam Sancte Pe- » tronille cum hospitali a capitulo Senensi de assensu » episcopi Senensis, et fundum quendam situm extra » Portam Senensem de Camullia, cum possessionibus » et omnibus pertinentiis suis, a Vitali de Donicato, » cive Senensi, nobis, nomine Romane Ecclesie, pia » liberalitate collata, in jus et proprietatem etc., usque » traheretis, nomine Romane Ecclesie, quod ad ipsam » nullo medio pertinet, duximus construendum. Verum » quia petistis a nobis etc., usque pagine presentis, im- » munes. Pro hiis autem et aliis in quibus ecclesia » vestra lege diocesana forsan Senensi ecclesie tene- » retur, unam libram cere tantum et non aliud in festo » Assumptionis gloriose Virginis de augusto, Senensi » episcopo annis singulis persolvetis etc., usque spe- » cialem. Electio quoque etc., usque impendatur. Cor- » rectiones etc., usque reservamus. Prohibemus igitur » ne quis episcopus vel quelibet alia ecclesiastica secu- » larisve persona libertates vestras infringere, aut ob- » tentu consuetudinis aut alio modo quicquam a vobis » audeat extorquere. Specialiter autem inhibemus ne » usurarios, excommunicatos, aut hereticos vel de he- » resi infamatos, et nominatim a Senensi ecclesia in- » terdictos etc., usque deputate. Ad indicium autem » hujus percepte a Sede Apostolica libertatis, aureum » unum persolvetis Romano Pontifici annuatim. Dat. » Perusii, apud monasterium Sancti Petri, IV kalendas » augusti, anno Domini MCCXVIIII, indictione VII, » pontificatus vero domni Honorii pape III anno » quarto. »

« Nulli ergo etc., usque anno septimo. »

Decernimus ergo etc., ut in alio privilegio, posito in IV° folio retro. Dat. Perusii, per manum magistri Martini, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, VII kalendas februarii, indictione II (*sic*), Incarnationis Dominice anno MCCXXVIIII (*sic*), pontificatus domni Gregorii pape VIIII anno tertio. »

1. Voir plus haut n° 391 (ann. III, c. 105).

407 Latran, 17 mars 1230.

Abbati et priori Sancti Martini de Gemellis, et magistro M., canonico Sancti Nicolai Ambianensis, mandat quatenus relaxent excommunicationis sententiam latam contra Galterum laicum a praeposito Ambianensi et ejus conjudicibus, in causa inter dictum Galterum et R. laicum Ambianensem super quadam terra et rebus aliis exorta. — (Reg. 14, f. 157 v°; ann. III, c. 121; — Moreau 1184, f. 484.)

« .. *abbati et .. priori Sancti Martini de Gemellis, et magistro M., canonico Sancti Nicolai Ambianensis.* Galterus laicus nobis —. Dat. Laterani, XVI kalendas aprilis, anno tertio. »

408 Pérouse, 12 février 1230.

Abbati Sanctae Mariae Majoris, decano et cantori Pictavensibus, mandat quatenus, cum G. de Dina[n]s et uxor ejus, Pictavensis dioecesis, Guillelmum Borelli laicum super quibusdam possessionibus ad dotem uxoris praedicti G. de Dina[n]s, ut dice-

bant, spectantibus, coram decano Xantonensi et conjudicibus suis auctoritate apostolica convenissent, cum vero idem Guillelmus proposuisset possessiones illas non pertinere ad dotem mulieris praedictae, unde ad judicium Ecclesiae non spectabant, causae supersedeant eidem; alioquin partes ad priorum judicum remittant examen. — (Reg. 14, f. 157 v°; ann. III, c. 122; — Moreau 1184, f. 485.)

« .. *abbati Sancte Marie Majoris, .. decano et .. cantori Pictavensibus.* Guillelmus Borelli laicus —. Dat. Perusii, II idus februarii, anno tertio. »

409 Pérouse, 1er fevrier 1230.

S. archidiacono, magistro Henrico de Grès et R. de Cunomur[o], canonicis Carnotensibus, mandat quatenus, cum contra Riccardum, perpetuum vicarium ecclesiae de Ebleront, magister H. de Maldestor., canonicus Noviomensis, super quodam annuo redditu et rebus aliis ad archidiaconum Noviomensem et suos conjudices, auctoritate R., Sancti Angeli diaconi cardinalis, Apostolicae Sedis legati, litteras impetrasset, et idem R. judices recusaret ut suspectos, pro eo quod ejusdem magistri H. concanonici existebant, in causa ipsa procedant; alioquin partes ad eorumdem archidiaconi et suorum conjudicum remittant examen. — (Reg. 14, f. 157 v°; ann. III, c. 123; — Moreau 1184, f. 486.)

« *S. archidiacono, magistro Henrico de Grès et R. de Cunomur., canonicis Carnotensibus.* Riccardus, perpetuus vicarius —. Dat. Perusii, kalendis februarii, pontificatus nostri anno tertio. »

251

FORMA PACIS

INTER

ECCLESIAM ROMANAM ET IMPERATOREM

410 San Germano, juillet 1230.

Fridericus Romanorum imperator coram Johanne, episcopo Sabinensi, et Thoma, tituli Sanctae Sabinae presbytero cardinali, Apostolicae Sedis legatis, jurat se pro omnibus pro quibus excommunicatus sit, mandatis Ecclesiae staturum esse. — (Reg. 14, f. 161 r°; *post* ann. III, c. 1; — Moreau 1184, f. 487; *ibid.* 1186, f. 178; — Pertz, *Leges*, II, 269, n° 1; — Huillard-Bréholles, *Historia diplomatica Friderici secundi*, III, 207, series instrumentorum ... pacis ... apud Sanctum Germanum initae I; — cf. Rodenberg 415, I.)

« Fr., Dei gratia Romanorum imperator semper augustus, Jerusalem et Sicilie rex. Notum facimus universis — communiri. Dat. apud Sanctum Germanum, anno Dominice Incarnationis MCCXXX, .. die mensis julii, tertie indictionis. »

411 San Germano, juillet 1230.

Fridericus Romanorum imperator jurat, et per Thomasium, comitem Acerrarum, jurari facit, se Teutonicis, Lombardis, Tuscis, et hominibus regni generaliter, et Gallicis, et omnibus aliis qui Ecclesiae contra ipsum adhaeserint, omnem offensam et poenam, sententias et banna in eos lata remittere; promittit etiam se terras Ecclesiae invasurum non esse. — (Reg. 14, f. 161 r°; *post* ann. III, c. 2; — Moreau 1184, f. 210; *ibid.*, f. 488; — Pertz, *Leges*, II, 269, n° 2; — Huillard-Bréholles, *Hist. dipl.*, III, 208, series instr. III; — cf. Rodenberg 415, II.)

« Fr., Dei gratia etc. Per presens scriptum notum facimus universis quod nos remittimus —. Dat. apud Sanctum Germanum, anno Dominice Incarnationis MCCXXX, .. die mensis julii, tertie indictionis. »

412 San Germano, juillet 1230.

Fridericus Romanorum imperator universis notum facit inter se et Ecclesiam tractatum iri qualiter ad ipsum revertantur Gaietana et Sancta Agathensis civitates, et omnes de regno Siciliae quos Ecclesia in fide sua receperit, quique in Ecclesiae devotione perdurent; ad quem tractatum datus est annus, nisi ante via valeat inveniri. Per Thomasium, comitem Acerrarum, juramentum praestat se interim praedictas terras et homines offensurum non esse. — (Reg. 14, f. 161 r°; *post* ann. III, c. 3; — Moreau 1184, f. 212; *ibid.*, f. 471; — Pertz, *Leges*, II, 269, n° 3; — Huillard-Bréholles, *Hist. dipl.*, III, 208, series instr. II; — cf. Rodenberg 415, III.)

« Fr., Dei gratia etc. [Per] presens scriptum notum fieri volumus universis quod inter sacrosanctam —. Dat. apud Sanctum Germanum, anno Dominice Incarnationis MCCXXX, .. die mensis julii, tertie indictionis. »

413 Au camp près de Ceprano, août 1230.

Fridericus Romanorum imperator universis notum facit se in manibus Hermanni, magistri Teutonicorum, castrum Celi, Roccam Willielmi, Roccam de Bantra, Roccam Presentiani, Roccam Sancti Angeli de Rupe Canina, Roccam Montis Dragonis, castrum Atini et Petram de Tocco, tenenda nomine Ecclesiae, assignasse in eam securitatem quod infra octo menses, sub illa forma quae in tractatu pacis continebatur, fidejussoriam cautionem daturus sit. — (Reg. 14, f. 161 v°; *post* ann. III, c. 4; — Moreau 1184, f. 489; cf. *ibid.* 1186, f. 189; — Pertz, *Leges*, II, 272, n° 4; — Huillard-Bréholles, *Hist. dipl.*, III, 215, series instr. VIII; — cf. Rodenberg 415, IV.)

« Fr., Dei gratia etc. Per presens scriptum notum fieri volumus universis tam presentibus quam futuris quod nos fecimus assignari in manibus fratris Hermanni —. Dat. in castris prope Ceperanum, anno Dominice Incarnationis MCCXXX, mense augusto, tertie indictionis. »

414 San Germano, 23 juillet 1230.

Bertholdus Aquilegensis patriarcha, Eberhardus archiepiscopus Salzeburgensis, Siffridus episcopus Ratisponensis, Liupoldus Austriae atque Stiriae, Bernhardus Karinthiae, Otto Meraniae duces universis notum faciunt : 1° inter Fridericum Romanorum imperatorem et Ecclesiam tractatum iri qualiter ad imperatorem revertantur Gaietana et Sancta Agathensis civitates, et omnes de regno Siciliae quos Ecclesia in fide sua receperit, quique in Ecclesiae devotione perdurent; ad quem tractatum datum esse annum, nisi antea via valeat inveniri; per Thomam de Aquino, Acerrarum comitem, Fridericum jurasse quod praedictas terras et homines non offendet (cf. *supra* n° 412); 2° Fridericum praedictum jurasse, et per dictum Acerrarum comitem jurari fecisse, se Teutonicis, Lombardis, Tuscis, et hominibus regni Siciliae generaliter, et Gallicis, qui contra ipsum Ecclesiae adhaeserint, omnem offensam et poenam, sententias et banna remittere; promisisse etiam se terras Ecclesiae invasurum non esse (cf. *supra* n° 411). — (Reg. 14, f. 161 v° ; *post* ann. III, c. 5; — Moreau 1184, f. 215; *ibid.*, f. 190; cf. ann. IV, c. 98 (Moreau 1186, f. 95 v°); — Pertz, *Leges*, II, 270, n° 5; — Huillard-Bréholles, *Hist. dipl.*, III, 210, series instr. V; — cf. Rodenberg 415, V.)

« In nomine Domini. Amen. Bertholdus Aquilegensis patriarcha, Eberhardus archiepiscopus Salzeburgensis, Siffridus episcopus Ratisponensis, Liupoldus Austrie atque Stirie, Bernhardus Karinthie, Octo Meranie duces, Dei gratia principes imperii. Per presens scriptum notum fieri volumus universis quod inter sacrosanctam — observabit. Notum quoque facimus quod dominus imperator remittit — communitum. Dat. apud Sanctum Germanum, anno Dominice Incarnationis MCCXXX, XXIII die mensis julii, tertie indictionis. »

415 San Germano, 23 juillet 1230.

B[er]holdus patriarcha Aquilegensis, [Eberhardus] archiepiscopus Salzeburgensis, et [Siffridus] episcopus Ratisponensis, universis notum faciunt quomodo apud Sanctum Germanum, in praesentia Johannis, Sabinensis episcopi, et Thomae, tituli Sanctae Sabinae presbyteri cardinalis, apostolicorum legatorum, et multorum aliorum lectae sint in publico causae propter quas imperator excommunicatus sit : 1° quia contra excommunicationis sententiam contra ipsum latam, termino praefixo non transfretavit, promissum numerum militum pro subsidio Terrae Sanctae non tenuit, et statutis terminis in Terram Sanctam promissam pecuniam non direxit; 2° quia ab oppressionibus et spoliationibus ecclesiarum et personarum ecclesiasticarum non destitit; 3° quia Templarios et Hospitalarios spoliavit; 4° quia ab oppressione orphanorum et viduarum et aliorum de regno Siciliae, vel destructione ipsius non cessavit; 5° quia Tarentinum archiepiscopum ad sedem propriam accedere non permittit; 6° quia comitem Rogerium terris suis spoliavit; 7° quia compositionem cum comitibus Celanensibus et Raynaldo de Aversa non servavit; 8° quia excommunicati fuerunt omnes quorum consilio patrimonium Ecclesiae fuit occupatum; 8° pro violenta manuum injectione in clericos facta : — post haec juramentum imperatorem praestitisse, et legatos praedictos, cujus instrumentum partim ibidem refertur, ei mandavisse ut quidquid in Marchia vel Ducatu, seu in alio patrimonio Ecclesiae occupaverit, et quidquid de bonis eorum qui Ecclesiae adhaeserint, specialiter monasterii Sancti Quirici de Introduco, Templariorum et Hospitalariorum, ceperit, restituat, itemque restituat Tarentinum archiepiscopum et alios praelatos exules; — adjicientes alia se suo tempore mandaturos esse [1]. — (Reg. 14, f. 162 r°; *post* ann. III, c. 6; — Moreau 1184, f. 217; *ibid.*, f. 192; — Pertz, *Leges*, II, 271, n° 6; — Huillard-Bréholles, *Hist. dipl.*, III, 211, series instr. VI; — cf. Rodenberg 415, VI.)

« B., Dei gratia patriarcha Aquilegensis, .. archiepiscopus Salzeburgensis, .. episcopus Ratisponensis universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Quoniam in rebus —. Dat. apud Sanctum Germanum, die martis ante festum beati Jacobi apostoli, anno Domini MCCXXX, mense julio. »

Praedictorum cardinalium mandatum sic incipit et desinit :

« Nos Johannes, Sabinensis episcopus, et Thomas, » tituli Sancte Sabine presbyter cardinalis, vice do- » mini pape mandamus domino Friderico imperatori » sub debito prestiti juramenti ut ipse restituat — man- » daturi. »

416 Au camp près de Ceprano, août 1230.

Fridericus Romanorum imperator universis notum facit se L[andoni], archiepiscopo Regino, et N[icolao], episcopo Regino, castra Suessae, Cajac[e]iae, Magdalonis et Roccam Capuae, tenenda in nomine Ecclesiae, assignasse, quousque restituantur eidem Ecclesiae ea quae ipse tenet in Marchia et Ducatu. — (Reg.

1. Cf. n° 421, un autre mandement des mêmes cardinaux Jean et Thomas.

14, f. 163 r°; *post* ann. III, c. 7; — MOREAU 1184, f. 222; *ibid.*, f. 494; — PERTZ, *Leges*, II, 272, n° 7; — HUILLARD-BRÉHOLLES, *Hist. dipl.*, III, 216, series instr. IX; — cf. RODENBERG 415, VII.)

« Fr., Dei gratia etc. Per presens scriptum notum fieri volumus universis tam presentibus quam futuris quod nos fecimus assignari in manibus L., venerabilis Regini archiepiscopi —. Dat. in castris prope Ceperanum, anno Dominice Incarnationis MCCXXX, mense augusto, tertie indictionis. »

417 [Après août 1230.]

Hermannus magister Teutonicorum universis notum facit se castra supra nominata (n° 413) custodienda recepisse. — (REG. 14, f. 163 r°; *post* ann. III, c. 8; — MOREAU 1184, f. 227; *ibid.*, f. 495; — PERTZ, *Leges*, II, 272, n° 8; — HUILLARD-BRÉHOLLES, *Hist. dipl.*, III, 215, series instr. VIII; — cf. RODENBERG 415, VIII.)

« Notum sit universis presentes litteras inspecturis quod nos frater Hermannus — recepimus castrum Celi, Roccam Willielmi — munitas [1]. »

418 San Germano, 21 juillet [1230].

L. Reginus et Barensis archiepiscopi, Reginus episcopus et abbas Casaemarii universis notum faciunt quod, cum Johannes, Sabinensis episcopus, et Thomas, tituli Sanctae Sabinae presbyter cardinalis, apostolici legati, imperatori misissent per magistrum Bartholomaeum, capellanum papae, et magistrum P., capellanum praedicti episcopi Sabinensis, ut terram quam Margaritus tenuerat, et [quae] occupata dicebatur, postquam a papa recesserint pro componenda pace venientes, eidem Margarito faceret plene restitui, idem Margaritus recognovit se dudum antequam venirent eidem imperatori jurasse, et se ac sua exposuisse ad ipsius beneplacita voluntatis, recognoscens se eumdem imperatorem velle habere in dominum suum et non alium, et eidem imperatori, priusquam papa scriberet, litteras ut eum in suam gratiam reciperet direxisse. — (REG. 14, f. 163 r°; *post* ann. III, c. 9; — MOREAU 1184, f. 239; *ibid.*, f. 496; — PERTZ, *Leges*, II, 270, n° 9; — HUILLARD-BRÉHOLLES, *Hist. dipl.*, III, 209, series instr. IV; — cf. RODENBERG 415, IX.)

« L. miseratione divina Reginus et .. Barensis archiepiscopi, .. episcopus Reginus et .. abbas Casemarii, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra —. Dat. apud Sanctum Germanum, XII kalendas augusti. »

1. Pièce sans date.

419 Ceprano, 28 août [1230].

Eberhardus Salzeburgensis archiepiscopus, Siffridus Ratisponensis episcopus et Bernhardus dux Karinthiae universis notum faciunt se Gerhohum de Salzeburch in ipsorum animam jurare fecisse quod servabunt fidejussionem pro restitutione Marchiae et Ducatus ab ipsis factam, secundum quod in ipsorum et Aquilegensis patriarchae et ducis Meraniae litteris contineatur (cf. *infra* n° 420). — (REG. 14, f. 163 v°; *post* ann. III, c. 10, [9 *bis*]; — MOREAU 1184, f. 240; *ibid.*, f. 497; — PERTZ, *Leges*, II, 273, n° 10; — HUILLARD-BRÉHOLLES, *Hist. dipl.*, III, 214, series instr. VII; — cf. RODENBERG 415, X.)

« Eberhardus, Dei gratia Salzeburgensis archiepiscopus, Siffridus, eadem gratia Ratisponensis episcopus, Bernhardus, dux Karinthie, omnibus scripti hujus inspectoribus. Noverint universi quod nos Gerhohum de Salzeburch —. Dat. Ciperani, V kalendas septembris, indictione tertia. »

420 San Germano, 28 juillet 1230.

Bertholdus Aquilegensis patriarcha, Eberhardus archiepiscopus Salzeburgensis, Si[f]fridus episcopus Ratisponensis, Bernhardus Karinthiae, Octo Meraniae duces, universis notum faciunt quod Johanni, Sabinensi episcopo, et Thomae, tituli Sanctae Sabinae presbytero cardinali, promiserint se curaturos esse quod imperator omne id quod teneat in Marchia et Ducatu restituat Ecclesiae Romanae, se ipsos fidejussores constituentes. — (REG. 14, f. 163 v°; *post* ann. III, c. 11,[10]; — MOREAU 1184, f. 498; — PERTZ, *Leges*, II, 271, n° 11; — HUILLARD-BRÉHOLLES, *Hist. dipl.*, III, 213, series instr. VI; — cf. RODENBERG 415, XI.)

« In nomine Domini. Amen. Bertholdus Aquilegensis patriarcha, Eberhardus archiepiscopus Salzeburgensis, Sifridus episcopus Ratisponensis, Bernhardus Karinthie, Octo Meranie duces, Dei gratia principes imperii, universis scripti hujus inspectoribus, salutem in Domino. Noverint universi quod —. Acta sunt hec apud Sanctum Germanum, anno Dominice Incarnationis MCCXXX. Dat. ibidem, V kalendas augusti, indictione tertia. »

421 Santa Justa près Ceprano, 28 août 1230.

Arelatensis archiepiscopus, Wintoniensis et M. Belvacensis episcopi universis notum faciunt Johannem, episcopum Sabinensem, et Thomam, tituli Sanctae Sabinae presbyterum cardinalem: — I. mandasse imperatori: 1° ut non impediat quin electiones, postulationes et confirmationes ecclesiarum et monasteriorum in regno Siciliae liberae fiant de cetero; 2° ut

comitibus Celanensibus et filiis quondam Renaudi de Aversa satisfaciat; 3° ut satisfaciat de damnis et injuriis illatis Templariis, Hospitalariis et aliis personis ecclesiasticis; 4° ut a die absolutionis usque ad octo menses caveat Ecclesiae per fidejussores quos Ecclesia nominabit; — II. eidem injunxisse quod infra quindecim dies certum nuntium mittat ad curiam, qui recipiat nomina illorum quorum fidejussionem requirat Ecclesia; — III. eidem mandasse supradicta, omnibus cautionibus in sua integritate manentibus olim praestitis pro negotio Terrae Sanctae, ut pro illo satisfaciat secundum quod Ecclesia ordinaverit; — IV. protestationem quamdam fecisse quod papa velit sibi resti ui expensas quas extra regnum Siciliae coacta sit Ecclesia facere pro ecclesiastica libertate ac beati Petri patrimonio conservandis; — V. pronuntiasse quod, si imperator per fidejussores non caverit, si viam pacis non observaverit, si terram Ecclesiae vel terras eorum quos Ecclesia tenet ad manus suas vel personas eorum ceperit, occuparit seu devastarit, sententiam excommunicationis incurrat. — (Reg. 14, f. 163 v°; post ann. III, c. 12, 11; — Moreau 1184, f. 499; cf. ibid., f. 207; ibid. 1186, f. 266; — Pertz, Leges, II, 273, n° 12. — Huillard-Bréholles, Hist. dipl., III, 218, series instr. XIII; — cf. Rodenberg 415, XII.)

« Nos Dei gratia .. Arelatensis archiepiscopus, .. Wintoniensis et M. Belvacensis episcopi, requisiti a venerabilibus patribus Johanne — et Thoma — ad communem deducimus notitiam quod predicti domini legati domino imperatori fecerunt mandata subscripta in hunc modum —. Acta sunt hec apud Sanctam Justam juxta Ceperanum, anno Domini MCCXXX, in festo sancti Augustini. »

Praedictorum Johannis et Thomae cardinalium mandatum sic incipit :

« Nos Johannes, Dei gratia Sabinensis episcopus, et » Thomas, eadem gratia tituli Sancte Sabine pres- » byter cardinalis, Apostolice Sedis legati, auctoritate » domini pape mandamus domino imperatori quod non » impediat —. »

422 [Santa Justa près Ceprano, 28 août 1230.]

Salzeburgensis archiepiscopus et Ratisponensis episcopus universis idem scribunt. — (Reg. 14, f. 164 v°; *post* ann. III, c. 13, 12; — Moreau 1184, f. 268; *ibid.*, f. 500; — Pertz, *Leges*, II, 274, n° 13; — Huillard-Bréholles, *Hist. dipl.*, III, 219, series instr. XIII; — cf. Rodenberg 415, XIII.)

« Nos Dei gratia .. Salzburgensis archiepiscopus et .. Ratisponensis episcopus, requisiti — mandata subscripta in hunc modum. « Nos Johannes — quod non » impediat » etc., ut supra, usque in finem, nichil addito vel mutato. »

423 [Santa Justa près Ceprano, 28 août 1230.]

Reginus, Mutinensis et Mantuanus episcopi, et G. Brisciensis electus universis idem scribunt. — (Reg. 14, f. 164 v°; *post* ann. III. c. 14, 13; — Moreau 1184, f. 269; *ibid.*, f. 501; — Pertz, *Leges*, II, 274, n° 14; — Huillard-Bréholles, *Hist. dipl.*, III, 220, series instr. XIII; — cf. Rodenberg 415, XIV.)

« Nos Dei gratia .. Reginus, .. Mutinensis et .. Mantuanus episcopi, et G. Brisciensis electus, requisiti a venerabilibus patribus etc., ut supra, usque in finem, nichil addito vel mutato. »

424 Ceprano, 27 août [1230].

Eber[h]ardus Salz[e]burgensis archiepiscopus et Si[f]fridus Ratisponensis episcopus universis notum faciunt Johannem, episcopum Sabinensem, et Thomam, tituli Sanctae Sabinae presbyterum cardinalem, apostolicos legatos, mandasse imperatori quod nullas tallias vel collectas imponat ecclesiis et personis ecclesiasticis, et quod nulla persona ecclesiastica conveniatur in regno Siciliae in civili vel criminali causa coram judice saeculari, nisi super feodis civiliter. — (Reg. 14, f. 164 v°; *post* ann. III, c. 15, 14; — Moreau 1184, f. 271; *ibid.*, f. 502; — Pertz, *Leges*, II, 272, n° (10 *l.*) 15; — Huillard-Bréholles, *Hist. dipl.*, III, 216, series instr. X; — cf. Rodenberg 415, XV.)

« Nos Eberardus, Dei gratia Salzburgensis archiepiscopus, et Sifridus, Ratisponensis episcopus, » (etc., ut in n° 421, usque) « mandata pro libertate ecclesiarum et clericorum de taliis et collectis et de foro secundum prehabitum pacis tractatum, in hunc modum : « Manda- » mus domino imperatori quod nullas tallias —. » Dat. apud Ceperanum, VI kalendas septembris. »

425 Ceprano, 27 août [1230].

Eber[h]ardus Salz[e]burgensis archiepiscopus et Si[f]fridus Ratisponensis episcopus universis notum faciunt Fridericum Romanorum imperatorem super articulo de collectis et talliis litteras in ipsorum litteris inclusas confecisse per omnes partes regni Siciliae destinandas. — (Reg. 14, f. 165 r°; *post* ann. III, c. 16, 15; — Moreau 1184, f. 276; *ibid.*, f. 503; cf. *ibid.* 1186, f. 188; — Pertz, *Leges*, II, 273, n° 16; — Huillard-Bréholles, *Hist. dipl.*, III, 217, series instr. XI; — cf. Rodenberg 415, XVI.

« Nos Eberardus, Dei gratia Salzburgensis archiepiscopus, et Sifridus Ratisponensis episcopus, ad communem notitiam omnium —. Dat. apud Ceperanum, VI kalendas septembris. »

Litterae imperatoris sic incipiunt et desinunt :

Au camp près de Ceprano, 23 août [1230].

« Fridericus Dei gratia — justitiariis, comitibus, » baronibus, camerariis, bajulis et universis officiali- » bus per terram Laboris constitutis —. Fidelitati vestre » sub obtentu gratie nostre mandamus firmiter preci- » pientes quatenus nullus sit qui deinceps tallias seu » collectas imponat ecclesiis, monasteriis, clericis seu » personis ecclesiasticis, vel rebus eorum —. Dat. in » castris prope Ceperanum, XXIII augusti, tertie in- » dictionis. »

426 [Après août 1230.]

Hermannus, magister Teutonicorum, universis notum facit se de voluntate archiepiscopi Regini Roccam Capuae, Magdalonis et Cajacciae et castrum Suessae custodienda recepisse. — (Reg. 14, f. 165 r°; *post* ann. III, c. 17,[16]; — Moreau 1184, f. 277; *ibid.*, f. 504; — Pertz, *Leges*, II, 273, n° 17; — Huillard-Bréholles, *Hist. dipl.*, III, 216, series instr. IX; — cf. Rodenberg 415, XVII.)

« Notum sit universis presentes litteras inspecturis quod nos frater Hermannus — de voluntate venerabilis .. archiepiscopi Regini recepimus Roccam Capue — munitas [1]. »

427 Au camp près de Ceprano, 28 août [1230].

Fridericus Romanorum imperator universis officialibus suis per justitiariatum Barensem et Basilicatam constitutis mandat quatenus nullus de cetero clericus seu persona ecclesiastica conveniatur civiliter seu criminaliter coram judice saeculari, nisi civiliter super feodis. — (Reg. 14, f. 165 r°; *post* ann. III, c. 18,[17]; — Moreau 1184, f. 278; *ibid.* 1186, f. 188; — Pertz, *Leges*, II, 274, n° 18; — Huillard-Bréholles, *Hist. dipl.*, III, 218, series instr. XII; — cf. Rodenberg 415, XVIII.)

« Fr., Dei gratia etc., justitiariis, comitibus, baronibus, militibus, camerariis, bajulis et universis officialibus per totum justitiariatum Barensem et Basilicatam constitutis —. Mandamus et precipimus —. Dat. in castris prope Ceperanum, XXVIII augusti, tertie indictionis. »

In eundem modum scriptum est omnibus justitiariis regni.

428 Anagni, 28 août 1230.

Gregorius papa Friderico, Romanorum imperatori, gratulatur quod ad Ecclesiae gremium redierit, eumque precatur quatenus comitis Thomae et quondam Raynaldi de Aversa filios sibi liberaliter largiatur, eos ad apostolicam praesentiam remittendo, quia, licet secundum formam pacis a principibus acceptatam de ipsorum liberatione non fuerit dubitatum, si nunquam tamen tractatum fuisset, nequaquam eos Ecclesiae negare ipsum imperatorem decet. — (Reg. 14, f. 165 r°; *post* ann. III, c. 19,[18]; — Moreau 1186, f. 184; — Pertz, *Leges*, II, 274, n° 19; — Huillard-Bréholles, *Hist. dipl.*, III, 224; — Potthast 8594; — Rodenberg 416.)

« *Friderico etc.* Si Anna discessum —. Dat. Anagnie, V kalendas septembris, pontificatus nostri anno quarto. »

429 [Septembre 1230.]

Fridericus Romanorum imperator cuidam regi scribit quomodo vicesimo octavo praeteriti mensis augusti per Johannem, Sabinensem episcopum, et Thomam, tituli Sanctae Sabinae presbyterum cardinalem, Apostolicae Sedis legatos, fuerit absolutus, et primo septembris Gregorium pontificem adierit, quocum jocundum habuerit colloquium; se ipsum remisisse universis qui contra ipsum olim Summo Pontifici adhaeserant, et apostolicae condescendisse voluntati; et se eidem Gregorio tanquam devotum Ecclesiae filium se exhibuisse in eo vinculo caritatis, quo sacerdotium et imperium ad invicem sint conjuncta. — (Reg. 14, f. 166 r°; *post* ann. III, c. 20,[19]; — Moreau 1186, f. 277; — Pertz, *Leges*, II, 275, n° 20; — Huillard-Bréholles, *Hist. dipl.*, III, 226; — Rodenberg 418.)

« Fr., Dei gratia etc., .. illustri regi, karissimo amico suo, salutem et sincere dilectionis affectum. Cum frequenter et [1] —. »

430 [Anagni, septembre-octobre 1230.]

Gregorius papa regi Francorum nuntiat Fridericum Romanorum imperatorem, mediantibus principibus Alamanniae tam ecclesiasticis quam saecularibus, tractatu pacis praehabito et ab utraque parte communiter acceptato, ad mandatum Eccle-

1. Pièce non datée.

1. Pièce non datée.

siae redisse et absolutionis beneficium obtinuisse; eum monet et hortatur quatenus suppliciter postulet a Domino ut pacem continuet et confirmet. — (Reg. 14, f. 166 v°; *post* ann. III, c. 21,[20]; — Moreau 1186, f. 275; *ibid.*, f. 278; — Pertz, *Leges*, II, 275, n° 21; — cf. Huillard-Bréholles, *Hist. dipl.*, III, 229; — Potthast 8623; — Rodenberg 419.)

« ... *illustri regi Francorum.* Ecclesiam suam Dominus[1] —. »

In ejusdem forma mandati scriptum est rectoribus fraternitatis Urbis.

1. Pièce non datée.

431 Anagni, 10 octobre 1230.

Gregorius papa rectoribus societatis Lombardiae nuntiat Fridericum Romanorum imperatorem a vinculo excommunicationis absolutum esse; forma pacis, mediantibus principibus Alamanniae et Brixiensi episcopo, qui pro eisdem Lombardis fideliter adstitit, tractata, eis esse cautum quod nullatenus imperator eos offendet, qui remisit expresse, si eum forsitan offenderint: eos monet et hortatur quatenus in Ecclesiae Romanae devotione persistant, et beneplacitis Sedis Apostolicae obsequi studeant: sub sua bulla insertis litteris supra sub num. 411, 414 et (*partim*) 421 notatis. — (Reg. 14, f. 167 r°; *post* ann. III, c. 22,[21]; cf. ann. IV, c. 70; — Pertz, *Leges*, II, 276, n° 22; — Huillard-Bréholles, *Hist. dipl.*, III, 243; — Potthast 8625; — Rodenberg 420.)

« *Rec*[*toribus*] *socie*[*tatis*] *Lom*[*bardie*] [1]. Magnifica vestre devotionis —. Dat. Anagnie, VI idus octobris, pontificatus nostri anno quarto. »

1. Cette adresse ne se trouve que dans la marge, et en partie coupée par le couteau du relieur.

INCIPIT LIBER REGESTORUM

DOMPNI GREGORII PAPE VIIII

ANNO EJUS QUARTO

432 Latran, 23 mars 1230.

Cives Massilienses eorumque civitatem cum personis et bonis ipsius sub beati Petri et sua protectione suscipit; eis indulget ut ipsorum universitas sine manifesta et rationabili causa non valeat excommunicationis vel interdicti sententia innodari, centum obolis aureis Sedi Apostolicae ad indicium hujus protectionis annuatim persolvendis. — (Reg. 15, f. 1 r°; ann. IV, c. 1; — Potthast *inter* 8503 *et* 8504; cf. *ibid.*, 8535.)

« *Civibus Massiliensibus.* Gaudentes in Domino —. Dat. Laterani, X kalendas aprilis, pontificatus nostri anno quarto. »

433 Latran, 26 mars 1230.

Patriarchae Antiocheno mandat quatenus, — cum Ph., priori Tudertino, canonico Antiocheno, papa indulsisset ut posset in absentia sua percipere proventus praebendae quam in eadem ecclesia obtinebat, cumque ipse patriarcha eidem Ph. nuper scripsisset ut ad transfretandum secum in Antiocham se pararet, quem vero priorem papa pro Ecclesiae Romanae servitiis duxerat retinendum, — ipsum Ph. occasione absentiae suae super praebenda sua in nullo aggravet vel molestet, sed permittat eumdem dictam praebendam pacifice possidere. — (Reg. 15, f. 1 r°; ann. IV, c. 2; — Moreau 1186, f. 2.)

« .. *patriarche Antiocheno.* Cum dilecto filio —. Dat. Laterani, VII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno quarto. »

434 Latran, 25 mars 1230.

Decano et magistro G., canonico Dionensibus, mandat quatenus causae quam Rigaldus, clericus Remensis, in Walterum, burgensem Dionensem, moverat, supersedeant. — (Reg. 15, f. 1 v°; ann. IV, c. 3; — Moreau 1186, f. 3; — cf. Potthast 9529.)

« .. *decano et magistro G., canonico Dionensibus, Leodiensis diocesis.* Significante dilecto filio Waltero, burgensi Dionensi, nos noveritis accepisse quod, cum Rigaldus, clericus Remensis, contra W., Remensis diocesis, super quibusdam pannis ad .. abbatem Sancti Nicasii et suos conjudices a nobis litteras impetrasset, ac jamdictus R. eundem Walterum auctoritate litterarum ipsarum coram eisdem judicibus traxisset in causam, idem W. excipiendo proposuit quod, cum idem non de Remensi, sed de Leodiensi diocesi existeret, prout erat probare paratus, per hujusmodi litteras contra prefatum W., qui de diocesi Remensi existit, obtentas, cum de diocesi Leodiensi non facerent aliquam mentionem, conveniri de jure nec poterat nec debebat; et quia prefati judices exceptionem hujusmodi admittere contra justitiam denegarunt, idem ex hoc sentiens indebite se gravari, nostram audientiam appellavit. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, revocato in statum debitum quicquid inveneritis post appellationem hujusmodi temere attemptatum, cause supersedeatis eidem. Alioquin partes ad priorum judicum remittatis examen.

Appellantem etc. Testes etc. Dat. Laterani, VIII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno quarto. »

435 Latran, 2 avril 1230.

Episcopo Carnotensi et magistro Petro de Collemedio, capellano suo, significat se regem Francorum, reginam, filios, regnum et omnia bona ejus sub beati Petri et sua protectione suscepisse; eis mandat quatenus praedictas personas et regnum non permittant a magnatibus et aliis regni praedicti, ipsorum molestatoribus, perturbari. — (Reg. 15, f. 1 v°; ann. IV, c. 4; — Moreau 1186, f. 135; — Potthast 8513.)

« .. episcopo Carnotensi et magistro Petro de Collemedio, capellano nostro. Etsi juxta verbum —. Ne karissimus in Christo filius noster .. rex Francorum illustris, decedente inclite memorie .. patre suo in servitio Jhesu Christi, videretur gubernationis solatiis destitutus, ipsum, reginam, filios, regnum et omnia bona sua sub beati Petri et nostra protectione suscipimus speciali, reputantes hoc sibi juste deberi, qui[a] predecessores sui merito devotionis et fidei, quam erga Deum et Ecclesiam habuisse noscuntur, laudabiliter meruere. Ut autem protectionis nostre munimen eo efficacius quo vicinius sibi adsit, intellecto quod quamplures magnates et alii regni predicti, quid liceat, deceat, vel expediat minime attendentes, regem, regnum, et reginam et liberos ejus variis molestiis turbare presumunt, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus predictas personas et regnum, contra protectionis nostre tenorem, non permittatis a predictis molestatoribus aliquatenus perturbari, turbatores etc., usque compescendo. Non obstantibus litteris ad venerabiles fratres nostros .. Silvanectensem et .. Aurelianensem episcopos a Sede Apostolica impetratis: mandatum nostrum etc., usque commendari. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, IIII nonas aprilis, pontificatus nostri anno quarto. »

436 Latran, 2 avril 1230.

Regi Francorum significat se magistrum Willelmum et Stephanum Baatel, ipsius nuntios, benigne recepisse; quasdam vero ex petitionibus suis ad praesens non duxisse admittendas, ne in alterius [scilicet regis Anglorum?] injuriam ipsi gratiam faceret. — (Reg. 15, f. 2 r°; ann. IV, c. 5; — Moreau 1186, f. 133; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*. I, 132, n° 74.)

« .. *illustri regi Francorum*. Dilectos filios magistrum Willermum et Stephanum Baatel, nuntios tuos, cum litteris regiis ad nostram presentiam accedentes, solita benignitate recepimus, et que proponenda duxerunt intelleximus diligenter. Ceterum cum, sicut scire te credimus, incunctanter personam tuam sincero diligentes affectu, statum et profectum tuum et regni tui prospere dirigi cupiamus, petitiones tuas libenter, quantum cum Deo possumus, exaudimus, qui, etiam irrequisiti, profutura tibi sollicite cogitamus et cogitata studiose producimus ad effectum. Verum, cum ex officii nostri debito teneamur justitiam custodire, regia celsitudo egre ferre non debet, si [1] petitiones tuas singulas ad presens distulimus exaudire, cum reputandus sit votivus exauditionis effectus, dum vel petentis votum impleri differtur, ut oportuniori loco et tempore impleatur, vel petitio concessibilis reformetur. Ecce siquidem conservatorias tibi litteras renovantes conservatores concessimus quos petisti, sed adjectionem non duximus admittendam, ne in alterius injuriam tibi gratiam facientes, minus ei possemus pacis consilium suadere, dum nos sibi quasi adversarios reputaret. Super dispensatione vero quam pro filio comitis Marchie postulasti, ad presens non vidimus annuendum, ne, dum reconciliationi pacis intenditur, gravior inde turbationis confusio sequeretur, cum ad pacem inter te ac carissimum in Christo filium nostrum .. regem Anglorum illustrem perpetuo solidandam anexie aspirantes, nichil de contingentibus omittere proponamus, quominus vel per copulam parentele vel alios quoscumque modos inter vos reconciliationis gratia solidetur. Timentes enim animarum pericula, personarum discrimina et rerum dispendia, que de guerra solent inevitabiliter imminere, libenter quieti et saluti consulimus utriusque, ne vos invicem collidatis, qui, saltem consanguinitatis proxime ratione, vos sincere dilectionis affectibus deberetis invicem amplexari, ut multi, quibus nunc regia sublimitas inclinatur, cogerentur utrumque humiliter revereri. Dat. Laterani, IIII nonas aprilis, pontificatus nostri anno quarto. »

437 Latran, 4 avril 1230.

O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, apostolico legato, examinandas committit electiones factas ab archiepiscopo Bremensi de Alberto clerico, et a capitulo Rigensi de Nicolao, canonico Sanctae Mariae Magdeburgensis, in episcopum Rigensem; mandat ei quatenus teutet candidatum utrum-

1. *Ms.* sed.

que ad spontaneam renuntiationem permovere; quod si non successerit, electionem archiepiscopi Bremensis, si illam justam repererit, confirmet. — (Reg. 15, f. 2 r°; ann. IV, c. 6; — Moreau 1186, f. 4; — Potthast 8521*.)

« *O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, Apostolice Sedis legato.* Cum felicis recordationis Innocentius et Honorius, predecessores nostri, volentes Livoniensem ecclesiam, et alias in partibus illis de novo creandas, ad manus Sedis Apostolice specialiter retinere, pluries venerabili fratri nostro .. Bremensi et aliis archiepiscopis circumposite regionis mandarint, ne in eis sibi jurisdictionem jure metropolitico vendicarent; quia, nuper ecclesia Rigensi vacante, predictus Bremensis Albertum clericum in ea eligens et instituens ordinavit, se diu fuisse in quasi possessione ordinationis hujusmodi asseverans, et dilecti filii capitulum ipsius ecclesie Nicolaum, canonicum Sancte Marie Magdeburgensis, Premonstratensis ordinis, in episcopum, prout ad se pertinere asserunt, elegerunt, electionem confirmari et electo munus consecrationis impendi a nobis humiliter postulantes : nos timentes ne novella ecclesie predicte plantatio quassata litigiis incurrat irreparabilem lesionem, eo quod noviter conversi ad fidem facile possent averti, et convertendi conversionis propositum facilius abnegarent, discretioni tue, de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta mandamus quatenus electos hujusmodi ut electionibus de se factis sponte renuntient, efficaciter moneas et inducas; quo ab ipsis obtento, provideas de persona idonea ecclesie viduate. Quod si forsan monitis tuis non acquieverint, inquisitione prehabita diligenti, et inspectis hiis que apud Sedem Apostolicam super hoc negotio a procuratoribus utriusque partis sunt nuper coram venerabili fratre nostro .. Sabinensi episcopo actitata, que tibi sub bulla nostra mittimus interclusa, si compereris predictum Bremensem in prenotata quasi possessione fuisse, ordinationem prenominati Alberti, si de persona idonea canonicam esse constiterit, appellatione remota, confirmes, eique facias munus consecrationis impendi. Sed quia nolumus ex hoc deinceps Rigensi ecclesie prejudicium generari, .. archiepiscopo et capitulo Bremensibus auctoritate nostra prohibeas ne de cetero in predicta ecclesia vel aliis de Livonia electionem, ordinationem, seu aliquod jus metropoliticum sibi usurpare presumant, perpetuum super hiis eis silentium imponendo, Rigensi capitulo concessa libera licentia eligendi, sicut habent cetere ecclesie cathedrales. Ceterum si vel ordinatio sepefati Bremensis minus canonica vel de persona minus idonea facta est, electionem capituli examinans diligenter, si eam inveneris de persona idonea canonice celebratam, ipsam auctoritate nostra confirmes et electo facias munus consecrationis impendi. Alioquin, ea rite cassata, ecclesie supradicte provideas de persona idonea in pastorem, que tanto congruat oneri et honori. Dat. Laterani, II nonas aprilis, pontificatus nostri anno quarto. »

438 Latran, 13 avril 1230.

Archipresbytero Civitatis Novae, et Merlo, canonico Clugiensi, mandat quatenus, — cum prior et conventus Sanctae Mariae ad Carceres, Paduanae dioecesis, fratres et sorores ecclesiae Sanctae Mariae de Ispida super quadam pecuniae summa coram priore Sanctae Trinitatis Veronensis auctoritate apostolica convenientes, nollent exprimere in porrecto libello conventionali quare sibi dicta pecunia deberetur, — in causa ipsa procedant; alioquin partes ad prioris judicis remittant examen. — (Reg. 15, f. 2 v°; ann. IV, c. 7; — Moreau 1186, f. 5; — cf. Potthast 9588.)

« .. *archipresbitero Civitatis Nove, et Merlo, canonico Clugiensi.* Dilecti filii fratres —. Dat. Laterani, idibus aprilis, pontificatus nostri anno quarto. »

439 Latran, 15 avril 1230.

Abbati Cisterciensi mandat quatenus ad submovendam discordiam et concordiam reformandam, vel saltem treuguas firmandas inter Franciae et Angliae reges partes suas interponat. — (Reg. 15, f. 3 r°; ann. IV, c. 8; — Moreau 1186, f. 6; — Potthast 8528.)

« .. *abbati Cisterciensi.* Illius regis licet —. Specialis dilectionis affectus quo carissimos in Christo filios nostros .. Francie ac .. Anglie reges illustres et eorum regna in Christi visceribus amplexamur, efficaciter nos inducit ut inter eos satagamus pacis federa reformare, videntes et dolentes quod ex dissensione guerrarum, preter id quod sine pace temporis pax pectoris vix habetur, innumera rerum dispendia, irreparabilia pericula corporum et irremediabilia detrimenta inevitabiliter imminent animarum, ut jacturas alias taceamus, quarum expers esse non potest Ecclesia generalis, quam inimici pacis et fidei tunc securius impetunt, cum ejus vident filios ab invicem dissidentes. Cum igitur reformande concordie mediator idoneus habearis, per apostolica tibi scripta mandamus quatenus ad submovendam discordiam et concordiam reformandam, vel saltem treuguas firmandas, partes tuas affectuose

ac efficaciter interponas, ita quod exinde laudes apud Deum et homines merearis, et nos diligentiam tuam digne commendare possimus. Dat. Laterani, XVII kalendas maii, pontificatus nostri anno quarto. »

In eundem modum scriptum est .. regi Francie.
In eundem modum scriptum est .. regi Anglie.

440 [Latran, 17 avril 1230[1].]

Archiepiscopis, episcopis, abbatibus et aliis ecclesiarum praelatis per Franciam constitutis concedit ut beneficia quae Italici in ipsorum ecclesiis obtinent, cum ea vacare contigerit, personis idoneis, prout ad uniuscujusque donationem pertinent, conferant, ipsis nihilominus indulgendo ut, si quando ad ipsos litterae apostolicae pro beneficiandis hujusmodi de cetero emanarint, ad provisionem eorum inviti non teneantur, nisi de hac indulgentia plenam fecerint mentionem. — (Reg. 15, f. 3 r°; ann. IV, c. 9; — Moreau 1186, f. 136; — cf. Potthast 8531.)

« *Universis archiepiscopis et episcopis, et dilectis filiis abbatibus et aliis ecclesiarum prelatis per Franciam constitutis.* Ecclesiarum indempnitatibus quarum —. »

In eundem modum scriptum est per Angliam constitutis. (Potthast 8531.)

441 Latran, 22 avril 1230.

Episcopo Sedunensi mandat quatenus Giliberto clerico qui, cum ipse olim et quidam laicus insimul equitantes, quadam animi levitate acceptis perticis, causa ludi, contra se ad invicem cucurrissent, recto modo sustinere quam gestabat in manu perticam nesciens, ruentem dictum laicum casu fortuito oculo uno privaverat, ipse, ejus dioecesanus existens, injungat pro transgressione hujusmodi poenitentiam competentem; qua peracta, eum, si bonae vitae fuerit et conversationis honestae, post annum ad minores et subdiaconatus ordines studeat promovere, eumdem nihilominus post annum alium, si de vita bona ejus et conversatione honesta ipsi constiterit, ad superiores ordines, rite tamen statutis temporibus, nisi aliud canonicum obsistat eidem, ordinare procurans. — (Reg. 15, f. 3 v°; ann. IV, c. 10; — Moreau 1186, f. 138.)

« .. *episcopo Sedunensi.* Accedens ad Sedem —. Dat. Laterani, X kalendas maii, pontificatus nostri anno quarto. »

1. Il n'y a pas de date dans le Registre; celle-ci est empruntée à Potthast.

442 Latran, 20 avril 1230.

Priori et conventui de Novo Burgo, habito respectu ad magistrum W., monasterii de Novo Burgo canonicum, cujus merita et scientia eidem monasterio a papa exigunt fieri gratiam specialem, indulget ut per litteras apostolicas ultra duas dietas a domo sua trahi ad judicium non possint, vel si expressam de hac indulgentia fecerint mentionem. — (Reg. 15, f. 3 v°; ann. IV, c. 11; — Moreau 1186, f. 7.)

« .. *priori et conventui de Novo Burgo.* Licet non habeat —. Dat. Laterani, XII kalendas maii, pontificatus nostri anno quarto. »

443 Latran, 22 avril 1230.

Abbati et priori Sancti Pauli de Vana Senonensis causam inter Johannem clericum et O. laicum ex una parte, et cantorem Belvacensem ex altera, initam, committit audiendam et terminandam. — (Reg. 15, f. 3 v°; ann. IV, c. 12; — Moreau 1186, f. 8.)

« .. *abbati et .. priori Sancti Pauli de Vana Senonensis.* Significarunt nobis Johannes clericus et O. laicus fratres quod, cum .. cantor Belvacensis contra eos a dilecto filio nostro R., Sancti Angeli diacono cardinali, tunc Apostolice Sedis legato, ad .. decanum Meldensem et ejus collegas, super quadam pecunie summa et rebus aliis litteras impetrasset, et R. laicus, Senonensis diocesis, sine ipsorum mandato coram eisdem judicibus, ipsorum nomine, causam ipsam defensurum se offerens, de rato habendo ab ipsis, quod idem super negotio ipso faceret, fidejussoriam prestiterit cautionem, quia dicti judices ipsos, defensionem nolentes hujusmodi acceptare, quod per eundem R. actum fuerat ratum habere indebite compellebant, ex hoc ipsi sentientes se manifeste gravari, nostram audientiam appellarunt. At dicti judices, eorum appellatione contempta, excommunicationis tulerunt sententiam in eosdem. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, denuntiantes dictam excommunicationis sententiam, latam post appellationem hujusmodi, nullam esse, ac revocato in statum debitum quicquid post ipsam inveneritis temere attemptatum, audiatis causam, et, appellatione remota, usura cessante, fine debito terminetis, facientes etc. Alioquin partes ad priorum judicum remittatis examen. Appellantes etc. Testes etc. Dat. Laterani, X kalendas maii, pontificatus nostri anno quarto. »

444 Latran, 27 avril 1230.

Arelatensi archiepiscopo notum facit se confirmare ordinationem in monasterio Sancti Gervasii de Fos a Conrado[1], episcopo Portuensi, apostolico legato, factam, et ab Honorio III papa approbatam, insertis sub sua bulla praedicti Conradi carta et praedicti Honorii bullis. — (Reg. 15, f. 4 r°; ann. IV, c. 13; — Moreau 1186, f. 140.)

« .. *Arelatensi archiepiscopo.* In regesto[1] bone memorie Honorii pape, predecessoris nostri, sic perspeximus contineri :

Latran, 6 juin 1221.

« Honorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri .. Arelatensi archiepiscopo, salutem et » apostolicam benedictionem. Ea que per —. Eapropter, » venerabilis in Christo frater, tuis justis supplicationibus grato concurrentes assensu, ordinationem vel » translationem potius quam venerabilis frater noster .. » Portuensis episcopus, Apostolice Sedis legatus, in » monasterio Sancti Gervasii de Fos fecit, prout in » ipsius litteris perspeximus contineri, sicut provide » facta est, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Ad majorem » autem rei evidentiam, tenorem litterarum ipsarum de » verbo ad verbum presentibus duximus inserendum. » Qui talis est :

But..., 16 février 1220.

« C., miseratione divina Portuensis et Sancte Rufine » episcopus, Apostolice Sedis legatus, universis sancte » matris Ecclesie filiis tam presentibus quam futuris, » salutem in Christo Jhesu[2]. Rerum gestarum series » —. Ad notitiam vestram duximus perveniendum nos, » cum adhuc legationis officio fungeremur, infrascriptam potestatem a sanctissimo patre nostro Summo » Pontifice Honorio recepisse in hec verba :

Viterbe, 13 décembre 1219.

» Honorius[3] episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri C., episcopo Portuensi, Apostolice Sedis » legato, salutem et apostolicam benedictionem. Cum » in terra legationis tue multi sint solo nomine regulares, per quorum perversitatem ecclesie in quibus » consistunt fere in spiritualibus et temporalibus » sunt collapse, collocandi eos in aliis locis ad penitentiam peragendam, ac ordinandi easdem ecclesias » de personis regularibus seu etiam secularibus, prout, » pensatis locorum et temporum circumstantiis, videris » expedire, liberam tibi concedimus auctoritate presentium potestatem. Dat. Viterbii, idibus decembris, » pontificatus nostri anno quarto. »

« Ad decorem igitur domus Domini volentes pro modulo nostro plantanda plantare, et secundum potestatem prescriptam extirpanda extirpare, attendentes » monasterium Sancti Gervasii de Fos, Arelatensis » diocesis, ob culpam .. abbatis et monachorum quondam dicti monasterii, ita esse collapsum, quod vix » adiciet ut resurgat, considerantes etiam diligenter » quod vix vel numquam per viros illius professionis » posset dictum monasterium reparari, in quo cum per » lapsum ipsorum et vitam abhominabilem sint populo » in dirisum et ab eisdem contemptibiles habeantur, » exclusis penitus et perpetuo abbate et monachis quondam dicti monasterii, et in aliis locis ad penitentiam » peragendam collocandis, qui abbatie, et monachatui, » et juri quod habebant in monasterio, timore probationum inducti et propriorum criminum conscii, renuntiaverunt in manibus venerabilis patris Hu[gonis], Arelatensis archiepiscopi, dictum monasterium » ad religionem canonicorum regularium duximus reducendum, cum per ipsos melius et facilius ad statum pristinum valeat reparari : statuentes quod ibidem instituantur quatuor canonici regulares, licet » nunc propter insolentiam abbatis et monachorum » dicti monasterii quondam vix duo monachi possent » in eodem monasterio commorari : quibus etiam, Dei » timore prorsus abjecto, non tamquam in monasterio » sed velut in prostibulo residentibus, de ipsorum conversatione religioni non modica eveniebat detractio, » et in populo grave oriebatur scandalum et enorme : » creantes nichilominus archidiaconum in ecclesia Arelatensi, qui perpetuo dictis canonicis, eidem archidiacono subditis et obedientiam promittentibus, preesse » debeat et prodesse. Ad provisionem autem archidiaconi et dictorum quatuor canonicorum assignamus » quicquid juris dictum monasterium habebat vel habere debebat in tota diocesi Arelatensi, excepta ecclesia Sancte Cecilie, sita juxta castrum novum, » quam mense canonicorum Arelatensium perpetuo » deputamus. De residuis vero bonis ipsius monasterii » monasterium monialium, Cisterciensium ordinis,

1. Reg. Vat., 11, f. 144 v°; Honor. III ann. V, c. 726; cf. Pressutti. *Regesta Honorii pape III* (éd. in-fol., 1888), I, n° 3440; le texte qui suit est celui du Registre de Grégoire IX, corrigé d'après celui d'Honorius III.

2. Tout ce qui précède, depuis la rubrique *Arelatensi archiepiscopo.* et sauf cette rubrique, a été récrit, après un soigneux grattage.

3. Potthast 6183.

» [Sancti Petri de Almanarra [1]] duximus construendum. » Sane cum per privilegia et indulgentias Romanorum » Pontificum nobis constiterit evidenter quod dictum » monasterium de bonis archiepiscopalis mense sit » fundatum, et ad ipsum archiepiscopum jus pertineat » patronatus, ipsi Hugoni, Arelatensi archiepiscopo, » et per eundem suis in perpetuum successoribus con» cessimus ut ab ipso libere et absque contradictione » qualibet archidiaconus et dicti quatuor canonici re» gulares instituantur ibidem. Archidiaconus vero dicto » archiepiscopo et successoribus suis promittat obe» dientiam manualem, et tanquam patri et domino te» neatur in omnibus et per omnia obedire. Ad hec » volumus et mandamus ut per institutionem archi» diaconatus quam in ecclesia Arelatensi fecimus nul» lum fiat prejudicium aliis dignitatibus sive persona» tibus in eadem ecclesia consuetis. Dat. But., anno » Dominice Incarnationis MCCXX, XIIII kalendas » martii. »

« Nulli ergo omnino etc. Si quis autem etc. Dat. » Laterani, VIII idus junii, pontificatus nostri anno » quinto. »

» Nos igitur quod ab eodem legato super hoc factum est et [a] dicto predecessore nostro postmodum approbatum, ratum habentes, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, V kalendas maii, pontificatus nostri anno quarto. »

445 Latran, 27 avril 1230.

Hersendi abbatissae et conventui Jotrensibus confirmat ordinationem promulgatam a R., Sancti Angeli diacono cardinali, apostolico legato, et a mediatoribus Petro de Collemedio, ipsius papae capellano, et J., archidiacono Senonensi, editam, in quaestione inter ipsas et Senonensem archiepiscopum suborta; qua ordinatione statutum est easdem abbatissam et conventum, fratres et sorores monasterii Jotrensis, clerum et populum Jotrenses, a jurisdictione archiepiscopi Senonensis esse exemptos; insertis sub sua bulla quatuor instrumentis: R., praedicti cardinalis; G., archiepiscopi Senonensis; A., decani et universi capituli Senonensium; J., archidiaconi Senonensis, et Petri de Collemedio, praedictorum mediatorum. — (Reg. 15, f. 5 r°; ann. IV, c. 14; — Moreau 1186, f. 9; — cf. Potthast 9582.)

« *Hersendi abbatisse et conventui Jotrensibus.* Cum a nobis —. Dat. Laterani, V kalendas maii, pontificatus nostri anno quarto. »

I

Ordinatio R., Sancti Angeli diaconi cardinalis, apostolici legati :

Melun, 5 juin 1229.

« Romanus, miseratione divina Sancti Angeli dia» conus cardinalis, Apostolice Sedis legatus, universis » tam presentibus quam futuris, salutem in Domino. » Universitati vestre volumus esse notum quod, cum » venerabilis pater G., archiepiscopus Senonensis, a » monasterio Jotrensi procurationem exigeret, asserens » abbatissam et conventum, fratres et sorores ejusdem » monasterii, clerum et populum ville et parrochie » Jotrensium, sibi jure metropolitico subjectos, dictis » abbatissa et conventu ex adverso proponentibus se » ac monasterium suum, fratres et sorores ejusdem » monasterii, clerum et populum ville et parrochie » Jotrensium eidem archiepiscopo in nullo subesse, » sed ad Sedem Apostolicam nullo medio pertinere, » tandem, ut controversia super hoc inter ipsos exorta » posset comodius terminari, in nos compromiserunt » hinc inde, sub pena mille marcarum firmiter promit» tentes se nostro, vel duorum mediatorum quos de » ipsorum assensu ad componendum, si posset fieri, » inter eos, vel ad cognoscendum de plano de utriusque » partis jure daremus, arbitrio seu ordinationi precise » per omnia parituros. Unde postmodum dilectus cle» ricus noster magister Petrus de Collemedio, domini » pape capellanus, et Johannes, archidiaconus Seno» nensis, sub tenore premisso mediatores deputati a » nobis, receptis tam utriusque partis quam etiam de» cani et capituli Senonensium litteris super forma » compromissi confectis, habitis primo super ineunda » compositione inter ipsos tractatibus, tandem nobis » presentibus, de nostra licentia ordinarunt et senten» tialiter protulerunt, quod super procuratione quam » idem archiepiscopus a dicto monasterio requirebat, » nec ipse nec successores ipsius molestare possint » ulterius monasterium memoratum, sed nec in eodem » monasterio, fratribus et sororibus, clero et populo » ville et parrochie Jotrensium aliquam jurisdictionem » vel subjectionem valeant imposterum vendicare; quin » potius abbatissa et conventus, fratres et sorores ejus» dem monasterii, clerus et populus ville et parrochie » Jotrensium a jurisdictione et subjectione dicti archie» piscopi et successorum suorum immunes sint penitus » et exempti, dictam abbatissam et conventum, fratres

1. Les mots *Sancti Petri de Almanarra* se trouvent dans le Registre de Grégoire IX, mais non dans celui d'Honorius III.

» et sorores dicti monasterii, clerum et populum ville » et parrochie Jotrensium, in quos dicta abbatissa om» nimodam habet jurisdictionem, videlicet tam eccle» siasticam quam forensem, ab omni jure et jurisdic» tione dicti archiepiscopi et successorum suorum, et » omnimoda subjectione Senonensis ecclesie omnino » absolventes. Ceterum pro bono pacis nichilominus » ordinarunt quod dicte abbatissa et conventus in proxi» mis nundinis maii prefato archiepiscopo solvere te» nerentur tantam pecunie quantitatem quod sufficere » posset ad emendos redditus, sub quantitate et valore » illius redditus qui venerabili patri episcopo Meldensi » annuatim redditur a monasterio memorato, pro com» positione olim facta inter dominum episcopum et » monasterium antedictum. Deputarunt etiam de con» sensu partium ad estimationem quantitatis et valoris » dicti redditus, si in Meldensi diocesi emeretur, infra » initium instantis quadragesime faciendam, venera» biles viros fratrem Symonem, hospitalarium, Jaco» bum de Monteron., canonicum Jotrensem, et fratrem » Johannem de Milliaco, ita quod duo primi jurarunt, » tertio in veritate sui ordinis promittente, quod, in» quisita super hoc veritate, recte ac fideliter estima» rent. Dicte vero abbatissa et conventus Jotrenses sol» verunt dicto archiepiscopo Senonensi pro dictis reddi» tibus comparandis septingentas et quinquaginta libras » pruvinensium in eisdem nundinis, prout supradicti » estimatores estimarunt. Nos autem ordinationem seu » pronuntiationem eandem, in nostra, ut diximus, » presentia promulgatam, ratam habemus, et auctori» tate qua fungimur confirmamus. Dat. apud Meledu» num, nonis junii, anno Domini MCCXXVIIII. »

II

Approbatio praecedentis ordinationis R. cardinalis a G., archiepiscopo Senonensi, inserto ejusdem ordinationis tenore.

Juin 1229.

« Omnibus presentes litteras inspecturis G., Dei gra» tia archiepiscopus Senonensis, salutem in Domino. » Universitati vestre volumus esse notum quod cum in» ter nos ex parte una, et .. abbatissam et conventum » Jotrenses ex altera, questio verteretur super hoc, » quod nos a monasterio Jotrensi procurationem exige» bamus —. Actum anno gratie MCCXXVIIII, mense » junio. »

III

A. decanus et capitulum Senonenses eamdem ordinationem approbant, ejus tenore de verbo ad verbum transcripto.

Juin 1229.

« Omnibus presentes litteras inspecturis A. decanus » et universum capitulum Senonenses, salutem in vero » salutari. Noverit universitas vestra nos litteras vene» rabilis patris domini Romani, diaconi cardinalis, » Apostolice Sedis legati, sigillo suo signatas inspexis» se, formam hujusmodi continentes. Romanus —. » Nos igitur, qui supradicte compositioni nostrum ab ini» tio prebuimus assensum, prout in litteris dicti cardi» nalis superius est expressum, prescriptarum litterarum » tenore diligenter inspecto, ordinationem, pronuntia» tionem seu diffinitionem prescriptam approbamus et » ratam habemus, nostrum super premissis omnibus » impertientes assensum. In cujus rei testimonium » sigillum nostrum presentibus litteris duximus ap» ponendum. Actum anno Domini MCCXXVIIII, » mense junii. »

IV

Ordinatio J., archidiaconi Senonensis, et Petri de Collemedio, papae capellani, in eadem causa mediatorum.

25 décembre 1228.

« Universis tam presentibus quam futuris J., archi» diaconus Senonensis, et magister P. de Collemedio, » domini pape capellanus, salutem in vero salutari. » Universitati vestre volumus esse notum quod, cum » (etc., ut in ordinatione R. cardinalis) — tandem, ut » controversia super hoc inter ipsos exorta posset co» modius terminari, in reverendum patrem dominum » Romanum, diaconum cardinalem, Apostolice Sedis » legatum, compromiserunt *haut et bas*, hinc inde sub » pena mille marcarum —. Actum VIII kalendas ja» nuarii, anno Domini MCCXXVIIII. »

446 Latran, 7 mai 1230.

Priori Sancti Mathaei, ordinis Praedicatorum, magistris Thomae de Freavilla, decano, et Hugoni de Bocemoncel., canonico Rothomagensibus, mandat quatenus, — cum monasterium Sancti Audoeni Rothomagensis, ordinis Sancti Benedicti, quod olim florere solebat, propter incuriam habitantium in eodem sit collapsum, ejusdem monasterii abbate, incontinentiae relaxatis habenis et abjecta observantia regulari, vitam ducente plurimum dissolutam, instituta regularia non observante nec curante ut ab aliis observentur, tales ibidem in monachos recipiente, per quos in eo scandala saepius oriuntur, ac in

corrigendis monachorum suorum excessibus negligente, bona monasterii supradicti dilapidante et consumente, ea in usus proprios et illicitos convertendo, — ad locum ipsum accedentes, corrigant et reforment, tam in capite quam in membris, corrigenda et reformanda. — Reg. 13, f. 8 r°; ann. IV, c. 15; — Moreau 1186, f. 18; — Potthast 8513.)

— .. priori Sancti Mathei, ordinis fratrum Predicatorum, magistris Thome de Freavilla, decano, et Hugoni de Bocenvel., canonicis Rothomagensibus. Ad audientiam nostram —. Dat. Laterani, nonis maii, pontificatus nostri anno quarto.

147 Latran, 9 décembre 1227.

Abbatissae et conventui Jotrensibus confirmat ordinationem a Romano, Sancti Angeli diacono cardinali, apostolico legato, promulgatam, in causa inter ipsas et P. Meldensem episcopum super subjectione monasterii, cleri et populi Jotrensium, subortam: insertis sub sua bulla praedicti Romani cardinalis instrumento pronuntiantis monasterium Jotrense, cum clero et populo Jotrensibus, ab omni jure et jurisdictione episcopi Meldensis esse exemptum, et cartas P. Meldensis episcopi, capituli Meldensis, et abbatissae, conventus, cleri et populi Jotrensium de eadem re repetentis. — (Reg. 13, f. 9, r°; ann. IV, c. 16. — Moreau 1186, f. 19.)

— .. abbatisse et conventui Jotrensibus, Meldensis diocesis. Cum a nobis —. Dat. Laterani, V idus decembris, pontificatus nostri anno primo.

Litterae Romani cardinalis, apostolici legati, pronuntiantis monasterium Jotrense, cum clero et populo Jotrensibus, ab omni jure et jurisdictione episcopi Meldensis esse exemptum, et varia instrumenta ad hoc pertinentia repetentis.

Meaux, novembre 1225[1].

Romanus, miseratione divina Sancti Angeli diaconus cardinalis, Apostolice Sedis legatus, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, in Domino salutem et sincere dilectionis affectum. Noverit universitas vestra quod, suborta inter venerabilem patrem P.. episcopum Meldensem, ex una parte, et dilectos in Christo .. abbatissam et conventum, clerum et populum Jotrenses, ex altera, super subjectione ipsius monasterii et eorundem cleri et populi, materia questionis, idem episcopus exposuit in jure libellum hujusmodi contra eos :

Petit Meldensis episcopus ab .. abbatissa et conventu Jotrensibus quod sibi obediant tamquam suo » episcopo in visitationibus faciendis, in corrigendis » excessibus, in cognitionibus causarum tam civilium, » quam spiritualium, quam criminalium, quarum cognitio ad episcopum diocesanum pertinet, tamquam » ad judicem ecclesiasticum, et in decisionibus earundem, et in hiis que ad cognitionem et ad decisionem » pertinent, videlicet : in veniendo ad citationes, recipiendo dierum assignationes, et in aliis que ad cognitionem et decisionem pertinent; et in observatione » mandatorum suorum et statutorum suorum legitimorum, et processionibus faciendis episcopo Meldensi, quando post consecrationem suam primo accedit » ad ecclesiam earum, et in omnibus aliis ad jus episcopale pertinentibus :

« petit etiam quod .. abbatissa in omnibus predictis » obedientiam ei repromittat, hiis exceptis in quorum » possessione est idem episcopus, quorum possessio » fuit ei adjudicata auctoritate domini pape, videlicet : » in consecratione altarium, in dedicatione ecclesiarum, velatione virginum, ordinatione clericorum, » exhibitione procurationum, et penitentiis pro majoribus criminibus injungendis, de quibus ad presens » non agit, cum sit in possessione eorundem ;

« petit etiam idem episcopus ut non impediant ipsum » uti de cetero jurisdictione omnimoda, quam potest » exercere in suis subditis episcopus diocesanus, in » clero et populo Jotrensibus ;

« petit a clero Jotrensi episcopus Meldensis quod sibi » obediat tamquam suo episcopo in visitationibus faciendis, in corrigendis excessibus, in cognitionibus » causarum tam civilium, quam spiritualium, quam » criminalium, quarum cognitio ad episcopum diocesanum tamquam ad judicem ecclesiasticum pertinet, et » in decisionibus earundem, et in hiis que ad cognitionem et decisionem pertinent, videlicet : in veniendo » ad citationes, recipiendo dierum assignationes, et » aliis que ad cognitionem et decisionem pertinent, et » ad executionem earum faciendam; et in observatione » mandatorum et statutorum suorum legitimorum, et » in omnibus aliis ad jus episcopale pertinentibus ; » hoc excepto in cujus possessione est idem episcopus, » videlicet in ordinatione eorundem ;

« petit episcopus Meldensis a populo Jotrensi quod sibi » obediat tamquam suo episcopo in corrigendis excessibus omnibus quorum correctio ad episcopum diocesanum tamquam ad judicem ecclesiasticum pertinet, in » cognitionibus causarum tam civilium, quam spiritualium, quam criminalium, quarum cognitio ad episcopum diocesanum tamquam ad judicem ecclesiasticum » pertinet, et in decisionibus earundem, et in hiis que

1. Cf. Toussaints Du Plessis, *Histoire de l'Eglise de Meaux*, t. II (1731), p. 115.

» ad cognitionem et decisionem pertinent earundem, » videlicet : in veniendo ad citationes, recipiendo dierum assignationes, et in aliis que ad cognitionem et » decisionem pertinent; et ut sententias excommunica- » tionis et interdicti ab ipso latas in ipsos observent, » et ut obediant ei in omnibus aliis ad jus episcopale » pertinentibus.

« Quicquid autem idem episcopus ab abbatissa et » conventu, clero et populo Jotrensibus petit, petit » salvo jure addendi, minuendi, mutandi. »

« Istis autem petitionibus procurator abbatisse et con- » ventus, cleri et populi Jotrensium in hunc modum » respondit :

« Dicunt abbatissa et conventus monasterium Jo- » trense exemptum esse, et subesse immediate domino » pape in omnibus, et proprietatem totius jurisdictionis » ecclesiastice in monasterio Jotrensi nullo mediante » ad dominum papam pertinere, et usum esse monas- » terium longissimo tempore hac libertate, sicut pro- » babimus, si necesse fuerit, per privilegia, et testes et » instrumenta;

« et ideo dicunt abbatissa et conventus quod non te- » nentur obedire episcopo Meldensi in visitationibus » faciendis, nec in alia re pro visitatione facienda, in » excessibus corrigendis, in causarum civilium, vel » spiritualium, vel criminalium cognitionibus, nec in » decisionibus earundem; nec tenentur venire ad cita- » tiones ipsius, nec recipere dierum assignationes, nec » ejus mandata vel statuta observare, nec ei processio- » nem facere, quando primo accedit post consecratio- » nem suam ad ecclesiam Jotrensem, nec alias ei in » aliquibus ad episcopale jus pertinentibus obedire ;

« item non tenetur ei abbatissa super premissis vel » aliquo premissorum vel aliqua re in mundo obedien- » tiam repromittere ;

« quod autem dicit episcopus se ipsum in possessione » esse quantum ad penitentias pro majoribus imponen- » das, negant abbatissa et conventus ipsum esse in » possessione(m) ;

« aliorum vero articulorum, in quorum possessione » dicit se esse idem episcopus, dicunt ipsum nullum » jus habere in proprietate ;

« dicunt etiam abbatissa et conventus omnimodam » justitiam ecclesiasticam et forensem in clero et » populo Jotrensibus pertinere ad abbatissam.

« Dicit clerus Jotrensis quod non tenetur obedire » episcopo Meldensi in visitationibus faciendis et in » corrigendis excessibus et in cognitionibus causarum » tam civilium, quam spiritualium, quam criminalium, » quarum cognitio ad episcopum diocesanum, tamquam » ad judicem ecclesiasticum dicitur pertinere, nec in » decisionibus earundem, nec venire ad citationes ip- » sius, nec assignationes dierum accipere, nec mandata » ejus observare, nec ei in aliquo obedire.

« Dicit populus Jotrensis omnimodam justitiam ec- » clesiasticam et forensem in populo Jotrensi perti- » nere ad abbatissam Jotrensem, et ideo respondet pro » se, et quod in nullo tenetur obedire episcopo Meldensi.

« Hec omnia respondent abbatissa et conventus, cle- » rus et populus Jotrenses, salvis privilegiis domini » pape, et salvo jure Ecclesie Romane, et salvo jure ad- » dendi, minuendi, corrigendi et mutandi. »

« Cumque super hiis fuisset coram judicibus a Sede » Apostolica delegatis diutius litigatum, tandem utra- » que pars tam super hiis de quibus actum extiterat, » quam etiam super omnibus aliis que quoquo modo » poterant ratione proprietatis et possessionis ad jus » episcopale, lege diocesana vel jure communi, seu alio » quocumque jure, spectare, commiserunt se judicio, » diffinitioni seu ordinationi nostris, sub hiis formis :

[Carta P., episcopi Meldensis, ordinationi Romani cardinalis se committentis.]

Meaux, octobre 1225.

« Omnibus presentes litteras inspecturis P., Dei » gratia Meldensis episcopus, salutem in Domino. No- » verit universitas vestra quod, cum inter nos, ex parte » una, et abbatissam et conventum, clerum et populum » Jotrenses, ex parte altera, super subjectione ipsius mo- » nasterii et eorum[dem] cleri et populi, tam petitorio ju- » dicio quam possessorio questio verteretur, quod mo- » nasterium cum eisdem clero et populo nobis diceba- » mus pleno jure subjectum, nec non et omni jure sub- » jectionis ad nos et successores nostros, tamquam loci » diocesanos, lege diocesana spectare, et posse in ipso » monasterio, clero et populo Jotrensibus libere procu- » rationes recipere, visitationem, correctionem et om- » nia jura episcopalia exercere ; quod eedem abbatissa » et conventus negantes, ipsum monasterium, clerum » et populum Jotrenses asserebant ad jus et proprieta- » tem Ecclesie Romane nullo medio pertinere : super » premissis et omnibus aliis que possent ad jus episco- » pale spectare, de consensu decani, archidiaconorum » et capituli nostri, commisimus nos judicio, diffini- » tioni seu ordinationi venerabilis patris Romani, » Sancti Angeli diaconi cardinalis, Apostolice Sedis » legati, in ipsum tamquam in legatum et judicem con-

» sentiendo, promittentes nos judicium, diffinitionem » seu ordinationem ipsius in perpetuum servare, et » nullo tempore contravenire; renuntiando omnibus » judicibus, commissionibus, processibus et actis que » nobis competebant vel competere possent in causa » ista. In cujus rei testimonium, ad majorem premis- » sorum omnium firmitatem, presentes litteras exinde » confectas sigillo nostro duximus roborandas. Actum » Meldis, anno Domini MCCXXV, mense octobris. »

[Carta capituli Meldensis praecedentes litteras episcopi Meldensis approbantis.]

Meaux, octobre 122

« Omnibus presentes litteras inspecturis .. decanus et » .. Briensis et .. Meldensis archidiaconi, totumque » Meldensis ecclesie capitulum, salutem in Domino. No- » verit universitas vestra nos litteras venerabilis pa- » tris P., episcopi nostri, sigillo signatas inspexisse, » formam hujusmodi continentes :

« P., Dei gratia Meldensis episcopus etc., ut superius » continetur. »

« Nos igitur, prescriptarum litterarum tenore diligen- » ter inspecto, factum dicti episcopi nostri in hac parte » approbavimus et ratum habuimus, nostrum super » premissis omnibus impertientes assensum. In hu- » jusmodi itaque rei evidentia m], sigilla nostra pre- » sentibus duximus litteris appendenda. Actum Meldis, » anno Domini MCCXXV, mense octobris. »

Carta abbatissae, conventus, cleri et populi Jotrensium ordinationi Romani cardinalis se committentium.]

Meaux, octobre 1225.

« Omnibus presentes litteras inspecturis .. abbatissa » et conventus, clerus et populus Jotrenses, salutem in » Domino. Noverit universitas vestra quod, cum (etc., » ut in instrumento P. episcopi). In cujus rei testimo- » nium, ad majorem premissorum omnium firmitatem » presentes litteras exinde confectas nos abbatissa et » conventus sigillis nostris duximus roborandas. Nos » vero clerus et populus, quia sigillum proprium non » habemus, eisdem sigillis abbatisse et conventus fidem » volumus omnimodam adhiberi. Actum Meldis, anno » Domini MCCXXV, mense octobris. »

« Nos autem, rationibus utriusque partis diligenter » auditis, inspectis Jotrensis monasterii privilegiis, » habito etiam super hoc cum viris prudentibus dili- » genti tractatu, pronuntiamus, diffinimus et ordinamus, » quod abbatissa et conventus monasterii Jotrensis » crisma, oleum sanctum, consecrationes altarium seu » basilicarum, benedictiones monialium et ordinationes » clericorum, qui ad ordines fuerint promovendi, a » dicto Meldensi episcopo et successoribus suis susci- » piant, et non ab aliis, siquidem catholicus fuerit, et » gratiam et communionem Apostolice Sedis habuerit, » et ea gratis et sine difficultate voluerit exhibere. » Alioquin liceat eis quemcumque voluerint catholicum » adire antistitem, qui eis libenter exhibeat postulata. » Quando vero episcopum Meldensem ab eisdem abba- » tissa et conventu propter hec exequenda contigerit » evocari, dictus episcopus exhibeatur honeste, cum nul- » lus teneatur, secundum Apostolum, suis stipendiis » militare. Ceterum abbatissa a quocumque maluerit » episcopo, [absque] professione et promissione cujusli- » bet obedientie, libere consecretur. In omnibus autem » aliis dictum monasterium Jotrense, cum universo » clero et populo ville et parrochie Jotrensium sibi » subjectis, pronuntiamus, diffinimus et ordinamus ab » omni jure et jurisdictione episcopali et omnimoda » subjectione Meldensis ecclesie omnino liberum et » exemptum, ita quod in eisdem monasterio, clero et » populo predictis, seu personis aliquibus monasterii, » ville et parrochie Jotrensium, dictus episcopus eccle- » sie Meldensis, seu quecumque alia Meldensis ecclesie » persona, nec procurationem eidem episcopo aliquan- » do a Sede Apostolica adjudicatam, nec aliud quodcum- » que, preter premissa, sibi valeat aliquatenus vendi- » care. Salvis duobus modiis quos habet episcopus in » grangia de Troci, que est ecclesie Jotrensis, et cera » thesaurarii Meldensis. Sane ordinamus quod dicta ab- » batissa et conventus decem et octo modios bladi de- » cimalis ad mensuram Meldensem, duas partes iber- » nagii, tertiam partem avene, annuatim episcopo me- » morato et ejus successoribus in perpetuum persol- » vant apud Malleum, infra Purificationem beate Marie, » et si decima ejusdem ville ad dicti bladi persolutio- » nem non sufficeret, residuum infra dictum terminum » apud Troci solveretur, in decima quam ibi habet ec- » clesia Jotrensis; ita quod si bladum hujusmodi in » aliquibus decimis Meldensis diocesis abbatissa et » conventus Jotrenses justo modo poterint adipisci, » episcopus contractui suum impertiri teneatur assen- » sum, et ipsum bladum taliter acquisitum accipiens, » illo solo debeat esse contentus; ita quod tantumdem » sibi valeat quantum valebit in locis superius annota- » tis. In decimis sane que sunt de feodo episcopi non

» tenebitur suum prestare consensum, si ipse vellet ipsos » redimere. In hiis enim ipse episcopus preferetur. » Hanc autem ordinationem partes ratam habuerunt et » expresso consenserunt in ipsam. Nos vero, volentes » ipsius ordinationis notitiam ad posteros pervenire, » ut futuris temporibus inviolabiliter observetur, pre» sentem paginam exinde confectam sigillo nostro » duximus roborandam. Actum Meldis, anno Domini » MCCXXV, mense novembris, pontificatus domni » Honorii pape III anno decimo. »

418 Latran, 11 mai 1230.

Abbatissam et moniales monasterii Sanctae Mariae de Ponte Presaiol. Massae Trabariae sub beati Petri et sua protectione suscipit, et earum possessiones et privilegia confirmat, una libra cerae curiae apostolicae propter hoc annuatim persolvenda. — (Reg. 15, f. 11 v°; ann. IV, c. 17; — Moreau 1186, f. 25.)

« .. *abbatisse monasterii Sancte Marie de Ponte Presaiol. Masse Trabarie, ejusque sororibus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.* Religiosam vitam eligentibus —. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et monasterium Sancte Marie de Ponte Presaiol. Masse Trabarie in jus et proprietatem Ecclesie Romane susceptum a nobis, in quo Domini estis obsequio mancipate, cum bonis suis sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus; in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem loco institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Formulam nichilominus vite vestre, quam a nobis, in minori adhuc officio constitutis, humiliter recepistis, cum beati Benedicti regula perpetuis temporibus manere decernimus illibatam; locum vestrum cum omnibus pertinentiis suis et omnia que juste et canonice possidetis, vobis et per vos hiis que vobis canonice successerint confirmantes. Liceat quoque vobis personas liberas et absolutas etc., usque retinere. Prohibemus insuper ut nulli sororum vestrarum etc., usque discedere. Discedentem vero etc., usque retinere. Pro consecrationibus vero altarium vel ecclesie vestre, sive pro oleo sancto, vel quolibet ecclesiastico sacramento, nullus a vobis sub oblentu consuetudinis etc., usque episcopus diocesanus impendat. Alioquin liceat vobis hec auctoritate nostra recipere a quocumque malueritis catholico antistite, gratiam et communionem Sedis Apostolice obtinente. Quod si sedes diocesani episcopi forte vacaverit etc., usque possitis, sic tamen ut ex hoc proprio episcopo super hiis in posterum nullum prejudicium generetur. Quia vero interdum proprii episcopi copiam non habetis, si quem episcopum Romane Sedis, ut diximus, gratiam et communionem habentem, et de quo plenam notitiam habeatis, per vos transire contigerit, ab eo benedictiones vasorum et vestium, consecrationes altarium, benedictiones monialium, auctoritate Apostolice Sedis, recipere valeatis. Porro si episcopi vel alii ecclesiarum rectores in monasterium vestrum vel personas inibi constitutas suspensionis, excommunicationis vel interdicti sententiam promulgaverint, ipsam tanquam contra Sedis Apostolice indulta prolatam decernimus non tenere. Preterea cum commune interdictum terre fuerit, liceat vobis nichilominus in vestro monasterio, exclusis excommunicatis et interdictis, divina officia celebrare. Obeunte vero te—providerint eligendam. Paci quoque et tranquillitati vestre etc., usque prohibemus ut infra clausuras monasterii vestri nullus rapinam seu furtum facere etc., usque audeat exercere. A prestatione vero decimarum clausure vestre et fructuum ortorum et pomorum vestrorum vos esse decernimus auctoritate pagine presentis immunes. Pro hiis autem et aliis in quibus ecclesia vestra lege diocesana forsan Castellane ecclesie teneretur, unam libram cere tantum et non aliud in festo Assumptionis gloriose Virginis de augusto Castellano episcopo annis singulis persolvetis. Nec liceat aliis personis ingredi claustrum vestrum, preter illas de quibus licentiam habueritis specialem. Electio quoque abbatisse vestre Romano Pontifici vel legato ab ejus latere destinato, aut ei cui Romanus Pontifex injunxerit, presentetur, a quo electe confirmationis et benedictionis gratia impendatur. Correctiones insuper tam capitis quam menbrorum super omnibus que in vestra ecclesia fuerint corrigenda soli Romano Pontifici, vel ei quem ad hoc ipse deputaverit, reservamus. Specialiter autem inhibemus ne usurarios, excommunicatos, aut hereticos, aut de heresi infamatos, et nominatim a Castellana ecclesia interdictos, presumatis in vita vel in morte quomodolibet recipere ad divina. Nec liceat vobis sepulturam habere, nisi pro vobis et aliis personis que ad vestrum fuerint servitium deputate. Ad indicium autem hujus percepte a Sede Apostolica libertatis, unam libram cere nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvetis. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare etc., usque profutura. Salva Sedis Apostolice auctoritate. Si qua igitur in futurum etc. Cunctis autem etc. Dat. Laterani, per manum magistri Martini, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii,

V idus maii, indictione III, Incarnationis Dominice anno MCCXXX, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno quarto. »

449 Latran, 16 mai 1230.

Magistro et fratribus ordinis Minorum in generali capitulo constitutis, qui corpus sancti Francisci ad ecclesiam ipsius nomini dedicandam translaturi erant, significat se omnibus qui ad translationis ejus solemnia devote convenerint, vel usque ad Nativitatem Virginis proxime venturam ipsius ecclesiam visitaverint, transfretantibus mare tres annos, transeuntibus Alpes duos, et ceteris unum annum, et qui in anniversario translationis illuc usque ad octavum diem accesserint, annum similiter de injuncta sibi poenitentia relaxare. — (Reg. 15, f. 12 r°; ann. IV, c. 18; — Moreau 1186, f. 161; *ibid.*, f. 159, ex cod. Vatic. 7024, f. 95; — Potthast 8556.)

« .. *magistro et fratribus ordinis Minorum in generali capitulo constitutis.* Mirificans misericordias suas —. Dat. Laterani, XVII kalendas junii, pontificatus nostri anno quarto. »

450 Latran, 10 mai 1230.

Magistris et scholaribus Parisius et Andegavis commorantibus mandat quatenus pro reformatione studii Parisiensis usque ad festum Assumptionis beatae Virginis aliquos nomine Universitatis ad curiam destinent, et transcripta privilegiorum omnium transmittant. — (Reg. 15, f. 13 r°; ann. IV, c. 19; — Moreau 1186, f. 152; *ibid.*, f. 155; — Potthast 8550; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, I, p. 133, n° 75.)

« *Magistris et scolaribus Parisius et Andegavis commorantibus.* Fluminis impetus Parisiensem dudum letificans civitatem venas aquarum viventium ad diversas et longinquas mundi regiones effudit, que dum valles influentibus rivulis irrigabant, florere faciebant amigdalas et ficus producere grossos suos; hujus namque inundatione fluminis fecundata Parisius par Syon videbatur effecta, et tanquam Jerusalem similis dici poterat urbs beata, quia speculatores ejus in specula Domini constituti pacis videre poterant et ostendere visionem. Quid nempe mirum, si fluminis hujusmodi torrens excreverit, cum neque dubium esse possit ejus emanasse originem de fontibus Salvatoris? Illi quidem qui ex ipso torrente aquas in gaudio auriebant, sitientes vocare poterant ad bibendum, sperantes utique quod qui ex eis biberent, amplius sitirent. Quia vero humani generis hostis antiquus et pacis insidiator diabolus tante felicitatis augmentum nuper calliditate sua, quod dolentes referimus, usque adeo minorare sategit, quod inter vos et cives Parisienses exorta discordia, in civitate predicta theologice facultatis studia et cujustibet discipline scolastice dogmata defecerunt: nos qui ejusdem civitatis honorem diligimus, et studiorum defectum pati non possumus nec debemus, ad reformationem eorum intendere cupimus, ne, quod absit, amplius destruantur. Licet autem ordinationes quasdam viderimus et superadditiones petitas, quia tamen per ipsas de dicto negotio plenius instrui non potuimus, ne sine vobis, quos specialiter et principaliter tangit negotium, procedere disponamus, presentium vobis auctoritate mandamus et districte precipimus quatenus aliquos nomine Universitatis usque ad festum Assumptionis beate Virginis proximo futurum ad nostram presentiam destinetis, licet propter hoc magistrum W. duxerimus retinendum. Et ut possimus plenius instrui de libertatibus vestris et negotium vestrum planius expedire, volumus et mandamus ut transcripta omnium privilegiorum vel indulgentiarum que habetis, sive a nobis, sive a regibus, nobis sub aliquibus sigillis autenticis transmittatis. Dat. Laterani, VI idus maii, pontificatus nostri anno quarto. »

In eundem modum scriptum est .. episcopo et .. cancellario Parisiensibus, ut personaliter veniant.

451 Latran, 11 mai 1230.

Regem Francorum rogat et hortatur quatenus, cum Symon Montisfortis a praedecessore archiepiscopi Arelatensis castrum Bellicadri et totam Argentiam recepisset in feudum, et pro hoc mille marcas pro emendis possessionibus ad usum mensae archiepiscopalis ei dare debuisset, quod tamen efficere praetermiserat, quod autem feudum ipse rex per triennium et amplius tenuerit, praefato archiepiscopo super hoc provideat. — (Reg. 15, f. 13 v°; ann. IV, c. 20; — Moreau 1186, f. 156; — Potthast 8552.)

« .. *illustri regi Francie.* Illo devotionis affectu reges Francorum fuerunt semper divinitus inspirati, ut, ecclesiarum augmentum proprium reputantes, jura sua integra conservarint eisdem et eas etiam de proprio multipliciter ampliarint; quorum te affectantes non minus devotione quam sanguine existere successorem, excellentiam tuam ad ecclesiarum devotionem et conservandum statum earum libenter inducimus et hortamur. Sane venerabilis frater noster .. Arelatensis archiepiscopus in nostra proposuit presentia constitutus quod clare memorie Symon, comes Montisfortis, a

quondam predecessore suo castrum Bellicadri et totam Argentiam cum pertinentiis suis et districtu recepit in feudum, pro quo fidelitatem juravit et homagium fecit eidem. Pro hoc etiam mille marcas pro emendis possessionibus ad usum mense archiepiscopalis sibi dare debuit, quod tamen efficere pretermisit. Promisit insuper seque juramento astrinxit, centum marcas argenti nomine census annis singulis se pro dicto feudo Arelatensi archiepiscopo soluturum; sicut hoc totum in instrumento inde confecto nobis exhibito plenius continetur. Cum autem feudum ipsum per triennium et amplius tenuisse dicaris et nichil pro eo fecisse archiepiscopo memorato, idem nostre interventionis suffragium imploravit. Quocirca serenitatem tuam rogandam duximus propensius et hortandam quatenus, pro divina et nostra reverentia, amore quoque justitie quam teneris ecclesiis specialiter conservare, taliter prefato archiepiscopo super hoc providere procures, quod vel conventiones inite inter ipsum et comitem supradictum serventur eidem, vel plena ei fiat restitutio predictorum. Sic vero preces et monitiones nostras admittat regia celsitudo, quod Deo et nobis esse possit acceptum, et providere ipsi archiepiscopo aliter non cogamur. Dat. Laterani, V idus maii, pontificatus nostri anno quarto. »

452 Latran, 11 mai 1230.

Rodolfo, plebano ecclesiae de Porzeim (= Pforzheim ?), concedit ut ecclesiam eamdem cum ecclesia Sancti Quintini de Maguntia nuper ei collata retinere possit, non obstante constitutione concilii generalis. — (Reg. 15, f. 13 v°; ann. IV, c. 21; — Moreau 1186, f. 27; — Potthast 8551.)

« *Rodolfo, plebano ecclesie de Porzeim.* Qui proprie probitatis —. Dat. Laterani, V idus maii, pontificatus nostri anno quarto. »

453 Latran, [22 avril 1230[1].]

Ministro ordinis fratrum Minorum ejusque fratribus morantibus apud ecclesiam beati Francisci, in loco qui dicitur Collis Paradisi, notum facit se eamdem ecclesiam protegendam suscipere, statuens ut ecclesia ipsa nulli nisi Romano Pontifici sit subjecta, et ordinis fratrum Minorum caput habeatur et mater; ad indicium autem hujus libertatis ab Apostolica Sede perceptae, unius librae cerae censu curiae annuatim persolvendo. — (Reg. 15, f. 14 v°; ann. IV, c. 22; — Moreau 1186, f. 163; — Potthast 8536.)

« .. *ministro ordinis fratrum Minorum ejusque fratribus morantibus apud ecclesiam beati Francisci, in loco qui dicitur Collis Paradisi, tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.* Is qui Ecclesiam —. Dat. Laterani, per manum magistri Martini, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii. »

1. Cette date est empruntée à Potthast.

454 Latran, 17 mai 1230.

Episcopo Silvanectensi committit examinandas electiones factas in episcopum Nivernensem de decano Nivernensi a tredecim electoribus, ex una parte, et de cantore Nivernensi a decem et octo, ex altera. — (Reg. 15, f. 14 v°; ann. IV, c. 23; — Moreau 1186, f. 166; — cf. Potthast 9543.)

« .. *episcopo Silvanectensi.* Congregato Nivernensi capitulo ad electionem futuri pastoris, ne fieret electio nisi canonica extitit appellatum, appelatione alia interposita ex parte .. decani, ne quid deberet in dignitatis sue prejudicium attemptari. Tandem consentientibus universis quod scrutinium fieret, et eo facto ac postmodum publicato, per collationem apparuit quod tredecim in decanum, et decem et octo, computato procuratore cujusdam absentis, convenerant in cantorem. Qui, cum plures in eum et pauciores in alium, sicut apparebat ex eodem scrutinio, sua desideria direxissent, a parte sua electus extitit in pastorem ecclesie Nivernensis. Postmodum credente parte decani quod alii plurimum deliquissent eligendo personam scientie litteralis expertem, demum zeli ad zelum et meriti ad meritum collatione prehabita, decanum ipsum qui in eum sua vota direxerant, in suum episcopum elegerunt, ad Sedem Apostolicam appellantes. Procuratoribus igitur partium in nostra presentia constitutis, petebatur a nobis ut, cassato quod presumptum est de cantore, cum miserum sit assumi eum qui non fuit discipulus in magistrum, et qui scientiam reppulit, sit a sacerdotio repellendus, consideratis studiis eligentium et eminentia meritorum electi, confirmaremus electionem decani, ad cujus electores, aliis secundum statuta Lateranensis concilii ipso jure privatis, eligendi potestas extitit devoluta ; reliquis e contra petentibus ut irritari decani electionem, attemptatam a paucioribus et post aliam non cassatam, et confirmare reliquam, veluti canonice celebratam a pluribus de persona idonea, dignaremur. Nos igitur, auditis et intellectis hiis et aliis que fuerunt pro-

posita coram nobis, cum de ipsis fieri non potuerit plena fides, de fratrum nostrorum consilio fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si dictus cantor defectum in litteratura non patitur et alias est idoneus ad regimen pastorale, ipsius electionem auctoritate nostra procures, infirmata reliqua, confirmare. Alioquin ipsius cantoris electione irrita nuntiata, prenominatum decanum, si nichil ei de canonicis statutis obstiterit, eadem auctoritate preficias ecclesie memorate. Dat. Laterani, XVI kalendas junii, pontificatus nostri anno quarto. »

455 Latran, 4 mai 1230.

Silvanectensi episcopo, Johanni de Montemirabili archidiacono, et succentori Parisiensibus mandat quatenus, si eis constiterit quod decanus Rothomagensis post receptum archidiaconatum Ambianensem, curam animarum habentem, parochiales ecclesias, electionis suae in archiepiscopum Rothomagensem tempore, retineret, electionem ipsius cassent; alioquin electionem praedictam confirment. — (Reg. 15, f. 15 r°; ann. IV, c. 24; — Moreau 1186, f. 150.)

« .. *Silvanectensi episcopo, Johanni de Montemirabili archidiacono, et .. succentori Parisiensibus.* Cum contra electionem que de dilecto filio.. decano Rothomagensis ecclesie nuper facta extitit in eadem, A. ipsius archidiaconus pro se et parte sua, et Walterius archidiaconus Vulcassini Gallie[1] pro parte altera, comparuerint coram nobis, inter alia que contra electionem et electum objecta fuerunt, pars predicti A. archidiaconi proposuit quod decanus ipse, modum cupiditati nolens imponere, plures cum decanatu retinet parrochiales ecclesias, et post generale concilium sine dispensatione Apostolice Sedis Ambianensem archidiaconatum adeptus, ipsum retinere presumpsit, eoque dimisso, decanatum recepit, qui etiam curam habere dicitur animarum, predictas ecclesias retinendo. Unde cum sit in concilio predicto statutum ut recipiens beneficium curam habens animarum annexam, si prius tale beneficium obtinebat, eo sit ipso jure privatus, et si forte illud retinere contendit, etiam alio spolietur, dici poterat quod prenominatus decanus contra hoc veniens, transgressionis notam, non obediendo statutis canonicis, nec non cupiditatis vitium ex pluralitate beneficiorum incurrit, et contrectando beneficia que non spectant ad ipsum, et rem per consequens alienam, furtum quodammodo commiserit vel rapinam, in sue quoque salutis dispendium et aliarum animarum multarum, predictas parrochiales ecclesias retinebat, cum earum cura, qua jam privatus erat, ad eum nullatenus pertineret. Pars vero altera super beneficiorum pluralitate curam animarum habentium, quam confitebatur procurator eorum qui decanum elegerant, per concessionem bone memorie.. Rothomagensis archiepiscopi nobis exhibitam, nisa est ipsum multipliciter excusare; sed nos excusationem hujusmodi non duximus admittendam. Quia vero pro dicto decano nullus comparuerit procurator, discretioni vestre de fratrum nostrorum consilio per apostolica scripta mandamus quatenus, si vobis constiterit quod idem decanus post receptum archidiaconatum Ambianensem curam animarum habentem, prefatas parrochiales ecclesias, electionis tempore, retineret, nec ostendat super hoc secum per Sedem Apostolicam dispensatum, electionem ipsius auctoritate nostra cassetis, ecclesie ipsi de alia persona idonea providentes. Alioquin eadem auctoritate confirmetis electionem predictam, et faciatis electo obedientiam et reverentiam debitam exhiberi. Testes autem etc. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, cum eorum altero etc. Dat. Laterani, IIII nonas maii, anno quarto. »

456 Latran, 11 mai 1230.

Abbati et conventui monasterii Sancti Mathaei Reatini confirmat arbitrium quod super quaestione exorta inter ipsos ex parte una, et fratres hospitalis Hierosolymitani Sancti Basilii de Urbe, ex altera, super monasterio Sancti Damiani et pertinentiis suis, tulerat P., Sancti Georgii ad Velum Aureum diaconus cardinalis, inserto sub sua bulla praedicti arbitrii tenore. — (Reg. 15, f. 15, v°; ann. IV, c. 25; — Moreau 1186, f. 28.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancti Mathei Reatini, Cisterciensis ordinis.* Cum a nobis —. Dat. Laterani, V idus maii, pontificatus nostri anno quarto. »

Arbitrii vero praedicti cardinalis tenor talis est :

Latran, 6 mai 1230.

« In nomine Domini. Amen. Anno Domini » M°CC°XXX°, pontificatus domni Gregorii pape VIIII » anno quarto, mense maii, die sexto intrante, indic- » tione III. Nos Petrus, miseratione divina Sancti Geor- » gii ad Velum Aureum diaconus cardinalis, universis » presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. » Volens dominus noster Gregorius papa nonus, cui » cura omnium ecclesiarum incumbit ex officio pasto- » rali, desolationi monasterii Sancti Damiani, siti in

1. *Ms.* Vulcas Finigallie.

» ducatu Spoletano, in terra que dicitur Arnolforum, » in tenimento videlicet Podii, quod vigere in spiritualibus et habundare in temporalibus consuevit, paterna sollicitudine obviare, cum sic esset jam in utrisque malitia in ipso habitantium collapsum, quod spes quasi nulla erat restaurationis ipsius, monasterium ipsum, ab omni episcopali jure liberum et exemptum, cum Sancti Pauli de Triculis et Sancti Laurentii ecclesiis, hominibus, terris, possessionibus, pascuis, silvis et aquis ad ipsum spectantibus, et generaliter cum omnibus juribus, utilitatibus, pertinentiis et bonis suis mobilibus et immobilibus, priori et conventui monasterii Sancti Mathei Reatini, Cisterciensis ordinis, et per eos ipsorum monasterio duximus in usus proprios in perpetuum concedendum, ita tamen quod per viros Deum timentes divina ibidem semper officia celebrentur, jure diocesanorum episcoporum, si quod habent in predictis Sancti Pauli et Sancti Laurentii ecclesiis, tamen salvo, sicut in ejusdem domini pape litteris continetur. Verum, cum .. prior et fratres hospitalis Jerosolimitani Sancti Basilii de Urbe ad se prefatum monasterium Sancti Damiani dicerent pertinere, et super hoc coram dilecto nostro Johanne Spata, domini pape subdiacono et capellano, dato predictis priori et fratribus, et abbati et conventui, ab eodem domino auditore, lite contestata, fuerit diutius litigatum, et hinc inde propositis venerabili patri R., Sancti Eustachii diacono cardinali, domini pape camerario, a capellano recitatis eodem, idem cardinalis ex ipsius domini pape mandato fretus auctoritate, et vice ipsius corporaliter investiens, tradidit monasterio Sancti Mathei Reatini, Cisterciensis ordinis, et fratribus ejusdem loci, eorumque successoribus in perpetuum, per fratres Sinibaldum, abbatem, et Riccardum, priorem ejusdem monasterii, sepedictum monasterium Sancti Damiani, situm in ducatu Spoletano, exemptum et liberum, cum ecclesiis et omnibus aliis, prout superius est expressum. Sed cum adhuc jamdicti prior et fratres eosdem abbatem et conventum super premissis impeterent, tandem partibus querentibus bonum pacis, auctoritate apostolica supplente defectum absentie majoris magistri hospitalis ejusdem, qui in partibus transmarinis agebat, fuit in nos et ab eis, sub pena mille marcarum argenti, qua soluta vel non soluta nostrum laudum vel arbitrium, concordia sive diffinitio firma esset, nomine suo et ecclesiarum suarum, super omnibus predictis et omnibus questionibus hujusmodi negotium contingentibus, voluntarie compromissum. Nos autem, obtentis primitus licentia et auctoritate tam in compromisso quam in arbitrio super hujusmodi proferendo, sententialiter et sub pena in compromisso de communi voluntate partium comprehensa, arbitrando et laudando imponimus perpetuum silentium prefatis priori et fratribus Sancti Basilii, nomine suo et hospitalis sui, super dicto monasterio Sancti Damiani, et super ejus ecclesiis seu capellis, hominibus, terris, possessionibus, et omnibus aliis juribus et pertinentiis superius declaratis, firmiter inibentes eisdem ne predictos abbatem et conventum Sancti Mathei nec eorum monasterium de cetero per se vel per alios, nomine suo et sui hospitalis, impetant nec molestent in predictis vel singulis predictorum, nec aliquid juris vel jurisdictionis sibi de cetero vindicent in predictis, sed pacifice dimittant eis predicta omnia et quiete. Actum in palatio Lateranensi, in capella domini pape, me Thomas[io] scriniario presente et testibus subscriptis ad hoc specialiter vocatis et rogatis, videlicet [1]: abbate Sancti Anastasii de Urbe et Petro, ejus monacho, testibus; Gregorio de Romano, domini pape capellano, teste, et magistro Andrea, domini pape capellano, teste; magistro Johanne de Venafro, teste; magistro Johanne, dicti cardinalis clerico, teste; Peppo Mensa notario, cive Ferentinati, teste; et fratre Petro, domini pape buttilger[io], teste. Ego Thomas, Sacri Imperii scriniarius, hiis omnibus interfui rogatus, et hujus arbitrii prolationi, vel laudo, vel sententie; et de mandato dicti domini cardinalis in publicam formam redegi predicta omnia, scripsi et complevi, et hanc cartam feci et meum signum apposui. »

457 Latran, 18 mai 1230.

Abbati et conventui de Theokesbir[ia] confirmat decimas de dominio ipsorum et T. de Sanford. in villa de Estum., et duas partes decimarum manerii ecclesiae ipsius villae, et duas partes decimarum dominii de Engliston., per quadraginta annos ab ipsis jam perceptas. — (Reg. 15, f. 16 v°; ann. IV, c. 26; — Moreau 1186, f. 30.)

« .. *abbati et conventui de Theokesbir., ordinis sancti Benedicti*. Cum a nobis —. Dat. Laterani, XV kalendas junii, pontificatus nostri anno quarto. »

1. Après *videlicet*, on lit dans le Registre cette phrase : *Et hec omnia acta sunt in presentia utriusque partis* ; à cette place, elle interrompt le sens ; elle devrait venir après les noms des témoins.

458 Latran, 14 mai 1230.

Aegidio, subdiacono et capellano suo, mandat quatenus faciat ut P., subdiaconus ipsius papae, quieta praepositurae Geuriensis cum fructibus medio tempore perceptis possessione gaudeat. — (Reg. 15, f. 16 v°; ann. IV, c. 27; — Moreau 1186, f. 31; — Potthast 8554.)

« *Egidio, subdiacono et capellano nostro.* Dilectus filius P. —. Dat. Laterani, II idus maii, pontificatus nostri anno quarto. »

459 Latran, 3 mai 1230.

Priori et conventui, et aliis subditis monasterii Usercensis mandat quatenus abbati Clusino, quem, regimine Clusini monasterii resignato, eis papa in pastorem duxerat providendum, obedientiam et reverentiam debitam impendant. — (Reg. 15, f. 17 r°; ann. IV, c. 28; — Moreau 1186, f. 32.)

« .. *priori et conventui, et aliis subditis monasterii Usercensis.* Presentate nobis dilecti filii R., Sancti Angeli diaconi cardinalis, quondam in Francie partibus Apostolice Sedis legati, littere continebant quod, cum idem, legationis sue tempore, ad monasterium vestrum accedens, inquisitionem fecisset diligentem ibidem, tunc cenobii abbas ejus lem voluntati et ordinationi post inquisitionem eandem legati se in omnibus supposuit memorati. Qui quoniam non videbatur eidem cenobium ipsum per dictum abbatem in spiritualibus et temporalibus, in quibus collapsum miserabiliter fuerat, posse aliquatenus reformari, ab ipsius amministratione amovit eundem, curam et amministrationem nominati cenobii dilecto filio .. abbati Clusino, viro provido et discreto, per cujus sollicitudinem et industriam posse ipsi monasterio circa spiritualia et temporalia, prout expediebat, provideri credebat, committens, donec negotium nostro apostolatui referret prefatum. Nos igitur, que super premissis per predictum legatum facta fuisse noscuntur per relationem ipsius plenius intellectis, processum ipsius, prout est legitimus, ratum habentes et firmum, abbatem prefatum, regimen Clusini monasterii in nostris manibus resignantem, in patrem et pastorem vobis et Usercenci monasterio duximus providendum. Eundem itaque abbatem cum gratie nostre plenitudine ad ipsum monasterium remittentes, universitatem vestram monendam duximus attentius et hortandam, per apostolica vobis scripta mandantes quatenus, abbatem ipsum ad idem monasterium accedentem tanquam patrem et pastorem animarum vestrarum recipientes devote ac honorificentia debita pertractantes, obedientiam et reverentiam debitam impendatis eidem, ipsius salubria monita et mandata recipientes humiliter et inviolabiliter observantes. Alioquin sententiam quam ipse rationabiliter tulerit in rebelles ratam habebimus, et faciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam firmiter observari. Dat. Laterani, V nonas maii, pontificatus nostri anno quarto. »

460 Latran, 20 mai 1230.

Abbati et conventui Cistercii indulget ut, quoties proprii episcopi copiam non habeant, benedictiones vasorum et vestium, consecrationes altarium et ordinationes monachorum eis recipere liceat a quolibet episcopo in ipsorum monasterio residentiam faciente, cujus plenam notitiam habeant, sicut eadem ipsis recipere a transeuntibus per ipsos a Sede Apostolica erat indultum. — (Reg. 15, f. 17 r°; ann. IV, c. 29; — Moreau 1186, f. 165; — Potthast 8557.)

« .. *abbati et conventui Cistercii.* Reputantes vestre religioni —. Dat. Laterani, XIII kalendas junii, pontificatus nostri anno quarto. »

461 Latran, 28 mai 1230.

Caitano, priori ecclesiae Campi Pisanorum, apud Constantinopolim constituto, concedit ut illis indulgentiis in hac parte quas praedecessores ipsius papae praedecessoribus suis concesserant, utatur. — (Reg. 15, f. 17 r°; ann. IV, c. 30; — Moreau 1186, f. 33.)

« *Caitano, priori ecclesie Campi Pisanorum, apud Constantinopolim constituto.* Cum decorem domus —. Dat. Laterani, V kalendas junii, pontificatus nostri anno quarto. »

462 Latran, 11 mai 1230.

Abbati et conventui Sancti Benedicti de Pado Lironis notum facit se commissionem eis factam a G., tituli Sancti Marci presbytero cardinali, dum in partibus Lombardiae legationis officio fungeretur, de monasterio Sancti Petri de Pado Cremonensi, quod enormiter deformatum in spiritualibus et in temporalibus pene penitus annulatum ipse cardinalis invenerat, confirmare. — (Reg. 15, f. 17 v°; ann. IV, c. 31; — Moreau 1186, f. 34.)

« .. *abbati et conventui Sancti Benedicti de Pado Lironis.* Justis petentium etc. —. Dat. Laterani, V idus maii, anno quarto. »

463 Latran, 4 juin 1230.

Archiepiscopis et episcopis per Italiam constitutis mandat quatenus fratres Poenitentiae super recipiendis et exsequendis publicis officiis, pedagiis colligendis, vel etiam mutuis communitatibus faciendis non permittant ab aliquibus molestari. — (Reg. 15, f. 17 v°; ann. IV, c. 32; — Moreau 1186, f. 35; — Potthast 8565.)

« *Archiepiscopis et episcopis per Italiam constitutis.* Cum dilecti filii —. Dat. Laterani, II nonas junii, anno quarto. »

464 Nantes, 23 janvier 1230.

P[etrus], dux Britanniae, comes Richem[ondiae], magistrum P. Maubeenc constituit procuratorem suum in curia Romana. — (Reg. 15, f. 17 v°; ann. IV, c. 33; — Moreau 1186, f. 36.)

« *Littere ad dominum papam.* Sanctissimo patri ac domino G., Dei gratia summo et universali pontifici, P., dux Britannie, comes Richem[ondie], salutem et oscula pedum beatorum. Noverit Vestra Sanctitas nos dilectum et fidelem clericum nostrum magistrum P. Maubeenc constituisse procuratorem nostrum in curia Romana in causis quas proponunt se adversum nos habere venerabiles patres Macloviensis, Redonensis, Dolensis, Leonensis, Trecorensis, Venetensis, Briocensis, Britannie episcopi, ratum et gratum habituri quicquid dictus magister pro nobis in dictis causis coram vobis duxerit faciendum; dantes etiam eidem speciale mandatum prestandi in animam nostram juramentum de calumpnia seu de veritate dicenda, et reconveniendi predictos episcopos, si eidem visum fuerit expedire; pro ipso etiam judicatum solvi sub ypoteca rerum nostrarum promittentes. Et hoc Vestre Paternitati [et] partibus adversis significamus. Conservet vos Deus sanum et incolumem sue sancte Ecclesie per tempora longiora. Dat. Nanneten., in crastinum beati Vincentii, anno Domini MCCXXVIIII. »

465 Nantes, 23 janvier 1230.

P[etrus], dux Britanniae, comes Richem[ondiae], Gregorio papae notum facit se magistro P. Maubeenc, procuratori suo, dedisse mandatum transigendi vel componendi cum episcopis Britanniae. — (Reg. 15, f. 18 r°; ann. IV, c. 34; — Moreau 1186, f. 37.)

« *Littere ad dominum papam.* Sanctissimo patri ac domino G., Dei gratia summo et universali pontifici, P., dux Britannie, comes Richem[ondie], salutem et oscula pedum beatorum. Noverit Vestra Paternitas nos dilecto et fideli clerico magistro P. Maubeenc, procuratori nostro, dedisse speciale mandatum transigendi [vel] componendi in causis quas dicunt se habere adversum nos venerabiles patres Macloviensis, Redonensis, Dolensis, Leonensis, Trecorensis, Venetensis, Briocensis, Britannie episcopi, ratum et gratum habituri quicquid idem magister transigendo vel componendo duxerit faciendum; dantes etiam eidem speciale mandatum prestandi in animam nostram cujuslibet generis sacramentum de transactione seu compositione observanda, et hoc vobis et partibus adversis significamus. Bene et diu valeat Paternitas Vestra. Dat. Nannet[i], in crastinum beati Vincentii, anno domini MCCXXVIIII. »

466 Latran, 21 mai 1230.

Archiepiscopo Arelatensi notum facit se, — cum Innocentius papa M[ichaeli], ipsius archiepiscopi praedecessori, castra et alias possessiones et terras quas R., comes Tolosanus, ab ecclesiis suis tenebat, recuperari mandasset, et idem M., ipsius I. mandatum exsequens diligenter, castrum de Bellicadro et de Argentia castra, villas et possessiones, ecclesiae suae nomine, recuperare curavisset, — ipsius I. mandatum confirmare, praedicti I. instrumenti tenore sub sua bulla inserto [1]. — (Reg. 15, f. 18 r°; ann. IV, c. 35; — Moreau 1186, f. 171.)

« .. *archiepiscopo Arelatensi.* Justis petentium etc. —. Dat. Laterani, XII kalendas junii, pontificatus nostri anno quarto. »

467 Latran, 24 mai 1230.

Cantuariensi archiepiscopo mandat quatenus, cum abbas et fratres monasterii de Theokesbiria, ordinis sancti Benedicti, tam de frequentibus injuriis quam de cotidiano defectu justitiae conquererentur, illos qui possessiones seu domos praedictorum abbatis et fratrum vel hominum suorum irreverenter invaserint, aut ea injuste detinuerint quae jamdictis abbati et fratribus ex testamento decedentium relinquebantur, seu in ipsos abbatem et fratres vel ipsorum aliquem contra Apostolicae Sedis indulta sententiam excommunicationis aut interdicti praesumpserint promulgare, vel decimas laborum de possessionibus habitis ante concilium generale, quas ex propriis manibus excolebant, seu nutrimentis animalium suorum, spretis Apostolicae Sedis privilegiis, extorquere, monitione praemissa, si laici fuerint, publice, candelis accensis, sententia excommunicationis percellat; si vero clerici, vel canonici regulares, seu

1. Potthast 4227 (Latran, 15 avril 1211).

monachi fuerint, eos, appellatione remota, ab officio beneficioque suspendat, neutram relaxaturus sententiam, donec praedictis abbati et fratribus plenarie satisfaciant, et tam laici quam clerici saeculares, qui pro violenta manuum injectione in eos vel eorum aliquem, anathematis vinculo fuerint innodati, cum dioecesani episcopi litteris ad Sedem Apostolicam venientes, ab eodem vinculo mereantur absolvi. — (Reg. 15, f. 18 v°; ann. IV, c. 36; — Moreau 1186, f. 38.)

« .. *Cantuariensi archiepiscopo*. Non absque dolore —. Dat. Laterani, VIIII kalendas junii, pontificatus nostri anno quarto. »

468 Latran, 14 juin 1230.

Episcopo Albiensi concedit facultatem multa de bonis ecclesiae suae ad jus episcopale spectantibus alienata illicite vel distracta, ad jus et proprietatem ipsius episcopatus legitime revocandi. — (Reg. 15, f. 18 v°; ann. IV, c. 37; — Moreau 1186, f. 173.)

« .. *episcopo Albiensi*. Cum sicut in —. Dat. Laterani, XVIII kalendas julii, pontificatus nostri anno quarto. »

469 Latran, 4 juin 1230.

Senonensi et Stampensi, Senonensis dioecesis, archidiaconis, et decano Senonensi mandat quatenus causam inter P. viduam et comitem Vindocinensem super dote ac dotalicio ejusdem viduae exortam, quae, viginti quinque annis et amplius jam elapsis, nequiverat terminari, audiant, et sufficienter instructam ad apostolicum remittant examen, praeligendo partibus terminum competentem quo apostolico conspectui se repraesentent. — (Reg. 15, f. 19 r°; ann. IV, c. 38; — Moreau 1186, f. 39.

« .. *Senonensi et .. Stampensi, Senonensis diocesis, archidiaconis, et .. decano Senonensi*. P. vidua exhibita nobis petitione monstravit quod olim felicis recordationis I. papa, predecessor noster, causam que inter ipsam et quondam .. comitem Vindocinensem super dote ac dotalicio suo vertebatur, post diversas et varias commissiones ad diversos judices ab Apostolica Sede hinc et inde obtentas per appellationem delatam ad eum, bone memorie G., Prenestino episcopo, tunc Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, commisit; coram quo lite ab utriusque partis procuratoribus legitime contestata, causam ipsam postmodum cum idem predecessor noster, de ipsorum procuratorum assensu, venerabili fratri nostro .. Meldensi episcopo et suis conjudicibus commisisset, pars ejusdem comitis frustratorie vocem ad eum appellationis emisit; quam judices ipsi frivolam reputantes, tulerunt diffinitivam sententiam pro eadem, in dictum comitem excommunicationis et in terram ipsius interdicti sententias promulgando. Demum vero propter hoc eorundem vidue ac comitis nuntiis apud Sedem Apostolicam constitutis, bone memorie J., Sancte Marie in Via Lata diacono cardinali, auditore concesso, dictus predecessor noster ab eodem cardinali, coram quo fuerat diutius litigatum, que coram eo erant proposita plenius intellectis, mandavit .. archidiacono Parisiensi et suis conjudicibus ut dictas excommunicationis et interdicti sententias, donec dictus comes diffinitive pareret sententie, facerent, sublato appellationis obstaculo, inviolabiliter observari. Verum cum, eodem comite interim rebus humanis exempto, dicta vidua sepedicti predecessoris nostri ad venerabilem fratrem nostrum .. Parisiensem episcopum et suos conjudices impetrasset litteras continentes ut, nisi .. comes Vindocinensis, dicti comitis defuncti successor, congrue satisfaceret eidem de hiis in quibus idem fuerat condempnatus, in personam excommunicationis et in terram ipsius interdicti sententias, appellatione postposita, promulgarent, et facerent corpus ipsius defuncti de cimiterio exhumari, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, dictis judicibus mandatum hujusmodi, quia dictus comes id facere non curavit, juxta traditam eis formam fideliter exequentibus, idem comes ad Apostolicam Sedem appellans, a bone memorie H. papa, predecessore nostro, ad .. abbatem Sancti Germani Autisiodorensis et ejus conjudices reportavit litteras contra eam; a quibus eadem ex sufficienti gravamine ad Sedem Apostolicam vocem appellationis emittens, super hoc ad .. decanum Parisiensem suosque conjudices a Sede Apostolica litteras impetravit; quibus ad receptionem testium procedentibus [1], predicti abbas Sancti Germani et ejus conjudices prefatas excommunicationis et interdicti sententias, nulla sibi satisfactione impensa, pretermisso juris ordine, relaxarunt. Ceterum dictis abbate Sancti Germani et conjudicibus suis interim morte preventis, idem predecessor noster ad petitionem ejusdem vidue successoribus ipsorum mandavit ut, eorundem in statum debitum revocato processu, negotium ad illos remitterent ad quos remittendum de jure viderent; quibus juxta traditam sibi formam in negotio procedentibus supradicto, dictus comes ab eisdem ex manifesto gravamine se appellasse contingens, super hoc ad venerabilem fratrem nostrum .. Belvacensem episco-

1. *Ms.* producentibus.

pum suosque conjudices contra eam nostras litteras impetravit; a quibus vidua sepedicta sentiens indebite se gravari, pro eo quod appellationem dicti comitis legitimam perperam decreverunt, vocem ad nos appellationis emisit. Quare nobis humiliter supplicavit ut, cum causa ipsa, viginti quinque annis et amplius jam elapsis, propter alterius partis malitiam nequiverit terminari, providere sibi super hoc misericorditer dignaremur. Nolentes igitur ut finis ejusdem cause propter alicujus partis malitiam ulterius retardetur, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, non obstantibus aliquibus frivolis exceptionibus ad ipsius negotii retardationem objectis, universas litteras super eodem negotio a Sede Apostolica hinc et inde obtentas faciatis vobis a partibus presentari, ac revocato in statum debitum quicquid post iter arreptum procuratoris viduc sepefate ad Sedem Apostolicam veniendi inveneritis in ejus prejudicium temere attemptatum, audiatis causam et eam sufficienter instructam ad nostrum remittatis examen, prefigendo partibus terminum competentem quo per se vel procuratores idoneos nostro se conspectui representent, justam [1], dante Domino, sententiam recepture. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Laterani, II nonas junii, anno quarto. »

470 Latran, 16 juin 1230.

Perusino et Spoletano episcopis significat se, eo quod potestas, consilium et populus Assisinates corpus beati Francisci ausu sacrilego rapientes translationis mysterium prophanarint, ecclesiam in ejusdem sancti honorem Assisii constructam episcopi et capituli Assisinatis subjicere ditioni, ac prohibere ne ibi de cetero ullatenus generale capitulum celebretur, et locum supponere ecclesiatico interdicto, donec Apostolicae Sedi de tanta injuria satisfiat; mandat eis quatenus, si potestas, consilium et populus praedicti infra quindecim dies satisfactionem plenariam exhibere neglexerint, in potestatem et consilium excommunicationis et in terram interdicti sententias promulgent. — (Reg. 15, f. 19 v°; ann. IV, c. 39; — Moreau 1186, f. 169; — Potthast 8572.)

« .. *Perusino et .. Spoletano episcopis.* Speravimus hactenus ut —. Dat. Laterani, XVI kalendas julii, pontificatus nostri anno quarto. »

471 Latran, 13 mai 1230.

Magistro Petro, capellano suo, apostolico legato, mandat quatenus, Arelatensi archiepiscopo postulante ut castrum Mornacii, quod nomine Ecclesiae Romanae tenebatur, concessum olim a M[ichaele], ipsius archiepiscopi praedecessore, in feudum R., comiti Tolosano, ad Arelatensem ecclesiam restituatur, super eadem restitutione faciat quod viderit faciendum. — (Reg. 15, f. 20 r°; ann. IV, c. 40; — Moreau 1186, f. 158; — Potthast 8553.)

« *Magistro Petro, capellano nostro, Apostolice Sedis legato.* Venerabilis frater noster —. Dat. Laterani, III idus maii, pontificatus nostri anno quarto [1]. »

472 Latran, 19 juin 1230.

Abbati et conventui de Theokesbiria indulget ut ecclesiam de Fereford, cum eam vacare contigerit, eis liceat in usus proprios retinere. — (Reg. 15, f. 20 v°; ann. IV, c. 41; — Moreau 1186, f. 43.)

« .. *abbati et conventui de Theokesbir*[*ia*]. Equitatis ratio persuadet —. Ex parte siquidem vestra fuit expositum coram nobis quod felicis memorie Lucius papa, predecessor noster, olim dispensative vobis indulsit ut ecclesiam de Fereford, monasterio vestro ad sustentationem fratrum ac pauperum, et hospitum susceptionem, pia liberalitate collatam, cum a persona et vicario in eadem tunc ministrante vacare contingeret, liceret vobis in usus proprios retinere, ac fructus ipsius in usus reservare predictos, ordinato in ea vicario idoneo, qui a vobis diocesano episcopo aut ejus ministerialibus presentatus, ei de spiritualibus, vobis vero de temporalibus responderet, sicut in ejusdem predecessoris nostri litteris dicitur plenius contineri. Sed predecessores vestri qui fuere pro tempore, indulgentiam hujusmodi dampnabiliter negligentes, eam, vel devicti precibus importunis, vel propria facilitate subducti, clericis secularibus contulerunt; quam nunc dilectus filius magister Gotifridus, notarius noster, noscitur obtinere. Quare super hoc implorastis nostre remedium pietatis. Nos igitur, tam vestris quam ejusdem magistri supplicationibus annuentes, auctoritate vobis presentium indulgemus ut, cum ecclesiam ipsam vacare contigerit, non obstante quod eam clericis secularibus contulistis, liceat vobis eam, juxta indulgentiam predicti predecessoris nostri, appellatione remota, in usus proprios retinere. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat.

1. *Ms.* juxta.

1. Le Registre porte, en face de cette pièce, la note marginale suivante, d'une main contemporaine : « Privilegium Militie ordinis sancti Jacobi in Vasconia. R[equire] in Regesto quinto, in XI quaterno. » Ce privilège, transcrit dans le vol. 1186 de la collection Moreau, folio 41, trouvera sa place plus loin.

Laterani, XIII kalendas julii, pontificatus nostri anno quarto. »

473 Latran, 18 juin 1230.

Eisdem ecclesiam de Mereffeld et parochialem ecclesiam Sanctae Mariae de Kerdif cum pertinentiis suis intra burgum et extra, eis gratia hospitalitatis servandae collatas, quas secundum indulgentiam H. papae vacantes ingressi in suis manibus retinebant, ad exemplar ejusdem H. confirmat. — (Reg. 15, f. 20 v°; ann. IV, c. 42; — Moreau 1186, f. 44.)

« Eisdem. Quanto nobis hospitalitas —. Dat. Laterani, XIIII kalendas julii, pontificatus nostri anno quarto. »

474 Latran, 23 juin 1230.

Magistro Petro de Fontineio, canonico Noviomensi, notum facit se confirmare sententiam in favorem ipsius a Jacobo de Vitriaco, episcopo Tusculano, promulgatam in causa quae inter eumdem Petrum et Jocelinum, papae subdiaconum, super quadam praebenda Noviomensis ecclesiae vertebatur; inserto sub sua bulla praedictae sententiae tenore. — (Reg. 15, f. 21 r°; ann. IV, c. 43; — Moreau 1186, f. 174.)

« *Magistro Petro de Fontineio, canonico Noviomensi.* Ea que concordia —. Dat. Laterani, VIIII kalendas julii, pontificatus nostri anno quarto. »

Praedicti Jacobi episcopi sententia haec est :

Rome, 15 juin 1230.

« Jacobus, miseratione divina episcopus Tusculanus, » omnibus presentes litteras inspecturis, eternam in » Domino salutem. Cum inter Jocelinum, domini pape » subdiaconum, et magistrum Petrum de Fontineio, » super quadam prebenda Noviomensis ecclesie, coram » diversis judicibus, ex delegatione felicis recordatio- » nis domini Honorii et postmodum domini nostri Gre- » gorii, questio verteretur, Jocelinus coram ultimis ju- » dicibus proposuit ut prebendam quam magister Pe- » trus de Fonteneio in Noviomensi ecclesia possidebat, » eo amoto, sibi cum fructibus perceptis medio tempore » assignarent, quam ad se pertinere dicebat, ex promis- » sione de primo vacatura prebenda, facta per bone » memorie Stephanum, Noviomensem episcopum, et » ex collatione facta sibi auctoritate apostolica per ju- » dices delegatos, videlicet .. priorem Sancti Martini » de Campis et collegas ipsius, et etiam ex potestate » conferendi tradita ipsis judicibus ab episcopo memo- » rato, sive haberet potestatem conferendi, sive morte » preoccupatus existeret, ut patet per litteras ipsius » patentes ; super quo cum esset diutius litigatum, de- » mum ambe partes ad curiam cum actis omnibus acces- » serunt, quibus nos dedit Summus Pontifex audito- » rem ; qui, actis omnibus diligenter inspectis, et par- » tibus coram nobis allegantibus multa jura, cum esset » in ipsa causa conclusum, omnia que ad causam spec- » tabant Summo Pontifici et fratribus viva voce retu- » limus diligenter. Nos igitur, deliberato consilio » Summi Pontificis atque fratrum, per inspectionem » priorum litterarum, quas a domino Honorio impetra- » verat Jocelinus, quibus .. prior Sancti Martini de » Campis et ipsius collegae compellendi episcopum re- » ceperunt solummodo potestatem, nobis constitit se- » cundas litteras domini Honorii et alias domini nos- » tri Gregorii fuisse per falsi suggestionem obtentas, » in quibus continebatur quod predicti judices ipsam » prebendam auctoritate apostolica contulerunt sub dia- » cono memorato, quoniam non conferendi sed compel- » lendi potestatem receperunt per priores. Preterea » promissio domini Stephani de primo vacatura pre- » benda ligare non potuit successorem, nec potestas » conferendi prebendam, tradita judicibus supradictis, » tenuit post mortem ipsius episcopi ; ex quo prebenda » in vita sua non fuit eidem collata ; et ideo, de man- » dato Summi Pontificis et consilio fratrum, magistrum » Petrum de Fonteneio ab impetitione Jocelini, domini » pape subdiaconi, sententialiter duximus absolvendum » super jamdicta prebenda, ipsi subdiacono perpetuum » silentium imponentes. Dat. Rome, XVII kalendas » julii, pontificatus domini Gregorii pape VIIII anno » quarto. »

475 Latran, 28 juin 1230.

Majoris ecclesiae et Christianitatis decanis et archidiacono Lincolniensibus mandat quatenus, — cum inter priorem et conventum de Butele, ex parte una, et priorissam et moniales de Campese, Norwicensis dioecesis, ex altera, coram abbate de Ulmo et conjudicibus suis a Sede Apostolica delegatis super minutis decimis ecclesiae de Diam lis mota esset, et J. Spala, subdiaconus et capellanus papae, illis auditor concessus, rem ad Apostolicam Sedem retulisset, — observari faciant quod ab ipso papa super hoc diffinitum fuerat, videlicet ut juri praedictorum abbatis et conventus super decimis illis in quarum erant possessione, tempore quo quaedam indulgentiae, quas ab Honorio papa praedictae priorissa et moniales obtinuerant, impetratae fuerant, non deberet per eas praejudicium generari. — (Reg. 15, f. 21 v°; ann. IV, c. 44 ; — Moreau 1186, f. 45 ; — cf. Potthast 9681.)

« .. *majoris ecclesie et .. Christianitatis decanis, et .. archidiacono Lincolniensibus.* Dudum inter .. priorem —. Dat. Laterani, IIII kalendas julii, pontificatus nostri anno quarto. »

476 Latran, 3 juillet 1230.

Magistro Johanni de Yslon., clerico, indulget ut, cum unicam ecclesiam haberet de qua commode sustentari non poterat, cujus proventus ad communem aestimationem quindecim marcarum valentiam non excedebant, aliud cum animarum cura beneficium recipere valeat. — (Reg. 15, f. 22 r°; ann. IV, c. 45; — Moreau 1186, f. 47.)

« *Magistro Johanni de Yslon., clerico.* Dignum et conveniens —. Dat. Laterani, V nonas julii, pontificatus nostri anno quarto. »

477 Latran, 9 juillet 1230.

Comiti Tolosano notum facit se Petro de Collemedio, capellano suo, Apostolicae Sedis legato, mandasse [1] quatenus inquirat num ipsi comiti tam super passagio suo et suorum in subsidium Terrae Sanctae, quam super summa decem millium marcarum, in qua ecclesiis pro damnorum restitutione tenebatur, terminus prorogandus sit, et quae invenerit Sedi Apostolicae intimet; cum monet et hortatur quatenus sic se studeat Deo et Ecclesiae exhibere devotum, quod sinistra suspicio, in quam apud multos inciderat, cesset omnino.— (Reg. 15, f. 22 v°; ann. IV, c. 46; — Moreau 1186, f. 48; — Potthast 8585.)

« .. *comiti Tholosano.* Dilectos filios Rostagnum de Podio Alto et Pontium Astoaudi, nuntios tuos, solita benignitate recepimus, et que nobis ex parte tua proponere voluerunt intelleximus diligenter: qui utique sicut viri providi et discreti ad promotionem negotiorum tuorum, que injuncta fuerunt eisdem, laboraverunt sollicite et prudenter, nichil, sicut credimus, de contingentibus omittendo. Sane iidem devote ac suppliciter ex parte tua cum multa instantia petierunt, ut tam super passagio tuo et tuorum in subsidium Terre Sancte, quam super summa decem millium marcarum, in qua ecclesiis pro dampnorum restauratione teneris, indutias tibi de solita benignitate Sedis Apostolice concedere dignaremur, cum de novo reconciliatus sancte matri Ecclesie, de terra tua, sicut oportet, disponere non potueris, et de transitu tuo, cum non instet modo passagium, provenire nequiret utilitas que speratur, nec termino assignato, scilicet proximo venturo festo Resurrectionis Domini, illuc valeres, prout te decet, accedere, cum terra tua, nimium exausta facultatibus, infra tam breve spatium non sufficeret ad expensas necessarias ministrandas. Nos vero tibi volentes, juxta fervorem devotionis quam habere diceris ad Deum et Ecclesiam, gratiam quam cum Deo possumus, exhibere, super solutione summe predicte usque ad beneplacitum nostrum tibi duximus terminum prorogandum, dilecto filio magistro P. de Collemedio, capellano nostro, Apostolice Sedis legato, nostris dantes litteris in mandatis ut, inquisita super concedenda tibi dilatione passagii voluntate illustrium .. regis et .. regine Francorum, et habito consilio prelatorum et aliorum bonorum virorum quos viderit expedire, consideratis quoque tuo ac terre tue statu et circumstantiis universis, quod invenerit nobis studeat fideliter intimare, ut per suam relationem instructi super hoc securius disponere valeamus. Cum autem firmiter proponamus personam tuam in devotione Sedis Apostolice persistentem abundantiori caritate diligere, teque inter alios tanquam specialem filium Ecclesie confovere, nobilitatem tuam monemus atque hortamur attente quatenus, indubitatam gerens fiduciam quod in premissis et aliis quantum cum honestate poterimus, juxta sinceritatis tue merita senties gratiam Apostolice Sedis et nostram, sic te studeas Deo et Ecclesie exhibere devotum, et sic zelator existas catholice puritatis, quod sinistra suspicio in quam apud multos incideras, cesset omnino, et eos qui graviter te notaverant appareat fuisse mendaces, nosque inde tanto amplius gaudeamus, quanto ardentius cupimus anime tue profectum et famam tuam integram conservari. Dat. Laterani, VII idus julii, pontificatus nostri anno quarto. »

1. Potthast 8584.

478 Pérouse, 14 décembre 1229.

Magistro Nicolao, subdiacono suo, archidiacono Regino, notum facit se post multas disceptationes praecepisse archidiaconatum Regiunm ipsi assignari. — (Reg. 15, f. 23 r°; ann. IV, c. 47; — Moreau 1186, f. 49.)

« *Magistro Nicolao, subdiacono nostro, archidiacono Regino.* Cum Apostolice Sedis benignitas, que frequenter merita supplicum excedit et vota, debeat gratia sua prosequi bene meritos et devotos, bone memorie H. papa, predecessor noster, attendens puritatem tue devotionis et fidei, et grata servitia que a longo tempore Romane Ecclesie impendisti, olim venerabili fratri nostro ..

episcopo Laudensi mandavit ut, si aliquem personatum vel aliud beneficium in partibus Lombardie vacare contingeret, quod tue provisioni congruere videretur, illud, non obstantibus aliquibus statutis ac indulgentiis, tibi conferre ac assignare curaret, contradictores etc.. usque compescendo; qui, vacante archidiaconatu Regino, ipsum cum omni jure suo tibi contulit, in contradictores, si qui existerent, excommunicationis sententia promulgata; et cum Regino capitulo ut te in archidiaconum suum reciperent, injunxisset, accedens ad Reginam ecclesiam, assignato tibi stallo in choro, te instituit in archidiaconatu predicto, et in ejus possessionem induxit; et cum quidam de ipso capitulo humiliter paruissent, .. archipresbiter et quidam alii se temere opponere attemptaverunt; propter quod predictam excommunicationis sententiam incurrerunt. Cumque pro parte Regini capituli quedam littere sub ejusdem predecessoris nostri nomine venerabili fratri nostro... Parmensi episcopo et suis conjudicibus presentate fuissent, que tamquam per comenta fraudis obtente, merito poterant haberi suspecte; ac tu ne, inconsulto eodem predecessore nostro, auctoritate procederetur ipsarum, ad nostram audientiam appellasses: vacante interim quadam in ecclesia predicta prebenda, tam hii qui paruerant quam alii, te contempto, post appellationem procuratoris tui ad nos legitime interpositam, tres in canonicos in tuum prejudicium elegerunt. Super quibus cum aures nostras inculcata querela pulsaveris, quia de hiis, absente parte altera, fieri non poterat plena fides, omnes qui de predicto capitulo tibi se vellent opponere ad presentiam nostram citavimus, certum eis terminum prefigentes. Partibus igitur propter coram venerabili fratre nostro .. Albanensi episcopo, et postmodum coram dilecto filio nostro R., Sancte Marie in Cosmidin diacono cardinali, deputatis, tibi a nobis auditoribus constitutis, post multa petisti ut te faceremus archidiaconatum predictum cum prebenda, camera et aliis pertinentiis suis, pacifice possidere, et restitui tibi fructus a tempore collationis perceptos, ac satisfieri de expensis quas te propter hoc subire coegerat pars adversa, presertim cum appellationem quam frustratorie interjecerat non fuerat prosecuta, tantummodo que non super appellatione sed super principali negotio litteras impetrarat. Electionem quoque predictorum trium canonicorum, ac alia in tuum prejudicium medio tempore attemptata nuntiari cassa et irrita postulasti. Hiis ergo et aliis hinc inde propositis relatis nobis fideliter per cardinalem eundem, cum constiterit jamdictum Laudensem episcopum in predictis formam sibi traditam observasse, quod per ipsum factum fuerat ratum habentes, de fratrum nostrorum consilio, archidiaconatum eundem cum camera et fructibus a tempore collationis inde perceptis, tibi precipimus et volumus assignari. Et cum plures prebende post institutionem tuam vacasse dicantur in eadem ecclesia, et collate aliis post appellationem ad Sedem Apostolicam interjectam, de quarum aliqua tibi potuit provideri, ac archidiaconus, secundum ipsius ecclesie consuetudinem, prebendam in ea debeat obtinere, providimus ut, cum plures ex canonicis qui supersunt per litteras suas nobis transmissas hoc acceptaverint, et aliqui ex mortuis, sicut creditur, si viverent, acceptarent, a tempore quo post institutionem tuam prebenda vacavit, tibi ad valorem unius [marce] de comunibus proventibus assignetur, tamdiu provisionem hujusmodi de dictis proventibus percepturo, donec assecutus fueris in ecclesia ipsa prebendam quam, cum primum ibi vacaverit, nostre donationi servamus; irritum decernentes si quid de illa per alios contigerit attemptari. Super aliis vero nec non excommunicationis sententia quam contradictores incurrerent, et super eo etiam quod excommunicati dicuntur celebrasse divina, ad presens non duximus procedendum. Dat. Perusii, XVIIII kalendas januarii, pontificatus nostri anno tercio. »

479 Latran, 2 juillet 1230.

Abbati Fontis Vivi mandat quatenus monachos monasterii de Leno, excommunicatos pro eo quod statuta regularia non servabant, quorum abbas etiam et prior adeo inutiles, negligentes et remissi a visitatore inveniebantur, quod de reformatione ipsius monasterii sub eorum regimine nullatenus spes haberetur, absolvat, cautione juratoria ab eis recepta, quod P. priorem de Trathe pro abbate suo recipiant, et super his pro quibus sint excommunicati, apostolicis debeant parere mandatis. — (Reg. 15, f. 23 v°; ann. IV, c. 48; — Moreau 1186, f. 51; — Potthast 8576.)

« .. *abbati Fontis Vivi, Cisterciensis ordinis, Parmensis diocesis*. Cum super multiplici —. Dat. Laterani, VI nonas julii, pontificatus nostri anno quarto. »

480 Latran, 9 juillet 1230.

Geraldo, Sancti Ursini, et Bartholomaeo Pasnac, Sancti Petri Puellaris Bituricensium canonicis, mandat quatenus contra Arnulphum et quosdam alios clericos archipresbyteratus de Borbonio, si eis constiterit dictos clericos indulgentias et litteras a Sede Apostolica impetratas vendidisse, procedant. — (Reg. 15, f. 24 v°; ann. IV, c. 49; — Moreau 1186, f. 183.)

« *Geraldo, Sancti Ursini, et Bartholomeo Pasnac, Sancti*

Petri Puellaris Bituricensium canonicis. Dilecto filio .. archipresbitero de Borbonio accepimus intimante quod, cum a nobis statutum sit edictum, quod est sepius in consistorio publicatum, ut, si fiat pactio vel certa promissio pro justitia vel gratia conservanda, dans et recipiens, si clericus fuerit, ab officio et beneficio suspendatur, si vero laicus, excommunicationis sententia percellatur, et careant nichilominus impetratis, Arnulphus et quidam alii clerici archipresbiteratus sui, Bituricensis diocesis, indulgentias et litteras a Sede Apostolica impetratas pro certo pretio vendere non verentur, in Apostolice Sedis injuriam et contemptum. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si vobis constiterit de premissis, contra dictos clericos, juxta formam statuti predicti, sublato appellationis obstaculo, procedatis, et hujusmodi litteras omnino carere viribus nuntietis. Dat. Laterani, VII idus julii, pontificatus nostri anno quarto. »

481 Latran, 3 juillet 1230.

Archiepiscopo Pisano notum facit se statuisse, nisi cives Lucani, cum Sedis Apostolicae patrimonium, terram videlicet Garfagnani, occuparent, ad mandatum apostolicum usque ad proximo venturum festum Assumptionis beatae Virginis revertantur, super his pro quibus excommunicati sint et interdicti satisfactionem plenariam impensuri, eos episcopali honore, et ecclesiae cathedralis canonicos sua dignitate esse privandos. — (Reg. 15, f. 24 v°; ann. IV, c. 50; — Moreau 1186, f. 53; — Potthast 8578.)

« .. *archiepiscopo Pisano.* Veremur ne cives Lucani, qui opere deberent alludere nomini, lucendo per devotionis et fidei puritatem, vera sint luce privati, in quibus alligare quod fractum erat pastorali diligentia nisi sumus, et reducere quod abjectum —. Sane dicti cives, spiritu furoris et stimulis superbie concitati, Sedis Apostolice patrimonium, terram videlicet Garfagnani, contra monita, obsecrationes et inhibitiones nostras multiplices invadere presumpserunt, eam ancillare volentes, et sue subicere servituti; propter quod, eos ab injuria nostra et a futura confusione sua revocare curantes, ipsos excommunicavimus, et terram eorum ecclesiastico supposuimus interdicto. Iidem vero, contemptis excommunicationis et interdicti sententiis, protervіores effecti, prolapsi semper in deterius, pejora de die in diem prioribus commiserunt. Unde contra eos manus Sedis Apostolice aggravantes, in majorem confusionem ipsorum prefatam terram Garfagnani a ditione Lucani episcopi duximus subducendam; quod ipsi parvipendentes, sicut et censuram ecclesiastice discipline, noluerunt a via sua mala reverti —. Nuper namque terram predictam hostiliter destruentes, et crudelitatem nimiam exercentes, inter alia nephanda que commiserunt ibidem, impie prophanatis Dei sanctuariis, diruerunt et in cinerem et favillam redegerunt ecclesias, et altaria etiam suffoderunt —. Attendentes etiam quod nichil est justius quam quod in eo quis puniatur, in quo noscitur deliquisse, de consilio fratrum nostrorum statuimus, nisi prefati cives ad mandatum nostrum usque ad proximo venturum festum Assumptionis beate Virginis revertantur, super hiis pro quibus excommunicati sunt et interdicti satisfactionem plenariam impensuri, eos episcopali honore, quo se reddiderunt indignos, et ecclesie cathedralis canonicos dignitate, si quam habeant, ab Apostolica Sede privandos —. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta districte precipimus quatenus statutum hujusmodi non differas publicare. Et si memorati cives usque ad pretaxatum terminum non redierint, tamquam pre magnitudine culpe divino judicio reprobati, sententias prolatas tam in cives predictos quam in fautores eorum innovare procures, totamque terram ipsorum arctissimo supponere interdicto; ita quod preter penitentias morientium, et baptismata parvulorum nulla ibi sacramenta ecclesiastica conferantur. Preterea populis circumpositis sub pena excommunicationis, quam ipso jure contemptores incurrant, districtius interdicas, ne aliqua commercia exerceant cum eisdem, vel ad potestariam aut aliquod aliud officium quemquam assumant de civitate Lucana, nec quisquam ipsorum quodcumque officium recipiat in eadem. Statuta quoque, que potestas Lucana suique officiales ediderint, et sententias quas tulerint judices, ac instrumenta que conficient tabelliones post terminum prenotatum, nullius esse momenti auctoritate nostra decernas; paratus nichilominus partem, quam tibi et ecclesie Pisane concesserimus de predicta diocesi inter vicinos episcopos dividenda, cum a nobis fueris requisitus, recipere ac receptam sicut alia jura Pisane diocesis defensare. Dat. Laterani, V nonas julii, pontificatus nostri anno quarto. »

482 Latran, 6 juillet 1230.

Abbati et conventui Sancti Anastasii de Urbe confirmat sententiam a B[artholomaeo], tituli Sanctae Pudentianae presbytero cardinale, promulgatam in causa quae inter illos ex una parte et priorem et capitulum Sanctae Mariae de Orbitello ex altera, super observandis sententiis excommunicationis et

interdicti in praefatam ecclesiam ejusque clericos a dicto abbate promulgatis, vertebatur, inserto praesentibus praedictae sententiae tenore. — (Reg. 15, f. 25 v°; ann. IV, c. 51; — Moreau 1186, f. 55; — Potthast 8583.)

« .. *abbati et conventui Sancti Anastasii de Urbe.* Cum causam que —. Dat. Laterani, II nonas julii, pontificatus nostri anno quarto.

Praedicta sententia B. cardinalis sic incipit et desinit :

Rome, Sainte Pudentienne, 3 juillet 1230.

« Universis presentes litteras inspecturis, Bartholomeus, miseratione divina tituli Sancte Pudentiane presbiter cardinalis, salutem in Domino. Cum causam que —. Actum Rome, apud Sanctam Pudentianam, anno Domini MCCXXX, mense julii, die III intrante, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno quarto. »

483 Anagni, 9 août 1230.

Abbati et conventui Latiniacensibus nundinas apud Latiniacum in festivitate Innocentum institutas, ad instar Adriani papae, confirmat, et perpetuis temporibus statuit permanere, ac non venientes ac recedentes exinde tam in personis quam mercimoniis suis ab omnium infestatione fore securos. — (Reg. 15, f. 26 r°; ann. IV, c. 52; — Moreau 1186, f. 57.)

« .. *abbati et conventui Latiniacensibus.* Justis religiosorum petitionibus —. Dat. Anagnie, V idus augusti, pontificatus nostri anno quarto. »

484 Anagni, 9 août 1230.

Abbati et priori Sancti Maglorii, et magistro Petro, dicto Caligario, canonico Sancti Marcelli Parisiensium, mandat quatenus processu decani Sancti Stephani Trecensis ejusque collegarum, executorum in causa quae ad quosdam cives Lucanos, quosdam burgenses Latiniacenses, praedictorum civium debitores, et abbatem Latiniacensem pertinebat, irritum nuntiato, decani Parisiensis et conjudicum ejus in eadem re processum approbando; eidem abbati Latiniacensi injungant ut eisdem Lucanis in nullo satisfaciat. — (Reg. 15, f. 26 r°; ann. IV, c. 53; — Moreau 1186, f. 58.)

« .. *abbati et .. priori Sancti Maglorii, et magistro Petro, dicto Caligario, canonico Sancti Marcelli Parisiensium.* Lecta in auditorio nostro dilecti filii .. Latiniacensis abbatis petitio continebat quod, cum B. Frederici et ejus socii, cives Lucani, contra B. de Cantalou, Garinum Bazerans, et W., burgenses Latiniacenses, Parisiensis diocesis, super quadam pecunie summa, quam burgensibus ipsis se commendasse dicebant, ad .. decanum et .. archidiaconum Parisienses apostolicas litteras impetrassent, iidem judices in predictos burgenses excommunicationis sententiam protulerunt. Cumque burgenses ipsi et qui pro eis super hoc dictis civibus dicebantur fidejussorie obligati, ejecti a terra nobilis viri .. comitis Campanie, se ad terram Latiniacensis monasterii transtulissent, bone memorie H. papa, predecessor noster, dicto abbati mandavit ut eos ad satisfactionem debitam tradita sibi potestate compelleret, bona ipsorum pro solutione debitorum distrahi faciendo, injuncto insuper .. decano Sancti Stephani Trecensis suisque collegis ut, abbate in ejusdem mandati executione cessante, ipsi, appellatione remota, illud exequi procurarent. Postmodum cives prefati, suggerentes eundem abbatem mandatum apostolicum neglexisse, tam ipsi quam eisdem executoribus obtinuerunt rursus injungi ut super hoc procederent juxta priorum continentiam litterarum. Verum executores prefati, reputantes abbatem pro sue voluntatis arbitrio contumacem, in ipsum, post appellationem ad nos interpositam, suspensionis sententiam protulerunt; qua relaxata in forma Ecclesie per eosdem, de civium suorum assensu ipse[1] distractionem bonorum dictorum burgensium, quam[2] etiam acceptaverant cives predicti, curavit offerre. Sed cum dicti burgenses ad .. priorem de Pompona et conjudices ejus super eodem negotio nostras litteras impetrassent, sepedicti cives .. cantori Sancti Petri Trecensis suisque collegis a Sede Apostolica alias obtinuerunt litteras destinari, ut, de jurisdictione judicum agnoscentes, causam remitterent ad quos de jure cognoscerent remittendam; qui ad executores predictos negotium remiserunt. Postulantibus ergo civibus expensas factas ab ipsis et etiam debitum principale sibi restitui ab abbate, idem excipiendo proposuit quod, cum nulla super hoc eis esset contra ipsum a Sede Apostolica jurisdictio delegata, et ipse paratus esset mandatum apostolicum exequi juxta formam expressam superius et a jamdictis civibus acceptatam, coram eis super hoc respondere minime tenebatur, et ne contra exceptionem hujusmodi aliquid in ejus prejudicium attemptarent, Sedem Apostolicam appellavit; at illi, appellatione contempta, in expensis predictis condempnarunt eundem, sententiam suspensionis in ipsum, nisi eas ad certum terminum solveret, proferentes, et citantes eundem ad respondendum super

1. *Ms.* ipsi. — 2. *Ms.* quem.

debito principali. Cumque humiliter requisiti nollent premissa gravamina revocare, dictus abbas priorem appellationem innovans, iterato vocem ad nos appellationis emisit; super quo, cum abbas prosequens appellationem ipsam ad .. decanum Parisiensem et suos conjudices nostras litteras impetrasset, iidem, non obstante quod in appellationem frivolam pars adversa prorupit, eorundem executorum processum, exigente justitia, revocarunt. Quare nobis fuit humiliter supplicatum ut, cum idem abbas nequaquam se opposuerit vel opponat executoribus seu creditoribus supradictis, quominus contra debitores eosdem vel eorum bona juxta formam mandati apostolici procedatur, non pateremur eum et ejus monasterium tali occasione ulterius pregravari, processum .. decani Parisiensis et ejus conjudicum confirmantes. Quia vero, si premissis veritas suffragatur, memorati executores ad condempnationem et suspensionem hujusmodi propria temeritate verius quam auctoritate mandati, cujus formam excessisse noscuntur, procedere presumpserunt, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si res ita se habet, processum executorum ipsorum et quicquid ex eo secutum est vel ob ipsum, irritum nuntietis, decani Parisiensis et conjudicum ejus processum, sicut est legitimus, approbando. Et quia Lucanis civibus, Dei et Ecclesie inimicis, exhibendus non est favor apostolicus, quo se reddiderunt indignos, sed potius subtrahendus, quorum etiam vocem quasi funestam audiri non expedit nec oportet, eidem abbati nichilominus injungatis ut, si etiam eis in aliquo teneatur, donec ipsi ad mandatum Ecclesie revertantur, in nullo sibi satisfaciat, vel faciat satisfactionem ab aliis exhiberi. Non obstantibus aliquibus litteris, harum tenore tacito, a Sede Apostolica impetratis. Testes autem etc. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Anagnie, V idus augusti, pontificatus nostri anno quarto. »

485 Anagni, 23 août 1230.

Archiepiscopo Cantuariensi et Roffensi episcopo mandat quatenus Willelmum Marescalcum, comitem de Pambroch, et quosdam alios nobiles Anglie per suas dioeceses, donec Petro Mulecto satisfecerint, faciant excommunicatos publice nuntiari. — (Reg. 15, f. 27 r°; ann. IV, c. 54; — Moreau 1186, f. 60.)

« .. *archiepiscopo Cantuariensi et .. Roffensi episcopo.* Cum olim venerabili fratri nostro .. Londoniensi episcopo et tibi, frater episcope, tunc electo semel, et iterum te jam in episcopum consecrato, et postmodum venerabili fratri nostro .. Coventrensi episcopo, pro persolvenda quadam pecunie summa Petro Mulecto crucesignato, quam quondam Falkesio de Briaute crucesignato idem P. concesserat mutuo, contra nobilem mulierem M., relictam ipsius Falkesii, et nobilem virum Willelmum Marescalcum, comitem de Pambroch, et quosdam alios sub certa forma direxerimus scripta nostra. et, ipsis ac te, frater episcope, mandatum nostrum negligentibus adimplere, mundano timore repressis, tandem eodem crucesignato in nostra presentia proponente quod in regno Anglie nullus sibi auderet justitiam et judicium exhibere, negotium ipsum dilectis filiis V. decano, Fulconi et B. canonicis Insulensibus, Tornacensis diocesis, sub certa forma, non obstante constitutione concilii generalis de duabus dietis, duximus committendum : ipsi, sicut ex tenore litterarum ipsorum nobis innotuit, dictum nobilem, Hugonem de Novavilla, Radulfum Filium-Nicolai, heredes clare memorie G. de Mandevilla et G. de Salesberies comitum, heredes Symonis filii quondam Symonis, W. de Bellocampo, nobilem virum Hugonem Basset, comitem de Cestre, marescallum Anglie, Gaudefridum de Brang., Petrum de Maulai et Thoma[m] Basseth, ad certum terminum legitime citari fecerunt, exhibituros predicto crucesignato in eorum presentia quod posceret ordo juris. Cumque ad terminum ipsum nec per se nec per responsalem aliquem se ipsorum conspectui presentassent, per duodecim dies ultra predictum terminum expectati, iidem judices, quia dictum crucesignatum in possessionem bonorum eorundem nobilium pro modo debiti declarati inducere non valebant, nec inductum tueri, eosdem pro contumacia manifesta excommunicationis sententia innodarunt, dantes .. priori et .. officiali Cantuariensibus in mandatis ut eos per loca in quibus habent domicilia excommunicatos facerent publice nuntiari. Sed ipsi, deferentes hominibus contra Deum, id efficere neglexerunt; propter quod idem crucesignatus, fatigatus laboribus et expensis, quarto coactus est ad Sedem Apostolicam laborare. Nos igitur ejus laboribus et angustiis paterno compatientes affectu, fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus, et in virtute obedientie districte precipimus quatenus, juxta mandatum judicum predictorum, contumaces predictos per vestras dioceses et alias in quibus mansiones habere noscuntur, usque ad satisfactionem debitam faciatis, appellatione ac timore mundano postpositis, excommunicatos publice nuntiari. Preceptum nostrum taliter impleturi quod non possitis de inobedientia reprehendi, sed de zelo rectitudinis et justitie potius commendari. Dat. Anagnie, X kalendas septembris, pontificatus nostri anno quarto. »

486 Anagni, 26 août 1230.

Sancti Pauli, Pisanae, et Sancti Michaelis de Guamo, Lucanae dioecesium, abbatibus, mandat quatenus quam et cujusmodi possessionem, et in quibus rebus et juribus, tempore motae guerrae inter Pisanos et Lucenses, habuit Lucana ecclesia in castris et terris, quorum occasione inter eamdem ecclesiam et dictos Pisanos quaestio dinoscitur agitari, inquirant, quod super hoc invenerint ipsi papae sub sigillis suis destinantes. — (Reg. 15, f. 27 v°; ann. IV, c. 55; — Moreau 1186, f. 62; — Potthast 8591.)

« .. *Sancti Pauli, Pisane, et .. Sancti Michaelis de Guamo, Lucane diocesium, abbatibus.* Presentium vobis auctoritate —. Dat. Anagnie, VII kalendas septembris, pontificatus nostri anno quarto. »

487 Anagni, 26 août 1230.

Abbati Sancti Salvatoris Papiensis, et Vercellensi, et Sancti Georgii de Ligniano, Mediolanensis dioecesis, praepositis, mandat quatenus, — cum canonicis capituli de Cornato P. presbyterum in archipresbyterum eligentibus, et Mediolanensi archiepiscopo A. dictum Zeppum, clericum Mediolanensem, in archipresbyterum instituente ipsorum ecclesiae, H. papa praeposito Sancti Stephani in Brolio Mediolanensis et suis conjudicibus, et postmodum ipse Gregorius archidiacono Vercellensi hanc causam commisissent; qui archidiaconus electionem de praedicto P. celebratam confirmavit, et pronuntiavit jus eligendi ad ipsum capitulum pertinere; a qua sententia partes appellantes causam ipsam ipsis abbati et praepositis obtinuerant committi, cumque a parte archiepiscopi exceptione excommunicationis coram ipsis opposita contra capitulum memoratum, iidem judices provide attendentes quod praetextu excommunicationis oppositae, a prosecutione appellationis non debeat quis excludi, cum omnis legitima defensio excommunicato in judicio reservatur, partem adversam non esse cogendam ad respondendum eisdem perperam decrevissent; unde dicti canonici appellaverant. — infra duos menses post susceptionem praesentium in eodem negotio, quod quadriennio jam elapso nequiverat terminari, procedant; si vero infra praedictum tempus causa ipsa nequiverit terminari, eam sufficienter instructam ad apostolicum remittant examen, praefigentes partibus terminum competentem quo per se vel procuratores idoneos apostolico conspectui se repraesentent. — (Reg. 15, f. 27 v°; ann. IV, c. 56; — Moreau 1186, f. 63; — cf. Potthast 9613.)

« .. *abbati Sancti Salvatoris Papiensis, et .. Vercellensi, et .. Sancti Georgii de Ligñiano, Mediolanensis diocesis, prepositis.* Significarunt nobis dilecti —. Dat. Anagnie, VII kalendas septembris, pontificatus nostri anno quarto. »

488 [1230 ?][1]

Abbati Aquae Vivae, Turonensis dioecesis, et archidiacono Turonensi mandat quatenus archiepiscopum Burdegalensem cum archiepiscopo Bituricensi super facto primatiae litigantem, termino proximo venturae Nativitatis Dominicae ei praefixo, coram ipso papa citent. — (Reg. 15, f. 28 r°; ann. IV, c. 57; — Moreau 1186, f. 179; — cf. Potthast 9591.)

« .. *abbati Aque Vive, Turonensis diocesis, et .. archidiacono Turonensi.* Exposuit nobis olim venerabilis frater noster .. Bituricensis archiepiscopus quod ipse, auctoritate primatie quam in archiepiscopo et provincia Burdegalensibus se habere proponit, pro eo quod citatus ab ipso ad concilium accedere personaliter recusavit, et diligenter monitus noluit revocare inhibitiones quas subditis suis fecerat, ne ipsum reciperent Burdegalensem provinciam visitantem, ac prolatas propter hoc in eos, si contra presumerent, excommunicationis et interdicti sententias relaxare, ab officio ipsum metropolitico et pontificali suspendit; sed ipse non solum non servabat hujusmodi suspensionis sententiam, verum etiam non patiebatur servare alios prolatas in ipsos per eundem Bituricensem suspensionis, interdicti et excommunicationis sententias quia illum recipere contempserunt, ac alias in multis turbando primatie possessionem vel quasi, erat eidem et ecclesie sue injuriosus plurimum et molestus. Unde ipso humiliter supplicante ut, cum super turbatione possessionis primatie predicte, dampnis et injuriis Bituricensi ecclesie ac sibi, et .. quondam predecessori suo, nec non et ejus sociis, dum auctoritate primatie Burdegalensem visitaret provinciam, irrogatis, multo tempore inutiliter [esset] laboratum, negotio per nos ipsos finem imponere dignaremur : nos volentes finem imponere litibus, ne immortales existant, ac malitiosis diffugiis obviare, eidem Burdegalensi archiepiscopo nostris districte dedimus litteris in preceptis ut ad initium proximo preterite quadragesime, quod ei terminum peremptorium assignavimus, per se aut procuratorem idoneum sufficienter instructum, ad litem contestandam et ad alia omnia peragenda que decisioni negotii necessaria viderentur, nostro se conspectui presentaret. Cumque postmodum personaliter vocatus pro Ecclesie Romane subsidio, nuper ad nostram presentiam accessisset, dictus Bituricensis archiepiscopus, apud Sedem Apostolicam constitutus, postulavit instanter ut in eodem negotio procedere deberemus. Idem vero Burde-

1. Cette pièce n'est pas datée dans le Registre; on la retrouve dans les Décrétales (voy. Potthast 9591), mais également sans date.

galensis archiepiscopus ad propria rediens, constituit pro se procuratorem in ipso negotio, qui, salvis exceptionibus sibi competentibus, in respondendo et defendendo ac aliis, omnia faceret que in propria erat persona facturus. Instanter ergo petente archiepiscopo supradicto ut prefatus procurator in causa hujusmodi responderet eidem, ille, die sibi assignato ad omnes dilatorias proponendas, excipiendo proposuit se ad hoc aliquatenus non teneri, cum pro alia majori causa, pro publica scilicet utilitate, vocatus, pro absente revocari debuerat, et revocandi domum privilegium habuisset; nondum etiam super hoc deliberaverat cum suffraganeis suis et aliis quorum consilium tam ardua causa requirit, nec tempus habuerat in quo ad utrumque negotium valuerit, sicut expediret, esse paratus. Sed pars altera contra respondit quod, cum super questione predicta prius fuerit evocatus, nostre intentionis non fuerat primum mandatum per posterius revocare; temporis quoque spatium habuerat tam prolixum ut potuisset, si voluisset, super causa deliberare predicta, sicut et fecerat cum quibusdam, et comode utrique negotio imminere. Sane protestatus est procurator predictus in judicio, die sibi a nobis assignato iterum, de quadam providentia equitatis, ad omnes dilatorias proponendas, tres tantum exceptiones, videlicet excommunicationis, spoliationis, et quod idem Bituricensis archiepiscopus sine assensu suffraganeorum suorum agere non poterat in hac causa, in eventu judicii infrascripto termino proponendas. Nos igitur, auditis hinc inde propositis, de consilio fratrum nostrorum, usque ad primo venturum festum Nativitatis Dominice dilationem adhuc sibi duximus indulgendam. Quia vero dissimulare cum honestate nostra non valemus ulterius querelas continuas archiepiscopi supradicti, malitiosis diffugiis obviare volentes, prefato Burdegalensi nostris damus litteris in mandatis et districte precipimus ut predicto termino, quem sibi peremptorium prefigimus, ad predicta, nec non contestationem litis, et alia omnia decisioni negotii necessaria peragenda, deliberatione habita cum quibus sibi visum fuerit expedire, per se aut idoneum responsalem sufficienter instructum compareat coram nobis. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus dictum archiepiscopum ad eundem terminum auctoritate nostra juxta formam premissam peremptorie citare curetis, et, si non poterit inveniri, faciatis ut citationis edictum per vos vel alios apud suam ecclesiam publice proponatur, nobis quod super hiis factum fuerit rescribentes. Quod si non ambo etc., alter vestrum etc. Dat. »

489 Anagni, 11 septembre 1230.

Episcopo Brixinensi et Sanctae Crucis et de Zwetel abbatibus, Cisterciensis ordinis, Pataviensis dioecesis, mandat quatenus, Salzeburgensi archiepiscopo supplicante ut Vir[g]ilius, Salzeburgensis archiepiscopus, sanctorum catalogo ascriberetur, de miraculis sancti praedicti inquirant, ipsi papae rescribentes super his veritatem. — (Reg. 15, f. 29 r°; ann. IV, c. 58; — Moreau 1186, f. 190; — cf. Potthast 8601.)

« .. *episcopo Brixinensi, et .. Sancte Crucis et .. de Zwetel abbatibus, Cisterciensis ordinis, Pataviensis diocesis.* Ut juventus Ecclesie —. Dat. Anagnie, III idus septembris, pontificatus nostri anno quarto. »

490 Anagni, 13 septembre 1230.

Magdeburgensi archiepiscopo mandat quatenus magistrum Johannem, physicum, in aliqua ecclesiarum conventualium civitatis Magdeburgensis, praeter Majorem, recipi faciat in canonicum et fratrem, et quam cito se facultas obtulerit, in praebendali sibi beneficio provideri. — (Reg. 15, f. 29 v°; ann. IV, c. 59; — Moreau 1186, f. 64.)

« .. *Magdeburgensi archiepiscopo.* Cupientes ascribi militie —. Dat. Anagnie, idibus septembris, pontificatus nostri anno quarto. »

491 Anagni, 13 septembre 1230.

Magistrum et fratres domus militiae Templi Hierosolymitani rogat quatenus, quaestione suborta pro eo quod magister et fratres domus hospitalis Sanctae Mariae Theutonicorum mantellis albis utebantur, quasi esset eis in hoc similitudo Templariorum habitus interdicta, eosdem fratres sincera caritate tractent. — (Reg. 15, f. 29 v°; ann. IV, c. 60; — Moreau 1186, f. 65.)

« .. *magistro et fratribus domus militie Templi Jerosolimitani.* Cum ordinem vestrum —. Questione suborta pro eo quod magister et fratres domus hospitalis Sancte Marie Teutonicorum mantellis albis utuntur, quasi esset eis in hoc similitudo vestri habitus interdicta, nos cupientes de regno Ecclesie colligere scandala, venerabili fratri nostro.. patriarche Jerosolimitano, Apostolice Sedis legato, sicut nostis, pluries super hoc direximus scripta nostra, quorum tenores vos non credimus ignorare. Cumque dictus patriarcha, processus per eum habitos suis nobis litteris intimans, tandem totum negotium ad nostram presentiam destinarit, quia idem magister predicte domus Sancte Marie Teutonicorum

apud Sedem Apostolicam constitutus, privilegium per quod statuitur ut ordo domus vestre circa clericos, ac milites ac alios fratres, in domo sua perpetuis temporibus observetur, et indulgentiam per quam omnes libertates, immunitates et indulgentie domui vestre ab Apostolica Sede concesse, sue domui conceduntur, nec non et specialem indulgentiam de mantellis ordini suo a pie memorie Honorio papa, predecessore nostro, clementer indultis, et innovatas a nobis, ac confirmationem ab eodem predecessore nostro sibi concessam super ducentis unciis auri, quas karissimus in Christo filius noster F., Romanorum imperator illustris, semper augustus, et rex Sicilie, pro albis mantellis emendis ad usum fratrum militum sue domus, sibi et fratribus suis pia liberalitate donavit, exolvendas annis singulis, nobis exhibuit intuendas, nequaquam vobis vidimus expedire ut in negotio procederetur eodem, ne forsan notaremini, si eveniret exinde aliquid quod nolletis. Cum autem jam multi remurmurent, admirantes quod hujusmodi articulo scandalum vel questio potuerit suboriri, — universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur in Domino, per apostolica scripta mandantes quatenus — eosdem magistrum et fratres sincera in Domino caritate tractetis, ita quod ex hoc Deo et hominibus placeatis, nosque devotionem vestram possimus merito commendare. Ad hec quia venerabilibus fratribus nostris .. patriarche Jerosolimitano et .. Acconensi episcopo nostris damus litteris in mandatis, ut vos ad premissa moneant et inducant, volumus ut eorum monitis attentius intendatis, ipsorum consilium ad effectus gratiam deducentes. Dat. ut supra. »

Super hoc scriptum est eisdem patriarche et episcopo Acconensi usque in finem, ut eos ad id moneant. Dat. ut supra.

492 Anagni, 13 septembre 1230.

Universos Christi fideles per Magdeburgensem et Bremensem provincias, Poloniam, Pomeraniam, Moraviam, Suraviam, Holsatiam et Gothlandiam constitutos monet quatenus se accingant ad pugnam contra paganos Prutenos, qui Christianos ibidem existentes trucidabant et exterminare intendebant, quibus per fratres hospitalis Sanctae Mariae Theutonicorum, a duce Mazoviae ad auxilium Christianorum introducti, per se resistere nequibant. — (Reg. 15, f. 30 v°; ann. IV, c. 61; — Moreau 1186, f. 193; — Potthast 8603; — Rodenberg 417.)

« *Universis Christi fidelibus per Magdeburgensem et Bremensem provincias, Poloniam, Pomeraniam, Moraviam, Suraviam*[1], *Holisantiam*[2] *et Gothlandiam constitutis.* Cum misericors et —. Dat. Anagnie, idibus septembris, pontificatus nostri anno quarto. »

493 Anagni, 13 septembre 1230.

Ministros et fratres ordinis Praedicatorum per praedictas provincias constitutos de eadem re certiores facit, eosque monet et obsecrat ut, assumpto praedicationis officio, ad id fideles praedictos monitis et exhortationibus suis inducant. — (Reg. 15, f. 31 r°; ann. IV, c. 62; — Moreau 1186, f. 67; — Potthast 8604.)

« *Ministris et fratribus ordinis Predicatorum per predictas provincias constitutis.* Cum misericors et —. Dat. ut supra. »

494 Anagni, 12 septembre 1230.

Magistro et fratribus hospitalis Sanctae Mariae Theutonicorum in Jerusalem castrum Colme cum pertinentiis, quod eis dux Mazoviae ad paganorum Prutenorum saevitiam comprimendam concesserat, confirmat. — (Reg. 15, f. 31 r°; ann. IV, c. 63; — Moreau 1186, f. 68; — Potthast 8602.)

« .. *magistro et fratribus hospitalis Sancte Marie Theutonicorum in Jerusalem.* Vestre devotionis sinceritas —. Dat. Anagnie, II idus septembris, pontificatus nostri anno quarto. »

495 Anagni, 25 septembre 1230.

Episcopo Belvacensi marchiam [Anconitanam], ducatum [Spoletanum], Perusium et Tudertum, Urbem Veterem, Narniam et Ameliam gubernandas confidenter committit. — (Reg. 15, f. 31 v°; ann. IV, c. 64; — Moreau 1186, f. 198; — Potthast 8615.)

« .. *episcopo Belvacensi.* Efficax tue devotionis affectus, quo Romanam Ecclesiam veneraris, te ac tua ipsius obsequiis exponendo tempore oportuno, digne meretur ut personam tuam speciali prerogativa dilectionis et gratie complectentes, te honorificentia prosequamur, quatenus magnanimitas tua magnifice honorata luce fulgeat clariori, et memoriale tuum laudibus producatur in tempora longiora. Sed ecce dum te honorare proponimus, oneramus, quia quo plures tue gubernationi committimus, eo diligentie tue ingerimus plus laboris,

1. *Potthast* : Suraniam.
2. *Potthast* : Holstatiam.

indeque fit ut, cum nostri muneris munia rite tractaveris, ut speramus, ex nostro tibi constituamur premio debitores. Hinc est quod de fide ac industria tua indubitatam fiduciam obtinentes, Marchiam et Ducatum, Perusium et Tudertum, Urbem Veterem, Narniam et Ameliam regimini tuo, quamdiu nobis placuerit, committimus confidenter, ut qui, quasi natura docente ac arte juvante naturam, didicisti preesse, commissos tibi populos gubernes sub justitie disciplina, quam pacis quies necessario comitatur [1]. Quocirca fraternitatem tuam rogamus et monemus attente, per apostolica scripta mandantes quatenus, custodiens justitiam et diligens equitatem, confutes malitiam et innocentiam tuearis, mansuetos attollas et deprimas pertinaces, ut te censorem irreprehensibilem universi et singuli sentientes, discant modestiam observare. Nos enim, ne aliquid tibi desit quominus commissum tibi ministerium valeas exercere, penam spiritualem seu temporalem quam dictaveris in rebelles, ratam habebimus et faciemus, auctore Domino, firmiter observari. Dat. Anagnie, VII kalendas octobris, anno quarto. »

496 Anagni, 24 septembre 1230.

Patriarcham Gradensem et suffraganeos ejus monet quatenus sibi et commissis sibi gregibus attendentes, exstirpandis vitiis et plantandis virtutibus intendant, et specialiter incontinentiae vitium studeant in clericis cohibere. — (REG. 15, f. 31 v°; ann. IV, c. 65; — MOREAU 1186, f. 69; — POTTHAST 8611.)

« .. *patriarche Gradensi et suffraganeis ejus.* Utinam superveniente mansuetudine —. Dat. Anagnie, VIII kalendas octobris, pontificatus nostri anno quarto. »

497 Anagni, 25 septembre 1230.

Perusinis, Tudertinis, Urbevetanis, Narniensibus et Ameliensibus potestatibus et populis notum facit se ipsum eorum terram gubernationi Belvacensis episcopi, viri providi et honesti, nobilitate praeclari, commisisse, et eos rogat quatenus eidem episcopo efficaciter intendant. — (REG. 15, f. 32 r°; ann. IV, c. 66; — MOREAU 1186, f. 200; — POTTHAST 8612.)

« *Perusinis, Tudertinis, Urbevetanis, Narniensibus et Ameliensibus potestatibus et populis.* Cupientes a subditis —. Dat. Anagnie, VII kalendas octobris, pontificatus nostri anno quarto. »

1. *Ms.* committatur.

In eundem modum scriptum est omnibus civitatibus per Ducatum et Marchiam constitutis.

498 Anagni, 27 septembre 1230.

Perusino, Urbevetano, Narniensi, Ameliensi et Tudertino episcopis, et praelatis et aliis clericis per easdem civitates et dioeceses constitutis notum facit se Belvacensis episcopi gubernationi praedictas terras commisisse, eosque monet quatenus eidem devote intendant et obediant. — (REG. 15, f. 32 v°; ann. IV, c. 67; — MOREAU 1186, f. 202; — POTTHAST 8617.)

« .. *Perusino, .. Urbevetano, .. Narniensi, .. Ameliensi et .. Tudertino episcopis, et dilectis filiis ecclesiarum prelatis et aliis clericis per civitates et vestras dioceses constitutis.* Cum non mediocriter inter alia nostre incumbat sollicitudini ut, de patrimonio Ecclesie Romane specialiter cogitantes, dirigamus de bono in melius statum ejusdem, et satagamus conservare directum, profecto decet [et] expedit ut ad hoc non quoslibet, sed illos eligere debeamus, de quibus certi existimus, quod sincere diligant Sedem Apostolicam, et in talibus docti per experientiam habeantur. Quare nos civitates et dioceses vestras cupientes salubriter gubernari, rectorem vobis idoneum providimus preferendum, videlicet venerabilem fratrem nostrum .. Belvacensem episcopum, virum providum et discretum, quem experti sumus dilectionis et devotionis ad Romanam Ecclesiam habere famem, et ejus honorem ardentius affectare, et quidem in committendo gubernationi ejus predictas terras, hec que dicta sunt consideravimus diligenter; et quia idem, sanguine ac moribus generosus, exercitatus in magnis, experientia doctus, prudenter novit regere alios, et preesse utiliter ac prodesse, ut igitur liberius prava in directa dirigat, et aspera convertat in plana, universitatem vestram monemus per apostolica scripta districte precipiendo mandantes quatenus, benigne recipientes et honeste tractantes eundem, ac in persona ejus nobis exhibentes reverentiam et honorem, cum pro obedientia Sedis Apostolice se beneplacitis nostris obtulerit in hac parte, et merito sue probitatis et obsequii gratiosum reddiderit nobis, ac fratribus nostris carum plurimum et acceptum, devote ac humiliter intendatis et obediatis eidem, et efficax consilium et auxilium impendatis, in hiis precipue que ad honorem Ecclesie et statum terre crediderit expedire. Alioquin sententias quas idem tulerit in rebelles ratas habebimus et faciemus, auctore Domino, inviolabiliter observari. Dat. Anagnie, V kalendas octobris, pontificatus nostri anno quarto. »

In eundem modum scriptum est omnibus episcopis per Ducatum et Marchiam constitutis.

499 Anagni, 5 octobre 1230.

Universos praelatos et clericos civitatis et dioecesis Belvacensium monet quatenus Belvacensi ecclesiae, debitorum onere depressae, annis singulis per triennium mille et quingentarum marcarum subsidium impendant. — (Reg. 15, f. 33 r°; ann. IV, c. 68; — Moreau 1186, f. 204.)

« *Universis prelatis et clericis tam civitatis quam diocesis Belvacensis.* Angente nos plurimum —. Vos qui estis Belvacensis ecclesie filii, duximus requirendos ut ei subventionis auxilium in suis necessitatibus impendatis, ita quod in vobis zelus devotionis quam habere debetis ad ipsam merito comprobetur. Significante itaque venerabili fratre nostro .. Belvacensi episcopo, nos noveritis accepisse quod, nisi cito apponatur remedium super onere debitorum quibus mater vestra Belvacensis ecclesia valde deprimitur, usurarum voragine ipsius redditus absorbente, vix postmodum adicere poterit ut resurgat —. Quare universitatem vestram monemus et hortamur in Domino, per apostolica scripta mandantes quatenus, compatientes predicte ecclesie, matri vestre, — compassionis affectum quem ad ipsam habetis per effectum operis ostendatis, annis singulis per triennium eidem ecclesie moderatum a nobis, videlicet mille quingentarum marcarum subsidium impendendo: — alioquin dilectis filiis .. abbati Sancti Johannis in Vineis Suessionensis et magistro P. de Collemedio, preposito Sancti Audomari, Morinensis diocesis, et G. de Lauduno, canonico Remensi, nostris damus litteris in preceptis ut vos ad id, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellant. Nullis litteris obstantibus etc. Dat. Anagnie, III nonas octobris, pontificatus nostri anno quarto. »

500 Anagni, 4 octobre 1230.

Imilgam, monialem monasterii de Plonta, ab impetitione Cap.. laici, civis Aretini, qui ipsam uxorem suam esse dicebat et restitui sibi deberi, absolvit. — (Reg. 15, f. 33 v°; ann. IV, c. 69; — Moreau 1186, f. 71; — cf. Potthast 9653.)

« *Imilge, moniali monasterii de Plonta.* Dudum a Cap., laico, cive Aretino, mota contra te, quam uxorem suam esse dicebat et restitui sibi deberi, materia questionis, et ea coram diversis a Sede Apostolica delegatis judicibus agitata, procuratori tuo tandem et illi in nostra presentia constitutis dilectum filium nostrum R., Sancte Marie in Cosmidin diaconum cardinalem, dedimus auditorem; coram quo dictus C. conquerendo proponens quod indebite recusabas eidem, cujus uxor eras per consensum de presenti et carnis copulam subsecutam, matrimonialiter adherere, te sibi restitui, ut conjugalem ei affectum impenderes, postulavit. Ad quod fuit ex adverso responsum quod ipse non impetuose vel calore iracundie, sed consulte potius et pro anime sue remedio pura et spontanea voluntate, presentibus duobus religiosis sacerdotibus, et adhibitis quinque testibus fide dignis, omni juri quod in te habuerat renuntiavit omnino, resignando illud in manibus alterius ex sacerdotibus supradictis, qui in persona Ecclesie resignationem hujusmodi recipere procuravit, et quod idem C. se castitatem servaturum promisit, pauperumque hospitalis de Ponte obsequio se devovit, promittens voto sollempni omnia et singula supradicta, et tribuens tibi licentiam ad monasterium transeundi, te versa vice similiter promittente ac tribuente illi licentiam, et jus quodlibet resignante, sicut hec omnia dicebantur per publicum instrumentum esse probata, manu Bonjohannis, notarii Aretini, confectum. Verum prenominatus civis, ad evacuandam fidem ipsius instrumenti, proposuit quod predictum B. notarium esse publicum non credebat, adiciens illum tempore instrumenti confecti fuisse ligatum excommunicationis sententia, quam in omnes crucesignatos qui votum non prosequerentur emissum, venerabilis frater noster .. Aretinus episcopus promulgavit, et quod, eodem B. apud potestatem Aretinam super cujusdam instrumenti falsitate delato, fidejussores dati ab ipso in quadam fuerunt summa pecunie condempnati. Casu quoque ammisso instrumento prefato, illud in prima persona, quod prius erat in tertia, insertis pluribus in uno aliter quam in alio, fuit ab ipso formatum, cui et testes sibi subscripti in multis liquido contradicunt. Ad hec civis ipse, tam per instrumenta quam per testes suos et procuratoris tui confessiones factas in jure, probatum esse dicebat quod, cum iratus tibi fuisset, sicut verba et verbera indicabant, nondum calore iracundie quiescente, quidam ipsum deceptione allexerunt, proponentes eidem quod in hospitali predicto cibis ad libitum posset uti ac proprium retinere, prefato B. sibi nichilominus promittente quod non solum ardorem, sed etiam appetitum libidinis extingueret in eodem; propter quod quicquid in hac parte fecisse dinoscitur, iratus, seductus pariter et illectus, et sub spe promissionis, ac sub ea conditione vel modo, si posset continentiam observare, asseruit ab se factum. Sed ad ista respondebatur econtra quod dictus B. publicus notarius in partibus illis habetur, et quod sit in veritate tabellio, posset, si esset necesse, fieri plena fides, nec obest in aliquo pre-

dicta sententia episcopi Aretini, tum quia generalis extitit, propter quod ipsum B. specialiter non ligavit, tum quia tempore confecti instrumenti quod precessit, eadem sententia per sex annos se pro absoluto gerebat; cujus etiam usus fuit testimonio C. prefatus, quamquam proponat se hujusmodi sententiam ignorasse; tum etiam quia cum eodem B. super voti sui prosecutione dispensavit episcopus memoratus, prout in ipsius litteris continetur, licet ex adverso dicatur quod eisdem litteris in alterius prejudicium non sit standum, nec obstare poterat quod prelibato notario fuit vitium falsitatis objectum, super quo nichil probatum extitit contra eum, cum non qui accusatur reus sit, sed qui convincitur criminosus; an autem tabellio in tertia persona instrumentum conficiat vel in prima, dummodo non mutetur substantia veritatis, nichil interesse videtur; testes vero in instrumento subscripti nequaquam repugnant eidem, prout intueri potest diligens indagator, nec ejusdem instrumenti fidei derogatur per confessiones aliquas, sive per instrumenta vel testes; immo per depositiones testium et confessiones partis adverse ipsius enervatur intentio, etiam instrumenti beneficio circumscripto. Insuper quamvis aliquando spes memorato civi data fuisset, per quam ad hec se proponit inductum, eo tamen tempore quo talia facta fuerunt, pure, simpliciter ac voluntarie, pro amore Dei et remedio anime sue solummodo, votum castitatis emisit, et in presentia religiosorum virorum votum ipsum recipientium in persona Ecclesie sollempnizare curavit, transeundo ad pauperes hospitalis de Ponte, quorum obsequio se devovit, et eorum habitum assumendo; propter quod a consortio secularium hominum debet discedere, vitamque mutare, cum se illius etatis esse proponat, ut sine suspicione incontinentie non valeat in seculo remanere. Nos itaque, auditis per cardinalem eundem que de facto et de jure fuerunt hinc inde proposita, et diligenter examinato negotio per nos ipsos, deliberavimus tandem cum fratribus nostris, et habito ipsorum consilio, te ab impetitione dicti C. sententialiter duximus absolvendam, perpetuum illi super hoc silentium imponentes. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Anagnie, IIII nonas octobris, pontificatus nostri anno quarto. »

501 Anagni, 10 octobre 1230.

Rectoribus societatis Lombardiae significat Fridericum, Romanorum imperatorem et regem Siciliae, a vinculo excommunicationis absolutum, et pacem inter se et illum multiplici munimine roboratam esse; eos monet et hortatur quatenus in Ecclesiae Romanae devotione persistentes, beneplacitis Sedis Apostolicae obsequi studeant; insertis sub sua bulla litteris cautionem pacis continentibus. — (Reg. 15, f. 34 v°; ann. IV, c. 70; — Moreau 1186, f. 206; — Potthast 8625; — Rodenberg 420; — cf. supra n° 431.)

« *Rectoribus societatis Lombardie.* Magnifica vestre devotionis —. Dat. Anagnie, VI idus octobris, pontificatus nostri anno quarto. »

Instrumenta sub hac bulla inserta sic incipiunt et desinunt :

I. — « Fredericus —. Per presens scriptum notum » facimus universis quod nos remittimus omnem offen» sam et penam Theotonicis — jussimus communiri. » (Cf. *supra* n° 411.)

II. — « In nomine Domini. Amen. Bertoldus —. Per » presens scriptum notum fieri volumus universis quod » dominus imperator remittit — donec satisfecerit. » (Cf. *supra* n° 414, *paucis mutatis.*)

III. — « Nos, Dei gratia Sabinensis episcopus — auc» toritate domini pape precipimus domino imperatori » quod a die absolutionis usque ad octo menses — do» mino pape reservetur. » (Cf. *supra* n° 421.)

502 Anagni, 15 octobre 1230.

Fridericum, Romanorum imperatorem, monet ut, spretis improborum consiliis, homines de Fogia, Civitate, Casali Novo, Sancto Sever(in)o et alios quosdam de Capitanata humane pertractet. — (Reg. 15, f. 35 v°; ann. IV, c. 71; — Moreau 1186, f. 73; — Potthast 8626; — Rodenberg 421.)

« *F., illustri Romanorum imperatori, semper augusto, et regi Sicilie.* Non dubitamus quin —. Dat. Anagnie, idibus octobris, pontificatus nostri anno quarto. »

503 Anagni, 17 octobre 1230.

Walterio clerico, nepoti decani Sancti Quintini, indulget ut cum unico beneficio quod cum cura obtinet animarum, possit unum aliud tale recipere, si ei canonice offeratur, et illud cum praedicto beneficio retinere. — (Reg. 15, f. 36 r°; ann. IV, c. 72; — Moreau 1186, f. 74.)

« *Magistro Walterio clerico, nepoti dilecti filii .. decani Sancti Quintini.* Licet Apostolice Sedis —. Dat. Anagnie, XVI kalendas novembris, pontificatus nostri anno quarto. »

504 Anagni, 28 septembre ou 17 octobre 1230[1]

Generali, et provincialibus ministris, ac custodibus ceterisque fratribus ordinis Minorum respondet de locis aliquot regulae suae dubiis, obscuris, et quaedam intellectu difficilia continentibus. — (Reg. 15, f. 36 r°; ann. IV, c. 73; — Moreau 1186, f. 75; — Potthast 8620 et 8627.)

« .. *generali, et provincialibus ministris, ac custodibus ceterisque fratribus ordinis Minorum.* Quo elongati a —. Dat. Anagnie. »

505 Anagni, 23 octobre 1230.

Episcopo Uticensi ecclesias de Mossiaco et de Vers cum earum pertinentiis, ad episcopalem mensam spectantes, confirmat. — (Reg. 15, f. 38 r°; ann. IV, c. 74; — Moreau 1186, f. 79.)

« .. *episcopo Uticensi.* Justis petentium desideriis —. Dat. Anagnie, X kalendas novembris, pontificatus nostri anno quarto. »

506 Latran, 3 décembre 1230.

Potestatem et populum Florentinos rogat et monet quatenus ad pacis consilium suos animos inclinent, et usque ad octavas proximae Epyphaniae quatuor de suis ad Apostolicam Sedem destinent, cum quibus de pace papa tractare possit; ad eos J., majorem ministrum ordinis Minorum, destinat. — (Reg. 15, f. 38 r°; ann. IV, c. 75; — Moreau 1186, f. 80.)

« .. *potestati et populo Florentinis.* Si non potest mater filiorum sui uteris oblivisci, quantis doloribus cruciatur, cum videt filios inter se adeo dissidentes, quod alius alii necis molitur insidias, et frater fratrem venatur ad mortem! Quare Romana Ecclesia, in qua materni affectus eo magis exuberant, quo plures in Domino filios generavit, pacem de finibus Tuscie, peccatis exigentibus, sublatam conspiciens, non potest amarissime contristari, dum anxia cogitat rerum dispendia, personarum discrimina, et animarum pericula, que solent ex dissensionibus inevitabiliter imminere. Et licet propter varios turbines involventes pene hactenus totam terram, ad reconciliandos filios nequiverit intendere cum effectu, nunc tamen, sibi pace per Dei gratiam restituta, sollicita cogitat pacare discordes, detrimenta graviora formidans. Quocirca universitatem vestram rogamus et monemus attente, per apostolica vobis scripta firmiter precipiendo mandantes quatenus, provide attendentes quod sine pace temporis pax pectoris, et per consequens pax eternitatis haberi non potest, ad pacis consilium vestros animos inclinetis, et usque ad octavas Epiphanie proximo future, quatuor de melioribus terre vestre, vice universitatis, cum quibus de pace, auctore Domino, efficaciter tractare possimus, ad nostram presentiam destinetis. Ecce autem dilectum filium J., majorem ministrum fratrum ordinis Minorum, virum utique religiosum, providum et maturum, de cujus discretione et sinceritate indubitatam fiduciam obtinemus, ad vos duximus destinandum, ut treuguas interim stabiliat inter partes, et de securitate plenaria venientibus ad nos faciat congrue provideri, cui que vobis ex parte nostra proponet, sine dubitatione credatis et effectui mancipetis. Dat. Laterani, III nonas decembris, pontificatus nostri anno quarto. »

1. La date du 28 septembre (IV kal. oct.) est donnée par Wadding, *Annales Minorum*, II, 244, et le manuscrit de Vienne 3417 (hist. prof. 518); cf. Potthast, 8620; — la date du 17 octobre (XVI kal. nov.) est celle du Bullaire Romain; cf. Potthast 8627. Les deux textes de Wadding et du Bullaire Romain sont identiques, quoique les deux analyses de Potthast soient un peu différentes.

507 Latran, 3 décembre 1230.

Friderico, Romanorum imperatori et regi Siciliae, scribit se G., judicem Papiensem, ejus nuntium, et litteras pro fidejussuris principibus et aliis ad Sedem Apostolicam destinatas recepisse, sed eas non duxisse publicandas, cum quaedam in eis omissa animadverterit; addenda vel immutanda imperatori remittit; credit expedire ut nuntius ille, in Theutoniam profectus, celeriter revocetur. — (Reg. 15, f. 38 v°; ann. IV, c. 76; — Moreau 1186, f. 220, — Potthast 8633; — Rodenberg 422.)

« *F., illustri Romanorum imperatori, semper augusto, et regi Sicilie.* Dilectum filium G. —. Dat. Laterani, III nonas decembris, pontificatus nostri anno quarto. »

508 Latran, 10 décembre 1230.

Eidem exponit cur de petitione ejus super juribus imperii in Provincia et terris haeretica pravitate infectis ad tempus supersedendum duxerit, eique nuntiat se esse ad exhibendum justitiam paratum, si imperator super Civitate Castelli jus quod intendat, prosequi voluerit. — (Reg. 15, f. 38 v°, ann. IV, c. 77; — Moreau 1186, f. 81; — Potthast 8634; — Rodenberg 423.)

« *Eidem.* Venerabilem fratrem nostrum .. archiepis-

copum Capuanum, ad nos ab imperiali celsitudine destinatum, recipientes affectione gratanti et honorificentia debita prosequentes, que nobis ex parte tua proposuit, intelleximus diligenter. Ceterum super hiis cum fratribus nostris congrua deliberatione prehabita, licet forte videatur utcumque difficile alicui, maxime qui rerum circumstantias non attendit, quod nunc ducimus respondendum, intelligentibus tamen nostri animi puritatem et qualitatem temporis attendentibus responsio non poterit non placere, cui evidentissima ratio suffragatur. Sane cum statutum fuerit in concilio generali, ut terre infecte heretica pravitate, nisi per dominos purgarentur, essent crucesignatis exposite, salvo jure principalium dominorum, modo super hoc ipsi nullum prestarent obstaculum nec aliquod impedimentum opponerent, licet Ecclesia Romana terras in Provincia constitutas et alias, post infinitas angustias et expensas innumeras in Christianorum sanguine profligatis hereticis acquisitas, ceperit retinere, ne reprobi repere vel irruere valeant in eandem : novit tamen ille, qui, fingens corda hominum singillatim, cogitationes intelligit singulorum, quod nunquam ex hoc intendimus juribus imperii derogare, que potius conservare proponimus illibata. Verum cum conversio terre illius adhuc adeo sit recens et tenera, quod ex levi mutatione aversionis posset incurrere facile recidivum, et sic esset error pejor priore, saluti et honori tuo non est dubium expedire, ut petitionem tuam in tempus differas oportunum, quo et nos super ea cum Ecclesie honore ac tuo intendere valeamus, quia, cum nova nunc in terra illa turbatio sit exorta nec antiqua omnino sopita, si quid inde sinistri, quod absit, accideret, multi nobis et tibi principaliter imputarent. Ideoque serenitatem tuam rogamus et monemus in Domino quatenus egre non feras, quod ad presens super petitione tua non duximus procedendum, nec suspicione aliqua movearis, quod in hoc aliud quam quod premisimus intendamus. Ad hec quia Civitate Castelli te asserens spoliatum, tibi super ea justitiam postulas exhiberi, absit quod eam tibi vel aliis denegemus, in qua sumus omnibus debitores. Sed illud te latere non debet, quod castellum Felicitatis, quod nunc dicitur Civitas de Castello, spectat ad Sedem Apostolicam pleno jure, sicut apparet ex multis publicis munimentis, et predecessorum tuorum privilegia protestantur, nec non imperatorum recognoscunt affatus. Unde audias super hoc que dictus archiepiscopus tibi dixerit, ut a nobis audivit, et si honori tuo congruere videris jus prosequi quod intendis, nos paratos invenies ad justitie complementum. Dat. Laterani, IIII idus decembris, pontificatus nostri anno quarto. »

509 Anagni, 8 novembre 1230.

Capitulum et clerum Sancti Audomari monet quatenus fratribus Praedicatoribus ecclesiam construere ac in ea celebrare divina permittant. — (REG. 15, f. 39 r°; ann. IV, c. 78; — MOREAU 1186, f. 219.)

« *Capitulo et clero Sancti Audomari, Morinensis diocesis.* Rem detestabilem et pene penitus incredibilem non sine stupore audivimus et horrore, quia quidam vestrum qui, quo majora stipendia receperunt, ut Christo militent in officio clericali, tanto ei sperabantur famulari devotius et carius diligere famulantes, jam Christo manifesti rebelles, ne dixerimus proditores, dilectos filios .. priorem et fratres ordinis Predicatorum, qui gratis in altissima paupertate divinis obsequiis se dicantes, ad lucrifaciendas animas Domino totis votis aspirant, adeo abhorrere dicuntur, ut eos in terra vestra nec locum patiantur habere, dum in eo quem ex permissione diocesani loci adepti sunt, ecclesiam ipsis construere non permittunt, nec sinunt celebrare divina et alia facere, juxta ipsorum ordinis instituta. Tales enim, pactum ineuntes cum morte et cum inferis, sponsiones fastidiunt que sunt vite, et ideo cum impiis abhominantes eos qui recta sunt via, sapientiam refugiunt, disciplinam claudentes sibi et aliis regnum Dei. Ne igitur hujusmodi perversores in sua prevaleant vanitate, sed a pravitate potius evanescant, universitatem vestram monemus attente per apostolica scripta precipiendo mandantes quatenus, non obstante privilegio, consuetudine vel statuto, juramento vel alia quacumque firmitate vallatis, cum hujusmodi humana non debeant prejudicare divinis, predictis priori et fratribus ecclesiam construere ac in ea celebrare divina sine alieni juris prejudicio permittatis, aliasque impendatis eisdem gratiam et favorem, ita quod ex hoc propitiationem divinam uberius mereamini, et nos devotionem vestram possimus merito commendare. Alioquin noveritis nos venerabili fratri nostro .. Tornacensi episcopo et dilecto filio Symoni de Clastris, canonico Peronensi, Noviomensis diocesis, nostris dedisse litteris in mandatis ut ea sibi auctoritate nostra concedant. Contradictores etc. Dat. Anagnie, VI idus novembris, pontificatus nostri anno quarto. »

510 Anagni, 25 octobre 1230.

Archidiacono Tornacensi causam inter comitem Flandriae et abbatem de Bergis exortam terminandam committit. — (REG. 15, f. 39 v°; ann. IV, c. 79; — MOREAU 1186, f. 82.)

« .. *Officiali Tornacensi.* Dilectus filius nobilis vir .. comes Flandrie, transmissa nobis petitione monstravit quod, cum .. abbas de Bergis, Morinensis diocesis, ipsum super quibusdam possessionibus, quas ad monasterium suum spectare ac ab eo indebite occupatas esse dicebat, coram .. officiali Morinensi non ex delegatione apostolica conveniret, ex parte ipsius comitis fuit coram eodem officiali propositum quod, cum abbates qui fuerunt pro tempore, in sue promotionis initio, ratione possessionum ipsarum, predecessoribus suis comitibus Flandrie fidelitatem primo prestiterint, et sic dictas possessiones de manibus receperint eorundem, prout erat legitime probare paratus, quia prefatus abbas fidelitatem sibi debitam prestare noluit requisitus, idem comes, jure suo usus, ad manus suas possessiones recepit easdem. Quare ad ipsarum restitutionem minime tenebatur, nisi prius sibi a dicto abbate debita et consueta fidelitas prestaretur. Sed quia predictus officialis eundem comitem super hiis non esse aliquatenus audiendum nec probationes admittendas ipsius perperam interloquendo decrevit, ex parte dicti comitis ad nostram fuit audientiam appellatum. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, revocato in statum debitum etc., usque attemptatum, audias causam, et appellatione remota debito fine decidas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Alioquin partes ad ipsius officialis remittas examen. Appellantem etc. Testes etc. Dat. Anagnie, VIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno quarto. »

511 Anagni, 31 octobre 1230.

Archiepiscopo, archidiacono et G. de Marreio, canonico Turonensibus, committit terminandam causam inter Aurelianensem episcopum ex una parte, et decanum et capitulum Magdunenses ex altera subortam, super eo quod ipsi dicebant eumdem episcopum in villa Magdunensi in stallis ipsius carnes vendi fecisse, ac alibi quam in ipsorum stallis in villa Magdunensi carnifices facere carnes et vendere aliquatenus non debere. — (Reg. 15, f. 40 r°, ann. IV, c. 80; — Moreau 1186, f. 216; — cf. Potthast 8621.)

« .. *archiepiscopo, .. archidiacono et G. de Marreio, canonico Turonensibus.* Significante venerabili fratre nostro .. Aurelianensi episcopo nos noveritis accepisse quod, cum .. decanus et capitulum Magdunenses, Aurelianensis diocesis, ipsum super eo quod dicebant eundem in terra sua, in villa Magdunensi, in eorum prejudicium carnes in stallis suis vendi fecisse, ac alibi quam in stallis decani et capituli predictorum, in villa Magdunensi, carnifices facere carnes et vendere aliquatenus non debere, nec non et aliis diversis articulis, coram .. succentore Parisiensi et ejus conjudicibus auctoritate apostolica convenissent, petentibus tandem decano et capitulo nominatis, judicum officium implorando, ut, cum idem episcopus post citationem, ut asserebant, emissam, carnes in stallis vendi fecisset predictis, quod per eum super hoc factum fuerat in statum pristinum revocarent, pro parte ipsius fuit propositum replicando quod, cum lis presertim non fuisset super ipso negotio contestata, locum in hac parte imploratio hujusmodi non habebat; adiciens insuper quod, cum de consensu partium coram dictis judicibus ad litigandum super ipso negotio certus dies statutus fuisset, et quantum ad illum diem quem alii[1] ad litigandum acceptaverant, solutum fuisset judicium eorundem, prevenire diem ipsum ac audire partem adversam in tali imploratione absque consensu partium non debebant. Et quia prefati judices super hiis contra justitiam non audiebant eundem, idem se sentiens ex hoc injuste gravari, nostram audientiam appellavit; et licet procuratorem suum infra annum ad hujusmodi appellationem miserit prosequendam, quia tamen dictus procurator, ut creditur, circumventus, contra inibitionem ipsius episcopi, nostras super hoc ad .. decanum Sancti Salvatoris Blesensis, Carnotensis diocesis, et ejus conjudices, certa eidem episcopo ratione suspectos, litteras impetravit, dictus episcopus uti noluit litteris sic obtentis; quare petebatur ab eo sibi super hoc misericorditer provideri. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, revocato in statum debitum etc., usque attemptatum, in jamdicto negotio juxta priorum continentiam litterarum, appellatione remota, ratione previa procedatis; alioquin partes ad priorum judicum remittatis examen. Appellantem etc. Testes etc. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, II kalendas novembris, pontificatus nostri anno quarto. »

512 Anagni, 20 octobre 1230.

Praecentori, officiali et magistro Hugoni de Curtill., canonico Ambianensibus, mandat quatenus causam Margaritae mulieris et J., nati ejus, contra nobilem mulierem Julianam de Cartiers revocent, cum judices delegati, qui pronuntiaverant se per apostolicas litteras procedere non debere, jurisdictionem per formam compromissi resumpserint. — (Reg. 15, f. 40 r°; ann. IV, c. 81; — Moreau 1186, f. 83; — cf. Potthast 9553.)

1. *Ms.* ad illam diem qua alium.

« .. *precentori,.. officiali et magistro Hugoni de Curtill., canonico Ambianensibus.* Significantibus Margarita muliere et J. milite, nato ejus, nos noveritis accepisse quod, cum nobilis mulier Juliana de Cartiers, Rothomagensis diocesis, mentiens se pauperem viduam, contra eos super terris et rebus aliis ad .. abbatem de Gagia et ejus conjudices sub consueta forma a nobis litteras impetrasset, dicta nobili terras quasdam, possessiones et redditus, nomine dotis sue, pretextu litterarum ipsarum, in quibus de dote mentio nulla erat, sibi ab ipsis restitui postulante, iidem coram eis excipiendo proponere curaverunt quod, cum dicte littere, veritate tacita et suggesto mendacio, impetrate fuissent, cum predicta J., que nobilis est et dives, pauperem viduam se dixisset, in eis coram ipsis, nisi prius dominus sub cujus juris lictione ipsi consistunt, coram quo parati erant eidem exhibere justitie complementum, super hoc juxta earumdem litterarum tenorem attentius moneretur, non debebant de jure nec poterant per tales litteras conveniri. Unde dicti judices ipsos super premissis ab impetitione sepedicte nobilis, cognitis cause meritis, sententialiter absolverunt. Cum autem postmodum, elapso trium mensium spatio, iidem judices auctoritate predictarum litterarum jurisdictionem indebitam [1] resumentes, partes ad suam presentiam evocassent, ipsi tandem ex legitimo gravamine appellantes ab eis. ad .. priorem Exonie et suum conjudicem, nostras super hoc litteras impetrarunt. Coram quibus cum fuisset diutius litigatum, demum in J. presbiterum, rectorem ecclesie de Bui, et collegam ejusdem, fuit a partibus, eorumdem judicum accedente consensu, tanquam in arbitros tali tamen conditione amicabiliter compromissum, quod videlicet, si predicti arbitri infra terminum in compromisso expressum causam ipsam equo non possent arbitrio terminare, partes ad prescripti abbatis de Gagia et suorum conjudicum, ut in negotio procederent secundum quod exigeret ordo juris, redirent examen. Verum dictis arbitris eandem causam infra terminum in compromisso contentum negligentibus terminare, dictus abbas et collega prefati jurisdictionem per formam compromissi hujusmodi resumpserunt; a quibus iidem se sentientes injuste gravari, quod super hiis, super quibus ab eis fuerant sententialiter absoluti, litigare minus licite compellebant eosdem, contra suam sententiam temere venientes, ad nostram duxerunt audientiam appellandum. Sed ipsi, legitima eorum appellatione contempta, excommunicationis in eos sententiam promulgarunt. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, dictam excommunicationis sententiam nullam esse penitus nuntiantes, revocetis in statum debitum quicquid post appellationem hujusmodi temere inveneritis attemptatum; alioquin partes ad dictorum abbatis et collegarum suorum remittatis examen. Appellantes in expensis legitimis condempnando. Testes etc. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Anagnie, XIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno quarto. »

1. *Ms.* jurisdictione indebite.

513 — Latran, 12 décembre 1230.

Episcopo Uticensi ecclesiam de Genuliaco cum omnibus juribus et pertinentiis suis, ad mensam episcopalem spectantem, confirmat. — (Reg. 15, f. 41 r°; ann. IV, c. 82; — Moreau 1186, f. 84.)

« .. *episcopo Uticensi.* Justis petentium desideriis --. Dat. Laterani, II idus decembris, pontificatus nostri anno quarto. »

514 — Anagni, 27 novembre 1230.

Consilium et populum Urbevetanos hortatur quatenus terram Vallis Lacus, ab eis per violentiam occupatam, Ecclesiae Romanae restituant. — (Reg. 15, f. 41 r°; ann. IV, c. 83; — Moreau 1186, f. 85; — Potthast 8631.)

« *Consilio et populo Urbevetanis.* Non diffitemur quin —. Dat. Anagnie, V kalendas decembris, pontificatus nostri anno quarto. »

In eundem fere modum scriptum est .. *episcopo Urbevetano*, quatenus eos, modis omnibus quibus poterit, ad id moneat et inducat.

515 — Anagni, 31 octobre 1230.

Crucesignatis et crucesignandis per regnum Legionense constitutis gratulatur; eos monet quatenus in personis et rebus contra Sarracenos in Hispania succurrant, indulgentia illuc succurrentibus concessa. — (Reg. 15, f. 41 v°; ann. IV, c. 84; — Moreau 1186, f. 86; *ibid.*, f. 215; — Potthast 8630.)

« *Universis crucesignatis et crucesignandis per regnum Legionense constitutis.* Licet is de —. Sane gaudemus in Domino et in ejus laudibus delectamur, quod in partibus Ispanie prosequens causam suam, fugavit et fugat a facie fidelium Sarracenos, ut cultus divini nominis amplietur, et semen Ecclesie gentes hereditet et deser-

tas inhabitet civitates. Verum, quia necesse est in partibus illis jugem continuari succursum, ad retinendas terras noviter acquisitas et alias acquirendas, ut exercitatis in eo sit causa salutis eterne, universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur in Domino, adjurantes per Dominum Jhesum Christum quatenus illuc in personis et rebus quibus poteritis universi et singuli succurratis —. Omnibus illuc personaliter succurrentibus vel pro se aliquem mittentibus, seu alias de bonis suis pietatis intuitu subvenientibus, illam remissionem peccaminum indulgemus, que succurrentibus et subvenientibus Terre Sancte concessa est in concilio generali. Presentibus post quadriennium minime valituris. Dat. Anagnie, II kalendas novembris, pontificatus nostri anno quarto. »

516 Anagni, 29 octobre 1230.

Archiepiscopo Compostellano concedit facultatem instituendi canonicos et ordinandi episcopos in ecclesiis Emeritae et Badaloz quondam civitatum. — (Reg. 15, f. 41 v°; ann. IV, c. 85; — Moreau 1186, f. 213; — Raynaldi, *Annales*, 1230 § 35.)

« .. *archiepiscopo Compostellano*. Gaudemus in Domino —. Dat. Anagnie, IIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno quarto. »

517 Anagni, 29 octobre 1230.

Eidem facultatem concedit Emeritae et Badaloz civitatum ecclesias de personatibus et canonicis, non obstante defectu natalium, ordinandi. — (Reg. 15, f. 42 r°; ann. IV, c. 86; — Moreau 1186, f. 87.)

« *Eidem*. Qui celestia simul —. Cum igitur Emerita et Badaloz civitatibus nuper a Sarracenis ad cultum divini nominis vendicatis, earum ecclesie cultoribus novis indigeant, nec inveniantur ex omni parte perfecti, qui se periculis velint obicere ad defensionem terre noviter acquisite, nos de fide ac discretione tua plenam in Domino fiduciam obtinentes, tibi easdem ecclesias de personatibus et canonicis in hac novitate provide ordinandi, non obstante defectu natalium, si quem patiuntur geniti de solutis, vel si forte suspensi ad ordines sunt promoti aut officium executi, auctoritate tibi presentium concedimus facultatem. Dat. ut supra. »

518 Anagni, 29 octobre 1230.

Eidem facultatem concedit vota crucesignatorum regni Legionensis pro subsidio Terrae Sanctae in subsidium terrae in Hispania a Sarracenis noviter acquisitae et in auxilium acquirendae commutandi. — (Reg. 15, f. 42 r°; ann. IV, c. 87; — Moreau 1186, f. 88.)

« *Eidem*. Cooperatores Dei cupientes —. Dat ut supra. »

519 Latran, 18 décembre 1230.

De Albis Petris et de Palatio Beatae Mariae abbatibus mandat quatenus Burdegalensem archiepiscopum ad apostolicam praesentiam citent. — (Reg. 15, f. 42 v°; ann. IV, c. 88; — Moreau 1186, f. 218.)

« .. *de Albis Petris et .. de Palatio Beate Marie abbatibus, Cisterciensis ordinis, Lemovicensis diocesis*. Quoniam Petrus clericus, constitutus a venerabili fratre nostro .. Burdegalensi archiepiscopo procurator in causa quam habet contra eum venerabilis frater noster .. Bituricensis archiepiscopus, viam est universe carnis ingressus, eidem archiepiscopo Burdegalensi damus nostris litteris in preceptis, ut usque ad proximo venturas kalendas aprilis, quas ei peremptorium terminum assignamus, aliquem procuratorem idoneum loco alterius subrogatum studeat ad Sedem Apostolicam destinare, qui, secundum litis contestationem appellationis causa factam ab ipso, coram nobis negotium prosequatur. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus ad nostram presentiam citetis super hoc juxta mandatum predictum archiepiscopum memoratum, quicquid inde feceritis nobis fideliter rescripturi. Quod si non ambo etc. Dat. Laterani, XV kalendas januarii, pontificatus nostri anno quarto. »

In eundem modum scribitur eidem *archiepiscopo Burdegalensi*, verbis competenter mutatis, usque : negotium prosequatur. Dat. ut supra.

520 Latran, 2 janvier 1231.

Episcopo Belvacensi, Marchiae Anconitanae et ducatus Spoleti rectori, et universis episcopis per ducatum ipsum et Marchiam constitutis, praecipit quatenus usque ad tres menses clericos incontinentiae vitio laborantes, praesertim super cohabitatione mulierum, corrigere studeant; Belvacensis vero episcopus contra praelatos et alios qui sint infecti vitio symoniae, ac eos qui ultramontanos sine litteris commendaticiis suorum

episcoporum ausi sint ad ordines promovere, inquirat veritatem, et quod invenerit infra praedictum tempus papae rescribat. — (Reg. 15, f. 42 v°; ann. IV, c. 89; — Moreau 1186, f. 225; — Potthast 8644.)

« .. *Belvacensi* [*episcopo*], *Marchie et ducatus Spoleti rectori, et universis episcopis per ducatum ipsum et Marchiam constitutis.* Si cavendum est —. Dat. Laterani, IIII nonas januarii, pontificatus nostri anno quarto. »

521 [Fin 1230 — commencement 1231.]

Episcopo Tiburtino mandat quatenus subditos suos regulares omnes utriusque sexus et clericos saeculares corrigendos corrigat, et maxime circa concubinas et focarias ab ipsis penitus separandas det operam. — (Reg. 15, f. 43 r°; ann. IV, c. 90; — Moreau 1186, f. 90.)

« .. *episcopo Tiburtino.* Quia crescit diei —. Dat. »

522 Latran, 1er janvier 1231.

Archiepiscopo Remensi et suffraganeis ejus indulget ut foraneos clericos, praesertim extra regnum Franciae constitutos, qui in ecclesiis in quibus petunt admitti nollent vel nequirent residere, non teneantur recipere. — (Reg. 15, f. 42 v°; ann. IV, c. 90 *bis*; — Moreau 1186, f. 89; *ibid.*, f. 224.)

« [.. *archi*]*episcopo Remensi* [*et suffr*]*ag*[*aneis*] *ejus.* Frequens[1] aures nostras querela pulsavit quod cathedrales et alie conventuales ecclesie vestrarum diocesium auctoritate Sedis Apostolice et legatorum ipsius de foraneis clericis plurimum sunt gravate, quarum lactis dulcedinem ipsi suggentes, residere in eis et earum vacare obsequiis aspernantur; ex quo reliquas graviter scandalizari contingit, et ecclesie ipse non modicum sustine[n]t in spiritualibus detrimentum. Unde nos, qui divini cultus affectamus augmentum, providere volentes ecclesiis, ne debitis servitiis defraudentur, fraternitati vestre auctoritate presentium indulgemus ut foraneos clericos, presertim extra regnum Francie constitutos, qui in ecclesiis in quibus petunt admitti nolunt, ut tenentur, vel nequeunt residere, per litteras a Sede Apostolica de cetero impetrandas non teneamini inviti recipere, nisi de hac indulgentia expressam fecerint mentionem. Nulli etc. Dat. Laterani, kalendis januarii, anno quarto. »

1. Cette lettre a été ajoutée après coup au bas du fol. 42 v°; il n'y a pas de rubrique; l'adresse mise en marge a été en partie enlevée par le couteau du relieur; le n° LXXXX que porte cette pièce dans le Registre est d'origine récente.

In eundem modum .. archiepiscopo Bituricensi et suffraganeis ejus.

In eundem modum .. archiepiscopo Senonensi et suffraganeis ejus.

523 Latran, 20 décembre 1230.

Regem Aragonum, qui supplicaverat ut papa in Majoricana civitate institueret ecclesiam cathedralem et in ea episcopum ordinaret, monet quatenus in civitate praedicta ecclesiam laudabiliter dotet. — (Reg. 15, f. 43 r°; ann. IV, c. 91; — Moreau 1186, f. 91; *ibid.*, f. 221; — Potthast 8638.)

« .. *illustri regi Aragonum.* Regie sublimitatis prompta —. Ex parte siquidem tua nobis fuit humiliter supplicatum ut in Majoricana civitate, quam Dominus per tuum et aliorum suorum fidelium ministerium ad cultum Christiani nominis revocavit, institueremus ecclesiam cathedralem, in ea episcopum ordinantes. Verum cum cathedralis ecclesia magnifice sit dotanda, ut episcopus et capitulum exinde honorifice sustententur, eo quod alias facile ibi vilesceret episcopalis titulus dignitatis, quia de dote ipsius nobis non constitit, tue petitionis effectum providimus differendum. Quocirca serenitatem regiam rogamus, monemus et hortamur in Domino quatenus in civitate predicta ecclesiam ita dotare studeas et ditare, quod postulationibus tuis super hoc assensu ilari concurrere debeamus. Dat. Laterani, XIII kalendas januarii, pontificatus nostri anno quarto. »

524 Latran, 23 décembre 1230.

Archiepiscopo Ebredunensi notum facit se, cum Majoricae et aliae terrae diu a Sarracenis detentae cultui Christiano restitutae sint, omnibus habitare volentibus terras noviter acquisitas eamdem concedere indulgentiam quam haberent, si proficiscerentur in subsidium Terrae Sanctae; monet eum quatenus praedictam indulgentiam in provincia sua praedicet. — (Reg. 15, f. 43 v°; ann. IV, c. 92; — Moreau 1186, f. 222; — Potthast 8641.)

« .. *archiepiscopo Ebredunensi.* Cooperatores Dei cupientes —. Sane gratias agentes gratiarum omnium largitori, qui per suorum fidelium ministerium propriam causam gerens, Majoricas et alias terras diu a Sarracenis detentas invasas restituit cultui Christiano, alias, sicut confidimus, ad gloriam sui nominis et dilatationem generalis Ecclesie largiturus; quia expedit ut non

solum ad terras alias acquirendas, sed etiam acquisitas inhabitandas succursus illuc continuus dirigatur, universis Christi fidelibus nostris damus litteris in mandatis, in remissionem eis peccaminum injungendo ut, illi famulantes ad placitum qui famulos suos gloria coronat eterna, illuc in personis et rebus succurrant magnanimiter et potenter. Nos enim de divina misericordia et beatorum apostolorum Petri et Pauli auctoritate confisi, omnibus habitare volentibus terras noviter acquisitas, seu etiam acquirendas, eam indulgemus veniam peccatorum, quam haberent si proficiscerentur in subsidium Terre Sancte. Aliis autem qui terre illi in bonis vel personis subvenerint, secundum subsidii qualitatem, quantitatem subventionis et devotionis affectum, indulgentiam concedimus peccatorum. Quocirca fraternitatem tuam rogamus et monemus attente, per apostolica scripta mandantes quatenus, predictam indulgentiam in civitate, diocesi ac provincia tua predicans et per suffraganeos et fratres Predicatores faciens predicari, subditos tuos ad succurrendum illuc sedulis monitis exhorteris. Turbatores autem illorum qui ad partes illas accesserint, per censuras ecclesiasticas, appellatione remota, compescas. Mandatum nostrum taliter impleturus, quod Deo gratum et nobis esse possit acceptum. Dat. Laterani, X kalendas januarii, pontificatus nostri anno quarto. »

525 Latran, [27 décembre 1230].

Friderico, Romanorum imperatori, de verbo ad verbum repetit litteras supra sub nº 508 notatas, mutatis tantummodo notis chronologicis. — (Reg. 15, f. 43 vº; ann. IV, c. 93; — Moreau 1186, f. 92.)

« F., *illustri Romanorum imperatori, semper augusto, et regi Sicilie*. Venerabilem fratrem nostrum —. Dat. Laterani, VI nonas januarii [1], pontificatus nostri anno quarto. »

1. Date impossible. Il faut lire probablement *VI kalendas januarii*. Huillard-Bréholles, *Hist. diplom. Fred. II*, III, 250 (et d'après lui Potthast 8634), n'admet que la date *IV idus decembris*, qui se lit dans la première transcription de cette lettre (nº 508, ann. IV, c. 77); cf. Rodenberg 423. Mais, outre qu'il est fort possible qu'il ait été fait deux expéditions de cette meme pièce à deux dates différentes, il semblera sans doute téméraire de changer la date *VI nonas januarii* en *IV idus decembris*. Quant aux dates *IV nonas januarii*, *VI idus januarii* ou *IV idus januarii* que l'on pourrait aussi proposer, elles sont peu admissibles, l'archevêque de Capoue, que Grégoire IX dans cette lettre adresse à Frédéric II, se trouvant de retour auprès du pape vers le milieu de janvier. (Voy. Huillard-Bréholles, *ibid.* 250 et 255.)

526 Latran, 7 janvier 1231.

J. Draper, P. de Pausa, P. de Campis, P. de Saleret[o], R. de Capraria et Berengario de Mata, presbyteris canonicis Vicensibus, notum facit se confirmare quod Sabinensis episcopus, tunc in partibus illis Apostolicae Sedis legatus, fecerat, qui, ad Vicensem ecclesiam accedens et eam solito canonicorum numero diminutam reperiens, ipsam de personis idoneis ordinaverat, septennarium in eadem sacerdotum canonicorum numerum statuendo. — (Reg. 15, f. 44 rº; ann. IV, c. 94; — Moreau 1186, f. 93.)

« *J. Draper, P. de Pausa, P. de Campis, P. de Saleret., R. de Capraria et Berengario de Mata, presbiteris canonicis Vicensibus*. Cum a nobis —. Dat. Laterani, VII idus januarii, pontificatus nostri anno quarto. »

527 Latran, 16 janvier 1231.

Episcopo Terracinensi, et Terracinensi et Sanctae Mariae Pipernensis archipresbyteris, mandat quatenus fratres monasterii Fossae Novae, quos, super pascuis, silvis, plateatico, passagio et duana, et super quibus Apostolica Sedes immunitatem eidem monasterio concesserat, frequenter vexari contingebat, molestari ab aliquibus non sinant. — (Reg. 15, f. 44 vº; ann. IV, c. 95; — Moreau 1186, f. 94.)

« *.. episcopo Terracinensi, et .. Terracinensi et .. Sancte Marie Pipernensis, Terracinensis diocesis, archipresbiteris*. Parum vel nichil —. Dat. Laterani, XVII kalendas februarii, pontificatus nostri anno quarto. »

528 Latran, 16 janvier 1231.

Archiepiscopum Salz[e]burgensem et episcopum Ratisponensem monet quatenus a praelatis et principibus, quorum nomina eis transmittit, cautionem recipere procurent ad quam Fridericus imperator se obligaverat, juxta formam pacis inter Ecclesiam et imperatorem reformatae, sub sua bulla interclusam. — (Reg. 15, f. 44 vº; ann. IV, c. 96; — Moreau 1186, f. 95; *ibid.*, f. 227; — Potthast 8651; — Rodenberg 424.)

« *.. archiepiscopo Salzburgensi et .. episcopo Ratisponensi, imperialis aule cancellario*. Cum carissimus in —. Dat. Laterani, XVII kalendas februarii, pontificatus nostri anno quarto. »

Hec sunt nomina : Coloniensis, Maguntinus, Magdeburgensis, Bremensis, Treverensis, Pataviensis, Babembergensis, Erbipolensis, Alberstadensis, Spirensis, Warmaciensis, Argentinensis, Leodiensis, Trajectensis, Cameracensis, Metensis, Basiliensis, Constantiensis, Augustensis, Brixinensis, Curiensis,

Tridentinus; rex Boemie, dux Bavarie, dux Austrie, comes palatinus Reni, lantegravius, dux Saxonie, comes de Hannat, dux Brabantie, dux Luthoringie, comes Barri, dux de Liemburgo.

In eundem modum ut supra scriptum est .. episcopo Vercellensi et .. Mediolanensi electo.

Hec sunt nomina : *In Tuscia* : Pisa, Lucca, Florentia, Aretium, Pistorium, Sene; comites palatini Guerre, comes Willelmus Aldebrandini, comes Sabaudie, dalfinus Ravennas [1];

In Lombardia : Cremonenses episcopus et communitas, Parmenses episcopus et communitas, Papienses episcopus et communitas, Regium, Mutina, Mediolanum, Pergamum, Cume, Novaria, Alexandria. Vercellum, Taurinum, Padua, Tervisium, Vicentia, Verona, Mantua, Brixia;

In Romania : Bononia, Faventia, Ravenna, Ariminum; marchio Estensis, marchio Montisferrati, comes Sancti Boniphatii, Ezolinus, Salinguerra, marchiones Malespine.

Forma pacis. In nomine Domini. Amen. Bertoldus Aquilegensis patriarcha —. (Hic repetitur instrumentum supra sub nº 414 notatum, *nonnullis mutatis*.)

529 Latran, 19 janvier 1231.

Friderico, Romanorum imperatori, gratulatur quod ad regni Hierosolymitani succursum operam efficacem dare velit; insuper deposcit quatenus Hospitalariis et Templariis quod in regno Siciliae eis abstulerit, restituat, et de damnis satisfaciat. — (Reg. 15, f. 45 vº; ann. IV, c. 97; — Moreau 1186, f. 235; — Potthast 8653; — Rodenberg 425.)

« *Fr., illustri Romanorum imperatori, semper augusto, et regi Sicilie*. Imperialis magnificentie littere —. Dat. Laterani, XIIII kalendas februarii, pontificatus nostri anno quarto. »

530 Latran, 20 janvier 1231.

Eumdem monet quatenus fidejussoriam cautionem quam secundum tractatum pacis ex tunc ad octo menses praestare debuit, nunc offerat. — (Reg. 15, f. 46 vº; ann. IV, c. 98; — Moreau 1186, f. 237; — Potthast 8654; — Rodenberg 426.)

« *Eidem*. Cum in forma —. Dat. Laterani, XIII kalendas februarii, anno quarto. »

531 Latran, 17 janvier 1231.

Universis ministris et fratribus ordinis Sanctae Trinitatis et Captivorum mandat quatenus, defuncto eorum ministro, apud Cervum Frigidum, primam domum ordinis, in qua statutum erat et per Apostolicam Sedem confirmatum eorum generale capitulum annis singulis celebrari, in festo Sanctae Trinitatis proximo venturo convenientes, idoneum studeant eligere ministrum. — (Reg. 15, f. 46 vº; ann. IV, c. 99; — Moreau 1186, f. 231.)

« *Universis ministris et fratribus ordinis Sancte Trinitatis et Captivorum*. Cum, sicut accepimus —. Dat. Laterani, XVI kalendas februarii, pontificatus nostri anno quarto. »

532 Latran, 25 janvier 1231.

Abbati et fratribus monasterii Fossae Novae, ad exemplar Lucii et Innocentii, praedecessorum suorum, notum facit se statuere ut per territorium Pipernense usuaria pascuorum et silvae habeant libera et quieta, sicut a quadraginta retro annis inconcusse noscuntur habuisse; ipsorum possessiones confirmat, et indulget ut ipsorum silvam de Laureto excolere eis liceat et dare aliis excolendam, secundum terminos quibus in authentico scripto dicti monasterii determinata erat et distincta. — (Reg. 15, f. 46 vº; ann. IV, c. 100; — Moreau 1186, f. 97.)

« .. *abbati et fratribus monasterii Fosse Nove*. Solet annuere Sedes —. Dat. Laterani, VIII kalendas februarii, pontificatus nostri anno quarto. »

533 Latran, 25 janvier 1231.

Eisdem, ad exemplar Coelestini et Innocentii, praedecessorum suorum, indulget ut animalia sua pascendi et ligna pro domorum suarum aedificiis incidendi liberam in maritimis Ecclesiae possessionibus habeant facultatem. — (Reg. 15, f. 47 rº; ann. IV, c. 101; — Moreau 1186, f. 98.)

« *Eisdem*. Religiosis viris in —. Dat. ut supra. »

534 Latran, 27 janvier 1231.

Palmerio, canonico Sanctae Trinitatis de Campanolis, mandat quatenus compellat potestatem et commune Bononienses, qui temporalem jurisdictionem in quibusdam castris ecclesiae Bononiensi competentem usurpaverant, de illatis damnis et injuriis Bononiensi episcopo satisfaciant. — (Reg. 15, f. 47 rº; ann. IV, c. 102; — Moreau 1186, f. 99; — Potthast 26209; cf. *ibid.* [1] 8662, *et inter* 9583 *et* 9584.)

1. *Lisez* : Viennensis.

1. Potthast a d'abord rangé cette bulle sous le nº 8662, avec la date fautive du 24 *février*; l'erreur, reconnue page 818, est réparée dans l'*Addenda*, où cette pièce figure, à sa vraie date, sous le nº 26209.

Dilecto filio[1] fratri Palmerio, canonico Sancte Trinitatis de Campanolis, ordinis Sancti Augustini, Regine diocesis. Conquestus est olim nobis venerabilis frater noster .. Bononiensis episcopus quod potestas et communis Bononienses temporalem jurisdictionem que in Sancti Johannis in Persiceto, Unciole, Maximatici, Podii, Duliolis, Castri episcopi et quibusdam aliis castris et villis ecclesie Bononiensi competit pleno jure, et in cujus quasi possessione fuisse ac esse dinoscitur, per violentiam usurpantes et turbantes, quendam qui apud dictum castrum Sancti Johannis homicidium perpetravit, per eos puniendum a rectore castri ejusdem sibi exhiberi fecerunt et adhuc tenent in vinculis, ipsum reddere denegantes, unde per litteras nostras ipsis mandavimus ut ab ipsius episcopi molestia desistentes, et eidem episcopo restituentes sine difficultate qualibet homicidam, libere ipsum permitterent in dictis locis uti jurisdictione prefata, compariturі coram nobis usque ad festum Omnium Sanctorum proximo preteritum, ad faciendum et recipiendum quod juris ordo dictaret, si in dictis castris et villis proponerent jurisdictionem aliquam se habere; qui hoc, sicut dicitur, contempnentes, nec restituerunt sibi malefactorem prefatum moniti diligenter, nec permiserunt episcopum libere uti hac jurisdictione in locis eisdem, neque ad nos responsalem idoneum destinarunt; sed peccatum peccato potius cumulantes, postquam utriusque partis nuntii ad Sedem Apostolicam accesserunt, dicti potestas et commune quosdam ex parte sua miserunt ad investigandum et puniendum quoddam maleficium patratum in terra Dulioli, ad jurisdictionem ipsius ecclesie pertinente; super quo inquisitio facta fuerat per dicti episcopi nuntios, et a malefactoribus pignorum cautiones et alie securitates accepte: quare nuntii ejusdem episcopi humiliter petierunt a nobis, ut super hiis deberemus indempnitati Bononiensis ecclesie precavere. Quia cum valde sit iniquum et ingens sacrilegium, ea que collata sunt pro remedio peccatorum venerabilibus ecclesiis vel relicta, aut eis justis modis aliis acquisita a fidelibus et viris catholicis, a quibus servari ea convenit, aliis usibus applicari, merito invasores rerum ipsarum tanquam sacrilegi, nisi eas restituant, per ecclesiarum rectores, cum ecclesiasticum sit crimen sacrilegii, sunt anathemati usque ad satisfactionem congruam supponendi. Ecclesiarum quoque favore noscitur introductum, ut malefactores suos venerabilium locorum rectores possint sub quo maluerint judice convenire. Sed fori exceptione per nuntios vestros opposita, instanter petebatur ab ipsis ut, cum regulariter actor forum rei sequi debeat, relinqueremus questionem hujusmodi judicio seculari. Super hiis ergo deliberatione cum fratribus nostris habita diligenti, paterna dulcedine ipsos monemus, deposcimus et rogamus, obsecrantes per salutem animarum suarum, et per Dominum obtestantes quatenus, humiliantes se sub potenti manu Dei, cum in hoc longe magis sit vinci quam vincere gloriosum, non abnuant salutarem recipere medicinam, sed nobis hec gratuita liberalitate sub spe mercedis eterne donantes, Deo et Ecclesie super premissis debitam satisfactionem impendant —. Discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si tibi constiterit ipsos invadere aut turbare super premissis jura ipsius ecclesie, aut hactenus invasisse vel turbasse, tu diligenti monitione premissa, per censuras ecclesiasticas cessare ipsos ab hujusmodi et satisfacere de preteritis dampnis et injuriis, appellatione remota, compellas. Testes etc. Proviso ne in universitatem communis Bononiensis excommunicationis vel interdicti sententias proferas, nisi super hoc a nobis mandatum receperis speciale. Dat. Laterani, VI kalendas februarii, pontificatus nostri anno quarto. »

1. *Ms.* dilectis filiis.

535 Catane, mars 1224.

Fridericus, Romanorum imperator, Magdeburgensi archiepiscopo committit quatenus per totam Lombardiam constitutionem suam faciat publicari, qua quicumque fuerit haereticus judicatus igne sit concremandus, vel, si vitae fuerit reservatus, linguae plectro deprivandus. — (Reg. 15, f. 48 r°; ann. IV, c. 103; — Moreau 1186, f. 232; — Huillard-Bréholles, *Histor. diplom. Friderici secundi*, t. II, pars I, pag. 421; — cf. Rodenberg 246.)

« *Littere imperatoris ad .. Magdeburgensem archiepiscopum.* Fridericus, Dei gratia Romanorum imperator, semper augustus, et rex Sicilie, venerabili .. Magdeburgensi archiepiscopo, comiti Romaniole et totius Lombardie legato, dilecto principi suo, gratiam suam et bonum suum. Cum ad conservandam —. Dat. Cathanie, anno Dominice Incarnationis MCCXXIIII, mense martii, XII indictionis. »

536 Latran, 31 janvier 1231.

Abbati Sancti Johannis de Vineis Suessionensis, J., archidia-

cono Cathalaunensi, et Girardo Goin, canonico Remensi, committit electionem Willelmi, prioris Castri Renaldi, in abbatem Sancti Johannis Senonensis, examinandam, eisque mandat quatenus in ecclesia Sancti Johannis Senonensis corrigenda et reformanda corrigant et reforment. — (Reg. 15, f. 48 v°; ann. IV, c. 104; — Moreau 1186, f. 238.)

« .. *abbati Sancti Johannis de Vineis Suessionensis, et magistris J., archidiacono Cathalaunensi, et Girardo Goin, canonico Remensi.* Facta nuper electione in ecclesia Sancti Johannis Senonensis de persona dilecti filii Willelmi, prioris Castri Renaldi, cum quidam canonicorum eidem electioni se duxerint opponendos, tandem procuratoribus partium apud Sedem Apostolicam constitutis, venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Sabinensem concessimus auditorem; quo que acta fuerant coram ipso nobis fideliter referente, discretioni vestre, de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta mandamus, et in virtute obedientie, sub obtestatione divini judicii, districte precipimus quatenus, personaliter accedentes ad eandem ecclesiam, et donec mandatum nostrum executi fueritis, moram facientes ibidem, de plano, sine judicii strepitu, de electionis processu, eligentium studiis et meritis, et electi idoneitate inquirere studeatis, et solum Deum habendo pre oculis, si per inquisitionem hujusmodi et depositiones testium ab eodem episcopo receptorum, quas vobis sub bulla nostra mittimus interclusas, canonicum inveneritis electionis processum, et litteratam ac honestam et ad hujusmodi onus idoneam electi personam, ipsam auctoritate apostolica confirmetis, et faciatis electo munus benedictionis impendi. Alioquin, electione ipsa cassata, de tali eidem ecclesie in abbatem providere curetis, qui ad ipsius curam et regimen idoneus dinoscatur. Volumus insuper et sub eadem obtestatione vobis injungimus ut, postquam de predicto electo vel alio secundum predictam formam de abbate provisum fuerit ecclesie memorate, de statu ipsius ecclesie sollicite inquirentes, corrigatis et reformetis, tam in ipsa quam in membris ejusdem, que secundum Deum, et honestatem ac beati Augustini regulam, correctionis et reformationis officio noveritis indigere, nichilominus ut, secundum regulam suam, uniformem habitum in vestibus et eandem consuetudinem in abstinentia et esu carnium habeant, ordinantes, et Henrico ac sociis suis, qui propter hoc ad Sedem Apostolicam accesserunt, facientes satisfieri in moderatis expensis. Contradictores etc. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Laterani, II kalendas februarii, pontificatus nostri anno quarto. »

537 — Latran, 7 février 1231.

Priori Lateranensi et yconomo Sancti Andreae in Silice, infeudationes et locationes, quas abbates quondam ecclesiae Sancti Andreae in grave ipsius gravamen fecerant illicite, irritas decernens, indulget ut quae ab ea illegitime alienata fuerant, eis liceat legitime revocare. — (Reg. 15, f. 49 r°; ann. IV, c. 105; — Moreau 1186, f. 101.)

« .. *priori Lateranensi et .. yconomo Sancti Andree in Silice.* Solet annuere Sedes —. Dat. Laterani, VII idus februarii, pontificatus nostri anno quarto. »

538 — Latran, 23 janvier 1231.

Episcopo Dunelmensi, etsi, quibusdam civibus Romanis contra R., praedecessorem ejus, super quadam pecunia litteras apostolicas ad abbatem Sanctae Genovefae Parisiensis impetrantibus, idem episcopus proposuerat quod omnibus Anglicis erat a Sede Apostolica indultum, ut super causis pecuniariis citra mare conveniri non possent, mandat quatenus eisdem de pecunia ipsa satisfaciat. — (Reg. 15, f. 49 r°; ann. IV, c. 106; — Moreau 1186, f. 102; — cf. Potthast 9584.)

« .. *episcopo Dunelmensi.* Dilecti filii nobiles viri Juvenalis Mannetti et Angelus Maialardi, cives Romani, sua nobis petitione monstrarunt quod, cum .. abbati Sancte Genovefe Parisiensis nostris dederimus litteris in mandatis ut de quadam pecunie summa, quam bone memorie R., predecessor tuus, in nundinis Campanie ipsis solvere tenebatur, prout in litteris exinde confectis plenius dicitur contineri, te ad satisfaciendum eis cum justis et moderatis expensis et congrua satisfactione dampnorum, usuris omnino cessantibus, appellatione remota, compelleret, tu coram eodem abbate proponi fecisti quod omnibus Anglicis a Sede Apostolica est indultum ut super causis pecuniariis citra mare nequeant conveniri; propter quod idem abbas in commisso sibi negotio non processit. Verum, etsi fuisset privilegium tale concessum, non tamen prodesset illis qui se certo loco solvere promiserunt, cum et ibi et ubi domicilium habent, valeant conveniri juxta legitimas sanctiones. Quocirca fraternitatem tuam monemus et per apostolica tibi scripta firmiter precipiendo mandamus quatenus eisdem Romanis de pecunia ipsa cum justis et moderatis expensis et congrua satisfactione dampnorum, usuris omnino cessantibus, satisfacias, ut teneris; alioquin eidem abbati nostris damus litteris in mandatis ut in commisso sibi negotio, proposita ex parte tua indulgentia non obstante, juxta prioris mandati nostri tenorem sine dispendio more procedat. Dat.

Laterani, X kalendas februarii, pontificatus nostri anno quarto.

339 [Latran, février 1231.]

Sententia excommunicationis a Gregorio papa contra haereticos lata. — (Reg. 15, f. 49 v°, ann. IV, c. 107; — Moreau 1186, f. 103; ibid., f. 242; cf. ibid., f. 246; — Raynaldi, Annales, 1231 § 14-15.)

Hec sunt capitula contra Patarenos edita. Excommunicamus et anathematizamus universos hereticos, Cataros, Patarenos, Pauperes de Lugduno, Passaginos, Joseppinos, Arnaldistas, Speronistas, et alios quibuscumque nominibus censeantur, facies quidem habentes diversas, sed caudas ad invicem colligatas, quia de vanitate conveniunt in id ipsum. Dampnati vero per Ecclesiam seculari judicio relinquantur animadversione debita puniendi, clericis prius a suis ordinibus degradatis. Si qui autem de predictis, postquam fuerint deprehensi, redire noluerint ad agendam condignam penitentiam, in perpetuo carcere detrudantur. Credentes autem eorum erroribus hereticos similiter judicamus.

Item receptatores, defensores et fautores hereticorum excommunicationis sententie decernimus subjacere, firmiter statuentes ut, si postquam quilibet talium fuerit excommunicatione notatus, a sua super hoc non cessaverit presumptione cessare, ipso jure sit factus infamis, nec ad publica officia seu consilia, nec ad eligendos aliquos ad hujusmodi nec ad testimonium admittatur. Sit etiam intestabilis, ut nec testamenti habeat factionem, nec ad hereditatis successionem accedat. Nullus preterea ipsi super quocumque negotio, sed ipse aliis respondere cogatur. Quod si forte judex extiterit, ejus sententia nullam obtineat firmitatem nec cause alique ad ejus audientiam perferantur. Si fuerit advocatus, ejus patrocinium nullatenus admittatur. Si tabellio, instrumenta confecta per ipsum nullius penitus sint momenti, sed cum auctore dampnato dampnentur. Et in similibus idem precipimus observari. Si vero clericus fuerit, ab omni officio et beneficio deponatur. Si qui autem tales, postquam ab Ecclesia fuerint denotati, evitare contempserint, excommunicationis sententia percellantur, alias animadversione debita puniendi. Qui autem inventi fuerint sola suspicione notabiles, nisi juxta considerationem suspicionis qualitatemque persone, propriam innocentiam congrua purgatione monstraverint, anathematis gladio feriantur, et usque ad satisfactionem condignam ab omnibus evitentur, ita quod, si per annum in excommunicatione perstiterint, extunc velut heretici condempnantur.

Item proclamationes aut appellationes hujusmodi personarum minime audiantur.

Item judices, advocati et notarii nulli eorum officium suum impendant, alioquin eodem officio perpetuo sint privati.

Item clerici non exhibeant hujusmodi pestilentibus ecclesiastica sacramenta, nec elymosinas aut oblationes eorum accipiant; similiter Hospitalarii et Templarii ac quilibet regulares, alioquin suo priventur officio, ad quod nunquam restituantur, absque indulto Sedis Apostolice speciali.

Item quicumque tales presumpserint ecclesiastice tradere sepulture, usque ad satisfactionem idoneam excommunicationis sententie se noverint subjacere, nec absolutionis beneficium mereantur, nisi propriis manibus publice extumulent et projiciant hujusmodi corpora dampnatorum, et locus ille perpetuo careat sepultura.

Item firmiter inhibemus ne [1] cuiquam laice persone liceat publice vel privatim de fide catholica disputare. Qui vero contra fecerit, excommunicationis laqueo innodetur.

Item si quis hereticos sciverit vel aliquos occulta conventicula celebrantes, seu a communi conversatione fidelium vita et moribus dissidentes, eos studeat indicare confessori suo vel alii, per quem credat ad prelati sui notitiam pervenire; alioquin excommunicationis sententia percellatur.

Filii autem hereticorum, receptatorum, defensorum eorum, usque ad secundam generationem, ad nullum ecclesiasticum officium seu beneficium admittantur. Quod si secus actum fuerit, decernimus irritum et inane. »

340 [Février 1231.]

Edictum An[n]ibaldi, senatoris Urbis, contra haereticos. — (Reg. 15, f. 50 r°; ann. IV, c. 107 *bis*; — Moreau 1186, f. 104; *ibid.*, f. 243 v°; cf. *ibid.*, f. 229; — Raynaldi, *Annales*, 1231 § 16-17.)

« *Capitula Anibaldi senatoris et populi Romani edita contra Patarenos.* Omnes heretici in Urbe, videlicet Cathari, Patareni, Pauperes de Lugduno, Passagini, Joseppini, Arnaldiste, Speroniste, et alii cujuscumque heresis nomine censeantur, credentes, receptatores, fautores et defensores eorum in Urbe, singulis annis a

1. *Ms.* nec.

senatore, quando regiminis sui prestiterit juramentum, perpetuo diffidentur.

Item hereticos qui fuerint in Urbe reperti, presertim per inquisitores datos ab Ecclesia vel alios viros catholicos, senator capere teneatur et captos etiam detinere, postquam fuerint per Ecclesiam condempnati, infra octo dies animadversione debita puniendos. Bona vero ipsorum omnia infra eundem terminum publicentur, ita quod de ipsis unam partem percipiant qui eos revelaverint et hii qui eos ceperint, senator alteram, et tercia murorum Urbis refectionibus deputetur.

Item ut ibi fiat receptaculum sordium ubi fuit latibulum perfidorum. domus illorum in qua hereticorum aliquem ausu temerario aliqui in Urbe presumpserint receptare, nullo reficienda tempore funditus diruatur; hoc idem de domibus illorum Urbis, qui manus impositionem receperint ab hereticis, similiter observetur.

Item in Urbe circa credentes hereticorum erroribus, postquam fuerint per Ecclesiam denotati, premissa omnia observentur.

Item quicumque de Urbe sciverit hereticos in Urbe et non revelaverit, viginti librarum pena mulctetur, et si solvendo non fuerit [1], diffidetur; nec relaxetur diffidatio, nisi digna satisfactione premissa.

Item receptatores scienter, sive defensores seu fautores hereticorum Urbis, tercia bonorum suorum parte mulctentur, que murorum Urbis refectionibus deputetur. Quod si vel hoc modo puniti, rursus in similem fuerint culpam prolapsi, de Urbe penitus expellantur, nec unquam revertantur ad illam, nisi digna satisfactione premissa. Hujusmodi autem persone in Urbe minime audiantur: nec quisquam eis in qualibet causa respondere cogatur; sed ipsi cogantur aliis respondere. Judices autem, advocati et scriniarii nulli eorum suum impendant officium; alioquin suum exequi officium nullatenus permittantur. Nullus preterea talium de Urbe admittatur ad testimonium, nec ad aliquod publicum officium, vel ad aliquem actum legitimum seu commune consilium assumatur; et qui talem scienter elegerit, tamquam hereticorum fautor predicta pena mulctetur. »

541 [Février 1231.]

Quod senator Urbis praedictum edictum contra haereticos servare debeat et efficere ut observetur. — (Reg. 15, f. 50 v°; ann. IV, c. 107 *ter*; — Moreau 1186, f. 104 v°; *ibid.*, f. 244 v°; cf. *ibid.*, f. 229 v°; — Raynaldi, *Annales*, 1231 § 17.)

« *Quando senator exhibet juramentum.* Senator, quando prestat sui regiminis juramentum, jurabit quod hec omnia et singula in Urbe tempore regiminis sui servabit et pro viribus faciet observari, ac teneatur facere jurare premissa omnia successorem. Quod si non juraverit, pro senatore nullatenus habeatur, et que fecerit nullam habeant firmitatem, et nullus teneatur sequi eum, etiamsi de sequendo ipsum prestiterit juramentum. Quod si predicta servare contempserit, preter notam perjurii penam ducentarum marcarum incurrat, murorum Urbis refectionibus applicandam; nec de cetero ad aliquam dignitatem vel officium publicum assumatur; ad quam penam judices Sancte Martine ipsum condempnare teneantur; et hoc in capitulario judicum predictorum ponatur, et nullo tempore exinde deleatur. Omnes autem predicte pene neque per concionem, neque per consilium [1], neque ad vocem populi ullo modo aut ingenio, aliquo tempore valeant relaxari. »

542 Latran, 6 février 1231.

H., rectori ecclesiae de Thurlestuna, indulget ut, si praeter illud quod tunc obtinebat, unum beneficium curam habens animarum annexam ei offeratur, id recipere ac retinere valeat. — (Reg. 15, f. 50 v°; ann. IV, c. 108; — Moreau 1186, f. 107.)

« *H., rectori ecclesie de Thurlestun*[*a*]. Volentes tibi de —. Dat. Laterani, VIII idus februarii, pontificatus nostri anno quarto. »

543 Latran, 25 février 1231.

Abbati Sancti Andreae Vercellensis terminandam committit quamdam controversiam inter Willelmum de Carnoto et quosdam gallicos clericos exortam, super quadam pecunia a praedicto Willelmo pro praedictis clericis apud quosdam creditores fidepromissa. — (Reg. 15, f. 51 r°; ann. IV, c. 109; — Moreau 1186, f. 108.)

« .. *abbati Sancti Andree Vercellensis.* Willelmo de Carnoto, clerico, scolari Vercellensi, accepimus conquerente quod, cum idem pro magistro G. de Salomonisvilla, canonico Rothomagensi, et quibusdam aliis clericis de regno Francie, tunc in Lombardia causa studii commorantibus, apud quosdam creditores Bononienses, Senenses et Parmenses in quadam fidejusserit pecunie quantitate, de ipsa certo termino dictis creditoribus persolvenda prestito juramento, prout in litteris inde confectis dicitur plenius contineri, prefati clerici

1. *Sous-entendu* : correctus *ou* emendatus.

1. *Ms.* consilium : *Raynaldi* : Concilium.

ipsum super hoc indempnem servare motu proprio contradicunt. Quare a nobis humiliter postulabat ut, cum debitores jamdicti in contractu prefato, quod super ipso ubique valeant conveniri, se per proprium astrinxerint juramentum, ac per hoc constitutioni de duabus dietis edite in concilio generali renuntiasse in hac parte noscantur, providere sibi super hoc misericorditer dignaremur. Quia vero nobis non constitit de premissis, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, constitutione non obstante predicta, partibus convocatis et auditis hinc inde propositis, quod justum fuerit, appellatione remota, decernas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes etc. Dat. Laterani, V kalendas martii, pontificatus nostri anno quarto. »

544 Latran, 26 février 1231.

Magistrum domus Templi, treuguas violare contendentem contra formam pacis et imperialis ballivi prohibitionem, de regno Hierosolymitano milites ad movendam guerram abstrahendo, monet et hortatur quatenus nihil agat per quod possit Terrae Sanctae vel visitantibus eam aliquod periculum imminere. — (Reg. 15, f. 51 r°; ann. IV, c. 110; — Moreau 1186, f. 248; — Potthast 8667; — Rodenberg 427.)

« .. magistro domus militie Templi Jerosolimitani. Tempora cum causis —. Dat. Laterani, IIII kalendas martii, pontificatus nostri anno quarto. »

545 Latran, 26 février 1231.

Fridericum, Romanorum imperatorem, monet quatenus Hospitalariis et Templariis, sine quibus Terra Sancta nequaquam credatur posse gubernari, ablata restituat, mittitque ad eum de hac re abbatem Casaemarii. — (Reg. 15, f. 51 v°; ann. IV, c. 111; — Moreau 1186, f. 109; — Potthast 8663; — Rodenberg 428.)

« *F., Romanorum imperatori, semper augusto, et regi Sicilie*. Si vere desideras —. Dat. ut supra. »

546 Latran, 26 février 1231.

Eidem nuntiat se ipsius litteras per abbatem Casaemarii praesentatas gratanter recepisse, sed responsum ad aliud tempus remittere. — (Reg. 15, f. 51 v°; ann. IV, c. 112; — Moreau 1186, f. 110; — Potthast 8664; — Rodenberg 429.)

« *Eidem*. Imperialis celsitudinis litteras —. Dat. ut supra. »

547 Latran, 26 février 1231.

Eumdem monet et hortatur quatenus ab intentione compellendi ad transfretandum, hoc est in exsilium relegandi illos de regno qui Ecclesiae adhaeserint, desistat, eosque minime inquietet. — (Reg. 15, f. 52 r°; ann. IV, c. 113; — Moreau 1186, f. 111; — Potthast 8665; — Rodenberg 430.)

« *Eidem*. Quanto malivoli et —. Dat. ut supra. »

548 Latran, 26 février 1231.

Reginum archiepiscopum rogat et monet quatenus apud F., Romanorum imperatorem, interponat partes suas ut Hospitalariis et Templariis ablata restituat. — (Reg. 15, f. 52 r°; ann. IV, c. 114; — Moreau 1186, f. 112; — Potthast 8666; — Rodenberg 431.)

« .. *Regino archiepiscopo*. Speravimus ut, sicut —. Dat. ut supra. »

In eundem modum .. archiepiscopo Capuano [1].

549 Latran, 28 février 1231.

Abbati Sanctae Genovefae, magistris Vernatio, Tervisino canonico, Parisius commoranti, et P. Caligario, Sancti Marcelli Parisiensis canonico, mandat quatenus, — cum Cathalaunensem episcopum Bonencuntrus Rogerii, Maleguerra Johannis et eorum socii, mercatores Senenses, super quadam pecunia coram abbate Beati Martini Trecensis auctoritate apostolica convenissent, eodem vero judice procuratores quorumdam mercatorum ipsorum, qui erant absentes et personae privatae, ad praestandum pro eis in causa ipsa calumniae juramentum contra justitiam admittente, — in causa ipsa procedant. — (Reg. 15, f. 52 r°; ann. IV, c. 115; — Moreau 1186, f. 254.)

« .. *abbati Sancte Genovefe, magistris Vernatio, Tervisino, Parisius commoranti, et P. Caligario, Sancti Marcelli Parisiensis canonicis*. Significante venerabili fratre —. Dat. Laterani, II kalendas martii, pontificatus nostri anno quarto. »

550 Latran, 21 février 1231.

Capitulo Agennensi notum facit se Agennensi ecclesiae, licet ipsius ecclesiae archidiaconus fuerit in episcopum electus, decanum Parisiensem praefecisse; illis mandat quatenus ei-

1. Cet *in eundem modum* se trouve, dans le Registre, écrit avant la date.

dem debitam obedientiam impendant. — (Reg. 15, f. 52 v°; ann. IV, c. 116; — Moreau 1186, f. 240.)

« *Capitulo Agennensi.* Illi quem sub —. Sane cum, vacante nunc ecclesia Agennensi, dilectus filius .. archidiaconus ejus ad ipsam fuisset electus, licet forte posset in alia ecclesia tolerari, volentes tamen eidem ecclesie talem preficere, qui tamquam stella fixa in Ecclesie firmamento sibi per vite meritum et aliis luceat per exemplum, dilectum filium .. decanum Parisiensem, virum utique honestate conspicuum, fama preclarum et insignem scientia, providimus ad ecclesiam vestram in episcopum advocandum, firmam spem fiduciamque tenentes quod, auctore Domino, eadem ecclesia per eum spiritualibus et temporalibus proficiet incrementis. Quocirca universitati vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, ipsum per honorabiles nuntios advocantes, impendatis eidem tamquam electo vestro obedientiam et reverentiam debitam et devotam, ita quod ipsum benivolum et nos vobis reddatis favorabiles et benignos. Alioquin sententiam quam idem rite tulerit in rebelles, ratam habebimus et faciemus, auctore Domino, inviolabiliter observari. Dat. Laterani, VIIII kalendas martii, pontificatus nostri anno quarto. »

551 Latran, 14 février 1231.

Episcopo Suanensi, opprobrans quod in Sanctae Mariae de Orbitello et quasdam alias ecclesias existentes in ipsius dioecesi, sed spectantes ad monasterium Sancti Anastasii de Urbe, occasione litterarum apostolicarum super correctione clericorum ei directarum, interdicti ac in clericos earumdem suspensionis sententias promulgaverat, licet in eas nullam jurisdictionem habeat ordinariam aut etiam delegatam, mandat quatenus praedictas sententias infra octo dies relaxet; alioquin ipse papa Sancti Justi et Albarensi abbatibus et archipresbytero Sancti Johannis Montis Alti Tuscanensis, Suanensis et Castrensis dioecesium, mandat ut ipsi easdem studeant relaxare. — (Reg. 15, f. 52 v°; ann. IV, c. 117; — Moreau 1186, f. 113; — Potthast 8661; cf. *ibid.*, *inter* 9561 *et* 9562.)

« .. *episcopo Suanensi.* Grave gerimus et —. Dat. Laterani, XVI kalendas martii [1], pontificatus nostri anno quarto. »

1. Potthast, d'après Ughelli, *Italia Sacra*, III, 737, donne à cette bulle la date *XI kalendas martii*.

552 Latran, 21 janvier 1231.

J. de Ferentino, archidiacono Norguicensi, et C., canonico Sancti Pauli Londoniensis, mandat quatenus, non obstante indulgentia praelatis Angliae super beneficiis vacantibus ab ipso papa concessa, procuratori T., nati nobilis viri O. Braucaleonis, ejusdem T. nomine, in memoria L., tituli Sanctae Crucis presbyteri cardinalis, patrui ejusdem T., ecclesiae Omnium Sanctorum de Fuldon., quam O., frater suus, habuisse dinoscebatur, proventus, et pensionem quindecim marcarum in qua Cantuariensis archiepiscopus eidem annuatim tenebatur, faciat integre assignari. — (Reg. 15, f. 53 r°; ann. IV, c. 118; — Moreau 1186, f. 114.)

« *J. de Ferentino, archidiacono Norguicensi, et C., canonico Sancti Pauli Londoniensis.* Cum pie recordationis —. Dat. Laterani, XII kalendas februarii, pontificatus nostri anno quarto. »

553 Latran, 21 janvier 1231.

Eisdem mandat quatenus procuratori ejusdem clerici, ipsius nomine, ecclesiae de Lignea, quam O., frater suus, habuisse dinoscebatur, proventus faciat integre assignari. — (Reg. 15, f. 53 r°; ann. IV, c. 118 *bis*; — Moreau 1186, f. 114.)

« In eundem modum *eisdem* pro eodem. Cum pie recordationis —. Dat. ut supra. »

554 Latran, 21 janvier 1231.

Archiepiscopo Coloniensi mandat quatenus procuratori ejusdem clerici, ipsius nomine, Herbipolensis ecclesiae canonicatus et praebendae, quae O., frater suus, dinoscebatur habuisse, proventus, nec non annuam pensionem quindecim marcarum in quibus Herbipolensis episcopus tenebatur eidem, faciat integre assignari. — (Reg. 15, f. 53 r°; ann. IV, c. 118 *ter*; — Moreau 1186, f. 114 v°.)

« In eundem modum .. *archiepiscopo Coloniensi* pro eodem. Cum pie recordationis —. Dat. ut supra. »

555 Latran, 21 janvier 1231.

Eidem mandat quatenus procuratori ejusdem clerici, ipsius nomine, Trajectensis ecclesiae canonicatum et praebendam, quae C., frater suus, dinoscebatur habuisse, nec non annuam pensionem decem marcarum in quibus Trajectensis episcopus tenebatur eidem, faciat integre assignari. — (Reg., 15, f. 53 v°; ann. IV, c. 118 *quater*; — Moreau 1186, f. 114 v°.)

« In eundem modum *eidem* pro eodem. Cum pie recordationis —. Dat. ut supra. »

556 Latran, 27 février 1231.

Archiepiscopum Strigoniensem a voto pro Terrae Sanctae subsidio emisso penitus absolvens, ei accedendi ad Cumanorum et Brodnicorum provincias, de quarum gentis conversione sperabatur, licentiam concedit, ac in eisdem plenae legationis officium committit. — (Reg. 15, f. 53 v°; ann. IV, c. 119; — Moreau 1186, f. 250; — Potthast 8669.)

« .. *archiepiscopo Strigoniensi, Apostolice Sedis legato.* Gaudemus in Domino —. Dat. Laterani, III kalendas martii, pontificatus nostri anno quarto. »

557 Latran, 28 février 1231.

Universis ecclesiarum praelatis mandat quatenus, cum rex Persarum exterminium Terrae Sanctae intendens, jam civitates et alia loca sibi subjugaverit, subditos suos excitent ut ad succurrendum Terrae praedictae se studeant praeparare. — (Reg. 15, f. 54 r°; ann. IV, c. 120; — Moreau 1186, f. 256; — Raynaldi, *Annales*, 1231 § 55; — Rodenberg 433.)

« *Universis archiepiscopis, et episcopis, et dilectis filiis aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint.* Ille humani generis —. Dat. Laterani, II kalendas martii, pontificatus nostri anno quarto. »

558 Latran, 28 février 1231.

Strigoniensi archiepiscopo jus ab Alexandro papa, Bela, Hungarorum rege, ac ecclesia Colocensi, videlicet ut Hungarici reges ab archiepiscopis Strigoniensibus semper debeant coronari, recognitum, et a Clemente et Coelestino, praedecessoribus suis, confirmatum, nec non quaedam alia jura Strigoniensis ecclesiae, ad exemplar Innocentii papae, confirmat. — (Reg. 15, f. 54 v°; ann. IV, c. 121; — Moreau 1186, f. 261; — Raynaldi, *Annales*, 1231 § 38; — Potthast 8670.)

« .. *Strigoniensi archiepiscopo.* Justis petentium desideriis —. Dat. Laterani, II kalendas martii, pontificatus nostri anno quarto. »

559 Latran, 26 février 1231.

Eidem, memoratis Alexandri et Coelestini, praedecessorum suorum, confirmationibus, privilegium reges Hungariae coronandi, juxta quod in registro C. papae habetur inscriptum, regiae domus officialium praepositos vinculo anathematis alligandi, et in causis spiritualibus judicandi, nec non alia jura confirmat. — (Reg. 15, f. 54 v°; ann. IV, c. 122; — Moreau 1186, f. 249; — Potthast 8668.)

« *Eidem.* Tue devotionis fervorem —. Dat. Laterani, III kalendas martii, pontificatus nostri anno quarto. »

560 Latran, 27 février 1231.

Cum Henrico de Col[l]eville, clerico, dispensat ut, praeter beneficium non sufficiens, triginta marcarum valentiam non excedens, quod tunc obtinebat, unicum aliud cum cura animarum annexa valeat obtinere. — (Reg. 15, f. 55 r°; ann. IV, c. 123; — Moreau 1186, f. 115.)

« *Henrico de Colevillé, clerico.* Qui bene meritos —. Dat. Laterani, III kalendas martii, pontificatus nostri anno quarto. »

561 Latran, 3 mars 1231.

Archiepiscopo Strigoniensi mandat quatenus Sarracenos et Judaeos per subtractionem communionis fidelium et aliis modis, Christianos vero per censuram ecclesiasticam, invocato ad hoc auxilio brachii saecularis, ab excessibus contra libertatem ecclesiasticam in regno Hungariae coerceat. — (Reg. 15, f. 55 r°; ann. IV, c. 124; — Moreau 1186, f. 262; — Potthast 8671.)

« .. *archiepiscopo Strigoniensi.* Cum illius vices —. Dat. Laterani, V nonas martii, pontificatus nostri anno quarto. »

562 Latran, 4 mars 1231.

Abbati Cavensi quosdam haereticos committit in arctissima fovea et sub vinculis ferreis separatim carcerandos. — (Reg. 15, f. 56 r°; ann. IV, c. 125; — Moreau 1186, f. 116; — Potthast 8672*.)

« .. *abbati Cavensi.* Cum venenata reptilia, dum leduntur, eo gravius seviant quo in sui vindictam periculosius inardescunt, ne .. et .. rei heretice pravitatis publice deprehensi, nisi caute fuerint custoditi, virus erroris infundant mentibus auditorum, eos tue custodie providimus committendos, discretioni tue mandantes quatenus singulos singulis carceribus deputes, vinculis ferreis compeditos, quibus victus necessaria de elemosina tui monasterii humanitatis gratia tribuantur, proviso quod carcer ita sit muro forti munitus, ut de ipsorum evasione non valeat formidari, nec in circuitu ejus aliqua sit fenestra, qua visitantes valeant vitiare, sed aliqua fiat tantum modica in superiori testudine apertura, qua dimittantur victualia carceratis. Volumus tamen ut eis facias interdum consolacionis solacium exhiberi, et ipsos in fide instrui orthodoxa. Videto autem ne unum ex hiis ullatenus omitti contingat, quia si, quod absit, peccatis tuis exigentibus, aliquis eorum

evaderet, cum novissima hominis illius essent deteriora prioribus, et ecclesie gravissimum periculum immineret, penam ei debitam te noveris incursurum. Dat. Laterani, IIII nonas martii, pontificatus nostri anno quarto. »

563 Latran, 8 mars 1231.

Friderico imperatori respondet quod, dum ipse conqueritur de communi Esculano, fidelibus suis, qui quaedam feuda regni ejus detinere dicuntur, imperiales justitiarii circa partes Aprutii clericis Ecclesiae graves irrogant injurias; unde, cum episcopo Belvacensi, marchiae Anconitanae ac ducatus Spoletani rectori, mandet ut quaecumque in praejudicium imperatoris praesumpta sint, emendentur, ipse quoque emendari faciat quae a praedictis justitiariis contra Ecclesiam sint praesumpta. — (Reg. 15, f. 56 v°; ann. IV, c. 126; — Moreau 1186, f. 268; — Potthast 8677; — Rodenberg 434.)

« *F., illustri Romanorum imperatori, semper augusto, regi Sicilie.* Serenitatis tue litteras —. Dat. Laterani, VIII idus martii, pontificatus nostri anno quarto. »

564 Latran, 12 mars 1231.

Gundisalvo, familiari suo, indulget ut, licet Hospitalariis a Sede Apostolica sit indultum, ne quis professus eorum ad alium locum possit eis invitis transire, in ecclesia Oxomensi, ordinis Sancti Augustini, in qua de licentia magistri Hospitalis Hierosolymitani et postmodum fratris Isembardi, qui vices ipsius citra mare gerebat, obtinebat sacristiam, remanere libere valeat. — (Reg. 15, f. 57 r°; ann. IV, c. 127; — Moreau 1186, f. 117.)

« *Gundisalvo, familiari nostro.* Fragile vas corporis —. Dat. Laterani, IIII idus martii, pontificatus nostri anno quarto. »

565 Latran, 12 mars 1231.

In eumdem modum scriptum est *.. episcopo, .. priori et capitulo Oxomensibus*, quatenus dictum Gundisalvum pro socio et canonico ecclesiae suae habeant. Dat. ut supra. — (Reg. 15, f. 57 v°; ann. IV, c. 127 *bis*; — Moreau 1186, f. 118.)

566 Latran, 12 mars 1231.

In eumdem modum .. *preceptori et fratribus Hospitalis Jerosolimitani in Ispania*: eos monet quatenus dictum Gundisalvum nullatenus molestent. Dat. ut supra. — (Reg. 15, f. 57 v°; ann. IV, c. 127 *ter*; — Moreau 1186, f. 118.)

567 Latran, 13 mars 1231.

Priori et praecentori de Dunestaple, et archidiacono de Sancto Albano, Lincolniensis dioecesis, committit examinandam causam inter abbatem et conventum de Messenden., ex parte una, et W., rectorem ecclesiae de Ambresdon., dioecesis Lincolniensis, ex altera, super capella de Musewell., decimis et rebus aliis exortam, jam prius coram archidiacono Oxoniensi et conjudicibus suis, et magistro R. de Cantilupo, et coram archidiacono Midelxessiae et suis conjudicibus actitatam. — (Reg. 15, f. 57 v°; ann. IV, c. 128; — Moreau 1186, f. 119.)

« *.. priori et .. precentori de Dunestaple, et .. archidiacono de Sancto Albano, Lincolniensis diocesis.* Ex insinuatione abbatis —. Dat. Laterani, III idus martii, pontificatus nostri anno quarto. »

568 Latran, 9 mars 1231.

Abbati et priori Flaviniacensibus mandat quatenus Willelmum, clericum Lugdunensem, cogant ut juramentum relaxet, quo dominus Bellijoci et alii milites se obligaverant quod, si eum forte contingeret prioratum de Givriaco amittere, quem a Cluniacensibus acceperat, tamdiu in civitate Lugdunensi obsides sui starent, donec prioratus ipse eidem restitueretur; omnes insuper ad resignationem prioratuum quos a Cluniacensi ecclesia teneant, compellere procurent. — (Reg. 15, f. 58 r°; ann. IV, c. 129; — Moreau 1186, f. 120.)

« *.. abbati et .. priori Flaviniacensibus, Eduensis diocesis.* Significantibus dilectis filiis conventu Cluniacensis monasterii, nobis innotuit quod, cum olim volentes, sicut et debito tenemur officii, indempnitati Cluniacensis ecclesie precavere, prioratus, domos, grangias et alias possessiones ad ipsum spectantes, quibusdam archiepiscopis, episcopis, clericis et laicis in grave detrimentum monasterii memorati concessas, ad jus et proprietatem ejusdem monasterii per vos mandaverimus revocari, Willelmus, clericus Lugdunensis, compulsus a vobis ut dimitteret prioratum eorum de Givriaco, quem tunc temporis detinebat, nobilem virum .. dominum Bellijoci et quosdam alios milites, qui apud eum juramento prestito se obligavere pro ipsis quod, si eum forte contingeret prioratum predictum amittere, tamdiu in civitate Lugdunensi obsides sui starent, et exinde sine ipsius licentia non exirent, donec prioratus ipse restitueretur eidem, sub debito ejusdem juramenti compellit ut obsidum loco in civitate remaneant supradicta. Quia vero ubi principale non tenet, nec talis obligatio, cum sit accessoria, robur debeat firmitatis habere, discretioni vestre per apostolica scripta man-

damus quatenus, si est ita, prefatum clericum ut hujusmodi juramentum relaxet, monitione previa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, cogatis, advocantes, si necesse fuerit, contra eum suffragium brachii secularis, omnes insuper cujuscumque dignitatis, conditionis vel ordinis, ad resignationem prioratuum quos a Cluniacensi ecclesia tenere noscuntur, sine aliqua personarum acceptione, districtione simili, sublato cujuslibet appellationis obstaculo, juxta recepti formam juramenti, habita expensarum et perceptorum fructuum ratione, compellere procuretis, ita quod diligentie vestre studium commendare merito debeamus. Dat. Laterani, VII idus martii, pontificatus nostri anno quarto.

569 Latran, 13 mars 1231.

Archipresbytero, Ph. de Saviol. et magistro Thomasio, canonicis Mantuanis, mandat quatenus processum de pecuniae summa, quam Pragensis decanus, capellanus Th[omae], tituli Sanctae Sabinae presbyteri cardinalis, et praepositus ac quondam magister Petrus, canonicus Pragenses, qui pro negotiis Ecclesiae ad Sedem Apostolicam accesserant, a Bonagratia Rusticelli, Gratiano de Cazentio, Squarzalupo et eorum sociis, mercatoribus Senensibus et Bononiensibus, receperint, faciant observari. — (Reg. 15, f. 58 v°; ann. IV, c. 130; — Moreau 1186, f. 121.)

« .. *archipresbitero, Ph. de Saviol. et magistro Thomasio, canonicis Mantuanis.* Ad audientiam nostram —. Dat. Laterani, III idus martii, pontificatus nostri anno quarto. »

570 Tarente, 28 février 1231.

Fridericus, Romanorum imperator, a Gregorio papa monitus quod haeretica pravitas in regno suo Siciliae, praecipue circa partes Neapolis et Aversae irrepserit, eidem respondet se omnem sollicitudinem impensurum ad eradicandam tantam pestem de civitatibus praedictis. — (Reg. 15, f. 59 r°; ann. IV, c. 131; — Moreau 1186, f. 251; — Huillard-Bréholles, *Histor. diplom. Freder. II*, III, 268; — cf. Rodenberg 432.)

« *Littere ad dominum papam.* Sanctissimo Patri suo domino Gregorio, Dei gratia Summo Pontifici, Fredericus, eadem gratia Romanorum imperator, semper augustus, Jerusalem et Sicilie rex, salutem et reverentiam. Celestis altitudo consilii —. Dat. Tarenti, XXVIII februarii, quarte indictionis. »

571 Latran, 18 mars 1231.

Episcopo Brixiensi mandat quatenus provideat ut commune Brixiense pro bono concordiae ad expensarum satisfactionem contribuat quas occasione multarum civilium discordiarum idem commune fecerat. — (Reg. 15, f. 59 v°; ann. IV, c. 132; — Moreau 1186, f. 122; — Potthast 8681.)

« .. *episcopo Brixiensi.* In nostra et —. Dat. Laterani, XV kalendas aprilis, pontificatus nostri anno quarto. »

572 [Latran, 18 mars 1231 [1].]

Statuit novitios in probatione positos ante susceptum religionis habitum, qui dari confitentibus consuevit, vel ante professionem emissam, ad priorem statum infra annum redire libere posse. — (Reg. 15, f. 59 v°; ann. IV, c. 133; — Moreau 1186, f. 123; — Potthast 8682; cf. *ibid.* 9650.)

« Quia nonnullos loca religiosa absque protestatione intrare contingit et infra tempus probationis exire, ad seculum redeuntes apostasie criminis arguuntur; super quo fuit hactenus a pluribus dubitatum; quia, cum tempus probationis concessum continere videatur liberam optionem eligendi alterum e duobus, vel ut in monasterio tales remaneant, aut abscedant liberi, etiam post promissam de stabilitate perseverantiam, sicut in beati Benedicti regula continetur, varia quoque probationis tempora, ex diversitate personarum, causarum et conditionum, fuerint instituta; quibus quandoque triennium in habitu seculari, quandoque biennium fuit statutis canonicis ac sanctione legalis provisionis indultum, et tandem ex prefata regula et beati Gregorii pape prohibitione nichilominus interdictum, ne ante unius anni probationem aliquis in monachum admittatur : persone hujusmodi apostate non videntur, presertim cum a predecessoribus nostris pluries dicatur esse responsum : Novitios ante susceptum religionis habitum in probatione positos, ne ad statum pristinum redire valeant, [non] prohiberi. Licet autem predecessores nostros super hoc diversa sensisse aliquibus videatur, credendum tamen non est, quod inicere voluerint laqueum animabus, que a diversis et variis irruentibus mortis occasionibus sunt potius eruende, cum ex imperitia seu negligentia in hoc simpliciores maxime facile caperentur. Et quod de protestatione facienda scriptum est, consilii esse potius creditur quam precepti, quia, etsi videatur alicubi omissa protestatio

1. Cette date est empruntée au *Bullarium Romanum*, Taurin. ed., 452, n° 23.

presumptionem conversionis inducere, ne liceat omittenti illam ad seculum postmodum remeare, non tam protestationis omissio quam assumptio habitus religionis, qui datur professis, de quo mentio specialiter habetur ibidem, facultatem adimit ad seculum redeundi. Nos autem animarum saluti providere volentes et amovere materiam scandalorum, de consilio fratrum nostrorum presenti decreto statuimus : Novitios in probatione positos ante susceptum religionis habitum, qui dari profitentibus consuevit, vel ante professionem emissam, ad priorem statum redire posse libere infra annum, nisi evidenter appareat quod tales absolute voluerint vitam mutare et in religione perpetuo Domino deservire, cum quilibet renuntiare valeat ei quod pro se noscitur introductum. Ad ambiguitatem omnem penitus amputandam nichilominus statuentes ut, cum in quibusdam locis religiosis novitiorum habitus non distinguatur ab habitu professorum, professionis tempore benedicantur vestes que profitentibus conceduntur, ut novitiorum a professorum habitu discernatur. Nulli ergo etc. Dat. »

573 Latran, 7 mars 1231.

Priori Sancti Bartholomaei et decano de Arcubus Londoniensibus, mandat quatenus, cum prior et conventus de Ledes, Cantuariensis dioecesis, W., perpetuum vicarium ecclesiae de Renham (= Rendham ?), super decimis, possessionibus et rebus aliis coram decano Londoniensi et conjudicibus suis auctoritate apostolica convenissent, et dictus W. super similibus coram ipsis reconvenisset, in causa ipsa procedant. — (Reg. 15, f. 60 r°; ann. IV, c. 134; — Moreau 1186, f. 125; — cf. Potthast 9604.)

« .. *priori Sancti Bartholomei et .. decano de Arcubus Londoniensibus.* W., perpetuus vicarius —. Dat. Laterani, nonis martii, pontificatus nostri anno quarto. »

574 Latran, 12 mars 1231.

Abbati Majoris Monasterii Turonensis inhibet ne in monasterio sibi commisso de cetero monachos et fratres recipiat, quos aetas, mores et vita non reddiderint commendandos. — (Reg. 15, f. 60 v°; ann. IV, c. 135; — Moreau 1186, f. 126.)

« .. *abbati Majoris Monasterii Turonensis.* Militaturi Domino sub —. Dat. Laterani, IIII idus martii, anno quarto. »

575 Latran, 5 mars 1231.

Cicestrensi episcopo mandat quatenus magistro Alatrino, subdiacono et ipsius papae capellano, in Cicestrensi dioecesi beneficium aequivalens thesaurariae Cicestrensi assignet, provisurus eidem interim de proventibus ejusdem thesaurariae in aequivalenti annua pensione, donec ei fuerit in ecclesiastico beneficio provisum; thesauraria ipsa magistro Willelmo de Nevilla reservanda. — (Reg. 15, f. 60 v°; ann. IV, c. 136; — Moreau 1186, f. 127.)

« .. *Cicestrensi episcopo.* Cupientes ut par —. Sane bone memorie Pandulfo, thesaurario Cicestrensi, viam universe carnis ingresso, thesaurariam ejus dilecto filio magistro Alatrino, subdiacono et capellano nostro, digno majoribus, duximus conferendam, tibi nostris dantes litteris in mandatis ut eam .. procuratori suo cum suis pertinentiis assignares, venerabili fratre nostro .. Cantuariensi archiepiscopo sibi super hoc nichilominus executore concesso. Verum antequam ad te nostre littere pervenissent, tu, predicti thesaurarii obitu intellecto, thesaurariam eandem dilecto filio magistro Willelmo de Nevilla liberaliter contulisti : quem per te in possessionem ejus inductum, decanus et capitulum Cicestrenses sollempniter installarunt. Cumque, jam elapsis quadraginta diebus, nostre tibi littere presentate fuissent, tu per litteras tuas et nuntium nobis exponens qualiter thesaurariam ipsam contuleras, adiciendo quod illi sacerdotale officium, animarum cura et alia quamplura onera sunt annexa, propter quod residentiam exigit personalem, humili nobis instantia supplicasti ut quod super ea per te actum fuerat, ratum dignaremur habere, ne pro thesaurarii absentia Cicestrensis ecclesia gravia incurreret, sicut et jam pertulit, detrimenta. Prenominatum quoque thesaurarium postmodum ad nostram presentiam destinasti, paratum nostris beneplacitis obedire, idem postulans per eundem. Volentes igitur sic tibi deferre, ut memoratus capellanus nequaquam sperata provisione frustraretur, fidelitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus prefato capellano in tua diocesi auctoritate nostra equivalens beneficium thesaurarie, deductis ipsius oneribus et expensis, assignes, provisurus eidem interim de proventibus thesaurarie in equivalenti annua pensione, ab eo tempore sibi solvenda quo thesaurarie proventus percipi debuerunt. Donec autem fuerit juxta mandatum nostrum in ecclesiastico beneficio predicto capellano provisum, thesaurariam ipsam memorato Willelmo committimus reservandam, ut ex tunc eam libere obtineat et licenter. Dat. Laterani, III nonas martii, pontificatus nostri anno quarto. »

576 Latran, 15 mars 1231.

Thesaurario, cantori et succentori Turonensibus mandat quatenus abbatissam et conventum monasterii Fontis Ebraudi non permittant in capite vel in membris contra tenorem indultorum privilegiorum Apostolicae Sedis molestari. — (Reg. 15, f. 61 ro, ann. IV, c. 137; — Moreau 1186, f. 128.)

« .. thesaurario, .. cantori et .. succentori Turonensibus. Succensa velut ignis —. Dat. Laterani, idibus martii, anno quarto.

577 Latran, 15 mars 1231.

Archiepiscopum Remensem et suffraganeos ejus hortatur et obsecrat quatenus singuli exstirpandis vitiis et plantandis virtutibus intendant, et specialiter incontinentiae vitium studeant, modis quibus possint, in clericis cohibere. — (Reg. 15, f. 61 vo; ann. IV, c. 138; — Moreau 1186, f. 270; — Potthast 8680.)

.. *archiepiscopo Remensi et suffraganeis ejus.* In vinea Domini —. Dat. Laterani, idibus martii, pontificatus nostri anno quarto. »

578 Latran, 18 mars 1231.

Magistro scholarum Januensi et archipresbytero de Aguscio, Januensis dioecesis, mandat quatenus Ansaldum presbyterum, quondam ministrum ecclesiae de Cisino, Januensis dioecesis, qui sub nomine G., tituli Sancti Marci presbyteri cardinalis, tunc Apostolicae Sedis legati, falsas fabricaverat litteras et falsaverat sigillum, poena canonica castigent. — (Reg. 15, f. 62 ro; ann. IV, c. 139; — Moreau 1186, f. 129.)

« .. *magistro scolarum Januensi et .. archipresbitero de Aguscio, Januensis diocesis.* Venerabilis frater noster .. Januensis archiepiscopus per suas nobis litteras intimavit quod, cum ipse Ansaldum presbiterum, quondam ministrum ecclesie de Cisino, Januensis diocesis, super eo quod sub nomine dilecti filii nostri G., tituli Sancti Marci presbiteri cardinalis, tunc Apostolice Sedis legati, falsas fabricasse litteras dicebatur, tam auctoritate ordinaria quam ex delegatione dicti legati, ad suam presentiam evocasset, quia idem A. fuit in judicio coram eo sponte confessus se ipsius legati falsasse sigillum et litteras, quibus usus extitit, fabricasse, dictus archiepiscopus, recepta propter hoc ab ipso de parendo mandatis Ecclesie juratoria cautione, precepit ei sub debito prestiti juramenti quod civitatem Januensem absque ipsius archiepiscopi licentia non exiret, et quod falsum sigillum sibi redderet quod habebat. Qui, juramenti religione contempta, de Januensi diocesi clam recedens, sigillum ipsum reddere non curavit; propter quod predictus archiepiscopus ipsum excommunicatum publice nuntians, et a sacerdotalis ordinis executione suspendens, eum predicta ecclesia, justitia exigente, privavit, et personam idoneam instituit in eadem. Postmodum vero prenominatus A. dilecti filii fratris .. penitentiarii nostri litteras reportavit ad eundem archiepiscopum, continentes quod, cum ipsum ab excommunicatione, quam propter usum falsarum litterarum incurrerat, absolvisset, ei predictam ecclesiam restituere non differret, de diversis excommunicationis causis nulla in eisdem litteris habita mentione. Idem quoque A. contra memoratum archiepiscopum et quosdam alios clericos et laicos Januensis diocesis super eadem ecclesia et rebus aliis nostras ad diversos judices in simplici forma litteras impetravit, de privationis causa nullam mentionem penitus facientes; quarum auctoritate ipsos multiplicibus fatigavit laboribus et expensis. Et licet supradictus archiepiscopus eidem A., cujus malitiam impunitam relinqui non videbatur expediens, districte preceperit ut usque ad festum beati Martini proximo tunc futurum, cum litteris ipsius archiepiscopi rei seriem continentibus, accedendi ad nostram presentiam iter arriperet, quia ipse, utpote male sibi conscius, non solum super hoc ejus precepto parere contempsit, verum etiam in habitu laicali, sola tamen tonsura clericali retenta, vagabundus incidit in derogationem ordinis clericalis et scandalum plurimorum, memoratus archiepiscopus ipsum personaliter capi fecit et arcte detineri custodie mancipatum, donec quid de ipso fieri debeat nostre sciat beneplacitum voluntatis. Ne igitur falsitatis vitium remaneat impunitum, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si res ita se habet, dictum A., sublato appellationis obstaculo, pena canonica castigetis. Et ut in sua totaliter malitia confundatur, tandem faciatis eundem, prout expedire videbitis, detineri, donec sufficientem prestiterit cautionem quod nec supradictam ecclesiam, nec ministrum ipsius, neque alios quibus ejus beneficia sunt collata, occasione hujusmodi molestabit. Dat. Laterani, XV kalendas aprilis, pontificatus nostri anno quarto. »

579 Latran, 19 mars 1231.

Episcopo et cantori Cathalaunensibus et archidiacono Senonensi mandat quatenus denuntient arbitrium inter monachos Virziliacenses et comitem Nivernensem, in ipsorum monasterium irruentem, ab archiepiscopo Senonensi promulgatum, et

praedictos monachos ab eodem comite, ejus uxore eorumque fautoribus non permittant molestari. — (Reg. 15, f. 62 v°; ann. IV, c. 140; — Moreau 1186, f. 130.)

« .. *episcopo et .. cantori Cathalaunensibus, et .. archidiacono Senonensi.* Gravi sumus dolore turbati et horrore perculsi, quia, sicut ad nos valido et stupendo clamore pervenit, caput iniquorum diabolus — nobilem virum .. comitem Nivernensem adeo inflammavit, quod monasterium Virziliacense, quod ad nos nullo pertinet mediante, tunc abbatis solatio destitutum, gravibus affecit dispendiis et innumeris injuriis lacescivit. Nam cum dictum monasterium defendere contra alios teneretur, propter multa beneficia que tam ipse quam clare memorie comites Nivernenses, predecessores sui, ab eodem hactenus perceperunt, ipse multorum beneficiorum immemor et ingratus, Deo se et Ecclesie statuens inimicum et se totum in abyssum desperationis adducens, congregato exercitu cum satellitibus suis, consentiente in hoc sibi nobili muliere .. uxore sua, sicut patuit ex postfacto, contra dictum monasterium se accinxit, in homines ville Virziliacensis ac bona ipsorum hostiliter irruens, ac in vastitate hostili absque ulla misericordia destruens universa; et quamvis .. decanus et quidam ex fratribus ejusdem monasterii prostrati ad pedes ejus, cum multa precum instantia ei humiliter supplicassent ut cum quadraginta vel quinquaginta militibus intraret villam ipsam pacifice, si placeret, et ibi quasi in domo sua se ac suos faceret exhiberi, et non daret bona monasterii in exterminium ac direptionem et predam, ipse, quasi effusa super eum una de fialis ire Dei, flecti non potuit nec induci ut oblata reciperet et se ab injuriis monasterii temperaret; quinimo factus protervior furorem suum magis ac magis exacuens et quasi ignem indignationem suam effundens, desevit crudelius in monasterium memoratum. Villam enim Virziliacensem obsedit, fontibus custodes adhibuit, et victualia monachorum et hominum suorum consumpsit; appositisque machinis ad destructionem murorum, et balistariorum acie ad strages hominum ordinata, plures fuerunt ibi miserabiliter interfecti et nonnulli letaliter vulnerati. Cumque jam tribus diebus consumptis victualibus obsidionem hujusmodi tolerassent, et essent adeo coarctati, quod nullus eis ingressus patere poterat vel egressus, venerabiles fratres nostri .. archiepiscopus Senonensis, .. episcopus Autisiodorensis et quamplures abbates qui tunc presentes erant, videntes angustias et dolores eorum, et formidantes majora pericula et desolationem monasterii proventura[m], apud eundem comitem suppliciter institerunt ut ab ejusdem monasterii molestatione cessaret. Sed cum nec sic posset ejus animus mitigari, tam ipsi quam quidam nobiles qui compassionis affectum eidem monasterio impendebant, ad tractatum pacis ceperunt interponere partes suas, et tandem prefati monachi in arcto positi qua poterant euntes, cum nullum nisi de celo auxilium expectarent, in prefatum archiepiscopum cum comite supradicto compromittere sunt coacti, et sic utraque pars in eundem archiepiscopum juxta vulgare terre *haut et bas* compromisit, prestito nichilominus a partibus juramento, ut quicquid ipse mandaret firmiter observarent. Idem vero archiepiscopus, prout convenit, non attendens quod utilius scandalum nasci permittitur quam quod veritas relinquatur, tamen, prout potuit, non ut voluit, credens ecclesie providere et attendens miserabilem statum ecclesie et malitiam temporis, nec non et destructionem monasterii et ville Virziliacensium, que jam in januis apparebat, iniquum, immo iniquissimum arbitrium promulgavit; quod si contingeret observari, dictum monasterium irreparabile incurreret detrimentum. Quia vero jamdicto monasterio irrogata injuria tanto specialius nos affligit, quanto ad nos in spiritualibus et temporalibus nullo medio pertinens, nos post Deum sperat precipuos defensores, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si vobis constiterit tale esse arbitrium, qualis est tenor quem vobis sub bulla nostra transmittimus interclusum, abbatem et monachos antedictos pronuntietis ad ejus observantiam non teneri, ac revocantes quicquid ex eo secutum est vel ob ipsum, tam eundem comitem et uxorem ipsius ad reddendum eis pecuniam quam receperunt sub nomine mutui ab eisdem, quam ipsos et omnes in loco fautores eorum ad restituendum monasterio quicquid abstulerunt eidem, et ad satisfaciendum de dampnis sibi et suis illatis et irrogatis injuriis, arbitrio et juramento predictis nequaquam obstantibus, monitione previa, per censuram ecclesiasticam, sublato appellationis obstaculo, compellatis, invocato contra eos ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Ceterum cum rumor de veteri faciat ventura timeri, nos volentes paci et tranquillitati ejusdem monasterii providere et molestantium malitiis obviare, volumus et mandamus et districte precipimus ut dictum monasterium nostro nomine defendentes, et contra prefatorum molestiam assistentes eidem, prefatos abbatem et conventum non permittatis ab eis indebite molestari, molestatores eorum per censuram prefatam, appellatione postposita, compescendo. Quod si non omnes etc., tu ea, frater episcope, cum eorum altero etc. —. Dat. Laterani, XIIII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno quarto. »

580 Latran, 27 février 1231.

Abbati et conventui Sancti Victoris Parisiensis, cum super rebus quas habebant in Parisiensi dioecesi, « ubi est copia peritorum », quamplures eos traherent auctoritate apostolica in causam ad remotos judices et minus peritos in jure extra dioecesim supradictam, indulget ut super praemissis inviti non teneantur extra eamdem dioecesim per litteras apostolicas de hac indulgentia mentionem non facientes, aliquibus respondere. — (Reg. 15, f. 62 v°; ann. IV, c. 141; — Moreau 1186, f. 132.)

« .. *abbati et conventui Sancti Victoris Parisiensis.* Consuevit interdum Apostolice —. Dat. Laterani, III kalendas martii, pontificatus nostri anno quarto. »

581 Latran, 18 mars 1231.

Abbati et conventui Casinensibus notum facit se, pro reverentia sancti Benedicti, cujus corpus in ipsorum monasterio requiescit, praedictum monasterium Apostolicae Sedis communire praesidiis. — (Reg. 15, f. 63 r°; ann. IV, c. 142; — Moreau 1186, f. 274; — Potthast 8683.)

« .. *abbati et conventui Cassinensibus.* Pro reverentia sanctissimi —. Dat. Laterani, XV kalendas aprilis, pontificatus nostri anno quarto. »



INCIPIT LIBER REGESTORUM

DOMPNI GREGORII PAPE VIIII

ANNO EJUS QUINTO

---

582 Latran, 21 mars 1231.

Abbati et conventui Casinensibus mandat quatenus nuntio Benedicti presbyteri, capellani papae, basilicae Principis Apostolorum canonici, ejusdem Benedicti nomine, ecclesiam Sanctae Mariae de Cinglis, quam R. Sinibaldi, subdiaconus et capellanus papae, a monasterio Casinensi tenuerat, assignent. — (Reg. 15, f. 65 r°; ann. V, c. 1; — Moreau 1187, f. 168.)

« .. *abbati et conventui Casinensibus*. Monasterii vestri oportunitatibus —. Dat. Laterani, XII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

583 Latran, 24 mars 1231.

Vercellensi et Brixiensi episcopis mandat quatenus ad requisitionem T[addaei], judicis Suessani, ab imperatore Friderico in Lombardiam transmissi, juxta formam cautionis homines Lombardiae juramenta praestare faciant. — (Reg. 15, f. 65 r°; ann. V, c. 2; — Moreau 1187, f. 169; cf. *ibid.*, f. 123; — Potthast 8685; — Rodenberg 435.)

« .. *Vercellensi et .. Brixiensi episcopis*. Cum formam cautionis —. Dat. Laterani, VIIII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

584 Latran, 2 avril 1231.

Abbati monasterii Tyronensis mandat quatenus tam in eodem monasterio quam in membris ipsius corrigenda et reformanda corrigat et reformet. — (Reg. 15, f. 65 v°; ann. V, c. 3; — Moreau 1187, f. 170.)

« .. *abbati monasterii Tyronensis*. Cum ad hoc —. Dilectis filiis Isembardo, Willelmo et Johanni, ordinis Tyronensis prioribus, pro se ac quibusdam aliis prioribus ejusdem ordinis, et Georgio, Tyronensi monacho, tuo et conventus tui procuratori, in nostra presentia constitutis, venerabilem fratrem nostrum .. Sabinensem episcopum concessimus auditorem; coram quo hinc et inde multa fuere proposita que limam apostolice correctionis exposcunt. Ad reformationem siquidem ordinis Tyronensis paterna sollicitudine intendere cupientes, de tua discretione confisi, per apostolica tibi scripta mandamus quatenus, advocatis ad te abbatibus et prioribus universis tibi subjectis infra festum Omnium Sanctorum proximo venturum, corrigas et reformes tam in monasterio Tyronensi quam etiam membris ipsius, que secundum Deum, beati Benedicti regulam, dicti ordinis instituta, et antiquam, rationabilem et approbatam consuetudinem ejusdem monasterii, cor-

rectionis et reformationis nostrum tum officio indigere. Ad hec volumus et mandamus ut dictos priores per te vel per aliquem non molestes occasione hujusmodi, nec patieris ab aliquo molestari. Alioquin — dilectis filiis .. de Elimosina et .. de Focardimonte, Cisterciensis ordinis, et .. de Ebronio abbatibus, Rothomagensis, Carnotensis et Cenomanensis diocesium, damus nostris litteris in mandatis ut, ex tunc ad sepefatum monasterium personaliter accedentes, et habentes pre oculis solum Deum, mandatum nostrum tibi directum super hoc exequantur. Contradictores etc. Dat. Laterani, IIII nonas aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

585 Latran, 28 mars 1231.

Archiepiscopo Pisano nuntiat se, eo quod Lucani ad bona ecclesiastica manus extendere rapaces praesumpserint, quasdam ecclesias funditus diruerint, everterint altaria et tanquam in profundum venerint peccatorum, a civitate Lucana Lucanum episcopum removisse; eique mandat quatenus tam ecclesiis de porta Sancti Donati Lucan., quam his de dioecesi, quae sint ex parte Sancti Donati usque ad curiam Sancti Miniati, ex parte Castri Martis, et pontem Sancti Petri usque ad muros civitatis versus Pisas, recta linea usque ad abbatiam de Posseolis, usque ad Sanctam Mariam ad Montem, et omnibus ecclesiis quae sint in dictis partibus usque ad archiepiscopatum Pisanum, nec non clericis et parochianis ecclesiarum ipsarum exhibeat ecclesiastica sacramenta. Ceterum Vallem de Lima et omnes ecclesias, quae infra fines ipsi archiepiscopo et aliis vicinis episcopis commissos non consistunt, et cunctas exemptas in Ecclesiae Romanae manibus ipse papa reservat. — (Reg. 15, f. 65 v°; ann. V, c. 4; — Moreau 1187, f. 171; — Potthast 8688.)

« .. *archiepiscopo Pisano*. Furiosam superbiam et —. Dat. Laterani, V kalendas aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

586 [Latran, 28 mars 1231.]

In eundem modum scriptum est .. *Vulterano episcopo*; mandat ei quatenus tam ecclesiis de porta Sancti Gervasii Lucan., quam his de dioecesi quae sint in[ter] curiam Sancti Miniati et curiam Ficetti, nec non clericis et parochianis ecclesiarum ipsarum exhibeat ecclesiastica sacramenta. — (Reg. 15, f. 66 v°; ann. V, c. 4 *bis*; — Moreau 1187, f. 172; — Potthast 8689.)

587 [Latran, 28 mars 1231.]

In eundem modum scriptum est .. *episcopo Lunensi*; mandat ei quatenus tam ecclesiis de porta Sancti Petri Lucan., quam his de dioecesi, sicut ducitur flumen a cursu de Sexto usque ad Ripam Fractam et montem Castrensem, et usque ad Stathemem, et usque ad mare, et omnibus ecclesiis quae sint in dictis partibus usque ad episcopatum Lunensem, nec non clericis et parochianis ecclesiarum ipsarum exhibeat ecclesiastica sacramenta. — (Reg. 15, f. 67 r°; ann. V, c. 4 *ter*; — Moreau 1187, f. 172 v°; — Potthast 8690.)

588 [Latran, 28 mars 1231.]

In eundem modum scriptum est .. *episcopo Pistoriensi*; ei mandat quatenus tam ecclesiis de porta Sancti Fridiani Lucan., quam his de dioecesi quae sint portae et burgi Sancti Fridiani, pontem monacharum, et ab eodem ponte usque ad Altopassum, sicut a muris civitatis ad pontem Murianum venitur, et sicut ducitur fluvius usque ad Brancalum, et usque ad Villam Majorem, et omnibus ecclesiis quae sint in dictis partibus usque ad episcopatum Pistoriensem, nec non clericis et parochianis ecclesiarum ipsarum exhibeat ecclesiastica sacramenta. — (Reg. 15, f. 67 r°; ann. V, c. 4 *quater*; — Moreau 1187, f. 172 v°; — Potthast 8691.)

589 Latran, 3 avril 1231.

Eboracensi archiepiscopo, ipsius et episcopi Ciceestrensis precibus annuens, memoratis H. papae, praedecessoris sui, de eadem re litteris, mandat quatenus cum Odone, clerico Eboracensi, tam super defectu natalium quam super beneficio quodam in tali conditione obtento, dispenset. — (Reg. 15, f. 67 r°; ann. V, c. 5; — Moreau 1187, f. 173.)

« .. *Eboracensi archiepiscopo*. Dilectus filius Odo —. Dat. Laterani, III nonas aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

590 Latran, 8 avril 1231.

Universis ecclesiarum praelatis et clericis Lucanis nuntiat se, propter enormes civium Lucanorum culpas, Lucanum episcopum a civitate Lucana duxisse removendum, et providisse ut Florentinus episcopus in civitate ac dioecesi Lucanis vice ipsius papae jurisdictionem episcopalem exerceret; monet eos quatenus praedicto Florentino episcopo de juribus episcopalibus plenarie respondeant, et alias eidem humiliter et devote intendant. — (Reg. 15, f. 67 r°; ann. V, c. 6; — Moreau 1187, f. 174; — Potthast 8699.)

« *Universis ecclesiarum prelatis et clericis Lucanis*. Cum exigentibus multis —. Dat. Laterani, VI idus aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

591 Latran, 3 avril 1231.

Priori Sancti Laudi, succentori, et Stephano de Bobolon, canonico Rothomagensibus, committit examinandam causam Radulfi de Hurme, clerici, rectoris ecclesiae Sancti Christofori, quem magister Robertus Cornutus, canonicus Suessionensis, super redditibus et aliis rebus convenerat. — (Reg. 15, f. 67 v°; ann. V, c. 7; — Moreau 1187, f. 175; — cf. Potthast 9530.)

« .. *priori Sancti Laudi, .. succentori, et Stephano de Bobolo*[*n*], *canonico Rothomagensibus*. Radulfus de Hurme, clericus, rector ecclesie Sancti Christofori, sua nobis insinuatione monstravit quod, cum magister Robertus Cornutus, canonicus Suessionensis, cum per quasdam litteras contra venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Sagiensem et quosdam alios Lexoviensis et Carnotensis diocesium super redditibus et rebus aliis impetratas a nobis, coram .. priore de Camborciaco ejusque collegis super eadem ecclesia, per generalem clausulam *quidam alii* convenisset, idem rector excipiendo proposuit quod, cum esset de diocesi Sagiensi, et sub eadem clausula nullus de ipsa diocesi intelligeretur inclusus, conveniri non poterat per eandem, nec tenebatur super eadem ecclesia respondere per litteras memoratas, que super minoribus et levioribus tantum fuerant impetrate; et quia dicti judices exceptiones hujusmodi contra justitiam recusarunt admittere, sentiens indebite se gravari, nostram audientiam appellavit. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, revocato in statum debitum etc.; alioquin partes ad priorum judicum remittatis examen. Appellantem etc. Testes etc. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, III nonas aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

592 Latran, 3 avril 1231.

Abbati Sanctae Genovefae Parisiensis, magistris Warnacio, Tervisino canonico, Parisius commoranti, et Petro Caligario, canonico Sancti Marcelli Parisiensis, committit examinandam causam inter Cathalaunensem episcopum, ex una parte, et quosdam mercatores Senenses, ex altera, super quadam pecuniae summa exortam. — (Reg. 15, f. 67 v°; ann. V, c. 8; — Moreau 1187, fol. 1.)

« .. *abbati Sancte Genovefe, magistris Warnacio, Tervisino, Parisius commoranti, et Petro Caligario, Sancti Marcelli canonicis, Parisiensibus*. Sua nobis venerabilis frater noster .. Cathalaunensis episcopus petitione monstravit quod, cum inter ipsum, ex parte una, et Bonaventuram, Guidon[em] Encontri, et eorum socios, mercatores Senenses, ex altera, super quadam pecunie summa coram .. decano Trecensi auctoritate apostolica questio verteretur, procurator episcopi, habens eundem judicem ea ratione suspectum, quod in alia causa ab ejus gravamine propter manifestum gravamen legitime appellavit, et adhuc erant appellationis ipsius merita in suspenso, arbitros ad probandum causam suspitionis hujusmodi postulavit; quas quia concedere sibi contra justitiam denegabat, ipse sentiens indebite se gravari, nostram audientiam appellavit. Ideoque mandamus quatenus, si est ita, revocato in statum debitum etc., usque attemptatum, in causa ipsa [procedatis]; alioquin partes ad prioris judicis remittatis examen. Appellantem etc. Testes etc. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, III nonas aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

593 Latran, 3 avril 1231.

Abbati et conventui de Aberdono, J[ohannis], tituli Sanctae Praxedis presbyteri cardinalis, supplicationibus annuens, indulget ut ecclesiam de Culdedono, post decessum vel renuntiationem illius, in proprios usus ad hospitalitatem servandam convertere valeant. — (Reg. 15, f. 68 r°; ann. V, c. 9; — Moreau 1187, f. 176; — Potthast 8694.)

« .. *abbati et conventui de Abe*[*r*]*don*[*o*], *ordinis sancti Benedicti*. Ut hospitalitatem uberius —. Dat. Laterani, III nonas aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

594 Latran, 4 avril 1231.

Episcopo Burgensi, et Burgensi et Calagurritano decanis, mandat quatenus regem Castellae moneant ut a molestatione et spoliatione Calagurritanae ecclesiae desistat. — (Reg. 15, f. 68 r°; ann. V, c. 10; — Moreau 1187, f. 5.)

« .. *episcopo Burgensi, et .. Burgensi et .. Calagurritano decanis*. Miramur si vera sunt que de carissimo in Christo filio nostro .. illustri rege Castelle nuper nostris auribus sunt relata. Audivimus enim quod idem rex, jura et libertates Calagurritane ecclesie multipliciter conculcando, statuta quedam in subversionem ipsius ecclesie promulgavit sub pena rerum et gratie sue, novo ab ipso promulgato precepto quod nullus in diocesi Calagurritana donare presumat seu vendere de cetero ipsi ecclesie cathedrali aliquas possessiones, aut monasteriis vel aliis ejusdem diocesis piis locis; et hoc

non contentus, occupari et confiscari jussit possessiones sine auctoritate litterarum suarum vel avi sui locis predictis venditas vel donatas, a tempore quo apud Navaram idem avus suus curiam celebravit; alias etiam ipsi ecclesie et locis religiosis possessiones suas auferens, indebitas exactiones imponi permittit eisdem. In contemptum insuper statuti editi de Judeis in concilio generali, pro sue prohibuit arbitrio voluntatis, ne signa ipsi Judei deferant, quibus a fidelibus discernantur, aut de hereditatibus que ad ipsos a Christianis pervenisse noscuntur, decimas exhiberi debeant, cum super hoc statuta ipsius concilii venerabilis frater noster .. episcopus Sabinensis, tunc Apostolice Sedis legatus, preceperit observari: propter quod plures parrochiales ecclesie fere ad nichilum sunt redacte, cum possessiones de quibus eisdem decime prestari solebant, verse sunt per pravitatem usurariam ad eosdem. Dicitur etiam precepisse quod omnia bona decedentium clericorum ecclesiastica devolvantur ad eorum filios vel heredes: qua occasione in servitutis obprobrium redigens Calagurritane ecclesie libertatem, utendo precepto predicto, spoliavit eam quibusdam possessionibus cujusdam canonici sui, qui decesserat intestatus, licet eas aliquandiu pacifice possedisset. Quia vero quanto personam suam habundantiori caritate diligimus, tanto minus hec, si vera sunt, vobis convenit in nostrum et suum periculum sustinere, serenitatem regiam monendam duximus propentius et hortandam, obsecrantes per unigenitum Dei filium Jhesum Christum, et bona fide nichilominus consulentes quatenus, sicut rex Christianus et Catholicus princeps, attendens quod non ideo sibi Dominus gladii contulit potestatem, ut illum exerceat in ecclesias quas tenetur potius ab aliis defensare, et a premissis enormitatibus, quas, etsi taceatur verbo, notorii ipsius ecclesie gravamina profitentur, nec non ab aliis dampnis et injuriis ejusdem pro suo honore quiescens et omnino desistens, propter Deum et anime sue salutem ablata cum integritate restituat, et tam statuta quam precepta et prohibitiones hujusmodi non differat revocare, ita quod Deum placare valeat, quem in hiis non dubitamus offensum, et Ecclesia Romana, que in Calagurritana ecclesia tanquam in membro graviter videtur esse concussa, prosequi hec aliter non cogatur. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus eundem regem ad id ex parte nostra diligentius moneatis ac inducere procuretis, quod super hiis inveneritis nobis sine more dispendio rescripturi. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, cum eorum altero etc. Dat. Laterani, II nonas aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

595 Latran, 4 avril 1231.

Bonaepaci, canonico Brixiensi, mandat quatenus, cum Henricus scholaris, Veronensis dioecesis, contra archipresbyterum Plebis de Disentiano super loco et beneficio Plebis ejusdem ad vicedominum Brixiensem apostolicas litteras impetrasset, cumque ex parte dicti archipresbyteri fuisset excipiendo propositum coram eodem vicedomino quod, patre scholaris ipsius fautore et defensore haereticorum existente, auctoritate illarum litterarum ad receptionem dicti scholaris compelli non deberet, dicto vero judice hanc exceptionem legitimam contra justitiam admittere denegante, negotio supersedeat memorato; alioquin partes ad praedicti vicedomini remittat examen. — (Reg. 15, f. 68 v°; ann. V, c. 11; — Moreau 1187, f. 177.)

« *Bonepaci, canonico Brixiensi.* Significavit nobis .. archipresbiter —. Dat. Laterani, II nonas aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

596 Latran, 5 avril 1231.

Archiepiscopis et episcopis per Italiam constitutis mandat quatenus fratres de Poenitentia tueantur, ne quis eos exactionibus publicisque officiis ac juramentis gravet. — (Reg. 15, f. 69 r°; ann. V, c. 12; — Moreau 1187, f. 178; — Potthast 8697 b.)

« *Archiepiscopis et episcopis per Italiam constitutis.* Nimis patenter patientie —. Dat. Laterani, nonis aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

597 Latran, 5 avril 1231.

Archiepiscopis, et episcopis, et aliis ecclesiarum praelatis per Italiam constitutis mandat quatenus eosdem fratres tempore interdicti generalis ad divina officia et sepulturam ecclesiasticam admittant. — (Reg. 15, f. 69 r°; ann. V, c. 13; — Moreau 1187, f. 7; *ibid.*, f. 179; — Potthast 8697 a.)

« *Archiepiscopis, et episcopis, et aliis ecclesiarum prelatis per Italiam constitutis.* Cum illorum qui —. Dat. Laterani, nonis aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

598 Latran, 7 avril 1231.

Parisiensi et Carnotensi episcopis, et priori Sancti Martini de Campis Parisiensis, mandat quatenus abbati et conventui Sanctae Columbae Senonensis super quibusdam statutis quae ipse episcopus Parisiensis, et episcopus ipsius praedecessor, et Johannes de Montemirabili, archidiaconus Parisiensis, pro reformatione ejusdem monasterii Sanctae Columbae ediderant,

in ejusdem monasterii detrimentum, et super juramento ab eisdem abbate et conventu extorto pro eisdem statutis servandis, provideant. — (Reg. 15, f. 69 v°; ann. V, c. 14; — Moreau 1187, f. 8.)

« .. *Parisiensi et .. Carnotensi episcopis, et .. priori Sancti Martini de Campis Parisiensis.* Ex parte dilectorum filiorum .. abbatis et conventus monasterii Sancte Columbe Senonensis, quod ad Romanam Ecclesiam nullo, prout dicitur, pertinet mediante, fuit propositum coram nobis quod, cum felicis recordationis H. papa, predecessor noster, correctionem ac reformationem ipsius monasterii tibi, frater Parisiensis episcope, tunc in minori officio constituto, et bone memorie .. episcopo, predecessori tuo, ac dilecto filio magistro J. de Montemirabili, archidiacono Parisiensi, duxerit committendam, tu et iidem college tui, considerato statu ejusdem monasterii, pro reformatione ipsius statuistis ibidem ut abbas qui pro tempore fuerit, coram septem monachis a capitulo eligendis, presente quoque majore qui, laicus existens, preest hominibus monasterii supradicti, si haberi poterit, de receptis et expensis exhibeat rationem; ac alia quedam statuta fecistis, per que salus impeditur eorum et fame derogatur non modicum, et nichilominus quies prefati monasterii perturbatur; extorto ab abbate et conventu predictis pro eis servandis corporaliter juramento, et injuncto etiam quod nullus obediat abbati qui de novo fuerit assumendus, donec hujusmodi prestiterit juramentum. Et quamvis potestatem vobis corrigendi et mutandi statuta hujusmodi duxeritis reservandam, si videritis forsitan expediri, dicto tamen predecessore tuo sublato de medio, et prefato archidiacono in remotis agente, tu, quamquam predecessori tuo in onere successeris ac honore, solus in hoc procedere nequivisti. Quare dicti abbas et conventus nobis humiliter supplicarunt ut, cum talia sint statuta predicta, quod facile delinquitur in eisdem, ac per hoc cavere sibi vix valeant quin in perjurium prolabantur, tam animarum periculis quam eorum infamie occurrere misericorditer dignaremur. Cum igitur juramentum non ut esset laqueus animarum et iniquitatis vinculum fuerit institutum, vos, frater episcope Carnotensis, ac fili prior, loco defuncti Parisiensis episcopi et archidiaconi predictorum, negotio surrogantes eidem, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, ascitis vobis viris religiosis qui in hiis que ad religionem pertinent, ex longa consuetudine sint plenius informati, super statuto ac juramento premissis auctoritate nostra providere curetis, prout secundum Deum saluti eorundem abbatis et conventus, ac fame et utilitati ejusdem monasterii videritis expedire. Contradictores etc. compescendo. Testes autem etc. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Laterani, VII idus aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

599 Latran, 8 avril 1231.

Praeposito et capitulo Rigensibus notum facit se confirmare electionem ab ipsis factam de N[icolao], canonico Sanctae Mariae Magdeburgensis, ordinis Praemonstratensis, in episcopum Rigensem, quam O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, Apostolicae Sedis legatus, cum eam canonicam et celebratam de persona idonea reperisset, ad mandatum papale jam confirmaverat. — (Reg. 15, f. 70 r°; ann. V, c. 15; — Moreau 1187, f. 180; — Potthast 8698.)

« .. *preposito et capitulo Rigensibus.* Cum ecclesia vestra —. Dat. Laterani, VI idus aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

600 Latran, 5 avril 1231.

Abbatissae et conventui monasterii Sanctae Gratiae, siti in strata publica de Zandua in termino Pampilonensi, libertates et immunitates a bonae memoriae P[etro]? Pampilonensi episcopo, concessas confirmat, et repetit de verbo ad verbum praedicti episcopi privilegium, datum VI idus januarii MCCXXX. — (Reg. 15, f. 70 v°; ann. V, c. 16; — Moreau 1187, f. 181; — Potthast 8697 c.)

« .. *abbatisse et conventui monasterii Sancte Gratie, siti in strata publica de Zandua in termino Pampilonensi.* Annuere consuevit Sedes —. Dat. Laterani, nonis aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

601 Latran, 2 avril 1231.

Barensi et Tranensi archiepiscopis, et priori Sanctae Mariae de Nazareth, Tranensis dioecesis, mandat quatenus, ad Potentinam ecclesiam accedentes, super pravis actibus Thomasini, Potentini episcopi, veritatem inquirant, praefigentes eidem episcopo terminum competentem quo apostolico conspectui se repraesentet. — (Reg. 15, f. 71 r°; ann. V, c. 17; — Moreau 1187, f. 182.)

« .. *Barensi et .. Tranensi archiepiscopis, et .. priori Sancte Marie de Nazareth, Tranensis diocesis.* Ne aliorum culpas —. Sane clamosa nobis multorum insinuatio patefecit quod, licet Thomasinus, qui se gerit pro episcopo Potentino, pro suis nephandis actibus amotus

olim ab abbatia Sancti Samuelis de Barulo, cujus regimen tunc gerebat, in laqueum multiplicis excommunicationis inciderit, idem tamen, absolutionis beneficio non obtento, in ecclesiam Potentinam, quamquam nec electus canonice fuerit nec canonice confirmatus, se procuravit intrudi, non absque vitio symonie, divina officia excommunicatus nichilominus celebrando. Et ut ultima ejus malo principio minime discreparent, postquam eandem ecclesiam per laicalem potentiam occupavit, bona ecclesie Sancte Marie Magdalene, Potentine diocesis, que florere consuevit temporalium ubertate bonorum, adeo dilapidavit penitus et consumpsit, quod vix unius diei victum reliquerit in eadem. Ipsam quoque cathedralem ecclesiam ad tantam inopiam jam deduxit, quod, nisi celeriter succurratur eidem, vix adiciet ut resurgat, alia multa committens enormia, que limam apostolice correctionis exposcunt; et licet super ejus intrusione vobis direxerimus scripta nostra, vos tamen, deferentes homini contra Deum, in executione mandati nostri hactenus procedere neglexistis. Illius itaque vestigia imitantes, qui, etsi nichil ignoret, descendere tamen voluit, et videre utrum clamores Solomorum qui ad eum ascenderant, veri essent, discretioni vestre per apostolica scripta in virtute obedientie districte precipiendo mandamus quatenus, ad eandem ecclesiam personaliter accedentes, et habentes pre oculis solum Deum, inquiratis super premissis et aliis que inquirenda videritis diligentius veritatem, et que inveneritis nobis curetis per vestras litteras fideliter intimare, prefigentes eidem episcopo terminum peremptorium competentem, quo nostro se conspectui representet, pro meritis recepturus. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Laterani, IIII nonas aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

602 Latran, 10 avril 1231.

Constantiam, reginam Bohemiae, cum omnibus bonis et specialiter iis quae ad eam ratione dotalicii pertinent, sub protectione sua suscipit. — (Reg. 15, f. 71 v°; ann. V, c. 18; — Moreau 1187, f. 183, — Potthast 8703; — Rodenberg 436.)

« *Constantie, illustri regine Boemie.* Etsi Sedes Apostolica —. Dat. Laterani, IIII idus aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

603 [Latran, 28 mars 1231 [1].]

Episcopo Florentino nuntiat se a civitate Lucana Lucanum episcopum removisse, et ei committit in civitate ac dioecesi Lucanis jurisdictionem episcopalem exercendam. — (Reg. 15, f. 71 v°; ann. V, c. 19; — Moreau 1187, f. 184.)

« .. *episcopo Florentino* [1]. Furiosam superbiam etc., usque Lucanum episcopum removentes, verbis competenter mutatis, ut in primo folio hujus quaterni, providimus ut tu in civitate ac diocesi Lucanis jurisdictionem episcopalem exerceas et episcopales proventus percipias vice nostra. Nos enim universis ecclesiarum prelatis et clericis earundem civitatis et diocesis in virtute obedientie districte precipimus ut tibi nomine nostro de juribus episcopalibus plene respondeant, et alias intendant humiliter ac devote. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, sicut divinam et nostram gratiam caram habes, beneplacitis nostris imperterritus obsequens, hujusmodi provisionem nostram efficaciter exequaris, ita quod honorem Ecclesie Romane zelari proberis et nos sinceritatem tuam possimus merito commendare. Dat. etc. »

604 Latran, 4 avril 1231.

Johanni Galvani, decano Compostellano, subdiacono suo, perhibito de eo laudabili testimonio, et in memoriam Albanensis episcopi, ipsius Johannis avunculi, quem episcopum ipse papa sincera dilexerat caritate, concedit ut, non obstantibus statutis a Sabinensi episcopo, in partibus Hispaniae apostolico legato, super pluralitate beneficiorum editis, cum Compostellanae ecclesiae decanatu, cui cura erat animarum annexa, duo talia beneficia et magisterium scholarum Legionensium, quod hujusmodi curam non habebat, libere valeat retinere. — (Reg. 15, f. 72 r°; ann. V, c. 20; — Moreau 1187, f. 185.)

« *Johanni Galvani, decano Compostellano, subdiacono nostro.* Eos quibus Dominus —. Dat. Laterani, II nonas aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

605 Latran, 3 avril 1231.

Episcopo Claromontensi mandat quatenus Rigaudum de Malo Becco, qui nulla protestatione praemissa, religionis habitum assumpserat, et, nulla facta professione, a monasterio Thiernensi infra tempus probationi praefixum exiverat, denuntiet ad regularem observantiam non teneri, eique res suas, quae ad dictum monasterium devenisse dicebantur, restitui faciat. — (Reg. 15, f. 72 r°; ann. V, c. 21; — Moreau 1187, f. 3.)

« .. *episcopo Claromontensi.* Rigaudus de Malo Becco

1. La date de cette pièce est selon toute vraisemblance, la même que celle des pièces 584 à 587.

1. Par exception, cette adresse n'est pas rubriquée dans le Registre.

clericus, lator presentium, in nostra proposuit presentia constitutus quod, cum in monasterio Thiernensi, Cluniacensis ordinis, tue diocesis, nulla propter simplicitatem suam protestatione premissa, religionis habitum assumpsisset, idem tandem cor religioni applicare non valens, nulla ibidem facta professione, ab eodem monasterio infra tempus probationi prefixum exivit. Quare nobis humiliter supplicavit ut ei super hoc providere paterna sollicitudine dignaremur. Cum igitur nuper de fratrum nostrorum consilio duxerimus statuendum[1] novitios in probatione positos ante susceptum religionis habitum, qui dari profitentibus consuevit, vel ante professionem emissam, ad priorem statum redire posse libere infra annum, nisi evidenter appareat quod tales absolute voluerint vitam mutare et in religione perpetuo Domino deservire, cum quilibet renuntiare valeat ei quod pro se noscitur introductum; nichilominus statuentes, ad omnem ambiguitatem penitus amovendam, quod, cum in quibusdam locis religiosis novitiorum habitus non distinguatur ab habitu professorum, professionis tempore benedicantur vestes que profitentibus conceduntur, ut novitiorum a professorum habitu discernatur : fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si premissis veritas suffragatur, eundem R. denuntians ad regularem propter hoc observantiam non teneri, res suas que ad dictum monasterium devenisse dicuntur, sibi restitui facias universas. Contradictores etc. Testes etc. Dat. Laterani, III nonas aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

606 Latran, 7 avril 1231.

Archiepiscopo Toletano, qui ad eruendam terram de manibus impiorum se accingebat, indulget ut omnibus qui cum ipso vel cum rege Castellae in personis propriis vel expensis in terra Sarracenorum intraverint, et injuriam crucifixi studuerint vindicare, illam indulgentiam tribuat quam secundum Lateranense concilium recepturi essent in Terrae Sanctae subsidium profecturi. — (Reg. 15, f. 72 v°; ann. V, c. 22; — Moreau 1187, f. 186.)

« .. *archiepiscopo Tholetano*. Sicut olim in —. Dat. Laterani, VII idus aprilis, anno quinto. »

607 Latran, 13 avril 1231.

Magistris et scholaribus Parisiensibus mittit ordinationem circa statum scholarum et scholarium pro reformatione Universitatis Parisiensis observandam. — (Reg. 15, f. 73 r°; ann. V, c. 23; — Moreau 1187, f. 187; — Potthast 8707; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I, p. 136, n° 79.)

« *Universis magistris et scolaribus Parisiensibus*. Parens scientiarum Parisius, velut altera Cariath Sepher civitas litterarum, cara claret, magna quidem, sed de se majora facit optari docentibus et discentibus gratiosa, in qua utique, tamquam in officina sapientie speciali, habet argentum venarum suarum principia, et auro locus est in quo rite conflatur, ex quibus prudentes eloquii mistici murenulas aureas vermiculatas argento cudentes et fabricantes monilia ornata lapidibus pretiosis, immo nulli pretio comparandis, sponsam Christi decorant et decorant. Ibi ferrum de terra tollitur, quia dum terrena fragilitas fortitudine solidatur, lorica fidei, gladius spiritus et cetera inde fit christiane militie armatura, potens adversus aereas potestates. Et lapis calore solutus in es vertitur, quia corda lapidea Sancti Spiritus afflata fervore, dum ardent, incendunt et fiunt predicatione sonora preconantia laudes Christi. Quare non est dubium quin Deo et hominibus graviter displiceret quisquis in civitate predicta gratiam tam insignem niteretur ullatenus disturbare, vel disturbantibus se pro viribus potenter non opponeret et patenter. Unde cum super dissensione ibi, diabolo instigante, suborta, studium enormiter disturbante, questiones ad nos delatas audiverimus diligenter, eas potius provisionis moderamine quam judiciali sententia de fratrum nostrorum consilio duximus sopiendas. Circa statum itaque scolarium et scolarum hec statuimus observanda, videlicet quod quilibet cancellarius Parisiensis deinceps creandus coram episcopo vel de ipsius mandato in capitulo Parisiensi, vocatis ad hoc et presentibus pro Universitate scolarium duobus magistris, in sua institutione jurabit quod ad regimen theologie ac decretorum bona fide, secundum conscientiam suam, loco et tempore, secundum statum civitatis et honorem ac honestatem facultatum ipsarum, non nisi dignis licentiam largietur, nec admittet indignos, personarum et nationum acceptione summota. Ante vero quam quemquam licentiet, infra tres menses a tempore petite licentie, tam ab omnibus magistris theologie in civitate presentibus, quam aliis viris honestis et litteratis, per quos veritas sciri possit, de vita, scientia et facundia, nec non proposito et spe proficiendi, ac aliis que sunt in talibus requirenda, diligenter inquirat, et, inquisitione sic facta quid deceat et quid expediat, bona fide, det vel neget, secundum conscientiam suam, petenti licentiam postulatam. Magistri vero theologie ac decretorum,

1. Voir plus haut, n° 572.

quando incipient legere, prestabunt publice juramentum, quod super premissis fidele testimonium perhibebunt. Cancellarius quoque jurabit quod consilia magistrorum in malum eorum nullatenus revelabit, Parisiensibus canonicis libertate ac jure in incipiendo habitis in sua manentibus firmitate. De phisicis autem et artistis ac aliis cancellarius bona fide promittet examinare magistros, et non nisi dignos admittens, repellet indignos. Ceterum quia ubi non est ordo, facile repit horror, constitutiones seu ordinationes providas faciendi de modo et hora legendi et disputandi, de habitu ordinato, de mortuorum exequiis, nec non de bachellariis, qui et qua hora et quid legere debeant, ac hospitiorum taxatione seu etiam interdicto, et rebelles ipsis constitutionibus vel ordinationibus per subtractionem societatis congrue castigandi, vobis concedimus facultatem. Et si forte vobis subtrahatur hospitiorum taxatio, aut, quod absit, vobis vel alicui vestrum injuria vel excessus inferatur enormis, utpote mortis vel membri mutilationis, nisi, congrua monitione premissa, infra quindecim dies fuerit satisfactum, liceat vobis usque ad satisfactionem condignam suspendere lectiones. Et si aliquem vestrum indebite incarcerari contigerit, fas sit vobis, nisi monitione prehabita cesset injuria, statim a lectione cessare, si tamen id videritis[1] expedire. Precipimus autem ut Parisiensis episcopus sic delinquentium castiget excessus, quod scolarium servetur honestas, et maleficia non remaneant impunita: sed occasione delinquentium non capiantur ullatenus innocentes: immo, si contra quemquam suspicio fuerit orta probabilis, honeste detentus, idonea cautione prestita, cessantibus carcerariorum exactionibus, dimittatur. Quod si forte tale crimen commiserit, quod incarceratione sit opus, episcopus in carcere culpabilem detinebit, cancellario habere proprium carcerem penitus interdicto. Prohibemus insuper ne scolaris pro contracto debito de cetero capiatur, cum hoc sit canonicis et legitimis sanctionibus interdictum. Sed nec episcopus vel officialis[2] ejus seu cancellarius penam pecuniariam pro excommunicationis emenda vel aliam quamlibet censuram requiret, nec cancellarius a licentiandis magistris juramentum, vel obedientiam, seu aliam exiget cautionem, nec aliquod emolumentum seu promissionem recipiet pro licentia concedenda, juramento superius nominato contentus. Porro vacationes estive non extendantur de cetero ultra mensem, sed vacationum tempore bachellarii, si voluerint, suas continuent lectiones. Inhibemus autem expressius ut scolares per civitatem armati non vadant, et turbatores pacis et studii Universitas non defendat. Et illi qui simulant se scolares, nec tamen scolas frequentant nec magistrum aliquem profitentur, nequaquam scolarium gaudeant libertate. Ad hec jubemus ut magistri artium unam lectionem de Prisciano et unum post alium ordinarie semper legant, et libris illis naturalibus qui in concilio provinciali ex certa causa prohibiti fuere, Parisius non utantur, quousque examinati fuerint et ab omni errorum suspicione purgati. Magistri vero et scolares theologie in facultate quam profitentur se studeant laudabiliter exercere, nec philosophos se ostentent, sed satagant fieri theodocti, nec loquantur in lingua populi, populi linguam et hebream[1] cum Azotica confundentes, sed de illis tantum in scolis questionibus disputent, que per libros theologicos et sanctorum patrum tractatus valeant terminari. Preterea de bonis scolarium qui intestati decedunt, vel rerum suarum ordinationem aliis non committunt, sic duximus providendum, videlicet ut episcopus et unus de magistris quem ad hoc Universitas ordinaverit, recipientes omnia bona defuncti, et in loco tuto et idoneo deponentes, statuent certum diem quo illius obitus in patria sua valeat nuntiari, et illi ad quos bonorum ejus est successio devoluta, possint Parisius accedere vel idoneum nuntium destinare; et si venerint vel miserint, restituentur eis bona cum cautela que fuerit adhibenda. Si vero non comparuerit aliquis, extunc episcopus et magister bona ipsa pro anima defuncti, prout expedire viderint, erogabunt, nisi forsan ex aliqua justa causa venire nequiverint successores; et tunc erogatio in tempus congruum differatur. Verum, quia magistri et scolares qui, dampnis et injuriis lacessiti, juramento invicem sibi prestito, a civitate Parisiensi, dissipato studio, discesserunt, visi sunt causam agere non tam propriam quam communem : nos, generalis Ecclesie necessitate ac utilitate pensata, volumus et mandamus ut, postquam a carissimo in Christo filio nostro .. illustri rege Francorum magistris et scolaribus privilegia exhibita fuerint, et de ipsorum malefactoribus emende taxate, Parisius licite studeant, nullâ prorsus de mora vel reditu infamia vel irregularitate notandi. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, idibus aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

1. *Ms.* : videbitis.
2. *Ms.* : officiales.

608 Latran, 3 avril 1231.

Abbati et conventui Cistercii notum facit se, cum causam inter homines de Beligniaco - super - Oscharam, Eduensis dioe-

1. *Ms.* : in lingua populi, et populi linguam hebream.

cesis, et ipsos exortam, super ipsorum nemoribus et territorio grangiae de Crispiaco, in quibus dicti homines sibi usuagium usurpaverint, — quam causam primum P., episcopo, et G., decano Matisconensibus, et P., priori Sancti Petri Matisconensis, quorum sententia non fuerat plene observata a dictis hominibus, et postea cantori Sancti Stephani Bisuntini et collegis ejus commiserat, — iidem cantor et collegae ipsius ad apostolicum remisissent examen, providere ut eisdem hominibus, sub conditionibus expressis in litteris Radulfi, archidiaconi Cabilonensis, remaneat usuagium illis concessum ab abbate Cistercii in quadam nemorum portione, imposito eis et eorum successoribus perpetuo silentio super omnibus aliis nemoribus, ac praedicti territorii usuagio; sub sua bulla inserto praedicti Radulfi instrumento, signo chronologico omisso. — (Reg. 15, f. 74 r°; ann. V, c. 24; — Moreau 1187, f. 189.)

« .. *abbati et conventui Cistercii.* Significantibus vobis, nobis —. Dat. Laterani, III nonas aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

609 Latran, 9 avril 1231.

Abbati et conventui Sancti Victoris Parisiensis inhibet, secundum eorum ordinis constitutiones, ne fratres ipsius ordinis in obedientiis constituti aliis victualibus, lectualibus seu indumentis utantur, quam quibus in abbatiis propriis, si praesentes existerent, juxta praedicti statuta ordinis uterentur. — (Reg. 15, f. 75 v°; ann. V, c. 25; — Moreau 1187, f. 191; — Potthast 8700; — cf. Valois, *Guillaume d'Auvergne*, p. 347.)

« .. *abbati et conventui Sancti Victoris Parisiensis.* Quia nimis esset —. Dat. Laterani, V idus aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

610 Latran, 9 avril 1231.

Eisdem, cum pro hospitalitate quam sectabantur, et necessitatibus pauperum quos recipiebant, gravia eos subire oporteret onera expensarum, indulget ut per litteras apostolicas de hac indulgentia non facientes mentionem, nemini cogatur ipsorum monasterium de novo solvere pensionem. — (Reg. 15, f. 75 v°; ann. V, c. 26; — Moreau 1187, f. 192.)

« *Eisdem.* Qui divinis obsequiis — . Dat. ut supra. »

611 Latran, 5 avril 1231.

De Firmitate et Pruliacensi abbatibus, et priori Sancti Jacobi, ordinis fratrum Praedicatorum, Parisiensis, mandat quatenus in domo Grandimontensi exstirpantes materiam jurgiorum, ibi corrigant et reforment corrigenda et reformanda. — (Reg. 15, f. 75 v°; ann. V, c. 27; — Moreau 1187, f. 193; — Potthast 8697.)

« .. *de Firmitate et .. Pruliacensi abbatibus, Cisterciensis ordinis, Senonensis et Cabilonensis diocesium, et .. priori Sancti Jacobi, ordinis fratrum Predicatorum, Parisiensis.* Ad audientiam nostram noveritis pervenisse quod, cum olim ad sopiendam materiam jurgiorum, que quietem fratrum Grandimontensis ordinis longo jam tempore turbaverunt, multis modis ac diversis temporibus fuerit per Sedem Apostolicam laboratum, et tandem procurante .. priore ordinis qui tunc erat, felicis memorie Honorius papa, predecessor noster, de fratrum consilio nonnulla statuta salubria et honesta, que vidit paci et tranquillitati clericorum et ordinis expedire, duxerit statuenda, .. prior qui nunc est ibi, contra regulam et ordinis formam electus, et tanquam fur et latro ibidem per hostium non ingressus, multos committit excessus, per quos et religionis quies plurimum perturbatur, et sopita jam scandala suscitantur. Nam inter alia multa enormia que committit, cum deberet alios ad regulares observantias informare, ac sedare scandala et federa pacis inire, statuta regularia non observat nec facit ab aliis observari, et curam ac sollicitudinem quam tenetur gerere pretermittens, non curat de profectibus animarum, contra statuta hujusmodi ac indulta Sedis Apostolice ipsi ordini privilegia temere veniendo; propter quod ordo ipse multis lacessitus injuriis et multis ruinis expositus, sub umbra nominis prioris ipsius pene penitus deperit, nisi ei celeriter succurratur. Quia igitur instantia nostra cotidiana est omnium ecclesiarum sollicitudo continua, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, ad domum Grandimontensem personaliter accedentes, et habentes pre oculis solum Deum, simpliciter et de plano, absque litigiorum strepitu, inquisita super hiis ac aliis que corrigenda videritis veritate, secundum Deum et dicti predecessoris nostri statuta, sublato cujuslibet contradictionis et appellationis obstaculo, corrigatis et reformetis, tam in capite quam in membris, que correctionis et reformationis officio noveritis indigere, facientes quod statueritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Laterani, nonis aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

612 Latran, 8 avril 1231.

Episcopo Elyensi, archidiacono Suthbiriae et cancellario Cantebrigiae committit terminandam controversiam inter priorem et conventum de Charitate, ex una parte, et Lincolniensem

episcopum, ex altera, super prioratu monasterii de Daventree exortam. — (Reg. 15, f. 76 rº; ann. V, c. 28; — Moreau 1187, f. 194.)

612. .. *episcopo Elyensi, .. archidiacono Suthbirie et .. cancellario[1] Cantebrigie, Norwicensis et Elyensis diocesium.*

Exposita nobis dilectorum filiorum .. prioris et conventus de Caritate, Cluniacensis ordinis, petitio continebat quod, cum vacante olim prioratu monasterii de Daventree, ad eorum ecclesiam de jure spectante, et ibidem quodam monacho per eundem priorem, prout spectabat ad ipsum, in priorem ejusdem monasterii instituto, idem prior de Daventree, conventu suo ac eisdem priore et conventu de Caritate penitus inconsultis, venerabili fratri nostro .. Lincolniensi episcopo obedientiam exhibere presumpsit, ad quam nullatenus tenebatur, in Caritatensis ecclesie non modicum prejudicium et gravamen. Cumque dictus prior de Caritate ipsum propter hoc a prioratu removisset eodem, et alios diversis temporibus instituisset ibidem, quia quidam eorum, sicut nec debuit, obedientiam eidem episcopo noluit exhibere, ipse super hoc ad venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Bathoniensem et conjudices suos litteras apostolicas impetravit. Prefati vero judices jamdictum priorem et conventum de Caritate reputantes pro sue voluntatis arbitrio contumaces, eundem episcopum in possessionem petitorum causa custodie, de facto, cum de jure nequiverint, induxerunt. Sed demum ex parte ipsius episcopi conventui prefati monasterii de Daventree fuit injunctum quod, nisi priorem sibi eligerent, ipsos exinde faceret removeri: et sic ipsi ad mandatum ejusdem episcopi sibi elegere priorem: quem, postmodum in eodem monasterio per ipsum episcopum institutum, memoratus prior de Caritate propter hoc excommunicationis vinculo innodavit: et ipso excommunicato rebus humanis exempto, cum idem prior alium instituisset ibidem, predictus episcopus non solum ipsum eundem prioratum non permisit intrare, verum etiam eidem instituto graves injurias procuravit inferri, quamquam fratribus Cluniacensis ordinis a Sede Apostolica sit indultum, ut nulli episcopo obedientiam facere teneantur. Cum autem propter multa impedimenta supervenientia, memorati prior et conventus de Caritate possessionem eandem recuperare nequiverint infra annum, et ex hoc Caritatensis ecclesia enormem lesionem incurrat, provideri super hoc humiliter postularunt. Procurator vero predicti episcopi lectis in audientia litteris contradicens proposuit ex adverso quod, cum dictus prioratus de Daventree[1], Cluniacensis ordinis, eidem episcopo sit subjectus, utpote in sua diocesi constitutus, et post mortem quondam W., prioris ejusdem loci, tempore tanto vacarit, quod ad ipsum erat ejus provisio, secundum statuta Lateranensis concilii, devoluta, ne prioratus ipse in spiritualibus et temporalibus enorme detrimentum incurreret, eidem prioratui voluit de persona idonea providere. Sed memorati prior et conventus Caritatenses se dicto episcopo minus rationabiliter opponentes, et multipliciter impedientes eundem quominus jamdicto prioratui, prout ad eum pertinet, provideret, super hiis ac rebus aliis ad predictos episcopum Bathoniensem et ejus conjudices contra eos litteras apostolicas impetravit. Cumque dicti judices prefatos priorem ac conventum propter hoc peremptorie citavissent, quia coram eis juri parere contumaciter renuerunt, ipsi reputantes eos, prout debuerunt, merito contumaces, eundem episcopum in possessionem vel quasi prioratus ejusdem, pro hiis que petierat coram eis causa custodie, induxerunt; quam possessionem recuperare infra tempus legitimum neglexere. Quare dictus procurator a nobis humiliter postulabat tam processum judicum predictorum quam institutionem ipsius episcopi confirmari. Quia vero nobis non constitit de premissis, discretioni vestre, de utriusque partis procuratorum assensu, per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, recepta ab eisdem priore et conventu Caritatensibus cautione idonea standi juri, prestitaque, prout justum fuerit, satisfactione congrua expensarum, ita tamen quod habeatur ratio proventuum ab eodem monasterio perceptorum, restituatis eisdem eandem possessionem vel quasi, audituri postmodum si quid fuerit questionis, et si de partium voluntate processerit fine canonico decisuri; facientes quod decreveritis auctoritate nostra firmiter observari; alioquin [causam] ipsam sufficienter instructam ad nostrum remittatis examen; prefigentes partibus terminum competentem, quo se apostolico conspectui representent, justam, auctore Domino, sententiam recepture. Testes etc. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, cum eorum altero etc. Dat. Laterani, VI idus aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

613 Latran, 17 avril 1231.

Succentori, thesaurario et O., canonico Sancti Quintini Viro-

1. *Ms.* : cancellario.

1. *Ms.* Coventree. C'est, selon toute vraisemblance, *Daventree* qu'il faut lire partout. Voy. R. de Lespinasse, *Cartulaire du prieuré de la Charité sur Loire* (1887), p. 157 et p. 366; il n'est nulle part question de Coventry dans ce cartulaire.

mandensis, mandat quatenus statuant in controversia inter priores Sancti Theobaldi et de Petrefundo, ex una parte, et Balduinum, presbyterum Laudunensis dioecesis, ex altera, super victu, vestitu et annuo modio frumenti ab eodem Balduino perceptis. — (Reg. 15, f. 77 r°; ann. V, c. 29; — Moreau 1187, f. 196.)

« .. *succentori*,.. *thesaurario et O.*, *canonico Sancti Quintini Viromandensis*, *Noviomensis diocesis*. Dilectorum filiorum .. Sancti Theobaldi et .. de Petrefundo priorum porrecta nobis petitio continebat quod, cum .. abbas Majoris Monasterii pietatis intuitu olim concesserit Balduino, presbitero Laudunensis diocesis, ut in eorum ecclesiis eidem abbati subjectis victum perciperet et vestitum, et annis singulis unum modium frumenti, credens ipsum monachalem habitum suscepturum, et quia aliquem ecclesiasticum redditum non habebat, de quo sustentationem perciperet vite sue, ac postmodum dictus prior Sancti Theobaldi ei quandam parrochialem ecclesiam concessisset, de qua ad aliam est translatus : idem presbiter perceptorum beneficiorum ingratus existens, et eadem ecclesia non contentus, de qua potest comode sustentari, priores ipsos super victu, et vestitu, et modio frumenti predictis contra justitiam inquietat, ad vos super hoc contra eos communiter nostras in comuni forma litteras impetrando. Quare nobis humiliter supplicarunt ut, cum jam cesset inopia propter quam in predictis subveniebant presbitero memorato, et a proposito suscipiendi habitum monachalem jam penitus desistere videatur, presbiterum ipsum ab eorum faceremus indebita molestatione cessare. Quia vero nobis non constitit de premissis, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus super hiis quod justum fuerit, appellatione postposita, statuatis, juxta priorum continentiam litterarum. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Laterani, XV kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

614 Latran, 8 avril 1231.

Roderico, archiepiscopo Toletano, confirmat et repetit de verbo ad verbum litteras Honorii III papae [1], qui dioecesi Toletanae communiverat locum dictum Zucheta cum circumadjacentibus locis, quem locum fama erat fuisse antiquitus civitatem quae pontificali dignitate insignis dicebatur Oretum, et ea eidem episcopo ejusque successoribus jure dioecesano perpetuo subjacere sanxerat. — (Reg. 15, f. 77 v°; ann. V, c. 30; — Moreau 1187, f. 197.)

1. Pressutti, *Reg. Honor. III*, éd. in-fol., n° 1032. « Tranquillitati ecclesie tue —. Dat. Laterani. VI kalendas februarii, pontificatus nostri anno secundo » (= 27 janvier 1218).

« *Roderico, archiepiscopo Toletano*. In litteris felicis —. Dat. Laterani, VI idus aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

615 Latran, 10 avril 1231.

Abbati et conventui Casinensibus confirmat privilegium eorum monasterio a Zacharia papa concessum [1], et idem privilegium, propter vetustatem ipsius, maxime cum filum cui bulla adhaerebat pro majori esset parte confractum, sub bullae suae litteris annotat. — (Reg. 15, f. 77 v°; ann. V, c. 31; — Moreau 1187, f. 14; — Potthast 8706.)

« .. *abbati et conventui monasterii Casinensis*. Cum multa precum —. Dat. Laterani, IIII idus aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

616 Latran, 14 avril 1231.

Episcopo Calagurritano notum facit se confirmare translationem sedis Calagurritanae ecclesiae ad ecclesiam Sancti Dominici ab ipso episcopo celebratam. — (Reg. 15, f. 80 r°; ann. V, c. 32; — Moreau 1187, f. 198.)

« .. *episcopo Calagurritano*. Cum Romana Ecclesia —. Sane olim apud Sedem Apostolicam constitutus, a felicis recordationis H. papa, predecessore nostro, gratiam impetrasti ut, cum Calagurritana [2] ecclesia in fine quasi tue diocesis posita, et in marchia duorum regnorum media fluctuans, ubi fervent impii sicut mare, guerris fere continuis laceretur, et propter asperitatem loci accessus habeat difficiles et recessus, ac mora in ipsa ob aeris intemperiem sit suspecta, ita quod ibi non vales comode residere nec synodum celebrare, tibi liceat auctoritate apostolica transferre sedem episcopalem ad alium locum in Calagurritana diocesi magis aptum. Postmodum vero nolens, memorato predecessore nostro rebus humanis exempto, super jamdicto negotio sine nostra licentia speciali aliquid attemptare, venerabili fratri nostro .. Sabinensi episcopo, tunc Apostolice Sedis legato, obtinuisti super hoc scripta nostra transmitti, ut, premissis veris existentibus, licentiam tibi concederet sedem ipsam ad oportuniorem locum dicte diocesis provide transferendi, — ecclesiam Sancti Dominici, quam ad hoc oportuniorem vidisti, preeligens, ad eam, ejusdem et Calagurritani capituli concurrente

1. Jaffé-Wattenbach 2281 (18 février 748); Jaffé, 1re édit. cccv (inter spurias).
2. *Ms.* : Calargurritana.

consensu, sedem Calagurritane ecclesie auctoritate apostolica transtulisti, de voluntate utriusque capituli nichilominus, ut vinculum caritatis et pacis debeat esse perpetuo inter eos, ambas ecclesias auctoritate propria uniendo. Nos ergo devotionis tue supplicationibus inclinati, translationem ipsam auctoritate apostolica celebratam ratam habentes, ita quod utraque ecclesia pari gaudeat dignitate, eam, prout facta est, unionem vero sicut provide et sine juris prejudicio alieni, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, XVIII kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

617 Latran, 17 avril 1231.

Praeposito et capitulo Placentinis, — cum ipsi, olim octavo decimo canonicorum numero in ipsorum ecclesia statuto, tandem quadam praebenda in ipsa ecclesia vacante, attendentes quod eadem interdum patiebatur penuriam servitorum, elegissent quatuor mansionarios ad eamdem, statuentes quod praebenda ipsa cum omni jure suo semper de cetero conferretur quatuor mansionariis continue in ipsa ecclesia servituris, quorum unus in sacerdotio, duo vero in diaconatus, et alter in subdiaconatus sint officio constituti, quod G., tituli Sancti Marci presbyter cardinalis, tunc apostolicus legatus, et Placentinus episcopus confirmaverant, — notum facit se ipsum id confirmare. — (Reg. 15, f. 80 r°; ann. V, c. 33; — Moreau 1187, f. 199, — Potthast 8714.)

« .. preposito et capitulo Placentinis. Ecclesiarum utilitati etc. —. Dat. Laterani, XV kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

618 Latran, 14 avril 1231.

Regem Francorum monet et hortatur quatenus se scholaribus Parisiensibus favorabilem ac benignum exhibeat, ut eis privilegium Philippi Augusti regis innovet et observet, et faciat ab aliis observari. — (Reg. 15, f. 81 r°; ann. V, c. 34; — Moreau 1187, f. 24; — Potthast 8710; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I, p. 140, n° 82.)

« .. *illustri regi Francorum*. Parens scientiarum Parisius —. Quia vero, sicut interest regie celsitudinis, ut in civitate ipsa studium in statum pristinum reformetur, ita et honori tuo expedit et saluti, ut, que per nos provisa sunt, affectu et effectu benivolo prosequaris, serenitatem tuam rogamus, monemus et hortamur in Domino quatenus, progenitorum tuorum secutus exemplar, exhibens te scolaribus favorabilem et benignum, privilegium clare memorie Philippi regis, avi tui, eis innoves et observes, et facias ab aliis observari. Hospitiorum quoque taxationem per duos magistros et duos burgenses, ad hoc de consensu magistrorum electos, juramento prestito fideliter faciendam, sive, si burgenses non curaverint interesse, per duos magistros, sicut fieri consuevit, eis sine difficultate concedas, cum alias nimis cara hospitia conducere cogerentur. Et quia honor regis est ut, justitiam diligens, injuriis adverseris, emendam que pro injuriis nuper illatis scolaribus dicitur ordinata, facias adimpleri, preces et monita nostra taliter impleturus, quod propitiationem divinam exinde uberius merearis, et nos mansuetudinem tuam possimus merito commendare. Dat. Laterani, XVIII kalendas maii, anno quinto. »

619 Latran, 18 avril 1231.

N., dominum de Basocchiis, monet quatenus abbati et conventui Igniacensibus de damnis et injuriis illis ab ipso irrogatis satisfaciat. — (Reg. 15, f. 81 v°; ann. V, c. 35; — Moreau 1187, f. 200.)

« *Nobili viro N., domino de Basocchiis, Suessionensis diocesis*. Gravem tibi reputares injuriam irrogari, si par tuus, nedum vassallus, famulos tuos quos haberes inter alios cariores, contumeliis vel molestiis importabilibus tribularet; et, si alias eos tueri non posses, in ultionem facile prosilires. Sed, quod dolentes audivimus et referimus, eum qui te creavit, redemit et bonis naturalibus redimivit, daturus, si per te non steterit, celestis regni gloriam sempiternam, atroci lacessens injuria, dilectos filios .. abbatem et conventum Igniacensis monasterii, Cisterciensis ordinis, qui se ipsos salubriter abnegantes, divinis obsequiis totis affectibus se dicarunt, persequeris velut hostis, ipsos potentia tua, qua eos fovere debueras, opprimendo. Inter alias namque molestias quibus eos in personis et rebus incessanter affligis, equos, animalia et bigas eorum ipsis per violentiam auferens, et servientes et operarios suos temere capiens, eos carcerali custodie detines mancipatos, sicque multotiens contra predictos abbatem et conventum occasionibus frivolis mendicatis, ab eis emendas indebitas et difficiles exigis et extorques, eos ad seculare judicium pertrahendo contra ecclesiasticam libertatem, in quo ipsos unico tantum teste in quacumque re asseris convincendos. Si quando vero forte tibi a conversis aut eorum servientibus dampnum aliquod vel injuria irrogatur, tu, dampni compensatione ac satisfactione injurie

tibi prestita non contentus, immoderatam propter hoc emendam pecuniariam exigis ab eisdem, alias sibi tam gravis et injuriosus existens, quod, cum tibi sint nimia locorum vicinitate conjuncti, vix possunt a continuis injuriis et oppressionibus respirare. Ut igitur premissa monitio te premuniat et a pena preservet immunem, nobilitatem tuam affectu paterno monemus, per apostolica tibi scripta firmiter precipiendo mandantes quatenus, prudenter attendens quod, etsi nunc dum superbit impius, pauperes incendantur, fiet tamen tandem quod isti perpetuo letabuntur, ille vero peremptoriter incendatur, ad timorem Domini convertaris, et a predictorum famulorum ipsius molestiis conquiescens, eis de dampnis et injuriis irrogatis satisfacias competenter, captivos liberaliter liberando, ita quod divinam et nostram dirimere videaris offensam, et in gratiam te advehas potiorem. Alioquin, nolentes contra Deum tibi deferre, cui est contra omnes homines deferendum, dilectis filiis .. archidiacono, .. decano et magistro Girardo Goin, canonico Remensibus, nostris damus litteris in mandatis ut te ad hoc per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellant. Dat. Laterani, XIIII kalendas maii, anno quinto. »

620 Latran, 24 avril 1231.

Regem Angliae hortatur quatenus Domini beneplacitis obsequatur, monita ipsius papae servaturus. — (Reg. 15, f. 82 r°; ann. V, c. 36; — Moreau 1187, f. 30.)

« .. *illustri regi Anglorum.* Ut regie dignitatis —. Dat. Laterani, VIII kalendas maii, anno quinto. »

621 Latran, 25 avril 1231.

Eumdem monet et hortatur quatenus, seposito guerrarum proposito, ad pacis foedera inter se et regem Francorum reformanda, vel saltem treuguas firmandas animum suum inclinet. — (Reg. 15, f. 82 r°; ann. V, c. 37; — Moreau 1187, f. 30 v°; — Potthast 8724; — Rodenberg 438.)

« *Eidem.* Inter reliquos reges terre personam tuam speciali prerogativa dilectionis et gratie complectentes, sicut ad profectus tuos secundum utrumque hominem sinceris affectibus aspiramus, ita te libenter salubribus consiliis erudimus, hortando que tibi cognoscimus profutura, et contraria dehortando. Quare tanto monitis nostris te decet libentius acquiescere, quanto ea de sinceriori conspicis procedere puritate, nec dubitas niti conspicua ratione. Sane, licet guerrarum strepitus omni tempore multiplici subsit discrimini rerum, corporum et, quod est gravius, animarum, quia tamen eo nunc Deo et hominibus gravius displiceret, quo in dispendium Terre Sancte, ac per consequens in confusionem vergeret totius populi Christiani, cum .. rex Persarum stipatus multitudine numerosa in exterminium Terre predicte succensus anhelans, sibi jam civitatibus et locis aliis inexpugnabilibus subjugatis, nullum se credat repagulum invenire, quin terras cultui Christiano relictas invadat, et Christicolas in gladii occisione disperdat, sicut nuper nobis est a plurimis intimatum : celsitudinem regiam rogamus, monemus et hortamur in Domino quatenus, saluti proprie nec non tue ac tuorum quieti provide consulens, seposito guerrarum proposito, ad pacis federa inter te ac carissimum in Christo filium nostrum .. regem Francorum illustrem, si datum est desuper, reformanda, vel saltem treuguas firmandas animum tuum prudenter inclines, sciens nos regi predicto simile consilium destinasse. Ut autem concordia perfectius pertractetur et felicius impleatur, venerabilem fratrem nostrum .. Wintoniensem episcopum, ex parte tua, quem erga te fidei et devotionis gerere novimus puritatem, et venerabilem fratrem nostrum .. archiepiscopum Senonensem, ex altera, propter hoc providimus destinandos, quorum monitis et exhortationibus credere te volumus incunctanter. Dat. Laterani, VII kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

In eundem modum .. regi Francorum.

622 Latran, 18 avril 1231.

Magistris Jacobo, archidiacono Morinensi, et Warnacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti, cum R., Sancti Angeli diaconus cardinalis, Portuensis electus, tunc Apostolicae Sedis legatus, super domo Sancti Thomae in Lupera, Ardengo, episcopo Florentino, tunc canonico Papiensi, Parisius commoranti, et Bituricensi archidiacono inquisitionem commisisset, et licet usque ad conclusionem attestationum fuerit in negotio ipso processum, propter varias occupationes ejusdem legati nondum finalis esset secutus effectus, mandat quatenus, attestationibus ipsis, si potuerint inveniri, receptis, aperiant eas et negotio finem imponant. Quod si inveniri non potuerint, inquisitionem iterum faciant. — (Reg. 15, f. 82 v°; ann. V, c. 38; — Moreau 1187, f. 201; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. 1, p. 141, n° 83.)

« *Magistro Jacobo, archidiacono Morinensi, et Warnacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti.* Cum, sicut intelleximus —. Dat. Laterani, XIIII kalendas maii, anno quinto. »

623 Latran, 18 avril 1231.

Magistris Warnacio, Tervisino canonico, Parisius commoranti, et Symoni de Alteis, Ambianensi canonico, mandat quatenus, ne immane flagitium quod decanus et quidam alii de Villa Sancti Marcelli Parisiensis in occasione scholarium perpetrasse dicebantur, relinquatur indiscussum, inquirentes super hoc veritatem, quae invenerint ipsi papae intiment. — (Reg. 15, f. 82 v°, ann. V, c. 39; — Moreau 1187, f. 202; — Potthast 8715; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I, p. 142, n° 84.)

« *Magistris Warnacio, Tervisino, Parisius commoranti, et Symoni de Alteis, Ambaniensi canonicis.* Cum intersit nostri —. Dat. ut supra. »

624 Latran, 20 avril 1231.

Abbati Sancti Victoris et priori fratrum Praedicatorum Parisiensium mandat quatenus magistros et scholares qui in sententiam latam Parisius in provinciali concilio, seu in sententiam R., tituli Sancti Stephani in Coelio Monte presbyteri cardinalis, de assumptione librorum naturalium qui in eodem concilio fuerant prohibiti, inciderint, juxta formam Ecclesiae absolvant, et injuncta eis propter hoc poenitentia competenti, super irregularitatibus hujusmodi occasione contractis dispensent. — (Reg. 15, f. 82 v°, ann. V, c. 40, — Moreau 1187, f. 203; — Potthast 8718; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I, p. 143, n° 86.)

« .. *abbati Sancti Victoris et .. priori fratrum Predicatorum Parisiensium.* Cum salutem animarum —. Dat. Laterani, XII kalendas maii, anno quinto. »

625 Latran, 18 avril 1231.

Archiepiscopo Remensi, et episcopo Ambianensi, et Hugoni de Burgundio, quondam archidiacono Remensi, mandat quatenus magistros et scholares Parisienses in libertatibus eis indultis conservantes, non permittant eos contra apostolicas indulgentias perturbari; praesentibus post quinquennium minime valituris. — (Reg. 15, f. 83 r°; ann. V, c. 41. — Moreau 1187, f. 204; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I, p. 142, n° 85.)

« .. *archiepiscopo Remensi, et .. episcopo Ambianensi, et Hugoni de Burgundio, quondam archidiacono Remensi.* Dilectos filios magistros —. Dat. Laterani, XIIII kalendas maii, anno quinto. »

626 Latran, 22 avril 1231.

Abbati Sancti Jacobi, priori Sancti Angulfi (= Aigulfi), et decano Sanctae Mariae de Valle Pruviniensium committit audiendam et terminandam causam inter comitissam Namucensem et quosdam mercatores Senenses exortam, super quadam summa pecuniae quam fratri suo, tunc defuncto, eadem comitissa mutuasse dicebatur. — (Reg. 15, f. 83 r°; ann. V, c. 42; — Moreau 1187, f. 27; — cf. Potthast 9531.)

« .. *abbati Sancti Jacobi, .. priori Sancti Angulfi, et .. decano Sancte Marie de Valle Pruviniensium, Senonensis diocesis.* Significavit nobis nobilis mulier .. comitissa Namucensis quod, cum, mortuo quondam .. Namucensi comite, fratre suo, ipsa in ejus successerit comitatu, Bononcuntrus Rogeri, Scoctus Boni Domini, Bonventura, Boncompannus et quidam alii socii eorum, mercatores Senenses, per quasdam litteras apostolicas contra venerabilem fratrem nostrum .. Tullensem episcopum et quosdam alios clericos et laicos impetratas, eam coram .. decano Trecensi, super quadam summa pecunie, quam eidem fratri suo se mutuasse dicebant, per illam generalem clausulam *quidam alii*, quia in predicto comitatu successerat, convenerunt. Excipiente itaque procuratore suo quod, cum adhuc dictus frater ejusdem mulieris viveret, quando eedem littere impetrate fuerunt, nec per ipsas, dum viveret, fuerat ad judicium evocatus, earum auctoritate non poterat per illam generalem clausulam conveniri, quia idem decanus talem exceptionem non admittebat ipsius, nostram audientiam appellavit. Cumque procuratorem suum tempore legitimo ad appellationem miserit prosequendam apud Sedem Apostolicam, debitum carnis solvit. Unde humiliter postulavit ut, non obstante quod interim ex hac causa tempus prosequende appellationis effluxit, cum ipsam, quantum in ea fuit, extiterit prosecuta, procuratorem, quam cito scivit, prout debuit, super hoc ad Sedem Apostolicam destinando, causam eandem aliis committere dignaremur. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, revocato in statum debitum etc., usque attemptatum, audiatis causam, et appellatione remota, usura cessante, quod justum fuerit statuatis, facientes etc. alioquin partes ad ipsius decani remittatis examen. Appellantem etc. Testes etc. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, X kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

627 Latran, 22 avril 1231.

Priori Sanctae Mariae de Suthwerch, et de Suthwerch et de Arcubus decanis committit terminandam causam prioris et canonicorum de Ginges, quos Thomas dictus Capra, Norwicen-

sis dioecesis, super quodam annuo redditu coram praecentore de Bernewelle et ejus collegis convenerat, excipientibus ipsis priore et canonicis quod praedictus T. ipsis pactum de non petendo redditum ipsum sponte fecerat, dictis vero judicibus eam exceptionem admittere denegantibus. — (Reg. 15, f. 83 r°; ann. V, c. 43; — Moreau 1187, f. 205.)

« .. *priori Sancte Marie de Suthwerch, et .. de Suthwerch et de .. Arcubus decanis, Londoniensis et Wintoniensis diocesium.* Dilecti filii .. prior —. Dat. Laterani, X kalendas maii, anno quinto. »

628 Latran, 19 avril 1231.

Reginae Aragonum notum facit se confirmare ordinationem Johannis, Sabinensis episcopi, apostolici legati, super divortio inter ipsam et regem Aragonum celebrato, nec non declarationem ejusdem legati super quibusdam articulis ordinationis praedictae, insertis sub sua bulla nonnullis instrumentis ad hoc negotium spectantibus. — (Reg. 15, f. 83 r°; ann. V, c. 44; — Moreau 1187, f. 206.)

« .. *illustri regine Aragonum.* Cum obtinere debeant inviolabiliter firmitatem, que auctoritate Sedis Apostolice statuuntur, merito debet legatorum suorum actibus providis et honestis favoris sue presidium impertiri, per quod et facta roborentur illorum et via malignari volentibus precludatur. Eapropter, karissima in Christo filia, devotionis tue precibus inclinati, cum venerabilis frater noster .. Sabinensis episcopus, tunc Apostolice Sedis legatus, celebrato inter te ac carissimum in Christo filium nostrum .. illustrem regem Aragonum, tunc virum tuum, auctoritate nostra divortio, certam provisionem tibi per regem eundem ordinaverit faciendam, ordinationem ipsius discretam et providam, nec non declarationem ejusdem super quibusdam articulis ordinationis predicte, sicut ea utraque pars noscitur acceptasse, et in prefati episcopi litteris perspeximus[1] contineri, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Tenorem autem litterarum ipsarum de verbo ad verbum ad cautelam duximus presentibus inserendum, qui est talis :

I. — Declaratio[2] seu relatio Johannis, Sabinensis episcopi, apostolici legati, super negotio divortii inter regem et reginam Aragonum celebrato, nonnulla instrumenta de eadem re confecta referentis.

Tudela, 2 mai [1229]

« Johannes, Dei gratia Sabinensis episcopus, Apos-
» tolice Sedis legatus, universis presentes litteras ins-
» pecturis, salutem in Domino. Fungentes in Hispania
» legationis officio, mandatum domini pape recepimus
» sub hac forma :

II. — Gregorius papa Johanni, Sabinensi episcopo, apostolico legato, mandat quatenus ad separandum contractum conjunctionis illicitae inter regem et reginam Aragonum procedat.

Pérouse, 7 février 1229.

« Gregorius —. Cum generale concilium —. Dat.
» Perusii, VII idus februarii, pontificatus nostri anno
» secundo[1]. »

« Nos igitur ad separationem ejusdem conjunctionis
» et regine provisionem de utriusque partis assensu
» procedere cupientes, ipsos diligenter monuimus et
» induximus ut benignum prestarent assensum hiis
» que salus animarum suarum et regnorum tranquilli-
» tas requirebant, et ad hec ipsorum consensum obti-
» nuimus, sicut litterarum suarum sigillis munitarum
» propriis subscripta forma demonstrat :

III. — Carta Jacobi, regis Aragonum, jurantis se servaturum quidquid Johannes, Sabinensis episcopus, apostolicus legatus, ordinandum duceret super celebratione divortii inter se ipsum et reginam Aragonum.

[Saragosse], 20 mars 1229.

« Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis
» quod nos Jacobus —. Actum est hoc in presentia ve-
» nerabilis patris P., prioris Predicatorum Cesarau-
» gustanorum, et fratris R., penitentiarii domini legati,

1. *Ms.* : prospeximus.

2. Tous les documents dont suit l'analyse ont été imprimés dans différents recueils de conciles :

Aguirre (de), *Collectio conciliorum hispanorum*, t. III (Rome, 1694), p. 493. (D'après Diego Dormer, *Discursus varios de historia* etc., p. 54.)

Labbe et Cossart, *Sacrosancta concilia*, t. XIII (Venise, 1730), col. 1248-1252.

Mansi, *Conciliorum amplissima collectio*, t. XXIII (Venise, 1779), col. 207-212.

1. Cette bulle se trouve imprimée plus haut sous le n° 267 (col. 150), mais à la date du 6 février, qui est aussi la date donnée par Potthast 8336*; parmi les pièces du concile de Tarazona, elle porte bien la date *VII idus februarii*.

» anno Domini M°CC°XX°IX°, XIII° kalendas aprilis. »

IV. — Carta Alionorae, reginae Aragonum, de eodem.

Maison de l'Hôpital de Saragosse, 20 mars 1229.

« Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis » quod nos Alionora —. Actum in presentia venerabilis » patris S., Terraconensis archiepiscopi, et fratris P., » prioris fratrum Predicatorum Cesaraugustanorum, » et fratris R., penitentiarii domini legati, et G. de Almonasteria, domini pape subdiaconi, XIII kalendas » aprilis, anno Domini M°CC°XX°IX°, in ecclesia » Sancti Johannis in domo Hospitalis Cesaraugustani. »

« Nos igitur, die partibus assignata apud Tirasonam, » et quia arduum erat negotium, vocatis ad eundem » locum venerabilibus patribus .. Toletano et .. Terraconensi archiepiscopis, et multis episcopis de Castella et de Aragonia, ipsorum et aliorum prudentum » habito consilio, partibus comparentibus coram nobis, » de separatione ipsius conjunctionis pronuntiavimus » in hunc modum :

V. — Ordinatio Johannis, episcopi Sabinensis, apostolici legati, super divortio inter regem et reginam Aragonum et provisione ejusdem reginae.

Tarazona, 30 avril 1229.

« Nos Johannes, Dei gratia Sabinensis episcopus —. » Actum apud Tirasonam, anno Domini M°CC°XX°IX°, » II° kalendas madii. »

« Pronuntiata vero provisione regine —. Dat. apud » Tutelam, in crastino apostolorum Philippi et Jacobi. »

« Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, XIII kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

629 Latran, 24 avril 1231.

Magistro Raynaldo de Leicestria clerico concedit ut cum beneficio quod tunc obtinebat, viginti septem marcarum valentiam annis singulis non excedente, adhuc unum beneficium curam habens recipere valeat. — (Reg. 15, f. 85 v°; ann. V, c. 45; — Moreau 1187, f. 210.)

« *Magistro Raynaldo de Leicestria clerico.* Volentes tibi, cui —. Dat. Laterani, VIII kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

630 Latran, 26 avril 1231.

Archiepiscopo Cantuariensi, archidiacono, et magistro W. de Sanctae Mariae ecclesia canonico Londoniensibus causam exortam inter Laurentium de Sancto Martino, rectorem ecclesiae de Anna Abbatis, et R. presbyterum, Cicestrensis dioecesis, qui contra ipsum Laurentium, causa studii Bononiae commorantem, super eadem ecclesia, quam ad mandatum apostolicum ipse R. se proponebat adeptum, ad priorem Sanctae Frideswidae Oxoniensis et ejus conjudices apostolicas litteras impetraverat, — eisdem judicibus procuratori praedicti Laurentii terminum competentem infra quem rectorem ipsum consuleret utrum deberet contendere vel cedere quaestioni, concedere denegantibus, — committit audiendam. — (Reg. 15, f. 86 r°; ann. V, c. 46; — Moreau 1187, f. 211; — cf. Potthast 9571.)

« .. *archiepiscopo Cantuariensi, .. archidiacono et magistro W. de Sancte Marie ecclesia canonico Londoniensibus.* Dilectus filius magister —. Dat. Laterani, VI kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

631 Latran, 26 avril 1231.

Priorissae et conventui monasterii Sanctae Mariae de Prolano ecclesiam Sanctae Mariae Phani Jovis, quam F., episcopus Tolosanus, eorum monasterio, quod ipse episcopus construxerat, concesserat, confirmat. — (Reg. 15, f. 86 r°; ann. V, c. 47; — Moreau 1187, f. 33; — Potthast 8726.)

« .. *priori et conventui monasterii Sancte Marie de Prolano.* Inter alia que —. Dat. Laterani, VI kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

632 Latran, 11 avril 1231.

Ambrosio, scriniario, fideli et familiari suo, totum tenimentum quod fuit Johannis Achilli, in territorio Castri positum, quod etiam defunctus A., ipsius papae germanus, et nobilis vir Johannes de Judice, cives Anagnini, quondam rectores ipsius Castri, de voluntate Honorii papae, praedecessoris sui, ei jure feudi concesserant, nec non haeredibus et successoribus suis in directum feudi concedit. — (Reg. 15, f. 86 v°; ann. V, c. 48; — Moreau 1187, f. 212.)

« *Ambrosio, scriniario, fideli et familiari nostro.* Cum favore quem —. Dat. Laterani, III idus aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

633 Latran, 18 avril 1231.

Abbati Sancti Andreae Vercellensis mandat quatenus, cum Willelmus, episcopus Cumanus, moriens, de rebus ecclesiasticis condidisset testamentum, et in multis tam possessionibus quam pecunia ecclesiam suam gravavisset, relinquendo ecclesiis, consanguineis et amicis suis quibus voluerit, ecclesiasticas facultates, propter quod episcopus Cumanus tunc existens ac Cumana ecclesia a nonnullis molestabantur, revocato in statum debitum quidquid in eorumdem episcopi et ecclesiae praejudicium, occasione hujus testamenti, invenerit attentatum, non permittat ipsos super hoc ab aliquibus molestari. — (Reg. 15, f. 86 v°; ann. V, c. 49; — Moreau 1187, f. 213.)

« .. *abbati Sancti Andree Vercellensis.* Ex parte venerabilis —. Dat. Laterani, XIIII kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

634 Latran, 17 avril 1231.

Sancti Petri Amalfitani et Sancti Petri de Ebulo abbatibus, et magistro Angelo de Pando, canonico Scalensi, mandat quatenus curent ne archiepiscopus et capitulum Amalfitani ab episcopo Caputaquensi vel aliis super plateatico seu portulatico, quod dictus episcopus exigebat a defereutibus victualia, et a transeuntibus redditus archiepiscopi et capitulorum praedictorum per plagiam Sancti Marci et portum Agropoli, contra interlocutoriam episcopi Sabinensis molestentur. — (Reg. 15, f. 86 v°; ann. V, c. 50; — Moreau 1187, f. 214; — Potthast 8713.)

« .. *Sancti Petri Amalfitani, Cisterciensis ordinis, et .. Sancti Petri de Ebulo, Salernitane diocesis, abbatibus, et magistro Angelo de Pando, canonico Scalensi*[1]. Cum causa que —. Dat. Laterani, XV kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

635 Latran, 29 avril 1231.

F., Romanorum imperatorem, hortatur quatenus Hospitalariis et Templariis, quorum auxilio se Terra Sancta potissime sustineat, ablata restitui faciat universa, eique nuntiat illos esse paratos ad ponenda feudalia quae ab aliis quam a curia habeant, in manus magistri Theutonicorum, ita ut proventus eorum conservet, quousque quid ad quem pertineat per arbitros declaretur. — (Reg. 15, f. 87 r°; ann. V, c. 51; — Moreau 1187, f. 215; — Potthast 8731; — Rodenberg 439.)

« *F., Romanorum imperatori, semper augusto, et illustri regi Sicilie.* Quanto plenius excellentia —. Dat. Laterani, III kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

1. Potthast, d'après Ughelli, VII, 467, imprime *Scalenensi.*

636 Latran, 9 avril 1231.

Archipresbytero et clericis ecclesiae Sancti Eustachii de Urbe notum facit se compositionem inter ipsos, ex parte una, et priorem et clericos ecclesiae Sancti Laurentii in Damaso de Urbe, ex altera, super investitura sacerdotum, scrutinio, baptismate et capitulo quatuor capellarum, Sancti Pantaleonis videlicet, Sancti Sebastiani, Sancti Benedicti et Sancti Sylvestris, amicabiliter factam, confirmare. — (Reg. 15, f. 87 v°; ann. V, c. 52; — Moreau 1187, f. 216; — Potthast 8702.)

« .. *archipresbitero et clericis ecclesie Sancti Eustachii de Urbe.* Ea que judicio —. Dat. Laterani, V idus aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

637 Latran, 6 mai 1231.

Bituricensi archiepiscopo et episcopo Autisiodorensi, — intellecto quod, cum villa de Caritate, Autisiodorensis dioecesis, dudum de haeresi fuisset graviter infamata, licet Hervaeus, Trecensis episcopus, et Willelmus, Autisiodorensis episcopus, ad villam ipsam de tanta labe mundandam plurimum laboravissent, edentes ibi statuta quibus confundatur haeretica pravitas et status fidei roboretur, quia nequaquam perfecte servata fuerant, novi haeretici inveniebantur in eadem villa, aliis pluribus suspicione notatis, ita quod verendum erat ne multiplicarentur, praesertim cum a quibusdam nobilibus receptarentur, et ne procedi contra eos valeret, defenderentur, — mandat quatenus, ad locum personaliter accedentes, inquirant super hiis veritatem, statuendo quae viderint expedire. — (Reg. 15, f. 88 v°; ann. V, c. 53; — Moreau 1187, f. 35.)

« .. *Bituricensi archiepiscopo et .. episcopo Autisiodorensi.* Veri vestiarium Salomonis —. Dat. Laterani, II nonas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

638 Latran, 6 mai 1231.

Cum Petro de Cancellis, clerico, precibus P[etri], episcopi Wintoniensis, cui ille collaboraverat fideliter in partibus transmarinis, inclinatus, dispensat ut praeter beneficia quae tunc obtinebat, unicum aliud, etiam si curam habeat animarum annexam, adipisci valeat, ita quod ubi non resideat personaliter, faciat per vicarium idoneum deserviri. — (Reg. 15, f. 89 r°; ann. V, c. 54; — Moreau 1187, f. 218.)

« *Petro de Cancellis, clerico.* Qui ex beneficiis —. Dat. Laterani, II nonas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

639 Latran, 6 mai 1231.

Archidiacono Wintoniensi similem dispensationem sub eadem forma mittit. — (Reg. 15, f. 89 v°; ann. V, c. 55; — Moreau 1187, f. 219.)

« .. *archidiacono Wintoniensi.* Qui ex beneficiis —. »

640 Latran, 13 avril 1231.

Decano, cantori et scholastico Majoris Ecclesiae Treverensis mandat quatenus episcopum Warmaciensem a molestatione fratrum Praedicatorum cessare faciant. — (Reg. 15, f. 89 v°; ann. V, c. 56; — Moreau 1187, f. 220; — Rodenberg 437.)

« .. *decano, .. cantori et .. scolastico Majoris Ecclesie Treverensis.* Tanto acerbius stuporem —. Dat. Laterani, idibus aprilis, pontificatus nostri anno quinto. »

641 Latran, 5 mai 1231.

Decano Suessionensi, et magistro Symoni de Alteis, canonico Ambianensi, cum magistri artium et physicae facultatis, qui in Andegavensi et Aurelianensi civitatibus, licentia obtenta, rexerant, prius a cancellario Parisiensi vel abbate Sanctae Genovefae, aut a magistris, discessionis tempore, juxta formam a R., Sancti Angeli diacono cardinali, Portuensi electo, tunc Apostolicae Sedis legato, traditam, examinati fuerant, quia, si eos iterum examinari vel licentiari contingeret, ex hoc posset dissensionis occasio suboriri, mandat quatenus eis ut libere legant Parisius largiantur facultatem; generales quoque sententias in scholares, turbationis tempore, promulgatas relaxent, et constitutionem illam editam in provinciali concilio Senonis, videlicet ut scholares, qui pro suo juramento servando Andegavis accesserant, fructibus beneficiorum suorum biennio privarentur, nec aliquod beneficium conferretur eisdem, in irritum revocent. — (Reg. 15, f. 90 r°; ann. V, c. 57; — Moreau 1187, f. 222; — Potthast 8735; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I, p. 144, n° 89.)

« .. *decano Suessionensi, et magistro Symoni de Alteis, canonico Ambianensi.* Cum, sicut nobis —. Dat. Laterani, III nonas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

642 Latran, 23 avril 1231.

Magistris W., archidiacono Belvacensi, Symoni de Auteis, Ambianensi canonico, et Stephano de Pruvino, Remensi canonico, mandat quatenus libros Naturalium, qui Parisius in concilio provinciali fuerant prohibiti, cum quaedam utilia et inutilia continere dicerentur, examinantes, quae ibi erronea seu scandali vel offendiculi legentibus invenerint illativa, penitus resecent, ut, quae sunt suspecta remotis, incunctanter ac inoffense in reliquis studeatur. — (Reg. 15, f. 90 v°; ann. V, c. 58; — Moreau 1187, f. 223; — Potthast 8719; — Denifle et Chatelain, *Chartular. Univers. Paris.*, t. I, p. 143, n° 87.)

« *Magistris W., archidiacono Belvacensi, Symoni de Auteis, Ambianensi, et St[ephano] de Pruvino, Remensi canonicis.* Cum sapientie sacre —. Dat. Laterani, VIIII kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

643 Latran, 26 avril 1231.

A[ndreae], regi Hungariae, privilegia transmittit quae ipse rex magistro et fratribus domus hospitalis Sanctae Mariae Theutonicorum Hierosolymitani de terra Borzae concesserat, et praecipit ut nullus praesumat de cetero dictos cruciferos insuper molestare; annotato sub sua bulla praedictorum privilegiorum tenore. — (Reg. 15, f. 90 v°; ann. V, c. 59; — Moreau 1187, f. 224; — Potthast 8728.)

« A., *illustri regi Ungarie.* Ne super privilegiis —. Dat. Laterani, VI kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

Haec vero privilegia sic incipiunt et desinunt :

1211.

I. — « In nomine Sancte Trinitatis et Individue Unitatis, Andreas, Dei gratia Ungarie — rex, in perpetuum. Inter regalis excellentie —. Dat. per manus magistri Thome, aule regie cancellarii et Vespriensis prepositi, anno ab Incarnatione Domini MCCXI, — regni nostri anno septimo. »

1212.

II. — « In nomine etc., Andreas, Dei gratia Ungarie — rex, in perpetuum. Amplioris beneficium libertatis —. Dat. per manus Thome, Albensis prepositi, et totius Ungarie cancellarii, anno ab Incarnatione Domini MCCXII, — in perpetuum. »

644 Latran, 30 avril 1231.

A[ndream], regem Hungariae, rogat et monet quatenus, cum fratres domus hospitalis Sanctae Mariae Theutonicorum Hierosolymitani de terra Borzae, quam eis donaverat et Apostolica Sedes confirmaverat, per violentiam de novo expulerit, et cum eadem terra nullum praeter Romanum Pontificem habeat epis-

copum vel praelatum, terram ipsam eisdem fratribus restituat. — (Reg. 15, f. 92 r°; ann. V, c. 60; — Moreau 1187, f. 226; — Potthast 8732.)

« *A., illustri regi Ungarie.* Etsi nil prestare —. Dat. Laterani, II kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

645 Latran, 12 mai 1231.

Rectoribus Fraternitatis et universo clero Urbis significat se statuere ut de cetero in qualibet ecclesia presbyteri primum locum, diaconi secundum, subdiaconi tertium, et sic de reliquis obtineant ordinatim, etiam si posterius admittantur. — (Reg. 15, f. 92 v°; ann. V, c. 61; — Moreau 1187, f. 237; — Potthast 8743; cf. *ibid.* 9566.)

« *Rectoribus Fraternitatis et universo clero Urbis.* Ut universalis Ecclesie —. Dat. Laterani, IIII idus maii, pontificatus nostri anno quinto. »

646 Latran, 29 avril 1231.

Praeposito et capitulo Frislariensis ecclesiae, cum fructus unius praebendae ad fabricam et alias communes utilitates ecclesiae suae deputassent, quod super hoc ab eis factum erat, confirmat. — (Reg. 15, f. 93 r°; ann. V, c. 62; — Moreau 1187, f. 238.)

« .. *preposito et capitulo Frislariensis ecclesie.* Cum a nobis —. Dat. Laterani, III kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

647 Latran, 23 avril 1231.

Praeposito, decano et capitulo Frislariensibus confirmat quod a longis temporibus in eorum ecclesia Maguntinus archiepiscopus statuerat, scilicet ut fructus praebendarum ipsius ecclesiae per biennium post obitum canonicorum qui eas tenuerint, converti deberent in fabricam et communes utilitates ipsius ecclesiae relevandas. — (Reg. 15, f. 93 r°; ann. V, c. 63; — Moreau 1187, f. 239; — Potthast 8720.)

« .. *preposito, .. decano et capitulo Frislariensibus.* Hiis que pro —. Dat. Laterani, VIIII kalendas maii, anno quinto. »

648 Latran, 10 mai 1231.

Abbati et conventui monasterii Sancti Bertini indulget ut, occasione receptionis episcoporum Morinensium et nonnullorum aliorum, et hospitalitatis ab ipsis ministratae, nullum eis praejudicium valeat generari. — (Reg. 15, f. 93 r°; ann. V, c. 64; — Moreau 1187, f. 40.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancti Bertini.* Inter alia opera —. Cum igitur — universis per vos transitum facientibus vel declinantibus ad curtes et cellas vestras, officiose hospitalitatis gratiam impendatis, ita quod vix unquam in eisdem caritativum hospitium alicui denegetur. et in monasterio ac locis vestris venerabilis frater noster A., quondam Morinensis episcopus, specialis dilectionis et devotionis obtentu plerumque fuerit gratis tamen et caritative receptus, prout idem episcopus recognovit, sicut in litteris ejus patentibus perspeximus contineri, et tam venerabilis frater noster .. episcopus Morinensis, successor ejusdem A., quam nonnulli alii sic interdum recipiantur ibidem : nobis humiliter supplicastis ut, ne per hoc, quod erga declinantes ad vos caritative facitis pia providentia, vobis in posterum prejudicium generetur, paterna providere sollicitudine dignaremur. Nos igitur, devotis precibus vestris benignum impertientes assensum, auctoritate vobis presentium indulgemus ut, occasione receptionis ac hospitalitatis hujusmodi, nullum vobis et ipsi monasterio prejudicium valeat generari. Salva tamen diocesani episcopi canonica reverentia, et in ecclesiis et capellis sibi lege diocesana subjectis eidem canonica justitia reservata. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, VI idus maii, pontificatus nostri anno quinto. »

649 Latran, 9 mai 1231.

Anagnino et Ferentinati episcopis mandat quatenus, cum nobilis mulier Johanna. uxor Oggerii. militis Alatrini, quoad usum fructum filio suo successisset in bonis quorum proprietas ad nobilem mulierem Mathiam, uxorem nobilis viri Conradi de Sculcula dinoscebatur pertinere, eam compellant ad cautionem idoneam exhibendam quod uteretur et frueretur, salva rerum substantia, immobilibus rebus, quae usu non consumuntur, ad arbitrium boni viri; pecuniam vero, si quam habuerit vel habebit, ac extimationem bonorum quae consumuntur usu et in haereditate inventa fuerunt in morte sua, dictae Mathiae vel haeredibus ejus restituat. — (Reg. 15, f. 93 v°; ann. V, c. 65; — Moreau 1187, f. 240.)

« .. *Anagnino et .. Ferentinati episcopis.* Cum constet nobilem —. Dat. Laterani, VII idus maii, pontificatus nostri anno quinto. »

650 Latran, 10 mai 1231.

Universis magistris et scholaribus Parisiensibus indulget ut nullus in Universitatem magistrorum vel scholarium, seu rectorum, vel procuratorem eorum aut quemquam alium, pro facto vel occasione Universitatis, excommunicationis, suspensionis vel interdicti sententias audeat promulgare; praesentibus post septennium minime valituris. — (Reg. 15, f. 93 v°; ann. V, c. 66. — Moreau 1187, f. 233; — Denifle et Chatelain, *Chartular. Univers. Paris.*, t. I, p. 147, n° 95.)

« *Universis magistris et scholaribus Parisiensibus.* Non decet nos —. Dat. Laterani, VI idus maii, pontificatus nostri anno quinto. »

651 Latran, 7 mai 1231.

Subdecano Eboracensi mandat quatenus, cum P[andulfus], Norwicensis episcopus, tunc Apostolicae Sedis legatus, ad mandatum Honorii papae, P. clerico, nato quondam G. de Neuvilla, camerarii regis Anglorum, unicum beneficium triginta marcarum valentiam non excedens obtinenti, concessisset ut aliud beneficium curam habens animarum annexam, posset obtinere, quod super hoc ab eodem episcopo factum fuerat, approbare procuret. — (Reg. 15, f. 94 r°; ann. V, c. 67; — Moreau 1187, f. 234.)

« .. *subdecano Eboracensi.* Dilectus filius P. —. Dat. Laterani, nonis maii, pontificatus nostri anno quinto. »

652 Latran, 14 mai 1231.

Universis praelatis et clericis Turicensibus mandat quatenus fratres Praedicatores, occasione oratorii quod in Castro Turicensi de novo construebant, nullatenus contra provisionem super eisdem fratribus ab ipso papa editam, molestent. — (Reg. 15, f. 94 r°; ann. V, c. 68; — Moreau 1187, f. 235.)

« *Universis ecclesiarum prelatis et clericis Turicensibus, Constantiensis diocesis.* Gaudemus in Domino, et in laudibus dilectorum filiorum prioris provincialis et fratrum ordinis Predicatorum in Teutonia gloriamur, quod suum ministerium diligenter implentes, se operarios inconfusibiles exhibent, dum non solum vitiorum sentes de vinea Domini extirpare, verum etiam vulpes parvulas laborant sollicite capere, que ipsam nituntur vineam demoliri. Quare in propagatione sui ordinis eo suavius delectati, quo exinde flores et fructus proveniunt gratiores, indubitatam quasi de eis fiduciam obtinemus quod qui spiritu vivunt, spiritu ambulantes, nulli unquam intendunt esse oneri, etsi possent. Sane audito quod ex oratorio cum domibus, quod in Castro Turicensi de novo construunt, estis graviter vos commoti, formidantes ne ad vestra jura parrochialia manus extendant, nos et quieti eorum consulere, ac vestre indempnitati precavere volentes, super hoc ita duximus providendum, ut videlicet homines Castri ejusdem in Nativitate Domini, Epyphania, Cena Domini, Resurrectione, Ascensione, Pentecoste, Nativitate sancti Johannis Baptiste, Assumptione beate Virginis et Nataliciis Apostolorum, per eos ad divina nullatenus admittantur, donec matutinales seu populares misse in vestris ecclesiis fuerint celebrate, nec recipiantur decime ab eisdem. Illorum vero corpora qui apud eos elegerint sepulturam, prius ad ecclesiam de cujus fuere parrochia, ut ibi exequie celebrentur, portentur ex more, et tunc ad eorum deferantur oratorium tumulanda. Quod autem eis ab hujusmodi decedentibus in ultima voluntate relinquitur, eorum usibus applicetur, salva illarum ecclesiarum canonica justitia, a quibus mortuorum corpora assumuntur. Ne igitur Christi ministros persequi videamini, quos pio tenemini favore fovere, universitatem vestram monemus attente per apostolica scripta firmiter precipiendo mandantes quatenus, hujusmodi provisionem illibatam omnino servantes, contra eam dictos fratres nullatenus molestetis, ita quod ipsi optata quiete gaudentes, suorum pro vobis immolent Domino vitulos labiorum, et nos devotionem vestram possimus merito commendare. Dat. Laterani, II idus maii, pontificatus nostri anno quinto. »

In eundem modum .. priori provinciali et fratribus ordinis Predicatorum in Teutonia.

653 Latran, 15 mai 1231.

Abbati et conventui monasterii Sancti Andreae Vercellensis indulget ut omnia quae a G., tituli Sancti Martini presbytero cardinale, monasterii ipsius fundatore, de proventibus beneficiorum Rufini, J. et Ph., clericorum, nepotum suorum, et ab executoribus suis, praedicto monasterio erant collata, vel etiam occasione testamenti ejus conferenda, liceat eis retinere, et nulli super his teneantur respondere. — (Reg. 15, f. 94 v°; ann. V, c. 69; — Moreau 1187, f. 236.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancti Andree Vercellensis.* Sedes Apostolica tunc —. Dat. Laterani, idibus maii, pontificatus nostri anno quinto. »

654 Latran, 17 mai 1231.

Episcopis, abbatibus et aliis ecclesiarum praelatis per Beneventanam provinciam constitutis, cum archiepiscopo Beneventano, provinciam Beneventanam de mandato papae visitanti, quidam eorum procurationem negassent, mandat quatenus, cum eumdem archiepiscopum eamdem provinciam contigerit visitare, ei studeant in procurationibus et aliis necessariis providere. — (Reg. 15, f. 95 r°, ann. V, c. 70; — Moreau 1187, f. 228.)

« *Episcopis, abbatibus et aliis ecclesiarum prelatis per Beneventanam provinciam constitutis.* Cum nuper venerabilis —. Dat. Laterani, XVI kalendas junii, pontificatus nostri anno quinto. »

655 Latran, 15 mai 1231.

Silvanectensi episcopo, Johanni de Montemirabili, archidiacono, et succentori Parisiensibus mandat quatenus, cassata electione facta de T., decano Rothomagensi, in archiepiscopum Rothomagensem, episcopum Cenomanensem Rothomagensi ecclesiae praeficiant in pastorem [1]. — (Reg. 15, f. 95 r°; ann. V, c. 71; — Moreau 1187, f. 44.)

« .. *Silvanectensi episcopo, et Johanni de Montemirabili, archidiacono, et .. succentori Parisiensibus.* Dudum ecclesia Rothomagensi pastoris solatio destituta, et votis canonicorum in diversa divisis [2], ac quibusdam dilectum filium T., decanum Rothomagensem, in ipsius ecclesie archiepiscopum eligentibus, contra ejus electionem dilectus filius Arnulphus archidiaconus et quidam alii ejusdem ecclesie canonici propter hoc ad Sedem Apostolicam accesserunt. Dicto vero archidiacono pro se et parte sua, et Gualtero, archidiacono Wulgasini Gallie, procuratore illorum qui decanum eundem elegerant, in nostra et fratrum nostrorum presentia constitutis, et eis diligenter et sufficienter auditis, inter alia que contra electionem et electum objecta fuerunt, archidiaconus proposuit memoratus quod idem decanus, modum cupiditati et avaritie non imponens, plures cum decanatu Rothomagensi retinet parrochiales ecclesias, contra sacrorum canonum instituta, et post generale concilium archidiaconatum Ambianensem adeptus, ipsum cum eisdem ecclesiis retinere presumpsit, absque indulgentia Sedis Apostolice speciali; eoque processu temporis archidiaconatu dimisso, decanatum recepit eundem, cui cura dicitur animarum annexa, predictas ecclesias nichilominus retinendo. Unde cum in eodem concilio provide sit statutum ut quicumque receperit aliquod beneficium curam habens animarum annexam, si prius tale beneficium obtinebat, eo sit ipso jure privatus, et si forte illud retinere contenderit, etiam alio spolietur, predictus decanus contra statuta hujusmodi temere veniens, transgressionis notam nec non cupiditatis vitium, quod in aliis exprobrare debuerat, ex pluralitate beneficiorum incurrit: et contrectando beneficia que jam non spectabant ad ipsum, cum post receptionem alterius priora beneficia vacaverint ipso jure, rem contrectavit per consequens alienam, et sic furtum commisit quodammodo vel rapinam; in sue quoque salutis dispendium et multarum periculum animarum, predictas parrochiales ecclesias retinebat, cum earum cura, qua jam privatus fuerat ipso jure, ad eum nullatenus pertineret, et sic per ipsum eedem anime dampnabiliter sunt decepte. Verum dictus procurator eorum qui decanum eundem elegerant, etsi pluralitatem beneficiorum hujusmodi coram nobis contiteretur in jure, per concessionem tamen bone memorie .. Rothomagensis archiepiscopi nobis exhibitam, eundem decanum nisus est multipliciter excusare. Nos igitur, auditis que de facto fuerunt hinc inde proposita et de jure insuper allegata, de consilio fratrum nostrorum dictam excusationem utpote frivolam nullatenus admittentes, quia pro dicto decano nullus comparuit procurator, vobis dedimus nostris litteris in mandatis ut, si vobis constaret quod idem decanus post receptum archidiaconatum predictum, curam animarum habentem, prefatas parrochiales ecclesias, electionis tempore, retineret, nec ostenderet secum super hoc per Sedem Apostolicam dispensatum, electionem ipsius auctoritate apostolica cassaretis, ipsi ecclesie de alia persona idonea providentes. Alioquin eadem auctoritate confirmantes eandem, faceretis electo obedientiam et reverentiam debitam exhiberi. Partibus ergo propter hoc in vestra presentia constitutis, prestito quoque juramento de veritate dicenda, et factis positionibus et responsionibus hinc et inde, tandem eodem decano pretextu quorundam gravaminum ad nostram audientiam appellante, vos electionem hujusmodi irritantes, eidem ecclesie de venerabili fratre nostro .. Cenomanensi episcopo providistis, prout in litteris vestris patentibus perspeximus contineri. Denique jam dicto decano et memorato archidiacono pro se ac suis comparentibus coram nobis, pars ipsius decani processum vestrum tanquam minus canonicum petiit irritari, parte altera in contrarium respondente, multis super hoc tam de facto quam de jure pro utralibet partium rationibus introductis; auditis itaque diligenter que utrimque fuere proposita coram nobis, et actis diligenter inspectis,

1. Cf. plus haut n° 455, col. 295.
2. *Ms.* diversis.

licet positiones et responsiones super pluribus articulis facte fuerint coram vobis, quia tamen contestationem litis non invenimus esse factam, cum non per positiones et responsiones ad eas, sed per petitionem in jure propositam et responsionem factam contestatio litis fiat, eundem processum de fratrum nostrorum consilio irritum duximus nuntiandum. Tandem archidiaconus supradictus in presentia nostra electionem de ipso decano factam petiit irritari, pro eo quod idem decanus tres parrochiales ecclesias, scilicet de Freauvilla, Sancti Aniani et de Bassi cum archidiaconatu Ambianensi curam animarum habente, post concilium generale retinuit, eoque archidiaconatu dimisso, predictas ecclesias electionis sue tempore retinebat, quamquam non sit secum super hoc per Sedem Apostolicam dispensatum, decano respondente predicto, quod non erat ejus electio irritanda. Lite vero coram nobis legitime contestata, prestitoque de dicenda veritate a partibus juramento, factis etiam quibusdam confessionibus hinc et inde, idem decanus, etsi confiteretur se beneficia supradicta electionis tempore tenuisse, tamen excusare se super hoc multipliciter nitebatur : primo quia prenominatas parrochiales ecclesias ante generale concilium se canonice proposuit assecutum, et ideo cum constitutiones et leges futuris certum sit dare formam negotiis, non ad facta preterita revocari, nisi nominatim in eis etiam de preteritis caveatur, predictum dicebat sibi concilium non obstare; secundo quia dictum archidiaconatum non credebat curam animarum habere, unde statutum prefati concilii se ad beneficia hujusmodi nullatenus extendebat; tertio quia, etsi hec sibi plene sufficere viderentur, ad omnem tamen dubitationis materiam amputandam, dispensatum secum super premissis beneficiis per Sedem Apostolicam asserebat, ad quod probandum diversas species probationum et presumptiones induxit, transcriptum videlicet indulgentie quam se casu perdidisse dicebat, nec non assertionem dilecti filii magistri Pandulfi, subdiaconi et notarii nostri, quem dicebat dictam indulgentiam notavisse; inducebat etiam testimonium dilecti filii magistri Petri, dicti Burgundi, subdiaconi nostri, qui se illam impetrasse firmiter asserebat; quosdam quoque magne auctoritatis viros eandem indulgentiam inspexisse ac legisse dicebat : ex quibus omnibus inferebat ut parti adverse, que, invidie stimulis agitata contra ipsum, materiam discordie suscitare presumpsit, silentium imponere dignaremur. Ceterum hiis omnibus fuit ex adverso responsum, quia, cum tam archidiaconatum quam decanatum etiam supradictos post generale concilium fuerit assecutus, non poterat absque transgressionis nota priora beneficia retinere, presertim cum felicis recordationis Alexander papa, predecessor noster, hoc ipsum fere in Lateranensi concilio duxerit statuendum; nec valet ad excusationem ipsius quod eundem archidiaconatum curam negavit animarum habere, cum ex confessionibus suis in jure factis contrarium arguatur, cum enim fuerit in jure confessus quod archidiaconus Ambianensis de consuetudine suspendit, excommunicat et absolvit presbiteros et priores, et parrochiales ecclesias interdicit, nec non archidiaconatum visitat, et inquirit que viderit inquirenda, et procurationes ratione visitationis recipit : et evidenter apparet quod curam habet animarum annexam, quam si etiam non haberet, negare non potest quin personatus existat : unde, cum idem de personatibus quod de beneficiis curam habentibus in eodem concilio sit statutum, idem debet esse judicium in utrisque; nec dispensatio quam a Sede Apostolica se asseruit habuisse sibi in aliquo suffragatur, cum illa penitus non probetur; nec assertio predicti notarii ad hoc sufficere creditur, tum quia notarius ipse non dicit hoc assertive, tum etiam quia, etsi hoc constanter assereret frequenter, tamen postquam nota per notarium expeditur, corrigitur et mutatur, et ex causa quandoque cassatur in crossa; nec etiam sufficit testimonium magistri Petri predicti, qui se illam asserit impetrasse, tum quia super hoc deposuit non juratus, tum quia unius testimonium non auditur, etiam si presidali fulgeat dignitate; et licet per assertionem aliquorum qui se illam vidisse asserunt, tenor ipsius forsitan declaretur, per hoc tamen rei geste veritas non probatur. Insuper extitit allegatum quod, etsi vera inveniretur indulgentia hujusmodi, non obstaret, cum in duobus falsitatem suggesserit, et in tribus suppresserit veritatem, que si non fuisset expressa vel tacita, ipsam nullatenus habuisset : suggessit enim quod predictas parrochiales ecclesias ante quam fuisset in decanum assumptus canonice fuerat assecutus, cum nullus secundum statuta canonica plures potuerit parrochiales ecclesias obtinere, nisi una penderet ex altera, vel unam intitulatam et aliam commendatam haberet : unde cum idem decanus quamlibet earum ut intitulatam habuerit, ipsas nequivit canonice habuisse; item suggessit quod redditus decanatus sui erant adeo tenues et exiles, ut nequaquam sufficeret ad onera annexa hujusmodi dignitati, cum per confessionem suam appareat trecentarum librarum Turonensium et amplius redditus existere decanatus, preter alios redditus quos in pluribus ecclesiis noscitur obtinere; suppressit etiam quod tres parrochiales ecclesias cum pluribus aliis beneficiis in diversis ecclesiis obtineret, cum intentionis nostre non

fuerit secum in tot beneficiis, presertim curam animarum habentibus, dispensare, et quod ipsas ecclesias cum archidiaconatu predicto per biennium post concilium, et cum decanatu postmodum, eodem archidiaconatu dimisso, per triennium tenuisset, propter quod ipsarum erat ad nos, secundum statuta Lateranensis concilii, donatio devoluta; nec intentionis nostre fuerit etiam aliquid ei de novo concedere, sed ut per indulgentiam Sedis Apostolice posset habita licite retinere. Ad hec etiam fuit objectum quod, cum mandaverimus ut, si vobis constaret quod idem decanus post receptum archidiaconatum predictum, curam animarum habentem, predictas parrochiales ecclesias electionis tempore retineret, nec ostenderet secum super hoc per Sedem Apostolicam dispensatum, electionem ipsius auctoritate apostolica cassaretis, et nullam fecerit mentionem quod per biennium cum archidiaconatu, et per triennium cum decanatu, prefatas parrochiales ecclesias tenuisset, apparet quod super hoc cum eo non extitit dispensatum, cum vitium purgari nequiverit de quo non fecerat mentionem. Hiis igitur et aliis coram nobis hinc inde propositis plene ac diligenter auditis, et deliberatione cum fratribus nostris habita diligenti, cum jam ex hiis que acta fuerant non restaret nisi sententia proferenda, idem decanus in presentia nostra et fratrum nostrorum tam juri, si quod ei competere videbatur, quam liti cessit spontanea voluntate ; cujus cessionem nos duximus admittendam. Quia vero interest nostra tam nobili ecclesie preficere virum egregium et insignem, cujus labia custodiant justitiam, et lex ex ore ejus quasi angelus Domini exercituum requiratur, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Cenomanensem, in cujus pectore magne thesaurus sapientie requiescit, qui de eminentia meritorum et zelo maximo animarum plurimum commendatur, absolventes a vinculo quo ecclesie Cenomanensi tenetur, et sibi transeundi ad Rothomagensem licentiam tribuentes, preficiatis ipsum auctoritate nostra Rothomagensi ecclesie in pastorem, et ei faciatis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi. Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, cum eorum altero etc. Dat. Laterani, idibus maii, pontificatus nostri anno quinto. »

656 Latran, 8 mai 1231.

Patriarcham Constantinopolitanum, Apostolicae Sedis legatum, monet quatenus quaecumque J., regi Hierosolymitano, in imperatorem Constantinopolitanum electo, in proximis kalendis augusti ad transeundum navem intraturo, profutura cognoverit, sollicite procuret, impedimenta quaelibet submovendo. — (Reg. 15, f. 97 v°; ann. V, c. 72; — Moreau 1187, f. 229; — Potthast 8738.)

« .. *patriarche Constantinopolitano, Apostolice Sedis legato*. Statum et profectum imperii Romanie intimo zelantes affectu, que ipsi profutura cognoscimus, qua decet diligentia, procuramus, et satagimus contraria removere. Ceterum, licet inopinate difficultates emerserint, quare karissimus in Christo filius noster J., rex Jerosolimitanus illustris, in imperatorem Constantinopolitanum electus, juxta nostrum, suum et tuum desiderium, hactenus imperium adire nequivit, nunc tamen, faciente Domino, qui operatur omnia secundum sue consilium voluntatis, et nobis cooperantibus studiose, ipsis difficultatibus expeditis, idem rex cum honorabili exfortio in proximis kalendis augusti ad transeundum navem [est], auctore Domino, intraturus; et Veneti translaturos sese invicem juramentis et aliis cautionibus astrinxerunt. Quocirca fraternitatem tuam rogamus et monemus attente per apostolica scripta mandantes quatenus, prenuntiata letitia ilarescens, alios modis quibus potes studeas confortare, quecumque regi tamcito venturo profutura cognoveris sollicite procurando, et impedimenta quelibet summovendo, ita quod fidem et diligentiam tuam dignis debeamus in Domino laudibus commendare. Dat. Laterani, VIII idus maii, pontificatus nostri anno quinto. »

657 Latran, 9 mai 1231.

Archiepiscopum Strigoniensem monet quatenus inducat Geuriensem et Agriensem episcopos et nobiles Hungariae ut cum J., rege Hierosolymitano, in imperatorem Constantinopolitanum electo, imperio Romaniae, ab hostibus arctato, succurrant; ei mandat quatenus, si forte illi ad succurrendum personaliter induci nequiverint, faciat illos vota sua pro subsidio Terrae Sanctae facta redimere. — (Reg. 15, f. 97 v°; ann. V, c. 73; — Moreau 1187, f. 230; — Potthast 8739.)

« .. *archiepiscopo Strigoniensi*. Rem Deo placitam —. Dat. Laterani, VII idus maii, pontificatus nostri anno quinto. »

658 Latran, 15 mai 1231.

Archiepiscopo Beneventano notum facit se, — cum, ecclesia Sanctagathensi vacante, quidam Bartholomaeum, canonicum

Beneventanum, in episcopum elegissent, et electionem eamdem ipse archiepiscopus minus prudenter confirmavisset, Sedes vero Apostolica, utpote contra generalis statuta concilii attentatam, cassavisset, — votis cleri et populi civitatis Sanctagathensis, supplicantium ut idem B. ipsis in episcopum concederetur, quia vero ille circa puerilia rudimenta quasi expers scientiae litteralis fuerat iuventus, non duxisse annuendum; archiepiscopus ipse, qui, cum in electionis ejusdem confirmatione deliquisset, ab executione pontificalis officii suspensus fuerat, et confirmandi omnes suffraganeos suos potestate privatus, cum vero ad mandatum apostolicum ad praesentiam Summi Pontificis accedens, ejus misericordiam postulasset, plene restituitur ad praedicta. — (Reg. 15, f. 98 ro; ann. V, c. 74; — Moreau 1187, f. 231.)

« .. *archiepiscopo Beneventano.* Ad instar arce —. Dat. Laterani, idibus maii, pontificatus nostri anno quinto. »

659 Latran, 22 mai 1231.

Archiepiscopo Mediolanensi et suffraganeis ejus mandat quatenus, statuta Summi Pontificis de haereticis in civitatibus suis ac dioecesibus semel in mense singuli publicantes et facientes publicari, potestates et officiales qui pro tempore fuerint moneant et inducant, ut constitutiones a senatore Urbis prolatas statuant et in capitulariis civitatum suarum faciant annotari. — Reg. 15, f. 98 vo; ann. V, c. 75; — Moreau 1187, f. 232.)

« .. *archiepiscopo Mediolanensi et suffraganeis ejus.* Solent heretici ad —. Dat. Laterani, XI kalendas junii, pontificatus nostri anno quinto. »

In eundem modum scriptum est universis episcopis per Tusciam constitutis.

660 Latran, 18 mai 1231.

Friderico, Romanorum imperatori, scribens conqueritur quod contra Lombardos non juris ordine sed virium potestate procedat, eumque monet quatenus, cum ad reconciliationem ipse papa partes suas interponere intendat, consiliis suis acquiescat. — (Reg. 15, f. 99 ro; ann. V, c. 76; — Rodenberg 440.)

« *F., illustri Romanorum imperatori, semper augusto, et regi Sicilie.* Non est abigendum —. Dat. Laterani, XV kalendas junii, pontificatus nostri anno quinto. »

661 Latran, 21 mai 1231.

Hugoni Burgundioni, quondam archidiacono Remensi, et magistris Ph. Fortibranc (= Philippo Fortis Brachii?), Parisiensi, et Warnacio, Parisius commoranti, Tervisino canonicis, mandat quatenus, nonnullis abbatibus et aliis praelatis dioecesis Belvacensis conquerentibus se gravari ab imposito sibi onere ad debita Belvacensis ecclesiae persolvenda, subventionem impendendam eidem ecclesiae curent moderari, nonnullis mandatis ad praedicta debita extenuanda spectantibus adjectis. — (Reg. 15, f. 99 vo; ann. V, c. 77; — Moreau 1187, f. 58.)

« *Hugoni Burgundioni, quondam archidiacono Remensi, et magistris Ph. Fortibranc, Parisiensi, et Warnacio, Parisius commoranti, Tervisino canonicis.* Dilecti filii G. decanus et procurator capituli Belvacensis, et .. Flayacensis et .. Sancti Symphoriani abbates, nec non eorum socii Sancti Luciani, Sancti Quintini monasteriorum, et de Credulio et de Monchiaco capitulorum, ac de Braio, de Montana, de Claromonte, de Ressons, et de Ponte et de Consduno decanatuum, et A., presbiteri de Campaniis, Belvacensis diocesis, procuratores, ad Sedem Apostolicam accedentes, humili nobis instantia supplicarunt ut, cum reputent se gravari ab imposito sibi onere super fructibus prebendarum per triennium vacantium, et annualibus prebendarum Majoris Ecclesie Belvacensis, nec non certis summis pecunie tribuendis ad debita venerabilis fratris nostri .. Belvacensis episcopi persolvenda, prout in litteris quas ad dilectos filios .. abbatem Sancti Johannis in Vineis Suessionensis, et magistros P. de Collemedio, capellanum nostrum, prepositum Sancti Audomari, Morinensis diocesis, et G. de Lauduno, canonicum Remensem, direximus, plenius continetur, ipsos ab hujusmodi onere relevari vel alleviare saltem illud eis misericorditer dignaremur, presertim cum quedam ecclesie sint adeo debitis onerate, quod non solum non possunt de suo aliis subvenire, sed nec ipse valent a pressuris propriis respirare. Quibus cum venerabilem fratrem nostrum J., Sabinensem episcopum, concesserimus auditorem, ipso nobis et fratribus nostris que coram eo fuere proposita fideliter referente, nos, et illorum gravaminibus relevandis, et extenuandis debitis ecclesie Belvacensis volentes intendere cum effectu, quia pro hiis in quosdam superius nominatos quedam dicuntur late sententie, ipsas sine juris prejudicio alieni relaxari fecimus ad cautelam, mandantes predicto abbati et collegis ipsius ut hujusmodi negotio supersedeant, donec mandatum nostrum recipiant iteratum. Gerentes itaque plenam de vestra circumspectione fiduciam, discretioni vestre, de utriusque partis procuratorum assensu, per apostolica scripta mandamus quatenus, tam ecclesie Belvacensis necessitatibus et proventibus, quam aliarum facultatibus et aliis circumstantiis rite pensatis, subventionem

impendendam episcopatui curetis provide moderari, taxando quantum ei a quolibet supradictorum et aliorum omnium, qui continentur in litteris directis ad predictum abbatem et ejus conjudices, sit prestandum, ita ut, quod isti fit remissio, aliis grave dispendium non existat, proviso prudenter ut ecclesia Belvacensis tam ex subventione quam ex redditibus propriis per manus vestras infra triennium totaliter a debitis liberetur. Sed cum memoratus episcopus firmiter assereret quod non est nisi quindecim milium librarum Parisiensium debitis obligatus, si forte sedecim milium summam excederent debita, nequaquam in executionis negotio procedatis, donec nostrum beneplacitum requirentes, mandatum receperitis iteratum, provisuri tamen ne ipsa ecclesia novis debitis oneretur. Contradictores autem etc., usque compescatis. Dat. Laterani, XII kalendas junii, anno quinto. »

662 Latran, 18 avril 1231.

Donadeo Petri Rabiei, scriniario Urbis, propter diligentiam suam, et laborem quem sustinuerat pro exstirpanda haeretica pravitate, quatuor libras provenensium senatus percipiendas in festo Nativitatis Domini de camera Romanae Ecclesiae quoad vixerit annuatim concedit. — (Reg. 15, f. 100 r°; ann. V, c. 78.)

« *Donadeo Petri Rabiei, scriniario Urbis.* Cum favorem devotio —. Dat. Laterani, XIIII kalendas maii, pontificatus nostri anno quinto. »

663 Rieti, 10 juin 1231.

Th., decano Rothomagensi, cujus electio in archiepiscopum Rothomagensem cassata fuerat, et qui ecclesias quas detinebat resignaverat, indulget ne ea occasione ejus fama gravari valeat. — (Reg. 15, f. 100 v°; ann. V, c. 79; — Moreau 1187, f. 67.)

« *Th., decano Rothomagensi.* Licet dudum ecclesia Rothomagensi pastore vacante, et te a quibusdam de capitulo in ipsius ecclesie pastorem electo, quia tam contra electionem de te factam, quam contra personam tuam, ex eo quod tres parrochiales ecclesias cum archidiaconatu Ambianensi post generale concilium, ipsoque archidiaconatu dimisso, dictas ecclesias cum decanatu Rothomagensi, electionis tempore retinebas, tam coram nobis quam coram venerabili fratre nostro .. episcopo Silvanectensi et collegis suis, quibus super hoc causam commisimus, quedam objecta fuissent, nobis humiliter supplicasti ut, cum non solum juri, si quod tibi in eadem electione competere videbatur, et liti coram nobis spontanea cesseris voluntate, verum etiam ipsas ecclesias duxeris resignandas, ne occasione hujusmodi gravari valeat fama tua, providere tibi misericorditer dignaremur. Nos igitur precibus tuis benignum impertientes assensum, auctoritate tibi presentium indulgemus ut per ea que acta sunt, fama tua vel opinio ledi non valeat, seu tibi prejudicium in posterum generari. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Reate, IIII idus junii, pontificatus nostri anno quinto. »

664 Rieti, 7 juin 1231.

F., Romanorum imperatorem, monet quatenus Raynaldo, nato clarae memoriae Conradi, ducis Spoletani, licet immerito, clementiae suae januam aperiat. — (Reg. 15, f. 100 v°; ann. V, c. 80; — Moreau 1187, f. 66; — Potthast 8749; — Rodenberg 441.)

« *F., illustri Romanorum imperatori, semper augusto, et regi Sicilie.* Non ignorat imperialis —. Dat. Reate, VII idus junii, pontificatus nostri anno quinto. »

665 Rieti, 27 mai 1231.

Archidiacono Norwicensi committit terminandam, vel ad Sedem Apostolicam remittendam, causam inter Martinum de Summa, subdiaconum ipsius papae, rectorem ecclesiae de Domerham (= Dumeham ?), ex una parte, et abbatem et conventum Glastonienses et V. clericum, ex altera, super capella de Merton., ad dictam ecclesiam pertinente, exortam. — (Reg. 15, f. 101 r°; ann. V, c. 81.)

« .. *archidiacono Norwicensi.* Significante dilecto filio magistro Martino de Summa, subdiacono nostro, rectore ecclesie de Domerham, nobis innotuit quod, cum ipse post plures commissiones .. abbatem et conventum Glastonienses et V. clericum, Bathoniensis et Saresbiriensis diocesium, super capella de Merton., ad dictam ecclesiam pertinente, coram .. decano Exonie et suis conjudicibus auctoritate apostolica traxisset in causam, iidem judices tam super possessorio quam petitorio, cum de utroque actum fuerit coram ipsis, diffinitivam pro eo sententiam, exigente justitia, protulerunt. Appellante igitur frivole parte contraria, et eo possessionem predicte capelle adepto, qua eum constiterat indebite spoliatum, quam etiam post appellationem ipsam aliquandiu pacifice et sine lite possedit, pars memorata, nuntio ad impetrandum super appellatione sua litteras ad Sedem Apostolicam destinato, interim ipsum a me-

morata capella violenter ejecit. Cumque postmodum coram .. cancellario Wellensi et collegis ipsius, ad quos super appellatione jamdicta littere fuerant obtente, excipiendo proponeret quod, cum appellatione ipsa pendente, illum spoliaverit pars adversa, respondere sibi, nisi prius restitutione habita, minime tenebatur: quia iidem judices exceptionem hujusmodi minime admiserunt, nostram audientiam appellavit; unde humiliter petiit ut, cum longissimo tempore inter ipsum et predecessores suos, ex una parte, ac .. abbatem et conventum predictos, ex altera, sit causa pertracta, et propter adverse partis malitiam metuat [1] ne diutius protrahatur, providere super hoc misericorditer dignaremur. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, eo, sicut justum fuerit, restituto, et revocato in irritum quicquid post appellationem hujusmodi inveneris temere attemptatum, audias causam, ipsamque, si de partium voluntate processerit, debito fine decidas, vel eam sufficienter instructam ad presentiam nostram remittas, prefigens partibus terminum competentem, quo per se vel per procuratorem idoneum nostro se conspectui representent, justam, dante Domino, sententiam recepture: alioquin eas ad memorati cancellarii et collegarum suorum remittas examen. Appellantem etc. Testes etc. Non obstante constitutione de duabus dietis edita in concilio generali, dummodo per hoc ultra tertiam vel quartam dietam pars altera non trahatur. Dat. Laterani, VI kalendas junii, anno quinto. »

666 Rieti, 13 juin 1231.

F., Romanorum imperatorem, iterum monet et obsecrat quatenus Templariis et Hospitalariis ablata restitui faciat, mittitque ad eum de hac re episcopum Mutinensem. — (Reg. 15, f. 101 v°; ann. V, c. 82; — Moreau 1187, f. 71; — Rodenberg 442; — cf. Raynaldi, *Annales*, 1231 § 2.)

« *F., illustri Romanorum imperatori, semper augusto, et regi Sicilie*. Mansuetudo, pietas et —. Dat. Reate, idibus junii, anno quinto. »

667 Rieti, 26 mai 1231.

Capitulo Messanensi notum facit se decrevisse ut quaedam provisio Sedis Apostolicae, qua causa inter archiepiscopum Messanensem et ipsos, ex una parte, et archimandritam et conventum monasterii Sancti Salvatoris de Lingua Messanensis, ex altera, actitata, terminata erat, observaretur, et ut Mathary (= Macharius), in archimandritam ejusdem monasterii electus, a regimine ipsius amoveretur. — (Reg. 15, f. 102 r°; ann. V, c. 83.)

« *Capitulo Messanensi*. Cum olim causa que inter bone memorie .. archiepiscopum Messanensem et vos, ex parte una, et .. archimandritam et conventum monasterii Sancti Salvatoris de Lingua Messanensis, ex altera, super subjectione, obedientia et reverentia vertebatur, agitata diutius, per provisionem fuisset Sedis Apostolice terminata, quia idem conventus tanquam ingrati, factam sibi gratiam in provisione hujusmodi minime attendentes, contra provisionem eandem venire temere presumebant, venerabilis frater noster .. Reginus archiepiscopus ejusque college, auctoritate felicis recordationis H. pape, predecessoris nostri, excommunicationis in eos sententiam protulerunt; quam postmodum bone memorie .. archiepiscopus Cusentinus et conjudices sui mandaverunt auctoritate apostolica usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari; quibus sententiam ipsam pertinaciter contempnentibus, memoratus archimandrita excommunicatione ligatus diem clausit extremum. Ceterum conventus predicti monasterii per venerabilem fratrem nostrum .. archiepiscopum Capuanum, tunc Pactensem episcopum, juxta formam Ecclesie beneficio absolutionis obtento, servata in corde malitia preconcepta, Mathary monachum et confratrem eorum in archimandritam ipsius monasterii eligentes, electionem ipsius examinandam et confirmandam presentare dicto Messanensi archiepiscopo contempserunt, contra provisionem eandem et juramentum super hoc prestitum temere veniendo; propter quod venerabiles fratres nostri .. Militensis et .. Tropensis episcopi eos auctoritate apostolica in pristinam excommunicationis sententiam reducentes, excommunicatos et perjuros publice nuntiarunt. Et licet processus episcoporum ipsorum per dilectum filium .. abbatem de Nucaria suosque collegas de mandato apostolico fuerit approbatus, ipsi tamen malleum velut stipulam reputantes, contemptis ecclesie clavibus, fere per annum perseverarunt in excommunicationis sententia obstinati, et idem electus, confirmatione electionis sue non habita vel petita, amministrationi ejusdem monasterii se irreverenter ingessit. Quare dictus predecessor noster venerabili fratri nostro .. Cephaludano episcopo et ejus collegis injunxit ut, ad monasterium ipsum personaliter accedentes, dicto electo ab eodem monasterio prorsus amoto, mandarent predicto Messanensi archiepiscopo, ut de archimandrita ipsi monasterio provideret; sed ipsis propter malitiam tem-

1. *Ms.* : mutuat.

.poris mandatum apostolicum exequi nequeuntibus, nos ad petitionem conventus ejusdem venerabili fratri nostro .. Marturanensi episcopo et dilecto filio .. abbati Sancti Stephani de Bosco nostris dedimus litteris in mandatis ut, personaliter accedentes ad locum, recepta de parendo mandatis nostris ab eodem conventu juratoria cautione, et eis beneficio absolutionis impenso, vobis postmodum et conventui memorato injungerent, ut infra duos menses post absolutionem obtentam, per procuratores idoneos ad hoc speciale mandatum habentes, nostro vos curaretis conspectui presentare, mandatum nostrum super premissis humiliter recepturi. Comparentibus igitur dilectis filiis magistro B., Messanensi, et Virgilio, Traynensi canonicis, pro parte vestra, et P. ac G. pro predicto conventu procuratoribus coram nobis, dilectum filium nostrum E., Sanctorum Cosme et Damiani diaconum cardinalem, concessimus auditorem: coram quo dicti procuratores vestri provisionem hujusmodi observari, et prefatos electum et conventum, pro eo quod perjuri et excommunicati divina officia celebrarunt, canonica pena puniri, ac eundem electum qui, confirmatione non habita, per sex annos amministrare presumpsit, in grave prejudicium ecclesie Messanensis, juxta mandatum predicti predecessoris nostri, amoveri a jamdicto monasterio petierunt. Verum predicti procuratores conventus, negantes se ac conventum divina excommunicatos officia celebrasse, ex adverso dixerunt quod prefata provisio in plerisque capitulis nimium erat dura, nec ipsam poterant aliquatenus observare, cum per hoc derogaretur privilegiis eorundem; unde petebant ipsius duritiam per Sedem Apostolicam temperari. Cum autem que premissa sunt et alia quedam idem cardinalis nobis et fratribus nostris prudenter et fideliter retulisset, nos de fratrum nostrorum consilio decrevimus prenominatam provisionem firmiter observari, et eundem electum a regimine ipsius monasterii penitus amoveri, predictis procuratoribus, ipsius conventus nomine, sub debito prestiti juramenti districte mandantes ut provisionem ipsam studeant inviolabiliter observare. Nulli ergo etc., nostre diffinitionis infringere. Si quis autem etc. Dat. Laterani, VII kalendas junii, pontificatus nostri anno quinto. »

668 Rieti, 26 mai 1231.

Priori fratrum Praedicatorum Sancti Pauli extra muros Messanensis, et archidiacono et cantori Reginis, mandat quatenus quod super hoc diffinitum fuerat, faciant observari, et licet conventus ejusdem monasterii Sancti Salvatoris sit ipso jure eligendi potestate privatus, ei tamen de gratia eligendi seu postulandi dent facultatem, sua electione, cum ecclesia Messanensis tunc vacaret, confirmanda vel infirmanda praesente capitulo Messanensi. — (Reg. 15, f. 103 r°; ann. V, c. 83 *bis*; — cf. Potthast 9565.)

« In eundem modum scriptum est .. *priori fratrum Predicatorum Sancti Pauli extra muros Messanensis,.. archidiacono et .. cantori Reginis*, usque inviolabiliter observare —. Dat. ut supra. »

669 Rieti, 19 mai 1231.

Abbati Sancti Johannis in Vineis, et decano et praeposito Suessionensibus, committit causam inter episcopum Noviomensem et capitulum ecclesiae Sancti Quintini Viromandensis super quibusdam injuriis, excommunicationum sententiis et quibusdam aliis articulis exortam, examinandam et terminandam. — (Reg. 15, f. 103 r°; ann. V, c. 84; — Moreau 1187, f. 69; — cf. Potthast 9589.)

« .. *abbati Sancti Johannis in Vineis, .. decano et .. preposito Suessionensibus*. Olim inter venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Noviomensem, ex parte una, et dilectos filios capitulum ecclesie Sancti Quintini Viromandensis, Noviomensis diocesis, ex altera, super quibusdam injuriis, excommunicationum sententiis et quibusdam aliis articulis, orta materia questionis, causam ipsam dilectis filiis .. abbati Sancti Victoris Parisiensis et collegis suis sub eo tenore duximus committendam, ut, si de partium voluntate procederet, eam fine debito terminarent; alioquin ipsam sufficienter instructam ad nostrum remittentes examen, prefigerent partibus terminum competentem quo se apostolico conspectui presentarent, justam, auctore Deo, sententiam recepture; coram quibus partibus constitutis, judices ipsi, factis quibusdam positionibus et responsionibus ad easdem, auditis etiam que partes voluere proponere coram eis, causam eandem minus sufficienter instructam ad examen apostolicum remiserunt. Procuratoribus igitur partium propter hoc in nostra presentia constitutis dilectum filium nostrum S., tituli Sancte Marie in Transtiberim presbiterum cardinalem, dedimus auditorem; coram quo cum fuisset aliquandiu litigatum, et idem cardinalis nobis ea que fuere proposita coram eo prudenter et feliciter retulisset, quamvis positiones et responsiones hinc inde super pluribus articulis facte fuerint coram judicibus memoratis, quia tamen litis contestationem non invenimus esse factam, cum non per positiones et responsiones ad eas, sed per petitionem in jure propositam et responsionem secutam con-

testatio litis fiat, processum ipsorum de fratrum nostrorum consilio irritum duximus nuntiandum. Tandem dicti episcopi procuratore petente sententiam felicis recordationis Honorii pape, predecessoris nostri, latam pro eodem episcopo contra dictam ecclesiam super subjectione ipsius, que videbatur obscura, per Sedem Apostolicam declarari, ac procuratore partis alterius respondente quod jam suo functus erat officio, et super hoc mandatum a capitulo non habebat, processus haberi non potuit ad declarationem hujusmodi faciendam. Finem igitur litibus cupientes imponi, ne fiant nostris temporibus immortales, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, ad locum idoneum partibus accedentes, tractetis de compositione amicabili inter partes: que si forte per studium vestrum nequiverit provenire, assignetis tam eidem episcopo, quam decano et capitulo predicte ecclesie Sancti Quintini, octavas epyphanie proximo futuras, quas eis terminum peremptorium assignamus, quo per procuratores sufficienter instructos, tam ad declarationem hujusmodi, prout justum fuerit, audiendam, quam ad litem super hiis, si necesse fuerit, et aliis que partes hinc inde proponere voluerint, contestandam, et ad alia que super hiis de jure facienda fuerint, nostro se conspectui representent legitime processuri. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Reate, XIIII kalendas junii, pontificatus nostri anno quinto. »

670 Rieti, 16 juin 1231.

Sanctae Mariae Majoris et Sanctorum Cyri et Johannis de Urbe archipresbyteris notum facit se declarare constitutionem pro clero Urbis nuper editam non ad praeterita, sed ad futura tantum extendi. — (Reg. 15, f. 103 v°; ann. V, c. 85.)

« .. *Sancte Marie Majoris et .. Sanctorum Cyri et Johannis de Urbe archipresbiteris.* Licet verba constitutionis quam pro clero Urbis nuper edidimus satis aptum habeant intellectum, ut tamen ad omnem dubitationis scrupulum removendum consultationi vestre breviter satisfiat, tenore presentium declaramus constitutionem ipsam non ad preterita, sed ad futura tantum extendi, cum leges et constitutiones futuris certum sit dare formam negotiis, non ad facta preterita revocari, nisi nominatim in eis etiam de preteritis caveatur; et qui major est ordine, etiam si postea sit receptus, in portione percipienda esse volumus potiorem, ac minores facere servitia consueta. Per hanc autem responsionem nostram aliis questionibus vestris plene credimus satisfactum. Dat. Reate, XVI kalendas julii, pontificatus nostri anno quinto. »

671 Rieti, 12 juin 1231.

Archiepiscopo Toletano concedit ut, quia nonnulli qui pro violenta manuum injectione in clericos in canonem latae sententiae inciderant, in Terram Sanctam proponebant accedere, contra Sarracenos pugnaturi, liceat ei personis hujusmodi secundum formam Ecclesiae munus absolutionis impendere, quamdiu fuerint in exercitu contra Sarracenos, proviso quod injuriatores hujusmodi passis injuriam satisfaciant competenter, et si aliquorum fuerit gravis et enormis excessus, illos mittat ad Sedem Apostolicam absolvendos. — (Reg. 15, f. 103 v°; ann. V, c. 86.)

« .. *archiepiscopo Toletano.* Cum tibi duxerimus —. Dat. Reate, II idus junii, pontificatus nostri anno quinto. »

672 Latran, 7 mai 1231.

Archiepiscopo, J. subdecano, et magistro Radulfo, granetario Beati Martini Turonensis, consulentibus in causa inter Aurelianensem episcopum et J. de Blesis, canonicum Sanctae Crucis Aurelianensis, super integratione praebendae ipsius canonici exorta, respondet intentionis suae non esse ut pro integratione praebendae supradicti canonici praebenda de novo aliqua scinderetur. — (Reg. 15, f. 104 r°; ann. V, c. 87; — Moreau 1187, f. 37; — cf. Potthast 9630.)

« .. *archiepiscopo, J. subdecano, et magistro Radulfo, granetario Beati Martini Turonensis.* Cum causam que inter venerabilem fratrem nostrum .. Aurelianensem episcopum et dilectum filium J. de Blesis, canonicum Sancte Crucis Aurelianensis, super integratione prebende ipsius canonici vertebatur, vobis duxerimus committendam, vos, frater archiepiscope ac fili subdecane, te, fili R., excusato legitime, terminare dubitantes eandem, propositiones factas hinc inde per vestras nobis litteras declarastis, petendo a nobis ut vobis dignaremur consulere qualiter esset vobis in hujusmodi negotio procedendum; quibus qua debuimus benignitate receptis, venerabilem fratrem nostrum .. Sabinensem episcopum dicto canonico et dilecto filio Arduino clerico, ejusdem Aurelianensis episcopi procuratori, in nostra presentia constitutis concessimus auditorem. Nos igitur, auditis per Sabinensem eundem dicti negotii circumstantiis universis, discretioni vestre duximus respondendum, quod nostre intentionis non extitit ut

pro integratione prebende supradicti canonici, prebenda de novo aliqua scinderetur. Dat. Laterani, nonis maii, pontificatus nostri anno quinto. »

673 Rieti, 24 juin 1231.

Cum magistro Petro Rusciniol[o], rectori ecclesiae de Drochoneford., dispensat ut, praeter beneficium quod tunc obtinebat, unicum aliud valeat adipisci. — (Reg. 15, f. 104 r°; ann. V, c. 88.)

« *Magistro Petro Rusciniol., rectori ecclesie de Drochoneford.* Qui ex beneficiis —. Dat. Reate, VIII kalendas julii, anno quinto. »

674 Rieti, 20 juin 1231.

Dervensis monasterii et Sancti Johannis Suessionensis abbatibus, et magistro Johanni, archidiacono Cathalaunensi, monasteriorum provinciae Senonensis, quorum nonnulla exempta in spiritualibus deformata erant et in temporalibus graviter diminuta, dum monachi et moniales eorum bona sibi appropriabant, visitationem committit. — (Reg. 15, f. 104 v°; ann. V, c. 89.)

« .. *Dervensis monasterii, Cathalaunensis diocesis, et .. Sancti Johannis Suessionensis abbatibus, et magistro Johanni, archidiacono Cathalaunensi.* Ille callidus supplantator —. Dat. Reate, XII kalendas julii, pontificatus nostri anno quinto. »

675 Rieti, 22 juin 1231.

Abbati et priori Sanctae Genovefae Parisiensis mandat quatenus, — cum P. Johannis Parentii, G. Alexii, Angelus et Johannes judaei fratres, Petrus Johannis Elperini, A. frater ejus et quidam alii cives Romani, ab H. papa et ab ipso Gregorio contra comitem Campaniae super quadam summa pecuniae ac rebus aliis ad ipsos abbatem et priorem Sanctae Genovefae litteras impetrassent, et per eas comitem convenissent eumdem, abbate vero Sancti Johannis in Vineis Suessionensis ejusque collegis, praetextu quarumdam litterarum quas idem comes ad eos postmodum impetraverat a papa, super eo quod proponebat nonnullos mercatores a se multas usuras et juramentum de non repetendis eisdem extorsisse, inhibentibus ne ipsi abbas et prior contra eumdem comitem procederent; cumque postea papa ipsis mandasset ut dictum comitem ad satisfaciendum dictis Romanis, juxta formam contractus initi, per excommunicationis in personam et interdicti in terras ejus sententias, cogere curarent, — praedictas sententias in eumdem comitem Campaniae latas faciant observari. — (Reg. 15, f. 105 r°; ann. V, c. 90.)

« .. *abbati et .. priori Sancte Genovefe Parisiensis.* P. Johannis Parentii —. Dat. Reate, X kalendas julii, anno quinto. »

676 Rieti, 5 juillet 1231.

Fridericum, Romanorum imperatorem, intellecto quod novas constitutiones edere intenderet, unde Ecclesiae persecutor et obrutor publicae libertatis dici posset, monet ne a malis consiliariis se ipsum seduci permittat, ut procedat ad aliquid quo sibi vel Ecclesiae Romanae nota impingeretur. — (Reg. 15, f. 105 r°; ann. V, c. 91; — cf. Moreau 1187, f. 72; — cf. Potthast 8760; — Rodenberg 443 *non integra.*)

« *F., illustri Romanorum imperatori, semper augusto, et regi Sicilie.* Quia juxta vulgare —. Dat. Reate, III nonas julii, pontificatus nostri anno quinto. »

677 Rieti, 5 juillet 1231.

Archiepiscopum Capuanum monet ne Friderico, Romanorum imperatori, constitutiones destitutivas salutis et institutivas enormium scandalorum edenti, neque in dictando neque in scribendo obsequatur. — (Reg. 15, f. 105 v°; ann. V, c. 92; — Moreau 1187, f. 73; — Potthast 8761.)

« .. *archiepiscopo Capuano.* Sive qui condunt —. Dat. ut supra. »

678 Rieti, 5 juillet 1231 [1].

F., Romanorum imperatorem, iterum monet quatenus Raynaldo, nato Conradi, ducis Spoletani, non amplius irascatur. — (Reg. 15, f. 106 r°; ann. V. c. 93; — cf. Moreau 1187, f. 76.)

« *F., illustri Romanorum imperatori, semper augusto, et regi Sicilie.* Non ignorat imperialis —. Dat. ut supra. »

679 Rieti, 8 juillet 1231.

Fratribus militiae Templi de Hungaria notum facit se compositionem inter ipsos, ex una parte, et Colomanum, regem Ruthenorum, ex altera, super quibusdam villis, domibus, possessionibus, animalibus et rebus aliis a dicto rege spoliatis initam, confirmare; insertis sub sua bulla praedicti regis litteris. — (Reg. 15, f. 106 r°; ann. V, c. 94; — Moreau 1187, f. 77; — Potthast 8762.)

1. Cette pièce est la répétition presque textuelle de celle qui figure plus haut sous le numéro 664, à la date du 7 juin ; cf. aussi, plus loin, la pièce 680, datée du 11 juillet.

« *Fratribus militie Templi de Ungaria.* Ea que judicio —. Dat. Reate, VIII idus julii, pontificatus nostri anno quinto. »

Praedicti regis Colomani litterae sic incipiunt et desinunt :

1231.

« In nomine Sancte Trinitatis et Individue Unitatis, Colomanus, Dei gratia Ruthenorum rex et Sclavonie dux, universis — salutem et omne bonum. Licet omnibus fidei —. Dat. per manum Pascasii, Agriensis prepositi et aule nostre cancellarii, anno Dominice Incarnationis MCCXXXI. »

680 Rieti, 11 juillet 1231.

Fridericum, Romanorum imperatorem, rogat et monet quatenus Raynaldo, nato quondam C., ducis Spoletani, salvo tamen jure Sedis Apostolicae, veniam largiatur. — (Reg. 15, f. 108 r°; ann. V, c. 95; — Moreau 1187, f. 81; — Rodenberg 445.)

« *F., illustri Romanorum imperatori, semper augusto, et regi Sicilie.* Cum sacerdotium et —. Dat. Reate, V idus julii, pontificatus nostri anno quinto. »

681 Rieti, 9 juillet 1231.

Decano, sacristae et Helyae Geraudi, canonico Engolismensibus, quibus jam mandatum dederat examinandi an quadragenarius canonicorum numerus in ecclesia Xanctonensi subsistere posset, mandat quatenus, si veteres praebendae non sint imminutae, ipsarum et canonicorum numerum dimittant in pristino statu, augmentum suorum redditunm in utilitatem ejusdem ecclesiae converti facientes. — (Reg. 15, f. 108 v°; ann. V, c. 96; — Moreau 1187, f. 74; — cf. Potthast 9692.)

« .. *decano,* .. *sacriste, et Helye Geraudi, canonico Engolismensibus.* Transmisse nobis ex parte vestra littere continebant quod, significantibus olim nobis venerabili fratre nostro .. episcopo et dilectis filiis .. decano et capitulo Xanctonensibus quod quadragenarius canonicorum numerus, institutus per predecessores suos in ecclesia, ibi non poterat observari, pro eo quia non sufficiebant ad hoc ipsius ecclesie facultates, et propter hoc nonnulli de canonicis ibidem residere nequibant, unde grave patiebatur in spiritualibus et temporalibus eadem ecclesia detrimentum, vobis dedimus in mandatis ut, inquisita super hiis diligentius veritate, canonicorum et prebendarum numerum juxta facultates ecclesie moderantes, statueretis eundem firmiter observari; contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Vos vero, inquisitione diligenti habita de predictis, invenistis predicte facultates ecclesie a tempore statuti numeri adeo excrevisse, quod absque mutilatione prebendarum major haberi posset numerus in eadem; quare quesistis a nobis an, per « moderationis » verbum litteris nostris appositum, eundem numerum augmentare vel minuere deberetis. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si veteres non sunt minute prebende, ipsarum et canonicorum numerum dimittatis in eo statu in quo hactenus dinoscitur extitisse, in utilitatem converti ejusdem ecclesie augmentum suorum redditunm facientes, donec de ipso duxerimus aliter disponendum. Contradictores etc. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Reate, VII idus julii, pontificatus nostri anno quinto. »

682 Rieti, 9 juillet 1231.

Fideles per Pomezaniam et Pozolucensem provincias constitutos laudat quod, fratres ordinis Praedicatorum suscipientes humiliter ac benigne tractantes, ipsorum monitis et exhortationibus intimis affectibus intendant; eos rogat et monet ne deficiant dictorum fratrum sanam doctrinam desiderabiliter amplexari, eorum monitis efficaciter obsequendo. — (Reg. 15, f. 109 r°; ann. V, c. 97; — Moreau 1187, f. 80; cf. *ibid*, f. 79; — Potthast 8763; — Rodenberg 444.)

« *Dilectis filiis universis Christi fidelibus per Pomezaniam et Pozolucensem provincias constitutis.* Gratias agimus gratiarum —. Dat. Reate, VII idus julii, pontificatus nostri anno quinto. »

683 Rieti, 16 juillet 1231.

Stephano, Carnotensi archidiacono, Henrico, Blesensi archidiacono, et Reginaldo de Danonvilla, canonico Carnotensi, mandat quatenus audiant et terminent causam exortam inter J[osbertum], dominum Sanctae Maurae, et Hugonem, canonicum Turonensem, qui praedictum J. super quadam pecuniae summa coram officiali Turonensi non ex delegatione apostolica traxerat in causam. — (Reg. 15, f. 109 v°; ann. V, c. 98.)

« *Stephano, Carnotensi, et Henrico, Blesensi archidiaconis, et Reginaldo de Danonvill., canonico Carnotensi.* Ex parte nobilis —. Dat. Reate, XVII kalendas augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

684 Rieti, 18 juillet 1231.

Regem Russiae, quem, Prutenorum episcopo referente, intellexit esse principem Christianum, sed observantem ac facientem in regno suo ab aliis observari Graecorum et Ruthenorum mores et ritus, monet et hortatur quatenus, cum ad devotionem et obedientiam Apostolicae Sedis accessurus sit, ritus et mores Christianorum Latinorum suscipiat. — (Reg. 15, f. 109 v°; ann. V, c. 99; — Moreau 1187, f. 83; — Potthast 8765.)

« .. *illustri regi Russie.* Quia Christi vicarii —. Dat. Reate, XV kalendas augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

685 Rieti, 27 juillet 1231.

Fridericum, Romanorum imperatorem, rogat et monet quatenus, cum aspera ipsius papae increpatio non fuerit publica, sed privata, omnem omnino suspicionem deponat, quod id processerit nisi de merae spiritu charitatis. — (Reg. 15, f. 110 r°; ann. V, c. 100; — Moreau 1187, f. 89; — Potthast 8775; — Rodenberg 447.)

« *F., illustri Romanorum imperatori, semper augusto, et regi Sicilie.* Intelleximus quod ex —. Dat. Reate, VI kalendas augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

686 Rieti, 26 juillet 1231.

Barensi et Regino archiepiscopis, et fratri Joseph, monacho Florensi, mandat quatenus, de criminibus Acheruntini archiepiscopi diligenter inquirentes, Sedem Apostolicam de eis certiorem faciant. — (Reg. 15, f. 110 v°; ann. V, c. 101; — Potthast 8774; *ibid.*, *inter* 9678 *et* 9679.)

« .. *Barensi et.. Regino archiepiscopis, et fratri Joseph, monacho Florensi, Cusentine diocesis.* In tantum clamor —. Dat. Reate, VII kalendas augusti, anno quinto. »

687 Rieti, 17 mai 1231.

Cum priore Dunelmensi super defectu natalium dispensat, ita quod, si ad honorem eum vocari contigerit praesulatus, illum nequaquam recipiat, absque Sedis Apostolicae licentia speciali. — (Reg. 15, f. 111 r°; ann. V, c. 102.)

« .. *priori Dunelmensi.* Ideo illegitimi maxime —. Dat. Reate, XVI kalendas junii, pontificatus nostri anno quinto. »

688 Rieti, 20 juillet 1231.

Regi Angliae notum facit se inhibere ne praelati Angliae et Hiberniae in justitiarios, vicecomites et balivos ab ipso rege missos sine manifesta causa sententiam excommunicationis promulgent. — (Reg. 15, f. 111 v°; ann. V, c. 103.)

« .. *illustri regi Anglie.* Cum excommunicationis sententia —. Ex parte siquidem magnificentie tue fuit nuper propositum coram nobis quod, cum mittuntur a te justitiarii, vicecomites et balivi per Angliam et Iberniam, dispositurі de castris, villis et aliis juribus tuis, archiepiscopi et episcopi regionum ipsorum in quibusdam ex ipsis se jus proponentes habere, facti judices in causa propria, excommunicationis sententiam, ex ordine, causa et animo minus justam, mox fulminant in predictos; in quo, preter gravem injuriam, juri regio non modicum derogatur. Quia vero privilegium meretur amittere, qui permissa sibi abutitur potestate, — auctoritate presentium inhibemus ne prelati predicti in prefatos justitiarios, vicecomites et balivos, sine manifesta et rationabili causa, et monitione canonica non premissa, excommunicationis sententiam audeant promulgare —. Dat. Reate, XIII kalendas augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

689 Rieti, 20 juillet 1231.

Super hoc scriptum est *archiepiscopis et episcopis per Angliam et Yberniam constitutis*, ne in praefatos justitiarios etc. excommunicationis sententiam promulgent. Dat. ut supra. — (Reg. 15, f. 111 v°; ann. V, c. 103 *bis*; — Potthast 8770.)

690 Rieti, 20 juillet 1231.

Regi Angliae indulget ut magnates et barones regni sui, vocati ad judicium per apostolicas litteras extra regnum Angliae citra mare, cum illuc ire nequeant absque periculo corporum, vel terram inimicorum eos transire contingat, illuc accedere minime teneantur. — (Reg. 15, f. 111 v°; ann. V, c. 104.)

« .. *illustri regi Anglie.* Si justum juste —. Dat. Reate, XIII kalendas augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

691 Rieti, 20 juillet 1231.

Regem Angliae, praecedenti epistola memorata, monet et hortatur quatenus magnates et barones regni sui praemuniat, reddatque sollicitos et attentos, ne se alicui obligent, ut extra regnum trahi valeant, quia, si secus facerent, ad juris debitum ipse papa cogeretur, cum non posset petentibus negare justitiam. — (Reg. 15, f. 112 r°; ann. V, c. 105.)

« .. *illustri regi Anglie.* Exhigentibus meritis devotionis —. Dat. ut supra. »

692 Rieti, 20 juillet 1231.

Regi Angliae concedit facultatem habendi consiliarios aliquot episcopos regni sui. — (Reg. 15, f. 112 r° ; ann. V, c. 106 ; — Moreau 1187, f. 85 ; — Potthast 8769.)

« .. *illustri regi Anglie.* Pia devotione projenitorum, qui ad Deum et ejus Ecclesiam debitam reverentiam habuisse noscuntur, asseris introductum, quod reges Anglie semper consueverunt habere consiliarios aliquos episcopos regni sui, de cujus statu cum consilio disponerent eorundem : unde humiliter postulasti eisdem prelatis, quibus incumbit ex officio pastorali conservare justitiam et diligere honestatem, ut libere assumere valeant sollicitudinem, et tibi assistere in consiliis, a nobis licentiam indulgeri. Nos autem, piam in hac parte intentionem tuam esse credentes, et tam regni tui sperantes quam Ecclesie utilitatibus providere, episcopis quos ad hoc duxeris evocandos, assistendi tibi in consiliis, prout utilitas exigit et honestas, liberam auctoritate presentium concedimus facultatem. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Reate, XIII kalendas augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

693 Rieti, 31 juillet 1231.

Magistro Rogero de Cantilupo, clerico, concedit ut usque ad centum marcarum redditus, beneficio quod habebat computato, recipere valeat. — (Reg. 15, f. 112 v°; ann. V, c. 107.)

« *Magistro Rogero de Cantilupo, clerico.* Pro personarum meritis —. Dat. Reate, II kalendas augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

694 Rieti, 20 juillet 1231.

Priori et conventui Cantuariensibus indulget, regis Angliae precibus annuens, ut, non obstante decursu temporum quae jure debent a praescriptione subduci, libere uti possint nonnullis privilegiis et indulgentiis tam a Sede Apostolica quam a suis archiepiscopis concessis, quibus conventus, propter diversa impedimenta, uti praetermiserat. — (Reg. 15, f. 112 v°; ann. V, c. 108.)

« .. *priori et conventui Cantuariensibus.* Laudabiliter prosequi credimus —. Dat. Reate, XIII kalendas augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

695 Rieti, 4 août 1231.

Capitulo Massano notum facit se electionem de G., Pisano canonico, in episcopum Massanum factam irritare, quia per laicos idem G. episcopus creatus fuerat, et inhibere ne per laicos cum canonicis electio pontificis de cetero praesumatur. — (Reg. 15, f. 113 r°; ann. V, c. 109 ; — cf. Potthast 9545.)

« *Capitulo Massano.* Massana ecclesia pastore vacante, canonici ejusdem ecclesie duos ex ipsis, videlicet .. archipresbiterum et M., ac quidam nobiles, *vicedomini* nuncupati, qui se in electione Massani pontificis ex longa consuetudine jus habere dicebant, ex suis totidem elegerunt ; in quos utrimque sub hac forma extitit compromissum, ut ipsi concorditer, aut unus, aut duo, consentientibus tribus reliquis aut duobus, potestatem haberent aliquem in Massanum episcopum eligendi. Committente vero prefato archipresbitero tribus reliquis vices suas, ipsi dilectum filium G., Pisanum canonicum, in Massanum episcopum eligentes, electionem ipsam venerabili fratri nostro .. Pisano archiepiscopo presentarunt. Cumque procurator prefati G. cum instantia postularet electionem de ipso G. factam, et procuratores Massani capituli peterent quandam aliam electionem, quam se postmodum fecisse dicebant, a prefato archiepiscopo confirmari, tandem procuratores ipsi, propositis quibusdam recusationibus et appellationibus quibusdam ad nos interpositis, ab audientia memorati archiepiscopi recesserunt. Archiepiscopus autem, illorum recusationes et appellationes frivolas reputans, electionem factam de predicto G. auctoritate metropolitica confirmavit. Partibus itaque apud Sedem Apostolicam constitutis, et dilecto filio nostro R., Sancte Marie in Cosmedin diacono cardinali, eis auditore concesso, cum coram eo tam per confessiones partium quam per legitima documenta constitisset plenarie de premissis, et idem ea nobis fideliter retulisset, nos, attendentes contra generalem et approbatam Ecclesie consuetudinem ac sacros canones fuisse presumptam electionem

prescriptam, que convincitur multipliciter vitiosa, tam ex personis eligentium quam ex tali forma informi, cum creari episcopum per laicos vel in eos de rebus spiritualibus compromitti non valeat, eo quod eis disponendi etiam de aliis rebus ecclesiasticis, quod est minus, nulla est attributa facultas, quos manet in talibus obsequendi necessitas, non auctoritas imperandi, electionem prefatam, et quicquid [est ex illa secutum, de fratrum nostrorum consilio penitus irritamus. Ne autem tam detestandi exempli pernities in consequentiam trahi possit, edicto perpetuo prohibemus ne de cetero per laicos cum canonicis in predicta ecclesia pontificis electio presumatur; que si forte presumpta fuerit, nullam obtineat firmitatem. Non obstante contraria consuetudine, que dici debet potius corruptela. Nulli ergo etc., nostre prohibitionis infringere. Si quis autem etc. Dat. Reate, II nonas augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

696 Rieti, 31 juillet 1231.

Abbati et conventui monasterii Montis Aurei, Florensis ordinis, confirmat et repetit instrumentum R[ichardi], Cantuariensis archiepiscopi, eidem monasterio annuum redditum quinquaginta marcarum sterlingorum concedentis. — (Reg. 15, f. 113, v°; ann. V, c. 110.)

« .. *abbati et conventui monasterii Montis Aurei, Florensis ordinis, Anagnine diocesis.* Cum venerabilis frater —. Dat. Reate, II kalendas augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

Praedicti vero R. instrumenti tenor talis est :

Juillet 1231.

« Universis Sancte Matris Ecclesie filiis presentes » litteras inspecturis, R., permissione divina Cantua» riensis archiepiscopus, totius Anglie primas, salutem » in Domino. Noverit universitas vestra nos divine » pietatis intuitu concessisse in puram et perpetuam » elemosinam quinquaginta marcas sterlingorum, an» nuatim solvendas de redditibus manerii nostri de » Wingeham apud Cantuariam, monasterio Montis » Aurei, Florensis ordinis, quod de novo apud Ana» gniam in Campania dominus et pater Gregorius papa » construxit; quam solutionem faciemus in festo Na» tivitatis Dominice certo nuntio monasterii predicti, » donec eidem monasterio in aliqua ecclesiarum nostre » donationis duxerimus assignandas, quod facere pro» mittimus quamcito obtulerit se facultas. In cujus rei » testimonium has litteras nostras fieri fecimus, et » sigillo nostro signari. Dat. anno Domini M°CC° » XXXI°, mense julii. »

697 Rieti, 21 juillet 1231.

Episcopo Noviomensi mandat quatenus, cum nonnulli, tam religiosi quam clerici saeculares et laici Noviomensis dioecesis, pecuniam et alia bona, quae per manus ipsorum ex testamentis decedentium debebant in usus pios expendi, propriis commodis applicarent, executores testamentorum hujusmodi, ut bona ipsa in usus praedictos fideliter expendant, compellat. — (Reg. 15, f. 114 r°; ann. V, c. 111; — Moreau 1187, f. 86.)

« .. *episcopo Noviomensi.* Tua nobis fraternitas —. Dat. Reate, XII kalendas augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

698 Rieti, 11 août 1231.

Rectoribus, militibus et populo Anagninis ordinationem seu pacem, pro sedandis discordiis inter ipsos subortis factam per Landonem, archiepiscopum Reginum, et Raynaldum, Ostiensem electum, confirmat; inserto sub sua bulla ejusdem concordiae instrumento. — (Reg. 15, f. 114 r°; ann. V, c. 112; — Potthast 8783; — Rodenberg 448.)

« *Rectoribus, militibus et populis Anagninis.* Ea que judicio —. Dat. Reate, III idus augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

Praedictum vero instrumentum sic incipit et desinit :

22 juillet 1231.

« In nomine Domini Nostri Jesu Christi. Amen. Nos » Lando, Dei gratia Reginus archiepiscopus, et Ray» naldus, Ostiensis et Velletrensis electus, de speciali » mandato — taliter duximus ordinandum. In primis » igitur —. Prolatum fuit mandatum hoc in ecclesia » Anagnina — anno Domini M°CC°XXX°I°, pontifica» tus domini Gregorii VIIII pape anno quinto, indic» tione IIIIª, mense julii, die XXII —. Ego Johannes » Mel., scriniarius civitatis Anagnie — signavi. »

699 Rieti, 11 août 1231.

Soldanum Babyloniae rogat quatenus mercatores Anconitanos, quos apud Alexandriam capi fecerat, cum omnibus bonis restituat libertati. — (Reg. 15, f. 115 r°; ann. V, c. 113; — Moreau 1187, f. 90; — Potthast 8784; — Rodenberg 449.)

« *Nobili viro .. soldano Babilonie, divini nominis timorem pariter et amorem.* Rem novam et —. Dat. Reate, III idus augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

700 Rieti, 12 août 1231.

Friderico, Romanorum imperatori, cui nondum in scribendo titulum regis Hierosolymitani dederat, eum nunc primum attribuit; laudat quod Riccardum Filangerium, marescalcum suum, ultra mare direxerit, eumque monet ut Hospitalariis et Templariis ablata restituat. — (Reg. 15, f. 115 v°; ann. V, c. 114; — Moreau 1187, f. 91; — Potthast 8785; — Rodenberg 450.)

« *F.. Romanorum imperatori, semper augusto, Jerusalem et Sicilie regi.* Quod de tribus —. Dat. Reate, II idus augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

701 Rieti, 13 août 1231.

Patriarchae Antiocheno, Apostolicae Sedis legato, concedit ut, cum capituli sui consilio et assensu, tam cum abbatibus et religiosis aliis, quam cum personis saecularibus, possit, si opus fuerit, possessiones utiliter permutare, et locationes facere quae in profectum ecclesiae Antiochenae redundarent, ac revocare illas quas per balivos suos in ipsius laesionem, praedecessorum suorum et suo tempore, factas repererit. — (Reg. 15, f. 116 r°; ann. V, c. 115.)

« .. *patriarche Antiocheno, Apostolice Sedis legato.* Fraternitatis tue precibus —. Dat. Reate, idibus augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

702 Rieti, 20 août 1231.

Archiepiscopum Burdegalensem arguit quod litteras citatorias ad ipsum directas, in causa inter ipsum et Bituricensem archiepiscopum super primatia exorta, noluerat recipere, eique mandat quatenus usque ad octavam proximam beati Andreae apostoli, apostolico conspectui se personaliter repraesentet. — (Reg. 15, f. 116 r°; ann. V, c. 116; — Moreau 1187, f. 93.)

« .. *archiepiscopo Burdegalensi.* Satis hactenus Sedis Apostolice patientiam versutis calumpniis et cavillosis diffugiis, in causa que inter te ac venerabilem fratrem nostrum .. Bituricensem archiepiscopum vertitur super primatia, quam idem Bituricensis archiepiscopus pro ecclesia sua in te, ac ecclesia et provincia Burdegalensibus se habere proponit, perperam elusisti. Sed cum jam videres te in tua astutia comprehensum, cepisti quasi pertinaciter rebellare, quod nequaquam a nobis est ulterius in patientia supportandum. Sane post diversorum tuorum diffugiorum anfractus, et post protestationem factam a procuratore tuo in die a nobis sibi prefixo ad omnes dilatorias proponendas, quod tres tantum exceptiones dilatorie proponi et probari deberent in alio tibi tunc termino prefigendo, excommunicationis videlicet, spoliationis, et quod idem Bituricensis sine assensu suffraganeorum suorum agere non poterat in hac causa, meminimus tibi nostris dedisse litteris firmiter in preceptis ut in festo Nativitatis Dominice proximo preterito, quod pro peremptorio termino tibi prefiximus, per te vel responsalem idoneum nostro te conspectui presentares, paratum ad premissa, nec non litis contestationem, et omnia que ad decisionem cause facerent, deliberatione habita cum quibus expedire videres, plenarie respondere. Dilectis quoque filiis .. abbati Aque Vive, Turonensis diocesis, et .. archidiacono Turonensi direximus scripta nostra, ut ad eundem terminum peremptorie te citarent, et, si forsan inveniri non posses, procurarent ut citationis edictum per se vel alios apud tuam ecclesiam publice offer[r]etur, nobis quod super hiis agerent rescripturi. Verum dicto archidiacono vices suas dilecto filio Johanni, cellarario Aque Vive, fiducialiter committente, prefati abbas et cellerarius mandatis apostolicis obsequentes, ad civitatem Burdegalensem personaliter accesserunt, teque ibidem inventum juxta traditam sibi formam citaverunt peremptorie viva voce, offerendo tibi nichilominus citationis litteras, ad predictum abbatem et archidiaconum destinatas, memorato cellarario litteras archidiacono, quibus vices suas sibi commiserat, offerente. Tu vero, mentione citationis audita, et nostris aliis litteris visis in manibus eorundem, incontinenti ab eis faciem avertisti, et sic quidam ex illis qui tecum tunc aderant, eundem abbatem, te presente, cum pugnis et baculis ausu sacrilego verberarunt, et litteras nostras quas ad abbatem et archidiaconum miseramus, dum eas tibi porrigeret dictus abbas, de manibus ipsius per violentiam abstulerunt, ita quod bulla et filum cum quadam particula pergameni in manibus remansit ejusdem; et dum hec taliter agerentur, cellararius et magister P. de Laverge, qui cum eis venerat, tibi directas ad te litteras citatorias pluries obtulerunt, sed tu eas recipere noluisti, sicut sepedicti abbas et cellararius suis nobis litteris intimarunt. Ceterum licet forte non esset ad te ultra citatio destinanda, sed pena potius infligenda, ad confundendam tamen tante malitie pravitatem, cum causam nimis hactenus pro te latam non velimus, sicut nec debemus, ulterius prorogari, fraternitati tue presen-

tium auctoritate firmiter precipiendo mandamus quatenus, omni prorsus occasione vel exceptione submota, usque ad octavam beati Andree apostoli proximo futuram, quam pro peremptorio termino tibi prefigimus, ultra quem te non credas, si tunc non comparueris, ulterius expectandum, nostro te conspectui personaliter representes, paratus et instructus ad premissa et alia que ad causam faciunt decidendam, nec non tantum super possessorio quam etiam super petitorio, si contra te actum fuerit, respondere. Dat. Reate, XIII kalendas septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

703 Rieti, 20 août 1231.

Archiepiscopo Turonensi mandat quatenus eumdem Burdegalensem archiepiscopum ad eumdem terminum citet, et, si non poterit inveniri, faciat ut citationis edictum apud illius ecclesiam publice praenotetur. — (REG. 15, f. 117 r° ; ann. V, c. 117 ; — MOREAU 1187, f. 96.)

« *Item .. archiepiscopo Turonensi.* Satis hactenus Sedis —. Dat. Reate, XIII kalendas septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

704 Rieti, 20 août 1231.

Eidem mandat quatenus illos qui in abbatem Aquae Vivae [1] manus injecerant, excommunicatos publice nuntiet et faciat ab omnibus evitari ; et, si archiepiscopus Burdegalensis praenotatos praesumptores punire hactenus non curaverit, cum praesumeretur merito contra eum, ipsum ad papae praesentiam ab officio pontificali suspensum cogat venire. — (REG. 15, f. 117 r° ; ann. V, c. 118 ; — MOREAU 1187, f. 97.)

« *Eidem.* Satis hactenus Sedis —. Dat. Reate, XIII kalendas septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

705 Rieti, 2 septembre 1231.

Potestatem, consilium et populum Paduanos monet et hortatur quatenus contra detestandam insaniam perfidi Ezelini, qui, abjecta catholica fide, pravitatem haereticam amplexatus sit, procedant, in eum potentiam suam exercentes ; addit se omnibus qui ex animo processerint contra illum, indulgentiam trium annorum largiri. — (REG. 15, f. 117 r° ; ann. V, c. 119 ; — MOREAU 1187, f. 111 ; — POTTHAST 8793.)

« .. *potestati, consilio et populo Paduanis.* Cum de summo —. Dat. Reate, IIII nonas septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

1. Cf. n° 702.

706 Rieti, 1er septembre 1231.

Ezelino et Alberico, natis Ezelini, qui, patris detestantes errores, ipsum aliquando Sedi Apostolicae vinctum mittere obtulerant, formam litterarum ad ipsorum patrem directarum transmittit, eosque monet quatenus dictum patrem studeant a sua perfidia revocare, et, si eum incorrigibilem invenerint, ad apostolicam praesentiam destinent. — (REG. 15, f. 118 r° ; ann. V, c. 120 ; — MOREAU 1187, f. 107.)

« *Nobilibus viris Ezelino et Alberico, natis Ezelini.* Cum vos tanquam fideles Ecclesie filios et devotos speciali diligamus affectu, ecce vos monitis premunimus ut, si datum est, desuper a pena preservemus immunes, ipsique redditi cautiores, vobis quasi a previsis gladiis salubriter consulatis. Noveritis siquidem nos patri vestro scribere in hunc modum :

706 A [Rieti, 1er septembre 1231.]

Ezelinum monet et hortatur quatenus, relictis erroribus et a terra sua haereticis profligatis, ad gremium Ecclesiae redeat, et infra duos menses ad apostolicam praesentiam accedat, praecise paratus ejus parere beneplacitis et mandatis. — (RODENBERG 451 ; — cf. POTTHAST 8792.)

« Gregorius episcopus, servus servorum Dei, *nobili* » *viro Ezelino, spiritum consilii sanioris.* Utinam inspi- » ceres nec — in opprobrium sempiternum. »

« Ceterum nisi quia —. Quocirca nobilitatem vestram paterno monemus et hortamur affectu, per apostolica vobis scripta mandantes quatenus dictum patrem vestrum studeatis a sua perfidia, modis quibus poteritis, revocare ; quin etiam, si eum incorrigibilem inveneritis, ipsum, ut obtulistis, ad nostram presentiam destinetis, ut sic indempnitati vestre, immo saluti et honori, provide consulentes, propitiationem divinam exinde uberius mereamini, et nos devotionem vestram possimus merito commendare. Dat. Reate, kalendis septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

707 Rieti, 23 août 1231 [1].

Turonensi et Rothomagensi archiepiscopis, et episcopo Parisiensi mandat quatenus, nisi archiepiscopi, episcopi et alii

1. POTTHAST, d'après SBARALEA, *Bullar. Francisc.*, I, 75, donne à cette pièce la date *V kalendas septembris* (= 28 août).

ecclesiarum praelati in regno Franciae constituti a gravaminibus fratrum Minorum desistant, eos ad apostolica praecepta super hoc observanda compellant. — (Reg. 15, f. 119 r°; ann. V, c. 121; — Moreau 1187, f. 98; *ibid.*, f. 102; — cf. Potthast 8788*.)

« .. *Turonensi et .. Rothomagensi archiepiscopis, et .. episcopo Parisiensi*. Nimis iniqua vicissitudine —. Cum enim dilecti filii fratres Minores, abnegantes salubriter semet ipsos, elegerint in altissima paupertate Christo pauperi ad placitum famulari, tanquam nichil habentes et omnia possidentes, non desunt plerique tam ecclesiarum prelati quam alii qui, ceca cupiditate traducti, proprie avilitati subtrahi reputantes quicquid predictis fratribus fidelium pietas elargitur, quietem ipsorum multipliciter inquietant. Venerabiles quoque fratres nostri archiepiscopi, et episcopi, et alii ecclesiarum prelati per regnum Francie constituti, qui eos deberent favorabiliter confovere, molestiarum occasiones exquirunt varias contra ipsos. Volunt namque, etsi non omnes, ipsis invitis, eorum confessiones audire, ac eis injungere penitentias et Eucharistiam exhibere, nec volunt ut corpus Christi in eorum oratoriis reservetur, et fratres ipsorum defunctos apud ecclesias suas sepeliri compellunt et illorum exequias celebrari; et si quis decedentium fratrum alibi quam in suis ecclesiis eligit sepulturam, funus primo ad ecclesias suas deferri cogunt, ut oblatio suis usibus cedat; nec sustinentes eos habere campanum vel cimiterium benedictum, certis tantum temporibus permittunt ipsos celebrare divina. Volunt etiam in domibus eorundem certum numerum fratrum, sacerdotum, clericorum et laicorum, nec non cereorum, lampadarum et ornamentorum pro sua voluntate taxare, ac residuum cereorum, quando noviter apponuntur, exigunt ab eisdem; nec permittunt ut novi sacerdotes eorum alibi quam in ecclesiis suis celebrent primas missas, eos nichilominus compellentes ut in cotidianis missis, quas in suis locis et altaribus celebrant, oblationes ad opus eorum recipiant et reservent; quicquid etiam eis, dum celebrant missarum sollempnia intra domorum suarum ambitum, pia fidelium devotione donatur, ab ipsis extorquere oblationis nomine contendentes, quod eisdem tam in ornamentis altaris quam in libris ecclesiasticis absolute confertur, vendicant perperam juri suo, cogendo eos ad synodos suas accedere ac suis constitutionibus subjacere; nec hiis contenti, capitula et scrutinia in locis fratrum, pro hiis corrigendis, facturos se comminantur, fidelitatem juramento firmatam ab eorum ministris et custodibus exigentes. Eis quoque ut in hieme, tam extra civitates quam intra, cum eis processionaliter veniant ex levi causa mandantes, excommunicationis sententiam fulminant in benefactores ipsorum, et id ipsum fratribus comminantes, eos de locis in quibus Domino famulantur satagunt amovere, nisi eis obediant in omnibus supradictis. Ad hec, ne fratres ad honorabiles civitates et villas, ubi religiose ac honeste valeant commorari, a populis devote vocati, accedere audeant inhibentes, tam in accedentes fratres quam in receptatores eorum presumunt excommunicationis sententiam promulgare. Ab eis etiam de ortorum fructibus decimas nec non de habitaculis fratrum, sicut de Judeorum domibus, contendunt redditus extorquere, asserendo quod, nisi fratres morarentur ibidem, eis ab aliis habitatoribus proventus aliqui solverentur. Et ut ipsos sue subdant totaliter ditioni, eisdem ministros et custodes volunt preficere pro sue arbitrio voluntatis. Cum igitur ordo predictorum fratrum per felicis recordationis Innocentium et Honorium, predecessores nostros, et nos ipsos sit sollempniter approbatus, et eorum regula confirmata, ne Apostolice Sedis statuta, que humiliter suscipere ac reverenter servare tenentur, contempnere videantur, universitatem eorum monemus attente, nostris sibi dantes litteris firmiter in preceptis ut, conscientie ac fame sue salubriter consulentes, universi et singuli a prenotatis et aliis predictorum gravaminibus omnino desistant, subditos suos ab hiis artius compescendo. Quocirca fraternitati vestre per apostolica scripta firmiter precipiendo mandamus quatenus, si dicti archiepiscopi, episcopi et alii preceptum nostrum neglexerint adimplere, vos eos ad omnia predicta servanda per censuram ecclesiasticam, sublato cujuslibet contradictionis et appellationis obstaculo, compellatis. Non obstante constitutione etc. Si vero nec sic mandatis nostris curaverint obedire, noverint nos super hoc memoratis fratribus aliter, auctore Domino, provisuros. Quod si non omnes etc. Dat. Reate, X kalendas septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

708 Rieti, 4 septembre 1231.

Regino, Mutinensi et Brixiensi episcopis, et electo Mantuano significat se, ad omnem suspicionis scrupulum inter Fridericum, Romanorum imperatorem, et societatem Lombardiae penitus amovendum, partes suas interposuisse ex animo, et Fridericum praefatum apostolico arbitrio se commisisse; eos rogat et monet quatenus, cum idem imperator colloquium pacificum celebrare intendat, rectores societatis Lombardiae ad reconciliationem inducant. — (Reg. 15, f. 120 r°; ann. V, c. 122; — Moreau 1187, f. 113; — Potthast 8796; — Rodenberg 452.)

« .. *Regino, .. Mutinensi et .. Brixiensi episcopis, et .. electo Mantuano.* Ex injuncte nobis —. Dat. Reate, II nonas septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

709 Rieti, 4 septembre 1231.

Eosdem, memorata littera supra sub numero 705 notata, monet et hortatur quatenus fideles commoneant et commoneri faciant, indulgentiam trium annorum eis praedicando, ut contra Ezelinum et ejus complices procedant, et, nisi infra terminum ipsi praefixum ad mandatum Ecclesiae redierit, terras ejus et complicum ac adjutorum ipsius occupantibus exponant. — (Reg. 15, f. 120 v°; ann. V, c. 123; — Moreau 1187, f. 114; — Rodenberg 453.)

« .. *Regino, .. Mutinensi et .. Brixiensi episcopis, et .. electo Mantuano.* In hiis que —. Dat. Reate, II nonas septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

710 Rieti, 4 septembre 1231.

Abbati Cluniacensi mandat quatenus statuta Cluniacensis ordinis, quae ipse papa ediderat, studeat observare ac facere observari ab aliis, celebraturus capitulum inter Pascham et Pentecosten proximo adventura; ei significat se ipsum episcopo et cantori Cabilonensibus et abbati Bellae Villae, Lugdunensis dioecesis, mandasse ut, ad idem capitulum accedentes, attendant utrum praedicta statuta perfecte serventur, et quidquid ibi invenerint ipsi papae rescribant. — (Reg. 15, f. 120 v°; ann. V, c. 124; — Moreau 1187, f. 115.)

« .. *abbati Cluniacensi.* Ut insignem gratiam —. Dat. Reate, II nonas septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

711 Rieti, 1er septembre 1231.

Prioribus et collegiis ecclesiarum ordinis sancti Marci Mantuani regulam sancti Marci, ab Innocentio III papa eis dudum roboratam ante concilium generale, confirmat, et prioribus ejusdem ordinis concedit ut laicos litteratos, qui apud eos regularem habitum receperint, in clericos tonsurare possint. — (Reg. 15, f. 121 r°; ann. V, c. 125; — Potthast 8791.)

« *Prioribus et collegiis ecclesiarum ordinis sancti Marci Mantuani, tam presentibus quam futuris hanc regulam professis, in perpetuum.* Pie postulatio voluntatis —. Dat. Reate, kalendis septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

712 Rieti, 10 septembre 1231.

Archiepiscopo Neapolitano mandat quatenus, — cum Johannes Patricii de Cicala militis, Nolanae dioecesis, ea occasione quod patrem G., dicti Storci-Militis, diaconi Neapolitani, pro eo quod in quodam annuo redditu ei tenebatur, hominem suum proponeret, licet illius mater, cujus debebat imitari conditionem, libera esse noscebatur, indebite impedire praesumeret ne idem G. in presbyterum promoveretur, — eumdem militem compellat ut ab hujusmodi impedimento desistat. — (Reg. 15, f. 124 r°; ann. V, c. 126; — cf. Potthast 9552.)

« .. *archiepiscopo Neapolitano.* Dilectus filius G. —. Dat. Reate, IIII idus septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

713 Latran, 21 mai 1231.

Abbati Sancti Pontii Thomericensis, P., archidiacono Narbonensi, et praeposito Neumasensi (= Nemausensi) committit examinandam electionem de J., Magalonensi praeposito, in episcopum Magalonensem factam, quae de excommunicato ab excommunicatis praesumpta fuisse dicebatur. — (Reg. 15, f. 124 v°; ann. V, c. 127; — Moreau 1187, f. 62.)

« .. *abbati Sancti Pontii Thomericensis, Narbonensis diocesis, P., archidiacono Narbonensi, et .. preposito Neumasensi.* Cum inter dilectos filios canonicos Magalonenses super electione pontificis questio verteretur, dilectus filius P., sacrista Magalonensis, pro se et S. et R. archidiaconis ac quibusdam aliis canonicis, quorum procurator erat, et G. Mauricius ac P. de Luirano, procuratores capituli Magalonensis, ad Sedem Apostolicam accesserunt, quibus dilectum filium nostrum E., Sanctorum Cosme et Damiani diaconum cardinalem, dedimus auditorem. In cujus presentia predicti procuratores capituli proponere curaverunt quod, dudum ecclesia Magalonensi pastoris solatio destituta, presentibus omnibus qui debuerunt, voluerunt et potuerunt commode interesse, duo de canonicis ejusdem ecclesie, videlicet prior de Sancto Bricio et P. Dalmacii, assumpti fuerunt ad eligendum electores futuri pontificis fide digni; qui jurati quod in hoc fideliter se haberent, septem de ipso capitulo, viros magne honestatis et religionis, scilicet magistrum Hugonem archidiaconum, et B., Sancte Marie de Montepesulano, W., Sancte Marie de Melgorio, P., de Duorio, P., de Centrairanicis, A., Sancti Marcelli, et P., Sancte Eulalie ecclesiarum priores, concorditer elegerunt, in quos vota sua universi et singuli de capitulo conferentes, promiserunt quod illum quem ipsi eligerent

de gremio ipsius ecclesie, reciperent in pastorem: at illi, coram omnibus tactis sacrosanctis evangeliis, firmaverunt quod, omni timore, gratia vel amore postpositis, habentes pre oculis solum Deum, illum quem de ipsius ecclesie gremio magis utilem, idoneum et sufficientem agnoscerent, eligerent in pastorem, et, habito sursum in ecclesia diligenti tractatu, presente capitulo, dilectum filium J., Magalonensem prepositum, virum providum et discretum, magnis ortum natalibus ac potentem in opere et sermone, in Magalonensem episcopum elegerunt; quem omnes de capitulo attrahentes, licet reclamantem et renitentem, cum *Te Deum laudamus* et aliis solempnitatibus assuetis, ad ecclesiam adduxerunt; quare petebant electionem tam sollempnem, canonicam et concordem per Sedem Apostolicam confirmari; presertim cum venerabilis frater noster .. archiepiscopus Narbonensis, loci metropolitanus, humiliter requisitus ipsam malitiose distulit confirmare; propter quod et quedam alia gravamina fuit ab ipso ad Sedem Apostolicam appellatum. Verum predictus sacrista proposuit ex adverso dictam electionem non esse confirmandam, sed cassam potius et irritam nuntiandam, cum esset de eo qui multiplicis excommunicationis vinculo tenebatur et ab excommunicatis, non absque multa temeritate, presumpta, contemptis etiam predicto R., archidiacono, et P. de Carnone, canonico Magalonensibus, qui comode vocari poterant et debebant. Unde petebat ut, dicta electione cassata, sibi liberam facultatem eligendi concedere dignaremur. Cum autem que premissa sunt et alia quedam prefatus cardinalis nobis et fratribus nostris prudenter et fideliter retulisset, quia de ipsis nobis non potuit fieri plena fides, causam ipsam, de utriusque partis procuratorum assensu, vestro duximus examini committendam [1], per apostolica vobis scripta mandantes quatenus, vocatis qui propter hoc fuerint evocandi, et auditis hinc inde propositis, et revocato in irritum quicquid post appellationem ab eodem archiepiscopo ad Sedem Apostolicam interpositam inveneritis temere attemptatum, si electionem ipsam ab excommunicatis vel de excommunicato, seu aliis inveneritis minus canonice celebratam, ea rite cassata, faciatis auctoritate nostra eidem ecclesie per electionem canonicam de persona idonea provideri. Alioquin eadem auctoritate confirmantes eandem, electo faciatis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi et munus consecrationis impendi. Contradictores etc. Testes etc. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Laterani, XII kalendas junii, pontificatus nostri anno quinto. »

1. *Ms.* committendum.

714 Rieti, 28 août 1231.

Episcopo Cenadiensi, abbati de Siccodoro, et magistro hospitalis Sancti Regis in Strigonia mandat quatenus inquirant per juratos testes tam de vita et conversatione Lucae, Strigoniensis archiepiscopi, quam de ejus miraculis, et eorum dicta Sedi Apostolicae transmittant. — (Reg. 15, f. 125 r°; ann. V, c. 128; — Moreau 1187, f. 104; — Potthast 8790.)

« .. *episcopo Cenadiensi,.. abbati de Siccodoro, Cisterciensis ordinis, Quinque Ecclesiarum diocesis, et .. magistro hospitalis Sancti Regis in Strigonia.* Inscrutabilis omnium sapientia —. Dat. Reate, V kalendas septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

715 Rieti, 3 septembre 1231.

Episcopo Mutinensi monasterium Sancti Petri civitatis Mutinensis, quod, cum praefata civitas in poenam suorum civium episcopali dignitate privaretur, sibi Sedes Apostolica in jus et proprietatem reservaverat, sub tribus conditionibus restituit. — (Reg. 15, f. 125 v°; ann. V, c. 129; — Potthast 8794.)

« .. *episcopo Mutinensi.* In monasterio Sancti —. Dat. Reate, III nonas septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

716 Rieti, 6 septembre 1231.

Suffraganeis Cantuariensis ecclesiae mandat quatenus, cum monasteria Cantuariensis provinciae in spiritualibus et temporalibus graviter essent collapsa, per se ipsos aut per viros religiosos et idoneos loca monachorum, monialium, canonicorum regularium et saecularium clericorum sibi subjecta visitent, reformantes et corrigentes reformanda et corrigenda, salvis his quae circa religiosos in provinciali capitulo sint statuta juxta constitutionem concilii generalis. — (Reg. 15, fol. 126 r°; ann. V, c. 130.)

« *Venerabilibus fratribus suffraganeis Cantuariensis ecclesie.* Egressus a facie —. Dat. Reate, VIII idus septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

717 Rieti, 10 septembre 1231.

Archiepiscopo et paenitentiario Eboracensibus, et fratri S[ylvano], monacho Rivallensi, praecipit ut nonnullis negligentibus rectoribus ecclesiarum et capellarum parochialium civitatis et dioecesis Eboracensium maudent ut a tribus mensibus post ipsorum commonitionem in ecclesiis et capellis sibi commissis residentiam faciant personaliter, et generaliter statuta de beneficiis et residentia faciant observari. — (Reg. 15, f. 126 v°; ann. V, c. 131; — Potthast 8801 *.)

« .. *archiepiscopo et .. p[enitent]iario Eboracensibus, et fratri S., monacho Rivallensi, Cisterciensis ordinis.* Ad audientiam nostram —. Dat. Reate, IIII idus septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

718 Rieti, 9 septembre 1231.

Bergensi et Stavengrensi episcopis, et abbati Sanctae Mariae de Stanleia, mandat quatenus super electione, conditione et statu personae regis Norwagiae et regni sui, aliisque circumstantiis quae ad ipsius promotionem vel prosecutionem negotii necessaria esse videantur, inquirant veritatem, et quidquid invenerint litteris suis papae intiment, ut per hanc relationem instructus super hoc securius procedere possit. — (Reg. 15, f. 127 v°; ann. V, c. 132; — Moreau 1187, f. 117; — Potthast 8799.)

« .. *Bergensi et .. Stavengrensi episcopis, et .. abbati Sancte Marie de Stanleia, Cisterciensis ordinis.* Cum carismus in —. Dat. Reate, V idus septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

719 Rieti, 29 août 1231.

D. primicerio et Gregorio, dicto Papae, canonico Gaietanis, mandat quatenus, cum T., filia Gemmae, Terracinensis, cum Crescentio, concive suo, legitime contraxisset matrimonium, cumque B. de Alferio, concivis ipsorum, ea occasione quod olim inter P., filium suum, et praedictam T. infra septennium constitutos sponsalia contracta fuerant, poenam solvendam a parte quae contraveniret in stipulatione appositam, ab ipsa Gemma niteretur extorquere, — cum vero libera matrimonia esse debeant, et ideo talis stipulatio propter poenae interpositionem a lege sit merito improbata, — eumdem B. compellant ut desistat a praedictae poenae extorsione. — (Reg. 15, f. 127 v°; ann. V, c. 133; — cf. Potthast 9660.)

« *Magistro D., primicerio, et Gregorio, dicto Pape, canonico Gaietano.* Gemma, mulier Terracinensis —. Dat. Reate, IIII kalendas septembris, pontificatus nostri anno quinto. »

720 Rieti, 23 juillet 1231.

Rectoribus Urbis mandat quatenus in A[nnibaldum], senatorem Urbis, aliosque excommunicationem promulgent, si de cetero ad effodiendos muros ecclesiarum et domorum suarum cavatores mittant. — (Reg. 15, f. 128 r°; ann. V, c. 134; — Moreau 1187, f. 88; — Rodenberg 446.)

« *Rectoribus Urbis.* Cupientes abolere de Urbe inolitam et presumptam contra libertatem ecclesiasticam corruptelam, dilectum filium nobilem virum A., senatorem Urbis, senescalcum nostrum, rogavimus et monuimus diligenter, nostrisque sibi dedimus litteris in mandatis ut, Deo et nobis deferens reverenter, ad effodiendos muros ecclesiarum seu domorum suarum non mittat de cetero cavatores, confidentes quod ipse, tanquam vir catholicus Deum timens, mandatis nostris pareat humiliter et devote. Si vero contigerit divinam super hoc et Apostolice Sedis reverentiam amodo vilipendi, ne tam obprobriosa confusio libertatis ecclesiastice dissimulari ulterius videatur, tam in eos qui ex nunc temerariam manum ad ecclesiarum vel domorum suarum parietes apponere presumpserint fodiendos, quam in illos qui direxerint ad hoc tales, excommunicationis sententiam intrepide promulgetis. Dat. Reate, X kalendas augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

721 Rieti, 18 septembre 1231.

Episcopo, Marin[o] archidiacono, et sacristae Burgensibus mandat quatenus, cum archiepiscopus et capitulum Compostellani super obedientia, reverentia et aliis jura primatiae contingentibus, injuriarentur archiepiscopo et capitulo Toletanis, eisdem archiepiscopo et capitulo Compostellanis injungant ut, infra unius anni spatium post suae citationis edictum, quod ipsis pro peremptorio assignarent, per se vel procuratorem idoneum se apostolico conspectui repraesentent, illud idem denuntiantes praedictis archiepiscopo et capitulo Toletanis. — (Reg. 15, f. 128 r°; ann. V, c. 135.)

« .. *episcopo, Marin.*[1] *archidiacono et .. sacriste Burgensibus.* Ex parte venerabilis. — Dat. Reate, XIIII kalendas octobris, pontificatus nostri anno quinto. »

722 Rieti, 24 septembre 1231.

Archiepiscopo Pisano, cui partem episcopatus Lucani quoad sacramenta omnia commiserat, reservatis in ea episcopalibus juribus episcopo Florentino, mandat quatenus in eadem parte pleno jure sacramenta omnia et episcopalia jura de cetero exerceat. — (Reg. 15, f. 128 v°; ann. V, c. 136; — Potthast 8810.)

1. *Ms. :* Marinen., *corr. en* Marin.

« .. *archiepiscopo Pisano.* Meminimus olim partem —. Dat. Reate, VIII kalendas octobris, pontificatus nostri anno quinto. »

723 Rieti, 27 septembre 1231.

Regino et Brixiensi episcopis, et electo Mantuano mandat quatenus, cum Fridericus, Romanorum imperator, cum [Henrico], filio suo, et aliis principibus Alamanniae in partibus Lombardiae colloquium habere intendat, rectores societatis Lombardiae moneant ne quid eidem ad hoc impedimentum patiantur opponi. — (Reg. 15, f. 128 v°; ann. V, c. 137; — Moreau 1187, f. 122; — Potthast 8812; — Rodenberg 454.)

« .. *Regino*[1] *et .. Brixiensi episcopis, et .. electo Mantuano.* Cum societas Lombardie —. Dat. Reate, V kalendas octobris, pontificatus nostri anno quinto. »

724 Rieti, 27 septembre 1231.

Rectores societatis Lombardiae rogat quatenus, convenientes in unum locum, audiant quae Reginus, Mutinensis et Brixiensis episcopi et electus Mantuanus ipsis proponerent, et tale eis dent responsum, quo ipsis salubriter possit provideri. — (Reg. 15, f. 129 r°; ann. V, c. 138; — Moreau 1187, f. 124; — Rodenberg 455.)

« *Rectoribus societatis Lombardie.* Devotionem vestram duximus —. Dat. ut supra. »

725 Rieti, 27 septembre 1231.

Regino et Mutinensi episcopis, et electo Mantuano mandat quatenus magistro Theutonicorum, ab imperatore ad partes Lombardiae pro pace reformanda transmisso, diligenter assistant. — (Reg. 15, f. 129 r°; ann. V, c. 139; — Moreau 1187, f. 125; — Potthast 8813; — Rodenberg 456.)

« .. *Regino, .. Mutinensi episcopis, et .. electo Mantuano.* Intellecto quod carissimus —. Dat. Reate, ut supra. »

726 Rieti, 27 septembre 1231.

Rectores societatis Lombardiae de rebus in praecedentibus litteris contentis certiores facit, eosque monet quatenus in his quae magister Theutonicorum ipsis ex parte imperatoris exponet, taliter intendant, quod colloquium quod idem imperator cum filio suo in Lombardia habere intendat ad pacem et tranquillitatem ejusdem provinciae, debitum consequatur effectum. — (Reg. 15, f. 129 v°; ann. V, c. 140; — Potthast 8814; — Rodenberg 457.)

« *Rectoribus societatis Lombardie.* Intellecto etc. —. [Dat.] ut supra. »

727 Rieti, 27 septembre 1231.

Episcopum Ratisponensem, imperialis aulae cancellarium, de rebus in praecedentibus epistolis contentis certiorem facit, eique mandat quatenus super danda cautione securitatis Lombardis, juxta consilium magistri Theutonicorum, operam efficacem adhibeat. — (Reg. 15, f. 129 v°; ann. V, c. 141; — Rodenberg 458.)

« .. *Ratisponensi episcopo, imperialis aule cancellario.* Intellecto etc. —. Dat. ut supra. »

728 Rieti, 1er octobre 1231.

Priori et conventui de Meriton. indulget ut per litteras apostolicas ultra duas dietas a monasterio suo, super his quae habent infra easdem dietas, dummodo non renuntiaverint constitutioni de duabus dietis editae in concilio generali, trahi ad judicium non possint, nisi litterae de hac indulgentia expressam fecerint mentionem. — (Reg. 15, f. 129 v°; ann. V, c. 142.)

« .. *priori et conventui de Meriton., ordinis sancti Augustini, Wintoniensis diocesis.* Ad faciendam vobis —. Dat. Reate, kalendis octobris, pontificatus nostri anno quinto. »

729 Rieti, 10 octobre 1231.

Patracensi archiepiscopo, et Coronensi et Argolicensi episcopis, mandat quatenus, cum Corinthiensis electus, cujus electio a Summo Pontifice confirmata erat, Constantinopolitanum patriarcham, Apostolicae Sedis legatum, propter locorum distantiam, guerrarum discrimina et viarum pericula, tribus annis et amplius jam elapsis, adire nequivisset, pro consecrationis munere obtinendo, electo praefato consecrationis munus impendere procurent, ita tamen ut inde patriarchae et ecclesiae Constantinopolitanis nullum in posterum praejudicium generetur. — (Reg. 15, f. 129 v°; ann. V, c. 143.)

« .. *Patracensi archiepiscopo, et .. Coronensi et .. Argolicensi episcopis.* Ex parte dilecti —. Dat. Reate, VI idus octobris, pontificatus nostri anno quinto. »

1. *Potthast* : Vercellensi (ex *Raynaldi*, 1231 § 3).

730 Rieti, 17 octobre 1231.

Episcopo Spoletano jus episcopale in ecclesia Sanctae Mariae de Silian. adjudicat. — (Reg. 15, f. 130 r°; ann. V, c. 144.)

« .. *episcopo Spoletano*. Dudum tibi, frater episcope, ac .. scindico Lateranensis ecclesie, pro questione que inter te, ex parte una, et dilectos filios .. priorem et canonicos Lateranenses, super jure episcopali in ecclesia Sancte Marie de Silian., ex altera, vertebatur, in nostra presentia constitutis, dilectum filium nostrum S., tituli Sancti Laurentii in Lucina presbiterum cardinalem, dedimus auditorem; qui, visa sententia felicis recordationis I. pape, predecessoris nostri, super hujusmodi questione prolata, et auditis etiam partis rationibus utriusque, processum negotii nobis et fratribus nostris retulit diligenter. Nos igitur, per cardinalem prefatum cause meritis plenius intellectis, de fratrum nostrorum consilio tibi jus episcopale adjudicamus in ecclesia memorata, predictum scindicum tibi, nomine ipsius ecclesie de Silian., super eodem sententialiter condempnantes. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Reate, XVI kalendas novembris, pontificatus nostri anno quinto. »

731 Rieti, 15 octobre 1231.

Archiepiscopo Pisano, episcopis et aliis ecclesiarum praelatis per Tusciam constitutis, mandat quatenus, cum plerique religiosi indulgentiam quamdam, quae incipit : *Non absque dolore*, solitam tantum Cisterciensis et Florensis ordinum professoribus, et Templariis et Hospitalariis et Sanctae Mariae Theutonicorum fratribus concedi, tam ab H. papa quam ab ipso Gregorio extorsissent, per quam decimarum exemptionem de possessionibus habitis ante concilium generale, quas propriis manibus aut sumptibus excolebant, sibi vindicare contendebant, indulgentiae hujusmodi, quoad articulum decimarum, minime deferant. — (Reg. 15, f. 130 r°; ann. V, c. 145.)

« .. *archiepiscopo Pisano, episcopis et aliis ecclesiarum prelatis per Tusciam constitutis*. Intelleximus quod plerique —. Dat. Reate, idibus octobris, pontificatus nostri anno quinto. »

732 Rieti, 7 octobre 1231.

Zamorensi episcopo, et de Peleias (=Peleas de Arriba), Zamorensis, et Sancti Johannis de Tauraca (=Tarouca), Lamecensis dioecesium, abbatibus, mandat quatenus moneant et inducant Sanctium, Portugaliae regem, ut a gravaminibus ecclesiarum et clericorum de cetero conquiescens, ecclesiis et personis ecclesiasticis, praecipue Ulixbonensis dioecesis, omnia restituat quibus per ipsum et suos fuerint hactenus spoliati. — (Reg. 15, f. 130 v°; ann. V, c. 146; — Potthast 8817.)

« .. *Zamorensi episcopo, et .. de Peleias et .. Sancti Johannis de Tauraca, Cisterciensis ordinis, abbatibus, Lamecensis et Zamorensis diocesium*. Venerabilis frater noster —. Dat. Reale, nonis octobris, pontificatus nostri anno quinto. »

733 Rieti, 20 octobre 1231.

Astoricensi et Lucensi episcopis, et decano Lucensi, mandat quatenus regem Portugaliae et ejus officiales cogant ut a vexatione Ulixbonensis ecclesiae et clericorum cessent. — (Reg. 15, f. 131 r°; ann. V, c. 147; — Moreau 1187, f. 126; — cf. Potthast 9673.)

« .. *Astoricensi et .. Lucensi episcopis, et .. decano Lucensi*. Ex speciali quem erga carissimum in Christo filium nostrum .. illustrem regem Portugalie gerimus caritatis affectu, ipsius in annis adhuc minoribus constituti zelamur diligentia paterna salutem, optantes ut adolescentie sue primitias exercens in timore divini nominis et amore, ad eum intuitum suum elevet, qui solus dominatur in regno hominum, deponens de sede potentes et erigens humiles in sublimi, quatenus post presentis vite necessarium exitum, de regno temporali transeat feliciter ad eternum. Sane venerabilis frater noster .. Ulixbonensis episcopus in nostra et fratrum nostrorum presentia proposuit conquerendo quod, pretextu cujusdam prave constitutionis vel destitutionis verius, quam proavus regis ejusdem fecisse dicitur, videlicet ut mulier cum qua invenitur clericus capiatur, hac occasione sepe officiales ipsius regis noctu domos clericorum infringunt, et sive inveniant mulieres sive non cum eisdem, ipsos infamant et bona diripiunt eorundem; propter quod nonnulli ex clericis, coacti redimere vexationem hujusmodi, maxime ne fame sue detrimentum incurrant, certa tributa prestant dictis officialibus annuatim, in gravem ecclesiastici ordinis injuriam et jacturam. Si quando vero idem episcopus et archidiaconi sui procedunt contra clericum aliquem, puniendo eum juxta quod excessus ejus exposcit, prenominatus rex, illo ad se habente recursum, per occupationem ecclesiasticorum bonorum compellit episcopum et archidiaconos ut ipsum restituant, aut eum facit per suum portarium integrari, propter quod plurimorum excessus remanent incorrecti. Ad hec episcopatum et bona Majoris Ecclesie et ecclesiarum episcopatus sui auctoritate propria multotiens occupat, sumpta occa-

sione qualibet contra eos. Quod si clericus super possessione aliqua ecclesiastica tractus a laico in judicio seculari, fori exceptione proposita, ibi experiri recuset, statim in rei petite possessionem ponitur ipse auctor, ut sic clericus, velit, nolit, cogatur possessionem ammittere, aut sub non suo judice litigare; immo, quod est gravius, tam in criminali quam in civili clerici compelluntur subire judicium laicorum contra legitimas et canonicas sanctiones. Quod si aliqui sunt precisi per excommunicationis sententiam ab ecclesie unitate, non, ita ut expedit et regis honori convenit, devitantur ab ipso, cum inde citius eos reconciliari contingeret, et redire per hoc festinantius ad salutem. Sed et Judei in episcopatu Ulixbonensi publicis passim preferuntur officiis, contra statuta concilii generalis, in obprobrium fidei Christiane et grave scandalum plurimorum. Collectas insuper, exactiones et diversas angarias et perangarias per se aut suos imponit idem rex ecclesiis et personis ecclesiasticis, ab eis, quando vult, pignora extorquendo, et in exercitum, et ad anuduvas et ad atalaias, ut illius terre verbis utamur, clerici ab ipso ducuntur, et tam ad hoc quam ad fabricandas turres et custodiendas, exceptis turribus locorum suorum in quibus habitant, nec non falconarios et canes in domibus retinendos, et ministrandum eis necessaria, per eundem et suos compelluntur inviti, contra ecclesiasticam libertatem. Per eosdem etiam coguntur episcopus et clerici banna et statuta regis et communitatum suarum quecumque pro sua ponunt voluntate, servare, adeo alias Ecclesia Dei et clero afflictis multipliciter et oppressis, ut vix jam respirare valeant, nisi remedium apponatur. Licet autem regis ipsius procurator super quibusdam ex predictis precise ac absolute litem contestatus fuerit, ac super aliquibus que episcopo et ecclesiis videbantur de jure communi competere, noluerit penitus respondere, quoniam ad ea, ut dicebat, non habebat mandatum, nos tamen, ejusdem regis saluti, quam in Domino affectamus, nec non et fame sue ac ecclesiarum et clericorum indempnitati consulere cupientes, discretioni vestre presentium auctoritate, in virtute obedientie, precipiendo mandamus quatenus, ad regem eundem personaliter accedentes, moneatis eum diligentius et sollicite inducatis, ut prohibeat officialibus suis ne infament clericos, nec domos eorum infringant, seu bona eorum modo diripiant prenotato. Et si quando episcopus et archidiaconi contra clericos, excessus eorum puniendo, processerunt, de justitia facta sive facienda in clericis se minime intromittat, cum non sit fas eum talibus immisceri. Episcopatum quoque Ulixbonensem vel bona Majoris Ecclesie et ecclesiarum sui episcopatus occupare in totum vel in partem auctoritate propria non presumat. Excommunicatos studens artius evitare, nec in officiis publicis Judeos Christianis preficiat, sicut in generali concilio continetur, et si forte, secundum quod responsum ex parte sua extitit, redditus suos Judeis vendiderit vel Paganis, Christianum tunc deputet de gravaminibus inferendis clericis et ecclesiis non suspectum, per quem Judei sive Sarraceni sine Christianorum injuria jura regalia consequantur. Insuper nec per se nec suos cogat in foro seculari, in criminali vel civili, clericos respondere, contra constitutiones canonicas et civiles. Neque amoveat clericum ab hiis que tenet et possidet, dummodo velit super illis coram suo judice justitiam de se conquerentibus exhibere. Caveat etiam ne clericos in exercitum, vel ad anuduvas aut ad atalaias ire compellat, seu servare banna et statuta ipsius vel communitatum suarum, sive subire illa servilia opera, que superius sunt expressa. Alioquin cum non sit in prejudicium anime sue alicui deferendum, nec nos Deo debeamus hominem anteferre, vos auctoritate nostra eos cessare a premissis per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, cogatis, facientes nichilominus ipsi episcopo securitatem, quam sibi et suis in personis et rebus prefatus rex ad mandatum apostolicum prestitit, prout ex ipsius litteris evidenter ostenditur, inviolabiliter conservari. Non obstante constitutione de duabus dietis etc. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Reate, XIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno quinto. »

734 Rieti, 20 octobre 1231.

Episcopo Cenomanensi, abbati de Pietate Dei et officiali Cenomanensi, praecipit quatenus, quamdiu G. de Lezigniaco in sententia excommunicationis contra ipsum lata, pro eo quod Malleacense monasterium vexabat, permanserit, fideles suos ab ipsius fidelitate nuntient absolutos. — (Reg. 15, f. 132 v°; ann. V, c. 148; — Moreau 1187, f. 130.)

« .. *episcopo Cenomanensi*, .. *abbati de Pietate Dei*, *Cisterciensis ordinis*, *Cenomanensis diocesis*, *et*.. *officiali Cenomanensi*. Non sine dolore cordis referre compellimur intolerabilem tirannidem nobilis viri G. de Lezigniaco, qui, jam dudum postposito timore divini nominis et amore, Malleacense monasterium et suos malleo gravissime persecutionis attrivit, et dilectos filios.. abbatem et conventum ipsius inde compulit exulare, occupatis bonis monachorum usibus deputatis, tam in capite quam in membris, obsessis in monasterio mona-

chis, quibusdam captis eorum et tamdiu in captivitate detentis, donec quidam ex eis fuerunt redimere se coacti; propter quod idem cum complicibus suis auctoritate apostolica excommunicatus extitit, et terra sua ecclesiastico supposita interdicto, prohibita quoque ibidem ecclesiastica sepultura, et eductum exinde corpus Christi, quod contemptui habebatur. Nos etiam eundem cum fautoribus suis excommunicavimus, facientes sententiam nostram per Senonensem, Bituricensem, Turonensem et Burdegalensem provincias publicari, et ad quecumque loca ille veniret, in eis a divinis cessari quamdiu faceret ibi moram. Quo postmodum resipiscere ac de dampnis et injuriis manifestis satisfacere per nuntios et litteras promittente, venerabiles fratres nostri .. Rothomagensis, tunc Cenomanensis episcopus, et .. Turonensis archiepiscopi, quibus super hoc direximus scripta nostra, procedentes juxta formam sibi traditam, ad quatuor milia marcarum argenti manifesta dampna et injurias taxare ac extimare curarunt, quorum processum duximus approbandum. Sed non solum de hiis minime satisfecit, verum etiam aggravare addidit monasterium memoratum. Nuper quoque, non ut satisfaceret de tot et tantis injuriis Deo et Ecclesie irrogatis, sed ut monasterium ipsum in perpetuam redigeret servitutem, compositionem quandam gravem et dispendiosam monasterio per procuratorem et litteras suas fecit coram nobis offerri abbati et monachis supradictis. Cum igitur ille prorsus despiciat, quasi fedus cum morte pepigerit et totus sit per desperationem absortus, maledictionis sententiam, qui percussus dolere debuerat, et, ad se percutientem reversus, disciplinam recipere salutarem, nos, quia de cetero non speratur quod circa vulneris curationem, nisi asperiori medicamento utamur, proficere valeamus, discretioni vestre per apostolica scripta districte precipimus quatenus, quamdiu ille in sententia predicta permanserit, fideles suos ab ipsius fidelitate, quam eidem adversanti Deo ejusque sanctis nulla ratione servare tenentur, nuntietis auctoritate nostra per Pictavensem et vicinas dioceses, sublato cujuslibet contradictionis obstaculo, absolutos, tam eos quam confederatos ipsius et alios, ut ipsum sicut excommunicatum vitent, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, cogentes; quos utique velut clavium Ecclesie contemptores, si et ipsi Ecclesie censuram despicerent, debita confusio non immerito sequeretur. Quod si nec sic idem G. resipuerit, sed diutius ecclesiasticam despexerit disciplinam, juste poterit formidare ne ipsum, in suam et posteritatis ejus confusionem perpetuam, faciamus tanquam hereticum publicari. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, etc. Dat. Reate, XIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno quinto. »

735 Rieti, 20 octobre 1231.

Carsendino, praeposito Ferrariensi, concedit ad firmam universos introitus, redditus ac proventus de ripa Ferrariae Ficaroli, et totum jus undecimi cum aliis quae ad Romanam Ecclesiam ibi pertinebant, pro viginti quinque marcis argenti quinto decimo die post festum beati Martini annuatim Camerae Apostolicae solvendis. — (Reg. 15, f. 133 r°; ann. V, c. 149.)

« *Carsendino, preposito Ferrariensi.* Attendentes paterna sollicitudine —. Dat. Reate[1], XIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno quinto. »

736 Rieti, 4 novembre 1231.

Priori Sancti Thomae Esculani mandat quatenus, cum Jacobus, canonicus Esculanus, in ecclesia Aprutina esset apostolico mandato receptus in canonicum, canonicis vero ejusdem ecclesiae partem proventuum ac praebendam illi, prout tenebantur, assignare recusantibus, propter quamdam iniquam consuetudinem, videlicet quod prandium habere deberent a canonico recepto de novo, praedictos canonicos compellat ut praedicto Jacobo, non obstante illa consuetudine, in praebendali beneficio provideant. — (Reg. 15, f. 133 r°; ann. V, c. 150; — cf. Potthast 9670.)

« .. *priori Sancti Thome Esculani.* Jacobus, canonicus Esculanus —. Dat. Reate, II nonas novembris, pontificatus nostri anno quinto. »

737 Rieti, 20 octobre 1231.

De Boccon et Simigiensi abbatibus et priori de Boccon mandat quatenus arbitrium in causa inter abbatem conventumque monasterii Sancti Martini de Pannonia et praepositum capitulumque Albensis ecclesiae super quibusdam decimationibus exorta latum irritum decernant, et postmodum super decimis, damnis et expensis quae hac occasione monasterium ipsum sustinuerat, quod justum fuerit statuant. — (Reg. 15, f. 133 v°; ann. V, c. 151; — Potthast 8822.)

« .. *de Boccon et .. Simigiensi abbatibus, et .. priori de Boc[c]on, Vesprimiensis diocesis.* Exhibita nobis dilectorum —. Dat. Reate, XIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno quinto. »

1. *Ms.* Perusii.

738 Rieti, 6 novembre 1231.

Johanni dicto Pectinario, civi Reatino, concedit ut in civitate Reatina hospitale construere valeat, una libra cerae annuatim, nomine census, a rectore qui ibi fuerit, Ecclesiae Romanae persolvenda. — (Reg. 15, f. 134 r°; ann. V, c. 152.)

« *Johanni dicto Pectinario, civi Reatino.* Quoniam ex injuncto —. Cum igitur tu, pietatis amore succensus, nobis pro construendo hospitali ad opus pauperum in loco qui Capud Arci Juxta Stratam vulgariter nuncupatur, quoddam tuum obtuleris casalinum, nos, tam donum quam donantis acceptantes affectum, locum ipsum in usus et proprietatem Ecclesie Romane duximus retinendum, auctoritate tibi presentium concedentes ut, cum in civitate Reatina locus hospitalitatis non sit, ad quem pauperes et infirmi sufficienter valeant declinare, ibi ad honorem Dei et beati Leonardi libere construere valeas hospitale, et habere cimiterium ad opus dumtaxat fratrum et pauperum qui fuerint in eodem. Domum quoque ibidem in opposito sitam, que nunc est hospitale, cum suis pertinentiis applicantes loco predicto, statuimus ut a rectore ipsius loci qui pro tempore fuerit, de cetero gubernetur, annuo censu dumtaxat unius libre cere reservato pro ipsa domo ecclesie Reatine, quo contenta, nichil amplius a domo exigat memorata. Ad indicium autem hujusmodi percepte a Sede Apostolica libertatis, rector qui pro tempore fuerit ibidem, unam libram cere annuatim, nomine census, Ecclesie Romane persolvet. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Reate, VIII idus novembris, pontificatus nostri anno quinto. »

739 Rieti, 10 novembre 1231.

T., Sanctae Mariae, et O., Sancti Leonardi Basiliensium, et W., Permonasteriensi, Constantiensis dioecesis, praepositis, mandat quatenus observari faciant processum B. de Vercellis, ipsius papae capellani, in causa inter Johannem et Wernerum, canonicos Zovigenses, exorta. — (Reg. 15, f. 134 v°; ann. V, c. 153.

« *T., Sancte Marie, et O., Sancti Leonardi Basiliensium, et W., Permonasteriensi, Constantiensis diocesis, prepositis.* Johanni et Wernero, canonicis ecclesie Zovigensis, Constantiensis diocesis, in nostra presentia constitutis dilectum filium magistrum B. de Wercellis, capellanum nostrum, concessimus auditorem ; coram quo Johannes proposuit memoratus quod, cum ipse olim a .. preposito et capitulo ejusdem ecclesie, nulla ibidem vacante prebenda, receptus fuisset in canonicum et in fratrem, demum eodem W. fratrum Predicatorum ordinem assumente, ipse prebendam ejusdem tanquam vacantem sibi ab eis petiit assignari ; sed ipsis eam conferre differentibus, idem W. ab ordine ipso infra probationis tempus, non facta professione, discessit. Lite igitur super hiis coram eodem auditore legitime contestata, prefatus W. in judicio fuit confessus quod antequam ordinem predictum intraret, per annum intrandi propositum habuit, et cum intravit, requisitus a priore suo, seculo renuntiavit omnino, et in religione serviturum Domino perpetuo se devovit, sicque habitum assumpsit in ordine prenotato. Verum quia post hec prefatus W. tanquam contumax ab Apostolica Sede discessit, idem auditor, habito prudentum virorum consilio, ipsius absentia presentia Dei repleta, predicto W. duxit super eadem prebenda perpetuum silentium imponendum. Nos igitur ejusdem capellani processum ratum habentes, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus illum, sublato appellationis obstaculo, faciatis firmiter observari. Contradictores etc. Quod si non omnes etc. Dat. Reate, IIII idus novembris, pontificatus nostri anno quinto. »

740 Rieti, 12 novembre 1231.

Archiepiscopo Barensi consulenti de forma baptismatis Graecorum, de sacris ordinibus extra tempora constituta receptis, de confirmatione a simplici sacerdote recepta et de quodam genere altarium respondet. — (Reg. 15, f. 134 v°; ann. V, c. 154; — Moreau 1187, f. 144; — Potthast 8832.)

« .. *archiepiscopo Barensi.* Consultationi tue breviter respondemus quod Greci qui sub hac forma verborum : *baptizetur talis in nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti,* baptizati ab aliquo extiterunt, non sunt, cum non fuerint secundum formam evangelicam, baptizati, et ideo tam illos quam de cetero baptizandos sub hac forma : *ego te baptizo in nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti,* precipimus baptizari. Eos autem qui extra tempora constituta sacros ordines receperunt, caracterem non est dubium recepisse, quos pro transgressione hujusmodi, prius eis penitentia imposita competenti, sustinere poteris in susceptis ordinibus ministrare, attentius provisurus ut id de cetero fieri in tua provincia non permittas. Crismati vero, ut verbis tuis utamur, a simplici sacerdote confirmationis munus minime receperunt ; quia de solis apostolis legitur, quorum sunt episcopi successores, quod per manus impositionem Spiritum Sanctum dabant, et ideo tam illi quam confirmandi de cetero a solis episcopis consignentur. Illis quoque qui pro altari viatico utuntur panno lineo, a Greco episcopo

benedicto, studeas firmiter inhibere ne in panno hujusmodi celebrare presumant; sed id de cetero faciant, vel in altari itinerario, vel in altari majori, secundum ritum Ecclesie consecrato. Ad hec quia nonnulli, ut asseris, taliter baptizati se fecerunt et ad majores et minores ordines promoveri, nos, quod tutius est sequentes, eos primo secundum formam superius tibi traditam baptizatos per singulos ordines precipimus ordinari. Dat. Reate, II idus novembris, pontificatus nostri anno quinto. »

741 Rieti, 10 novembre 1231.

Capitulo Bajocensi notum facit se electionem de Willelmo de Tankarvilla in episcopum Bajocensem factam irritam decernere. — (Reg. 15, f. 135 r°; ann. V, c. 155; — Moreau 1187, f. 136.)

« *Capitulo Bajocensi.* In Genesi legitur quod Thamar, receptis anulo, armilla et baculo, de Juda concepit, et tempore partus instante, duobus in utero ejus geminis apparentibus, unus manum protulit, in qua obstetrix coccinum dicitur ligavisse; illoque retrahente manum, alter, [Phares] videlicet, est egressus. Thamar enim palma interpretatur, que arbor pulchra est et fecunda, designans Bajocensem ecclesiam, que consuevit esse pulchra in decore scientie, et fecunda in bonorum operum ubertate. Hec, que in anulo fidem, in armilla operationem, et in baculo pauperum et debilium sustentationem acceperat, de semine veri Jude concepit, cum creare sibi proposuit ex inspiratione divina pastorem. Sed tunc tempore partus in ejus utero gemini sunt inventi, quando duo apparuerunt in publicatione scrutinii nominati; obstetrix vero ad manum alterius coccinum non suspendit, quia perfecta liniamenta membrorum non habuit, id est sufficiens in ipsum canonicorum numerus in scrutinio non consensit; altero autem, Phares videlicet, prodeunte, divisa mater ecclesia Bajocensis apparuit habens in utero, parturiebat et clamans ut pareret, ad veram obstetricem se contulit, Sedem Apostolicam, matrem suam, ut manu obstetricante ipsius a partus cruciatu quem patitur, sanaretur. Sane post cessionem venerabilis fratris nostri R., episcopi quondam Bajocensis, ecclesia vestra destituta pastore, et votis vestris, cum de futuri pontificis haberetis substitutione tractatum, in diversa divisis, quidam vestrum in Willelmum de Tankarvilla, quidam in magistrum Johannem de Curia, et quidam in quosdam alios consenserunt. Cumque super hoc esset ad nostram audientiam appellatum, procuratores partium propter hoc ad Sedem Apostolicam accesserunt; quibus in nostra presentia constitutis, procurator ejusdem Willelmi proposuit quod, die ad eligendum prefixa, presentibus omnibus qui debuerunt, voluerunt et potuerunt commode interesse, post varios et diversos tractatus, per viam scrutinii incedentes, tres sacerdotes, videlicet Johannem succentorem, magistrum Herbertum de Andeliaco et Silvestrum elegistis de vestro collegio fide dignos, qui vota cunctorum examinantes secreto et singillatim, prout convenit, diligenter ea in scriptis redacta mox publicarunt, sicut moris est in communi, et cum fuisset, facta de voluntate majoris et sanioris partis capituli collatione, repertum majorem et saniorem partem vocem in electione habentium in eundem W. in scrutinio consensisse, ipsum hii qui in eum consenserant, invocata Spiritus Sancti gratia, in pastorem et episcopum elegerunt. Nam licet quadraginta novem, tum per se tum per procuratores, fuerint in capitulo tunc presentes, duo tamen ipsorum, Guido videlicet et Henricus, quorum alter per se et alter per procuratorem voluit interesse in electione, vocem eo tempore non habebant, cum dictus H. non sit canonicus Bajocensis nec unquam fuerit installatus, licet in divisione cujusdam prebende pars ipsius sibi fuerit in beneficium assignata, jure canonie integro penes alium remanente. Qui, si etiam canonicus vere esset, cum tamen ei de canonicatu questio referretur, ac per hoc penderet per consequens status ejus, non erat medio tempore admittendus, quemadmodum si pendeat an filius sit in potestate parentis qui ab hostibus detinetur, interim adversus eum est actio deneganda; presertim cum nunquam a toto capitulo pro canonico haberetur, nec unquam habuit pacificam ipsius canonicatus possessionem vel quasi, quin immo in electione decani, ad quam se velut[1] canonicus ingerebat, fuit cum protestatione admissus, prout hec dictus procurator offerebat se probaturum. Guido vero, cum esset adeo a civitate Bajocensi remotus, quod neque de jure communi ad electionem vocandus fuerat neque de consuetudine speciali, videlicet apud Bellam Villam juxta Lugdunum, que a civitate predicta per dietas duodecim fere distat, merito non debebat admitti, non obstante si secus aliquando factum extitit abusive, vel aliquis sic remotus vocatus fuit de gratia speciali, quia non ex hoc consuetudo noscitur introducta, nec jus aliis in posterum est quesitum, cum non probetur actus hujusmodi iteratus, nec ad prescriptionem legitimam sit productus. Et sic duobus premissis exclusis de numero, dictus pro-

1. *Ms* : velit.

curator firmiter asserebat in prefatum W. majorem partem totius capituli consensisse; presertim cum predicti duo cum protestatione admissi fuerint ab omnibus approbata. Quare nobis humiliter supplicabat ut, cum eadem electio de viro litterato, discreto, provido et honesto fuerit a majori et saniori parte capituli canonice celebrata, ipsam dignaremur auctoritate apostolica confirmare. Verum ex parte altera fuit ex adverso responsum quod, cum quadraginta novem canonici fuissent in capitulo, tum per se tum per procuratores idoneos, qui vocem habebant in electione, presentes, in prefatum W. non nisi viginti quatuor, in magistrum vero Johannem de Curia decem et octo, et septem reliqui in quosdam alios consenserunt. Cum autem, facta publicatione votorum, nonnullis asserentibus nichil penitus actum esse, predicti W. et J., de voluntate omnium secedentes in partem, diutius de alterius substitutione tractarent diversis modis expressis, quibus de pastore idoneo provideretur ecclesie viduate, ac per hoc electionis tractatu protracto non modico intervallo, tam eligentes quam nominati predicti ab eo quod factum fuerat recesserint ipso facto, de studiis tamen eligentium et nominatorum meritis collatione non habita, nullus ad electionem habitus est processus, quanquam decanus, qui nec a capitulo super hoc mandatum receperat, nec etiam sibi hoc de consuetudine ecclesie competebat, eundem W., quantum in eo fuit, nomine suo, et quidam alii singulariter in episcopum elegissent, quamvis quedam hujusmodi electionis sollempnitas, presente clero et populo, fuerit subsecuta. Cum ergo in concilio caveatur ut is collatione habita eligatur, in quem omnes vel major et sanior pars consentit, in predictum W. major pars totius capituli non consensit, quanquam majorem partem habuerit, partium comparatione minorum, nec collatio facta fuit, cum nec plene numeri ad numerum, quia utrum jamdicti G. et H., de quibus adversarii referunt questionem, vocem habuerint, tractatum non extitit nec discussum, nec zeli ad zelum, nec meriti ad meritum fuerit, ut debuit, subsecuta, nec etiam electio fuit communiter celebrata; quia, licet in eundem W. singuli singulariter consensissent, non tamen debuit subsequi singularis electio sed communis, ne vel idem repeti videretur, vel ex hoc sequeretur absurditas, ut tot essent electiones quot essent numero eligentes; nec ex singularibus seu particularibus consensibus apparet universalis electio vel communis, licet quilibet singularis veritatem exprimat sue partis, quemadmodum ex singularibus propositionibus, licet veris, universalis propositio non apparet, nisi per signum universale forsitan exprimatur. Et ideo, cum contra canonem fuerit attemptata, non confirmandam sed infirmandam potius pars altera firmiter asserebat. Nec premissi duo canonici poterant sic excludi, cum primus, viginti annis et amplius existens in canonicatus possessione vel quasi, stallum in choro et locum in capitulo habuisset, et sic legerit et cantaverit ut canonicus, et ad tractatus ac electiones dignitatum et personatuum que occurrerunt pro tempore faciende, tanquam canonicus sit vocatus, quanquam hac vice fuerit cum protestatione admissus, a qua per actum contrarium adversarii recesserunt; secundus vero esset in tali loco, de quo fuerat ad electionem vocandus, cum de toto regno Francie vocentur absentes de consuetudine ecclesie Gallicane, prout hec omnia eadem pars offerebat se legitime probaturam. Quare a nobis petebat instanter ut, eadem electione cassata, facultatem vobis eligendi concedere dignaremur. Nos igitur, hiis et aliis plenius intellectis, de consilio fratrum nostrorum premissam electionem, utpote contra formam concilii attemptatam, decernimus irritam et inanem. Dat. Reate, IIII idus novembris, pontificatus nostri anno quinto.

742 Rieti, 9 novembre 1231.

Episcopo Morinensi mandat quatenus, cum Willelmus Bibarz, burgensis villae de Hisdin, qui nephandum homicidium perpetraverat, a majore et scabinis de Hisdin propter hoc condemnatus, contra illos et quemdam Symonem fallaciae gratia litteras apostolicas impetravisset ad decanum Cameracensem et ejus conjudices, eisdem judicibus prohibeat ne per praedictas litteras ulterius procedant. — (Reg. 15, f. 136 v°; ann. V, c. 156; — Moreau 1187, f. 134.)

« .. *episcopo Morinensi.* Ad aures nostras detestabilis nimium et gravis etiam auditu pervenit excessus a Willelmo Bibarz, burgensi ville de Hisdin, Morinensis diocesis, suggerente humani generis inimico, ut dicitur, perpetratus. Nuper enim, prout fuit propositum coram nobis ex parte carissimi in Christo filii nostri .. illustris regis Francie, qui, sicut princeps catholicus et devotus, in nephandis et perversis actibus contristatur, idem W., tanquam vir flagitiosus et pestilens, pronus ad opera tenebrarum, in domum cujusdam mulieris irruens nocturno tempore, quoniam lucem odit quilibet male agens, duos adolescentulos clericos, ejus filios, ausu sacrilego crudeliter interfecit, et corda de ipsorum interioribus abstrahens, coronas de ipsorum capitibus amputavit, domum cum eisdem corporibus impie concremando; propter quod .. major et scabini ville predicte in tanti sceleris ultionem bona malefactoris pre-

dicti, eo condempnato de homicidio, confiscarunt. Ipse vero per Sedem Apostolicam volens scelus defendi, per quam vitia convenit extirpari, seque clericum mentiens et de premissis non faciens mentionem, contra majorem et scabinos eosdem, et Symonem laicum, qui quedam de bonis illius tenet, nomine regis ejusdem, super domibus, terris et rebus aliis in communi forma nostras ad .. decanum Cameracensem et conjudices suos, sibi propitios, litteras impetravit, per quas ipsos multipliciter inquietat. Quare ne ipse comodum de sua fraude reportet, provideri super hoc per nos humiliter petebatur. Ne igitur sub velamento justitie malorum prebeatur occasio, et aditus criminibus pateat, si per Sedem Apostolicam releventur iniqui, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, cum fraus et dolus nemini debeat suffragari, eisdem judicibus districte prohibeas ne procedant ulterius per litteras memoratas, in irritum revocans si quid ipsarum pretextu inveneris attemptatum. Dat. Reate, V idus novembris, pontificatus nostri anno quinto. »

743 [Rieti, fin 1231?]

M., abbati monasterii Sancti Petri de Ferentillo significat se ejusdem abbatiae privilegia et possessiones confirmare [1]. — (Reg. 15, f. 137 v°; ann. V, c. 157; — Potthast 8839*.)

« *M., abbati monasterii Sancti Petri de Ferentillo, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.* Pie postulatio voluntatis — locum ipsum in quo prefatum etc., usque pertinentiis suis; Roccam Lorini cum villis suis, videlicet cum villa de Ferentillo, villa de Gabiis, et villa de Ginestra; terras in Lacu a Fossato Bussi usque ad Lea et usque ad Scopulum; Roccam Bursini cum villis suis, scilicet cum villa Macenana, villa Sancte Caterine, villa Terrie et villa Poncili, cum pertinentiis earumdem; castrum Sacrati, cum villis suis, videlicet cum villa Bruscetti. villa Casalis Rigiosi, villa Collis Olive, villa Castillonis, et villa Marzani, cum ecclesiis et omnibus earum pertinentiis; villam de Quadraginta, cum ecclesiis et omnibus pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Petri de Ponticello et ecclesiam Sancti Donati, cum pertinentiis earumdem; ecclesiam Sancti Laurentii de Monte Moro; ecclesiam Sancti Blasii et ecclesiam Sancti Mamilliani, cum omnibus earum pertinentiis; terram de Mundizano et Noculi. In civitate Iteramnensi : ecclesiam Sancti Johannis de Columpnis, ecclesiam Sancti Christofori, et ecclesiam Sancti Nicandri, cum pertinentiis earumdem; et deforis civitatem : ecclesiam Sancti Paterniani et ecclesiam Sancti Stephani de Classciano (*sic*), cum pertinentiis earumdem; curtem de Uncinano et Jove; curtem Sancti Benedicti de Cese, cum pertinentiis earum; ecclesiam Sancti Clementis, cum pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Martini et villam de Ancaiano, a Fossato Brenne usque in Oppleto, et montem qui dicitur Rocca de Ancaiano, et furcam de Meiano, et montem Sollempnem, et villam de Nevi, cum omnibus earum pertinentiis; curtem Sancti Valentini, vallem et montem Sancti Viti, cum omnibus pertinentiis suis; Roccam de Saxo. cum suis pertinentiis; vallem Paganam; montem de Eccle ; montem de Casagualduri ; rigum de Viti, cum ecclesia Sancti Johannis et omnibus eorum pertinentiis; montem de Coinge usque ad Ferrariam; montem de Petano; furcam de Carpio ; montem de Trepoze; casale de Staquanu, cum ecclesia Sancti Angeli et ecclesia Sancti Petri, cum pertinentiis earum. In civitate Spoletana : Sancti Salvatoris et Sancti Martini; et extra civitatem : Sancti Concordii ecclesias, cum pertinentiis earum; curtem de Crucifer., cum ecclesia Sancti Petri, cum campo de Stazano et campo Sancti Donati; curtem de Zimbran., cum pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Georgii de Nidu et ecclesiam Sancti Clementis in Puzica, cum pertinentiis suis. In territorio Pontan. : Sancti Xisti et Sancte Crucis de Uncino ecclesias, cum capellis et pertinentiis earum. In territorio Berardi : ecclesias Sancti Benedicti de Valle et Sancti Petri de Canonica, cum pertinentiis earum; quicquid habuerunt filii Actonis Oddonis in Oscingio et Podio Domus, et quicquid habuit Berardus Attonis Rainerii in Skiggino et Gasu, et in Sopellete et in Gavellie. In comitatu Camerinensi : ecclesias Sancti Pauli, Sancti Petri et Sancte Marie, cum Fegno, Casenio, Erniano, Leone et aliis earum pertinentiis. In comitatu Firmano : ecclesiam Sancti Marci de Petriolo, cum Sancti Germani, Sancti Martini, Sancte Marine et Sancte Marie de Paciliano ecclesiis, cum pertinentiis earumdem; ecclesiam Sancti Petri de Pontibus; ecclesiam Sancti Petri de Mariano, cum tertia parte jurisdictionis castri Montis Sancti Petri, et cum ecclesia Sancti Martini, et cum ecclesia Sancti Fortunati de Falerone, cum possessionibus et omnibus pertinentiis earumdem; montem de Pretitulo, cum pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Pauli de Cosciniano, cum Sancti Andree, Sancti Midii, Sancte Lucie et Sancti Martini in Silva ecclesiis, cum pertinentiis earumdem; salam de Cusciano; ecclesiam Sancti Savini in Placuano ; curtes de Saliano et de Gabiano, cum pertinentiis earum; ecclesiam

1. Pièce non datée.

Sancte Marie in Majuran., cum pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Stephani de monte Aquilino, cum ipso monte Aquilino, et cum omnibus aliis possessionibus et pertinentiis suis. In Albuli et in Tronto, campum qui vocatur Spoletanus, cum pertinentiis suis: ecclesiam Sancti Savini in Plateiano, cum pertinentiis suis. In comitatu Esculano: curtem Sancti Martini in Silva, et ecclesiam Sancti Martini, ecclesiam Sancti Petri in Arquata et ecclesiam Sancti Petri in Cerreto. In comitatu Aprutino: ecclesiam Sancte Marie de Minulano, cum casali de Minulano, curte de Pupiliano, Murco, Monasteriolo, Sanguinaria, Rusticiliano, Lucratiano et Taurisciano, cum pertinentiis suis et cum castro de Colle Rupuri, et cum Sancti Silvestri in Sanguinario, Sancti Petri in Novali, Sancti Salvatoris in Nuciliano et Sancti Benedicti in Tribio ecclesiis, cum pertinentiis suis et cum capella de Contraguerra, Sancti Martini de Fano ecclesia, et cum tertia parte capelle de Colle Ropoli, cum pertinentiis suis, et cum capella Sancte Marie in Pantano, et ecclesia Sancte Crucis de Monteron[e], cum omnibus pertinentiis suis. In comitatu Pennensi: ecclesiam Sancte Marie, cum curte de Ruzano, ecclesiam Sancti Stephani, cum earum pertinentiis. In Valva: ecclesiam Sancti Liberati in Capite Piscarie, cum curte sua; ecclesiam Sancti Petri de Arcu cum curte sua; ecclesias Sancte Juste in Ofene, Sancti Gervasii in Placentro, Sancti Stephani ante civitatem Pennensem, et Sancti Mauri in Paganico, cum pertinentiis earum. In comitatu Marsicano: ecclesias Sancti Petri de Paczano, Sancte Lucie, Sancti Maximi, Sancti Savini, Sanctorum Johannis et Pauli et Sancte Eugenie, cum pertinentiis earum; montes de Publico et de Malapascia. In comitatu Reatino: in Amiterno: curtes duas Saumiani et Mariniani, cum suis pertinentiis; ecclesias Sancti Leopardi, Sancti Petri in Canavinul., Sancti Pauli in Cucucia, Sancti Petri de Molito et Sancte Anastasie, cum pertinentiis earum. In civitate Reatina: ecclesiam Sancti Petri; curtem de Arce et ecclesiam Sancti Apostoli: extra civitatem: ecclesiam Sancti Liberatoris de capite Gualdi, cum possessionibus et pertinentiis suis in insula: ecclesiam Sancti Juvenalis, cum pertinentiis suis: Sancti Nicolai de Criptis, Sancte Marie et Sancti Petri de Angese ecclesias, cum omnibus possessionibus et pertinentiis suis; piscariam de Carteccla et de Saleccla, cum curte de Sorbiliano, et repastu et cancellaria Vallesci et gurgu de Viti, cum piscariis et omnibus pertinentiis earumdem. In comitatu Sabinensi: ecclesias Sancti Petri in Asciano, Sancti Savini, Sancti Andree in Turri, et Sancti Johannis in Casali Sicco, cum toto vico; ecclesias Sancte Restitute in Aqua Frigida, Sancti Antimi de Ponzano; Sancti Elie de Cantalupo; Sancti Petri in Staurizan[o] et Sancti Laurentii, cum pertinentiis earumdem: curtes que vocantur Villula Quirani et Sabbia, cum pertinentiis earum; ecclesias Sancti Stephani in Montito et Sancti Antimi in Silvis, cum omnibus earum pertinentiis. In comitatu Nepesin.: ecclesias Sancte Marie in Mancian. et Sancte Lucie in Martian., cum suis pertinentiis. In Urbe: ecclesiam Sancte Marie juxta Palatium Lateranense, et ecclesiam Sancti Thome prope portam Sancti Valentini, cum pertinentiis earum, cum terris, pratis, vineis etc. »

744 Rieti, 27 novembre 1231.

Archiepiscopo, abbati Sancti Juliani et officiali Turonensibus mandat quatenus Burdegalensem archiepiscopum moneant ne super haereditate Radulpho, filio spurio [Savarici de Malleone], patris A[liciae], uxoris G[uidonis], vicecomitis Thoarchii, ex successione paterna competenti, jurisdictionem sibi vendicet. — (Reg. 15, f. 138 v°; ann. V, c. 158; — Moreau 1187, f. 146.)

« .. *archiepiscopo, et .. abbati Sancti Juliani, et .. officiali Turonensibus.* Ex parte nobilis viri G., vicecomitis Thoarchii, et A. mulieris, uxoris sue, fuit propositum coram nobis quod, cum Radulphus, filius spurius patris ipsius mulieris, Pictavensis diocesis, super legitimitate sua ad venerabilem fratrem nostrum .. Burdegalensem archiepiscopum litteras apostolicas impetrarit, idem archiepiscopus super hereditate sibi competenti ex successione paterna jurisdictionem indebitam nititur vendicare, in ipsorum non modicum prejudicium et gravamen. Unde super hoc apostolice circumspectionis providentiam humiliter flagitarunt. Licet autem causa legitimitatis ad ecclesiasticum forum pertineat, super qua predicte littere dicuntur obtente, quia tamen questio bonorum temporalium, super quibus non intendimus auctoritatem assumere, ad seculare dominium noscitur pertinere, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus predictum archiepiscopum moneatis, et, si necesse fuerit, ex parte nostra inhibeatis eidem, ne super eadem hereditate jurisdictionem sibi vendicet, per litteras memoratas revocantes auctoritate nostra in irritum, si quid contra tenorem litterarum ipsarum in hac parte inveneritis in eorundem G. et A. prejudicium attemptatum. Nullis litteris veritati et justitie prejudicantibus a Sede Apostolica impetratis. Quod si non omnes etc. Dat. Reate, V kalendas decembris, pontificatus nostri anno quinto. »

745 Rieti, 28 juillet 1231[1].

Abbati et conventui Cluniacensibus nova statuta dat ad reformandum deformatum ordinem et instaurandum collapsum; eis mandat quatenus illa inviolabiliter observent. — (Reg. 15, f. 139 r°; ann. V, c. 159; — cf. Potthast 9072.)

« .. *abbati et conventui Cluniacensibus.* Vehemot non contentus quasi bos comedere paleas, sed escas electas avide concupiscens, venatur instanter animas delicatas, non solum simpliciter gradientibus ponendo pedicas et laqueos in capturam, sed etiam contemplationis gratia in solitudinem avolantibus pretendendo decipulas et retia extendendo. Sane dolore confodimur in occulto et rubore confundimur in aperto, quia, cum ordo Cluniacensis in Ecclesie paradiso dextera divina plantatus, a mari usque ad mare protensis palmitibus gratos flores et uberes fructus producere soleat honestatis, nunc in amaritudinem aliene vitis aversus, producit labruscas stuporem dentibus facientes, factus in laqueum et ruinam, in lapidem offensionis et petram scandali duabus domibus Jerusalem, contemplativis videlicet et activis. Domus quoque vestre in multis locis desolate sunt, sicut in vastitate hostili, et multe derelicte sunt, sicut umbraculum in vinea, et sicut tugurium in cucumerario, et velut civitas que vastatur. Quare cupientes deformatum ordinem reformare ac instaurare collapsum, in primis statuimus ut generale capitulum abbatum et priorum tam conventualium quam minorum Cluniacensis ordinis apud Cluniacum annis singulis celebretur: ubi sine personarum acceptione, secundum Deum et beati Benedicti regulam et Cluniacensis ordinis instituta, delinquentium corrigantur excessus, et de salute animarum et conservatione ordinis, et de domorum indempnitate tractetur, et statuatur quod fuerit regulariter statuendum; nec in hoc priores vel camerarii invicem sibi parcant, sed unusquisque quod viderit in alio corrigendum, timorem Dei habens pre oculis, in capitulo, publice vel privatim, prout melius viderit expedire, in caritate proponat; et correctus hoc moleste non ferat, sed correctionem fratris accipiat patienter. Hoc autem capitulum, in quo volumus ut nulle fiant exactiones ab aliquo, nulla dentur munera, vel accipiantur seu etiam promittantur, sed omnia in sinceritate procedant, ad instar Cisterciensis ordinis celebretur; et in eo diffinitores de abbatibus et prioribus Cluniacensis ordinis statuantur, et visitatores per singulas provincias ordinentur, visitationis forma et correctionis modo juxta Cisterciensem consuetudinem observatis. In eodem quoque capitulo, cui quatuor abbates Cisterciensis ordinis volumus interesse, vocandos a Cluniacen[sibus], non ut aliquam jurisdictionem exerceant, sed ut ipsos instruant et dirigant, et diligentiam ipsorum vel negligentiam rescribant Sedi Apostolice annuatim, omnes cause que inter personas ordinis Cluniacensis emerserint, per diffinitores statutos, prout fit in Cisterciensi capitulo, terminentur, et ea statuantur que provenire ad conservationem et restrictionem, non ad relaxationem ordinis vel regule, videbuntur. Omnes vero abbates et priores annis singulis ad capitulum venientes, diffinitiones, si que facte fuerint, in suo reditu habeant, bis in anno in suis capitulis et visitationis tempore nichilominus recitandas, ut nullus pretextu ignorantie se valeat excusare. Visitatores etiam a personis et locis que visitant, preter moderatas expensas victui necessarias, recipere nichil omnino presumant, sed excutientes ab omni munere manus suas, cum paucis equitaturis incedant, secundum quod in ipso capitulo fuerit ordinatum. Prima enim vice, omnes abbates et priores conveniant ad capitulum, recepturi reformationem presentibus annotatam, et postmodum illi qui sunt ultra mare Anglie vel citra Alpes uno anno intermisso, cum moderato familie ac equitaturarum comitatu, ne domus ad quos eos venire contigerit, aggraventur, accedant; super hiis in primo capitulo superfluitate qualibet resecanda, et cetero nichilominus moderamine adhibendo. Statuimus insuper ut quolibet anno in capitulo per diffinitores quatuor persone discrete ac Deum timentes, videlicet duo abbates et totidem priores Cluniacensis ordinis eligantur, qui semel in anno statuto termino ad Cluniacense monasterium accedentes, tam de persona Cluniacensis abbatis quam de monasterii et circumadjacentium statu, in spiritualibus et temporalibus diligenter inquirant; et que corrigenda invenerint ad ipsorum consilium corrigantur; ea vero que majori consilio indigent, referantur annis singulis ad capitulum generale, ut Cluniacensis ecclesia in bono statu per visitationem hujusmodi perseveret; et si abbatis exigerint merita, non solum ad correctionem, verum etiam ad amotionem ipsius, Cisterciensis ordinis more servato, appellatione remota procedant. Ceterum quia ex mala ordinatione prioratuum et obedientiarum, et frequenti mutatione priorum multa evenisse detrimenta noscuntur, districte preci-

1. Ce document a été plusieurs fois publié, notamment dans le Bullarium sacri ordinis Cluniacensis (Lyon, 1680), p. 110, et dans le Bullarium Romanum (édit. de Turin), t. III, p. 475, mais avec la date du 13 janvier 1233 (idibus januar., anno sexto); cf. Potthast 9072; entre le texte fourni par le Registre à la date du 28 juillet 1231, et le texte de ces collections imprimées, il n'y a que quelques différences de détail, la plupart sans importance.

pimus ut prioratus, decanatus et omnes alie amministrationes conferantur gratis, absque venalitate ac aliqua pactione, et prioratus conventuales non nisi sacerdotibus committantur. Si quis autem propter hoc dedisse vel recepisse aliquid convictus extiterit, extunc nunquam in ordine Cluniacensi dignitatem habeat vel honorem, et si adversus aliquem super hoc apud visitatores vel diffinitores vehemens habeatur presumptio, ipsum per eos a prioratu vel amministratione sic obtenta volumus amoveri, et si quis, ponens carnem brachium suum, per interventum secularium personarum committi sibi obedientiam vel prioratum poposcerit, nunquam illum obtineat, sed nec alium etiam infra annum. Conventuales quoque priores, quamdiu in spiritualibus et temporalibus bene amministraverint, non nisi ex certis causis debeant amoveri, videlicet si dilapidatores, vel inobedientes, aut rebelles, seu infames vel incontinentes extiterint, seu ad majorem dignitatem fuerint promovendi, quod etiam de minoribus prioribus volumus observari; nullusque confirmationis litteras habeat, quod de suo prioratu vel obedientia non debeat amoveri. In institutione vero abbatum vel priorum conventualium, videlicet octo monachorum et supra, modus, forma et causa serventur, que consueverunt circa abbates Cisterciensis ordinis observari, et qui removetur ipse inclinet humiliter nec appellet. Quod si absque justa causa remotus extiterit, hoc per alios innotescat capitulo generali, tam removentibus quam consentientibus more Cisterciensi puniendis. Et quidem, ut plenum adhibeatur huic morbo remedium, ita duximus providendum, videlicet quod singulis annis in generali capitulo diffinitores scribant et retineant nomina singulorum abbatum et priorum, qui tunc in eo fuerint congregati, et in sequenti capitulo lectis eorum nominibus, in quibus ecclesiis sunt abbates vel priores mutati, diligenter attendant, et qui mutaverint, causam mutationis exponant; que si justa fuerit, approbetur ab ipsis; alioquin mutatoribus pena secundum Cisterciensis ordinis consuetudinem infligatur. Si quis autem fuerit ab abbatia vel prioratu remotus, vel spontaneus cesserit, sicut fit in Cisterciensi ordine, revertatur ad claustrum, illo sibi quod eligere maluerit deputato. Ad institutionem namque prioris conventualis absque duorum priorum conventualium consilio minime procedatur, quatenus talis preficiatur qui norit et possit preesse pariter et prodesse, cum in Cisterciensi ordine absque abbatum consilio non instituatur aliquis in abbatem. Verum quia interdum monachi abbatum vel priorum suorum delicta revelare formidant, ne ad ignotas et remotas provincias quasi in exilium relegentur, huic morbo sic duximus providendum, quod videlicet visitatores, cum accesserint ad monasteria visitanda, diligenter inquirant si quis monachus illo anno fuerit a monasterio, cui officium visitationis impendunt, et propter quam causam, emissus; et, si causa regularis extiterit, approbetur; alioquin et revocetur monachus, et qui eum emisit visitatorum arbitrio puniatur. Ad hec districtius inhibemus ut nullus plures prioratus seu prioratum cum abbatia ejusdem ordinis vel alterius habere presumat, nec abbas Cluniacensis, vel aliquis alius abbas aut prior ejusdem ordinis, aliquem de subjectis sibi prioratibus ad manus suas retineat, sed singulis prioratibus priores singuli deputentur; nec aliquis qui ordinis Cluniacensis non fuerit, habeat ejusdem ordinis prioratum, nec in aliquo prioratu unus solus monachus commoretur, sed ei qui solus est unus vel plures socii monachi adjungantur, si loci suppetant facultates; alioquin revocetur ad claustrum, proviso quod in eodem loco divina celebrentur honeste. Circa qualitatem vero ciborum et habitus servari precipimus ut omnes monachi in uno reficiantur refecterio, de eodem pane ac potu et una coquina, nisi forte ipsorum aliquem comedere cum abbate vel priore, seu in infirmaria contingat. Abbas autem vel prior in refectorio cum fratribus comedat, nisi propter hospites mutet locum, et in infirmaria nullus comedat, nisi propter infirmitatem vel debilitatem illuc fuerit destinatus. Precipimus etiam, juxta quod in beati Benedicti regula continetur, ut nullus monachus in quocunque loco vel domo Cluniacensis ordinis aut extra, nisi tantum in infirmaria, ut predictum est, carnes manducare presumat; quod qui presumpserit, si claustralis fuerit, gravi pene subdatur, et si dignitatem vel amministrationem habuerit, privetur eadem. Illud quoque observari mandamus ut monachi, sicut in claustro, ita et foris honeste se habeant, nec incedant sine cuculla et froco, vel sine cuculla et capa regulari, non bloia nec sumptuosa, sed tali que viginti solidorum Parisiensium pretium non excedat, et nullus abbas vel prior sine postella et sella regulari, non tamen pretiosa, equitare presumat, nec aliquis monachus equitans capellis filtreis vel aliis omnino capellulis seu calceis non corrigiatis utatur, nec quisquam in quovis loco tunicis vel coopertoriis de bruneto, aut pellibus silvaticis, seu camiseis vel linteaminibus lineis uti presumat, nec deferat vestes scissas ante vel retro, nec aliquis claustralis habere propriam capam pluvialem aut equitaturam sibi deputatam attemptet. Circa equitaturas namque ac familias omnem superfluitatem amputare volentes, mandamus ut abbas Cluniacensis sedecim equitaturis contentus

existat, et alii abbates ejus ordinis ac prior de Caritate octo, prior vero Sancti Martini sex, priores autem conventuales tribus vel quatuor, et ceteri priores minores duabus evectionibus sint contenti. et abbates vel priores servientes seculares secum equitantes non habeant, sed fratres sui ordinis et conversos, juxta quod Cistercienses et Premonstratenses facere dinoscuntur. Quia vero ad desolationem domorum plurimum operatur nimis laxa potestas debita contrahendi, et quod ratio non redditur de debitis vel receptis. precipimus ut singuli abbates et priores, de consilio fratrum et familie quibus presunt, cum testimonio bonorum virorum qui ad locum pertinent, cum contrahendum vel innovandum est mutuum, ita id faciant diligenter, quod omnibus liqueat quanta summa, quibus debitoribus, quibus condicionibus, et quibus terminis debeatur, et in quos usus contractum mutuum sit conversum. Et ut domorum status certior habeatur, singulis duobus mensibus coram abbate vel priore, si non est ibi abbas, et senioribus reddant singuli officiales de suis officiis rationem, de omnibus receptis et expensis computationem fideliter facientes. Abbas quoque Cluniacensis et ceteri abbates et priores quater in anno statum sue domus in suo capitulo et etiam coram visitatoribus, cum venerint, plene declarent; nec aliquis abbas vel prior prioratum vel grangiam, pensionem aut prebendam monachalem secularibus personis concedere. seu possessionem aliquam, venditionis, aut donationis seu aliquo alio titulo, alienare, absque abbatis patris aut patris prioris et conventus sui consilio et consensu, presumat. Monachis etiam proprietariis pena juxta morem Cisterciensis ordinis infligatur, et in depositarios excommunicationis sententia promulgetur, si monachis proprietariis deposita restituerint, que suis sunt monasteriis resignata. Ad hec quoniam abbas Cluniacensis, nec non abbates et priores ejusdem ordinis, prioratus sibi subjectos exactionibus et extorsionibus consueverunt adeo aggravare, quod in eisdem prioratibus antiquus et consuetus monachorum numerus est nimium diminutus, nos id de cetero fieri sub attestatione divini judicii prohibemus, cum liqueat prioratus ipsos, non ad destructionem, sed ad observationem ordinis et correctionem, sibi esse subjectos, et eisdem prioratibus pro sustentatione monachorum inibi Domino famulantium possessiones pia devotione fidelium fuisse concessas. Ceterum quia non est in primogenito bovis arandum, districtius inhibemus ne pueri vel quisquam ante quintum decimum annum completum in monachum admittatur, illis duntaxat exceptis quibus in Cluniacensi monasterio ex antiqua consuetudine certum est officium deputatum, mulieribus ingressu claustri vel chori penitus interdicto. Et cum. secundum evangelicam veritatem, qui mandata Dei propter traditiones transgrediuntur humanas, a Domino arguantur, artissime interdicimus ne propter traditiones vel constitutiones vestras, regularia statuta beati Benedicti aliquatenus omittantur. Ut igitur mandatum lucerna sit vobis, et lex lux, et via vite increpatio discipline, universitatem vestram monemus attentius per apostolica vobis scripta in virtute obedientie districte precipiendo mandantes quatenus, quodcumque necesse est provide cupientes, prescripta statuta studeatis inviolabiliter observare, ut ad frugem melioris vite conversi, ascensionibus in corde depositis, de gratia in gratiam et de virtute proficientes salubriter in virtutem, bonus in omni loco efficiamini odor Christi, nosque in vestris meritis delectati, ad profectus vestros merito intendere debeamus. Dat. Reate, V kalendas augusti, pontificatus nostri anno quinto. »

746 Rieti, 11 décembre 1231.

Archiepiscopo Cassellensi et suffraganeis ejus inhibet ne tracti a personis saecularibus vel etiam voluntarii respondere in saeculari judicio praesumant. — (Reg. 15, f. 141 r°; ann. V, c. 160.)

« .. *archiepiscopo Cassellensi et suffraganeis suis.* Cum secundum sanctiones —. Dat. Reate, III idus decembris, pontificatus nostri anno quinto. »

747 Rieti, 8 décembre 1231.

S[anciae] et D[olciae], natis A[lfonsi], regis Legionensis, confirmat compositionem quae era 1268 (= anno Domini 1230), mensis decembris die 11, inter ipsas et Ferrandum, regem Castellae, ipsarum fratrem, intervenerat; inserto sub sua bulla ejusdem compositionis tenore. — (Reg. 15, f. 141 r°; ann. V, c. 161.)

« *Nobilibus mulieribus S. et D., natis clare memorie A., regis Legionensis.* Cum ex munere —. Dat. Reate, VI idus decembris, pontificatus nostri anno quinto. »

748 Rieti, 12 décembre 1231.

Coloniensem archiepiscopum de ipsius excessibus graviter reprehendit; noverit ipsum papam Lausanensi episcopo et magistris W., archidiacono Cameracensi, et T., decano Sancti Johannis Leodiensis, mandatum dirigere ut de ipsis excessibus

veritatem inquirant. — (Reg. 15, f. 143 v°, ann. V, c. 162; — Rodenberg, 459.)

« .. *Coloniensi archiepiscopo.* Speravimus ut sublimatus —. Dat. Reate, II idus decembris, pontificatus nostri anno quinto. »

749 Rieti, 10 décembre 1231.

Mathaeo, scriniario Urbis, secundum consuetudinem Sedis Apostolicae tabellionibus aliqua ultra suum officium de gratia concedendi, concedit facultatem daudi tutores et curatores, emancipandi, et decernendi alimenta. — (Reg. 15, f. 144 r°; ann. V, c. 163.)

« *Matheo, scriniario Urbis.* Consuevit plerumque Sedes —. Dat. Reate, IIII idus decembris, pontificatus nostri anno quinto. »

750 Rieti, 8 décembre 1231.

Abbati Dolensi, priori de Glanderiis, Carthusiensis ordinis, et priori fratrum Praedicatorum Lemovicensium, memorata epistola quae supra sub num. 611 notatur, visitationis et inquisitionis monasterii Grandimontensis officium committit, eisque mandat quatenus priori Grandimontensi de excessibus suis purgationem canonicam indicant; quam si forte coram ipsis praestare noluerit vel non potuerit, ab administratione amoveant eundem; fratres Petrum et Jordanum, qui fraudem de visitationis litteris commiserant, a Grandimontensi ordine in perpetuum expellant; fratres a Grandimontensi priore excommunicatos absolvant. — (Reg. 15, f. 144 r°; ann. V, c. 164.)

« .. *abbati Dolensi, et .. de Glanderiis, Cartusiensis, Bituricensis et Lemovicensis diocesium, et .. fratrum Predicatorum Lemovicensium, ordinum, prioribus.* Transcriptum litterarum quas —. A quorum duobus tertio ipsorum collega, videlicet jam dicto priore Predicatorum Parisiensium legitime excusato multis de causis, licet ipsi judices, sicut ex ipsorum perpenditur continentia litterarum, ultra citationem in negotio non processerint memorato, eo quod dictas visitationis et inquisitionis litteras, quas Petrus et Jordanus, fratres Grandimontenses, causa super hiis habendi consilium a dicto Pruliacensi abbate, pendente citatione, receperant fraudulenter, recuperare minime potuerunt, quamvis iidem propter hoc ad Grandimontense cenobium accedentes, memoratum priorem Grandimontensem ut litteras ipsas a dictis fratribus eis restitui faceret, monuerint diligenter, in quemlibet detentorem earum et in omnes illos de quorum consilio vel mandato littere detinerentur prefate, nisi infra certum terminum ipsis eas restituerent, excommunicationis sententiam promulgando, a supradictis priore ac fratribus Grandimontensibus fuit ad Sedem Apostolicam appellatum. Procuratoribus igitur prioris et fratrum ipsorum ex parte una, et Helia et Radulfo, qui pro jamdictis visitationis et inquisitionis litteris obtinendis ex altera laborarant, in nostra presentia constitutis, venerabilem fratrem nostrum .. Sabinensem episcopum dedimus auditorem —. Dat. Reate, VI idus decembris, pontificatus nostri anno quinto. »

751 Rieti, 15 décembre 1231.

Tarasiae, reginae Legionensi, confirmat compositionem quae inter ipsam et S[antiam] et B[lancam], sorores suas, ex una parte, et S[antium] secundum, regem Portugaliae, ipsarum nepotem, ex altera, sub era 1261 (= anno Christi nati 1223) intervenerat; inserto sub sua bulla ejusdem compositionis tenore. — (Reg. 15, f. 145 r°; ann. V, c. 165.)

« *Carissime in Christo filie illustri regine Tarasie.* Cum ex injuncte —. Dat. Reate, XVIII kalendas januarii, pontificatus nostri anno quinto. »

752 Rieti, 9 décembre 1231.

T[arasiam], reginam Legionensem, et S[antiam] et D[olciam], ejus filias, cum terris et bonis suis sub beati Petri et sua protectione suscipit. — (Reg. 15, f. 147 v°; ann. V, c. 166.)

« *Illustri regine T., et S. et D., natis ejus.* Juxta verbum prophete —. Dat. Reate, V idus decembris, pontificatus nostri anno quinto. »

753 Latran, 20 avril 1230.

Magistro militiae sancti Jacobi ejusque fratribus notum facit se ipsorum ordinem, consilio Amanei, Auxitani archiepiscopi, erectum confirmare. — (Reg. 15, f. 147 v°; ann. V, c. 167; — Moreau 1186, f. 146; cf. *ibid.* 1187, f. 26; — Potthast 8534.)

« .. *magistro militie ordinis sancti Jacobi, ejusque fratribus, tam presentibus quam futuris, ad defensionem fidei et pacis in Guasconia constitutis, regularem vitam professis, in perpetuum.* Pia vota fidelium —. Sane gaudemus in Domino quod, eo misericorditer inspirante, abnegantes salubriter vosmet ipsos, salutaribus exhortationibus

venerabilium fratrum nostrorum Amanei, Auxitani archiepiscopi, et suffraganeorum ejus moniti et inducti, ad defensionem fidei et pacis custodiam vos Christi constituistis athletas, pro illo vestras animas posituri, qui pro se positas in vitam custodit eternam. Cum enim in Auxitana provincia usque adeo multiplicata esset superborum iniquitas et superbia iniquorum, quod, veritate obruta in plateis et justitia profligata, pax omnino perisset, ita ut qui a malo recederent perversorum prede paterent, et qui sevîret immanius magnificentior haberetur, vos fidei et pacis zelo succensi, ad utriusque defensionem Dei armatura muniti, contra inimicos pacis et fidei statuistis laudabiliter dimicare, ordinem fratrum militie sancti Jacobi a Sede Apostolica approbatum fere in omnibus servaturi. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris supplicationibus inclinati, personas vestras et loca in quibus estis divinis obsequiis mancipati, cum omnibus bonis etc., usque presentis scripti privilegio communimus; in quibus hec propriis duximus vocabulis exprimenda : loca ipsa cum omnibus pertinentiis suis; de Mancid et de Demul castra, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, exceptis homagiis militum et quibusdam aliis, prout in instrumento donationis vicecomitis Bearnensis et Gavarreti plenius dicitur contineri; Juliacum, Caliniacum, Autainan, Samaran, Boussen et Essgarragad, cum omnibus juribus et pertinentiis suis; terram quam Bernardus de Marestan et R., frater suus, ac Willelmus Fabri, nepos eorundem, habebant apud Boscos juxta Albinetum; domum et terras quas Villelmus de Fonssaria et .. uxor ejus habebant apud Rimbes, juxta Gavarretum; Bonseoz, cum omnibus pertinentiis suis. In diocesi Convenarum : castrum Sancti Marcelli, cum omnibus juribus et pertinentiis suis; Montem Rotundum, cum omnibus juribus et pertinentiis suis; Alanum, cum omnibus juribus et pertinentiis suis; Montem Bernardi, Montem Exquivi, Laucotera, Sanctum Ferriolum, cum omnibus juribus et pertinentiis suis. In episcopatu Bigorritano : castrum de Momi, cum terris et pertinentiis suis; Marcelan, cum omnibus juribus et pertinentiis suis. In diocesi Lascurrensi : castrum de Garos, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, exceptis homagiis militum et quibusdam aliis, prout in instrumento donationis vicecomitis Bearnensis et Guarreti plenius dicitur contineri; Montem Calvum, cum omnibus juribus et pertinentiis suis. In episcopatu Aquensi : hospitale Sancti Jacobi de Fores, cum pertinentiis suis; plateam infra muros, juxta domum episcopi; domum et totam hereditatem Girardi de Candressa; Prugo et totam hereditatem Arnaldi de Prugo ubicumque sit; castrum de Talamon, cum omnibus juribus et pertinentiis suis; medietatem decime de Stivals; castrum de Polenes, cum omnibus juribus et pertinentiis suis; ecclesiam et terram de Laqui; domum Willelmi Raimundi de Lasseres, et quicquid habuit a[d] Pui et ad Pontons[1]. In diocesi Baionensi : hospitale de Bono Loco, cum pertinentiis suis. In episcopatu Adurensi : castrum Sancti Savini, cum omnibus juribus et pertinentiis suis. In diocesi Tholosana : hospitale de Ambon, cum omnibus pertinentiis suis; castrum de Scornabiu, cum omnibus juribus et pertinentiis suis; quartam partem castri et omnium jurium Sancti Johannis de Pogia. Sane novalium vestrorum etc., usque exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos etc., usque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum etc., usque nisi arctioris religionis obtentu etc., usque nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum etc., usque dummodo causam non dederitis interdicto. Obeunte te vero, fili magister, vel tuorum quolibet successorum, nullus nisi miles ordini preponatur, qui vestre religionis habitum sit professus, et ab omnibus vel a majori et saniori parte fratrum ordinis eligatur; electus autem Auxitano archiepiscopo presentetur, ut, si fuerit repertus idoneus, prestito juramento quod ei et suffraganeis ejus erit fidelis, obediens et devotus, sine difficultate qualibet institutionis et confirmationis munus recipiat ab eodem. Paci quoque et tranquillitati vestre etc., usque audeat exercere. Decernimus ergo etc., usque salva Sedis Apostolice auctoritate, ac diocesanorum episcoporum canonica justitia. Si qua igitur in futurum etc., usque districte subjaceat ultioni. Cunctis autem ejusdem etc., usque eterne pacis inveniant. Amen. Dat. Laterani, per manum Martini, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, XII kalendas maii, indictione II, Incarnationis Dominice anno MCCXXX, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno quarto. »

754 Rieti, 23 janvier 1232.

Ministris et fratribus ordinis Praedicatorum in regno Bohemiae constitutis narrat quomodo pagani ultra decem milia villarum in Prussiae confinio positarum, claustra et ecclesias plurimas combusserint; eisque mandat quatenus contra eos praedicationis officium assumant, et pauperum crucesignatorum Bohemiae vota peregrinationis in succursum praedictorum fidelium commutent. — (Reg. 15, f. 148 v°; ann. V, c. 168; — Moreau 1187, f. 150; — Potthast 8848; — Rodenberg 460 *omisso initio.*)

1. *Ms.* Apui et Adpontons.

Magistris et fratribus ordinis Predicatorum in regno Boemie constitutis. Cum misericors et —. Dat. Reate, X kalendas februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

755 Rieti, 27 janvier 1232.

Universis Christi fidelibus mandat quatenus magistro et fratribus militiae sancti Jacobi in Guasconia pias eleemosynas et grata subsidia erogent, omnibus qui eisdem manum porrexerint charitatis quadraginta dies de injuncta sibi paenitentia relaxans. — (Reg. 15, f. 149 r°; ann. V, c. 169; — Moreau 1187, f. 142.)

Archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus et universis Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint. Etsi hominum multiplicata —. Dat. Reate, VI kalendas februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

756 Rieti, 21 janvier 1232.

B., judici Viterbiensi, mandat quatenus provideat ne monasterio Sancti Martini in Monte Viterbiensi, Cisterciensis ordinis, in causa contra Viterbulum, civem Viterbiensem, super quibusdam alveolis apum pendente ex dicto oeconomi monasterii praefati, qui quaedam per errorem facti fuerat in jure confessus, praejudicium generetur. — (Reg. 15, f. 149 v°; ann. V, c. 170, — Potthast 8846.)

B., judici Viterbiensi. Ex parte dilectorum —. Dat. Reate, XII kalendas februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

757 Rieti, 29 janvier 1232.

Archiepiscopo Turonensi mandat quatenus episcopo et ecclesiae Trecorensibus, a nonnullis Britanniae militibus vehementer vexatis, faciat a praelatis suae provinciae in necessariis provideri; eum certiorem facit de mandato apostolico ad episcopum Cenomanensem, archidiaconum de Sabolio et magistrum Raherium, canonicum Cenomanensem directo, pertinenti ad excommunicationis sententiam contra eosdem vexatores latam. — (Reg. 15, f. 149 v°; ann. V, c. 171.)

.. archiepiscopo Turonensi. Post tenebrarum caligines, post turbationum tenebras, non solum ortus aurore, verum etiam diei serenitas Britannice credebatur ecclesie illuxisse, ac eo imperante cui venti et mare obediunt, qui procellam convertit in auram, serenum post nubilum sperabatur. Sed ecce, quod dolentes referimus, sicut miserabilis et deplorandi venerabilis fratris nostri .. episcopi Trecorensis conquestio patefecit, flante turbine aquilonis, persecutionis fornax adversus eum et ejus ecclesiam gravius solito est succensa, dum W., filius Oliveri, Alanus de Boloy, Gaufridus, filius Rodulfi, milites, et filii Quemmarret[1] de Ladameth et quidam alii consortes nequitie, Trecorensis et Corisopitensis diocesium, pro eo quod idem episcopus auctoritate apostolica sententiam excommunicationis in Eudonem militem promulgari fecerat, in ipsum hostiliter insurgentes, hominibus ejus captis et ad redemptionem compulsis, quatuor ex eis in hostio capelle sue interficere ausu nephario presumpserunt, et civitatem Trecorensem ac manerium ipsius episcopi quod habebat ibidem nequiter devastantes, cives Trecorenses utriusque sexus inclusos in ecclesia cathedrali diutius tenuerunt, eis per custodum observantias interdicto etiam ad communem usum humane necessitatis egressu, et tanquam in una ecclesia non ista sufficerent, manus ad alias extendere sacrilegas, in quibus post ostiorum fracturam est bonorum asportatio subsecuta. Deinde — reverentia divina et sacrorum ordinum omnino calcata, clero Trecorensi parant insidias, inventos capiunt et captos ad redemptionem compellunt per diversos corporum cruciatus. Deinde, ut ad cumulum premissorum grandem contumeliam grandis contemptus adiceret, posuerunt Dagon juxta arcam quasi alii Philistei, et statuam adorandam Chaldei hujus temporis erexerunt, dum quendam prophanum ad titulum episcopi assumentes, irreverenter antiepiscopo reverentiam episcopo debitam exhibent, et suum episcopum verbo dicunt quem sibi tali facto fecerunt ut talem prelatum habeant sic subjecti; propter quod non solum blasphemorum injuriis est exposita sponsa Christi, verum etiam quoad eos contemptui datus est ipse Christus. Ceterum circa premissa in immanibus predictorum sceleribus Oliverii de Rocca Deriani militis dicitur esse manus, cujus persecutionem olim ab ipso et nunc per ipsum ab aliis sensit et sentit ecclesia Trecorensis. Quare idem episcopus, rectitudinis zelo succensus, non valens sustinere tantam contumeliam creatoris, in eundem militem et malefactores predictos, consiliarios, adjutores et fautores eorum tam clericos quam laicos excommunicationis sententiam promulgavit, nobis humiliter supplicans ut ejus laboribus et angustiis paterna providere sollicitudine dignaremur. Nos igitur, debito sibi et ecclesie

1. Peut-être faut-il lire : Queramarret (= Kermarec?).

sue compatientes affectu, et persecutorum etiam intendentes saluti consulere, ne fornacis perpetue dentur incendio tante impietatis et malitie succensores, venerabili fratri nostro .. episcopo et dilecto filio .. archidiacono de Sabolio et magistro Raherio, canonico Cenomanensibus, nostris damus litteris in mandatis ut dictam excommunicationis sententiam, sicut rationabiliter est prolata, faciant usque ad satisfactionem condignam, appellatione remota, inviolabiliter observari. Quod si nec sic ad mandatum Ecclesie curaverint cum humilitate redire, prefatam sententiam faciant per Burdegalensem, Rothomagensem et Turonensem provincias singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis sollempniter publicari, et loca sua ad que ipsos venire contigerit, quamdiu ibi fuerint, supponant ecclesiastico interdicto, ita ut nullum in eis divinum officium celebretur, vel exhibeantur, preter baptismata parvulorum et penitentias morientium, ecclesiastica sacramenta. Si autem sic percussi nomen Domini non quesierint, et moniti ab eis, ad percutientem redire post monitionem eorum non curaverint infra mensem, ipsos clericos beneficiis, laicos vero feudis que ab ecclesiis obtinent, privare auctoritate nostra procurent, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, ut quos Dei timor a malo non revocat, humane coherceat severitas discipline. Ne vero idem episcopus in episcopalis dignitatis opprobrium mendicare cogatur, cum ab ecclesia sua nullum fere subsidium assequi valeat, a prelatis tue provincie, presertim circa partes Britannie, si commode fieri poterit, auctoritate nostra eidem episcopo, hujusmodi persecutione durante, facias honeste in necessariis provideri, ut dum provisione communicant, videantur compati patienti, et in alieno casu cognoscere causam suam. Res etenim agitur proximorum, ubi parietis imminet incendium convicini. Contradictores etc. Dat. Reate, IIII kalendas februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

758 Rieti, 28 janvier 1232.

Episcopo Semigalliensi, quem in episcopum manibus suis consecraverat, concedit in Livonia, Gothlandia, Vinlandia, Hestonia, Semigallia, Curlandia, et ceteris neophytorum et paganorum provinciis et insulis circumpositis legationis officium pro fidei finibus dilatandis, eique mandat quatenus in locis eisdem libere Christum annuntiet, instituat in ecclesiis et inde amoveat, cum opus fuerit, abbates, priores, aliosque subditos et personatus habentes, promoveat ad ordines clericos et electionem episcoporum confirmet. — (Reg. 15, f. 150 v°; ann. V, c. 172; — Moreau 1187, f. 152; — Potthast 8852; — Rodenberg 461.)

« .. *episcopo Semigalliensi, Apostolice Sedis legato.* Cum in minori —. Dat. Reate, V kalendas februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

759 Rieti, 5 février 1232.

Eidem mandat quatenus coerceat ambitionem et pervicaciam [Nicolai], episcopi Rigensis, qui, spreta prohibitione Summi Pontificis et Ottonis, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, Apostolicae Sedis legati, inter alios ausus nefarios, plantationem novellam ad catholicam fidem conversam, — cui Semigalliensis episcopus in favorem fidei, de assensu Rigensis capituli et militum Christi de Livonia, ecclesia Rigensi vacante, statum indulserat libertatis, — suae subjecerat servituti. — (Reg. 15, f. 151 r°; ann. V, c. 173; — Potthast 8867.)

« *Eidem.* Quanto personam venerabilis —. Dat. Reate, nonis februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

760 Rieti, 3 février 1232.

Eidem mandat quatenus universis Christi fidelibus infra suae legationis terminos constitutis inhibeat ne cum paganis terrarum illarum aut Ruthenis, sive super pace sive super treuga tenenda, sine ejus assensu rationem inire praesumant. — (Reg. 15, f. 151 r°; ann. V, c. 174; — Potthast 8864.)

« *Eidem.* Fraternitati tue presentium —. Dat. Reate, III nonas februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

761 Rieti, 4 février 1232.

Episcopo et capitulo Majoris Ecclesiae, et civibus Rigensibus, ac militibus Christi de Livonia, praecipit quatenus Semigalliam cum pertinentiis et obsidibus episcopo Semigalliensi, apostolico legato, tradant, non obstantibus litteris quibuscumque aut alio quocumque acquisitionis titulo, ut donatione, venditione vel alienatione facta per L[ambertum], qui se quondam pro episcopo Semigalliensi gerebat, sed canonicum non habuerat ingressum ibidem, quod fuerat institutus ab [Alberto], episcopo Rigensi, qui instituendi solummodo, non substituendi episcopos, in terris de novo conversis, ecclesiis cathedralibus jam aedificatis, auctoritatem habebat. — (Reg. 15, f. 151 v°; ann. V, c. 175; — Potthast 8865.)

« .. *episcopo et capitulo Majoris Ecclesie, et civibus Rigensibus, ac militibus Christi de Livonia.* Cum venerabilem

fratrem —. Dat. Reate, II nonas februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

762 Rieti, 3 février 1232.

Episcopo, capitulo, militibus Christi et civibus Rigensibus mandat quatenus quos de Curlandia, de Semigallia, et de Osilia obsides tenuant, resignent, Ecclesiae Romanae nomine, Semigalliensi episcopo, apostolico legato, ad disponendum de ipsis. — (Reg. 15, f. 151 v°; ann. V, c. 176; — Potthast 8861.)

« .. *episcopo et capitulo, militibus Christi et civibus Rigensibus.* Universitati vestre presentium —. Dat. Reate, III nonas februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

763 Rieti, 30 janvier 1232.

Rigensi et Lealensi episcopis, et fratribus militiae Templi de Livonia et universis civibus Rigensibus, mandat quatenus Wironiam, Gervam et Maritimam, ac alias provincias quas Mutinensis episcopus, tunc Apostolicae Sedis legatus, ad manus papales receperat, et quas in reditu suo magistro J., capellano suo, et postmodum magister praedictus eis sub certa forma commiserat, nunc Semigalliensi episcopo, cui legationis officium in illis partibus fuerat commissum, nomine Ecclesiae Romanae restituant. — (Reg. 15, f. 151 v°; ann. V, c. 177; — Potthast 8857; — Rodenberg 462.)

« .. *Rigensi et .. Lealensi episcopis, et fratribus militie Templi de Livonia et universis civibus Rigensibus.* Ad nostram noveritis —. Dat. Reate, III kalendas februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

764 Rieti, 30 janvier 1232.

Episcopo Semigalliensi mandat quatenus terras in Livoniae et Estoniae partibus ac regionibus circumpositis ad fidem Christi conversas, quae non sint dioeceses limitatae, ad manus papales recipiat. — (Reg. 15, f. 152 r°; ann. V, c. 178; — Potthast 8856.)

« .. *Semigalliensi episcopo, Apostolice Sedis legato.* Fraternitati tue per —. Dat. ut supra etc. »

765 Rieti, 10 février 1232.

Abbati et conventui monasterii Belli Loci Regis, — quod monasterium J[ohannes], rex Angliae, adeo magnifice inchoaverat, quod reliquum hujus operis quatuor milium marcarum et amplius summam exposcebat —, indulget, petente H[enrico] rege, praedicti J. filio, ut ecclesias de Sulftun et de Inglesham, cum capella de Kokeswel et pertinentiis earumdem, Sarisbiriensis et Lincolniensis dioecesium, quarum redditus, excepta portione vicarii, viginti quatuor librarum valentiam vix excedebant, cedentibus vel decedentibus rectoribus earumdem, retinere in usus proprios valeant. — (Reg. 15, f. 152 r°; ann. V, c. 179; — Potthast 8873.)

« .. *abbati et conventui monasterii Belli Loci Regis, Cisterciensis ordinis.* Pie postulatio voluntatis —. Dat. Reate, IIII idus februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

766 Rieti, 5 février 1232.

Episcopo Castellano, et magistro Zocino, canonico Bononiensi, Feltriae commoranti, mandat quatenus de Humanatensis episcopi simonia inquirant et quidquid invenerint Sedi Apostolicae fideliter rescribant, illi episcopo peremptorium terminum praefixuri, quo apostolico se conspectui repraesentet, pro meritis recepturus. — (Reg. 15, f. 152 v°; ann. V, c. 180; — Potthast 8870.)

« .. *episcopo Castellano, et magistro Zocino, canonico Bononiensi, Feltrie commoranti.* Ordinate vicis officium —. Dat. Reate, nonis februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

767 Rieti, 3 février 1232.

Episcopo Semigalliensi terram Curlandiae cum pertinentiis suis personaliter quoad vixerit committit. — (Reg. 15, f. 153 r°; ann. V, c. 181; — Moreau 1187, f. 154; — Potthast 8863.)

« .. *episcopo Semigalliensi, Apostolice Sedis legato.* Cum ecclesia in —. Dat. Reate, III nonas februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

768 Rieti, 3 février 1232.

Eidem curam episcopatuum Revaliae, Wironiae ac aliorum de Livonia, Vinlandia et Estonia, dum vacant vel eorum episcopi sunt absentes, personaliter in spiritualibus committit. — (Reg. 15, f. 153 r°; ann. V, c. 182; — Moreau 1187, f. 155; — Potthast 8862.)

« *Eidem.* Cum ecclesia in —. Dat. ut supra. »

769 Rieti, 28 janvier 1232.

Abbati et conventui de Pannonia compositionem inter ipsos et Vesprimiensem episcopum super decimis comitatus Simigiensis ab Innocentio papa III statutam [1] confirmat, ejus tenore inserto. — (Reg. 15, f. 153 r°; ann. V, c. 183; — Potthast 8853.)

« .. *abbati et conventui de Pannonia.* Cum in presentia —. Dat. Reate, V kalendas februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

770 Rieti, 6 février 1232.

Abbati et conventui de Pannonia privilegium a sancto Stephano rege eis concessum, prout in bulla Innocentii III papae [2] continetur, confirmat, insertis sub sua bulla praedictorum Stephani et Innocentii instrumentis. — (Reg. 15, f. 154 r°; ann. V, c. 184; — Moreau 1187, f. 158; — Potthast 8871.)

« [.. *abbati et conventui de Pannonia.*] Cum in nostra —. Dat. Reate, VIII idus februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

771 Rieti, 11 février 1232.

Neophytis de Curonia libertates et immunitates quas eis B., Semigalliensis episcopus, Apostolicae Sedis legatus, tunc in minori officio constitutus, vices O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, dum in illis partibus legationis officium exerceret, ibidem gerens, concesserat, confirmat, ejusdem B. litterarum tenore sub sua bulla inserto. — (Reg. 15, f. 155 r°; ann. V, c. 185; — Moreau 1187, f. 163; — Potthast 8875; — Rodenberg 463.)

« *Neophitis de Curonia.* Solet annuere etc. —. Dat. Reate, III idus februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

772 Rieti, 11 février 1232.

De Bandewe, de Wanneman et de Winda neophytis libertates et immunitates ab eodem Semigalliensi episcopo concessas confirmat, inserto sub sua bulla ejusdem litterarum tenore. — (Reg. 15, f. 155 r°; ann. V, c. 186; — Moreau 1187, f. 166; — Potthast 8876; — Rodenberg 464.)

« .. *de Bandewe, .. de Wanneman et .. de Winda neophitis.* Solet annuere etc. —. Dat. Reate, III idus februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

1. Potthast 4993.
2. Potthast 4986.

773 Rieti, 16 février 1232.

Tyrensi archiepiscopo jura sua confirmat. — (Reg. 15, f. 156 r°; ann. V, c. 187.)

« *Venerabili fratri .. Tirensi archiepiscopo, ejusque successoribus canonice substituendis, imperpetuum.* Ex quo Tyrensis —. Ad exemplar predecessorum nostrorum bone memorie Innocentii, Anastasii, Adriani, Clementis et Celestini, Romanorum Pontificum, eandem [1] ecclesiam apostolico presidio munientes, pallei usum, pontificalis videlicet officii plenitudinem, et tam tibi quam tuis successoribus deferendi crucem ante vos per universam Tyrensem metropolim, auctoritate Sedis Apostolice confirmamus, statuentes ut omnes episcopatus, quascumque possessiones, quecumque bona Tyrensis ecclesia inpresentiarum juste et canonice possidet, omnia etiam jura eidem ecclesie competentia, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Decernimus etiam ut omnia loca a Sarracenis detenta, que Tirensis jurisdictionis fuisse noscuntur, cum divina opitulante gratia ab eorum potestate fuerint liberata, a nemine occupentur, sed omnia in dispositione et ordinatione Tyrensis ecclesie auctoritate nostra perpetuo maneant inconcussa. Ad hec etiam jus parrochiale, bonas consuetudines, tam in pertinentiis quam in sepulturis et decimis Tyrensis diocesis, nec non baptismo, et benedictione sponsarum, et purificationibus mulierum, que utique soli matrici ecclesie ex antiqua consuetudine solvi debent, quecumque etiam idem venerabilis locus, rationalibus modis, Deo propitio, poterit adipisci, vobis presentis scripti pagina communimus. Sancimus preterea ut omnes presbiteri qui infra terminos Tyrensis parrochie sunt vel in posterum fuerint, licet ecclesie in quibus constituti sunt jure fundi ad alium spectent, de spiritualibus vobis respondeant et obedientiam debitam, salvis indulgentiis nostris, impendant. Sed neque alicui liceat ecclesiam quamlibet de vestra parrochia sine vestro assensu tribuere, nec quod alii pertinet, sibi temere audeat usurpare. Decernimus ergo etc., usque perturbare Si qua igitur etc. Cunctis autem etc. Amen. Dat. Reate, per manum magistri Martini, archidiaconi Senensis, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, XIIII kalendas martii, indictione V, Incarnationis Dominice anno MCCXXXII, pontificatus vero donni Gregorii pape VIIII anno quinto. »

1. Eandem, *i. e.* beati Petri Tyrensis.

774 Rieti, 12 février 1232.

Episcopo Geuriensi mandat quatenus moneat trecentos milites crucesignatos de Hungaria, volentes ire in succursum Constantinopolitani imperii, ut vota sua Domino exsolventes, cum familiis suis crucesignatis vel in Terrae Sanctae vel in dicti imperii succursum, termino quem ipse episcopus duxerit praeligendum, studeant cum eo ire, ipsos ad id, si monitis acquiescere forte noluerint, per censuram ecclesiasticam compellens. — (Reg. 15, f. 156 v°; ann. V, c. 188; — Potthast 8878.)

« .. *episcopo Geuriensi*. Cum sicut in —. Dat. Reate, II idus februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

775 Rieti, 11 février 1232.

Archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus et aliis ecclesiarum praelatis, inhibet ne quis praesumat de cetero ecclesiam sibi commissam pro alienis gravare debitis, aut litteras alicui aut sigilla concedere, quibus possint ecclesiae obligari. — (Reg. 15, f. 157 r°; ann. V, c. 189; — Potthast 8874.)

« *Archiepiscopis et episcopis, abbatibus, prioribus et aliis ecclesiarum prelatis presentes litteras inspecturis*. Si quorundam prelatorum —. Dat. Reate, III idus februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

776 Rieti, 18 février 1232.

Laurentio, capellano suo, mandat quatenus magistro Oderisio, clerico et familiari ipsius papae, in aliquibus locis regni Angliae in beneficio ecclesiastico competenti providere procuret. — (Reg. 15, f. 157 v°; ann. V, c. 190.)

« *Laurentio, cappellano nostro*. A pietate penitus —. Dat. Reate, XII kalendas martii, pontificatus nostri anno quinto. »

777 Rieti, 28 janvier 1232.

Capitulo Florentino leges [Ardingi], Florentini episcopi, quas ille ad reformationem status ecclesiae suae fecerat, confirmat. — (Reg. 15, f. 157 v°; ann. V, c. 191; — Potthast 8851.)

« *Capitulo Florentino*. Cum a nobis —. Dat. Reate, V kalendas februarii, pontificatus nostri anno quinto. »

778 Rieti, 8 mars 1232.

Episcopo, abbati Sancti Johannis et decano Lubicensibus, controversiam inter W[izeslaum], principem Ruianorum (= Rugianorum), et episcopum Roschildensem de patronatu praepositurae de Ruia (= Rugia) exortam, terminandam committit. — (Reg. 15, f. 158 r°; ann. V, c. 192; — Rodenberg 465.)

« .. *episcopo, .. abbati Sancti Johannis et .. decano Lubicensibus*. Transmissa nobis dilectus —. Dat. Reate, VIII idus martii, anno quinto. »

779 Rieti, 14 février 1232.

Abbati et conventui monasterii Gemeticensis ecclesiam Sancti Petri de Wintreborne-Stoch, ad eorum monasterium spectantem, cedente vel decedente Nicolao, clerico ecclesiae Sancti Andreae, cui eam post resignationem B., camerarii sui, ipse papa contulerat, in proprios usus concedit. — (Reg. 15, f. 158 r°; ann. V, c. 193.)

« .. *abbati et conventui monasterii Gemeticensis, Rothomagensis diocesis*. Ut hospitalitati quam —. Dat. Reate, XVI kalendas martii, anno quinto. »

780 Rieti, 3 mars 1232.

Abbati et conventui de Abbedon. (= Abingdon), pro devotione ab ipsis J., tituli Sanctae Praxedis presbytero cardinali, exhibita, indulget ut ecclesiam de Culdesdon., quae, ut notum erat, ab ipso monasterio, ad cujus donationem pertinebat, obtinebatur, post decessum vel renuntiationem ipsius, in proprios usus ad sustentationem infirmantium monachorum convertere valeant, portione congrua secundum facultates ipsius ecclesiae vicario reservata. — (Reg. 15, f. 158 v°; ann. V, c. 194.)

« .. *abbati et conventui de Abbedon., ordinis sancti Benedicti, diocesis Saresbiriensis*. Ut pietatis opera —. Dat. Reate, V nonas martii, anno quinto. »

781 Rieti, 8 mars 1232.

Archiepiscopo Rothomagensi, abbati Sanctae Catherinae et archidiacono de Caleto, committit examinandam causam inter Aegidiam, dominam de Sancto Andrea, et R[obertum] de Cortiniaco militem exortam super quibusdam redditibus et rebus aliis ad ipsius Aegidiae dotalicium spectantibus. — (Reg. 15, f. 158 v°; ann. V, c. 195.)

« .. *archiepiscopo, .. abbati Sancte Caterine, et .. archidiacono de Caleto Rothomagensibus*. Innotuit nobis, Egidia, domina de Sancto Andrea, vidua intimante, quod, cum R. de Cortiniaco militem, Senonensis diocesis,

super quibusdam redditibus et rebus aliis ad dotalicium suum spectantibus coram .. decano Rothomagensi et conjudicibus suis, auctoritate dilecti filii nostri R., Portuensis electi, tunc Apostolice Sedis legati, traxisset in causam, excipiente tandem dicto milite causam super immobilibus ad dotalicium pertinentibus ad forum seculare, secundum terre consuetudinem, pertinere, quia, sicut debebant, iidem judices exceptionem non admittebant hujusmodi, ipse nostram audientiam appellavit; cujus appellationem ipsi, prout erat, frivolam reputantes, in ipsum, propter contumaciam, excommunicationis, et in terram suam interdicti sententias protulerunt. Cumque prefatus miles, alia conficta causa gravaminis, ad .. decanum Carnotensem et collegas ipsius nostras litteras impetrasset, iidem, postposito ejusdem appellationis articulo, et forma mandati apostolici non servata, primum gravamen fuisse sufficiens et ex illo dictum militem legitime appellasse per interlocutoriam decreverunt, processum dictorum judicum, tanquam presumptum post appellationem legitimam, revocando. Quare predicta vidua vocem ad nos appellationis emisit, quam propter longam egritudinem et aliud impedimentum legitimum prosequi non potuit, biennio jam elapso; super quo apostolicum remedium imploravit. Quocirca mandamus quatenus, si est ita, revocato si quid super hujusmodi appellatione inveneritis attemptatum, de predictis processibus legitime cognoscentes, quod canonicum fuerit etc., facientes etc. Testes etc. Quod si non omnes etc. Dat. Reate, VIII idus martii, anno quinto. »

782 Rieti, 10 mars 1232.

Budisinensi et Sanctae Afrae praepositis, et decano Misnensi mandat quatenus curent ut [Johannes], Pragensis episcopus, [Peregrino] episcopo, praedecessori suo, qui cesserat oneri regiminis ecclesiae Pragensis, annuatim provisionem centum marcarum persolvat. — (Reg. 15, f. 159 r°; ann. V, c. 196; — Potthast 8894.)

« .. *Budisinensi et .. Sancte Afre prepositis, et .. decano Misnensi.* Licet olim venerabilis —. Dat. Reate, VI idus martii, anno quinto. »

783 Rieti, 20 mars 1232.

Archiepiscopo Colocensi, qui monasterium de Cuher, Colocensis dioecesis, in ecclesiam erexerat cathedralem, cum archidiaconus Sirmiensis in eamdem ecclesiam et ejus episcopum jurisdictionem exercere praesumeret, notum facit se eumdem episcopum et ecclesiam a jurisdictione praedicti archidiaconi eximere; eidem archiepiscopo mandat quatenus eidem archidiacono inhibeat ne in illos jurisdictionem aliquam de cetero exercere praesumat, proviso ut, si ex hoc archidiaconatus Sirmiensis jura laedantur, in dioecesi sua recompensationem illi faciat congruentem. — (Reg. 15, f. 159 r°; ann. V, c. 197; — Potthast 8899.)

« .. *archiepiscopo Colocensi.* Cum inferior potiorem —. Dat. Reate, XIII kalendas aprilis, anno quinto. »

INCIPIT LIBER REGESTORUM

SEXTI ANNI

DONNI GREGORII PAPE VIIII

---

784 Rieti, 27 mars 1232.

Praeposito, decano et capitulo Cameracensis ecclesiae inhibet ne illegitimi ad praebendas vel personatus ejusdem ecclesiae assumantur. — (Reg. 16, f. 1 r°; ann. VI, c. 1.)

« .. *preposito, .. decano et capitulo Cameracensis ecclesie*. Super omnia que —. Dat. Reate, VI kalendas aprilis, anno sexto. »

785 Rieti, 21 mars 1232.

Episcopo Cenadiensi praecipit ut Albae et Brandusii Bulgarorum episcopos ad unitatem Ecclesiae Romanae revocet, ac in casu renitentiae episcopatus eorum episcopatui Sirmiensi subdat. — (Reg. 16, f. 1 r°; ann. VI, c. 2; — Potthast 8901.)

« .. *episcopo Zenadiensi*. Cum unigenitus Dei —. Dat. Reate. XII kalendas aprilis, anno sexto. »

786 Rieti, 1er avril 1232.

Manueli Cominiano laudi dat devotionem suam erga Romanam Ecclesiam, eique notum facit se J[ohanni] imperatori et patriarchae Constantinopolitanis nuntios et litteras destinare, ut super iis quae idem Manuel a papa postulabat, ipsi papae possit fieri plena fides. — (Reg. 16, f. 1 r°; ann. VI, c. 3.)

« *Nobili viro Manueli Cominiano*. Litteras quas nobis tua nobilitas per dilectum filium nobilem virum Theodorum destinavit, benigne recepimus, et tam ipsarum seriem quam ea que idem nobilis et dilectus filius L., prior ecclesie Sancte Marie de Portu Anconitane, ex parte tua nobis exponere curaverunt, intelleximus diligenter, dignas gratias referentes gratiarum omnium largitori, quod, sicut in eisdem litteris perspeximus contineri, eo salubriter inspirante, quondam T., fratris tui, deserenda vestigia deserens, ac illi te humili devotione substernens, qui exaltat humiles in salutem, spiritu salutis concepto, sacrosanctam Romanam Ecclesiam matrem tuam humiliter recognoscis, et ei quicquid es et quicquid habes juxta nostre beneplacitum voluntatis devotus exponis, nobis per eundem nobilem faciens supplicari, ut, cum terram quam obtines velis per eandem Ecclesiam retinere, te sub nostra et Apostolice Sedis protectione recipere dignaremur. Paterne siquidem erga te sollicitudinis gerentes affectum, te sicut specialem Apostolice Sedis filium sincera diligimus in Domino caritate, et tuis, quantum cum Domino possumus, volumus libenti animo, si per te non steterit, incrementis et hiis que a nobis juste duxeris postulanda, quantum cum Deo possumus, gratanter assensum apostolicum impertiri. Verum quia nobis quid super hoc magis expediat, non potuit fieri plena fides, ac per hoc

certum tibi nequimus dare responsum, carissimo in Christo filio nostro J., imperatori illustri, et venerabili fratri nostro .. patriarche Constantinopolitano nuntios et litteras destinamus, ut, super premissis et eorum circumstantiis universis inquisita diligentius veritate, quod super hiis invenerint, nobis studeant suis litteris fideliter intimare, ut procedamus exinde, prout secundum Deum videbimus melius expedire. Ipsorum itaque responsione recepta, sic Deo propitio in premisso negotio procedemus, nichil de contingentibus omittendo, quod Deo pro posse satisfaciemus et homini, et tua devotio poterit non immerito acceptare. Tu autem in nostra et Ecclesie Romane devotione persistas, cum possis firmiter credere ac sperare quod tibi sit tue devotionis sinceritas responsura. Dat. Reate, kalendis aprilis, anno sexto. »

787 Rieti, 3 avril 1232.

Archiepiscopo et priori Sanctae Mariae Rothomagensibus mandat quatenus, — cum Isembardo, Willelmo et Johanni, ordinis Tyronensis, pro se ac quibusdam aliis prioribus ejusdem ordinis, et Gregorio, monacho monasterii Tyronensis, Carnotensis dioecesis, abbatis et conventus ipsius monasterii procuratori, in apostolica praesentia constitutis ipse papa episcopum Sabinensem concessisset auditorem; coram quo multa quae correctionem apostolicam requirebant fuerant proposita; cumque eidem abbati ipse papa mandavisset ut, vocatis ad se abbatibus et prioribus universis sibi subjectis infra proximum festum Omnium Sanctorum, Tyronensis monasterii correctioni daret operam, et de Eleemosyna, de Focardi Monte et de Ebronio abbatibus ut, eodem abbate in exsecutione mandati apostolici cessante, ipsi ex tunc idem mandatum exsequi procurarent, renuntiato quibusdam litteris quas magister Andreas, papae capellanus, decreverat non valere; eodem vero abbate, ut inquisitionis negotium impediret, litteras apostolicas ad abbatem et priorem Beatae Mariae de Cagia et officialem Meldensem, contra Tyronenses monachos, super eo quod dicebat ipsos sibi debitam obedientiam denegare, impetrante, et visitatoribus duobus, abbate de Eleemosyna excusato, quasdam exceptiones opponente, — ne reformatio praedicti monasterii Tyronensis per has tergiversationes diutius valeat retardari, ralaxatis excommunicationum seu suspensionum sententiis a praedicto abbate Tyronensi prolatis, in negotium correctionis procedant. — (Reg. 16, f. 1 v°; ann. VI, c. 4; — cf. Potthast 9669.)

« .. *archiepiscopo et .. priori Sancte Marie Rothomagensibus*. Olim dilectis filiis —. Dat. Reate, III nonas aprilis, anno sexto. »

788 Rieti, 26 janvier 1232.

Auxitano archiepiscopo notum facit se statuere ut ipse archiepiscopus et suffraganei sui, nec non abbates, archidiaconi et alii clerici, principes, milites et populus universus Auxitanae provinciae, pacem, quam nonnulli haeretici turbare nitebantur, jurent se observaturos, hoc juramentum de cetero de quinquennio in quinquennium renovaturi. — (Reg. 16, f. 2 v°; ann. VI, c. 5; — Moreau 1187, f. 122.)

« .. *Auxitano archiepiscopo*. Illius regis pacifici —. Dat. Reate, VII kalendas februarii, anno quinto [1]. »

In eumdem modum .. archiepiscopo Burdegalensi, quod in Burdegalensi provincia etc.

789 Rieti, 24 avril 1232.

Archiepiscopo Bituricensi mandat quatenus, cum Campaniae et Britanniae comites intenderent contrahere matrimonium in gradibus non concessis, et ipse papa eis interdictionem suam super hoc direxisset, eisdem studeat inhibere ne procedant ad tam incestuosam copulam consummandam. — (Reg. 16, f. 2 v°; ann. VI, c. 6; — Moreau 1187, f. 283; — Potthast 8919*.)

« .. *archiepiscopo Bituricensi*. Cum, sicut accepimus —. Dat. Reate, VIII kalendas maii, anno sexto. »

790 Rieti, 29 mars 1232.

A. Samathie, Petragoricensi, et magistro Durando, Lemovicensi archidiaconis, et priori Sanctae Radegundae Pictaviensis, mandat quatenus praelatorum Burdegalensis provinciae in ea praesentium, et capitulorum cathedralium ejusdem provinciae, et Bituricensis capituli, super provisione quam inter Bituricensem et Burdegalensem archiepiscopos in causa primatiae duxerit faciendam, requirant assensum; quo habito, providentiam apostolicam solemniter publicent. — (Reg. 16, f. 2 v°; ann. VI, c. 7; — Moreau 1187, f. 280; — cf. Potthast 9567.)

« *A. Samathie, Petragoricensi, et magistro Durando, Lemovicensi archidiaconis, et .. priori Sancte Radegunde Pictaviensis.* Humilis doctrina magistri humiles instruxit discipulos salem in se et pacem habere inter se talem[2], ut pacis lenitas salem sapientie mulceat, et sal sapientie pacis condiat lenitatem. Sunt quoque nonnulli qui zelum a[ni]marum contentionibus acuendo, tantum que salis sunt sapiunt, et corda scindente discordia sub umbra juris ad injuriam decidunt, interdum

1. *Ms.* sexto.
2. *Ms.* Salem et pacem habere in se salem inter se pacem ut...

calumpnie ac inimicitiarum puteos fodientes, non considerato quod, contentionis puteis relictis contemptui, fodit Ysaac alium pro quo non contendere pastores, cujus nomen vocatum est latitudo, quia restringitur caritas contentione diffusa, et, si artatur contentio, caritas dilatatur. Unde cordibus est reddenda concordia, ut sit opus justitie pax et silentium cultus ejus, presertim in illis qui penne columbe deargentate sibi et subditis debent splendere pacifici, sedentes in pulchritudine pacis, in tabernaculis fiducie ac requie opulenta[1]. Sane vicinos non latuit et ad multos in longinquo pervenit quantum gravaminis questio de primatia suborta Bituricensi et Burdegalensi ecclesiis earumque prelatis attulerit et afferret in posterum, si duraret ad futurum, tracta de preterito conjectura. Consueverunt etenim lites esse prodige sumptuum, liberales laborum, parce modestie, avare quietis, et utinam non commotionis et discordie incentive, eo quod raro litium jurgio lingua silet, et judiciorum strepitu mens quiescit : hec autem et animarum pericula que de ipsorum absentia suis ecclesiis imminebant, venerabiles fratres nostri .. Bituricensis et .. Burdegalensis archiepiscopi attendentes, ne invalescente contentione, utraque diutius langueret ecclesia, et quamdam mortem videretur ingerere vita cause, humiliter petierunt questionem hujusmodi, quam diuturnitas judicii prorogabat, acceleratione providentie breviari. Super quo provisioni Sedis Apostolice omnia jura sibi et suis ecclesiis competentia commiserunt. Nos autem, considerantes quod in tribus que coram Deo et hominibus probata leguntur, concordia fratrum specificatione obtinet primum locum, petitionem oblatam ad gratiam exauditionis admisimus, illorum desideria favore benivolo prosequendo. Verum ne de contingentibus aliquid omittere videamur, de utriusque partis assensu mandamus quatenus prelatorum Burdegalensis provincie in ea presentium, et capitulorum cathedralium ejusdem provincie, nec non et Bituricensis capituli super premissis requiratis assensum. Quo habito providentiam nostra bulla munitam, quam vobis sub alia carta mittimus interclusam, solempniter publicetis. Si qui vero, quod non credimus, consensum prestare noluerint, vos supersedentes publicationi predicte, sub expresso peremptorio, quod videritis pretigendum districte precipiatis eisdem, ut personaliter, si prelati fuerint, vel si alii et ultra quadraginta, per procuratores idoneos nostro se conspectui representent, prosecuturi coram nobis jus, si quid habere contendunt, et responsuri parti alteri super hiis que duxerit proponenda, et satisfacturi nichilominus, si forte succubuerint in expensis. Quod si non omnes etc. Dat. Reate, IIII kalendas aprilis, anno sexto. »

1. Tout ce préambule assez obscur et contourné, est, dans le Registre, marqué du mot *vacat*.

791 Rieti, 26 avril 1232.

Universis Christi fidelibus significat se omnibus vere paenitentibus et confessis, qui ecclesiam Beati Leonardi Reatinam, — quam, juris et proprietatis beati Petri, Christi fideles in civitate Reatina, in loco qui Caput Arci Juxta Stratam vulgariter appellabatur, ad opus fratrum et pauperum hospitalis ibidem positi, construxerint, et ipse papa consecraverit, — in die dedicationis ejusdem, videlicet VI kalendas maii, usque ad octavas Nativitatis beatae Virginis proximas visitaverint, annum unum et quadraginta dies, in anniversario vero dedicationis ipsius die, annum unum dumtaxat, reliquis autem diebus usque ad octavas ejusdem octuaginta dies de injuncta sibi paenitentia relaxare. — (Reg. 16, f. 3 r°; ann. VI, c. 8.)

« *Universis in Christo fidelibus presentem paginam inspecturis.* David regum piissimus —. Dat. Reate, VI kalendas maii, anno sexto. »

792 Terni, 12 mai 1232.

Potestati et populo Interamnensibus notum facit se civitatem Interamnensem sub beati Petri et sua protectione suscipere, ipsam et eos ad manus apostolicas retinendo, et statuit ut nulli de cetero nisi Summo Pontifici, aut officiali aut nuntio suo ad hoc specialiter deputato, teneantur respondere. — (Reg. 16, f. 3 v°; ann. VI, c. 9; — Moreau 1187, f. 282.)

« .. *potestati et populo Interamnensibus.* Sedis Apostolice providentia —. Dat. Interamne, IIII idus maii, anno sexto. »

793 Narni, 18 mai 1232.

Electo Gneznensi, nuper ad regimen Gneznensis ecclesiae assumpto, concedit ut redditus quarumdam villarum Cracoviensis ecclesiae a bonae memoriae episcopo Cracoviensi olim in beneficium ei concessos, valeat usque ad Sedis Apostolicae beneplacitum retinere. — (Reg. 16, f. 3 v°; ann. VI, c. 10; — Potthast 8930.)

« .. *electo Gneznensi.* Assumptus nuper ad —. Dat. Narnie, XV kalendas junii, anno sexto. »

794 Spolète, 28 mai 1232.

Decano et Johanni, dicto Vandicio, canonico Tullensibus,

mandat quatenus, cum P. clericus, D. laicus et quidam alii Remensis dioecesis Odardum clericum coram officiali J., archidiaconi Remensis, super quibusdam debitis convenissent, cumque sententia excommunicationis quam idem officialis in dictum Odardum promulgaverit, primo, propter illius paupertatem, relaxata, postea fuisset iterata, si dictus officialis mandatum apostolicum, videlicet ut dictam sententiam relaxaret, neglexerit adimplere, ipsi eam relaxare curent. — (Reg. 16, f. 4 r°; ann. VI, c. 11; — cf. Potthast 9641.)

« .. *decano et Johanni, dicto Vandicio, canonico Tullensibus.* Odardus clericus proposuit —. Dat. Spoleti, V kalendas junii, anno sexto. »

795 Spolète, 1er juin 1232.

Patriarchis, archiepiscopis, episcopis, abbatibus et aliis ecclesiarum praelatis nuntiat beatum Antonium [de Padua], de ordine fratrum Minorum, catalogo Sanctorum adscriptum esse, eosque monet quatenus festivitatem ipsius idibus junii annis singulis celebrent. — (Reg. 16, f. 4 r°; ann. VI, c. 12; — Potthast 8938.)

« *Patriarchis, archiepiscopis, episcopis, abbatibus et aliis ecclesiarum prelatis presentem paginam inspecturis.* Cum dicat Dominus —. Dat. Spoleti, kalendis junii, anno sexto. »

796 Spolète, 28 mai 1232.

Decanis et canonicis Roscildensibus, ad exemplar Alexandri papae, privilegia Roscildensis ecclesiae confirmat, et constituit ut Roiana (= Rugia) insula, de manibus paganorum adempta, sicut ex litteris E[skilli], Lundensis archiepiscopi, et F., Estonensis episcopi, et aliorum religiosorum, praedictus Alexander papa se asserebat accepisse, et per ministerium Waldemari, Danorum regis, et Absalonis, Lundensis archiepiscopi, Apostolicae Sedis legati, tunc Roscildensis episcopi, acquisita, in spiritualibus ecclesiae Roscildensi tantum respondeat, et in perpetuo Roscildensi episcopo dioecesana sit lege subjecta; praeterea libertates et immunitates a praefato rege vel antecessoribus ipsius eidem ecclesiae, tam in Scania quam in Sialandia, indultas, et scripto authentico roboratas, confirmat. — (Reg. 16, f. 5 r°; ann. VI, c. 13; — Potthast 8935*.)

« *Decanis, canonicis Roscildensibus, tam presentibus quam futuris canonice substituendis, in perpetuum.* Licet omnibus Christi —. Dat. Spoleti, per manum magistri Barth[olomei], Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, V kalendas junii, indictione V, Incarnationis Dominice anno MCCXXXII, pontificatus domini Gregorii pape VIIII anno sexto. »

797 Spolète, 8 juin 1232.

[Archiepiscopo Barensi] graecos ad Sedem Apostolicam missos remittit; declarat esse supersedendum processui circa illos qui se asserunt baptizatos. — (Reg. 16, f. 5 r°; ann. VI, c. 13 *bis.*)

[.. *archiepiscopo Barensi.*] Missi greci [1] nuper ad nostram presentiam non videbantur illius esse peritie, quod cum eis plene possit discuti questio que incidit hiis diebus de forma baptismatis circa grecos. Quia vero cum peritioribus, et forte imperii Romanie, habenda est super hoc plenioris discussionis indago, et istos remittimus, et te volumus interim supersedere processui circa illos qui se asserunt baptizatos. Sed in baptizandis de cetero Apostolice Sedis forma servetur, quam nec instantia questionis ambiguam nec dubitationis scrupulus reddit obscuram. Dat. Spoleti, VI idus junii, anno sexto. »

798 Spolète, 13 juin 1232.

Archiepiscopo Barensi significat se missos ab ipso graecos audivisse, eisdem in sui ritus tolerantia interim non turbandis. — (Reg. 16, f. 5 v°; ann. VI, c. 14.)

« .. *archiepiscopo Barensi.* Missos nuper a te grecos ad nostram presentiam super forma baptismatis audivimus diligenter; sed quoniam expectatio plenioris indaginis decisionem protrahere poterit questionis, remittimus illos ad propria, sustinentes eosdem super premisso in sui ritus tolerantia interim non turbari. Dat. Spoleti, idibus junii, anno sexto. »

799 Spolète, 12 juin 1232.

Abbati et monachis monasterii Sanctae Mariae de Gloria, Florensis ordinis, siti in Monte Aureo, notum facit se ipsius monasterii privilegia et possessiones confirmare. — (Reg. 16, f. 5 v°; ann. VI, c. 15; — Moreau 1187, f. 295.)

« .. *abbati monasterii Sancte Marie de Gloria, Florensis ordinis, siti in Monte Aureo, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.* Cum ordinis Florensis —. Eapropter, dilecti in Domino filii, monasterium vestrum, ad laudem et gloriam Dei in honore Virginis gloriose fundatum a nobis in proprio fundo, posito in Monte Aureo, quod bone memorie

1. *Missi* est corrigé en *vassi;* peut-être faut-il lire : *Missi vassi greci?*

Honorius papa, predecessor noster, in jus et proprietatem Ecclesie Romane recepit, et incorporatum ordini supradicto, sub beati Petri et nostra speciali tutela suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes ut soli Romano Pontifici sit subjectum, et ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti regulam atque institutionem Floriensium fratrum per nos in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona etc., usque et illibata permaneant; in quibus hec propriis duximus vocabulis exprimenda: locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis; turrem de Aranzano, cum tenimento quod habet in Aranzano, et acquisitionibus que sunt ex utraque parte vie, vineis, pratis, fontibus, arboribus, silvis, collibus, planitiis et aliis coherentiis, nec non et accessibus et egressibus suis; vallem de Villa Urbana, cum colle, terris, pascuis, canapinis et omnibus adjacentiis et acquisitionibus suis; totum tenimentum de Vico Morricino speciale et commune quod habemus cum Jacobo de Marco et Johanne Barizan.; molendinum quod emimus a monasterio Montis Mirteti, et dimidium casalis cum terris aliis quas emimus apud Nimphum; possessiones de Altura Sancte Cecilie, Terracinensis diocesis, cum molendino; ecclesiam Sancte Marie Trium Pontium, cum possessionibus suis; possessiones quas emistis in territorio Nimphano, cum tribus molendinis, et molendinum positum juxta castrum Aque Putride, secus molendinum de Curia deputatum vestibus monachorum; locum qui dicitur de Curiano, cum possessionibus suis, positum in territorio Castri Anticuli: libertates quoque ac immunitates vobis ab Apostolica Sede concessas auctoritate apostolica confirmamus. Sane volentes vobis gratiam facere specialem, statuimus ut de novalibus que propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de ortis, virgultis, nutrimentis animalium vestrorum, pascuis, molendinis, silvis et piscationibus vestris, de quibus non fuerunt decime hactenus persolute, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos et laicos etc., usque absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum etc., usque nullus audeat retinere. Quod si quis etc., usque promulgare. Ad hec etiam prohibemus ne aliquis monachus vel conversus sub professione domus vestre astrictus etc., usque non teneatur conventus pro hiis aliquatenus respondere. Licitum preterea sit vobis in causis propriis etc., usque jus vestrum in aliquo valeat deperire. Insuper auctoritate apostolica inhibemus ne ullus episcopus vel quelibet alia persona ad synodos etc., usque se aliquatenus intromittat. Consecrationes quoque ecclesiarum etc., usque quod postulatur impendat. Porro si episcopi vel alii ecclesiarum rectores in monasterium vestrum etc., usque decernimus non tenere. Nec littere ille firmitatem habeant, quas tacito nomine Florensis ordinis etc., usque constiterit impetrari. Preterea, cum commune interdictum etc., usque divina officia celebrare. Sepulturam quoque ipsius loci etc., usque a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero etc., usque providerint eligendum, qui ad Apostolicam Sedem benedicendus accedat. Ne vero personarum multitudine onerati, avare cuperetis[1] divitias, et ad acquisitiones illicitas cupiditatis oculos contingeret vos extendere, quod regularem dedecet honestatem, duodecim monachorum preter abbatem et viginti quatuor conversorum numero monasterium vestrum volumus manere contentum. Ceterum omnem alienationem librorum capelle pontificalis cum ornamentis suis, et possessionum omnium quas monasterio ipsi concessimus, sub interminatione anathematis districtius inhibemus, ita quod contrarium presumentes in die judicii Virgini gloriose ac beato Benedicto super hoc debeant respondere. Nichilominus districtius inhibentes ne terras seu quodlibet beneficium alias vestro monasterio acquisitum, liceat alicui personaliter dari etc., usque sanioris partis ipsius. Si que vero donationes etc., usque irritas esse censemus. Paci quoque etc., usque audeat exercere. Decernimus ergo etc., usque omnimodis profutura. Salva Sedis Apostolice auctoritate et in predicta ecclesia annuo censu quadraginta solidorum denariorum senatus, et in spiritualibus jure Ostiensi episcopo reservato. Ad indicium autem hujus a Sede Apostolica libertatis percepte, unum obolum persolvetis nobis nostrisque successoribus annuatim. Si qua igitur in futurum ecclesiastica etc., usque subjaceat ultioni. Cunctis autem etc., usque premia eterne pacis inveniant. Amen. Dat. Spoleti, per manum B[arth]olomei, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, II idus junii, indictione V, Incarnationis Dominice anno MCCXXXII, pontificatus vero domini Gregorii pape VIIII anno sexto. »

800 Spolète, 25 juin 1232.

Archiepiscopo Turonensi mandat quatenus filios sacerdotum et alios non legitime natos a personatibus et dignitatibus amo-

1. *Ms.* cupetis.

veat, eâ personis idoneis conferri faciens. — (Reg. 16, f. 6 v°; ann. VI, c. 16; — Moreau 1187, f. 301.)

« .. *archiepiscopo Turonensi.* Nimis in tua —. Dat. Spoleti, VII kalendas julii, anno sexto. »

801 Spolète, 23 juin 1232.

Sancti Alexii de Urbe, et de Antverpia et de Midelburgo abbatibus, significat se ad reformationem Praemonstratensis ordinis et observantiam regularem duxisse statuendum ut, cum per incuriam aut negligentiam diffinitorum et visitatorum ipsius ordinis excessus excedentium remanerent incorrecti, quolibet anno in generali capitulo diffinitores et visitatores mutentur, novis qui religione praeemineant veteribus subrogatis. — (Reg. 16, f. 6 v°; ann. VI, c. 17; — Moreau 1187, f. 300; — Potthast 8955.)

« .. *Sancti Alexii de Urbe, et .. de Antverpia et .. de Midelburgo abbatibus, Premonstratensis ordinis, Trajectensis et Cameracensis diocesium.* Audivimus et audientes —. Dat. Spoleti, VIIII kalendas junii, anno sexto. »

802 Spolète, 6 juillet 1232.

Archiepiscopo Bisuntino mandat quatenus B[onifacio], filio comitis Sabaudiae, in minoribus adhuc ordinibus constituto, si competentis litteraturae et conversationis honestae fore constiterit, et vigesimum sextum annum attigerit, aetatis non obstante defectu, procurationem Bellicensis ecclesiae committat. — (Reg. 16, f. 8 v°; ann. VI, c. 18; — Moreau 1187, f. 302; *ibid.*, f. 304; — Potthast 8960.)

« .. *archiepiscopo Bisuntino.* Presentate nobis tue ac venerabilium fratrum nostrorum .. Viennensis et .. Tarantasiensis archiepiscoporum, .. Gratianopolitani et .. Mauritanensis episcoporum, nec non et dilectorum filiorum .. prioris et capituli Bellicensis ecclesie, ac abbatum plurium Cisterciensis ordinis littere continebant quod nuper, eadem ecclesia pastoris solacio destituta, dicti prior et capitulum convenientes in unum, de futuri substitutione pontificis tractaturi, invocata Spiritus Sancti gratia, in dilectum filium B., natum nobilis viri .. comitis Sabaudie, in minoribus adhuc ordinibus constitutum, virum, sicut asserunt, providum et discretum, morum honestate conspicuum, competenter litterarum scientia eruditum, contulerunt, uno dumtaxat excepto, qui nec expresse consensit, nec in aliquo contradixit, unanimiter et concorditer vota sua, in suum pastorem a nobis humiliter postulandum, cum per eum posse credant ecclesiam ipsam a pressuris multiplicibus, quas ex vicinorum malitia tyramp norum passa est hactenus et incessanter patitur, liberari. Quare nobis humiliter postulabant ut ipsum, per quem sperant ecclesiam memoratam in spiritualibus et temporalibus salubriter gubernari, misericorditer dispensando super etatis defectu quem patitur, cum vigesimum sextum annum nondum egerit, postulationem ipsorum admittere, ac eis eundem in pastorem concedere de benignitate Sedis Apostolice dignaremur. Nos igitur, de discretione tua plenam fiduciam obtinentes, mandamus quatenus ipsum de vita, scientia et moribus examinare procures, et de etate diligenter inquirens, inspecta necessitate ac utilitate ecclesie supradicte, et consideratis circumstantiis universis, si eum competentis litterature et conversationis honeste fore constiterit, et vigesimum sextum annum attigerit, etatis non obstante defectu, procurationem ecclesie nominate, tam in spiritualibus quam in temporalibus committas eidem, sibi a capitulo antedicto, clero et populo civitatis et diocesis Bellicensium faciens obedientiam et reverentiam debitam exhiberi. Contradictores etc. Ipsum autem facias consequenter ad subdiaconatus ordinem promoveri in Quatuor Temporibus proximo nunc venturis. Alioquin priorem et capitulum sepedictos moneas diligentius et inducas ut infra certum tempus, quod eis duxeris prefigendum, sibi per electionem canonicam de persona idonea in episcopum provideant et pastorem. Dat. Spoleti, II nonas julii, anno sexto. »

803 [1232.]

Germani, archiepiscopi Constantinopolitani, litterae ad Gregorium papam de unione quam Graeci intendunt facere cum Ecclesia Latina. — (Reg. 16, f. 8 v° ; ann. VI, c. 19; — Moreau 1187, f. 261.)

« *Littere .. archiepiscopi Grecorum transmisse ad dominum papam.* Sanctissimo et excellentissimo pape Veteris Rome et Apostolice Sedis decori, Germanus, miseratione divina archiepiscopus Constantinopolitanus Nove Rome. O Domine! salvum [1] —. »

1. Cet important document a été plusieurs fois imprimé; on peut citer :

Labbe et Cossart, *Sacrosancta Concilia* (Paris, 1671-72). t. XI, p. 318;

Hardouin, *Collectio regia max. Conciliorum* (Paris, 1714), t. VII, col. 149; le texte grec se trouve dans le même vol., col. 1961;

Wadding, *Annales Minorum* (Rome, 1732), t. II, p. 296;

Mansi, *Concilia* (Venise, 1779), t. XXIII, p. 47; avec le texte grec;

Raynaldi, *Annales*, 1232, § 46-49;

Matthieu de Paris, *Chronica Majora*, édit. Luard, t. III, p. 448 (à l'année 1237).

804 [1232.]

Ejusdem ad cardinales litterae de eadem re. — (Reg. 16, f. 10 v°; ann. VI, c. 20; — Moreau 1187, f. 267.)

« *Littere .. archiepiscopi Grecorum ad dominos cardinales.* Germanus, miseratione divina archiepiscopus Constantinopolitanus Nove Rome, sanctissimis et discretissimis et egregiis cardinalibus sanctissimi pape Veteris Rome et Apostolice Sedis decori. Magnum utique bonum [1] —. »

805 Spolète, 7 juillet 1232.

Episcopo Ambianensi mandat quatenus, cum Johannes laicus suae dioecesis, qui cum Jordana, quae nondum decimum aetatis suae annum compleverat, per verba de futuro contraxerat, et ea infra eumdem annum carnaliter cognita, matrem ipsius J. sibi matrimonialiter copulaverat, ad praenominatam J., uxorem suam, rediens, prole suscepta ex eadem, et tamen incestus cum matre commissi horrore perterritus, eidem J. debitum reddere denegaret conjugale, utrumque ipsorum ad vovendam perpetuam continentiam inducat, et si ad eam induci nequiverint, memoratum Johannem, injuncta ei paenitentia, compellat ut eidem Jordanae cohabitet et conjugale debitum reddat. — (Reg. 16, f. 11 v°; ann. VI, c. 21; — Moreau 1187, f. 308; — cf. Potthast 9667.)

« .. *Episcopo Ambianensi* [2]. Jordane mulieris petitio —. Dat. Spoleti, nonis julii, anno sexto. »

806 Spolète, 7 juin 1232.

Regi Anglorum acerbissime conqueritur quod unus cursorum suorum, per quos pro statu ejus et regni ejus honore, reformatione ecclesiasticae honestatis, nec non et corrigendis excessibus transgressorum, litteras apostolicas in regnum Angliae transmiserit, ab ejus vassallis et domesticis, non sine regis conniventia in frusta concisus, alter vero semivivus sit relictus, litterae etiam dissipatae sint, sua bulla conculcata; quod isti vassalli et domestici regii manus injecerint violentas in clericos tam Italicos quam etiam Anglicanos; quod rex non obviaverit tanto facinori; eum hortatur quatenus hanc ignominiam expiet. — (Reg. 16, f. 12 r°; ann. VI, c. 22; — Potthast 8945.)

« *Carissimo in Christo filio .. illustri regi Anglie.* Si labores et —. Preter ea que in minori officio constituti sincere caritatis affectu exhibere curavimus, tibi et regno tuo multa beneficia, ad confirmationem honoris et regni tui statum, Apostolice Sedis gratiam ampliando, contulimus, que referre per singula non deceret. Sed, ut de ceteris taceamus, nisi nuntiorum tuorum, quod non credimus, non fallat oblivio, excellentiam regiam pro certo tenere credimus nos, a promotionis nostre primordio, tibi et tuis fidelibus favorabiliter astitisse, non solum ab hiis qui prope, sed et[iam] ab hiis qui longe, tranquillitatis tibi tempora procurantes, contra principum et magnatum, ex omni parte regni tui, potentiam, reducendo nubilum in serenum. Nec tantum tutele officium vel matris gremium confoventes, tempore nostro, nos gessisse meminimus; sed te, jam etate provectum, preter juris ordinem minorum gaudere privilegio permittentes, per beneficium restitutionis in integrum, quasi prescriptione temporis relegata, in omnibus que regis et regni contigerunt honorem, studiose subvenimus, judicium sepius in gratiam convertendo. Hiis etiam diebus nostre tibi non defuit gratie plenitudo, dum contra multorum et magnorum consilia, non sine gravi jactura et scandalo quorundam principum et potentium, verbum pro te nemine faciente, quedam caute distulimus, que progressus tuos in posterum poterant non modicum impedire. Ut autem providus reddaris et cautus, scire te volumus quod a trino climate libellus triplicis supplicationis ingeritur, et importune ad januam pulsavit et pulsat Ecclesie, postulans gratiam non novam, concessam pluribus nec juri contrariam; qui si fuisset ad sacrarium exauditionis admissus, et mater filii uteri sui fuisset oblita, nequaquam cordis imperio oculus annuisset, manus cessasset a scelere, lingua non blasphemasset in celum, nec animi secreta concinnationis occulte operum nova temeritas detexisset; presertim ubi timore pene amor justitie superatur. Nec apud te aliud omisisse fatemur, nisi quod adeo tenerrime in te ubera matris extendimus, quod verbera patris omisimus; sperantes plus ex materne dulcedinis ubertate, quam ex paterne correctionis acerbitate timeri. Sed, quod dolentes referimus et non sine amaritudine cordis recolimus, versa est in luctum cithara nostra, dum nobis, hiis diebus, in regno tuo, pro pane lapis, pro ovo scorpio, pro melle absinthium preparatur. Eia! ecce, fili carissime, si, pro statu tuo et regni

1. Cette lettre a été moins souvent publiée que la précédente; on la trouvera dans :

Wadding, *Annales Minorum* (Rome, 1732), t. II, p. 300; — et Matthieu de Paris, *Chronica Majora*, édit. Luard, t. III, p. 455 (à l'année 1237).

2. Dans Potthast, d'après les Décrétales, lib. 4, tit. 13, c. 11, on lit : *episcopo Pictaviensi*.

tui honore, reformatione ecclesiastice honestatis, nec non et corrigendis excessibus transgressorum, litteras apostolicas in regnum Anglie per cursores nostros, sicut et per alia mundi regna, transmisimus : quid obedientia ipsorum demeruit ut, a vassallis tuis et domesticis, non sine tua, ut dicitur, conniventia, uno, et de partibus tuis oriundo, inhumaniter in frusta conciso, et altero semivivo relicto, litteris etiam dissipatis, bulla nostra conculcari deberet in regno, pro cujus tuitione ac exaltatione continua, apud reges et principes, per diversas seculi regiones transmissa, totiens peroravit? — Hiis etiam non contenti, manus injicientes in clericos violentas, tam Italicos quam etiam, ut asseritur, Anglicanos, alios obsederunt, alios diversis afficientes suppliciis, ad redemptionem cogentes, bonis omnibus spoliarunt; adeo debachantes in clero quod jam quasi Neronis nequitiam pati timeatur in Anglia recidivam; adjutrices quoque manus ad scelera quorundam prelatorum ad hoc regalis sensit auctoritas, ut sub favoris specie facilius traherent quod odiunt ad ruinam. Nec tantum ipsius facti exacerbatio animi nostri motum exaggerat, quantum dilatio vindicte conturbat; que prevenire potius quam subsequi debuisset. — Immo, quod gravius reputamus, culpam, forte alienam, ex dilatione vindicte refudisse videris in tuam; dum scrupulum occulte conniventie non evitans, nec obviasti tanto facinori, nec per satisfactionis celeritatem in suo errore quasi confovendo perversos, precedentem negligentiam expiasti. Ex quibus contingit quod via paratur emulis, locus se offert invidis, inimici regis et regni insultant in nobis leto animo, quasi digito scribentes in terra : Ecce rex Anglie! filius unicus matris sue! ecce pupilli devotio! ecce vassalli fidelitas! ecce reverentia filialis! ecce beneficiorum condigna retributio perceptorum! ecce quomodo amabat eundem! hiis et similibus auribus nostris sepius inculcatis —. Acceleret igitur regalis excellentie providentia, et preteritam negligentiam redimens per diligentiam subsequentem, malefactores ipsos ad restitutionem plenariam de subtractis et satisfactionem congruam de offensis, sine more dispendio tradita sibi potestate compellat. — Alioquin, quantumcunque personam tuam sinceris affectibus diligamus, et ad regni tui exaltationem et gratiam, quantum cum Deo fieri potest, paternis desideriis anhelemus, ne, si tante iniquitatis infrontata temeritas remaneret forsitan impunita, transiret posteris in exemplum; ad vindictam malefactorum, laudem vero bonorum, illud, licet inviti, cogitare cogemur, quod ex premissis injuriis et bulle nostre precisione a litteris, ex qualitate vindicte, mittentis auctoritas obfuscata resurget; et ubicunque injuriose delata fuerit injuriatorum acerbitas, gloriose quid referre valeat ventura posteritas ad honorem Ecclesie Romane et nostrum, vindicte qualitas indicabit. Nec inquisitionis littere super matrimonio .. justitiarii tui ad denuntiationem totiens nobis factam, quam de jure ulterius obaudire non licuit, regalem constantiam movere aliquatenus debuissent; cum ipsum, quem sincera diligimus in Domino caritate, utpote cujus fidem et devotionem, nuntiis nostris et specialiter dilecto filio Stephano, capellano nostro, referentibus, in multis experti sumus, ejusque negotia, quantum cum Deo possumus, disponamus, sine juris injuria, promovere. Dat. Spoleti, VII idus junii, pontificatus nostri anno sexto. »

807 Spolète, 9 juin 1232.

Justitiarium regis Angliae invitat ut de Sedis Apostolicae favore et justitia plene confidat et de misericordia debita non desperet, et ipsius libertates et jura servet. — (Reg. 16, f. 13 v°; ann. VI, c. 23.)

« *Nobili viro .. justitiario regis Anglie.* Si tue devotionis —. Dat. Spoleti, V idus junii, anno sexto. »

808 Spolète, 9 juin 1232.

Archiepiscopum Eboracensem, episcopos et alios Angliae praelatos graviter increpat quod, haud ignotis injuriis quae clericis ac cursoribus suis sint illatae, uno in frusta conciso, et altero semivivo relicto, de hoc papae non scripserint, eisque mandat quatenus malefactores excommunicent. — (Reg. 16, f. 14 r°; ann. VI, c. 24; — Moreau 1187, f. 287; — Potthast 8948.)

« .. *archiepiscopo Eboracensi, episcopis et aliis ecclesiarum prelatis per Angliam constitutis.* Dulcis amaritudinis et —. Dat. Spoleti, V idus junii, anno sexto. »

809 Spolète, 22 juin 1232.

Capitulo Sanctae Mariae Transtiberim de Urbe notum facit se omnibus qui ipsorum ecclesiam, quam I. papa, praedecessor suus, in honore Dei Genitricis, assistentibus sibi patriarchis, archiepiscopis, episcopis, cardinalibus et aliis ecclesiarum praelatis qui venerant ad concilium generale, tempore ipsius concilii, XVII kalendas decembris solemniter consecraverat, visitarint in die dedicationis ejusdem et usque ad octavas ipsius, annum unum de injuncta sibi paenitentia relaxare. — (Reg. 16, f. 15 v°; ann. VI, c. 25; — Moreau 1187, f. 290.)

« *Capitulo Sancte Marie Transtyberim de Urbe.* David, regum piissimus —. Dat. Spoleti, X kalendas julii, anno sexto. »

810 Spolète, 23 juin 1232.

Archiepiscopo Bracharensi notum facit se ipsum omnem institutionem, destitutionem, collationem praebendarum, beneficiorum ac dignitatum praesumptas per P[etrum], episcopum Colimbriensem, qui interdicti sententiam violaverat, nec non excommunicationis seu interdicti sententias ab eodem episcopo prolatas, irritare; nonnullis mandatis ad eamdem rem spectantibus adjectis. — (Reg. 16, f. 16 r°; ann. VI, c. 26.)

« .. *archiepiscopo Bracharensi.* Tanta est clavis —. Ad confusionem P., episcopi quondam Colimbriensis, non potest in memoriam non venire quantum in nos et Ecclesiam Romanam deliquerit, despexerit Petri claves et ecclesiasticam leserit potestatem, cum non solum interdicti sententiam, quam servaverat ab initio, temere violavit, verum etiam induxit alios, immo compulit non servare, et quos inducere monitis et flectere minis ac terroribus, ad violandam interdicti sententiam nulla potuit ratione, post atroces injurias, ammissionem bonorum, spoliationem parentum, dignitatibus, prebendis et beneficiis spolians, coegit miserabiliter exulare, ea suis in hac parte fautoribus, non absque presumptione temeraria, conferendo; que omnia idem episcopus in nostra et fratrum nostrorum presentia publice recognovit. Licet autem memoratus episcopus non judicium, sed misericordiam postulans, in manibus nostris spontanea cesserit voluntate, et nos simplicitati et senectui compatientes ipsius, nondum ad penam ejus quam requirit excessus tanti temeritas, duxerimus procedendum, nolentes tamen ut hii qui hujusmodi sententiam interdicti non sunt veriti temeritate propria violare, ac recipere dignitates, prebendas et beneficia aliorum qui, absque culpa et sine causa rationabili, eis fuerant irrationabiliter spoliati, ac illi qui in personas et bona canonicorum, prelatorum et clericorum nolentium interdicti sententiam temerare, manus temerarias extenderunt, severitatem effugiant canonice ultionis, — auctoritate Dei omnipotentis omnem institutionem, destitutionem, collationem prebendarum, beneficiorum ac dignitatum presumptas per eundem episcopum, et excommunicationis seu interdicti sententias in quoscunque hac occasione prolatas ab eo, post interdicti violationem ejusdem, decernimus irritas et inanes. Quia vero ubi magis exceditur, ibi est severius vindicandum, ut quibuscunque culpa fuit in scandalum, pena sit in exemplum, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, omnibus quos dictus episcopus in supradicta beneficia, prebendas et dignitates intrusit, non solum a beneficiis ipsis, prebendis et dignitatibus, verum etiam ab aliis beneficiis, si qua obtinent, et ecclesiis, non obstante appellatione quam a vicario tuo interposuisse dicuntur, prorsus amotis, et spoliatis omnibus occasione hujusmodi sine difficultate qualibet plenarie restitutis, tam presumptores eosdem quam omnes [alios qui prefatum interdictum dampnabiliter violarunt, suspensos ab officio et beneficio, illos quoque quos in personas et res predictorum canonicorum, prelatorum et clericorum manus temerarias constiterit extendisse, denuntiatis excommunicatis primitus injectoribus manuum in clericos violentis, ad nostram infra quatuor mensium spatium venire compellas presentiam, pro meritis recepturos, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Ne autem P. thesaurarius, P. Gonsalvi et Johannes Fernandi, canonici Colimbrienses, ac alii spoliati mendicare cogantur, in opprobrium ordinis clericalis, [qui] presertim pro tam honesta et laudabili causa unum premium debuerant meruisse, volumus et mandamus ut, donec dignitatum ac beneficiorum suorum pacificam fuerint possessionem adepti, facias eis de bonis Colimbriensis ecclesie congrue provideri. Ceterum, quia malus minister consuevit interdum operarios iniquitatis habere, magistrum Gonsalvum et Alfonsum Menendi, consanguineos ejusdem episcopi, quos ipse vicarios suos reliquit, ad reddendam rationem de fructibus episcopatus Colimbriensis, nec non et Alfonsum Menendi de thesauro et instrumentis ecclesie, cogere non postponas. Contradictores etc. Nullis litteris obstantibus etc. Dat. Spoleti, VII kalendas julii, anno sexto. »

811 Spolète, 25 juin 1232.

Regem Portugaliae monet et hortatur quatenus J. cantorem, P. thesaurarium, J. archidiaconum de Vauga et quosdam alios canonicos Colimbrienses, quos P[etrus], episcopus quondam Colimbriensis, dignitatibus suis et beneficiis spoliaverat, et ipse papa restitui mandaverat ad dignitates et beneficia supradicta, contra molestatores suos tueatur. — (Reg. 16, f. 17 r°; ann. VI, c. 27.)

« .. *illustri regi Portugalie.* Cum ad vindictam —. Dat. ut supra. »

812 Spolète, 12 juillet 1232.

Rectoribus societatis Lombardiae nuntiat se terminum de tractanda pace in festo beati Michaelis (29 sept.) praefixum ad festum Omnium Sanctorum prorogasse, eosque monet quatenus procuratores sufficienter instructos ad Sedem Apostolicam mittant. — (Reg. 16, f. 17 r°; ann. VI, c. 28; — Moreau 1187, f. 275; — Rodenberg 470.)

« *Rectoribus societatis Lombardie.* Sinceritatem devotionis et —. Dat. Spoleti, IIII idus julii, anno sexto. »

813 Spolète, 12 juillet 1232.

Friderico, Romanorum imperatori, significat se, cum Gebhardus, imperialis legatus in Tuscia, colloquio quod rectores et nuntii Lombardorum apud Laudam de pace tractaturi celebraverint, non interfuerit, usque ad festum Omnium Sanctorum proximo futurum terminum prorogasse, quo prudentes viros de tractanda pace sufficiens mandatum habentes ad Sedem Apostolicam destinet. — (Reg. 16, f. 17 r°; ann. VI, c. 29; — Moreau 1187, f. 273; — Potthast 8966; — Rodenberg 471.)

« *F., Romanorum imperatori, semper augusto, Jerusalem et Sicilie regi.* Cum pacis negotium —. Dat. Spoleti, IIII idus julii, anno sexto. »

814 Spolète, 12 juillet 1232.

Eidem scribit se patriarcham Hierosolymitanum et nuntios magistrorum Templi et Hospitalis ad se accedere jussisse, ut ab iis instructus, de pace Terrae Sanctae provideat; addit se in affectu gerere ut res Gaietana feliciter expleatur. — (Reg. 16, f. 17 v°; ann. VI, c. 30; — Rodenberg 469.)

« *Eidem.* Affectus interni sinceritas —. Dat. ut supra. »

815 Spolète, 7 juillet 1232.

Patriarchae Hierosolymitano mandat quatenus in praesenti passagio, si poterit, vel in proximo subsequenti ad Apostolicam Sedem accedat, ut ejus relatione instructus de quiete Terrae Sanctae providere valeat. — (Reg. 16, f. 18 r°; ann. VI, c. 31; — Rodenberg 468.)

« .. *patriarche Jerosolimitano, Apostolice Sedis legato.* Pacem diebus nostris —. Dat. Spoleti, nonis julii, anno sexto. »

816 Spolète, 10 juillet 1232.

Episcopo Tornacensi, Apostolicae Sedis legato, ipsius precibus annuens, concedit ut illa peccatorum indulgentia crucesignatis contra Albigenses euntibus concessa, qua gaudebant clerici qui commensales sui in legatione sua consistebant, ad laicos qui cum ipso in eadem legatione laborabant, extendatur. — (Reg. 16, f. 18 r°; ann. VI, c. 32; — Moreau 1187, f. 272.)

« .. *episcopo Tornacensi, Apostolice Sedis legato.* Per tuas nobis —. Dat. Spoleti, VI idus julii, anno sexto. »

817 Spolète, 7 juillet 1232.

Archiepiscopo Viennensi mandat quatenus moneat archidiaconum Narbonensem, abbatem Sancti Pontii Thomariensis ac praepositum Nemausensem, ut in quaestione inter canonicos Magalonensis ecclesiae super electione pontificis suborta, juxta formam eis traditam infra mensem post commonitionem finaliter procedant. — (Reg. 16, f. 18 v°; ann. VI, c. 33; — Moreau 1187, f. 306; — Potthast 8962.)

« .. *archiepiscopo Viennensi.* Inter dilectos filios canonicos Magalonensis ecclesie super electione pontificis questione suborta, P. sacrista, pro se, et S. et R. archidiaconis ac quibusdam aliis, quorum procurator erat, et W. Mauricii ac P. de Livrano, procuratoribus capituli Magalonensis, propter hoc apud Sedem Apostolicam constitutis, dilectum filium nostrum E., Sanctorum Cosme et Damiani diaconum cardinalem, dedimus auditorem. Coram quo cum fuisset aliquandiu altercatum, nos, auditis que fuere proposita coram eo, causam ipsam dilectis filiis .. archidiacono Narbonensi, et .. quondam abbati Sancti Pontii Thomariensis, Narbonensis diocesis, ac .. preposito Nemausensi sub certa forma duximus committendam. Ceterum eodem abbate, sicut accepimus, ordinem Cartusiensem intrante, et tam contra eundem prepositum quam contra abbatem Sancti Pontii noviter institutum, qui se cognitioni ejusdem cause, pro eo quod non expresso nomine proprio predecessori suo commissa fuerat, ingerebat, quibusdam causis suspicionis objectis, et coram arbitris electis a partibus super hiis aliquandiu disputato, non potuit in eodem negotio ulterius haberi processus, in enormem ipsius ecclesie lesionem. Quia vero in talibus mora non solum suspecta, sed periculosa est etiam et dampnosa, mandamus quatenus, nisi coram predictis arbitris expresse cause suspicionis contra prefatos abbatem et prepositum probate legitime fuerint, propter quas a cognitione ipsius amoveri debeant vel suspici, tu eosdem judices moneas ut in eodem judicio juxta formam sibi

tra litam infra mensem post commonitionem tuam finaliter procedere non omittant. Alioquin tu, prefixo partibus triginta dierum termino peremptorio ad probandas exceptiones coram eodem cardinali propositas, ipsas ultra illum super eis nullatenus auditurus, sine more dispendio in negotio ipso procedas juxta priorum continentiam litterarum, constitutione de duabus dietis in generali concilio edita non obstante. Dat. Spoleti, nonis julii, anno sexto. »

818 Spolète, 7 juillet 1232.

Episcopo Pampilonensi concedit ut nonnullos clericos et laicos Hospitalarios de regno Navarrae, qui pro violenta injectione manuum in se ipsos et alios clericos saeculares, in excommunicationis laqueum inciderant, aliis ingressum habentibus in Hospitale ipsum per symoniam, quibusdam quoque clericorum ipsorum suscipientibus sacros ordines et divina celebrantibus officia sic ligati, — quare prior Hospitalis in eodem regno supplicaverat ut super his eorum saluti papa provideret. — absolvat ab excommunicationis sententia. — (Reg. 16, f. 18 v°; ann. VI, c. 34.)

« .. *episcopo Pampilonensi*. Dilectus filius prior —. Dat. Spoleti, nonis julii, anno sexto. »

819 Spolete, 7 juillet 1232.

Rectoribus Urbis mandat quatenus Nicolaum Capociam, qui Jacobum de Minerva, scriptorem ipsius papae, letaliter vulneraverat, — quem Jacobum officio scripturae et ecclesiastico, si quod habebat, privatum esse papa decreverat. — accensis candelis et pulsatis campanis excommunicatum nuntient et faciant ab omnibus evitari. — (Reg. 16, f. 19 r°; ann. VI, c. 35.)

« *Rectoribus Urbis*. Gratorum merita gratuitis —. Dat. Spoleti, nonis julii, anno sexto. »

820 Spolete, 5 juillet 1232.

Archiepiscopis et episcopis praesentes litteras inspecturis mandat quatenus, cum magister et fratres hospitalis Sancti Antonii Viennensis ipsi significassent quod quidam, qui se fratres eorum falso asserebant, eleemosynas quae dari consueverant eisdem, sub nomine ipsorum exigere ac recipere praesumerent, per quos, cum detestabilem vitam ducerent, dicti fratres, quorum gestabant habitum et ordinem mendaciter profitebantur, multotiens graviter infamabantur, si hujusmodi pseudofratres in dioecesibus suis contigerit inveniri, capi faciant eosdem cum omnibus rebus suis, et res ipsas praefatis fratribus assignantes, illos severitate debita castigent. — (Reg. 16, f. 19 r°; ann. VI, c. 36.)

« *Archiepiscopis et episcopis presentes litteras inspecturis*. Dilecti filii fratres —. Dat. Spoleti, III nonas julii, anno sexto. »

821 Spolète, 5 juillet 1232.

Eisdem mandat quatenus, cum, significantibus magistro et fratribus hospitalis Sancti Antonii Viennensis, sibi innotuisset quod nonnulli clerici et laici suarum dioecesium, habentes filios et retinentes focarias, de quibusdam suis domibus, nomine Sancti Antonii, facere hospitalia, et sub eorumdem fratrum signo, habitu simulatae religionis assumpto, petere pro pauperibus eleemosynas non formidabant, qui, eas in proprios usus convertentes, nec ipsis fratribus obediebant, nec sui ordinis regulam imitabantur, tales simulatores in suis dioecesibus constitutos cogant ut vel obedientiam magistro et fratribus praedictis impendant, vel eorum ordinis signum deponant. — (Reg. 16, f. 19 r°; ann. VI, c. 37.)

« *Eisdem*. Significantibus dilectis filiis —. Dat. ut supra. »

822 Spolète, 17 juin 1232.

Conventui ecclesiae Cantuariensis, cum T. sacrista, J. praecentor, G. et R. monachi, ejusdem conventus nuntii, et prior Cantuariensis, in praesentia apostolica supplicarent ut electio facta de eodem priore in archiepiscopum Cantuariensem confirmaretur, eodem vero priore, juri si quod ipsi ex electione hujusmodi competebat, in manibus papae cedente, facultatem restituit eligendi, mandans quatenus infra quadraginta dies a receptione praesentium de persona idonea sibi provideant in archiepiscopum, nuntios idoneos cum eodem electo ad Apostolicam Sedem transmissuri. — (Reg. 16, f. 19 v°; ann. VI, c. 38.)

« *Conventui ecclesie Cantuariensis*. Dudum ecclesia vestra —. Dat. Spoleti, XV kalendas julii, anno sexto. »

823 Spolète, 17 juin 1232.

Patriarcham Hierosolymitanum reprehendit quod contra monitionem suam rebellibus et hostibus Friderici, Romanorum imperatoris, assistat. — (Reg. 16, f. 19 v°; ann. VI, c. 39; — Rodenberg 467.)

« .. *patriarche Jerosolimitano, Apostolice Sedis legato*. Etsi olim inimico —. Dat. ut supra. »

824 Spolète, 10 juillet 1232.

Capitulo ecclesiae Valentinae indulget ut, cum ecclesia eadem tantis praemeretur debitis, quod vix crederetur sufficere voraginibus usurarum, creditoribus ecclesiae assignatis redditibus capituli, compelli ad hoc amplius non possint, nec praefatis creditoribus super debitis ultra sortem et moderatas expensas teneantur ulterius respondere. — (Reg. 16, f. 20 r°; ann. VI, c. 40.)

« *Capitulo ecclesie Valentine*. Erga Valentinam ecclesiam —. Dat. Spoleti, VI idus julii, anno sexto. »

825 Spolète, 12 juillet 1232.

Episcopo Maurianensi et abbati Altae Cumbae mandat quatenus non permittant capitulum Valentinum super praemissis ab aliquibus molestari. — (Reg. 16, f. 20 r°; ann. VI, c. 41.)

« .. *episcopo Maurianensi et .. abbati Alte Cumbe, Gebennensis diocesis*. Erga Valentinam ecclesiam —. Dat. Spoleti, IIII idus julii, anno sexto. »

826 Spolète, 9 juillet 1232.

Abbati Sancti Benedicti de Quinciaco, et praeposito et cantori Pictavensibus mandat quatenus in ecclesia Engolismensi, in qua vigesimus quintus erat canonicorum numerus institutus, quorum vix quindecim residentiam faciebant, quia tamen, excrescentibus ipsius ecclesiae facultatibus, personarum numerus erat augendus, ad ipsam ecclesiam personaliter accedentes, institui faciant tot viros idoneos in canonicos quot ipsius facultatibus honeste possent sustentari. — (Reg. 16, f. 20 r°; ann. VI, c. 42.)

« .. *abbati Sancti Benedicti de Quinciaco, .. preposito et .. cantori Pictavensibus*. Ex suscepte administrationis —. Dat. Spoleti, VII idus julii, anno sexto. »

827 Spolète, 9 juillet 1232.

Episcopo Cameracensi notum facit se episcopo Belvacensi, qui pro solutione debiti quo ecclesia sua tenebatur, tria millia librarum Parisiensium usque ad quadriennium solvere annuatim debebat, percipiendi integre per triennium proventus dignitatum, personatuum et praebendarum usque ad tres annos vacantium civitatis et dioecesis suae concessisse facultatem, non obstante statuto quod « foraneitas » vulgariter appellatur, quod videlicet capitulum Belvacensis ecclesiae fructus praebendae canonici percipit, qui debitam residentiam non fecerit in eadem, ita tamen quod annualia reservarentur ecclesiis quae ipsa percipere consueverint; ei quoque mandat quatenus praedictum episcopum non permittat super praemissis ab aliquibus molestari. — (Reg. 16, f. 20 v°; ann. VI, c. 43; — Moreau 1187, f. 271.)

« .. *episcopo Cameracensi*. Cum venerabilis frater —. Dat. Spoleti, VII idus julii, pontificatus nostri anno sexto. »

828 Spolète, 12 juillet 1232.

Universis fidelibus ecclesiae Coloniensis mandat quatenus, licet contra Coloniensem archiepiscopum inquisitionem duxerit committendam, tamen eamdem ecclesiam contra molestatores defensent, nullam alienationem rerum ipsius fieri permittentes. — (Reg. 16, f. 20 v°; ann. VI, c. 44; — Rodenberg 472.)

« *Nobilibus viris baronibus, militibus, civibus Coloniensibus, ministerialibus et universis fidelibus ecclesie Coloniensis*. Licet contra venerabilem —. Dat. Spoleti, IIII idus julii, anno sexto. »

829 Spolète, 13 juillet 1232.

Archiepiscopo Bracharensi, qui nuper a Sede Apostolica ad ecclesiam Bracharensem reversus, super promotione illegitimorum inquisita veritate, invenerat in sola dioecesi Bracharensi mille septingentos quadraginta sex illegitimos, quorum quidam sacerdotes, quidam diaconi, nonnulli vero subdiaconi, ac alii in minoribus erant ordinibus constituti, praelaturas et beneficia in ecclesiis obtinentes, quamvis omnes tales suspensi fuissent ab officiis et beneficiis per Sabinensem episcopum, cum in illis partibus legationis officio fungeretur, mandat quatenus cum supradictis omnibus super defectu natalium dispenset. — (Reg. 16, f. 20 v°; ann. VI, c. 45.)

« .. *archiepiscopo Bracharensi*. Sicut ex tuarum —. Dat. Spoleti, III idus julii, anno sexto. »

830 Rieti, 22 juillet 1232.

Archiepiscopo Strigoniensi, in Cumania Apostolicae Sedis legato, mandat quatenus circa excommunicationis et interdicti sententias quas in familiares Hungariae regis et regnum ipsius idem archiepiscopus tulerit, postmodum autem ad certum tempus revocaverit, supersedeat, cum ipse papa velit hoc negotium per Penestrinum electum, ad partes Hungariae legatum, terminari. — (Reg. 16, f. 21 r°; ann. VI, c. 46; — Moreau 1187, f. 277; — Potthast 8975.)

« .. *archiepiscopo Strigoniensi, in Cumania Apostolice Sedis legato*. Cum dilectum filium —. Dat. Reate, XI kalendas augusti, anno sexto. »

831 Rieti, 23 juillet 1232.

De Bochon et de Tichon abbatibus, et archidiacono de Roba mandat quatenus compositionem inter episcopum et capitulum Zagrabienses, ex parte una, et monasterium Sancti Martini de Pannonia, ex altera, factam super decimis omnium frugum et aliarum rerum partis comitatus Simigiensis quae est ultra fluvium Dravam, nec non et capellarum Sancti Barnabae, Sanctae Crucis et Sanctae Trinitatis, existentium in dioecesi Vesprimiensi citra Dravam, faciant observari. — (Reg. 16, f. 21 r°; ann. VI, c. 47; — Potthast 8977.)

« .. *de Bochon et .. de Tichon abbatibus, et .. archidiacono de Roba, Vesprimiensis et Jauriensis diocesium.* Tempore felicis recordationis —. Dat. Reate, X kalendas augusti, anno sexto. »

Scriptum est super hoc in modum confirmationis .. episcopo Zagrabiensi et capitulo.

In eundem modum .. abbati et conventui monasterii Sancti Martini de Pannonia.

832 Rieti, 24 juillet 1232.

Fridericum, Romanorum imperatorem, rogat quatenus in succursum Ecclesiae contra rebelles Romanos exsurgat; mittit ad eum de hac re et de facto Gaietae magistrum J., notarium suum. — (Reg. 16, f. 21 v°; ann. VI, c. 48; — Moreau 1187, f. 279; — Potthast 8978; — Rodenberg 473.)

« *F., illustri Romanorum imperatori, semper augusto, Jerusalem et Sicilie regi.* Serenitatis tue petitionibus —. Dat. Reate, VIIII kalendas augusti, anno sexto. »

833 Rieti, 24 juillet 1232 [1].

G. de Leziniaco confirmat compositionem inter ipsum, ex una parte, et abbatem et conventum monasterii Malleacensis, ex altera, factam, propter graves injurias et damna ab ipso G. eidem monasterio illata, inserto sub sua bulla ejusdem compositionis tenore. — (Reg. 16, f. 22 r°; ann. VI, c. 49; — Potthast 8974.)

« *Nobili viro G. de Leziniaco, Pictavensis diocesis.* Mestorum consolator et —. Dat. Reate, VIIII kalendas augusti, anno sexto. »

In eundem modum .. abbati et conventui monasterii Malliacensis.

Praedicta vero compositio sic incipit et desinit :

1. Potthast (d'après Labbe, *Nova Bibliotheca manuscripta*, II, 245, et Lacurie, *Histoire de l'abbaye de Maillezais*, p. 303) donne à cette pièce la date *XII kalendas augusti* (=21 juillet).

Spolète, 15 juillet 1232.

« Ego Gaufridus de Lezigniaco, dominus Volventi » et Mareventi, notum facio omnibus —. Actum Spo» leti, anno Domini M° CC° XXX° II°, idibus julii [1], » pontificatus domini Gregorii pape anno sexto. »

834 Spolète, 16 juillet 1232.

Abbati de Absia, priori de Riamau et archidiacono Thoartensi, maudat quatenus interdicti et excommunicationis sententias in terram G. de Leziniaco et vassallorum, ac in fautores suos et participantes eidem, occasione vexationum monasterii Malleacensis prolatas, relaxent. — (Reg. 16, f. 23 v°; ann. VI, c. 50.)

« .. *abbati de Absia, .. priori de Riamau et .. archidiacono Thoartensi, Pictavensis diocesis.* Cum post multiplices —. Dat. Spoleti, XVII kalendas augusti, anno sexto. »

835 Rieti, 25 juillet 1232.

Patriarchae Hierosolymitano, Apostolicae Sedis legato, praecipit quatenus apostolico conspectui se repraesentet, ut per ipsum ac quosdam fratres Templi et Hospitalis de statu Terrae Sanctae instructus, declinet pericula quae imminere videantur, et procuret subsidia necessaria; ei notum facit se, ut ipsius ad Sedem Apostolicam accessus securus sit, Friderico, Romanorum imperatori, scripsisse. — (Reg. 16, f. 23 v°; ann. VI, c. 51; — Rodenberg 474.)

« .. *patriarche Jerosolimitano, Apostolice Sedis legato.* Jerusalem rex supremus —. Dat. Reate, VIII kalendas augusti, anno sexto. »

836 Rieti, 26 juillet 1232.

Patriarchae Antiocheno mandat quatenus, habito consilio magistrorum Templi et Hospitalis et aliorum, nobiles regni Hierosolymitani, cives Acconenses et alios inducat ut ad fidelitatem et devotionem Friderici, Romanorum imperatoris, redeant; intellecto voluntatem imperatoris ejusdem esse ut hominibus regionis integre sua jura serventur. — (Reg. 16, f. 24 r°; ann. VI, c. 52; — Moreau 1187, f. 246; — Potthast 8982; — Rodenberg 476.)

« .. *patriarche Antiocheno, Apostolice Sedis legato.* Regi, filio summi —. Dat. Reate, VII kalendas augusti, anno sexto. »

1. *Kalendis julii*, dans Labbe, *l. c.*, p. 247.

837 Rieti, 26 juillet 1232.

Magistro et fratribus Hospitalis mandat quatenus, ad reformationem regni Hierosolymitani patriarchae Antiocheno, Apostolicae Sedis legato, assistentes, his qui jura Friderici, Romanorum imperatoris, contra rebelles tueantur, consilium et auxilium impendant. — (Reg. 16, f. 24 v°; ann. VI, c. 53; — Potthast 8983; — Rodenberg 477.)

« .. *magistro et fratribus Hospitalis Jerosolimitani.* Plenis est votis —. Dat. ut supra. »

In eundem modum scriptum est .. magistro et fratribus militie Templi.

In eundem modum scriptum est .. magistro et fratribus domus Sancte Marie Teutonicorum Jerosolimitanorum.

In eundem modum scriptum est universis ecclesiarum prelatis per regnum Jerosolimitanum constitutis.

838 Rieti, 29 juillet 1232.

Archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus et aliis ecclesiarum praelatis per regnum Hierosolymitanum constitutis mandat quatenus patriarcham Antiochenum, Apostolicae Sedis legatum, ad regnum ipsum pro reformatione pacis in suborta discordia accedentem, benigne recipiant. — (Reg. 16, f. 24 v°; ann. VI, c. 54; — Rodenberg 478.)

« *Archiepiscopis et episcopis, abbatibus, prioribus et aliis ecclesiarum prelatis per regnum Jerosolimitanum constitutis.* Cum venerabilem fratrem —. Dat. Reate, IIII kalendas augusti, anno s[exto]. »

839 Rieti, 29 juillet 1232.

Patriarchae Antiocheno, apostolico legato, concedit ut excommunicatos et peregrinos post terminum eis injunctum absolvere valeat. — (Reg. 16, f. 25 r°; ann. VI, c. 55; — Rodenberg 479.)

« .. *patriarche Antiocheno, Apostolice Sedis legato.* Cum venerabilem fratrem —. Dat. Reate, IIII kalendas augusti, anno sexto. »

840 Rieti, 26 juillet 1232.

Patriarcham Hierosolymitanum monet ut a novandis rebus in Fridericum, Romanorum imperatorem, absistat, eique mandat quatenus, si ad apostolicam praesentiam in proximo passagio venire non poterit, injuncto sibi legationis officio non utatur. — (Reg. 16, f. 25 r°; ann. VI, c. 56; — Moreau 1187, f. 247; — Potthast 8980; — Rodenberg 475.)

« .. *patriarche Jerosolimitano.* Palam aliquis loquitur —. Dat. Reate, VII kalendas [augusti], anno sexto. »

841 Rieti, 28 juillet 1232.

Archiepiscopo Viennensi et suffraganeis ejus mandat quatenus ecclesiae Valentinae, debitis gravatae, in decima usque ad quinquennium, vel per aliquam taxationem aequivalentem decimae, singulis annis solvendam, subsidium curent impendere, ad hoc ipsum suos subditos efficaciter inducentes, ut a tantis possit oneribus relevari. — (Reg. 16, f. 25 r°; ann. VI, c. 57.)

« .. *archiepiscopo Viennensi et suffraganeis suis.* Gravate debitorum oneribus —. Dat. Reate, V kalendas augusti, anno sexto. »

842 Rieti, 28 juillet 1232.

Episcopo Sabinensi notum facit se sententiam confirmare ab O., Sancti Nicolai diacono cardinali, latam in causa inter ipsum episcopum et abbatem conventumque Farfenses exorta. — (Reg. 16, f. 25 v°; ann. VI, c. 58.)

« .. *episcopo Sabinensi.* Orta inter te, ex parte una, et dilectum filium .. abbatem et conventum monasterii Farfensis, ex altera, super eo quod eosdem abbatem et conventum contra diffinitivam sententiam felicis recordationis I. pape, predecessoris nostri, latam pro ecclesia Sabinensi contra eos, venisse dicebas, et quibusdam aliis articulis, materia questionis, in nostra proposuisti presentia constitutus, quod, cum bone memorie H. papa, predecessor noster, in omnes illos excommunicationis sententiam protulisset, qui eidem sententie presumerent contraire, prefati abbas et conventus, contra eandem sententiam temere venientes, crisma et oleum sanctum dant sacerdotibus tuis pro baptismate parvulorum et extrema infirmorum unctione, cognoscunt de causis matrimonialibus, et frequenter separant matrimonia et conjungunt, et interdum impedire te ne tu ipse cognoscas de matrimoniis, non verentur; de homicidiis quoque et oppressionibus parvulorum penitentias imponentes, remissiones faciunt et dant indulgentias peccatorum. Si quando etiam ecclesiam, in terra monasterii, diocesis Sabinensis, vacare contingit, licet infra tempus a jure statutum rectores tibi idoneos non presentent, ac per hoc ad te ipsarum ecclesiarum ordinatio devol[v]a-

tur, non permittunt te, prout ad officium tuum pertinet, easdem ecclesias ordinare. Adjecisti preterea conquerendo quod iidem abbas et conventus tuis sacerdotibus comminantur, eos ne tibi tanquam diocesano, ut tenentur, obediant, per subtractionem temporalium compellentes; quandam insuper de novo ecclesiam in archipresbiteratu de Fara contra prohibitionem tuam edificant, in prejudicium juris tui, et in ecclesiis vacantibus non permittunt te bona vacantis ecclesie, prout ad te pertinet, custodire, nec providere quis ibi celebret et sacramenta ministret populo, quousque rectorem duxerint presentandum. Quare petebas a nobis prefatos abbatem et conventum excommunicatos publice nuntiari, et dictam excommunicationis sententiam tamdiu inviolabiliter observari, donec tibi de hiis in quibus contra premissam diffinitivam venire temere presumpserunt, satisfactionem impenderint congruentem, ac prohiberi eisdem quod de cetero talia non presumant. Ceterum dilectus filius frater O., monachus et syndicus monasterii memorati, conquerens de te, nomine monasterii proposuit coram nobis quod tu clericos ecclesiarum ejusdem monasterii, pro eo quod crisma et oleum sanctum ab eodem monasterio, sicut consueverant hactenus, acceperunt, sententia excommunicationis involvens, alias clericos et laicos abbatie excommunicationis vinculo innodasti, volentes aliquam ecclesiam de novo fundare contra justitiam molestando, viaticis quibusdam apertis altaribus, ipsa pro tue voluntatis arbitrio accepisti, .. priorem Farfensem cognoscere de causis matrimonialibus et dare penitentias, sicut consuevit hactenus, non permittens. Quare a nobis humiliter postulabat latam in clericos ecclesiarum, utpote injustam, penitus revocari, et relaxari prolatam excommunicationis sententiam in clericos et laicos abbatie, ac tibi firmiter inhiberi ut clericos et laicos abbatie super premissis de cetero non molestans, nec eos propter hoc vinculo excommunicationis astringens, altaria non aperias supradicta, eundem priorem cognoscere de predictis causis matrimonialibus ac dare penitentias libere permittendo. Lite igitur super premissis legitime contestata, et cause meritis coram nobis aliquandiu ventilatis, ac cum fratribus nostris deliberatione habita diligenti, dilecto filio nostro O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, causam juxta deliberationem prehabitam commisimus audiendam. Idem vero cardinalis, de mandato nostro, fratri B., monacho ejusdem monasterii, quem sepedicti abbas et conventus, de assensu ipsius sindici, substituerunt eidem, et ipsis abbati et conventui, nomine monasterii, duxit sententialiter inhibendum, ne de cetero contra diffinitivam sententiam supradictam venire, nec te nec successores tuos super premissis a te articulis molestare aliquatenus aut impedire presumant, eis super hiis perpetuum silentium imponendo. Super ecclesiis vero vacantibus, idem cardinalis duxit taliter providendum, ut infra quindecim dies a tempore vacantis ecclesie computandos, yconomus idoneus Sabinensi episcopo qui pro tempore fuerit, presentetur, qui vacantis ecclesie, per totum tempus quo jus est eis secundum canones presentandi, tam in spiritualibus quam in temporalibus curam agat, nisi forsan prius rectorem ad eandem ecclesiam curaverit presentare. Si autem yconomum aliquem presentare infra prefatum tempus forte neglexerint, vel minus idoneum presentarint, episcopus ipse yconomum idoneum ibi ponat, qui tam in spiritualibus quam in temporalibus regat et custodiat ipsam ecclesiam, quousque vel presentare procurent, vel presentandi tempus legitimum elabatur. Predictus autem yconomus episcopo de spiritualibus, abbati vero et conventui de temporalibus rationem exhibeat competentem. Te ab impetitione partis alterius super premissis articulis in libello suo expressis, ac ipsos abbatem et conventum super eo quod eos excommunicatos denuntiari petebas, absolvens. Nos igitur quod ab eodem cardinali factum est in hac parte ratum habentes, id auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Reate, V kalendas augusti, anno sexto. »

843 Rieti, 31 juillet 1232.

Urgellensi et Gerundensi episcopis mandat quatenus regem Aragonum moneant, ut ecclesiam Majoricam nec non et alias ecclesias quae sint et debeant ibi construi in futurum, taliter de possessionibus et aliis redditibus dotet, ut in ea residens episcopus et canonici ibidem instituti exinde valeant commode sustentari; qua sufficienter dotata provideant eidem ecclesiae de persona idonea in pastorem. — (Reg. 16, f. 26 r°; ann. VI, c. 59; — Potthast 8987.)

« .. *Urgellensi et .. Gerundensi episcopis.* Venerabilis frater noster —. Dat. Reate, II kalendas augusti, pontificatus nostri anno sexto. »

844 Rieti, 31 juillet 1232.

Magistro Bandino, canonico Trecensi, mandat quatenus episcopum Belvacensem compellat ad mandatum apostolicum adimplendum, videlicet ut Caponero, Montanino, Rainerio Orlandi,

Contadino Aldibrandini et eorum sociis mercatoribus Senensibus, quingentas et octoginta marcas sterlingorum, quas ab eis, pro expensis quas pro negotiis ipsius Belvacensis ecclesiae promovendis apud Sedem Apostolicam ipsum facere oportuerat, receperat mutuo in nundinis Latiniaci, certo termino persolvendas, persolvat. — (Reg. 16, f. 26 v°; ann. VI, c. 60.)

« *Magistro Bandino, canonico Trecensi.* Cum, sicut venerabilis —. Dat. Reate, II kalendas augusti, anno sexto. »

845 Rieti, 30 juillet 1232.

Episcopo Kimisensi mandat quatenus, cum Radulfus Alexii, Angelus Johannes Alpini, Jacobus Scarsus, Cinthius Stephani, Ph. Bonaventura Lupelli, et Turclo Claromontensis, et eorum socii cives Romani et Senenses mercatores, olim Pataviensi episcopo pro suis et episcopatus sui negotiis quamdam pecuniae quantitatem mutuam dedissent, de qua nundum eis fuerat, licet terminus solutionis effluxisset, satisfactum, cum vero dictus episcopus ab administratione suspensus, satisfacere non posset eisdem, omnes ipsius redditus et proventus colligere ac conservare procuret, ut praedictis et aliis creditoribus de ipsis satisfiat. — (Reg. 16, f. 26 v°; ann. VI, c. 61.)

« .. *episcopo Kimisensi.* Dilecti filii Radulfus —. Dat. Reate, III kalendas augusti, anno sexto. »

846 Rieti, 28 juillet 1232.

Archiepiscopo Bracharensi mandat quatenus, cum P[etrus], quondam episcopus Colimbriensis, qui violaverat interdictum in civitatem Colimbriensem auctoritate apostolica promulgatum, misericordiam postulasset, et pontificali officio sponte cessisset, de bonis ad mensam Colimbriensis episcopi pertinentibus faciat pro illo duobus clericis et tribus servientibus, ac duabus equitaturis provisionem congruam assignari. — (Reg. 16, f. 26 v°; ann. VI, c. 62.)

« .. *archiepiscopo Bracharensi.* Licet venerabilis frater —. Dat. Reate, V kalendas augusti, anno sexto. »

847 Spolète, 11 juillet 1232.

Electo monasterii Sancti Symphoriani Belvacensis mandat quatenus monasterium Sancti Symphoriani, ad quod, licet, anno et dimidio jam transacto, fuerat in abbatem ejusdem electus et etiam confirmatus, non nisi semel accederat, revertatur; circa custodiam gregis sibi commissi ac reformationem ejusdem monasterii, quod, propter praedecessorum ipsius et monachorum incuriam, dicebatur in spiritualibus et temporalibus deformatum, sit sollicitus, ordinem sacerdotii et benedictionis munus suscipiat; ad debita monasterii persolvenda det operam, et omnes redditus et proventus ejusdem monasterii, expensis necessariis deductis, in solutionem ipsorum convertat. — (Reg. 16, f. 27 r°; ann. VI, c. 63.)

« .. *electo monasterii Sancti Simphoriani Belvacensis.* Significantibus dilectis filiis —. Dat. Spoleti, V idus julii, anno sexto. »

848 Rieti, 30 juillet 1232.

Abbati Sancti Johannis in Vineis, praeposito et archidiacono in Tardenois Suessionensibus, mandat quatenus sententiam a J., tituli Sanctae Sabinae presbytero cardinali, latam in causa inter S., Noviomensem episcopum, et ecclesiam Sancti Quintini super subjectione ipsius ecclesiae exorta, faciant observari. — (Reg. 16, f. 27 r°; ann. VI, c. 64; — Moreau 1187, f. 253.)

« .. *abbati Sancti Johannis in Vineis, .. preposito et .. archidiacono in Tardenois Suessionensibus.* Fecit Deus hominem —. Sane cum, tempore felicis recordationis I. pape, predecessoris nostri, inter bone memorie S., Noviomensem episcopum, ex parte una, et ecclesiam Sancti Quintini, Noviomensis diocesis, ex altera, super subjectione ipsius ecclesie questio verteretur, et usque ad publicationem attestationum, petitionem restitutionis in integrum, ad probandum quod ipsa ecclesia erat .. archiepiscopo Remensi subjecta, fuisset in causa processum, restitutione negata, et dicto predecessore nostro sublato de medio, pie memorie H. papa, successor ejusdem, sententia diffinitiva decrevit eandem ecclesiam Noviomensi episcopo jure diocesano subjectam, expresso tamen quod in civitibus jurisdictionem in singulis canonicis episcopus non haberet, nisi mediante decano. Ad executionem autem lata sententia non pervenit, cum partes questiones ingererent, que videbantur extinctam resuscitare querelam. Procuratoribus itaque partium in nostra presentia constitutis dilectum filium nostrum J., tituli Sancte Sabine presbiterum cardinalem, dedimus auditorem. Coram quo procurator ecclesie petiit in integrum restitui, jure minoris, ad docendum, prescriptione canonica vel alio documento legitimo, ipsam ecclesiam archiepiscopo subesse Remensi. Ad quod pars adversa subsannans et ridiculum reputans post tantum temporis lapsum taliter Romani Pontificis sententiam attemptari, postulavit instanter improbe petitionis instantiam prompta repulsa repelli, et per specificationem diocesani juris super aliquibus saltem articulis sic sententiam declarari, quod consequenter in aliis alicujus fictio vel

figmentum nil posset immittere dubium, nil obscurum. Nos igitur, auditis et intellectis que coram predicto fuere proposita cardinali, petitionem restitutionis proposite non duximus admittendam. Ceterum ut jamdicta sententia ad majoris certificationis notitiam perferatur, eam declarando sentimus quod canonici Sancti Quintini Noviomensi episcopo reverenter obedire tenentur, et quod in eis habet episcopus visitationis, correctionis et reformationis officium, et procurationem moderatam, que visitationis ratione debetur, collationem sacramentorum que ab episcopo recipienda noscuntur, confessionis audientiam quoad illos qui ei voluerint confiteri. Poterit autem predicare, cognoscere de criminibus singulorum, sive in accusationis, vel inquisitionis aut denuntiationis modum agatur. In ipso vero capitulo jurisdictionem habet causarum ad ecclesiasticum forum spectantium, valens citare ac percellere suspensionis et excommunicationis sententia contumaces, nec non ipsam ecclesiam, exigente justitia, subicere interdicto. Decanum quoque instituere ac ex justa causa destituere poterit, seu canonicos destituere, quorum institutio, secundum ecclesie consuetudinem, est decani. Ne igitur in dicta sententia suspendatur ulterius executionis effectus, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus in premissis et aliis ad jus diocesanum spectantibus faciatis eandem inviolabiliter observari. Contradictores etc., usque compescendo. Salvo quod in civilibus circa canonicos est decano per supradictam sententiam reservatum. Quod si non omnes etc. Dat. Reate, III kalendas augusti, anno sexto. »

Scriptum est super hoc .. *Noviomensi episcopo* in modum confirmationis.

849 Rieti, 26 juillet 1232.

Archiepiscopo Graecorum placide respondet de eis quae ille contra Petri apostoli primatum objecisse sibi visus est, ac gravi oratione Graecos tanquam acephalos hortatur, ut ad caput et gremium Catholicae Ecclesiae revertantur. — (Reg. 16, f. 27 v°; ann. VI, c. 65; — Moreau 1187, f. 248; — Potthast 8981.)

« .. *archiepiscopo Grecorum*. Fraternitatis tue litteris —. Dat. Reate, VII kalendas augusti, anno sexto. »

850 Rieti, 26 avril 1232.

Decano, magistro scholarum, et magistro Miloni, canonico Noviomensibus, mandat quatenus, cum R. dictus Rufus, canonicus Sanctae Crucis Cameracensis, crucesignatus, ad abbatem et priorem de Trunsines super protectione sua a Sede Apostolica conservatorias litteras impetrasset, et, licet ipse, jam dudum voto crucis emisso, nondum iter arripuisset transmarinum, per illas litteras J., decanum Sancti Quintini, inquietaret, quidquid invenerint in praejudicium dicti decani attentatum, in statum debitum revocent. — (Reg. 16, f. 29 v°; ann. VI, c. 66.)

« .. *decano*, .. *magistro scolarum*, *et magistro Miloni*, *canonico Noviomensibus*. J., decanus Sancti —. Dat. Reate, VI kalendas maii, anno sexto. »

851 Anagni, 22 août 1232.

Regi Hungariae concedit ut in ejus personam nullus possit excommunicationis promulgare sententiam, absque Sedis Apostolicae licentia speciali. — (Reg. 16, f. 29 v°; ann. VI, c. 67; — Potthast 8991.)

« .. *illustri regi Ungarie*. Ut eo potius —. Dat. Anagnie, XI kalendas septembris, anno sexto. »

852 Anagni, 22 août 1232.

Helenae, uxori Julae bani, indulget ut, cum generale interdictum terrae fuerit, liceat ei audire divina in ecclesiis, monasteriis vel capellis, quibus erat eo tempore concessum divina officia celebrari. — (Reg. 16, f. 29 v°; ann. VI, c. 68; — Potthast 8992.)

« *Nobili mulieri Elene, uxori nobilis viri Jule bani*. Ut tanto diligentius —. Dat. ut supra. »

853 Anagni, 25 août 1232.

Abbati de Niolio, et de Niolio et de Sancto Pampeiano prioribus, mandat quatenus nonnullis prioribus prioratuum et administratoribus locorum ad monasterium Malleacense immediate spectantium, plerumque praesumentibus, abbatis Malleacensis irrequisito assensu, debita contrahere, inhibeant ut ultra summam de abbatis et conventus consilio statuendam, absque ipsius abbatis licentia, mutuum recipiant. — (Reg. 16, f. 30 r°; ann. VI, c. 69.)

« .. *abbati de Niolio, et* .. *de Niolio et* .. *de Sancto Pampeiano prioribus*, *Pictavensis diocesis*. Dilectus filius .. abbas —. Dat. Anagnie, VIII kalendas septembris, anno sexto. »

854 Anagni, 23 août 1232.

Episcopo Noviomensi mandat quatenus, — cum, olim inter decanum et capitulum Noviomenses, ex parte una, et ipsum episcopum, ex altera, super diversis articulis quaestione suborta, in eosdem ac quosdam capellanos ipsorum suspensionis et excommunicationis sententias ipse episcopus promulgasset, quas postea, nuper eadem quaestione amicabili compositione sopita, relaxaverat, — cum illis quibus necesse fuerit, super eo quod, eisdem sententiis non credentes se teneri. non abstinuerant ab ingressu ecclesiae, nec a divinorum celebratione cessaverant, et quosdam parochianos suos, ab ipso episcopo propter hanc causam excommunicatos, ad ecclesiastica sacramenta admiserant, et aliqui ex eis ecclesiastica beneficia erant adepti, injuncta eis paenitentia competenti, dispenset. — (Reg. 16, f. 30 r°; ann. VI, c. 70; — Moreau 1187, f. 312.)

« .. *episcopo Noviomensi.* Ex parte .. decani —. Dat. Anagnie, X kalendas septembris, anno sexto. »

855 Spolète, 8 juin 1232.

Majori archidiacono, officiali et magistro H. de Lenfernal, canonico Senonensibus, mandat quatenus, — cum ipse papa archiepiscopo Bituricensi facultatem concessisset, praebendam cum plenitudine juris canonici, quam cito se facultas offerret, in Lemovicensi ecclesia magistro Gaufrido, clerico, conferendi, et idem archiepiscopus praebendam quondam magistri R. Gabarelli, canonici ejusdem ecclesiae, tunc vacantem, contulisset eidem Gaufrido, dans officiali et magistro P. de Cloisis, canonico Bituricensibus, suis litteris in mandatis ut, nisi episcopus, decanus et capitulum Lemovicenses id facerent, ei stallum in choro et locum in capitulo assignarent, cumque praefati officialis et canonicus Bituricenses, eisdem decano et capitulo Lemovicensibus mandatum ipsius archiepiscopi exsequi non curantibus, procuratorem ejusdem Gaufridi, ipsius nomine, ante fores ecclesiae, quam intrare, obfirmatis januis, nequiverant, investivissent; cum vero, iisdem decano et capitulo Lemovicensibus praebendam ipsam B. de Ventedor, Aniciensi canonico, de facto, cum de jure non possent, conferentibus, causam inter praedictos decanum et capitulum, ex una parte, et eumdem Gaufridum, ex altera, ad Sedem Apostolicam per appellationem delatam, ipse papa archiepiscopo et C., archidiacono Turonensibus, commisisset, et dicti judices praefati Bituricensis archiepiscopi et exsecutorum suorum pro eodem Gaufrido processus habitos per iniquam sententiam, ut dicebatur, irritassent, — totam causam sufficienter instructam ad apostolicum remittant examen, praefixo partibus peremptorio termino quo apostolico conspectui se repraesentent. — (Reg. 16, f. 30 r°; ann. VI, c. 71; — Moreau 1187, f. 285.)

« .. *majori archidiacono, .. officiali et magistro H. de Lenfernal, canonico Senonensibus.* Dilectus filius magister —. Dat. Spoleti, VI idus junii, pontificatus nostri anno sexto. »

856 Anagni, 30 août 1232.

Capitulo Pataviensi mandat quatenus, G[ebhardo], quondam Pataviensi episcopo, querente nec per se ipsi ecclesiae nec sibi per ipsam fructus provenire potuisse qui debebant, infra mensem post receptionem praesentium tres vel quatuor de canonicis habentes vicem omnium ad apostolicam praesentiam destinent, qui coram papa ipsi ecclesiae vel per canonicam et concordem electionem de idonea persona provideant, vel benigne recipiant quem ipsis et ipsi ecclesiae papa duxerit praeficiendum in pastorem. — (Reg. 16, f. 30 v°; ann. VI, c. 72; — Rodenberg 480, I.)

« *Capitulo Pataviensi.* Menses vacuos et —. Dat. Anagnie, III kalendas septembris, anno sexto. »

857 Anagni, 30 août 1232.

Archiepiscopo Salzburgensi et episcopo Chimensi mandat quatenus, cum G[ebhardus], quondam episcopus Pataviensis, loco et administrationi cessisset, ne castra et hovemarchias ejusdem ecclesiae lapsu temporis in successoris praejudicium variari contingeret, Greifestein, Ebelsperge, Vihtenstein, Oberoberch, Rotemberch, Matse, Ellenbrechschirchen, Vinberch, Montem Sancti Georgii, Ort, Vurstenek, Aichembach, Morspac et Chirchperge castra, ad quorum custodiam dictus episcopus familiam nepotis sui dimisisse asserebatur, faciant per personas fide dignas usque ad successoris adventum fideliter custodiri. — (Reg. 16, f. 31 r°; ann. VI, c. 73; — Rodenberg 480, II.)

« .. *archiepiscopo Salzburgensi et .. episcopo Chimensi.* Cum venerabilis frater —. Dat. Anagnie, III kalendas septembris, anno sexto. »

858 Anagni, 29 août 1232.

G[ebhardi], episcopi quondam Pataviensis, cessionem admittit, integritati ipsius famae per ea quae contra ipsum coram papa acta erant, nullo notae dispendio generando. — (Reg. 16, f. 31 r°; ann. VI, c. 74; — Rodenberg 480, III.)

« *G., episcopo quondam Pataviensi.* Menses vacuos et —. Dat. Anagnie, IIII kalendas septembris, anno sexto. »

859 Anagni, 21 août 1232.

Episcopo Frisingensi, et Frisingensi et Ratisponensi decanis, mandat quatenus praedicto G[ebhardo], quondam Pataviensi episcopo, centum marcarum redditus annuatim, in bonis ad mensam episcopalem spectantibus, et totidem in beneficiis ecclesiasticis, ad ipsius sustentationem faciant assignari. — (Reg. 16, f. 31 r°; ann. VI, c. 75; — Rodenberg 480, IV.)

« .. *episcopo Frisingensi, et .. Frisingensi et .. Ratisponensi decanis.* Cum venerabilis frater —. Dat. Anagnie, XII kalendas septembris, anno sexto. »

860 Anagni, 1er septembre 1232.

Episcopo et clero Tiburtino scribit quibus conditionibus pacem inter ipsos et Matthaeum Rubeum comitem et populum Tiburtinum reformaverit. — (Reg. 16, f. 31 v°; ann. VI, c. 76; — Rodenberg 481.)

« .. *episcopo et universo clero Tiburtino.* Intellectis que tu —. Dat. Anagnie, kalendis septembris, anno sexto. »

861 Rieti, 27 avril 1232.

Priori Camaldulensi mandat quatenus monasterium Montis Christi, Massanensis dioecesis, suo ordini incorporatum, corrigat et reformet tam in capite quam in membris. — (Reg. 16, f. 31 v°; ann. VI, c. 77; — Potthast 8921.)

« .. *priori Camaldulensi.* Sicut accepimus, monasterium —. Dat. Reate, V kalendas maii, anno sexto. »

862 Anagni, 2 septembre 1232.

Patriarchae Constantinopolitano, apostolico legato, concedit ut, si forte transierit causa peregrinationis in Syriam, palleo, illis diebus quibus patriarcha et archiepiscopi illius provinciae utuntur eodem, libere uti possit. — (Reg. 16, f. 32 r°; ann. VI, c. 78.)

« .. *patriarche Constantinopolitano, Apostolice Sedis legato.* Ecclesie Contantinopolitane honorificentia —. Dat. Anagnie, IIII nonas septembris, anno sexto. »

863 Anagni, 3 septembre 1232.

Priorem et fratres ordinis Praedicatorum in Austria constitutos rogat et obsecrat ut immundos in Theutonia, qui hostes naturae usum falsant naturalem, et, brutis immundiores effecti, sexus differentiam non attendunt, a labe tam pestifera sagaciter expient, ipsos ad cultum continentiae vel castimoniae conjugalis diligenter inducendo. — (Reg. 16, f. 32 r°; ann. VI, c. 79; — Potthast 8994.)

« .. *priori et fratribus ordinis Predicatorum in Austria constitutis.* Speciosus forma et —. Dat. Anagnie, III nonas septembris, anno sexto. »

864 Anagni, 3 septembre 1232.

Eosdem rogat et obsecrat quatenus cum Theutonia in quibusdam partibus et Austria praecipue innaturali vitio macularetur, noxa labis tam pestiferae laborantes comminationibus terreant. — (Reg. 16, f. 33 r°; ann. VI, c. 80; — Potthast 8995; — Rodenberg 482.)

« *Eisdem.* Regio Theutonie in —. Dat. ut supra. »

865 Anagni, 7 septembre 1232.

Abbati et priori Terrae Majoris mandat quatenus, cum Ingelpotus, clericus Beneventanus, se et sua monasterio Sanctae Sophiae Beneventanae obtulisset, de non veniendo contra praestito juramento, ipsique sub jurejurando promisissent eidem se ipsi pro suae vitae necessariis, ne mendicare in clericalis ordinis opprobrium cogeretur, certam pecuniae quantitatem annis singulis soluturos, cum vero idem oblatus tam receptam ab eis pecuniam quam bona quae obtulerit, inhoneste dilapidans et consumens, ea converteret in usus illicitos, cum meretricibus et aliis personis infamibus luxuriose ac dissolute vivendo, dictum oblatum ad servandum suum juramentum, et ut, resipiscens penitus a praemissis, vitam ducat congruam honestati, compellat. — (Reg. 16, f. 33 r°; ann. VI, c. 81.)

« .. *abbati et .. priori Terre Majoris, Civitatensis diocesis.* Ex parte dilecti —. Dat. Anagnie, VII idus septembris, pontificatus nostri anno sexto. »

866 Anagni, 7 septembre 1232.

Abbati et conventui Sublacensibus notum facit se statuere ut juris peritus in causis quas coram paribus curiae suae tractari contigerit, assumatur, de cujus consilio causae praedictae secundum jura et laudabilem et approbatam terrae ipsius monasterii consuetudinem rationabiliter terminentur. — (Reg. 16, f. 33 v°; ann. VI, c. 82.)

« .. *abbati et conventui Sublacensibus.* Ne in terra —. Dat. Anagnie, VII idus septembris, pontificatus nostri anno sexto. »

867 Anagni, 10 septembre 1232.

Eisdem, ipsorum postulationibus annuens, notum facit se inhibere ne homines terrae monasterii Sublacensis, contra approbatam ipsius monasterii consuetudinem, absque mandato abbatis qui pro tempore fuerit, filias suas de bonis immobilibus quae tenent a monasterio memorato, dotare praesumant. — (Reg. 16, f. 33 v°; ann. VI, c. 83; — Potthast 8997.)

« *Eisdem.* Inter alias sollicitudines —. Dat. Anagnie, IIII idus septembris, pontificatus nostri anno sexto. »

868 Anagni, 15 septembre 1232.

Decano Atrebatensi mandat quatenus majorem, scabinos et juratos Peronenses a molestatione decani et capituli Sancti Fursei et clericorum Peronensium cessare faciat. — (Reg. 16, f. 33 v°; ann. VI, c. 84; — Rodenberg 483.)

« .. *decano Atrebatensi.* Dilectorum filiorum .. decani et capituli Sancti Fursei ac clericorum Peronensium accepimus questionem, quod, cum ipsi in villa Peronensi a laicis aliquam domum emunt, .. major, scabini et jurati ejusdem ville, Noviomensis diocesis, super hoc eis, quatenus possunt, injuriosi existentes et graves, laicos ipsos propter hoc multipliciter inquietant, banno suo supponentes eosdem et indebitis exactionibus aggravantes, ad excusationem suam, quod hac de causa non videantur ipsos laicos molestare, occasiones frivolas mendicantes. Sicque fit quod nullus metu pene invenitur ibidem, qui pro aliquo pretio eis domum aliquam vendere audeat, in ipsorum non modicum detrimentum, qui, quantum ad hoc, deterioris quam laici conditionis existunt. Quare nobis humiliter supplicarunt, ut super hoc eis providere paterna sollicitudine dignaremur. Nolentes igitur indebitum dictorum decani et capituli ac clericorum sustinere gravamen, districte tibi per apostolica scripta mandamus quatenus prefatos majorem, scabinos et juratos, ut super hoc ab eorum indebita molestatione penitus conquiescant, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, previa ratione compellas. Dat. Anagnie, XVII kalendas octobris, pontificatus nostri anno sexto. »

869 Anagni, 17 septembre 1232.

Cum Benedicto de Roccabertin[a], canonico Terraconensi, super defectu natalium dispensat. — (Reg. 16, f. 33 v°; ann. VI, c. 85.)

« *Benedicto de Roccabertin[a], canonico Terraconensis*

ecclesie, ordinis sancti Augustini. In nostra presentia —. Dat. Anagnie, XV kalendas octobris, anno sexto. »

870 Anagni, 13 septembre 1232.

Decano et capitulo Remensibus, cum de antiqua consuetudine in Remensi ecclesia hactenus obtentum esset, ut nullus ibi, nisi juraret se de legitimo matrimonio procreatum, in canonicum admitteretur, indulget ut illegitime genitos recipere non cogantur, absque mandato apostolico speciali nisi per Sedem Apostolicam dispensatum fuerit cum eisdem. — (Reg. 16, f. 34 r°; ann. VI, c. 86; — Moreau 1187, f. 318; — Potthast 8998.)

« .. *decano et capitulo Remensibus.* Honorificentie magnitudo qua —. Dat. Anagnie, idibus septembris, anno sexto. »

871 Rieti, 28 juillet 1232.

Archiepiscopo Eboracensi, et Coventrensi et Dunelmensi episcopis notum facit se inhibere ne exsecutores mandatorum apostolicorum, per quos mandabat interdum clericis de regno vel extra regnum Angliae provideri, ullum praelatum a beneficiorum collatione, sine speciali mandato apostolico, suspendant, neve aliquam ecclesiam, absque assensu saecularium patronorum, conferre praesumant. — (Reg. 16, f. 34 r°; ann. VI, c. 87.)

« .. *archiepiscopo Eboracensi, et .. Coventrensi, et .. Dunelmensi episcopis.* Grave gerimus et —. Dat. Reate, V kalendas augusti, anno sexto. »

872 Anagni, 18 septembre 1232.

Decano et capitulo Tergestinis confirmat ut, L[eonardi], Tergestini electi, accedente consensu, proventus praebendarum decedentium canonicorum ecclesiae Tergestinae in communes usus suos, per anni spatium a die decedentis canonici, convertantur, ut per hoc obsequiis ejusdem ecclesiae decentius insistere valeant. — (Reg. 16, f. 34 r°; ann. VI, c. 88.)

« .. *decano et capitulo Tergestinis.* Hiis que pro —. Dat. Anagnie, XIIII kalendas octobris, anno sexto. »

873 Anagni, 20 septembre 1232.

Bracharensi archiepiscopo mandat quatenus Visensis episcopi, pro sui debilitate corporis ad pastorale onus non sufficientis, recipiat cessionem, eique de bonis Visensis ecclesiae

juxta facultates suas pro congrua sustinatione ipsius faciat provideri. — (Reg. 16, f. 34 r°; ann. VI, c. 89.)

.. *Bracharensi archiepiscopo.* Venerabilis frater noster —. Dat. Anagnie, XII kalendas octobris, anno sexto.

874 Anagni, 19 septembre 1232.

Decanum et capitulum Bituricenses monet et hortatur quatenus Gaufridum de Sancto Valerico diaconum, pro magnis ejus in Bituricensem archiepiscopum et ecclesiam officiis, in fratrem et canonicum admittant. — (Reg. 16, f. 34 v°; ann. VI, c. 90; — Moreau 1187, f. 319.)

.. *decano et capitulo Bituricensibus.* Si eis qui sunt in commisso fideles premium debeatur, dilectus filius magister Gaufridus de Sancto Valerico diaconus, quem super commissis sibi a bone memorie .. archiepiscopo Bituricensi negotiis, ipsum ac vestram ecclesiam contingentibus, diligentem novimus et fidelem, digne debet apud vos favorem et gratiam invenire. Idem sane in nostra proposuit presentia constitutus quod, cum dictus archiepiscopus, cui per sex fere annos apud Sedem Apostolicam fideliter et devote servivit, ejus et ecclesie vestre negotia sollicite procurando, impetrata a nobis gratia ut sibi, parato resignare beneficia que habebat, de prebenda Lemovicensis ecclesie cum plenitudine juris canonici provideret, eam ipsi duxerit conferendam, .. decanus et capitulum ejusdem ecclesie, se opponentes eidem, et dicentes inter alia quod propter capitales inimicitias sine periculo corporis ibi residere non posset, dictam prebendam et canonicatum cuidam nobili contulerunt. Unde cum, prefato archiepiscopo, qui, ut dicitur, propriis prosequebatur sumptibus gratiam sibi factam a nobis, ab hac luce subtracto, ipse illam prosequi sine periculo et expensis gravibus, obsistente ipsius nobilis potentia et antedicti capituli duritia, jam non possit, humiliter supplicavit ut in ecclesia vestra, cui tamdiu fidelem ac devotum exhibuit famulatum, commutare hujusmodi gratiam dignaremur, presertim cum nullus in ea per litteras nostras provisionis gratiam prosequatur, nisi quod idem archiepiscopus, auctoritate cujusdam indulgentie, qua instituendi quinque theologos in quinque ecclesiis ei concesseramus facultatem, magistrum B. theologum instituit in eadem. Nos igitur, moti compassionis animo circa ipsum, qui preter anxietates et angustias, pro eodem archiepiscopo et ecclesia memorata inimicitias adeo graves incurrit, quod in partibus suis, sicut firmiter asseritur, secure morari non posset, divine pietatis obtentu, ac intuitu ejusdem archiepiscopi, cujus apud nos memoria cum decidente non decidit, specialem gratiam facere intendentes, universitatem vestram rogamus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta mandantes quatenus ipsum, dicta beneficia resignare paratum, non obstante constituto in ecclesia vestra numero canonicorum, vallato juramento vel alia firmitate, ac per Sedem Apostolicam confirmato, in fratrem et canonicum admittatis, assignantes sibi stallum in choro et locum in capitulo, ac de prebenda, si vacat ad presens, vel cum primo se facultas obtulerit, liberaliter providentes, ita quod, cum non proponamus quod de ipso incepimus, relinquere imperfectum, vos hoc spontanei facientes vobis exinde meritum, quod necessitas coactionis excluderet, comparetis. Dat. Anagnie, XIII kalendas octobris, pontificatus nostri anno sexto. »

875. — In eundem fere modum scriptum est super hoc .. *preposito Brivensi, Lemovicensis diocesis*, monitorie.

876 Anagni, 22 septembre 1232.

Consulibus et populo Perusinis suam ingratitudinem vitio dat eisque mandat quatenus, cum R[ainaldus], Ostiensis electus, ipsis inhibuisset ne in locis ubi dicitur Colle, aedificarent de novo, illamque inhibitionem contempsissent, quidquid ibi aedificatum fuerat, faciant demoliri, alioquin civitas Perusina ecclesiastico supponatur interdicto. — (Reg. 16, f. 35 r°; ann. VI, c. 91.)

« *Consulibus et populo Perusinis spiritum consilii sanioris.* Quoniam qui multum diligit —. Nostis siquidem et menti vestre credimus sic infixum, ut a vestra memoria nulla id possit diuturnitas temporis abolere, quod, cum olim essetis in magno discrimine constituti, ita quod post dampna rerum, strages corporum et animarum pericula, ipsi etiam civitati excidium immineret, Romana Ecclesia, veluti pia mater, que non potest filiorum sui uteri oblivisci, super attritione vestra compatiens, et aperiens circa vos sue viscera pietatis, ad liberationem vestram invenit consilium, manum apposuit, et tandem remedium procuravit, misit litteras, nuntios destinavit, ac demum, quoniam, ut ferrum per eos abstraheretur de vulnere, nondum desuper datum fuit, se ipsam exhibuit, ad vos personaliter accedendo, et quasi exponendam se ducit, ut quod in vobis confractum fuerat, alligaret. Sed vos, quantum sit ingratitudinis vitium minime attendentes, retributionem illam nobis rependitis, quam mus in pera, serpens in

gremio, et ignis in sinu suis consueverunt hospitibus exhibere. Cum enim dilectus filius noster R., Ostiensis electus, vobis de speciali mandato nostro sub pena mille marcarum districte duxerit inhibendum, ne in locis ubi dicitur Colle, presumeretis edificare de novo, ferens excommunicationis sententiam tam in edificantes, auxiliatores, consiliatores et in hoc fautores eorum, quam in omnes qui ad habitandum presumptione dampnabili illuc irent, ac perpetue suspensionis in sacerdotes et clericos ad loca eadem accedentes, denuntiando eos bonis omnibus que ipsi in Ecclesie Romane terra obtinent, ipso jure privatos, et eadem bona Curie applicanda, vos, sicut accepimus, premissis inhibitione, excommunicationis et suspensionis sententiis, ac denuntiatione penitus vilipensis, ibidem edificare temerario ausu presumitis, in nostram et Apostolice Sedis injuriam et contemptum. Considerate igitur et advertite diligenter, si ex hiis que agitis, recte inceditis contra Deum, et si a vobis debuissemus talia expectasse. Quia vero nec nos beneficia, que vobis et civitati vestre Apostolica Sedes exhibuit, ammittere volumus, nec obtamus ut vos obsequia que civitas ipsa predecessoribus nostris et nobis exhibuit, ammittatis, universitati vestre sub debito fidelitatis et predicta pena mille marcarum districte precipiendo mandamus quatenus, ab hujusmodi penitus desistentes, quicquid ibi edificatum est, faciatis sine more dispendio penitus demoliri. Alioquin quantumcumque vos sinceritatis brachiis amplexemur, cum nolimus insolentiam vestram non solum in vestram, sed etiam in multorum confusionem diutius sustinere, civitatem eandem supponemus ecclesiastico interdicto, et alias, preter exactionem pene predicte, contra vos spiritualiter et temporaliter gravabimus taliter manus nostras, quod quibuscumque culpa vestra fuit in scandalum, pena sit in exemplum. Ad hec, ut nichil de contingentibus omittatur, venerabili fratri nostro .. episcopo Tudertino damus nostris litteris firmiter in preceptis ut, in locis in quibus viderit expedire, predictas sententias ac denuntiationem sollempniter publicans, ac ferens excommunicationis sententiam in sacerdotes et clericos supradictos, sententias ipsas singulis diebus dominicis et festivis faciat, pulsatis campanis et candelis accensis, usque ad satisfactionem condignam, submoto appellationis obstaculo, inviolabiliter observari. Dat. Anagnie, X kalendas octobris, anno sexto. »

877 — In eundem fere modum scriptum est .. *Perusino*, .. *Asisinati et* .. *Tudertino episcopis* executorie.

878 Anagni, 24 septembre 1232.

Abbati et conventui monasterii Sublacensis notum facit se inhibere ne milites de terra ipsius monasterii minuere feuda aut tenimenta vassallorum quos tenebant ab ipso monasterio, vel eos indebitis oneribus aggravare praesumant, sed contenti sint illis servitiis ad quae ipsorum vassalli teneri noscebantur, ex concessione monasterii memorati; res etiam mobiles vassallorum suorum decedentium non audeant illi occupare; statuit quoque ut, decedente sine legitimo haerede aliquo vassallorum, feudum ejus ad servitium monasterii et militis concedatur alii, qui tam monasterio quam militi, sicut is qui decessit, exhibere consueta servitia teneatur. — (Reg. 16, f. 35 v°; ann. VI, c. 92.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sublacensis.* Sincera fides exigit —. Dat. Anagnie, VIII kalendas octobris, anno sexto. »

879 Anagni, 29 septembre 1232.

Archipresbytero et capitulo basilicae Sanctae Mariae Majoris de Urbe inhibet ne quis ipsorum, ad scholas [1] accedens, de loco dormitorii et domibus ipsius ecclesiae sumptibus constructis, vineis, hortis et aliis quae ab ecclesia tenebat eadem, et de quibus nullus fructus in scholis percipiebatur, quidquam disponere vel ordinare praesumat, sed ea potius relinquantur capitulo disponenda. — (Reg. 16, f. 35 v°; ann. VI, c. 93; — Moreau 1187, f. 252.)

« .. *archipresbitero et capitulo basilice Sancte Marie Majoris de Urbe.* Quo amplius pro —. Dat. Anagnie, III kalendas octobris, pontificatus nostri anno sexto. »

880 Anagni, 27 septembre 1232.

Consules et populum Perusinos, qui contra inhibitionem R[ainaldi], Ostiensis electi, in locis ubi Colle dicitur, aedificare coeperant, propter suam inobedientiam et ingratitudinem increpat, eisque mandat quatenus magistri B., notarii ipsius papae, ad ipsos propter hoc specialiter destinati, consiliis et monitis pareant. — (Reg. 16, f. 35 v°; ann. VI, c. 94.)

« *Consulibus et populo Perusinis spiritum consilii sanioris.* Per usum gratie —. Scitis enim, nisi serio ignorare velitis, quod, cum perditione rerum, personarum interitu et animarum periculis essetis adeo miserabiliter invo-

1. Pour que la pièce ait un sens vraiment satisfaisant, il faut, semble-t-il, entendre qu'il s'agit d'un séjour prolongé dans des écoles relativement éloignées (Bologne, par exemple).

luti, quod civitas vestra desolationis subire discrimina [illegible]r, misericordis Ecclesie benivolentia consueta, desudans afflictorum relevare miseriam, multa et diversa erga illam exercuit opera pietatis, suscipientibus vobis cognita, nobis conferentibus non ignota, per que cum ipsa civitas votive reparationis munera non obtineret ad plenum, surrexit mater, induta fortitudine ac virtute precincta, properans ad presentiam filiorum, ut eos a perditione redimeret, et ipsorum perdita restauraret. Hoc enim, auctore Christo, nedum indigenis, sed scientibus etiam peregrinis, taliter est effectum, quod terra, que quasi demolita vinea videbatur, nunc sicut amenitas agri pleni affert delicias intuenti —. Quid enim vobis, qui pre filiis hominum Ecclesie beneplacita devotione promptissima prosequi deberetis, tante spiritum infudit vertiginis, ut inhibitionem dilecti filii nostri R., Ostiensis electi, et penam tam vobis quam sequacibus vestris, mandantibus nobis, impositam, de nullo edificio de locis ubi Colle dicitur, faciendo, improvide contempnentes, presumptione dampnabili edificare ceperitis, non absque contemptu nostro et Ecclesie Romane injuria manifesta? — Dilectum filium magistrum B., notarium nostrum, honestatis et scientie titulis insignitum, nobis et fratribus nostris acceptum sue merito probitatis, qui honoris vestri appetens incrementa, civitatem vestram affectu complectitur speciali, ad vos providimus destinandum, ut ejus salubri consilio et exhortatione prudenti, ad exequenda mandata nostris Ecclesie celeriter et viriliter exurgatis. Quocirca universitati vestre sub debito fidelitatis et pena mille marcarum, districte precipiendo mandamus quatenus, eidem magistro, immo nobis in ipso, intendentes humiliter et devote, ipsius consiliis, monitis et preceptis efficaciter pareatis, verbis que in ore suo pro salute vestra posuimus, fidei plenitudinem prestituri, ita quod, omni tarditate et excusatione sublatis, demolientes omnino edificium jam inceptum, superedificari possitis super fundamentum devotorum et fidelium qui merentur et obtinent favorem Ecclesie fructuosum. Alioquin, ne credamur libertatem errandi vobis noxiam indulsisse, qui errata delinquentium correctione salutifera pariter castigamus, nisi pro eis penitudo voluntaria intercedat, prefato magistro dedimus firmiter in mandatis ut [tam] omnes in locis predictis edificia construere presumentes, auxiliatores, consiliatores et in hoc fautores eorum, quam illos etiam qui se illuc contulerint ibi habitaculum habituros, ac sacerdotes ac clericos ad loca eadem accedentes, perpetua suspensione dampnatos, quos quibus[cum]que bonis que in terra Ecclesie obtinere noscuntur, ipso facto volumus esse privatos, ac eadem bona decernimus Curie usibus applicanda, excommunicatos denuntiari faciat, et usque ad satisfactionem condignam ab omnibus artius evitari, predicta pena mille marcarum per nos suo tempore nichilominus exigenda. Ceterum judices, advocati et tabelliones qui tante temeritati aliquid consilium, auxilium vel favorem prestare presument, officio suo per supradictum magistrum noverint se privandos, et, ut qualitati culpe quantitas pene respondeat, nisi super premissis nostro beneplacito pareatis, terram vestram, appellatione remota, per eundem supponi volumus ecclesiastico interdicto. Dat. Anagnie, V kalendas octobris, anno sexto. »

881. — In eundem fere modum scriptum est *magistro B., notario nostro*, executorie.

882 Anagni, 24 septembre 1232.

Dominos de Sarmineto monet et hortatur quatenus, a molestiis archipresbyteri et clericorum de Sarmineto cessantes, ipsos in ecclesia Sanctae Mariae de Sarmineto celebrare divina et populo exhibere sacramenta permittant. — (Reg. 16, f. 37 r°; ann. VI, c. 95.)

« *Nobilibus viris dominis de Sarmineto spiritum consilii sanioris.* Si secundum sapientis —. Intelleximus siquidem nec sine cordis amaritudine recensemus, quod vos, pro eo quod venerabilis frater noster .. Terracinensis episcopus, diocesanus vester, in eadem ecclesia[1] tamquam in matrice baptismum fieri et benedici cereum auctoritate nostra mandavit, ubi hec celebrari consueverant ab antiquo, spiritu commotionis arrepti, ad ipsam unanimiter concurrentes, .. archipresbitero et clericis insistentibus ministerio predictorum exinde non sine violenta manuum injectione depulsis, eosdem ad capellam munitionis loci predicti pro hujusmodi ministerio peragendo accedere compulistis. Et licet idem episcopus propter hunc et alios graves et frequentes excessus, quibus ecclesias ejusdem loci et earum clericos, immo Deum in ipsis, multipliciter offendistis, in personas vestras excommunicationis, et in prenominatam capellam interdicti sententias, exigente justitia, promulgarit, vos tamen, iniquitatem iniquitatibus apponentes, vobis tam spirituali quam temporali jurisdictione ipsius ecclesie temeritate propria usurpata, in contemptum Dei et injuriam Sedis Apostolice manifestam, inhibere archipresbitero et clericis presumpsistis

1. *Id est* Sanctae Mariae de Sarmineto.

ut, vobis manentibus sic ligatis, iidem nulla palam in eadem ecclesia divina officia celebrarent, aliasque ipsos gravibus contumeliis et injuriis lacescentes, eos ibidem non permittitis pacifice commorari, quasi conjuraveritis in subversionem ecclesiastice libertatis. Ne igitur exasperate matris maledictio, domorum ingratorum filiorum fundamenta conquassans, in vos cadere videatur, quam ex precepto divine legis honorare tenemini toto posse, universitatem vestram monemus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta firmiter precipiendo mandantes quatenus, a prenotatis gravaminibus et molestiis predictorum archipresbiteri et clericorum omnino cessantes, ipsos de cetero in eadem ecclesia, juxta mandatum ejusdem episcopi, immo nostrum, celebrare divina et populo loci prefati exhibere sacramenta predicta sine contradictione aliqua permittatis, prout ibidem antiquitus fieri consuevit. Alioquin contra vos spiritualiter et temporaliter aggravabimus manus nostras. Dat. Anagnie, VIII kalendas octobris, anno sexto. »

883 Anagni, 1er octobre 1232.

Archidiacono, et G. et A. Guillelmi, canonicis Baionensibus, mandat quatenus, cum R. Geraldi, presbyter Sanctae Fidis de Aiossa, a quibusdam militibus Aquensis dioecesis captus et spoliatus rebus suis fuisset, episcopum Aquensem, qui, eumdem super hoc audire non curans, non solum beneficium quod idem R. in ipsius manibus resignaverat, repetenti illi restituere noluerat, verum etiam A. clerico, cognato unius militum praedictorum, experti cujuslibet scientiae, contulerat, ad id moneant attentius et inducere procurent, ut, mandante ipso papa, dicto presbytero in aliqua ecclesiarum suae civitatis vel dioecesis in competenti ecclesiastico beneficio faciat provideri. — (Reg. 16, f. 37 r°; ann. VI, c. 96; — Moreau 1187, f. 321.)

« .. *archidiacono, G. et A. Guillelmi, canonicis Baionensibus.* Exposita nobis R. —. Dat. Anagnie, kalendis octobris, pontificatus nostri anno sexto. »

884 Anagni, 6 octobre 1232.

Sancti Victoris Parisiensis abbati, et abbati et priori Sanctae Genovefae Parisiensis mandat quatenus, cum capitulum Belvacense, ex eo sumpta occasione, quod procuratores episcopi Belvacensis pro fabrica Belvacensis ecclesiae ipsis trecentas et quinquaginta libras Parisiensium non solverant, cessissent, in ejusdem episcopi contumeliam, a divinis in ecclesia memorata, ipsos « ad resumenda organa sua » cogentes, audiant causam et quod justum fuerit statuant. — (Reg. 16, f. 37 v°; ann. VI, c. 97; — Moreau 1187, f. 324.)

« .. *Sancti Victoris et .. Sancte Genovefe abbatibus, et .. priori Sancte Genovefe Parisien*[*sis*]. Significavit nobis venerabilis —. Dat. Anagnie, II nonas octobris, anno sexto. »

885 Anagni, 28 septembre 1232.

Abbatissae et conventui monasterii Sancti Xisti Cremonensis notum facit se, cum de Calavenn. et Sancti Eustachii abbates, sancti Benedicti ordinis, visitatores monasteriorum civitatis Cremonensis, in generali capitulo constituti, ad monasterium Sancti Xisti personaliter accedentes, statuissent ut omnes in uno dormire dormitorio et in uno refectorio simul comedere deberent, et quoddam ostium, per quod nonnulli multotiens, non sine earum infamia, claustrum intrabant monasterii, claudi fecissent, quod ab illis factum fuerat, confirmare. — (Reg. 16, f. 37 v°; ann. VI, c. 98)

« .. *abbatisse ac conventui monasterii Sancti Xisti Cremonensis, ordinis sancti Benedicti.* Solet annuere etc. —. Dat. Anagnie, IIII kalendas octobris, pontificatus nostri anno sexto. »

886 Anagni, 5 octobre 1232.

Decano Trecensi mandat quatenus, cum Hugolinum Bonaparte, mercatorem Senensem, qui pro quaestione quam habebat cum .. comitissa Viennae, sub judicibus a Sede Apostolica delegatis, ad Senonensem accesserat civitatem, Johannes de Boolli et quidam alii Trecensis, Senonensis et Lingonensis dioecesium in reditu in strata publica capientes, tamdiu tenuissent carcerali custodiae mancipatum, donec extorserant ab eo quamdam pecuniae quantitatem, eosdem ad restitutionem debitam pecuniae sic extortae compellat. — (Reg. 16, f. 37 v°; ann. VI, c. 99.)

« .. *decano Trecensi.* Hugolinus Bonaparte, mercator —. Dat. Anagnie, III nonas octobris, pontificatus nostri anno sexto. »

887 Anagni, 5 octobre 1232.

Episcopo Terracinensi notum facit se, cum olim ecclesia Sancti Quintiani, extra castrum Sarminete constructa, multipliciter a laicis gravata esset, eorumque servituti videretur penitus subjugata, ita quod nec clericus nec laicus, propter frequentes et immensas exactiones et alia onera quae imponebantur eidem ecclesiae, ejus vellet suscipere regimen et administra-

tionis officium exercere, cumque praedecessor dicti episcopi in tantum apud eosdem laicos institisset quod, remisso ei quolibet onere, ipsam sibi libere reddidissent, episcopali mensae deputandam de cetero, et in suo demanio retinendam, quod super hoc factum fuerat, ad instar I[nnocentii], praedecessoris sui, continuare, et inhibere ne de cetero eadem ecclesia in beneficium vel praebendam alicui concedatur, sed ad usum mensae praedictae semper debeat retineri. — (Reg. 16, f. 38 r°; ann. VI, c. 100.)

« .. episcopo Terracinensi. [Q]ue ad statum —. Dat. Anagnie, III nonas octobris, anno sexto. »

888 Anagni, 7 octobre 1232.

Priori et fratribus monasterii Sancti Stephani de Insula Parva indulget ut de cetero secundum beati Benedicti regulam devotum impendant Domino famulatum. — (Reg. 16, f. 38 r°; ann. VI, c. 101.)

« .. priori et fratribus monasterii Sancti Stephani de Insula Parva, que Ventuter vulgariter appellatur. Vestris devotis precibus —. Dat. Anagnie, nonis octobris, anno sexto. »

889 Anagni, 7 octobre 1232.

Abbatissae et conventui monialium inclusarum monasterii Sanctae Mariae de Rosano inhibet ne duodecim velatarum monialium et sex servientium eis numerum excedant. — (Reg. 16, f. 38 r°; ann. VI, c. 102; — Potthast 9010.)

« .. abbatisse et conventui monialium inclusarum monasterii Sancte Marie de Rosan[o]. Volentes ut monasterium —. Dat. ut supra. »

890 Anagni, 5 octobre 1232.

Episcopo Belvacensi mandat quatenus nonnullos religiosos, clericos saeculares et laicos suae dioecesis, qui, a quibusdam testamentorum suorum exsecutores constituti, bona decedentium suis commodis applicabant, compellat ut ea testamenta plene et fideliter exsequantur. — (Reg. 16, f. 38 r°; ann. VI, c. 103; — Moreau 1187, f. 322.)

« .. episcopo Belvacensi. Tua nobis fraternitas —. Dat. Anagnie, III nonas octobris, pontificatus nostri anno sexto. »

891 Anagni, 6 octobre 1232.

Abbati et priori Sancti Johannis in Vineis Suessionensis mandat quatenus, — cum praedecessor Belvacensis episcopi Belvacensi capitulo indulsisset ut in malefactores suos Belvacensis dioecesis posset censuram ecclesiasticam exercere, ac ipse episcopus, qui tunc erat, eidem capitulo concessisset licentiam publicandi excommunicationis sententiam illius indulgentiae auctoritate prolatam, cumque idem capitulum, praedicta indulgentia abutens, frequenter in ministeriales et alios subditos episcopi excommunicationis sententiam fulminaret, et terras quorumdam nobilium, vassallorum suorum, ecclesiastico subjiceret interdicto, — idem capitulum compellant ut ab indulgentiae ipsius abusu desistat. — (Reg. 16, f. 38 v°; ann. VI, c. 104; — Moreau 1187, f. 323.)

« .. abbati et .. priori Sancti Johannis in Vineis Suessionensis. Significante venerabili fratre —. Dat. Anagnie, II nonas octobris, anno sexto. »

892 Anagni, 7 octobre 1232.

Priori Sanctae Mariae ad Carceres, et archipresbytero et Al. presbytero, canonico Sanctae Mariae de Casali, mandat quatenus, — cum A., clericus Paduanus, ab ipso papa obtinuisset V., canonico Paduano, et ejus collegis demandari, ut in aliqua ecclesiarum civitatis vel dioecesis Paduanae in beneficio competenti sibi providerent, quia, iisdem exsecutoribus, auctoritate ejusdem mandati, in hospitali pauperum Sanctae Trinitatis de Permunia, quod ad receptionem et sustentationem dumtaxat peregrinorum et pauperum erat constructum, clerico providentibus eidem, J., rector hospitalis ejusdem, appellaverat, — in causa ipsa procedant. — (Reg. 16, f. 38 v°; ann. VI, c. 105.)

« .. priori Sancte Marie ad Carceres, et .. archipresbitero et Al. presbitero, canonico Sancte Marie de Casali, Paduane diocesis. Dilectus filius J. —. Dat. Anagnie, nonis octobris, anno sexto. »

893 Anagni, 7 octobre 1232.

Episcopo Atrebatensi mandat quatenus faciat Henricum, pauperem clericum, pacifice gaudere praebenda quam in ecclesia Sancti Servatii Trajectensis de mandato apostolico adeptus fuerat, et contra G. puerum, cui Henricus, filius Friderici imperatoris, eamdem praebendam contulerat, procedat. — (Reg. 16, f. 38 v°; ann. VI, c. 106; — Moreau 1187, f. 327.)

« .. episcopo Atrebatensi. Dilectus filius Henricus, pauper clericus, in nostra proposuit presentia constitutus quod, cum olim, post diversas litteras monitorias, preceptorias et executorias ad diversos ab Apostolica Sede temporibus diversis obtentas, prebendam quandam in ecclesia Sancti Servatii Trajectensis, Leodiensis dio-

cesis, de mandato apostolico canonice fuisset adeptus, et eam aliquandiu pacifice possedisset, ac in ipsa ecclesia diu tanquam canonicus legerit et cantarit, et personaliter residentiam fecerit in eadem, dilectus filius nobilis vir H., natus carissimi in Christo filii nostri F., Romanorum imperatoris, semper augusti, Jerusalem et Sicilie regis illustris, G. puero, de facto, cum de jure non posset, prebendam contulit supradictam, in ejus prejudicium et gravamen. Et licet T., canonicus Trajectensis, tutor ipsius pueri, cum suis in hac parte fautoribus, pro eo quod eundem H. super prebenda molestabat eadem, per dilectum filium .. archidiaconum Cameracensem suosque collegas auctoritate apostolica vinculo fuisset excommunicationis astrictus, nichilominus tamen super eadem prebenda contra eum a bone memorie H. papa, predecessore nostro, ad .. Werdensem prepositum et ejus conjudices, familiares .. prepositi Trajectensis, qui hec omnia, sicut dicitur, procurabat, ipsius pueri litteras impetravit. Cumque dicti judices, re adhuc integra, mortuo mandatore, sine determinatione loci citassent eundem, quia presentiam adire non potuit eorundem, ipsi, reputantes eundem H. pro sue voluntatis arbitrio contumacem, licet in eum jurisdictionem aliquam non haberent, cum morte mandatum expiraverit mandatoris, ipsum possessione prebende predicte fecerunt temeritate propria spoliari. Cum autem post diversas commissiones super hoc ad diversos judices hinc inde impetratas a nobis, et processus varios habitos per easdem, causam primo bone memorie .. Atrebatensi episcopo, predecessori tuo, ac demum tibi, eo sublato de medio, sub certa forma duxerimus committendam, et idem predecessor tuus et tu, in negotio procedentes eodem, H., primo causa rei servande, ac deinde in veram ipsius prebende possessionem inducto, in dictum G. et capitulum Trajectense, prefatum H. ad eandem prebendam admittere renuentes, excommunicationis sententiam duxeritis promulgandam, prout littere tue nobis exhibite continebant, iidem capitulum, conficto quod predecessor tuus pro eodem H., super quadam prebenda, quam in eorum ecclesia se obtinere dicebat, et ejusdem prebende fructibus, iniquam tulerat diffinitivam sententiam contra eos, a qua nostram audientiam appellarant, quasdam a nobis ad .. decanum et P., canonicum Nivellenses, super appellatione sua litteras impetrarunt; et quia litterarum auctoritate ipsarum relaxare latam a te et dicto predecessore tuo auctoritate nostra in ipsum capitulum excommunicationis sententiam noluerunt [1], nostram audientiam appellantes, et occasionem peccandi pretendentes ex eo quod mandato regio nec volunt nec possunt contradicere in hac parte, non solum ipsum admittere contradicunt, verum etiam, absolutionis beneficio non obtento, celebrare divina, immo prophanare verius, quantum in eis est, ausu dampnabili non formidant, in suarum periculum animarum, Apostolice Sedis contemptum, grave scandalum aliorum, et non modicum prejudicium clerici memorati, qui jam octies pro prebenda ipsa dicitur ad Sedem Apostolicam laborasse. Ejus itaque compatientes laboribus et expensis, ac nolentes tantam dicti capituli superbam malitiam et malitiosam superbiam relinquere impunitam, ne, si repressa non fuerit, transeat aliis in abusum, et stultitiam suam, si eis responsum non fuerit juxta illam, sapientiam valeant reputare, fraternitati tue per apostolica scripta precipiendo mandamus quatenus, si res ita se habet, faciens dictum H. pacifica ejusdem prebende possessione gaudere, memoratum capitulum ad satisfaciendum ei de dampnis et expensis, que occasione rebellionis eorum incurrit, et de fructibus ex eadem prebenda perceptis, a tempore quo culpa ipsorum ea extitit spoliatus, et ut de cetero ab ejus super hoc molestatione indebita conquiescant, per subtractionem proventuum ipsorum, sublato cujuslibet appellationis impedimento, compellas, contra eundem G. super hiis que de prebenda percepit eadem, ac dampnis et expensis que idem H., occasione vexationis ejus, incurrit, prout justum fuerit, processurus, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Super eo vero quod excommunicati celebravere divina, canonicam eis penam infligas. Contradictores etc., usque compescendo. Preceptum nostrum taliter impleturus, quod pro defectu tuo prefatus clericus laborare ad nos ulterius non cogatur. Nullis litteris obstantibus etc. Dat. Anagnie, nonis octobris, anno sexto. »

894 Anagni, 30 août 1232.

Priori et archidiacono Bellicensibus mandat quatenus archiepiscopum Viennensem et ejus suffraganeos moneant ut, secundum mandatum ipsius papae, ecclesiae Valentinae, debitis gravatae, subvenientes, in decimam suorum proventuum vel aliquam taxationem aequivalentem decimae, pro solutione illorum debitorum annuatim usque ad quinquennium subsidium impendant; ne vero a consensu quem super praemissis praebuerint dicti archiepiscopus et suffraganei, ac eorum subditi, videlicet conventualium ecclesiarum praelati, valeat resiliri,

1. *Noluerunt* a pour sujet *decanus et P., canonicus Nivellenses*, tandis que, devant *appellantes*, *pretendentes*, *contradicunt*, etc., il faut sous-entendre *capitulum Trajectense*.

tam eos quam alios clericos provinciae Viennensis ad observationem ejusdem consensus compellant. — (Reg. 16, f. 39 r°; ann. VI, c. 107; — J. Bernouilli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. I, n° 155.)

« .. *priori et .. archidiacono Bellicensibus.* Tanto venerabiles fratres —. Dat. Anagnie, III kalendas septembris, anno sexto. »

895 Anagni, 30 août 1232.

Eisdem, ut faciant quod super his ordinatum fuerit, observari. — (Reg. 16, f. 39 v°; ann. VI, c. 108; — J. Bernouilli, *ibid.*, t. I, n° 156.)

« *Eisdem.* Tanto etc. —. Dat. ut supra. »

896 Anagni, 11 octobre 1232.

Conventui monasterii Sanctae Mariae de Insulis Arearum confirmat et repetit litteras Honorii papae tertii, in ejusdem Honorii regesto transcriptas[1], quibus ille, Petro tunc priore, monasterium ipsum, quod beati Petri juris et proprietatis erat, ad exemplar Alexandri papae, sub beati Petri et sua protectione susceperat, et ejus possessiones confirmaverat. — (Reg. 16, f. 39 v°; ann. VI, c. 109.)

« *Conventui monasterii Sancte Marie de Insul[is] Arearum, ordinis sancti Augustini, Tolonensis diocesis.* In regesto felicis —. Quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium etc., usque illibata permaneant. In quibus hec etc., usque vocabulis : locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis : insulas Arearum, videlicet Excullatam, Medianam, Bagueulth, Porcairolas et Robaudinum, cum earum decimis : partem quoque Cirogrillorum, ac quicquid in castro Arearum, intus et extra, tam in hominibus et possessionibus quam hominibus et censibus, vineis et salinariis[2], possidetis : territorium etiam quod dicitur Coviller, cum decimis suis : quandam defensam nemoris, juxta dictum territorium positam : domos insuper cum terris cultis et incultis, pratis, parte molendinorum, et terris aliis quas in castro de Petrafoco habetis : vineas quoque burgi Sancti Johannis de Valle, ac quicquid in castro de Borma, intus et extra, et in Cavallera et in Turribus obtinetis, intus et extra ; apud Massiliam, ecclesiam Sancte Marie cum hospitali juxta eandem constructo, et possessionibus aliis, quas Petrus Bernundi, quondam Massiliensis prepositus, et fratres ipsius ecclesie vestre pia liberalitate donarunt ; et jus quod habetis in Gien, et in Berlas, et annuum redditum unius marce argenti, ex dono quondam R. Gaufridi, quem habetis in omnibus bonis suis, cum vineis, pratis, possessionibus, nemoribus, usuagiis in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitibus[1], et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis —. Dat. Anagnie, V idus octobris, anno sexto. »

1. Cette bulle d'Honorius III, datée du Latran, 4 août 1218, se trouve dans le Registre 10, fol. 2 v°; Honorius III, ann. III, c. 8; — cf. Pressutti, *Regesta Honorii papae III*, n° 1568.

2. Le *Ms.* porte : *salmariis.*

1. Les mots : *in viis et semitibus* ne se trouvent pas dans la bulle d'Honorius III. *Semitibus* est pour *semitis.* Voy. De-Vit, *Lexicon*, *Semita*, § b.

897 Anagni, 12 octobre 1232.

Archiepiscopo Burdegalensi et episcopo Tornacensi, Apostolicae Sedis legato, mandat quatenus Petragoricensis episcopi, supplicantis ut, cum tanta sit infirmitate gravatus, quod officium exercere non valeat pastorale, cedere valeat, cessionem recipiant, assignata ei competenti provisione, et cum ecclesia Petragoricensis, in medio nationis pravae et perversae posita, propter defectum pastoris in spiritualibus gravius posset incurrere detrimentum, capitulo injungant ut infra mensem de persona idonea sibi provideant in pastorem. — (Reg. 16, f. 40 r°; ann. VI, c. 110; — Moreau 1187, f. 333.)

« .. *archiepiscopo Burdegalensi et .. episcopo Tornacensi, Apostolice Sedis legato.* Venerabilis frater noster —. Dat. Anagnie, IIII idus octobris, anno sexto. »

898 Anagni, 11 octobre 1232.

Universis Christi fidelibus ecclesias monialium Sanctae Mariae Magdalenae in Alamannia in anniversariis dedicationum earum visitantibus indulgentiam centum dierum largitur. — (Reg. 16, f. 40 v°; ann. VI, c. 111; — Potthast 9011.)

« *Universis Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint.* Quoniam, ut ait —. Dat. Anagnie, V idus octobris, anno sexto. »

899 Anagni, 6 octobre 1232.

Praeposito et sororibus paenitentibus Sanctae Mariae Magdalenae in Alamannia concedit ut in locis illis quae poterunt ex concessione fidelium adipisci, monasteria libere construant,

de dioecesanorum episcoporum licentia et sine juris praejudicio alieni. — (Reg. 16, f. 40 v°; ann. VI, c. 112; — Potthast 9009.)

« .. *preposito et sororibus penitentibus Sancte Marie Magdalene in Alamannia.* Gerentes illius vices —. Dat. Anagnie, II nonas octobris, anno sexto. »

900 Anagni, 8 octobre 1232.

Eisdem indulget ut per generalem clausulam *quidam alii*, quae apponi in litteris apostolicis consueverat, non teneantur, de ipsarum ordine mentione non habita, respondere; inhibet quoque ne quis in ipsarum personas, sine manifesta et rationabili causa et competenti monitione praemissa, excommunicationis sententiam audeat promulgare. — (Reg. 16, f. 40 v°; ann. VI, c. 113.)

« *Eisdem.* Quieti vestre paterna —. Dat. Anagnie, VIII idus octobris, anno sexto. »

901 Anagni, 7 octobre 1232.

Eisdem indulget ut ecclesias quae ipsis fuerint canonice collatae possint recipere ac libere retinere. — (Reg. 16, f. 40 v°; ann. VI, c. 114.)

« *Eisdem.* Devotionis vestre zelum —. Dat. Anagnie, nonis octobris, anno sexto. »

902 Anagni, 9 octobre 1232.

Decanum et capitulum Anicienses rogat quatenus, — cum ad liberationem ecclesiae Auiciensis, quae gravi depressa jacebat onere debitorum, inane per plures de mandato apostolico laboratum fuisset, cumque per subventionem quam ipsi decanus et capitulum de mandato Honorii papae fecerant, non solum liberari non potuisset, sed ejus essent augmentata debita in immensum, — adeo de proventibus et redditibus, quos ecclesiae ratione supradictae percipiebant, pro portionibus ipsos contingentibus, eidem ad jamdicta debita persolvenda auxilium impendant, quod per ipsorum subventionem tanto onere debitorum relevari possit. — (Reg. 16, f. 41 r°; ann. VI, c. 115; — Moreau 1187, f. 331.)

« .. *decano et capitulo Aniciensibus.* Ad Aniciensis ecclesie —. Dat. Anagnie, VII idus octobris, anno sexto. »

903 Anagni, 9 octobre 1232.

Episcopum Mimatensem, priorem Brivensem et decanum Mauxiacensem (= Mauziacensem) rogat quatenus auxilium impendant ad debita ecclesiae Aniciensis persolvenda, eisque mandat quatenus, si majorem partem capituli Aniciensis ad subventionem faciendam invenerint concordare, eos ad id, non obstante partis contradictione minoris, cogant. — (Reg. 16, f. 41 r°; ann. VI, c. 116; — Moreau 1187, f. 331 v°.)

« .. *episcopo Mimatensi, .. priori Brivensi et .. decano Mauxiacensi, Lemovicensis et Claromontensis diocesium.* Ad Aniciensis ecclesie —. Dat. ut supra. »

904. — In eundem modum scriptum est *eisdem*, ut supra, ut predictos decanum et capitulum ad id moneant attentius.

905 [Anagni, 9 octobre 1232.]

Abbatibus, prioribus et aliis praelatis, capitulis, rectoribus ecclesiarum, clericis et viris religiosis civitatis et dioecesis Aniciensium eadem scribit, quae in litteris supra sub numero 902 notatis decano et capitulo Aniciensibus. — (Reg. 16, f. 41 r°; ann. VI, c. 117; — Moreau 1187, f. 332.)

« *Abbatibus, prioribus et aliis prelatis, capitulis, rectoribus ecclesiarum, clericis et viris religiosis civitatis et diocesis Aniciensium.* Ad Aniciensis ecclesie. matris vestre etc., ut in prima, usque : non cogamur. »

906. — In eundem fere modum scriptum est *eisdem episcopo [Mimatensi], priori [Brivensi] et decano [Mauxiacensi]* super hoc monitorie.

907 Anagni, 6 octobre 1232.

J., archidiacono Parisiensi, et magistro Wernacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti, mandat quatenus, — cum abbas et conventus monasterii Beati Ebrulfi, Lexoviensis dioecesis, Stephanum de Vernolio clericum, ipsis mandante papa ut ei providerent in aliquo ecclesiastico beneficio competenti, decano Carnotensi suisque collegis super hoc exsecutoribus deputatis, ad ecclesiam Beatae Mariae de Bonis Molendinis vacantem, Sagiensi episcopo, loci dioecesano, praesentassent; cum vero idem episcopus, asserens se dictam ecclesiam W. de Danceio clerico, Sagiensis dioecesis, contulisse, pro quo generale mandatum a papa receperat, ut in aliqua ecclesiarum suae civitatis vel dioecesis provideret eidem, quamquam super provisione dicti S. praefati abbas et conventus mandatum apostolicum recepissent, praedictum S. ad eamdem ecclesiam admittere denegavisset, — non obstante processu super hoc coram officiali Rotbomagensi exorto, memoratum S. in eadem ecclesia institui faciant. — (Reg. 16, f. 41 r°; ann. VI, c. 118.)

« *J., archidiacono Parisiensi, et magistro Wernacio, ca-*

[illegible] Parisius commoranti. Stephanus de V[illegible] —. Dat. Anagnie, II nonas octobris, anno sexto. »

908 Anagni, 12 octobre 1232.

Universos Christi fideles per Teutoniam constitutos rogat quatenus hospitale in Marburch a quondam E[lisabetha], lantgravia Thuringiae, pro pauperibus constructum visitent; illis qui ad hospitale praefatum causa devotionis accesserint, indulgentiam quadraginta dierum elargitur. — (Reg. 16, f. 41 v°; ann. VI, c. 119; — Potthast 9012.)

« *Universis Christi fidelibus per Teutoniam constitutis.* Quoniam, ut ait —. Dat. Anagnie, IIII idus octobris, anno sexto. »

909 Anagni, 12 octobre 1232.

Eisdem, qui ad ecclesiam hospitalis in Marburch in vigilia, anniversario et die sequenti dedicationis ipsius, causa devotionis accesserint, unum annum paenitentiae relaxat. — (Reg. 16, f. 41 v°; ann. VI, c. 120; — Potthast 9013.)

« *Universis Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint.* Quoniam, ut ait —. Dat. Anagnie, IIII idus octobris, anno sexto. »

910 Anagni, 14 octobre 1232.

Archiepiscopo Maguntino, abbati de Eberbach et fratri Conrado de Marburch, praedicatori verbi Dei, mandat quatenus vitam et conversationem E[lisabethae], lantgraviae Thuringiae, nec non miracula ejus per testes idoneos inquirant. — (Reg. 16, f. 42 r°; ann. VI, c. 121; — Moreau 1187, f. 309; — Potthast 9016.)

« ... *Archiepiscopo Maguntino, ... abbati de Eberbach, Cisterciensis ordinis, et fratri Conrado de Marburch, predicatori verbi Dei.* Visibilium et invisibilium —. Dat. Anagnie, II idus octobris, anno sexto. »

911 Anagni, 13 octobre 1232.

Eisdem mandat quatenus super gloriosis miraculis quibus E[lisabetha], lantgravia Thuringiae, dicatur refulgere, secundum scripti tenorem sub bulla interclusum, testes recipiant et diligenter examinent. — (Reg. 16, f. 42 v°; ann. VI, c. 122; — Moreau 1187, f. 335; — Potthast 9014.)

« *Eisdem.* Ut ceci viam —. Dat. Anagnie, III idus octobris, anno sexto. »

912 Anagni, 13 octobre 1232 [1].

Universis Christi fidelibus ecclesias monialium Sanctae Mariae Magdalenae in Alamannia in dedicationibus et anniversariis dedicationum earum visitantibus indulgentiam centum dierum largitur. — (Reg. 16, f. 42 v°; ann. VI, c. 123; — cf. Potthast 9011.)

« *Universis Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint.* Quoniam, ut ait —. Dat. Anagnie, III idus octobris, anno sexto. »

913 [Anagni, 13 octobre 1232.]

[Conrado de Marburch] praescribit quomodo testes super vita, conversatione ac miraculis venerabilis E[lisabethae], lantgraviae Thuringiae, audiendi sint. — (Reg. 16, f. 42 v°; ann. VI, c. 124; — Moreau 1187, f. 336; — Potthast 9015.)

« *Ut series testimonii et verba testium de miraculis langravie redigantur in scriptis.* Testes legitimi qui super vita, conversatione ac miraculis quondam E., langravie Turingie, sunt recipiendi, prius ab eis prestito juramento, diligenter examinentur et interrogentur de omnibus que dixerunt, quomodo sciunt, quo tempore, quo mense, quo die, quibus presentibus, quo loco, ad cujus invocationem, et quibus verbis interpositis, et de nominibus illorum circa quos miracula facta dicuntur, et si eos ante cognoscebant, et quot diebus ante viderunt eos infirmos, et quanto tempore fuerunt infirmi, et de qua civitate sunt oriundi, et interrogentur de omnibus circumstantiis diligenter; et circa singula capitula fiant, ut expedit, questiones premisse. Et series testimonii et verba testium fideliter redigantur in scriptis. »

914 Anagni, 14 octobre 1232.

Conrado de Marburch mandat quatenus hospitale in Marburch manuteneat, protegat et defendat. — (Reg. 16, f. 42 v°; ann. VI, c. 125; — Potthast 9017; — Rodenberg 484.)

« *Magistro Conrado de Marburc, predicatori verbi Dei in Alamannia.* Hospitale in Marburch —. Dat. Anagnie, II idus octobris, anno sexto. »

915 Anagni, 15 octobre 1232.

Priori et archidiacono Bellicensibus mandat quatenus P. de

1. Cette pièce se trouve déjà plus haut, n° 898, avec la date *V idus octobris* (= 11 octobre).

Olen (= Oulens), clericum Lausanensem, compellant ut desistat a molestatione P[etri], prioris Reposatorii, quondam monasterii Sancti Benigni Divionensis abbatis, et postea in archiepiscopum Bisuntinum electi, super quadam pensione quam idem prior eidem clerico se soluturum promiserat. — (Reg. 16, f. 43 r°; ann. VI, c. 126; — Moreau 1187, f. 337; — J. Bernouilli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. I, n° 158.)

« .. *priori et .. archidiacono Bellicensibus.* Dilectus filius P.. prior Reposatorii, Cartusiensis ordinis, sua nobis insinuatione monstravit quod, cum olim ipse, monasterii Sancti Benigni Divionensis abbas existens, in archiepiscopum Bisuntinum fuisset electus, P. de Olen, clerico Lausanensi, promisit se soluturum, ubicumque esset, duarum marcarum annuam pensionem, ut ei in causa electionis sue Romam veniendo assisteret advocatus; et super hoc suas patentes litteras concessit eidem, in quibus continebatur quod ad solutionem pensionis ejusdem se astrinxerat vinculo juramenti, licet revera illud minime prestitisset. Cujus promissionis pretextu dictus clericus, quanquam ipse ab hujusmodi pacto recesserit, non veniendo Romam ad patrocinandum in causa predicta, et dictus prior solvendo non sit, utpote nichil possidens, [astrictus][1], cum se ipsum etiam abnegarit, eum tamen super eadem pensione molestat. Quare nobis fuit humiliter supplicatum ut super hoc providere paterna sollicitudine dignaremur. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, dictum clericum ut ab ipsius prioris super hoc indebita molestatione desistat, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compellatis. Testes autem etc. Dat. Anagnie, idibus octobris, anno sexto. »

916 Anagni, 14 octobre 1232.

Archiepiscopo Bracharensi mandat quatenus, episcopo Auriensi desiderante sex praebendas, quas tunc in ecclesia Auriensi presbyteri obtinebant, sacerdotali officio perpetuo deputari, super hoc statuat quod viderit expedire. — (Reg. 16, f. 43 r°; ann. VI, c. 127.)

« .. *archiepiscopo Bracharensi.* Cum ad instar —. Grave gerimus et indignum quod, sicut ex parte venerabilis fratris nostri .. Auriensis episcopi fuit propositum coram nobis, canonici Auriensis ecclesie raro aut nunquam possunt induci ad sacerdotalem ordinem assumendum, et, cum aliqua prebenda vacat ibidem, .. decanus et alii habentes in predicta ecclesia personatus, tanquam inferiores reputent provectos ad ordines altiores, consentire nolunt ut presbitero conferatur, licet prius fuerit sacerdotis, et de consuetudine sit ejusdem ecclesie, ut nullus sacerdos nisi canonicus debeat in ejus altari majori missarum sollempnia celebrare: quare, ne in ipsa ecclesia sacerdotum numerus minuatur, sex prebendas quas nunc ibidem presbiteri obtinent, sacerdotali officio perpetuo deputari desiderans episcopus supradictus favorem apostolicum imploravit. Nos ergo, ipsius precibus inclinati, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, inquisita super premissis diligentius veritate, si inveneris ita esse, auctoritate nostra super hoc provide statuas quod ad divini cultus augmentum et utilitatem ejusdem ecclesie videris expedire. Contradictores etc. Dat. Anagnie, II idus octobris, anno sexto. »

1. Ce mot est restitué ici par conjecture.

917 Anagni, 16 octobre 1232.

Abbati Sancti Baxiani (= Bassiani) et praeposito Laudensi committit terminandam causam inter priorem et conventus monasterii Sancti Pauli de Argan (= Argon), Cluniacensis ordinis, ex una parte, et commune de Rudiano et quosdam alios dioecesis Brixiensis, ex altera, exorta super divisione curiae de Puvenengo (= Bovegno?), quae ad eos et illos communiter pertinebat, ac rebus aliis; quae causa, coram potestate Brixiensi non ex delegatione apostolica litigata, nondum, anno et amplius jam elapso, finem potuerat obtinere. — (Reg. 16, f. 43 r°; ann. VI, c. 128.)

« .. *abbati Sancti Baxiani et .. preposito Laudensi.* Sua nobis dilecti —. Dat. Anagnie, XVII kalendas novembris, anno sexto. »

918 Anagni, 12 octobre 1232.

Episcopo, decano et magistro scholarum Zamorrensibus mandat quatenus Compostellanum, Legionensem et Salamantinum decanos, nepotes bonae memoriae P[elagii], episcopi Albanensis, qui quaedam ab ingratis patiebantur, molestari non permittant; praesentibus post triennium ab earum susceptione minime valituris. — (Reg. 16, f. 43 v°; ann. VI, c. 129.)

« .. *episcopo, .. decano et .. magistro scolarum Zamorrensibus.* Movet nos et —. Dat. Anagnie, IIII idus octobris, anno sexto. »

919 Anagni, 12 octobre 1232.

Episcopo Auriensi, decano Burgensi et magistro F., archidiacono de Cerrato, mandat quatenus, cum M., Legionensis

archidiaconus, cum multa contradictione esset in episcopum Legionensem electus, ipsum monere ac inducere procurent ut cedat spontaneus per se ipsum; quod si ipsorum monitis acquieverit, injungant Legionensi capitulo ut sibi de alia persona idonea provideant in pastorem. — (Reg. 16, f. 43 v°; ann. VI, c. 130.)

[illegible] episcopo [illegible]turiensi, decano Burgensi et magistro F., archidiacono de Cerrato, Palentine diocesis. Cum dilectus filius —. Dat. ut supra.

20 Anagni, 11 octobre 1232.

Eisdem mandat quatenus negotium electionis M[artini] Alfonsi, archidiaconi Legionensis, in Legionensem episcopum ad apostolicum examen remittant, eidem M., qui se pro electo gerebat, praefixo termino peremptorio competenti, quo personaliter, partibus vero in hac causa contrariis quo per procuratores idoneos, coram ipso papa compareant. — (Reg. 16, f. 43 v°; ann. VI, c. 131.)

Eisdem. Dilecti filii F. archidiaconus, magister Johannes canonicus, et Julianus portionarius Legionensis ecclesie pro dilecto filio M. Alfonsi archidiacono, qui pro ipsius ecclesie electo se gerit, nec non pro se ipsis ac parte sua in nostra et fratrum nostrorum presentia proponere curaverunt quod, bone memorie .. Legionensi episcopo viam universe carnis ingresso, ecclesie predicte capitulum, vocatis qui comode poterant et debebant de jure vocari, cum in duas partes viderentur eorum vota divisa, .. decano, M. priori, F. Garsie et Lupo, archidiacon[is] Legionensibus, nec non magistro P., Ovetensi archidiacono, quia de gremio ecclesie inveniri non poterat qui alteri partium non faveret, providendi eis de illius gremio in pastorem, potestatem unanimiter contulerunt, hoc expresso ut quod ab omnibus vel eorum majori parte fieret, ratum a capitulo haberetur et firmum, prout in confectis inde litteris continetur; a quibus habito super electione tractatu diligenti, post nominationes multiplices personarum et collationes earum ad invicem, dictis decano et priore in dilectum filium .. decanum Compostellanum, prefatis vero L. et F. archidiaconis in predictum M. archidiaconum conferentibus vota sua, memoratus archidiaconus Ovetensis in eundem M. Alfonsi cum archidiaconis consensit eisdem, et suo ac illorum nomine ipsum, invocata Spiritus Sancti gratia, elegit in ecclesie Legionensis episcopum et pastorem; cujus electionem archidiaconus, canonicus et portionarius supradicti, pro se ac parte sua auctoritate petierunt apostolica confirmari, malitiosa contradictione partis contrarie non obstante; prefatus vero Legionensis decanus pro se, [et] Johannes Sebastiani et G. Roderici, procuratores partis contrarie, proposuerunt econtra quod in electione seu nominatione predicti M. Alfonsi observata compromissi forma non fuit, quia, cum in quinque fuerit compromissum, unus duntaxat, videlicet P., archidiaconus Ovetensis, assensu non habito aliorum, et voto suo ejus coelectoribus non expresso, in hec verba prerupit : « quia invenio numerum et auctoritatem pro M. Al- » fonsi, eum nomino, eligo et do in pastorem ecclesie » memorate. » Adjecerunt quoque quod post appellationem ad nos le[gitime] interpositam, et antequam dictus M. electioni consenserit, sollempnizata extitit electio taliter attemptata, et is etiam qui dixit orationem super electum, eo sciente, excommunicationis vinculo tenebatur, ac tam electus quam Ovetensis archidiaconus erant, electionis tempore, ab officii executione suspensi, idemque archidiaconus, qui erat extraneus, electionem pronuntiavit eandem. Ipsum insuper electum asserunt generalis concilii transgressorem, propter capam manicatam, sellam, frenum, pectorale et calcaria deaurata, quibus uti presumpsit contra constitutionem concilii memorati, quam venerabilis frater noster .. Sabinensis episcopus sub pena suspensionis expresse observari precepit, dum in partibus illis legationis officio fungeretur. Et cum servare juraverit constitutiones per bone memorie P., Albanensem episcopum, in Legionensi ecclesia factas, et a Sede Apostolica confirmatas, quas etiam dictus Sabinensis postmodum innovavit, quia non servavit nec servat easdem, et episcopatum in contradictione recepit, quod se juraverat non facturum, proponunt eundem perjurium incurrisse. Preterea, cum per sedecim annos, ut astruunt, fuerit archidiaconus, nunquam proposuit, nec etiam scit proponere in ecclesia verbum Dei, utpote qui est expers theologice facultatis, et modicam notitiam juris habet. Remissus est quoque, ut dicitur, in justitia subditis exhibenda, et vix aut nunquam etiam in domo propria divina audit officia, nec in festo Nativitatis et Resurrectionis Dominice ad horas matutinales accedit, et quando ab egritudinis lecto surgit, non canonum seu divine pagine lectione se occupat, sed venatoria potius vanitate. Ex morbo etiam incurabili quo laborat, et nimio defectu luminis eum minus idoneum ad onus pontificalis regiminis asseverant. Quare, cum tam electionis vitio quam persone processum hujusmodi non deceat tolerari, instanter petebant quod presumptum est in hac parte, irritari auctoritate nostra vel denuntiari penitus irritum et inane. Quia vero nobis non constitit de

premissis, de utriusque partis procuratorum assensu, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, vocatis qui fuerint evocandi, et auditis que partes duxerint proponenda, negotium ad nos remittatis sufficienter instructum, prefigentes terminum peremptorium competentem, quo predictus M. Alfonsi archidiaconus, qui pro electo se gerit, personaliter, partes vero per procuratores idoneos, compareant coram nobis, justam, auctore Domino, sententiam recepture. Quod si non omnes etc. Constitutione de duabus dietis etc. Dat. Anagnie, V idus octobris, anno sexto. »

921 Anagni, 14 octobre 1232.

Episcopo Argentinensi mandat quatenus priorissae ac sororibus monasterii Sancti Matthaei Argentinensis, ordinis sancti Augustini, cantandi divina concedat facultatem. — (Reg. 16, f. 44 v°; ann. VI, c. 132.)

« .. *episcopo Argentinensi.* Dilectarum in Christo —. Dat. Anagnie, II idus octobris, anno sexto. »

922 Anagni, 12 octobre 1232.

Episcopo Auriensi, decano Burgensi et magistro F., archidiacono de Cerrato, mandat quatenus, cum super electione Legionensis episcopi in duas partes canonicorum fuissent vota divisa, et decanus Legionensis cum parte sua in propriis, procuratores vero partis alterius in expensis ipsius Legionensis ecclesiae negotium prosecuti essent, cum vero nemo cogatur suis stipendiis militare, dictum decanum et ejus socios faciant, sicut alios, sumptus habere de bonis ecclesiae memoratae, et moderatis expensis pro sex personis et quatuor evectionibus utroslibet pro parte sua esse contentos. — (Reg. 16, f. 44 v°; ann. VI, c. 133.)

« .. *episcopo Auriensi, .. decano Burgensi, et magistro F., archidiacono de Cerr*[*ato*], *Palentine diocesis.* Cum super electione —. Dat. Anagnie, IIII idus octobris, anno sexto. »

923 Anagni, 20 octobre 1232.

Episcopo Brixiensi mandat quatenus, cum monasterium Sancti Genesii de Bersillo, Parmensis dioecesis, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinens, propter inundationem fluminis defluentis ad illud, paene omnino esset subversum, personaliter ad locum ipsum accedens, si ei constiterit quod abbas et conventus dicti monasterii ibidem nequirent sine periculo remanere, et locus religioni esset competens, ad quem desiderarent se transferre, illuc, dato eis primario lapide pro ecclesia inibi construenda, transferat monasterium memoratum. — (Reg. 16, f. 44 v°; ann. VI, c. 134.)

« .. *episcopo Brixiensi.* Ex parte dilect[orum] —. Dat. Anagnie, XIII kalendas novembris, anno sexto. »

924 Anagni, 21 octobre 1232.

Fridericum, Romanorum imperatorem, rogat et monet quatenus potestati et populo Viterbiensibus injungat ut T[homae], tituli Sanctae Sabinae presbytero cardinali, et R[aynaldo], electo Ostiensi, quos ad eos pro pace cum Romanis facienda ipse papa miserit, diligenter pareant. — (Reg. 16, f. 44 v°; ann. VI, c. 135; — Potthast 9022*; — Rodenberg 486.)

« *F., Romanorum imperatori, semper augusto, Jerusalem et Sicilie regi illustri.* Cogitantibus nobis cogitationes —. Dat. Anagnie, XII kalendas novembris, anno sexto. »

925 Anagni, 14 octobre 1232.

Episcopo Gebennensi mandat quatenus indulgentias pro fabrica ecclesiae Gebennensis, quas ipse episcopus suspenderat ob discordiam inter ipsum episcopum et Gebennense capitulum super designatione collectoris eleemosynarum exortam, in statum pristinum reducat, ut illa ecclesia magno et sumptuoso aedificio constructa perficiatur. — (Reg. 16, f. 45 r°; ann. VI, c. 136; — Potthast 9018; — J. Bernouilli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. I, n° 157.)

« .. *episcopo Gebennensi.* Ex parte dilectorum —. Dat. Anagnie, II idus octobris, anno sexto. »

926 Anagni, 20 octobre 1232.

Regi Portugaliae indulget ut, eo persistente contra Sarracenos debellandos, nullus in ipsius personam excommunicationis sententiam proferre praesumat. — (Reg. 16, f. 45 r°; ann. VI, c. 137.)

« .. *illustri regi Portugalie.* Fide qua rutilas —. Dat. Anagnie, XIII kalendas novembris, anno sexto. »

927 Anagni, 21 octobre 1232.

Henrico, archidiacono Paduano, mandat quatenus excommunicationis sententiam in capitulum ecclesiae Sancti Laurentii de Consilve a priore Sancti Benedicti Paduani latam, in

dicte inter Possentium, canonicum praedictae ecclesiae Sancti Laurentii, et praedictum capitulum exorta, usque ad satisfactionem condignam faciat observari et denuntiet eumdem Possentium ab eadem excommunicatione non teneri. — (Reg. 16, f. 45 v°, ann. VI, c. 138.)

« .. H..., archidiacono Paduano. Possentio, canonico ecclesie Sancti Laurentii de Consilve, accepimus intimante quod, cum .. archidiaconus Saccensis ad O., canonicum de Salvaterria, Paduane diocesis, ut sibi, volenti in theologica facultate studere, proventus suos ecclesiasticos faceret integre ministrari, nostras litteras impetrasset, et capitulum ipsius ecclesie super proventibus cujusdam beneficii, quod in eadem contendebat habere, fecisset litterarum ipsarum auctoritate citari, ex parte ipsorum fuit excipiendo propositum coram eo quod, cum venerabilis frater noster .. Paduanus episcopus, ad quem ecclesie prefate beneficiorum collatio noscitur pertinere, .. Paduano clerico beneficium ipsum, in possessione cujus existit canonice, contulisset, quod erant incontinenti legitime probare parati, ad exhibitionem ipsorum proventuum non debebant de jure compelli; et quia dictus judex exceptionem hujusmodi admittere contra justitiam denegabat, ipsi, sentientes se indebite se gravari, nostram audientiam appellarunt. At idem, legitima ipsorum appellatione contempta, tulit excommunicationis sententiam in eosdem; quam obtinuerunt, tunc eodem canonico non presente, ab eodem judice relaxari. Cumque postmodum canonicus memoratus provisionem cujusdam quantitatis frumenti et vini, in ecclesia memorata auctoritate nostra concessam eidem, quam perceperat per biennium, sibi, disciplinis scolasticis insudanti, peteret ministrari, capitulum memoratum, dicentes ipsum dicta excommunicatione teneri, a qua eundem asserunt non fuisse, quia presens non fuerat, absolutum, quamquam non nominatim in eum, sed generaliter in dictum capitulum fuerit dicta excommunicationis sententia promulgata, provisionem ipsam eidem contra justitiam subtraxerunt: propter quod per .. priorem Sancti Benedicti Paduani, quem super provisione ipsa executorem concesseramus eidem, sunt excommunicationis sententia innodati. Quare prefatus P. nobis humiliter supplicavit ut, super objecta excommunicatione providentes eidem, latam in capitulum ipsum excommunicationis sententiam firmitatis robur faceremus debitum obtinere. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si premissis veritas suffragatur, eundem P. denuntians excommunicatione hujusmodi non teneri, dictam excommunicationis sententiam, quam in capitulum ipsum protulit dictus prior, sicut rationabiliter est prolata, facias auctoritate nostra usque ad satisfactionem condignam, appellatione remota, inviolabiliter observari. Nullis litteris veritati et justitie prejudicantibus a Sede Apostolica impetratis. Dat. Anagnie, XII kalendas novembris, pontificatus nostri anno sexto. »

928 Anagni, 23 octobre 1232.

J[ohanni], tituli Sanctae Praxedis presbytero cardinali, Marchiae Anconitanae rectori, mandat quatenus jura ecclesiae Firmanae, nec non provisionem Sedis Apostolicae, prout in litteris apostolicis ad Firmanum episcopum et R[inaldum], ejusdem episcopi praedecessorem, et Robertum, ipsius papae subdiaconum et capellanum, directis, continebatur, inviolabiliter studeat conservare. — (Reg. 16, f. 45 v°; ann. VI, c. 139; — Potthast 9024.)

« *J., tituli Sancte Praxedis presbitero cardinali, Marchie Anconitane rectori.* Justitiam ecclesie Firmane —. Dat. Anagnie, X kalendas novembris, pontificatus nostri anno sexto. »

929 Anagni, 25 octobre 1232.

Episcopo Brixiensi concedit ut, cum plures ecclesiae civitatis et dioecesis Brixiensium adeo clericorum multitudine gravarentur, quod servitores earum non haberent unde valerent sustentari, juxta facultates ipsarum, de illorum assensu qui erat requirendus, certum canonicorum numerum instituat in eisdem. — (Reg. 16, f. 46 r°, ann. VI, c. 140.)

« *.. episcopo Brixiensi.* Cum plures ecclesie —. Dat. Anagnie, VIII kalendas novembris, anno sexto. »

930 Anagni, 25 octobre 1232.

Episcopo Mantuano mandat quatenus potestatem et consules Brixienses ne audiant ac diffiniant causas decimarum ad forum ecclesiasticum pertinentes, vel inhibeant ne quis coram Brixiensi episcopo seu ecclesiastico judice de decimis audeat respondere, inducat et moneat. — (Reg. 16, f. 46 r°; ann. VI, c. 141.)

« *.. episcopo Mantuano.* Pervenit ad audientiam —. Dat. ut supra. »

931 Anagni, 23 octobre 1232.

Priori et conventui Sancti Oswaldi de Nostle (= Nostlay?), — qui, attendentes paupertatem monasterii Sancti Xisti de

Urbe, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, annuum redditum quinquaginta marcarum sterlingorum de proventibus ecclesiae de Bamburgo (= Bambrough?), quam ad ipsorum usus H[onorius] papa concesserat et confirmaverat, praedicto monasterio Sancti Xisti contulerant, — notum facit se dictam ecclesiam de Bamburgo, quam memorato monasterio Sancti Xisti, ob reverentiam Apostolicae Sedis, censualem fecerant, sub beati Petri et sua protectione suscipere, eisque indulget ut nullus de cetero eos super eadem ecclesia, nisi coram ipso papa, valeat convenire. — (Reg. 16, f. 46 r°; ann. VI, c. 142.)

« .. *priori et conventui Sancti Oswaldi de Nostle, diocesis Eboracensis.* Devotionem vestram dignis —. Dat. Anagnie, X kalendas novembris, anno sexto. »

932 Anagni, 26 octobre 1232.

Archipresbytero Sanctorum Cyri et Johannis de Urbe visitationem et reformationem monasteriorum Sanctae Agnetis, Sanctae Vivianae (= Bibianae), Sancti Andreae de Beveratica (= Biberatica), Sancti Cyriaci, Sanctae Mariae de Maxima et Sanctae Mariae de Capite Martii (= Campo Martis?) (de Urbe) committit. — (Reg. 16, f. 46 r°; ann. VI, c. 143; — Moreau 1187, f. 345.)

« .. *archipresbitero Sanctorum Cyri et Johannis de Urbe.* Gaudemus in Domino, prudentiam tuam dignis in eo laudibus commendantes super diligentia et sollicitudine, quam in reformatione monasterii Sancti Cyriaci de Urbe te novimus habuisse. Sperantes igitur quod te providum et circumspectum in aliis debeas exhibere, cum preterita sint indicia futurorum, visitationem monasteriorum Sancte Agnetis, Sancte Viviane, Sancti Andree de Beveratica, Sancti Cyriaci, Sancte Marie de Maxima et Sancte Marie de Capite Martii discretioni tue duximus committendam, mandantes quatenus, habens Dominum pre oculis, in eis vice nostra corrigas et reformes que correctionis et reformationis officio noveris indigere, recludendo moniales monasteriorum ipsorum, sicut in predicto monasterio Sancti Cyriaci provide intelleximus te fecisse. Preterea transferas moniales de uno monasterio ad aliud, si videris expedire, proviso quod, si moniales omnes de aliquo vel aliquibus monasteriis ad alia duxeris transferendas, bona monasteriorum illorum a quibus amote fuerint, cum ipsis monialibus ad alia transferantur, reservato illis unde commode possit uni sacerdoti et duobus clericis qui ibi Domino famulentur, in necessariis provideri. — provisurus ut, postquam moniales accesserint ad monasteria in quibus per te fuerint recludende, de bonis monasteriorum ipsorum a quibus semote fuerint, tantum accipias per quod possint edificia construi, in quibus comode valeant commorari. Dat. Anagnie, VII kalendas novembris, anno sexto. »

933 Anagni, 19 octobre 1232.

Episcopo Argentinensi indulget ut, cum ad sacerdotem vel diaconum degradandum propter haereticam pravitatem statutus episcoporum numerus non possit convenire, ipse cum abbatibus aliisque ad clericorum degradationem procedat. — (Reg. 16, f. 46 v°; ann. VI, c. 144; — Moreau 1187, f. 339; — Rodenberg 485.)

« .. *episcopo Argentinensi.* Etsi contra hereticam pravitatem ab Apostolica Sede diversa diversis temporibus manaverint instituta, quia tamen novis periculis est promptis remediis occurrendum, eo quod recentia soleant perdi facilius quam vetusta, libenter adicimus per que pestis tanti discriminis deleatur. Accepimus siquidem quod, cum aliqui laici in partibus Teutonie infecti heretica macula comprobantur, statim de ipsis vindicta sumitur que debetur. Cum vero inde clerici convincuntur, reservantur in posterum judicandi, occasione sollempnitatis que, secundum jura canonica, debet in ipsorum degradatione servari; sicque contingit quod aliqui clericorum heretica labe respersi, aliquando ultionem effugiunt vel in carcere moriuntur; quare laicis exinde grave scandalum generatur. Attendentes igitur quod super hoc clericorum excessus eo sunt gravius et citius puniendi, quo magis debent invigilare virtutibus et a vitiis abstinere, volentes etiam precavere ne, quia differtur sententia, mala securius audeant perpetrare, in hoc necessitatis articulo tibi auctoritate presentium duximus indulgendum ut, cum ad unum sacerdotem vel diaconum degradandum statutus episcoporum numerus secundum canonicas sanctiones non possit sine difficultate nimia convenire, tu, cum aliquis clericus in tuis partibus fuerit hereticus legitime comprobatus, convocatis abbatibus et aliis prelatis ac religiosis personis et litteratis tue diocesis, ad ipsorum clericorum degradationem auctoritate nostra procedas, ipsos postmodum relicturus seculari judicio animadversione debita puniendos. Dat. Anagnie, XIIII kalendas novembris, anno sexto. »

934 [Anagni, octobre 1232?]

Abbati et conventui monasterii Venusini indulget ut ecclesia Sanctae Mariae de Septimo, quam ad mandatum apostoli-

cum N... de A..., clerico et familiari papae, concesse rant, ce... vel decedente ipso, libere ad ipsius monasterii usus revertatur. — (Reg. 16, f. 46 v°; ann. VI, c. 145.)

« .. a... et c... monasterii Venusin[i]. Ne devotionis vestre —. »

935 Anagni, 22 octobre 1232.

Electo Praenestino, apostolico legato, mandat quatenus in causa inter Ultrasylvanum episcopum et abbatem conventumque monasterii de Clusa, Ultrasylvanae dioecesis, super statu ejusdem monasterii agitata, abbatem conventumque praedictos ad expensas episcopo refundendas condemnet et litem dirimat. — (Reg. 16, f. 47 r°; ann. VI, c. 146; — Potthast 9023.)

« .. electo Prenestino, Apostolice Sedis legato. Significante venerabili fratre —. Dat. Anagnie, XI kalendas novembris, anno sexto. »

936 Anagni, 29 octobre 1232.

Archiepiscopo Maguntino mandat quatenus viros religiosos ad omnes partes dioecesis suae mittat, qui inquirant de haereticis, et si quos culpabiles invenerint, contra eos juxta statuta noviter promulgata procedat. — (Reg. 16, f. 47 r°; ann. VI, c. 147; — Potthast 9031; — Rodenberg 490.)

« .. archiepiscopo Maguntino. Ille humani generis —. Dat. Anagnie, IIII kalendas novembris, anno sexto. »

937 Anagni, 26 octobre 1232.

Rectoribus fraternitatis Urbis mandat quatenus fraternitates quas laici sine Apostolicae Sedis licentia adinvenire sibi praesumpserant, denuntient penitus non servandas, clero Urbis ne de cetero in suis ecclesiis easdem admittant neque sepeliant corpora mortuorum cum solemnitatibus, inhibens; statuit ut nulla alia praeter fraternitatem clericorum Urbis a longis retro temporibus approbatam de cetero fiat in Urbe. — (Reg. 16, f. 47 v°; ann. VI, c. 148; — Potthast 9026; — Rodenberg 487.)

« Rectoribus fraternitatis Urbis. Ad nostram noveritis —. Dat. Anagnie, VII kalendas novembris, anno sexto. »

938 Anagni, 27 octobre 1232.

Friderico imperatori gratias agit quod, referentibus nuntiis ejus [Landone], archiepiscopo Messanensi, et P[etro de Vinea], imperialis aulae judice, pium propositum conceperit, eique promittit Ecclesiam in negotio fidei, et Ecclesiae et Imperii jurium restauratione, ei nunquam defuturam esse. — (Reg. 16, f. 48 r°; ann. VI, c. 149; — Moreau 1187, f. 346; — Potthast 9028, *falso initio*; — Rodenberg 488.)

« *F., illustri Romanorum imperatori, semper augusto, Jerusalem et Sicilie regi.* Lacrimosa Sanctorum oratio —. Dat. Anagnie, VI kalendas novembris, anno sexto. »

939 Anagni, 2 novembre 1232.

Tornacensi episcopo, apostolico legato, mandat quatenus omnibus episcopis infra suae legationis limites existentibus inhibeat ne a clericis promovendis ipsos, occasione ejusdem promotionis, super provisione sua per litteras apostolicas non molestandi, juramentum extorqueant, et eos quos ipsi legato constiterit extorsisse ab ordinatis simile juramentum, ad relaxandum illud compellat. — (Reg. 16, f. 48 v°; ann. VI, c. 150; — Moreau 1187, f. 350.)

« *.. Tornacensi episcopo, Apostolice Sedis legato.* Quanto fratres et —. Dat. Anagnie, IIII nonas novembris, anno sexto. »

940 Anagni, 29 octobre 1232.

Mindensem, Lubicensem et Racemburgensem episcopos hortatur quatenus fidelibus in Padeburnensi, Hildesemensi, Verdensi, Monasteriensi, Honasburgensi, Mindensi et Bremensi dioecesibus constitutis contra Stedinchos, cultores daemonum, crucem praedicent. — (Reg. 16, f. 49 r°; ann. VI, c. 151; — Moreau 1187, f. 347; — Potthast 9030*, *initio falso*; — Rodenberg 489.)

« *.. Mindensi, .. Lubicensi et .. Racemburgensi episcopis.* Lucis eterne lumine —. Dat. Anagnie, IIII kalendas novembris, anno sexto. »

941 Anagni, 23 octobre 1232.

Suffraganeos ecclesiae Burdegalensis aliosque praelatos in Burdegalensi provincia constitutos hortatur quatenus archiepiscopo Burdegalensi auxilium opportunum ad persolvenda debita, quibus Burdegalensis ecclesia gravabatur, propter subsidium quod idem archiepiscopus Ecclesiae Romanae, pro tuenda ecclesiastica libertate, praebuerat, impendant. — (Reg. 16, f. 49 v°; ann. VI, c. 152; — Moreau 1187, f. 348.)

« *Suffraganeis ecclesie Burdegalensis, abbatibus, prioribus, decanis, archipresbiteris et aliis ecclesiarum prelatis in Bur-*

degalensi provincia constitutis. Non debetis gratiam —. Dat. Anagnie, X kalendas novembris, pontificatus nostri anno sexto. »

942 Anagni, 2 novembre 1232.

Episcopo Lincopensi, cujus ecclesia, a tempore cujus non exstabat memoria, nullos habuerat canonicos, creandi canonicos et etiam alias dignitates, cum ad hoc sufficientes eadem ecclesia habeat facultates, licentiam concedit. — (Reg. 16, f. 49 v°; ann. VI, c. 153; — Potthast 9034.)

« .. *episcopo Lincopensi.* Cum, sicut petitionis —. Dat. Anagnie, IIII nonas novembris, anno sexto. »

943 Anagni, 30 octobre 1232.

Archiepiscopo Maguntino compellendi archidiaconos ecclesiae Maguntinae ad debitam in eadem ecclesia residentiam faciendam, et assignandi eis stalla in choro et loca in capitulo, nec non et exstirpandi pravas consuetudines ab eadem ecclesia, et instituendi honestas in ipsa, concedit facultatem. — (Reg. 16, f. 49 v°; ann. VI, c. 154; — Potthast 9032; — Rodenberg 491.)

« .. *archiepiscopo Maguntino.* Tuis devotis precibus —. Dat. Anagnie, III kalendas novembris, anno sexto. »

944 Anagni, 13 octobre 1232.

Decano et praeposito Heracliensibus, et priori Sancti Nicolai de Embulo Venetorum Constantinopolitano mandat quatenus, capitulo Constantinopolitano mandatum apostolicum, — videlicet ut, donec causa quorumdam canonicorum contra Constantinopolitanum patriarcham debitum sortiatur effectum, eisdem canonicis de ipsorum beneficiis et septem personis in expensis provideant, et singulis eorumdem canonicorum quatuor yperpera singulis mensibus tribuant, — adimplere negligentibus, idem mandatum exsequi procurent. — (Reg. 16, f. 49 v°; ann. VI, c. 155.)

« .. *decano et .. preposito Eracliensibus, et .. priori Sancti Nicolai de Embulo Venetorum Constantinopol*[*itano*]. Quia illius locum —. Sane venerabili fratre nostro .. patriarcha Constantinopolitano, Apostolice Sedis legato, asserente jam dudum quod Otto, Johannes Bellon, Johannes Teudi, Petrus Banzull. et Marcus presbiteri, Marcus diaconus, et Stephanus subdiaconus Constantinopolitani, canonici irregulares existerent, pro eo quod excommunicationis sue sententiam non servarant, iidem, etsi asseruerint eandem sententiam esse nullam, pro eo quod fuerat ab appellatione preventa, tandem renuntiarunt litteris super hoc a Sede Apostolica impetratis et etiam impetrandis, prestito de parendo mandatis ipsius corporaliter juramento; quos ab hujusmodi excommunicationis vinculo absolvi faciens, ad osculum pacis recepit; sed, cum non permitteret eos sua beneficia possidere, ad Sedem Apostolicam accedere sunt compulsi. Verum, cum F. et J., procuratores patriarche ipsius, eisdem canonicis se opponerent, nos dilectum filium nostrum E., Sanctorum Cosme et Damiani diaconum cardinalem, ipsis canonicis dedimus auditorem. Coram quo predictis procuratoribus dicentibus se contra eos ad agendum non habere mandatum, remansit causa eadem in suspenso. Cum igitur dictus cardinalis hec et alia que fuerunt proposita coram eo, nobis fideliter retulisset, nos, canonicorum ipsorum compatientes laboribus et expensis que sustinuerunt, causam ipsam personaliter prosequendo, ac volentes sic ipsi patriarche deferre, ut ipsorum justitia non ledatur, eidem nostris damus litteris in mandatis, ut ipsos ad beneficia sua restituere non omittat, vel, si de jure confidit, infra quatuor mensium spatium post receptionem earum, quod sibi terminum peremptorium assignamus, per se vel per procuratorem sufficienter instructum nostro se conspectui representet, facturus dictis canonicis et recepturus ab eis quod dictaverit ordo juris. Unde nos dilectis filiis capitulo Constantinopolitano per litteras nostras injungimus ut canonicis memoratis ex nunc, donec causa ipsorum debitum sortiatur effectum, de ipsorum beneficiis et septem personis in expensis providere procurent, singulis eorum videlicet quatuor yperpera justi ponderis singulis mensibus tribuendo, non obstante quod ipsorum prebende aliis, ut dicitur, sunt collate. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si dictum capitulum mandatum nostrum neglexerint adimplere, vos id, submoto appellationis obstaculo, exequi procuretis. Contradictores etc. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, III idus octobris, anno sexto. »

945. — In eundem modum scriptum est super hoc .. *patriarche et capitulo Constantinopolitanis.*

946 Anagni, 5 novembre 1232.

Abbati de Stanford, magistro J. de Cadomo, canonico Londoniensi, et P. Grimbaldi, clerico regis Angliae, mandat qua-

tenus Robertum de Sumercotes faciant ecclesia de Croindenn. esse contentum, alioquin ipsum faciant, cum praefatae ecclesiae personatu, possessione ecclesiae de Castre gaudere. — (Reg. 16, f. 50 rº; ann. VI, c. 156.)

« [illegible] de Stratford. Londoniensis diocesis, et magistro [illegible] canonico Londoniensi, et P. Grimbaldi, clerico [illegible]. Cum olim dilecto filio .. archidiacono Bedeforchie nostris dedissemus litteris in mandatis ut dilecto filio magistro Roberto de Sumercot[es] auctoritate nostra provideret in Lincolniensi diocesi in ecclesiastico beneficio competenti, non obstante quodam redditu quem bone memorie S.. Cantuariensis archiepiscopus, [illegible] contulerat in ecclesia de Croindenn.. nomine personatus, vacante tandem ecclesia parochiali de Castre, ejusdem diocesis, in qua jus patronatus ad .. abbatem et conventum monasterii Sancti Petri de Burgo noscitur pertinere: dictus archidiaconus eandem ecclesiam auctoritate nostra magistro contulit memorato, Bononie studiorum gratia commoranti, procuratorem ejus in corporalem possessionem ipsius ecclesie inducendo. Postmodum vero dicti abbas et conventus, pretextu cujusdam mandati nostri, quod super provisione N. clerici, germani magistri Calcedonii, scriptoris nostri, se recepisse dicebant, ei per magistrum J. de Ferentino, archidiaconum Norwicensem, subdiaconum nostrum, quem idem ejusdem mandati habuit monitorem, in prefata ecclesia providerunt, in prefati magistri prejudicium non modicum et gravamen. Cumque super eadem ecclesia inter predictos R. et N. ad nos questio delata fuisset, dilecto filio nostro E., Sanctorum Cosme et Damiani diacono cardinali, eam commisimus audiendam: qui de causa cognoscens, cum post disceptationes multiplices, que coram eo fuere proposita, nobis fideliter retulisset, nos, equitate pensata, ita duximus providendum ut dictus magister prefatam ecclesiam de Castre, non obstante redditu memorato quem percipit in ecclesia parochiali de Croindenn.. nomine personatus, deinceps obtineat sine lite, et memorato N., quamdiu vixerit, dicto magistro vivente vel decedente, annuatim dentur exinde decem marce. Verum quoniam a parte fuit objectum adversa, quod .. supradicte ecclesie de Croindenn. vicarius sine legitima dispensatione aliam receperat ecclesiam curam animarum habentem, et quod per hoc suo personatui de jure accreverat eadem vicaria, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, vocatis qui fuerint evocandi, et inquisita diligentius veritate, si vobis constiterit ita esse, [illegible] vicarium ab ipsa vicaria, cui de facto incumbere [illegible], amoventes, sepedictum magistrum R. faciatis ecclesia de Croindenn. integra manere contentum, alioquin ipsum juxta provisionem nostram in corporalem possessionem ecclesie inducentes de Castre, faciatis eum ejusdem, cum personatu prescripte ecclesie de Croindenn., pacifica possessione gaudere, et nominato N., ut predictum est, inde decem marcas exolvi. Contradictores etc. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, nonis novembris, anno sexto. »

947 Anagni, [3 novembre ?] 1232.

Episcopo Brixiensi et fratri Alberico, de ordine Praedicatorum, mandat quatenus excommunicationis sententias a [Guifredo], tituli Sancti Marci presbytero cardinali, apostolico legato, in homines de Rivola et de Suardis promulgatas, postquam iidem satisfecerint, relaxent. — (Reg. 16, f. 50 vº; ann. VI, c. 157; — Potthast 9041; — Rodenberg 492.)

« .. *episcopo Brixiensi et fratri Alberico, de ordine Predicatorum.* Olim [1] dilectus filius —. Dat. Anagnie, III [nonas ?] [2] novembris, anno sexto. »

948 Anagni, 5 novembre 1232.

Archiepiscopo Lugdunensi et suffraganeis ejus mandat quatenus in decima suorum proventuum usque ad annum, vel per aliquam taxationem aequivalentem decimae, ecclesiae Valentinae, debitorum onere praegravatae, subsidium impendant, ad id ipsum subditos suos effaciter inducentes. — (Reg. 16, f. 51 vº; ann. VI, c. 158; — Moreau 1187, f. 341.)

« .. *archiepiscopo Lugdunensi et suffraganeis suis.* Dilectus filius W., procurator ecclesie Valentine, parabolam Evangelii de mercennario et pastore, lupis et ovibus, diligenter attendens, ne forte, si meritum ab officio discreparet aut vita discordaret a lingua, opere mercennarius et pastor solo nomine censeretur, et circumspiciens ecclesiam sibi commissam a vicinis et tirannis, nec non et a lupis civitatis Valentine graviter laniari, et ecclesiastice libertatis titulum miserabiliter absorberi, non minus animi quam generis nobilitatem aggressus, cum a civibus Valentinis precibus, monitionibus, minis aut terroribus optinere non posset, ut

1. Potthast : *Cum.*

2. Potthast et Rodenberg donnent la date *III nonas novembris* (= 3 novembre); nous adoptons cette date, mais en faisant remarquer que le *Registre* porte : *III novembris*, sans indication de nones, ides ou kalendes.

ecclesias et clerum, quem sub Egyptiaca servitute quasi ad coquendos lateres, paleis etiam denegatis, servire cogebant, in sua libertate permitterent Domino famulari, et jura sibi redderent consueta : quia mansuetudine abutebantur ipsius, mittens manus ad fortia et suorum favore suffultus, exemplo Moysi, tamdiu eos diversis plagis et variis afflictionibus paterno moderamine fatigavit, quod ad matris sue ecclesie Valentine ubera vel invitos revocavit eosdem; ita quod ex tunc tam clerus quam ecclesia ipsa plena libertatis immunitate congaudent, et sibi a civibus antedictis jura ejusdem ecclesie illibata redduntur, tirampnis eisdem nichilominus per ipsius opem et operam taliter castigatis, quod ipsam ecclesiam amodo minus solito inquietare creduntur, quam lacerare consueverant ab antiquo; propter quod eadem ecclesia, que, licet proprium negotium gesserit, commune tamen libertatis commodum reportavit, gravi debitorum onere pregravata, Apostolice Sedis consilium et auxilium implorare compellitur, petens sibi subventionis dexteram tanto liberalius porrigi, quanto notum est certius tam proximis quam remotis ipsam ex causa communi et necessaria hujusmodi debita contraxisse, nec ad voraginem usurarum ejus sufficere facultates. Verum quia onera partita in plures facilius comportantur, fraternitatem vestram monemus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta mandantes quatenus, cum frater sit a fratre juvandus, et apostolus, ut adimpleatur lex Christi, alterum alterius onera portare describat [1], in decima vestrorum proventuum [2] usque ad annum, vel per aliquam taxationem equivalentem decime, ob reverentiam divinam et nostram, subsidium eidem ecclesie impendatis ilariter et gratanter, ad id ipsum vestros subditos efficaciter inducentes, ita quod per vestram et ipsorum subventionem eadem a tantis possit oneribus relevari, et nos, tante compassionis affectum in effectu operis sentientes, devotionem vestram merito commendare possimus, nec circa hoc cogamur aliud ordinare. Dat. Anagnie, nonis novembris, anno sexto. »

949 Anagni, 5 novembre 1232.

Episcopo Tornacensi, apostolico legato in Provincia, mandat quatenus, — maxime cum ecclesia Valentina praelatis et clericis Provinciae in casu quasi consimili suae subventionis auxilium contulisset, — praelatos et clericos cujuscumque dignitatis aut ordinis legationi sibi commissae subjectos, moneat et inducat ut in decima suorum proventuum unius anni, vel per aliquam taxationem aequivalentem decimae, praedictae ecclesiae Valentinae, debitis gravatae, subsidium impendant. — (Reg. 16, f. 51 r°; ann. VI, c. 158 *bis*; — Moreau 1187, f. 342 v°.)

« Scriptum est super hoc in eundem modum .. *episcopo Tornacensi, Apostolice Sedis legato*, usque : facilius comportantur, maxime, cum, sicut dicitur, sepefata ecclesia Valentina —. Dat. Anagnie, ut supra.

950 Anagni, 8 novembre 1232.

Episcopo Lemovicensi mandat quatenus religiosos nonnullos ipsius dioecesis per saeculares illecebras evagantes et vitam inhonestam ducentes, ad excusationem suam praetendendo quod auctoritate apostolica a suis monasteriis vel aliis locis religiosis amoti essent, compellat ut in monasteriis vel locis aliis a quibus amoti fuerant, si eos praelati monasteriorum et locorum ipsorum recipere voluerint, commorentur. — (Reg. 16, f. 51 v°; ann. VI, c. 159; — Moreau 1187, f. 352.

« .. *episcopo Lemovicensi.* Ad nostram noveris —. Dat. Anagnie, VI idus novembris, anno sexto. »

951 Anagni, 9 novembre 1232.

Episcopo Aniciensi significat se velle procurationes quae ratione visitationis ipsi episcopo debebantur, cum praescriptione temporis vel contraria consuetudine non tollerentur, ab ecclesiis ipsi episcopo jure dioecesano subjectis eidem non negari. — (Reg. 16, f. 51 v°; ann. VI, c. 160.)

« .. *episcopo Aniciensi.* Procurationes que ratione —. Dat. Anagnie, V idus novembris, pontificatus nostri anno sexto. »

952 Anagni, 12 novembre 1232.

Brixiensi et Parmensi episcopis mandat quatenus, cum monasterium Sancti Genesii de Bersillo, propter inundationem fluminis defluentis ad illud, esset omnino subversum, accedentes personaliter ad locum ipsum, et inquirentes veritatem, si eis constiterit quod abbas et conventus monasterii ibidem nequirent sine periculo remanere, et locus religioni esset competens, ad quem desiderabant illi se transferre, illuc auc-

1. *Pour* prescribat ?
2. Le *Registre* porte : proventuum *annis singulis* usque...; les mots *annis singulis* sont exponctués.

tor[illegible] [illegible], datis ab ipsis episcopis primariis lapidibus pro [illegible] ac plebe baptismali ei adjacenti, inibi construe[illegible] idem monasterium cum plebe transferre curent. — (Reg. 16, f. 51 v°; ann. VI, c. 161; — cf. *supra*, n° 923.)

[illegible] *et .. Pa[illegible] episcopis.* Ex parte dilec[illegible] —. Dat. Anagnie, II idus novembris, anno s[illegible]

953 Anagni, 13 novembre 1232.

[illegible], Jotrensibus canonicis, et G., Sancti Nicolai [illegible] canonico, mandat quatenus, non obstantibus qui[illegible] litteris contrariis pro P., clerico de Buno, datis, faciant [illegible] ecclesie Sancti Georgii Piverensis Johannem, [illegible] clericum, recipiant in canonicum et in fratrem. — (Reg. 16, f. 51 v°; ann. VI, c. 162.)

[illegible] *P. et J[illegible], Jotrensibus, et G., Sancti Nicolai [illegible] M[illegible]densis et Senonensis diocesium.* [illegible] in presentia nostra dilectus filius Johannes, [illegible] clericus, sua nobis petitione monstravit quod, [illegible] ecclesie Sancti Georgii Piverensis, Aure[illegible] diocesis, super ipsius receptione in canonicum [illegible] direxerimus scripta nostra, vobis sibi [illegible] executoribus deputatis, eodem capitulo ipsum [illegible] recusantibus, quia super provisione P., clerici [illegible] Buno, pro quo pie memorie H. papa, predecessor [illegible] scripserat, in ecclesia memorata, executorias lit[illegible] deramus, per quas fuerat receptus in eadem, [illegible] unt se ad nostrum recepisse mandatum, vos in [illegible] ipso procedere distulistis. Nolentes igitur ut [illegible] pauper gratie a nobis sibi facte frustretur effectu, [illegible] mandamus quatenus, eo non obstante quod [illegible] predecessoris nostri pro ipso P. gratiam pro[illegible], super hoc dicimur sibi executorias litteras, per quas receptus extitit, concessisse, in negotio proce[illegible], appellatione remota, juxta directarum ad vos [illegible] continentiam litterarum. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, idibus novembris, anno sexto. »

954 Anagni, 8 novembre 1232.

Episcopo Verulano mandat quatenus, cum archipresbyteri et clerici de Ceperano et Frusinone, dioecesis Verulanae, essent in strata publica constituti, propter quod legati et nuntii apostolici frequenter transitum faciebant per eosdem, cumque abbates et alii praelati et clerici ejusdem dioecesis in procurationibus eorumdem legatorum et nuntiorum contribuere contradicerent, singulis, pro ipsorum facultatibus, onus procurationis dictorum legatorum et nuntiorum imponat. — (Reg. 16, f. 52 r°; ann. VI, c. 163.)

« .. *episcopo Verulano.* Dilecti filii archipresbiteri —. Dat. Anagnie, VI idus novembris, anno sexto. »

955 Anagni, 17 novembre 1232.

Episcopo Atrebatensi mandat quatenus scabinos Atrebatenses ut conquiescant ab exactionibus ecclesiasticam libertatem offendentibus, compellat. — (Reg. 16, f. 52 r°; ann. VI, c. 164; — Moreau 1187, f. 353.)

« .. *episcopo Atrebatensi.* Ad nostram noveris audientiam pervenisse quod scabini Atrebatenses pecuniam talliant, de qua testator pro anime sue remedio disponit in ultima voluntate, cum nulla exactio sive tallia facta fuisset ab eis super eadem pecunia, testatore vivente; nec non et partem illius extorquent, quam mulieres, quando contrahunt matrimonium extra civitatem Atrebatensem, dant suis maritis in dotem, dicentes quod hoc ideo faciunt, quia de ipsa pecunia talliam habere non poterunt in futurum. Cum igitur ea que superius sunt expressa, non sit dubium in ecclesiastice libertatis prejudicium redundare, mandamus quatenus scabinos jamdictos ut ab exactionibus et extorsionibus hujusmodi penitus conquiescant, et ad restituendum quibus restituenda fuerint que taliter extorserunt, monitione premissa — compellas. Proviso ne in commune Atrebatense etc. Dat. Anagnie, XV kalendas decembris, anno sexto. »

956 Anagni, 11 novembre 1232.

Priori et conventui Sancti Ursi Augustensis, ipsorum petitionibus annuens, confirmat ut in ecclesia Sancti Ursi nullum, antequam vigesimum annum attigerit, in canonicum admittant. — (Reg. 16, f. 52 r°; ann. VI, c. 165.)

« .. *priori et conventui Sancti Ursi Augustensis, ordinis sancti Augustini.* Solet annuere etc. —. Dat. Anagnie, III idus novembris, anno sexto. »

957 Anagni, 12 novembre 1232.

Priori et fratribus Sanctae Trinitatis de Campaniola notum facit se inhibere ne quis de novalibus ipsorum, de quibus decimas aliquis hactenus non perceperat, decimas, vel, nomine

decimarum, aliquid de molendinis, piscariis, hortis, animalibus seu nutrimentis ipsorum, ac de iis quae infra septa monasterii sui habebant, ab eis exigere aut extorquere praesumat. — (Reg. 16, f. 52 v°; ann. VI, c 166.)

« .. [illegible] et fratribus Sancte Trinitatis de Campaniola, ordinis sancti Augustini, Regin[e] diocesis.* Cum a nobis —. Dat. Anagnie, II idus novembris, anno sexto. »

958 Anagni, 22 novembre 1232.

Bernardo, episcopo Aniciensi, indulget ut, si eum contingat interdum ad alienas dioeceses declinare, liceat ei, cum ab ipsarum episcopis invitatus fuerit, in eisdem dioecesibus cum usu pallei celebrare ordines et consecrare basilicas, eique in Brivatensi ecclesia licentiam exercendi praedicta concedit, ejusdem ecclesiae capituli accedente assensu. — (Reg. 16, f. 52 v°; ann. VI, c. 167.)

« *Bern[ardo], episcopo Aniciensi.* Dignum est ut —. Dat. Anagnie, X kalendas decembris, anno sexto. »

959 Anagni, 20 novembre 1232.

Consulibus et populo Perusinis mandat quatenus nullam societatem, nulla foedera nullaque juramenta cum iis qui de Patrimonio non existant vel quibuslibet aliis, ad invadendas terras Imperii inire praesumant. — (Reg. 16, f. 52 v°; ann. VI, c. 168; — Potthast 9044; — Rodenberg 493.)

« *Consulibus et populo Perusinis spiritum consilii sanioris.* Cum per Dei —. Dat. Anagnie, XII kalendas decembris, anno sexto. »

960. — Scriptum est in eundem modum .. *potestati et populo Tudertinis*, et .. *episcopo Spoletano* executorie contra utrosque.

961 Anagni, 26 novembre 1232 [1].

Sancti Galgani et Sancti Salvatoris de Spongia abbatibus, et priori Sancti Galgani querimoniam [Bartholomaei] abbatis et conventus monasterii Sanctae Mariae de Florentia super procurationibus legatorum et nuntiorum apostolicorum cognoscendam et diffiniendam committit. — (Reg. 16, f. 53 r°; ann. VI, c. 169; — Potthast 9050.)

« .. *Sancti Galgani et .. Sancti Salvatoris de Spongia abbatibus, et .. priori Sancti Galgani, Vulterane diocesis.* Exhibita nobis dilect[orum] —. Dat. Anagnie, VI kalendas decembris, pontificatus nostri anno sexto. »

1. Potthast place cette bulle à la date *IV kalendas decembris* (= 28 novembre); le *Registre* porte bien *VI kalendas*.

962 Anagni, 23 novembre 1232.

Abbati Sancti Juliani Turonensis, archidiacono Turonensi et decano Pictavensi mandat quatenus abbatem et conventum monasterii [Trinitatis] Vindocinensis, ordinis sancti Benedicti, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, super libertatibus, immunitatibus, privilegiis et indulgentiis sibi concessis, et ecclesiis, possessionibus et aliis bonis suis non permittant molestari; praesentibus post triennium minime valituris. — (Reg. 16, f. 53 r°; ann. VI, c. 170.)

« .. *abbati Sancti Juliani et .. archidiacono Turonensibus, et .. decano Pictavensi.* Illorum providere quieti —. Dat. Anagnie, VIIII kalendas decembris, anno sexto. »

963 Anagni, 29 novembre 1232.

Abbati et conventui de Cumhir, qui in montanis et locis silvestribus degebant, adeo a parochialibus ecclesiis distantes, quod plerumque ipsorum servientes et familiares, pro paenitentia et aliis ecclesiasticis sacramentis, absque suo dispendio et animarum suarum periculo, proprium sacerdotem adire non valebant, audiendi per presbyteros suos eorumdem servientium et familiarium confessiones, eisque sacramenta praedicta ministrandi licentiam concedit. — (Reg. 16, f. 53 r°; ann. VI, c. 171.)

« .. *abbati et conventui de Cumhir, Cisterciensis ordinis.* Quod alias illicitum —. Dat. Anagnie, III kalendas decembris, anno sexto. »

964 Anagni, 2 décembre 1232.

Archiepiscopo Bracharensi mandat quatenus F. Salvati, canonicum Colimbriensis ecclesiae, — qui, dudum circumdatus lanceis, gladiis et ensibus, et timore ductus, de mandato a quondam Colimbriensi episcopo, in virtute obedientiae, ac per excommunicationis ac suspensionis officii et beneficii sententias, nec non et subtractionem omnium bonorum suorum, sibi directo, in locis interdictis, praesente Portugaliae rege, celebraverat invitus, et qui, statim timore cessante, et postquam sibi constiterat praedictum Colimbriensem episcopum hoc interdictum violare non posse, nec se ipsum eidem episcopo in talibus obedire teneri, abstinuerat a divinis, propter quod intrusi in ecclesiam memoratam et alii violatores interdicti praefati, sibi praebendam suam et alios proventus ecclesiasticos subtraxerant, — usque ad annum a suorum ordinum exse-

cutione suspensum, ad gratiam dispensationis admittat, sibi faciens de fructibus praebendae suae, ac aliis a tempore quo a divinis abstinuerat sic subtractis, et de damnis et injuriis a dicto C[illegible]riensi episcopo ejusque servientibus quibuslibet, ea occasione, ejus auctoritate irrogatis, satisfieri. — (Reg. 16, f. 53 v°; ann. VI, c. 172.)

« .. archiepiscopo B[illegible]charensi. *F. Salvati, canonico* —. Dat. Anagnie, IIII nonas decembris, anno sexto. »

965 Anagni, 20 novembre 1232.

Abbati et priori Sancti Germani de Pratis Parisiensis, et abbati Sanctae Genovefae Parisiensis mandat quatenus super observatione litterarum H[onori tertii] papae, dispensantis cum P[etro Karloto], thesaurario Sancti Martini Turonensis, filio illegitimo Ph[ilippi-Augusti], regis Francorum, procedant. — (Reg. 16, f. 53 v°; ann. VI, c. 173.)

« .. *Sancti Germani de Pratis et .. Sancte Genovefe abbatibus, et .. priori Sancti Germani de Pratis Parisiensibus.* Cum felicis recordationis H. papa, predecessor noster, devotionem quam clare memorie Ph., rex Francorum illustris, ad Romanam Ecclesiam habuit, diligenter attendens, cum dilecto filio P., thesaurario Sancti Martini Turonensis, nato regis ejusdem, benigne duxerit dispensandum ut, eo non obstante quod de non legitimo matrimonio dicitur procreatus, posset assumi ad quodlibet beneficium prebendale, nulla consuetudine alicujus ecclesie resistente, si etiam juramento firmata fuerit, vel auctoritate Sedis Apostolice confirmata, vobisque dederit in mandatis ut quod super hoc ab eo statutum erat, faceretis firmiter observari : mandamus quatenus super ejus observatione, juxta ejusdem predecessoris nostri litterarum continentiam, submoto cujuslibet contradictionis et appellationis obstaculo, procedatis. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, XII kalendas decembris, anno sexto. »

966 Anagni, 2 décembre 1232.

Priori et fratribus Sanctae Trinitatis de Campaniola indulget ut nullus eis, propter paupertatem eorum, collectas imponere vel procurationes ab eis extorquere praesumat, nisi legati vel nuntii Sedis Apostolicae ab eis pro suis necessariis aliquid specialiter duxerint exigendum. — (Reg. 16, f. 53 v°; ann. VI, c. 174.)

« .. *priori et fratribus Sancte Trinitatis de Campaniola.* Ad paupertatis vestre —. Dat. Anagnie, IIII nonas decembris, anno sexto. »

967 Anagni, 29 novembre 1232.

Ludovicum, regem Francorum, qui archiepiscopum Rothomagensem inducere voluerat, ut super eo quod in quosdam excommunicationis sententiam promulgaverat, sub ipsius examine responderet, et ipsum, id efficere denegantem, domibus, villis, terris, redditibus et possessionibus ad Rothomagensem ecclesiam spectantibus spoliaverat, monet et rogat quatenus haec omnia praedicto archiepiscopo restituat. — (Reg. 16, f. 54 r°; ann. VI, c. 175; — Moreau 1187, f. 354; *ibid.*, f. 358; — Potthast 9051.)

« *L., illustri regi Francorum.* Utinam, fili karissime, sicut et nos optamus, a primevo adolescentie tue flore assuefacias temet ipsum timori divini nominis et amori, ac persistas jugiter in eodem, ut, Ei serviens cui servire regnare est, vere regnes, et post presentis vite inevitabilem exitum regnum temporale commutes felici commercio in eternum, ac de te, sicut de clare memorie progenitoribus tuis, vere valeat predicari quod christianissimus es inter principes christianos, ut a devotione Ecclesie, matris tue, nullo unquam movearis impulsu, sed eam, que te sincero cordis affectu diligit et honorat, tu quoque pio devotionis proposito venereris, ut preter laudem hominum mercedem consequaris eternam! Gravem siquidem venerabilis fratris nostri .. Rothomagensis archiepiscopi recepimus questionem, quod, cum in spiritualibus et temporalibus nullum post Deum preter nos judicem habeat, de antiqua Rothomagensis ecclesie libertate ac ipsius consuetudine hactenus observata, tu, quorundam ductus et utinam non seductus consiliis, contra predictorum progenitorum tuorum consuetudinem, qui ecclesias et viros ecclesiasticos pio semper et prompto venerabantur affectu, ipsum ad tuam presentiam evocans, eum inducere voluisti, ut super eo quod in quosdam excommunicationis sententiam promulgarat, ac quibusdam aliis articulis sub tuo examine responderet; quia ipse, non solum juri suo periculum, verum etiam subversionem metuens ecclesiastice libertatis, id efficere denegavit, se ac bona ipsius ecclesie protectioni Sedis Apostolice supponendo, motus ex hoc graviter contra eum, ipsum domibus, villis, terris, redditibus et possessionibus ad ecclesiam suam spectantibus, pro tue voluntatis arbitrio spoliasti, ea per ministros tuos faciens detineri : in quo tanto tibi, tamquam filio Ecclesie speciali, dolemus et timemus amplius, quanto personam tuam inter ceteros principes christianos sinceritatis brachiis specialius amplexamur, cum regnum Francorum, benedictum a Deo, semper in Apostolice Sedis devotione permanserit, et ab ea nullo unquam, sicut credimus, sit tempore dis-

cessurum. Monemus itaque celsitudinem regiam, rogamus et obsecramus in Domino Jhesu Christo quatenus, erigens oculos tue mentis ad Illum qui est rex regum et dominantium dominator, ac pensans illum devotionis affectum quem prefati progenitores tui ad Deum et Ecclesiam habuerunt, premissa omnia taliter corrigas et emendes, quod existat tibi meritorium apud Deum, et apud homines gloriosum, et ex hoc Ille qui te pre ceteris regibus exaltavit, pleniorem tibi gratiam conferat in presenti, et habundantiorem gloriam in futuro. Si quid autem juris in premissis et aliis adversus eundem archiepiscopum regalis excellentia se habere proponit, faciemus ei justitie plenitudinem exhiberi. Denique, etsi regie sublimitati, quantum possumus cum Deo, deferre velimus, quia tamen non est deferendum homini contra Deum, nec tue saluti expedit ut tibi in hujusmodi deferatur, damus venerabilibus fratribus nostris .. Parisiensi et .. Silvanectensi episcopis, et dilecto filio Johanni de Monte Mirabili, archidiacono Parisiensi, nostris litteris in mandatis ut, ministros tuos, rerum detentores earum, ad restitutionem plenariam eidem archiepiscopo faciendam, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota cogentes, castra, burgos et villas ad speciale demanium spectantia, que in Rothomagensi provincia obtines, supponant ecclesiastico interdicto. Dat. Anagnie, III kalendas decembris, anno sexto. »

968. — Scriptum est super hoc in eundem modum .. *Parisiensi et .. Silvanectensi episcopis, et Johanni de Monte Mirabili, archidiacono Parisiensi*, ut ministros ejusdem regis, rerum detentores earum etc., usque interdicto.

969. — In eundem modum scriptum est .. *regine Francie*, .. *archiepiscopo Senonensi*, .. *episcopo Carnotensi et B[artholomeo] de Roia, camerario Francie*, ut eundem regem ad id efficaciter moneant et inducant.

970 Anagni, 3 décembre 1232.

Archiepiscopo Lundensi, super incontinentia clericorum Lundensis dioecesis canonicam exercenti disciplinam, concedit ut contra nonnullos ex illis, qui, ut eamdem disciplinam effugerent, se conspirationis vinculo colligaverant, auxilium brachii saecularis invocet, cum adeo essent obstinati, quod censuram ecclesiasticam vilipenderent. — (Reg. 16, f. 54 v°; ann. VI, c. 176; — Potthast 9053.)

« .. *archiepiscopo Lundensi.* Ecclesiarum prelatis quos —. Dat. Anagnie, III nonas decembris, anno sexto. »

971 Anagni, 3 décembre 1232.

Eidem concedit ut clericos pro detentatione concubinarum, pluresque laicos et clericos propter incendia, rapinas et sacrilegia, et quosdam religiosos symoniace in suis monasteriis receptos, excommunicatos absolvat, proviso ut satisfaciant competenter. — (Reg. 16, f. 54 v°; ann. VI, c. 177; — Potthast 9054.)

« *Eidem.* Tua nobis fraternitas —. Dat. Anagnie, III nonas decembris, anno sexto. »

972 Anagni, 2 décembre 1232.

Episcopo et capitulo Esculanis, — qui G. clericum, natum nobilis viri Gentilis Cataldi, civis Esculani, ad mandatum ipsius papae in canonicum admiserant, sed ab eodem G., ut hanc gratiam inutilem redderent, juramentum non solitum, quod praestiterat, exegerant, videlicet ne jure canonicatus vel loci competentis eidem usque ad annum et dimidium uteretur, — mandat quatenus illud juramentum revocent, et eumdem G., sicut alios, uti canonicalibus juribus libere permittant; noverint ipsum papam mandatum suum ad abbatem Sancti Nicolai in Tritin., Aprutinae dioecesis, direxisse, ut eos ad hoc compellat. — (Reg. 16, f. 55 r°; ann. VI, c. 178.)

« .. *episcopo et capitulo Esculanis.* Ad audientiam nostram —. Dat. Anagnie, IIII nonas decembris, anno sexto. »

973 Anagni, 7 décembre 1232.

Aurelianensi episcopo mandat quatenus Stephano subdiacono, sicut ei promiserat, de praebenda provideat. — (Reg. 16, f. 55 r°; ann. VI, c. 179; — Moreau 1187, f. 368.)

« .. *Aurelianensi episcopo.* Dilectus filius Stephanus subdiaconus in nostra proposuit presentia constitutus, quod, cum ipse dudum ad te, qui promoveras ad ordinem subdiaconatus eundem, super provisione sua in communi forma nostras litteras impetrasset, certis monitoribus primo, ac postmodum .. archidiacono Parisiensi et collegis ipsius executoribus sibi super hoc concessis a nobis, et tandem iidem executores .. decano Jargoliensi per suas dedissent litteras in mandatis, ut te ad providendum ei, juxta formam mandati nostri, monere curaret : tu coram ipso decano et pluribus aliis bonis viris ei firmiter promisisti quod, si litteris renuntiaret predictis[1], in prebendali beneficio, quam cito se facultas

1. L'incidente *si litteris renuntiaret predictis* est, dans le *Registre*, accompagnée de la formule *vacat*, qui en indique la suppression.

offerret, in aliqua ecclesiarum tue civitatis vel diocesis, ecclesiis Sancte Crucis Aurelianensis et Sancti Lifardi de Magduno exceptis, sibi liberaliter provideres. Licet autem idem subdiaconus, de tua promissione confisus, in manibus tuis jam dictas litteras resignarit, tu tamen, tue promissionis oblitus, quamvis in Sancti Petri Virorum, Sancti Petri Puellarum et Jargoliensi ecclesiis, tue diocesis, tres prebende vacaverint, de quarum ei potuisti aliqua providere, adhuc eum dimisisti pro tue voluntatis arbitrio ecclesiastice provisionis expertem. Ne igitur verba que de tuis labiis processerunt, irrita videantur, fraternitati tue per apostolica scripta precipiendo mandamus quatenus, si est ita, ei de prebenda, si qua in aliqua de supradictis ecclesiis vacat ad presens, vel quam cito se facultas optulerit, provideas liberaliter et benigne. Alioquin noveris nos supradicto archidiacono et Vincentio, dicto capellano regis, Parisiensi, et magistro Vernacio, Parisius commoranti, Tervisino canonicis, nostris dedisse litteris in mandatis ut, te preceptum nostrum efficere negligente, ipsi que premisimus, sublato appellationis obstaculo, exequantur. Contradictores etc. Dat. Anagnie, VII idus decembris, pontificatus nostri anno sexto. »

974 Anagni, 7 décembre 1232.

Friderico, Romanorum imperatori, gratias agit pro iis quae Messanensis archiepiscopus, episcopus Trojanus et magister Petrus de Vinea sibi ex parte ipsius imperatoris retulerint, eumque rogat quatenus, abdicato spatio tarditatis, quod conceperit ita prosequatur, quod viam rectitudinis abhorrentes ad gratiam conversionis accelerent. — (Reg. 16, f. 55 v°; ann. VI, c. 180; — Rodenberg 497.)

« F., *Romanorum imperatori, semper augusto, Jerusalem et Sicilie regi.* Ex hiis que —. Dat. Anagnie, VII idus decembris, anno sexto. »

975 Anagni, 2 décembre 1232.

Episcopo Cumano mandat quatenus universos praelatos et clericos Mediolanensis civitatis et dioecesis compellat ut Mediolanensi ecclesiae, debitis oppressae, subsidium impendant. — (Reg. 16, f. 55 v°; ann. VI, c. 181.)

« .. *episcopo Cumano.* Dignum est et —. Ex parte siquidem venerabilis fratris nostri Mediolanensis archiepiscopi fuit propositum coram nobis quod, cum olim universis prelatis et clericis Mediolanensis civitatis et diocesis ecclesie Mediolanensi subjectis, nostris de[de]rimus litteris in mandatis ut, compatientes ecclesie matri sue, que adeo est depressa sarcina debitorum, quod ad eorum solutionem ejus non sufficiunt facultates, cum usurarum vorago fere ipsius absorbeat redditus universos, deberent tanquam membra capiti, in tante necessitatis articulo, subsidium impertiri, certo sub hoc monitore concesso : ipsi, qui libenter vellent in casu consimili aliorum auxilio confoveri, non exhibentes eidem filialem affectum, id efficere penitus contempserunt. Ne igitur ex ipsorum defectu ad eum casum ecclesia deveniat, a quo non possit postmodum relevari, nos, ruinam ipsius ecclesie, que in eorum confusionem contingeret, vitari volentes, eisdem damus per iterata scripta districtius in preceptis, ut eidem ecclesie sic depresse grati subsidii auxiliatricem manum liberaliter porrigant, ita quod, excusso debitorum onere, per ipsorum liberalitatis resurgens auxilium, eo specialius ad ipsorum reddatur obligata profectus, quo ipsos ad ipsam efficaciorem compassionis affectum constiterit habuisse. Quocirca mandamus quatenus, si predicti prelati et clerici preceptum nostrum super hoc neglexerint adimplere, tu eos ad id, mo[nitione] pre[missa], per cen[suram] ec[clesiasticam], ap[pellatione] re[mota] com[pellas], proviso prudenter ut in debitorum solutionem subsidium hujusmodi convertatur. Dat. Anagnie, IIII nonas decembris, pontificatus nostri anno sexto. »

976 Anagni, 6 décembre 1232.

Episcopo Ildesemensi mandat quatenus de scriptura Herbipoli contra O[ttonem], Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem, lecta, in episcopum Nuemburgensem inquirat, et aut ejus purgationem, praestito a praedicto episcopo Nuemburgensi corporaliter juramento, juxta formam transmissam recipiat, aut suspensionis sententiam in eum a praedicto cardinali prolatam observari faciat. — (Reg. 16, f. 56 r°; ann. VI, c. 182; — Moreau, 1187, f. 367; — Potthast 9055; — Rodenberg 496.)

« .. *episcopo Ildesemensi.* Cum venerabilis frater —. Dat. Anagnie, VIII idus decembris, anno sexto. »

977

Juramentum ab episcopo Nuemburgensi praestitum, quod ipse non fuit in consilio, neque in facto nec in consensu, quod praedictae litterae fierent vel in conventu apud Herbipolim legerentur. — (Reg. 16, f. 56 r°; ann. VI, c. 183; — Moreau 1187, f. 365; — Potthast 9055; — Rodenberg 496.)

« *Forma prestationis ejusdem juramenti firmate.* Ego .. Nuemburgensis episcopus —. »

978 Anagni, 3 décembre 1232.

Friderico, Romanorum imperatori, conqueritur quod Sarraceni in Apulia constituti ecclesiam Sancti Petri in Bangio Fojetano, pleno jure ad monasterium Sancti Laurentii de Aversa spectantem, funditus diruerint, lapides et lignamina ejus deportando Nuceriam pro suis aedificiis construendis; rogat eum quatenus praefatam ecclesiam reparari et ei bona sublata restitui jubeat. — (Reg. 16, f. 56 r°; ann. VI, c. 184; — Moreau 1187, f. 366; — Potthast 9052, *falso initio*; — Rodenberg 494.)

« *F., Romanorum imperatori, semper augusto, Jerusalem et Sicilie regi illustri.* Ubique nobis impietates —. Dat. Anagnie, III nonas decembris, anno sexto. »

979 Anagni, 4 décembre 1232.

Episcopo Bononiensi notum facit se ipsum A., priorem Sancti Bartholomaei, qui cum collegis suis excesserat in eo quod mandaverat magistrum Johannem, canonicum Peronensem, apud Sedem Apostolicam existentem, excommunicatum per episcopum Spoletanum in audientia apostolica publice nuntiari, et eumdem Spoletanum episcopum, nisi infra quatuor dies hoc mandatum exsequeretur, excommunicationi subjacere, — cum dictus prior, suspensus ab officio, veniam postulasset, — remittere, latam in eum suspensionis sententiam relaxans. — (Reg. 16, f. 56 v°; ann. VI, c. 185.)

« .. *episcopo Bononiensi.* Licet dilecti filii —. Dat. Anagnie, II nonas decembris, anno sexto. »

980 Anagni, 9 décembre 1232.

Mediolanensi archiepiscopo mandat quatenus frivolas appellationes monachorum monasterii Sancti Dionysii Mediolanensis contra ipsorum abbatem nullatenus recipiat, permittens eumdem abbatem secundum beati Benedicti regulam praedictorum monachorum corrigere excessus. — (Reg. 16, f. 56 v°; ann. VI, c. 186.)

« .. *archiepiscopo Mediolanensi.* Significante dilecto filio .. abbate monasterii Sancti Dionisii Mediolanensis, nos noveris accepisse quod, cum idem ipsius cenobii monachos, qui, regulari disciplina prorsus abjecta, predecessorum suorum tempore pro sua voluntate vivebant, non sine magnis laboribus et angustiis ad observantiam reduxerit regularem, ac refectorium, dormitorium et alias domos dicti monasterii reparaverit, que minabantur ruinam, ipsumque in redditibus et possessionibus non modicum augmentarit, congrue ipsis monachis necessaria ministrando : quidam ex eis, pro eo quod idem abbas illos, ut solebant, sine disciplina vivere non permittit, spiritu rebellionis assumpto, uno ipsorum, M. videlicet, procurante, qui plus de seculari potentia quam de jure confidens, jugiter seminat discordias inter eos, contra eum presumptione dampnabili conspirarunt, ac per campum licentie, modestia relicta monastica, discurrentes, debitam ei obedientiam et reverentiam exhibere contempnunt. Si vero eum in aliquem eorundem pro manifesto excessu excommunicationis sententiam promulgare contingat, ille nichilominus ausu dampnabili divina celebrare presumit, et alii, eum in malitia sua confoventes, ipsi communicant tam in divinis officiis quam aliis, in animarum suarum periculum, et ejusdem abbatis prejudicium non modicum et contemptum. Preterea, si statuta sui ordinis excedentes aliquos corrigere vult eorum, illi, ut debitam penam effugiant, ad te vocem frivole appellationis emittunt —. Tibi mandamus quatenus — frivolas appellationes de cetero nullatenus recipias eorundem, permittens abbatem prefatum secundum beati Benedicti regulam libere suorum excessus corrigere monachorum. Dat. Anagnie, V idus decembris, pontificatus nostri anno sexto. »

981 Anagni, 8 décembre 1232.

Priori et conventui ecclesiae de Campaniola, qui, pratis et possessionibus quibusdam propter inundationem Padi amissis, loco ipsarum possessionum alias suo usui necessarias, in villa Miliaria vulgariter appellata, pecunia quam eis ipse papa contulerat, suffragante, comparaverant, notum facit se inhibere ne de possessionibus in praedicto loco ipsorum ecclesiae, centum librarum imperialium pretio, acquisitis, ab eis aliquis decimas exigere vel extorquere praesumat. — (Reg. 16, f. 57 r°; ann. VI, c. 187.)

« .. *priori et conventui ecclesie de Campaniola, ordinis sancti Augustini, Regin[e] diocesis.* Annuere consuevit Sedes —. Dat. Anagnie, VI idus decembris, anno sexto. »

982 Anagni, 9 décembre 1232.

Decano et capitulo ecclesiae Sancti Martini Turonensis mandat quatenus, — cum P[etrus Karlotus], thesaurarius eorum ecclesiae, juramentum praestitisset de residentia in eadem ecclesia facienda, et postmodum Honorius papa eis suas litteras destinasset, ut eidem thesaurario licentiam concederent scholasticis disciplinis immorandi, quod efficere non curaverant, — eidem, theologicae facultatis studio insistenti, juramentum

praefatum per quinquennium relaxent, ita tamen quod annis singulis per unum mensem ad minus resideat in ecclesia supradicta; alioquin H. archidiacono Noviomensi, thesaurario Noviomensi et magistro P[etro] de Papa, ipsius papae subdiacono, canonico Parisiensi, mandat ut eos ad hoc compellant. — (Reg. 16, f. 57 r°; ann. VI, c. 188.)

« .. *decano et capitulo ecclesie Sancti Martini Turonensis.* Dilectus filius P. —. Dat. Anagnie, V idus decembris, pontificatus nostri anno sexto. »

983. — Scriptum est super hoc in eundem modum *eisdem executoribus*.

984 Anagni, 4 décembre 1232.

Andreae, subdiacono et capellano suo, castellano Montis Flasconis, scribit quibus condicionibus Guillelmum, comitem Palatinum, qui castra ad monasterium Sancti Anastasii de Urbe spectantia detinebat, et propter hoc excommunicatus fuerat, absolvere possit. — (Reg. 16, f. 57 v°; ann. VI, c. 189.)

« *Andree, subdiacono et capellano nostro, castellano Montis Flasconis.* Cum olim nobilis vir Guillelmus, comes Palatinus, pro eo quod, citatus a nobis, ut infra certum terminum, quem ei peremptorium duximus assignandum, per se vel responsalem sufficientem et idoneum nostro se conspectui presentaret, [satis]facturus dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii Sancti Anastasii de Urbe, Cisterciensis ordinis, et recepturus ab eis quod justitia suaderet, super eo quod castra ad monasterium ipsum spectantia detinere contra justitiam occupata, et super castro Staquillasii gravis et injuriosus existens, aliis prefatum monasterium dampnificare multipliciter dicebatur, nec venire nec mittere procuravit, parte altera propter hoc apud Sedem Apostolicam diutius expectante, de mandato nostro vinculo fu[er]it excommunicationis astrictus: nuper procuratore ipsius comitis et .. abbate dicti monasterii coram dilecto filio nostro J., tituli Sancte Praxedis presbitero cardinali, quem eis auditorem concessimus, constitutis, idem procurator, offerens pro dicto comite cautionem idoneam standi juri, munus ei petiit, juxta formam Ecclesie, absolutionis impendi. Ex parte vero monasterii fuit propositum ex adverso quod, postquam idem comes pro premissis injuriis excommunicatus fuit publice nuntiatus, non solum exinde satisfacere non curavit, verum etiam, prefatum monasterium dicto castro Staquillasii per se vel suos contra justitiam spolians, fecit prestari sibi fidelitatis ab ejusdem castri hominibus juramenta; propter quod gravem monasterium ipsum lesionem incurrit. Nos igitur, sic volentes eidem comiti providere, quod partis alterius justitia non ledatur, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus, recepta ab ipso comite juratoria cautione, quod super hiis pro quibus excommunicatus habetur, juri pareat coram nobis, si infra quadraginta dies a receptione presentium probatum ex parte monasterii fuerit eundem comitem per se ac suos, post excommunicationis sententiam in eum latam, a jamdictis hominibus juramenta eadem recepisse; et ipsa sine qualibet difficultate relaxans, in eo statu reducat monasterium in quo erat, antequam fuissent prestita hujusmodi juramenta; dampna quoque resarciens universa, que per testes idoneos vel legitime declaratum fuerit prefatum comitem vel suos post premissam excommunicationis sententiam eidem monasterio vel ipsius fidelibus intulisse, expensas quas idem abbas in prosecutione negotii se fecisse, cum taxatione tua, prestito per se vel per alium in animam suam juramento, firmarit, sibi comes idem exolvat: ei postmodum beneficium absolutionis impendas; alioquin dictam excommunicationis sententiam facias auctoritate nostra usque ad satisfactionem condignam, appellatione remota, inviolabiliter observari. Dat. Anagnie, II nonas decembris, pontificatus nostri anno sexto. »

985 Anagni, 2 décembre 1232.

Abbati et conventui de Oseneia indulget ut ultra duas dietas a monasterio suo, super bonis quae infra illas duas dietas habere noscantur, trahi in causam non possint per litteras apostolicas quae de hac indulgentia non fecerint mentionem. — (Reg. 16, f. 57 v°; ann. VI, c. 190.)

« .. *abbati et conventui de Oseneia, ordinis sancti Augustini, Lincolniensis diocesis.* Utilitatibus vestris consulere —. Dat. Anagnie, IIII nonas decembris, anno sexto. »

986 Anagni, 5 décembre 1232.

Episcopo Firmano, cum fratres heremi Turris Palmarum, qui sub beati Augustini regula Domino famulabantur, ad beati Willelmi regulam, arctiorem quidem, se transferendi licentiam peterent, utpote qui loci dioecesanus erat, hujus commutationis negotium committit. — (Reg. 16, f. 58 r°; ann. VI, c. 191.)

« .. *episcopo Firmano.* Dilecti filii fratres —. Dat. Anagnie, nonis decembris, anno sexto. »

987 Anagni, 9 décembre 1232.

Episcopo Brixiensi et priori de Campaniola mandat quatenus, — cum monasterium Bersillense, per inundationem fluminis defluentis ad illud, penitus esset subversum, et ideo illud oporteret in loco alio competenti construi, graviterque praemeretur debitis quae pro utilitate ipsius fuerant contracta, — abbati et conventui ejusdem monasterii licentiam concedant aliquas de possessionibus suis et rebus aliis minus utilibus, pro constructione ipsius monasterii et solutione ipsorum debitorum, usque ad valentiam ducentarum librarum imperialium vendendi. — (Reg. 16, f. 58 r°; ann. VI, c. 192; — cf. *supra*, n° 923 et n° 952.)

« .. *episcopo Brixiensi et .. priori de Campaniola, Regin[e] diocesis.* Ex parte dilectorum —. Dat. Anagnie, V idus decembris, anno sexto. »

988 Anagni, 9 décembre 1232.

Lundensi archiepiscopo scribit presbyterum et diaconum, cum ordinantur, manus impositionem tactu corporali, ritu ab Apostolis introducto, recepturos esse; quod si omissum fuerit, non esse aliquid iterandum, sed, statuto tempore ad hujusmodi ordines conferendos, caute supplendum quod per errorem extiterit praetermissum; suspensionem autem manuum fieri, cum oratio super caput effunditur ordinandi. — (Reg. 16, f. 58 r°; ann. VI, c. 193; — Potthast 9056.)

« .. *Lundensi archiepiscopo.* Presbiter et diaconus —. Dat. ut supra. »

989 Anagni, 8 décembre 1232.

J[uttae], marchionissae Misnensi, indulget ut, si terra B[opponis, comitis de Henneberg], burgravii [Wirceburgensis], viri sui, supponatur interdicto, ei liceat per clericos locorum ad ipsam dotis ratione spectantium audire divina. — (Reg. 16, f. 58 r°; ann. VI, c. 194; — Rodenberg 498.)

« *Nobili mulieri J., marchionisse Misnensi.* Devotionis tue precibus —. Dat. Anagnie, VI idus decembris, anno sexto. »

990 Anagni, 3 décembre 1232.

Episcopo Herbipolensi, et monasterii de Sulze et ecclesiae de Turstat praepositis, mandat quatenus, cum inter Hermannum, Bambergensem, et Henricum, Eistetensem canonicos, super eo quod uterque proponebat se canonice in episcopum Eistetensem electum, mota fuisset materia quaestionis, et idem Hermannus in conspectu apostolico personaliter se praesentasset, procuratore minus idoneo pro parte contraria comparente, praefatum Henricum citent, ut usque ad initium proximae quadragesimae personaliter coram papa compareat. — (Reg. 16, f. 58 r°; ann. VI, c. 195.)

« .. *episcopo Herbipolensi, et .. monasterii de Sulze, Premonstratensis ordinis, et .. ecclesie de Turstat prepositis, Herbipolensis et Bambergensis diocesium.* Cum inter Hermannum —. Dat. Anagnie, III nonas decembris, anno sexto. »

991 Anagni, 10 décembre 1232.

Archidiacono Saonensi, praeposito Vigintimiliensi et archipresbytero de Tolan. mandat quatenus, canonicos Albiganenses ad reducendum in commune suorum beneficiorum proventus cogentes, interim Jacobo, Albiganensi canonico, percipiendi ac recipiendi beneficium juxta modum aliorum licentiam concedant. — (Reg. 16, f. 58 v°; ann. VI, c. 196.)

« .. *archidiacono Saonensi, .. preposito Vigintimiliensi et .. archipresbitero de Tolan., Albiganensis diocesis.* Dilecto filio magistro Jacobo, canonico Albiganensis ecclesie, accepimus intimante, quod, cum dudum frater Jacobus, de ordine Predicatorum, de mandato dilecti filii nostri G., tituli Sancti Marci presbiteri cardinalis, tunc Apostolice Sedis legati, ad ecclesiam ipsam, visitationis et reformationis gratia, personaliter accessisset, idem inter alia deliberatione provida statuit in eadem, ut ipsius ecclesie capitulum omnes ejusdem proventus et fructus reducerent in commune, in contradictores et rebelles excommunicationis sententiam promulgando. Verum, cum idem Jacobus post hujusmodi statutum in ecclesie prefate canonicum sit receptus, et metu dicte sententie vereatur beneficium in eadem, licet percipiant alii, percipere separatim, petiit sibi super hoc Apostolice Sedis providentia subveniri. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, dictos canonicos ad reducendum in commune suorum beneficiorum proventus, juxta premissi statuti tenorem, monitione previa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota cogentes, interim prefato J. percipiendi ac retinendi beneficium juxta modum aliorum licentiam concedatis, dummodo paratus existat deputatam sibi portionem cum aliis reducere in commune. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, IIII idus decembris, anno sexto. »

992 Anagni, 11 décembre 1232.

Episcopo et capitulo Morinensibus indulget ut, eorum ec-

clesia, — in qua, de mandato Sedis Apostolicae ac legatorum ipsius, octo Italici canonicatus et praebendas obtinebant, qui ibidem non residebant, unde ecclesia ipsa non modicum in divinis obsequiis sustinebat detrimentum, — nullum per litteras apostolicas de praesenti indulgentia non facientes mentionem, in canonicum recipere teneatur. — (Reg. 16, f. 58 v°; ann. VI, c. 197; — Moreau 1187, f. 371.)

« .. *episcopo et capitulo Morinensibus.* Licet clericorum provisioni —. Dat. Anagnie, III idus decembris, anno sexto. »

993 Anagni, 9 décembre 1232.

Archiepiscopo Messanensi concedit ut crucis vexillum per suam provinciam ante se ipsum faciat deferri, nisi cum apostolicus legatus in eadem provincia fuerit. — (Reg. 16, f. 58 v°; ann. VI, c. 198; — Potthast 9057, *omisso initio.*)

« .. *archiepiscopo Messanensi.* Superna et ineffabilis —. Dat. Anagnie, V idus decembris, anno sexto. »

994 Anagni, 7 décembre 1232.

Sanctae Anastasis et Sanctorum Quadraginta decanis, et praeposito Sanctae Anastasis Constantinopolitanae, mandat quatenus Theodorae, pauperi mulieri Constantinopolitanae, — quae, cum B., virum suum, civem Constantinopolitanum, de quo prolem genuerat, ab errore haeresis reducere nequivisset, et ab eo, qui ipsam per plures annos eucharistiam sumere non permiserat, discessisset, ex quo dictus B. ipsi periculum personae comminabatur, supplicationem ad Sedem Apostolicam direxerat, — de bonis tempore matrimonii acquisitis, quae, secundum loci consuetudinem, debebant utrique esse communia, faciant in vitae necessariis provideri. — (Reg. 16, f. 59 r°; ann. VI, c. 199.)

« .. *Sancte Anastasys et .. Sanctorum Quadraginta decanis et .. preposito Sancte Anastasis Constantinopol*[*itane*]. Theodora, pauper mulier —. Dat. Anagnie, VII idus decembris, anno sexto. »

995 Anagni, 11 décembre 1232.

Episcopo, thesaurario et G., canonico Osnaburgensibus mandat quatenus C., canonicum ecclesiae Sancti Andreae Coloniensis, qui, ecclesia de Dhorenspic ac pluribus aliis beneficiis, quae sine dispensatione Apostolicae Sedis detinebat, non contentus, ecclesiam de Ludenohusen (= Lüdinghausen), Monasteriensis dioecesis, post generale concilium recipere non formidaverat, ecclesia ultimo recepta manere contentum faciant, aliis ejus beneficiis personis idoneis conferendis. — (Reg. 16, f. 59 r°; ann. VI, c. 200.)

« .. *episcopo, .. thesaurario et G., canonico Osnaburgensibus.* Ad nostram noveritis —. Dat. Anagnie, III idus decembris, anno sexto. »

996 Anagni, 9 décembre 1232.

Archiepiscopo Rothomagensi mandat quatenus, cum in magistros Gerardum et L. de Bull[y], canonicos Rothomagenses, ad ecclesiam horis matutinis accedentes, quidam malefactores insurgerent, et eorum alterum verberassent, propter quod ipsi non audebant ecclesiam nocturno tempore visitare, de illis sacrilegis inquirat illosque denuntiet excommunicatos donec passis injuriam satisfecerint; distributiones quoque quas Rothomagense capitulum praedictis G. et L. faciebat, sed quae illis tantummodo debebantur qui officio divino horis matutinis intererant, non patiatur praedictis G. et L. ea occasione subtrahi. — (Reg. 16, f. 59 v°; ann. VI, c. 201; — Moreau 1187, f. 370.)

« .. *archiepiscopo Rothomagensi.* Dilecti filii magistri —. Dat. Anagnie, V idus decembris, anno sexto. »

997 Anagni, 13 décembre 1232.

Rothomagensi archiepiscopo, episcopo Autisiodorensi et archidiacono Senonensi mandat quatenus Hugonem Pastoralem, burgensem de Caritate, qui quemdam hominem falso de haereseos labe suspectum, primo ceperat, postmodum vero occulte liberaverat, a nemine molestari permittant. — (Reg. 16, f. 59 v°; ann. VI, c. 202; — Moreau 1187, f. 372.)

« .. *Rothomagensi archiepiscopo, .. episcopo Autisiodorensi et .. archidiacono Senonensi.* Constitutus in presentia nostra Hugo Pastoralis, burgensis de Caritate, humili nobis relatione monstravit quod, cum idem hominem quendam, quem inimicum suum credebat, de nocte cepisset, postmodum vero non esse quem querebat recognoscens eundem, occulte, per timorem potestatis loci ejusdem, illum quem sine causa ceperat, liberavit; propter quod bone memorie .. Bituricensis archiepiscopus ac tu, frater episcope, predictum hominem qui taliter captus et liberatus fuerat ab eodem, hereticum esse dicentes, quod idem H. penitus ignorabat, et propter hoc eum indebite molestantes, falso ei imposito quod eum pro pecunia liberasset, ipsum ad exeundum de regno Francie, bonis ejus contra justitiam occupatis, occasione hujusmodi condempnastis. Quare a nobis

humiliter postulabat ut, cum idem de labe pravitatis heretice nec convictus fuerit nec suspectus, quin potius habitus sit ab omnibus catholicus et fidelis, providere sibi super hiis de benignitate Sedis Apostolice dignaremur. Cum igitur, sicut ex relatione dilectorum filiorum nostrorum G., tituli Sancti Marci, et S., tituli Sancti Laurentii in Lucina presbiterorum cardinalium, nobis innotuit, prefatus archiepiscopus coram eis recognoverit antedicta, mandamus quatenus, nisi coram vobis legitimus apparuerit accusator, ipsum, sententia non obstante predicta, presertim cum idem in omnibus stare mandatis Ecclesie, sicut asserit, sit paratus, ad terram suam de nostra licentia redeuntem non permittatis a quoquam, occasione premissa, contra justitiam molestari; facientes ei restitui, veritate cognita, nichilominus bona sua. Contradictores etc. Provisuri etc. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, idibus decembris, pontificatus nostri anno sexto. »

998 Anagni, 18 décembre 1232.

G., archidiacono Tullensi, decano et magistro Stephano, canonico Liberdunensibus, mandat quatenus episcopum Virdunensem, qui, pro eo quod Juvenali et quibusdam aliis mercatoribus Romanis, Senensibus et Florentinis de diversis debitis non satisfecerat, excommunicatus fuerat, ejus terra supposita interdicto, qui vero de satisfaciendo eisdem dederat juratoriam cautionem, absolutum nuntient in locis in quibus expedire viderint, et interdictum praedictum relaxent. — (Reg. 16, f. 59 v°; ann. VI, c. 203; — Moreau 1187, f. 376.)

« *G., archidiacono Tullensi, .. decano et magistro St*[*ephano*], *canonico Liberdunensibus, Tullensis diocesis.* Cum, sicut venerabilis —. Dat. Anagnie, XV kalendas januarii, anno sexto. »

999 Anagni, 27 novembre 1232.

R. de Turrill[is], Berengario de Espiels et P. Arberti, canonicis Barchinonensibus, mandat quatenus, — cum P. de Caderita (= Cadreita?), canonicus Vicensis ecclesiae, pro inquisitionis negotio quam contra Vicensem episcopum prosequebatur, semel et iterum in propriis expensis ad Sedem Apostolicam personaliter laborasset, propter quod creditoribus erat debitis obligatus, — ei et sociis suis absentibus ex hac causa, portionem de cotidianis distributionibus contingentem eosdem, cum non haberent ibi aliud beneficium, pro praebenda integre ministrari faciant, ne idem P. cogatur ea occasione negotium deserere imperfectum. — (Reg. 16, f. 60 r°; ann. VI, c. 204.)

« *R. de Turrill., Berengario de Espiels et P. Arberti, canonicis Barchinonensibus.* Cum dilectus filius —. Dat. Anagnie, V kalendas decembris, anno sexto. »

1000 Anagni, 17 décembre 1232.

Priori et conventui de Campaniola notum facit se ipsum eos eximendos ducere a praestatione decimarum triginta sex bubulcatarum terrae, vel circa, quas Palmerius, concanonicus eorum, ab Alberto, Abraamino et Henrigueto fratribus, quondam filiis Grimaldi de Baisio, in feudum obtinebat, quasque a T., fratre ipsius Palmerii, cui de jure feudum praedictum competebat, et a dictis dominis feudi, pecunia quam eis papa concesserat, suffragante, dicti prior et conventus redemerant; inhibet ne quis ab eis de terris eisdem decimas exigere vel extorquere praesumat. — (Reg. 16, f. 60 r°; ann. VI, c. 205.)

« .. *priori et conventui de Campaniola, ordinis sancti Augustini, Regin*[*e*] *diocesis.* Annuere consuevit Sedes —. Dat. Anagnie, XVI kalendas januarii, anno sexto. »

1001 Anagni, 21 décembre 1232.

Hemerico, archidiacono Parisiensi, Wernacio, Tervisino canonico, et Bartholomaeo de Mouci, Carnotensi canonico, Parisius commorantibus, mandat quatenus causam inter episcopum Laudunensem, ex una parte, et Laudunense capitulum, ex altera, exortam, super jurisdictione quam praedictum capitulum usurpaverat, ad Sedem Apostolicam remittant. — (Reg. 16, f. 60 v°; ann. VI, c. 206; — Moreau 1187, f. 379.)

« *Magistris Hemerico, archidiacono Parisiensi, Wernacio, Tervisino, et Bartholomeo de Mouci, Carnotensi canonicis, Parisius commorantibus.* Dilectus filius magister Johannes de Templo, Laudunensis officialis, procurator venerabilis fratris nostri .. episcopi Laudunensis, proposuit coram nobis quod, cum Laudunense capitulum sibi a Sede Apostolica proponat indultum, ut in malefactores suos, qui communia ipsorum bona pervadunt, secundum antiquam consuetudinem, sive absente episcopo sive presente, possint ecclesiasticam sententiam promulgare, atque, ubi ad satisfactionem raptores pervenerint, recepto capitali, excessus emendationem, absque episcopo et ministris ejus, recipere ac dimittere valeant : iidem, indulgentia hujusmodi abutentes, non solum ad laicos notorios invasores bonorum suorum communium, verum etiam ad alios, nec non chori Laudunensis ecclesie ac alios clericos, abbates quoque, priores, capitula et conventus ac communias insuper, citra pervasionem bonorum communium hoc extendere

non verentur, occasione hujusmodi diversa et varia eis gravamina inferentes, contendentes preterea per talem aliam suam sibi jurisdictionem ipsius episcopi usurpare; et, ut malitia velamine pallietur, tante presumptionis excessum, per consuetudinem, que dicenda est potius corruptela, defendere nichilominus moliuntur, proponentes memoratum episcopum ad observationem dictorum privilegiorum et consuetudinis teneri, prestito juramento, licet ipse jurare non intenderit de abusionibus observandis. Omnes enim causas que vel communiter universos, vel eorum aliquem specialiter, sive alicujus canonici servientem, aut hominem, vel hospitem capituli quacumque occasione contingunt, vel quas ipsos aut eorum aliquem contingere asseverant, tum privilegii, tum consuetudinis predicte pretextu, procedendo de facto, cum esse non debeant judices et actores, ad citationis edictum et diem partibus statuendum, trahere ad eorum judicium in capitulo suo presumant; contra citatos, lite non contestata, testes irrationabiliter admittendo, procedendo ad diffinitivas sententias, et interdicendo villas et castra, ac suspendendo et excommunicando personas ad suum, ut dictum est, judicium evocatas; nec volunt hujusmodi revocare processus, nisi recepta pecunia pro emenda, vel punitis contradictoribus in personis. In ministeriales insuper et homines episcopi de facto animadvertere non formidant: nam et in quosdam balivos episcopi, quia in quadam terra terminos posuerunt, licet de mandato episcopi hoc fecissent; ac in .. vicedominum de Claciaco, pro eo quod cepit, quamvis de mandato episcopi, quosdam homines; et in quemdam alium balivum episcopi, inhibentem ejus hominibus commorantibus in quadam villa ipsorum, ne ad mercatum accederent Laudunensem; nec non et in predictum magistrum Johannem officialem, quia ad eorum monitionem non relaxabat excommunicationis et suspensionis sententias, quas in fratres Domus Dei de Lauduno, justitia exigente, protulerat, et quia mandatum, quod de ipsis decano et capitulo excommunicandis, suis culpis exigentibus, fecerat, noluit revocare; nec etiam quia, sicut dicebant, excommunicaverat ipse prefatum decanum, .. archidiaconum Silvanectensem, et magistrum W., canonicum Laudunensem: de facto diversas excommunicationis sententias, auctoritate predicte indulgentie ac jamdicte consuetudinis, promulgarunt, alias eadem indulgentia multipliciter abutentes. Unde, cum privilegium mereatur ammittere qui permissa sibi abutitur potestate, humiliter petiit procurator predictus super abusu privilegii et munimentorum omnium, per que jurisdictionem se habere contendunt, per Sedem Apostolicam provideri, et ipsi episcopo de injuriis super hoc irrogatis eidem satisfieri competenter, nec non capitula per que sibi hec usurpare presumunt, et per verba privilegiorum, per eam nichilominus declarari. Quocirca mandamus quatenus, partibus convocatis, et auditis que tam super abusu prefati privilegii et dictorum munimentorum, quam super predicta consuetudine, utraque pars duxerit proponenda, causam ad nos, cum totius privilegii memorati tenore a partibus approbato, sigillis vestris incluso, usque ad festum Omnium Sanctorum primo venturum, ad nostram procuretis presentiam destinare sufficienter instructam, et injungatis partibus ut in eodem termino per se vel procuratores idoneos nostro se conspectui representent, justam, auctore Domino, sententiam recepture. Testes autem etc. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, XII kalendas januarii, pontificatus nostri anno sexto. »

1002 Anagni, 23 décembre 1232.

Archiepiscopo Burdegalensi concedit ut ipse et ipsius successores crucem per Burdegalensem provinciam ante se faciant deferri, nisi cum apostolicus legatus in eadem provincia fuerit. — (Reg. 16, f. 61 r°; ann. VI, c. 207; — Moreau 1187, f. 383.)

« .. *archiepiscopo Burdegalensi.* Superna et ineffabilis —. Dat. Anagnie, X kalendas januarii, anno sexto. »

1003 Anagni, 23 décembre 1232.

Abbati et conventui monasterii Sancti Petri Cabilonensis liberam sepulturam quam ex antiqua consuetudine ac concessione H[ugonis], Lugdunensis archiepiscopi, apostolici legati et dioecesani episcopi[1], in civitate Cabilonensi obtinebant, confirmat. — (Reg. 16, f. 61 r°; ann. VI, c. 208; — Moreau 1187, f. 385.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancti Petri Cabilonensis, ordinis sancti Benedicti.* Justis petentium etc. —. Dat. Anagnie, X kalendas januarii, anno sexto. »

1004 Anagni, 12 novembre 1232.

Priori et fratribus Sanctae Trinitatis de Campaniola indulget

1. La charte visée ici est, selon toute vraisemblance, celle qui est imprimée dans la *Gallia Christiana*, t. IV, *instrum.*, col. 234-235.

ne compellantur de causis cognoscere litigantium, nec exsecutiones recipere. — (Reg. 16, f. 61 v°; ann. VI, c. 209.)

« .. *priori et fratribus Sancte Trinitatis de Campaniola, ordinis sancti Augustini, Regin[e] diocesis.* Cum contemplationi vacantibus —. Dat. Anagnie, II idus novembris, anno sexto. »

1005 Anagni, 3 novembre 1232.

Eisdem significat se inhibere ne quis de terris et possessionibus quas frater Palmerius, concanonicus ipsorum, ipsorum ecclesiae concesserat, nec de aliis etiam infra septa ejusdem ecclesiae constitutis, nec non et hortis et virgultis suis, ac suorum animalium nutrimentis ab eis decimas exigere vel extorquere praesumat. — (Reg. 16, f. 61 v°; ann. VI, c. 210; — cf. *supra*, n° 1000.)

« *Eisdem.* Cum a nobis —. Dat Anagnie, III nonas novembris, anno sexto. »

1006 Anagni, 7 décembre 1232.

Eisdem confirmat decimas omnium terrarum quas habebant in parochia ecclesiae Sancti Gervasii de Campaniola, a Regino episcopo eis concessas. — (Reg. 16, f. 61 v°; ann. VI, c. 211.)

« *Eisdem.* Justis petentium etc. —. Dat. Anagnie, VII idus decembris, anno sexto. »

1007 Anagni, 22 novembre 1232.

Priori ordinis Praedicatorum mandat quatenus ecclesiae Sanctae Trinitatis de Campaniola, ordinis sancti Augustini, Reginae dioecesis, singulis annis officium visitationis impendat. — (Reg. 16, f. 61 v°; ann. VI, c. 212; — Potthast 9045.)

« .. *priori ordinis Predicatorum.* Etsi ecclesiarum omnium —. Dat. Anagnie, X kalendas decembris, anno sexto. »

1008 Anagni, 23 décembre 1232.

Electo Penestrino, apostolico legato, causam de electione B[enedicti], Waradiensis episcopi, examinandam committit. — (Reg. 16, f. 61 v°; ann. VI, c. 213; — Moreau 1187, f. 386; — Potthast 9061.)

« .. *electo Penestrino, Apostolice Sedis legato.* Accedentes olim ad —. Dat. Anagnie, X kalendas januarii, anno sexto. »

1009 Anagni, 20 décembre 1232.

Cenomanensi episcopo declarat : illum qui fidem dedit mulieri super matrimonio contrahendo, carnali copula subsecuta, et si aliam ducat et cognoscat, ad primam redire teneri. — (Reg. 16, f. 62 v°; ann. VI, c. 214; — Moreau 1187, f. 378; — cf. Potthast 9661 et 9662.)

« .. *Cenomanensi episcopo.* Is qui fidem dedit mulieri super matrimonio contrahendo, carnali copula subsecuta, et si in Ecclesie facie ducat aliam et cognoscat, ad primam redire tenetur, quia, licet presumptum primum matrimonium videatur, contra presumptionem tamen hujusmodi non est probatio admittenda, ex quo sequitur quod nec verum nec aliquod censetur matrimonium quod de facto est postmodum subsecutum. Dat. Anagnie, XIII kalendas januarii, anno sexto. »

1010 Anagni, 20 décembre 1232.

Eidem declarat : mulieri quae juravit aliquem esse suum maritum, probationes alias non habenti, nec debere dari licentiam cum alio matrimonium contrahendi, nec hoc ei prohiberi. — (Reg. 16, f. 62 v°; ann. VI, c. 215; — Moreau 1187, f. 378; — cf. Potthast 9609.)

« *Eidem.* Mulieri que in jure prestito juramento asseruit virum in ipsam per verba de presenti matrimonialiter consensisse, probationes alias non habenti, viro ab ejus impetitione per sententiam absoluto, nec debes licentiam dare cum alio matrimonium contrahendi, ne auctor perjurii videaris, nec hoc ei dicimus prohibendum, ne forte, si falsum juravit, matrimonium contingat legitimum impediri, sed sue conscientie est potius relinquenda. Dat. ut supra. »

1011 Anagni, 15 décembre 1232.

Abbatissae et conventui monasterii Sancti Juliani Autisiodorensis notum facit se inhibere ne quis ipsius monasterii homines, qui a jugo ipsarum dominii de jure subtrahere se non poterant, postquam ipsae probaverint eos esse suos, detinere aut alias receptare praesumat. — (Reg. 16, f. 62 v°; ann. VI, c. 216.)

« .. *abbatisse et conventui monasterii Sancti Juliani Au-*

tisiod rensis. Indempnitatibus vestri monasterii —. Dat. Anagnie, XVIII kalendas januarii, anno sexto. »

1012 Anagni, 15 décembre 1232.

Cantor . W. et M , canonicis Sanctae Crucis de Stampis, mandat quatenus Ursum, militem viarium Autisiodorensem, compellant ne redditum quemdam, *minagium* appellatum, ab iis qui decani et capituli Autisiodorensium bladum emebant, extorqueat. — (Reg. 16, f. 62 v°; ann. VI, c. 217.).

« .. *cantori. W. et M.. canonicis Sancte Crucis de Stampis, Senonensis diocesis.* Dilecti filii .. decanus et capitulum Autisiodorenses nobis con[querendo] monstrarunt quod, cum Ursus, miles viarius Autisiodorensis, ab hiis qui vendunt bladum in civitate Autisiodorensi, ea ratione quod mensuram ab ipso recipiunt, redditum quendam percipiat, qui vulgariter minagium appellatur, dictus miles, quia prefati decanus et capitulum hujusmodi redditum non persolvunt, sicut nec tenentur eidem, ab hiis qui bladum eorum emunt, redditum ipsum extorquet, in eorum non modicum detrimentum, cum hac occasione vix inveniatur aliquis, qui bladum eorum audeat comparare. Ideoque mandamus quatenus, si est ita, ut ab hujusmodi dictorum decani et capituli gravamine conquiescat, monitione previa — compellatis. Quod si non omnes etc. Dat. ut supra. »

1013 Anagni, 25 décembre 1232.

Episcopo Gerapetrensi, priori Sanctae Mariae Cruciferorum Cretensis et archidiacono [Cretensi ?] inquisitionem committit de archiepiscopo Cretensi, qui se turpissime gerebat. — (Reg. 16, f. 62 v°; ann. VI, c. 218.)

« .. *episcopo Gerapetrensi, .. priori Sancte Marie Cruciferorum*[1] [*Cretensis et .. archidiacono...*]. Estimantes a patre —. Sane mirantes accepimus et turbati quod venerabilis frater noster .. archiepiscopus Cretensis, quasi compos mentis et cognitor rectitudinis non existat, mansuetudinis contemptor effectus et benivolentie non amator, quem sinceris affectibus complecti deceret militiam clericalem et indefesso spiritu libertatem ecclesiasticam pretueri, manus iniciens in clericos violentas, quasi nesciat quod in illorum offensa et pietas Redemptoris offenditur, et sacrilegii macula non vitatur, creans et deponens episcopos pro sue debito voluntatis, cum Grecis contra Latinos, in contemptum catholice fidei, ductus confusionis consilio, conspiravit, quasdam ecclesias in tabernas et prostibula dampnabili presumptione pervertit, archiepiscopalia bona in usus illicitos dissipendo, et assiduus tabernator effectus, necdum sacra vasa et vestes, immo archiepiscopale pallium pignori posuit in tabernis. Pluribus etiam et diversis excommunicationum sententiis innodatus, divina celebrare officia, immo prophanare verius non veretur. Ceterum portantibus arma et alia inhibita Sarracenis et inicientibus manus in clericos violentas beneficium absolutionis impendit, pecunia mediante, concessa potestate laicis verberandi clericos, quos ab illorum violentia deberet potius reddere viriliter expeditos. Sanctimonialem quandam cuidam Greco de facto credidit in uxorem, a mulieribus que habere desiderant cingulum maritale, pecuniam exigit et extorquet, alioquin matrimonia contrahi non permittit. Canonicos et clericos Cretenses judicio laicali supponit, exinde concesso laicis publico instrumento, sigilli sui munimine roborato. Preterea passim excommunicat ad Sedem Apostolicam appellantes, nautis sub pena excommunicationis inhibito, ne prestent navigia excommunicatis ab ipso, ut clamores de suis pravis actibus ad nostram audientiam minime perferantur. Nonnulla quoque alia committit enormia Deo et hominibus multipliciter inimica; que cum in subdito, necdum etiam in prelato, iniqua censeri debeant et nullomodo tolerari, nos — mandamus quatenus, inquirentes super hiis et aliis diligentius veritatem, que inveneritis, per vestras litteras nobis fideliter nuntietis, ut, ex relatione vestra sufficienter instructi, procedamus exinde sicut viderimus in Domino procedendum. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, VIII kalendas januarii, anno sexto. »

1. Le reste de l adresse a été gratté; nous le restituons d'après la table initiale du *Registre*, où d'ailleurs on trouve un blanc après le mot *archidiacono*.

1014 Anagni, 22 décembre 1232.

Episcopo et capitulo Avellinensibus notum facit se confirmare sententiam diffinitivam magistri Dionysii, ipsius papae capellani, qui, in lite inter abbatem et conventum Sancti Benedicti de Avellino, ex una parte, et episcopum et capitulum Avellinenses, ex altera, de obedientia ab Avellinensi monasterio praedicto episcopo debita, contestata, pronuntiaverat dictum monasterium dicto episcopo esse subjectum. — (Reg. 16, f. 63 r°; ann. VI, c. 219.)

« .. *episcopo et capitulo Avellinensibus.* Ea que judicio —. Dat. Anagnie, XI kalendas januarii, anno sexto. »

1015 Anagni, 4 janvier 1233.

Consulibus et populo Terracinensibus notum facit se domos, quas in monte Spineti aliisque locis extra muros civitatis suae facturi sint, in Ecclesiae demanio retinendas duxisse. — (Reg. 16, f. 63 v°; ann. VI, c. 220; — Potthast 9065; — Rodenberg 500.)

« *Consulibus et populo Terracinensibus.* Fidei vestre constantiam —. Dat. Anagnie, II nonas januarii, anno sexto. »

1016 Anagni, 4 janvier 1233.

Eisdem licentiam reaedificandi roccam Circegii (= Circelli?) concedit, ejusque custodiam, Romanae Ecclesiae nomine, committit, ita quod per eam facient guerram et pacem, ad mandatum ipsius Ecclesiae, contra omnes, quotiens fuerint requisiti, et eidem Ecclesiae, ipsam roccam ad manus suas retinere volenti, eam sine difficultate resignabunt. — (Reg. 16, f. 63 v°; ann. VI, c. 221; — Potthast 9066; — Rodenberg 501.)

« *Eisdem.* Fidei vestre etc. —. Dat. ut supra. »

1017 Anagni, 4 janvier 1233.

Episcopo Silvanectensi, magistro J. de Monte Mirabili, archidiacono Parisiensi, et decano Tornacensi de criminibus episcopo Laudunensi impactis inquisitionem faciendam committit. — (Reg. 16, f. 63 v°; ann. VI, c. 222; — Moreau 1187, f. 400; — Potthast 9064.)

« .. *episcopo Silvanectensi, magistro J. de Monte Mirabili, archidiacono Parisiensi, et .. decano Tornacensi.* Quia potestatem ligandi —. Porro dilecti filii .. decanus, Jacobus, Andreas et L., canonici Laudunenses, ad presentiam nostram a suo capitulo destinati, ad intimandum nobis excessus et defectus venerabilis fratris nostri .. episcopi Laudunensis, cum multa instantia suppliciter petierunt ut, cum interdum singulares persone de dicto capitulo et aliquando decanus, pro se ac quadam parte ipsius, super hoc ad Sedem Apostolicam clamaverint contra eum, et clamor adversus ipsum amplius invaluerit ad aures nostras, ascendens ex parte capituli memorati, quoniam, ut asserunt, id non poterant ulterius sub silentio preterire, deberemus descendere ac videre utrum opere compleverit que de ipso et suis actibus referuntur; .. procuratore ipsius episcopi contra hoc, inter alia, proponente quod, cum carissimus in Christo filius noster L., illustris rex Francie, ipsum regalibus spoliarit, ad subeundum tante discussionis examen non erat spoliatus aliquatenus compellendus. Licet autem in odore bone opinionis fratrum et coepiscoporum nostrorum potius quam in eorum infamia delectemur, ne tamen per dissimulationem aditus ad vitia pateat, et nos alienam culpam propriam faciamus, cum ad corrigendum subditorum excessus tanto diligentius debeamus assurgere, quanto eorum offensas relinqueremus dampnabilius incorrectas, ex officio nostro ad videndum predicta duximus descendendum, presentium vobis auctoritate mandantes quatenus, dicto episcopo primitus restituto ad ipsa regalia, quibus eum constiterit spoliatum, nisi constet vobis legitime, quod per fraudem vel malitiam velit[1] restitui, super ipsis excessibus et defectibus expressis inferius, sublato appellationis obstaculo, sollicite inquirentes, negotium remittatis ad nos sufficienter instructum, prefigentes eidem episcopo terminum competentem quo per se vel procuratorem idoneum nostro se conspectui representet, quod canonicum fuerit recepturus. Pervenit sane ad nos quod episcopus ipse, inter alios excessus et defectus ejusdem, juramentum suum de conservandis juribus ecclesie sibi commisse nec non de revocandis alienatis illicite, non servavit; quin potius, inhibente capitulo, terras, prata, nemora nec non quamdam decimam ac alia multa de bonis episcopatus et ecclesie alienare presumpsit. Oneravit etiam episcopatum gravi sarcina debitorum, et, affectu carnalitatis inductus, ad valorem quinque milium librarum prodigaliter consanguineis suis dedit; receptaque pecunia mutuo a civibus Laudunensibus, contra quos super juribus et dignitatibus ecclesie, videlicet theloneo, cambio et lardario, moverat questionem, pactum fecit [cum] eisdem quod eos super predictis in causam non traheret, nisi prius dicta pecunia restituta. Exactor est nimirum improbus et pauperum et subditorum oppressor. Insuper in prosecutione jurium episcopalium est negligens et remissus, incendiarius et depopulator agrorum, percussor etiam, contra doctrinam Apostoli et sui ordinis honestatem. Offerensque se olim bone memorie H. pape, predecessori nostro, in Terre Sancte subsidium transfretare, cum Laudunensis et Trecensis diocesium vicesimam sibi obtinuerit ab ipso concedi, idem, retenta vicesima suorum proventuum, et de diocesi Trecensi recepta, nomine vicesime, quadam summa pecunie, non transivit; ex quo licet pro tanta fraude sententiam excommunicationis incurrit, tanquam clavium Ecclesie sit contemptor, penitus vilipendit eandem, excommunicatos legitime non vitans sed etiam recipiens ad divina. Officium suum preterea[2] negligenter exequitur, quia

1. *Ms.* : nolit.
2. *Ms.* : propterea.

nec per se, nec per alios predicat populo verbum Dei, quin etiam quibusdam honestis et litteratis fratribus ordinis Predicatorum et Minorum in diocesi sua predicandi licentiam denegavit; cui cum non sit cura de ovibus sibi commissis, vagatur frequenter extra diocesim, nullo pro se idoneo vicario constituto, in immunditia sua fovens nichilominus concubinarios clericos, et indignis conferens beneficia personis, idoneis preteriissis. Relicta quippe pauperibus et aliis piis locis applicare propriis usibus non veretur, et cum deberet zelum zelari divinum, clericos habentes parochiales ecclesias promovere ad majores ordines, prout eorum cura exigit, pretermittit, sua tantum, non que sunt Christi, querendo; qui etiam, impetratis litteris apostolicis super corrigendis excessibus subditorum, pretextu earum non modicam ab eis extorsit pecunie quantitatem, ipsorum excessibus incorrectis, et in quodam monasterio, .. ejus abbate inde pro sua voluntate amoto, fratrem suum illitteratum, prout caro et sanguis revelavit eidem, instituit in prelatum; per cujus insipientiam spiritualia ibi pereunt et religio non servatur. Ad hec domos quasdam ecclesie injuste detentas a laicis, super quarum revocatione litteras Apostolice Sedis obtinuit, non solum noluit revocare, verum etiam, recepta pecunia, quibusdam ex ipsis et aliis de novo concessit et prius habitas confirmavit, non permittens parochianis suis, tempore interdicti in ipsis ecclesiis constitutis, quorum salutem procurare tenetur, nisi emendam exhibeant vel cum ipso componant, eucharistiam exhiberi; propter quod multi pauperes, qui hoc facere non poterant, sine viatico decesserunt; et avare sibi vendicans leprosorum domos et hospitalia pauperum, metit in eis temporalia et spiritualia parvipendit. Et cum quidam iniqui presbiteri, exstuantes[1] ardore luxurie, quarumdam virginum, causa confessionis ad eos accedentium, pudicitiam attemptarint, dictus episcopus tantum excessum ad suam perlatum audientiam preteriit impunitum. Unde, cum vitia non corrigat, presbiteri et clerici quasi licite capiuntur a laicis ac inhoneste tractantur. Clericos profecto usque adeo vexat litigiis, eos coram diversis judicibus et ad diversa loca malitiose trahendo, quod, fatigati laboribus et expensis, se ab eo redimere compelluntur. Prebendas quoque Sancti Petri de Abbatia, quas monachi Sancti Johannis ejusdem loci suis utilitatibus applicarant, apostolico super ipsarum revocatione mandato recepto, eis in usus proprios corruptus pecunia confirmavit. Preter hec, ante promotionem suam notam irregularitatis noscitur contraxisse, cum interfuerit homicidio, nec a morte, cum potuerit, hominem liberarit; propter quod quemdam consecrationem suam impedire volentem, interveniente illicita pactione, placatum sibi dicitur reddidisse. Idemque orationi vel lectioni asseritur non vacare et a se circa pauperes relegasse officium pietatis. Adjectum fuit denique quod cuidam de crimine falsitatis et pessimo illo vitio, propter quod ira Dei venit in filios diffidentie, ac pravitate symoniaca diffamato, scienter archidiaconatum contulit Laudunensem, eique spiritualium curam commisit diocesis supradicte, pro quo etiam solverat quibusdam mercatoribus mille libras Proveniensium fortium, quas ille per litteras falsas ipsius episcopi sub testimonio aliarum litterarum mutuo receperat ab eisdem. Quod si non omnes hiis exequendis interesse potueritis, tu, frater episcope, cum eorum altero ea nichilominus exequaris. Dat. Anagnie, II nonas januarii, anno sexto. »

1. Pour *aestuantes*.

1018 Anagni, 8 janvier 1233.

Abbati Sanctae Genovefae, decano Sancti Marcelli Parisiensibus, et magistro Wernacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti, mandat quatenus inhibeant archiepiscopis et episcopis in quorum dioecesibus monasteria, prioratus et aliae domus monasterio Sancti Germani de Pratis subjecta consistant, ne in homines ac alios subditos eorumdem monasteriorum, nec non in eos qui molant in molendinis vel coquant in furnis eorum, quique vendendo seu emendo aut alias communicent cum eis, sententias excommunicationis vel interdicti proferant, quia, sic agendo, abbatem et conventum praedicti monasterii Sancti Germani, contra apostolica privilegia, excommunicabant. — (Reg. 16, f. 64 v°; ann. VI, c. 223.)

« .. *abbati Sancte Genovefe*, .. *decano Sancti Marcelli Parisiensibus, et magistro Wernacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti.* Quanto amplius venerabilis —. Dat. Anagnie, VI idus januarii, anno sexto. »

1019 Anagni, 16 décembre 1232.

Episcopo Mantuano et priori de Marcaria, Mantuanae dioecesis, mandat quatenus excommunicationis sententiam a S[inibaldo], tituli Sancti Laurentii in Lucina presbytero cardinali, in homines castri de Leno promulgatam, — super eo quod, in monasterii de Leno praejudicium et gravamen, praesumebant in eodem castro auctoritate propria consules, consilium et officiales alios eligere, edere statuta sua, convocare contionem, campanas ad arengam habere, exercere temporalem jurisdictionem, possessiones quasdam in castro et extra ad monasterium ipsum spectantes, communitatis nomine, occupare, et in aquis et territorio monasterii construere molendina, — usque

ad satisfactionem congruam publicent singulis diebus dominicis et festivis, eamque faciant per Brixiensem civitatem et diocesim publicari. — (Reg. 16, f. 65 r°; ann. VI, c. 224; — Rodenberg 499.)

« .. *episcopo Mantuano et .. priori de Marcar[ia], Mantuane diocesis.* Conquerente olim nobis —. Dat. Anagnie, XVII kalendas januarii, anno sexto. »

1020 Anagni, 6 janvier 1233.

Rothomagensi archiepiscopo et episcopo Lexoviensi mandat quatenus H., cancellarium Bajocensem, compescant ne pro litteris sigillatis byzantium exigat. — (Reg. 16, f. 65 v°; ann. VI, c. 225; — Rodenberg 502.)

« .. *Rothomagensi archiepiscopo et .. episcopo Lexoviensi.* Ex parte venerabilis fratris nostri .. Bajocensis episcopi fuit propositum coram nobis quod H., cancellarius Bajocensis, qui sigillum tenet ipsius, prout ad se pertinere proponit, pro singulis patentibus litteris sigillo munitis eodem, bizantium unum perperam exigere non veretur, in grave dispendium honestatis ipsius episcopi et salutis proprie detrimentum: et licet ratione cancellarie competentes sint ei redditus assignati, necessaria tamen ab ipso pro se ac tribus hominibus et quatuor equitaturis, et duo paria vestium pro ipso et singulis predictorum hominum contra justitiam exigit annuatim. Unde humiliter petiit ut eundem cancellarium cessare ab exactione hujusmodi mandaremus, presertim cum in aliis cathedralibus ecclesiis Rothomagensis provincie id cancellarii non presumant. Quocirca mandamus quatenus, si vobis de hujusmodi bizantii extorsione constiterit, dictum cancellarium ab exactione predicta, auctoritate nostra, submoto appellationis obstaculo compescatis, super aliis vero vocatis qui fuerint evocandi, et auditis etc. Testes autem etc. Dat. Anagnie, VIII idus januarii, anno sexto. »

1021 Anagni, 27 décembre 1232.

Episcopo Redonensi concedit facultatem praelatos suae dioecesis ad quos causa visitationis accesserit, ad exhibendas sibi debitas procurationes cogendi. — (Reg. 16, f. 65 v°; ann. VI, c. 226; — Moreau 1187, f. 390.)

« .. *episcopo Redonensi.* Cum spiritualia seminantibus —. Dat. Anagnie, VI kalendas januarii, anno sexto. »

1022. — Scriptum est in eundem modum .. *episcopo Macloviensi.*

1023 Anagni, 18 décembre 1232.

Episcopo Tornacensi, Apostolicae Sedis legato, mandat quatenus quae in Lemovicensi dioecesi minus caute ipse fecerit, prudenter corrigat, ac episcopum et alios praelatos Lemovicenses benigne pertractet. — (Reg. 16, f. 65 v°; ann. VI, c. 227; — Moreau 1187, f. 374.)

« .. *episcopo Tornacensi, Apostolice Sedis legato.* Sicut agricola gratulatur —. Ex parte siquidem venerabilis fratris nostri .. episcopi et dilectorum filiorum .. decani et capituli Lemovicensium, nec non et quorumdam prelatorum Lemovicensis diocesis fuit propositum coram nobis quod, cum ecclesia Lemovicensis semper fuerit Ecclesie Romane devota, et inter alias ecclesias gallicanas magni nominis sit et fame, ibique ac in ejus diocesi hactenus viguerit et vigeat cultus fidei Christiane: quibusdam falso asserentibus, non absque nota infamie et ipsorum gravi injuria et contemptu, prefatam diocesim fore de heretica pravitate suspectam, eis existis gravis non modicum et molestus. Nam preter alia que ibidem in derogationem fame et ipsorum grave prejudicium statuisti, sine cause cognitione mandas clericos ipsius episcopi suis beneficiis spoliari, tam eundem episcopum quam ecclesias ejusdem diocesis super provisione plurium clericorum, quorum multi ecclesiasticis beneficiis sunt indigni, aggravans et molestans. Interdum etiam ordinatis ab eodem episcopo precipis sine more dispendio provideri, nulla examinatione premissa et examinatoribus etiam non concessis. Prelatos quoque dicte diocesis ad loca remota et valde periculosa inter Albigenses compellis accedere; propter quod sepe contingit eos rebus suis in itinere spoliari, nulla pro eis, quantumcumque sit sufficiens, excusatione recepta: quin immo interdum suspensionis nonnunquam et excommunicationis profers sententias in eosdem, alia quedam in eadem diocesi exercendo; propter que magnum scandalum generatur in populo, non modica succrescit infamia, et maximum imminet periculum animarum. Quare nobis ex parte ipsorum fuit humiliter supplicatum ut super hoc consilium apponere dignaremur. Licet autem de te talia vix credamus, quia tamen eos qui in tua legatione consistunt, tractare debes in spiritu lenitatis, mandamus quatenus, si est ita, que in eorum prejudicium per te vel tuos forsitan facta sunt minus caute, prudenter corrigas per te ipsum; ac episcopum et alios supradictos congruo honore pertractans,

si qua in episcopatu Lemovicensi occurrerint facienda in eis, de consilio episcopi supradicti procedas, presertim cum illam diocesim non quod esset de heresi diffamata, legationi tue duxerimus committendam, sed ut episcopus et prelati ejusdem diocesis tibi in negotio pacis et fidei consilium et auxilium impenderent opportunum. Alioquin, quantumcumque tue velimus fraternitati deferre, clamores eorum non poterimus obaudire. Dat. Anagnie, XV kalendas januarii, anno sexto. »

1024 Anagni, 8 janvier 1233.

Constantino Fabario, archidiacono Amalfitano, confirmat concessionem archidiaconatus Amalfitani ipsi Constantino ab Amalfitano archiepiscopo, post archidiaconi Amalfitani cui idem Constantinus successerat, in episcopum Aversanum assumptionem, factam, quamvis Honorius papa tertius, praedicto Aversano episcopo compatiens, pro eo quod administrationem habere non poterat ecclesiae Aversanae, concessione ipsi Constantino facta revocata, de proventibus ejusdem archidiaconatus ipsi Aversano episcopo provideri mandaverat. — (Reg. 16, f. 66 r°; ann. VI, c. 228.)

« *Constantino Fabario, archidiacono Amalfitano.* Hii potissimum sunt —. Dat. Anagnie, VI idus januarii, pontificatus nostri anno sexto. »

1025 Anagni, 9 janvier 1233.

Priori et conventui de Campaniola significat se inhibere ne quis de terris quas de pretio librorum et aliorum bonorum a monasterio Sancti Prosperi Regini, a Rolandino de Guetiis et quibusdam aliis, nec non et de clausura quadam quam a Gerardo Lucae suae acquisiverant ecclesiae, praesertim cum eaedem terrae viginti terrarum jugera non excederent, ab eis decimas exigere vel extorquere praesumat, maxime cum loci dioecesanus illas terras eis duxerit concedendas. — (Reg. 16, f. 66 r°; ann. VI, c. 229.)

« *.. priori et conventui de Campaniola, ordinis sancti Augustini, Regine diocesis.* Justis petentium desideriis —. Dat. Anagnie, V idus januarii, anno sexto. »

1026 Anagni, 10 janvier 1233.

Regi Anglorum indulget ut libertates, possessiones, balivas et alias res quas post coronationem suam, metu ductus, in grave coronae regiae praejudicium, quibusdam concesserat, ad jus et proprietatem ejusdem coronae revocare possit. — (Reg. 16, f. 66 v°; ann. VI, c. 230; — Potthast 26226.)

« .. *regi Anglorum illustri.* Etsi cunctorum jura —. Dat. Anagnie, IIII idus januarii, anno sexto. »

1027 Anagni, 10 janvier 1233.

R. de Sancto Johanne presbytero, capellano regis Angliae, mandat quatenus super revocatione juramenti ab ipso rege praestiti, de non revocandis praedictis libertatibus, possessionibus, balivis et aliis rebus, praedicto regi paenitentiam competentem injungat. — (Reg. 16, f. 66 v°; ann, VI, c. 231.)

« *R. de Sancto Johanne presbitero, capellano carissimi in Christo filii nostri .. regis Anglorum illustris.* Ex parte carissimi —. Dat. ut supra. »

1028 Anagni, 11 janvier 1233.

Universis Prutenis paratis recipere verbum Dei et Mutinensi episcopo obedire, significat expedire, — ut in tam sancto negotio procedatur certius, — quod duo ipsorum vel plures vice omnium ad Apostolicam Sedem accedant, ut per eorum relationem plenius procuretur utilitas. — (Reg. 16, f. 66 v°; ann. VI, c. 232; — Potthast 9070.)

« *Universis Prutenis ad agnitionem veritatis feliciter pervenire.* Proximis et remotis —. Dat. Anagnie, III idus januarii, anno sexto. »

1029 Anagni, 10 janvier 1233.

J. Sarraceno, capellano suo, Medicinam et Argellatam sub annuo redditu septuaginta marcarum sterlingorum, in festo Ascensionis Camerae Apostolicae solvendo, usque ad sex annos committit; loca ipsa ita studeat feliciter gubernare, quod majora ei committi possint. — (Reg. 16, f. 67 r°; ann. VI, c. 233.)

« *J. Sarraceno, capellano nostro.* Inter sollicitudines plurimas —. Dat. Anagnie, IIII idus januarii, anno sexto. »

1030 Anagni, 12 janvier 1233.

Vicariis J., tituli Sanctae Praxedis presbyteri cardinalis, Marchiae Anconitanae rectoris, mandat quatenus, — cum Ber. Casanol. et Atto Gozonis, habitatores castri de Laper., Came-

rinensis dioecesis, Matthaeum de Camera, olim in servitio episcopi Belvacensis, illo tempore Marchiae Anconitanae rectoris, ac per consequens Ecclesiae existentem, nequiter capere praesumpsissent, quem ipsius castri commune tamdiu permiserat retineri, donec pro redemptione sua coactus esset eis solvere quamdam pecuniae quantitatem, cumque idem Belvacensis episcopus statuisset ut quaelibet communitas damna quae in ipsius territorio fierent, restituere teneretur, — praefatum commune castri de Laper. compellant ut praedicto Matthaeo de damnis et expensis satisfaciat. — (Reg. 16, f. 67 r°; ann. VI, c. 234.)

« *Vicariis dilecti filii nostri J., tituli Sancte Praxedis presbiteri cardinalis, Marchie Anconitane rectoris.* Dilectus filius Matheus —. Dat. Anagnie, II idus januarii, anno sexto. »

1031 Anagni, 4 janvier 1233.

Archiepiscopo Senonensi mandat quatenus, — cum, si contingat abbatissam et conventum Sancti Juliani Autisiodorensis, ordinis sancti Benedicti, super hominibus aut rebus aliis, coram apostolicis delegatis episcopum Autisiodorensem, comitem Jovigniaci et quosdam alios clericos et laicos Senonensis, Autisiodorensis et Eduensis dioecesium trahere in causam, episcopus et alii supradicti faciant eas et earum ecclesiae homines per diversas litteras ab Apostolica Sede ad diversos judices obtentas coram eis citari, ut, fatigatae laboribus et expensis, a prosecutione juris sui desistere compellantur, — ipse, cui causa quae inter ipsas, ex una parte, et episcopum antedictum, ex altera, vertebatur, commissa apostolica auctoritate fuerat, litteras supradictas sibi faciat exhiberi, quod justum fuerit facturus. — (Reg. 16, f. 67 r°; ann. VI, c. 235; — Moreau 1187, f. 406.)

« .. *archiepiscopo Senonensi.* Ex parte dil[ectarum] —. Dat. Anagnie. II nonas januarii, anno sexto. »

1032 Anagni, 8 janvier 1233.

Hartmanni, comitis de Kiburch (= Kyburg), sollicitudinem ad haereticam pravitatem exstirpandam collaudat, cumque cum suis bonis sub beati Petri et sua protectione suscipit. — (Reg. 16, f. 67 v°; ann. VI, c. 236; — Rodenberg 503; — J. Bernouilli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. I, n° 159.)

« *Nobili viro Hartmanno, comiti de Kiburch.* Solet annuere etc. —. Dat. Anagnie, VI idus januarii, anno sexto. »

1033 Anagni, 11 janvier 1233.

Guderadam, viduam Coloniensem, sub apostolica protectione suscipit et ejus bona confirmat. — (Reg. 16, f. 67 v°; ann. VI, c. 237.)

« *Guderad[e], vidue Coloniensi.* Cum a nobis —. Dat. Anagnie, III idus januarii, anno sexto. »

1034 Anagni, 14 janvier 1233.

Decano et archidiacono Ostrevanensibus, et W. de Palude, canonico Atrebatensi, notum facit se ipsum, — cum causam inter canonicos Sancti Leodegarii, ex una parte, et decanum et capitulum ecclesiae Sancti Fursaei Peronensis, dioecesis Noviomensis, ex altera, super cotidianis distributionibus quas iidem canonici in ecclesia eadem petebant, exortam, ipse papa decano Sancti Petri Laudunensis examinandam commisisset, cumque, eodem Sancti Petri decano Rogerio de Tavell[is], concanonico suo, vices suas committente, tandem, post appellationem procuratoribus utriusque partis apud Sedem Apostolicam constitutis S[inibaldum], tituli Sancti Laurentii in Lucina presbyterum cardinalem, ipse papa dedisset auditorem, — condemnationem in sex marcis ab eodem S. contra Albericum canonicum, Sancti Leodegarii procuratorem, propter fraudem pronuntiatam, confirmare, eisque mandat quatenus praedictum procuratorem ad solutionem illarum sex marcarum cogant. — (Reg. 16, f. 67 v°; ann. VI, c. 238.)

« .. *decano et .. archidiacono Ostrevanensibus, et W. de Palude, canonico Atrebatensi.* Cum causam que —. Dat. Anagnie, XVIIII kalendas februarii, anno sexto. »

1035 Anagni, 11 janvier 1233.

Al., magistro scolarum Mutinensi, mandat quatenus excommunicationis sententiam in Nicolaum de Dovaria, civem Cremonensem, a G., Regino canonico, promulgatam, faciat per Lombardiam et Romaniolam innovari; praeterea inhibet ne Ariminensis communitas praedictum Nicolaum in suam[1] potestatem recipiat, nonnullis mandatis ad hoc adjunctis. — (Reg. 16, f. 68 r°; ann. VI, c. 239.)

« *Al., magistro scolarum Mutinensi.* Grave gerimus et indignum quod, sicut dilectus filius G., Reginus canonicus, nobis significare curavit, Nicolaus de Dovaria, civis Cremonensis, quondam potestas Regina, Presbiterinum, tabellionem civitatis Regine, eo quod ad mandatum ipsius confecit instrumentum inhibitionis facte

1. Conformément aux données du *Registre*, nous conservons au mot *Potestas*, dans le sens de *Podestat*, le genre féminin, bien que le masculin puisse sembler plus régulier.

consilium Reginis, ne quosdam concives suos, quorum causa sibi ab .. archipresbitero de Baisio, delegato a nobis, commissa fuerat, ad solutionem compellerent usurarum, non sine Apostolice Sedis injuria et contemptu, in certa summa pecunie condempnavit. Et licet predictus canonicus propter hoc excommunicationis sententiam tulerit in eundem, ipse tamen, ejus excommunicatione contempta, satisfacere super hiis pro quibus in eum predicta sententia promulgata fuerat, postmodum contumaciter recusavit. Ne igitur prefatus Nicolaus de sua contumacia valeat gloriari, et ejus presumptio, si remanserit impunita, transeat aliis in exemplum, mandamus quatenus predictam excommunicationis sententiam, sicut rationabiliter est prolata, facias per Lombardiam et Romaniolam, in locis in quibus expedire videris, singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, usque ad satisfactionem condignam, appellatione remota, auctoritate nostra sollempniter innovari, nec non et banna, sententias, condempnationes ac alia precepta ab excommunicationis tempore in eum prolate, ab ipso promulgata, de facto irrita nuntiare procures, .. potestati Regine nichilominus injungendo ut neminem ad eorum observationem compellat, et, si aliqua de premissis sunt executioni mandata, illa facias penitus revocari. Preterea volumus et mandamus ut precipias Ariminensi communitati quod eum in suum non recipiant potestatem, et, si forsan receperunt eundem, ipsum a potestaria sua sine dilatione qualibet expellere non postponant. Ceterum, quoniam quidam cives Ariminenses quosdam canonici nuntios supradicti, litteras super predictis portantes ipsius, ignominiose tractasse dicuntur, precipiendo mandamus quatenus illos quos tibi constiterit talia perpetrasse, ut passis injuriam satisfaciant competenter, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota compellas. Potestati quoque ac communitati Cremonensibus tuas dirigere litteras auctoritate nostra procures, ut, antedictum Nicolaum ad satisfaciendum super premissis potestate sibi tradita compellentes, ipsum, donec satisfecerit, regimen alicujus recipere civitatis aliquatenus non permittant. Contradictores etc. Proviso ne in universitates Cremonensem, Reginam et Ariminensem etc. Dat. Anagnie, III idus januarii, anno sexto. »

1036 Anagni, 12 janvier 1233.

Episcopo Brixiensi et abbati de Cerreto inquisitionem committit de sinistris actibus Parmensis episcopi, eisque mandat quatenus quae invenerint, suis litteris fideliter Sedi Apostolicae intiment. — (Reg. 16, f. 68 r°; ann. VI, c. 240; — Potthast 9071.)

« .. *episcopo Brixiensi et .. abbati de Cerreto, Laudensis diocesis.* Ut venerabilis frater —. Dat. Anagnie, II idus januarii, anno sexto. »

1037 Anagni, 13 janvier 1233.

Patriarchae Antiocheno, apostolico legato, mandat quatenus, cum nobilis vir J[ohannes] de Ybelin[o] nobilem virum Haym[onem] de Aquino, papae et Ecclesiae Romanae fidelem, in quadam munitione Templi cepisse diceretur et in carcere detinere, rogato rege Cypri a papa ut praedictum Haym[onem] in ipsius papae praesentiam procuret remitti redditum libertati, praedictos regem et J[ohannem] ad id moneat et inducat, et, si necesse fuerit, eumdem J[ohannem] per censuram ecclesiasticam compellat. — (Reg. 16, f. 69 r°; ann. VI, c. 241.)

« .. *patriarche Antiocheno, Apostolice Sedis legato.* Ad ea per —. Dat. Anagnie, idibus januarii, anno sexto. »

1038 Anagni, 13 janvier 1233.

Abbati et conventui Cluniacensibus nova statuta dat ad reformandum deformatum ordinem et instaurandum collapsum; eis mandat quatenus illa inviolabiliter observent[1]. — (Reg. 16, f. 69 r°; ann. VI, c. 242; — Moreau 1187, f. 412, *non integre*; — Potthast 9072.)

« .. *abbati et conventui Cluniacensibus.* Vehemoth, non contentus —. Dat. Anagnie, idibus januarii, anno sexto. »

1039 Anagni, 12 janvier 1233.

Priori Sancti Lupi de Naudo mandat quatenus, revocato statuto quod decanus et capitulum ecclesiae de Roseto fecerant inter se, videlicet ut ex tunc ibidem vacaturae praebendae dividerentur, faciat H., canonicum ejusdem ecclesiae, integram praebendam recipere. — (Reg. 16, f. 71 r°; ann. VI, c. 243.)

« .. *priori Sancti Lupi de Naudo, Senonensis diocesis.* Ad audientiam nostram, dilecto filio H., canonico ecclesie de Roseto, referente, pervenit quod .. decanus et capitulum ipsius ecclesie, Laudunensis diocesis, in qua fuit certus prebendarum numerus ab antiquo, quoddam

1. Cette pièce a déjà été publiée plus haut (n° 745; ann. V, c. 159), avec la date V *kalendas augusti* (= 28 juillet 1231).

inter se fecere statutum, ut videlicet ex tunc ibidem vacature dividerentur prebende, quas in eadem de cetero recipiendi canonici postmodum dimidiatas habentes, in ea per novem mensium spatium residerent; alioquin non nisi viginti solidos perciperent de prebendis, seque observaturos statutum hujusmodi astringerent vinculo juramenti, quodque minime procurarent quod minores fierent redditus antiquorum; cujus absolutionem nec per se nec per alium postularent, eisdem antiquis dumtaxat exceptis, qui sine residentia essent prebendas suas integre percepturi; et eis auctoritate liceret statuti dare quibus vellent, sine convocatione capituli, suarum medietatem prebendarum, quanquam ad capitulum pertineat collatio earumdem; quod etiam a bone memorie R., Laudunensi episcopo, loci diocesano, et W., Remensi archiepiscopo, eorum metropolitano, in successorum suorum prejudicium, procurarunt postea confirmari. Et licet tantummodo de antiquis et approbatis consuetudinibus ejusdem ecclesie observandis, ab ipso exactum fuerit et prestitum juramentum, premissi tamen statuti pretextu, idem, receptus in ea, non nisi partem prebende percipit cum residentia memorata. Quare sibi super hoc humiliter petiit provideri. Cum igitur Turonense concilium prebendarum inhibeat sectiones, mandamus quatenus, si premissis veritas suffragatur, statuto ipso penitus revocato, quod nec approbata consuetudo dici debet ullatenus nec antiqua, facias eidem suam integrari prebendam, juxta statuta concilii memorati. Dat. Anagnie, II idus januarii, pontificatus nostri anno sexto. »

1040 Anagni, 18 janvier 1233.

Priori et conventui Sanctae Mariae Novae in Jerusalem de Venetiis notum facit se ipsum, cum eorum monasterium, a patriarcha Gradensi et episcopo Castellano plena libertate donatum, de ipsorum consensu in jus et proprietatem Romanae Ecclesiae esset susceptum, secundum quod in privilegio eis ab Apostolica Sede concessum continebatur expresse, non velle eis, quamquam in eodem privilegio nulla de consensu capituli Castellani mentio fieret, aliquod praejudicium generari. — (Reg. 16, f. 71 v°; ann. VI, c. 244.)

« .. *priori et conventui Sancte Marie Nove in Jerusalem de Venetiis.* Cum monasterium vestrum —. Dat. Anagnie, XV kalendas februarii, anno sexto. »

1041 Anagni, 12 janvier 1233.

Episcopo Parisiensi et abbati Sancti Johannis Senonensis mandat quatenus, ad reformationem ejusdem monasterii Sancti Johannis Senonensis, propter malitiam habitantium in eodem in spiritualibus et temporalibus graviter collapsi, intendentes, malis exinde prorsus amotis, statuant in eo viros probatae vitae, quot et quando voluerint. — (Reg. 16, f. 71 v°; ann. VI, c. 245; — Moreau 1187, f. 410; — N. Valois, *Guillaume d'Auvergne*, p. 350.)

« .. *episcopo Parisiensi et .. abbati Sancti Johannis, ordinis sancti Augustini, Senonensis.* Ad nostram audientiam —. Dat. Anagnie, II idus januarii, anno sexto. »

1042 Anagni, 18 janvier 1233.

Episcopo Silvanectensi, J[ohanni] de Monte Mirabili in Latiniaco archidiacono Parisiensi, et decano Tornacensi mandat quatenus Iterio de Malo Nido, — cui Laudunensis episcopus, etsi de crimine falsitatis et pessimo illo vitio, propter quod ira Dei venit in filios diffidentiae, ac pravitate symoniaca diffamato, archidiaconatum ecclesiae suae conferre praesumpserat, et curam spiritualium in dioecesi Laudunensi commiserat, pro quo etiam idem episcopus quibusdam mercatoribus solverat mille libras Proveniensium fortium, quas idem I. per litteras falsas ipsius episcopi sub aliarum litterarum testimonio mutuo receperat ab eisdem, — terminum competentem praefigant infra quem apostolico conspectui se praesentet. — (Reg. 16, f. 71 v°; ann. VI, c. 246; — Moreau 1187, f. 411; — cf. *supra*, n° 1017, *in fine*.)

« .. *episcopo Silvanectensi, magistro J. de Monte Mirabili in Latiniaco archidiacono Parisiensi, et .. decano Tornacensi.* Ad nostram noveritis —. Dat. Anagnie, XV kalendas februarii, anno sexto. »

1043 Anagni, 9 janvier 1233.

Abbati et priori Fusniacensibus et decano de Guisia mandat quatenus, — G., canonico ecclesiae Sancti Quintini, nato a P. de Bohaing [1], tunc in minoribus ordinibus constituto, et A., ejus uxore legitima, supplicante ut, cum postmodum idem P., eadem A. consentiente, ad sacros ordines esset promotus, testes super hoc recipiantur, ne illegitimitas sibi objiciatur, et, si probatum fuerit per eosdem, ipse denuntietur legitimus, — super hoc statuant quod viderint expedire. — (Reg. 16, f. 72 r°; ann. VI, c. 247.)

« .. *abbati et .. priori Fusniacensibus et .. decano de Guisia, Laudunensis diocesis.* Dilecto filio G. —. Dat. Anagnie, V idus januarii, anno sexto. »

1. *Ms.* Bohamg. — Bohain (en Vermandois) est un chef-lieu de canton du département de l'Aisne (arrondissement de Saint-Quentin).

1044 Anagni, 8 janvier 1233.

Altisiodorensi episcopo et archidiacono Senonensi mandat quatenus contra Colinum de Altisiodoro, si de crimine haereseos fuerit inventus culpabilis, procedant. — (Reg. 16, f. 72 r°; ann. VI, c. 248; — Moreau 1187, f. 408.)

« .. *Altisiodorensi episcopo et .. archidiacono Senonensi.* Cum nos, disponente —. Ad nostram siquidem noveritis audientiam pervenisse quod Colinus de Altisiodoro miles, qui tres fratres habuisse dicitur, cum quibus fuit diutius conversatus, quorum duo de heretica pravitate convicti, propter hoc morte fuerunt turpissima condempnati, ac tertius, presbiter videlicet de Muscia[n]c., manifeste de eadem pravitate notatus, ad Mediolanensem se transtulit civitatem, ubi dicitur cum hereticis publice conversari, graviter de labe consimili proponitur infamatus, utpote qui ex illorum maledicto perversorum dogmate creditur imbibisse. Accedit ad hec non leve suspitionis hujusmodi argumentum, quod, cum ipse .. Nivernensis comitis sit balivus, qui ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum censetur maximus persecutor, monasteriis convicinis, de ipsius C. consilio, ut asseritur, idem comes multas injurias[1] hactenus irrogavit et adhuc irrogare non cessat. Quare fuit a nobis cum instantia postulatum ut, ne una ovis morbida labe sua partes possit inficere convicinas, obviare periculo quod ex ipsius contagione posset in alios derivari, salutari remedio dignaremur. Cum igitur extirpare pravitatem hereticam ex injuncto nobis apostolatus officio modis quibus possumus teneamur, mandamus quatenus, si supradictus Colinus de prefato crimine hereseos noscitur infamatus, et, inquisitione super hoc habita diligenti, fuerit inventus culpabilis, procedatis contra ipsum, prout continetur in statutis contra hereticos a nobis noviter promulgatis. Alioquin cum tam ex infamia, quam ex cohabitatione diutina quam cum fratribus habuit antedictis, et ex premissis indiciis pluribusque aliis, quod consimili morbo laboret, presumatur [illegible] contra ipsum, nisi, juxta suspitionis qualitatem, propriam innocentiam, infra competentem terminum sibi prefigendum a vobis, sufficienti purgatione monstraverit, vos ex tunc ipsum tamquam hereticum, donec legitime se purgaverit, sublato appellationis obstaculo, faciatis ab omnibus artius evitari, processuri aliis juxta generalis statuta concilii nichilominus contra ipsum. Contradictores etc. Dat. Anagnie, VI idus januarii, anno sexto. »

1. *Ms.* multa et injurias. — Peut-être vaut-il mieux conserver multa et lire : *multa dampna et injurias.*

1045 Anagni, 14 janvier 1233.

Praeposito Padeburnensi licentiam confirmat processionem faciendi et canendi sequentiam die Annuntiationis Virginis Mariae in Padeburnensi ecclesia, in qua dictum festum ipse praepositus statuerat, quadam speciali praerogativa honoris, annuatim celebrandum, refectioni canonicorum qui idem festum celebraverint, certos redditus deputando; et omnibus vere paenitentibus et confessis qui cum devotione ad praefatam ecclesiam accesserint illa die, decem dies de injuncta sibi paenitentia relaxat. — (Reg. 16, f. 72 r°; ann. VI, c. 249.)

« .. *preposito Padeburnensi.* Gratum gerimus et —. Dat. Anagnie, XVIIII kalendas februarii, anno sexto. »

1046 Anagni, 17 janvier 1233.

Abbati et conventui monasterii Florensis confirmat concessionem auctoritate apostolica factam fratri Joseph, monacho Florensi, pro parte praedicti monasterii, a Marino, Barensi archiepiscopo, de monasterio Sancti Thomae Rutiliano; insertis sub sua bulla : 1° praedicta concessione Marini, Barensis archiepiscopi; — 2° ipsius papae ad eumdem Marinum et ad Melfitensem episcopum mandato de inquisitione in eodem monasterio Sancti Thomae facienda et ejus concessione Florensi monasterio; — 3° litteris praedicti Melfitensis episcopi ad praedictum Barensem archiepiscopum, quibus ei vices suas in eadem inquisitione committit. — (Reg. 16, f. 72 v°; ann. VI, c. 250.)

« .. *abbati et conventui monasterii Florensis.* Cum a nobis —. Porrecta sane nobis ex parte vestra petitio continebat quod, cum nos venerabilibus fratribus nostris .. Barensi archiepiscopo et .. episcopo Melfitensi per nostras litteras mandassemus ut, si monasterium Sancti Thome, Cupersan[e] diocesis, Sedi Apostolice immediate subjectum, in quo A. clericus per symoniacam pravitatem et potentiam laicalem, ut acceperamus, intrusus uno die, vestem monachalem induit et benedictus extitit in abbatem, veritate diligentius inquisita, sic collapsum esse constaret eisdem, quod in suo non posset ordine reformari et aliorum religiosus monachorum conventus ibidem congruenter haberi, salvo censu Ecclesie Romane debito, amoto inde predicto A., illud auctoritate apostolica monasterio vestro concederent, ita quod locus ipse divini officii debito minime fraudaretur, contradictores per censuram ecclesiasticam compescendo : dictus archiepiscopus, commissa sibi totaliter super hiis vice college sui, et eodem A. coram subscriptis testibus in ipsius archiepiscopi manibus renuntiante per librum et anulum abbatie prefati monasterii Sancti Thome, ac omni juri quod super ipsa com-

petebat eidem, dilecto filio fratri Joseph, monacho Florensi, pro parte et vice dicti monasterii vestri, prefatum monasterium Sancti Thome auctoritate nostra concedens, cum fecit in ipsius ac omnium ad illud pertinentium possessionem personalem induci. Nos igitur, vestris precibus inclinati, quod super hoc ab eodem archiepiscopo rite ac provide factum est, salvo censu unius libre cere Ecclesie Romane debito, auctoritate apostolica confirmamus etc., usque communimus. Ad majorem autem hujus rei plenariam firmitatem, tenorem litterarum ejusdem archiepiscopi super hoc confectarum de verbo ad verbum fecimus presentibus annotari. Qui talis est :

[1047] 9 octobre 1232.

« Anno Incarnationis Christi MCC°XXXII°. Imperii » vero domini nostri Friderici invictissimi, Romano- » rum imperatoris, semper augusti, anno XII°, et regni » Jerusalem anno VII°, regni vero Sicilie anno XXXV°, » mensis octobris die IX, indictione V[I]. Nos Marinus, » Dei gratia Barensis ecclesie minister, licet indignus, » declaramus recepisse nos dudum apostolicas litteras » in hac forma :

1048 Latran, 11 mars 1231.

« Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venera- « bilibus fratribus .. archiepiscopo Barensi et .. epis- « copo Melfitensi salutem et apostolicam benedictionem. « Ad audientiam nostram noveritis pervenisse quod, « cum monasterium Sancti Thome, Cupersan[e] dioce- « sis, Sedi Apostolice immediate subjectum, guerrarum « tempore quasi solitudo mansisset, demum A. clericus « per symoniacam pravitatem et potentiam laicalem « intrusus ibidem, per quendam pseudo abbatem, uno « die, monachi vestem induit et benedictus (et utinam « non maledictus!) extitit in abbatem; qui, elapsis duo- « decim annis et amplius, aliquem monachum secum « non habuit, sed monasterii bona solus in usus dila- « pidat illicitos et consumit, circa molendinum potius « quam in ecclesia canonicas horas, sicut dicitur, per- « solvendo. Quia vero non inconsulte agitur, si in uti- « litatem servorum Dei transeat quod piis est usibus « deputatum, et panis filiorum non detur canibus ad « edendum, f[raternitati] vestre per apostolica scripta « mandamus quatenus, super hiis diligentius inqui- « rentes, si ea que premissa sunt vera esse constiterit, « et dictum monasterium adeo sit collapsum, ut in or- « dine suo reformari non possit, et ibi etiam, sicut di- « citur, religiosus conventus aliorum monachorum « nequeat congruenter haberi, vos illud, salvo censu « Ecclesie Romane debito, amoto inde detentore pre- « dicto, Florensi monasterio auctoritate apostolica con- « cedatis, ita quod locus ipse divini officii debito non « fraudetur. Contradictores etc. Quod si non ambo etc. « Dat. Laterani, V idus martii, anno quarto.

« Cumque per legitimos terminos eidem abbati datos, » commissa nobis vice conjudicis, die veneris III octo- » bris[1], V indictione, pro facienda inquisitione ad pre- » dictum Rutilianum monasterium personaliter venis- » semus, Autenoro (*sic*) abbate, contra quem erat » inquisitio facienda, cum suis advocatis in nostra pre- » sentia constituto, et fratre Joseph, Florensi monacho, » pro parte sui monasterii comparente, presentibus » donno Lazaritio, Barensi canonico, donno Bubalo, » archipresbitero Rutiliano, presbitero Laurentio de » Noa, presbitero majore, multisque aliis, tam presbi- » teris quam aliis, probis hominibus Rutilianis, sub » ipsorum testimonio rescriptum legi fecimus preno- » tatum et litteras domini Risaudi, venerabilis episcopi » Melfitensis, hanc seriem continentes :

[1049]

« Reverendo in Christo patri suo domino et benefac- « tori assiduo, domino M., Dei gratia venerabili Barensi « archiepiscopo, R., eadem gratia humilis Melfitensis « episcopus, recommendationem in Domino cum salute. « Noverit in Christo paternitas vestra quod, tanquam « obedientie filius vices vestras in facto inquisitionis « vobis a Sede Apostolica delegate contra .. episco- « pum Potentinum acceptan[te]s, prefiximus eidem, « simul cum .. venerabili Tranensi archiepiscopo et .. « priore de Nazareth, terminum peremptorium, videli- « cet quintum diem mensis octobris primo venturi, in « quo precepimus ut par[ar]et apud Potentiam nos re- « cipere in inquisitionis negotio processuros. Verum « quia non possemus in prefixo a vobis termino ad pro- « cedendum contra .. abbatem Sancti Thome de Ruti- « liano commode interesse, tanquam cum predicto « peremptorio concurrente, discretioni vestre vices nos- « tras in jamdicte inquisitionis negotio contra eundem « abbatem vobis et nobis ab Apostolica Sede commisse, « integraliter committimus, si placet eas recipere; alio- « quin sic dignetur vestra paternitas providere, ut utri- « que valeamus negotio interesse. »

1. 1231.

[illegible] die in presentia testium predictorum, ju[illegible] dicere et sincere super articulis qui [illegible] scripto quod coram se lectum fuerat, [illegible] veritatem dicere nec aliquam adicere fal[illegible] dominus Consilius, venerabilis Cupersa[illegible], sub [illegible] forma juravit. Et cum es[illegible] juramento, petiit idem abbas [illegible] deliberandum, si conten[illegible] aut cedendum. Redeuntibus itaque [illegible] termino constituto, die videlicet mar[illegible] VII, residentibus in palatio Barensis ec[illegible] in vespertina venit predictus abbas [illegible] Rutiliani, et in presentia venerabi[illegible] Benedicti Barensis et .. Sancti Viti [illegible] abbatum, donni Blasii prioris Sancti Benedicti Barensis et quorundam clericorum Ba[illegible] scilicet [..] abbatis Sancti Nicolai [illegible] Gargani, jaconi[1] Leuce, donni Lazari [illegible] ti, et dicti B. Rutiliani archipresbiteri, [illegible] Tedelmagni, jaconi Conradi, et aliorum quamplurium, requisitus ut, quod deliberaverat, ape[illegible] saluti sue potius volens consulere quam [illegible] casus eventu, cum anime detrimento [illegible] dispendio, contentionibus deservire, in [illegible] nostris per anulum et per librum renun[illegible] monasterii Sancti Thome Rutiliani et [illegible] juri quod super eadem abbatia competebat ei[illegible]. Quam renuntiationem tanquam a Summo Pontifice [illegible] admisimus et humilem acceptavimus [illegible]. Demum, volentes nichil de apostolici [illegible] partibus preterire, cum de collapsu monasterii, in quo rusticum oratorium est et breve, due [illegible] humiles et anguste, in quarum altera [illegible] et clibanus sunt, in altera dictus abbas [illegible] rudibus, nec scema nec modum religio[illegible] pretendentibus, versabatur, et de loci [illegible] simul et incompetentia constitisset [illegible] multis ea fide perspeximus oculata, [illegible] monachorum religiosus con[illegible] congruenter haberi, cum sit curia [illegible] ille sic Rutiliano castro vicinus, quod [illegible] munientes nequiverunt fossatum in giro [illegible] nisi partem ipsius ecclesie diruissent [illegible] hostilis incursus, ceteras officinas, et » [illegible] publicis et alienis possessionibus angusta» [illegible] quod claustrum competens et necessarias non » caperet officinas, preterea nedum libros et vestes sa» cerdotales, altarium tegumenta et ornamenta, sacri» que vasa ministerii, sed vel lecta vel lectisternia et » vasa rei familiaris usui necessaria non haberet, aut » aliquam que reparationi suppeteret, facultatem, pre» ter terras in bona seminales quantitate, et arbores » olivarum, que post duos annos fere centum quinqua» ginta star[is] olei vendi solent, sed hoc anno, quo pre » solito exuberavit ubertas, centum sexaginta duobus » star[is] et una unc[ia] pro abbatis capa sunt vendite: » habita deliberatione, apostolico mandato, juxta te» norem rescripti ejus, obedire volentes, monasterium » Sancti Thome Rutiliani, salvo censu Ecclesie Ro» mane debito, et quod divini officii debito fraudari » non debeat locus ipse, fratri Joseph, pro parte Flo» rensis monasterii recipienti, apostolice commissionis » auctoritate concessimus, et in possessionem ipsius » monasterii sepedicti ac omnium que ad illud perti» nent, eum induci fecimus personalem. Ad predicto» rum igitur omnium perpetuam memoriam et muni» men, presens scriptum per manus Ph., publici » Barensis notarii, scribi jussimus, et nostra illud » subscriptione ac sigillo proprio roborantes, prenomi» natorum quoque testium subscriptionibus fecimus » communiri, anno, mense, die et indictione pretitu» latis. Ego Marinus, Dei gratia Barensis ecclesie mi» nister, licet indignus, manu propria subscripsi et meo » sigillo munivi. Ego frater Benedictus, abbas Sancti » Benedicti Barensis, qui supra. Ego frater Andreas, » humilis abbas Sancti Viti Poli[n]an[ensis], qui supra. » Signum manus donni Blasii, prioris Sancti Benedicti » Barensis, qui supra. Ego Lazaritius presbiter in» terfui et subscripsi. Ego Conradus diaconus. Tedel» magnus abbas, qui supra. Nicolaus diaconus. T., abbas » Barensis, canonicus, qui supra. Ego frater Lauren» tius, monachus Ferr., capellanus domini Barensis » archiepiscopi, et prior in domo ejus, interfui et » subscripsi. Garganus Corticii ss. Sarracenus, Miri » filius, ss. Ego Bubalus archipresbiter, qui supra. » Signum manus presbiteri Laurentii de Noa. Ego » Guillelmus, subdiaconus Barensis ecclesie, interfui » et subscripsi. »

« Nulli ergo —. Si quis autem etc. Dat. Anagnie, XVI kalendas februarii, anno sexto. »

1. [illegible] ? — Il est à noter que nous trouvons ici *jaconi* [illegible], un peu plus loin *Conradus diaconus*, pour désigner [illegible] le même personnage.

1050 Anagni, 21 janvier 1233.

Episcopo Lexoviensi mandat quatenus, cum R., marescallus Angliae, comes de Pembroc, et G. de Dina[n], uxor ejus, in

quarta affinitatis linea se attingere dicerentur, inquisita super hoc veritate, quod invenerit, ipsi papae litteris suis intimet. — (Reg. 16, f. 74 r°; ann. VI, c. 251.)

« .. *episcopo Lexoviensi.* Ad audientiam nostram —. Dat. Anagnie, XII kalendas februarii, anno sexto. »

1051 Anagni, 20 janvier 1233.

Archiepiscopo Pisano mandat quatenus Lunensem episcopum, qui, ab Apostolica Sede tanquam filius nutritus ac postmodum etiam exaltatus, ipsam tamen hactenus visitare contempserat, immemor praestiti juramenti quo tenebatur id efficere annuatim, ad ipsius papae praesentiam venire compellat. — (Reg. 16, f. 74 r°; ann. VI, c. 252.)

« .. *archiepiscopo Pisano.* Cum venerabilis frater —. Dat. Anagnie, XIII kalendas februarii, anno sexto. »

1052 Anagni, 13 janvier 1233.

Episcopo Beatiensi, — cum plures tam ecclesiasticae quam saeculares personae, Sarraceni etiam et Judaei, Beatiensis dioecesis, amplas in eadem dioecesi possessiones habentes, Beatiensi ecclesiae, longo tempore a Sarracenis multipliciter captivatae, et nuper restitutae cultui christiano, nec non et aliis ecclesiis ejusdem dioecesis, decimas, prout de jure tenebantur, solvere contradicerent, — concedit ut eos ad solutionem decimarum ipsarum, procuratores videlicet episcoporum et alios christianos per censuram ecclesiasticam, Sarracenos vero et Judaeos cum auxilio fidelium valeat cohercere. — (Reg. 16, f. 74 r°; ann. VI, c. 253.)

« .. *episcopo Beatiensi.* Justis petentium etc. —. Dat. Anagnie, idibus januarii, anno sexto. »

1053 Anagni, 21 janvier 1233.

Episcopo Messinopolitano, decano Atheniensi et archidiacono Thebano mandat quatenus Marinum de Andulo, dominum Andrensem, — qui destructioni Andrensis ecclesiae inhiabat, et M., Andrensem episcopum, diu detinens artae custodiae mancipatum, et clericos quodammodo excommunicans, universis terrae suae hominibus injunxerat ut nullus loqueretur eidem, vel praeberet ei aliquod consilium vel juvamen, ipsumque, tandem vix ipsius tyrannidem fugientem, omnibus possessionibus et redditibus ecclesiasticis spoliaverat, unde ipse episcopus per octo annos et amplius in paupertate maxima fuerat exsulare coactus; quique, licet, patriarcha Constantinopolitano et aliis mediantibus, plures amicabiles compositiones intervenissent inter eos, excommunicationis sententiam contra ipsum latam vilipendens, compositiones ipsas contra praestita juramenta observare non curaverat, — tamdiu, pulsatis campanis et candelis accensis, excommunicatum publice nuntient ac faciant ab omnibus evitari, donec ablata dicto episcopo restituat universa, de damnis et injuriis irrogatis satisfaciat competenter, et ab ipsius et ecclesiae suae gravaminibus penitus conquiescat, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii saecularis; interim autem in Carmensi, Dabliensi, et Ermipolensi ecclesiis eidem Andrensi episcopo faciant in necessariis provideri. — (Reg. 16, f. 74 r°; ann. VI, c. 254.)

« .. *episcopo Messinopolit[ano], .. decano Atheniensi et .. archidiacono Thebano.* Impietas Marini de —. Dat. Anagnie, XII kalendas februarii, anno sexto. »

1054 Anagni, 19 janvier 1233.

Abbati de Ile (= Ihlo, = Schola-Dei), et archidiaconis Astringiae et Herlingiae mandat quatenus, ad Frisones accedentes, qui continuo ad invicem proeliabantur, inter illos pacem reforment. — (Reg. 16, f. 74 v°; ann. VI, c. 255; — Rodenberg 504.)

« .. *abbati de Ile, Cisterciensis ordinis, et .. Astringie et .. Herlingie archidiaconis, Bremensis diocesis.* Cogitans pacis consilia —. Dat. Anagnie, XIIII kalendas februarii, anno sexto. »

1055 Anagni, 21 janvier 1233.

Gratianopolitano episcopo mandat quatenus, cum nobilis vir G. de Sancto Georgio esset pro parte dominus castri de Vinaio, et pars sua a parte alterius domini distincta, et homines sui ab alterius hominibus distincti, si contigerit praefatum castrum ob culpam alterius interdicto supponi, non impediat aliquatenus quominus jamdictus G. ac ipsius homines libere [ibidem] possint audire divina. — (Reg. 16, f. 74 v°; ann. VI, c. 256; — Moreau 1187, f. 418.)

« .. *Gratianopolitano episcopo.* Nobilis vir G. —. Dat. Anagnie, XII kalendas februarii, anno sexto. »

1056 Anagni, 22 janvier 1233.

Tornacensi episcopo, apostolico legato, mandat quatenus cessionem episcopi Tricastini recipiat, et super amotione a Tricastina ecclesia quorumdam canonicorum, fere nunquam illuc accedentium, statuat quod viderit statuendum. — (Reg. 16, f. 74 v°; ann. VI, c. 257; — Moreau 1187, f. 419.)

« .. *Tornacensi episcopo, Apostolice Sedis legato.* Venerabilis frater noster .. Tricastin[us] episcopus per suas

[illegible] supplicavit ut, cum idem, senectute pariter et [illegible] gravatus, curam, prout officium requirit [illegible], non possit gerere sui gregis, ne sub [illegible] contingat ipsum sue salutis incurrere detrimentum [illegible] sua provisione et debitis etiam persolvendis [illegible] mobilibus et hiis que sibi debentur concessis [illegible], cessionem ipsius recipi misericorditer [illegible], a nobis postulans humiliter et devote ut, [illegible] fratrum Predicatorum Aniciensium dedi[illegible] professionis Domino residuum vite sue, per [illegible] ipsius ab excommunicationibus et irregularitatibus [illegible] forsitan contigerit incurrere [illegible] dispensationis gratiam, ejus au[illegible] et aliis suis excessibus [illegible] penitentia competenti, impendi misericorditer [illegible] eidem. Petebat insuper ut, cum redditus [illegible] Tricastine adeo sint tenues et exiles, quod vix [illegible] canonicis, quos, non attendens [illegible] ipsius, in eadem ordinasti de novo, quosdam [illegible] Vasionensis ecclesiarum canonicos, qui [illegible] in ecclesia Tricastina obtinere noscuntur [illegible] aliquando illuc adveniant, nisi tempore [illegible] alicujus, vel cum in ipsa ecclesia [illegible] propter quod eidem oneri sunt [illegible] honori, ab eadem amovere misericorditer [illegible]. Quia vero de discretione tua plenam fiduciam [illegible], mandamus quatenus, si tibi constiterit [illegible] premissis, episcopi supradicti cessione recepta, [illegible] auctoritate nostra — statuas que secundum Deum [illegible] statuenda. Dat. Anagnie, XI kalendas februarii, anno sexto.

1057 Anagni, 26 janvier 1233.

F[illegible]. Romanorum imperatori, sub poena trium milium [illegible] argenti mandat quatenus usque ad quindecim dies [illegible] Resurrectionis, procuratores sufficienter instructos [illegible] Lombardis tractanda ad Sedem Apostolicam mittat. — (Reg. 16, f. 75 r°; ann. VI, c. 258; — Rodenberg 505.)

« *F. Romanorum imperatori, semper augusto, Jerusalem et Sicilie regi illustri.* Dilectis filiis magistris —. Dat. Anagnie, VII kalendas februarii anno sexto. »

1058 Anagni, 26 janvier 1233.

R[illegible]s Societatis Lombardiae eadem scribit, verbis competenter mutatis. — (Reg. 16, f. 75 r°; ann. VI, c. 259; — Rodenberg 506.)

« *Rectoribus Societatis Lombardie, potestatibus et consiliis civitatum Societatis ejusdem.* Dare pacem gentibus —. Dat. ut supra. »

1059 Anagni, 24 janvier 1233.

Magistro Garino subdiacono, rectori ecclesiae Sancti Michaelis juxta Cardon., notum facit se ipsum inhibere ne quis eum, sacrae paginae studio desiderantem immorari, suscipere superiores ordines compellat invitum. — (Reg. 16, f. 75 v°; ann. VI, c. 260.)

« *Magistro Garino subdiacono, rectori ecclesie Sancti Michael[is] juxta Cardon., Bajocensis diocesis.* Cupientes proni ad —. Dat. Anagnie, VIIII kalendas februarii, anno sexto. »

1060 Anagni, 25 janvier 1233.

Priores et conventus Cluniacensis ordinis monasterio Cluniacensi subjectos monet quatenus abbati et conventui Cluniacensibus in certis redditibus provideant. — (Reg. 16, f. 75 v°; ann. VI, c. 261.)

« .. *prioribus et conventibus Cluniacensis ordinis monasterio Cluniacensi subjectis.* Licet per quedam statuta nuper dilectis filiis .. abbati et conventui Cluniacensibus a nobis transmissa [1], exactiones et extorsiones in eorum prioratibus fieri duxerimus inhibendum, quia tamen, sicut accepimus, monachorum collegium in monasterio ipso non nisi per subventionem ipsorum prioratuum potest aliquatenus sustentari, et dignum est ut membra compatiantur capiti patienti : universitatem vestram attentius rogandam duximus et monendam, mandantes quatenus, ob reverentiam Apostolice Sedis et nostram, eisdem in certis redditibus pro congrua sustentatione ipsorum provideatis liberaliter et libenter, ita ut consuetus monachorum numerus inibi Domino famulantium et cetera negotia monasterii honeste valeant procurari, ac de cetero ipsi ab exactionibus hujusmodi conquiescant, vosque possitis propter hoc

1. Cf. *supra*, n° 745 (ann. V, c. 159), col. 473, *in fine*, et n° 1038 (ann. VI, c. 242).

non immerito commendari. Qualiter autem eis duxeritis providendum, nobis vestris litteris fideliter intimetis. Dat. Anagnie, VIII kalendas februarii, anno sexto. »

1061 Anagni, 25 janvier 1233.

Eosdem hortatur ut abbati Cluniacensi ad relevanda onera debitorum quibus premebatur monasterium Cluniacense, praebeant auxilium. — (Reg. 16, f. 75 v°; ann. VI, c. 262.)

« *Eisdem.* Si secundum Apostolum —. Dat. Anagnie, VIII kalendas februarii, anno sexto. »

1062 Spolète, 2 juin 1232.

Parmensi et Mantuano episcopis mandat quatenus Fridericum de Lavello Longo, civem Brixiensem, quondam potestatem Bononiensem, et multos alios, judices, milites, tabelliones, officiales et consiliarios, qui iniqua statuta in opprobrium et depressionem libertatis ecclesiasticae edere praesumpserant, aliosque excessus manifestos procurarant, pulsatis campanis et candelis accensis excommunicent, ipsosque per omnes civitates Lombardiae, Marchiae, Romaniolae, Tusciae et Venetias, singulis diebus dominicis et festivis excommunicatos denuntiari publice faciant. — (Reg. 16, f. 76 r°; ann. VI, c. 263; — Potthast 8939.)

« .. *Parmensi et .. Mantuano episcopis.* Venerabilis frater noster —. Dat. Spoleti, IIII nonas junii, anno sexto. »

1063 Anagni, 20 janvier 1233.

H[ugoni?] de Sarchos (= Sarciis, Sarceio?), archidiacono Remensi, significat se confirmare sententiam qua G[uifredus], tituli Sancti Marci presbyter cardinalis, ipsum H. ab impetitione B., vicedomini Remensis, absolverat. — (Reg. 17, f. 77 r°; ann. VII, c. 264; — Moreau 1187, f. 416.)

« *H. de Sarchos, archidiacono Remensi.* Ea que judicio —. Sane petitio tua nobis exhibita continebat quod, cum B., vicedominus Remensis, te super jurisdictione quam in Judeos civitatis Remensis se proponebat habere ac rebus aliis, coram Radulfo de Codun.. archidiacono Suessionensi, et collega suo, in causam, litterarum nostrarum auctoritate, traxisset, tu tandem a quadam interlocutoria, qua judices ipsi pronuntiaverunt inter te et eundem vicedominum, per quedam verba quibus usus fueras coram eis, litem esse, cum revera non fuerit, contestatam, audientiam nostram appellans, nostras super appellatione hujusmodi ad venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Silvanectensem et collegas suos litteras impetrasti; qui processum dictorum judicum irritarunt, justitia exigente. Sed dictus vicedominus antea, ut dicitur, ad Apostolicam Sedem accedens, apostolicas ad venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Suessionensem et ejus conjudices sub certa forma litteras obtinuit destinari. Cum autem, eisdem episcopo Silvanectensi et conjudicibus suis, lite coram eis super premissis legitime contestata, causam cum processibus tam coram primis quam coram secundis judicibus habitis, et quibusdam attestationibus et actis, ad examen apostolicum remittentibus, nos procuratoribus propter hoc apud Sedem Apostolicam constitutis dilectum filium nostrum G., tituli Sancti Marci presbiterum cardinalem, dederimus auditorem : idem cardinalis, visis rationibus et allegationibus utriusque partis, actisque a judicibus ipsis transmissis diligenter inspectis, deliberatione quoque habita diligenti, cassatis processibus supradictis, ab impetitione prefati vicedomini sententialiter te absolvit. Nos igitur, quod ab eodem cardinali super hoc factum est, ratum et gratum habentes, id auctoritate apostolica confirmamus —. Dat. Anagnie, XIII kalendas februarii, anno sexto. »

1064 Anagni, 27 janvier 1233.

Archiepiscopo Treverensi mandat quatenus cum Theodorico, paupere subdiacono Treverensis ecclesiae, — qui, immemor cujusdam homicidii non voluntarii, quod ultra undecimum annum vix attingens, imprudentiae causa patraverat, quasi juris ignarus se fecerat postmodum ad subdiaconatus ordinem promoveri, — agat prout illius animae saluti cognoverit expedire. — (Reg. 16, f. 77 v°; ann. VI, c. 265.)

« .. *archiepiscopo Treverensi.* Constitutus in presentia —. Dat. Anagnie, VI kalendas februarii, pontificatus nostri anno sexto. »

1065 Anagni, [24 janvier 1233?].

Episcopo Oxomensi, decano Zamorensi et sacristae Palentino mandat quatenus Beatiensem dioecesim secundum antiquos terminos limitent. — (Reg. 16, f. 77 v°; ann. VI, c. 266.)

« .. *episcopo Oxomensi, .. decano Zamorensi et .. sacriste*

Palentino. Venerabilis frater noster —. Dat. Anagnie, VIIII kalendas [februarii?][1], anno sexto. »

1066 Anagni, 31 janvier 1233.

Abbati Sancti Galgani mandat quatenus, ad ecclesiam Sancti Pantaleonis de Monte Heremitico, [ordinis sancti Augustini?], Lucanae dioecesis, accedens, et pro Cisterciensi ordine omnium bonorum ipsius possessionem ingrediens, disponat de ipsa, priorem autem, clericos et conversos ejusdem ecclesiae moneat ut ordinem Cisterciensem assumant. — (Reg. 16, f. 77 v°; ann. VI, c. 267; — Potthast 9079.)

« .. *abbati Sancti Galgani, Cisterciensis ordinis, Wulterane diocesis.* Ad grande salutis —. Dat. Anagnie, II kalendas februarii, anno sexto. »

1067 Precin, 3 décembre 1232.

Fridericus, Romanorum imperator, Gregorii IX litteris per Petrum de Vinea allatis respondens, scribit Sacerdotii et Imperii unionem semper individuam esse debere, ut unanimiter gladios sibi commissos in perversores fidei et rebelles Imperii acuant; mittit ad eum Henricum de Morra et praefatum Petrum de Vinea, qui una cum archiepiscopo Messanensi et cum episcopo Trojano voluntatem suam ei aperiant. — (Reg. 16, f. 78 r°; ann. VI, c. 268; — Moreau 1187, f. 360; cf. *ibid.*, f. 364; — cf. Rodenberg 495, d'après Huillard-Bréholles, *Hist. dipl. Frid. II*, t. IV, p. 408; — Böhmer-Ficker 2011.)

« *Littere imperatoris ad dominum papam.* Sanctissimo in Christo —. Fridericus —. Languentis orbis infirmitas —. Dat. Precine, III decembris, VI[a] indictione. »

1068 Anagni, 3 février 1233.

Fridericum, Romanorum imperatorem, monet et hortatur ut, ad deponendam superbiam protervorum qui tam Ecclesiae quam Imperii dignitatem impetant, ad loca Curiae Romanae vicina se conferat sine mora et impiis resistat. — (Reg. 16, f. 79 r°; ann. VI, c. 269; — Moreau 1187, f. 425; — Potthast 9082; — Rodenberg 508.)

« *F., Romanorum imperatori, semper augusto, Jerusalem et Sicilie regi illustri.* Qua fide, qua —. Dat. Anagnie, III nonas februarii, anno sexto. »

1. Le *Registre* porte : *VIIII kalendas, anno sexto*. De toutes les restitutions possibles, *februarii* est de beaucoup la plus acceptable.

1069 Anagni, 31 janvier 1233.

Regi Hungariae concedit ut jura regalia illicite alienata vel distracta, non obstante juramento de his non revocandis, libere revocare possit. — (Reg. 16, f. 79 r°; ann. VI, c. 270; — Potthast 9080.)

« .. *illustri regi Ungarie.* De regia salute —. Dat. Anagnie, II kalendas februarii, anno sexto. »

1070 Anagni, 1er février 1233.

Amalrico, comiti Montis Fortis, valide congratulatur quod decreverat in Terram Sanctam cum decenti nobilium comitiva proficisci; eum hortatur quatenus in suo proposito firmum gerat animum, et nomina baronum quos ad hoc negotium salutis sibi alligaverat, ipsi papae significet. — (Reg. 16, f. 79 v°; ann. VI, c. 271.)

« *Nobili viro .. comiti Montis Fortis, constabulario Francie.* Ex dono gratie tibi divinitus inspirate, referente latore presentium, pridem accepimus processisse quod, a rege regum Domino Jhesu Christo te conditum considerans et redemptum, ad exprimendam qua rutilas fidei puritatem, et exhibendum sibi grate obsequium servitutis, in Terram suo glorioso sanguine consecratam decreveris cum decenti quorundam comitiva nobilium, comitante de celis angelo, proficisci. Ex hoc quidem quia jamdicte Terre multa poterit utilitas provenire, gaudium grande concepimus, et tibi, quia satagis delicias eterne vite consequi, non immerito congaudemus. Quid enim, vir provide, si tue volueris juventutis consilia recensere, isto sanctius vel salubrius poteris extimare? Nonne te Dei tui probas, per hujus exhibitionem operis, amatorem? Nonne te regni celestis in hoc procuras effici coheredem, cum providendum duxerit providentia Redemptoris, ut ministros ejus aula superna suscipiat, quam ipse fidelium munerator inhabitat et illustratur? Nonne hujus devotionis exemplo multos excitas ad salutem, et favorem Apostolice Sedis ex hoc tibi comparas specialem? Porro hec et alia per hujusmodi preminentiam probitatis, fili benedicte, consequeris, sicut, tua conscientia revelante, melius scire poteris quam presentibus edoceri. Exurge igitur ad virtutis opera cum vigore! exurge in Christi nomine, docens vacantem fallaci mundo militiam veraci patrie militare, ut, habita bellorum multitudine numerosa, qui rem sanctitatis et glorie concepisti, tam tibi quam proximis fructum vite parias et salutis! Sed quia conceptum in abortivum sepe vertitur, si non firmiter retinetur, nobilitatem tuam rogamus, monemus

et hortamur attentius, in remissionem tibi peccaminum injungentes quatenus sub felici desiderio, quod sinceritati tue gratiarum Dominus inspiravit, quousque tibi super ipso nostrum beneplacitum referemus, firmum geras animum et spiritum habeas indefessum, studendo nichilominus firmitatis reddere socios quos voti participes effecisti, presertim cum, auctore Deo, super hoc providere taliter intendamus, quod ad divini laudem nominis, Terre Sancte profectum et tue salutem anime redundabit. Ceterum, ut in salutari Deo noster spiritus plenius ilarescat, nomina baronum quos tibi ad hujusmodi salutis negotium laudabiliter alligasti, tuis et ipsorum litteris nobis volumus aperiri. Dat. Anagnie, kalendis februarii, anno sexto. »

1071 Anagni, 28 janvier 1233.

Abbati et conventui Sancti Dionysii in Francia, quorum monasterium, propter frequentes concessiones domorum et grangiarum ab ipsis factas, non modicam laesionem incurrebat, inhibet ne domos vel grangias suas alicui clerico sive laico concedant. — (Reg. 16, f. 79 v°; ann. VI, c. 272.)

« .. *abbati et conventui Sancti Dionisii in Francia.* Congruam officii nostri —. Dat. Anagnie, V kalendas februarii, anno sexto. »

1072 Anagni, 30 janvier 1233.

Squillaceno, Militensi et Geneocastrensi (= Belcastrensi) episcopis inquisitionem faciendam committit de actibus B. archipresbyteri, qui ecclesiam Giracensem usurpatoris modo introiverat, ecclesiastica sacramenta, quae pontificale poscit officium, frequentare ac indulgentias effundere non formidans, eamdem ecclesiam gravibus debitis inutiliter obligans ejusque bona dilapidans, quae filiis suis aliisque propinquis et iniquitatis suae fautoribus conferebat; qui praeterea, presbyteros et clericos bigamos atque spurios passim ad ordines promoveri permittens et matrimonia nonnulla in gradu prohibito celebrans, demens effectus erat. — (Reg. 16, f. 80 r°; ann. VI, c. 273.)

« .. *Squillacen[o], .. Militensi et .. Geneocastrensi episcopis.* Fatue mentis exhibent —. Dat. Anagnie, III kalendas februarii, anno sexto. »

1073 Anagni, 20 janvier 1233.

Decano, archidiacono et magistro Guiberto, canonico Autisiodorensibus, mandat quatenus inhibeant ne canonici quidam Parisienses intra claustrum Parisiensis ecclesiae vinum suum[1] vendi faciant, quemadmodum venditur in tabernis, nec ibidem lusores et potatores conveniant. — (Reg. 16, f. 80 r°; ann. VI, c. 274.)

« .. *decano, .. archidiacono et magistro Guiberto, canonico Autisiodorensibus.* Mirantes audivimus et —. Dat. Anagnie, XIII kalendas februarii, anno sexto. »

1074 Anagni, 3 février 1233.

Patriarchae Gradensi mandat quatenus arbitrium inter ipsum patriarcham et M[arcum], Castellanum episcopum, per Jordanum, priorem Sancti Benedicti Paduani, et ejus conjudices prolatum, et a Sede Apostolica in nonnullis locis immutatum, inviolabiliter observet, inserto sub sua bulla praedicti arbitrii tenore. — (Reg. 16, f. 80 v°; ann. VI, c. 275; — cf. Potthast 9083.)

« .. *patriarche Gradensi.* Longinquitate sepe fit —. Dat. Anagnie, III nonas februarii, anno sexto. »

1075. — In eundem modum scriptum est .. *episcopo Castellano.* — (Potthast 9083.)

Textus vero praedicti arbitrii sic incipit et desinit[2] :

[1076] Saint-Léon « de Bucca Fluminis », 6 décembre 1231.

« In nomine Domini Dei nostri eterni. Anno ejus» dem nativitatis M°CC°XXXI°, indictione IIII[3], die VI » intrante decembri, apud ecclesiam Sancti Leonis de » Bucca Fluminis[4] —. Nos Jordanus[5], Sancti Bene» dicti Paduani, et Albertus, Sancti Johannis de Monte » Silice priores, et magister Bern[ardus] Wascus[6], de» cretalium doctor, quibus dominus papa — et nullus » alius contradixit. »

1. *Id est* : ipsorum canonicorum Parisiensium.
2. Le texte fourni par le Registre est un peu différent du texte imprimé dans les recueils cités par Potthast (n° 9083), comme l'attestent les quelques variantes indiquées ci-dessous.
3. *Indictione IIII* et non *indictione V*, sans doute parce qu'ici c'est l'Indiction Romaine, commençant au premier janvier, qui est suivie.
4. *Imprim.* S. Leonis deblucta furis.
5. *Imprim.* Johannes.
6. *Imprim.* Vastus.

1077 Anagni, 7 février 1233.

Capicerio, magistro scholarum et Rogero, canonico Aurelianensibus, mandat quatenus, cum quidam canonici et clerici ecclesiae Parisiensis in die Resurrectionis Dominicae et infra octavas ejusdem, in claustro ejusdem ecclesiae gesticulationes corporis et choreas facerent, ad eamdem ecclesiam accedentes, inhibeant ne talia de cetero committantur. — (Reg. 16, f. 82 r°; ann. VI, c. 276.)

« .. *Capicerio, .. magistro scolarum et Rogero, canonico Aurelianensibus.* Speravimus hactenus quod —. Dat. Anagnie, VII idus februarii, anno sexto. »

1078 Anagni, 31 janvier 1233.

Archiepiscopo Senonensi mandat quatenus G., quondam canonicum Cableiensem, Lingonensis dioecesis, de haereseos labe infamatum, — qui cuidam monacho sacerdoti verbum catholicae fidei proponenti, spuerat in faciem, et in praesentia Autisiodorensis et Nivernensis episcoporum, et abbatis decanique Virziliacensium et plurium aliorum, protestando se sobrium et jejunum, Dei Filio ejusque sanctis operibus renuntiare non expaverat, — capi faciat et sub arta custodia detineri, contra ipsum secundum canonicas sanctiones processurus. — (Reg. 16, f. 82 r°; ann. VI, c. 277; — Moreau 1187, f. 423.)

« .. *archiepiscopo Senonensi.* Cum sponse inclite —. Dat. Anagnie, II kalendas februarii, anno sexto. »

1079 Anagni, 18 janvier 1233.

G. et J. archidiaconis, et magistro G. de Lauduno, canonico Parisiensibus, mandat quatenus, — cum ipse papa correctionem et reformationem monasterii Sancti Dionysii Remensis archiepiscopo Remensi et ejus collegis commisisset, et idem archiepiscopus quemdam clericum suum custodem in ipso monasterio posuisse, qui exerceret temporalia in eodem, aliaque ibidem ordinasse diceretur, in praejudicium L[eonis], abbatis praefati monasterii, postquam idem L[eo] iter arripuerat ad Sedem Apostolicam veniendi, — quidquid post iter arreptum invenerint in ipsius abbatis praejudicium attentatum, in statum debitum revocent. — (Reg. 16, f. 82 v°; ann. VI, c. 278; — Moreau 1187, f. 415.)

« *G. et J., archidiaconis, et magistro G. de Lauduno, canonicis Parisiensibus.* Cum correctionem et —. Dat. Anagnie, XV kalendas februarii, anno sexto. »

1080 Anagni, 28 janvier 1233.

Archiepiscopo, archidiacono et magistro scholarum Januensibus mandat quatenus excommunicationis et interdicti sententias a [Petro], episcopo Tortonensi, in cives Tortonenses pro eo promulgatas, quod iniqua statuta ediderint, faciant observari. — (Reg. 16, f. 82 v°; ann. VI, c. 279; — Rodenberg 507.)

« .. *archiepiscopo, .. archidiacono et .. magistro scolarum Jan[uensibus].* Ad audientiam nostram —. Dat. Anagnie, V kalendas februarii, anno sexto. »

[**1081-1083.**] — Tria instrumenta quibus de controversiis inter Fridericum, Romanorum imperatorem, et quasdam civitates Lombardiae terminandis, ab utraque parte in Jacobum, Praenestinum electum, et Ottonem, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem, Apostolicae Sedis legatos, compromittitur; quae instrumenta a Jacobino, quondam Gratioli filio, cive Bononiensi, rectorum Societatis Lombardiae notario, praesentibus testibus rogatis, in civitate Padua, anno 1232, die 13 madii, publicata sunt. — (Reg. 16, f. 83 r°; ann. VI, c. 280; — cf. Rodenberg 466, ex Pertz, *Leges*, t. II, p. 294-298.)

[**1081**] Padoue, 13 mai 1232.

I. — Hermannus, magister Teutonicorum, pro Friderico, Romanorum imperatore, et rectores et ambaxatores Societatis Lombardiae, Marchiae et Romaniolae, qui enumerantur, in Jacobum, Praenestinum electum, et Ottonem, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem, Apostolicae Sedis legatos, compromittunt de hac re, quod imperator se offensum asserat, pro eo quod Lombardi curiam quam ipse Ravennae indixerat, impedierint, non permittendo filium suum et principes Alamanniae ad se venire, Lombardi e contrario dicant se id pro defensione sua fecisse, timentes ne gravamen super se inducatur; tractetur igitur per legatos de idonea satisfactione imperatori praestanda et de securitate ab eodem Societati firmanda; si alii articuli appareant, ex quibus discordia possit generari, eodem modo sopiantur. Utraque pars legatis poenam viginti milium marcarum argenti promittit, si contra haec faciat. — (Pertz, *Leges*, t. II, p. 294; — cf. Rodenberg 466, I.)

[**1082**] Padoue, 13 mai 1232.

II. — Praecedenti formae compromissi, ad postulationem legatorum apostolicorum, additur quod ab ipsis de aliis articulis ex quibus discordia possit generari, quique eodem modo sopiri debeant, nihil possit definiri vel terminari, nisi de consensu utriusque partis, scilicet imperatoris et Societatis Lombardiae, Marchiae et Romaniolae. — (Pertz, *Leges*, t. II, p. 297; — cf. Rodenberg 466, II.)

[1083] Pordenone, 10 mai 1232.

III. — Fridericus, Romanorum imperator, omnibus notum facit se Hermannum, magistrum Teutonicorum, procuratorem suum in omnibus controversiis inter ipsum et Mediolanum, Placentiam, Brixiam, Mantuam, Ferrariam, Bononiam, Faventiam et complices earum constituisse, eique potestatem dedisse compromittendi in Jacobum, Praenestinum electum, et Ottonem, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem, Apostolicae Sedis legatos. — (Pertz, t. II, p. 298; — cf. Rodenberg 466, III; — Böhmer-Ficker 1981.)

« *Transcriptum instrumentorum confectorum inter Fridericum imperatorem et rectores Societatis Lombardie.* In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem M°CC°XXXII° —. Ad honorem omnipotentis Dei —. Cum venerabiles cardinales —. Ego Jacobinus — subscripsi et publicavi. »

« In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem M°CC° XXXII° —. Cum ad postulationem —. »

« In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem M°CC° XXXII° — :

« Fridericus, Dei gratia Romanorum imperator —.
» Per presens scriptum —. Dat. apud Portum Naonis,
» X madii, V indictione. »

« Ego Jacobinus quondam — variet aut mutet. »

1084 Anagni, 28 janvier 1233.

Tripolitano et Anteradensi episcopis, et cantori Anteradensi committit audiendam et terminandam causam inter abbatem et conventum monasterii Belli Montis (in Syria) et W., militem de Riveto, qui, in ejusdem monasterii praejudicium, casale de Perego detinuerat, jam dudum exortam. — (Reg. 16, f. 85 v°; ann. VI, c. 281.)

« .. *Tripolitano et .. Anteradensi episcopis, et .. cantori Anteradensi.* Super gravibus laboribus quos dilecti filii .. abbas et conventus monasterii Belli Montis, Cisterciensis ordinis, pro recuperando casali Perego vulgariter appellato, sustinuisse dicuntur, quod quondam W., miles de Riveto, in eorum, ut asseritur, prejudicium detinebat, paterno eis affectu compatimur et ex intimo condolemus. Sicut enim ex parte ipsorum fuit propositum coram nobis, tot littere tum a bone memorie P., episcopo Albanensi [1], tunc in partibus illis Apostolice Sedis legato, tum a Sede Apostolica super hoc ad diversos judices sunt obtente, quod vix invenitur in partibus transmarinis cui predictum negotium committatur. Nam, licet decem annis et amplius, non sine magnis doloribus et expensis, super hoc fuerit laboratum, et inductum monasterium in possessionem ipsius casalis, primo causa custodie, partis alterius contumacia exigente, ac demum, ipsius crescente pertinacia contumacis, veram ejusdem casalis, elapso anno, fuerit possessionem ademptum, propter tamen tergiversationes ipsius militis nunquam ad contestationem litis super principali potuit perveniri. Deinde, partibus propter hoc ad Sedem Apostolicam accedentibus, cum fuisset coram prefato episcopo, eis auditore concesso, super premissis aliquandiu litigatum, nos negotium ipsum sub certa forma quibusdam judicibus in illis partibus de communi consensu partium duximus committendum; quorum duobus, qui tunc erant apud Sedem Apostolicam, ad partes ipsas ulterius non transfretantibus, et tertio decedente, non potuit in eodem negotio haberi processus; quin immo, prefato milite ac fere tota ejus projenie (*sic*) rebus humanis exemptis, ad cujus manus casale illud devenerit, plenam dicti abbas et conventus, propter turbationem regni Cypri, certitudinem se asserunt non habere. Finem igitur litibus cupientes imponi, mandamus quatenus, vocatis qui propter hoc fuerint evocandi, faciatis vobis omnes hinc inde obtentas litteras et processus per eas habitos exhiberi, et quos de jure videritis approbandos, reliquis penitus irritatis, sublato appellationis diffugio, approbetis; si vero nullum eorum videritis approbandum, memoratos processus et quicquid ex eis secutum est vel ob ipsos, omnino cassantes, audiatis causam etc. — facientes. Testes autem etc. Non obstante constitutione de duabus dietis etc. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, V kalendas februarii, anno sexto. »

1. L'évêque d'Albano désigné ici ne peut être, semble-t-il, que le cardinal Pélage; mais si celui-ci est mort au Mont-Cassin le 29 janvier 1240, — c'est la date donnée notamment par Gams, — on s'explique mal, en 1233, la formule *bone memorie*, qui lui est ici appliquée.

1085 Anagni, 9 février 1233.

Fratri Bernardo, de ordine Praedicatorum, concedit ut in Treverensi et Coloniensi provinciis clericos illos quos ei constiterit incestum commisisse cum monialibus et sororibus quae se canonicas saeculares appellari faciunt, ab officio beneficioque suspendat. — (Reg. 16, f. 85 v°; ann. VI, c. 282; — Potthast 9086.)

« *Fratri Bernardo, de ordine Predicatorum.* De discretione tua —. Dat. Anagnie, V idus februarii, pontificatus nostri anno sexto. »

1086 Anagni, 8 février 1233.

Priori et fratribus Hospitalis Hierosolymitani Sancti Basilii de Urbe ecclesiam Sancti Spiritus, prope castrum Alabri positam, ad Ecclesiam Romanam immediate spectantem, cum pertinentiis suis concedit. — (Reg. 16, f. 85 v°; ann. VI, c. 283.)

« .. *priori et fratribus Hospitalis Jerosolimitani Sancti Basilii de Urbe*. Dignum est ut —. Dat. Anagnie, VI idus februarii, anno sexto. »

1087 Anagni, 1er février 1233.

A[maurico], comiti Montis Fortis, constabulario Franciae, cupienti quampluribus capellis, tam ab ipso quam a progenitoribus suis in terra sua fundatis, sufficientes redditus assignare, de quibus capellani pro tempore servientes in ipsis commode valeant sustentari, indulget ut capellanos idoneos ad easdem capellas dioecesanis earum ipse et ipsius haeredes praesentare valeant. — (Reg. 16, f. 86 r°; ann. VI, c. 284.)

« *Nobili viro A., comiti* [*Montis*] *Fortis, constabulario Francie*. Quanto gratiora sunt —. Dat. Anagnie, kalendis februarii, anno sexto. »

1088 Anagni, 7 février 1233.

Archidiacono Lexoviensi, cantori Sancti Audomari et magistro R., canonico Cenomanensi, mandat quatenus decanum et capitulum ecclesiae Sancti Marcelli Parisiensis, nisi W., pauperem clericum, infra mensem receperint in canonicum, et Parisiensem episcopum, nisi eidem W. praebendam tunc vacantem seu proximo vacaturam contulerit, ad Sedem Apostolicam citent. — (Reg. 16, f. 86 r°; ann. VI, c. 285; — Moreau 1187, f. 428.)

« .. *archidiacono Lexoviensi*, .. *cantori Sancti Audomari*, *Morinensis diocesis*, *et magistro R., canonico Cenomanensi*, *Parisius commoranti*. Super angustiis, laboribus et expensis quibus dilectus filius W., pauper clericus, pro optinenda prebenda in ecclesia Sancti Marcelli, Parisiensis diocesis, in qua collatio prebendarum ad venerabilem fratrem nostrum .. Parisiensem episcopum pertinere dicitur, est attritus, paterna ei compatimur pietate. Sicut enim, non absque multa cordis amaritudine, in nostra proposuit presentia constitutus, tot ad diversos judices diverse super hoc a Sede Apostolica hinc inde littere sunt optente, et processus, non solum diversi, sed adversi, habiti per easdem, quod negotium ipsum, propter exceptiones varias ac diversas et cavillosa diffugia partis alterius, redditur jam adeo intricatum, ut non tam confusum quam destructum penepenitus videatur; propter quod versa sibi videtur in penam provisio et gratia in merorem, cum ex hoc ad tantam devenerit paupertatem, quod jam oporteat eum miserabiliter mendicare. Cum igitur, sicut asserit, a prosecutione ipsius negotii ob nimie paupertatis incommoda desistere compellatur, et nos finem imponere suis laboribus intendamus, presertim cum nos prebendam in eadem ecclesia proximo vacaturam nostre mandaverimus donationi servari, persone idonee conferendam, decernentes irritum et inane, si quid de ipsa contra mandatum nostrum contingeret attemptari, mandamus quatenus, litteris super hoc impetratis a nobis nequaquam obstantibus, nisi decanus et capitulum ejusdem ecclesie Sancti Marcelli ipsum vel procuratorem suum infra mensem post susceptionem presentium receperint in canonicum et in fratrem, et idem episcopus prebendam, si qua vacat ibidem, alioquin quam primo se facultas obtulerit, liberaliter contulerit clerico supradicto, peremptorie ipsos ex parte nostra citetis ut infra duos menses post citationem vestram, cum omnibus munimentis et rationibus suis, per se vel per procuratorem idoneum, omni occasione ac excusatione cessantibus, compareant coram nobis, facturi et recepturi quod dictaverit ordo juris. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, VII idus februarii, anno sexto. »

1089 Anagni, 4 février 1233.

Archiepiscopo Maguntino significat se compositionem inter eumdem archiepiscopum et Conradum, lantgravium Thuringiae juniorem, super castro de Hilebec (= Heiligenberg), villis et aliis rebus, mediante magistro Conrado de Marburg amicabiliter initam, confirmare. — (Reg. 16, f. 86 r°; ann. VI, c. 286; — Rodenberg 509.)

« .. *archiepiscopo Maguntino*. Ea que judicio —. Dat. Anagnie, II nonas februarii, anno sexto. »

1090 Anagni, 29 janvier 1233.

Abbati et conventui de Burgo notum facit se inhibere ne quis pro benedictionibus abbatum qui pro tempore fuerint in eorum monasterio, vel installandis eisdem, aliquid exigere vel extorquere ab eis praesumat. — (Reg. 16, f. 86 v°; ann. VI, c. 287.)

« .. *abbati et conventui de Burgo, ordinis sancti Benedicti, Lincolniensis diocesis*. Precibus vestris benignum —. Dat. Anagnie, IIII kalendas februarii, anno sexto. »

1091 Anagni, 11 février 1233.

Senensi et Grossetano episcopis, et praeposito Grossetano mandat quatenus nobili viro Hugolino de Maccrent, Domino in humilitate serviendo disponenti, de invasoribus bonorum suorum et aliis suis molestatoribus justitiae complementum exhiberi faciant. — (Reg. 16, f. 86 v°; ann. VI, c. 288.)

« .. *Senensi et .. Grossetano episcopis et .. preposito Grossetano.* Licet ex injuncto —. Dat. Anagnie, III idus februarii, anno sexto. »

1092 Anagni, 10 février 1233.

Friderico, Romanorum imperatori, conqueritur quod, licet archiepiscopus Messanensis, Henricus de Morra, imperialis justitiarius, et Petrus de Vinea, imperialis aulae judex, ejus nuntii, ipsum ad defensionem fidei, conservationem ecclesiasticae libertatis ac tuitionem Patrimonii beati Petri paratum ostenderint, nunc praemissis postpositis, ad partes Siciliae se convertat; iterum festinatum ejus auxilium requirit. — (Reg. 16, f. 86 v°; ann. VI, c. 289; — Moreau 1187, f. 430; — Potthast 9088; — Rodenberg 510.)

« *F., Romanorum imperatori, semper augusto, Jerusalem et Sicilie regi illustri.* Nuper audito per —. Dat. Anagnie, IIII idus februarii, pontificatus nostri anno sexto. »

1093 Anagni, 10 février 1233.

Priori et fratribus ordinis fratrum Praedicatorum Wormaciensium significat se compositionem inter ipsos, ex una parte, et episcopum Wormaciensem, ex altera, super quibusdam areis quas ipsi in civitate Wormaciensi ad aedificandum et habitandum emerant, initam, confirmare. — (Reg. 16, f. 87 r°; ann. VI, c. 290; — Potthast 9087; — Rodenberg 511.)

« .. *priori et fratribus ordinis fratrum Predicatorum Warmaciensium.* Ad tollendas lites —. Dat. Anagnie, IIII idus februarii, anno sexto. »

1094. — In eundem modum scriptum est .. *decano, .. cantori et .. scolastico Treverensibus* conservatorie.

1095 Anagni, 14 février 1233.

Archiepiscopo Maguntino, cui tradiderat negotium in monasterio Laurissensi ordinem Cisterciensem plantandi, mandat quatenus, — ne idem negotium, jam nimis prolatum, usque ad futurum generale Cisterciense capitulum, in ejusdem monasterii magnum detrimentum, prorogetur, — ad ordinationem praedicti monasterii sine dilatione procedat. — (Reg. 16, f. 87 v°; ann. VI, c. 291.)

« .. *archiepiscopo Maguntino.* Presentate nobis tue fraternitatis littere continebant quod, cum nos olim, per insinuationem venerabilis fratris nostri .. Ildesemensis episcopi, cui commiseramus inquisitionem monasterii Laurissensis, intellecto quod idem monasterium, quod per contemplationis speculam florere et in rerum affluentia gratiosa vigere consueverat ab antiquo, malitia in eodem habitantium faciente, adeo collapsum fuerat in utroque, quod nulla spes existeret ut in suo posset ordine reformari, tibi nostris dedissemus litteris in mandatis, ut, ad monasterium personaliter memoratum accedens, Cisterciensem ordinem plantares in ipso, ita tamen quod, si quos de monachis ipsius cenobii invenires, quos amor Cisterciensis religionis accenderet, illos retinere posses ibidem, dum tamen nulla de ipsis sinistra opinio apud bonos et graves facile oriretur, alios per diversa loca sui ordinis tue diocesis adeo caute disponens, ne ovis morbida gregem contaminare valeret, sed deperdita potius reduceretur ad caulas : tu, ordinationi dicti monasterii vigilanter insistens, ut hoc posses juxta nostrarum continentiam litterarum efficaciter consumare, dilectos filios .. Everbacensem, .. Muleburnensem, .. Burnebacensem et .. Sconaug[i]ensem abbates, Cisterciensis ordinis, et quosdam fratres Predicatores et Minores ac viros alios discretos et timentes Dominum, Maguntine et Warmaciensis diocesum, advocare curasti, coram quibus nec non et loci conventu prefati, legi nostri seriem mandati fecisti. Requisiti autem fratres ejusdem monasterii, si quos eorum Cisterciensis religionis amor accenderet, ut sub ejus habitu vellent ibidem Domino militare, iidem nec id voluerunt efficere, nec etiam se collocari per te, juxta mandatum nostrum, in monasteriis sui ordinis in tua diocesi constitutis potioribus permiserunt, sed pro sue voluntatis arbitrio, excommunicationis sententia, quam auctoritate apostolica in rebelles tuleras, vilipensa, paucis duntaxat exceptis, per loca diversa, sue salutis et professionis immemores, sunt dispersi. Tu vero, dictorum abbatum et aliorum prudentum consilio, monachos et conversos quamplures Cisterciensis ordinis, qui divinum ibidem officium celebrarent, et libros ac res alias, licet paucas, successuro conventui reservarent, ibi ponere curavisti, dirigens etiam tuas litteras, per abbates eosdem, Cisterciensi capitulo generali, ut conventum ad monasterium mitterent antedictum. Sed dictum capitulum, eo quod per ipsos nostri autentici

eis copia minime facta fuit, quamvis iidem abbates parati essent fidem facere dictum autenticum se vidisse, in ipso negotio minime processerunt. Miserunt tamen tres abbates autenticum nostrum inspicere, et considerare locum et ejus circumstantias universas; quibus terris, possessionibus et aliis bonis antedicti monasterii ostensis per singula, inventa sunt eadem, eorum judicio, copiose sufficere pro conventu. Quare postulabas a nobis ut, cum, si ejusdem negotii consummationem usque ad futurum generale Cisterciense capitulum, juxta constitutionem ipsorum, contigerit prorogari, sepefatum monasterium irreparabile posset incurrere detrimentum, providere super hiis de benignitate Sedis Apostolice dignaremur. Nolentes igitur ut occasione hujusmodi reformatio prefati monasterii possit aliquatenus impediri, fraternitati tue, de qua plenam fiduciam optinemus, pre[ci]piendo[1] mandamus quatenus, si est ita, adjunctis tibi aliquibus viris religiosis Deum timentibus et discretis, ad ordinationem dicti monasterii juxta traditam tibi formam, sub[moto] cujuslibet dilationis impedimento, procedas. Contradictores etc. Dat. Anagnie, XVI kalendas martii, anno sexto. »

1096 Anagni, 31 août 1232.

Electo Praenestino, apostolico legato, causam fratrum Hospitalis Sanctae Marie Teutonicorum, quos A[ndreas], rex Hungariae, e terra Burzae violenter expulerat, inquirendam committit, eique mandat quatenus eumdem regem et Belam, filium ejus, ad restitutionem terrae praedictae inducat; quod si monitis ipsius legati non acquieverint, causam ipsam, partibus convocatis, debito fine decidat. — (Reg. 16, f. 88 r°; ann. VI, c. 292; — Potthast 8993.)

« .. electo Penestrino, Apostolice Sedis legato. Dilecti filii .. magister —. Dat. Anagnie, II kalendas septembris, pontificatus nostri anno sexto. »

1097 Anagni, 17 février 1233.

Episcopo Iserniensi mandat quatenus, cum archiepiscopus quondam Acherontinus, — super cujus excessibus archiepiscopo Barensi et fratri Joseph, monacho Florensi, ipse papa commiserat inquisitionem, — non exspectata sententia, cessisset, sententias excommunicationis vel interdicti, si quas iidem inquisitores tulerint in ipsum Acherontinum, relaxet. — (Reg. 16, f. 88 v°; ann. VI, c. 293.)

« .. *episcopo Iserniensi.* Cum olim super —. Dat. Anagnie, XIII kalendas martii, anno sexto. »

1098 Anagni, 17 février 1233.

Praenestino electo, apostolico legato, ad preces regis Hungariae, mandat quatenus non solum per testimonia, sed etiam per testes, per famam quoque ac scripturam authenticam, de virtute, operibus et miraculis Lucae [de Hedervára], Strigoniensis archiepiscopi, certitudinem inquirat, et quae invenerit ipsi papae transmittat. — (Reg. 16, f. 88 v°; ann. VI, c. 294; — Moreau 1187, f. 443; — Potthast 9095.)

« .. *Penestrino electo, Apostolice Sedis legato.* Licet quicquid laudis —. Dat. Anagnie, XIII kalendas martii, anno sexto. »

1099 Anagni, 15 février 1233.

Soldanum Damasci hortatur ut fratres ordinis Minorum ad ipsum pro sua et suorum salute directos libenter suscipiat et diligenter audiat. — (Reg. 16, f. 88 v°; ann. VI, c. 295; — Moreau 1187, f. 431; — Potthast 9093; — Rodenberg 512.)

« *Nobili viro .. soldano Damasci viam agnoscere veritatis.* Celestis altitudo consilii —. Dat. Anagnie, XV kalendas martii, anno sexto. »

1100. — In eundem modum scriptum est .. *Iconii*, .. *Babilonie et .. Aleppi soldanis.*

1101 Anagni, 18 février 1233.

Acconensi et Bethleemitano episcopis et archidiacono Acconensi mandat quatenus,— cum Antiochenus patriarcha, Apostolicae Sedis legatus, manualem obedientiam ab abbate monasterii Jubini, Cisterciensis ordinis, contra Sedis Apostolicae indulta, ac decimas non debitas exigeret, et, non obstante appellatione ad papam interposita, contra monachos ejusdem monasterii sententia excommunicationis lata fuisset, — diffinitivam contra idem monasterium promulgatam a Tharsensi archiepiscopo ejusque conjudicibus, examinent si confirmari vel infirmari debeat, et, si infirmari, causam audiant ex integro. — (Reg. 16, f. 90 r°; ann. VI, c. 296.)

« .. *Acconensi et .. Bethleemitano episcopis et .. archidiacono Acconensi.* Ex parte dilectorum —. Dat. Anagnie, XII kalendas martii, pontificatus nostri anno sexto. »

1102 Rieti, 27 avril 1232.

Priori Camaldulensi mandat quatenus monasterium Montis

Christi, Massanae dioecesis, ordini Camaldulensi incorporare studeat. — (Reg. 16, f. 90 v°; ann. VI, c. 297.)

« .. *priori Camaldulensi.* Sicut accepimus, monasterium Montis Christi, Massan[e] diocesis, quod ad Romanam Ecclesiam dicitur nullo medio pertinere, in spiritualibus et temporalibus, propter malitiam habitantium in eodem, adeo est collapsum, quod nulla spes est de cetero, quod resurgere in ordine suo possit, tantusque clamor ad clerum et populum de ipsorum actibus nephandis ascendit, quod eosdem, tanquam leprosos et immundos, universi cupiant exinde removeri. Nuper enim dilectum filium C., abbatem ejusdem monasterii, pro eo quod ipsos ad regularem observantiam inducebat, fame, inedia et aliis cruciatibus corporis cedere compulerunt. Et licet visitationem et reformationem ipsius monasterii dilectis filiis .. abbati Sancti Pauli de Ripa Arni Pisani et .. priori Sancti Donati Lucani duxerimus committendam, nullus tamen per eos, sicut intelleximus, habitus est processus. Quare nobis fuit humiliter supplicatum ut, cum dictum monasterium credatur posse per fratres Camaldulensis ordinis reformari, — eis inde amotis, faceremus in ipsum monasterium predictum ordinem introduci. Unde dilecto filio .. electo Massan[o] districte precipiendo mandavimus ut, prefato abbate ad dictum monasterium, non obstante cessione hujusmodi, primitus restituto, ac monachis et conversis ejusdem monasterii nolentibus ordinem Camaldulensem assumere, auctoritate nostra in aliis monasteriis sui ordinis collocatis, inducat Camaldulensem ordinem in monasterium memoratum, salvo jure cujuslibet in hiis que non obviant ipsius ordinis institutis, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Contradictores etc. Sed cum, conventu ejusdem monasterii, per procuratorem proprium, se suscepturum quem mallemus ordinem, postmodum offerente, Camaldulensem ordinem preceperimus in eodem monasterio perpetuo firmiter observari, tibi tuisque successoribus corrigendi et reformandi, instituendi et destituendi, tam in capite quam in membris, in eodem monasterio, perpetuam concedimus plenarie potestatem. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta districte precipiendo mandamus quatenus, receptis presentibus, personaliter ad monasterium ipsum accedens, illudque cum obedientiis et pertinentiis suis recipiens, incorporare studeas ordini supradicto, corrigendo et reformando ibidem, tam in capite quam in membris, que correctionis et reformationis officio noveris indigere, juxta ejusdem ordinis instituta. Si vero aliqui monachorum vel conversorum sepefati monasterii dictum ordinem assumere forte voluerint, in aliis monasteriis tui[1] ordinis eos non differas collocare. Contradictores etc. Dat. Reate, V kalendas maii, pontificatus nostri anno sexto. »

1103 Anagni, 5 février 1233.

Magistris J. de Monte Mirabili et H., archidiaconis Parisiensibus, et Vernacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti, causam electionis abbatis monasterii Columbensis, quae post longos processus nullum exitum adhuc habere potuerat, examinandam et fine debito terminandam committit. — (Reg. 16, f. 91 r°; ann. VI, c. 298; — Moreau 1187, f. 426.)

« *Magistris J. de Monte Mirabili et H., archidiaconis Parisiensibus, et Ver[nacio], canonico Tervisino, Parisius commoranti.* Significantibus .. majori priore, .. preposito, .. celerario et quibusdam aliis obedientiariis et monachis forinsecis et intrinsecis Columbensis monasterii, ordinis sancti Benedicti, Carnotensis diocesis, nos noveritis accepisse quod, cum olim, monasterio ipso pastoris solatio destituto, conventus ejusdem, ipsis non valentibus ad invicem unanimiter concordare, in .. suppriorem ejusdem cenobii contulissent taliter vota sua, ut duodecim ipsius loci monachos nominaret, qui, associato sibi tertio decimo, providerent eidem monasterio de pastore : demum a dicto suppriore quibusdam de prefatis monachis nominatis, et ex hoc in jamdicto conventu materia dissensionis exorta, eodemque suppriore propter hoc cum predicto conventu a forma recedentibus suprascripta, idem conventus in tres de monachis suis postmodum compromisit. Tandem vero, memoratis monachis ad electionem concorditer procedere non valentibus, sepefatus conventus, preposito contradicente predicto et etiam ne id fieret appellante, providendi prescripto monasterio de abbate potestatem venerabili fratri nostro .. Carnotensi episcopo nichilominus contulerunt; qui, hujusmodi appellatione contempta, H. monachum, cujusdam ejusdem loci sacerdotis et monachi filium spurium, in abbatem prefecit eis pro sue arbitrio voluntatis; propter quod ex parte ipsorum fuit ad nostram audientiam appellatum. Sed prefatus episcopus, legitima eorum appellatione contempta, ipsos a suis amministrationibus amovere et excommunicationis presumpsit ferre sententiam, contra justitiam, in eosdem; super qua dictus H. ad .. abbatem Majoris Monasterii litteras apostolicas impetravit, ut

1. Il semble qu'il faille corriger ce passage ainsi : *forte noluerint, in aliis monasteriis sui ordinis.*

eam usque ad satisfactionem condignam faceret inviolabiliter observari. Quare a nobis humiliter postulabant ut ipsis et antedicto monasterio super hiis providere misericorditer dignaremur. Ideoque mandamus quatenus, vocatis quos videritis evocandos, priore, preposito et aliis supradictis absolutis juxta formam Ecclesie, ad cautelam, non obstantibus predictis litteris dicte confirmationis et processu habito per easdem, ac ad loca propria, sicut justum fuerit, restitutis, inquiratis super premissis omnibus et aliis que coram vobis hinc inde proposita fuerint, appellatione remota, diligentius veritatem, et causam ipsam, si de partium voluntate processerit, fine debito terminetis, facientes etc.: alioquin eamdem sufficienter instructam etc., usque sententiam recepture. Testes autem etc. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, nonis februarii, anno sexto. »

1104 Anagni, 19 février 1233.

Episcopo Tornacensi, apostolico legato, — licet Walterio, praeposito Sicliniensi, et Joseph clerico, nuntiis ejusdem legati, apud ipsum papam multum instantibus, ut idem legatus a legationis onere eximeretur, ipse papa non duxisset annuendum, — mandat quatenus committat Neumacensi episcopo in commisso sibi officio vices suas, et ad Sedem Apostolicam venire non postponat. — (Reg. 16, f. 91 r°; ann. VI, c. 299; — Moreau 1187, f. 438.)

« .. *episcopo Tornacensi, Apostolice Sedis legato.* Licet dilect[i] fili[i] —. Dat. Anagnie, XI kalendas martii, anno sexto. »

1105 Anagni, 18 février 1233.

Abbati et priori Sancti Benedicti de Bagis et praeposito Minorisae mandat quatenus F. de Regalis, quondam praeposito Stagnensis ecclesiae, ordinis sancti Augustini, qui, de ipsa ecclesia in priorem domus de Manlevo assumptus, ad Stagnensem ecclesiam reverti debuerat, debitam provisionem decem aureorum exhiberi faciant. — (Reg. 16, f. 91 r°; ann. VI, c. 300.)

« .. *abbati et .. priori Sancti Benedicti de Bagis, et .. preposito Minorise, Vicensis diocesis.* Exposuit nobis dilectus —. Dat. Anagnie, XII kalendas martii, anno sexto. »

1106 Anagni, 18 février 1233.

Abbatissae ac monialibus monasterii Sanctae Mariae Pauperum Inclusarum Mediolanensis concedit bona hospitalis Sancti Blasii Modoetiensis, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, in quo hospitalitas debita dicebatur non servari, in earum sustentationem possidenda. — (Reg. 16, f. 91 v°; ann. VI, c. 301; — Potthast 9097.)

« .. *abbatisse ac monialibus monasterii Sancte Marie Pauperum Inclusarum Mediolanens*[*is*]. Licet ex suscepte —. Dat. ut supra. »

1107 Anagni, 18 février 1233.

Archidiacono, chimiliarcho et Rogerio de Turre, canonico Mediolanensibus, mandat quatenus procuratorem abbatissae ac monialium monasterii Sanctae Mariae Pauperum Inclusarum Mediolanensis, ipsius monasterii nomine, in possessionem hospitalis Sancti Blasii Modoetiensis inducant. — (Reg. 16, f. 91 v°; ann. VI, c. 302; — Potthast 9098.)

« .. *archidiacono, .. chimiliar*[*co*] *et Rog*[*erio*] *de Turr*[*e*], *canonico Mediolanensibus.* Licet ex suscepte —. Dat. ut supra. »

1108 Anagni, 20 août 1232.

Abbati Sancti Petri, et Sancti Petri et Sancti Amatoris prioribus Autisiodorensibus mandat quatenus causae inter Theobaldum laicum, ex una parte, et Mathildim mulierem ejusque filios Carnotenses, ex altera, super quibusdam pratis exortae, et coram officialibus Carnotensi et Senonensi, decano Beatae Mariae Silvanectensis, capicerio Carnotensi et decano Belvacensi vicissim agitatae, supersedeant, alioquin partes ad decani Belvacensis et conjudicum ejus remittant examen. — (Reg. 16, f. 91 v°; ann. VI, c. 303; — Moreau 1187, f. 310.)

« .. *abbati Sancti Petri, et .. Sancti Petri et .. Sancti Amatoris prioribus Autisiodorensibus.* Theobaldus laicus sua —. Dat. Anagnie, XIII kalendas septembris, pontificatus nostri anno sexto. »

1109 Anagni, 23 février 1233.

Archiepiscopo, cantori et Guillelmo, canonico Corinthiensibus, mandat quatenus, — cum, significante M., Atheniensi decano, etsi, a tempore quo civitas et dioecesis Athenienses ad dominium Latinorum devenerint, homines ejusdem terrae tam nobiles quam ignobiles matrimonia inter se contrahere libere consueverant, sola gallina et uno pane post matrimonium contractum archidiacono vel alii pro Atheniensi ecclesia sine aliqua exactione solutis, Atheniensis archidiaconus matrimonia contrahi non permitteret, nisi a contrahentibus certa pecunia, vel cautio de ipsa solvenda, tribueretur, propter

quod, praeter hoc quod Graeci ea occasione legem Latinorum abhorrebant et ab obedientia Romanae Ecclesiae subtrahere se nitebantur, grave scandalum erat subortum, — praefatum archidiaconum Atheniensem cogant, ut extorta taliter restituat et ad Sedem Apostolicam se repraesentet. — (Reg. 16, f. 92 rº; ann. VI, c. 304.)

« .. *archiepiscopo, .. cantori et Guillelmo, canonico Corinthiensibus.* Significante dilecto filio —. Dat. Anagnie, VII kalendas martii, pontificatus nostri anno sexto. »

1110 Anagni, 10 février 1233.

Archiepiscopis, episcopis et aliis ecclesiarum praelatis, — qui graves Cluniacensibus adeo existebant, in procurationibus ab eorum domibus et prioratibus exigendis, ut propter hoc eorumdem Cluniacensium domorum et prioratuum rectores bona compellerentur exponere, et interdum duae partes sub[stanti]arum aliquarum domorum et prioratuum in talibus expenderentur, — inhibet ne saepedictas domos et saepedictos prioratus nimiis procurationibus aggravent. — (Reg. 16, f. 92 rº; ann. VI, c. 305; — Potthast 9089*, *omisso initio.*)

« *Archiepiscopis, et episcopis et aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint.* Gravem dilectorum filiorum —. Dat. Anagnie, IIII idus februarii, anno sexto. »

1111 Anagni, 21 février 1233.

Priori Vallis Scholarum, magistro W., archidiacono, et H., canonico Lingonensibus, mandat quatenus causam monachorum monasterii Sancti Symphoriani Metensis contra suum abbatem, ipsius monasterii bona dilapidantem, ad magistri J. archidiaconi, decani et cantoris Catbalaunensium, inquisitorum a Sede Apostolica delegatorum, examen remittant. — (Reg. 16, f. 92 vº; ann. VI, c 306.)

« .. *priori Vallis Scolarum, Lingonensis diocesis, magistro W., archidiacono, et H., canonico Lingonensibus.* G. et N., monachi monasterii Sancti Simphoriani Metensis, sua nobis insinuatione monstrarunt quod, cum nos dudum, intellecto quod .. abbas ipsius monasterii, regulares observantias non professus, in abbatem se intrudi temere procuravit, et quod bona dilapidabat ejusdem, dilectis filiis magistro J. archidiacono, .. decano et .. cantori Cathalaunensibus ex officio nostro scripserimus ut inquirerent super hiis et aliis, tam in capite quam in membris, que inquirenda forent, diligentius veritatem, et quod canonicum esset, statuere procurarent : idem abbas, malitiose proponens quod locus ad quem inquisitores ipsi trahebant eum, tutus non erat eidem, ut canonicam effugeret disciplinam, tanquam sibi male conscius, vocem ad nos frustratorie appellationis emisit. Et cum lecta coram nobis ipsius petitio contineret quod ob premissam causam duxerat provocandum, nos ex quadam provisione dictis inquisitoribus scripsimus ut, tutum locum dicto assignantes abbati, procederent in negotio juxta priorum continentiam litterarum ; nichilominus vobis injuncto, de ipsius abbatis et eorundem monachorum qui negotium prosequuntur hujusmodi, procuratorum assensu, ut, si secus inquisitores ipsi presumerent, vos, in statum debitum revocato quicquid post appellationem ad nos interpositam inveneritis perperam attemptatum, procederetis in eodem negotio juxta traditam illis formam. Sed dictus abbas, litteris super hoc impetratis malitiose suppressis, ad .. abbatem et .. priorem monasterii Bosonis Ville, Metensis diocesis, alias in communi forma super appellatione sua litteras impetravit, ut post hujusmodi cavillationum diffugia in sua possit malitia prevalere. Quocirca mandamus quatenus, si est ita, dictis abbati et priori districtius inhibentes ne litterarum ipsarum pretextu procedant, et revocantes in statum debitum, si quid per eos temere fuerit attemptatum, partes ad predictorum inquisitorum remittatis examen, ut per ipsos vel per vos in jamdicto negotio procedatur, juxta directarum ad vos et ipsos continentiam litterarum. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, VIIII kalendas martii, anno sexto. »

1112 Anagni, 18 février 1233.

Abbati et conventui monasterii de Valle Crucis (= Llanegwast), concedit ut, cum ipsorum servientes multum remoti essent a villis in quibus sacerdotes existebant, quotiens iidem servientes suorum habere nequirent copiam sacerdotum, audita confessione ipsorum et injuncta eis paenitentia, ipsi eisdem in praecipuis sollemnitatibus celebrare divina et sacramenta ecclesiastica ministrare valeant — (Reg. 16, f. 92 vº; ann. VI, c. 307.)

« .. *abbati et conventui monasterii de Valle Crucis, Cisterciensis ordinis.* Ex parte tua —. Dat. Anagnie, XII kalendas martii, anno sexto. »

1113 Anagni, 16 février 1233.

Burgensi et Tirasonensi episcopis et abbati de Fitero, rege Castellae et Legionis conquerente quod Calaguritanae sedis translatio, quam Calaguritanus episcopus fecerat, in ipsius regis praejudicium et regni periculum cedebat, mandat quate-

nus de hoc [inquirant], eisdem regi et episcopo terminum infra quem per procuratores idoneos apostolico se conspectui repraesentent, praefigentes. — (REG. 16, f. 92 v°; ann. VI, c. 308; — POTTHAST 9094*, *omisso initio*.)

.. *B[...] et .. Tirasonensi episcopis et .. abbati de F[...], Cisterciensis ordinis, Tirasonensis diocesis.* Carissimus in Christo —. Dat. Anagnie, XIIII kalendas martii, anno sexto.

1114 Anagni, 17 février 1233.

Archiepiscopo Terraconensi mandat quatenus P[etro], quondam Urgellensi episcopo, nunc ad religionem intrare volenti, in monasterio quod intraverit, faciat provisionem quae ei fuerat pro sustentatione sua de bonis ecclesiae Urgellensis assignata, integram assignari, ne monasterio ad quod se transferret onerosus existat. — (REG. 16, f. 93 r°; ann. VI, c. 309.)

.. *archiepiscopo Terraconensi.* Supplicavit nobis P. —. Dat. Anagnie, XIII kalendas martii, anno sexto. »

1115 Anagni, 24 février 1233.

Priori provinciali ordinis Praedicatorum in Polonia, archidiacono et scholastico Cracoviensibus mandat quatenus, cum Rutheni mulieres catholicas, quas sibi copulabant in uxores, secundum ritum ipsorum denuo baptizari facerent et ipsorum errores observare, nullo modo permittant ut in illis partibus hujusmodi detestanda matrimonia contrahantur. — (REG. 16, f. 93 r°; ann. VI, c. 310; — POTTHAST 9105.)

.. *priori provinciali ordinis Predicatorum in Polonia, .. archidiacono et .. scolastico Cracoviensibus.* Queque nobis erronea —. Dat. Anagnie, VI kalendas martii, anno sexto.

1116 Anagni, 21 février 1233.

Rain[aldo] de Puzall., subdiacono suo et canonico Maguntino, mandat quatenus decanum et capitulum ecclesiae Sancti Florini in Confluentia compellat, ut Deodatum clericum, nepotem bonae memoriae magistri Gotifridi, notarii papalis, cum plenitudine juris canonici ad praebendam ipsi ab O[ttone], Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, tunc in partibus illis Apostolicae Sedis legato, collatam, admittant. — (REG. 16, f. 93 r°; ann. VI, c. 311; — POTTHAST 9100.)

Rain[aldo] de Puzall., subdiacono nostro, canonico Maguntino. Conquerente dilecto filio —. Dat. Anagnie, VIIII kalendas martii, anno sexto. »

1117 Anagni, 17 février 1233.

De Alba Ripa [1] et de Bello Loco abbatibus mandat quatenus Simoni, abbati monasterii Luxoviensis, postulato a monachis Besuensibus in abbatem, licentiam concedant ad monasterium Besuense transeundi. — (REG. 16, f. 93 v°; ann. VI, c. 312; — MOREAU 1187, f. 436; — POTTHAST 9096*, *omisso initio*.)

« .. *de Alba Ripa et .. de Bello Loco abbatibus, Cisterciensis ordinis, Lingonensis diocesis.* Exhibite nobis dilectorum filiorum .. prioris et conventus Besuensium littere continebant quod, eorum monasterio abbatis regimine destituto, ipsi, prout moris est, convenientes in unum, Spiritus Sancti gratia invocata, dilectum filium Simonem, abbatem monasterii Luxoviensis, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, virum, ut asserunt, providum et honestum ac in spiritualibus et temporalibus circumspectum, in suum abbatem canonice ac concorditer postularunt; nobis per easdem litteras et dilectum filium magistrum Guarnerum presbiterum, nuntium suum, qui apud nos fideliter institit, humiliter supplicantes, ut, cum in prefato monasterio Luxoviensi proficere nequeat, propter malitiam habitantium in eodem, et per ipsius probatam industriam nec non potentiam, utpote qui de nobilioribus et potentioribus in illis partibus ducit originem, credatur dictum Besuense monasterium, quod in spiritualibus et temporalibus miserabiliter est collapsum, facile reparari, postulationem ejus admittere dignaremur; litteris venerabilis fratris nostri .. Lingonensis episcopi, cui monasterium ipsum subest, nobis nichilominus presentatis, per quas nobis humiliter supplicabat ut, desolationi ejusdem paterno compatientes affectu, faciende translationi benignum prestaremus assensum. De vestra igitur circumspectione plenam in Domino fiduciam obtinentes, discretioni vestre per apostolica scripta, sub obtestatione divini judicii, districte precipiendo mandamus quatenus, si eundem abbatem in ipso monasterio cui preest, non posse proficere, et Besuensi monasterio, ad quod vocatur, inquisita super hoc diligentius veritate, utilem esse noveritis, de studiis postulantium, postulationis modo et postulati meritis sollicite inquirentes, si postulationem ipsam inveneritis de persona idonea canonice celebratam, eandem auctoritate apostolica admittatis, et absolventes eum a vinculo, quo monasterio priori tenetur, detis sibi licentiam ad prefatum Besuense monasterium transeundi, ac faciatis ei obedientiam et reverentiam debitam exhiberi. Alioquin, ea

1. Potthast : *Alta Ripa*. — Il s'agit ici de l'abbaye d'Auberive, au diocèse de Langres.

rite cassata, faciatis prenominato monasterio de persona idonea per electionem canonicam provideri. Contradictores etc. Dat. Anagnie, XIII kalendas martii, anno sexto. »

1118 Anagni, 11 février 1233.

Abbati et priori Sancti Petri Vivi Senonensis mandat quatenus quamplures prioratus ad Cluniacensem ecclesiam immediate spectantes, religiosis personis dicatos, et in quibus monachi esse solebant, — quibusdam vero archiepiscopis, episcopis, et nonnullis saecularibus clericis et laicis, cum quibusdam grangiis sive cellis monachorum usibus deputatis, in usus proprios, quoad vixerint, concessos, — ad ipsam ecclesiam, habita expensarum et perceptorum fructuum ratione, revocent; quos [prioratus] cum abbas Cluniacensis duxerit ordinandos, tam ejus ordinationem quam ordinatos ab eo, si necesse fuerit, defendant. — (Reg. 16, f. 93 v°; ann. VI, c. 313.)

« .. *abbati et .. priori Sancti Petri Vivi Senonensis.* Loca dicata divinis —. Dat. Anagnie, III idus februarii, anno sexto. »

1119 Anagni, 18 février 1233.

W., clerico de Rouris, rectori ecclesiae de Gallenvilla, unum obtinenti beneficium, curam animarum habens annexam, de quo non poterat ille commode sustentari, indulget ut alterum unicum, similem curam habens, recipere ac retinere valeat cum priori, si ei canonice offeratur. — (Reg. 16, f. 94 r°; ann. VI, c. 314.)

« *W.. clerico de Rouris, rectori ecclesie de Gallenvilla, Ebroicensis diocesis.* Apostolice Sedis benignitas —. Dat. Anagnie, XII kalendas martii, anno sexto. »

1120 Anagni, 24 février 1233.

Nobili viro Hugoni de Porcaria Roccam Massae cum curia sua et castrum Potenzoli, cum omnibus juribus quae G., marchio Massae et judex Calaritanus, in illis noscebatur habuisse, cum essent ad Romanam Ecclesiam devoluta, custodienda committit. — (Reg. 16, f. 94 r°; ann. VI, c. 315.)

« *Nobili viri Hugoni de Porcaria.* Tue merita devotionis —. Dat. Anagnie, VI kalendas martii, anno sexto. »

1121 Anagni, 20 février 1233.

G[uillelmo], episcopo quondam Vicensi, sua bona confirmat, eique notum facit se ipsum inhibere ne quis in eum excommunicationis, suspensionis vel interdicti sententiam promulget. — (Reg. 16, f. 94 r°; ann. VI, c. 316.)

« *G.. episcopo quondam Vicensi.* Sacrosancta Romana Ecclesia —. Dat. Anagnie, X kalendas martii, anno sexto. »

1122 Anagni, 20 février 1233.

Eidem, — cum Sabinensis episcopus, tunc in illis partibus Apostolicae Sedis legatus, in Vicensi ecclesia duxisset statuendum quod, si quis matutinis denariis, et missae majori et vesperis non interfuerit, vino et pane illius diei privaretur, — concedit ne ipse ea constitutione teneatur, praesertim cum esset senectute et debilitate gravatus. — (Reg. 16, f. 94 r°; ann. VI, c. 317.)

« *Eidem.* Annuere consuevit Sedes —. Dat. ut supra. »

1123 Anagni, 20 février 1233.

Terraconensi archiepiscopo mandat quatenus non permittat G[uillelmum], episcopum quondam Vicensem, super praedicta concessione molestari. — (Reg. 16, f. 94 r°; ann. VI, c. 318.)

« .. *Terraconensi archiepiscopo.* Cum nos venerabilis —. Dat. ut supra. »

1124 Anagni, 19 février 1233.

Terraconensi archiepiscopo mandat quatenus, — licet ipse papa publicationem cessionis [Guillelmi], Vicensis episcopi, qui, ad Apostolicam Sedem accedens, administrationem episcopatus sui in manibus ipsius papae resignaverat, usque ad kalendas junii proximo venturas prorogaverit, — praedicto episcopo cessionem suam sive publicante sive subticente termino constituto, capitulo Vicensis ecclesiae praecipiat ut sibi de persona idonea provideant in episcopum, nihilominus antedicto episcopo resignanti provisione secundum tenuitatem ecclesiae assignata. — (Reg. 16, f. 94 v°; ann. VI, c. 319.)

« .. *Terraconensi archiepiscopo.* Licet venerabilis frater —. Dat. Anagnie, XI kalendas martii, anno sexto. »

1125 Anagni, 19 février 1233.

H., archidiacono Parisiensi, et magistro Vernacio, Tervisino, et B. de Maucci, Carnotensi canonicis, Parisius commorantibus, mandat quatenus magistrum J. de Templo, officialem

Laudunensem, a sententiis excommunicationum quas in eum decanus et capitulum Laudunenses tulerant, absolvant, et non permittant ab universis vel singulis de capitulo coram aliis judicibus molestari. — (Reg. 16, f. 94 v°; ann. VI, c. 320.)

H.. archidiacono Parisiensi, et magistro Vernacio, Terrisino, et B. de Maucei, Carnotensi canonicis, Parisius commorantibus. Cum dilectum filium —. Dat. Anagnie, XI kalendas martii, pontificatus nostri anno sexto. »

1126 Anagni, 11 février 1233.

Abbati et conventui Cluniacensibus concedit ut, cum quidam archiepiscopi, episcopi et alii praelati, licet in quibusdam domibus et prioratibus Cluniacensium visitationis officium non impendentes, procurationes tamen ab eis exigerent, praedictae domus et prioratus, nisi cum iidem archiepiscopi, episcopi et praelati eas personaliter visitarent, ad procurationem nullatenus teneantur, nisi aliquid in contrarium rationabile ostendatur. — (Reg. 16, f. 94 v°; ann. VI, c. 321; — cf. Potthast 9089* et 9090*.)

« .. *abbati et conventui Cluniacensibus.* Cum emolumentum oneri —. Dat. Anagnie, III idus februarii, anno sexto. »

1127 Anagni, 11 février 1233.

Abbati et conventui Cluniacensibus, cum quidam archiepiscopi, ad domos et prioratus Cluniacenses constitutos in dioecesibus suffraganeorum suorum accedentes, procurationem indebitam annis singulis ab eisdem domibus et prioratibus exigerent, quanquam illae procurationes non consueverint annis singulis exhiberi, notum facit se inhibere ne id fiat de cetero, praesertim in casibus non concessis. — (Reg. 16, f. 95 r°; ann. VI, c. 322; — cf. Potthast 9089* et 9090*.)

« .. *abbati et conventui Cluniacensibus.* Gravem ex parte —. Dat. ut supra. »

1128 Anagni, 25 février 1233.

Abbati et priori Sancti Petri Vivi et archidiacono Senonensibus mandat quatenus, cum in quibusdam ecclesiis in quibus abbas et conventus Cluniacenses jus obtinebant patronatus, clerici ad praesentationem ipsorum abbatis et conventus per dioecesanos episcopos instituti, nollent recipere ordines, et in ecclesiis residentiam facere aspernarentur, eos ad recipiendum ordines et ad debitam residentiam faciendam moneant et inducant; quod si eorum monitis acquiescere non curaverint, ipsos praefatis ecclesiis privantes, eas faciant per illos ad quos ipsarum ordinatio pertinet, de personis idoneis ordinari. — (Reg. 16, f. 95 r°; ann. VI, c. 323.)

« .. *abbati et .. priori Sancti Petri Vivi et .. archidiacono Senonensibus.* Ex parte dilectorum —. Dat. Anagnie, V kalendas martii, anno sexto. »

1129 Anagni, 24 février 1233.

Abbati monasterii Sancti Benedicti de Bagis indulget ut ea quae de bonis dicti monasterii per quosdam praedecessores ipsius abbatis, de assensu conventus ejusdem monasterii, alienata vel distracta fuerant, ad jus et proprietatem ejusdem, non obstante juramento quod iidem praedecessores et conventus praedicti de non revocandis ipsis dicebantur praestitisse, legitime coram competenti judice ipsi liceat revocare. — (Reg. 16, f. 95 r°; ann. VI, c. 324.)

« .. *abbati monasterii Sancti Benedicti de Bagis, ordinis sancti Benedicti, Vicensis diocesis.* Solet annuere etc. —. Dat. Anagnie, VI kalendas martii, anno sexto. »

1130 Anagni, 19 février 1233.

Abbati Sancti Petri foris Portam et priori Sancti Martini Viennensibus mandat quatenus nobilem virum Aldemarum de Pictavia, — qui, licet, pro negotio pacis et fidei et indebita exactione pedagiorum excommunicatus, juravisset tandem stare mandatis Ecclesiae, ac tria castra in manibus bonae memoriae B[ertrandi], Sanctorum Johannis et Pauli presbyteri cardinalis, Apostolicae Sedis legati, assignavisset, eadem tamen castra occupabat et detinebat, et insuper inter alias ecclesias quas offenderat, Valentinae et aliis ecclesiis injurias non modicas intulerat, — ad restituenda Ecclesiae Romanae praedicta tria castra moneant. — (Reg. 16. f. 95 r°; ann. VI, c. 325.)

« .. *abbati Sancti Petri foris Portam et .. priori Sancti Martini Viennensibus.* Ad audientiam nostram —. Dat. Anagnie, XI kalendas martii, anno sexto. »

1131 Anagni, 25 février 1233.

Episcopo Silvanectensi mandat quatenus certos abusus in archidiaconatu Morinensi in Flandria, J. archidiacono intimante, invalescentes, — videlicet quod in eodem archidiaconatu una et eadem ecclesia conferebatur pluribus, quae uni consueverat concedi personae, et quod filii presbyterorum et spurii patribus in dignitatibus et ecclesiis succedebant, in-

continentiae paternae imitatores, — coerceat et corrigat. — (Reg. 16, f. 95 v°; ann. VI, c. 326; — Moreau 1187, f. 439.)

« .. *episcopo Silvanectensi*. J., archidiacono Morinensi —. Dat. Anagnie, V kalendas martii, anno sexto. »

1132 Anagni, 26 février 1233.

Episcopo Senensi, priori Sanctae Mariae de Talcion., et B., canonico Senensi, mandat quatenus haeredes et exsecutores testamentorum compellant ut legata pauperibus, religiosis et piis locis de Senis, ut tenebantur, exsolvant. — (Reg. 16, f. 95 v°; ann. VI, c. 327.)

« .. *episcopo Senensi*, .. *priori Sancte Marie de Talcion.*, *Senensis diocesis*, *et B.*, *canonico Senensi*. Ad audientiam nostram —. Dat. Anagnie, IIII kalendas martii, anno sexto. »

1133 Anagni, 18 février 1233.

Archiepiscopo Armachano mandat quatenus cessionem E., Concrensis episcopi, qui, confirmationis tempore, se de legitimo matrimonio procreatum falso dixerat, et jam episcopatus Conerensis per quinquennium curam gesserat, recipiat, eique propter hoc paenitentiam competentem imponat. — (Reg. 16, f. 95 v°; ann. VI, c. 328; — Potthast 9099.)

« .. *archiepiscopo Ardhmacano*. Venerabilis frater noster —. Dat. Anagnie, XII kalendas martii, anno sexto. »

1134 Anagni, 26 février 1233.

Capitulo Acherontino mandat quatenus, — cum, post inquisitionem quam super excessibus quondam archiepiscopi Acherontini ipse papa archiepiscopo Barensi et fratri Joseph, monacho Florensi, commiserat, idem Acherontinus archiepiscopus, non exspectata sententia, cessisset, — exsecutione pontificalis et sacerdotalis officii ei penitus interdicta, ad electionem canonicam procedentes, congruentem personam sibi eligant in pastorem. — (Reg. 16, f. 96 r°; ann. VI, c. 329; — cf. *supra*, n° 1097.)

« *Capitulo Acherontino*. Cum olim super —. Dat. Anagnie, IIII kalendas martii, anno sexto. »

1135 Anagni, 25 février 1233.

Archiepiscopo Terraconensi mandat quatenus, cum, significantibus R. de Sala et F., presbyteris Vicensis ecclesiae, in ipsius ecclesiae parochia tanta esset populi multitudo, quod ipsi, qui soli erant ejus obsequiis deputati, sufficere nequirent ad sacramenta ministranda, aliquos qui essent coadjutores ipsorum, per illos ad quos pertinebat, institui faciat sacerdotes in ecclesia supradicta. — (Reg. 16, f. 96 r°; ann. VI, c. 330.)

« .. *archiepiscopo Terraconensi*. Significantibus dilectis filiis —. Dat. Anagnie, V kalendas martii, anno sexto. »

1136 Anagni, 25 février 1233[1].

Priori Sancti Jacobi Parisiensis, et magistris Arb. (?), Parisiensi canonico, et R. de Danfront (= Domfront?), Cenomanensi canonico, Parisius commoranti, mandat quatenus archiepiscopum Rothomagensem compellant ne in subditos Ebroicensis episcopi indebitam jurisdictionem sibi usurpet. — (Reg. 16, f. 96 r°; ann. VI, c. 331; — cf. Potthast 9106.)

« .. *priori Sancti Jacobi*, *magistris Arb.*, *Parisiensi*, *et R. de Danfro[n]t*, *Cenomanensi*, *Parisius commoranti*, *canonicis*. Ex parte venerabilis —. Dat. ut supra. »

1137 Anagni, 26 février 1233.

Episcopo Zamorensi mandat quatenus fratres militiae Sancti Jacobi, qui, cum ipsorum magister vellet castrum Toraph, quo Romana Ecclesia fuerat spoliata, regi Castellae concedere, contradixerant et propter hoc ad Sedem Apostolicam appellaverant, non gravet, adversus eumdem magistrum processurus. — (Reg. 16, f. 96 r°; ann. VI, c. 332.)

« .. *episcopo Zamorrensi*. Quanto carissimus in —. Ceterum, licet idem rex [Castelle] super castro Toraph preces suas nobis et litteras destinarit, quia tamen Romana Ecclesia fuit ipso castro, pretermisso juris ordine, spoliata, preces suas nequimus exaudire. Quia vero quidam de fratribus militie Sancti Jacobi, intellecto quod magister eorum vellet castrum ipsum eidem regi concedere, sororibus suis tradendum, pro se ac fratribus suis absentibus contradicentes expresse, propter hoc ad Sedem Apostolicam appellarunt, prefatis absentibus ratam habentibus appellationem emissam, postquam venit ad notitiam eorundem; cum ex hoc inculpabiles esse noscantur, et pena non sit ulterius protrahenda, quam delictum fuerit in excedente repertum, nulla est eis pena exinde infligenda. Ideoque mandamus quatenus, si est ita, in nullo, hujusmodi occasione, fra-

1. Potthast, d'après Ripolli, *Bullarium Praedicatorum*, place cette bulle au *VI kalendas martii* (= 24 février).

tres graves eosdem, revocato si contra ipsos in aliquo propter hoc forsitan est processum, adversus eundem magistrum, qui possessionem ejusdem castri, sicut dicitur, intervertere propria temeritate presumpsit, et quoslibet qui ei ad hoc prestiterunt consilium, auxilium vel favorem, juxta formam tibi traditam nichilominus processurus. Dat. Anagnie, IIII kalendas martii, anno sexto. »

1138 Anagni, 20 février 1233.

Episcopo Salimbriensi, archidiacono et praeposito Constantinopolitanis mandat quatenus, Isabella, filia M. de Claromonte, uxore legitima M. de Brabantia, quae Angelo de Facto per N. de Tusciano tradita fuerat in uxorem, et consensum huic novo matrimonio non nisi vi et metu dederat, supplicante ut priori legitimo viro suo restitueretur, quod canonicum fuerit faciant. — (Reg. 16, f. 96 v°; ann. VI, c. 333.)

« .. *episcopo Salimbriensi, .. archidiacono et .. preposito Constantinopolitanis.* Isabella mulier, filia quondam M. de Claromonte, nobis exposuit quod, cum ipsa et M. de Brabantia, vir suus, auctoritate bone memorie M., patriarche Constantinopolitani, matrimonium legitime contraxissent, mortuo demum patre mulieris ejusdem, nobilis vir N. de Tusciano, sub cujus potestate dicta mulier consistebat, eam Angelo de Facto[1] tradidit in uxorem, quam statim carnaliter cognitam duxit ad ignotas et barbaras nationes. Qui licet postmodum, elapso quinquennio, eam Constantinopolim reduxisset, mandante tamen predicto A., de quo timebat ne, si contra voluntatem suam faceret, ipsam ad easdem nationes reduceret, in presentia venerabilis fratris nostri .. patriarche Constantinopolitani se in ipsum asseruit consensisse; sed reddita libertati, protinus contradixit, eidem patriarche humiliter supplicans ut, cum ea que vi metusve causa fiunt, nullam habere debeant firmitatem, eam restitueret priori legitimo viro suo; sed ipse, propter consensum in ejus presentia prestitum, in negotio procedere recusavit, in ipsius mulieris prejudicium et gravamen; quare ad nostram fuit audientiam appellatum. Quia vero nobis non constitit de premissis, mandamus quatenus, vocatis qui fuerint evocandi, et auditis que duxerint proponenda, quod canonicum fuerit etc. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, etc. Constitutione de duabus dietis etc. Dat. Anagnie, X kalendas martii, anno sexto. »

1. Ms. fco. — Faut-il lire *de facto*, par opposition à *de jure* ?

1139 Anagni, 17 février 1233.

Archipresbytero de Bibbon[a] mandat quatenus, — cum monasterium de Masio, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinens, in confinio trium dioecesium esset fundatum, et quotiens apostolicum legatum vel nuntium contingeret ad dioeceses accedere memoratas, quilibet episcopus dioecesium earumdem procuraret ut secum in procurationibus contribueretur, sicque monasterium compelleretur pro legatis et nuntiis supradictis expensas tertio in procurationibus exhibere, — non permittat abbatem et conventum dicti monasterii, postquam ei constiterit ipsos in procurationibus legatorum et nuntiorum Sedis Apostolicae semel contribuisse cum episcoporum aliquo praemissorum, ea vice ab aliis ea occasione molestari. — (Reg. 16, f. 96 v°; ann. VI, c. 334.)

« .. *archipresbitero de Bibon., Vulterane diocesis.* Significantibus dilectis filiis —. Dat. Anagnie, XIII kalendas martii, anno sexto. »

1140 Anagni, 1er décembre 1232.

Episcopo Vicensi, cum, occasione inquisitionis quam papa P. de Chaderita (= Cadreita ?), Vicensi canonico, de ipso commiserat, P. de Subtusrocca, [ipsius episcopi] nepos, praedicto P. de Chaderita mortem minatus esset, et quidam consanguinei et amici praedicti episcopi contra eumdem canonicum et ejus socios graviter concepissent, mandat quatenus in nullo molestet eosdem canonicum et socios, nec permittat ab aliquo amicorum vel consanguineorum suorum in aliquo molestari. — (Reg. 16, f. 97 r°; ann. VI, c. 335 ; — cf. *supra*, n° 999.)

« .. *episcopo Vicensi.* Dilectus filius P. —. Dat. Anagnie, kalendis decembris, anno sexto. »

1141 Anagni, 22 février 1233.

Decano et capitulo Susaciensibus mandat quatenus magistrum Rogerum subdiaconum, — qui, de castro Susaciensi oriundus, in eorum ecclesia a sui clericatus primordio fideliter serviverat et per quinquennium et amplius scholas rexerat, et qui, ecclesiam de Ulsen resignans, ad praesentationem eorum fuerat in subdiaconum promotus, — dummodo in eorum ecclesia esset residere paratus, recipiant in canonicum et fratrem, ei praebendam quam magister Henricus, canonicus Trajectensis, in praefata ecclesia dicebatur habuisse, et in manibus ipsius papae per suas et abbatis Campensis litteras resignaverat, conferentes. — (Reg. 16, f. 97 r°; ann. VI, c. 336.)

« .. *decano et capitulo Susaciensibus, Coloniensis diocesis.* Cum dilectus filius —. Dat. Anagnie, VIII kalendas martii, anno sexto. »

1142 Anagni, 25 février 1233.

Archiepiscopo Gneznensi, episcopo Cracoviensi et abbati de Andreov mandat quatenus principes Poloniae, qui pauperibus custodiam castorum et falconum committebant, et si quae horum animalium effugerent vel deperderentur, ipsos pauperes in poena septuaginta marcarum condemnabant, ad desistendum ab hac vexatione compellant. — (Reg. 16, f. 97 r°; ann. VI, c. 337; — Potthast 9107; — Rodenberg 513.)

« .. *archiepiscopo Gneznensi, .. episcopo Cracoviensi et .. abbati de Andreov, Cracoviensis diocesis.* Novum genus molestie —. Dat. Anagnie, V kalendas martii, anno sexto. »

1143 Anagni, 27 février 1233.

Archiepiscopo Gneznensi, praeposito Wratislaviensi et priori provinciali fratrum Praedicatorum in Polonia mandat quatenus duces Poloniae ad pacis et concordiae gratiam piis monitis reducant, eosque sedulis exhortationibus inducant, ne in guerris suis subsidia Sarracenorum, Ruthenorum et aliarum perfidarum nationum exposcere praesumant. — (Reg. 16, f. 97 v°; ann. VI, c. 338; — Potthast 9108.)

« .. *archiepiscopo Gneznensi, .. preposito Gratislaviensi et .. priori provinciali fratrum Predicatorum in Polonia.* Sibi graves et —. Dat. Anagnie, III kalendas martii, anno sexto. »

1144 Anagni, 28 février 1233.

Abbati Sancti Johannis Senonensis, archidiacono Senonensi et decano de Braio mandat quatenus moneant comitem Nivernensem et quosdam alios in Senonensi provincia et Bituricensi dioecesi constitutos, qui, contra abbatem et conventum de Caritate, Cluniacensis ordinis, insurgentes, bona ipsorum et prioratuum ac domorum nec non et hominum eorumdem rapiebant et invadebant, ab ea persecutione ac molestatione desistant, et de damnis et injuriis irrogatis eisdem satisfaciant. — (Reg. 16, f. 97 v°; ann. VI, c. 339.)

« .. *abbati Sancti Johannis et .. archidiacono Senonensi[bus], et .. decano de Braio, Senonensis diocesis.* Dilecti filii .. prior —. Dat. Anagnie, II kalendas martii, anno sexto. »

1145 Anagni, 28 février 1233.

Ludovicum, regem Francorum, monet quatenus non permittat Stephanum, priorem Caritatensem, ad exterminandam haeresim quae villam Caritatensem infecisse dicebatur, totis viribus elaborantem, in hoc pio proposito ab haereticorum fautoribus molestari. — (Reg. 16, f. 98 r°; ann. VI, c. 340; — Moreau 1187, f. 448.)

« *L., illustri regi Francorum.* Circa mundi vesperam —. Heretice namque pestis detestanda labes villam Caritatensem a longis temporibus retroactis, exigentibus peccatis, fertur miserabiliter infecisse, que velut terra deserta et invia luxit et languit —. Cum igitur dilectus filius Stephanus, prior Caritatensis, Cluniacensis ordinis, qui revera, sicut accepimus, quantum potest, in Domino stat pro fide, — ad exterminandas hereses et hereticos profligandos medullatis viribus elaboret et ad hoc totaliter se ipsum exponat; propter quod a nonnullis, qui recipere nomen Domini in vacuum non verentur, et precipue ab hereticorum eorundem fautoribus, Caritatensis ecclesia dampna gravia, pericula sustineat et jacturas : serenitatem regiam rogamus, monemus et obsecramus in Domino Jhesu Christo quatenus, — eosdem priorem et ecclesiam habens, pro divina reverentia, et Apostolice Sedis et nostra, propensius commendatos, ipsi priori in tam pio proposito et laudabili studio efficaciter contra perversorum audaciam eorundem assistens, non permittas eos ab ipsis aliquatenus molestari —. Dat. ut supra. »

1146 Anagni, 25 janvier 1233.

Abbati Sancti Johannis Senonensis et decano Parisiensi significat, — archiepiscopo Remensi, ex una parte, supplicante ut excommunicationis sententiam quam ipse archiepiscopus in L[eonem], abbatem monasterii Sancti Dionysii Remensis, culpis suis exigentibus, promulgaverat, ipse papa robur firmitatis faceret habere; eodem vero abbate proponente ex adverso quod, cum pro reformatione monasterii sui ad Sedem Apostolicam esset accessurus, hoc archiepiscopo eidem significaverat, R., praeposito dicti monasterii generali, ad omnes causas, loco sui, procuratore dimisso, nec audiverat ante iter arreptum quod in se ipsum praefatus archiepiscopus aliquam excommunicationis sententiam protulisset, nec super hoc fuerat monitus ab eodem, — se eidem abbati absolutionis beneficium fecisse impendi; eisque mandat quatenus ipsum absolutum ab eadem excommunicationis sententia publice nuntient. — (Reg. 16, f. 98 r°; ann. VI, c. 341; — Moreau 1187, f. 421; — cf. *supra*, n° 1079.)

« .. *abbati Sancti Johannis Senonensis et .. decano Parisiensi.* Ex parte venerabilis —. Dat. Anagnie, VIII kalendas februarii, anno sexto. »

1147 Anagni, 18 janvier 1233.

Archiepiscopo Remensi, abbati Sancti Johannis Senonensis et decano Parisiensi mandat quatenus, — L[eone], abbate Sancti Dionysii Remensis, proponente quod monasterium suum, propter malitiam habitantium in eodem, in spiritualibus et temporalibus graviter erat collapsum, et supplicante ut, cum per se ipsum praefatum monasterium nequiret reformare, ipse papa ad ejusdem monasterii reformationem manum apponat; ex adverso vero O., de Yssia, et D., de Castris prioribus, monasterio memorato subjectis, procuratoribus quorumdam canonicorum ejusdem ecclesiae, pro se et pro eisdem contra praedictum abbatem plurima proponentibus, super quibus limam apostolicae correctionis humiliter exposcebant, — personaliter ad idem monasterium accedentes, ibidem tam in capite quam in membris reformanda et corrigenda reforment et corrigant. — (Reg. 16, f. 98 v°; ann. VI, c. 342; — Moreau 1187, f. 413.)

« .. *archiepiscopo Remensi, .. abbati Sancti Johannis Senonensis et .. decano Parisiensi.* Dilectus filius L. —. Dat. Anagnie, XV kalendas februarii, anno sexto. »

1148 Anagni, 1er mars 1233.

Decano Remensi, Guich[ardo] Majoris Ecclesiae Remensis et Roberto de Chevrecon, Sancti Symphoriani Remensis canonicis, mandat quatenus L[eonem], abbatem Sancti Dionysii Remensis, et priorem ipsius monasterii a sententiis excommunicationum quas diversi judices in eos tulerant, postquam idem L[eo] iter ad Sedem Apostolicam veniendi arripuerat, absolvant. — (Reg. 16, f. 98 v°; ann. VI, c. 343.)

« .. *decano, Guich. Majoris Ecclesie et Roberto de Chevrecon, Sancti Simphoriani canonicis Remensibus.* Dilectus filius L. —. Dat. Anagnie, kalendis martii, anno sexto. »

1149 Anagni, 1er mars 1233.

Cabilonensi et Basiliensi episcopis et abbati de Firmitate mandat quatenus, — significantibus abbate ac conventu Luxoviensis monasterii quod, cum abbas Bethaniensis, Cisterciensis ordinis, et ejus collegae ad monasterium ipsum accessissent, impensuri ei visitationis officium, sicut injunctum sibi a Sede Apostolica proponebant, ipsi, habentes dictum Bethaniensem abbatem suspectum ex eo, quia causam cum ipsis habebat super quibusdam terris, pratis et aliis possessionibus ultra centum marcarum valentiam, arbitros ad probandam eamdem suspicionem petierant; cumque, iisdem visitatoribus eosdem arbitros concedere denegantibus, ipsi tum ex hoc, tum ex eo quod alter visitatorum, qui cum centum equitaturis et multitudine armatorum accesserat, paratus ad violentiam videbatur, apostolicam audientiam appellassent, — in visitationis negotio juxta formam eidem Bethaniensi abbati et ejus collegis traditam procedant. — (Reg. 16, f. 98 v°; ann. VI, c. 344; — Moreau 1187, f. 451; — cf. Potthast n° 9109*; — J. Bernouilli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. I, p. 110, n° 160.)

« .. *Cabilonensi et .. Basiliensi episcopis et .. abbati de Firmitate, Cisterciensis ordinis, Cabilonensis diocesis.* Significantibus dilectis filiis —. Dat. ut supra. »

1150 Anagni, 28 février 1233.

Episcopo Noviomensi mandat quatenus, cum Aegidius Fontis Somensis (= Fonsomme), senescallus Viromandensis, in Philippum, cancellarium Parisiensem, Noviomensem archidiaconum, dum vellet abbatem Sancti Praejecti apud Sanctum Quintinum in sua sede installare, violenter irruisset, eumque turpiter tractavisset, praedictum abbatem, qui post appellationem ad Sedem Apostolicam ab archidiacono memorato interpositam, se permiserat a praedicto laico, excommunicato et sacrilego, in cathedra installari, ab administratione dejiciat et ad Sedem Apostolicam mittat, cum detestandae suae praesumptionis participibus, puniendum. — (Reg. 16, f. 99 r°; ann. VI, c. 345; — Moreau 1187, f. 444; *ibid.*, f. 449; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I, p. 149, n° 97.)

« .. *episcopo Noviomensi.* Tanquam sponsa decorata fulgentibus virtutum spiritualium margaritis, et ornata monilibus aureis vermiculatis argento, donorum videlicet ubertate, inter ceteras Apostolice Sedis filias per secula emicuit ecclesia Gallicana. Ipsa namque lactata uberibus regum et principum, aliorumque fidelium cura et diligentia educata magnifice, habens domesticos vestitos duplicibus, ipsaque ut filia principis calciata jacintho et discoloribus adornata, grata scilicet religionum varietate circumdata, profecit in regnum, quin potius facta est in regnis inclita, mirabili speciositate refulgens. Multis quidem referta opibus in immensum possessio ejus crevit, habens salutis divitias, sapientie ac scientie, cum thesauro timoris Domini, turrem etiam David edificatam cum propugnaculis, ex qua mille clipei et omnis fortium armatura dependet; stipata nichilominus catervis militum, ex quibus juratos et electos tyrones habuit, paratos, quotiens opus fuit, ubique prelia Domini preliari; super muros etiam vigiles habuit et custodes, ac fortes ex fortissimis, tenentes gladios et sue quietis lectulum ambientes, nec permittentes evigilari dilectam vel ipsam tediosa inquietudine molestari. Quare multa colebatur a suis et

exteris reverentia et honore, sublimata potenter gloria ecclesiastice libertatis secundum magnificentiam principalem. Nunc autem, refrigescente caritate multorum, quin potius interioribus ferventis austri conversis interdum in latera frigidi aquilonis, commotis alicubi domus Dei custodibus, nutantibus viris fortissimis, dormitantibus pastoribus et dormientibus paranimphis, armamentarium domus saltus aliquando diripitur et scinditur, obsurdescunt filie carminis, dum precones et vigiles flagellantur, ruunt improbi usque ad sponse thalamum, dum non est qui prohibeat, et ejus laniant ornamenta, pelluntur ministri a domibus et a suis aliquando sedibus sacerdotes Domini propelluntur. Frequenter namque hujusmodi querelas audivimus, sed raro eas debita censura insequitur, ne repullulent spuria vitulamina et radices porrigant in profundum, ne condensentur in saltum et roborentur validius per abusum. Nuper siquidem, inter alia, quoddam horrendum nobis innotuit, super quo, si te ac alios, clericos et laicos, ut deberet, zelus comederet domus Dei, prius ad nos vindicte fama perferri debuit, quam querela, quod videlicet ille preco Domini, qui valenter argentea tuba clamat ad populos, qui, sedens in cathedra seniorum, cum linguam habeat eruditam, de sapientia inter perfectos disputat, audientes doctos efficiens doctiores, dilectus videlicet filius Ph., cancellarius Parisiensis, Noviomensis archidiaconus, dum vellet .. abbatem Sancti Prejecti apud Sanctum Quintinum, Noviomensensis diocesis, in sua sede, juxta officii sui debitum, installare, Egidius Fontis Somensis, senescallus Viromandensis, Noviomensis diocesis, cum suis complicibus in ipsum bis irruens, dilaniatis ejus vestibus, sic turpiter tractavit eundem, quod referre forsan non expedit, ne relatu quodammodo geminetur injuria, prius quam infamiam sceleris fama obruat ultionis. Nos itaque, qui talia dolentes audivimus nec ea volumus conniventibus oculis pertransire, venerabilibus fratribus nostris .. Remensi et .. Senonensi archiepiscopis et eorum suffraganeis nostris damus litteris in mandatis ut, si est ita, predictum senescallum ac suos complices singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis, excommunicatos publice nuntient et tamdiu faciant per suas dioceses nuntiari ab omnibus artius evitandos, donec Deo, nobis, et Ecclesie ac passo injuriam super hoc congrue satisfecerint, personaliter ad Sedem Apostolicam accedentes, et meruerint absolutionis beneficium optinere. Quocirca mandamus quatenus dictum abbatem, qui a laico excommunicato et sacrilego, post appellationem ad nos interpositam ab archidiacono memorato, se permisit in cathedra pestilentie installari, ab amministratione dejectum, et quatuor de senioribus monachis qui fuerunt tam detestande presumptionis participes, suspensos ab officio mittas ad nostram presentiam puniendos. Alios autem consimiles monachos ponas in aliis monasteriis ad artam penitentiam peragendam, prout merita exigunt eorundem. Contradictores etc. Dat. Anagnie, II kalendas martii, anno sexto. »

1151. — In eundem modum scriptum est super hoc .. *Remensi et .. Senonensi archiepiscopis, et eorum suffraganeis*, usque obtinere.

1152 Anagni, 27 février 1233.

Regem Francorum rogat et hortatur quatenus, pensata Aegidii Fontis Somensis, senescalli Viromandensis, in Philippum, cancellarium Parisiensem, injuria, hunc excessum condigne corrigat. — (Reg. 16, f. 99 v°; ann. VI, c. 346; — Moreau 1187, f. 441; — cf. Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I, p. 148, n° 96.)

« .. *illustri regi Francorum*. Thesauros incomparabiles divine munificentie larga manus in regno Gallie, tanquam in suo gazofilacio, collocavit, quibus orbis illectus ad tui regni confluit regionem, mittens ad archarios gaze hujus emptores idoneos qui has opes conquirant, non sine multis impendiis et labore. Nec harum habundantia suo minoratur profluvio, sed decisa per rivulos ubertim scaturit et copiosius in fonte redundat. Prius equidem juniores, ut fiant docibiles, in conflatorio liberalium cudunt malleis indefessi exercitii et preparant vasa sua, quibus aquas auriant sapientie salutaris de fontibus Salvatoris. Cumque facti fuerint eruditi corde in sapientia, eructant in populis verba vite, fabulas exsufflant errorum, profligant nenias et stultorum deliramenta confutant. Ex hiis religiosorum caterve prodeunt venerande, que splendidam faciunt faciem regni tui, vernantes undique, velut ortus floridus voluptatis et quasi Domini paradisus, a quibus clara soboles diffusa per orbem sparsim ornat climata universa. Clerus quoque, harum opum copia fecundatus, sic vita, scientia et doctrina tuum nobilitat principatum, ut quasi gemmis hinc inde rutilantibus clare splendeat fulgore talium illustratus. Hiis accedit strenuitas militie secularis ad defensionem fidei, justitie atque pacis, que frequentius nobili comitiva subsequitur studia litterarum, prout longeva docet antiquitas apud Barbaros, Grecos et Ytalos, et nunc apud modernos ipsa experientia protes-

tatur. Consequenter implet regni ambitum fervens devotio populorum, qui, stabiliti orthodoxe fidei firmitate, sic omni humilitate reverentia venerantur et colunt Dei ecclesias et ministros, ut vere celicole censeantur. Tot itaque tamque pregrandes divitiarum copias, divino munere ac tuorum patrum diligentia usque ad tue celsitudinis tempora conservatas, ad quarum titulum prefulgentem predives quispiam principum non attingit, tua debet serenitas omni vigilantia custodire in pacis gaudio, libertatis habundantia et honoris amplissimi dignitate, non patiens ut temeraria manus minuat projenitorum sollicitudine cumulata, nec non prudenter advertens quod in annis teneris, ut Salomon, regni fastigium ascendisti, qui patris ampliavit regnum divitiis et honore. Sane clamores frequenter nostris auribus inculcantur, quod in quadam parte circumferentie regni tui repullulant hereses et increscunt per incuriam dominorum. Tres etiam cunei Domini, claustralium, scolarium, clericorum, frequenter ab impiis impune pulsantur molestiis, premuntur dampnis, contumeliis affliguntur, qui, sub typo false justitie suam nequitiam palliantes et suis vestigiis ficti juris caracterem imprimentes, quasi per fas, cum sit nephas, premunt et opprimunt non subjectos. Et utinam ab aula regali similis oppressio ad aliquos per prava consilia non procedat! Numquid, bone rex, sustinebis ut sic maligni diversimode maculam in gloria tua ponant, et sensim thesauros tam celebres vi [illegible] et diripiendos exponant? Ecce quidem, quod dolentes referimus, quendam tue corone lapidem pretiosum contaminare nisus est et avellere quidam miles E., senescallus Viromandensis, dum dilectum filium P., cancellarium Parisiensem, cujus laus etiam apud exteros late patet, prefocare in choro ecclesie manu sacrilega est conatus: in quem bis irruens, scissis vestibus, sic male tractavit eundem, quod tedet plenius exarare, quia nec nostro vel tuo cedit honori, presertim cum, te jubente, captus idem sacrilegus post modicum fuerit velut innocens absolutus. Serenitatem itaque regiam rogamus attentius et hortamur quatenus, pensatis diligentius tantis in virum talem et tantum injuriis, sic [illegible] consulte corrigat hunc excessum, et [illegible] in sui roboris dignitate conservet, quod justitia et libertas Ecclesie, tue magnitudinis tempore, non vilescant, nec iniquorum malitia insolescat per licentiam vel decurrat in posteros per exemplum, sed amplioris gaudii dilatemur, cum te audiverimus quod dignum sit principe operari, et sic fore per omnia predecessorum regum filium nobilitate animi atque morum, sicut esse probaris alti sanguinis claritate. Dat. Anagnie, III kalendas martii, anno sexto.

1153 Anagni, 9 février 1233.

Abbati Sancti Dionysii, decano Sancti Symphoriani et magistro G. de Lauduno, canonico Sanctae Mariae Remensium mandat quatenus non permittant decanum Laudunensem molestari contra protectionem, constitutionem et concessionem ipsius papae, qui dictum decanum Laudunensem, in Terrae Sanctae subsidium profecturum, in sua protectione susceperat, statuerat ut usque ad reditum vel obitum ejus, postquam iter arripuerit transmarinum, ei omnia sua bona integra manerent, eique percipiendi ac obligandi redditus suos ecclesiasticos concesserat libertatem. — (Reg. 16, f. 100 r°; ann. VI, c. 347.)

« .. *abbati Sancti Dionisii*, .. *decano Sancti Simphoriani et magistro G. de Lauduno, canonico Sancte Marie Remen*-[*sium*]. Cum dilectum filium —. Dat. Anagnie, V idus februarii, pontificatus nostri anno sexto. »

1154 Anagni, 25 février 1233.

Episcopo Casertano mandat quatenus, — cum monasterium Sanctae Sophiae de Benevento per incuriam praelatorum vel verius malitiam evidentem, fere totum absortum esset voragine usurarum, ad quarum solutionem totius monasterii redditus non sufficerent, propter quod abbas et conventus ejusdem monasterii papae supplicaverant ut, cum quoddam casale haberent, ad ecclesiam eorum Sanctae Fidis, Casertanae dioecesis, pertinens, quod ad certum tempus poterant, absque monasterii jactura, locare, locandi illud, pro exoneratione debitorum, licentia sibi concederetur, — personaliter ad locum ipsum accedens, diligenter inquirat debiti quantitatem et causam cur debitum erat contractum, et, si viderit expedire, tribuat eis licentiam postulatam, ita tamen ut illius pretium ad solutionem debiti integre convertatur. — (Reg. 16, f. 100 v°; ann. VI, c. 348.)

« .. *episcopo Casertano.* Monasterio Sancte Sophie —. Dat. Anagnie, V kalendas martii, anno sexto. »

1155 Anagni, 25 février 1233.

De Strata Florida et de Valle Crucis abbatibus, et priori de Valle Crucis, Menevensis et Sancti Asaphi dioecesium, mandat quatenus, — cum in quadam ecclesia monasterii Cormeliensis, ordinis sancti Benedicti, quaedam instrumenta super possessionibus ejusdem monasterii confecta, essent fortuito casu cremata, et abbas conventusque praedicti monasterii super eisdem possessionibus ab aliquibus sibi moveri metuerent quaestionem, — testes idoneos, quos ad probandum jus suum super possessionibus praedictis iidem abbas et conventus eis duxerint praesentandos, senes videlicet et valetudinarios, et illos de quorum morte vel diutina timeretur absentia, recipere

ac diligenter examinare curent, eorum dicta redigi faciant in publica instrumenta, denuntient illis quos hoc negotium tangebat, ut receptioni testium, si vellent, interessent, et super denuntiatione sic facta confici faciant publicum instrumentum. — (Reg. 16, f. 100 v°; ann. VI, c. 349.)

« .. *de Strata Florida et .. de Valle Crucis abbatibus, et .. priori de Valle Crucis, Menevensis et Sancti Asaphi diocesum.* Dilecti filii .. abbas —. Dat. ut supra. »

1156 Anagni, 4 mars 1233.

Episcopo Ebroicensi mandat quatenus cum R., archidiacono Ebroicensi, — qui olim, ante generale concilium, ecclesiam de Bosco Normanni, curam habentem animarum annexam, in qua frater ejusdem R. jus obtinebat patronatus, canonice fuerat adeptus, ac postmodum, archidiaconatu Ebroicensi recepto, cum ipso ecclesiam, in archidiaconatu constitutam eodem, retinuerat, — praedictae ecclesiae de Bosco Normanni resignatione recepta, et post paenitentiam competentem ecclesia in praedicto archidiaconatu constituta illi collata, dispenset ut eamdem ecclesiam cum archidiaconatu retinere possit, cum eorum redditus quinquaginta marcarum valentiam non excederent. — (Reg. 16, f. 100 v°; ann. VI, c. 350.)

« .. *episcopo Ebroicensi.* Accedens ad Sedem —. Dat. Anagnie, IIII nonas martii, anno sexto. »

1157 Anagni, 1er mars 1233.

Abbati et canonicis ecclesiae Omnium Sanctorum Andegavensis significat se, — cum episcopus et capitulum Andegavenses, inspecto quod iidem abbas et canonici, prae nimia tenuitate redituum ejusdem ecclesiae, defectum in vestibus sustinebant, ecclesiam de Thesceio, in qua jus patronatus iidem episcopus et capitulum habebant, de assensu et voluntate Willelmi de Valle, personae ipsius ecclesiae de Thesceio, in usus proprios, pietatis intuitu, ipsis abbati et canonicis concessissent, ita ut, Willelmo cedente vel decedente praefato, proventus ejusdem ecclesiae, deductis viginti libris pro sustentatione deservientium in eadem, usibus ipsorum abbatis et canonicorum cederent, — quod ab eisdem episcopo et capitulo factum fuerat, confirmare. — (Reg. 16, f. 101 r°; ann. VI, c. 351; — Moreau 1187, f. 452.)

« .. *abbati et canonicis ecclesie Omnium Sanctorum Andegavensis, ordinis sancti Augustini.* Justis petentium etc. —. Dat. Anagnie, kalendis martii, anno sexto. »

1158 Anagni, 1er mars 1233.

Abbati Sancti Dionysii in Francia mandat quatenus sententias suspensionis et excommunicationis a Remensi archiepiscopo prolatas in decanum et capitulum Sancti Donatiani Brugensis, Tornacensis dioecesis, qui ipsi, Remensem provinciam visitanti et ad dictam ecclesiam Sancti Donatiani declinanti, se opponentes, procurationem debitam denegaverant, faciat observari. — (Reg. 16, f. 101 r°; ann. VI, c. 352; — Moreau 1187, f. 453.)

« .. *abbati Sancti Dionisii in Francia, Parisiensis diocesis.* Significavit nobis venerabilis —. Dat. ut supra. »

1159 Anagni, 4 mars 1233.

Archiepiscopis, episcopis et aliis ecclesiarum praelatis per Theutoniam constitutis, — audito quod Judaei in Theutonia mancipia Christiana habebant, circumcidi faciebant et judaïzare compellebant; quod eisdem Judaeis dignitates saeculares et publica officia committebantur, quorum occasione in Christianos saeviebant et nonnullos servare faciebant ritum suum; quod iidem Judaei praeterea habebant nutrices et famulas Christianas, quae apud eos committebant enormia; quod, contra statuta generalis concilii, Judaei in habitu ab aliis nulla differentia distinguebantur, — mandat quatenus singuli ipsorum, in dioecesibus, ecclesiis et parochiis suis, praemissos et consimiles Judaeorum excessus reprimi faciant. — (Reg. 16, f. 101 r°; ann. VI, c. 353; — Moreau 1187, f. 454; — Potthast 9112; — Rodenberg 515.)

« *Archiepiscopis et episcopis, et aliis ecclesiarum prelatis per Teutoniam constitutis.* Sufficere debuerat perfidie —. Dat. Anagnie, IIII nonas martii, anno sexto. »

1160 Anagni, 3 mars 1233.

G. de Luci presbytero, decano Londoniensi, indulget ut, non obstante quod ex clandestino, sed alias legitimo fuerat matrimonio procreatus, ad alios honores et dignitates valeat promoveri. — (Reg. 16, f. 101 v°; ann. VI, c. 354.)

« *G. de Luci presbitero, decano Londoniensi.* Apostolice Sedis benignitas —. Dat. Anagnie, V nonas martii, anno sexto. »

1161 Anagni, 26 février 1233.

Archiepiscopis et episcopis per Alamanniam constitutis mandat quatenus haereticos, qui, errore pravitatis haereticae abjurato, ad eum postea revertebantur, in perpetuo carcere retrudant. — (Reg. 16, f. 101 v°; ann. VI, c. 355; — Rodenberg 514.)

« *Archiepiscopis et episcopis per Alamanniam constitutis.*

... vulpes —. Dat. Anagnie, IIII kalendas martii, anno sexto. »

1162 Anagni, 10 mars 1233.

Abbati Sancti Johannis Senonensis, J. Senonensi archidiacono et Autisiodorensi archidiacono mandat quatenus, pendente causa quae inter abbatem et conventum Virziliacenses, ex una parte, et Nivernensem Forensemque comitem ejusque uxorem, ex altera, vertebatur, dictos abbatem et conventum ab omni violentia tueantur ac defendant. — (Reg. 16, f. 102 r°; ann. VI, c. 356. — Moreau 1187, f. 466.)

« .. *Abbati Sancti Johannis Senonensis et J., Senonensi et .. Autisiodorensi archidiaconis.* Licet causa que inter dilectos filios .. abbatem et conventum Verziliacenses, ex parte una, et nobilem virum .. Nivernensem et Forensem comitem et nobilem mulierem .. uxorem suam, comitissam Nivernensem, ex altera, vertitur super dampnis gravibus, occasione obsidionis a comite nominato facte, ac arbitrii a venerabili fratre nostro .. archiepiscopo Senonensi prolati [1], monasterio ac ville Verziliacensibus irrogatis, post plures litteras a nobis ad venerabilem fratrem nostrum .. Cathalaunensem episcopum et collegas suos primo ac demum ad Senonensem prefatum obtentas, ad nostram audientiam sit delata; ne tamen, controversia durante, a comite ac comitissa jamdictis vel eorum fautoribus vel aliis, monasterio et ville predictis dampna vel injurie inferantur, mandamus quatenus eisdem, ne villam cum armis ingrediantur prefatam vel emunitatem ipsius, aut dampna vel injurias monasterio et ville prescriptis et hominibus eorundem inferre presumant, districtius inhibere curetis, abbatem et conventum prefatos, villam et monasterium cum suis pertinentiis ac homines ... gravaminibus et molestiis eorundem — defendendo. Si vero sine armatis villam eandem voluerint introire, injungatis eisdem ut ipsam cum personarum et evectionum numero adeo moderato introeant, quod occasione hujusmodi eadem et dictum monasterium non graventur —. Dat. Anagnie, VI idus martii, anno sexto. »

1163 Anagni, 7 mars 1233.

Episcopo Parisiensi mandat quatenus, cum monasterium Latiniacense premeretur debitis, omnes redditus et proventus ipsius tamdiu faciat in solutionem praedictorum debitorum converti, quousque totum debitum fuerit persolutum; nonnullis mandatis ad eamdem rem pertinentibus adjectis. — (Reg. 16, f 102 r°; ann. VI, c. 357; — Moreau 1187, f. 457; — N. Valois, *Guillaume d'Auvergne*, p. 350, pièce xxxiv.)

« .. *episcopo Parisiensi.* Significantibus dilectis filiis .. abbate et conventu monasterii Latiniacensis, nos noveris accepisse quod ipsorum monasterium, per predecessorum abbatis ejusdem incuriam et quedam alia, tanto premitur onere debitorum, quod, nisi per Sedem Apostolicam celeriter succurratur eidem, vix adiciet ut resurgat. Ejusdem enim bona usurarum voragine adeo enormiter consumuntur, quod, tenuissimo sumptu deducto pro sustentatione habitantium in eodem, vix totum residuum ad solutionem sufficit usurarum, sicut ex tuarum et venerabilium fratrum nostrorum .. archiepiscopi Senonensis et .. episcopi Meldensis, nec non et nobilis viri .. comitis Campanie perpenditur continentia litterarum. Unde a nobis humiliter postulabant ut dicto monasterio succurrere super hiis misericorditer dignaremur. Nos igitur, de discretione tua plenam fiduciam obtinentes, dictum negotium tibi, qui loci diocesanus existis, duximus committendum, mandantes quatenus, personaliter ad monasterium antedictum accedens, universis debitis in unam summam redactis, abbati et conventui supradictis competenti sustentatione de bonis dicti monasterii reservata, omnes redditus et proventus ipsius tamdiu in solutionem converti facias debitorum, quousque terminis competentibus totum debitum, usuris interim, penis et conditionibus omnibus in fraudem usurarum contractis, in publicis instrumentis contentis, omnino cessantibus, fuerit persolutum. Creditores quoque ad relaxandum juramentum de persolvendis et non repetendis usuris, per censuram ecclesiasticam, et quod fructus etiam computent jam receptos in sortem, et sic extorta restituant monasterio memorato, per penam etc., usque: compellas; nichilominus monachos qui proprium habere dicuntur, ad resignandum illud in manibus abbatis ejusdem, in utilitatem dicti monasterii convertendum, ecclesiastica districtione, appellatione remota, cogendo; non permittens monasterium sepefatum per litteras apostolicas, si que fuerint in posterum, harum tenore tacito, ad judices alios impetrate, a prescriptis creditoribus infestari, quamdiu abbas et conventus ejusdem parati fuerint coram te, nisi rationabile aliquid obstiterit, ipsis super predictis debitis respondere. Contradictores etc. Dat. Anagnie, nonis martii, anno sexto. »

1. Cf. *supra*, n° 579, col. 368-370.

1164 Anagni, 10 mars 1233.

Decano Sanctae Mariae ad Gradus, et magistris W., Sanctorum Apostolorum Coloniensium, et W., Sancti Johannis Leodiensis canonicis, mandat quatenus, ordinationem a capellanis episcopi Leodiensis super correctione Novi Monasterii Hoiensis promulgatam, in irritum revocantes, praedicto monasterio visitationis officium impendant. — (Reg. 16, f. 102 v°; ann. VI, c. 358; — Moreau 1187, f. 464.)

« .. *decano Sancte Marie ad Gradus, et magistris W., Sanctorum Apostolorum Coloniensium, et W., Sancti Johannis Leodiensis canonicis.* Ad audientiam nostram, dilecto filio Revero (*sic*), canonico ecclesie Novi Monasterii Hoiensis, ordinis sancti Augustini, insinuante, pervenit quod olim venerabilis frater noster .. episcopus Leodiensis, loci diocesanus, ad ipsam ecclesiam auctoritate apostolica, ut dicebat, et sua, causa visitationis accedens, et procedens aliquantulum in eadem, demum ab eodem R. pro se ac suis sociis quadam scriptura recepta, super hiis que corrigi postulabant, illuc quosdam capellanos suos, ut in eadem visitatione plene procederent, destinavit; quorum ordinationem observaturos se .. abbas et conventus ipsius ecclesie religione fidei astrinxerunt. Et, licet major et sanior pars conventus ejusdem prius conquesta fuerit quod abbas de bonis ecclesie in capitulo, prout a dilecto filio nostro O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, tunc Apostolice Sedis legato, et diocesano predicto fuerat ordinatum, ac de quadam summa pecunie, ad comparandos redditus ipsi ecclesie, et alia eidem, intuitu pietatis, legatis, et de multis aliis que perceperat, nolebat reddere rationem, nec comedebat in refectorio communi cum fratribus, sicut ab ipso legato sub pena depositionis fuerat injunctum eidem, prefati tamen capellani ordinaverunt ibidem ut abbas, .. priore, .. cellerario et uno alio de senioribus ex suis canonicis quem vellet, vocatis, a preposito suo eandem rationem audiret, et ipsa ratio summatim in capitulo referretur. Ad hec ipsum rogaverunt abbatem, ut ter vel bis in anno cum fratribus in communi refectorio manducaret, super prefata pecunia et quibusdam pitantiis subtractis conventui ac multis aliis propositis coram ipsis, in nullo penitus procedentes. Demum R. proponente predicto, quod hujusmodi ordinatio mala erat et omnino contra regulam attemptata, iidem ipsum a fide quam prestiterat, absolverunt. Et cum premissa non corrigeret episcopus, vel capellani jamdicti, prenominatus R. cum uno de ipsis canonicis ad Apostolicam Sedem duxit per appellationis remedium recurrendum, nobis humiliter supplicans ut, cum talis ordinatio destructio potius dici possit, super hoc providere salubriter dignaremur. Quocirca mandamus quatenus, si res ita se habet, ordinationem eandem et quicquid post appellationem ad nos legitime interpositam inveneritis temere attemptatum, in irritum revocantes, supradicto monasterio impendatis visitationis officium, vice nostra, corrigendo etc. Contradictores etc. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, VI idus martii, anno sexto. »

1165 Anagni, 7 mars 1233.

Regem Francorum rogat et hortatur quatenus [Raymundo], comiti Tholosano, injungat ut, omnes de haeretica pravitate suspectos a suo consortio et a sua familiaritate abjiciens, cum consilio Narbonensis episcopi et suffraganeorum ejus tales secum habere procuret, qui ipsum in fide ac moribus velint et valeant informare. — (Reg. 16, f. 103 r°; ann. VI, c. 359; — Moreau 1187, f. 456.)

« .. *illustri regi Francorum.* Ad hoc rex —. Dat. Anagnie, nonis martii, anno sexto. »

1166 Anagni, 8 mars 1233.

Episcopo et praeposito Tholosanis, et majori archidiacono Carcassonensi mandat quatenus contra B., W., G. de Niorto et G. Bernardi fratres et matrem eorum, de haeresi publice infamatos, juxta statuta in concilio Tholosano contra tales edita procedant. — (Reg. 16, f. 103 r°; ann. VI, c. 360; — Moreau 1187, f. 463; — cf. Potthast 9117.)

« .. *episcopo et .. preposito Tolosanis et .. majori archidiacono Carcasonensi.* Ad nostram noveritis —. Dat. Anagnie, VIII idus martii, anno sexto. »

1167 Anagni, 7 mars 1233.

Episcopo Noviomensi, et abbatibus, prioribus, decanis et aliis ecclesiarum rectoribus Noviomensis dioecesis, mandat quatenus nullum impedimentum praestent quominus cancellarius Parisiensis, — cui, Parisius in theologica facultate regenti, concesserat ipse papa ut in archidiaconatu Noviomensi, quem canonice obtinebat, per aliquem probum virum de fratribus Praedicatoribus vel Minoribus exerceret visitationis officium et reciperet procurationes ratione visitationis ipsi debitas, — archidiaconatum ipsum per praedictos fratres visitari faciat et easdem procurationes recipiat; alioquin ipse papa priori Sancti Juliani Pauperis Parisiensis et Guarnacio (= Warnacio), canonico Tervisino, Parisius commoranti, mandat ut ipsos ad id compellant. — (Reg. 16, f. 103 r°; ann. VI,

c. 361; — MOREAU 1187, f. 459; — POTTHAST 9113; — DENIFLE et CHATELAIN, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I, p. 151, n° 98.)

« .. episcopo Noviomensi, abbatibus, prioribus, decanis et aliis ecclesiarum rectoribus Noviomensis diocesis. Dilecto filio .. cancellario —. Dat. Anagnie, nonis martii, anno sexto. »

1168 — Scriptum est super hoc *eisdem executoribus* [priori Sancti Juliani Pauperis et Guarnacio].

1169 Anagni, 8 mars 1233.

Episcopo Castrensi, et fratri B., Minorum, et fratri T., Praedicatorum ordinum ministris in Apulia constitutis, mandat quatenus super electione abbatissae monasterii Sancti Johannis Litiensis, aliis abbatissam Sanctae Trinitatis de Sancto Nicandro, aliis Audisiam, ejusdem monasterii Sancti Johannis monialem, praeferentibus, statuant quod canonicum fuerit. — (REG. 16, f. 103 v°; ann. VI, c. 362; — POTTHAST 9115.)

« .. episcopo Castrensi, et fratri B., Minorum, et fratri T., Predicatorum ordinum ministris in Apulia constitutis. Pervenit ad audientiam —. Dat. Anagnie, VIII idus martii, anno sexto. »

1170 Anagni, 15 mars 1233.

Universis suffraganeis Narbonensis ecclesiae mandat quatenus W. et G. de Niorto ac G. Bernardi fratres, et Bertrandum filium B. Octon[is], haeretica pravitate infamatos, qui in archiepiscopum Narbonensem et quosdam ejus clericos nefandos commiserant excessus, excommunicatos nuntient. — (REG. 16, f. 103 v°; ann. VI, c. 363; — MOREAU 1187, f. 472; — cf. *supra*, n° 1166.)

« *Universis suffraganeis Narbonensis ecclesie.* Tacti sumus dolore cordis intrinsecus et dolore afficimur vehementi quod, sicut venerabili fratre nostro .. Narbonensi archiepiscopo accepimus conquerente, eo nuper in procinctu itineris veniendi ad Sedem Apostolicam constituto, quidam filii Belial, videlicet W. et G. de Niorto ac G. Bernardi fratres, et Bertrandus, filius B. Octon.. Narbonensis et Tolosane diocesum, de genere hereticorum, ac complices eorundem, qui semper fuerunt pacis et fidei turbatores, in villas ipsius et castra facientes insultum, eas incendiis devastarunt, ac ejus homines nequiter capientes, ipsis animalibus exinde violenter abductis, ipsos carcerali custodie miserabiliter manciparunt; iidem insuper, ac si premissa sibi non sufficerent ad offensam, in archiepiscopum eundem et suos hostiliter irruentes, ipsum, Dei timore postposito, usque ad effusionem sanguinis atrociter vulnerarunt, et quibusdam ipsius clericis ignominiose ac inhoneste tractatis, eos arte custodie tradere ausu sacrilego presumpserunt. Preterea, quod non sine dolore referimus, palleum, capellas, equitaturas et res alias ejusdem archiepiscopi dicti sacrilegi auferre sibi non sunt veriti violenter. Quia vero talem et tam gravem injuriam, Deo et Ecclesie in personam archiepiscopi supradicti et ejus clericos irrogatam, relinquere nec debemus nec possumus impunitam, mandamus quatenus, si est ita, supradictos fratres et complices eorundem, nec non et consiliarios ac ipsorum in hac parte fautores et receptatores eorum, et illos etiam qui presumpserunt in archiepiscopum ipsum et suos hujusmodi violentiam exercere, tamdiu ita quod (*sic*) quilibet vestrum in sua et Narbonensi diocesibus, excommunicatos publice nuntietis et faciatis ab omnibus artius evitari, donec eidem archiepiscopo et clericis supradictis, ablatis eis primitus restitutis, satisfecerint competenter —. Dat. Anagnie, idibus martii, anno sexto. »

1171 Anagni, 11 mars 1233.

Episcopo Narniensi significat se univisse monasterium Sancti Benedicti de Fundis, Narniensis dioecesis, monasterio Sancti Matthaei, Reatinae dioecesis, Cisterciensis ordinis; nihilominus autem statuere ut idem monasterium ab omni jurisdictione episcopali sit liberum et exemptum; ei ejusque successoribus, in recompensationem ejusdem monasterii Sancti Benedicti, monasterium Sancti Victoris de Utriculo, quod juris et proprietatis erat beati Petri, committit, concedens ut jura episcopalia in eodem libere exerceant. — (REG. 16, f. 103 v°; ann. VI, c. 364; — POTTHAST 9121.)

« .. *episcopo Narniensi.* Cum monasterium Sancti —. Dat. Anagnie, V idus martii, anno sexto. »

1172 Anagni, 5 octobre 1232.

Abbatem et conventum monasterii Sancti Benedicti in Fundis incorporat Cisterciensi ordini, idem monasterium monasterio Sancti Matthaei, Cisterciensis ordinis, Reatinae dioecesis, uniens. — (REG. 16, f. 104 r°; ann. VI, c. 365; — POTTHAST 9008.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancti Benedicti in Fundis, Cisterciensis ordinis.* Cum de summo —. Dat. Anagnie, III nonas octobris, anno sexto. »

1173 Anagni, 8 mars 1233.

M. de Duce, Neapolitano, et J. de Franco, Capuano canonicis, mandat quatenus, — cum in inquisitionis negotio contra A., abbatem ecclesiae Sancti Petri ad Aram Neapolitanae, ordinis sancti Augustini, priori fratrum Praedicatorum et ipsis a Sede Apostolica commisso, eodem priore ab ipsius cognitione legitime excusato, duxissent ipsi procedendum, sed postea, praedicto A. quasdam litteras apostolicas dispensationis super defectu natalium quem patiebatur, ostendente, ab inquisitione cessassent, — non obstante ea dispensatione, in eodem negotio procedant. — (Reg. 16, f. 104 r°; ann. VI, c. 366.)

« *M. de Duce, Neapolitan*[*o*], *et J. de Franco, canonicis Capuan*[*o*]. Cum in inquisitionis —. Dat. Anagnie, VIII idus martii, anno sexto. »

1174 Anagni, 3 mars 1233.

Londoniensi episcopo diversa dat mandata circa quosdam clericos suae dioecesis diversimode culpabiles seu condicione vitiosos. — (Reg. 16, f. 104 v°; ann. VI, c. 367.)

« .. *Londoniensi episcopo*. Juxta commissum tibi —. Significasti siquidem nobis quod nonnulli diocesis tue clerici, pro violenta manuum injectione in clericos et viros religiosos, inciderunt in canonem sententie promulgate, et aliqui clericorum ipsorum, absolutionis beneficio non optento, sacros ordines et ecclesiastica beneficia receperunt, et ministrarunt in ordinibus sic susceptis. Alii autem sine certo titulo, interveniente pacto quod presentatores suos super eorum provisione non impetant, se procurarunt ad ordines promoveri et celebraverunt postmodum tali modo promoti. Quamplures preterea regulares tibi subjecti, qui ante vel post monasteriorum ingressum, excommunicationis sententia tenebantur, ascenderunt ad ordines et functi fuerunt [in] eisdem. Nonnulli quoque religiosi ingressum symoniacum in suis monasteriis habuerunt. De quorum omnium salute sollicitus, postulasti ut, cum sine gravi dispendio ad nos mitti non possent, tum quia est multitudo in causa, tum etiam quia regularibus evagandi materia prestaretur, providere super hoc ex benignitate solita dignaremur. Nos ergo, de tua discretione ac prudentia confidentes, presentium tibi auctoritate committimus ut manuum injectoribus congrue satisfacientibus passis injuriam, dummodo eorum excessus non sit difficilis vel enormis, propter quem merito debeant ad nostram presentiam destinari, imposita eis penitentia competenti, possis, hac vice, juxta formam Ecclesie, absolutionis beneficium impertiri, et cum clericis et religiosis qui excommunicati et suspensi celebravere divina, et immemores facti vel juris ignari, promoti fuerunt ad ordines et ministrarunt in ipsis, prout eorum saluti expedire cognoveris, dispensare, amotis a beneficiis qui ea in excommunicatione assecuti fuerunt, per eos ad quos pertinet conferendis. Alios vero pacto interveniente promotos ab ordinibus sic susceptis, donec misericordiam optinuerint, presentatores autem ipsorum per triennium a suorum ordinum executione suspendas, facturus cum symoniacis secundum statuta concilii generalis, ita quod cum monialibus symoniace ingressis monasteria sua a tempore concilii memorati, post injunctam eis penitentiam competentem, misericorditer agere valeas, prout earum videris expedire saluti. Si qui vero excommunicatione ligati scienter recipere ordines et in eis ministrare, in contemptum discipline ecclesiastice, presumpserunt, eis per biennium ab ordinum executione suspensis, et injuncta sibi penitentia salutari, ipsos postmodum, si fuerint bone conversationis et vite, ad gratiam dispensationis admittas, sicut discretio tua viderit faciendum. Nolumus tamen eos qui seditionem de novo contra Sedem Apostolicam concitarunt, in gratia hujusmodi dispensationis et absolutionis includi. Dat. Anagnie, V nonas martii, anno sexto. »

1175 Anagni, 11 mars 1233.

Priori Sanctae Mariae Cruciferorum Nigripontensis, decano Atheniensi et archidiacono Thebano mandat quatenus, Thessalonicensi archiepiscopo a Nigripontensis ecclesiae administratione amoto, decano et capitulo Nigripontensibus licentiam concedant personam idoneam sibi in pastorem eligendi. — (Reg. 16, f. 105 r°; ann. VI, c. 368.)

« .. *priori Sancte Marie Cruciferorum Nigripontensis*, .. *decano Atheniensi et* .. *archidiacono Thebano*. Qui fraudulenter Apostolice —. Significantibus sane dilectis filiis .. decano et capitulo Nigripontensibus, nobis innotuit quod, asserente venerabili fratre nostro .. Thessalonicensi archiepiscopo se in miseria et in exilio constitutum (licet venerabilis frater noster .. Reginus episcopus, tunc in partibus illis officium legationis exercens, duos episcopatus vacantes, videlicet de Daulia et Carino, commendasset eidem, et ipse insuper redditum plus quam quadringentorum iperperorum preter episcopatus predictos perciperet annuatim, existeret etiam imperialis aule cancellarius : de quibus in litteris a nobis obtentis nulla mentio facta fuit) : nos, moti circa eum compassionis affectu, venerabilibus fratribus nostris ..

Atheniensi et .. Tebano archiepiscopis dedimus in mandatis, ut, si qua in terra nobilis viri G., principis Achaie, vel vassallorum ipsius, vacaret ecclesia cathedralis, districtius prohiberent ne ad electionem vel postulationem procederetur episcopi, absque mandato Sedis Apostolice speciali, inducendo nichilominus capitulum vacantis ecclesie, ut curam ipsius archiepiscopo committerent supradicto, donec de ipso duceremus aliter disponendum; sicque ipse post hujusmodi suggestionem fuit curam eorum ecclesie assecutus. Unde nobis humiliter supplicarunt ut, cum predictus archiepiscopus non resederit hactenus in ecclesia supradicta, ut debuit, nec proposuerit verbum Dei, de qua plus quam quatuor milia yperperorum jam noscitur percepisse, eis providere super hoc misericorditer dignaremur. Cum igitur intentionis nostre fuerit ejus, ad tempus, necessitati consulere, ut ei esset consolatio et tribulationem ex hoc alii non haberent, mandamus quatenus, si est ita, eo ab ipsius ecclesie amministratione amoto, memoratis decano et capitulo eligendi sibi canonice personam idoneam in pastorem, auctoritate nostra licentiam concedatis. Qui si infra terminum prefigendum a vobis hoc non fecerint, extunc injungatis eisdem ut aliquos eorum, vice omnium, pro ecclesie sue provisione ad Sedem Apostolicam non differant destinare, inhibentes districtius archiepiscopo memorato ne interim bona ejusdem ecclesie dilapidare vel alienare presumat. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, V idus martii, anno sexto. »

1176 Anagni, 12 mars 1233.

Abbati et conventui de Abendon. (= Abingdon), petente Johanne, tituli Sanctae Praxedis presbytero cardinali, indulget ut ecclesiam de Codestun., Lincolniensis dioecesis, in qua jus patronatus habebant, et cujus rector erat cardinalis praedictus, cedente vel decedente illo, convertere possint in usus infirmantium monachorum, assignata eidem cardinali annua de bonis ipsius monasterii congrua pensione. — (Reg. 16, f. 105 r°; ann. VI, c. 369.)

« .. *abbati et conventui de Abendon., ordinis sancti Benedicti, Saresberiensis diocesis.* Pie mentis affectum —. Dat. Anagnie, IIII idus martii, pontificatus nostri anno sexto. »

1177 Anagni, 12 mars 1233.

Episcopo Lincolniensi mandat quatenus eosdem abbatem et conventum in possessionem praefatae ecclesiae introducat. — (Reg. 16, f. 105 v°; ann. VI, c. 370.)

« .. *episcopo Lincolniensi.* Pie mentis affectum —. Dat. Anagnie, IIII idus martii, anno sexto. »

1178. — Scriptum est super hoc in eumdem fere modum *executoribus*, id est : episcopo, thesaurario et cancellario Saresberiensibus.

1179 Anagni, 15 mars 1233.

Archiepiscopo Salzburgensi mandat quatenus, — cum, quondam episcopo Pataviensi apud Sedem Apostolicam constituto, H., ejusdem episcopi clerico, ecclesiam Sanctae Margaritae, Pataviensis dioecesis, tum vacantem, cujus collatio ad eumdem episcopum pertinebat, papa contulisset, ac ipsum investivisset de eadem, cum vero decanus et capitulum Patavienses, ea occasione quod, tempore suspensionis praedicti episcopi, collatio beneficiorum vacantium in praedicta dioecesi pertinebat ad eosdem, eamdem ecclesiam alii postmodum contulissent, — amoto ab eadem ecclesia quolibet illicito detentore, praedictum H. clericum in corporalem possessionem inducat ejusdem et defendat inductum. — (Reg. 16, f. 105 v°; ann. VI, c. 371.)

« .. *archiepiscopo Salzburgensi.* Cum .. quondam episcopo —. Dat. Anagnie, idibus martii, anno sexto. »

1180 Anagni, 15 mars 1233.

Priori provinciali Poloniae et fratribus ordinis Praedicatorum commorantibus in Ruscia significat se omnibus qui ad sollemnem ipsorum praedicationem accesserint, quamdiu fuerint in Ruscia, indulgentiam quadraginta dierum elargiri ; fratribus ejusdem ordinis dat facultatem incendiarios ac clericorum percussores absolvendi ; praesentibus postquam Apostolicae Sedis legatus Rusciam intraverit, minime valituris. — (Reg. 16, f. 105 v°; ann. VI, c. 372 ; — Potthast 9125.)

« .. *priori provinciali Polonie et fratribus ordinis Predicatorum commorantibus*[1] *in Ruscia.* Ut fidei vestre[2] —. Dat. ut supra. »

1181 Anagni, 15 mars 1233.

Fratribus ordinis Praedicatorum in Ruscia mandat quatenus, cum in Rusciae partibus nonnulli existerent, qui, solo nomine

1. *Ms.* : commorantium.

2. Potthast imprime à tort *vestra*.

religiosi, abjecto prorsus religionis habitu, monasteria exirent et iniquis persuasionibus deciperent simplices, contra hos et clericos saeculares in minoribus ordinibus constitutos ac bigamos, sacerdotum officium usurpantes, auctoritate apostolica procedant. — (Reg. 16, f. 105 v°; ann. VI, c. 373; — Potthast 9126.)

« *Fratribus ordinis Predicatorum in Ruscia.* Ex parte vestra —. Dat. Anagnie, idibus martii, anno sexto. »

1182 Anagni, 15 mars 1233.

Praeposito, decano et capitulo Padeburnensibus mandat quatenus Henricum clericum, Padeburnensis dioecesis, qui, diu scholasticis disciplinis insistens, multa de paternis bonis expendisse dicebatur, et in scientia laudabiliter profecisse, recipiant in canonicum et fratrem eique praebendam conferant. — (Reg. 16, f. 106 r°; ann. VI, c. 374.)

« .. *preposito,* .. *decano et capitulo Padeburnensibus.* Scientes nos secundum —. Dat. ut supra. »

1183 Anagni, 11 mars 1233.

Maguntino et Sancti Severi de Herfordia praepositis, et scholastico Maguntino mandat quatenus moneant fratrem Danielem, ordinis Praedicatorum, praepositum Herfordensem et Rodulfum, plebanum de Vipeche, Maguntinae dioecesis, qui Conradum, plebanum ecclesiae de Chimera, ab officio suspenderant, et in eum excommunicationis sententiam promulgaverant, ut, praedictas sententias relaxantes, eidem beneficia sua cum fructibus perceptis ex eis restituant. — (Reg. 16, f. 106 r°; ann. VI, c. 375; — Potthast 9120.)

« .. *Maguntino et .. Sancti Severi de Herfordia, Maguntine diocesis, prepositis, et .. scolastico Maguntino.* Conradus, plebanus ecclesie —. Dat. Anagnie, V idus martii, anno sexto. »

1184 Anagni, 14 mars 1233.

Patriarchae Constantinopolitano, Apostolicae Sedis legato, — cum H[onorius] papa imperatori Constantinopolitano praesentandi praepositos ad triginta duas ecclesias partis Francorum civitatis Constantinopolitanae concessisset facultatem, cumque idem imperator, et, vacante imperio, ejus bajuli, patriarchae jure, ad quem praepositorum institutio pertinebat, omnino contempto, eos in ecclesiis instituerent supradictis, — mandat quatenus, amotis praepositis qui per imperatorem et dictos bajulos instituti de cetero fuerint in ecclesiis supradictis, eas illa vice ipse de personis idoneis studeat ordinare. — (Reg. 16, f. 106 v°; ann. VI, c. 376.)

« .. *patriarche Constantinopolitano, Apostolice Sedis legato.* Cum Sedes Apostolica —. Dat. Anagnie, II idus martii, anno sexto. »

1185 Anagni, 8 mars 1233.

Priori Grandimontensi mandat quatenus quorumdam fratrum Grandimontensis ordinis excessus, non obstante frivolae appellationis objectu, ad quam se convertebant ad effugiendam disciplinam, corrigat. — (Reg. 16, f. 106 v°; ann. VI, c. 377.)

« .. *priori Grandimontensi, Lemovicensis diocesis.* Ex parte tua —. Dat. Anagnie, VIII idus martii, anno sexto. »

1186 Anagni, 7 mars 1233.

J. et H., archidiaconis, et magistro O[doni] de Garlanda, canonico Parisiensibus, mandat quatenus Johannem dictum Saaz, Latiniacensis monasterii monachum, qui olim ab ipsius administratione amotus fuerat, et cui quaedam domus et possessiones dicti coenobii fuerant, ut asserebat, ad vitam suam concessae, cogant, cum inhoneste viveret, ut dictas domos et possessiones monasterio memorato, et proprium in manibus abbatis Latiniacensis resignet, in utilitatem dicti monasterii convertendum, et nihilominus ad claustrum suum redeat, sub abbatis ipsius obedientia moraturus. — (Reg. 16, f. 107 r°; ann. VI, c. 378.)

« *J. et H., archidiaconis, et magistro O. de Garlanda, canonico Parisiensibus.* Exposita nobis dilecti —. Dat. Anagnie, nonis martii, anno sexto. »

1187 Anagni, 8 mars 1233.

Episcopo Noviomensi causam committit Bartholomaei, civis Noviomensis, qui ea condicione in monasterio Ursicampi professus fuerat, quod ipsius uxor in saeculo non remanserit, voto continentiae emisso. — (Reg. 16, f. 107 r°; ann. VI, c. 379; — Moreau 1187, f. 461.)

« .. *episcopo Noviomensi.* Barth[olomeus], quondam civis Noviomensis, in nostra proposuit presentia constitutus quod, cum idem olim, nimia corporis infirmitate gravatus, deportatus ad monasterium Ursicampi, Cisterciensis ordinis, habitum religionis assumpsisset ibidem, [ab] uxore sua non emisso voto continentie,

quanquam inde fuerit requisita, tandem ipso convalescente, cum idem infra annum instanter remitti petierit ad uxorem, et quod abbas ejusdem loci viros discretos consuleret utrum ipse in dicto monasterio secura conscientia remanere valeret, cum uxor sua, eo tempore quo idem religionem intravit, votum non emiserit castitatis : prefatus abbas, redeundi sibi licentia denegata, ad faciendam professionem circumvenit eundem, qui tandem sub hac fuit conditione professus, videlicet quod ex hoc teneri nolebat, si pro eo quod uxor sua in seculo remanserat, voto continentie non emisso, posset aliquatenus impediri, cui multotiens inhibuerat ne votum emitteret castitatis. Quia vero nobis non constitit de premissis, mandamus quatenus, si tibi constiterit de predictis, et jamdicta uxor Bartholomei prefati cum repetierit, vel, emisso castitatis voto, religionem per te monita intrare noluerit, malens in seculo remanere, si tamen talis fuerit de cujus incontinentia merito valeat dubitari, tu super hiis officii tui debitum exequaris —. Dat. Anagnie, VIII idus martii, anno sexto. »

1188 Anagni, 13 mars 1233.

Episcopo Cenomanensi causam J. puellae, filiae G. de Cheneche, militis, Pictavensis dioecesis, quam V., relicta Theobaldi de Blacon., detinebat, committit, eidem puellae libertate restituenda. — (Reg. 16, f. 107 r°; ann. VI, c. 380;— Moreau 1187, f. 468.)

« .. *episcopo Cenomanensi.* Dilectus filius magister Aimericus, prepositus de Varenna ecclesie Beati Martini Turonensis, nobis significare curavit quod, cum, G. de Cheneche, milite, Pictavensis diocesis, viam universe carnis ingresso, J. puella, filia ejus, proneptis ejusdem prepositi, sub tutela W., cancellarii Campanie, remansisset, idem cancellarius ac nobilis vir Hugo de Beauceio et J. Odardi, milites, consanguinei puelle prefate, cum nobili viro Theobaldo de Blacon.[1], Pictavensis diocesis, tales inierunt pro sue voluntatis arbitrio pactiones, quas adjectione pene, cautione fidejussoria et prestito hinc inde juramento vallaverunt, quod, quamprimum T., filius Theobaldi predicti, ad annum quartum decimum perveniret, pro posse suo illam ei facerent matrimonialiter copulari. Si vero idem T. medio tempore debitum nature persolveret et infra quadriennium a tempore pactionum ipsarum alius eidem Theobaldo filius nasceretur, sibi puellam ipsam conjungi facerent copula maritali, quamcito ad tempus ad hoc congruum perveniret. Quare, predicto Theobaldo mortuo, cum etiam idem T., ejus filius, sublatus de medio fuerit, et alius nondum peregerit novem annos, V., relicta prefati Theobaldi, eandem puellam jam nubilem occasione hujusmodi detinere presumit. Unde dictus prepositus humiliter supplicavit ut mandaremus eam libertati restitui, concessa nubendi alii facultate. Quocirca mandamus quatenus, vocatis qui fuerint evocandi, et inquisita super hiis diligentius veritate, si tibi constiterit ita esse, non obstantibus juramento et pactionibus supradictis, presertim cum matrimonia libera esse debeant, memoratam relictam ad puelle ipsius restitutionem per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellas, dicte J. postulatam licentiam tribuendo. Dat. Anagnie, III idus martii, anno sexto. »

1. Peut-être faut-il lire *Blaçon* (= *Blazon*).

1189 Anagni, 21 février (?) 1233[1].

Abbati et conventui Sancti Stephani Divionensis notum facit se confirmare sententiam diffinitivam a Johanne de Sancto Germano, ipsius papae capellano, promulgatam in causa inter ipsos et Benedictum, Xanctonensem clericum, exorta super quibusdam litteris apostolicis quae de falsitate suspectae dicebantur, inserto sub sua bulla praedictae sententiae tenore. — (Reg. 16, f. 107 v°; ann. VI, c. 381; — Moreau 1187, f. 470.)

« .. *abbati et conventui Sancti Stephani Divionensis, ordinis sancti Augustini, Lingonensis diocesis.* Constitutis in presentia nostra Alberico, procuratori vestro, et Benedicto, Xanctonensi clerico, pro causa que inter vos, ex parte una, et dictum B., ex altera, vertebatur super quibusdam litteris apostolicis, que dicebantur de falsitate suspecte, et super illa volentibus ad invicem litigare, dilectum filium magistrum Johannem de Sancto Germano, capellanum nostrum, dedimus auditorem; qui, jamdictis apostolicis litteris ac relatione venerabilis fratris nostri .. archiepiscopi Bisuntini et collegarum ipsius, quibus examinatio et inquisitio super premissis omnibus, ad instantiam prefati B., fuerat ab Apostolica Sede commissa, diligenter inspectis, et auditis etiam que hinc inde fuere proposita coram ipso, et plenius intellectis, de dilecti filii nostri E., Sanctorum

1. La date *VIIII idus martii*, que porte le *Registre*, est impossible. — Faut-il lire *VIII idus martii* (8 mars)? — Il est plus probable que la vraie leçon est *VIIII kalendas martii* (21 février); la confirmation du pape aura été rédigée le même jour que la sentence du chapelain Jean de San Germano (pièce 1190), qui s'y trouve vidimée; la sentence et la bulle de confirmation étant toutes deux datées d'Anagni, la chose n'a rien d'impossible, bien que les chancelleries soient généralement moins expéditives.

Cosme et Damiani diaconi cardinalis, et aliorum prudentum consilio, diffinitivam pro vobis sententiam promulgavit, sepedicto B. super hoc perpetuum silentium imponendo; quam ut apostolico dignaremur munimine roborare, fuit a nobis ex parte vestra humiliter postulatum. Nos igitur, vestris devotis precibus inclinati, dictam sententiam rationabiliter promulgatam, cujus tenorem de verbo ad verbum presentibus fecimus annotari, [..... confirmamus]. Cujus tenor est talis :

[1190] Anagni, 21 février 1233.

« In nomine Domini. Amen. Inter querelas meroris » expositi, Benedictus, Xanctonensis clericus, aposto» licum pulsavit auditum, quod Petrus abbas et con» ventus Sancti Stephani Divionensis quibusdam apos» tolicis litteris usi fuerant de falsitate suspectis, ad » quod examinis apostolici remedium implorabat. Ve» nerabilis igitur pater .. Bisuntinus archiepiscopus » et dilecti in Christo .. archidiaconus de Salins et .. » officialis Bisuntinus, a domino papa inquisitores, ad » ipsius B. instantiam, deputati, quasdam litteras apos» tolicas, quas, partibus litigantibus coram eis, post di» ligentem indaginem invenerunt, cum earum proces» sibus, ac relationem inquisitorum et processus eorum » sub sigillis propriis, secundum apostolici rescripti » tenorem, ad examen apostolicum remiserunt. Cum» que coram me, Johanne de Sancto Germano, domini » pape capellano, super hiis ab ipso domino auditore » concesso, a dicto B. et Alberico, ipsorum abbatis et » conventus procuratore, fuisset diutius litigatum, vi» sis et auditis hinc inde propositis, predictis litteris » apostolicis ac ipsa relatione diligenter inspectis, cum » nec de falsitate constiterit nec de ipsius probabili » conjectura, de domini Egidii, Sanctorum Cosme et » Damiani diaconi cardinalis, ab ipso domino ad hoc » specialiter deputati, nec non et aliorum prudentum » consilio, dictos abbatem et conventum sententialiter » a prefata eis objecta falsitate absolvo, jamdicto B. » super hoc perpetuum silentium imponendo. Actum » Anagnie, in palatio domini pape, anno M°CC°XXX°III°, » pontificatus domini Gregorii pape VIIII anno sexto, » VIIII kalendas martii. Ad predictorum autem abbatis » et conventus cautelam sigilli proprii testimonio ro» boravi. »

« Nulli ergo nostre confirmationis etc. Si quis autem etc. Dat. Anagnie, VIIII idus martii, anno sexto. »

1191 Anagni, 18 octobre 1232.

Abbati et conventui Rubilianensibus (in parva insula quae nunc Rovigliano seu Revigliano dicitur) ecclesiam Sanctae Marinae de Stella, eorum monasterio a Johanne archiepiscopo et capitulo Amalfitanis collatam, confirmat, inserto sub sua bulla praedicti archiepiscopi cartae tenore. — (Reg. 16, f. 108 r°; ann. VI, c. 382.)

« .. *abbati et conventui Rubilianensibus, Florensis ordinis, Stabiensis diocesis.* Cum a nobis —. Exhibita siquidem nobis vestra petitio continebat quod, cum dudum visitatores per Cisterciense capitulum deputati, ad ecclesiam Sancte Marine de Stella, sitam super Majorum, in diocesi Amalfitana, oblatam Ferrariensi monasterio, Cisterciensis ordinis, et subjectam, personaliter accedentes, attendendo quod esset ipsi ordini minus apta, fratres Cistercienses existentes ibidem exinde duxerint amovendos, venerabilis frater .. archiepiscopus et capitulum Amalfitanum eandem ecclesiam, ad supplicem dilecti filii fratris Hugolini, fundatoris ipsius, instantiam, monasterio vestro liberalitate pia et provida contulerunt; quam confirmari vobis per Sedem Apostolicam postulastis. Nos igitur, vestris justis precibus inclinati, ecclesiam ipsam, sicut eam juste ac pacifice possidetis, et in litteris dictorum archiepiscopi et capituli confectis exinde plenius continetur, vobis et per vos eidem monasterio vestro auctoritate apostolica etc., usque : communimus. Quarum litterarum tenor talis existit :

[1192] Amalfi, 16 septembre 1232.

« In nomine Domini Dei, Salvatoris nostri, Jhesu » Christi. Anno ab Incarnatione ejus M°CC°XXX°II°, » et XII° anno imperii domini nostri Friderici, Dei » gratia gloriosissimi Romanorum imperatoris, semper » augusti, et tricesimo quarto [1] anno ejusdem invic» tissimi regis regni Sicilie, et VII° anno ejusdem re» gis Jerusalem, et XVIIII° [2] anno regni domini nostri » Henrici, felicissimi regis, karissimi filii ejusdem, » die XVI mensis septembris, indictione VI [3]. Amalfie. » Nos Johannes, divina miseratione humilis Amalfi-

1. Il faudrait ici *quinto* au lieu de *quarto*. La 35e année du règne de Frédéric II comme roi de Sicile a commencé le 17 mai 1232.

2. Il y a ici une autre erreur; en septembre 1232, on se trouvait dans la *vingt-et-unième* et non dans la *dix-neuvième* année du règne de Henry VII (comme roi de Sicile).

3. *Indictione VI*, en faisant commencer l'indiction le 1er septembre; sinon il faudrait *indictione V*.

tanus archiepiscopus, una cum capitulo nostro, tibi fratri Matheo, abbati Rubiliano, tuisque successoribus et fratribus in perpetuum. Debitum caritatis minime —. Eapropter cum tu, frater Hugoline, sepe sepius significares nobis quod ecclesia Sancte Marine de Stella, sita in parrochia nostra super Majorum, diu vacasset priore et fratribus, nec esset aliquis qui ibidem divina officia celebraret, propter quod dampna gravia in spiritualibus et temporalibus patiebatur, et tu instantissime supplicares nobis et capitulo nostro ut eandem ecclesiam dignaremur, ad petitionem et electionem tuam, concedere dicto abbati Matheo Rubiliano et fratribus suis, Florensis ordinis, nos vero, una cum communi consensu et voluntate capituli nostri, tuis precibus inclinati, ad frequentem petitionem tuam et electionem, presentis scripti auctoritate dictam ecclesiam Sancte Marine damus et concedimus in perpetuum dicto abbati Matheo Rubiliano, successoribus et fratribus suis, cum omnibus possessionibus et pertinentiis suis quas hodie habet et in futurum, prestante Domino, poterit adipisci —. Ut autem hec nostra concessio et confirmatio duret vobis vestrisque posteris in perpetuum valitura, presens privilegium vobis fieri fecimus per manus Bartholomei[3], publici notarii Amalfie, qui ad hoc vocatus nobiscum interfuit, sigillo et subscriptione nostra et confirmatione et capituli nostri subscriptionibus roboratum. Licet enim nichil temporale nobis et ecclesie nostre in superiori parte privilegii in jamdicto monasterio sit reservatum, tamen, de consensu abbatis et conventus ipsius monasterii, reservamus nobis et ecclesie nostre, in consecratione ecclesiarum et altarium predicti monasterii, cum duodecim personis, sufficientem procurationem sine esu carnium, secundum facultatem ecclesie. Ego Johannes, qui supra, Amalfitanus archiepiscopus. Ego Constantinus, domini pape subdiaconus, et ecclesie Amalfitane archidiaconus. Ph[ilippus] Melonianus, diaconus et magister scolarum, testis. Ego Johannes Pappa, diaconus Amalfitane ecclesie. Ego Matheus, capituli diaconus. Ego Donadeus, primicerius Amalfitanus. Constantinus presbiter et primicerius, testis. Ego C...nus presbiter, testis. Ego presbiter Gradanius, testis. Ego presbiter Jacobus, testis. Ego Johannes presbiter Scannatus, testis. Ego Bartholomeus[3], filius domini Mainardi, publicus notarius Amalfie, rogatus interfui et scripsi. »

Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Anagnie, XV kalendas novembris, anno sexto. »

1193 Anagni, 28 mars 1233[1].

Regem Aragonum rogat quatenus P. de Chaderita, Vicensem canonicum, pro eo quod inquisitionis negotium contra Vicensem episcopum exstiterat prosecutus, non permittat ab aliquo molestari. — (Reg. 16, f. 109 r°; ann. VI, c. 383; — cf. *supra*, n. 999 et 1140.)

« .. *illustri regi Aragonum et Majoricarum.* Cum dilectus filius —. Dat. Anagnie, V kalendas aprilis, pontificatus nostri anno sexto. »

1194 Anagni, 15 mars 1233.

Audisiae, abbatissae monasterii Sanctae Mariae de Brundusio ejusque sororibus suas possessiones et sua privilegia confirmat. — (Reg. 16, f. 109 r°; ann. VI, c. 384.)

« *Audisie, abbatisse monasterii Sancte Marie de Brundusio, ejusque sororibus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.* Qui tenemur ex —. Eapropter, dilecte in Domino filie, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et monasterium Sancte Marie de Brundusio, quod specialiter beati Petri juris existit, ad exemplar felicis recordationis Paschalis, Calixti, Honorii, Alexandri et Celestini[2], predecessorum nostrorum, Romanorum Pontificum, sub beati Petri etc., usque : communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus etc., usque : inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium de pia liberalitate bone memorie Sigelgaite comitisse, que monasterium ipsum construxit, vel comitis Tancredi, filii sui, et que bone memorie Godinus Brundusinus concessit archiepiscopus, sive successor ejus Guillelmus, aut de aliorum concessione impresentiarum juste ac canonice possidet, vel in futurum, concessione pontificum etc., usque : et illibata permaneant. In quibus etc., usque : vocabulis. Locum ipsum etc., usque : cum omnibus pertinentiis suis. In diocesi Brundusina : ecclesiam Sancti Nicolai in Meian[o], cum hospitali, clericis et villanis suis, et cum aliis pertinentiis suis : ecclesiam Sancte Caterine, cum omnibus pertinentiis suis ; ecclesiam Sancti Stephani ; ecclesiam

1. Si la date donnée par le *Registre* est bien exacte, cette pièce est du début même de la sixième année du pontificat ; il faut alors supposer un oubli, qui l'aura fait rejeter à la fin du *Registre* de cette année.

2. Pascal II, Calixte II, Honorius II, Alexandre III et Célestin III.

Sancte Barbare et ecclesiam Sancte Marie Magdalene, cum omnibus pertinentiis earundem; ecclesiam Sancti Johannis; ecclesiam Sancti Demetri; ecclesiam Sancti Nicolai; ecclesiam Sancti Georgii extra Meianum, et ecclesiam Sancti Matini (*sic*) in loco Monticelli, cum omnibus pertinentiis earundem. In civitate Brundusina : ecclesiam Sancte Marie que Zita dicitur, cum omnibus tenimentis suis; ecclesiam Sancti Pelirii[1] et ecclesiam Sancti Blasii, cum omnibus pertinentiis earundem; ecclesiam Sancte Lucie; ecclesiam Sancti Angeli de Foresta; ecclesiam Sancti Marci juxta pontem, cum omnibus pertinentiis earundem; ecclesiam Sancti Martini in Suburbio, cum hospitali et tenimentis suis; ecclesiam Sancti Egidii, cum hospitali et tenimentis suis. Casale Tuturan., cum omnibus clericis et villanis suis; ecclesiam Sancti Eustasii in eodem casali; ecclesiam Sanctorum Cosme et Damiani, cum tenimentis suis; ecclesiam Sancti Angeli de Valeran.; ecclesiam Sancte Marie in Forcelle; ecclesiam Sancti Johannis in casale (*sic*) Sancti Petri, et ecclesiam Sancti Georgii in Voticin., cum pertinentiis earundem; tenimentum terrarum in loco Meiani(i); terras in loco Forcelle; tenimentum terrarum in loco Monticelli, in loco Caudule, in loco Colonie, in loco Solimano; tenimentum terrarum in loco Valerani, in loco Tuturan., in loco Bora; terras in loco Gazeti; clericos, tam grecos quam latinos, quos habetis in episcopatu Brundusii. Insuper etiam auctoritate apostolica artius inhibemus ne Brundusinus archiepiscopus vel successores ejus clericos ad vestrum monasterium pertinentes, contra libertatem a bone memorie Godino et Guillelmo, Brundusinis archiepiscopis, per publica instrumenta eidem monasterio indultam et usque ad nostra tempora observatam, excommunicare, interdicere aut ad synodum vocare presumant. Statuimus quoque ut idem monasterium ab omni jugo et potestate tam episcoporum quam aliarum ecclesiasticarum et secularium personarum sit omni tempore liberum, et in solius Romani Pontificis jurisdictione consistat. Crisma vero etc., usque : a Brundusino archiepiscopo recipietis etc., usque : vobis voluerit exhibere. Alioquin liceat vobis etc., usque : impendat. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbatissa etc., usque : providerint eligendam. Electa vero auctoritate Sedis Apostolice confirmata munus benedictionis suscipiat. Adicimus etiam ut, cum generale interdictum terre fuerit etc., usque : divina officia celebrare, dummodo causam non dederitis interdicto. Sepulturam quoque etc., usque : mortuorum corpora assumuntur. Decernimus ergo etc., usque : omnimodis profutura, salva Sedis Apostolice auctoritate. Ad indicium autem hujus percepte a Romana Ecclesia protectionis et libertatis, unam unciam auri nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvetis. Si qua igitur in futurum etc., usque : subjaceat ultioni. Cunctis autem etc., usque : premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. Dat. Anagnie, per manus magistri Barth[olomei], Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, idibus martii, indictione V[I], Incarnationis Dominice anno M°CC°XXXIII°, pontificatus vero domini Gregorii pape [VIIII] anno sexto. »

1. Vraisemblablement pour *Pelini;* Pelinus fut l'un des premiers évêques de Brindes, tandis qu'il n'existe pas de saint du nom de Pelirius.

INCIPIT REGESTUM SEPTIMI ANNI

DOMINI GREGORII PAPE VIIII

1195 Latran, 22 mars 1233[1].

Abbati et conventui de Rubiliano ecclesiam Sanctae Marinae de Stella adjudicat. — (Reg. 17, f. 1 r°; ann. VII, c. 1; — Potthast 9136; — cf. *supra*, n° 1191.)

« .. *abbati et conventui de Rubiliano, Florensis ordinis, diocesis Stabiensis.* Te, fili abbas —. Dat. Laterani, XI kalendas aprilis, anno septimo. »

1196 Latran, 22 mars 1233.

Bernardo et Hugoni fratribus, nec non et Stephaniae, Mariae, Luciae et Elisabeth, eorum sororibus, pupillis, de Feritate Bernardi, significat se sententiam ab archiepiscopo Turonensi pro ipsis promulgatam, in causa Isabellae de Feritate Bernardi, ipsorum matris, contra Gervasium et Andream de Pruliaco milites et Johannam, eorumdem Gervasii et Andreae sororem, ipsorum Bernardi et Hugonis, Stephaniae, Mariae, Luciae et Elisabeth consanguineos, Sagiensis dioecesis, inita, pro eo quod iidem Gervasius etc., ad ipsorum Bernardi etc. haereditatem aspirantes, ipsis illegitimitatis maculam imponebant, confirmare. — (Reg. 17, f. 1 r°; ann. VII, c. 2; — Moreau 1188, f. 1.)

« *Bernardo et Hugoni fratribus, Stephanie, Marie, Lucie et Elisabeth, eorundem sororibus, pupill[is], de Feritate Bernardi, Cenomanensis diocesis.* Ea que judicio —. Dat. Laterani, XI kalendas aprilis, anno septimo. »

1197 Latran, 22 mars 1233.

Maceriarum et de Firmitate abbatibus, et Hugoni de Torce, decano Sediloci, mandat quatenus W., quondam decanum Sancti Stephani Bisuntini, — qui, a decano et capitulo Matisconensis ecclesiae in canonicum et fratrem receptus, et sibi postmodum quodam ipsorum castro sub annua pensione, in cujus solutione, contempto juramento quod illam fideliter solveret, cessaverat, concesso, adversus ipsos et ecclesiam ipsam cum comite Matisconensi, qui ad ipsius ecclesiae destructionem anhelabat, insurgens, in Matisconensem episcopum impias manus injecerat, eumque captum graviter vulneraverat, carcerali custodiae tradiderat et adhuc detinebat vinculis alligatum, — nec non et praedictum comitem et alios qui tanto facinori interfuerant, excommunicatos publice nuntient, donec, dicto episcopo libertati restituto, apostolico conspectui se iidem decanus et comes praesentassent, terras praefati comitis et aliorum districtissimo interdicto supponentes, ita quod, quamdiu memoratus episcopus detentus fuerit, nulla in eis, praeter baptismata parvulorum et paenitentias morientium, sacramenta conferantur[1]. — (Reg. 17, f. 1 r°; ann. VII, c. 3; — Moreau 1188, f. 3; — Potthast 9129, *omisso initio.*)

« .. *Maceriarum et .. de Firmitate abbatibus, Cistercien-*

1. Dans Potthast, cette pièce se trouve à la date du 31 mars (= *II kalendas aprilis*); c'est bien la date *XI kalendas aprilis* (= 22 mars) qu'elle porte dans le *Registre.*

1. Voyez, à ce sujet, *Gallia Christiana*, t. IV, col. 1078-1079;

sis [...]ns, et Hugonis de T[...] decani Sediloci, Eduensis et Cabilonensis diocesum. Intravit, ut fertur —. Dat. Laterani, XI kalendas aprilis, anno septimo. »

1198 Latran, 22 mars 1233[1].

Antwerpiensi et de Milderborg (= Middelburg), Praemonstratensis, et Fulcardi Montis et Frigidi Montis, Cisterciensis ordinum, abbatibus, mandat quatenus in Praemonstratensi et in aliis ecclesiis ejusdem ordinis corrigant et reforment corrigenda et reformanda, et Praemonstratensem, et alios abbates qui sententiae excommunicationis ab eodem abbate Praemonstratensi in praefatos visitatores ordinis promulgatae, consensum tribuerunt, a sacerdotali ordine suspendant. — (Reg. 17, f. 1 v°, ann. VII, c. 4; — Potthast 9137; cf. *ibid., post* 9129.)

« .. *Antwerpiensi. .. de Milderberg, Premonstratensis ordinis, et .. Fulcardi Montis et Frigidi Montis, Cisterciensis ordinis, abbatibus, Rothomagensis, Belvacensis, Cameracensis et Trajectensis diocesum.* Gravis est admodum —. Olim siquidem, licet mandatum nostrum pro reformatione facienda per singulas dioceses ad diocesanos episcopos emanasset, ad supplicationem tamen .. Premonstratensis abbatis et aliorum de ordine suo, humiliter supplicantium ut non per extraneos, sed per ejusdem ordinis zelatores, visitari faceremus eosdem, statuta quedam fecimus pro reformando ordine memorato, et non sine multa gratia deferentes eisdem, per vos, filii .. Antverpiensis et .. de Mildeborg abbates, et dilectum filium .. abbatem Sancti Alexii de Urbe, mandavimus publicationem statutorum ipsorum, et correctionem et reformationem ejusdem ordinis fieri in capitibus et in membris, prout correctionis et reformationis officio indigerent; qui, venientes ad locum et statuta eadem publicantes, procedere omisistis propter appellationis objectum, et quoniam [..] abbas Premonstratensis, ad quorundam coabbatum suorum consilium, de facto, cum de jure nequiverit, in injuriam Sedis Apostolice ac contemptum, excommunicationis sententiam in vos non est veritus promulgare. Nuper vero idem, cum quibusdam abbatibus sui ordinis ad presentiam nostram accedens et culpam suam humiliter recognoscens, super premissis misericordiam suppliciter postulavit, promittens firmiter pro se ac omnibus de ordine suo statuta predicta se inviolabiliter servaturos. Licet igitur tante presumptionis excessum potuerimus acrius vindicare, cum idem abbas, talia contra Sedem Apostolicam in personis delegatorum suorum presumens, posuerit in celum os suum, et lingua ejus transierit super terram : nos tamen, simplicitati veniam tribuentes, et agentes mitius cum sponte confessis, vos, filii .. Fulcardi Montis et .. Frigidi Montis abbates, subrogantes loco predicti abbatis Sancti Alexii, cujus absentiam tamdiu ecclesia sua tolerare non potest, mandamus quatenus, non obstante appellatione predicta, tam in Premonstratensi quam in aliis ecclesiis ejusdem ordinis, et tam in capitibus quam in membris, mandatum apostolicum exequentes, Premonstratensem, et alios predictos abbates qui sibi in hujusmodi consensum et consilium tribuerunt, per sex mensium, quatuor vero majores ex eis actores per anni spatium, a sacerdotali ordine, sublato cujuslibet contradictionis et appellationis obstaculo, suspendatis, ita quod suspensi ultimum locum teneant in refectorio, [in] capitulo et in choro, ac omni sexta feria a vino debeant abstinere. Taliter autem mandatum nostrum implere curetis, quod dignam Deo et nobis inde possitis reddere rationem, rescripturi nobis usque ad festum beati Andree proximo futurum quicquid inde duxeritis faciendum. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, XI kalendas aprilis, anno septimo. »

1199 Latran, 26 mars 1233.

Archiepiscopo Terraconensi mandat quatenus P. de Chaderita, canonico Vicensi, pro restauratione expensarum quas prosequendo inquisitionis negotium contra Vicensem episcopum subierat, de bonis ad episcopalem mensam Vicensem spectantibus in ducentis et quadraginta aureis satisfieri faciat, revocatis litteris quas super hoc B., canonico Barchinonensi, et ejus collegis, ad petitionem ipsius episcopi, papa destinaverat. — (Reg. 17, f. 2 r°; ann. VII, c. 5; — cf. *supra*, n. 999, 1140 et 1193.)

« .. *archiepiscopo Terraconensi.* Cum dilectus filius —. Dat. Laterani, VII kalendas aprilis, anno septimo. »

1200 Latran, 26 mars 1233.

Archiepiscopo Salzburgensi mandat quatenus ad liberationem episcopi Babembergensis, ab Henrico de Finkenstein proditorie capti, intendat, et terram Babembergensis ecclesiae

l'evêque de Mâcon dont il s'agit, est Aymon; le comte de Mâcon, Jean; le doyen de Besançon, Guillaume de Vienne; le castrum, *Rupes Solutrea* (Solutré).

1. Potthast attribue à cette pièce, sur l'autorité de Manrique, *Annales Cistercienses*, la date *II kalendas aprilis* (= 31 mars); le *Registre* donne raison à Le Paige, *Bibliotheca Praemonstratensis*, chez qui la pièce est datée *XI kalendas aprilis*.

custodiat interim, protegat et defendat. — (Reg. 17, f. 2 r°; ann. VII, c. 6; — Rodenberg 518.)

« .. *archiepiscopo Salzburgensi*. Nefande presumptionis auditus —. Dat. Laterani, VII kalendas aprilis, anno septimo. »

1201. — Scriptum est in eundem modum *nobili viro .. duci Austrie*.

1202 Latran, 26 mars 1233.

Abbati Rosacensi, decano Majoris Ecclesiae et praeposito Sancti Stephani Aquilegiensium mandat quatenus in Henricum de Finkenstein, qui episcopum Babembergensem proditorie ceperat, excommunicationis et interdicti sententias promulgent. — (Reg. 17, f. 2 v°; ann. VII, c. 7; — Moreau 1188, f. 5; — Rodenberg 519.)

« .. *abbati Rosacensi, Aquilegensis diocesis, .. decano Majoris Ecclesie et .. preposito Sancti Stephani Aquilegensium*. Nefande presumptionis auditus —. Dat. ut supra. »

1203 Latran, 27 mars 1233 [1].

B[lanchae], reginae Franciae, licentiam concedit semel in vita sua, tempore capituli generalis, monasterium Cluniacense cum decem honestis mulieribus ingrediendi, et videndi conventum et alios congregatos ibidem. — (Reg. 17, f. 2 v°; ann. VII, c. 8; — Potthast 9131.)

« *B., illustri regine Francie*. Vota que pietatem —. Dat. Laterani, VI kalendas aprilis, anno septimo. »

1204 Latran, 1er avril 1233.

Archiepiscopo Dublinensi mandat quatenus archiepiscopi Tuamensis ad senium jam deducti resignationem recipiat, et injungat capitulo Tuamensi ut sibi de persona idonea infra terminum in generali concilio diffinitum provideant per electionem canonicam in pastorem, archiepiscopo memorato post cessionem suam de bonis episcopalibus provisione congrua assignata. — (Reg. 17, f. 3 r°; ann. VII, c. 9; — Potthast 9138.)

« .. *archiepiscopo Dublinensi*. Ex parte venerabilis —. Dat. Laterani, kalendis aprilis, anno septimo. »

1. Le *Registre* porte la date *VI kalendas aprilis*; Potthast, d'après Manrique, *Annales Cistercienses*, range cette pièce à la date *VII kalendas aprilis* (= 26 mars).

1205 Latran, 30 mars 1233.

Episcopo Tudensi mandat quatenus, cum trecenti quinquaginta clerici civitatis et dioecesis Tudensis, defectum natalium patientes, non possint per diversas causas pro dispensationis munere obtinendo ad Sedem Apostolicam accedere, amotis in perpetuum ab ecclesiis qui vel in eisdem immediate patribus successerant, vel cum parentibus beneficium obtinebant, cum aliis, si non fuerint incontinentiae imitatores paternae, dispenset, amotis vero in perpetuum ab ecclesiis et beneficiis jam obtentis quos viderit expedire. — (Reg. 17, f. 3 r°; ann. VII, c. 10.)

« .. *episcopo Tudensi*. Ex parte quamplurium —. Dat. Laterani, III kalendas aprilis, anno septimo. »

1206 Latran, 24 mars 1233.

Fridericum imperatorem rogat quatenus e privilegio Gaietanis concedendo illam clausulam : « salvo servitio quod a Conrado rege curiae imperiali debetur », amoveat, et terras Gaietanorum usque ad quintum decimum annum filii sui archiepiscopo Messanensi et magistro Theutonicorum administrandas committat; noverit se ipsum ad eum de hac re Johannem de Capua, notarium suum, mittere. — (Reg. 17, f. 3 r°; ann. VII, c. 11; — Rodenberg 516.)

« *F., Romanorum imperatori, semper augusto, Jerusalem et Sicilie regi illustri*. Illum sinceritatis fervorem —. Dat. Laterani, VIIII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno septimo. »

1207 Latran, 24 mars 1233.

Eumdem monet quatenus, si ea quae ei per J[ohannem] de Capua, notarium suum, et per litteras suas proponat, non acceptet, formam pacis eidem imperatori ab eodem nuntio praesentatam observet, donec negotium per arbitros finiatur. — (Reg. 17, f. 3 v°; ann. VII, c. 12; — Rodenberg 517.)

« *Eidem*. Si, quod absit —. Dat. ut supra. »

1208 Latran, 25 mars 1233.

J. de Monte Mirabili et H., archidiaconis Parisiensibus, et Vernacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti, mandat quatenus prosequentibus negotium electionis abbatis monasterii Columbensis, Carnotensis dioecesis, de bonis praedicti monasterii necessaria faciant ministrari. — (Reg. 17, f. 4 r°; ann. VII, c. 13; — Moreau 1188, f. 10; — cf. *supra*, n° 1103.)

« *Magistris J. de Monte Mirabili et H., archidiacon[is]*

Parisiensis [diocesis], et Vernerio, canonico Terrisino, Parisius commoranti. Cum nos controversiam que inter .. majorem priorem, .. prepositum, .. cellerarium et quosdam alios monachos intrinsecos et extrinsecos monasterii Columbensis, ordinis sancti Benedicti, Carnotensis diocesis, ex parte una, et H. monachum, quem venerabilis frater noster .. Carnotensis episcopus, loci diocesanus, in quem conventus ejusdem cenobii, preposito contradicente predicto et etiam ne id fieret appellante, providendi prescripto monasterio de abbate contulerant potestatem, hujusmodi appellatione contempta, prefecit dicto monasterio, pro sue voluntatis arbitrio, in abbatem, propter quod ex parte ipsorum fuit ad nostram audientiam appellatum, super diversis articulis, ex altera, vertitur, vobis duxerimus committendam : ne prior et alii supradicti pro necessariorum defectu a prosecutione negotii memorati desistere compellantur, mandamus quatenus de bonis predicti monasterii duobus ex ipsis dictum negotium prosequentibus, in expensis competentibus, sublato appellationis obstaculo, provideri, et aliis qui se dicte electioni opponunt, ministrari necessaria in claustro residentibus faciatis. Contradictores —. Dat. Laterani, VIII kalendas aprilis, anno septimo. »

1209 Latran, 29 mars 1233.

Decano Majoris Ecclesiae, scholastico de Omnibus Sanctis et thesaurario Sancti Guidonis Spirensibus concedit quatenus in Maguntina, Wormaciensi et Spirensi dioecesibus pauperes cruce signatos et debiles inutiles Terrae Sanctae volentes redimere vota sua, a peregrinationis labore possint absolvere, et de expensis quas illi essent pro hujusmodi absolutione petenda, ad Apostolicam Sedem veniendo et ad propria remeando, facturi, usque ad summam centum marcarum ipsi provideant fratribus Praedicatoribus Wormaciensibus, qui, cum, secundum compositionem cum episcopo Wormaciensi nuper initam[1], ipsos a domo quam in civitate Wormaciensi construxerant, recedere oporteret, ad emendum alia loca et in eis aedificandum ecclesiam, claustrum ac necessarias officinas, non habebant facultates; quod illi ultra illud dederint pro redemptione votorum, pro Terrae Sanctae subsidio integraliter conservetur. — (Reg. 17, f. 4 rº; ann. VII, c. 14; — Potthast 9134.)

« .. decano Majoris Ecclesie, .. scolastico de Omnibus Sanctis et .. thesaurario Sancti Guidonis Spirensibus. Non est dubium —. Dat. Laterani, IIII kalendas aprilis, anno septimo. »

1. Cf. supra, p. [illegible].

1210 Latran, 28 mars 1233.

Episcopo Aesculano mandat quatenus non permittat ut bona a Cicilia moniali, filia A., civis Aesculani, ingrediente ordinem, monasterio sororum inclusarum de Aesculo donata, eidem monasterio auferantur. — (Reg. 17, f. 4 rº; ann. VII, c. 15; — Potthast 9133.)

« .. *episcopo Esculano.* Pro monasterio dilectarum —. Dat. Laterani, V kalendas aprilis, anno septimo. »

1211 Latran, 24 mars 1233.

Abbati Sancti Martialis, magistro Durando archidiacono et officiali Lemovicensibus causam Willelmi Brunnatii, cantoris Engolismensis, propter violentam manuum in magistrum J., clericum Engolismensem, injectionem excommunicati, committit, eisque mandat quatenus cum eo paenitenti, si viderint expedire, misericorditer agant. — (Reg. 17, f. 4 vº; ann. VII, c. 16; — Moreau 1188, f. 6.)

« .. *abbati Sancti Martialis, magistro Durando archidiacono et .. officiali Lemovicensibus.* Licet secundum justitiam — ; in detestationem excessus Willelmi Brunnatii, cantoris Engolismensis, diu difficiles ei fuimus, ab ipsius supplicationibus faciem avertendo. Sed tandem, consideratis lacrimis et suspiriis, contritione cordis et confusione non modica, que cum variis afflictionibus circumdederunt eundem, moti compassionis affectu, rigorem remisimus in hac parte, ipsum benigne ad audientiam admittentes. Idem itaque non judicium, sed misericordiam postulando, proposuit coram nobis quod (cum .. magister scolarum Engolismensis olim nobis suggesserit quod, cum in Engolismensi ecclesia, tempore Dominice Passionis, divinum officium ageretur, et psalmus ille *Miserere mei, Deus* a canonicis et clericis in terram prostratis, diceretur ibidem, idem W. cum capa manicata et calcaribus, contra juratam ipsius ecclesie consuetudinem, chorum ingrediens, magistrum J., clericum ejusdem ecclesie, per capillos arreptum inhoneste per chorum traxerat, et preter alias injurias irrogatas eidem, calcaribus cruentavit : nos .. archipresbitero de Molis et conjudicibus suis nostris dedimus litteris in mandatis ut, si esset ita, eundem W. prebenda ipsius ecclesie ac omnibus aliis beneficiis perpetuo auctoritate nostra privarent, ipsum insuper tamdiu, appellatione remota, excommunicatum publice nuntiantes et facientes ab omnibus artius evitari, donec Deo et Ecclesie satisfaceret competenter, et cum testimonio litterarum ipsorum judicum ad Sedem accederet Apostolicam absolvendus. Coram quibus, cum

eis postmodum per alias litteras preceperimus ut super enormitate excessus ipsius W., diebus Passionis Dominice perpetrati, ex officio nostro per inquisitionem procederent juxta traditam sibi formam, prefatus cantor excipiendo proposuit quod, cum olim ab excommunicatione quam ex violenta injectione manuum in clericum predictum incurrerat, fuisset per biennium et amplius ante impetrationem litterarum ipsarum, per venerabilem fratrem nostrum .. Sabinensem episcopum, tunc Apostolice Sedis legatum, juxta formam Ecclesie absolutus, et secundum arbitrium venerabilis fratris nostri .. episcopi et dilecti filii .. penitentiarii Engolismensium, quibus legatus ipse super hoc direxerat scripta sua, satisfactionem Deo et Ecclesie ac passo injuriam impendisset, prout erat probare paratus, per easdem litteras, non facientes de hiis aliquam mentionem, procedere non debebant; sed quia procedebant, exceptione hujusmodi non admissa, et recipiebant in consiliarium predictum magistrum scolarum, qui jamdictas litteras impetrarat et earum auctoritate prosequebatur negotium coram ipsis, idem, sentiens indebite se gravari, nostram audientiam appellavit, et ad presentiam nostram accedens, adjecit quod dictus magister scolarum falsitatem suggessit, in eo quod dixit ipsum in die Passionis Dominice intulisse premissam violentiam prefato magistro et eum calcaribus in ecclesia cruentasse; propter quod lacrimabiliter postulavit a nobis ut misericorditer parceremus eidem, presertim cum graviter doleat de commisso et diu propter hoc protrahendo moram apud Sedem Apostolicam non mediocriter sit punitus. Nos ergo, suadente pietate, ipsius precibus inclinati, mandamus quatenus, si est ita, revocato in statum debitum quicquid post appellationem hujusmodi temere constiterit attemptatum, si inveneritis ipsum cantorem, sicut firmiter asseruit coram nobis, in die Parasceves [1] non commisisse predictum excessum, et ipsum J. nullo modo in ecclesia calcaribus cruentasse, rigorem mansuetudine temperantes, cum eo, de cujus absolutione ac satisfactione per litteras tam Sabinensis predicti quam eorundem episcopi et penitentiarii, nec non .. decani et capituli Engolismensium nobis constitit, agatis misericorditer, prout videritis expedire. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, VIIII kalendas aprilis, anno septimo. »

1212 Latran, 30 mars 1233.

Episcopo Secobiensi mandat quatenus cum priore monasterii Parracensis, ordinis sancti Benedicti, quem in abbatem suum conventus dicti monasterii elegerat, super defectu natalium quem patiebatur, petente praedicto conventu, dispenset. — (Reg. 17, f. 5 r°; ann. VII, c. 17.)

« .. *episcopo Secobiensi.* Dilecti filii conventus —. Dat. Laterani, III kalendas aprilis, anno septimo. »

1213 Latran, 30 mars 1233.

Archiepiscopo Terraconensi mandat quatenus quosdam canonicos, clericos nec non et laicos Vicensis civitatis et dioecesis, quos G[uillelmus], quondam Vicensis episcopus, juramento vel homagio sibi astrinxerat, ne illicita facta sua panderent vel se sibi opponerent, super hoc denuntiet absolutos. — (Reg. 17, f. 5 r°; ann. VII, c. 18; — cf. *supra*, n. 1121-1124.)

« .. *archiepiscopo Terraconensi.* Ad nostram noveris —. Dat. Laterani, III kalendas aprilis, anno septimo. »

1214 Latran, 30 mars 1233.

Archiepiscopo Treverensi mandat quatenus per universas nundinas et loca in quibus viderit expedire, faciat publicare archiepiscopo Coloniensi inhiberi ne mutuum contrahat, eique nuntiat eumdem archiepiscopum, si contra fecerit, ab administratione sua fore suspensum. — (Reg. 17, f. 5 v°; ann. VII, c. 19; — Rodenberg 520.)

« .. *archiepiscopo Treverensi.* Volentes indempnitati Coloniensis —. Dat. Laterani, III kalendas aprilis, anno septimo. »

1215 Latran, 30 mars 1233.

Episcopo Nivernensi concedit ut, — cum cantoria ecclesiae Nivernensis adeo esset tenuis et exilis, quod vix inveniretur aliquis qui eamdem recipere vellet, cum vero quaedam parochialis ecclesia in Nivernensi dioecesi existeret, Poga nuncupata, in qua cantor Nivernensis jus obtinebat patronatus, — de proventibus ipsius ecclesiae, centum et viginti librarum valentiam excedentibus, cum eam vacare contigerit, viginti libras cantoriae praedictae assignare valeat. — (Reg. 17, f. 5 v°; ann. VII, c. 20; — Moreau 1188, f. 12.)

« .. *episcopo Nivernensi.* Ad cultum divini —. Dat. Laterani, III kalendas aprilis, anno septimo. »

1. *Ms.* : Parasceven.

1216 Latran, 6 avril 1233.

Archiepiscopis et episcopis per regnum Franciae constitutis mandat quatenus fideles ipsorum dioecesium moneant ne Judaeos in personis vel bonis offendant, sed eos secundum legem suam in solito statu vivere permittant. — (Reg. 17, f. 5 v°; ann. VII, c. 21; — Moreau 1188, f. 13; *ibid.*, f. 15.)

« .. *Archiepiscopis et episcopis per regnum Francie constitutis.* Etsi Judeorum sit reprobanda perfidia, utilis tamen est et necessaria quodammodo Christianis conversatio eorundem, qui Salvatoris nostri habentes ymaginem, et ab universorum Creatore creati, a creaturis suis, videlicet Christi fidelibus, non sunt, prohibente Domino, perimendi; nam, quantumcumque sit eorum perversa medietas, amici Dei sunt ipsorum patres effecti, et etiam reliquie salve fient. Hec autem quidam regni Francie Christiani minime attendentes, diversis gravaminum et intollerabilium molestationum generibus Judeos ipsos afficiunt et affligunt, et in eos debachantes crudeliter et ad bona inhiantes ipsorum, fame, siti, carceralibus angustiis et intollerabilibus [1] corporum cruciatibus ipsos immaniter persecuntur. Audivimus siquidem quod nuper est in quibusdam ejusdem regni partibus quadam adinventione statutum ut, protelata per quatuor annos solutione debitorum, in quibus Christiani tenebantur eisdem, ea ipsis particulariter solverentur singulis annis, et nullus eis teneretur aliquid solvere ultra sortem, contra pactiones inter eos super hiis habitas publice veniendo. Predictis vero quatuor annis elapsis, iidem Judei capti et tamdiu arte fuerunt carcerali custodie mancipati, donec, universis debitis que debebant a Christianis recipere, assummatis, quod eos super solutione debitorum ipsorum infra certum tempus nequaquam impeterent, utrum ea solverent sive non, cautionem que locorum dominis placuit, prestiterunt. Unde Judeorum ipsorum aliqui, ad solutionem eorum que exigebantur ab eis sufficere non valentes, fame, siti et aliis angustiis carceralibus miserabiliter, ut asseritur, perierunt, et adhuc nonnullis detentis in vinculis, quidam dominorum ipsorum in Judeos ipsos adeo crudeliter seviunt, quod, nisi eis quod petitur exsolvant, findunt ungues et evellunt dentes eorum, aliaque ipsis inferunt inhumaniter genera tormentorum, et ad exterminium Judeorum ipsorum nonnulli nobiles prelati regni temere intendentes, quod servari non facerent ipsis pactiones initas vel ineundas inter Christianos et illos, feruntur temere juravisse. Quare nonnulli ipsi Judei, a prefatis dominis de suis terris ejecti, pro eo quod nequeunt satisfacere cupiditatibus eorundem, ab aliis qui eos vident a suis dominis sic ejectos, occidantur, spolientur et alias multipliciter in personis et rebus patiantur injurias et jacturas, nec sit qui congrua eis protectione subveniat vel de hiis sibi faciat justitiam exhiberi : ad Apostolice Sedis presidium confugerunt, nobis humiliter supplicantes ut, cum in hiis in quibus videntur Christianis esse molesti, parati sunt, quoad contractus, ne videlicet usuras vel aliquid aliud in fraudem recipiant usurarum, alias nichil exercendo in ignominiam fidei Christiane, inter ipsos vivere secundum legitimas et canonicas sanctiones, subvenire ipsis super hiis apostolica providentia dignaremur. Cum igitur ex injuncto nobis apostolatus officio simus sapientibus et insipientibus debitores, mandamus quatenus, si est ita, juramenta hujusmodi, ex calore iracundie potius quam animi judicio facta, nuntiantes penitus non tenere, universos Christi fideles per vestras dioceses ex parte nostra monere attentius et inducere procuretis, ne Judeos ipsos in personis offendere, bona diripere, vel occasione pecunie de suis terris eicere, absque rationabili causa vel manifesta eorum culpa, quoquomodo presumant, sed secundum legem suam vivere in solito statu permittant, dummodo nichil machinari presumant in ignominiam fidei Christiane, et, captivis Judeis libertati pristine restitutis, servent, usuris omnino cessantibus, contractus seu pactiones legitimas quas ineunt cum eisdem. Est autem Judeis a Christianis exhibenda benignitas, quam Christianis in Paganismo existentibus cupimus exhiberi. Dat. Laterani, VIII idus aprilis, anno septimo. »

[1] Ms. intollerabiliam.

1217 Latran, 11 avril 1233.

Regem Georgiae monet et hortatur quatenus Jacobum de Russano, de ordine fratrum Minorum, ipsius papae familiarem, et ceteros ipsius ordinis professores, qui pro Christo legatione fungebantur ad gentes quae non noverant Deum, benigne recipiat et caritative pertractet. — (Reg. 17, f. 6 r°; ann. VII, c. 22; — Moreau 1188, f. 21; — Potthast 9141.)

« .. *illustri regi Georgie.* Cum sit omnis —. Dat. Laterani, III idus aprilis, anno septimo. »

1218 Latran, 7 avril 1233.

Communitatibus comitatus Lunensis mandat quatenus, destructis conjurationibus quas in praejudicium Lunensis ecclesiae fecerant, Lunensi episcopo, cum ipsius papae gratia ad ipsos redeunti, de juribus suis plenarie intendant, eique reve-

rentiam debitam exhibeant. — (Reg. 17, f. 6 v°; ann. VII, c. 23; — Rodenberg 521.)

« *Communitatibus comitatus Lunensis.* Cum saluti expediat —. Dat. Laterani, VII idus aprilis, anno septimo. »

1219 Latran, 7 avril 1233.

Clero Lunensis episcopatus mandat quatenus, cum possent forsitan suspicari quod ad Lunensem episcopum papa non habeat illum caritatis affectum quem hactenus habuerat ad eumdem, dicto episcopo, cum papae gratia redeunti, exhibeant obedientiam et reverentiam debitam. — (Reg. 17, f. 6 v°; ann. VII, c. 24.)

« *Clero Lunensis episcopatus.* Quoniam aliqui vestrum —. Dat. Laterani, VII idus aprilis, anno septimo. »

1220 Latran, 8 avril 1233.

Fratribus ordinis Minorum in terras Georgianorum, Sarracenorum et aliorum infidelium proficiscentibus concedit ut in terris illis eis sit licitum excommunicatis communicare et absolutionis beneficium impertiri. — (Reg. 17, f. 6 v°; ann. VII, c. 25; — Moreau 1188, f. 17; — Potthast 9139.)

« *Fratribus ordinis fratrum Minorum in terras Jorgianorum, Sarracenorum et aliorum infidelium proficiscentibus.* Cum messis multa —. Dat. Laterani, VI idus aprilis, anno septimo. »

1221 [Latran, mars-avril 1233?] [1].

Priorem et fratres ecclesiae Sancti Nicolai in suburbio Virdunensi, ad exemplar Honorii papae, sub sua protectione suscipit, et eorum privilegia et possessiones confirmat, inter quas : ecclesiam de Donevow (= Dannevoux), ecclesiam de Mecringnes (= Mécrin), ecclesiam de Conflanz, ecclesiam de Bonconit [2] et ecclesiam de Wintonville, cum majori decima et minori, census etiam domorum omnium sitarum in loco qui « Pratum episcopi » nuncupari solebat, et medietatem halae, fori et furni [1]. — (Reg. 17, f. 7 r°; ann. VII, c. 26.)

« .. *priori et fratribus ecclesie Sancti Nicolai in suburbio Virdunensi, ordinis Sancti Victoris Parisiensis, tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.* Quotiens a nobis —. »

1222 Latran, 31 mars 1233.

Fontis Frigidi, Rivipollensi et Sancti Benedicti de Barris [2] abbatibus mandat quatenus Barchinonensem episcopum, qui in monasterio Sancti Cucufatis, dioecesis Barchinonensis, juris et proprietatis Apostolicae Sedis, indebitam jurisdictionem usurpans, ab abbate ejusdem monasterii sibi faciebat indebitam obedientiam exhiberi, compellant ut ab ea praesumptione conquiescat. — (Reg. 17, f. 7 r°; ann. VII, c. 27; — cf. Potthast 9135.)

« .. *Fontis Frigidi, .. Rivipollensi, Cisterciensis ordinis, et .. Sancti Benedicti de Barris abbatibus, Narbonensis et Vicensis diocesum.* Ad audientiam nostram —. Dat. Laterani, II kalendas aprilis, anno septimo. »

1223 Latran, 10 avril 1233.

Principi Antiocheno, in quem Albanensis episcopus, apostolicus legatus, occasione controversiarum quae inter eum et fratres Hierosolymitani Hospitalis vertebantur, excommunicationis sententiam promulgaverat, cuique, cum eisdem fratribus amicabiliter componenti, abbas Templi dominici beneficium absolutionis impenderat, notum facit se supradictam compositionem confirmare. — (Reg. 17, f. 7 r°; ann. VII, c. 28.)

« *Nobili viro .. principi Antiocheno.* Querentes absolutionem potius —. Tua sane nobis devotio intimavit quod bone memorie .. Albanensis episcopus [3], tunc in partibus illis Apostolice Sedis legatus, pro controversiis et querelis, que inter te, ex parte una, et dilectos filios fratres Jerosolimitani Hospitalis, ex altera, vertebantur, et pro quibusdam causis aliis, in personam tuam excommunicationis sententiam promulgavit, nosque, ad ipsorum fratrum supplicationem, venerabilibus fratribus nostris .. Antiocheno et .. Jerosolimitano pa-

1. Cette date est purement conjecturale, le *Registre* n'en fournissant aucune.

2. *Sic*, probablement pour Boncourt; les églises dont il s'agit sont vraisemblablement celles de Conflans-en-Jarnisy (Meurthe-et-Moselle, arrondissement de Briey); — Boncourt (Meurthe-et-Moselle, arrondissement de Briey, canton de Conflans); — et Vionville (*Vidonis villa*), près de Gorze.

1. Cf. trois chartes des années 1224 et 1226, publiées dans la *Gallia Christiana*, t. XIII, *instrum.*, col. 577 et 578.

2. Peut-être pour *Sancti Benedicti de Bagis*; cf. *supra*, n. 1105 et 1129.

3. Cf. *supra*, la note de la pièce 1084.

triarchis dederimus in mandatis ut, dictam sententiam aggravantes, facerent ipsam usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari; litteris nostris adjecto ut te deberent absolvere, si super hiis pro quibus in te lata sententia erat, prestares de stando mandatis Ecclesie idoneam cautionem, et, si ambo hiis exequendis interesse non possent, alter eorum nichilominus exequi procuraret. Compositione itaque, sicut nobis innotuit, inter te ac eosdem fratres amicabiliter inita, et plenarie de omnibus satisfacto, cum absolutionis beneficium humiliter implorasses, ad quod certus dies apud Tripolim extitit constitutus, demum .. abbas Templi Domini, illuc a prefato Jerosolimitano transmissus, cum memoratus Antiochenus nec venerit nec per se aliquem destinarit, per quinque dies et amplius expectatus, tibi beneficium absolutionis impendit, cum omni humilitate ac multa instantia id petenti. Nos ergo, salutem tuam temporalem et eternam sinceris affectibus cupientes, compositionem eandem, sicut sine pravitate provide facta est, ac ab utraque parte sponte recepta et hactenus pacifice observata, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus —. Dat. Laterani, IIII idus aprilis, anno septimo. »

1224 Latran, 12 avril 1233.

Episcopo Brixiensi et fratri S., priori provinciali Lombardiae, ordinis Praedicatorum, mandat quatenus in monasterium Sancti Alexandri, Parmensis dioecesis, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinens, propter malitiam habitantium in eodem in spiritualibus et temporalibus adeo graviter collapsum, quod nulla spes erat de cetero ut reformari in ordine suo posset, prout visitatorum litterae papae exhibitae continebant, monialibus ibidem degentibus in aliis locis sui ordinis collocatis, fratres de Campaniola inducant. — (Reg. 17, f. 7 v°; ann. VII, c. 29.)

« .. *episcopo Brixiensi et fratri S., priori provinciali Lombardie, ordinis Predicatorum.* Ad audientiam nostram —. Dat. Laterani, II idus aprilis, pontificatus nostri anno septimo. »

1225 Latran, 8 avril 1233.

Rectoribus Urbis nuntiat se quasdam fraternitates, quas laici quidam de Urbe, sine apostolica licentia adinvenerant, — qui laici, facientes sollemnitates circa corpora defunctorum, creatis sibi thesaurariis nec non rectoribus propriis, convivia certis temporibus celebrabant, in derogationem fraternitatis clericorum Urbis a longis temporibus approbatae, — etsi nobilis vir Pand[ulfus?] de Subura et alii cives Romani multa pro jamdictis fraternitatibus observandis proposuerant, commisso hoc negotio primicerio Urbis et collegis suis, finaliter irritasse et praecepisse deinceps aliquatenus non servari. — (Reg. 17, f. 7 v°; ann. VII, c. 30; — Rodenberg 522.)

« *Rectoribus Urbis.* Dudum nobis suggesto —. Dat. Laterani, VI idus aprilis, anno septimo. »

1226 Latran, 10 avril 1233.

Decano, cantori et thesaurario Meldensibus mandat quatenus episcopum, capitulum et archidiaconum Suessionenses moneant ne se immisceant electioni, confirmationi, examinationi, praesentationi seu installationi abbatis in monasterio Longipontis. — (Reg. 17, f. 8 r°; ann. VII, c. 31; — Moreau 1188, f. 18.)

« .. *decano, .. cantori et .. thesaurario Meldensibus.* Dolentes referre compellimur —. Sane gravem dilectorum filiorum .. abbatis et conventus monasterii Longipontis, Cisterciensis ordinis, recepimus questionem, quod venerabilis frater noster .. Suessionensis episcopus, diocesanus eorum, novis et superstitiosis adinventionibus innitendo, multipliciter satagit et laborat ut de vita, moribus et litteratura, loci predicti electos examinet et electiones confirmet eorum, per hec et alia eos moliens, sicut alios abbates sue diocesis, sue subicere ditioni; Suessionense vero capitulum presentari sibi electum et potestatem approbandi eum, .. archidiaconus autem installationes ipsius exigunt et requirunt, contra Cisterciensis ordinis consuetudinem, indulgentias Apostolice Sedis et privilegium felicis recordationis I. pape, predecessoris nostri, ubi dicitur quod episcopus vel alia persona non impediat regularem electionem abbatis, neque de instituendo vel removendo eo se aliquatenus intromittat. Unde iidem abbas et conventus suppliciter postularunt ut, cum confirmatio, examinatio, presentatio et installatio ad patrem abbatem pertineant, secundum ordinis instituta et consuetudines approbatas, providere super hoc misericorditer dignaremur. Eo itaque libentius in hac parte remedium adhibentes, quo minus pati debemus predicti ordinis observantiis derogari, mandamus quatenus eosdem episcopum, capitulum et archidiaconum ut desistant ab hujusmodi per se ipsos, moneatis attentius et efficaciter inducere procuretis —. Dat. Laterani, IIII idus aprilis, anno septimo. »

1227 Latran, 19 avril 1233.

Episcopo et magistro Philippo, archidiacono Torcellanis, mandat quatenus, cum J., presbyter ecclesiae Sancti Jacobi de Luprio de Venetiis, cujus electionem in plebanum Sanctae Agnetis episcopus Castellanus, ejus dioecesanus, confirmare renuerat, quibusdam litteris apostolicis de falsitate suspectis, quas veras credebat, in illa causa usus fuisset, imposita ei paenitentia competenti, excommunicationis sententiam, si qua ex hoc in eum lata fuerit, relaxent. — (Reg. 17, f. 8 vº; ann. VII, c. 32.)

« .. *episcopo et magistro Philippo, archidiacono Torcellanis.* J., presbiter ecclesie Sancti Jacobi de Luprio de Venetiis, in nostra proposuit [presentia] constitutus quod, cum ipse olim in plebanum Sancte Agnetis canonice fuisset electus, et venerabilis frater noster .. episcopus Castellanus, diocesanus suus, ejus electionem, prout spectabat ad eum, confirmare contra justitiam renuisset, eo tandem procuratorem suum propter hoc ad Sedem Apostolicam destinante, idem procurator quasdam sub nomine felicis recordationis H[onorii] pape, predecessoris nostri, confectas litteras reportavit. Cum autem dictus presbiter, credens ipsas litteras esse veras, utpote in talibus non peritus et juris non habens notitiam, usus fuisset eisdem, pars adversa illas suspectas de falsitate coniciens, super hoc ad venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Clugiensem et quondam L., plebanum Sancti Pauli de Venetiis, ejusdem predecessoris nostri litteras impetravit; quarum auctoritate iidem ipsum ab officio et beneficio suspendentes, injuncxerunt eidem ut infra certum terminum apostolico se conspectui presentaret. Quare nobis humiliter supplicavit ut, cum infra septennium quat[er] propter hoc Apostolicam Sedem adierit, non sine magnis laboribus et expensis, sibi super hoc providere paterna sollicitudine dignaremur. Ideoque mandamus quatenus, si est ita, imposita ei penitentia competenti, excommunicationis sententiam, si qua ex hoc in eum lata extitit, auctoritate nostra juxta formam Ecclesie relaxantes, agatis in hoc cum eodem prout, secundum Deum, saluti ejus videritis expedire. Dat. Laterani, XIII kalendas maii, anno septimo. »

1228 Latran, 12 avril 1233.

Amalfitano et Salernitano archiepiscopis significat se duxisse uniendum monasterium Rubilianum, Florensis ordinis, ecclesiae in honorem Sanctae Marinae super Majorum in dioecesi Amalfitana constructae, ita quod ecclesia caput et dictum monasterium membrum existat ipsius, eisque mandat quatenus faciant ut haec unio inviolabiliter observetur. — (Reg. 17, f. 8 vº; ann. VII, c. 33; — Potthast 9142; — cf. *supra*, n. 1191 et 1195.)

« .. *Amalfitano et .. Salernitano archiepiscopis.* Ex relatione dilecti —. Dat. Laterani, II idus aprilis, pontificatus nostri anno septimo. »

1229 Latran, 20 avril 1233.

Archiepiscopo Turonensi electionem P[etri], archidiaconi Castri Radulfi, in archiepiscopum Bituricensem examinandam committit. — (Reg. 17, f. 9 rº; ann. VII, c. 34; — Moreau 1188, f. 41.)

« .. *archiepiscopo Turonensi.* Dudum ecclesia Bituricensi pastore vacante, dilecti filii .. decanus et capitulum ipsius ecclesie, sicut accepimus, convenientes in unum, et, prout moris est, Spiritus Sancti gratia invocata, dilectum filium magistrum P., archidiaconum Castri Radulfi, virum utique, sicut asseritur, litteratum, providum et honestum, ac in spiritualibus et temporalibus circumspectum, in archiepiscopum sibi et pastorem unanimiter elegerunt, electionis sue processum nobis per dilectos filios .. archidiaconum Nerzenensem et magistros P. ac B., canonicos Bituricenses, et per litteras exponentes, ac petentes humiliter ut electionem ipsorum, utpote canonice celebratam, auctoritate dignaremur apostolica confirmare. Nos igitur, electionis ejusdem examinato processu, prout convenit, diligenter, ut nichil de contingentibus omittere videremur, eundem electum ad nostram presentiam fecimus evocare, ut, inquisitis que sunt in talibus inquirenda, procederemus prout, secundum Deum, videremus exinde procedendum. Ipso igitur ac procuratore predicti capituli in nostra propter hoc presentia constitutis, ac petentibus electionem hujusmodi confirmari, quia quedam de persona ejus per jamdictum decanum et quosdam de canonicis Bituricensibus nostris auribus sunt relata, ad confirmationem ipsius non duximus procedendum. Licet autem de ipso electo talia vix credamus, quia tamen verbum Apostoli dicentis : « Nemini cito manum imposueris [1], » debemus attendere diligenter, considerato etiam quod eidem ecclesie, utpote que inter universas ecclesias gallicanas magnam optinet dignitatem, talis preficiendus est in pastorem, cui nichil obviet de canonicis institutis, ea que nobis relata fuerunt, tibi sub bulla nostra mittentes inclusa, mandamus quatenus,

1. I Tim., 5, 22 : « Manus cito nemini imposueris. »

inquirens super hiis simpliciter et de plano, quantum poteris, sine ipsius electi fame lesione, sollicite veritatem, non quidem a malivolis et maledicis, nec emulis vel infamibus, sed a testibus fide dignis, si premissa inveneris esse vera, eadem electione rite cassata, facias ipsi ecclesie per electionem canonicam de persona idonea provideri ; alioquin ipsam auctoritate nostra confirmans, eidem electo facias obedientiam et reverentiam debitam exhiberi. Dat. Laterani, XII kalendas maii, anno septimo. »

1230 Latran, 20 avril 1233.

Eidem mandat quatenus, — si, per inquisitionem ei per alias litteras commissam [1], ea quae decanus et quidam de canonicis Bituricensibus ipsi papae contra Petrum, archidiaconum Castri Radulfi, per suas litteras intimaverant, non constiterit esse vera, — dictos decanum et canonicos, cum ad ea suggerenda viderentur calumniandi animo processisse, tamdiu ab officio et beneficio suspendat, donec apostolicam gratiam meriti fuerint. — (Reg. 17, f. 9 rº; ann. VII, c. 35; — Moreau 1188, f. 43.)

« *Eidem.* Cum .. decanus et —. Dat. ut supra. »

1231

Articuli insinuationis decani et quorumdam canonicorum Bituricensium contra P[etrum], archidiaconum Castri Radulfi, in archiepiscopum Bituricensem electum — (Reg. 17, f. 9 rº; ann. VII, c. 36; — Moreau 1188, f. 44.)

« *Eidem. — Insinuatio .. decani et quorundam canonicorum Bituricensium contra .. electum Bituricensem.* Hec fuerunt insinuata per .. decanum et quosdam de canonicis Bituricensibus :

Quod vocavit vel vocari fecit quendam canonicum Bituricensem, qui studebat Vercellis in legibus, idem electus ad electionem, et dedit ei pecuniam ut consentiret in ipsum :

Quod sigillum cujusdam canonici Bituricensis, qui infirmabatur Parisius, surreptum fuit, et inde sigillate fuerunt littere quod vices suas in electione alii committebat, et postquam convaluit et scivit, voluit reclamare, et ut taceret, dedit ei idem electus centum libras ;

Quod .. cantori Bituricensi, ut consentiret in eum, dedit idem electus quadringentas libras :

Quod electores sui conspiraverunt et conjuraverunt de ipso eligendo :

Quod laborabat vitio contra naturam idem electus. »

1. Cf. la pièce précédente.

1232 Latran, 22 avril 1233.

Praeposito Tilensi, scholastico Coloniensi et thesaurario Sancti Severini Coloniensis mandat quatenus, si episcopus Semigalliensis in praepositos ecclesiarum Sanctorum Apostolorum et Sancti Georgii Coloniensium excommunicationis sententiam promulgaverit, eam nullam esse denuntient. — (Reg. 17, f. 9 vº; ann. VII, c. 37; — Rodenberg 524.)

« .. *preposito Tilensi, Trajectensis diocesis, .. scolastico et .. thesaurario Sancti Severini Coloniensi[bus].* Dilecti filii .. Sanctorum —. Dat. Laterani, X kalendas maii, anno septimo. »

1233 Latran, 19 avril 1233.

Hugoni, Remensi archidiacono, J[ohanni] Barat, Cathalaunensi archidiacono, et G. Goin, canonico Remensi, quibus negotium inquisitionis contra archiepiscopum Coloniensem commiserat, mandat quatenus eumdem archiepiscopum ad cessionem inducant. — (Reg. 17, f. 9 vº; ann. VII, c. 38; — Rodenberg 523.)

« *Magistris Hugoni, Remensi, et J. Barat, Cath[alaunensi] archidiaconis, et G. Goin, canonico Remensi.* Cum negotium inquisitionis —. Dat. Laterani, XIII kalendas maii, anno septimo. »

1234 Latran, 19 avril 1233.

Wintoniensi et Roffensi episcopis mandat quatenus, cum Rufinus, nepos bonae memoriae G[ualae], tituli Sancti Martini presbyteri cardinalis, multitudinem beneficiorum, curam et habentium animarum, diceretur detinere, ducentarum marcarum beneficiis, curam non habentibus animarum, facientes eum esse contentum, reliqua per illos ad quos donatio pertinebat eorumdem, faciant personis idoneis assignari. — (Reg. 17, f. 9 vº; ann. VII, c. 39.)

« .. *Wintoniensi et .. Roffensi episcopis.* Etsi Apostolica Sedes —. Dat. ut supra. »

1235 Latran, 18 avril 1233.

Decano et capitulo Nigripontensibus, — cum in eorum ecclesia esset denarius canonicorum et praebendarum numerus institutus, quorum quinque tantum residentiam faciebant in eadem, alii vero quinque, licet nunquam ad ecclesiam ipsam accessissent, et, praebendas suas distinctas habentes, ipsarum proventus integre perciperent annuatim, nihilominus de oblationibus, decimis et aliis rebus parem exigebant portionem, — concedit ut eisdem absentibus, cum integritate proventus sua-

rum percipientibus praebendarum, de oblationibus, decimis et aliis quibus citra octo annos jamdicta ecclesia dinoscebatur augmentata, portionem non teneantur aliquam exhibere. — (Reg. 17, f. 10 r°; ann. VII, c. 40.)

« .. *decano et capitulo Nigripontensibus.* Ex parte vestra —. Dat. Laterani, XIIII kalendas maii, anno septimo. »

1236 Latran, 12 avril 1233.

Episcopo Gravinensi, — cum ecclesia Gravinensis adeo gravata esset multitudine clericorum, quod vix poterant per tertiam partem anni de ipsius proventibus sustentari, propter quod clerici dictae ecclesiae juramento praestito statuerant ut, nisi decedente vel cedente clerico ejusdem ecclesiae, nullus reciperetur de cetero in eadem, cum autem, scandalizatis ex hoc civitatis nobilibus, grave jam incurrisset eadem ecclesia detrimentum, — mandat quatenus, juramento non obstante praedicto, permittat idoneos clericos in eadem ecclesia recipi. — (Reg. 17, f. 10 r°; ann. VII, c. 41.)

« .. *episcopo Gravinensi.* Ex parte universitatis —. Dat. Laterani, II idus aprilis, anno septimo. »

1237 Latran, 17 avril 1233.

Sancti Johannis in Vineis Suessionensis, de Chaciaco (= Casiaco) et Vallis Secretae abbatibus mandat quatenus [Alici], reginae Cypri, injungant ut apostolico se conspectui repraesentet, ut de sua legitimitate seu illegitimitate audiat judicium, nec permittant ipsam successionem comitatus Campaniae appetere, quousque causa natalium, de qua causa successionis dependebat, terminetur. — (Reg. 17, f. 10 r°; ann. VII, c. 42; — Moreau 1188, f. 23; *ibid.*, f. 24; — Potthast 9149*.)

« .. *Sancti Johannis in Vineis Suessionensis, .. de Chaciaco et .. Vallis Secrete, Suessionensis diocesis, abbatibus.* Sicut in litteris felicis recordationis H. pape, predecessoris nostri, perspeximus contineri, cum olim bone memorie B[lancha], comitissa, et dilectus filius nobilis vir T., comes Campanie, natus ejus, suis auribus intimassent quod carissima in Christo filia nostra .. illustris regina Cipri, filia illegitima quondam Henrici, comitis Campanie, ipsos et suos molestare indebite nitebatur, moliendo in terram quam possidet idem comes, succedere, occasione incestuose copule quam mater ipsius regine cum eodem Henrico, vivente adhuc etiam alio legitimo viro, contraxit, ex qua non sine duplici nota progenita, cum manifestum patiatur defectum natalium, successionis titulum non meretur : ipse, volens in causa natalium justitie plenitudinem exhiberi, bone memorie .. Cathalaunensi episcopo et collegis suis mandatum suum sub certa forma direxit. Nos itaque, formam sequentes eandem, mandamus quatenus eidem regine, si ad partes accesserit gallicanas, vel procuratori suo, si quem propter hoc ad partes destinaverit supradictas, auctoritate nostra firmiter injungatis ut in termino competenti, quem sibi peremptorium assignetis, personaliter vel per procuratores idoneos, apostolico se conspectui representet, ut, auditis et intellectis hinc inde propositis, utrum regina ipsa, ex copula suscepta hujusmodi, illegitima seu legitima censeri debeat, justo judicio declaretur. Quod si forte dicta regina vel aliquis, nomine aut occasione ipsius, de jure successionis experiri vellet in partibus gallicanis, ipsos audiri nullatenus permittatis, quousque causa natalium, ex qua illa dependet, per Apostolice Sedis judicium terminetur ; quin imo, ne forte negotium confundi contingat, in eo statu in quo nunc esse dinoscitur, terram conservantes eandem, non permittatis illam hac occasione ab aliquo perturbari, indulgentia, si qua cuilibet apparuerit ab Apostolica Sede concessa, ne quis sine mandato ejus in personam suam possit excommunicationis promulgare sententiam, non obstante. Contradictores etc. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, XV kalendas maii, anno septimo. »

1238 Latran, 16 avril 1233.

J[ohanni] dicto Barat, Cathalaunensi archidiacono, Divionensi archidiacono, et H., cantori Cathalaunensi, memoratis praecedentibus litteris ad abbates Sancti Johannis in Vineis Suessionensis, de Casiaco et Vallis Secretae, mandat quatenus, quamdiu causa natalium reginae Cypri decisa non fuerit, dominos qui vellent ab homagio vel fidelitate quam T[heobaldo], comiti Campaniae, debebant pro feudis suis, resilire, recipiendo ab illis fidelitatem vel homagium pro feudis eisdem, compescant. — (Reg. 17, f. 10 v°; ann. VII, c. 43; — Moreau 1188, f. 22; *ibid.*, f. 26 ; — cf. Potthast 9148*.)

« *J. dicto Barat, Cathalaunensi, et .. Divionensi, Lingonensis diocesis, archidiaconis, et H., cantori Cathalaunensi.* Cum felicis recordationis —. Dat. Laterani. XVI kalendas maii, anno septimo. »

1239 Latran, 16 avril 1233.

Regem Franciae monet et rogat quatenus reginam Cypri super causa successionis comitatus Campaniae non audiat,

donec causa natalium ejusdem reginae apostolico judicio finem acceperit. — (Reg. 17, f. 11 r°; ann. VII, c. 44; — Moreau 1188, f. 27 v°.)

Carissimo in Christo filio .. illustri regi Francorum. Cum felicis recordationis —. Dat. Laterani, XVI kalendas maii, anno septimo.

1240 Latran, 16 avril 1233.

Archiepiscopo Senonensi mandat quatenus, cum pro feudo quod T[heobaldus], comes Campaniae, ab ipso archiepiscopo tenebat, idem archiepiscopus ab eodem comite homagium et fidelitatem receperit, fidelitatem vel homagium propter hoc ab Erardo de Brena non recipiat, donec causa natalium reginae Cypri apostolico judicio finem acceperit. — (Reg. 17, f. 11 r°; ann. VII, c. 45; — Moreau 1188, f. 28.)

.. archiepiscopo Senonensi. Cum felicis recordationis —. Dat. ut supra.

1241 Latran, 18 avril 1233.

Comitem Sancti Pauli rogat et monet quatenus, cum T[heobaldo], comiti Campaniae, pro feudo quod ab eo tenebat, fidelitatem et homagium praestitisset, nulli alii, donec causa natalium reginae Cypri apostolico judicio finem acceperit, fidelitatem vel homagium praestet, nec ab ipsius comitis fidelitate recedat; noverit ipsum papam J[ohanni] dicto Barat, Cathalaunensi archidiacono, Divionensi archidiacono et H., cantori Cathalaunensi, mandasse ut ipsum comitem, si secus egerit, ad hoc compescant. — (Reg. 17, f. 11 r°; ann. VII, c. 46; — Moreau 1188, f. 28 v°.)

Nobili viro .. comiti Sancti Pauli. Cum felicis recordationis —. Dat. Laterani, XIIII kalendas maii, anno septimo.

1242 Latran, 17 avril 1233.

Sancti Johannis in Vineis Suessionensis, de Cheriaco (= Chesiaco = Casiaco[1]), et Vallis Secretae abbatibus mandat quatenus testes audiant de eo quod Henricus, comes Campaniae atque Briae, in Terrae Sanctae subsidium profecturus, de comitatibus Campaniae et Briae providerit. — (Reg. 17, f. 11 r°; ann. VII, c. 47; — Moreau 1188, f. 29 v°; — Potthast 9150.)

.. Sancti Johannis in Vineis Suessionensis, .. de Cheriaco sic et .. Vallis Secrete abbatibus, Suessionensis diocesis. Transmissa nobis dilecti filii nobilis viri T.. comitis Campanie, petitio continebat quod, cum clare memorie Henricus, comes Campanie atque Brie, in Terre Sancte subsidium profecturus, baronibus et militibus suis injunxerit ut, si eum de transmarinis partibus contingeret non redire, quondam T., fratri suo, utpote terre domino, intendere procurarent, recepto propter hoc ab eis corporaliter juramento, iidem, comite ipso sublato de medio, prefato T., tanquam Campanie ac Brie comiti, terris suis receptis ab ipso, fidelitatem et homagium prestiterunt. Verum quia predictus Henricus in eisdem partibus duas filias, videlicet carissimam in Christo filiam nostram .. illustrem reginam Cypri, et Philippam, uxorem nobilis viri Erardi de Brena[1], ex inclite recordationis [..] regina Jerosolimitana, sibi, ut dicitur, copulata, minus legitime procreavit, ac per hoc timeat idem comes sibi ab illis moveri super jamdictis comitatibus questionem, ne processu temporis, pro defectu testium, probationis copia valeat deperire, provideri sibi super hoc humiliter postulavit. Quocirca mandamus quatenus, vocatis qui propter hoc fuerint evocandi, testes senes et valitudinarios, ac alios de quorum morte vel absentia diuturna timetur, quos idem comes super hiis duxerit nominandos, recipiatis, appellatione remota, fideliter et examinetis prudenter, depositiones ipsorum, sigillis vestris inclusas, facientes ad perpetuam memoriam conservari; proviso ut testes ipsi cum illa recipiantur diligentia et cautela, quod per receptionem eorum pars altera contra justitiam non gravetur. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, per censuram ecclesiasticam, cessante appellatione, cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, XV kalendas maii, anno septimo. »

1243 Latran, 17 avril 1233.

Archiepiscopis et episcopis in quorum dioecesibus terra T[heobaldi], comitis Campaniae, consistat, qui impediebant quominus in nonnullos crucesignatos terrae suae, qui jamdiu votum crucis exsequi detrectaverant, idem comes jurisdictionem temporalem exerceret, mandat quatenus dictum comitem in crucesignatos terrae suae, donec iter suae peregrinationis arripuerint, temporalem jurisdictionem exercere libere permittant. — (Reg. 17, f. 11 r°; ann. VII, c. 48; — Moreau 1188, f. 32.)

« *Archiepiscopis et episcopis in quorum diocesibus nobilis*

1. Il ne s'agit pas ici du monastère de Chéry, au diocèse de Reims, ni de celui de Charrey ou Charry, au diocèse d'Autun, mais bien de celui de Chézy, au diocèse de Soissons, de même que dans la pièce VII, 42 (n° 1237).

1. Pour *Brienna*.

viri T., comitis Campanie, terra consistit. Dilectus filius nobilis —. Dat. Laterani, XV kalendas maii, anno septimo. »

1244 Latran, 17 avril 1233.

Episcopo Lingonensi mandat quatenus, — cum quaedam quaestio olim inter archiepiscopum Senonensem et suffraganeos ejus, ex parte una, et T[heobaldum], comitem Campaniae, ex altera, super injuriis et rebus aliis orta, fuisset per compositionem sopita, et quaedam excommunicationis sententia ab eisdem archiepiscopo et suffraganeis, post appellationem ad Sedem Apostolicam ab eodem comite interpositam, in Johannem, presbyterum Lingonensis dioecesis, — qui Johannes, de illa appellatione confisus, divina officia celebraverat, — prolata, fuisset relaxata, — cum eodem presbytero et clericis qui in officio ministraverant, injuncta paenitentia competenti, dispenset. — (Reg. 17, f. 11 v°; ann. VII, c. 49; — Moreau 1188, f. 34.)

« .. *episcopo Lingonensi.* Ex parte Johannis —. Dat. ut supra. »

1245 Latran, 16 avril 1233.

Comitem Flandriae de litteris ad regem Franciae missis, supra sub numero 1239 notatis, certiorem facit, eique mandat quatenus nullum illi vel reginae super causa natalium reginae Cypri consilium impendat. — (Reg. 17, f. 11 v°; ann. VII, *post* c. 49; — Moreau 1188, f. 34 v°; — Potthast 9147*.)

« Scriptum est .. *comiti Flandrensi* in eundem modum quo scribitur .. archiepiscopo Senonensi supra, usque : perturbare[1], carissimum in Christo filium nostrum L., regem Francorum illustrem, et carissimam in Christo filiam nostram .. illustrem reginam, matrem ejus, rogandos duximus et monendos ut, si forte ab ipsa regina[2], vel ejus nuntio seu quolibet alio fuerint requisiti, eorum petitionibus aures regias, donec jamdicta causa natalium apostolico judicio finem acceperit, non incline[n]t. Ideoque mandamus quatenus, si sepefati rex et regina, mater ejus, ab eadem regina Cypri vel ejus nuntio super hoc fuerint requisiti, donec jamdicta causa natalium apostolico judicio finem acceperit congruentem, nullum in hoc eisdem regi et matri ejus impendas consilium, nec ipsi regine Cypri consilium, auxilium vel favorem. Dat. Laterani, XVI kalendas maii, anno septimo. »

1. Cf. *supra*, n° 1240.
2. Cypri.

1246 — Scriptum [est] in eundem modum .. *archiepiscopo Remensi, .. Laudunensi, .. Noviomensi, .. Belvacensi, .. Lingonensi et .. Cathalaunensi episcopis, et .. comiti Tholosano et .. duci Burgundie.* — (Moreau 1188, f. 35.)

1247. — In eundem modum quo scribitur comiti Sancti Pauli[1], scriptum est .. *comiti Nivernensi, .. comiti Drocarum, .. comiti Rociaci, .. comiti Suessionensi, .. comiti Registetensi, .. comiti Blesensi, .. comiti Carnotensi, .. vicecomiti Castriduni, .. duci Lothoringie, .. comiti Barri, Erardo de Chazenoi, .. domino Castrivillani, Th. de Cociaco, .. comiti de Jovign[iaco], Ph. de Planceio, .. domine de Dampetra, .. comiti de Cigniaco et .. comiti Cabilonensi.* — (Moreau 1188, f. 35 v°.)

1248 Latran, 25 avril 1233.

Semigalliensi episcopo, apostolico legato, concedit ut, cum neophyti de partibus Livoniae pro defectu episcoporum magnum paterentur in spiritualibus detrimentum, episcoporum qui erant citra mare adjuncto sibi legitimo numero, his qui electi canonice fuissent in episcopos in illis partibus legationis suae, ipse consecrationis munus valeat impertiri. — (Reg. 17, f. 11 v°; ann. VII, c. 50.)

« .. *Semigaliensi episcopo, Apostolice Sedis legato.* Cum sicut exhibita —. Dat. Laterani, VII kalendas maii, anno septimo. »

1249 Latran, 21 avril 1233.

Capitulo Januensi, qui in ecclesia sua numerum decem et septem praebendarum instituerant, et duxerant statuendum ut de praebendis eisdem duae, cum eas primo vacare contigerit, sex mansionariis in eadem ecclesia servituris continue deputarentur, quartodecimo canonicorum numero in suo robore duraturo, hoc statutum confirmat. — (Reg. 17, f. 12 r°; ann. VII, c. 51; — Potthast 9154.)

« *Capitulo Januensi.* Ecclesiarum utilitati et —. Dat. Laterani, XI kalendas maii, anno septimo. »

1250 Latran, 22 avril 1233.

Episcopo Parmensi, — cum, sicut significaverat episcopus Brixiensis, moniales monasterii Sancti Syri de Fontanellis non haberent unde persolverent Armanno de Cornazan[o], Parmensis dioecesis, quamdam summam pecuniae, quam ille mutuarat eisdem, propter quod possessiones quasdam dicti monasterii illi, venditionis nomine, pro dicta pecunia contulerant,

1. Cf. *supra*, n° 1241.

[illegible] possessiones easdem B. et S., civibus [illegible] vendiderat, juratoriam et fidejussoriam ipsis [illegible], quod ab omni homine sibi venditionem [illegible], cumque monasterium supradictum in illa [illegible] esset laesum, — mandat quatenus cives [illegible] cautiones relaxandas, et ut, sua sorte recepta, possessiones ipsas monasterio restituant praedicto, compellat. — (Reg. 17, f. 12 rº; ann. VII, c. 52.)

« [illegible] *Parmensi*. Significante venerabili fratre —. Dat. Laterani, X kalendas maii, anno septimo. »

1251. — [illegible] eumdem fere modum scriptum est super hoc [illegible] *Parmensi*.

1252 Latran, 18 avril 1233.

[illegible] de Pratis super conversum ad catholicam [illegible] sub sancti Petri et sua protectione suscipit. — (Reg. 17, f. 12 rº; ann. VII, c. 53.)

[illegible] *de Pratis, Pistoriensis diocesis*. Cum [illegible] —. Dat. Laterani, XIII kalendas maii, [illegible].

1253 Latran, 19 avril 1233.

Fratri R[illegible] de ordine fratrum Praedicatorum, committit ut [illegible] de villa Caritatensi, Autisiodorensis [illegible], haereticam pravitatem, det [illegible] et operam efficacem. — (Reg. 17, f. 12 vº; ann. VII, [illegible]. — Potthast 9152; — cf. *supra*, nº 1145.)

[illegible] *de ordine fratrum Predicatorum*. Gaudium [illegible] —. Cum enim nos dudum dilectis [illegible] Eustachio et fratri Willelmo, de ordine [illegible], ac tibi nostris dedissemus litteras [illegible] in Burgundia super crimine [illegible] ipsis perquireres diligenter [illegible] veritatem, [illegible] prioris ipsius super [illegible] tibi officio exequendo [illegible] ad villam Caritatem, Autissiodorensis [illegible] infamatam vitio, [illegible] doctrinam catholicam [illegible] veritatis, habitatores ejusdem [illegible] redirent ad catholicam [illegible] curasti. Quo per[illegible] species diversorum et plurimarum genera specierum premissi sceleris et erroris, quibus fuerant enormiter involuti, tibi revelare simpliciter procurarunt; ita quod pater filio vel uxori, filius ipse patri, uxor propriis liberis aut marito, vel consortibus ejusdem criminis in hac parte, sibi aliquatenus non parcebant, se insuper offerentes quod publice, si mandares, hoc pene penitus acclamarent, et, immissis nexibus ligneis sive vinculis voluntate spontanea circa colla, omnimode satisfactioni ipsis ab Ecclesia indicende se singuli exponebant. Ex quorum testimonio et relatu certo certius didicisti et invenisti etiam in ipsa villa fetidum esse nidum nequitie supradicte, et eandem, ultra infamiam prelibatam, supra opinionem omnium generalem infectam sepefati criminis corruptela; ita quod vix aut nunquam poterit ad viam rectitudinis revocari, cum, ab ea fide catholica pene penitus relegata, habitantes ibidem, ad confusionem ipsius occulta conventicula celebrantes, abjecerint a se jugum ecclesiastice discipline, facti per se magistri sceleris pariter et erroris, qui nullo unquam tempore extiterunt discipuli veritatis; quorum fallax scientia vel doctrina, que potius insipientia dici debet, suos extendens palmites circumquaque, non flores protulit, sed fetores mortis pestifere, immo pestis mortifere ac dampnate, [et] contagiosa pocula regionum illarum habitatoribus propinavit. Sicque ministri Sathane scelerati messi dominice semen superseminaverunt iniquum per Bituricensem, Remensem, Rothomagensem, Turonensem et Senonensem provincias, per totam etiam Flandriam et alia multa loca, precipue per vicina in regno Francie constituta, astutos decipiendo, simplices seducendo, [et], habentes speciem pietatis, ejus autem virtutem penitus abnegantes, multitudinem effrenatam predicta rubigine dampnabiliter infecerunt; quorum sermones super oleum sunt molliti et ipsi jacula sunt pro certo, quia cauda pungunt ut scorpio, ac in fine mordent ut coluber et ut aspis, venena quasi regulus diffundentes; et qui plures ad tartara secum trahunt, arbitrantur majus obsequium se prestare Deo et etiam aliorum judicio plus laudantur; ab eorum autem consortio repellitur ut indignus quisquis iniquitatis sue particeps non existit; preterea, si quis vulpes incipiat prosequi, ut jurisdictionem ejus effugiant vel evitent, ad aliam se transferunt regionem. Ne igitur super hiis mora periculum ad se trahat, dictum negotium tue prudentie duximus committendum, devotionem tuam rogantes attentius et monentes, et in remissionem tibi peccaminum injungentes quatenus una cum dictis collegis tuis vel eorum altero, si ambo non potuerint interesse, de diocesanorum consilio, ad extirpandam de

villa prefata et circumvicinis regionibus, juxta priorum continentiam litterarum, hereticam pravitatem, et hujusmodi vulpeculas capiendas, que tortuosis anfractibus vineam Domini sabaoth demoliri nituntur, advocato ad hoc, si necesse fuerit, brachio seculari —, des diligens studium et operam efficacem, in receptatores, et defensores et fautores eorum excommunicationis et in terram eorum interdicti sententias promulgando, et alias prout expedire videris, procedendo; attentius provisurus ne qui videntur reverti, moliantur gravius vineam Domini demoliri. Unde Apostolice Sedis statuta, que super hujusmodi duximus promulganda, tibi sub bulla nostra transmissa, inspicere poteris, et ab eorum insidiis, secundum sapientiam tibi datam a Domino, precavere. Si vero aliqui, heretica labe penitus abjurata, ad ecclesiasticam redire voluerint unitatem, ipsis juxta formam Ecclesie, cum diocesanorum dictorum consilio, beneficium absolutionis impendas, et injungas eis quod talibus consuevit injungi. Ad hec, ut [in] premissis omnibus officium tibi cum predictis collegis tuis commissum valeas liberius et efficacius exercere, omnibus qui ad predicationem tuam et sociorum tuorum accesserint, preter eos qui super predictis vobis auxilium, consilium prestiterint vel favorem, semel in ebdomada, viginti dies de injuncta sibi penitentia relaxamus. Dat. Laterani, XIII kalendas maii, anno septimo. »

1254 Latran, 20 avril 1233.

Abbati Sancti Bertini indulget ut his qui in monasterio suo religionis habitum susceperant, et nunquam fuerant per episcopos ordinati, ei liceat manum imponere, ac illos tonsurare. — (Reg. 17, f. 13 r°; ann. VII, c. 55.)

« .. *abbati Sancti Bertini*. Ad faciendam tibi —. Dat. Laterani, XII kalendas maii, anno septimo. »

1255 Latran, 20 avril 1233.

Episcopo Morinensi, et Insulensi Ariensique decanis mandat quatenus, — cum abbas et conventus monasterii Sancti Bertini, ordinis sancti Benedicti, Morinensis dioecesis, quasdam in eadem dioecesi ecclesias obtinerent, in quibus redditus presbyterorum, qui ipsi Morinensi episcopo de spiritualibus, eisdem vero abbati et conventui de temporalibus respondere tenebantur, non distinguebantur, unde saepius inter eos quaestiones oriebantur, — in eisdem ecclesiis certam et congruam portionem taxantes, faciant dictos presbyteros ea esse contentos. — (Reg. 17, f. 13 r°; ann. VII, c. 56; — Moreau 1188, f. 40.)

« .. *episcopo Morinensi, et .. Insulensi et .. Ariensi decanis, Tornacensis et Morinensis diocesum*. Exhibita nobis dilectorum —. Dat. ut supra. »

1256 Latran, 20 avril 1233.

Episcopum et capitulum Semigallienses et eorum ecclesiam sub beati Petri et sua protectione suscipit, statuens ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Augustini regulam atque institutionem fratrum Praemonstratensium in ea instituebatur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. — (Reg. 17, f. 13 v°; ann. VII, c. 57.)

« .. *episcopo et capitulo Semigaliensibus*. Cum a nobis —. Dat. Laterani, XII kalendas maii, anno septimo. »

1257 Latran, 18 avril 1233.

Universis praedicatoribus Verbi Dei neophytorum Prusciae subsidio deputatis mandat quatenus non exerceant auctoritatem in locis ad praedicandum pro subsidio neophytorum Livoniae Semigalliensi episcopo deputatis. — (Reg. 17, f. 13 v°; ann. VII, c. 58; — Potthast 9151.)

« *Universis predicatoribus Verbi Dei neophitorum Pruscie subsidio deputatis*. Venerabili fratre nostro —. Dat. Laterani, XIIII kalendas maii, anno septimo. »

1258 Latran, 20 avril 1233.

Abbati et conventui Sancti Bertini indulget ut pro domibus et grangiis suis quae visitatione non indigebant, nec consueverant hactenus visitari, procurationes ratione visitationis debitas non teneantur cuilibet exhibere. — (Reg. 17, f. 13 v°; ann. VII, c. 59.)

« .. *abbati et conventui Sancti Bertini, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis*. Cum justitia pro —. Dat. Laterani, XII kalendas maii, anno septimo. »

1259 Latran, 27 avril 1233.

Archiepiscopo Turonensi mandat quatenus Petro de Teneria (= Tenière), pauperi clerico, — quem olim adhuc infantem ante fores ecclesiae Beati Martini Turonensis expositum, quidam burgensis collegerat et educaverat, et postmodum commen-

[illegible] ejusdem [illegible]siae, apud quos diu [illegible], — [illegible] lat ut, non obstante quod de ipsius [illegible], possit tanquam legitimus ad sacros ordines [illegible] et [illegible] beneficium obtinere. — ([illegible] 17, f. 1[illegible]; ann. VII, c. 60; — Moreau 1188, f. 47.)

[illegible] *T[illegible]* Dilectus filius Petrus — [illegible] V kalendas maii, anno septimo.

1260 Latran, 26 avril 1233.

[illegible] Anastasii de Urbe mandat quatenus, — cum [illegible] Sancti Benedicti de Fundis, Narniensis dioecesis, [illegible] Matthaei, Cisterciensis ordinis, Reatinae [illegible] et monachi ejusdem monasterii Sancti [illegible] cupiebant, duxisset papa uniendum, nihi[illegible] ut praefati abbas et monachi secundum beati [illegible] et instituta Cisterciensium fratrum una cum [illegible] praefati monasterii Sancti Matthaei de ce[illegible]mularentur, — personaliter ad locum ipsum ac[illegible], [illegible] ordinem Cisterciensem in ipsum monasterium [illegible] Benedicti inducere non postponat. — (Reg. 17, f. 1[illegible]; ann. VII, c. 61; — cf. *supra*, n. 1171-1172.)

« .. *a[illegible] Anastasii de Urbe, Cisterciensis ordi[illegible]*. [illegible] monasterium Sancti —. Dat. Laterani, VI kalendas [illegible] septimo. »

1261 Latran, 26 avril 1233.

A[illegible] Sancti Matthaei mandat quatenus abbati [illegible] Anastasii de Urbe super hoc intendant. — (Reg. 17, f. 1[illegible], VII, c. 62.)

« .. *[illegible] conventui Sancti Mathei, Cisterciensis ordi[illegible]sis*. Cum monasterium Sancti —. Dat. [illegible]

1262 — [illegible] est in eumdem fere modum .. *abbati et [illegible] Sancti Benedicti de Fundis, Narniensis* [illegible].

1263 Latran, 27 avril 1233.

[illegible] Rainerium fratres, de Massa Trabaria, sub [illegible] protectione suscipit, ea condicione ut ipsi [illegible] suis unum austurem darent annuatim. — ([illegible] 17, f. 14 [illegible]; ann. VII, c. 63.)

« [illegible] *Rainerio [illegible], de Massa Trabaria.* Cum a nobis —. Dat. Laterani, V kalendas maii, anno septimo. »

1264 Latran, 24 avril 1233.

Abbati Sancti Bartholomaei Noviomensis, et decano et scholastico Noviomensibus mandat quatenus, — cum abbati et conventui monasterii Sancti Bertini, ordinis sancti Benedicti, liceret in suis parochialibus ecclesiis clericos seu sacerdotes eligere ac dioecesano episcopo praesentare, quibus, si idonei fuerint, episcopus curam animarum committat, cum vero episcopus Morinensis et ejus archidiaconi statuissent ut fructus ecclesiarum, quousque clerici praesentati ad ipsas ordinem sacerdotalem assumpserint, in ipsorum episcopi et archidiaconorum usibus applicarentur, — statuto illo non obstante, clericos praesentatos ab eisdem abbate et conventu faciant ecclesiarum earumdem fructuum pacifica perceptione gaudere. — (Reg. 17, f. 14 r°; ann. VII, c. 64; — Moreau 1188, f. 45.)

« .. *abbati Sancti Bartholomei, .. decano et .. scolastico Noviomensibus.* Dilecti filii .. abbas —. Dat. Laterani, VIII kalendas maii, anno septimo. »

1265 Latran, 27 avril 1233.

Abbati Sancti Vincentii, decano Sancti Johannis et officiali Laudunensibus mandat quatenus quosdam sacrilegos qui Philippum de Betherel[1], canonicum Laudunensem, verberarant, excommunicatos nuntient. — (Reg. 17, f. 14 r°; ann. VII, c. 65.)

« .. *abbati Sancti Vince[n]tii, .. decano Sancti Johannis et .. officiali Laudunensibus.* Philippus de Betherel, canonicus Laudunensis, nobis graviter est conquestus quod, cum ad ecclesiam, more solito, horis pergeret matutinis, quidam filii Belial, positis eidem insidiis, ante fores ecclesie ipsum, Dei timore postposito, graviter verberarunt. Unde, cum nesciat a quibus hujusmodi sacrilegium sit commissum, nobis humiliter supplicavit ut super hoc providere paterna sollicitudine dignaremur. Ideoque mandamus quatenus sacrilegos ipsos in genere denuntietis excommunicationis vinculo tamdiu manere ligatos, donec passo injuriam etc., usque : absolvendi. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, V kalendas maii, anno septimo. »

1266 Latran, 27 avril 1233.

Decano et capitulo Carnotensibus confirmat ipsorum statu-

1. Probablement pour *Becherel*.

tum, scilicet ut quicumque canonicorum ecclesiae eorum primis interfuerit matutinis et officiis beatae Virginis, sed defunctorum laudibus omiserit interesse, ipsa die tertiam partem suarum distributionum amittat. — (Reg. 17, f. 14 rº; ann. VII, c. 66.)

« .. *decano et capitulo Carnotensibus.* Ea que pro —. Dat. Laterani, V kalendas maii, anno septimo. »

1267 Latran, 28 avril 1233.

Comiti, consulibus et populo Tholosanis inhibet ne victualia, tempore caristiae, per fluvium extrahantur de civitate Tholosana, ne, pro ipsorum defectu, studium in eadem civitate plantatum dissolvi contingat. — (Reg. 17, f. 14 vº; ann. VII, c. 67; — Marcel Fournier, *Les Statuts et Privilèges des Universités françaises*, t. I, 1re partie, p. 442, nº 507.)

« .. *comiti, consulibus et populo Tolosanis.* Vestris et Tolosane —. Dat. Laterani, IIII kalendas maii, anno septimo. »

1268 Latran, 29 avril 1233.

Potestatem et populum Bononienses rogat et hortatur quatenus, si frater Johannes, de ordine Praedicatorum, Senensem et Florentinam civitates, diabolica tentatione in tumultum versas, personaliter visitare decreverit ad occurrendum tantae cladi, nullus eum impediat. — (Reg. 17, f. 14 vº; ann. VII, c. 68; — Moreau 1188, f. 51; — Potthast 9175.)

« .. *potestati et populo Bononiensibus.* Si omnis Israelitici —. Dat. Laterani, III kalendas maii, anno septimo. »

1269. — Scriptum est in eundem fere modum .. *episcopo Bononiensi.*

1270 Latran, 28 avril 1233.

Fratrem Johannem, de ordine Praedicatorum, Bononiae commorantem, rogat ut legationem assumat pro pace facienda inter Florentinos et Senenses. — (Reg. 17, f. 14 vº; ann VII, c. 69; — Moreau 1188, f. 50, — Potthast 9171.)

« *Fratri Johanni, de ordine Predicatorum, Bononie commoranti.* Gratias agimus Salvatori —. Dat. Laterani, IIII kalendas maii, anno septimo. »

1271 Latran, 29 avril 1233.

Fratres ordinis Praedicatorum in generali capitulo congregatos monet et obsecrat quatenus, ad propositum suae vocationis agonem prudentius attendentes, humilitati et paupertati non fictae, sed voluntariae, inhaereant ex animo, eosque rogat quatenus pro ipso et statu totius Ecclesiae militantis orent. — (Reg. 17, f. 15 rº; ann. VII, c. 70; — Moreau 1188, f. 52; — Potthast 9172.)

« *Generali capitulo fratrum ordinis Predicatorum.* Ab oriente blasphemantibus —. Dat. Laterani, III kalendas maii, anno septimo. »

1272 Latran, 28 avril 1233.

Episcopum Florentinum rogat et hortatur quatenus statuta contra haereticos ex parte apostolica promulgata exhibeat potestati et consilio Florentinis, eosque moneat ut, statuta ipsa humiliter recipientes, faciant eadem inter alia civitatis Florentinae statuta conscribi. — (Reg. 17, f. 15 vº; ann. VII, c. 71; — Potthast 9170.)

« .. *episcopo Florentino.* Dolentes audivimus et —. Dat. Laterani, IIII kalendas maii, anno septimo. »

1273 Latran, 27 avril 1233.

Universitati magistrorum et scholarium Tholosanorum confirmat statutum Romani, apostolici legati, ut Tholosae studium generale creetur, eisque concedit eamdem libertatem qua Parisienses utuntur. — (Reg. 17, f. 15 vº; ann. VII, c. 72; — Potthast 9173; cf. *ibid.*, *post* 9168; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I, p. 151, nº 99.)

« *Universitati magistrorum et scolarium Tolosanorum.* Olim operante Illo —. Dat. Laterani, V kalendas maii, anno septimo. »

1274 Latran, 23 avril 1233.

Archidiacono Senonensi mandat quatenus, assistens efficaciter ecclesiae Beati Martini Turonensis contra audaciam perversorum, decanum et capitulum ejusdem ecclesiae non permittat molestari; praesentibus ultra triennium minime valituris. — (Reg. 17, f. 16 rº; ann. VII, c. 73.)

« .. *archidiacono Senonensi.* Contra ecclesias et —. Dat. Laterani, VIIII kalendas maii, anno septimo. »

1275 Latran, 29 avril 1233.

Abbati de Waltham, et priori ordinis de Sempingham et Sanctae Trinitatis Londoniensis mandat quatenus, abbate de Bexle, abbate de Begeham (= Bayham) et praecentore ecclesiae Christi Cantuariensis mandatum apostolicum, videlicet ut ad visitationem monasterii Sancti Augustini Cantuariensis non procedant, [illegible] curantibus adimplere, ipsi, quidquid illi fecerint [illegible], ad ipsum monasterium personaliter accedant, et [illegible] et corrigant reformanda et corrigenda. — (Reg. 17, f. 16 [illegible]; ann. VII, c. 74.)

« .. abbati de [illegible] .. [illegible] ordinis de Sempingham, [illegible] et .. Sancte Trinitatis L[illegible]. Significarunt nobis .. abbas et conventus monasterii Sancti Augustini Cantuariensis, ad [illegible] spectantis, quod, cum .. abbas de B[illegible] Dovorie ac magister Th., rector ecclesie de M[illegible] ipsius monasterii sibi [illegible] Apostolica Sede commissam, ad exequendum [illegible] personaliter accessissent, ex parte [illegible] abbatis et conventus fuit excipi[illegible] quod, cum a Sede Apostolica [illegible] indultum, ne aliquis legatus, [illegible] ingredi, monachos ejus [illegible] sumptibus molestare [illegible] Pontificis destinatus [illegible] habuerit speciale, ad [illegible] et visitationem impendendam [illegible] sine speciali mandato Sedis Apostolice [illegible] tenebantur. Sed quia [illegible] admissa, rescripti super hoc [illegible] nunquam habuerant, eis [illegible] humiliter requisiti, iidem [illegible] appellationi [illegible], sed ne per hoc [illegible] nostram audientiam appellarunt [illegible] hujusmodi per suos [illegible] littere, dictis [illegible] suspitionem [illegible]. [illegible] abbates et .. precentor [illegible] Christi Cantuariensis a nobis, sub [illegible], ut asseritur, emanarunt. Quorum [illegible] ipsi vellent ad ejusdem [illegible] procedere, iidem abbas et conventus, [illegible] predicta, aliam adjecerunt, videlicet quod per litteras ipsas, que de [illegible] rectoris, et suspitione etiam [illegible], appellatione ab ipsis [illegible] ad nos interposita, nec non et [illegible] mentionem, ad [illegible] non debebant : sed [illegible] procedere. hujusmodi exceptionibus non admissis, sepefati abbas et conventus nostram audientiam appellarunt. Quorum appellatione contenta (sic), ipsi abbates et precentor, in prefatum abbatem, .. priorem et quosdam ejusdem monasterii monachos nominatim excommunicationis, et in dictum monasterium interdicti sententias, contra indulta eis ab Apostolica Sede privilegia, temere proferentes, mandarunt illas singulis diebus dominicis et festivis per omnes parrochiales ecclesias Cantuariensis diocesis sollempniter publicari, sub pena excommunicationis nichilominus interdicto ne quis, orationis vel oblationis causa, durantibus predictis sententiis, monasterium sepefatum adiret. Quare nominati abbas et conventus nobis humiliter supplicarunt ut eis super tot et tantis gravaminibus providere misericorditer dignaremur. Unde nos abbatibus et precentori predictis nostris damus litteris in mandatis ut, si premissis veritas suffragatur, processum hujusmodi infra octo dies post susceptionem ipsarum sine difficultate qualibet revocantes, ad visitationem ejusdem monasterii non procedant. Ideoque mandamus quatenus, eis mandatum nostrum infra prescriptum tempus non curantibus adimplere, vos extunc, prefatas excommunicationis et interdicti sententias nullas esse penitus nuntiantes, ac revocantes in statum debitum quicquid inveneritis post appellationem hujusmodi temere attemptatum, ad monasterium ipsum personaliter accedatis, et habentes pre oculis solum Deum, corrigatis et reformetis ibidem, tam in capite quam in membris, que correctionis et reformationis officio noveritis indigere. Contradictores etc. Nullis litteris veritati etc. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, III kalendas maii, anno septimo. »

1276 Latran, 27 avril 1233.

Abbati Sancti Victoris et priori Sanctae Catherinae Parisiensium mandat quatenus monasterium Dervense, quod specialiter beati Petri juris erat, semel in anno, vice ipsius papae, visitent, corrigentes et reformantes ibidem corrigenda et reformanda; non obstante quod abbati Sancti Victoris a Sede Apostolica esset indultum ne de causis aliquibus invitus cognoscere teneretur. — (Reg. 17, f. 16 vo; ann. VII, c. 75.)

« .. *abbati Sancti Victoris et .. priori Sancte Caterine Parisiensium*. Si attenderint ut —. Dat. Laterani, V kalendas maii, anno septimo. »

1277 Latran, 28 avril 1233.

Abbati et decano Sancti Gregorii, Basiliensis dioecesis,

mandat quatenus excommunicationis et interdicti sententias in comitem Montis Belligardis, pro eo quod abbatem et conventum Lutrenses e monasterio suo ejecerat eorumque mobilia devastaverat, a [Nicolao], Bisuntino archiepiscopo, promulgatas, faciant observari. — (REG. 17, f. 17 r°; ann. VII, c. 76; — MOREAU 1188, f. 48; — POTTHAST 9169; — RODENBERG 525; — J. BERNOULLI, *Acta Pontificum Helvetica*, t. I, p. 110, n° 161.)

« .. *abbati et .. decano Sancti Gregorii, Basiliensis diocesis.* Dilecti filii .. abbas —. Dat. Laterani, IIII kalendas maii, anno septimo. »

1278 Latran, 2 mai 1233.

Conventui Corbeiensi notum facit se ipsum relaxare suspensionis sententiam quam O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, in abbatem Corbeiensem tulerat. — (REG. 17, f. 17 v°; ann. VII, c. 77.)

« *Conventui Corbeiensi.* Apostolica Sedes cui —. Licet igitur dilectus filius .. abbas Corbeiensis fuerit unus de prelatis illis, per quos fuit contra dilectum filium nostrum O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem, tum in partibus illis Apostolice Sedis legatum, scandalum temere suscitatum, attendentes tamen humilitatem ipsius, non judicium sed misericordiam postulantis, nec non labores itineris quod propter hoc sustinuit ad Sedem Apostolicam veniendo, — suspensionis sententia quam idem cardinalis in eundem abbatem tulerat relaxata, ipsum ad vos cum gratie nostre plenitudine duximus remittendum, mandatis nostris que sibi facienda duxerimus, semper salvis. Dat. Laterani, VI nonas maii, anno septimo. »

1279 Latran, 2 mai 1233.

Decano et cantori Majoris Ecclesiae et thesaurario Sanctae Crucis Cameracensium notum facit se confirmare quod magister Johannes de Campania, ipsius papae notarius, de ecclesia de Calumpna Riccoardi (= Calonne-Ricouart), ordinaverat, videlicet ut R. de Esquanes (= Equennes?) eamdem ecclesiam retineret, et J. clericus, Morinensis dioecesis, decem libras Parisiensis monetae de ipsius ecclesiae proventibus annuatim perciperet; eisque mandat quatenus quod sic fuerat ordinatum, faciant firmiter observari. — (REG. 17, f. 17 v°, ann. VII, c. 78.)

« .. *decano et .. cantori Majoris Ecclesie et .. thesaurario Sancte Crucis Cameracensium.* Dilectis filiis R. de Esquanes, rectori ecclesie de Calumpna Riccoardi et Maln., et J. clerico, Morinensis diocesis, apud Sedem Apostolicam constitutis dilectum filium magistrum Johannem de Campania, notarium nostrum, dedimus auditorem. Coram quo clericus idem proposuit quod, cum venerabili fratri nostro .. Morinensi episcopo nostris dederimus litteris in mandatis ut provideret eidem in ecclesiastico beneficio competenti, injuncto nichilominus dilectis filiis .. decano Sancti Petri Duacensis et collegis ipsius ut, eodem episcopo id facere negligente, ipsi auctoritate nostra in aliqua ecclesiarum ejusdem diocesis, que non esset in provisione alterius de mandato nostro gravata, dicto clerico providerent : demum, vacante dicta ecclesia de Calumpna Riccoardi et Maln., prefati executores monuerunt episcopum nominatum ut ipsam dicto clerico juxta mandatum apostolicum assignaret; quo id facere non curante, prefati executores clerico supradicto ipsam auctoritate apostolica contulerunt; quare idem adjudicari sibi petebat eandem, et dictum R., cui post institutionem de se factam ad ipsam, eadem fuerat ab episcopo prefato collata, exinde removeri. Idem vero R. proposuit ex adverso quod, cum jamdictus episcopus prefato clerico paratus fuerit competens ecclesiasticum beneficium assignare, quanquam idem id minime acceptaret, executores ipsi conferre dictam ecclesiam prefato clerico nullatenus potuerunt, qui per litteras nostras super hoc jurisdictionem aliquam non habebant, presertim cum idem episcopus in executione mandati apostolici negligens non fuisset inventus. Tandem vero, post concertationem diutinam, in auditorem eundem fuit a partibus compromissum, qui inter ipsos, hinc inde unanimi partium accedente consensu, taliter ordinavit, ut prenominatus R. dictam ecclesiam libere retineat et quiete, et dictus clericus decem libras Parisiensis monete de ipsius ecclesie proventibus in festo sancti Remigii annuatim percipiat, nomine pensionis, donec competens fuerit ecclesiasticum beneficium assecutus. Nos igitur, quod a dicto notario factum est in hac parte, ratum et firmum habentes, mandamus quatenus illud faciatis auctoritate nostra, submoto appellationis obstaculo, firmiter observari. Contradictores etc. Dat. ut supra. »

1280 Latran, 29 avril 1233.

Episcopo Parmensi et archipresbytero de Saxo, — cum episcopo Placentino et fratri Stephano, priori provinciali fratrum Praedicatorum in Lombardia, ipse papa mandavisset quatenus, ad monasterium Sancti Stephani de Cornu, Laudensis dioecesis, in spiritualibus et temporalibus collapsum, personaliter accedentes ac ibidem visitationis officium impendentes,

ipsum [illegible] Cisterciensis ordinis reformarent, monachis [illegible] locis aliis sui ordinis collocatis, et eidem juxta mandatum apostolicum inducentes eumdem ordinem in monasterium memoratum, ac ipsius monachos in diversis monasteriis recipi facientes, G. monachum in monasterio Sancti Columbani Bobiensis auctoritate apostolica collocassent, [illegible] ipsius monasterii Sancti Columbani in fratrem [illegible] recipere renuebat, promittens tantummodo [illegible] vitae necessaria, propter quod praefati episcopus [illegible] et prior fratrum Praedicatorum in praedictum [illegible] Sancti Columbani excommunicationis sententiam [illegible]. — [illegible] quatenus eumdem abbatem Sancti Columbani [illegible] et praedictum G. monachum recipiat et tra[illegible]. — (Reg. 17, f. 18 r°; ann. VII, c. 79.)

« .. [illegible] et .. archipresbitero de Saxo, Par[illegible]. Venerabili fratre nostro —. Dat. Laterani, III kalendas maii, anno septimo. »

1281 Latran, 27 avril 1233.

A[illegible] Matallana), magistro Fornelino, archi[illegible] de Cerrato, et decano Palentino mandat quatenus [illegible] Cellae Novae monasterio Sancti Facundi (Sahagu[illegible]), [illegible] retro temporibus graviter deformato et in spiritualibus [illegible] temporalibus diminuto, praeficiant. — (Reg. 17, f. 18 v°; ann. VII, c. 80; — Potthast 9168, *omisso initio.*)

« .. [illegible] *de Matallana*, *magistro Fornelino, archi*[illegible] *Palentine diocesis, et .. decano Palentino.* Ex [illegible] dilectorum filiorum .. abbatis de S[illegible] Cisterciensis ordinis, et magistri T., thesaurarii P[illegible] cum dilecto filio .. abbate Celle N[illegible] monasteria regionis illius commisimus [illegible] innotuit quod, cum G., quondam [illegible] monasterii Sancti Facundi, ab ejus regimine [illegible] duxerint amovendum, [illegible] eligendi libera facultate, [illegible] quemdam sacerdotis filium in [illegible] eorum electione cassata [illegible] hac vice privatis, ad nos sit ipsius [illegible] devoluta, carissimus in Christo filius noster .. illustris rex Castelle et Legionis, ac [illegible] fratres nostri .. Palentinus et .. O[illegible] nobis litteris humiliter supplicarunt [illegible] in monasterio, verum etiam in [illegible] non inveniatur persona eque idonea ad reformationem ejusdem, quod, a longis retro temporibus graviter deformatum, est in spiritualibus ac in temporalibus diminutum, de predicto abbate Celle Nove, quem de industria, litteratura et honestate nobis

redddiderunt multipliciter commendandum, dignaremur ipsi monasterio providere. Cum igitur necessitati predicti monasterii eo fortius consulere teneamur, quo specialius ad nos noscitur pertinere, mandamus quatenus, si personam dicti abbatis Celle Nove idoneam inveneritis ad regimen monasterii memorati et ei de ipso utiliter provideri, auctoritate nostra illum preficiatis eidem, et faciatis sibi a conventu ejusdem debitam obedientiam et reverentiam exhiberi. Contradictores etc., usque : compescendo; recipientes ab eodem abbate juramentum fidelitatis juxta formam quam vobis sub bulla nostra mittimus interclusam, et formam juramenti quod ipse prestabit, de verbo ad verbum nobis per ejusdem patentes litteras suo sigillo signatas, per proprium nuntium destinantes. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, V kalendas maii, anno septimo. »

1282 Latran, 21 avril 1233.

Priori et conventui Sancti Johannis de Pavaran. (= Paverano) notum facit se confirmare venditionem de possessionibus quibusdam monasterii Mortariensis a magistro scholarum Januensi ipsi monasterio Sancti Johannis de Pavaran., pro exoneratione debitorum praedicti monasterii Mortariensis, factam, et unionem quarumdam ecclesiarum dicti monasterii Mortariensis dicto monasterio Sancti Johannis. — (Reg. 17, f. 18 v°; ann. VII, c. 81.)

« .. *priori et conventui Sancti Johannis de Pavaran., Januensis diocesis.* Cum a nobis —. Dat. Laterani, XI kalendas maii, pontificatus nostri anno septimo. »

1283 Latran, 22 avril 1233.

Episcopo Tropeensi mandat quatenus, — cum presbyteri parochialium ecclesiarum Tropeensis dioecesis, qui pro majori parte erant Graeci, possessiones aliquas seu redditus alios unde sustentari valerent, non habentes, nisi oblationes panis dumtaxat, quas quidam parochianorum suorum semel offerebant in hebdomada pro conficienda eucharistia, tanta egestate laborarent, quod, decedentibus institutis, vix possent inveniri qui in eisdem ecclesiis institui valerent, propter quod nonnullae parochiales ecclesiae carebant sacerdotibus qui sacramenta ecclesiastica populo administrarent, cumque illarum parochiani decimas eis solvere renuerent pluries requisiti, hoc solummodo allegantes, quod, cum essent Graeci, nunquam exsolverant, — parochianos eosdem moneat et inducat ut ecclesiis quibus debebantur, decimas exsolvant. — (Reg. 17, f. 19 r°; ann. VII, c. 82.)

« .. *episcopo Tropeensi.* Exposita nobis venerabilis —. Dat. Laterani, X kalendas maii, anno septimo. »

1284 Latran, 2 mai 1233.

Suffraganeis ecclesiae Narbonensis et aliis praelatis per Narbonensem provinciam constitutis significat se inhibuisse ne filii vel nepotes W. et G. et G. Bernardi de Aniorto fratrum, et B[ertrandi], filii B. Otto[is], et eorum fautorum, qui detestabile facinus in archiepiscopum Narbonensem perpetraverant, ac fratres eorumdem, qui eis, ad hoc perpetrandum, consilium vel auxilium praestiterant, ad obtinendum ecclesiasticum beneficium valerent promoveri; eisque mandat quatenus, eamdem prohibitionem per Narbonensem provinciam publicantes, eam faciant observari. — (Reg. 17, f. 19 r°; ann. VII, c. 83; — Moreau 1188, f. 54; — cf. *supra*, n. 1166 et 1170.)

« *Universis suffraganeis ecclesie Narbonensis et aliis ecclesiarum prelatis per Narbonensem provinciam constitutis.* Ne detestabile facinus —. Dat. Laterani, VI nonas maii, anno septimo. »

1285 Latran, 5 mai 1233.

Abbati et priori Sancti Juliani et subdecano Sancti Martini Turonensium committit terminandam causam exortam inter abbatem et monachos monasterii Dolensis, ex una parte, et abbatem et conventum Landensis monasterii, Cisterciensis ordinis, Bituricensis dioecesis, ex altera, super quadam grangia quam dicti abbas et monachi Dolenses in quadam terra per jactum lapidis a quadam ipsorum Landensium villa distante construxerant, contra privilegii apostolici tenorem, per quod nulli licebat aliquam habitationem construere infra leucam a monasterio Landensi; propter quod praedicti Landenses praedictos Dolenses et camerarium eorum auctoritate apostolica traxerant in causam coram cantore Sancti Aniani Aurelianensis et conjudicibus suis, qui finem liti non potuerant imponere; relaxatis excommunicationis et interdicti sententiis per processum latis. — (Reg. 17, f. 19 r°; ann. VII, c. 84.)

« .. *abbati et .. priori Sancti Juliani et .. subdecano Sancti Martini Turonensium.* Referentibus dilectis filiis —. Dat. Laterani, III nonas maii, pontificatus nostri anno septimo. »

1286 Latran, 4 mai 1233.

Magistro Abel, rectori ecclesiae de Ket, Sancti Andreae dioecesis, concedit ut cum beneficio quod tunc obtinebat, adhuc unum beneficium, curam habens animarum annexam, recipere et retinere valeat. — (Reg. 17, f. 20 r°; ann. VII, c. 85.)

« *Magistro Abel, rectori ecclesie de Ket, Sancti Andree diocesis.* Licet in concilio —. Dat. Laterani, IIII nonas maii, anno septimo. »

1287 Latran, 15 avril 1233.

Abbati Populeti (= Poblet), sacristae et R. de Barbaran, canonico Terraconensibus, mandat quatenus, cum in ecclesia Barchinonensi quaedam altaria canonicata esse dicerentur, aliquid eorum cum pertinentiis suis, si vacaret, Petro Stephani clerico, qui aliquandiu scholasticis insliterat disciplinis, et adhuc nullum erat ecclesiasticum beneficium assecutus, conferant. — (Reg. 17, f. 20 r°; ann. VII, c. 86.)

« .. *abbati Populeti, .. sacriste et R. de Barbaran.. canonico Terraconensibus.* Etsi ex caritatis —. Dat. Laterani. XVII kalendas maii, anno septimo. »

1288 Latran, 4 mai 1233.

Episcopo Parmensi et fratri Stephano, priori provinciali fratrum Praedicatorum in Lombardia, mandat quatenus abbatissae et monialibus monasterii Sancti Syri de Fontanellis, Cisterciensis ordinis, Parmensis dioecesis, cum ipsarum pax multipliciter impediretur, et ejusdem monasterii officinae ruinam, propter priorum Nigri ordinis monialium negligentiam, comminarentur, licentiam concedant monasterium in locum qui earum religioni congruat, transferendi. — (Reg. 17, f. 20 r°; ann. VII, c. 87; — Moreau 1188, f. 56; — Potthast 9178; — cf. *supra*, n° 1259.)

« .. *episcopo Parmensi [et] fratri Stephano, priori provinciali fratrum Predicatorum in Lombardia.* Exhibita nobis dilectarum —. Dat. Laterani, IIII nonas maii, anno septimo. »

1289 Latran, 4 mai 1233.

Episcopo Brixiensi mandat quatenus, — ne abbatissa et conventus monasterii Sancti Syri de Fontanella, Cisterciensis ordinis, Parmensis dioecesis, super debitis quae quondam moniales Nigri ordinis contraxerant, compellantur coram diversis judicibus litigare, — in sui[1] praesentia conquerentibus de illis exhibeat justitiae complementum. — (Reg. 17, f. 20 v°; ann. VII, c. 88; — Potthast 9179.)

« .. *episcopo Brixiensi.* Ne dilecte in —. Dat. ut supra.

1290 Latran, 4 mai 1233.

Praeposito Omnium Sanctorum, Laudensis dioecesis, mandat quatenus illos clericos quos in ecclesiis ad monasterium Sancti Syri de Fontanella pertinentibus, absque conventus

1. *Id est* : ipsius episcopi.

[illegible] illis amoveat — (Reg. 17, [illegible] VII, [illegible]; — Potthast 9180.)

[illegible], *[illegible]nsis diocesis.* [illegible] — Dat. ut supra.

1291 Latran, 6 mai 1233.

[illegible] Remensi, J., Cathalaunensi archidia[illegible] G., dicto Goin, canonico Remensi, mandat [illegible] Cameracensis debitis multum grava[illegible] episcopales (exceptis his quae de ju[illegible] Cameracensis proveniebant, episcopo Ca[illegible] vitae subsidio reservandis), ac pecuniam undique [illegible] in solutione sortis illorum debitorum conver[illegible]. — (Reg. 17, f. 2[illegible] v°; ann. VII, c. 90.)

[illegible]i *Remensi et J., Cathalaunensi archidiaconis,* [illegible] *G., dicto Goin, canonico Remensi.* Camera[illegible], pro jurisdictione civitatis Camera[illegible] cives Cameracenses, proprii filii et fideles, [illegible] debent, sibi subtraxerant, libertati[illegible] utilitatibus, eidem per sollicitudinem [illegible] venerabilis fratris nostri .. Cameracensis [illegible]is[1], gravata eris onere alieni, tota fere [illegible] per voraginem usurarum, ita quod ipsius [illegible] existat, paterna caritate compatimur, [illegible] condolemus. Sicut enim ex litteris [illegible] .. prepositi et capituli ejusdem ec[illegible], usque adeo fenus improbum [illegible], quod totius episcopatus redditus annua[illegible] vix sufficiunt usurarum. Quare no[illegible] supplicarunt, ut ad relevationem ipsius [illegible] dignaremur. Nam, licet olim, ad [illegible] episcopi, dilectis filiis .. majori et .. in [illegible] Cameracensibus nostris dederi[illegible] in mandatis, ut, quicquid ex redditibus [illegible] et fructibus nemorum ac vivariorum ip[illegible] de subsidio quod sibi fieri man[illegible] et subjectos eidem ecclesie, pro[illegible] procuratores ejusdem episcopi fideliter [illegible], summam provenientem ex ipsis in so[illegible] debitorum, prefato episcopo ni[illegible] inhibendo ne presumeret alia debita de [illegible], veterum solutione pendente; ipsis [illegible] subire nolentibus onus istud, multotiens ab eodem episcopo cum multa precum instantia requisitis, ne hoc, in ejus et ecclesie sue lesionem, remaneret infectum, Werricus, Willelmus et Nicolaus, canonici Cameracenses, ipso episcopo et aliis probis viris instantibus, compatientes ipsius angustie qua propter hoc anxium videbant eundem, in se onus illud in presentia capituli susceperunt. Eis autem fideliter agentibus in hac parte, falso suggesto nobis, ut dicitur, quod predicti archidiaconi canonicis nominatis commiserant vices suas, quodque idem Werricus et college sui, licet ex premissis collecta esset non modica summa pecunie, in solutionem tamen sortis nichil aut modicum convertissent, et quod prefatus episcopus quedam in terra consanguineorum suorum edificia construi faciebat, dilectis filiis .. Tornacensi et .. Cameracensi decanis et Jacobo de Remis, canonico Cameracensi, direximus scripta nostra, ut, inquisita de summa debitorum ac de solutis et solvendis, de datis etiam et receptis, sollicite veritate, et a receptoribus de receptis ratione recepta, pecuniam propter hoc undecumque collectam sine diminutione qualibet recipientes ad manus suas, ipsam in solutionem sortis cum ejusdem episcopi conscientia convertere procurarent, ipsum cessare a predictis edificiis faciendo, ac inhibendo sibi ne alia debita de novo contraheret, solutione pendente veterum debitorum, nobis quid inde facerent fideliter rescripturi. Cumque hoc ad jamdicti episcopi notitiam pervenisset, personaliter ad eosdem accedens et proponens coram ipsis quod ea que nobis suggesta fuerant contra eum, penitus falsa erant, quod esse notorium asserebat, suppliciter petiit et instanter ut, juxta seriem veritatis, ipsum apud nos redderent excusatum, inquisito nichilominus si procedendum esset per litteras taliter impetratas, non solum de summa debitorum ipsorum, sed etiam quibus de causis contracta fuerant, et in quos usus eadem dictus episcopus convertisset, cum revera multum certaverit pro ecclesiastica libertate, et tam sibi et successoribus suis quam ecclesie sue quesierit multa bona in perpetuum valitura. Sed ipsi, asserentes quod super premissis certum receperant ab Apostolica Sede mandatum, quod transgredi non licebat, super hiis rescribere noluerunt; propter quod idem episcopus grandi fuit merore respersus, ne forsitan ex predictis mendaciis apud nos ejus opinio gravaretur. Quare pro ipso et eadem ecclesia fuit nobis humiliter supplicatum, ut, cum ad solutionem eorundem debitorum pro utilitate ecclesie contractorum, certis terminis faciendam juramento prestito teneatur, et paratus sit cedere redditibus episcopalibus universis in solutionem debitorum hujusmodi conver-

[1] [illegible] phrase est assez embarrassée; il semble qu'il faille sup[illegible] avant *libertatibus* etc., un mot tel que *privata* [illegible].

tendis, proventibus episcopalibus, qui, satis tenues et exiles, de spirituali jurisdictione sua proveniunt, sibi pro vite necessariis reservatis, ei et ipsi ecclesie provideremus salubriter in hac parte. Nos igitur, quibus omnium ecclesiarum sollicitudo incumbit, volentes indempnitati ejusdem ecclesie paterna sollicitudine providere, mandamus quatenus, si premissis veritas suffragatur, ad executionem mandati nostri, occasione ac excusatione cessantibus, procedentes, juxta litterarum continentiam ad eosdem decanos et canonicum directarum, inquisito quibus de causis contracta sunt, et in quos usus eadem debita sunt conversa, et universos redditus episcopales, exceptis hiis que de hujusmodi jurisdictione proveniunt, quos eidem episcopo pro vite subsidio duximus reservandos, ac pecuniam propter hoc undecumque collectam et colligendam ex ipsis redditibus sine diminutione recipientes ad manus vestras, in solutionem sortis illorum debitorum integre convertatis que in utilitatem ipsius ecclesie per probationes legitimas constiterit processisse : super juramento premisso, quod servare nequaquam posset idem episcopus, prout sue saluti expedire videritis provisuri. Quia vero ad liberationem ejusdem ecclesie omni quo possumus cautele studio vigilanter intendimus, ne, si forsan usurarum cursus per campum licentie discurrat, effrenis earum vorago totum absorbeat, insoluto principali debito remanente, ac eadem ecclesia contra intentionem nostram in illius incidat difficultatis articulum, de quo non posset facile liberari, usurarum, penarum et a[c]cessionum cursus, premissorum debitorum solutione pendente, per vos omnino volumus interdici; nec permittatis eundem episcopum coram aliis judicibus super eisdem debitis conveniri, dummodo paratus sit coram vobis, salva provisione presenti, cuilibet de se conquerenti justitie plenitudinem exhibere, nisi contra vos vel vestrum aliquem causa rationabilis ostendatur. Contradictores etc. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, II nonas maii, anno septimo. »

1292 Latran, 6 mai 1233.

Duci et communi Venetorum mandat quatenus, cum Castellanam ecclesiam, matrem ipsorum, niterentur ancillare, et libertas ecclesiastica videretur in eorum civitate subversa et ab ejus finibus emigrasse, ecclesias et personas ecclesiasticas in libertate debita dimittant, ab earum injuriis et gravaminibus desistendo, revocatis bannis, inhibitionibus seu constitutionibus, si qua contra ecclesiasticam libertatem ediderint. — (Reg. 17, f. 21 vº; ann. VII, c. 91; — Moreau 1188, f. 57; — Potthast 9182.)

« *Nobili viro .. duci et communi Venetorum.* Grandem et gravem in vestram et civitatis vestre gloriam, si vera sunt que dicuntur, maculam posuistis, que non nisi per satisfactionis remedium poterit aboleri. Cum enim in civitate ipsa, inter alias civitates Italie, fidei puritas hactenus viguisse, ac duces qui fuerunt pro tempore, in Ecclesie devotione permansisse noscantur, nunc, quod non sine mentis amaritudine referre possumus, incentore malorum omnium instigante, a puritate ac devotione hujusmodi videmini recessisse, dum, non attendentes quod filii gloriari debent in gloria matris sue, Castellan[am] ecclesiam, matrem vestram, nitimini ancillare, ita ut jam non possitis vos esse filios libere gloriari, cum eam jugo servitutis taliter opprimatis, ut apud vos clerus deterioris conditionis existat, quam populus Israel sub Pharaone fuerit in Egypto. Siquidem ex parte venerabilis fratris nostri .. episcopi Castellani et clericorum de Venetiis fuit propositum coram nobis quod, cum olim tu, fili dux, sumpta occasione duntaxat ex eo quod tibi venerabilis frater noster .. patriarcha Gradensis concessit, ut clerici de Venetiis sibi subjecti coram te de maleficiis et aliis excessibus responderent, in omnes clericos Venetos moliens tibi jurisdictionem indebitam usurpare, ipsos respondere conquerentibus super premissis maleficiis et excessibus coram te vel tuis officialibus coartares : quia dicti clerici nolebant super hoc, sicuti nec debebant, tue acquiescere voluntati, banno supponens eosdem, ac novo potentie genere laicus clericos quodammodo excommunicans, statuisti ut, si quis eos in rebus offenderet vel personis, remaneret impunis, et si aliqui eorum consanguinei vel amici eis prestarent auxilium vel favorem, iidem tanquam malefici punirentur. Et licet vobis direxerimus scripta nostra ut, banno relaxato predicto, curaretis statutum hujusmodi revocare, vosque asseratis emendasse predicta, adhuc tamen a vobis non sine violenta manuum injectione clerici capiuntur et carcerali custodie mancipantur, ac multipliciter affliguntur, in opprobrium ordinis clericalis. Ut autem de multis que reticenda censuimus, aliqua que tacere non possumus, referamus, post statutum prefatum quondam Petrus, presbiter ecclesie Sancti Symeonis, nequiter est occisus; .. plebanus quoque Sancte Marie Formose, Jordanus, Sancti Pauli, et Matheus, Sancti Apollinaris presbiteri, ac B., Sancti Johannis Evangeliste diaconus, fuerunt letaliter vulnerati; preterea J., Sancte Marie Formose, et J., Sancti Geminiani ecclesiarum presbiteri, M., Sancti Silvestri, L., Sancti Geminiani, et B., Sancti Johannis Evangeliste, ac M., Sancti Viti ecclesiarum diaconi, nec non J., subdiaconus ecclesie Sancte Marie Formose, per te, dux, non sine violenta

[illegible] capti fuerunt per violentiam et de-[illegible] quidam laici, T.. presbiterum ecclesie [illegible] in domo ipsius ecclesie, nocturno [illegible]s, ipsum quadam summa pecunie [illegible] spoliarunt; de quibus omnibus [illegible] potuerunt predicti consequi rationem. [illegible] statuisse ut nullus canonicorum ec-[illegible] ad Apostolicam Sedem, vel ad pa-[illegible] episcopum, nisi ad ducem [illegible]. Tu quoque, fili lux, non attendens [illegible] est disponendi de rebus ecclesiasticis [illegible] L. Quirinum in primicerium, et [illegible] et D. diaconum in canonicos [illegible] de facto, voluntate, ne dicamus [illegible] presumpsisti, quod est non solum [illegible] abusivum. Denique, si aliqui ec-[illegible] prelati, vel clerici, seu vicarii vel etiam [illegible][1] thesauros, possessiones aut alia bona [illegible]sarum, nullus alienatores bonorum ip-[illegible] quibus alienata noscuntur, pretextu [illegible] consuetudinis vestre, que abusus po-[illegible]st, audet coram ecclesiastico judice con-[illegible] predictos convenerint suppositis banno [illegible] libertas ecclesiastica videtur in civitate [illegible] et ab ejus finibus pene penitus emi-[illegible] igitur et ecclesiastice libertati et [illegible] juxta officii nostri debitum providere, [illegible] vestram attentius rogandam duximus et [illegible] per apostolica vobis scripta precipiendo [illegible], ad Deum habentes puro corde [illegible] transitoriis, ut convenit, prefe-[illegible] et personas ecclesiasticas in libertate [illegible] viri catholici, dimittatis, ab eorum inju-[illegible] penitus desistendo, revocatis ban-nis [illegible] seu constitutionibus, si qua contra [illegible] libertatem, divina et humana lege con-[illegible]biliter elidistis; preces nostras et [illegible] impleturi, quod vos tanquam paterne [illegible] susceptores merito commendare [illegible] viros catholicos ac amatores ec-[illegible] diligere ac fovere. Alioquin, quam-[illegible] sincero diligamus affectu, quia tamen [illegible] homini contra Deum, nec vestre [illegible] vobis in hujusmodi deferatur, vene-[illegible] .. episcopo Vicentino, et G.. de [illegible] A.. de Monte Silicis prioribus, Pa-[illegible] nostris damus litteris in mandatis ut, [illegible] sollicite veritate, que invenerint

[1] [illegible] etiam alienant.

nobis studeant suis litteris fideliter intimare. Dat. Laterani, II nonas maii, pontificatus nostri anno septimo. »

1293. — Scriptum est super hoc in eundem modum *eisdem judicibus*.

1294 Latran, 20 avril 1233.

Praeposito de Gisalba (= Ghisalba) mandat quatenus, — cum plures in ecclesia de Pontirolo in fratres et canonicos recepti vellent in praepositum et capitulum dictae ecclesiae, nisi praebendam in ipsa ecclesia proximo vacantem assignarent eisdem, interdicti et excommunicationis facere sententiam promulgari; cumque, nuper quadam in praefata ecclesia praebenda vacante, receptorum quilibet praemissorum, nisi sibi praebenda eadem conferretur, praedictas per judices suos fecisset sententias innovari, ac unus eorum, Guibertus de Opreno videlicet, per exsecutorem suum de praebenda ipsa se faciens investiri, dictos praepositum et capitulum coram archiepiscopo Mediolanensi super hoc multipliciter inquietaret, — memoratis sententiis relaxatis, et revocatis litteris et processibus habitis per easdem, jamdictam praebendam uni receptorum digniori, in quem totum capitulum, vel major et sanior pars ipsius consenserit, conferre procuret. — (Reg. 17, f. 22 r°; ann. VII, c. 92.)

« .. *preposito de Gisalba, Pergamensis diocesis.* Ex parte .. prepositi —. Dat. Laterani, XII kalendas maii, anno septimo. »

1295 Latran, 11 mai 1233.

Cancellario et magistro J. de Monte Mirabili, archidiacono Parisiensibus, et magistro Vernacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti, mandat quatenus canonicis capituli Suessionensis, — qui, proponentes ab Alexandro papa sibi esse indultum, ut in malefactores suos ecclesiasticam exercere censuram valerent, abbatem et conventum Longipontenses, Cisterciensis ordinis, malefactores reputabant quotiens ipsorum voluntati resistebant, illos ad judicium citabant, multipliciter molestabant, et, quod illorum privilegium de Cisterciensi ordine mentionem faciebat, asserebant non obstare, quia illud ante concessam Cisterciensibus indulgentiam fuerat impetratum, — injungant ut a talibus molestationibus conquiescant. — (Reg. 17, f. 22 v°; ann. VII, c. 93; — cf. *supra*, n° 1226.)

« .. *cancellario et magistro J. de Monte Mirabili, archidiacono Parisiensibus, et magistro Ver*[*nacio*], *canonico Tervisino, Parisius commoranti.* Cum dilecti filii —. Dat. Laterani, V idus maii, anno septimo. »

1296 Latran, 13 mai 1233.

Decano, officiali et Symoni de Caustris, canonico Tornacensibus, mandat quatenus sententias excommunicationis et interdicti in Christianam, viduam, de castro Sancti Audomari, prolatas, occasione domus et ecclesiae quas in proprio fundo construere fratribus Praedicatoribus disposuerat, relaxent, et ei de damnis et injuriis sibi propter hoc irrogatis satisfieri faciant; insuper, ad castrum Sancti Audomari accedentes, provideant eisdem fratribus in loco idoneo pro ecclesia et domibus construendis. — (Reg. 17, f. 22 v°; ann. VII, c. 94.)

« .. *decano, .. officiali et Sym[oni] de Caustris, canonico Tornacensibus.* Gravem Christiane, vidue, de castro Sancti Audomari, querelam accepimus continentem quod, cum ipsa, zelo devotionis accensa, fratribus Predicatoribus disposuisset domum et ecclesiam in proprio fundo construere ad cultum divini nominis ampliandum, et predicti fratres illuc accessissent inibi moraturi, .. decanus et capitulum ecclesie Sancti Audomari, ex hoc sibi prejudicium generari dicentes, nullius super hoc judicio requisito, pretextu cujusdam privilegii, per quod sibi dicunt indultum ut in malefactores suos in eorum parrochiis commorantes, si commoniti non satisfecerint, excommunicationis sententiam valeant promulgare, viduam ipsam propter hoc tanquam malefactricem suam excommunicatam fecerunt publice nuntiari. Et cum per magistros Robertum Dulcem et P. de Cervia, canonicos Arienses, conservatores sibi a Sede Apostolica deputatos, a sententia hujusmodi absoluta fuerit ad cautelam, et excommunicationis ac interdicti sententie quas, procurantibus decano et capitulo nominatis, .. officialis Morinensis auctoritate ordinaria de facto promulgaverat in eandem, exigente justitia relaxate, iidem, sententiam ab ipsis prolatam facientes nichilominus publicari, conservatores predicte vidue per .. decanum et .. cantorem Atrebatenses, conservatores privilegiorum suorum, excommunicari temere procurarunt, alias ipsi vidue dampna gravia et injurias inferendo. Officialis quoque predictus, occasione hujus facti, non solum in ipsam viduam, verum etiam in omnes communicantes eidem, excommunicationis sententiam pro sue voluntatis arbitrio promulgavit. Quare nobis fuit ex parte ipsius vidue supplicatum ut a tali eam eripere dignaremur angustia, quam pro bono dinoscitur opere sustinere. Volentes igitur ipsius vidue providere quieti, mandamus quatenus, sententias quaslibet in ipsam et sibi communicantes hac occasione a quibuscumque prolatas ad cautelam relaxare curantes, illam que in conservatores extitit promulgata, denuntietis penitus non tenere, ac de dampnis et injuriis irrogatis vidue supradicte competenter satisfieri faciatis eidem. Contradictores etc., usque : compescendo; non obstantibus aliquibus litteris super hujusmodi sententiarum observatione a Sede Apostolica impetratis. Quibus rite peractis, ad castrum Sancti Audomari personaliter accedentes, provideatis eisdem fratribus in loco idoneo pro ecclesia et domibus eis necessariis construendis, infra prope (*sic*) muros loci Sancti Audomari, sine juris prejudicio alieni : videlicet ut decimas, primitias, oblationes in diebus dominicis et sollempnitatibus, vel mortuaria occasione sepulture conferri solita recipere non presumant: ita tamen quod recompensatio condigna fiat eis qui jus habent ibidem, et ecclesie Sancti Audomari de bonis eorum qui in egritudine constituti assumpserint habitum eorundem, si de ipsa decedant, canonica portio reservetur. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, III idus maii, anno septimo. »

1297 Latran, 4 mai 1233.

Episcopo, decano et magistro scholarum Civitatensibus, — quibus jam ipse papa scripta sua direxerat, ne Velascus Menendi, abbas monasterii de Arnoia, ordinis sancti Benedicti, administratione ipsius monasterii per quosdam ejusdem monachos conspiratores spoliatus, pro necessariorum defectu, tanquam non habens proprium, a prosecutione juris sui desistere compelleretur, — mandat quatenus eidem abbati faciant de bonis praedicti monasterii expensas ad hoc necessarias ministrari. — (Reg. 17, f. 23 r°; ann. VII, c. 95.)

« .. *episcopo, .. decano et .. magistro scolarum Civitatensibus.* Cum, sicut dilectus —. Dat. Laterani, IIII nonas maii, anno septimo. »

1298 Latran, 9 mai 1233.

Fulconi, archidiacono Andegavensi, mandat quatenus R. de Sancto Sollemni, presbyterum, Dolensis dioecesis, qui, licet lepra laboraret et propter hoc alicui ecclesiae deservire non posset, perpetuam tamen vicariam in ecclesia de Pludisbic., ejusdem dioecesis, detinebat, — monstrante Dolensi episcopo dictam ecclesiam, quae multos habebat parochianos, ex hoc debitis obsequiis defraudari, dictum vero presbyterum, qui, praeter vicariam ipsam, habebat, in ejusdem ecclesiae decimis et aliis ecclesiasticis proventibus, in eadem dioecesi, ultra triginta librarum Turonensis monetae valentiam, posse inde commode sustentari, — praefatis decimis et proventibus cogens esse contentum, vicariam ipsam per illos ad quos ejus collatio pertinebat, idoneae personae conferri faciat. — (Reg. 17, f. 23 r°; ann. VII, c. 96; — Moreau 1188, f. 61.)

« *Fulconi, archidiacono Andegavensi.* Venerabilis fra-

[illegible] Dat. Laterani, VII idus maii, anno septimo.

1299 Latran, 11 mai 1233.

De B[illegible] et de B[illegible] abbatibus et praecentori Cantuariensi [illegible] quatenus visitationi monasterii Westmonasterii supersedeant; [illegible] ipsam visitationem papa episcopo E[illegible] et Norwicensi prioribus committit. — (Reg. 17, f. [illegible], ann. VII, c. 97.)

[illegible] de *B[illegible] abbatibus, et .. precentori* C[illegible] Etsi zelus domus —. Significantibus sane dilectis filiis [illegible] ac conventu Westmonasterii, [illegible] R[illegible] Ecclesiam nullo medio pertinentis, nobis [illegible] quod [illegible] vos, asserentes de visitandis [illegible] et reformandis monasteriis exemptorum Cantuariensis provincie a nobis habere mandatum, [illegible] ad monasterium accesseritis eorundem, [illegible] vobis, ad convocandum quedam nobilia et [illegible] membra ejusdem monasterii tunc absentia, [illegible] petierunt. Vos vero et indutias [illegible] et quedam regularia et honesta que [illegible] provincialis capituli auctoritate statuta, [illegible] secundum mandatum nostrum fuerat [illegible] penitus irritastis. Ipsi vero coram vobis [illegible] proponi quod, cum tibi, fili abbas de [illegible] .. priori Dovorie et magistro Th. de [illegible] rectori ecclesie de Maidestan., prius [illegible] monasteriorum visitatio ab Aposto[illegible] commissa [illegible] ipsi tecum apud ecclesiam Sancti A[illegible] Cantuariensis procedere inceperint, [illegible] directas ad vos litteras non facientes de [illegible] mentionem, procedi aliquatenus non debere. Adjecerunt etiam quod, juxta generalis statuta [illegible] in triennium fuerant visitati, et [illegible] et reformationem humiliter susceperunt [illegible] monasterii et etiam personarum; et demum [illegible] exceptiones hujusmodi non duxeritis admittendas, [illegible] nostram audientiam appellarunt, recusantes [illegible] insuper ut suspectis, ex eo quod tu, fili abbas de Boxle, asserebas, sicut dicunt, te habere potestatem pervertendi antiquas monasteriorum consuetudines [illegible] perpetuo visitandi; cui vos, filii abbas de B[illegible] et precentor, verbo et facto prestitistis in [illegible] parte consensum. Et licet ipsi postmodum, exhibito [illegible] apostolico privilegio, per quod indulgetur eisdem [illegible] nullus nisi Romanus Pontifex vel transmissus a latere [illegible] legatus, interdicere vel excommunicare valeat monasterium memoratum, [.....][1], iidem, non ut visitationem effugerent, sed ne privilegio derogaretur eidem, iterum appellarunt. Vos autem, appellationibus contemptis eorum, prefatum monasterium, cum jamdicto abbate ac ejus obedientiariis, interdicto ecclesiastico subjecistis, mandantes per .. decanum Londoniensem in singulis parrochialibus ecclesiis Londoniensis diocesis inhiberi, ne aliqui ad monasterium ipsum causa orationis accedere vel ei oblationum beneficia presumerent impertiri; unde jacturam non modicam incurrerunt. Quare humiliter supplicarunt ut providere ipsis super hiis misericorditer dignaremur. Cum igitur — juste quod justum est, prosequi debeatis, nos, quantum cum Deo possumus, vobis deferre volentes, mandamus quatenus, si est ita, revocantes per vos ipsos sine difficultate qualibet infra octo dies post susceptionem presentium, processum, si quem forsitan in eorum et libertatis sue prejudicium habuistis, supersedeatis visitationi monasterii memorati. Alioquin venerabili fratri nostro .. episcopo Eliensi, et dilectis filiis .. Eliensi et .. Norwicensi prioribus nostris damus litteris in mandatis ut, denuntiantes processum eundem penitus esse nullum, ac revocantes in statum debitum quicquid post appellationem hujusmodi invenerint temere attemptatum, in monasterio ipso juxta priorum litterarum continentiam, visitationis officium exequantur. Quod si premissis veritas minime suffragatur, ad vos remittant visitationis negotium prosequendum. Dat. Laterani, V idus maii, anno septimo. »

1300 Latran, 11 mai 1233.

Episcopo Eliensi, et Eliensi et Norwicensi prioribus de eadem re mandatum dat. — (Reg. 17, f. 24 r°; ann. VII, c. 98.)

« .. *episcopo Eliensi, et .. Eliensi et Norwicensi prioribus.* Etsi zelus domus —. Dat. ut supra. »

1301. — Scriptum est in eundem modum .. *abbati de Waltham, et .. de Sempingham, Londoniensis et Lincolniensis diocesum, et .. Sancte Trinitatis Londoniensis prioribus*, pro .. abbate et conventu monasterii Sancti Edmundi.

1302 Latran, 4 mai 1233.

J. Renger, clerico Londoniensi, qui patrem suum, in multis

1. Pour que le sens de la phrase soit complet, il faut suppléer ici un verbe ayant *ipsi* pour sujet, sinon même plusieurs mots.

Ecclesiae Romanae devotum, nitebatur imitari, cui vero ad hospitalitatem quam in partibus illis clerici beneficiati, secundum terrae consuetudinem approbatam, observabant, unica ecclesia quam se habere proponebat, non sufficiebat, indulget ut unicum adhuc beneficium recipere valeat, etiam curam habens animarum, provisurus attentius ut in una per se ipsum, et in alia per vicarium perpetuum debeat deservire. — (Reg. 17, f. 24 r°; ann. VII, c. 99.)

« *J. Re..n'ger, clerico Londoniensi.* Dignum est ut —. Dat. Laterani, IIII nonas maii, anno septimo. »

1303 Latran, 5 mai 1233.

Episcopo et capitulo Constantiensibus mandat quatenus, sorores monasterii Scotorum, ordinis sancti Benedicti, in Constantiensi dioecesi constituti, favore benevolo prosequentes, ejectis de praefato monasterio duobus monachis qui se in illud ausu temerario intruserant, ipsas manuteneant ac defendant. — (Reg. 17, f. 24 r°; ann. VII, c. 100; — Potthast 9181[1]; — J. Bernoulli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. I, p. 111, n° 162.)

« .. *episcopo et capitulo Constantiensibus.* Ad audientiam nostram —. Dat. Laterani, III nonas maii, anno septimo. »

1304 Latran, 15 mai 1233.

Potestati et populo Perusinis sub poena mille marcarum mandat quatenus contra civitatem Clusinam non procedant, neve in praejudicium imperatoris aliquid attentent. — (Reg. 17, f. 24 v°; ann. VII, c. 101; — Potthast 9193; — Rodenberg 526.)

« .. *potestati et populo Perusinis spiritum consilii sanioris.* Pati nolumus nec —. Dat. Laterani, idibus maii, anno septimo. »

1305 Latran, 15 mai 1233.

Archiepiscopo Pisano mandat quatenus excommunicationis sententiam a G. de Praefectis, ipsius papae subdiacono et capellano, in potestatem et consiliarios Florentinos promulgatam, faciat observari. — (Reg. 17, f. 24 v°; ann. VII, c. 102.)

« .. *archiepiscopo Pisano.* Cum dilectus filius G. de Prefectis, subdiaconus et capellanus noster, in .. potestatem et consiliarios Florentinos, pro eo quod ad monitionem nostram inter se ac dilectos filios cives Senenses pacem reformare, vel saltem treuguas aliquas competentes inire, infra quas discordia suborta valeret, eorum judice competenti, judicio vel concordia terminari, aut totum negotium in manu Ecclesie ponere contempserunt, auctoritate nostra excommunicationis sententiam promulgarit, mandamus quatenus, eandem excommunicationis sententiam taliter promulgatam singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, sollempniter innovare procurans, eam facias auctoritate nostra usque ad satisfactionem condignam, appellatione remota, inviolabiliter observari. Dat. ut supra. »

1306 Latran, 17 mai 1233.

Archiepiscopo Maguntino mandat quatenus, abbatissa et monialibus Wormaciensis suburbii, quae vitam ducebant multipliciter dissolutam, a coenobio ipso remotis et in aliis monasteriis Wormaciensis dioecesis, ordinis sancti Augustini, collocatis, in eo plantet aliquem ordinem de regulis approbatis, alioquin ibidem canonicos instituat saeculares. — (Reg. 17, f. 25 r°; ann. VII, c. 103; — Potthast 9194.)

« .. *archiepiscopo Maguntino.* Cultores vinee Domini —. Dat. Laterani, XVI kalendas junii, anno septimo. »

1307 Latran, 14 mai 1233.

Jacintho, capellano suo, canonico basilicae Principis Apostolorum, significat se univisse monasterium Sancti Benedicti de Fundis, Narniensis dioecesis, monasterio Sancti Matthaei, Reatinae dioecesis, Cisterciensis ordinis, eique mandat quatenus Gregorium, episcopum Narniensem, qui in dicto monasterio Sancti Benedicti jura episcopalia habebat, pro indemnitate in corporalem possessionem monasterii Sancti Victoris de Utriculo, quod juris et proprietatis erat beati Petri, inducat. — (Reg. 17, f. 25 r°; ann. VII, c. 104; — Potthast 9192; — cf. *supra*, n. 1171-2 et 1260-2.)

« *Jacintho, capellano nostro, canonico basilice Principis Apostolorum.* Licet dilecti filii —. Dat. Laterani, II idus maii, anno septimo. »

1308 Latran, 18 mai 1233.

R., archidiacono, et W. de Tankarvilla et Radulfo, canonicis Bajocensibus, significat se comitem Boloniensem et Moretolii (= Monsterolii), qui quibusdam placitis, quae vulgariter *treu-*

1. Potthast ne donne comme référence que Manrique, *Annales Cistercienses*, t. IV, p. 467; il faut ajouter *Gallia Christiania*, t. V, col. 931-932.

g[illegible] placuerit [illegible], se opponebat. — quae placita a tempore [illegible] non exstabat memoria, episcopus Abrincensis et [illegible] rurales, ejus auctoritate, in dioecesi Abrincensi [illegible]t. — monuisse ut ab hoc impedimento desisteret, [illegible] mandat quatenus, si dictus comes mandatum apostolicum [illegible] neglexerit adimplere, ipsum, nec non et vassallos ejus, a [illegible] impedimento compescant. — (Reg. 17, f. 25 r°; ann. VII, c. 105; — Moreau 1188, f. 68.)

« *R.* [illegible] *H. de Tancarvilla et Rad[ulfo], canonicis [illegible]s.* Significavit nobis venerabilis —. Dat. Laterani, XV kalendas junii, anno septimo. »

1309. — Scriptum est super hoc in eundem fere modum *[illegible]*.

1310 Latran, 17 mai 1233.

Archidiacono Atrebatensi in Ostrevanto, et decano et cantori de Te[nrem]und[a] (= Dendermunde) mandat quatenus, — cum [illegible] papa canonicis capituli Sicliniensis mandasset ut W., Sicliniensi praeposito, qui Parisius theologiae studio vacare proponebat, neque poterat sine licentia ejusdem capituli se absentare, licentiam tribuerent per quinquennium Parisius theologicae facultati immorandi, — idem capitulum, mandatum apostolicum adimplere negligens, ad hoc cogant. — (Reg. 17, f. 25 v°; ann. VII, c. 106.)

« .. *archidiacono Atrebatensi in Ostrevanto, .. decano et .. cantori de Tenerem[unde], Cameracensis diocesis.* Illis qui [illegible] —. Dat. Laterani, XVI kalendas junii, anno septimo. »

1311 Latran, 14 mai 1233.

Regem Franciae hortatur quatenus cum rege Angliae foedera pacis ineat. — (Reg. 17, f. 25 v°; ann. VII, c. 107; — Moreau 1188, f. 63; *ibid.*, f. 64.)

« .. *illustri regi Francie.* Novit ille qui, fingens corda hominum singillatim, cogitationes eorum conspicit universas, quod, regni tui statum, tue sublimitatis honorem et tranquillitatem populi tibi subjecti sincero et intimo zelantes affectu, dum quasi continuam instantis temporis tempestatem, dum excrescentem malitiam et alias inexplicabiles circumstantias provide consideramus, saluti, honorificentie ac quieti tue credimus expedire ut, ad Deum habens cum omni devotione respectum, qui, cum ei placuerit, aspera in plana et prava dirigit in directa, vias pacis cogitare incipiat celsitudo regalis, in qua sublimabit Dominus regnum tuum, cum spiritualium donorum et bonorum temporalium incremento. Nos igitur, qui in omni oportunitate tua tibi, quantum cum Deo possumus, parati sumus impertiri favorem, reputando nobis Dominum in tuis commodis prosperari, attendentes sollicite quod ex officii nostri debito procurare tenemur, ut discordantes uniat vinculum caritatis, presertim pro negotio Terre Sancte, que de regnorum concordia non modicum, Deo auctore, speratur subsidium habitura : serenitatem tuam rogamus, monemus et hortamur in Domino quatenus, usus consilio salutari, ad eum qui est pax vera conversus, cum carissimo in Christo filio nostro .. illustri rege Anglie federa pacis inire procures ; ad quam siquidem intendimus efficaciter interponere partes nostras, firmiter sperantes quod, dum attenderis sincerum consulentis affectum, monitis et exhortationibus nostris, quas dilectionis integritas et circumspectionis ratio comitantur, sicut devotionis filius humiliter acquiesces. Unde venerabilibus fratribus nostris .. archiepiscopo Senonensi, .. Parisiensi, .. Wintoniensi et .. Saresberiensi episcopis nostris damus litteris in mandatis, ut te et illum ad id diligentius moneant et inducant, nobis quod invenerint fideliter rescripturi ; ut autem commodius per archiepiscopum et episcopos supradictos in presenti negotio procedatur, volumus et requirimus ut ita provideatur utrinque, quod ipsi et alii quos ad hoc deputaverint, de regno ad regnum possint transire secure et, prout fuerit oportunum et tante rei ministros decuerit, in utroque libere commorari. Dat. Laterani, II idus maii, anno septimo. »

1312. — Scriptum est in eundem modum .. *regi Anglie.*

1313 Latran, 14 mai 1233.

Archiepiscopo Senonensi, et episcopis Parisiensi, Wintoniensi et Saresberiensi mandat quatenus reges Franciae et Angliae ad pacem inter se faciendam inducant ; quod si per ipsos pax inter eosdem reges reformari non posset, processum, negotii circumstantias, causas defectus et per quem steterit quominus concordia valeret provenire, per litteras suas ipsi papae exponant. — (Reg. 17, f. 26 r°; ann. VII, c. 108; — Moreau 1188, f. 66.)

« .. *archiepiscopo Senonensi, .. Parisiensi, .. Wintoniensi et .. Saresberiensi episcopis.* Novit ille qui —. Dat. ut supra. »

1314 Latran, 17 mai 1233.

Abbati Sancti Aegidii concedit licentiam ecclesias de Experiano, de Stagello et de Sieura, cum ad monasterium Sancti Aegidii pertinerent pleno jure, essent ipsi vicinae, curam animarum non haberent nec dari consuevissent saecularibus clericis, sed in singulis singuli quinque monachi collocari, retinendi. — (Reg. 16, f. 26 r°; ann. VII, c. 109.)

« .. *abbati Sancti Egidii, ordinis sancti Benedicti, Neumasensis* [*diocesis*]. In dispendium redundare —. Dat. Laterani, XVI kalendas junii, anno septimo. »

1315 Latran, 21 mai 1233.

Magistro scholarum Mutinensi, cui quondam papa mandaverat quatenus banna et alias condemnationes a Nicolao de Dovaria, quondam potestate civitatis Reginae, in P., tabellionem ejusdem civitatis, edita, irrita nuntiaret, cum praedicto tabellioni et aliis per potestatem et commune Reginos fuisset satisfactum, mandat quatenus in illo negotio ulterius non procedat. — (Reg. 17, f. 26 r°; ann. VII, c. 110; — cf. *supra*, n° 1035.)

« .. *magistro scolarum Mutinensi*. Ex parte dilectorum filiorum .. potestatis et communis Regin[orum] fuit propositum coram nobis quod, olim intellecto quod Nic[olaus] de Dovaria, civis Cremonensis, quondam potestas civitatis Regin[e], P., tabellionem civitatis ejusdem, eo quod ad mandatum G., Regin[i] canonici, confecit instrumentum inhibitionis facte consulibus Regin[is], ne quosdam concives suos, quorum causa sibi ab .. archipresbitero de Baisio, delegato a nobis, commissa fuerat, ad solutionem compelleret usurarum, in certa summa pecunie condempnavit, propter quod idem canonicus excommunicationis tulit sententiam in eundem, quam idem Nic[olaus] pertinaciter vilipendere dicebatur : nostris tibi dedimus litteris in mandatis, ut banna, sententias, condempnationes et alia precepta, ab excommunicationis tempore in eum prolate, ab ipso N. edita, irrita nuntiares, injungens potestati Regin[e] ut neminem ad observationem compelleret eorundem, et, si aliqua ex hiis essent executioni mandata, ea penitus revocaret. Cujus occasione mandati dictos potestatem et commune Regin[os], ut eis qui a dicto N. fuerant, suis culpis et maleficiis exigentibus, condempnati, banna relaxent, niteris coartare, alias ipsos contra justitiam aggravans et molestans. Quare nobis humiliter supplicarunt ut, cum jamdicto tabellioni, W. de Folian[o], Pagano de Saviola, Johanni Bonifatii, Guidoni de Menocio, Petro de Baisio, Albertino de Faliano, Jac[obo] de Pulian[o], M. Jacobi Bonitii, Ger. Normann., Petro Antonii, Mainfredo de Palude, Bernardino Padell.. et Patell. de Mala, quos cum eo prefatus N. a tempore suborte inter se et dictum W. super facto Ciriane discordie condempnavit, sit congrue satisfactum, eis super hiis providere misericorditer dignaremur, presertim cum eum excommunicatum esse nescirent, tempore quo ei secunda vice dicte civitatis regimen commiserunt, et nimis periculosum esset et grave, si, condempnationibus ab eodem N. infra tempus sui regiminis factis, in irritum revocatis, maleficia remaneant impunita. Nos igitur, condempnationem in Ger. Garsendonii, fratrem G., Regini canonici, factam indebite, irritam penitus nuntiantes, districte precipiendo mandamus quatenus, si tibi constiterit quod per potestatem et commune jamdictos tam eidem G. Garsendonii quam W. de Folian[o], tabellioni et aliis supradictis, sit de premissis, vel infra certum tempus post monitionem tuam fuerit congrue satisfactum, et banna contra eos edita relaxat[a], in negotio ipso ulterius non procedas, sed revoces potius, si quam in predictos potestatem et consiliarios interdicti vel excommunicationis sententiam promulgasti. Dat. Laterani, XII kalendas junii, anno septimo. »

1316 Latran, 18 mai 1233 [1].

[Germano], archiepiscopo Graecorum [Constantinopoli], scribit de duplici gladio ad Romanum Pontificem pertinenti, de usu utriusque spiritualis et materialis, commendat ei latores praesentium Hugonem et Petrum, de Praedicatorum, Aymonem et Radulphum, de Minorum ordinibus fratres, eumque hortatur ut ad unitatem redeat Sanctae Romanae Ecclesiae. — (Reg. 17, f. 26 v°; ann. VII, c. 111; — Moreau 1188, f. 70; — Potthast 9198.)

« .. *archiepiscopo Grecorum*. Cum juxta testimonium —. Dat. Laterani, XV kalendas junii, pontificatus nostri anno septimo. »

1317 Latran, 18 mai 1233.

Abbati et conventui Sancti Aegidii, cum ipsius papae praedecessores abbates ejusdem monasterii mitra ab antiquo, et quosdam eorum, personali concessione, anulo decoravissent, — petentibus ipsis ut, pro beati Aegidii reverentia, cujus corpus, ad quod de diversis fidelium partibus confluebat multitudo, ibidem requiescebat, gratia quam super mitra dictum monasterium meruerat obtinere, in anulo am-

1. C'est par erreur que Potthast adopte pour cette pièce la date du 17 mai (*XVI kalendas junii*), en rejetant celle du 18.

pliantes — petitionem concedit. — (Reg. 17, f. 27 v°; ann. VII, c. 112; — Moreau 1188, f. 72.)

« .. abbati et conventui Sancti Egidii, Neumasensis [dio]cesis, ordinis sancti Benedicti. Cum decorem domus —. Dat. ut supra. »

1318 Latran, 18 mai 1233.

Episcopo Zamorensi, — cum in ecclesia Zamorensi, in qua tam de ipsius proprie quam H., praedecessoris sui, mandato, auctoritate etiam Sabinensis episcopi, tunc in partibus illis legationis fungentis officio, et ad preces episcopi Albanensis et Ae[gidii], Sanctorum Cosmae et Damiani diaconi cardinalis, tredecim clericis de beneficio fuerat provisum, alumnis ejus et in ea diu servientibus clericis nondum potuisset provideri, — indulget ut, donec per eum in ecclesia ipsa quatuor praebendae liberae fuerint collatae, non teneatur alicui per litteras apostolicas providere, quae de hac indulgentia plenam non fecerint mentionem. — (Reg. 17, f. 27 v°; ann. VII, c. 113.)

« .. *episcopo Zamorensi.* Clericorum provisionibus sic —. Dat. ut supra. »

1319 Latran, 18 mai 1233.

Archiepiscopo Toletano confirmat concessionem ei et ejus successoribus a priore et conventu de Bosco Bertrandi, ordinis sancti Augustini, Xanctonensis dioecesis, factam, de quadam ecclesia quam praedicti prior et conventus habebant in Hispania, ita tamen quod ipse archiepiscopus et ipsius successores quatuor canonicis ejusdem ordinis ibidem perpetuo permansuris, sufficienter necessaria ministrent de proventibus ecclesiae supradictae. — (Reg. 17, f. 27 v°; ann. VII, c. 114.)

« .. *archiepiscopo Toletano.* Exposita nobis ex —. Dat. Laterani. XV kalendas junii, anno septimo. »

1320 Latran, 19 mai 1233.

Johanni, episcopo Cerviensi, notum facit se sententiam diffinitivam quam O[tto], Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, tunc Apostolicae Sedis legatus, promulgaverat pro eodem episcopo, in quaestione vertente inter ipsum episcopum, ex una parte, et potestatem et commune Ravennates, ex altera, super ecclesiae Cerviensis privilegiis et instrumentis, per violentiam a praedictis Ravennatibus illatam amissis, et super sale ipsius ecclesiae libere per ipsorum districtum deferendo, relaxandis bannis et statutis in dictae ecclesiae gravamen editis ab eisdem, confirmare, inserto sub sua bulla praedicti cardinalis sententiae tenore[1]. — (Reg. 17, f. 28 r°; ann. VII, c. 115; — Potthast 9199.)

« *J[ohanni], episcopo Cerviensi.* Ea que judicio —. Dat. Laterani, XIIII kalendas junii, anno septimo. »

1321 Latran, 19 mai 1233.

Episcopo Sarxenati praecipit ut praedictam sententiam ab O[ttone], Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, pro episcopo Cerviensi contra Ravennates latam faciat observari, et Ravennates per censuram ecclesiasticam coerceat, ne eumdem episcopum vel suos molestent — (Reg. 17, f. 29 v°; ann. VII, c. 116; — Potthast 9200.)

« .. *episcopo Sarxenati.* Cum pro venerabili —. Dat. Laterani, XIIII kalendas junii, anno septimo. »

1322 Latran, 16 mai 1233.

Abbati et conventui Sancti Aegidii, Nemausensis dioecesis, quibus ab Apostolica Sede fuerat indultum ut nullus infra ipsorum parochias sine ipsorum licentia oratorium posset construere, praedictam indulgentiam ad ipsorum cimiterium extendit. — (Reg. 17, f. 30 r°; ann. VII, c. 117.)

« .. *abbati et conventui Sancti Egidii, ordinis sancti Benedicti, Neumasensis diocesis.* Justis petentium etc. —. Dat. Laterani, XVII kalendas junii, anno septimo. »

1323 Latran, 13 mai 1233.

Priori et conventui monasterii Sancti Andreae de Amiano, Torcellanae dioecesis, notificat se confirmare venditionem quarumdam terrarum eis ab abbate et conventu de Nervisia, debitorum causa, de mandato episcopi Tervisini et ejus collegae ad hoc ab Apostolica Sede deputatorum, factam. — (Reg. 17, f. 30 r°; ann. VII, c. 118.)

« .. *priori et conventui monasterii Sancti Andree de Amiano, Torcellane diocesis.* Religionis vestre meretur —. Dat. Laterani, III idus maii, anno septimo. »

1324 Latran, 21 mai 1233.

Episcopo Astoricensi consulenti super diversis articulis res-

1. L'acte du légat Otton de Saint-Nicolas est du mardi 10 mai 1233; il est daté de : *Rome, apud Sanctam Mariam Novam, in camera .. domini Ottonis cardinalis.*

pondet. — (Reg. 17, f. 30 rº; ann. VII, c. 119; — Moreau 1188, f. 74; — Potthast 9203.)

« .. *episcopo Astoricensi.* Consultationibus tuis taliter respondemus : Si concubine publice clericorum ecclesiastice censure districtione notentur, eosdem concubinarios non est dubium sententia majoris excommunicationis involvi, qui post latam sententiam communicant in eodem crimine criminosis. Aqua per episcopum benedicta ecclesiam reconciliari posse per alium episcopum non negamus, per sacerdotes simplices hoc fieri de cetero prohibentes, non obstante consuetudine provincie Bracharensis, que dicenda est potius corruptela, quia, licet episcopus committere valeat que jurisdictionis existunt, que ordinis tamen episcopalis sunt non potest inferioris gradus clericis demandare : quod autem, mandantibus episcopis, super reconciliatione factum est hactenus per eosdem, misericorditer toleramus. Ecclesie in qua divina misteria celebrantur, licet adhuc non extiterit consecrata, nullo jure privilegium emunitatis adimitur, quia obsequiis divinis dicata nullius est temerariis ausibus prophananda. Si ecclesia non consecrata cujuscumque fuerit semine aut sanguinis effusione polluta, aqua protinus exorcizata lavetur, ne divine laudis in ea organa suspendantur; est tamen quam citius fieri poterit, consecranda. Dat. Laterani, XII kalendas junii, anno septimo. »

1325 Latran, 25 mai 1233.

Priori et fratribus Sancti Andreae de Amiano, Torcellanae dioecesis, — cum in eorum statutis aliqua continerentur, quae non poterant absque laesione corporum atque jactura domorum observari, cumque abbas de Brundulo, Cisterciensis ordinis, et prior fratrum Praedicatorum de Venetiis, de mandato apostolico ad praedicta loca personaliter accedentes, statutorum ipsorum rigorem, tam circa jejuniorum observantiam quam circa ciborum, lectorum et vestium usum et quaedam alia, temperassent, — quod a dictis abbate et priore de his factum fuerat, confirmat. — (Reg. 17, f. 30 vº; ann. VII, c. 120.)

« .. *priori et conventui Sancti Andree de Amiano, Torcellane diocesis.* Quotiens apostolice provisionis —. Dat. Laterani, VIII kalendas junii, pontificatus nostri anno septimo. »

1326. — Scriptum est in eundem modum .. *priori et fratribus Sancti Andree de Litore, Castellane diocesis, et .. priori et fratribus Sancti Petri de Casa Calva, Torcellane diocesis.*

1327 Latran, 26 mai 1233.

Episcopo Palentino, et archidiaconis de Cerrian[o] et de Cerrato Palentinis mandat quatenus regem Portugaliae moneant ut a vexationibus multiplicibus ecclesiae Portugalensis desistat; si ipsorum monitionibus idem rex infra mensem obtemperare non curaverit, ipsi infra alium mensem omnia loca ad quae idem rex devenerit, subdant ecclesiastico interdicto; quod si nec tunc cessaverit, ipsi, alterius mensis spatio praeterito, regem praefatum ad hoc censura ecclesiastica cogant. — (Reg. 17, f. 30 vº; ann. VII, c. 121.)

« .. *episcopo, .. de Cerrian. et .. de Cerrat. archidiaconis Palentin is*]. Si quam horribile sit in manus Dei viventis incidere carissimus in Christo filius noster .. Portugalie rex illustris debita meditatione pensaret, ab offensione Sacrosancte Ecclesie, sponse sue, quam sibi Christus non habentem maculam neque rugam misericorditer copulavit, ac ministrorum ipsius abstinere cautius procuraret. Ad nostram siquidem audientiam, venerabili fratre nostro .. Portugalensi episcopo conquerente, pervenit quod prefatus rex, pretextu cujusdam prave constitutionis vel destitutionis potius, quam .. proavus regis ejusdem fecisse proponitur, videlicet ut mulier cum qua persona reperitur ecclesiastica, capiatur, officiales et quidam alii vassalli regis ejusdem sepius die noctuque domos ecclesiasticarum personarum infringunt, et, sive inveniantur mulieres sive non cum eisdem, ipsas infamant et bona diripiunt earundem; propter quod nonnulli ex ipsis, coacte redimere vexationem hujusmodi, maxime ne fame sue detrimentum incurrant, officialibus antedictis et aliis certam tribuunt pecunie quantitatem, in gravem ecclesiastici ordinis injuriam et jacturam. Preterea, si contingat aliquando quod predictus episcopus vel ipsius vicarii contra ecclesiasticas personas procedant, ipsarum aliquas puniendo, juxta quod earum excessus exposcunt, dictus rex eundem episcopum et ejus vicarios, ut eas restituant, per occupationem bonorum suorum et aliis compellit eosdem, aut illas facit per suos homines integrari, propter quod earum excessus remanent incorrecti. Adjecit etiam idem episcopus quod nominatus rex ipsum citare ac personas ecclesiasticas, tamquam laicos, ut in suum procedant exercitum, per se ac suos, invitos compellere non veretur; personas easdem ad retinendum homines ipsius et equos in ecclesiarum et monasteriorum ipsorum domibus, et ministrandum eis de bonis ecclesiasticis necessaria, nec non et tam ipsius quam baronum et officialium suorum servare banna et statuta quelibet ac subire angarias et perangarias et alia onera inhonesta, eundem episcopum et personas prefatas

[illegible] minus contra ecclesiasticam libertatem. [illegible] si aliqua de personis predictis, super possessionibus vel rebus aliis a laico ad seculare tracta [illegible] exceptione proposita, inibi experiri [illegible] possessione ponitur ipse actor, ut [illegible] in judicium admittere compellatur, [illegible] judice litigare vel compositionem inire [illegible] quod gravius est, tam in criminali [illegible] causa episcopus et sepefate persone [illegible] judicio laicorum. Ad hec, quotiens pres[illegible] per ecclesias et monasteria Portugalensis [illegible] transitum, quod contingit frequenter, a [illegible] ex illis, que nulla prorsus obtinent ab eo [illegible] et ab aliis, procurationum pre[illegible] non modicam exigit et extorquet, ea [illegible] exactionibus quampluribus aliis aggra[illegible] monasteria et ecclesie supradicte pene [illegible] ruuntur. Proposuit etiam idem episcopus [illegible] aliquos per excommunicationis sen[illegible] exigentibus culpis suis, ab ecclesiastica uni[illegible] prefatus rex, qui eos cautius evitare debe[illegible] ut si confusi reconciliarentur citius Ecclesie, [illegible] communionem scienter recipere non ve[illegible] Portugalensis, cathedralis et aliarum [illegible] et monasteriorum diocesis antedicte bona [illegible] occupans, sumpta occasione qualibet contra [illegible] preterea rex, sicut convenit, non atten[illegible] quamvis religiosis, super ecclesiis, [illegible] ecclesiasticis nulla sit attributa potes[illegible] manet necessitas, non auctoritas [illegible] de ecclesiis et rebus ecclesiasticis motu [illegible] disponere non formidat. Et quasi hec sibi non [illegible] offensam, idem rex vacantes ecclesias, que per ipsius episcopi et predecessorum suorum vica[illegible] facto inventario, donec de rectoribus esset provi[illegible] viris ecclesiasticis commendari consue[illegible] statim ill[is] vacantibus, ipso vel [illegible] vicariis minime requisitis, bonis ipsarum per suos [illegible] eisdem facit per laicos custodiri; et [illegible] ex ipsis sibi jus patronatus contra justi[illegible] contendens, ad eas, cum illas vacare [illegible] personas indignas, extraneas et ignotas, que [illegible] in ipsis residentiam facere nec ad presbite[illegible] promoveri, eidem episcopo presentare, [illegible] periculum, non veretur: quas idem epis[illegible] admittere compellitur per eundem, In [illegible] modicum detrimentum: et quandoque rex ipse in [illegible] earundem hujusmodi personas in[illegible] jamdicti episcopi minime requisito. [illegible] rex ecclesias et monasteria diocesis sepefate ac colonos ipsorum per officiales suos, qui *merini* vulgariter appellantur, occasione defensionis, indebitis exactionibus adeo gravare presumit, quod coloni predicti suas coguntur deserere colonias, et ecclesie ac monasteria supradicta remanent pene penitus desolata, alias episcopum ipsum, clerum et suos injuriis, molestiis et gravaminibus affligendo. Quare a nobis postulabat episcopus supradictus ut tantis malis occurrere benignius dignaremur. Licet autem sepedictum regem sincere caritatis brachiis amplexemur, quia tamen ei deferre contra Deum in sue salutis dispendium nec possumus nec debemus, qui ejusdem regis saluti, quam in Domino cupimus, nec non et fame sue, ac ecclesiarum et personarum ecclesiasticarum indempnitati consulere affectamus, in virtute obedientie discretioni vestre mandamus quatenus, ad regem eundem personaliter accedentes, moneatis eum diligentius et sollicitius inducatis, ut prohibeat officialibus et aliis vassallis suis ne infamare personas ecclesiasticas, nec domos infringere seu bona ipsarum diripere, supradicto vel alio illicito modo, presumant, nec se, si quando episcopus vel ejusdem vicarii contra illas, earum puniendo excessus, processerint, de facta justitia vel etiam facienda in ipsas aliquatenus intromittat, nec alias ipsius vel officialium suorum jurisdictionem impediat vel impediri permittat, cum non sit fas eum talibus immisceri. Episcopatum quoque Portugalensem, ut[1] bona Majoris Ecclesie et ecclesiarum episcopatus ipsius, occupare in totum vel in partem auctoritate propria non presumat, excommunicatos studens artius evitare. Et insuper nec per se nec suos cogat in foro seculari, in criminalibus vel civilibus causis, personas ecclesiasticas respondere, contra sanctiones canonicas et civiles, neque amoveat personas ecclesiasticas ab hiis que tenent et possident, dummodo velint super illis coram suo judice justitiam de se conquerentibus exhibere; nec intrudat aliquos in ecclesias, nec institutos canonice amoveat ab eisdem. Caveat etiam ne personas hujusmodi in suum exercitum proficisci, seu banna et statuta ipsius, baronum et officialium suorum servare, sive angarias vel perangarias et alia onera inhonesta subire compellat, ab ejusdem episcopi, personarum ipsarum, ecclesiarum et monasteriorum premissorum gravaminibus, injuriis et molestiis aliis que superius exprimuntur, de cetero penitus desistendo. Alioquin, cum non sit alicui in anime sue prejudicium deferendum, nec nos Deo debeamus hominem anteferre, vos auctoritate nostra predictos barones, merinos et offi-

1. Pour *vel* ?

ciales alios a premissis cessare, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, cogatis, nichilominus regem ipsum ut a supradictis omnibus et idem [1] penitus conquiescat, et barones et alios antedictos ab hiis infra mensem cessare, tradita sibi a Domino potestate compellat, efficacius ammonentes. Si vero monitionibus vestris idem rex super hiis infra terminum obtemperare non curaverit memoratum, vos extunc, nisi infra mensem alium que premisimus studuerit executioni mandare, omnia loca ad que devenerit, subdatis ecclesiastico interdicto, ita quod quamdiu ibi fuerit, nullum ibidem divinum officium celebretur. Quod si nec hujusmodi vexatio sibi dederit intellectum, vos, alterius mensis spatio postelapso, regem prefatum ad hoc, censura ecclesiastica, sub[moto] cujus[libet] contra[dictionis] et ap[pellationis] impe[dimento], cogatis. Non obstante constitutione etc., usque : generali, ita tamen quod ultra tres vel quatuor dietas extra regnum Portugalie aliquis ad judicium non trahatur, vel indulgentia aliqua eidem regi ab Apostolica Sede concessa, per quam dicitur ei fuisse indultum, ne quis in eum vel regnum suum excommunicationis vel interdicti sententiam audeat promulgare. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, etc. Dat. Laterani, VII kalendas junii, anno septimo. »

1328 Latran, 26 mai 1233.

Episcopo, decano et cantori Zamorensibus notum facit se ipsum monuisse regem Portugaliae ut decimas et alia bona quibus ecclesiam Portugalensem spoliaverat, eidem ecclesiae restituat, eisque mandat quatenus eumdem regem ad hoc moneant; quod si ipsorum monitionibus acquiescere noluerit, illum per interdictum locorum ad quae devenerit, ad hoc compellant. — (Reg. 17, f. 32 r°; ann. VII, c. 122; — Moreau 1188, f. 76.)

« .. *episcopo, .. decano et .. cantori Zamorensibus.* Si quam graviter Oza percussus fuerit, eo quod arcam sacri federis sacrilegis presumpsit manibus attrectare, carissimus in Christo filius noster .. Portugalie rex illustris debita meditatione pensaret, Sacrosanctam Ecclesiam offendere nullatenus attemptaret. Sane venerabilis frater noster .. Portugalensis episcopus in nostra proposuit presentia constitutus quod, cum Portugalensis civitas, cum omni jurisdictione, districtu ac pertinentiis suis, ad Portugalensem ecclesiam, ex donatione inclite regine T., regine Portugalie, proave sue, pertineat pleno jure, prout in instrumento super eadem concessione confecto plenius continetur, ipse, sicut convenit, non attendens quod, qui sponsam offendit, non aspirat ad sponsi gratiam promerendam, indebitam ibidem sibi jurisdictionem usurpans, non solum cives Portugalenses, si aliquando inter eos civilis controversia suscitetur, sed etiam ipsum episcopum et personas ecclesiasticas, si forsan inter eos et aliquem de ipsis civibus questionem aliquam oriri contingat, cogit coram se vel suis officialibus ad invicem litigare, aliisque de ipso episcopo et personis prefatis vel de dictis civibus conquerentibus respondere ; ac insuper eosdem cives in suum exercitum tamquam homines proprios proficisci compellit motu proprie voluntatis ; procurationem etiam indebitam ab eodem episcopo, quasi sibi ratione civitatis jamdicte debitam, exigit et extorquet. Et quasi hec sibi non sufficerent ad offensam, episcopum ipsum ac ecclesiam supradictam quibusdam juribus, honoribus, nec non et decimis regalibus sibi de jure debitis et ab inclite re[cordationis] .. rege Portugalie, patre suo, aliquandiu sine controversia persolutis, ac rebus aliis illicite spoliavit, alias eundem et cives prefatos injuriis, exactionibus et molestationibus indebitis aggravans nichilominus et molestans, in ejusdem episcopi prejudicium et gravamen. Unde, cum ex suscepte servitutis officio teneamur ecclesias et earum jura a quorumlibet incursibus defensare, serenitatem regiam monemus attentius et hortamur ut, ab episcopi et ecclesie predictorum, ac hominum eorundem super premissis omnibus indebita molestatione desistens, decimas et alia supradicta episcopo et ecclesie restituat memoratis, et ipsos ea omnia de cetero pacifice possidere permittat et congrue satisfaciat de subtractis. Ideoque in virtute obedientie precipiendo mandamus quatenus, ad regem prefatum personaliter accedentes, ipsum ad supradicta omnia monere diligentius et inducere procuretis. Si vero rex ipse monitionibus vestris acquiescere noluerit in hac parte, vos eum ad hec, cum contra Deum eidem ac anime sue periculum deferre nullatenus debeamus, per interdictum locorum ad que devenerit, ita quod quamdiu ibi fuerit, nullum inibi divinum officium vel ecclesiasticum sacramentum, preter baptismata parvulorum et penitentias morientium, aliquatenus celebretur, auctoritate nostra, sub[moto] cuj[uslibet] ap[pellationis] et contra[dictionis] ob[staculo], compellatis. Dat. ut supra. »

1. Le manuscrit porte : *et idem amoto penitus*. Il faut ou supprimer *amoto*, ou supposer à cet endroit une lacune.

1329. — In eundem fere modum scriptum est super hoc *eidem regi*.

1330 Latran, 8 avril 1233.

Episcopo Coventrensi mandat quatenus, — cum Margarita de Lasey [illegible] locum cum domo ibidem ab ipsa constructa, in qua mulieres sub religionis habitu Domino deservirent, ducta [illegible] ac exhortationibus fratrum Hierosolymitani Hospitalis [illegible], eisdem fratribus inconsulte subjecisset, — si locus non sit ex eorumdem fratrum vicinitate suspectus, easdem mulieres ab observantia ordinis fratrum Hospitalis absolvat, et statuat ut secundum regulam beati Augustini in eodem loco vivere valeant; si vero idem locus possit suspectus haberi, remanentibus ibi vetulis mulieribus ad pauperum Hospitalis et infirmorum obsequium, in aliis monasteriis reliquas collocet. — (Reg. 17, f. 32 v°; ann. VII, c. 123.)

« [illegible] *[illegible]trensi.* Significante nobili muliere Margarita de Lasey, nobis innotuit quod, cum ipsa in desiderio [illegible] domum construere regularem, in qua mulieres sub religionis habitu perpetuo Domino deservirent, [illegible] memorie .. rege Anglie dari sibi ad hoc [illegible] : quem demum cum domo [illegible] ducta simplicitate ac exhortationibus fratrum Jerosolimitanorum Hospitalis inducta, [illegible] episcopo, et nobili viro W. de Lasey, viro suo, [illegible] ignorante, subjecit fratribus memoratis, credens licere quod sub eorum observantiis [illegible] mulierum. Quibusdam ergo mulieribus in domum ipsam ab eadem inductis, iidem fratres eis, post [illegible] professionem ab ipsis, suum [illegible] tribuerunt. Verum ipsa, considerans quod eadem ex prefata professione, transire ad [illegible] si de mandato prioris jamdicti Hospitalis [illegible], tenebantur, et ipsa suo poterat [illegible], si mulieres exinde amoveri con[illegible] personaliter ad presentiam nostram [illegible] ex simplicitate suggerens quod mulieres [illegible] regulam beati Augustini professe, [illegible] ex eo quia servabant et adhuc servant [illegible] in divinis, ad venerabilem fratrem nostrum .. [illegible] episcopum nostras litteras [illegible], ut auctoritate nostra statueret quod, deposito habitu Hospitalis, possent vivere juxta regulam [illegible], quod animarum suarum saluti ac honestati earum videret salubrius expedire, in aliis cujuslibet [illegible] salvo. Dicti vero fratres processum ipsius episcopi, ex eo quod ipsa, sicut est predictum, suggesserat mulieres easdem jamdictam regulam sancti Augustini professas, et quia sibi a Sede Apostolica proponebant indultum quod nullus, ex quo crucem eorum assumpserit, possit, etiam artioris religionis obtentu, ad alium ordinem se transferre, nisi sunt hactenus impedire. Unde prefata mulier humiliter postulavit a nobis ut, simplicitati sue veniam tribuentes, predictis non obstantibus et appellatione frivola fratrum ipsorum, cui renuntiasse dicuntur coram dicto episcopo postmodum in judicio comparendo, super hoc fieri quod honestati et animarum saluti conveniat, mandaremus, cum parate sint ipse beati Augustini regulam profiteri, et secundum ipsam ibi Domino deservire. Nos igitur, tam predictorum fratrum quam mulierum ipsarum honestati providere volentes, mandamus quatenus, si est ita, et locus non est ex eorundem fratrum vicinitate suspectus, eisdem mulieribus ab observantia memorati ordinis absolutis, juxta tenorem prioris mandati auctoritate apostolica statuas ut secundum eandem regulam ibidem vivere valeant et dignum reddere Domino famulatum : contradictores etc. Quod si ob hoc locus merito possit suspectus haberi, remanentibus ibi vetulis mulieribus ad pauperum Hospitalis et infirmorum obsequium, in aliis monasteriis reliquas collocare procures, sciens nos venerabili fratri nostro .. episcopo, et dilectis filiis .. priori et .. archidiacono Wigorniensibus per nostras litteras injunxisse ut, te in mandati nostri executione cessante, iidem illud, appellatione postposita, exequantur. Dat. Laterani, VI idus aprilis, anno septimo. »

1331. — Scriptum est super hoc in eundem fere modum *eisdem executoribus.*

1332 Latran, 27 mai 1233.

Jeremiae, rectori ecclesiae de Dranton., indulget ut, cum non posset de unico beneficio quod obtinebat, cujus redditus, secundum communem aestimationem, viginti marcarum valentiam non excedebant, commode sustentari, unicum adhuc parochiale beneficium recipere valeat. — (Reg. 17, f. 33 r°; ann. VII, c. 124.)

« *Jeremie, rectori ecclesie de Dranton.* Si gratiosos interdum —. Dat. Laterani, VI kalendas junii, anno septimo. »

1333 Latran, 29 mai 1233.

Mandulam fundatricem et sorores Sanctae Mariae de Capite Campi Longi, Caesenat[is] dioecesis, sub beati Petri et sua protectione suscipit et earum possessiones confirmat. — (Reg. 17, f. 33 r°; ann. VII, c. 125; — Potthast 9208.)

« *Mandule fundatrici et sororibus Sancte Marie de Ca-*

pite Campi Longi, Cesenat[is] diocesis. Cum id in —. Dat. Laterani, IIII kalendas junii, anno septimo. »

1334 Latran, 27 mai 1233.

Priori Conventrensi, et de Noranton. et de Buckingeham archidiaconis, Conventrensis et Lincolniensis dioecesium, mandat quatenus litem ortam inter abbatem et conventum Westmonasterii, ex parte una, et abbatem et conventum de Persora, Wigorniensis dioecesis, ex altera, super obstructione cujusdam viae, clausura cimiterii monasterii de Persora, decimis, redditibus et diversis aliis articulis, coram diversis judicibus per quinquennium et amplius agitatam, audiant et terminent. — (Reg. 17, f. 33 v°; ann. VII, c. 126.)

« .. *priori Conventrensi, et .. de Nora[n]ton et .. de Buckingeham archidiaconis, Conventrensis et Lincolniensis diocesum.* Ad sopiendas lites —. Dat. Laterani, VI kalendas junii, anno septimo. »

1335 Latran, 19 mai 1233.

Archiepiscopo Neapolitano mandat quatenus, — cum, M. de Duce, rectore Sanctae Mariae Rotundae in Neapoli, proponente, ipsi papae innotuisset redditus ipsius ecclesiae, occasione cujusdam statuti, tempore ipsius archiepiscopi in Neapolitana ecclesia editi, inter diversos clericos esse divisos, — illam divisionem irritam decernat, et eumdem M. ad praedicti statuti observantiam non teneri. — (Reg. 17, f. 33 v°; ann. VII, c. 127.)

« .. *archiepiscopo Neapolitano.* Dilectus filius M. —. Dat. Laterani, XIIII kalendas junii, anno septimo. »

1336 Latran, 27 mai 1233.

Priorem et fratres ecclesiae Sanctae Mariae de Bosco Bertrandi sub beati Petri et sua protectione suscipit eorumque possessiones confirmat. — (Reg. 17, f. 33 v°; ann. VII, c. 128; — cf. *supra*, n° 1319.)

« .. *priori ecclesie Sancte Marie de Bosco Bertraudi* (sic) *ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.* Quotiens a nobis petitur etc., usque : suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis petitionibus clementer annuimus, et ecclesiam Sancte Marie de Bosco Bertandi (*sic*), in qua divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri etc., usque : communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Augustini regulam etc., usque : observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona etc., usque : illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus vocabulis exprimenda : Locum ipsum in quo prefata ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis ; de Bono Fonte, de Messac, de Genestosa et de Auriola ecclesias, cum pertinentiis earumdem ; de Bosco Plano, de Bosco Radulfi, de Majazes, de Fontehelmier[1], de Chastandel, de Podio Fulcaudi, de Bosco Ourel grangias, cum pertinentiis suis : de Mortront, de Majazes, de Vado, de Gaisengort, de Chaus et de Villa Nova molendina, et alias possessiones vestras, cum pratis, vineis etc., usque : immunitatibus suis. Sane novalium vestrorum, que propriis manibus vel sumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit, sive de vestrorum etc., usque : presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos etc., usque : retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum etc., usque : discedere. Discedentem vero etc., usque : retinere. Cum autem generale interdictum etc., usque : divina officia celebrare, dummodo causam non dederitis interdicto. Crisma vero, oleum sanctum etc., usque : sine pravitate aliqua, exhibere. Prohibemus insuper ut infra fines parrochie vestre nullus etc., usque : construere audeat, salvis privilegiis Pontificum Romanorum. Ad hec novas et indebitas exactiones etc., usque : fieri prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci etc., usque : mortuorum corpora assumuntur. Decimas preterea et possessiones etc., usque : de nostra auctoritate facultas. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci priore, etc., usque : providerint eligendum. Libertates quoque et immunitates etc., usque : illibatas permanere sancimus. Paci quoque et tranquillitati vestre etc., usque : audeat exercere. Decernimus ergo ut nulli hominum etc., usque : omnimodis profutura, salva Sedis Apostolice auctoritate ac diocesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum etc., usque : subjaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco etc., usque : eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. Dat. Laterani, per manum Barth[olomei], Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, VI kalendas junii, indictione VI, Incarnationis Dominice anno M°CC°XXXIII°, pontificatus vero domini Gregorii pape VIIII anno septimo. »

1337 Latran, 26 mai 1233.

Caliphae de Bagdad eadem scribit quae supra[2] soldano

1. Ou Fontehermier ?
2. N° 1099 (ann. VI, c. 295).

Damasci, ut fratres ordinis Minorum ad ipsum pro sua et suorum salute directos libenter suscipiat et diligenter audiat. — (Reg. 17, f. 34 rº, ann. VII, c. 129; — Rodenberg 527.)

« [illegible] ad viam agnoscere veritatis. Celestis altitudo consilii —. ut in litteris que diriguntur .. soldano Damasci, quas require in undecimo quaterno sexti anni —. Dat. Laterani, VII kalendas junii, anno septimo. »

1338 — In eundem modum scriptum est .. *miramamolino* [1].

1339 Latran, 26 mai 1233.

Fratri Johanni [de Vicentia], de ordine Praedicatorum, Bononiae commoranti, scribit se petere ut Dominus gratiam quam magnificavit facere cum ipso, augeat et conservet. — (Reg. 17, f. 34 rº; ann. VII, c. 130; — Potthast 9205.)

« *Fratri Johanni, de ordine Predicatorum, Bononie commoranti.* Litteras tuas celebris —. Dat. Laterani, VII kalendas junii, anno septimo. »

1340 Latran, 20 mai 1233.

Decano, archidiacono et cellerario Senonensibus mandat quatenus, — cum, excessu quodam a Willelmo, Jordano et quibusdam aliis Carnotensibus in magistrum P. de Colonna, canonicum Carnotensem, ejusque familiam perpetrato, et causa ad Sedem Apostolicam per appellationem delata, iidem Carnotenses praedicto P. excommunicationis sententiam opponerent, qua ipsi contingebant illum esse ligatum, propter cujusdam clerici interfectionem, unde ipsorum decani, archidiaconi et cellerarii processus impediebatur, — dictum P. faciant absolvi, et si eum contingeret culpabilem reperiri, in causa juxta priorum continentiam litterarum procedant. — (Reg. 17, f. 34 vº; ann. VII, c. 131.)

« .. *decano, .. archidiacono et .. cellerario Senonensibus.* Dilectus filius magister —. Dat. Laterani, XIII kalendas junii, anno septimo. »

1341 Latran, 25 mai 1233.

Decano et capitulo Zamorensibus notum facit se confirmare concessiones eis a Martino, Zamorensi episcopo, factas, cum dispositionibus in concessionibus praedictis inclusis. — (Reg. 17, f. 34 vº; ann. VII, c. 132.)

« .. *decano et capitulo Zamorensis ecclesie.* Justis petentium etc. —. Ex parte siquidem vestra fuit nostris auribus intimatum quod venerabilis frater noster Martinus, episcopus vester, villam que Bamba et locum qui Sanzoles appellantur, cum pertinentiis suis, apothecam et domos que juxta ecclesiam Sancti Symonis Zamorensis consistunt, ab .. abbate ac conventu monasterii Sancti Angeli de Ursaria, et vineam de Madrïdanos, juxta publicam stratam sitam, a Silvestro et quibusdam aliis hominibus de Sancto Pelagio, ac quedam alia in locis prefatis, emptionis titulo acquisita, nec non et ecclesiam Sancti Petri de Castro Novo, cum pertinentiis suis, vobis, usufructu duntaxat sibi, dum vixerit, reservato, vestro accedente consensu, pia liberalitate concessit, ita videlicet quod de redditibus quos inde post mortem suam obtinueritis, inter quatuor personatus, canonicos et portionarios Zamorensis ecclesie taliter dividatur [1], ut, quicumque personaliter interfuerit misse que hora tertia vel nona cantatur, in eo habitu quem consuetudo chori requirit, si fuerit in aliquo de quatuor personatibus quatuor, canonicus duos, et portionarius unum denarios habeant [sic], et illi tantum denarios percipiant supradictos, qui venerint antequam Evangelium decantetur et personaliter inventi fuerint in choro usque ad finem misse, et, peracto officio, interfuerint quando pro ipso et aliis fidelibus defunctis ad Deum fiet oratio specialis : et qui, ut supradictum est, personaliter hiis non interfuerit, nichil percipiat de denariis memoratis. Similiter in vesperis eadem omnia prout est expressum superius observentur, ita tamen ut qui antequam incipiatur tertius psalmus in vesperis, chorum intraverit, et usque ad finem interfuerit, et quando pro eodem episcopo et aliis fidelibus defunctis fiet oratio specialis, denarios percipiat nominatos. De predictis autem redditibus et aliis supradictis singulis annis dentur triginta marabottini capellano qui episcopo qui pro tempore fuerit, a capitulo presentetur, et ab eodem instituatur ibidem, celebraturus cotidie, prout moris est, in ecclesia Zamorensi, pro predicti episcopi et parentum ejus, nec non et omnium defunctorum fidelium animabus. Illorum vero qui superfuerint, vobis medietas in ipsius et reliqua in parentum ejusdem aniversario tribuatur. Interim autem persolvet vobis idem episcopus annuatim, in premissorum

1. Par exception, cet *in e. m.* est, dans le *Registre*, placé avant la date.

1. *Ms.* : dividantur. Peut-être faut-il lire : *ita videlicet quod redditus..... dividantur.*

parentum suorum aniversario, marcam unam argenti, nomine pensionis, dans vobis, eo mortuo, ville ac aliorum omnium predictorum, auctoritate propria, possessionem intrandi liberam facultatem, adjecto nichilominus ut, si vos ea que premissa sunt aliquo tempore contempseritis observare, et, ab episcopo qui pro tempore ecclesie fuerit memorate moniti, infra quatuor menses non satisfeceritis de contemptu, omnia supradicta ad eundem episcopum redeant ipso jure. Quare a nobis vos et episcopus antedicti humiliter petebatis ut quod ab ipso super hiis factum est, apostolico dignaremur munimine roborare. Nos igitur, vestris devotis precibus inclinati, concessionem et dispositionem supradictas, sicut pie ac provide facte sunt, et in litteris episcopi supradicti exinde confectis dicitur plenius contineri, auctoritate apostolica confirmamus etc., usque : communimus. Nulli ergo —. Si quis autem —. Dat. Laterani, VIII kalendas junii, anno septimo. »

1342 Latran, 31 mai 1233.

Abbati et conventui monasterii Dolensis repetit et confirmat Innocentii tertii epistolam, compositionem inter Bituricensem archiepiscopum et ipsos super ecclesiastica jurisdictione in clericos et laicos burgi Dolensis initam confirmantis [1]. — (Reg. 17, f. 35 r°; ann. VII, c. 133.)

« .. *abbati et conventui monasterii Dolensis.* In rescripto felicis —. Dat. Laterani, II kalendas junii, anno septimo. »

1343 Latran, 31 mai 1233.

M. abbatissam et sorores ecclesiae Sancti Stephani Suessanensis sub beati Petri et sua protectione suscipit earumque possessiones et privilegia confirmat. — (Reg. 17, f. 36 v°; ann. VII, c. 134; — Potthast 9215.)

« *M., abbatisse ecclesie Sancti Stephani* [2] *Suessanensis, ejusque sororibus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.* Religiosam vitam etc. —. Dat. Laterani, per manum Barth[olomei], Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, II kalendas junii, indictione VI, Incarnationis Dominice anno M°CC°XXXIII°, pontificatus vero domini Gregorii pape VIIII anno septimo. »

1344 Latran, 27 mai 1233.

Miramamolino, [*id est* soldano Maroccano], A., episcopum Fecensem, et alios fratres de ordine Minorum pro ipsius conversione missos commendat. — (Reg. 17, f. 36 v°; ann. VII, c. 135; — Moreau 1188, f. 78; — Potthast 9207; — Rodenberg 528; — cf. *supra*, n° 1338.)

« *Nobili viro Miramamolino viam agnoscere veritatis et in ea fideliter permanere.* In aliis litteris —. Dat. Laterani, VI kalendas junii, anno septimo. »

1345 Latran, 31 mai 1233.

Carsendino, praeposito Ferrariensi, concedit universos introitus, redditus ac proventus de Ripaferraria et Ficardi, cum toto jure undecimi et aliis quae in locis eisdem ad Romanam Ecclesiam pertinebant, ad firmam, in vita sua, pro quinquaginta marcis sterlingorum, in festo Omnium Sanctorum annuatim Camerae apostolicae solvendis. — (Reg. 17, f. 37 r°; ann. VII, c. 136.)

« *Carsendino, preposito Ferrariensi.* Attendentes paterna sollicitudine —. Dat. Laterani, II kalendas junii, anno septimo. »

1346 Latran, 25 mai 1233.

Episcopo Wintoniensi, — qui in dioecesi sua, in loco dicto Tichesfeld (= Titchfield), de novo inceperat fundare quamdam Praemonstratensis ordinis abbatiam, et abbati et conventui per ipsum institutis ibidem, ad illorum sustentationem, de bonis temporalibus certos redditus desiderabat assignare, — concedit ut quinquagesimam suorum reddituum valeat juxta sanctiones canonicas abbati et conventui supradictis deputare. — (Reg. 17, f. 37 r°; ann. VII, c. 137.)

« .. *episcopo Wintoniensi.* Sedes Apostolica pia —. Dat. Laterani, VIII kalendas junii, anno septimo. »

1347 Latran, 28 mai 1233.

Hugoni, majori Remensi, et J[ohanni] Barat, Cathalaunensi

1. Potthast 4546 (15 juin 1212); la lettre enregistrée par Potthast est adressée à l'archevêque de Bourges; celle qui est vidimée dans la bulle de Grégoire IX est adressée à l'abbé et au couvent de Déols.

2. Le *Registre* porte *Suessionensis*, qui est évidemment une mauvaise leçon; *Suessanensis* est une correction proposée avec raison par Sbaralea, *Bullarium Franciscanum*, t. I, p. 108, n. *c*, suivi en cela par Potthast. Dans la pièce 3365 des *Registres de Nicolas IV*, publiés par M. E. Langlois, on lit : « ecclesia monasterii abbatissae et sororum *Sancti Stephani in Burgo Suessano, ordinis Sanctae Clarae.* »

... s, et G. Goin, canonico Remensi, de excessibus H[enrici], archiepiscopi Coloniensis, inquisitionem faciendam committit, eosque docet quomodo procedere debeant. — (Reg. 17, f. 37 rº; ann. VII, c. 138; — Rodenberg 529; — J. Bernoulli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. I, p. 111, nº 163.)

« *Magistris Hugoni, majori Remensi, et J. Barat, Cathalaunensi archidiaconis, et G. Goin, canonico Remensi.* Cum olim in —. Dat. Laterani, V kalendas junii, anno septimo. »

1348 Latran, 30 mai 1233.

Abbati et fratribus monasterii Sanctae Mariae Dolensis suas possessiones et sua privilegia confirmat. — (Reg. 17, f. 38 rº; ann. VII, c. 139.)

« .. *abbati monasterii Sancte Marie Dolensis, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.* Effectum justa postulantibus —. Quocirca, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et, ad exemplar predecessorum nostrorum felicis recordationis Paschalis, Calixti, Anastasii, Adriani, Alexandri, Lucii, Celestini et Innocentii, Romanorum Pontificum [1], monasterium Sancte Dei Genitricis semperque Virginis Marie Dolensis, quod ad jus et proprietatem beati Petri pertinere dinoscitur, in quo divino mancipati estis obsequio, cum omnibus ad ipsum pertinentibus, Apostolice Sedis privilegio roboramus : statuentes ut quecumque bona, quascumque possessiones idem monasterium etc., usque : firma vobis et illibata vestrisque successoribus omnino consistant. In quibus hec propriis duximus vocabulis exprimenda : ecclesiam videlicet Sancti Marcialis, ecclesiam Sancti Andree apostoli et Sancti Martini, sitas apud Castrum Radulfi : ecclesiam Sancti Dionisii extra Castrum predictum, cum sexaginta solidis censualibus ab altero capellanorum ipsius ecclesie reddendis ; ecclesias Sancti Stephani prothomartiris, Sancti Germani confessoris et aliam ecclesiam Beate Marie in burgo Dolensi In episcopatu Bituricensi : monasterium Vodolionis — [2]. Dat. Laterani, per manum magistri Barth[olomei], Sancte Ecclesie Romane vicecancellarii, III kalendas junii, indictione VI, Incarnationis Dominice anno MºCCºXXXIIIº, pontificatus vero domini Gregorii pape VIIII anno septimo. »

1. Pascal II (Jaffé-Lœwenfeld 6476), Calixte II, Anastase IV, Adrien IV, Alexandre III, Lucius III, Célestin III, Innocent III ; cf. Eugène Hubert, *Inventaire des Archives départementales de l'Indre*, série H, 980.

2. Pour le reste, la bulle de Grégoire IX est presque entièrement conforme à la bulle donnée par Calixte II, le 11 octobre 1119, nº 79 du *Bullaire du pape Calixte II*, publié par M. Ul. Robert, t. I, p. 111 (Jaffé-Lœwenfeld 6748).

1349 Latran, 26 mai 1233.

Episcopo Cauriensi mandat quatenus Placentinum episcopum, qui quoddam monasterium monialium tanta prope domum fratrum Minorum vicinitate construxerat, quod contumelia posset eis aut scandalum inde generari, compellat ut monasterium ipsum inde removeat. — (Reg. 17, f. 40 rº; ann. VII, c. 140 ; — Potthast 9206.)

« .. *episcopo Cauriensi.* Solutior Sathan solito —. Dat. Laterani, VII kalendas junii, anno septimo. »

1350 Latran, 1er juin 1233.

Petro Sarraceni confirmat, ad exemplar H[onorii] papae tertii, praedecessoris sui, concessionem annui redditus quadraginta librarum sterlingorum a Riccardo [de Marisco], Dunelmensi episcopo, eidem Petro factam ; inserto sub sua bulla praedictae concessionis instrumento. — (Reg. 17, f. 40 rº; ann. VII, c. 141.)

« *Nobili viro Petro Sarracen[i].* Justis petentium etc. —. Dat. Laterani, kalendis junii, pontificatus nostri anno septimo. »

[Praedicti episcopi instrumenti tenor talis est :]

[1351] Londres, 4 novembre 1218.

« Riccardus, Dei gratia Dunelmensis episcopus, domini regis cancellarius, omnibus Christi fidelibus » ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Do- » mino. Sciatis nos concessisse, dedisse et hac carta » nostra confirmasse pro nobis et successoribus nos- » tris nobili viro Petro Sarracen[i], civi Romano, pro » homagio et servitio quod nobis et ecclesie nostre » Dunelmensi fecit, quadraginta libras sterlinguorum » habendas in feudo et hereditate sibi et heredibus » suis, de nobis et successoribus nostris in perpetuum, » ad scaccarium nostrum Dunelmense annuatim in ter- » mino Sancti Johannis Baptiste percipiendas, donec » nos vel successores nostri ei vel heredibus suis qua- » draginta libratas terre providerimus competenter, » ita quod, si simul et semel in quadraginta libratis

» terre ei vel heredibus suis providere non possimus. » et eis terram que minus valeat contulerimus, tantum decidet annuatim de ipsis quadraginta libris » sterlinguorum quantum terra per nos vel per successores nostros eis collata valebit. Quare volumus et » firmiter precipimus quod predictus Petrus et heredes » sui habeant et percipiant predictas quadraginta libras » sterlinguorum de nobis et successoribus nostris in » perpetuum libere, quiete et integre, sine aliquo impedimento vel alicujus contradictione, ad scaccarium » nostrum Dunelmense, donec eis in quadraginta libratis terre providerimus, sicut predictum est. Et ad » majorem hujus rei securitatem, huic scripto sigillum » nostrum apposuimus. Testibus Roberto de N[e]vill., » magistro Th. de Lichefeld., magistro Alex[andro] » Nolan[o], magistro Simone de Talviton., Willelmo » de Roing, Willelmo de Stlokel, Petro de Bathon[ia] et » aliis. Dat. London[ii], IIII die novembris, pontificatus nostri anno secundo. »

1352 Latran, 3 juin 1233.

Turonensi et Rothomagensi archiepiscopis et episcopo Parisiensi mandat quatenus abbatem conventumque Virziliacenses compellant ad observationem compositionis inter fratres Minores, ex una parte, et ipsos, ex altera, initae, cujus tenor sub sua bulla inseritur. — (Reg. 17, f. 40 v°; ann. VII, c. 142; — Moreau 1188, f. 83; — Potthast 9217.)

« .. *Turonensi et .. Rothomagensi archiepiscopis et .. episcopo Parisiensi.* Gratum gerimus et acceptum, prudentiam vestram dignis in Domino laudibus commendantes, quod, sicut dilecti filii fratres Minores nostris auribus intimarunt, vos, tanquam catholice fidei et bonorum operum zelatores, juxta spem et fiduciam nostram mandatis apostolicis humiliter obsequentes, ordinem fratrum Minorum, qui, Deo placidus et acceptus hominibus, flores et fructus proferens honestatis, gratis ubique proficit incrementis, adversus perversorum impetus et iniquorum insultus utiliter defensatis; ex quo quidem eo plus retributionis et gratie meremini apud Deum, quo facilius temeritatis incursus eos a proposito revocaret, aut robur sacre religionis infringeret, nisi refrenaretur in improbis nocendi temeritas et innocentium simplicitas tuta inter versutias nocentium remaneret. Sane super injuriis quas quidam de monachis Virziliacensis monasterii dictis fratribus, non sine derogatione divini nominis, irrogarunt, inter fratrem Simonem monachum et magistrum Thomam, procuratores ipsorum monachorum apud Sedem Apostolicam constitutos, ex parte una, et fratres predictos, ex altera, amicabilis compositio intervenit, quam nostris duximus litteris exprimendam : « videlicet quod .. abbas et conventus universa de loco quem fratres inhabitant in » Virziliaco per monachos vel eorum occasione per » alios asportata, ibidem facient sine more dispendio » reportari, ac in statum reduci pristinum singula » inibi destructa per ipsos ; sententias quoque et prohibitiones quas in locum, benefactores et adjutores » fratrum, per se vel per alios promulgarunt, publice » revocantes, ob hoc in nullo benefactores eorum, presertim qui eis locum et domum concesserant, molestabunt, ipsos fratres in dicto loco celebrare divina » et pacifice commorari, prout est eis ab Apostolica » Sede concessum, libere permissuri, donec sibi infra » villam vel exterius prope muros ad arbitrium tuum, » frater episcope, vel alterius boni viri ad hoc de tuo » consilio eligendi, de loco eorum habitationi eque » congruo duxerint providendum, ac domus equivalens » ei que fuit per monachos diruta, fuerit in loco ipsis » assignato constructa. Que quidem cum singula debito fuerint effectui mancipata, ipsi, priori loco dimisso, transibunt ad secundum inhabitandum, » sacrificium laudis ibidem et hostiam in odorem suavitatis in Domino oblaturi : in quo loco fratres » predicti oblationes in missa non recipient ad altare, » nec decimas nec primitias ibidem percipient, nec » habebunt nisi tantum pro suis fratribus ecclesiasticam sepulturam. Porro prenominati abbas et conventus fratres exinde non expellent sine Sedis » Apostolice licentia speciali. » Licet autem dicti procuratores ad ineundam compositionem hujusmodi ab abbate et conventu mandatum non receperint speciale, nos —, defectum qui ex eo [exoritur], quod consensus abbatis et conventus ad compositionem hujusmodi non accessit, supplemus de plenitudine potestatis, districte precipiendo mandantes quatenus sepedictos abbatem et conventum ad singula observanda que superius sunt expressa — compellatis. Ceterum vobis illos in quos, ob premissas injurias, excommunicationis sententias promulgastis, in forma Ecclesie absolvendi, et injungendi eis quod de jure fuerit injungendum, ac dispensandi, si necesse fuerit, cum eisdem, auctoritate presentium concedimus facultatem, excepta persona abbatis, cujus absolutionem et dispensationem Arnulfo, archidiacono Sancte Margarite in ecclesia Trecensi, duximus committendam[1] —. Dat. Laterani, III nonas junii, anno septimo. »

1. Le *Registre* porte en outre cette mention marginale : « Non obstante constitutione de duobus dictis etc. »

1353 Latran, 3 juin 1233.

Episcopo Auriensi mandat quatenus abbatissam monasterii de Ramiranes ab administratione ejusdem monasterii amoveat, et monialibus ejusdem monasterii injungat ut sibi infra mensem post ipsius monitionem, de persona idonea in abbatissam per electionem canonicam provideant; alioquin ipse eis de persona idonea in abbatissam provideat. — (Reg. 17, f. 41 rº; ann. VII, c. 143.

« .. episcopo Auriensi. Presentate nobis tue fraternitatis littere continebant quod, cum abbates et priores Nigrorum Monachorum in regno Legionensi apud unum de monasteriis suis, juxta constitutionem felicis recordationis Innocentii pape, predecessoris nostri, qui fieri precepit in regnis singulis illud idem, capitulum celebrarent, duos ex se ipsis ordinaverunt ibidem, qui singula monasteria ipsius ordinis regni visitarent ejusdem, studentes corrigere ac reformare que viderent correctionis et reformationis officio indigere. Visitatores vero sic a capitulo ordinati prefato, ad Auriensem diocesim accedentes et ejusdem diocesis monasteria visitantes, duos ibi priores, videlicet .. de Rocha et .. de Sancta Columba, et .. abbatissam, que Cona vocatur, monasterii de Ramiranes, amovendos merito invenerunt, et tibi per suas litteras secundum tenorem constitutionis denuntiaverunt predicte, ut eos a suis aministrationibus amoveres. Quibus receptis, cum tu ad monasteria accessisses predicta et visitatorum mandatum velles exequi premissorum, qui fuerant amovendi voluerunt persuadere tibi se non esse aliquatenus amovendos, dicentes visitatores minus bene processisse jamdictos, et ideo illorum processum irritari debere. Sed tu, exceptiones ipsorum admittere tibi licitum esse non credens, priores et abbatissam nichilominus amovisti prefatos, tum quia visitatores ipsi fungebantur visitationis officio vice nostra, tum quia facilitas et facultas religionis impediretur taliter reformande, et constitutionis vix perduceretur intentio ad effectum. Abbatissa vero, cum sit potens et nobilis, visitatorum sententie nec tue executioni obvians, ab amministratione recedere contradicit. Quare a nobis humiliter postulabas ut per aliquos viros idoneos et discretos mandatum visitatorum ipsorum exequi mandaremus, non obstantibus litteris a Sede Apostolica impetratis, per quas, licet de mandato visitatorum nullam faciant mentionem, eadem abbatissa et alii supradicti in causam te trahere non verentur. Nos igitur, de discretione tua gerentes fiduciam pleniorem, dictum negotium tibi duximus committendum, fraternitati tue per apostolica scripta precipiendo mandantes quatenus, exceptionibus et litteris non obstantibus antedictis, prefatam abbatissam ab amministratione juxta sententiam visitatorum, submoto cujuslibet appellationis obstaculo, amovens premissorum, injungas monialibus monasterii memorati ut sibi infra mensem post monitionem tuam, de persona idonea in abbatissam per electionem canonicam debeant providere. Alioquin tu extunc de persona idonea que tanto congruat oneri et honori, in abbatissam auctoritate nostra providere ipsis, appellatione remota, procures. Contradictores etc. Dat. Laterani, III nonas junii, anno septimo. »

1354 Latran, 30 mai 1233.

Episcopo Macloviensi, cum diffusam haberet dioecesim, et in ea essent quaedam loca periculosa, per quae propter inundationem maris et alia impedimenta, securus plerumque transitus non habebatur, creandi sibi officiales unum pluresve, qui de causis subditorum suorum cognoscant, in locis oportunis residentiam faciendo, liberam concedit facultatem. — (Reg. 17, f. 41 vº; ann. VII, c. 144; — Moreau 1188, f. 80; — Potthast 9210.)

« .. *episcopo Macloviensi.* Licet superflue petere —. Dat. Laterani, III kalendas junii, anno septimo. »

1355

Causae propter quas in negotio contra ipsum suscitato archiepiscopus Coloniensis ad Sedem Apostolicam appellavit, enumerantur. — (Reg. 17, f. 41 vº; ann. VII, c. 145; — Rodenberg 530; — cf. J. Bernouilli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. I, p. 112, nº 163, *non integra;* — cf. *supra*, nº 1347.)

« *Cause appellationis .. archiepiscopi Coloniensis.* Una causa est, quia eidem archiepiscopo noluerunt exhibere autenticum litterarum, ut collatio fieret cum transcripto et manifestius iniquitas appareret, nec exprimere capitula super quibus fuerat inquirendum, que in genere, non in specie, in apostolicis litteris fuerant tunc inserta.

Alia est, quia contra .. episcopum Lausanensem fuit excommunicatio opposita, videlicet canonis, quam incurrit, ante et postquam nuper rediit a curia, propter injectionem manuum in clericos violentam.

» Alia est suspicionis causa, quia induxit adfines et cognatos interfectoris archiepiscopi Enkelberti; de quo fecit vindictam iste archiepiscopus, ad persequendum ipsum archiepiscopum et offendendum eundem.

» Alia est, quia scripsit quibusdam adversariis ecclesie

Coloniensis et amicis interfectoris, quod securi essent de remotione archiepiscopi.

» Contra .. decanum Leodiensem oppositum fuit, quod propter inobedientiam et scisma, quod movit in ecclesia sua, et propter alios excessus suos fuit excommunicatus ab .. episcopo Leodiensi.

» Alia est, quod ipse decanus conspiravit cum aliis amicis interfectoris archiepiscopi Enkelberti contra Coloniensem archiepiscopum, ut vel per inquisitionem vel quocumque modo removeretur ab ecclesia Coloniensi.

» Contra .. archidiaconum vero Cameracensem fuit objecta excommunicatio ab episcopo suo. »

1356 Latran, 5 juin 1233.

Friderico, Romanorum imperatori, mittit arbitrium suum de discordia inter ipsum et Societatem Lombardiae, Marchiae et Romaniolae orta, eique notum facit se sic duxisse ordinandum, ut imperator Societati omnem rancorem et injurias remittat eamque in gratiae suae plenitudinem recipiat, Societas autem det pro subsidio Terrae Sanctae per biennium quingentos milites in expensis propriis, ituros in termino quem Ecclesia Romana praefigerit. — (Reg. 17, f. 41 v°; ann. VII, c. 146; — Potthast 9219; — Rodenberg 531.)

« *Carissimo in Christo filio F., illustri Romanorum imperatori etc.* Cum jamdudum inter —. Dat. Laterani, nonis junii, anno septimo. »

1357. — In eundem modum scriptum est *rectoribus Societatis Lombardie, [Marchie] et Romaniole*, verbis competenter mutatis. — Cf. Potthast 9221.

1358 Latran, 21 mai 1233.

Vicensi et Lamecensi episcopis, et Vimaranensi priori mandat quatenus priorem et canonicos monasterii Sanctae Crucis Colimbriensis compellant ut a fratrum Minorum injuriis et persecutione desistant. — (Reg. 17, f. 42 v°; ann. VII, c. 147; — Moreau 1188, f. 75; — Potthast 9202.)

« .. *Vicensi et* [..] *Lamecensi episcopis, et .. priori Vimaranensi, Bracharensis diocesis.* Etsi necesse sit —. Dat. Laterani, XII kalendas junii, anno septimo. »

1359 Latran, 28 mai 1233.

Archiepiscopo Eboracensi concedit ut, cum plures parochiae adeo in sua dioecesi essent diffusae, quod earum parochiani, nimium distantes ab ipsis, non possent ibidem absque magno incommodo ad divina officia convenire, — propter quod saepe contingebat quod, priusquam sacerdos ad infirmos vocatus accederet, iidem sine viatico et confessione decedebant, — diligenter attendens locorum distantiam, difficultatem viarum ac multitudinem populi excrescentis, in hujusmodi parochiis, matris ecclesiae et aliorum etiam jure salvo, oratoria et capellas, pensatis ecclesiarum facultatibus, aedificare libere valeat et in eis instituere sacerdotes. — (Reg. 17, f. 42 v°; ann. VII, c. 148.)

« .. *archiepiscopo Eboracensi.* Digne officium tuum —. Dat. Laterani, V kalendas junii, anno septimo. »

1360 Latran, 26 mai 1233.

Eidem mandat quatenus invalidam nuntiet quamdam consuetudinem quae in ecclesia de Kermelo, ordinis sancti Augustini, inoleverat, videlicet ut, obeunte ipsius loci priore, dicti loci patrono duae deberent praesentari personae, ut idem patronus obtineret potestatem alteram quam maluerit assumendi, quod patronus super hoc fecerit, dioecesano episcopo approbante. — (Reg. 17, f. 43 r°; ann. VII, c. 149.)

« *Eidem.* Significantibus dilectis filiis —. Dat Laterani, VII kalendas junii, anno septimo. »

1361 Latran, 30 mai 1233.

Virgines continentes perpetuam Deo voventibus castitatem per Theutoniam constitutas sub beati Petri et sua protectione suscipit. — (Reg. 17, f. 43 r°; ann. VII, c. 150; — Potthast 9212.)

« *Virginibus continentibus perpetuam Deo voventibus castitatem per Teutoniam constitutis.* Gloriam virginalem et —. Dat. Laterani, III kalendas junii, anno septimo. »

1362 Latran, 6 juin 1233.

Magistris Hugoni, Remensi, et Johanni Barat, Cathalaunensi archidiaconis, et G. Goin, canonico Remensi, mandat quatenus, — cum Coloniensis archiepiscopus in decanum Coloniensem post appellationem ad Sedem Apostolicam interjectam et iter arreptum ad eamdem, et post causam inter praepositum et cantorem ecclesiae Coloniensis, ex parte una, et eumdem decanum, ex altera, super detentione sigilli ejusdem ecclesiae exortam, sententiam excommunicationis promulgasset, et O[tto], Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, eidem decano fecisset impendi absolutionis beneficium, ita

viderit ut, si constiterit ipsum excommunicatione rationabiliter fuisse ligatum, super his pro quibus ligatus fuerat, satisfaciet competenter, — quod ab ipso cardinali factum fuerat, exsequi faciant. — (Reg. 17, f. 43 rº; ann. VII, c. 151; — Rodenberg 532[1].)

« Magistris Hugoni, Remensi, et Johanni Barat, Cathalaunensi archidiaconis, et G. Goin, canonico Remensi. Coram dilecto filio —. Dat. Laterani, VIII idus junii, anno septimo. »

1363 Latran, 31 mai 1233.

Episcopo Cathalaunensi, et Nigellensi et Bullicuriae (= Bullencuriae) abbatibus monasterii Oriensis (= Huiron), debitis gravati, reformationem committit. — (Reg. 17, f. 43 vº; ann. VII, c. 152; — Moreau 1188, f. 81.)

« .. Episcopo Cathalaunensi, et .. Nigellensi et .. Bullicurie abbatibus, Trecensis diocesis. Ex parte dilectorum filiorum .. abbatis et conventus monasterii Orien[sis], Cathalaunensis diocesis, fuit nostris auribus intimatum, quod monasterium ipsum, per predecessorum abbatis ejusdem incuriam et quedam alia, tanto premitur onere debitorum, quod, nisi per Sedem Apostolicam celeriter succurratur eidem, vix adiciet ut resurgat; ejusdem enim bona usurarum voragine adeo enormiter consumuntur, quod, tenuissimo sumptu deducto pro sustentatione habitantium in monasterio supradicto, vix eorum residuum ad solutionem sufficit usurarum. Unde a nobis suppliciter postulabant ut dicto monasterio succurrere super hiis misericorditer dignaremur. Nos igitur, de discretione vestra plenam fiduciam obtinentes, dictum negotium vobis duximus committendum, mandantes quatenus, ad antedictum monasterium personaliter accedentes, universis debitis in unam summam redactis, abbati et conventui supradictis competenti sustentatione de bonis dicti monasterii servata, omnes redditus et proventus ipsius tamdiu faciatis in solutionem debitorum converti, quousque terminis competentibus totum debitum, usuris — omnino cessantibus, fuerit persolutum; creditores quoque ad relaxandum juramentum de persolvendis et non repetendis usuris per censuram ecclesiasticam, et quod fructus etiam computent jam receptos in sortem, et sic extorta monasterio restituant memorato, — cogentes. Nichilominus monachos qui proprium habere dicuntur, ad resignandum illud in manibus abbatis ejusdem — cogendo, non permittatis monasterium sepefatum per litteras apostolicas, si que fuerint in posterum, harum tenore tacito, ad judices alios impetrate, a prescriptis creditoribus infestari, quamdiu abbas et conventus ejusdem monasterii parati fuerint coram vobis, nisi rationabile aliquid obstiterit, ipsis super predictis debitis respondere —. Dat. Laterani, II kalendas junii, anno septimo. »

1. Cette pièce est répétée plus loin sous le nº 1366 (ann. VII, c. 155).

1364 Latran, 4 juin 1233.

Decano, archidiacono in Andwerpia, et magistro Johanni Valencenensi, canonico Cameracensibus, — cum ipse papa praeposito Herlebeccensi mandasset quatenus Johanni clerico, consanguineo nobilis viri R[iccardi Filangerii?], imperialis aulae marescalci, nullum beneficium ecclesiasticum assecuto, in praebendali officio provideret, decano quoque Noviomensi ejusque collegis injuncto ut, illo id efficere negligente, ipsi illud exsequi procurarent; cum vero idem praepositus coram exsecutoribus ipsis proponi fecisset quod illud mandatum non tenebatur adimplere, pro eo quod episcopus Tornacensis, apostolicus legatus, praetextu quarumdam aliarum epistolarum, per quas receperat in mandatis ut magistro W. de Hauenligehein in aliqua ecclesiarum suae dioecesis auctoritate apostolica in beneficio provideret, quamdam contulerat in ecclesia ipsa praebendam; cumque, post diversos processus, ipse papa praedicto Johanni S[inibaldum], tituli Sancti Laurentii in Lucina presbyterum cardinalem, dedisset auditorem, per cujus relationem constiterat praedicto Johanni in eadem praebenda nullum jus fuisse acquisitum; cum denique ipse papa praedictum legatum rogasset ut praedicto Johanni praebendam, si qua in Herlebeccensi ecclesia vacaret ad praesens, vel quam cito se facultas obtulerit, assignaret, — mandat quatenus praedictum Herlebeccensem praepositum moneant ut praedicto Johanni in Herlebeccensi ecclesia praebendam conferat. — (Reg. 17, f. 44 rº; ann. VII, c. 153.)

« .. *decano*, .. *archidiacono in Andwerpia, et magistro Johanni Valenc[en]ensi, canonico Cameracensibus.* Johannes clericus, consanguineus —. Dat. Laterani, II nonas junii, anno septimo. »

1365 Latran, 4 juin 1233.

Episcopo et scholastico Hildesemensibus mandat quatenus, — cum prior ordinis fratrum Praedicatorum Bremensium, ac decanus et scholasticus Bremenses ab O[ttone], Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, tunc in partibus Alamanniae Apostolicae Sedis legato, generales visitatores per eamdem [Bremensem] dioecesim fuissent constituti, et dictus prior processum inquisitionis, quam contra L., praepositum de Re-

pesbelt (= Reepsholt) super vitio fecisse dicebatur symoniae, post appellationem ab eodem praeposito ad Sedem Apostolicam interjectam, ad apostolicum remisisset examen, cujus processus examinatio G[uifredo], tituli Sancti Marci presbytero cardinali, fuerat commissa; cumque ipsi papae non potuisset de rebus peractis fieri plena fides, — revocato in irritum quidquid post iter ad Sedem Apostolicam arreptum contra eumdem praepositum invenerint indebite attentatum, quod canonicum fuerit statuant. — (Reg. 17, f. 44 v°; ann. VII, c. 154.)

« .. *episcopo et .. scolastico Ildesemensibus.* Cum dilectus filius —. Dat. Laterani, II nonas junii, anno septimo. »

1366 Latran, 6 juin 1233.

Repetitio, de verbo ad verbum, litterarum supra sub numero 1362 notatarum. — (Reg. 17, f. 45 r°; ann. VII, c. 155; — Rodenberg 532.)

« *Magistris Hugoni, Remensi, et Johanni Barat, Cathalaunensi archidiaconis, et G. Goin, canonico Remensi.* Coram dilecto filio —. Dat. Laterani, VIII idus junii, anno septimo. »

1367 Latran, 31 mai 1233.

Praenestino electo, Apostolicae Sedis legato, mandat quatenus, — cum archidiaconi regni Hungariae in capellis archidiaconatus sui instituerent et destituerent sacerdotes, et per episcopos instituerentur in eis alii, qui *magistri* vocabantur, nullam jurisdictionem in eisdem habentes; cum iidem archidiaconi quoque cathedraticum et procurationem reciperent a sacerdotibus visitandis; cum insuper episcopi tres partes omnium decimarum ac dicti magistri de quarta residua tres vel duas de oblationibus perciperent portiones, sola quarta parte, sexta decima videlicet, presbyteris reservata; sicque decimae paucae essent et exiles, et non haberent sacerdotes unde valerent sustineri, unde vix nisi servilis condicionis presbyter inveniretur, — super hoc, habito praelatorum consilio, statuat quod juxta facultates ecclesiarum et personarum quantitatem providendum viderit. — (Reg. 17, f. 45 r°; ann. VII, c. 156; — Potthast 9213.)

« .. *Penestrino electo, Apostolice Sedis legato.* Ex consuetudine, sicut —. Dat. Laterani, II kalendas junii, anno septimo. »

1368 Latran, 31 mai 1233.

Eidem mandat quatenus Templarios, Hospitalarios et alios religiosos, non obstantibus eorum privilegiis, ad procurationem ipsi legato solvendam per censuram ecclesiasticam compellat. — (Reg. 17, f. 45 v°; ann. VII, c. 157; — Potthast 9214.)

« *Eidem.* Licet religiosis privilegium —. Dat. ut supra. »

1369 Latran, 30 mai 1233.

Abbatem et conventum Virziliacenses decernit ad observantiam cujusdam arbitrii ab archiepiscopo Senonensi inter eos et comitem comitissamque Nivernenses prolati non teneri, et quidquid ex illo arbitrio vel ob ipsum secutum fuerit, in irritum revocat, inserto sub sua bulla praedicti arbitrii tenore. — (Reg. 17, f. 45 v°; ann. VII, c. 158; — cf. *supra*, n. 579 et 1162.)

« .. *abbati et conventui Virziliacensibus.* Inter vos, ex parte una, et nobilem virum G., comitem, ac nobilem mulierem M., uxorem ejus, comitissam Nivernenses, ex altera, super quodam arbitrio et rebus aliis dudum questione suborta, procuratores vestri inter cetera in nostra proposuere presentia constituti, quod, cum monasterium Virziliacense ad Romanam Ecclesiam in spiritualibus et temporalibus nullo pertineat mediante, idem comes, multorum beneficiorum ingratus et grandium obsequiorum que ab eo recepit oblitus, monasterium ipsum, tunc abbatis solacio destitutum, gravibus affecit dispendiis et injuriis lacessivit. Ipse enim, exercitu congregato, eadem uxore sua in hoc sibi assensum prestante, prout factum subsequens declaravit, contra dictum monasterium se accingens, in homines ville Virziliacensis ac ipsorum bona hostiliter irruit, et in vastitate hostili destruxit pene penitus universa. Et, licet decanus et quidam ex fratribus ejusdem monasterii, prostrati ad pedes ejus, suppliciter petierint et instanter, ut, cum burgenses in tanta multitudine nimium terrerentur, cum quadraginta vel quinquaginta militibus villam intraret eandem pacificus, si placeret, ibi quasi in domo sua se ac suos faciens exhiberi, et bona monasterii preda non fierent nec exterminio traderentur : ipse tamen, ollam indignationis, flante aquilone, succendens[1], factus protervior e protervo et furorem suum magis ac magis exacuens, villam et monasterium turribus circumcinxit, custodes adhibuit fontibus, consumpsit victualia monachorum et burgensium que invenit, apposuit machinas ad destructionem murorum, et balistariorum acies ad stragem hominum ordinavit.

1. Cf. Jérémie, I, 13.

[illegible] pistes [illegible] miserabiliter interfecti, et nonnulli [illegible]. Cumque, tribus diebus, consumptis [illegible], [illegible] tolerantes essent [illegible] quod ingressus eis vel egressus aliquis [illegible] frater noster .. archiepiscopus [illegible] episcopus Autissiodorensis et quamplures [illegible] quasi ad spectaculum accurrentes, ac videntes [illegible] angustias [illegible], formidantesque [illegible] pericula et desolationem monasterii [illegible] cum multa pre[illegible] ad ipsius monasterii mo[illegible]. Sed, cum nec sic posset ejus animus [illegible] quasdam nobilibus haben[illegible] compassionis affectum, ad [illegible] partes suas, vos, con[illegible] poteratis euntes, in eumdem archiepiscopum compromisistis, juxta vulgare terre [illegible] supradicto, prestito tam a vobis [illegible] eodem comite nichilominus juramento, et pena ex parte vestra apposita, datisque fidejussoribus usque ad summam trium milium librarum Parisiensium, ut quicquid ipse mandaret, firmiter servaretur. Ipse vero archiepiscopus, attendens miserabilem [illegible] monasterii et malitiam temporis imminentem, [illegible] destructionem tam monasterii quam ville que in [illegible] apparebat, et credens utcumque, prout valuit, [illegible] voluit eidem monasterio providere, arbitrium [illegible] in hunc modum :

[G[illegible]teri, archiepiscopi Senonensis, arbitrium inter monasterium Virziliacense et comitem comitissamque Nivernenses.]

[1370] 30 juillet 1230.

G., Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Notum facimus quod, cum orta esset discordia inter nobilem virum G., comitem Nivernensem et Forensem, ex una parte, et ecclesiam Virziliacensem, ex altera, occasione quarumdam controversiarum que vertebantur inter eos, mediantibus bonis viris, de omnibus illis controversiis fuit in nos ab utraque parte compromissum. Fecit etiam idem comes jurari in animam suam quod nostro dicto staret super hoc *haut et bas*, et inde litteras suas patentes nobis dedit. Fidejussores etiam pro se constituit Hugonem de U[illegible], Johannem de Tociaco, Ansericum de Baserna, » Guidonem de Donnapetra, Iterium de Frasneto et » Gaufridum de Bulliaco, marescalcum Nivernensem, » prout in eorum litteris continetur. Eodem modo, » cum post mortem viri pie recordationis Saverici, » quondam abbatis Virziliacensis, concorditer esset » electus a conventu vir venerabilis Guichardus, prior » de Prissiaco, et nondum ejus confirmatio a domino » papa esset obtenta, .. prior et conventus Virziliacenses » jurari fecerunt in animas suas de dicto nostro » super premissis *haut et bas* observando. Litteras » etiam suas inde nobis dederunt, constituentes pro se » plegios usque ad summam trium milium librarum » Parisiensium, videlicet Petrum de Monasteriis, » Johannem de Rubeo Monte, Radulfum de Fonte, » Savericum et Obertum de Corbiniaco, Symonem de » Cam.[1], Willelmum, Isambardum et Barth[olomeum] » de Sancto Petro, burgenses Virziliacenses. Nos igitur » dictum nostrum pronuntiavimus in hunc modum : » Precepimus supradicto comiti quod ecclesiam et villam, » monachos et burgenses Virziliacenses, et res » eorum bona fide defenderet et conservaret in illis » libertatibus et consuetudinibus in quibus eos conservaverunt » predecessores ipsius comitis Nivernensis. » Eodem modo tam monachis quam burgensibus precepimus » ut ei tanquam custodi et advocato suo obedientes » honorem exhibeant, recipientes eum in villa » sua eo modo quo predecessores suos recipere consueverunt. » Injunximus etiam eidem comiti ut de dampnis » que illata fuerant occasione supradicte contentionis » monachis, burgensibus et eorum rebus, bona » fide restitui faceret quicquid in potestate sua posset » inveniri. De aliis autem que consumpta erant vel » inveniri non poterant, diximus quod sine speciali licentia » nostra a monachis vel burgensibus supradictis » idem comes vel ejus heredes in causam trahi non » possent. Ut autem esset quedam confederatio et pacis » firmitas inter eos, diximus quod ecclesia Virziliacensis » eidem comiti quinque milia librarum Parisiensium » mutuo concederet : duo milia videlicet librarum, » super centum libras cursalis monete, quas percipere » debet comes Nivernensis, quando apud Virziliacum » est in Pascha, ita quod singulis annis, quando comes » erit ibidem in festo supradicto, cadent de predicta » summa centum libre de moneta illa cursali ; alie vero » centum libre que solent et debent ei solvi, quando » presens est apud Virziliacum in festo beate Marie » Magdalene, integre, sicut solent, persolventur eidem ; » de aliis vero tribus milibus librarum volumus quod

1. [illegible], semble-t-il, vaudrait mieux.

1. Camera ?

» assignet [1] ecclesie Virziliacensi redditus valentes » trecentas libras Parisiensium, percipiendos ab ea » in terra ejusdem comitis, donec ei de dicta summa » pecunie esset integre satisfactum. Adjunximus etiam » quod eandem potestatem habeat successor noster in » executione predictorum quam nos habemus. Quod » diximus de utriusque partis assensu. In cujus rei me» moriam presentes litteras sigilli nostri munimine » fecimus roborari. Actum anno Domini M°CC°XXX°, » mense julio, in crastino octavarum beate Marie » Magdalene. »

« Vos autem, ex debito prestiti juramenti et pene stipulatione, datis fidejussoribus, coartati, prefatam pecuniam dictis comiti et comitisse integre persolvistis, prout de solutione facta tam ex confessione partis alterius quam ex litteris eorundem comitis et comitisse, nec non et ipsius archiepiscopi liquido apparebat. Cum itaque olim fuisset nobis humiliter supplicatum ut super hoc vobis et eidem monasterio providere salubriter dignaremur, nos venerabili fratri nostro .. episcopo Cathalaunensi et collegis suis nostris dedimus litteris in mandatis [2], ut, si eis constaret tale fore arbitrium, qualis erat tenor quem ipsis sub bulla nostra mittebamus inclusum, vos ad ejus pronuntiarent observantiam non teneri, ac, revocantes quicquid ex eo secutum fuerat vel ob ipsum, tam eundem comitem et uxorem ejus ad reddendam vobis pecuniam, quam sub mutui nomine receperunt a vobis, quam ipsos et omnes in hoc fautores eorum ad restituendum monasterio quicquid abstulerunt eidem, et ad satisfaciendum de dampnis vobis et vestris illatis et irrogatis injuriis, arbitrio et juramento premissis nequaquam obstantibus, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, sublato appellationis obstaculo, coartarent. At ipsi, in commisso sibi negotio procedentes, tam dictum arbitrium quam ea que ex ipso secuta fuerant, in irritum revocarunt. Quare dicti procuratores vestri a nobis humiliter petierunt, ut, cum nos processum judicum eorundem, pro eo quod non citata parte altera et absente minus provide processerunt, justitia cassaverimus exigente, et tale esset arbitrium, qualis ipsius exhibitus tenor erat, pronuntiaremus vos ad illius observantiam non teneri, in partem alteram ut in contumacem, cum peremptorie citata super toto negotio sufficienter instructa non venerit, procedentes, alias indempnitati ejusdem monasterii contra ipsius comitis molestias nichilominus provisuri. Quod autem arbitrium nullum sit ipso jure, vel si videatur [inde] aliquid irritandum, multipliciter suadetur, cum multiplex tam in compromittentibus et compromisso quam in arbitrio ipso sit defectus. In compromittentibus namque : quia, cum monachi velle non habeant neque nolle, et non solum facultatibus sed etiam proprie renuntiaverint voluntati, nec per se tractare possint seculares aliquas vel ecclesiasticas actiones, nec etiam alicujus negotii susceptores vel executores existere valeant, nisi quod monasterii sui exposcit utilitas, abbate nichilominus imperante, apparet quod magnus in compromittentibus est defectus. In compromisso vero : quia, cum dicatur monasterium tunc vacare, et, vacante ecclesia, super statu ipsius nichil debeat innovari per monachos, factum non tenuit compromissum. Preterea aut vacabat tunc temporis monasterium, aut abbatis solacio fruebatur. Si vacabat, ad instar minoris, licet contractus teneret tempore vacationis per monachos initus, esset tamen monasterio per in integrum restitutionis beneficium succurrendum. Si vero diceretur monasterium tunc temporis non vacare, celebratus sine abbate contractus per monachos citra restitutionis beneficium non teneret. Ad hec, cum omnis obligatio et alienatio absque permissu episcopi, cui subest abbatia, sit a canone interdicta, et per hoc non solum bonorum alienatio, sed etiam libertatis [1] ipsius monasterii subversio pararetur, absque licentia nostra, quibus idem monasterium nullo medio est subjectum, etiam si monasterium non vacaret, factum non tenuit compromissum. Res etiam super qua compromissum ab adversa parte proponitur, non solum ipsum vitiosum sed etiam nullum reddit, secundum legitimas sanctiones, cum super criminibus, homicidio videlicet et inflictis vulneribus, fuerit compromissum, quamquam hoc in compromisso expressum non fuerit neque scriptum. Ex incertitudine etiam compromissum redditur vitiosum, quia super incerto, super controversiis videlicet in genere, factum fuit, et que vel super quibus fuerint controversie ignoratur, presertim cum premissum claudicaverit compromissum, ab altera partium pena tantum apposita in eodem. Insuper cum per talem metum ventum fuerit ad hujusmodi compromissum, qui poterat in constantissimum cecidisse, idem nullas penitus vires habet, quia quod metus causa gestum est, ratum non habebitur a pretore. In arbitrio autem : tum quia super statu et libertate, immo contra libertatem monasterii latum fuit, cum, et si sponte volueritis, absque licentia nostra renuntiare nequiveritis

1. *Ms.* : assignaret.
2. Cf. *supra*, n° 579, col. 370.

1. *Ms.* : libertates.

privilegiis libertatis; tum quia in multis incertum est et manifestum non expresse in quibus libertatibus et consuetudinibus dictum monasterium predecessores comitis conservarunt, nec qualiter iidem predecessores consueverunt recipi in eodem, et per arbitrium, sicut ipsi predecessores, sic idem comes et conservare debeat predictum monasterium et recipiendus etiam est in ipso; tum quia in enormem monasterii lesionem et ex eo non solum bonorum alienatio, verum etiam monasterii subversio sequeretur; tum quia repetendi que de bonis vestris consumpta erant a comite vel inveniri non poterant, promisit absque sua licentia vobis et burgensibus ipsis viam; tum etiam quia idem archiepiscopus successori suo executionem premissorum penitus reservavit. Procurator vero partis alterius proposuit ex adverso, quod, cum predicto comiti custodia castri Vizeliacensis, non ratione monasterii sed ratione regni potius et comitatus sui, in feudum sibi et successoribus suis sit a rege concessa, et comites Nivernenses qui fuerunt pro tempore, liberum cum armis vel sine armis, prout libuit, in ipsum castrum ingressum habuerint et egressum, idemque comes in hac esset possessione vel quasi, vos, conventus, non solum ipsum cum paucis introire volentem admittere noluistis, verum etiam, quodam scutifero suo cum sagittis occiso, duos alios de suis letaliter vulnerastis, et sic eum oportuit in campis sine cibariis, retentis a vobis hiis que in villa paraverat, extra villam morari; propter quod, ut possessionem retineret eamdem, non ut inferret injuriam, sed potius propulsaret quod ei de juris permissione licebat, convocavit amicos, adhibuit arma et instruxit contra vos acies bellatorum. Quibus ad aures archiepiscopi supradicti perlatis, considerans idem archiepiscopus multa hinc inde pericula proventura, ad formam pacis interposuit partes suas: et sic pro predictis injuriis et offensis, pro negatis cibariis et retentis, pro interfecto scutifero et aliis vulneratis, que pro quinquaginta milibus marcarum se nolle sustinuisse dicebat, in eumdem archiepiscopum voluntate gratuita extitit compromissum: qui equum tulit arbitrium inter partes, quod, pluribus mensibus postelapsis, tam vos quam ipsi burgenses ratum habentes et gratum, solutis tribus milibus librarum quas de mandato ipsius archiepiscopi debebatis eidem comiti mutuare, et ante et post confirmationem tuam, fili abbas, expresse acceptastis arbitrium et etiam approbastis. Quare dictus petiit procurator premissum arbitrium, sive laudum seu compositionem amicabilem inter partes initam confirmari per nos et executioni mandari, et vos, utpote temere litigantes, condempnari nichilominus in expensis, non obstante quod sine abbate, vacante monasterio, dicitur a monachis compromissum: tum quia abbas electus in concordia plenam amministrationem in spiritualibus et in temporalibus exercebat, et eo consentiente vel ratum habente compromissum fuit in archiepiscopum memoratum: tum quia, et si revera monasterium tunc vacaret, tota tamen jurisdictio et dispositio rerum monasterii penes conventum nichilominus residebat: tum quia, postquam tua fuit, fili abbas, electio confirmata, [tu] et totus conventus tam verbo quam facto, et tam tacite quam expresse, latum arbitrium approbastis, ex quo videbatur inferri quod, et si a principio compromissum invalidum forsitan extitisset, subsequens tamen ipsum rati habitio confirmavit, quia frequenter quod non valet ab initio, tractu temporis convalescit, si res ad eum casum devenerit, a quo licite poterat incepisse: nam etsi ecclesiastice rei venditio, episcopali sede vacante, non valeat, in judicio tamen erit episcopi substituti, utrum ipsa servari debeat vel rescindi; tum quia, cum compromissum prestito juramento fuerit hinc inde vallatum, audiendi non eratis aliquatenus contra ipsum, ne via videretur perjuriis aperiri, quinpotius ad ejus essetis precise observantiam compellendi, cum nullum videatur ex parte vestra in ejus observatione peccatum, et omne juramentum, dummodo non vergat in salutis eterne dispendium, sit servandum, quamquam responderi posset ex parte vestra quod non vestro, sed monasterii nomine, ageretur: tum etiam quia super injuriis quas eidem comiti dicimini intulisse, bene potuit compromitti, cum ad satisfaciendum sibi de ipsis potueritis de jure compelli, nec propter inequalitatem pene debet compromissum vel arbitrium vitiari; tum quia ex verbis ipsius arbitrii utramque partem pene adjectis comprehendit [1]: tum etiam quia ratio ista non sufficit ad compromissum vel arbitrium annullandum, cum ad observationem ipsius presertim juxta sanctiones canonicas sufficeret religio juramenti. Et quod ex hoc alienatio vel obligatio subsecuta dicitur, non procedit, cum mutuata pecunia comiti sit ad monasterium reditura, maxime cum monasterium majorem partem ipsius non mutuaverit, sed burgenses; pro qua tam vobis quam ipsis ex parte comitis optime fuit cautum, immo ex hoc satis bene monasterio est consultum, quia, cum, pro multis et magnis injuriis eidem comiti irrogatis, satisfaciendum esset sibi in tanta pecunia et majori, ex hoc non comiti sed monasterio utiliter est provisum. Nec

1. Le texte de cette dernière phrase est très vraisemblablement corrompu.

est verum quod super criminibus fuerit compromissum, sed super injuriis ipsi comiti ratione criminum irrogatis. Nec obstat quod super incerto compromissum dicitur, cum [1] super certis controversiis et injuriis actum fuerit, prout idem procurator se optulit probaturum; nec mandatum ipsius archiepiscopi est incertum, quia custodia et advocatia castri non est dubia vel incerta. Nec prodest immo nec proficit quod per metum compromissum, ut dicitur, sit extortum, cum nullus metus illatus fuerit qui merito cadere potuit in constantem, cum nec vite periculum nec cruciatum dicatur corporis continere. Quod si vis aliqua forsitan illata fuit, juste illam inferre pro conservatione comes potuit juris sui. Cum enim ipsum comitem volentem uti possessione sua in qua erat, non admiseritis venientem, jure potuit injuriam propulsare, et vim vi incontinenti repellere, ac a vestra tueri violentia jura sua. Quod si etiam non pro conservatione juris sui metus aliquis fuisset illatus, ex subsequenti solutione pecunie et expressa post metum approbatione cessavit. Nec ex eo quod archiepiscopus idem inhibuit ne comes vel heredes sui ipsius super consumptis et que inveniri non poterant, possent absque sua licentia conveniri, cum de consensu vestro dictus archiepiscopus sic mandavit, prout procurator jamdictus se facturum asseruit plenam fidem unde quasi quoddam pactum fuit de non petendo quod a jure nullatenus improbatur, et si etiam arbitrium ex hoc iniquitatem aliquam contineret, non esset ad ipsum sufficiens hujusmodi ratio rescindendum; quod si ex hoc posset etiam arbitrium vitiari, non nisi quoad illud capitulum scinderetur. Nec obstat quod prefatus archiepiscopus premissorum executionem successori suo servavit, quia hoc de consensu partium dicitur esse factum. Quod si etiam in hoc consensus vester minime intervenit, et archiepiscopus ipse hoc facere nequivisset, quamquam successor ex hoc executionem aliquam non haberet, non tamen propter hoc esset arbitrium irritandum. Nos igitur, auditis hiis et aliis que fuere proposita coram nobis, et cum fratribus nostris super hiis deliberatione habita diligenti, decernimus vos ad premissi arbitrii observantiam non teneri, et quicquid ex eo secutum est vel ob ipsum in irritum revocamus, sepedictum procuratorem, ipsorum comitis et comitisse nomine, ab impetitione vestra super eo quod in ipsos, tamquam in contumaces, procuratores vestri petiere procedi, cum non nisi super arbitrio et ipsum contingentibus citati fuerint, absolventes. Nulli ergo nostre diffinitionis etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, III kalendas junii, anno septimo. »

1. *Ms.* tum.

1371 Latran, 9 juin 1233

Magistris Hugoni, Remensi, et Johanni Barat, Cathalaunensi archidiaconis, et G. Goin, canonico Remensi, mandat quatenus decanum Coloniensem, magistros A., Majoris Ecclesiae Coloniensis, et S., Santensis, et Th., Sancti Georgii ecclesiarum scholasticos, et W., canonicum ecclesiae Sancti Georgii Coloniensis, a quibusdam excommunicationis et interdicti sententiis — quas in eos, post interjectam appellationem et iter arreptum ad Romanam Ecclesiam veniendi, tulerat archiepiscopus Coloniensis, qui contra eos, postquam eis contra ipsum papa inquisitionis negotium commiserat, pro eo quod sibi forsitan non favebant, ut volebat, gravem rancorem conceperat, — absolutos, si justum viderint, denuntient. — (Reg. 17, f. 48 v°; ann. VII, c. 159; — cf. *supra*, n° 1362.)

« *Magistris Hugoni, Remensi, et Johanni Barat, Cathalaunensi archidiaconis, et G. Goin, canonico Remensi.* Dilecti filii .. decanus —. Dat. Laterani, V idus junii, anno septimo. »

1372 Latran, 9 juin 1233.

Episcopo et praeposito ecclesiae Sanctae Mariae Albiganensibus, et abbati de Tilieto, Aquensis dioecesis, mandat quatenus, si potestas, consules et commune Viginti Milliensis urbis bona Viginti Milliensis ecclesiae, quae, sede vacante, sub titulo custodiae occupaverant sine difficultate episcopatui Viginti Milliensi restituant, ipsis ad cautelam absolutionis beneficium impendant. — (Reg. 17, f. 48 v°; ann. VII, c. 160; — Potthast 9224.)

« .. *episcopo, .. preposito ecclesie Sancte Marie Albiganensibus, et .. abbati de Tilieto, Aquensis diocesis.* Significantibus D., presbitero —. Dat. Laterani, V idus junii, anno septimo. »

1373 Latran, 11 juin 1233.

Judicem Turritanum, — qui Turritanum archiepiscopum, et episcopos, ecclesias cathedrales et alias, abbatias tam exemptas quam non exemptas ac praelatos earum dioecesis et provinciae Turritanarum exactionibus aggravaverat, ab eisdem stipendia quorumdam militum et peditum singulis hebdomadibus exigens, servos et mercenarios praedictorum sibi tanquam proprios servire compellens, equos et alia bona ipsorum, pro sua, curatorum et majorum suorum voluntate, occupans, — monet ut archiepiscopo, episcopis, ecclesiis, abbatiis et earum

praelatis provinciae sopradictae satisfacere studeat, ab exactionibus, gravaminibus et injuriis de cetero penitus desistendo; noverit insuper Calaritano electo ipsum papam mandasse ut judicem ipsum ac ipsius officiales ad hoc compelleret. — (Reg. 17, f. 49 rº, ann. VII, c. 161; — Moreau 1188, f. 97.)

« Nobili viro .. judici *Turritano*. Si quam horribile —. Dat. Laterani, III idus junii, pontificatus nostri anno septimo. »

1374. — In eundem fere modum scriptum est super hoc [illegible].

1375 Latran, 10 juin 1233.

Electo Calaritano mandat quatenus Empuriensem, Castrensem, Serranum, Otbanensem et Bosanensem episcopos, suffraganeos ecclesiae Turritanae, quorum negligentia judex Turritanus potuerat ecclesias Turritanae provinciae exactionibus aggravare, compellat ut infra duos menses post ipsius electi monitionem apostolico conspectui se repraesentent. — (Reg. 17, f. 49 vº; ann. VII, c. 162.)

« .. electo *Calaritano*. Tacti sumus dolore —. Dat. Laterani, IIII idus junii, anno septimo. »

1376 Latran, 9 juin 1233.

Priori monasterii Sanctae Crucis Colimbriensis praecipit quatenus in fratrum Minorum injuriis prorsus obmutescat et in tandem exercitus dominici tam illustris erumpere studeat. — (Reg. 17, f. 49 vº; ann. VII, c. 163; — Moreau 1188, f. 91; — Potthast 9225; — cf. *supra*, nº 1358.)

« .. *priori monasterii Sancte Crucis Colimbriensis*. Intellreximus cum dolore —. Dat. Laterani, V idus junii, anno septimo. »

1377 Latran, 30 mai 1233.

J[acobo], Praenestino electo, Apostolicae Sedis legato, mandat quatenus, episcopo de Bosna in haeresim lapso a regimine Bosnensis ecclesiae prorsus amoto, tam in eadem ecclesia quam in locis aliis Bosnensis dioecesis, quae non modicum sit diffusa, duos, vel tres aut quatuor doctos in lege Domini episcopos ordinet, metropolitani jure salvo, eis injungens ut, cum habitatores illius terrae dicerentur in facultatibus tenues et in multitudine locupletes, utpote qui magna parte erant [illegible] pravitate infecti, ad despectos accedere non recusent. — (Reg. 17, f. 50 vº; ann. VII, c. 164; — Moreau 1188, f. 79; — Potthast 9211.)

« *J., Penestrino electo, Apostolice Sedis legato*. Humane conditionis miseriam —. Dat. Laterani, III kalendas junii, anno septimo. »

1378 Latran, 9 juin 1233.

Decano Sancti Symphoriani Remensis mandat quatenus excommunicationis vel suspensionis sententiam, si qua objecta fuerit magistris Hugoni, Remensi, et Johanni Barat, Cathalaunensi archidiaconis, et G. Goin, canonico Remensi, vel alicui eorum, occasione inquisitionis eis contra Coloniensem archiepiscopum ab ipso papa commissae, ne contingat propter hoc ejusdem inquisitionis negotium impediri, relaxet, sufficienti ab eis vel ab eo cautione recepta quod his pro quibus constiterit eamdem sententiam esse latam, congrue satisfacient. — (Reg. 17, f. 51 rº; ann. VII, c. 165; — cf. *supra*, nº 1347.)

« .. *decano Sancti Simphoriani Remensis*. Cum inquisitionis negotium —. Dat. Laterani, V idus junii, anno septimo. »

1379 Latran, 10 juin 1233.

Patriarchae Antiocheno, Apostolicae Sedis legato, repetit se ipsum, — ut inter eumdem patriarcham et patriarcham Hierosolymitanum tolleretur omnis contentionis materia et scandalum vitaretur, — utrumque in patriarchatu suo legatione mandasse esse contentum, regnum Cypri, quantum ad hoc, ab utrolibet eximens; eique mandat quatenus, sive ad eum pervenerit sive non mandatum praedictum, in patriarchatu suo legationis officio contentus sit. — (Reg. 17, f. 51 rº; ann. VII, c. 166; — Rodenberg 534.)

« .. *patriarche Antiocheno, Apostolice Sedis legato*. Jamdudum, sicut recolimus —. Dat. Laterani, IIII idus junii, anno septimo. »

1380 Latran, 10 juin 1233.

Universis praelatis, capitulis, conventibus et rectoribus ecclesiarum per civitatem ac dioecesim Colonienses constitutis mandat quatenus [Goswino], decano Coloniensi, pro expensis in inquisitione contra [Henricum], Coloniensem archiepiscopum, factis, usque ad trecentas marcas sterlingorum subsidium tribuant; alioquin dat ipse papa H., Sancti Gereonis Coloniensis, et S., Xantensi, Coloniensis dioecesis, scholasticis, et Hartlivo, canonico Sancti Gereonis Coloniensis, suis litteris

in mandatis, ut ipsos ad id compellant. — (Reg. 17, f 51 r°; ann. VII, c. 167; — Rodenberg 535.)

« *Universis prelatis, capitulis, conventibus et rectoribus ecclesiarum per civitatem et diocesim Coloniensem constitutis.* Cum dilectus filius —. Dat. Laterani, IIII idus junii, anno septimo. »

Latran, 10 juin 1233.

1381. — In eundem fere modum scriptum est *eisdem judicibus*, ut singulos ad id cogant. Dat. ut supra.

1382 Latran, 8 juin 1233.

Magistro Johanni dicto Blundo, canonico Cicestrensi, cujus electionem in Cantuariensi ecclesia celebratam ipse papa cassaverat, notum facit se statuere ut ei ad notam vel noxam hoc non debeat ab aliquo imputari, quominus ad episcopalem eligi valeat dignitatem. — (Reg. 17, f. 51 r°; ann. VII, c. 168.)

« *Magistro Johanni dicto Blundo, canonico Cicestrensi.* Cum electionem de —. Dat. Laterani, VI idus junii, anno septimo. »

1383 Latran, 8 juin 1233.

Eidem, ecclesiam de Horsley [1], Coventrensis dioecesis, et ecclesiam de Bertun. (= Barton), Eliensis dioecesis, curam animarum habentes, sine dispensatione Sedis Apostolicae retinenti, eamdem ecclesiam de Horsley, quam ille postea spontaneus resignaverat, restituit, et cum illo dispensat ut easdem ecclesias cum Cicestrensi praebenda valeat retinere. — (Reg. 17, f. 51 r°; ann. VII, c. 169.)

« *Eidem.* Debitum respectum habentes —. Dat. Laterani, VI idus junii, anno septimo. »

1384 Latran, 11 juin 1233.

H[ugoni], Remensi, et J[ohanni] Barat, Cathalaunensi archidiaconis, et G. Goin, canonico Remensi, quibus inquisitionis negotium contra Coloniensem archiepiscopum commiserat, mandat quatenus excommunicationis sententiam, si qua prosequentibus ipsum negotium objecta fuerit, cautione recepta, relaxent. — (Reg. 17, f. 51 v°; ann. VII, c. 170; — Rodenberg 536.)

« *Magistro H., Remensi, et J. Barat, Cathalaunensi archidiaconis, et G. Goin, canonico Remensi.* Cum inquisitionis negotium —. Dat. Laterani, III idus junii, anno septimo. »

1. *Ms.* : Horsleg.

1385 Latran, 14 juin 1233.

Jacobo, ministro ordinis fratrum Minorum in Portugallia, committit ut Sancio, Portugalliae regi, qui in exercitu vel alibi constitutus, non suadente diabolo, sed ordinandi aciem vel declinandae pressurae necessitate cogente, virga interdum impulerat quosdam clericos vel manu, super praedictis excessibus absoluto injungat paenitentiam salutarem. — (Reg. 17, f. 51 v°; ann. VII, c. 171; — Potthast 9232.)

« *Fratri Jacobo, ministro ordinis fratrum Minorum in Portugalia.* Ex parte carissimi —. Dat. Laterani, XVIII kalendas julii, anno septimo. »

1386 Latran, 3 juin 1233.

Abbati et conventui Sanctae Mariae Eboracensis, cum plures ecclesiae in quibus ad ipsos jus pertinebat patronatus, tam per papam, quam per exsecutores deputatos ab ipso, de mandato apostolico diversis clericis essent collatae, indulget ne quis, eis invitis, in ecclesiis in quibus jus patronatus habebant, possit institui auctoritate litterarum apostolicarum quae de praesenti indulgentia non fecerint mentionem. — (Reg. 17, f. 51 v°; ann. VII, c. 172.)

« .. *abbati et conventui Sancte Marie Eboracensis.* Licet ex plenitudine —. Dat. Laterani, III nonas junii, anno septimo. »

1387 Latran, 10 juin 1233.

Conrado de Marburch scribit quomodo ex [Sigefridi III], archiepiscopi Maguntini, [Conradi II], episcopi Hildesemensis, et ipsius Conradi de Marburch relationibus de haereticorum abominationibus turbatus sit; rogat eum ut contra eosdem haereticos, receptatores, defensores et fautores eorum spiritualis et materialis gladii potestatem advocet; noverit ipsum papam omnibus vere paenitentibus et confessis, qui, crucis assumpto charactere, ad eorumdem haereticorum exterminium se accinxerint, illam indulgentiam idque privilegium elargiri, quae accedentibus in Terrae Sanctae subsidium concedebantur; ei denique concedit ut his qui pro injectione manuum violenta et incendiis vinculo sint excommunicationis adstricti, militantibus in praemisso negotio, absolutionis beneficium valeat

impertiri. — (Reg. 17, f. 52 vº; ann. VII, c. 173; — Moreau 1188, f. 79; — Potthast 9226; — Rodenberg 533.)

... *Conrado de Marburch, predicatori Verbi Dei.* O altitudo divitiarum —. Dat. Laterani, IIII idus junii, anno septimo.

1388 Latran, 15 juin 1233.

Episcopo Eliensi concedit ut, cancellario et scholaribus Cantebrigiae studentibus, — qui scholares pro levi injectione manuum in se ipsos et in alios clericos inciderant in canonem sententiae promulgatae, — supplicantibus ne, veniendo pro absolutione ad Sedem Apostolicam, studium intermittere compellantur, possit, juxta formam Ecclesiae in talibus consuetam, absolutionis beneficium impertiri, praesentibus post triennium minime valituris. — (Reg. 17, f. 52 vº; ann. VII, c. 174.)

... *episcopo Eliensi.* Cum tanquam lucerna —. Dat. Laterani, XVII kalendas julii, anno septimo.

1389 Latran, 14 juin 1233.

Cancellario et universitati scholarium Cantebrigiae indulget ne ipsos, praetextu clausularum *quidam alii* vel *rebus aliis*, quemquam de ipsorum universitate paratum coram cancellario Cantebrigiae vel dioecesano episcopo justitiam exhibere, trahere possit ad judicium extra Eliensem dioecesim. — (Reg. 17, f. 52 vº; ann. VII, c. 175.)

... *cancellario et universitati scolarium Cantebrigie, Eliensis diocesis.* Quo major Ecclesie —. Vestra nobis ... devotio intimavit quod nonnulli clerici et alii qui, simulata causa studii, in villa Cantebrigie convenire [illegible][1] vobiscum, plus seditioni quam scientie insistentes, studii vestri profectum graviter impediunt et perturbant; asserentes namque se sustinuisse injuriam a quibusdam vestrum, quos ipsi potius contumeliis afficiunt et jacturis, per litteras apostolicas super violenta injectione manuum et rebus aliis ad judices remotos, contra speciales personas et quosdam alios impetratas, pretextu illarum generalium clausularum, videlicet *quidam alii et rebus aliis*, eos faciunt ad judicium malitiose vocari, non ut causam habeant contra ipsos, sed ut tu, fili cancellarie, disciplinam eludant, et illi, fatigati laboribus et expensis, cogantur affecti tedio componere cum eisdem. Nos ergo, vestris precibus inclinati, volentes illorum obviare malitiis et vestro dispendio precavere, auctoritate vobis presentium indulgemus, ne quis de cetero, predictarum clausularum pretextu, quemquam de universitate vestra, filii scolares, paratum coram te, fili cancellarie, vel diocesano episcopo justitiam de se conquerentibus exhibere, trahere possit ad judicium extra diocesim Eliensem. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, XVIII kalendas julii, anno septimo.

1390 Latran, 8 juin 1233.

Abbati Virziliacensi, in quem Parisiensis episcopus et ejus collegae, propter injurias ab ipso ac quibusdam monachis suis illatas fratribus Minoribus, excommunicationis sententiam protulerant, — super quibus injuriis inter S[imonem] et magistrum Thomam, ipsius abbatis procuratores, ex una parte, et nominatos fratres, ex altera, amicabilis compositio inita fuerat, — significat se mandasse ut, excommunicatione praedicta non obstante, litterae pro Virziliacensi monasterio medio tempore ab Apostolica Sede obtentae in sua remanerent firmitate. — (Reg. 17, f. 53 rº; ann. VII, c. 176; — Moreau 1188, f. 87; — Potthast 9222; — cf. *supra*, nº 1352.)

.. *abbati Virziliacensi.* Ex parte tua —. Dat. Laterani, VI idus junii, anno septimo.

1391 Latran, 13 juin 1233.

Archiepiscopo Maguntino, episcopo Hildesemensi et Conrado de Marburch, praedicatori Verbi Dei, describit inauditos ritus a quibusdam haereticis observatos, illosque rogat ut contra eosdem haereticos spiritualiter et temporaliter procedant. — (Reg. 17, f. 53 rº; ann. VII, c. 177; — Moreau 1188, f. 98; — Potthast 9230; — Rodenberg 537, I.)

.. *archiepiscopo Maguntino, .. episcopo Hildesemensi et magistro Conrado de Marburch, predicatori Verbi Dei.* Vox in Rama —. Hujus pestis initia talia perferuntur. Nam dum novitius in ea quisquam recipitur et perditorum primitus scolas intrat, apparet ei species quedam rane, quam bufonem consueverunt aliqui nominare. Hanc quidam a posterioribus et quidam in ore dampnabiliter osculantes, linguam bestie intra ora sua recipiunt et salivam. Hec apparet interdum indebita quantitate, et quandoque in modum anseris vel anatis, plerumque furni etiam quantitatem assumit. Demum novitio procedenti occurrit miri palloris homo, nigerrimos habens oculos, adeo extenuatus et macer, quod consumptis carnibus sola cutis relicta videtur ossibus superducta; hunc novitius osculatur et sentit frigidum sicut glaciem, et post osculum catholice memoria fidei de ip-

1. [illegible] est restitué ici par conjecture.

sius corde totaliter evanescit. Ad convivium postmodum discumbentibus, et surgentibus completo ipso convivio, per quandam statuam, que in scolis hujusmodi esse solet, descendit retrorsum ad modum canis mediocris gattus niger, retorta cauda, quem a posterioribus primo novitius, post magister, deinde singuli per ordinem osculantur, qui tamen digni sunt et perfecti; imperfecti vero, qui se dignos non reputant, pacem recipiunt a magistro; et tunc singulis per loca sua positis, dictisque quibusdam carminibus, ac versus gattum capitibus inclinatis : « Parce nobis », dicit magister; et proximo : « Quis [1] hoc precipit? » respondente, ac tertio dicente : « Summus magister », quartus ait : « Et nos obedire debemus » ; et hiis ita peractis, extinguuntur candele, et proceditur ad fedissimum opus luxurie, nulla discretione habita inter extraneas et propinquas. Quod si forte virilis sexus supersunt aliqui ultra numerum mulierum, traditi in passiones ignominie, in desideriis suis invicem exardentes, masculi in masculos turpitudinem operantur; similiter et femine immutant naturalem usum in eum qui est contra naturam, hoc ipsum inter se dampnabiliter facientes. Completo vero tam nephandissimo scelere et candelis iterum reaccensis, singulisque in suo ordine constitutis, de obscuro scolarum angulo, quo non carent perditissimi hominum, quidam homo procedit a renibus sursum fulgens et sole clarior, sicut dicunt, deorsum hispidus sicut gattus, cujus fulgor illuminat totum locum. Tunc magister, excerpens aliquid de veste novitii, fulgido illi dicit : « Magister, hoc mihi datum do tibi », illo fulgido respondente : « Bene mihi servivisti pluries et melius servies; tue committo custodie, quod dedisti »; et hiis dictis protinus evanescit. Corpus etiam Domini singulis annis in Pascha de manu recipiunt sacerdotis, et illud ad domus suas in ore portantes in latrinam prohiciunt, in contumeliam Redemptoris. Ad hec infelicissimi omnium miserorum, gubernantem celestia pollutis labiis blasphemantes, asserunt delirando celorum Dominum violenter, contra justitiam et dolose, Luciferum in inferos detrusisse. In hunc etiam credunt miseri, et ipsum affirmant celestium conditorem, et adhuc ad suam gloriam, precipitato Domino, rediturum, per quem, cum eodem et non ante ipsum, se sperant eternam beatitudinem habituros. Omnia Deo placita non agenda fatentur, et potius agenda que odit —. Dat. Laterani, idibus junii, anno septimo. »

1. Rodenberg, sans doute d'après Raynaldi, ann. 1233, § 43, imprime : « cuique hoc precipit, respondente tertio ac dicente : Scimus magister ... »

1392 Latran, 14 juin 1233.

Episcopis per Maguntinam provinciam constitutis mandat quatenus, per dioeceses suas contra praedictos haereticos praedicantes continue Verbum Crucis, subditos suos tam clericos quam laicos inducant ut se jungant ipsis et ponant gladium super femur ad ulciscendas Dei injurias, ut eliminentur de templo perfidi et fermentum haereticae pravitatis de massa conspersionis dominicae expurgetur. — (Reg. 17, f. 54 v°; ann. VII, c. 178; — Potthast 9231; — Rodenberg 537, II, — J. Bernouilli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. 1, p. 112, n° 164.)

« *Episcopis per Maguntinam provinciam constitutis.* Vox in Rama —. Dat. Laterani, XVIII kalendas julii, anno septimo. »

1393 Latran, 11 juin 1233.

Fridericum, Romanorum imperatorem, rogat et obsecrat ut universis et singulis principibus et aliis fidelibus suis per Alamaniam constitutis ferventer scribat et praecipiat ut tam nefandam haereticam pravitatem de massa conspersionis dominicae expurgent. — (Reg. 17, f. 54 v°; ann. VII, c. 179; — Rodenberg 537, III.)

« *F., illustri Romanorum imperatori, semper augusto, Jerusalem et Sicilie regi.* Vox in Rama —. Dat. Laterani, III idus junii, anno septimo. »

1394 Latran, 11 juin 1233.

Henricum, filium Friderici, Romanorum imperatoris, rogat et exposcit ut ad internicionem eorumdem haereticorum exsurgat. — (Reg. 17, f. 55 r°; ann. VII, c. 180; — Potthast 9229 [1]; — Rodenberg 537, IV.)

« *Nobili viro Henrico, nato carissimi in Christo filii nostri F., Romanorum imperatoris, semper augusti, Jerusalem et Sicilie regis illustris.* Vox in Rama —. Dat. ut supra. »

1395 La Charité-sur-Loire, 20 avril 1232.

Radulfus, episcopus Nivernensis, Gregorio papae notum facit Willelmum de Calviniaco, dominum Castri Radulfi, juramentum fidelitatis Romanae Ecclesiae de custodia burgi et monasterii Dolensium praestitisse, insertis litteris praedicti Gregorii papae ad eamdem rem spectantibus et forma fideli-

1. A la date supposée du 13 juin (*idibus junii*), d'après le *Registre*, la date de cette pièce serait la même que celle de la pièce précédente, c'est-à-dire le 11 juin (*III idus junii*).

tatis a praedicto Willelmo faciendae. — (Reg. 17, f. 55 r°; ep. VII, n° 181; — Moreau 1188, f. 36.)

— *Rescriptum episcopi Nivernensis super fidelitate recepta a nobili viro W. de Calviniaco, domino Castri Radulfi.* Sanctissimo patri suo ac domino singulari Gregorio, divina providentia Summo Pontifici, Radulfus, ejusdem permissione ecclesie Nivernensis minister humilis et indignus, ipsius manuum creatura, salutem, et cum omnimoda subjectione, reverentia et honore, devotissima pedum oscula beatorum. Vestre litteras Sanctitatis ad felicis memorie R[eginaldum], predecessorem nostrum, et viros venerabiles .. abbatem Sancti Benedicti Floriacensis et .. priorem Caritatensem olim emanasse cognovimus sub hac forma :

Gregorius papa [Reginaldo], episcopo Nivernensi, abbati Sancti Benedicti Floriacensis et priori de Caritate mandat quatenus Guillelmum de Calviniaco cogant ad praestandum juramentum fidelitatis Ecclesiae Romanae de custodia burgi et monasterii Dolensium.]

[1396 Latran, 29 mars 1228.

« Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri .. episcopo Nivernensi, et dilectis filiis .. abbati Sancti Benedicti Floriacensis et .. priori de Caritate, Aurelianensis et Autisiodorensis diocesium, salutem et apostolicam benedictionem. Ad audientiam nostram, dilecto filio .. abbate Dolensi significante, pervenit quod, cum domini Castri Radulfi qui fuerint pro tempore in eo, de custodia burgi et Dolensis monasterii, ad nos immediate spectantis, Ecclesie Romane fidelitatis prestare consueverint juramentum, nobilis tamen vir Guillelmus de Calviniaco, dominus Castri Radulfi, Bituricensis diocesis, licet felicis recordationis H. papa, predecessor noster, propter hoc bone memorie .. Nivernensi episcopo et suis conjudicibus suas litteras destinarit, nondum prestitit hujusmodi juramentum. Cum igitur decentius sibi sit et nobis acceptius, si spontaneus id prestiterit quam coactus, eidem nostris dedimus litteris in mandatis, ut in manibus vestris, nomine Romane Ecclesie, de custodia burgi et monasterii supradicti, juxta formam quam sub bulla nostra mittimus interclusam, fidelitatis prestare non differat juramentum. Quocirca mandamus quatenus, si dictus nobilis mandatum nostrum neglexerit adimplere, vos eum ad id per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, [justitia] me[diante] cogatis. Proviso ne in terram » ipsius nobilis etc. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, IIII kalendas aprilis, anno secundo. »

Forma vero fidelitatis a nobili memorato, Guillelmo scilicet domino Castri Radulfi, nobis, vestro nomine, faciende, prout eam sub bulla vestra nobis direxit Vestra Sanctitas interclusam, et postmodum diligenter inspeximus, talis erat :

[Qua forma Guillelmus de Calviniaco, dominus Castri Radulfi, Ecclesiae Romanae fidelitatem promittere debeat, praecipue ad burgum Dolense defendendum.]

[1397 [Latran, 29 mars 1228.]

« Ego Guillelmus, filius quondam Andree de Calviniaco, dominus Castri Radulfi, ab hac hora in antea » fidelis ero beato Petro, domino meo pape Gregorio et » successoribus ejus canonice intrantibus, et Ecclesie » Romane. Non ero in facto, neque in dicto, neque in » consilio, ut vitam perdant aut membrum, vel mala » captione capiantur. Consilium quod per se, vel nuntium aut litteras suas michi crediderint, ad eorum » dampnum, me sciente, nulli pandam. Si eorum certum dampnum scivero, si potero, remanere faciam, » et, si non potero, significabo eis per me, vel per litteras aut nuntium meum, aut dicam tali persone » quam eis credam pro certo dicturam. Patrimonium » et alia regalia beati Petri que nunc habet vel in antea acquisierit, et specialiter burgum Dolense, cujus » custodiam ab Ecclesia Romana teneo, adjutor eis ero[1] » et abbati Dolensi qui pro tempore fuerit, quoad burgi » custodiam ad defendendum, que non habet recuperandum, recuperata ad retinendum et defendendum » contra omnes homines. Legatos et nuntios Ecclesie » Romane honorifice suscipiam et benigne tractabo, et » per totam terram meam et alibi, ubicumque per me » aut meos potero, securum eis pro meo posse prestabo » conductum. Hec omnia observabo bona fide, sine » fraude et malo ingenio. Sic me Deus adjuvet et hec » sancta Dei evangelia. Dat. ut supra[2]. »

« Verum ex morte predecessoris predicti postmodum subsequuta, negotii prenotati processus per aliquot

1. La construction de cette phrase est vicieuse, à moins qu'il ne faille supposer ici encore une lacune.

2. Il faut entendre par ce *Dat. ut supra* la date de l'expédition de la *forma fidelitatis*, par le pape, à l'évêque de Nevers, quelle que puisse être d'ailleurs la date à laquelle le serment de fidélité sera effectivement prêté.

annos extitit in suspenso. Tandem nobis, licet immeritis et indignis, per vos in Nivernensi ecclesia substitutis, ad instantiam viri venerabilis et honesti Johannis, abbatis Dolensis, ad certum diem propter hoc auctoritate nostra citatus nobilis supradictus coram nobis, prefatis nostris collegis committentibus aliis vices suas, comparuit per se ipsum. Cui Vestre Sanctitatis mandata exposuimus seriatim. Ipse autem, cum reverentia tam debita quam devota ea suscipiens et attendens, tactis evangeliis sacrosanctis, nobis, immo vobis, juxta vestrarum seriem litterarum, fidelitatis exhibuit ac prestitit juramentum. Quod Vestre notum facimus Sanctitati per presentes litteras, sigilli nostri caractere consignatas. Dat. apud Caritatem, proxima die martis post octavas Pasche, anno gratie M°CC°XXX°II°, mense aprili. »

1398 Latran, 3 juin 1233.

Magistro P[etro] de Collemedio, capellano suo, praeposito Sancti Audomari, mandat quatenus Angelo Magalott., civi Romano, tam in Francia quam in Anglia procuratori generali Leonardi, Eboracensis canonici, nepotis defuncti J[ohannis], Sanctae Mariae in Cosmedin diaconi cardinalis et Romanae Ecclesiae cancellarii, injungat ut eidem canonico quamdam pecuniae summam ei debitam exsolvat; et si idem civis ipsius mandatis non obtemperaverit, omnibus ejus debitoribus inhibeat ne illi respondeant, donec canonico satisfecerit memorato. — (Reg. 17, f. 55 v°; ann. VII, c. 182.)

« *Magistro P. de Collemedio, capellano nostro, preposito Sancti Audomari, Morinensis diocesis.* Dilecto filio Leonardo —. Dat. Laterani, III nonas junii, pontificatus nostri anno septimo. »

1399 Latran, 9 juin 1233.

P[etrum], dictum Infantem, natum regis Portugaliae et dominum regni Majoricarum, cum familia et omnibus ejus bonis, regnumque Majoricarum sub beati Petri et sua protectione suscipit, eique significat se inhibere ne quis in personam ejus et praefatum regnum, absque mandato Sedis Apostolicae speciali, excommunicationis vel interdicti sententiam audeat promulgare. — (Reg. 17, f. 56 r°; ann. VII, c. 183; — Moreau 1188, f. 90.)

« *Nobili viro P., dicto Infanti, nato .. incliti regis Portugalie, domino regni Majoricarum.* Licet Apostolica Sedes —. Dat. Laterani, V idus junii, anno septimo. »

1400 Latran, 11 juin 1233.

Eidem, hoc postulanti, concedit facultatem pravos usus et consuetudines iniquas, quae in regno Majoricarum observari noscebantur, exstirpandi. — (Reg. 17, f. 56 r°; ann. VII, c. 184.)

« *Eidem.* Nobilitatis tue devotis —. Dat. Laterani, III idus junii, anno septimo. »

1401 Latran, 11 juin 1233.

Universis Christi fidelibus per Aragoniae et Navarrae regna et circumvicinas provincias constitutis notum facit se omnibus qui ad regnum Majoricarum ob subsidium fidelium accesserint, tres annos de injuncta sibi paenitentia relaxare. — (Reg. 17, f. 56 r°; ann. VII, c. 185; — Moreau 1188, f. 89.)

« *Universis Christi fidelibus per Aragon[ie] et Navarre regna et cicumvicinas provincias constitutis.* Cum proni sint —. Cum itaque dubium non existat quin ex devotione fidelium euntium contra perfidos Sarracenos, christiane fidei inimicos, Christi fideles peccatorum remedium consequantur, universitatem vestram rogamus, monemus attentius et hortamur, ac in remissione vobis injungimus peccatorum, quatenus, ad succursum regni Majoricarum, ad cultum christianum de novo conversi [1], et defensionem novelle plantationis fidelium in eodem existentium accedentes, contra infideles Mauros partium earundem, secundum consilium dilecti filii nobilis viri Petri, infantis, nati inclite recordationis .. regis Portugalie, domini regni prefati, qui assumpsit in illis partibus negotium fidei ex animo prosequendum, de divino confisi auxilio procedatis, illi militantes libenter ad tempus, qui pro nobis in cruce suis stipendiis militavit, predictis assistendo fidelibus viriliter et potenter, ita quod in illis partibus augeatur numero et merito populus christianus, et vobis apud Deum accrescat cumulus meritorum. Nos etenim, de Omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, ac ea quam nobis concessit auctoritate, confisi, omnibus qui ad regnum predictum ob subsidium fidelium accesserint predictorum, tres annos de injuncta sibi penitentia relaxamus: presentibus post triennium minime valituris. Dat. ut supra. »

1402 Latran, 17 juin 1233.

Mindensi, Lubicensi et Racemburgensi episcopis innovat

1. *Ms.* : conversum.

mandatum crucis praedicandae contra haereticos Stedingos. qui civitatem Bremensem adierant et ecclesias, monasteria et quoddam munitissimum castrum (Slutter nomine) destruxerant [illegible] gratis eamdem indulgentiam concedit, qua in [illegible] Sanctam proficiscentes gaudebant. — (Reg. 17, f. 56 v°; an. VII, c. 186; — Moreau 1188, f. 108; — Potthast 9236; — Rodenberg 539.)

[illegible] .. Mindensi, .. Lubicensi et .. Raceburgensi episcopis. Littere vestre nobis —. Dat. Laterani, XV kalendas [illegible], anno septimo. »

1403 Latran, 11 juin 1233.

[illegible] Infanti, nato regis Portugaliae, domino regni [illegible] facit se [illegible] qui ad terram regni Majoricarum [illegible] ad catholicam fidem conversum, in clericali [illegible] quamdiu praedicationi [illegible] insisterint, percipiendi [illegible] si essent in ecclesiis in quibus ea [illegible]. — quotidianis distributionibus quae [illegible] qui personaliter officiis [illegible] exceptis. — liberam concedere facultatem; [illegible] minime valituris. — (Reg. 17, f. [illegible] v°; an. VII, c. 187.)

« [illegible] P.. dicto Infanti, nato .. regis Portugalie [illegible] Maioricarum. Licet secundum Apostolum [illegible] — Dat. Laterani, III idus junii, anno septimo. »

1404 Latran, 10 juin 1233

E[illegible] et cantori Zamorensibus mandat quatenus [illegible] Portugalensi, si contigerit eumdem Portugalensem episcopum [illegible] causae inter illum et regem Portugaliae [illegible] extra regnum Portugaliae commorari, omnes redditus suos extra ipsum regnum ministrari faciant, adjectis [illegible] aliis praeceptis ad eumdem rem pertinentibus. — (Reg. 17, f. 57 v°; an. VII, c. 188.)

« [illegible] episcopo, .. decano et .. cantori Zamorensibus. Cum [illegible] inter carissimum in Christo filium nostrum .. illustrem regem Portugalie, ac venerabilem fratrem nostrum .. Portugalensem episcopum, super jurisdictione civitatis Portugalensis, decimis et aliis diversis articulis vertitur, bone memorie H. papa, predecessor noster, vobis providerit committendam, nos, sequentes formam litterarum quas dictus predecessor noster super hoc providerat destinandas, discretioni vestre presentium auctoritate mandamus quatenus, si forte [illegible] episcopum occasione hujusmodi cause extra regnum Portugalie contigerit commorari, omnes redditus suos extra ipsum regnum ministrari faciatis eidem, ac inhibeatis hominibus regis ne quid jurisdictionis, aut potestatis seu balie, in civitate Portugalensi exercere presumant, que ad Portugalensem ecclesiam, ex donatione clare memorie regine Tarasie, dicitur pertinere. Volumus insuper et precipimus ut circa omnia que premissa sunt, tam super principalibus quam super incidentibus, appellatione postposita, procedatis. Contradictores etc. Constitutione de duabus dietis in generali concilio edita non obstante. Ad hec litteras nostras et vestras que pro hujusmodi negotio ipsi regi fuerint presentande, presentari faciatis eidem per aliquos religiosos aut alios quos ad hoc videritis aptiores, eos ad id etc., usque : compellendo. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, IIII idus junii, anno septimo. »

1405 Latran, 10 juin 1233.

Universis praelatis in regno Portugaliae constitutis mandat quatenus, — cum H[onorius] papa, ipsius praedecessor, episcopo, decano et cantori Zamorensibus dedisset in praeceptis ut, ad praesentandum regi Portugaliae litteras vel etiam exsequendum sententias, quas super negotio Portugalensis episcopi eisdem commisso ducerent promulgandas, illos, quos in regno vel extra regnum Portugaliae ad hoc aptiores viderent, compellerent, — mandatum quod super hoc aliquibus ipsorum injunctum fuerit ab eisdem episcopo, decano et cantore, recipiant humiliter et efficaciter observent. — (Reg. 17, f. 57 v°; an. VII, c. 189.)

« *Universis ecclesiarum prelatis in regno Portugalie constitutis.* Cum dudum bone —. Dat. Laterani, IIII idus junii, anno septimo. »

1406 Latran, 16 juin 1233.

Archiepiscopo Narbonensi et abbati Sancti Pauli Narbonensis significat se, — cum, ecclesia Sancti Aphrodisii Biterrensis interdum regimine abbatis destituta, episcopus Biterrensis, ejusdem ecclesiae vacantis paene omnia bona mobilia, bladum videlicet, vinum, vasa, animalia, pannos et alia utensilia occupans, et etiam paleam, tabulas et scamna domorum nec non arbores de possessionibus faciens asportari, ea omnia in usus proprios converteret, ad haec solam consuetudinem allegans, unde substitutus abbas, vix sibi texto et nudis parietibus, etiam oneratis debitis, derelictis, propter hoc ad tantam deveniret paupertatem, quod ibidem non posset Domino commode famulari, — concessisse ejusdem ecclesiae abbati et conventui ut, ecclesia ipsa vacante, capitulum omnium bonorum et

jurium ad eam spectantium custodiam haberet, futuro abbati servandorum, eidemque episcopo inhibuisse ut praedictam ecclesiam super his non molestet; eisque mandat quatenus eosdem abbatem et capitulum super his non permittant molestari. — (Reg. 17, f. 58 r°; ann. VII, c. 190; — Moreau 1188, f. 106.)

« .. *archiepiscopo et .. abbati Sancti Pauli Narbonensis.* Exhibita nobis dilectorum —. Dat. Laterani, XVI kalendas julii, anno septimo. »

1407 Latran, 16 juin 1233.

Abbati et capitulo Sancti Aphrodisii Biterrensis de eadem re scribit, verbis competenter mutatis. — (Reg. 17, f. 58 r°; ann. VII, c. 191; — Moreau 1188, f. 107 v°.)

« .. *abbati et capitulo Sancti Affrodisii Biterrensis.* Exhibita nobis vestra —. Dat. ut supra. »

1408 Latran, 15 juin 1233.

Tholosano, Ceseranensi (= Conseranensi) et Convenarum episcopis mandat quatenus, — cassatis tam custodia monasterii Sancti Petri Generensis quam episcopus Adurensis, cum non debuisset, acceperat, quam electione de Ottone, monacho ejusdem monasterii, in abbatem, quae a tribus dumtaxat fuerat contra formam canonicam praesumpta, — ejusdem monasterii priorem et conventum moneant ut infra mensem sibi per electionem canonicam de abbate provideant. — (Reg. 17, f. 58 r°; ann. VII, c. 192; — Moreau 1188, f. 102.)

« .. *Tolosano, .. Ceseranensi et .. Convenarum episcopis.* Dilecto filio Raimundo Arnaldi monacho pro se et tribus aliis, scilicet Ottone, Arnaldo Raimundi et W. Ariol[o], monachis monasterii Generensis, quorum procurator erat, et G., procuratore .. prioris et conventus ejusdem monasterii apud Sedem Apostolicam constitutis, dilectum filium nostrum S[tephanum], tituli Sancte Marie in Transtiberim presbiterum cardinalem, eis dedimus auditorem; in cujus presentia monachus proposuit memoratus quod, bone memorie O[done], abbate ipsius monasterii, viam universe carnis ingresso, ejusdem monasterii monachis volentibus sibi et ipsi monasterio de persona idonea providere, major pars eorundem non per electionem canonicam de abbate, sed potius consulere voluit monasterio de custode, et, licet ex parte illorum qui de abbate monasterio provideri volebant, ad nostram fuisset audientiam appellatum, ne eligeretur aliquis in custodem, sed procederetur potius ad electionem abbatis canonice celebrandam, prefati tamen prior et conventus, supradictis quatuor monachis dumtaxat exceptis, venerabilem fratrem nostrum .. Adurensem episcopum in custodem ejusdem monasterii elegerunt, intrudentes ipsum cum armatis ibidem, et *Te Deum laudamus*, sicut moris est in electionibus, sollempniter decantantes, eidem nichilominus tanquam abbati obedientiam et reverentiam exhibendo; et idem episcopus, amministrationi monasterii se irreverenter immiscens, fidelitatis recepit, prout consuevit abbatibus fieri, ab ipsius hominibus juramenta. Postmodum vero predicti quatuor qui non consenserant in habendo custodem, monachos alios sollicite monuerunt ut una cum eis ad celebrandam electionem abbatis concorditer convenirent; quibus respondentibus quod nichil aliud facerent, nisi quod factum fuerat de custode, dicti monachi, videntes quod penes eos, negligentibus aliis seu etiam delinquentibus, jus remanserat eligendi, circa principium mensis tertii a tempore vacationis, eisdem monachis iterum requisitis et respondentibus sicut prius, eundem Ottonem in abbatem sibi concorditer et quasi per inspirationem divinam canonice elegerunt. Quare monachus petiit supradictus eundem episcopum ab ipso monasterio removeri et pronuntiari nullum vel irritari, quod de ipso factum fuerat, ac electionem ipsorum, utpote canonice celebratam, auctoritate apostolica confirmari. Procurator vero partis alterius litem contestando, negans vera esse premissa, prout superius sunt narrata, et que petuntur dicens fieri non debere, proposuit ex adverso quod, dudum monasterio supradicto vacante, et ad electionis tractatum habendum certa die prefixa, idem prior, presentibus omnibus qui debebant et poterant interesse, monitionis seu predicationis verbo proposito, [cum] videret quorumdam fratrum vota divisa et ad destructionem monasterii jam parata, omnes qui a majoris et sanioris partis consilio disentirent, sententia excommunicationis involvit. Cum autem desolatio monasterii jam in januis appareret, presertim cum in medio prave sit positum nationis, unanimi consilio et assensu dicti prior et conventus eidem episcopo, quondam ipsius monasterii monacho, qui profectum ejus semper dilexit et diligit, quique potens est ipsum in forti manu et brachio extento[1] tueri, licentia Sedis Apostolice ac reverentia in omnibus reservatis, prefatum monasterium cum omnibus suis juribus commendarunt, et tamdiu defen-

1. Cf. Deuter., V, 15.

sioni supposuerunt ipsius, quousque provideretur eidem congrue de pastore. Tandem vero jamdicti quatuor monachi, non petita licentia de monasterio exeuntes, ac peragrantes villas et oppida, collecta multitudine armatorum reversi ad monasterium, fractis ejusdem foribus, dictum O. in ipsum monasterium per violentiam intruserunt, et eum cantando *Te Deum laudamus*, armatis sequentibus, ad altare sollempniter deportarunt. et idem intrusus amministrationi spiritualium et temporalium se impudenter ingessit, confirmatione non habita nec petita. Unde dictus prioris et conventus predicti procurator quicquid de predicto monacho factum est, cum contra formam Lateranensis concilii sit presumptum, irritum nuntiari, et confirmari custodiam ejusdem episcopi, vel saltem monasterium defensioni sue de novo committi, donec de abbate sibi congrue sit provisum, parte altera in contrarium respondente premissa non esse vera, prout sunt narrata superius, et ea fieri non debere. Cum autem super his coram eodem cardinali fuisset diutius litigatum, ipse, auditis hinc inde propositis, et que intellexit nobis et fratribus nostris fideliter recitatis, receptoque a nobis de sententia proferenda mandato, cum idem episcopus custodiam monasterii ad nos nullo medio pertinentis recipere non debuerit, nec amministrare in spiritualibus vel in temporalibus in eodem, absque Sedis Apostolice licentia speciali, et electio dicti monachi a tribus duntaxat contra formam concilii non sine multa fuerit temeritate presumpta, tam custodiam quam electionem easdem et quicquid ex eis secutum est vel ob ipsas, justitia exigente, cassavit. Nos igitur, quod ab eodem cardinali super hoc factum est, gratum et ratum habentes, mandamus quatenus priorem et conventum monasterii memorati moneatis attentius et inducere procuretis ut infra mensem a tempore monitionis vestre, petito vestro consilio et obtento, provideant sibi et eidem monasterio per electionem canonicam de abbate. Alioquin vos ex tunc provideatis ipsi monasterio de persona idonea vice nostra. Contradictores etc. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, XVII kalendas julii, anno septimo. »

1409 Latran, 13 juin 1233.

Abbati et J., monacho monasterii Sanctae Columbae, confirmat sententiam R[omani], Portuensis electi, tunc in partibus illis Apostolicae Sedis legati, qui in causa inter ipsos et magistrum Guibertum, clericum Parisiensem, exorta, sententiam judicum, scilicet magistri P[etri] de Papa et quondam Philippi Fortis Brach[ii], canonicorum Parisiensium, approbaverat, et quamdam praedicti clerici appellationem non valere decreverat. — (Reg. 17, f. 59 r°; ann. VII, c. 193.)

« .. *abbati et J., monacho monasterii Sancte Columbe, ordinis sancti Benedicti, Senonensis diocesis.* Ea que judicio —. Dat. Laterani, idibus junii, anno septimo. »

1410 Latran, 15 juin 1233.

Magistro Roberto de Sancto Georgio clerico confirmat compositionem inter ipsum et monasterium Sancti Benedicti de Salerno, mediante O[ttone], Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, factam. — (Reg. 17, f. 59 r°; ann. VII, c. 194.)

« *Magistro Roberto de Sancto Georgio clerico.* Ea que judicio vel concordia etc., usque : communiri. Sane petitio tua nobis exhibita continebat quod, cum olim nostras ad quondam R., abbatem et conventum monasterii Sancti Benedicti de Salerno, ad cujus abbatis predecessoris et eorundem conventus presentationem fueras in diaconum ordinatus, litteras impetrasses, sub ea forma que pro ordinatis solet eorum presentatoribus destinari, et tandem, eisdem abbate et conventu nolentibus tibi juxta mandatum apostolicum providere, licet per Stephanum monachum, tunc abbatem Sancti Petri, Cisterciensis ordinis, et quondam Jacobum Augustaricium et Jacobum de Judice, canonicos Amalfitanos, examinatores et monitores deputatos a nobis, fueris repertus idoneus et ecclesiastico beneficio non indignus, sicut suis nobis litteris intimarant, executorias a nobis super hoc contra eos ad Johannem de Oferio, canonicum Neapolitanum, obtinuisses litteras destinari : dictus executor, diligenti monitione premissa, expresse injunxit abbati et conventui memoratis ut infra certum tempus tibi in octo unciarum auri beneficio, quod competens extimaverat, regionis et tui consideratione habita, providerent; et quia in ipso termino id efficere non curarunt, in abbatem excommunicationis et in conventum interdicti sententias, exigente justitia, promulgavit. Cumque super quadam appellatione quam prefati abbas et conventus se ab eodem executore interposuisse dicebant, nostris ad venerabilem fratrem nostrum .. Nolanum episcopum, .. archidiaconum Beneventanum et Petrum Vulcanum, canonicum Neapolitanum, litteris impetratis, fuisset inter partes coram ipsis judicibus diutius litigatum, demum iidem causam sufficienter instructam ad examen apostolicum remiserunt. Te igitur et Paulo, procuratore abbatis et conventus monasterii supradicti, propter hoc apud Sedem

Apostolicam constitutis, dilectum filium nostrum O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem, vobis dedimus auditorem. Coram quo cum fuisset inter vos aliquandiu altercatum, et adhuc vivente nominato abbate tractatum de concordia et ob hoc terminus assignatus, idem abbas interim debitum nature persolvit; sed Petro monacho, procuratore monasterii sepedicti, habente nichilominus plenum ad componendum mandatum, sicut in procurationis sue litteris apparebat, cardinali mediante predicto, amicabilis inter te ac ipsum monasterium compositio intercessit, prout in publico instrumento confecto exinde perspeximus plenius contineri; quam apostolico petiisti munimine roborari. Nos itaque, tuis supplicationibus grato concurrentes assensu, ac supplentes, si quis est in compositione predicta defectus ex vacatione monasterii, de nostre plenitudine potestatis compositionem eandem, sine pravitate provide factam et sponte ab utraque parte receptam, auctoritate apostolica confirmamus etc., usque : communimus. Nulli ergo nostre etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, XVII kalendas julii, anno septimo. »

1411 Latran, 15 juin 1233.

Archiepiscopo Salernitano mandat quatenus eumdem magistrum Robertum de Sancto Georgio clericum non permittat ab aliquibus indebite super hoc molestari. — (Reg. 17, f. 59 v°; ann. VII, c. 195.)

« .. *archiepiscopo Salernitano.* Exhibita nobis dilecti —. Dat. ut supra. »

1412 Latran, 1er juillet 1233.

Rothomagensi archiepiscopo, — cum, vacante decanatu ecclesiae Cenomanensis, ac celebratis ibidem diversis de decanatu electionibus, demum Cenomanensibus canonicis, Cenomanensis episcopi monitis inductis, V. et J. archidiaconos nec non et cantorem ipsius ecclesiae, super hoc arbitros eligentibus, iidem arbitri fere per annum negotium tenuissent in suspenso, — idem negotium committit, eique mandat quatenus prout eidem ecclesiae expedire viderit, statuat. — (Reg. 17, f. 59 v°; ann. VII, c. 196; — Moreau 1188, f. 121.)

« .. *Rothomagensi archiepiscopo.* Ex parte venerabilis —. Dat. Laterani, kalendis julii, anno septimo. »

1413 Latran, 20 juin 1233.

Abbati et conventui monasterii de Spina, Cisterciensis ordinis, Palentinae dioecesis, indulget ut de bonis quae Christi fideles eorum monasterio legitime largiantur, nullam alicui compellantur solvere portionem. — (Reg. 17, f. 60 r°; ann. VII, c. 197.)

« .. *abbati et conventui monasterii de Spina, Cisterciensis ordinis, Palentine diocesis.* Regularis observantie professores —. Dat. Laterani, XII kalendas julii, anno septimo. »

1414 Latran, 18 juin 1233.

Universis Christi fidelibus notum facit se sanctorum catalogo beatum Virgilium, quondam Salzburgensem archiepiscopum, adscripsisse, et statuisse ut V kalendas decembris ab universa Ecclesia natalicia ejus devote celebrentur. — (Reg. 17, f. 60 r°; ann. VII, c. 198; — Moreau 1188, f. 153; — Potthast 9238; — cf. Raynaldi, *Annales*, 1233, t. XIII, p. 4[illegible], col. 2, § 55; ed. Barri-Duc., t. XXI, p. 85, col. 1 et 2.)

« *Universis Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint.* Sicut fiale auree —. Dat. Laterani, XIIII kalendas julii, anno septimo. »

1415 Latran, 22 juin 1233.

Episcopo quondam Pataviensi, — cum ipse papa episcopo Frisingensi et ejus conjudicibus mandavisset ut eidem episcopo Pataviensi, cedenti oneri officii pastoralis, de bonis Pataviensis ecclesiae providerent, et iidem judices, hujusmodi negotio non valentes commode interesse, praeposito Maticensi (= de Mattsee) et ejus collegis super hoc commisissent plenarie vices suas, qui in Glus (= Gleiss), [in] Amisten. (= Amstetten) et apud Sanctum Ypolitum bovemarchias cum pertinentiis suis ipsi, provisionis nomine, assignaverant, — significat se quod per eos super hoc actum fuerat, confirmare. — (Reg. 17, f. 60 v°; ann. VII, c. 199.)

« .. *quondam episcopo Pataviensi.* Justis petentium etc. —. Dat. Laterani, X kalendas julii, pontificatus nostri anno septimo. »

1416 Latran, 17 juin 1233.

Priori et fratribus ordinis Praedicatorum Bisuntinis inquisitoribus haereticae pravitatis per Burgundiam, super quibusdam dubiis juramentum haereticorum attingentibus respondet quod

eos qui, aliquando suspecti de haeresi, sub forma in sententiis apostolicis contenta praestito juramento, sint convicti quod passi sint recidivam, occultantes haereticos in domibus propriis et in scholis ubi haereses addiscebantur, ac illos qui, suspecti et convicti, post abjurationem convincantur communionem cum haereticis habere, perpetuo carceri deputent. — (Reg. 17, f. 60 v°; ann. VII, c. 200; — Potthast 9235.)

« .. *priori et fratribus ordinis Predicatorum Bisuntinis, quibus fidei negotium per Burgundiam commisimus.* Commendantes in Domino —. Dat. Laterani, XV kalendas julii, anno septimo. »

1417 Latran, 10 juin 1233.

Abbati Tuiciensi (= de Deutz), Coloniensis dioecesis, mandat, Theoderico Coloniensi petente, quatenus Arnoldo scholari, ejusdem Theoderici nepoti, cupienti, sicut asserebat, scholasticis insistere disciplinis, in competenti ecclesiastico beneficio ad donationem ipsius abbatis spectante, quod consueverit clericis saecularibus assignari, provideat. — (Reg. 17, f. 60 v°; ann. VII, c. 201.)

« .. *abbati Tuiciensi, Coloniensis diocesis.* Frequens est ut —. Dat. Laterani, IIII idus junii, pontificatus nostri anno septimo. »

1418 Latran, 17 juin 1233.

Episcopo Osnaburgensi, et Majoris Ecclesiae et Sancti Gereonis Coloniensium praepositis mandat quatenus filios quondam Friderici, comitis de Isemburg, interfectoris [Engelberti], archiepiscopi Coloniensis, et W[illelmum], ejusdem Friderici fratrem, et complices eorum, qui [Henricum] archiepiscopum et ecclesiam Coloniensem persequebantur, ab excessibus suis compescant. — (Reg. 17, f. 61 r°; ann. VII, c. 202; — Rodenberg 54[illegible].)

« .. *episcopo Osnaburgensi, et .. Majoris Ecclesie et .. Sancti Gereonis Coloniensium prepositis.* Ad audientiam nostram —. Dat. Laterani, XV kalendas julii, anno septimo. »

1419 Latran, 17 juin 1233.

Fidelibus et vassallis ecclesiae Coloniensis eadem scribit, mandans quatenus [Henrico] archiepiscopo et ecclesiae Coloniensi assistant. — (Reg. 17, f. 61 r°; ann. VII, c. 203; — Rodenberg 541.)

« *Universis fidelibus et vassallis ecclesie Coloniensis.* Ad audientiam nostram —. Dat. ut supra. »

1420 Latran, 6 juin 1233.

Decano, paenitentiario et magistro S., canonico Ambianensibus, mandat quatenus molestatores fratrum Sancti Audomari, de ordine fratrum Praedicatorum, per censuram ecclesiasticam compescant. — (Reg. 17, f. 61 r°; ann. VII, c. 204; — Potthast 9220.)

« .. *decano, .. penitentiario et magistro S., canonico Ambianensibus.* Paci et quieti —. Dat. Laterani, VIII idus junii, anno septimo. »

1421 Latran, 20 juin 1233.

Abbati Sancti Remigii, decano Sancti Symphoriani et magistro G. de Lauduno, canonico Remensibus, mandat quatenus, cum pro solutione debitorum monasterii...[1], Apostolicae Sedi immediate subjecti, abbas et conventus ejusdem magistro Bosoni, custodi Sancti Quintini, Noviomensis dioecesis, et Cathalaunensi canonico, ab eo recepta quadam pecuniae quantitate, prioratum de Vasseio, in quo quatuor monachi commorabantur, quoad viveret concessissent, interposito juramento, — quem prioratum dictus custos tunc illicite detinebat, — praedictum juramentum relaxent, et dictum custodem compellant ut prioratum eumdem dictis abbati et conventui restituat. — (Reg. 17, f. 61 r°; ann. VII, c. 205.)

« .. *abbati Sancti Remigii, .. decano Sancti Simphoriani et magistro G. de Lauduno, canonico Remensibus.* Etsi omnium ecclesiarum —. Dat. Laterani, XII kalendas julii, pontificatus nostri anno septimo. »

1422 Latran, 19 juin 1233.

Episcopo, priori et archidiacono Wigorniensibus mandat quatenus, — cum uxor W. de Lasci contra fratres Hierosolymitani Hospitalis in Anglia ad Herefordensem episcopum sub certa forma litteras apostolicas impetrasset, super eo quod mulieres monasterii de Corneburi, quod iidem W. et uxor ejus de bonis propriis fundaverant, habitum et signum eorumdem fratrum deferre cogebantur, propter quod illi, moti ex hoc graviter contra eam, per conservatorias litteras per priorem Sancti Albani et collegas ejus fecerant eamdem ultra tres vel quatuor dietas extra suam dioecesim evocari, et ipsam, juri stare paratam, in primo edicto denuntiari excommunicatam et condempnari etiam in sexcentis triginta libris sterlinguorum pro causis frivolis petierant, — dicto priori Sancti Albani et collegis ejus inhibeant ut, litterarum ipsarum auctoritate, occasione hujus negotii, quod, de procuratorum utriusque partis assensu, Conventrensi episcopo sub certa forma papa commi-

1. Le nom du monastère a été omis par le copiste du *Registre*.

serat, contra eamdem nobilem procedere non praesumant. — (Reg. 17, f. 61 v°; ann. VII, c. 206.)

« .. *episcopo*, .. *priori et* .. *archidiacono Wigorniensibus*. Ad audientiam nostram —. Dat. Laterani, XIII kalendas julii, anno septimo. »

1423 Latran, 12 juin 1233.

Archiepiscopo Turonensi, abbati Majoris Monasterii et magistro Andreae de Farkes, canonico Turonensi, mandat quatenus quod in CLVIIIa littera de monasterio Virziliacensi fuerat diffinitum, faciant observari. — (Reg. 17, f. 61 v°; ann. VII, c. 207; — cf. *supra*, n° 1369.)

« .. *archiepiscopo, et* .. *abbati Majoris Monasterii et magistro Andree de Farkes, canonico Turonensibus*. Inter dilectos filios —. Dat. Laterani, II idus junii, anno septimo. »

1424 Latran, 7 juin 1233.

Abbati et conventui monasterii Sancti Salvatoris Hamensis indulget ut ex cellis, curtibus et grangiis suis, quae nunquam fuerant visitatae nec visitatione indigebant, procurationes alicui non teneantur exhibere. — (Reg. 17, f. 61 v°; ann. VII, c. 208.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancti Salvatoris Hamensis, Morinensis diocesis*. Solet annuere etc. —. Dat. Laterani, VII idus junii, anno septimo. »

1425 Latran, 24 juin 1233.

Abbati monasterii Sancti Melani Redonensis concedit facultatem revocandi ad claustrum quosdam monachos monasterii sui qui, soli in pluribus domibus ejusdem monasterii habitantes, cum saecularibus conversabantur contra regulam, et de bonis domorum ipsarum, prout viderit expedire, providendi, cum nulla ipsarum plurium sustentationi sufficeret. — (Reg. 17, f. 61 v°; ann. VII, c. 209.)

« .. *abbati monasterii Sancti Melani Redonensis*. Religionis monastice Deo —. Dat. Laterani, VIII kalendas julii, anno septimo. »

1426 Latran, 18 mai 1233.

Archiepiscopo Compostellano et suffraganeis ejus mandat quatenus regem Castellae et Legionis moneant et inducant ut Judaeorum excessus in suis regnis reprimat et castiget, faciens eos a Christianis morari penitus separatos. — (Reg. 17, f. 62 r°; ann. VII, c. 210; — Moreau 1188, f. 112.)

« .. *archiepiscopo Compostellano et suffraganeis ejus*. Judei, quos propria culpa submisit perpetue servituti, dum Illum crucis patibulo affixerunt, quem prophete sui predixerant ad redemptionem Israel [1] esse venturum, condicionis sue miseriam deberent agnoscere, et hiis qui eos ex sola pietate receptant et sustinent, existere non infesti; sed ipsi, exhibite sibi humanitatis ingrati, Christianis pro gratia contumeliam et pro familiaritate contemptum impia compensatione rependunt. Sicut enim nostris fuit auribus intimatum, Judei in Ispania existentes facti sunt adeo insolentes, ut illos excessus committere non pavescant, quod sustineri eos a Christi fidelibus non solum indignum est, sed etiam inhumanum. Nam licet in generali concilio provida fuerit deliberatione provisum, ut tales utriusque sexus in omni Christianorum provincia et omni tempore qualitate habitus publice ab aliis populis distinguantur, id tamen in Ispaniarum partibus, ut dicitur, non servatur; propter quod verendum est ne illorum isti vel istorum illi mulieribus dampnabiliter misceantur. Et cum in concilio fuerit Toletano statutum et in generali nichilominus innovatum ne Judei publicis officiis preponantur, quoniam sub tali pretextu Christianis plerumque nimium sunt infesti, cum sit nimis absurdum ut Christi blasphemus in Christianos vim exerceat potestatis, nichilominus eis dignitates seculares et publica officia committuntur, quorum occasione in Christianos seviunt et nonnullos servare faciunt ritum suum. Ad hec prefati Judei filiorum suorum nutrices faciunt Christianas et servientes utriusque sexus secum detinent et mancipia Christiana. Inmoderatas quoque a Christianis usuras extorquent contra statuta concilii generalis, alias insuper contra fidem catholicam detestabilia et inaudita committunt; propter que fidelibus est timendum ne divinam indignationem incurrant, cum eos perpetrare talia patiuntur que fidei nostre confusionem inducunt. Ut igitur carissimum in Christo filium nostrum .. regem Castelle et Legionensem illustrem sui contumelia [2] Creatoris tangere videatur, eundem rogandum duximus attentius et hortandum, ac in remissionem injunximus peccatorum ut predictos Judeorum excessus in Castelle et Legionensi regnis taliter reprimat et castiget, faciens ipsos Judeos

1. *Ms.* : Ihl.
2. *Ms.* : contumeliam.

a Christianis morari penitus separatos, quod cervicem perpetue servitutis jugo submissam non presumant erigere contra reverentiam fidei christiane. Quocirca mandamus quatenus predictum regem ad hoc ex parte nostra ita diligenter monere et inducere procuretis, quod Judei perfidi de cetero nullatenus insolescant, sed sub timore servili pretendant semper verecundiam culpe sue. Quod si nec sic ab hujusmodi presumptione destiterint, singuli vestrum per civitatem et diocesim suas eos per subtractionem communionis fidelium, omni occasione ac excusatione postposita, compescatis. Dat. Laterani, XV kalendas junii, anno septimo. »

1427 — In eundem fere modum scriptum est super hoc eidem regi monitorie.

1428 Latran, 21 juin 1233.

Consulibus et populo Gaietanis formam pacis, scilicet cum imperatore secundae, transmittit, eosque hortatur ut, si eam duxerint acceptandam, hoc Sedi Apostolicae per instrumentum publicum intiment et indultum ipsis ab Apostolica Sede privilegium [1] mittant. — (Reg. 17, f. 62 v°; ann. VII, c. 211; — Potthast 9240; — Rodenberg 542, I.)

« *Consulibus et populo Gaietanis.* Quietem et profectum —. Dat. Laterani, XI kalendas julii, anno septimo. »

1429 [Mai 1233.]

Fridericus, Romanorum imperator, filio suo Conrado et ejus haeredibus civitatem Gaietanam tradit. — (Reg. 17, f. 62 v°; ann. VII, c. 212; — Rodenberg 542, II; — Bohmer-Ficker 14718.)

« *Concessio F. imperatoris de civitate Gaietana C., filio suo.* Fridericus, Dei gratia —. Cum inter cetera —. »

1430 [Mai 1233.]

Fridericus, Romanorum imperator, Gaietanos in gratiam suam recipit, eis remittit offensam quam Ecclesiae adhaerendo contra ipsum commiserant, et concedit plenam securitatem; eis denique mandat quatenus in fidelitate Conradi, filii sui, persistant. — (Reg. 17, f. 62 v°; ann. VII, c. 213; — Rodenberg 542, III; — Böhmer-Ficker 14719.)

« *Remissio offensarum quas commiserunt Gaietani. Ecclesie adherendo.* Fridericus etc., universo populo Gaietano etc. Noverit universitas vestra —. »

1431 [Mai 1233.]

Fridericus, Romanorum imperator, memoratis superioribus litteris (n° 1430) ad Gaietanos missis, universis fidelibus suis per Siciliae regnum constitutis mandat quatenus eisdem Gaietanis hanc securitatem observent. — (Reg. 17, f. 63 r°; ann. VII, c. 214; — Rodenberg 542, IV; — Böhmer-Ficker 14720.)

« *Ut nullus Gaietan[os] in personis vel rebus per Imperium vel regnum offendat.* Fridericus etc., universis per regnum Sicilie constitutis —. Quia misericordia superexaltat —. »

1432 Latran, 25 juin 1233.

Priori et conventui Cantuariensibus mandat quatenus, electione ab ipsis facta nuper cassata et eligendi potestate ipsis restituta, infra quadraginta dies post susceptionem praesentium per electionem canonicam provideant Cantuariensi ecclesiae de persona idonea in pastorem. — (Reg. 17, f. 63 r°; ann. VII, c. 215.)

« .. *priori et conventui Cantuariensibus.* Nuper electione vestra —. Dat. Laterani, VII kalendas julii, anno septimo. »

1433 Latran, 21 juin 1233.

Magistro J. Lemovicensi, rectori ecclesiae de W[oo]day, Wintoniensis dioecesis, indulget ut in eadem ecclesia de W[oo]day, quam in dioecesi Wintoniensi canonice obtinebat, per idoneum vicarium, qui pro sustentatione sua et ecclesiae onere sustinendo de ipsius redditibus sufficientem habeat portionem, libere valeat deservire. — (Reg. 17, f. 63 r°; ann. VII, c. 216.)

« *Magistro J. Lemovicensi, rectori ecclesie de W[oo]day, Wintoniensis diocesis.* Dignum est ut —. Dat. Laterani, XI kalendas julii, anno septimo. »

1434 Latran, 27 juin 1233.

Archiepiscopo Rothomagensi, et P[etro] de Papa, Parisiensi, et Vernacio, Tervisino, Parisius commoranti, canonicis, mandat quatenus, — cum causam quae inter abbatem et conventum monasterii Virziliacensis, ex parte una, et comitem comi-

1. Ann. III, c. 26; 21 juin 1229; — cf. *supra*, n° 311.

tissimamque Nivernenses et Forenses, ex altera, super arbitrio lato ab archiepiscopo Senonensi vertebatur, ipse papa per diffinitivam sententiam duxisset terminandam, — super damnis et injuriis dictis abbati et conventui ac fidelibus ejusdem monasterii ab eisdem comite, comitissa et fautoribus eorum vel aliis, obsidionis occasione, irrogatis inquirentes veritatem, quae invenerint ipsi papae litteris suis intiment, interim ad tractatum pacis interponentes partes suas; quae pax si provenire nequiverit, praefigant partibus terminum competentem quo apostolico conspectui se praesentent. — (Reg. 17, f. 63 r°; ann. VII, c. 217; — Moreau 1188, f. 117; — cf. *supra*, n° 1369.)

« .. *archiepiscopo Rothomagensi*, [*et*] *magistris P. de Papa, Parisiensi, et Vernac*[*io*], *Tervisino, Parisius commoranti, canonicis*. Cum causam que —. Dat. Laterani, V kalendas julii, pontificatus nostri anno septimo. »

1435 Latran, 27 juin 1233.

Archiepiscopis, episcopis et aliis ecclesiarum praelatis ad quos litterae istae pervenerint, mandat quatenus omnes qui fratrem Johannem [Vicentinum], ordinis Praedicatorum, ultra suae voluntatis arbitrium praesumpserint detinere, per excommunicationis et interdicti sententias compescant. — (Reg. 17, f. 63 v°; ann. VII, c. 218; — Moreau 1188, f. 116; — Potthast 9242[1].)

« *Archiepiscopis, episcopis et ceteris ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint*. A mundane vinculo —. Dat. Laterani, V kalendas julii, anno septimo. »

1436 Latran, 28 juin 1233.

Fratri Johanni [Vicentino], de ordine Praedicatorum, mandat quatenus, tribulationes et suspiria captivorum attendens, qui de Florentina et Senensi civitatibus in angusto carcere detinebantur, ad partes Tusciae veniens personaliter eorum miseriae provideat. — (Reg. 17, f. 64 r°; ann. VII, c. 219; — Moreau 1188, f. 119; — Potthast 9243[2]; — cf. *supra*, n° 1270.)

« *Fratri Johanni, ordinis Predicatorum*. Scripsimus pridem sinceritati tue nos .. potestati et populo Bononiensi ac universis nostras inspecturis litteras, quas pro te direximus, mandavisse[3] ut te stare, procedere seu redire permitterent secundum indulte tibi et ordini tuo gratiam libertatis. Verum etsi credamus quod, si te, sicut olim tue devotioni mandavimus, in partes Tuscie pacis procurare gaudia contulisses, fructus multiplex ex tua presentia, presertim super sedanda ibi gravi et dolenda discordia, operante gratiarum Domino, processisset, quia tamen nunc pro constanti gerimus et tenemus, cum Florentinorum et Senensium motus et impetus per mutue impugnationis instantiam sint repressi, quod eorum dura voluntas lenis effecta consistat et habilis suscipere dona pacis : in Jesu Christi nomine benedicti, devotionem tuam rogamus et hortamur attentius, in virtute obedientie districte tibi precipiendo mandantes quatenus, tribulationes et suspiria captivorum attendens, qui de Florenti[n]a[1] et Senen[si] civitatibus in angusto et angustioso carcere detinentur, ut sit tibi felicitatis eterne perceptio, ad partes Tuscie post susceptionem presentium veniendo, personaliter eorum providere miserie non postponas, presertim cum id placitum divine misericordie teneamus, et tibi de itineris libertate ita duxerimus providendum, ut per archiepiscopos et episcopos ceterosque ecclesiarum prelatos omnes qui personam tuam ultra tue voluntatis arbitrium presumpserint detinere, per excommunicationis in personas et in terras ipsorum interdicti sententias — compescantur[2] —. Dat. Laterani, IIII kalendas julii, anno septimo. »

1437 Latran. 28 juin 1233.

Universis praesentes litteras inspecturis mandat quatenus fratrem Johannem [Vicentinum], ordinis Praedicatorum, quocumque illi suggesserit spiritus indultae sibi libertatis, super eodem negotio permittant libere procedere; noverint ipsum papam archiepiscopis, episcopis et aliis praelatis mandasse quatenus in omnes qui eumdem fratrem ultra suae voluntatis arbitrium praesumpserint detinere, excommunicationis ferant sententiam. — (Reg. 17, f. 64 r°; ann. VII, c. 220; — Moreau 1188, f. 120.)

« *Universis presentes litteras inspecturis*. Grata nobis extitit —. Dat. ut supra. »

1438. — In eundem fere modum scriptum est .. *potestati et populo Bononiensibus*.

1439 Latran, 25 juin 1233.

Patriarcham Aquilegensem ab omni juramento aliisque cau-

1. Avec l'*incipit* : « Mundane vinculo servitutis... »
2. Avec la date V *kalendas julii* (= 27 juin), d'après Ripoll, *Bullarium ordinis FF. Praedicatorum*, t. I, p. 56, n° 86.
3. Cf. *supra*, n° 1268.

1. *Ms.* : Florentia.
2. Cf. *supra*, n° 1435.

tempus absolvit quem pro [Egberto], episcopo Babembergensi, a carcere te Henrico de Falkenstein liberando praestiterit. — (Reg. 17, f. 64 r°; ann. VII, c. 221; — Rodenberg 543.)

« .. patriarche Aquilegensi. Que fuerit insania —. Dat. Laterani, VII kalendas julii, anno septimo. »

1440 Latran, 1er juillet 1233.

Cancellario Parisiensi, J[ohanni] de Monte Mirabili, Parisiensi [illegible], et Vernacio Tervisino canonico, Parisius commoranti, mandat quatenus — cum ipse papa causam quae inter abbatem et conventum monasterii Virziliacensis, ex una parte, et comitem comitissamque Nivernenses et Forenses, ex altera, super arbitrio lato ab archiepiscopo Senonensi vertebatur, per diffinitivam sententiam duxisset terminandam, et pronuntiasset praefatos abbatem et conventum ad observantiam ipsius arbitrii non teneri, — dictos comitem et comitissam ad restitutionem pecuniae, videlicet quinque milium librarum Parisiensium, quas occasione ipsius arbitrii sub praetextu mutui ab eodem monasterio obtinuerant sibi solvi, per excommunicationis in personas et interdicti in terras sententias compellant. — (Reg. 17, f. 64 v°; ann. VII, c. 222; — Moreau 1188, f. 122; — cf. supra, n° 1369.)

« .. cancellario et magistris J. de Monte Mir[abili], archidiacono Parisiensis, et Vernac[io], Tervisino canonico, Parisius commoranti. Cum causam que —. Dat. Laterani, kalendis julii, anno septimo. »

1441 Latran, 28 juin 1233.

Patriarchae Aquilegensi mandat quatenus contra Henricum de Falkenstein, qui [Egbertum], episcopum Babembergensem, proditorie ceperat et postea excessus excessibus cumulaverat, spiritualiter et temporaliter procedat, eum et ministeriales [Bernardi] II, ducis Carinthiae, qui arma et victualia eidem Henrico ministraverant, ac complices et fautores ipsius singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et accensis candelis, excommunicatos nuntians et faciens usque ad satisfactionem condignam ab omnibus evitari. — (Reg. 17, f. 64 v°; ann. VII, c. 223; — Rodenberg 546; — cf. supra, n° 1439.)

« .. patriarche Aquilegensi. Que fuerit insania —. Dat. Laterani, IIII kalendas julii, anno septimo. »

1442 Latran, 1er juillet 1233.

Archiepiscopo Rothomagensi mandat quatenus Ivonem Gibetum, burgensem Pontisarensem, propter facinora adversus Ivonem Raembaut, compellat ut eidem Ivoni Raembaut in tuto loco sufficientes redditus assignet; in eumdem Ivonem Gibetum sententiam excommunicationis proferat. — (Reg. 17, f. 65 r°; ann. VII, c. 224; — Moreau 1188, f. 123.)

« .. *Rothomagensi archiepiscopo.* Detestanda vecordis viri vesania Ivonis Gibeti, burgensis Pontisarensis, tue diocesis, diabolica persuasione vexati, qui, ut scelestus, celestis regis in se provocavit offensam, et Ivonem Raembaut, latorem presentium, atrocibus lacessivit injuriis, ad nos est, ipso referente, perlata; cujus sceleris non referenda relatio nostrum horrore commovit animum, et ipsius inmanitas nobis amaritudinem attulit, dum idem, christiane fidei metas egressus et veteres in se resuscitans persecutores Ecclesie, licet ad plenum nequiverit iniquitatis quam contra eum conceperat, fines attingere, ut tamen quoquomodo vomeret perfidiam preconceptam, ac effunderet virus odii quod eum interius consumebat, dicto I., crucis caractere insignito, detento per suos complices violenter, nec cruci deferens nec reveritus crucifixum, tonsuram manu propria presumpsit facere clericalem, ut in eo signum illud vilesceret quod precellit in clero, sicque tonsure in tonsorato et tonsorato intulit vituperium in tonsura, quam in signum regni et sacerdotii defert militia clericalis : qui tanquam membrum iniquum de suo facinore gloriatus, eidem quoad viveret, investiendo ipsum in opprobrium per festucam, promisit in vite necessariis providere, asseverans se, sicut mendacii filius, eum in clericum de plenitudine pontificalis officii ordinasse ; cui, ad exagerandam injuriam, post paucos dies assignatam provisionem precepit subtrahi, nisi pronus comederet cum porcellis. Sed ipse, sicut rationabilis ac Creatoris ymago, brutis se adequari non patiens, confusus ad Apostolicam Sedem accessit, ut confusionis sue remedium inveniret. Quia vero in tanto excessu sic manus est aggravanda vindicte, quod metus pene derivatus ad posteros audacia presumendi similia interdicat, mandamus quatenus, si premissa veritate nituntur, dictum burgensem ad assignandum sibi in tuto loco, ubi sevitie impetus in ipsum exercere non possit, sufficientes redditus quibus commode sustentari valeat, prout ex quadam superba temeritate se obligasse videtur, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellas, in ipsum pro tanto et tam enormi excessu excommunicationis sententiam proferens et faciens ipsum nichilominus tamdiu excommunicatum publice nuntiari et ab omnibus artius evitari, quousque cum tuarum testimonio litterarum ad Sedem venerit Apostolicam absolvendus. Testes autem etc. Dat. Laterani, kalendis julii, anno septimo. »

1443 Latran, 2 juillet 1233.

Abbati Sancti Dionysii in Francia, Parisiensis dioecesis, et magistris S. de Pruvino, Parisiensi, et Vernacio, Tervisino, Parisius commoranti, canonicis, mandat quatenus abbatem Sanctae Genovefae Parisiensis, nec non alios abbates monasteriorum ordinis sancti Victoris[1] et priores, moneant et inducant ut ordinem ipsum reverenter observent, et ad generale capitulum in monasterio Sancti Victoris Parisiensis conveniant annuatim, nonnullis mandatis ad eamdem rem pertinentibus adjectis. — (Reg. 17, f. 65 r°; ann. VII, c. 225.)

« .. *abbati Sancti Dionisii in Francia, Parisiensis diocesis, et magistris S. de Pruvin[o], Parisiensi, et Vernacio, Tervisino, Parisius commoranti, canonicis.* Tantis contra nos —. Sane, sicut ex parte dilecti filii .. abbatis Sancti Victoris Parisiensis fuit in nostra presentia reseratum, quia olim eidem abbati reformationem in monasteriis ordinis sancti Victoris Parisiensis sub certa forma duximus committendam, prout in litteris apostolicis continetur, .. Sancte Genovefe, Parisiensis, .. Sancti Satiri et .. Sancti Ambrosii, Bituricensis, .. de Jardo, Senonensis, .. de Juili, Meldensis, .. de Aquacurte, Atrebatensis diocesum, et .. Sancti Evurtii Aurelianensis, .. Sancti Vincentii Silvanectensis, et .. Sancti Barth[olomei] Noviomensis abbates, confingentes quod dictus abbas commissionem obtinuerat supradictam, ut sic paulatim subrependo subiceret eos sibi, qui ei in nullo penitus tenebantur, non solum a celebrando generali capitulo cum eodem se pro sue voluntatis arbitrio subtrahentes, ordinis refugiunt observantias supradicti, verum etiam eundem abbatem, cui tamquam Dei servo displicet litigare, dispendiosis litigiis per diversas litteras apostolicas ad diversos a nobis optentas distrahunt et fatigant, ipsum a Domini sui delectabili famulatu ad tediosum causarum strepitum avocantes. Unde nobis humiliter supplicavit, ut tam ejus quieti, que jurgia execratur, quam stabilitati sepefati ordinis consulere dignaremur. Nos autem, religionem sic dignis fulcire favoribus cupientes ut alicujus justitiam non ledamus, inter utrumque cautis passibus ambulantes, ut eludatur astutia inimici, mandamus quatenus prefatum abbatem Sancte Genovefe et alios suprascriptos, nec non et .. Sancte Marie de Cantiprato, Cameracensis, .. de Victoria, Silvanectensis, .. de Augo, Rothomagensis, .. de Livriaco, .. de Herivalle et .. de Roscha, Parisiensis diocesum, abbates, et .. Sancti Andree, Morinensis diocesis, et .. Sancti Nicolai de Prato Virdunen[sis] priores, quos omnes ordinis esse predicti et convenire consuevisse in monasterio Beati Victoris, ad celebrandum cum eo capitulum generale, abbas asserit supradictus, moneatis efficaciter et inducere studeatis, ut ordinem ipsum reverenter observent et ad generale capitulum in prefato Sancti Victoris monasterio conveniant annuatim, idque infra certum tempus quod ei prefixeritis, se facturos asserant coram vobis. Alioquin tam illis qui vestris in hoc noluerint monitis consentire, quam prefato abbati Sancti Victoris peremptorie prefigatis terminum competentem, quo per procuratores idoneos et in hoc facto sufficienter instructos nostro se conspectui representent, facturi super hoc et recepturi quod inde per justitiam vel providentiam duxerimus ordinandum. Ad hec volumus et mandamus ut, facientes vobis tam litteras dicto abbati Sancti Victoris super reformatione concessas, quam omnes alias a nobis optentas a supradictis abbatibus contra ipsum, et processus per eas habitos, exhiberi, detentores ad exhibitionem eorum, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compellendo, nobis ea sub sigillis vestris inclusa fideliter transmittatis, relaxatis ad cautelam sententiis excommunicationis, suspensionis seu interdicti, si que, dictarum litterarum auctoritate, in quoscumque predictorum fuerint promulgate, recepta prius sufficienti et idonea cautione ut, si nobis constiterit dictas sententias rationabiliter esse latas, hiis pro quibus late fuerunt, congrue satisfiat. Non obstante constitutione de duabus dietis edita in concilio generali. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, VI nonas julii, anno septimo. »

1. C'est-à-dire de l'ordre de saint Augustin.

1444 Latran, 27 juin 1233.

Archiepiscopo Salzburgensi mandat quatenus [Rudigerum], episcopum Chimensem, ad Pataviensem ecclesiam transferat. — (Reg. 17, f. 66 r°; ann. VII, c. 226; — Rodenberg 544.)

« .. *archiepiscopo Salzburgensi.* Multe compassionis affectus —. Dat. Laterani, V kalendas julii, anno septimo. »

1445 Latran, 1er juillet 1233.

Episcopo Chimensi idem scribit, verbis competenter mutatis, eique mandat quatenus regimen Pataviensis ecclesiae suscipere non postponat. — (Reg. 17, f. 66 r°; ann. VII, c. 227; — Rodenberg 545[1].)

« .. *episcopo Chimensi.* Multe compassionis etc. —. Dat. Laterani, kalendis julii, anno septimo. »

1. Avec la date du 27 juin et la formule : *Data ut supra.*

1446 Latran, 1er juillet 1233

H., praeposito Pataviensi, qui pro expensarum defectu quibus fuerat, ad Sedem Apostolicam veniendo, ab Eberhardo de Porta milite et ejus complicibus, Frisingensis dioecesis, spoliatus, debitum subire compulsus fuerat, concedit ut ad praedictum debitum persolvendum redditus suos ecclesiasticos usque ad biennium obligare valeat. — (Reg. 17, f. 66 v°; ann. VII, c. 228; — Rodenberg 547.)

« *H., preposito Pataviensi.* Constitutus in presentia —. Dat. Laterani, kalendis julii, anno septimo. »

1447 Latran, 23 juin 1233.

Abbati et priori Sancti Vincentii Cenomanensis mandat quatenus quosdam prioratus et domos monasterii Sancti Melani Redonensis, in quibus consueverat per monachos deserviri, quorum vero proventus quidam clerici et laici Redonensis dioecesis, illicite illos detentantes, in proprios usus inique convertebant, — unde in illis quasi totaliter divini nominis cultus deperierat, illorum aedificia destruebantur et bona dispergebantur, — ad supradictum monasterium revocent. — (Reg. 17, f. 66 r°; ann. VII, c. 229; — cf. *supra*, n° 1425.)

« .. *abbati et .. priori Sancti Vincentii Cenomanensis.* Religionis monastice quantum —. Dat. Laterani, VIIII kalendas julii, anno septimo. »

1448 Latran, 13 juin 1233.

Decano, archidiacono et cantori Senonensibus mandat quatenus quosdam Carnotenses ad satisfactionem congruam magistro P. de Columpna, canonico Carnotensi, et familiae suae, de damnis et injuriis illis ab eisdem Carnotensibus irrogatis impendendam compellant. — (Reg. 17, f. 66 v°; ann. VII, c. 230.)

« .. *decano, .. archidiacono et .. cantori Senonensibus.* Olim dilecto filio nostro R., Portuensi electo, dum in partibus Galliarum legationis officio fungeretur, de dampnis dilecto filio magistro P. de Columpna, canonico Carnotensi, [et] familie sue, illatis et irrogatis injuriis a quibusdam Carnotensibus, per quosdam quos ad hoc inquisitores deputaverat, veritate plenius inquisita, quia, majoribus occupatus, hiis intendere non valebat, tibi, fili archidiacone, et quondam A., decano Senonensi, predecessori tuo, fili decane, ac dilecto filio .. cellerario Senonensi hujusmodi negotium committebat : tu, fili archidiacone, et jamdictus decanus, eodem cellerario absente ac excusato legitime, predictorum inquisitorum processu diligenter inspecto, et cum viris prudentibus diligenti tractatu habito super ipso, licet contra malefactores juxta suorum exigentiam meritorum duxeritis procedendum, quosdam ex ipsis pro injectione manuum in clericos violenta facientes excommunicatos publice nuntiari, et quibusdam publicam penitentiam imponentes, nullam tamen eidem magistro de premissis dampnis et injuriis, pro eo quod tanquam pars non comparuit coram vobis, satisfactionem fecistis impendi][1], quanquam de ipsis facta fuerit plena fides, prout littere vestre nobis exhibite continebant. Quia vero de dampnis et injuriis inquisitio delusoria videretur, si nulla exinde dampna passis et injurias satisfactio impendatur, mandamus quatenus malefactores quos per inquisitionem eandem culpabiles esse constiterit, ad satisfactionem congruam dictis magistro et familie impendendam de dampnis et injuriis supradictis, monitione previa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellatis. Nullis litteris obstantibus plenam de premissis non facientibus mentionem. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, idibus junii, anno septimo. »

1449 Latran, 5 juillet 1233.

J. Baron[i], basilicae Principis Apostolorum, et Astoni presbytero, Beatae Mariae Majoris canonicis, et magistro Donadeo, archipresbytero Sanctae Luciae de Confinio de Urbe, mandat quatenus clericos Urbis qui detinebant concubinas, inducant ut, infra quindecim dies post monitionem suam a se abjectis focariis, praestent fidejussoriam cautionem ut illas vel alias in domibus propriis vel alienis de cetero non teneant; clericis quoque sub poena officii et beneficii inhibeant ne illas quae de cetero inventae fuerint concubinae publicae clericorum, ecclesiasticae praesumant tradere sepulturae, ecclesias apud quas ipsas sepeliri contigerit subjicientes ecclesiastico interdicto; moneant universos et singulos ut cum mulieribus suspectis in claustro ecclesiae vel in cameris non loquantur, per annum eos qui contra fecerint suspendendo; quin potius in collegiatis ecclesiis, prout ibi observari consueverat, in communi dormitorio jaceant, in communi comedant refectorio. — (Reg. 17, f. 66 v°; ann. VII, c. 231; — Potthast 9258[2].)

« *J. Baron[i], basilice Principis Apostolorum, et Astoni*

1. Le *Registre* porte : *satisfactio penitus est impensa*, qui semble tout à fait incorrect; en effet, si l'on conserve cette leçon, le sujet *tu, fili archidiacone, et jamdictus decanus* reste sans verbe, et *nullam* ne se rapporte plus à rien.

2. A la date du 13 juillet (*III idus*), au lieu de celle du 5 (*III nonas*).

presbitero, Beate Marie Majoris canonicis, et magistro Donadeo, archipresbitero Sancte Lucie de Confinio de Urbe. A pluribus redarguimur —. Dat. Laterani, III nonas julii, anno septimo. »

1450 Latran, 5 juillet 1233.

Priori et fratribus eremi Camaldulensis et monachis Fontis Boni notum facit quam ob rem eis monasterium Sancti Cosmae in Urbe subtraxit, quod ipsis antea dederat. — (Reg. 17, f. 67 r°; ann. VII, c. 232; — Potthast 9252.)

« .. *priori et fratribus heremi Camaldulensis et monachis Fontis Boni.* Quia illos vere —. Non est igitur adversum nos justa vobis occasio murmuris super hiis que de monasterii Sancti Cosme negotio retulistis, quod ea nunc intentione subduximus, qua vobis ante[a] dederamus. Volentes enim decori vestro prestare virtutem, in optimo Urbis solo curavimus vestre vitis plantare propaginem; — sed persone quas ibidem, innocentie vestre pace servata, minus provide direxistis, coram Apostolica Sede, Urbis multitudine vel orbis ad Romanam Curiam confluentis, monastice religionis odorem fetere fecerunt, plus scandali, plus erroris et tristitie suscitantes, quam illaturi nobis edificationis, suavitatis et gaudii putabantur. Nullis igitur, nisi vestris, id quod secutum est, imputetis —. Dat. Laterani, III nonas julii, anno septimo. »

1451 Latran, 4 juillet 1233.

Episcopo et capitulo Exoniensibus mandat quatenus non impediant quin Jacobus, natus Johannis Gaetani, civis Romani, et Stephanus Basset, Eboracenses canonici, ad ecclesiam de Asseminister et capellam de Membri vicarios idoneos praesentent, qui velint et valeant deservire in eisdem, non obstante quadam compositione super eisdem ecclesia et capella a magistro Erardo in praejudicium magistri Roberti facta. — (Reg. 17, f. 67 v°; ann. VII, c. 233.)

« .. *episcopo et capitulo Exoniensibus.* Ad audientiam nostram noveritis pervenisse quod, cum ecclesia de Asseminist[er], cum capella de Membri et aliis capellis et pertinentiis suis, Exoniensis diocesis, ad duas prebendas Eboracensis ecclesie, quas dilectus filius Jacobus, natus nobilis viri Johannis Gaetani, civis Romani, et Stephanus Basset, Eboracenses canonici, obtinent, pertinere noscatur, magistris Erardo et Roberto olim prebendas ipsas cum suis pertinentiis obtinentibus : idem Erardus, ipso Roberto extra regnum Anglie constituto, compositionem quandam seu verius collusionem, in ejusdem Roberti et ipsarum prebendarum lesionem non modicam, facere attemptavit, ut videlicet Matheus, nepos bone memorie .. predecessoris tui, frater episcope, ipsam haberet ecclesiam ut vicarius, pro ea canonicis qui easdem obtinerent prebendas, viginti quatuor marcas annis singulis soluturus, et Lucas, ejus nepos, predictam capellam ut vicarius obtineret, ac pro ea certam pecunie quantitatem ipsi Matheo solveret annuatim. Unde prefati canonici nobis humiliter supplicarunt ut, cum ipsius ecclesie redditus circa centum marcas sterlinguorum valeat annuatim, et ipsi adeo ledantur per compositionem seu per collusionem predictam, ut non nisi viginti quatuor marcas, sicut predictum est, percipiant ex eadem, super hoc providere paterna sollicitudine dignaremur, amovendo prefatos Matheum et Lucam ab ecclesia et capella predictis, cum prefatus Erardus in prejudicium dicti Roberti et Eboracensis ecclesie compositionem de jure nequiverit facere prenotatam, et ipsi Matheus et Lucas nequaquam velint, ut dicitur, personaliter in ipsis ecclesiis, prout ad vicarium pertinet, deservire. Ideoque mandamus quatenus, si res ita se habet, non impediatis quin prefati canonici ad ecclesiam et capellam vicarios idoneos representent, qui velint et valeant deservire personaliter in eisdem, et qui, competenti provisione contenti, residuum dimittant canonicis sepedictis. Alioquin dilectis filiis .. priori Sancte Trinitatis, .. archidiacono Colocestrie et .. decano de Arcubus Londonien[si] nostris damus litteris in mandatis ut ipsi, veritate cognita, id faciendi eisdem canonicis auctoritate nostra liberam tribuant potestatem. Contradictores etc. Non obstantibus litteris super hoc a Sede Apostolica impetratis et constitutione de duabus dietis edita in concilio generali. Dat. Laterani, IIII nonas julii, anno septimo. »

1452. — Scriptum est super hoc in eundem modum *eisdem executoribus.*

1453 Latran, 4 juillet 1233.

Archiepiscopo Lundensi mandat quatenus presbytero cuidam qui furem interfecerat, in aliquo stipendio unde sustentari possit, in sua dioecesi provideat, ne mendicare cogatur in opprobrium ordinis clericalis. — (Reg. 17, f. 68 r°; ann. VII, c. 234; — Potthast 9250.)

« .. *archiepiscopo Lundensi.* Interdum quos accusat —. Dat. ut supra. »

1454 Latran, 7 juillet 1233.

Episcopo Dolensi mandat quatenus, docentes et docibiles in facultate theologice beneficiatos in ipsius civitate vel diocesi proventus suorum beneficiorum integre percipere permittens, reliquos ad debitam residentiam in suis ecclesiis faciendam per subtractionem proventuum compellat. — (Reg. 17, f. 68 rº; ann. VII, c. 235; — Moreau 1188, f. 126. — Potthast 9254.)

« .. Episcopo Dolensi. Significasti nobis quod nonnulli clerici tue civitatis et diocesis senes et alias indocibiles, se ad theologice facultatis studium transferentes, ab ecclesiarum suarum obsequio pro sua se subtrahunt voluntate, et beneficiorum suorum nichilominus integre percipiunt proventus, pretextu constitutionis a bone memorie H. papa, predecessore nostro, promulgate, que statuit ut ab ecclesiarum prelatis et capitulis ad theologice facultatis studium aliqui docibiles destinentur, ex quibus postmodum copia possit haberi doctorum, consequenter adjecto ut docentes in theologica facultate, dum in scolis docuerint, et studentes in ipsa integre per annos quinque percipiant, de licentia Sedis Apostolice, beneficiorum suorum proventus, contraria consuetudine non obstante. Quare nobis humiliter supplicasti ut, cum tales nequaquam proficiant ut esse valeant suis ecclesiis fructuosi, immo ex ipsorum absentia eedem ecclesie debitis obsequiis defraudentur et alias incurrant multiplicia detrimenta, super hoc providere paterna sollicitudine dignaremur. Nolentes igitur ut quod pro ecclesiarum utilitate statutum est, ad earum dispendium pertrahatur, mandamus quatenus, docentes et docibiles qui ad hoc idonei dinoscuntur, in facultate predicta beneficiatos in tua civitate vel diocesi eadem indulgentia gaudere permittens, reliquos ad debitam residentiam in ipsis ecclesiis faciendam, occasione hujusmodi non obstante, per subtractionem proventuum — compellas. Dat. Laterani, nonis julii, anno septimo. »

1455 Latran, 6 juillet 1233.

Fratri Helie[1], ordinis fratrum Minorum generali ministro, et ceteris provincialibus ministris ipsius ordinis ad generale capitulum congregatis tam generale totius Ecclesiae quam praesulatus sui speciale negotium commendat, et petit ut pro Alberti .. Magdeburgensis archiepiscopi, animae remedio, in toto ordine missam unam sacerdotum singuli celebrent. — (Reg. 17, f. 68 vº; ann. VII, c. 236; — Moreau 1188, f. 125; — Potthast 9253.)

« *Fratri Helie, ordinis fratrum Minorum generali ministro, et ceteris provincialibus ministris ipsius ordinis ad generale capitulum congregatis.* Per mare magnum —. Dat. Laterani, II nonas julii, anno septimo. »

1. Potthast : *Johanni*.

1456. — In eundem modum scriptum est *fratri Jordano, magistro ordinis Predicatorum, et ceteris prioribus ejusdem ordinis in generali capitulo congregatis, et .. abbati Cisterciensi et universis abbatibus in generali capitulo Cistercii congregatis.*

1457 Latran, 9 juillet 1233.

Radulfo de Narbona, haereticorum persecutori, confirmat certam quantitatem bladi ei in annuum beneficium a nonnullis abbatibus et conventibus concessam. — (Reg. 17, f. 68 vº; ann. VII, c. 237; — Moreau 1188, f. 128.)

« *Magistro Radulfo de Narbon[a], persecutori hereticorum.* Cum a nobis —. Ex parte siquidem tua fuit a nobis humiliter postulatum ut certam quantitatem bladi quam .. Crassensis, .. Sancti Pontii, .. Caunarum, .. Montis Olivi et .. Sancti Tyberii abbates et eorum conventus, Narbonensis, Carcassonensis et Agathensis diocesum, considerato devoto servitio quod tu Ecclesie in terra Albigensi in negotio pacis et fidei diutius fideliter impendisti, ad preces venerabilis fratris nostri .. Tornacensis episcopi, tunc in partibus illis Apostolice Sedis legati, in beneficium concesserunt, quoad vixeris, tibi annis singulis persolvendam, tibi confirmare de benignitate Sedis Apostolice dignaremur. Nos igitur, tuis devotis precibus inclinati, quod a jamdictis abbatibus et conventibus factum est in hac parte, gratum et ratum habentes, beneficium antedictum, sicut illud juste obtines et quiete, et in eorundem abbatum et conventuum litteris exinde confectis plenius continetur, auctoritate tibi etc., usque : communimus. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, VII idus julii, anno septimo. »

1458 Latran, 8 juillet 1233

Episcopo Trojano mandat quatenus Criso[nem] Johannem, civem Barensem, qui de usuris quas quondam Effrem, avus suus, usurarius manifestus, cui successerat in bonis, a diversis extorserat, multotiens requisitus satisfacere conquerentibus contradicebat, moneat ut infra duos menses de supradictis usuris conquerentibus satisfaciat; alioquin corpus usurarii

praedicti de cimiterio ecclesiastico faciat exhumari, si tamen idem Effrem in ultima voluntate usuras reddi non mandaverat extortas. — (Reg. 17, f. 68 v°; ann. VII, c. 238.)

« .. *episcopo Trojano.* Ex parte venerabilis —. Dat. Laterani, VIII idus julii, pontificatus nostri anno septimo. »

1459 Latran, 11 juillet 1233.

Johanni de Rainaldo, militi Anagnino, olim exercitus Ecclesiae Romanae marescalco, significat ipsum de cetero non esse conveniendum, cum G., subdiacono et capellano papae, nomine Ecclesiae, de administratione sua tempore belli rationem reddiderit. — (Reg. 17, f. 69 r°; ann. VII, c. 239; — Potthast 9068 [1].)

« *Johanni de Rainaldo, fideli nostro, militi Anagnino.* Cum pro eo —. Dat. Laterani, V idus julii, pontificatus nostri anno septimo. »

1460 Latran, 13 juillet 1233.

Archidiacono Bononiensi, priori Sanctae Mariae de Reno et fratri Palm[erio], canonico ecclesiae de Campaniola, mandat quatenus sedulo inquirant de miraculis fratris Dominici, plantatoris ordinis Praedicatorum. — (Reg. 17, f. 69 r°; ann. VII, c. 240; — Moreau 1188, f. 135; *ibid.*, f. 136, *ex cod. Vatic.* 7024, f. 133; — Potthast 9259.)

« .. *archidiacono Bononiensi, .. priori Sancte Marie de Reno et fratri Palm*[*erio*], *canonico ecclesie de Campaniola, Bononiensis et Reginensis diocesum.* Visibilium et invisibilium —. Dat. Laterani, III idus julii, pontificatus nostri anno septimo. »

1461 Latran, 13 juillet 1233.

Universis Christi fidelibus vere paenitentibus et confessis qui ad sollemnem praedicationem fratris Johannis Vicentini, de ordine fratrum Praedicatorum, moram in civitate, villa vel castro trahentis, tribus diebus in hebdomada, vel ad singulas praedicationes sollemnes quas fecerit per diversa loca se transferens, accesserint, indulgentiam viginti dierum concedit. — (Reg. 17, f. 69 v°; ann. VII, c. 241; — Moreau 1188, f. 134; — Potthast 9257.)

« *Universis Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint.* Multipharie multisque modis —. Dat. ut supra. »

1462 Latran, 11 juillet 1233.

Episcopo Chimensi, in episcopum Pataviensem electo, et capitulo Pataviensi mandat quatenus, — cum Jacobus Scarsus, Spinellus Cavalca, Bonaventura Lupelli et quidam alii eorum socii, mercatores Romani et Senenses, G[hebardo], quondam Pataviensi episcopo, et capitulo Pataviensi quamdam pecuniae quantitatem mutuassent, Bononiae certo termino persolvendam, cumque, cedente G., episcopo memorato, ac in nullo eisdem mercatoribus de ipsa pecunia satisfacto, ipse papa eidem electo mandasset ut Pataviensis ecclesiae colligeret redditus in solutionem dictae pecuniae convertendos, cum vero adhuc non esset eisdem mercatoribus in aliquo satisfactum, qui propter hoc damna gravia incurrerant et expensas, — vel illis usque ad proximum festum sancti Michaelis de praefata pecunia cum justis et moderatis expensis ac debita restauratione damnorum, usuris omnino cessantibus, satisfaciant, vel usque ad subsequens festum Omnium Sanctorum ipse episcopus personaliter vel per procuratorem idoneum, et capitulum per sufficientem responsalem apostolico se conspectui praesentent; alioquin ipse papa Bononiensi episcopo mandat ut illos ad alterum praedictorum compellat. — (Reg. 17, f. 69 v°; ann. VII, c. 242.)

« .. *episcopo Chimensi, in episcopum Pataviensem electo, et capitulo Pataviensi.* Sua nobis Jacobus —. Dat. Laterani, V idus julii, anno septimo. »

1463 Messine, 15 juin 1233.

Fridericus, Romanorum imperator, Gregorio IX papae scribit se haereticos regni sui manifeste convictos incendio tradidisse, et cuilibet justitiario mandasse ut cum uno praelato de statu regionum inquirat; rogat papam quatenus suum contra ceteros haereticos Italiae et Imperii propositum efficaciter adjuvet. — (Reg. 17, f. 70 r°; ann. VII, c. 243; — Moreau 1188, f. 147; — cf. Rodenberg 538 [1].)

« *Littere imperatoris ad dominum papam super heretico-*

1. A la date du 9 janvier 1233 (*V idus januarii, ann. VI*), mais avec rappel à la date vraie du 11 juillet, entre les numéros 9256 et 9257. La première de ces dates impliquerait trois erreurs dans le *Registre* : *Laterani* pour *Anagnie*; *julii* pour *januarii*; et *ann. VII* pour *ann. VI*. La confusion que l'on remarque à cet endroit dans Potthast ne peut être imputée à Theiner, qui a correctement imprimé (*Cod. diplom. domin. temp.*, t. I, p. 101, n° 170) : *Laterani, V idus julii, anno septimo.*

1. Rodenberg ne donne qu'une simple analyse de cette pièce, dont on trouvera le texte imprimé dans Höfler, *Kaiser Friedrich II*, p. 344, et dans Huillard-Bréholles, *Historia diplomatica Friderici secundi*, IV, 435. (Cf. Böhmer, *Regesta Imperii*, V, ... *neu herausgegeben und ergänzt von* Julius Ficker (1881), n° 2021.)

rum extirpatione. Sanctissimo in Christo patri domino Gregorio, Dei gratia Sancte Romane Ecclesie summo pontifici, Fridericus, eadem gratia Romanorum imperator, semper augustus, Jerusalem et Sicilie rex illustris, salutem et reverentiam filialem. Ut regi regum —. Dat. Messane[?]. XV junii, indictione VI. »

1464 Latran, 15 juillet 1233.

Fridericum, Romanorum imperatorem, rogat ut, sub praetextu haereticorum, fideles qui forte ipsum offenderint, non perdat, id quod jam non sine multorum scandalo acciderit. — (Reg. 17, f. 70 v°; ann. VII, c. 244; — Moreau 1188, f. 138; — Potthast 9261, *falso initio*; — Rodenberg 550.)

« F., *Romanorum imperatori, semper augusto, illustri Jerusalem et Sicilie regi*. Ad extirpandam hereticam —. Dat. Laterani, idibus julii, pontificatus nostri anno septimo. »

1465 Latran, 11 juillet 1233.

Chimensi episcopo, in episcopum Pataviensem electo, et capitulo Pataviensi pro Jacobo Scarso, Radulfo Alexii, Cinthio Stephani Philippi, Angelo Johanne Elperini, Massario, Bonaventura Lupelli, Capo Nigro, Turdo Clarimontensi, et eorum sociis Romanis et Senensibus, eadem quae supra[1] scribit, paucis mutatis et hoc adjecto : ita quod plebanus de Vienna et Ulricus, canonici Patavienses, quos G[hebardus], episcopus Pataviensis, obsides pro pecunia praedictis Romanis et Senensibus reliquerat, valeant liberari. — (Reg. 17, f. 71 r°; ann. VII, c. 245.)

« .. *Chimensi episcopo, in episcopum Pataviensem electo, et capitulo Pataviensi*. Significarunt nobis Jacobus —. Dat. Laterani, V idus julii, anno septimo. »

1466 Latran, 15 juillet 1233.

Decano et archidiacono Ambianensibus scribit de injuriis abbati et monachis Sancti Gualarici supra mare illatis et de variis sacrilegiis a civibus Sancti Gualarici perpetratis; eis mandat quatenus praedictos sacrilegos per Remensem provinciam excommunicatos publice nuntient. — (Reg. 17, f. 71 r°; ann. VII, c. 246; — Moreau 1188, f. 139; — cf. Potthast 9262, *regi Francorum*, similiter, mutatis mutandis, et *infra*, n° 1469.)

« .. *decano et .. archidiacono Ambianensibus*. Princeps mundi hujus —. Sane gementes accepimus et turbati quod dilecti filii .. abbas et conventus monasterii Sancti Gualarici supra mare, quod ad Romanam Ecclesiam, sicut asserunt, nullo pertinet mediante, quia .. majoris et juratorum ville Sancti Gualarici, Ambianensis diocesis, asperis et amaris injuriis quas clericis, crucesignatis et viduis ejusdem ville ac ceteris hominibus dicti monasterii miserabiliter inferebant, sepius urgebantur, idem abbas, auctoritate ordinaria quam obtinere dinoscitur in eisdem, post monitionis instantiam ad eorum proterviam elidendam, in ipsos excommunicationis sententiam promulgavit; qui tam homines predicte ville quam alios accedentes ad illam, ut vivendi facultas dictis abbati et conventui tolleretur, ne ipsis aliqua venderent, bannierunt; sed tandem contritorum effigiem pretendentes, cum, post prestitam juratoriam et fidejussoriam cautionem quod de illatis injuriis satisfactionem debitam exhiberent, abbatis beneplacito, prout de jure competeret, parituri, ab ipso absolutionis beneficium obtinerent, ipsi, contempto prestito juramento, eo quod sint virtutum et fidei contemptores, satisfactionis solvere debitum recusarunt; propter quod cum dictus abbas in eos excommunicationis sententiam iteraret, ipsi, servientibus dicti monasterii carceri mancipatis et tractatis turpiter ab eisdem, equos capientes illius et per violentiam detinentes, quosdam portarum et murorum ecclesie custodie deputarunt, ut, ingressus et exitus facultate sublata, monachorum animas ac eorum familie gladius famis extingueret, dum illis in clausura merentibus nullus necessaria ministraret. Ad hec, cum idem abbas, fretus consilio peritorum, ne forte sancta Domini manus sacrilege contemptibiliter contrectarent, ad parrochialem ecclesiam Sancti Martini, in supradicta villa positam, processionem sollempnem per monachos suos fieri faceret, ut inde salutis nostre viaticum, crisma et oleum sanctum cum debita reverentia deportarent, dicti major et jurati, communitatis campana pulsata, in eosdem monachos cum gladiis et fustibus irruentes, ipsos in domum presbiteri ejusdem ecclesie retrudendo, ad januas et fenestras illius lignorum congerie posita, ne inde monachis exitus vel ingressus aliquibus preberetur, ipsos, quibusque sibi victualibus denegatis, inclusos ibi per triduum tenuerunt; quibus ad exinanitionis extreme discrimina jam deductis, cum mortis amare periculum immineret, quod non absque quadam horribilitate referimus, potum amaritudinis et horroris, urinam videlicet, facti humane compassionis immemores, propinarunt. Hiis quidem miseriis perpetratis, sepedicti major et jurati, ut se non solum erroneos sed hereticos po-

1. Voy. ann. VII, c. 242, n° 1463.

tius propalarent, cum quibusdam quos eis Sathane suggestio colligavit, in modum processionis circa memoratam parrochialem ecclesiam incedentes, impositis sibi ordinum et officiorum titulis, quibus ecclesiastica dignitas decoratur, quasi dementes, profundis clamoribus aerem verberantes, ac illudentes Conditori omnium et collegio supernorum, aqua maledictionis consecrata loca per circuitum aspergebant : immo, ut nequioribus signis exponerent sue perfidie quantitatem, ecclesie supradicte januis redactis in cinerem, gloriose Genitricis Dei et beati Evangeliste Johannis yconam venerabilem flamme ignis, ad nostri Redemptoris injuriam, dampnabiliter applicantes, et undique manibus versantes eandem, eidem venerande Virgini, *calefac te, misera*, miserie filii dicere presumebant. Ceterum, cum quidam ville predicte puerulus de viventium numero, soluto carnis debito, tolleretur, duo excommunicati laici, de collegio predictorum, quorum unus prioris et alter prepositi titulum assumpserant, in opprobrium monachorum, stolam sibi de stramine facientes, aqua maledictionis habita pre manibus in similitudinem benedicte, corpus ejusdem pueruli, multis presentibus, sepulture ecclesiastice tradiderunt —. Mandamus quatenus, si amara series predictorum veritatis continet firmamentum, predictos sacrilegos, sacris legibus dampnabiliter inimicos, per Remensem provinciam tamdiu singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, excommunicatos publice nuntietis et faciatis ab omnibus artius evitari, donec de predictis et aliis pro quibus ad certam satisfactionem se, juramento et fidejussione prestitis, eisdem abbati et conventui obligarunt, satisfaciant competenter, et actores hujuscemodi sceleris principales cum vestrarum testimonio litterarum ad Apostolicam Sedem veniant, pro se ac aliis supradictis absolutionis beneficium obtenturi. Ceterum si ab errore suo nec taliter poterunt revocari, ad hoc, si necesse fuerit, seculare brachium invocetis. Nullis litteris etc., impetratis. Dat. Laterani, idibus julii, anno septimo. »

1467 Latran, 15 juillet 1233.

Archiepiscopo Rothomagensi significat se Robertum, comitem Drocarum, rogare ut praedictos sacrilegos ab injuriis praedicti monasterii Sancti Gualarici compescat; quod si praedictus comes in hoc fuerit deses vel remissus, ipse archiepiscopus eum ad id compellat. — (Reg. 17, f. 72 r°; ann. VII, c. 247; — Moreau 1188, f. 144.)

« .. *archiepiscopo Rothomagensi*. Princeps mundi hujus —; dilectum filium nobilem virum Robertum, comitem Drocarum, rogamus et obsecramus in Domino Jhesu Christo ac in remissionem injungimus peccatorum, ut predictos sacrilegos, sacris legibus dampnabiliter inimicos, nec non fautores ipsorum, qui sub temporali jurisdictione sua consistere referuntur [1], ab injuriis dicti monasterii taliter tradita sibi potestate compescat. monasterium ipsum protectionis sue gratia confovendo, quod ipsi sue probitatis dextera deprimantur, status ejusdem monasterii reparetur (etc.). Ceterum, si, quod absit, predictus comes ad reddendam de tanto facinore predictis reprobis ultionem deses extiterit vel remissus, mandamus quatenus eum ad id per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellas —. Dat. ut supra. »

1468. — In eundem fere modum scriptum est super hoc *eidem comiti*.

1469 Latran, 15 juillet 1233.

Regem Francorum rogat quatenus praedictos sacrilegos eorumque fautores ab injuriis praedicti monasterii Sancti Gualarici, cum super hoc ipse rex ab eisdem abbate et conventu fuerit imploratus, compescat. — (Reg. 17, f. 72 v°; ann. VII, c. 248; — Moreau 1188, f. 146; — Potthast 9262.)

« .. *illustri regi Francorum*. Princeps mundi hujus —. Dat. ut supra. »

1470 Anagni, 25 juillet 1233.

Abbatem et conventum Clarevallenses de Clie[n]to (= de Cliente seu Chienti, Camerinensis dioecesis) [2] rogat et monet ut monasterium Sancti Petri de Ferentillo, Spoletanae dioecesis, juxta Cisterciensis ordinis instituta ordinent. — (Reg. 17, f. 72 v°; ann. VII, c. 249; — Potthast 9264.)

« .. *abbati et conventui Clarevallensibus de Clie[n]to, Cisterciensis ordinis*. Ex parte dilectorum —. Dat. Anagnie, VIII kalendas augusti, anno septimo. »

1471 Anagni, 27 juillet 1233.

Archiepiscopo Burdegalensi mandat quatenus ecclesiae Pe-

1. Robert, comte de Dreux, troisième du nom, se trouvait être en effet seigneur de Saint-Valery par son mariage avec Ænor, fille unique de Thomas, comte de Saint-Valery.

2. Et non *Claram Vallensem*, *Lingonensis dioecesis*, comme l'imprime Potthast, d'après Manrique.

tragoricensi de persona idonea infra unum mensem provideat in pastorem. — (Reg. 17, f. 72 v°; ann. VII, c. 250.)

« .. *archiepiscopo Burdegalensi*. Circa ecclesias pastorum —. Cum igitur dilecti filii .. decanus et capitulum Petragoricensis ecclesie, sicut ejusdem decani et majoris ac senioris partis ipsius capituli nobis exhibita petitio continebat, eadem ecclesia pastore vacante, convenientes in unum, invocata Spiritus Sancti gratia, in te, qui eorum metropolitanus existis, de providendo ipsis de persona idonea in pastorem transtulerint unanimiter et concorditer vota sua, prestito juramento quod illum reciperent, de quo ipsis duceres providendum, nec adhuc ad provisionem hujusmodi sit processum, quia venerabilis fratris nostri .. Tornacensis episcopi, tunc Apostolice Sedis legati, qui in dictum capitulum, si eligerent, et in electum, si electioni de se facte aliquatenus consentiret, excommunicationis sententiam promulgavit, assensus non poterat impetrari : mandamus quatenus, ejusdem ecclesie necessitate paterna meditatione pensata, ei de persona litterata, idonea et honesta, nec non in temporalibus et spiritualibus circumspecta, que tanto congruat oneri et honori, et negotium diligat pacis et fidei, non obstante sententia supradicta, cum consilio venerabilium fratrum nostrorum .. Auxitani archiepiscopi et .. episcopi Agennensis, infra unum mensem post susceptionem presentium provideas in pastorem. Contradictores etc. Dat. Anagnie, VI kalendas augusti, anno septimo. »

1472 Anagni, 27 juillet 1233.

Archiepiscopo Viennensi, Apostolicae Sedis legato, legationem in nonnullis Franciae provinciis ac dioecesibus ad exstirpandam radicitus haereticam pravitatem committit. — (Reg. 17, f. 73 r°; ann. VII, c. 251; — Moreau 1188, f. 148.)

« .. *archiepiscopo Viennensi, Apostolice Sedis legato*. Cum ex injuncte —. Hinc est quod, de fide ac discretione tua plenam fiduciam optinentes, tibi in Narbonensi, Arelatensi, Aquensi et Viennensi provinciis, et Claromontensi, Agennensi, Albiensi, Ruthenensi, Caturcensi, Mimatensi, Petragoricensi, Convenarum, Lectorensi et Aniciensi diocesibus legationis officium providimus committendum, concesso tibi nichilominus ut in Auxitana, Burdegalensi et Ebredunensi provinciis, et diocesibus Cathalonie, Terraconensis provincie, et diocesi Lemovicensi, illos qui contra negotium pacis et fidei in provinciis et diocesibus tibi commissis aliquid molirentur, valeas cohercere, cum, etsi ex parte sint ibi extirpata vitia et plantate virtutes, adhuc sit locus diligentiori culture, ne vel extirpata repullulent vel plantata torpescant, sed potius adhuc extirpanda radicitus extirpentur, ut plantatio latior habeatur. Ideoque fraternitatem tuam monemus attente, per apostolica tibi scripta in virtute obedientie firmiter precipiendo mandantes quatenus, legationem pro Christo suscipiens, eam juxta datam tibi a Domino gratiam studeas laudabiliter exercere, ut, recta regens et dirigens indirecta, aspera convertas in plana —. Dat. Anagnie, VI kalendas augusti, anno septimo. »

1473 Anagni, 28 juillet 1233.

Narbonensem, Arelatensem et Aquensem archiepiscopos, et eorum suffraganeos monet quatenus, archiepiscopum Viennensem, apostolicum legatum, benigne recipientes, eidem efficaciter intendant, impendendo ei consilium et auxilium opportunum; alioquin sententiam quam idem rite tulerit in rebelles, ipse papa faciet observari. — (Reg. 17, f. 73 r°; ann. VII, c. 252; — Moreau 1188, f. 157.)

« .. *Narbonensi*, .. *Arelatensi et* .. *Aquensi archiepiscopis, et eorum suffraganeis*. Cum ex injuncte —. Dat. Anagnie, V kalendas augusti, anno septimo. »

1474. — In eundem modum scriptum est .. *Claromontensi*, .. *Agennensi*, .. *Albiensi*, .. *Ruthenensi*, .. *Caturcensi*, .. *Mimatensi*, .. *Petragoricensi*, .. *Convenarum*, .. *Lectorensi et* .. *Aniciensi episcopis, et capitulis eorundem*.

1475. — In eundem modum scriptum est *suffraganeis Viennensis archiepiscopi*.

1476. — [In eundem modum scriptum est] *comitibus*, *baronibus*, *militibus et civibus per Narbonensem*, *Arelatensem*, *Aquensem et Viennensem provincias constitutis*.

1477. — *Et comitibus*, *baronibus*, *militibus et civibus Claromontensis*, *Agennensis*, *Albiensis*, *Ruthenensis*, *Caturcensis*, *Mimatensis*, *Petragoricensis*, *Convenarum*, *Lectorensis et Aniciensis diocesum*.

1478 Anagni, 27 juillet 1233.

Archiepiscopo Viennensi significat se archiepiscopo Auxitano et ejus suffraganeis mandasse ut ipsum legatum in legationis officio adjuvent; quod si mandatum apostolicum illi neglexerint adimplere, eos ad id compellat. — (Reg. 17, f. 73 v°; ann. VII, c. 253; — Moreau 1188, f. 150.)

« .. *archiepiscopo Viennensi*, *Apostolice Sedis legato*. Si venerabiles fratres nostri .. archiepiscopus Auxitanus

et suffraganei sui debita volunt meditatione pensare quam necessarium et quam utile sit eis et aliis ut Albigensis terra in sinceritate fidei solidetur, irrequisiti etiam spontanee et efficaciter tibi assistere procurabunt, cui, cum status terre predicte diversis adhuc et adversis impulsibus quatiatur, legationis officium duximus in illis partibus committendum. Denique, si salubre consilium est inundationis impetum in vicini fundo congruis obstaculis prevenire, si tutum propinquo parieti ardenti [1] succurrere, ut propria pericula evitentur, liquido patet quod in hoc preter communem utilitatem prosequentur proprium interesse, prout plenius advertere poterunt quam ad presens nos oporteat explicare. Licet igitur ipsi ex debito teneantur mandatis apostolicis obedire, expectantes tamen ut multo magis ex fide, que per dilectionem laudabiliter operatur, nobis in hoc studeant devotione gratuita complacere, universitatem eorum duximus ammonendam, per apostolica eis scripta mandantes ut in quibus a te fuerint super negotio pacis et fidei requisiti, tibi efficaciter adesse procurent, ita quod, eis cooperantibus in sollicitudine tibi commissa, tu ad honorem Dei et Ecclesie ministerium tuum feliciter exequi valeas, et ipsi a Domino premium et a nobis mereantur gratiam reportare. Si vero iidem mandatum nostrum neglexerint, quod non credimus, adimplere, tu eos ad id — compellas. Dat. Anagnie, VI kalendas augusti, anno septimo. »

1479. — Scriptum est super hoc in eundem fere modum *eidem archiepiscopo Auxitano et suffraganeis ejus.*

1480. — *Et archiepiscopo Ebredunensi et suffraganeis ejus.*

1481 Anagni, 27 juillet 1233.

Eidem absolvendi et dispensandi in suae legationis officio concedit facultatem. — (Reg. 17, f. 73 v°; ann. VII, c. 254; — Moreau 1188, f. 152.)

« .. *archiepiscopo Viennensi, Apostolice Sedis legato.* De fide ac circumspectione tua plenam in Domino fiduciam obtinentes, eos qui in canonem late sententie vel dampnatam heresim inciderunt, nec non hereticos, credentes et fautores eorum et incendiarios, ac eos qui decimam vel vicesimam integraliter non solverunt, dummodo solvere sint parati, juxta formam Ecclesie absolvendi, et cum illis qui ex simplicitate vel ignorantia, excommunicati vel interdicti, celebravere divina vel ordines receperunt, dispensationis gratia non indignis, nisi adeo fuerit enormis excessus, quod propter hoc sit ad Sedem Apostolicam recurrendum, infra fines tue legationis provide dispensandi auctoritate presentium tibi concedimus facultatem. Si qui vero excommunicati scienter ordines receperunt aut celebravere divina, eis per biennium ab ordinum executione suspensis et injuncta penitentia competenti, cum ipsis postmodum, si fuerint bone conversationis et vite, auctoritate nostra dispenses, sicut videris expedire. Dat. ut supra. »

1. Cf. Horat., *Epist.*, I, xviii, 84.

1482 Anagni, 27 juillet 1233.

Eidem mandatum dat de instituendis rectoribus in ecclesiis. — (Reg. 17, f. 74 r°; ann. VII, c. 255; — Moreau 1188, f. 154.)

« *Eidem.* Quia ubi non —. Cum igitur, sicut nobis est pro certo relatum, quidam religiosi de terris tue legationi commissis ecclesias parrochiales habentes, ut de ipsis disponant ad libitum, nolint in eis rectores institui, nos, nolentes id, sicut nec debemus, ulterius sustinere, mandamus quatenus, si easdem ecclesias tanto tempore vacasse contigerit, ut ipsarum donatio ad nos, secundum Lateranensis statuta concilii, fuerit devoluta, eas vice nostra de personis idoneis non differas ordinare. Si vero ad alios earundem collationem devolutam esse constiterit, per ipsos personas idoneas institui facias in eisdem. Alioquin religiosos ipsos ut in ecclesiis que ad eos pleno jure pertinere noscuntur, rectores instituant, in aliis autem instituendos diocesanis episcopis representent, ipsis de plebis cura, illis quidem pro rebus temporalibus responsuros, — compellas. Dat. ut supra. »

1483 Anagni, 27 juillet 1233.

Eidem mandat quatenus studeat ut in terris suspectis de haeretica pravitate suae legationi commissis electiones praelatorum cum suo ipsius consilio et assensu celebrentur, ita ut personae catholicae diligentes negotium pacis et fidei ad ecclesiarum regimen assumantur. — (Reg. 17, f. 74 r°; ann. VII, c. 256; — Moreau 1188, f. 155.)

« *Eidem.* Quia tales sunt —. Dat. ut supra.

1484 Anagni, 27 juillet 1233.

Eidem mandat quatenus nonnullis de terris suae legationi commissis, qui juraverant se R[omani], Portuensis electi, tunc apostolici legati, nec non et Ecclesiae mandatis staturos esse,

nec illud impleverant, injungat quae viderit injungenda; illa quoque quae idem cardinalis circa negotium pacis et fidei imperfecta reliquerat, peragere satagens, statuta ab eo provide edita faciat observari. — (Reg. 17, f. 74 r°; ann. VII, c. 257; — Moreau 1188, f. 155 v°.)

« *Eidem.* Cum, sicut intelleximus —. Dat. ut supra. »

1485 Anagni, 27 juillet 1233.

Eidem indulget ut in turbatores negotii pacis et fidei manifestos vel turbatoribus impendentes auxilium et favorem infra terminos legationis sibi commissae valeat ecclesiasticam censuram exercere. — (Reg. 17, f. 74 r°; ann. VII, c. 258; — Moreau 1188, f. 156.)

« *Eidem.* Ut quo plus —. Dat. ut supra. »

1486 Anagni, 27 juillet 1233.

Eidem mandat quatenus in terris suae legationi commissis faciat observari ut nullus monachus in prioratu solus existat, sed tres vel quatuor insimul commorentur. — (Reg. 17, f. 74 r°; ann. VII, c. 259; — Moreau 1188, f. 156 v°.)

« *Eidem.* Quia parum est —. Dat. ut supra. »

1487 Anagni, 5 août 1233.

Johanni Vicentino, ordinis Praedicatorum, concedit ut illis qui pro statutis editis vel consuetudinibus introductis contra ecclesiasticam libertatem, excommunicationem incurrerint, recepta ab eis cautione quod statuta et consuetudines hujusmodi aboleant, et eis etiam qui pro injectione manuum violenta in canonem inciderint sententiae promulgatae, absolutionis beneficium impertiatur. — (Reg. 17, f. 74 r°; ann. VII, c. 260; — Potthast 9268, *falso initio*.)

« *Fratri Johanni Vicentino, de ordine fratrum Predicatorum.* Mirificante secundum miserationum —. Dat. Anagnie, nonis augusti, anno septimo. »

1488 Anagni, 5 août 1233.

Eidem concedit ut Ezelino, civibus Veronensibus et fautoribus eorumdem, excommunicatis a J[acobo], Praenestino electo, et O[ttone], Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, tunc apostolico legato, occasione discordiae quae hucusque civitatem Veronensem lacessiverit, receptis cautionibus ab eisdem pro pace facienda et servanda, absolutionis beneficium possit impertiri. — (Reg. 17, f. 74 v°; ann. VII, c. 261; — Potthast 9269, *falso initio*.)

« *Eidem.* Mirificante [secundum miserationum] —. Dat. ut supra. »

1489 Anagni, 10 août 1233.

Rectoribus Urbis nuntiat se omnes turbatores pacis inter Romanos et Viterbienses reformatae, et eos qui Castrum Monasterii reaedificare praesumpserint, excommunicare. — (Reg. 17, f. 74 v°; ann. VII, c. 262; — Rodenberg 551.)

« *Rectoribus Urbis.* Cum pro reformatione —. Dat. Anagnie, IIII idus augusti, anno septimo. »

1490 Anagni, 9 août 1233.

Archiepiscopo Burdegalensi et suffraganeis ejus mandat quatenus fideles dioecesium suarum inducant ut cum rege Aragonum ad expugnandos Paganos se accingant, omnibus qui hunc laborem duxerint assumendum illa concessa indulgentia quae proficiscentibus in Terrae Sanctae subsidium fuerat concessa. — (Reg. 17, f. 74 v°; ann. VII, c. 263; — Moreau 1188, f. 159.)

« .. *archiepiscopo Burdegalensi et suffraganeis ejus.* Rem Deo placitam —. Cum igitur carissimus in Christo filius noster .. illustris rex Aragonum, Ecclesie Romane fidelis, zelo fidei et devotionis accensus, contra Paganos in manu potenti procedere disposuerit pro exaltatione nominis christiani, nos, pium ejus propositum sibi divinitus inspiratum favorabiliter prosequi cupientes, cum commune sit hoc negotium, cujus promotionem tenetur quilibet vir catholicus tanquam suum interesse zelari, mandamus quatenus singuli vestrum in suis diocesibus Christi fideles ut cum eodem rege ad expugnandos Christi inimicos personaliter se accingant, monitis et exhortationibus sollicite ac efficaciter inducatis. Nos enim, ut tales condignam accipiant de suo labore mercedem, omnibus qui de predictis diocesibus in personis propriis laborem hujusmodi usque ad triennium duxerint assumendum, illam concedimus indulgentiam peccatorum, que proficiscentibus in Terre Sancte subsidium est concessa. Dat. Anagnie, V idus augusti, anno septimo. »

1491. — In eundem modum scriptum est .. *archiepiscopo Auxitano et suffraganeis ejus.*

1492 Anagni, 12 août 1233.

Abbati de Fontana Viva, Cisterciensis ordinis, committit correctionem et reformationem coenobii sanctimonialium Sancti Alexandri, Parmensis dioecesis, sancti Benedicti regulam sub nigro habitu laxius observantium. — (Reg. 17, f. 75 r°; ann. VII, c. 264; — Potthast 9270.)

« .. *abbati de Fontana Viva, Cisterciensis ordinis.* Cum olim per —. Dat. Anagnie, II idus augusti, anno septimo. »

1493 Anagni, 4 août 1233.

A., decano Pragensi, ecclesiam de Retz restituit cum decanatu Pragensi retinendam. — (Reg. 17, f. 75 v°; ann. VII, c. 265.)

« *A., decano Pragensi.* Cum a nobis —. Sane tibi et C., quondam Pataviensi custodi, in nostra presentia constitutis, ac super ecclesia de Retz, curam animarum annexam habente, Pataviensis diocesis (qua te dicebas per bone memorie .. Ratisponensem episcopum et collegas suos, a felicis recordationis H. papa, predecessore nostro, super quibusdam injuriis, excessibus et offensis, ut dicebatur, contra bone memorie Andream, Pragensem episcopum, irreverenter ac nequiter perpetratis, exploratores concessos, contra justitiam spoliatum, quorum processus [1] per dilectum filium nostrum E., Sanctorum Cosme et Damiani diaconum cardinalem, partibus auditorem concessum, de dicti predecessoris et fratrum nostrorum consilio, fuit postmodum sententialiter, justitia exigente, cassatus, prout ex litteris cardinalis ejusdem perpenditur manifeste), quam custos detinebat prefatus, volentibus ad invicem litigare, dilectum filium nostrum S., tituli Sancte Marie Transtiberym presbiterum cardinalem, dedimus auditorem. Coram quo super questione premissa lite pendente, prefatus custos debitum nature persolvit. Quo viam universe carnis ingresso, X kalendas augusti, tibi restituimus ecclesiam memoratam, de speciali gratia concedentes ut eam cum decanatu Pragensi, consimilem curam habente, constitutione generalis concilii non obstante, libere ac licite valeas retinere. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Anagnie, II nonas augusti, anno septimo. »

1494 Anagni, 4 août 1233.

Episcopo Pataviensi mandat quatenus, decanum praedictum in possessionem ipsius ecclesiae inducens, eum in possessione defendat ejusdem. — (Reg. 17, f. 75 v°; ann. VII, c. 266.)

« .. *episcopo Pataviensi.* Constitutus in presentia —. Dat. ut supra. »

1. *Ms. :* processum.

1495 Syracuse, 12 juillet 1233.

Fridericus, Romanorum imperator, Gregorio IX papae nuntiat se ejus epistolam, in qua arbitrium de causa inter ipsum et Lombardos prolatum continebatur, recepisse, sed se [Hermanni], magistri Theutonicorum, reditum praestolaturum esse, antequam litteras patentes mittat, quas Sedes Apostolica usque ad festum beati Michaelis (= 29 sept.), juxta tenorem sibi transmissum, dirigi postulaverat. — (Reg. 17, f. 75 v°; ann. VII, c. 267; — Moreau 1188, f. 129; *ibid.*, f. 133; — cf. Rodenberg 548 [1].)

« *Littere imperatoris ad dominum papam.* Sanctissimo in Christo patri domino G., Dei gratia summo pontifici, F., eadem gratia Romanorum imperator, semper augustus, Jerusalem et Sicilie rex, salutem et reverentiam filialem. Honore debito et —. Dat. Siracusis, XII julii, VI indictione. »

1496 Syracuse, 12 juillet 1233.

Fridericus, Romanorum imperator, R[aynaldo], Ostiensi et Velletrensi electo, scribit quid papae de ejus arbitrio inter ipsum et Lombardos prolato responderit; conqueritur quod, cum Lombardos papa in quingentis militibus per biennium condemnaverit, conventione priori de quadringentis militibus omissa, pro tot injuriis Imperio illatis non aequa subsecuta sit satisfactio, addens, si tenor hujus provisionis ad publicam notitiam exierit, reges et principes arbitrale judicium Ecclesiae non esse libenter subituros. — (Reg. 17, f. 75 v°; ann. VII, c. 268; — Moreau 1188, f. 131; — cf. Rodenberg 549 [2].)

« *Littere ejusdem ad dominum Ostiensem.* Fridericus, Dei gratia Romanorum imperator, semper augustus, Jerusalem et Sicilie rex, dilecto amico suo magistro R., venerabili Ostiensi et Velletrensi electo, salutem et sincere dilectionis affectum. Recepimus nuper apostolicas —. Dat. Siracusis, XII julii, VI indictione. »

1. Rodenberg donne seulement une analyse de cette pièce, dont on trouvera le texte dans Huillard-Bréholles, *Histor. diplom. Frid. secundi*, t. IV, p. 441 (cf. Böhmer-Ficker, n° 2024).

2. Rodenberg ne donne qu'une simple analyse de ce document, qu'on trouvera dans plusieurs publications, notamment dans celle de Huillard-Bréholles, *Hist. diplom. Frid. II*, t. IV, p. 442 (cf. Böhmer-Ficker, n° 2025).

1497 Anagni, 12 août 1233.

Friderici, Romanorum imperatoris, qui per litteras cardinalibus scriptas nihil sibi de injuriis a Lombardis illatis satisfactionis praestitum fuisse conquestus erat, querelam rejicit, eique exponit quomodo in hac provisione secundum justitiam et rationem egerit, addens negotium in statum pristinum posse reduci, jure utriusque partis integro remanente. — (Reg. 17, f. 76 r°; ann. VII, c. 269; — Moreau 1188, f. 161; — Potthast 9271; — Rodenberg 552.)

« *F.. Romanorum imperatori, semper augusto, Jerusalem et Sicilie regi illustri.* Dum in conscientie —. Dat. Anagnie, II idus augusti, anno septimo. »

1498 Anagni, 12 août 1233.

A[ndreae], regi Hungariae, oppressionem pauperum Christianorum, dominatum Sarracenorum et Judaeorum in Christi fidelibus, exactiones insupportabiles quibus multi Christiani gravabantur, subversam libertatem ecclesiasticam etc. in regno Hungariae objicit, eique significat se ad emendanda praedicta J[acobum], Praenestinum electum, ad partes Hungariae, commisso ipsi legationis plenae officio, destinandum providisse; injungit ei ut ejusdem legati consiliis et monitionibus acquiescat. — (Reg. 17, f. 77 r°; ann. VII, c. 270; — cf. Moreau 1188, f. 165; — Potthast 9272.)

« *A.. illustri regi Ungarie.* Quanto personam tuam —. Dat. Anagnie, II idus augusti, anno septimo. »

1499 Anagni, 12 août 1233.

[Jacobum], electum Praenestinum, apostolicum legatum, ipsius zelo laudato, hortatur quatenus injunctum sibi legationis officium, sicut coeperat, prosequatur; ceterum ei mandat ut, si A[ndreas], Hungariae rex, super emendatione illorum pro quibus in quosdam familiares ipsius regis excommunicationis, et in regnum interdicti sententiae fuerant per R[obertum], Strigoniensem archiepiscopum, promulgatae, monitis non acquieverit monitoris et ea non duxerit emendanda, praedictos familiares et regnum in memoratas sententias reducat. — (Reg. 17, f. 78 r°; ann. VII, c. 271; — Moreau 1188, f. 163; *ibid.*, f. 166; — Potthast 9273.)

« *.. electo Penestrino, Apostolice Sedis legato.* Gaudemus in Domino —. Dat. ut supra. »

1500 Anagni, 12 août 1233.

Eidem mandat quatenus contra A[ndream], Hungariae regem, et ejus filios ad excommunicationis sententiam non procedat. — (Reg. 17, f. 78 v°; ann. VII, c. 272; — Moreau 1188, f. 164 v°; — Potthast 9274.)

« *Eidem.* Licet tibi dederimus —. Dat. ut supra. »

1501 Anagni, 13 août 1233.

Archiepiscopo Mediolanensi, et Papiensi et Laudensi episcopis mandat quatenus, si potestas, consiliarii, consules et officiales civitatis Mediolanensis nec restituerint nec fecerint restitui haeredibus B., civis Metensis, et Conradi de Spinello, socii ejusdem B., pauperum crucesignatorum, mille quingentas marcas sterlinguorum, quarum valentia quidam cives Mediolanenses illos spoliaverant, excommunicationis sententiam contra illorum praedecessores a Placentino episcopo latam innovent; quod si nec sic apostolicis mandatis curaverint obedire, vicinarum eis faciet ipse papa interdici commercia civitatum. — (Reg. 17, f. 78 v°; ann. VII, c. 273.)

« *.. archiepiscopo Mediolanensi, et .. Papiensi et .. Laudensi episcopis.* Cum nil prosit —. Cum enim venerabilis frater noster .. Placentinus episcopus in potestatem, consiliarios, consules et universos officiales civitatis Mediolanensis auctoritate nostra excommunicationis sententiam promulgarit, pro eo videlicet quod ad mandatum tam felicis recordationis H. pape, predecessoris nostri, quam nostrum, nec restituerunt nec fecerunt restitui quondam B., civi Metensi, et quondam Conrado de Spinello, socio suo, pauperibus crucesignatis, mille quingentas marcas sterlinguorum, quarum valentia quidam cives Mediolanenses ipsos contra justitiam spoliarunt : nos postmodum eidem mandavimus ut, ipsis persistentibus in excommunicatione jamdicta, eam singulis mensibus, pulsatis campanis et candelis accensis, per convicinas civitates et dioceses tam in ipsos potestatem, consiliarios, consules et officiales quam successores eorum innovari, ac eos ab omnibus artius evitari sollempniter faciens, mandaret eandem usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Et licet idem episcopus mandatum nostrum diligenter fuerit executus, et dilectus filius noster G., tituli Sancti Marci presbiter cardinalis, tunc Apostolice Sedis legatus, dictam sententiam de mandato nostro fecerit sollempniter innovari, tam dicti potestas, consiliarii, consules et officiales quam prefati potestas et consilium, qui eandem excommunicationis sententiam, pro eo quod eis successerunt in honore ac honere, incurrerunt, maledictionem bibentes ut aquam, id efficere hactenus non curarunt. Certe, si nec publice honestatis justitia, nec severitas ecclesiastice discipline, nec fidei

christiane religio, nec etiam timor divini judicii eos ad hoc inducere potuissent, saltem propter humanum pudorem, cum non expediat, sed potius multum ipsorum dedeceat civitatem propter aliquorum culpam infamiam tantam incurrere ac subire gravamen, et ob reverentiam nostram debuerunt mandatum apostolicum exequi reverenter. Ut igitur presens monitio eosdem potestatem et consilium premuniat et a pena preservet impunes, ipsos attente monendos duximus et hortandos, dantes sibi districte nostris litteris in preceptis ut, consultius secum agentes, heredibus eorundem B. et C. [1] vel eorum nuntio infra duos menses a receptione litterarum nostrarum, cum justis et moderatis expensis et debita satisfactione dampnorum plenarie satisfieri faciant de premissis. Ideoque mandamus quatenus, si prenominati potestas et consilium preceptum nostrum neglexerint adimplere, vos extunc, predictam excommunicationis sententiam publice innovantes, ipsam quousque super premissis condigne satisfactum fuerit, faciatis singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, inviolabiliter observari. Quod si nec sic mandatis nostris curaverint obedire, vicinarum eis faciemus interdici comercia civitatum. Provideat itaque taliter super hoc eorundem discretio, ne nos providere aliter compellamur, quia quantumcumque ipsos sinceritatis brachiis amplexemur, deesse tamen justitie nec possumus nec debemus. Si vero memorati Mediolanenses ad mandatum Ecclesie voluerint prona mente redire, vos, ab eis satisfactione recepta, eisdem juxta formam Ecclesie absolutionis beneficium impendatis. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, idibus augusti, anno septimo. »

1502 Anagni, 20 août 1233.

Alex[andro], subdiacono suo, canonico Constantinopolitano, terram Undecimae, quam Apostolica Sedes habebat in partibus Romaniae, sub annuo censu quem J[ohannes], tituli Sanctae Praxedis presbyter cardinalis, dicebatur statuisse, cum in partibus illis legationis officio fungeretur, committit, non obstantibus litteris quas super hoc Tancredus laicus a Sede Apostolica dicebatur impetrasse. — (Reg. 17, f. 79 r°; ann. VII, c. 274.)

« *Alex[andro], subdiacono nostro, canonico Constantinopolitano.* De tue devotionis —. Dat. Anagnie, XIII kalendas septembris, anno septimo. »

1. Le *Registre* portait primitivement : *eidem B. et heredibus dicti C.* Le texte donné ici résulte d'une correction, du reste absolument contemporaine du *Registre*.

1503 Anagni, 26 août 1233.

Abbati Sancti Michaelis de Guamo, Lucanae dioecesis, et fratri F., ordinis Praedicatorum, mandat quatenus quasdam nobiles mulieres civitatis Lucanae, lucis auctori laudibus se deputare cupientes et in monasterio Sancti Cerbonii, ordinis sancti Benedicti, Lucanae dioecesis, sub regulari habitu commorari, faciant cum monialibus in eodem monasterio constitutis consistere sub clausura. — (Reg. 17, f. 79 r°; ann. VII, c. 275; — Potthast 9280.)

« .. *abbati Sancti Michaelis de Guamo, Lucane diocesis, et fratri F., ordinis Predicatorum.* Viam vite querentibus —. Dat. Anagnie, VII kalendas septembris, anno septimo. »

1504 Anagni, 25 août 1233.

Fratri Johanni de Vicentia, ordinis Praedicatorum, committit ut Milantio, militi Bononiensi, beneficium absolutionis impendat, injuncto eidem Milantio quod, civibus Viterbiensibus super quibus in eis tenebatur, satisfacto, in primo generali passagio per Sedem Apostolicam praefigendo, iter arripiat eundi in subsidium Terrae Sanctae, per biennium vel triennium moraturus ibidem. — (Reg. 17, f. 79 r°; ann. VII, c. 276; — Potthast 9278.)

« *Fratri Johanni de Vicentia, ordinis Predicatorum.* Devotionis tue litteras —. Dat. Anagnie, VIII kalendas septembris, anno septimo. »

1505 Anagni, 23 août 1233.

Regem Franciae hortatur quatenus efficiat ut archiepiscopo Rothomagensi et ejus ecclesiae omnium bonorum fiat restitutio. — (Reg. 17, f. 79 v°; ann. VII, c. 277; — Moreau 1188, f. 167; *ibid.*, f. 169; cf. *ibid.*, f. 224.)

« .. *illustri regi Francorum illustri (sic).* Quasi vas aureum gemmis enitentibus adornatum aula regni Francie cunctis temporibus noscitur extitisse. Placuit quidem constitutis in illa regibus gratiosis sic regie celsitudinis intendere viriliter incrementis, ut qui generis erant sublimitate conspicui, virtutum excellentia extiterint etiam redimiti. Verum, cum super hoc ipsi pre regibus terre profecerint, favente Domino gratiarum, tandem de bono in melius quasi de feudo vite presentis ad hereditatem eterne felicitatis ascendere cupientes, eo quod ipsis queque mundi prosperitas umbre transitus [1] videbatur, viam sibi rectitudinis, per

1. Sap., II, 5.

quam, preambulis operibus bonitatis, directe pervenirent ad patriam, elegerunt. Hinc est quod ipsi Sanctam Romanam Ecclesiam, sponsam inclitam summi regis, qua rectrice, qua duce ad sponsi delicias fidelium anime, operante divina clementia, perducuntur, illa sunt speciali reverentia prosecuti, ut pre catholicis principibus universis devotionis et fidei obtinere bravium, nobis exinde affectione paterna gaudentibus, fere sint ab omnibus extimati. Scis enim, fili carissime, nisi forte id tibi det etatis teneritas, vel, quod absit, attentionis modicitas ingnorare, quod, progenitorum tuorum diligentia et virtute, in ambitu regni Francie visa est semper libertas ecclesiastica reflorere, quod, ipsorum etiam triumphatrice potentia, ut exponit melius experientia quam relatus, heretica pravitate cadente, crevit gloria fidei christiane. Unde provenisse credimus exultantes quod, illorum nomine in orbe terrarum remanente celebri, sint ipsi a Domino retributionis eterne premia consecuti. Quid igitur, princeps egregie? si tua tenet industria, quod vitis valentiam in se palmes debeat continere[1], tuis est desideriis inherendum quod tuorum colenda vestigia sint amplexu continuo a te laudabiliter imitanda, ut non tam regno quam virtutibus heres inclitus comproberis. Porro si contrarium, quod absit, efficeres, tibi detrimentum nominis et multis exemplum reprobum procurares. Ergo ut anima nostra tibi benedictionis filio benedicere delectetur, animum tuum deputans operibus pietatis, ut quem magnum natura genuit, etiam edidisse magnificum videatur, vota nostra circa reverentiam matris Ecclesie devotione prosequere filiali, preces et monita que pro venerabili fratre nostro .. archiepiscopo Rothomagensi tue celsitudini secura fiducia replicamus, sic efficaci promptitudine completurus, ut absque more dispendio sibi et ecclesie sue per te restitutio fiat omnium sublatorum; presertim cum, ex animo cupientes tuis conservandis juribus non deesse, parati sumus, si adversus eundem archiepiscopum te jus aliquod habere confidis, exhibere tibi justitie complementum; volentes nichilominus ad exauditionis condigne gratiam sublimitati tue fieri debitores, si, sublata materia scandalorum que possent accidere de oppressa Rothomagensis ecclesie libertate, tuam clementiam audiamus propere que pro munere speciali deposcimus, effecisse. Ceterum ne super hiis nostri vel divini potius beneplaciti complementum aliquibus possit obstaculis impediri, sepedicto archiepiscopo, quem pro divina et nostra reverentia dono tue gratie petimus assidue confoveri, damus nostris litteris in mandatis ut, te super premissis obsequi nostro desiderio filialiter assumente, latam ab ipso in detentores predictorum bonorum excommunicationis sententiam relaxare, sublato cujuslibet difficultatis obstaculo, non postponat. Dat. Anagnie, X kalendas septembris, anno septimo. »

1. Cf. Johann., XV, 4 et 5.

1506 Anagni, 23 août 1233.

Reginam Franciae rogat et obsecrat ut regem Franciae, natum suum, ad hoc moneat et inducat, ut archiepiscopo Rothomagensi bona quibus ipsum destituerat, restituat. — (Reg. 17, f. 80 r°; ann. VII, c. 278; — Moreau 1188, f. 171.)

« .. *illustri regine Francie.* Ex immensitate bonorum que tibi contulisse dinoscitur immensa gratia Conditoris, illam devotionis preminentiam tuam celsitudinem credimus assumpsisse, ut pro firmo et stabili teneamus, quod in desideriis habeas et procures, ut in diebus tuis honor Altissimi, vigor ecclesiastice libertatis et regie dignitatis sublimitas augeantur; fiducialiter itaque serenitatem tuam rogamus et obsecramus in Domino Jhesu Christo, in remissionem tibi peccaminum injungentes, quatenus, prudenter attendens quod aula regni Francie, nedum avaritie maculis aliena, sed semper esse soleat liberalitatis titulis insignita, carissimum in Christo filium nostrum .. illustrem regem Francie, natum tuum, quem ad virtutum opera debes eo plenius animare, quo magis desideras ut sit pre terre regibus gratiosus, ad hoc affectione materna moneas et inducas, ut venerabili fratri nostro .. archiepiscopo Rothomagensi bona quibus ipsum inconsulte destituit, seductus pravis suggestionibus aliquorum, restituat universa, ipsum illa benignitatis gratia prosequendo, per quam eterne vite dulcedinem et favorem Sedis Apostolice mereatur; nosque sibi, qui restitutionem hujusmodi pro munere poscimus speciali, ad exauditionis gratiam oportunis temporibus obligemur, et tue celsitudinis incremento, quam nolumus vacuis questionibus implicari, favorabiliter intendentes, ad nulla quasi coactionis impulsibus provocemur, que sint honori suo contraria vel beneplacitis non amica. Ceterum, quia super hiis sic exaudiri cupimus ut amodo non sit necessaria replicatio litterarum, petimus rem hujusmodi tue devotionis studio ita laudabiliter terminari, ut inde laudis humane titulum et retributionis eterne premium consequaris, nosque votis tue celsitudinis, cum oportunum fuerit, annuamus. Dat. ut supra. »

1507 Anagni, 23 août 1233.

Consiliariis regis Francorum de eadem re scribit, verbis competenter mutatis. — (Reg. 17, f. 80 r°; ann. VII, c. 279; — Moreau 1188, f. 173.)

« *Consilio .. regis Francorum illustris.* Innuit nobis qualitas cure quam geritis, excellentis, quod circa providam expeditionem instantium et expeditam providentiam futurorum prudentie promptitudinem habeatis. Verum quia sic vobis expedit temporalibus prepollere consiliis, ut tandem deliciis retici mereamini sempiternis, devotionem vestram, qua possumus affectione paterna, rogamus et in remissionem vobis injungimus peccatorum, quatenus, provide attendentes meritis vestris accrescere, si carissimus in Christo filius noster .. rex Francorum illustris se studeat virtutum operibus conformare, quia laudibus doctoris adicitur, si doctus probitatis insignibus decoretur, regem eundem ad hoc sedulis exhortationibus inducatis quod, progenitorum suorum digna laude vestigia laudabiliter imitando, sanctam matrem Ecclesiam filiali reverentia prosequatur, et studeat ut, Rothomagensis ecclesie nec non aliarum que sunt in regno Francie, libertate integra sui favoris presidio permanente, vita sua presentibus celebris et imitabilis sit futuris; sicque fiat quod Sedes Apostolica ipsum dilectionis continue brachiis amplexetur et sit sibi benedictione largiflua, dummodo venerabili fratri nostro .. Rothomagensi archiepiscopo sublata bona restituat universa; super quibus, ut taliter nostrum desiderium compleatur, quod super hoc necessaria non existat amodo replicatio litterarum, vos diligentiam habere petimus efficacem, pro qua vobis retributionis eterne premium et a nobis digna solvatur actio gratiarum. Dat. ut supra. »

1508 Anagni, 26 août 1233.

Parisiensi et Silvanectensi episcopis et J[ohanni] de Monte Mirabili, archidiacono Parisiensi, mandat quatenus regem Francorum inducant ut Rothomagensi archiepiscopo sublata sibi bona restituat; praeterea, quod dictus rex adversus dictum archiepiscopum duxerit proponendum, audiant, et quod justum fuerit, decernant. — (Reg. 17, f. 80 v°; ann. VII, c. 280; — Moreau 1188, f. 181; — N. Valois, *Guillaume d'Auvergne*, p. 357.)

« .. *Parisiensi et .. Silvanectensi episcopis et magistro J. de Monte Mirabili, archidiacono Parisiensi.* Sicut ex vestrarum tenore collegimus litterarum, quibusdam dicentibus quod inconsultis nobis non esset super commisso vobis ab Apostolica Sede negotio Rothomagensis ecclesie procedendum, aliis vero proponentibus quod per suggestionem falsi et veritate suppressa essent apostolice littere impetrate, vos ex hiis et causis aliis que in eisdem litteris vestris habebantur, idem negotium exequi distulistis. Verum quia nolumus libertatem ejusdem ecclesie deperire, discretioni vestre per apostolica scripta, in virtute obedientie, precipiendo mandamus quatenus, carissimo filio nostro .. regi Francorum illustri efficaciter suggerentes quod ad laudem sui nominis ecclesie predicte spoliatio non accedat, immo quod per illam sui detrimentum honoris et anime procuretur, eo quod ab aliquo absque salutis discrimine aliena nequeant detineri, maxime cum non fiat remissio criminum, nisi procedat restitutio sublatorum, ad hoc ipsum piis exhortationibus inducatis, ut, progenitorum suorum digna laude vestigia laudabiliter imitando et studendo piis actibus felicitatis eterne gaudia promereri, venerabili fratri nostro .. Rothomagensi archiepiscopo, in quo personam nostram honorari deposcimus, sublata sibi bona restituat universa, sicque fiat quod, ipso archiepiscopo regie benignitatis munere quietem et gaudium optinente, nos regem eundem favore Sedis Apostolice prosequi delectemur. Porro si dictus rex aliquid rationabile coram vobis in figura judicii adversus archiepiscopum memoratum proponendum duxerit, audiatis, infra duos menses post susceptionem presentium quod justum fuerit decernentes. Alioquin, quantumcumque ipsum pre multis in Christo tenere diligamus, quia in eo pati non possumus que divine voluntati contraria presentimus, vos extunc, omni occasione postposita, in luce nubilum aut in vero dubium non querentes, in hujusmodi negotio juxta priorum litterarum continentiam procedatis. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, VII kalendas septembris, anno septimo. »

1509 Anagni, 23 août 1233.

Episcopo Tornacensi et abbati Pontiniacensi, Autisiodorensis dioecesis, de eadem re scribit, eisque mandat quatenus super eodem negotio, si praedicti Parisiensis et Silvanectensis episcopi et J[ohannes] de Monte Mirabili, archidiaconus Parisiensis, mandatum apostolicum exsequi neglexerint, procedant. — (Reg. 17, f. 81 r°; ann. VII, c. 281; — Moreau 1188, f. 175.)

« .. *episcopo Tornacensi et .. abbati Pontiniacensi, Autisiodorensis diocesis.* Dignum in terre —. Sane carissimus in Christo filius noster .. rex Francorum

illustris quanta sit, auctore Deo, sublimitate conspicuus et potentia gloriosus, et proximis cognitum et remotis etiam est apertum. Debitum igitur sibi justo jure credimus ut sit ita continue probitatis insignibus redimitus, quod nichil motu proprio vel pravis suggestionibus aliquorum, sicut pridem, efficiat, per quod impietatis exemplar aliquibus derelinquat. Ipse quidem, cum venerabilis frater noster .. archiepiscopus Rothomagensis, ut ejusdem nobis lamentum exposuit et querela, in spiritualibus et temporalibus nullum post Deum preter nos judicem habeat, de antiqua Rothomagensis ecclesie libertate ac ipsius consuetudine hactenus observata, quorundam impulsibus concitatus, progenitorum suorum tramite declinato, qui, tanquam devotionis et rectitudinis amatores, ecclesias et viros ecclesiasticos favoris assidui sunt speciali munere prosecuti, eum ad suam presentiam evocatum ad hoc inducere nitebatur, ut super eo quod in quosdam excommunicationis sententiam promulgarat, ac quibusdam aliis articulis, sub ejus examine responderet; sed quia idem archiepiscopus, non solum juri suo periculum, verum etiam subversionem metuens ecclesiastice libertatis, id efficere denegavit, se ac bona ipsius ecclesie protectioni Sedis Apostolice supponendo, prefatus rex, contra illum ex hoc gravis commotionis stimulis agitatus, ipsum domibus, villis, terris, redditibus et possessionibus ad ecclesiam suam spectantibus, rationis abdicato consilio, spoliavit, illa non absque superni regis offensa et sui nominis detrimento per ministros suos faciens detineri. Verum cum ad eundem regem amorem adeo precipuum habeamus, quod vellemus ipsum cunctis preminere principibus tam virtutum affluentia quam rerum etiam ubertate, timentes hujusmodi excessum injurie ultionum Domino displicere, serenitatem regiam apostolicis litteris excitavimus ut, vota nostra circa reverentiam matris Ecclesie devotione prosequens filiali, preces et monita que sibi predicto archiepiscopo secura fiducia replicamus, sic promptitudine compleat efficaci, ut absque more dispendio sibi et ecclesie sue bona sublata restituat universa; presertim cum, ex animo cupientes suis conservandis juribus non deesse, parati sumus, si adversus eundem archiepiscopum se jus aliquod habere confidit, exhibere sibi justitie complementum; volentes nichilominus ad exauditionis condigne gratiam sublimitati sue fieri debitores, si, sublata materia scandalorum que possent accidere de oppressa Rothomagensis ecclesie libertate, suam clementiam audiamus propere que pro munere speciali deposcimus, effecisse. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta, in virtute obedientie, precipiendo mandamus quatenus memoratum regem ad complendum super restitutione predicta nostram vel divinam potius voluntatem, sicut efficacius poteritis, inducatis, super hujusmodi negotio secundum tenorem litterarum venerabilibus fratribus nostris .. Parisiensi et .. Silvanectensi episcopis et dilecto filio magistro J. de Monte Mirabili, archidiacono Parisiensi, pro eodem archiepiscopo directarum, si forte illi mandatum apostolicum infra prefixum sibi terminum exequi neglexerint, omni occasione postposita processuri. Dat. Anagnie, X kalendas septembris, anno septimo. »

1510 Anagni, 23 août 1233.

Abbatem Saviniacensem, Abrincensis dioecesis, et priorem fratrum Praedicatorum Parisiensium rogat et hortatur quatenus regem Francorum inducant ut depressam Rothomagensem ecclesiam in statum pristinum erigat et archiepiscopo Rothomagensi sublata omnia restituat. — (Reg. 17, f. 81 v°; ann. VII, c. 282; — Moreau 1188, f. 179; — Potthast 9279 [1].)

« .. *abbati Saviniacensi, Cisterciensis ordinis, Abrincensis diocesis, et .. priori fratrum Predicatorum Parisiensium.* Regum clare memorie qui diebus nostris aulam regni Francie felici regimine gubernarunt, tanta, ut leti recolimus, extitit preminentia probitatis, quod ipsi mundo celebres sunt effecti et eternis gaudiis, ut de pietate divina confidimus, deputati. Studuit quidem ipsorum excellentia gratiosa notam in populis suam virtutem efficere, multis curando laboribus gloriam divini nominis ampliare; fuerunt iidem zelatores justitie fervidi et cultores misericordie non remissi. Extitit insuper de tanto ipsorum dextera liberalis, quod nedum ecclesie regni Francie, sed in longinquis constitute partibus sunt eorum beneficiis ampliate. Quid ultra? eisdem regibus non solum sibi regnantibus sed regnorum omnium Conditori, adeo libertas ecclesiastica floruit, quod prelatorum aliquis raro sub illorum regimine suspiravit. Ecce si de predictis regibus tanta virtutum processit congeries et ubertas, quid est nobis de carissimo in Christo filio nostro .. rege Francorum illustri [2] jugiter appetendum, nisi ut progenitores suos sequatur operibus et effigiet in virtute? Porro pati contrarium absque amaritudine nimia non possemus, presertim cum leviter ad hominum patientiam non accedat spinas inde percipere, unde

1. Avec la date *VIII kalendas septembris* (= 25 août).
2. *Ms.* : illustre.

flores credidit optinere. Rogamus itaque [vestram] prudentiam et hortamur in Domino Jhesu Christo, per apostolica vobis scripta precipiendo mandantes quatenus eundem regem, quem tanto pre regibus cupimus existere gratiosum, quanto pre multis aliis est ipse nobis placitus et dilectus, ad hoc prudenter et sollicite inducatis, quod Sanctam Romanam Ecclesiam, matrem suam, que parata est ipsum continuo favore prosequi, dummodo benemeritus vel mereri sollicitus studeat comprobari, circa favorem libertatis ecclesiastice continua reverentia prosequatur et in presenti letilicet, depressam Rothomagensem ecclesiam in statum pristinum erigendo, ita quod gemitus et suspiria venerabilis fratris nostri .. archiepiscopi Rothomagensis contra ipsum ulterius ad aures superni judicis non ascendant, nec ad nos ejusdem querela pluries iteretur; quam cum salva conscientia pati amodo nequeamus, expedit regis ejusdem utilitatibus et honori, ut qui nos pro sui nominis incremento deberet facilius in majoribus exaudire, expressum sibi apostolicis litteris nostrum beneplacitum, sublato cujusque difficultatis et tarditatis obstaculo, laudabiliter exequatur; presertim cum, actore Christo, possimus ad condigna sibi premia respondere; que ut ipsi temporibus proveniant oportunis, petimus ut, intercessionis vestre studio vigilanti, letanter audire nos faciat, quod prefatus archiepiscopus, restitutis sibi sublatis omnibus, in solito gaudio refloreseat, sicque fiat quod ex alto devotioni vestre gratiam et favorem a nobis exinde comparetis, memoriter habituri quod, si dictus rex adversus archiepiscopum memoratum jus aliquid habere confidit, de illo parati sumus exhibere sibi justitie complementum. Dat. ut supra. »

1511 Anagni, 29 août 1233.

Consulibus et universo populo Verulanis de verbo ad verbum repetit et confirmat litteras Lucii papae tertii, pronuntiantis illis esse « usum in silvis caesis, faciendis et laborandis », quem domini de Babuco et cives Alatrini sibi vendicaverant[1]. — (Reg. 17, f. 81 v°; ann. VII, c. 283)

« *Consulibus et universo populo Verulanis.* In litteris felicis —. Dat. Anagnie, IIII kalendas septembris, anno septimo. »

1512 Anagni, 2 septembre 1233.

Episcopo Tullensi mandat quatenus cum Gilone, canonico ecclesiae Sancti Gengulfi Tullensis, qui quemdam laicum letaliter percusserat, sed invitus, dispenset. — (Reg. 17, f. 82 r°; ann. VII, c. 284; — Moreau 1188, f. 183.)

« .. *episcopo Tullensi.* Constitutus in presentia nostra Gilo, subdiaconus, canonicus ecclesie Sancti Gengulfi Tullensis, sua nobis relatione monstravit quod, eo dudum quadam die dominica cum bonis et honestis viris ante domum cujusdam laici transitum faciente, laicus ipse, turpia et intolerabilia coram multis clericis et laicis inferens ei convitia, ipsum sibi verbis non multum asperis respondentem pugno suo cum tanto furore percussit, quod idem, factus quasi in extasi propter immoderatam sanguinis effusionem quam passus fuit, dubitabat se de suis dentibus aliquos ammisisse. Demum, dolore percussionis hujusmodi mitigato, animum patientie freno regens, ut tantam oblivioni traderet injuriam, exinde discessit et — ad cenam cum sociis est reversus. Ipso autem discumbente cum sociis, rumor venit quod jamdictus laicus matrem ejus immaniter verberabat. Quo audito, memoratus canonicus de mensa prosiluit versus matrem, festinus dirigens iter suum; cui cum sepefatus laicus obviasset et tantum appropinquasset eidem, quod ipse se posse divertere vel retrocedere sine periculo corporis non credebat, obviantem sibi laicum cum furore quodam canipulo, quem pre timore coactus fuerat evaginare, percussit, ut sic posset effugere manus ejus. Qui post percussionem hujusmodi eundem clericum fugientem aliquandiu insecutus, ad terram cecidit et post aliquantulum temporis intervallum debitum nature persolvit, offensa tamen ei prius omnino dimissa et receptis ecclesiasticis sacramentis. Quare a nobis humiliter postulabat ut cum eo super hoc agere misericorditer dignaremur. Nos igitur, prefati canonici miseriam miserantes, ipsum ad te, qui ejus diocesanus existis, duximus remittendum, mandantes quatenus, si est ita, cum eo quod proventus beneficii quod in ecclesia supradicta obtinere dinoscitur, percipere valeat, ita quod ad altaris ministerium non accedat, eidem, tempore vicis sue, per idoneum faciens vicarium, si sine scandalo fieri poterit, deserviri, de misericordia que superexaltat judicio, auctoritate nostra dispenses. Dat. Anagnie, IIII nonas septembris, anno septimo. »

1513 Anagni, 25 août 1233.

Cum magistro Aznario, archidiacono Toletano, cum quo jam H[onorius] papa dispensaverat ut, non obstante defectu natalium, libere posset ad ecclesiasticas dignitates assumi, dispen-

1. Lettre du 8 janvier 1182 (Jaffé-Löwenfeld 14556).

sed ut eamdem, impedimento non obstante, si ad pontificalem dignitatem vocatus fuerit, licite recipere valeat[1]. — (Reg. 17, f. 82 r°; ann. VII, c. 285.)

« Magistro Aznario, archidiacono Toletano. Adaugenda semper gratiarum —. Dat. Anagnie, VIII kalendas septembris, anno septimo. »

1514 Anagni, 13 septembre 1233.

Capitulo Bononiensi mandat quatenus, — cum ipse papa priori Sanctae Mariae de Arzelata et collegis ipsius mandasset ut praebendam quam in ecclesia dicti capituli episcopus Mantuanus habuerat et quam papa usque ad beneplacitum suum dixerat reservandam, Arimundo, nato quondam Brancaleonis Andalovis de Carbonen., clericali militiae ascribi volenti, conferrent, cumque, eodem capitulo dictum A., quem in canonicum et fratrem recipere se paratum asserebat, nundum tamen recipiente, et ipsius A. consanguineis hoc non contentis, praedicti tandem exsecutores eidem praebendam assignavissent eamdem; cum vero in statutis praedicti capituli insertum esset expresse ut fructus praebendae primi anni in communes utilitates capituli converterentur, — supradictum A. recipiant libere in canonicum et in fratrem, ita tamen quod fructus primi anni praedictae praebendae ipsorum usibus applicarentur. — (Reg. 17, f. 82 v°; ann. VII, c. 286.)

« Capitulo Bononiensi. Presentate nobis vestre —. Dat. Anagnie, idibus septembris, anno septimo. »

1515 Anagni, 22 septembre 1233.

Fratrem Johannem Vicentinum, de ordine fratrum Praedicatorum, ad patienter ferendas adversariorum injurias invitat, eique significat se Vicentino episcopo mandasse ut de eis quae commissa sint, diligenter inquirat, ut, ipsius relatione instructus, ipse papa contra eosdem adversarios procedat. — (Reg. 17, f. 82 v°; ann. VII, c. 287; — Moreau 1188, f. 194; cf. ibid., f. 196; — Potthast 9294.)

« Fratri Johanni Vicentino, de ordine Predicatorum. Tuas recepimus litteras —. Dat. Anagnie, X kalendas octobris, anno septimo. »

1516 Anagni, 24 septembre 1233.

Aegidio, Sanctorum Cosmae et Damiani diacono cardinali, mandat quatenus, — cum nobilis vir Theodinus de Amiterno in causa inter ipsum et abbatem conventumque Ripae Altae, Cisterciensis ordinis, super eo quod idem petebat ab ipsis quamdam pecuniae quantitatem, quam dicto T. sub certa conditione reddendam bonae memoriae S. comitissa, soror ejus, apud ipsos deposuerat, exorta, postularet Altae Ripae et Sancti Matthaei Reatini abbates, nec non quosdam monachos monasterii Altae Ripae ad perhibendum in eadem causa testimonium veritati compelli, parte altera ex adverso proponente Cistercii ordini, ne ad id cogeretur, esse indultum, et praesertim dictis abbati et monachis Altae Ripae ab Apostolica Sede esse concessum, quod vix credendum erat, ne in causa ipsa ad testimonium deponendum contra suum monasterium compellerentur, — praefatos abbates et monachos Cisterciensis ordinis ad perhibendum in praemissa causa testimonium veritati, dum tamen ob hoc a claustris suis recedere non cogantur, compellat. — (Reg. 17, f. 83 r°; ann. VII, c. 288.)

« E., Sanctorum Cosme et Damiani diacono cardinali. Presentate nobis tue —. Dat. Anagnie, VIII kalendas octobris, pontificatus nostri anno septimo. »

1517 Anagni, 22 septembre 1233.

Praeposito Sancti Blasii in Brunswich, a capitulo Magdeburgensis ecclesiae in archiepiscopum Magdeburgensem electo, dispensative concedit quatenus ei liceat in temporalibus et spiritualibus ecclesiam eamdem ministrare, donec electio de ipso facta, si confirmanda fuerit, per Sedem Apostolicam confirmetur. — (Reg. 17, f. 83 r°; ann. VII, c. 289; — Rodenberg 554.)

« .. preposito Sancti Blasii in Brunsvich. Cum in archiepiscopum —. Dat. Anagnie, X kalendas octobris, anno septimo. »

1518 Anagni, 31 août 1233.

Abbati et monachis monasterii Sancti Michaelis in Periculo maris significat se inhibere ne quis, sine manifesta et rationabili causa, excommunicationis, suspensionis vel interdicti sententias in eos et monasterium eorum promulget. — (Reg. 17, f. 83 v°; ann. VII, c. 290.)

« .. abbati et monachis monasterii Sancti Michaelis in Periculo maris. Medicinalis Petri gladius —. Dat. Anagnie, II kalendas septembris, anno septimo. »

1519 Anagni, 9 septembre 1233.

Archiepiscopo Rothomagensi mandat quatenus excommu-

1. C'est probablement cet Aznarius qui, grâce précisément à la dispense que lui avait accordée Grégoire IX, devint, en 1238, évêque de Calahorra.

nicationis sententias quas episcopus Abrincensis leviori de causa in abbatem et monachos Sancti Michaelis de Periculo maris protulerit, revocet. — (Reg. 17, f. 83 v°; ann. VII, c. 291; — Moreau 1188, f. 185.)

« .. *Rothomagensi archiepiscopo.* Gravis dilectorum filiorum .. abbatis et monachorum Sancti Michaelis de Periculo maris, Abrincensis diocesis, nos querela pulsavit, quod, cum eorum monasterium, in eminenti rupe constructum et per diffusa locorum spatia non modicum distans a terra, undique concludatur a mari, quod, undarum deformata planitie et tumescente spiritu procellarum, ad locum ubi idem monasterium est fundatum, die noctuque refluxionibus duplicatis accedens et recedens ad solitam stationem, ad monasterium ipsum ire volentibus securum interdicit accessum et abire satagentibus ab eodem periculosum et difficilem nimis reddit egressum, cum ipsos in foro venerabilis fratris nostri .. Abrincensis episcopi super pecuniariis vel causis similibus sibi vel quibuscumque suis adversariis responsuros, pulsari contingit, et ejusdem auctoritate citati si quando non possunt, maris tempestate vel alio canonico impedimento vetante, in judicio comparere, idem, prout convenit, non attendens quod non est in eorum potestate, quos necessitas artat hujusmodi, ut, cum volunt, se suo valeant conspectui presentare, nisi, Domino mari et ventis, cum tempus beneplaciti ejus advenerit, imperante, sibi securum transitum clementior aura [1] promittat [2], in eos, quos non mandati contemptus prohibet obedire, licet eosdem per ecclesias et alia bona que citra mare obtinere noscuntur, valeat cohercere, velut in contumaces excommunicationis seu suspensionis sententiam proferens, monasterium ipsum, sui executor arbitrii, subicit interdicto: ideoque frequenter accidit quod, cum peregrini illuc de diversis mundi partibus, ut ibi suorum impetrent veniam peccatorum, causa devotionis accedant, scandalizantur non modicum et ipsorum caritas refrigescit, eo quod illos excommunicatos vel ab officio divino suspensos inveniunt, quorum orationibus credebant apud Dominum adjuvari. Quare iidem abbas et monachi nobis cum multa instantia supplicarunt ut sibi super hoc providere paterna sollicitudine dignaremur. Cum igitur eo fortius ipsum illorum paci providere deceat et quieti, quo magis religione fervere et opinione honestatis fragrare noscuntur, eidem episcopo nostris damus litteris in mandatis ut circa dictos abbatem et monachos eam studeat modestiam observare, ut in eo plus agere videatur benivolentia quam severitas, plus ratio quam commotio, plus caritas quam potestas, ac sine manifesta et rationabili causa, excommunicationis, suspensionis vel interdicti sententias in ipsos et eorum monasterium non promulget. Quocirca mandamus quatenus, cum [i]idem ad te, metropolitanum ipsorum, querelam super hiis duxerint perferendam, sententias ipsas, remoto appellationis obstaculo, sicut justum fuerit, studeas revocare. Dat. Anagnie, V idus septembris, anno septimo. »

1. Cf. Stat., *Theb.*, V, 468 et VII, 80.
2. *Sic*, peut-être pour « permittat ».

1520. — Scriptum est super hoc .. *episcopo Abrincensi.*

1521 Anagni, 10 octobre 1233.

Nicoslavum, ducem de Bosna, abjurata haeresi, cum omnibus bonis sub beati Petri et sua protectione suscipit, inhibens ne quis eum in fide catholica permanentem super terra de Bosna, quam ipsius N. progenitores, qui fuerant vitio haereticae pravitatis infecti, ab antiquo possederant, praesumat molestare, jure regis Hungariae semper salvo. — (Reg. 17, f. 84 r°; ann. VII, c. 292; — Potthast 9304.)

« *Nobili viro Nicosclavo, duci de Bosna.* Quos prosequitur Dominus —. Dat. ut inferius. »

1522 Anagni, 10 octobre 1233.

Colomanno, [Ruthenorum] regi, scribit Nicoslavum [1], ducem de Bosna, Sedi Apostolicae retulisse, suos progenitores de antiqua consuetudine comitatus et alias villas terrae suae concessisse et abstulisse quibuscumque, prout eis propriae voluntatis arbitrium suggereret; eum hortatur ut, non obstante quod dicti ejusdem N. progenitores fuerant vitio haereticae pravitatis infecti, consuetudinem ipsam, antiquis temporibus approbatam, in favorem fidei faciat firmiter observari. — (Reg. 17, f. 84 r°; ann. VII, c. 293; — Potthast 9305.)

« *Colomanno regi illustri.* Dilecto filio nobili —. Dat. Anagnie, VI idus octobris, anno septimo. »

1523 Anagni, 10 octobre 1233.

Fratribus Praedicatoribus in Bosna mandat quatenus, — cum Ubanus, dictus Priesda, Nicoslavi, ducis de Bosna, consanguineus, qui Ubanus nuper ab haeretica pravitate redierat

1. *Ms.* : Ninosclavo.

ad fidem ... filium suum ipsis fratribus assignasset obsidem, — quem de fide ipsius U. non debebat, sicut asserebat dux praedictus, dubitari, dictum obsidem eidem U. restituant. — (Reg. 17, f. 84 r°, ann. VII, c. 294; — Potthast 9303.)

« *Fratribus Praedicatoribus in Bosna.* Dilectus filius nobilis —. Dat. ut supra. »

1524 Anagni, 29 septembre 1233.

Priori Sancti Auberti Cameracensis, et decano cantorique Cameracensibus mandat quatenus, — cum O[tto], Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, R. de Sancto Quintino canonico ecclesiae Sanctae Crucis Cameracensis, et J., domino Sancti Quintini, Noviomensis dioecesis, auditor concessus, super quadam summa pecuniae quam idem R., post litem inter ipsos a praeposito Sancti Praejecti et collegis ejus arbitrium, ab eodem J. petebat, eidem decano arbitrando praecepisset ut adversae parti in Urbe infra quindecim dies, postquam super centum et quinquaginta libris Parisiensis monetae fuisset compromissum, quinquaginta libras ejusdem monetae exsolveret, et dictus J. dicto R. juxta ejusdem cardinalis mandatum nondum satisfecisset, — dicto canonico in dictis quinquaginta libris de proventibus beneficiorum ipsius decani satisfieri faciant. — (Reg. 17, f. 84 v°; ann. VII, c. 295.)

« .. *priori Sancti Auberti, et .. decano et .. cantori Cameracensibus.* Cum dilectus filius —. Dat. Anagnie, III kalendas octobris, anno septimo. »

1525 Anagni, 12 octobre 1233.

Episcopo, et archidiaconis de Carrione (= Carrion de los Condes) et de Cerrato (= Valles de Cerrato) Palentinis mandat quatenus magistrum Johannem, ipsius papae capellanum et physicum, decanum Ulixbonensem, non permittant super redditibus et aliis bonis suis ab aliquibus molestari. — (Reg. 17, f. 84 v°; ann. VII, c. 296.)

« .. *episcopo, [et] .. de Carrion[e] et .. de Cerrato*[1] *archidiaconis Palentinis.* In tantum quod —. Dat. Anagnie, IIII idus octobris, anno septimo. »

1526 Anagni, 16 septembre 1233.

Episcopo et capitulo Imolensibus concedit ut magistrum Epyphanium, clericum J[ohannis], tituli Sanctae Praxedis presbyteri cardinalis, non obstante certo numero canonicorum juramento firmato, eis liceat recipere in canonicum et in fratrem. — (Reg. 17, f. 85 r°; ann. VII, c. 297.)

« .. *episcopo et capitulo Imolensibus.* Presentata nobis ex —. Dat. Anagnie, XVI kalendas octobris, anno septimo. »

1527 Anagni, 12 octobre 1233.

Decano et capitulo ecclesiae Beati Martini Turonensis, quos nonnulli clerici et laici, in illorum bona desaevientes, rapinis et litibus fatigabant, et per apostolicas litteras ultra duas pluresve dietas trahebant in causam, indulget ne de cetero ultra duas dietas, cujuscumque apostolici auctoritate rescripti, ab ipsorum ecclesia trahi valeant in causam. — (Reg. 17, f. 85 r°; ann. VII, c. 298.)

« .. *decano et capitulo ecclesie Beati Martini Turonensis.* Commissa nobis licet —. Dat. Anagnie, IIII idus octobris, anno septimo. »

1528 Anagni, 8 octobre 1233.

Opiz[oni] archidiacono, et W., primicerio Lucanis, concedit ut ad causas oriundas de procuratione rerum temporalium ecclesiae Lucanae a Sede Apostolica eis commissa, quibus interesse personaliter vix valeant, procuratores constituere pro ecclesia Lucana possint. — (Reg. 17, f. 85 r°; ann. VII, c. 299.)

« *Opiz., archidiacono, et W., primicerio Lucanis.* Oblata nobis vestra —. Dat. Anagnie, VIII idus octobris, anno septimo. »

1529 Anagni, 8 octobre 1233.

Abbati et conventui monasterii de Mirteto (= Sanctae Mariae de Monte Mirteti) supra Nimpham, Florensis ordinis, confirmat privilegium sub sua bulla insertum, quo Fridericus, Romanorum imperator, post susceptum Imperii diadema et curiam Capuae celebratam, eis in territorio Fluminis Frigidi tenimentum Turriani, cum hominibus, terris et silvis, et quasdam alias libertates immunitatesque concesserat[1]. — (Reg. 17, f. 85 v°; ann. VII, c. 300; — Potthast 9302; — cf. Rodenberg 161.)

« .. *abbati et conventui monasterii de Mirteto super Nim-*

1. *Ms.* : Cerrata.

1. Böhmer-Ficker, n° 1274.

pham, *Florensis ordinis*, *Velletrensis diocesis*. Solet annuere Sedes —. Dat. ut supra. »

Privilegium autem Friderici imperatoris sic incipit et desinit :

[1530] [Capoue], janvier 1221.

« Fridericus secundus, divina favente clementia Ro-
» manorum imperator, semper augustus, et rex Sicilie.
» Inter cetera pietatis —. Acta sunt hec anno Domi-
» nice Incarnationis M°CC°XX°, mense januarii, indic-
» tione IX, imperante domino nostro Fr., Dei gratia
» gloriosissimo Romanorum imperatore, semper au-
» gusto, et rege Sicilie, [anno] vicesimo III°[1] feliciter.
» Amen. »

1531 Anagni, 8 octobre 1233.

Eisdem notum facit se ipsum praedictum Friderici imperatoris privilegium ad ipsorum cautelam fecisse rescribi. — (Reg. 17, f. 86 r°; ann. VII, c. 301.)

« *Eisdem*. Privilegium carissimi in Christo filii nostri F., Romanorum imperatoris, semper augusti, Jerusalem et Sicilie regis illustris, perspeximus in hac forma : « Fridericus secundus etc., usque : amen[2]. » Cum itaque dictum privilegium nec abolitum etc., usque : in aliqua parte sui, nos, vestris precibus inclinati, ad vestram et vestri monasterii cautelam illud presenti pagine de verbo ad verbum duximus annotandum, ut rescripto hujusmodi pro originali, quotiens oportunum fuerit, in vicinis et remotis locis utamini, ne originale privilegium, quod est sigillo cereo roboratum, si ad diversa loca producitur, violetur casu aliquo vel ledatur. Dat. ut supra. »

1532 Anagni, 10 octobre 1233.

Abbati et conventui monasterii Aquae Vivae, Florensis ordinis, cum episcopus Cathacensis, de mandato apostolico, ipsorum monasterio monasterium Graecorum Sancti Philippi, Cathacensis dioecesis, adeo in spiritualibus et temporalibus diminutum, quod nullus monachus praeter abbatem remanserat in eodem, cum pertinentiis suis, nec non coenobium Sancti Philippi de Waldo et ecclesiam Sancti Nicolai de Zuguze, cum pertinentiis eorum, ad praedictum Sancti Philippi monasterium spectantia, subjecisset, notum facit se ipsum quod super hoc ab eodem episcopo factum fuerat, confirmare. — (Reg. 17, f. 86 r°; ann. VII, c. 302.)

« .. *abbati et conventui monasterii Aque Vive*, *ordinis Florensis*. Cum a nobis —. Dat. Anagnie, VI idus octobris, anno septimo. »

1533 Anagni, 11 octobre 1233.

Decano, cantori et thesaurario Sanctae Crucis Cameracensis mandat quatenus scabinos civitatis Atrebatensis a prava exactione, *malatolta* nuncupata, desistere faciant. — (Reg. 17, f. 86 v°; ann. VII, c. 303; — Moreau 1188, f. 200; — Rodenberg 555.)

« .. *decano*, .. *cantori et* .. *thesaurario Sancte Crucis Cameracensis*. Ad audientiam nostram, significantibus venerabili fratre nostro .. episcopo et dilectis filiis .. preposito, .. decano et capitulo Atrebatensibus, noveritis pervenisse quod, cum olim scabini civitatis Atrebatensis quandam pravam exactionem, que *malatolta* vulgariter nuncupatur, in eadem civitate, in ecclesiarum et personarum ecclesiasticarum dispendium ac animarum suarum periculum, de novo imponere niterentur, bone memorie P[ontius], Atrebatensis episcopus, volens indempnitati ecclesiastice providere et obviare periculis animarum, lata propter hoc in eos excommunicationis sententia, et demum ipsis ad mandatum Ecclesie redeuntibus, ne hoc ulterius attemptarent, sub pena inhibuit prestiti juramenti. Sed licet illi, ad mandatum dicti episcopi, duxerint desistendum, scabini tamen qui nunc civitati presunt eidem, in ipsa exactionem eandem imponere non verentur, in eorum prejudicium et enervationem ecclesiastice libertatis. Ideoque mandamus quatenus, si est ita, dictos scabinos ut ab hujusmodi presumptione desistant, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, sicut justum fuerit, compellatis; proviso ne in universitatem etc. Testes autem etc. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, V idus octobris, anno septimo. »

1534 Anagni, 6 octobre 1233.

Jordanum, magistrum generalem ordinis Praedicatorum, rogat et obsecrat ut fratres sui ordinis ad proponendum ex

1. *Ms.* : vicesimo IIII°.

2. Dans cette bulle de Grégoire IX, ne sont reproduits que ces deux premiers et dernier mots du diplôme de Frédéric II.

animo [illegible] Teutonie aliisque provinciis verbum crucis contra Prutenorum perfidiam litteris et praeceptis inducat. — (Reg. 17, f. 86 v°; ann. VII, c. 304; — Potthast 9297.)

« *Magistro Jordano, ordinis fratrum Predicatorum.* Fidelium [illegible] plantatio —. Dat. Anagnie, II nonas octobris, anno septimo. »

1535 Anagni, 6 octobre 1233.

Fratribus ordinis Praedicatorum in Prusciae partibus constitutis [illegible] ut ad aedificia et fossata nec non munitiones alias facienda, per quas in praedictis partibus christiani exercitus robur contra Prutenorum insultus augeatur, fideles in eodem exercitu constitutos exhortationibus inducant. — (Reg. 17, f. 86 v°; ann. VII, c. 305; — Potthast 9298.)

« *Fratribus ordinis Predicatorum in Pruscie partibus constitutis.* Ut Dei nostri —. Dat. ut supra. »

1536 Anagni, 12 octobre 1233.

Universos fideles christiani exercitus in Prusciae partibus constitutos rogat et obsecrat ut crucem de ligno Domini gloriosam, quam fratres hospitalis Sanctae Mariae Theutonicorum habent in Pruscia, cum eis ostensa fuerit, adorent piis precibus; omnibus qui ad eamdem adorandam crucem in sexta feria accesserint, decem diebus de injuncta sibi paenitentia relaxatis. — (Reg. 17, f. 87 r°; ann. VII, c. 306; — Potthast 9309.)

« *Universis fidelibus christiani exercitus in Pruscie partibus constitutis.* Militantibus vobis Dei —. Dat. Anagnie, IIII idus octobris, anno septimo. »

1537 Anagni, 7 octobre 1233.

Universos Christi fideles in exercitu christiano contra Prutenorum perfidiam constitutos rogat et obsecrat ut, virtute constantiae communiti, assumptum Regis aeterni negotium tali vigore prosequantur, ut gentis Prutenicae feritas subsistere non poterit. — (Reg. 17, f. 87 r°; ann. VII, c. 307; — Potthast 9300.)

« *Universis Christi fidelibus exercitus christiani contra Prutenorum perfidiam constitutis.* Experimento didicimus et —. Dat. Anagnie, nonis octobris, anno septimo. »

1538 Anagni, 7 octobre 1233.

Fratribus ordinis Praedicatorum in Prusciae partibus constitutis mandat quatenus, cum Pruteni episcopum Prusciae falsa baptismi specie seducentes sacrilegis manibus capere praesumpserint, omne studium et sollicitudinem habeant quod in suscipiendis Prutenis ad ecclesiastica sacramenta, quae ipsi solo fallendi praetextu quaesisse et quaerere convincuntur, cautela diligens observetur; ceterum in proponendo crucis evangelio vigiles existentes, animent fideles christiani exercitus in memoratis Prusciae partibus constitutos ad impiorum cornua confringenda [1]. — (Reg. 17, f. 87 v°; ann. VII, c. 308; — Moreau 1188, f. 198; — Potthast 9299.)

« *Fratribus ordinis Predicatorum in Pruscie partibus constitutis.* Gaudium de vinea —. Dat. ut supra. »

1539 Anagni, 7 octobre 1233.

Priores et fratres ordinis Praedicatorum praedicantes contra perfidiam Prutenorum rogat et obsecrat quatenus fideles populos suae praedicationi commissos inducant ut praestent auxilium christiano exercitui in partibus Prusciae constituto, eis omnium peccatorum suorum veniam pollicentes. — (Reg. 17, f. 88 r°; ann. VII, c. 309.)

« *Prioribus et fratribus ordinis Predicatorum predicantibus contra perfidiam Prutenorum.* Gaudium de vinea —. Dat. ut supra. »

1540 Anagni, 27 août 1233.

Fridericum, Romanorum imperatorem, rogat et hortatur quatenus Sarracenis qui Capitinatae (= Capitanatae) Luceriam incolebant et italicum idioma non mediocriter intelligebant, mandet ut fratres ordinis Praedicatorum ad ipsos ab ipso papa directos in pace suscipiant, patienter audiant et prudenter his quae pro sua salute proponantur, intendant. — (Reg. 17, f. 88 r°; ann. VII, c. 310; — Moreau 1188, f. 188; *ibid*, f. 187, *fragm.*; — Potthast 9281, *omisso initio;* — Rodenberg 553.)

« *F., Romanorum imperatori, semper augusto, Jerusalem et Sicilie regi.* Post vicarium Jhesu —. Dat. Anagnie, VI kalendas septembris. »

1541 Anagni, 21 octobre 1233.

Archiepiscopo Maguntino, episcopo Hildesemensi et fratri

1. Cf. Ps LXXIV, 11.

C[onrado], ordinis Praedicatorum provinciali priori in Theutonia, mandat quatenus contra haereticos Theutoniae juxta formam concilii generalis et statuta nuper edita procedant. — (Reg. 17, f. 89 r°; ann. VII, c. 311; — Potthast 9314; — Rodenberg 558.)

« .. *archiepiscopo Maguntino*, .. *episcopo Ildesemensi et fratri C., ordinis Predicatorum provinciali priori in Teutonia*. Dolemus et vehementi —. Dat. Anagnie, XII kalendas novembris, anno septimo. »

1542 Anagni, 17 octobre 1233.

Archiepiscopo Rothomagensi mandat quatenus in jura episcopi Constantiensis non attentet. — (Reg. 17, f. 89 r°; ann. VII, c. 312; — Moreau 1188, f. 202.)

« .. *archiepiscopo Rothomagensi*. Constitutus in presentia nostra dilectus filius magister Rogerius, canonicus Constantiensis, procurator venerabilis fratris nostri .. Constantiensis episcopi, nobis exposuit quod tu, jurisdictionis tue finibus non contentus, de causis subditorum dicti episcopi, licet nec per appellationem nec alias in casibus concessis a jure ad tuum deferantur examen, ac si tibi noscantur immediate subesse, cognoscens, si forsan ab ipso episcopo vel ejus officiali ad audientiam tuam minus juste fuerit appellatum, appellationem ipsam admittis; cujus meritis non discussis, quandoque processus revocas habitos ab eisdem, quandoque super principali partes cognitoris perperam interponis. Si quando etiam de interdicti, excommunicationis et suspensionis sententiis, quas, exigente justitia, ipse vel officialis suus in subditos suos profert, ad te sine appellatione questio deferatur, tu ad ipsum absolvendos interdictos, excommunicatos et suspensos hujusmodi non remittis; sed dum dictas sententias sine aliqua cognitione ac satisfactione relaxas seu mandas per alios relaxari, vilescit ejusdem episcopi auctoritas et sententie contempnuntur. Adjecit preterea procurator jamdictus quod, si aliqua querela inter ipsum episcopum et alios sub tuo examine moveatur, in ea juris ordine non servato procedis, et appellationi dicti episcopi, quantumcumque legitime, minime deferens, per te vel officialem tuum, sine manifesta et rationabili causa, suspendis et excommunicas ejus subditos in casibus non concessis, et interdum in ipsum episcopum fulminas non convictum in aliquo vel confessum. Quare memoratus magister nobis humiliter supplicavit quod te [ut] ab ejusdem episcopi super premissis inquietatione desistas, compellere dignaremur. Quia vero quanto te magis discretum novimus et gaudemus, tanto dolemus amplius te illa efficere, per que tue honestati valeat derogari, mandamus quatenus, prudenter attendens quod tibimet facis injuriam, si fratrum tuorum jura perturbas, et tue dignitati subtrahitur, cum a te ipsis honor debitus denegatur, si est ita, premissa absque difficultate qualibet studeas revocare, tibi auctoritate apostolica nichilominus inhibentes ne similia de cetero attemptare presumas. Alioquin dilectis filiis .. abbati Sancti Victoris, et magistris Herberto, Parisiensi, et R. de Donfront, Cenomanensi, Parisius commoranti, canonicis, nostris damus litteris in mandatis ut, predicta revocantes omnino, si contra inhibitionem nostram aliquid, quod non credimus, duxeris attemptandum, nobis absque more dispendio studeant intimare, ut ad correctionem debitam, sicut expedire viderimus, procedamus. Super hoc tamen ipsis cohertionem nullam duximus concedendam. Dat. Anagnie, XVI kalendas novembris, anno septimo. »

1543. — In eundem modum scriptum est *eidem archiepiscopo* pro .. episcopo Sagiensi, et *eisdem judicibus* pro utrisque.

1544 Anagni, 19 octobre 1233.

Abbati Sancti Victoris Parisiensis, et magistris Herberto, Parisiensi canonico, et R. de Donfront, Parisius commoranti, [Cenomanensi] canonico, mandat quatenus sententiam suspensionis ab archiepiscopo Rothomagensi in episcopum Sagiensem latam, relaxent. — (Reg. 17, f. 89 v°; ann. VII, c. 313; — Moreau 1188, f. 204.)

« .. *abbati Sancti Victoris, et magistris Herbert[o], Parisiensi, et R. de Donfront, Parisius commoranti, canonicis*. Constitutus in presentia nostra venerabilis frater noster .. episcopus Sagiensis nobis exposuit quod, cum olim in magistrum Guillelmum Miete clericum et Stephanum Michaelem laicum, subditos suos, excommunicationis sententiam rationabiliter promulgasset, .. officialis venerabilis fratris nostri .. Rothomagensis archiepiscopi, ipsis deponentibus coram eo de injusta excommunicatione querelam, dicto episcopo, ad quem relaxatio sententie primitus fuerat remittenda, irrequisito penitus et contempto, eandem sententiam, quam officialis predictus primitus approbarat, in grave ipsius episcopi prejudicium per .. priorem de Belismo, Sagiensis diocesis, sub eo tenore ne aliquam satisfactionem eis ob hoc injungeret, relaxari mandavit. Quos quia idem episcopus, cui de ipsorum absolutione legitima non constabat, tanquam excommunicatos, prout spectabat ad ejus officium, preceperat evitari, dictus

officialis ferri mandavit suspensionis sententiam in eundem nec monitum nec citatum: et quoniam memoratus archiepiscopus, ab ipso humiliter requisitus, iniquum officialis sui nolebat revocare processum, ex parte ipsius episcopi ad Sedem fuit Apostolicam appellatum. At idem officialis, a quo etiam idem episcopus appellaverat, legitima ejus appellatione contempta, in ipsum suspensionis sententiam promulgavit; quam eodem episcopo, qui de appellatione confisus fuerat, non servante, fecit sollempniter publicari. Quare nobis humiliter supplicavit ut ei super hoc providere misericorditer dignaremur. Quocirca mandamus quatenus, si est ita, dictam suspensionis sententiam, latam post appellationem hujusmodi, nullam esse penitus nuntiantes, ac revocantes etc., usque : attemptatum, audiatis, si quid fuerit questionis etc. ; facientes etc. Alioquin sententiam ipsam, sicut rationabiliter est prolata, faciatis eadem auctoritate etc., usque : observari. Appellantem etc. Testes autem etc. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, XIIII kalendas novembris, anno septimo. »

1545 Anagni, 19 octobre 1233.

Archiepiscopum Rothomagensem monet et hortatur quatenus sententiam suspensionis ab ipso in episcopum Constantiensem, in causa inter ipsum archiepiscopum et eumdem episcopum exorta, latam, ad cautelam relaxet. — (Reg. 17, f. 90 r°; ann. VII, c. 314; — Moreau 1188, f. 206.)

« .. *archiepiscopo Rothomagensi.* Venerabilis fratris nostri .. Constantiensis episcopi recepimus questionem, quod, cum tu ecclesiam Sancti Laudi Rothomagensis, eidem episcopo et ecclesie sue, ut asserit, episcopali jure subjectam, utpote in qua ipse et predecessores sui episcopalem jurisdictionem consueverunt hactenus exercere, supposuisses nuper cum aliis Rothomagensibus ecclesiis, auctoritate propria, interdicto, idem episcopus, uti cupiens jure suo, pulsatis campanis divina fecit in ipsa ecclesia celebrari. Quod cum emendari petiisses ab ipso, coram te ex parte ipsius extitit allegatum quod super eo, an in dicta ecclesia jurisdictionem ordinariam obtineres, et interdictum a bone memorie Th[eobaldo], predecessore tuo, in eadem ecclesia promulgatum, ab ipso servari deberet, inter eum et dictum predecessorem tuum causa erat .. Parisiensi episcopo ejusque conjudicibus ab Apostolica Sede commissa: qua pendente, ne juri suo videretur in aliquo derogare, interdictum tuum servare minime tenebatur, quin potius interdictum hujusmodi nullum erat, eo quod medio tempore nichil fuerat innovandum; et quia rationes hujusmodi admittere noluisti, idem sentiens indebite etc., usque : appellavit. At tu, legitima ipsius episcopi appellatione contempta, in eundem suspensionis sententiam perperam promulgasti. Quare fuit nobis ex parte dicti episcopi supplicatum ut sibi super hoc providere misericorditer dignaremur. Cum vero dictus episcopus etatis provecte, integre fame [et] vite sit et extiterit reverende, nos, volentes ipsius quieti consulere, tibi, quantum cum Deo possumus, deferendo, fraternitatem tuam monendam duximus et hortandam, per apostolica tibi scripta mandantes quatenus, ab eo idonea cautione recepta quod, si eum coram dilectis filiis .. abbate Sancti Victoris, et magistris Herberto, Parisiensi, et R. de Donfront, Cenomanensi, Parisius commorante, canonicis, quibus causam ipsam committimus terminandam, juste ligatum fuisse constiterit, pro eis pro quibus suspensus extitit, satisfactionem exhibeat competentem, ad cautelam, sententiam ipsam sine dispendio more relaxes. Nos enim eis nostris damus litteris in mandatis ut, vocatis qui fuerint evocandi et auditis hinc inde propositis, si dictam suspensionis sententiam post appellationem ad nos legitime interpositam invenerint esse latam, ipsam denuntient penitus non tenere, ac in statum debitum revocent, si quid in prejudicium ipsius post appellationem ipsam noverint perperam attemptatum. Alioquin dictum episcopum ad satisfaciendum super hiis pro quibus suspensus extitit, auctoritate nostra, sublato appellationis impedimento, compellant. Dat. Anagnie, XIIII kalendas novembris, anno septimo. »

1546. — Scriptum est super hoc in eundem fere modum *eisdem judicibus.*

1547 Anagni, 17 octobre 1233.

Eneto, abbati Sancti Johannis de Pinna, Oscensis dioecesis, usum mitrae concedit. — (Reg. 17, f. 90 r°; ann. VII, c. 315.)

« *Eneto, abbati Sancti Johannis de Pin[n]a, Oscensis diocesis.* Ut pulchra et —. Dat. Anagnie, XVI kalendas novembris, anno septimo. »

1548 Anagni, 21 octobre 1233.

Decano et capitulo Siciliniensibus mandat quatenus W., praeposito Siciliniensi, Parisius theologiae studio vacare proponenti, — cum in eorum ecclesia statutum esset quod nullus ab ea, nisi primitus eorum vel majoris et sanioris partis capi-

tuli obtenta licentia, se nequiret absentare. — licentiam tribuant per quinquennium Parisius theologiae facultati immorandi; alioquin magistris Erlebaldo, Evrardo de Vinea et P. de Orchies, canonicis Cameracensibus, mandat ipse ut illos ad id compellant. — (Reg. 17, f. 90 v°; ann. VII, c. 316.)

« .. *decano et capitulo Siclinienisibus, Tornacensis diocesis.* Illis qui per —. Dat. Anagnie, XII kalendas novembris, anno septimo. »

1549 Anagni, 20 octobre 1233.

Regem Francorum, qui dicebatur temporalem jurisdictionem civitatis Belvacensis, ad ecclesiam Belvacensem pertinentem, sibi vendicare, monet et rogat quatenus ab hoc desistat, eidem ecclesiae de damnis et injuriis a regiis ballivis irrogatis faciens satisfactionem exhiberi. — (Reg. 17, f. 90 v°; ann. VII, c. 317; — Moreau 1188, f. 208; *ibid.*, f. 210.)

« .. *illustri regi Francie.* Si recolende memorie progenitorum tuorum facta, sicut debes, fili karissime, diligenter attendas, profecto invenies illos eum ad ecclesias devotionis habuisse fervorem, quod ditarunt illas amplis possessionibus et magnis libertatibus munierunt, circa conservationem suorum jurium multam diligentiam adhibentes, et non solum abstinuerunt ab earum injuriis, verum etiam aliorum injuriantium conatum et impetum represserunt. Ilorum itaque, fili, vestigia, ut verus successor comproberis et heres, imitari te decet, amando ecclesias et insistendo alias operibus pietatis, cujus successio, cum eternam hereditatem pariat, est magis quam bonorum temporalium amplectanda. Intellecto sane dudum per venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Belvacensem quod temporalem jurisdictionem civitatis Belvacensis, ad suam ecclesiam pertinentem, tibi, contra sententiam ab inclite recordationis Lodovico, rege Francie, promulgatam pro ipsa ecclesia et auctoritate apostolica confirmatam, pro tue voluntatis arbitrio vendicabas, alias eandem ecclesiam aggravando, nos, qui vehementer cupimus ut, dictorum progenitorum tuorum imitator existens, in viam salutis dirigas gressus tuos, benignas preces, affectu paterno non vacuas, tue celsitudini duximus porrigendas; quas eo devotius admittendas a tua excellentia sperabamus, quo magis pro te quam pro dicta ecclesia faciebant, cum in eis pro te spirituale, pro illa vero temporale commodum pararetur. Sed, sicut accepimus et dolemus, admisse infra exauditionis tue januam non fuerunt, prevalentibus illorum consiliis, quorum pedes ad malum currunt [1], et qui letantur cum malefecerint et in rebus exultant iniquis [2], bonum malum et malum bonum, tenebras lucem et lucem tenebras statuentes [3]. Quia vero pater non potest nec debet dissimulare filii lesionem, nos, non minus de salute tua quam de ipsius ecclesie profectibus solliciti existentes, excellentiam regiam, adhuc preces precibus inculcando, monendam duximus et rogandam quatenus, divine pietatis intuitu, pro nostra quoque et Apostolice Sedis reverentia et tue salutis obtentu, memorato episcopo et ecclesia sepedicta ad jurisdictionem eandem et alia quibus eos spoliasti, integre restitutis, desistas ab injuriis et molestiis eorundem, faciens ipsis de dampnis et injuriis a tuis balivis et hominibus irrogatis eisdem satisfactionem congruam exhiberi, ita quod rex regum Dominus, cujus nutu omnia disponuntur, in salute ac pace stabiliat regnum tuum, teque post presentis vite cursum, feliciter, eo faciente, peractum, in eternas recipiat mansiones. Si vero, quod absit, potius eorum consiliis, quos nec salutis tue nec honoris cura sollicitat, inherere, quam divinis jussionibus et nostris salutaribus monitis assentire decreveris, quantumcumque alias deferre velimus celsitudini regie, pati non possumus nec debemus jura et libertatem Belvacensis ecclesie deperire, ne culpam alterius, dilationis dispendio, nostram facere videamur. Non enim deferendum est regibus ubi Rex regum offenditur, et interdum in talibus ille plus onerat qui plus honorare videtur. Dat. Anagnie, XIII kalendas novembris, anno septimo. »

1550 Anagni, 20 octobre 1233.

Suessionensi et Lingonensi episcopis mandat quatenus regem Francorum ad hoc sollicitis monitis et exbortationibus inducant. — (Reg. 17, f. 91 r°; ann. VII, c. 318; — Moreau 1188, f. 212 v°.)

« .. *Suessionensi et .. Lingonensi episcopis.* Si carissimus in —. Dat. ut supra. »

1551 Anagni, 20 octobre 1233.

Reginae Francorum de eadem re scribit, quatenus regem

1. Prov., I, 16; Is., LIX, 7.
2. Prov., II, 14.
3. Cf. Is., V, 20.

filium suum ad hoc inducat — (Reg. 17, f. 91 r°; ann. VII, c. 319; — Moreau 1188, f. 213.)

« .. illustri regine Francie. Si carissimus in —. Cum itaque post salutem tuam desiderare super omnia debeas ut, sicut idem natus tuus in presenti existit honore regio gloriosus, ita in futuro corona debeat justitie decorari, serenitatem tuam monemus et hortamur in Domino quatenus apud eum diligenter insistas ut, transitoria non preponens eternis, nostris salutaribus monitis acquiescat. Sic enim, carissima in Christo filia, efficaciter efficere studeas quod hortamur, quod salutem ipsius filii tui diligere videaris et a retributore bonorum omnium debeas in retributione justitie premium obtinere. Illud autem in tue circumspectionis examine diligenti volumus et bona fide consulimus circumspectione pensari, videlicet in qua integritate ac qua dulcedine reges Francorum ecclesias et ecclesiarum jura servarint, quantumque per hec et alia opera pietatis fama claruerit et honor regius fuerit sublimatus : in quo certa poteris ratione decernere utrum expediat nato tuo, forme progenitorum talium imprimi aut peregrinis moribus informari. Dat. ut supra. »

1552 Anagni, 30 juillet 1233.

Archiepiscopo Pisano significat de epistola qua abbati Sancti Galgani mandaverat quatenus pro Cisterciensi ordine de ecclesia Sancti Pantaleonis de Monte Heremitico, ordinis sancti Augustini, Lucanae dioecesis, disponeret, priorem autem, clericos et conversos ipsius ecclesiae moneret ut ordinem Cisterciensem assumerent[1]; ei mandat quatenus praedictos priorem, clericos et conversos, ne ipsorum collocatio valeat impediri, in ecclesiis ordinis sancti Augustini et hospitalibus eisdem ecclesiis subjectis collocet. — (Reg. 17, f. 91 r°; ann. VII, c. 320; — Potthast 9266.)

« .. *archiepiscopo Pisano.* Meminimus nos olim —. Dat. Anagnie, III kalendas augusti, anno septimo. »

1553 Anagni, 22 octobre 1233.

Consulibus pizicarolorum mercatorum Senensium mandat quatenus, cum Vitalis, civis Senensis, monasterio monialium pauperum inclusarum de Sancta Petronilla obtulisset bona sua, quae praefatae moniales recipere noluerant, recipientes ipsi ad manus suas bona praedicta, proventus eorum colligi et in usus ipsarum converti faciant; quod idem ipsorum successores facere debeant. — (Reg. 17, f. 91 v°; ann. VII, c. 321.)

« *Consulibus pizicarol[orum] mercatorum Senensium.* Significante dilecto filio —. Dat. Anagnie, XI kalendas novembris, pontificatus nostri anno septimo. »

1554 Anagni, 20 octobre 1233.

Priori et conventui de Carmelo, ordinis sancti Augustini, Eboracensis dioecesis, quorum monasterium in insula constructum, per diffusa locorum spatia a terra distabat, — unde, cum quidam ipsos ultra duas pluresve dietas per litteras apostolicas trahere in causam niterentur, saepius, propter tempestatem, ad dictam insulam ire volentibus vel redire ab eadem accessus seu recessus difficilis et periculosus erat, et illi expensas graves vel damnosas pactiones subire cogebantur, — indulget ne per litteras apostolicas coram judicibus ultra duas dietas a portu a quo ad eorum monasterium navigabatur, distantibus, trahi valeant in causam, nisi eaedem litterae specialem de hac indulgentia fecerint mentionem. — (Reg. 17, f. 91 v°; ann. VII, c. 322.)

« .. *priori et conventui de Carmelo, ordinis sancti Augustini, Eboracensis diocesis.* Quoniam elegistis abjecti —. Dat. Anagnie, XIII kalendas novembris, anno septimo. »

1555 Anagni, 21 octobre 1233.

Abbati et conventui Sancti Zenonis, Pisanae dioecesis, ordinis Camaldulensis, quorum monasterium multorum provisione gravabatur, indulget ut nemini de cetero providere compellantur per litteras apostolicas quae de hac indulgentia specialem non fecerint mentionem. — (Reg. 17, f. 92 r°; ann. VII, c. 323.)

« .. *abbati et conventui Sancti Zenonis, Pisane diocesis, ordinis Camaldulensis.* Nostris accrescere profectibus —. Dat. Anagnie, XII kalendas novembris, anno septimo. »

1556 Anagni, 20 octobre 1233.

[Conradum], lantgravium Thuringiae, propter ejus devotionem erga Sedem Apostolicam sub beati Petri et sua protectione suscipit. — (Reg. 17, f. 92 r°; ann. VII, c. 324; — Rodenberg 557, I.)

« *Nobili viro C., lantegravio Turingie.* Dignum est et

1. 31 janvier 1233; *supra*, n° 1066 (Potthast 9079).

—. Dat. Anagnie. XIII kalendas novembris, anno septimo. »

1557 Anagni, 22 octobre 1233.

Abbati et conventui monasterii de Longo Villari, Cisterciensis ordinis, Morinensis dioecesis, notum facit se indulgere ut sacerdotibus de ipsorum conventu, quos abbas ad hoc duxerit deputandos, liceat hominum de circumpositis et remotis regionibus ad ipsorum servitium commorantium, confessiones audire, eisque paenitentiam injungere ac sacramenta exhibere. — (Reg. 17, f. 92 r°; ann. VII, c. 325.)

« .. *abbati et conventui monasterii de Longo Villar*[*i*], *Cisterciensis ordinis, Morinensis diocesis.* Animarum salutem desiderio [1] —. Dat. Anagnie, XI kalendas novembris, anno septimo. »

1558 Anagni, 23 octobre 1233.

Episcopo Hildesemensi, memorata epistola supra sub numero CCCXXIIII [2] notata, mandat quatenus C[onradum], lantgravium Thuringiae, contra protectionis apostolicae tenorem non permittat molestari. — (Reg. 17, f. 92 r°; ann. VII, c. 326; — Rodenberg 557, II.)

« .. *episcopo Ildesemensi.* Dignum est etc. —. Dat. Anagnie, X kalendas novembris, anno septimo. »

1559 Anagni, 22 octobre 1233.

Episcopo Pataviensi mandat quatenus A[rnoldo], decano Pragensi, beneficia sua in dioecesi Pataviensi sita restitui faciat. — (Reg. 17, f. 92 r°; ann. VII, c. 327; — cf. Potthast 9364.)

« *J., Pataviensi episcopo.* Dilectus filius A. —. Dat. Anagnie, XI kalendas novembris, anno septimo [3]. »

1. Cet *incipit* paraît résulter d'une correction.
2. Ce numéro, récrit sur un grattage, résulte d'une correction.
3. Nous trouvons dans le *Registre* un double texte pour une partie de cette bulle : le premier, s'arrêtant aux mots « inviolabiliter observari », et portant la date : « Anagnie, XI kalendas novembris, anno septimo », date qui a été annulée par un *va-cat*; le second, comprenant une addition marginale commençant par les mots : « et dicta beneficia quibus... », et finissant par : « ... quod postulat ordo juris », avec la nouvelle date : « Laterani, II idus januarii, anno septimo »; c'est cette seconde date que donne Potthast, d'après Erben, *Reg. Bohem.*, I, 389; mais c'est la date du texte non remanié, celle que portait évidemment la pièce, lors de son insertion dans le *Registre*, et que semble confirmer la place de cette même pièce dans la série des lettres de la septième année, qui paraît devoir être adoptée ici. — Cette pièce présente une autre singularité. Nous ne rencontrons pas, à cette époque, d'évêque de Passau dont le nom commence par un J ou un I. Dès le mois d'août 1233, c'est-à-dire antérieurement aux deux dates indiquées plus haut, Rudiger de Radeck était élu évêque de Passau.

1560 Anagni, 15 octobre 1233.

Episcopo Placentino mandat quatenus [Lantelmum Maynerium] potestatem et alios Placentinos qui R[olandum], fratrem ordinis Praedicatorum, et alios religiosos vulneraverant et ob hoc postea a civibus suis capti fuerant, tamdiu custodiri faciat donec Sedes Apostolica ei rescribat quid sibi super hoc placeat. — (Reg. 17, f. 92 v°; ann. VII, c. 328; — Rodenberg 556.)

« .. *episcopo Placentino.* Doluit et dolet —. Dat. Anagnie, idibus octobris, anno septimo. »

1561 Anagni, 17 octobre 1233.

Regem Angliae rogat et obsecrat ut H[ubertum] de Burgo, quondam justitiarium regni Angliae, crucis charactere insignitum, adhuc in carcere detentum restituat libertati; eum hortatur ut de captiva uxore memorati nobilis provideat quidquid deceat et expediat. — (Reg. 17, f. 92 v°; ann. VII, c. 329; — Potthast 26233.)

« .. *illustri regi Anglie.* Naturali debito singularis —. Dat. Anagnie, XVI kalendas novembris, anno septimo. »

1562 Anagni, 17 octobre 1233.

Episcopo Wintoniensi mandat quatenus regem Angliae conetur inducere ut H[ubertum] de Burgo, quondam justitiarium regni Angliae, et uxorem ejus, quae, cum ipsius regis cognati soror existeret, non absque regalis detrimento nominis in captivitate detinebatur, libertati restituat; ceterum memorati regis responsum et quod idem rex super praemissis duxerit faciendum ipsi papae fideliter suis litteris studeat aperire. — (Reg. 17, f. 93 r°; ann. VII, c. 330.)

« .. *episcopo Wintoniensi.* Quid paterne compassionis —. Dat. ut supra. »

1563. — In eundem fere modum scriptum est .. *Lincolniensi et .. Coventrensi episcopis.*

1564 Anagni, 26 octobre 1233.

Episcopo Aniciensi indulget ut, cum Aniciensis ecclesia gravibus premeretur debitis nec ad eorum solutionem propriae suppeterent facultates, sacristiam Aniciensem, quae tanto tempore dicebatur vacavisse, quod ejus collatio ad ipsius episcopi donationem erat legitime devoluta, ad manus suas valeat retinere, quousque praedicta debita essent soluta. — (Reg. 17, f. 93 v°, ann. VII, c. 331.)

« .. *episcopo Aniciensi*. Ex parte tua —. Dat. Anagnie, VII kalendas novembris, anno septimo. »

1565 Anagni, 26 octobre 1233.

Eidem, cum saepe contingeret in ipsius civitate ac dioecesi vacare tamdiu ecclesias et praebendas, quod ad ipsum episcopum devolveretur donatio earumdem, mandat quatenus idoneis qui possint et velint in eis personaliter deservire, ecclesias et praebendas memoratas conferat. — (Reg. 17, f. 93 v°; ann. VII, c. 332.)

Eidem. Tua nobis fraternitas —. Dat. ut supra. »

1566 Anagni, 26 octobre 1233.

Episcopo Meldensi mandat quatenus non permittat abbatem et conventum Longi Pontis ab episcopo Suessionensi, qui se rebus monasterii immiscere indebite conabatur, molestari. — (Reg. 17, f. 93 v°; ann. VII, c. 333; — Moreau 1188, f. 214.)

« .. *episcopo Meldensi*. Ut venerabilis frater noster .. episcopus Suessionensis commissam sibi curam pastoralis officii officiose gerere probaretur, religiosos viros in sua presertim diocesi commorantes ipsum non solum non deceret offendere, verum etiam ab aliis pro viribus [1] defensare; sed, sicut dilecti filii .. abbas et conventus Longi Pontis, Cisterciensis ordinis, sue diocesis, humili nobis conquestione monstrarunt, ab ipso contrarium sunt experti. Cum enim et electiones et confirmationes abbatum ipsius ordinis ad patrem abbatem pertineant, secundum ejusdem ordinis instituta, ipse, libertatibus invidens eorundem, cum aliquis in monasterio ipso eligitur in abbatem, cum examinare de vita, litteratura et moribus, ac electionem confirmare ipsius, ut eos per hec et alia jurisdictioni sue subiciat, elaborat. Capitulum quoque suum eundem presentari sibi requirit electum, et approbandi usurpare nititur potestatem, et eos malefactores, si hoc non faciant, reputantes, auctoritate cujusdam indulgentie quam a bone memorie A. papa, predecessore nostro, se habere proponunt, ut in malefactores suos possint ecclesiasticam exercere censuram, presumunt animadvertere in eosdem. Archidiaconus insuper jus installandi electum sibi vendicare contendit, contra Cisterciensis ordinis instituta et indulta Sedis Apostolice temere venientes. Et si quando pro eorum libertatibus deferendis [1] dicti episcopi resistunt effectui voluntatis, idem eos compellit in sui presentia respondere ac interdum propter hoc emendam exigit ab eisdem; nec hiis contentus, novo molestandi genere adinvento, pro eo quod non potest in eos censuram ecclesiasticam exercere, in illos qui molunt in molendinis ipsorum, vel coquunt in furnis, vendunt aut emunt vina et alias res eorum vel eisdem communicant, alias nullis culpis suis exigentibus, illam exercet, in eos interdicti et excommunicationis sententias proferendo. Cum igitur nos non deceat sic presumpta equanimiter tolerare, mandamus quatenus abbatem et conventum predictos super premissis omnibus non permittas a predictis episcopo et aliis indebite molestari, et hujusmodi sententias in contrahentes cum eis et alios supradictos, [quas] dictos episcopum et capitulum occasione predicta promulgare contigerit, auctoritate nostra pronunties esse nullas. Contradictores etc. Dat. Anagnie, VII kalendas novembris, anno septimo. »

1567 Anagni, 23 octobre 1233.

Praeposito Herlebeccensi, Tornacensis dioecesis, mandat quatenus Johanni clerico, consanguineo R., imperialis aulae marescalci, praebendam, si qua in Herlebeccensi ecclesia vacaret, conferat. — (Reg. 17, f. 94 r°; ann. VII, c. 334.)

« .. *preposito Herlebeccensi*, *Tornacensis diocesis*. Johannes clericus, consanguineus dilecti filii nobilis viri R., imperialis aule marescalci, in nostra proposuit presentia constitutus quod, cum dudum, imperialibus et ipsius marescalci precibus inclinati, tibi direxerimus scripta nostra, ut ei, nullum ecclesiasticum beneficium assecuto, si pro alio beneficiando in Herlebeccensi ecclesia non direxissemus primitus scripta nostra —, in prebendali beneficio, si quid tunc in eadem vacabat ecclesia, vel quam cito se facultas offerret, liberaliter provideres, — decano quoque Noviomensi ejusque col-

1. *Ms.* : juribus.

1. Vraisemblablement pour : *defendendis*.

legis duxerimus injungendum ut, te id efficere negligente, ipsi, nisi rationabile quid obstaret, illud exequi procurarent, — te faciente coram executoribus ipsis inter cetera excipiendo proponi quod non tenebaris mandatum hujusmodi adimplere, pro eo quod, sicut dicebas, venerabilis frater noster .. episcopus Tornacensis, tunc Apostolice Sedis legatus, pretextu quarundam aliarum litterarum, per quas receperat in mandatis a nobis, ut magistro W. de Hauelingehem [1] in aliqua ecclesiarum sue diocesis auctoritate nostra in beneficio provideret, quandam contulerat in ecclesia ipsa prebendam : iidem executores, exceptionem non admittentes hujusmodi, cum non videretur ipsis quod speciale mandatum, quod pro dicto J. receperant, ut in Herlebecensi sibi ecclesia providerent, occasione generalis remanere deberet infectum, et appellationem quam tu propter hoc duxeras opponendam, frivolam reputantes, eundem clericum a .. decano et capitulo ejusdem ecclesie per quosdam subdelegatos suos recipi fecerunt in canonicum et in fratrem, et ei stallum in choro et locum in capitulo assignari, ac in te promulgari suspensionis sententiam, si alii prebendam conferres, quam primo vacare contingeret in ecclesia memorata. Sed tu, nullam de receptione et installatione ipsius habita mentione, quasdam ad .. decanum Tornacensem ejusque conjudices contra ipsum super hoc a nobis litteras impetrasti, per quas factam sibi a nobis gratiam niteris annullare ; et cum dicti judices ipsum, litterarum ipsarum auctoritate, citassent, idem, sufficienti procuratore dimisso, ad presentiam nostram accessit; idemque procurator, quia judices ipsi ad locum non tutum citabant eundem, alium sibi denegantes assignare securum, humiliter requisiti, sentiens indebite se gravari, nostram audientiam appellavit. Cumque prenominato clerico dilectum filium nostrum S., tituli Sancti Laurentii in Lucina presbiterum cardinalem, dederimus auditorem, ac per relationem ipsius nobis constiterit quod predicto clerico in eadem prebenda nullum jus fuerat acquisitum, volentes tamen eidem clerico gratiam facere specialem, ac eam taliter consumare ut injuriam tibi minime faciamus, ne inde nascatur injuriarum occasio, unde jura nascuntur, latam in te predicte suspensionis sententiam relaxantes, discretionem tuam rogandam duximus et monendam, per iterata tibi scripta precipiendo mandantes quatenus, ne dicto clerico dedisse pro gratia videamur angustias et labores, non obstante exceptione predicta, et litteris a te super hoc impetratis ac processu habito per easdem, ei prebendam, si qua in Herlebecensi ecclesia vacat ad presens, vel quamcito se facultas obtulerit, ob reverentiam Apostolice Sedis et nostram, liberaliter conferas et assignes ; alioquin dilectis filiis .. decano, .. archidiacono in Andwerpia et Nicolao, canonico Cameracensibus, nostris damus litteris in mandatis ut te ad id — compellant. Dat. Anagnie, X kalendas novembris, anno septimo. »

1. Peut-être pour *Havelingehem* (= Avelghem, arrondissement de Courtrai).

1568. — In eundem modum scriptum est super hoc *eisdem*.

1569 Anagni, 22 octobre 1233.

Archidiacono Novariensi narrat excessus in Rolandum, fratrem ordinis Praedicatorum, Placentiae perpetratos, et quomodo postea L[anselmus Maynerius] potestas et alii a civibus suis ob hoc capti sint ; mandat ei quatenus civitati de alio rectore provideat et eumdem L. potestatem, sufficientibus obsidibus receptis, liberari faciat. — (Reg. 17, f. 94 v°; ann. VII, c. 335 ; — Rodenberg 559.)

« .. *archidiacono Novariensi.* Ex tenore litterarum —. Dat. Anagnie, XI kalendas novembris, anno septimo. »

1570 Anagni, 23 octobre 1233.

Priori et capitulo Neumasensibus (= Nemausensibus), ordinis sancti Augustini, significat se statuere ut libros qui ecclesiae Neumasensis (= Nemausensis) canonicis studentibus deputabantur et emebantur ab illis de bonis ejusdem ecclesiae, seu quos amici etiam et propinqui eisdem canonicis dabant, cum eosdem libros quaedam saeculares personae propriis praesumerent usibus applicare, in ecclesiae suae armario conservent, et nullus de illis disponere, absque capituli sui licentia, praesumat. — (Reg. 17, f. 95 r°; ann. VII, c. 336.)

« .. *priori et capitulo Neumasensibus, ordinis sancti Augustini.* Cum a nobis —. Dat. Anagnie, X kalendas novembris, anno septimo. »

1571 Anagni, 23 octobre 1233.

Archiepiscopos et episcopos, abbates et alios ecclesiarum praelatos per Theutoniam constitutos rogat et hortatur quatenus eos qui magistrum Conradum de Marburg, Ecclesiae paranymphum, virum consummatae virtutis et praeconem fidei christianae, sacrilegis tenere manibus et ferina mente peri-

meruerint presumpserint, nec non eorum defensores et fautores singulis dominicis diebus et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, excommunicatos publice nuntient. — (Reg. 17, f. 95 r°, ann. VII, c. 337, — Potthast 9316[1]; — Rodenberg 560.)

« Archiepiscopis et episcopis, abbatibus et aliis ecclesiarum prelatis per Teutoniam constitutis.* Vox in Rama —. Dat. ut supra. »

1572 Anagni, 27 octobre 1233.

Decano Aeduensi et cantori Sancti Stephani Bisuntini mandat quatenus decanum et capitulum Cabilonenses compellant ut H., canonico Cabilonensi, qui propter homicidium non voluntarium omni officio ecclesiastico fuerat privatus, in competenti redditu, unde sustentari possit, provideant. — (Reg. 17, f. 96 r°; ann. VII, c. 338.)

« .. *decano Eduensi et .. cantori Sancti Stephani Bisuntini.* Dilectus filius H., olim canonicus Cabilonensis ecclesie, sua nobis petitione monstravit quod, cum ipse, contra .. vicarium .. prepositi claustri Cabilonensis rancore concepto, pro eo quod idem vicarius quendam clericum fratris sui detinuerat carcerali custodie mancipatum, quendam servientem ipsius aggrediens, ipsum capere niteretur et quidam clericus in servientis prefati auxilium advenisset, dictus H. prefatos servientem et clericum in capite cum lignea clava percussit, sibi vulnera infligendo que minime, ut dicitur, mortalia videbantur, licet propter ipsorum incuriam, sicut credit, tribus septimanis elapsis, eis intulerint causam mortis. Quare dictus H. nobis humiliter supplicavit ut, cum, constitutus in subdiaconatus ordine, omni officio ecclesiastico sit privatus, ne in opprobrium clericalis ordinis mendicare cogatur, sibi super hoc paterna providere sollicitudine dignaremur. Unde dilectis filiis .. decano et capitulo ejusdem ecclesie nostris damus litteris in mandatis ut ei in competenti redditu, unde possit congrue sustentari, providere procurent, mandatum nostrum taliter impleturi, quod idem assecutum se gaudeat quod intendit, et nos exinde zelum devotionis ipsorum merito commendemus. Ideoque mandamus quatenus, si dicti decanus et capitulum mandatum nostrum neglexerint adimplere, vos eos ad id etc., usque : compellatis. Dat. Anagnie, VI kalendas novembris, anno septimo. »

1. Avec la date *XII kalendas novembris* (= 21 octobre).

1573 Anagni, 20 octobre 1233.

Archidiacono Ostrevannensi, et W. de Palude et Rad[ulfo], canonicis Atrebatensibus. — cum J[ohannes] et Matthaeus, canonici ecclesiae Peronensis, de mandato decani et capituli ejusdem ecclesiae, Noviomensis dioecesis, pro ipsius ecclesiae negotiis procurandis ad Sedem Apostolicam accessissent, et, eadem negotia procurando, expensas facere ac mutuum contrahere et diu commorari apud Sedem Apostolicam essent coacti, cum vero praedicti decanus et capitulum ipsum J., licet utiliter eadem negotia procuravisset, indemnem servare, ac creditoribus quibus se obligaverat, satisfacere denegarent, — mandat quatenus, si illi, quibus ipse papa mandaverat ut in denegatione cessarent, mandatum apostolicum neglexerint adimplere, illos ad hoc compellant, non obstante quod idem Johannes, qui iter arripuerat ad Sedem Apostolicam veniendi, juramentum ipsis exhibuerat quod contra ipsos nullas litteras impetraret. — (Reg. 17, f. 96 r°; ann. VII, c. 339.)

« .. *archidiacono Ostrevannensi*, [*et*] *W. de Palude et Rad*[*ulfo*], *canonicis Atrebatensibus.* Constitutus in presentia —. Dat. Anagnie, XIII kalendas novembris, anno septimo. »

1574 Anagni, 26 octobre 1233.

Archiepiscopo Burdegalensi, episcopo Agennensi et decano Sancti Severini Burdegalensis mandat quatenus R. Bernardi, priorem ecclesiae de Manso, restituant ad omnia quibus eum a R[aimundo], comite Tholosano, ipsiusque comitis senescallo invenirent spoliatum. — (Reg. 17, f. 96 v°; ann. VII, c. 340.)

« .. *archiepiscopo Burdegalensi, .. episcopo Agennensi et .. decano Sancti Severini Burdegalensis.* Dilectus filius R. Bernardi, prior ecclesie de Manso, sua nobis dudum exposuit questione quod nobilis vir R., comes Tolosanus, post pacem inter ipsum et ecclesiam reformatam, violenter invadens villam de Manso, quam tunc ipse pacifice possidebat, extorto juramento fidelitatis ab hominibus ipsius et ecclesie bajulo inde remoto, ibidem alium posuit, qui nomine suo secularem justitiam exerceret. Ipsius quoque comitis senescallus, in gravem ejusdem prioris contumeliam domus ecclesie portam infringens, eam obstrui muro fecit, revocatis ad villam ipsam quibusdam hominibus qui exinde fuerant, exigentibus eorum culpis, ejecti; nec hiis contentus, predictam ecclesiam quibusdam possessionibus et rebus aliis temere spoliavit, alias dampna sibi gravia irrogando. Cumque idem prior ad venerabilem fratrem nostrum .. Tornacensem episcopum, tunc Apostolice

Sedis legatum, super hiis duxerit recurrendum, memoratus comes, motus vehementius contra eum, non solum in presentia ipsius episcopi juri parere contempsit, verum etiam usque adeo ipsum deterruit, quod ab ecclesia coactus recedere, ad eam regredi non presumit: propter quod humiliter petiit ut, cum eidem, qui destitutus adhuc cogitur exulare, nimis esset difficile in judicio contendere cum comite memorato, congruum super hoc adhibere remedium dignaremur. Unde nos predictum comitem rogandum duximus, dantes ei nostris litteris in mandatis ut villam eandem cum pertinentiis, bajulo suo inde remoto, restituat ecclesie memorate, ac, relaxato juramento fidelitatis predicto, redire permittat dictum priorem ad suam ecclesiam et in eadem villa jurisdictionem premissam libere exercere, faciendo sibi de dampnis et injuriis satisfactionem congruam exhiberi. Ad hec eidem episcopo nostra scripta direximus, ut, si dictus comes nostrum nollet adimplere mandatum, ipse, inquisita super hiis et cognita sollicite veritate, si rem inveniret ita esse, dictum comitem ut satisfaceret infra quadraginta dies, juxta formam pacis inter eum et Ecclesiam reformate, diligenter induceret et moneret. Quod si suis monitis parere contempneret, eum ad id per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, coherceret; proviso ne auctoritate litterarum nostrarum directarum ad eum, in terram ipsius nobilis interdicti proferret sententiam, nisi a nobis super hoc mandatum reciperet speciale. Verum, cum sepefatus episcopus secundum mandati nostri tenorem in hujusmodi causa procederet, et processum coram se habitum ad examen Sedis Apostolice destinaret, quia supradictus comes, nolens nostrum, sicut accepimus, adimplere mandatum, ab ipso processu ad nostram audientiam appellavit, nos procuratoribus utriusque partis in nostra presentia constitutis dilectum filium nostrum S., tituli Sancte Marie Transtiberim presbiterum cardinalem, super hoc concessimus auditorem. Quo tandem referente nobis que ab utraque parte fuere proposita coram eo, quia nobis non potuit de meritis ejusdem cause plene constare, cum ad apertionem testium productorum obtentu appellationis memorati comitis, minime sit processum, mandamus quatenus, memorato priore super hiis quibus ipsum liquido spoliatum constiterit, sine more dispendio integre restituto, et super dubiis inquisita sollicite veritate, ipsum, non obstante appellatione predicta, restituatis et faciatis restitui ad omnia quibus eum inveniretis spoliatum. Contradictores etc. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, VII kalendas novembris, anno septimo. »

1575 Anagni, 26 octobre 1233.

Abbati et priori de Rumestorp (= Rommersdorf), et Lifardo, canonico Sancti Gereonis Coloniensis, committit audiendam et terminandam causam exortam inter Sibodonem clericum, quem, de patre sacerdote et muliere conjugata natum, archiepiscopus Coloniensis praebenda quam in ecclesia Sancti Severini Coloniensis obtinebat, privaverat, et Girardum clericum, cui idem archiepiscopus eandem praebendam contulerat. — (Reg. 17, f. 97 r°; ann. VII, c. 341.)

« .. *abbati et .. priori de Rumestorp, Treverensis diocesis, et Lifardo, canonico Sancti Gereonis Coloniensis.* Girardus clericus in nostra presentia proposuit constitutus quod, cum venerabilis frater noster .. archiepiscopus Coloniensis Sibodonem clericum, quem pater ejus sacerdos de quadam muliere conjugata, commatre sua, per adulterium genuit et incestum, prebenda quam in ecclesia Sancti Severini Coloniensis cum multorum scandalo detinebat, justitia exigente, privasset, eam ipsi G. canonice conferendo, idem spurius ad persequendum ipsum aspirans, eum super eadem prebenda coram .. preposito ecclesie Sancti Petri Padeburnensis ejusque collegis, per quasdam litteras que ante collationem hujusmodi fuerant impetrate, item patrem ejus coram eisdem judicibus et matrem ejus coram H. et R., canonicis Monasteriensibus, per alias litteras, super diversis, ut dicebatur, articulis malitiose traxit in causam; et ut, multiplicatis persecutoribus, eo magis ipsum confunderet, quo minus posset ab omnibus se tueri, per quosdam amicos suos, videlicet per .. scolasticum Sancti Georgii, coram .. thesaurario Sancti Severini ejusque conjudicibus, item per Th., dictum Firleben, canonicum Sancti Severini Coloniensis, coram .. decano Padeburnensi ejusque collegis, et per quosdam alios adversus eundem clericum, nichil, ut credit, questionis habentes, [eum], per generalem clausulam *quidam alii*, simul fecit infra breve tempus ad remota et diversa loca citari, et assignari sibi terminos in quibus propter locorum distantiam et temporis brevitatem non posset, presertim cum sibi loca tuta non essent, aliquatenus comparere. Unde clericus ipse coram prefatis thesaurario ejusque collegis, in quorum presentia potuit comparere, proponens quod simul non poterat coram ipsis et aliis litigare, et offerens quod paratus erat in eorum presentia, super omnibus de quibus predicti adversarii contra ipsum, patrem et matrem ejus, questionem movebant, justitiam exhibere, dummodo prefati adversarii acceptarent, quoniam ad hoc non fuit admissus, Sedem Apostolicam appellavit. Sed quidam de predictis judicibus in ipsum, patrem et matrem ejus, tanquam

in contumaces excommunicationis sententiam protulerunt. Quare dictus clericus nobis humiliter supplicavit ut super gravaminibus et fraude hujusmodi providere sibi paterna sollicitudine dignaremur. Cum igitur nos sit malitiis hominum indulgendum, mandamus quatenus, si est ita, ab eodem clerico et patre ac matre ipsius, de stando juri coram vobis super hiis pro quibus excommunicati habentur, sufficienti ad cautelam cautione recepta, juxta formam Ecclesie dictam excommunicationis sententiam relaxetis, et facientes vobis universas commissiones predictas et processus, si qui per eas sunt habiti, exhiberi, preter illas quarum auctoritate de consensu partium est processum, tam super eo quod idem spurius super jamdicta prebenda clericum ipsum, ut dicitur, contra justitiam molestare presumit, quam super aliis predictis, audiatis causam, et, si de partium voluntate processerit, eam fine debito terminetis: facientes etc. Alioquin eandem ad nos remittatis etc., usque: sententiam recepture. Testes autem etc. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, VII kalendas novembris, anno septimo. »

1576 Anagni, 26 octobre 1233.

Abbati Sancti Albani, Lincolniensis dioecesis, mandat quatenus illos qui, collectas nomine hospitalis Altipassus eleemosynas detinentes, eas ipsius hospitalis fratribus vel eorum nuntio reddere contradicebant, ad restitutionem earum, nec non illos qui praesumebant bona hospitalis ejusdem violenter auferre vel quoquo modo illicito retinere, aut temere impedire nuntios a praedictis fratribus ad partes Angliae ad colligendas eleemosynas destinatos, ab hujusmodi praesumptione cessare compellat; et cum dictum hospitale nequaquam sufficeret ad caritatis opera quae ibidem exercebantur, nisi fidelium subsidio juvaretur, mandat ut archiepiscopos et episcopos praedictarum partium moneat, quod nuntiis hospitalis praedicti eleemosynas, ejus nomine, per suas dioeceses quaerendi et colligendi licentiam largiantur. — (Reg. 17, f. 97 v°; ann. VII, c. 342.)

.. *abbati Sancti Albani, Lincolniensis diocesis.* Cum Dei filius — Dat. Anagnie, VII kalendas novembris, anno septimo.

1577 Anagni, 27 octobre 1233.

Cancellario, officiali et Jordano de Rothomago, canonico Bajocensibus, mandat quatenus in causa quae inter abbatem et conventum de Bello Becco, Cisterciensis ordinis, ex una parte, et abbatissam et moniales de Bueswals (= Bival), Rothomagensis dioecesis, ex altera, jam dudum vertebatur, procedant. — (Reg. 17, f. 97 v°; ann. VII, c. 343.)

« .. *cancellario, .. officiali et Jordano de Rothomago, canonico Bajocensibus.* Dilecti filii .. abbas et conventus de Bello Becco, Cisterciensis ordinis, sua nobis insinuatione monstrarunt quod, cum super causa que inter ipsos, ex parte una, et .. abbatissam et moniales de Bueswals, ejusdem ordinis, Rothomagensis diocesis, ex altera, super quibusdam decimis, possessionibus et rebus aliis vertitur, diverse hinc inde littere tam a Sede Apostolica quam a dilecto filio nostro R[omano], Portuensi electo, tunc Apostolice Sedis legato, ad diversos judices emanassent, nos causam eandem, de tempore longo protractam, dudum ad petitionem partis adverse .. decano Parisiensi et collegis ipsius sub ea forma duximus per nostras litteras committendam, ut ipsi, relaxatis ad cautelam suspensionis et interdicti sententiis in easdem abbatissam et moniales a quibusdam predictorum judicum promulgatis, facientes sibi universas predictas litteras et processus per eas habitos exhiberi, causam audirent et fi[ne] de[bito] terminarent. Sed cum ex parte ipsorum fuisset excipiendo propositum non esse per easdem litteras procedendum, ex eo quod jamdicte abbatissa et moniales, tempore impetrationis earum, excommunicationis vinculo tenerentur, demum a judicibus ipsis, exceptionem hujusmodi contra justitiam admittere denegantibus, nostram audientiam appellarunt. Procuratore igitur eorundem appellationem hujusmodi apud Sedem Apostolicam prosequente, tandem cum pro parte altera fuisset humiliter supplicatum, ut providere misericorditer dignaremur, ne per appellationis diffugia causa eadem fieret immortalis, nos, volentes utrique monasterio providere, H[emerico], archidiacono Parisiensi, et suis conjudicibus dedimus in mandatis ut, revocato in statum debitum quicquid invenirent post appellationem predictam temere attemptatum, in causa ipsa procederent juxta predictarum continentiam litterarum. Cumque, citatis partibus, jamdicte abbatissa et moniales, provisionem nostram minime acceptantes, proposuerint per mandatum hujusmodi, tanquam per ipsas obtentum, non esse ad petitionem ipsorum abbatis et conventus aliquatenus procedendum, duo ipsorum judicum, absente tertio, qui volebat et poterat interesse, — se per illas [litteras] jurisdictionem aliquam non habere per iniquam interlocutoriam decreverunt. Ipsi vero, sentientes ex hoc indebite se gravari, ne remaneret appellationis sue negotium indiscussum, ad nos duxerunt per appellationis remedium recurrendum, illud committi aliis

humiliter postulantes. Quocirca mandamus quatenus, si est ita, in negotio ipso juxta formam eidem Parisiensi archidiacono et collegis suis traditam, ratione previa, procedatis; alioquin partes ad eorundem judicum etc., usque : appellantes. Testes etc. Quod si non omnes etc. Dat. Anagnie, VI kalendas novembris, anno septimo. »

1578 Anagni, 1er septembre 1233.

Martinum, abbatem Sancti Isidori Legionensis, et ejusdem monasterii monachos sub beati Petri et sua protectione suscipit, eorumque possessiones et privilegia confirmat; uno aureo Sedi Apostolicae ad indicium perceptae libertatis annuatim persolvendo. — (Reg. 17, f. 98 r°; ann. VII, c. 344.)

« *Martino, abbati Sancti Ysidori Legionensis, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.* Religiosam vitam eligentibus —. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et ecclesiam Sancti Ysidori Legionensis, que juris beati Petri specialiter esse dinoscitur, ad exemplar bone memorie predecessorum nostrorum Eugenii, Adriani et Alexandri [1], Romanorum Pontificum, sub ejusdem beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Augustini regulam in eodem loco etc., usque : inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia etc., usque : vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, etc., usque : secundum Dei timorem et beati Augustini regulam providerint eligendum. Electus autem, si potuerit, ad Romanum Pontificem, benedictionis gratiam consecuturus, accedat; sin autem, auctoritate Sedis Apostolice confirmatus, a quocumque maluerit episcopo benedictionem accipiat. Crisma vero, oleum sanctum etc., usque : vobis voluerit exhibere. Alioquin liceat vobis etc., usque : vobis quod postulatur indulgeat. Prohibemus insuper ut nulli archiepiscoporum vel episcoporum liceat ecclesiam vestram aut clericos inibi ad Dei servitium commorantes interdicto supponere. Si qua vero libera et absoluta persona, pro redemptione anime sue, ecclesie vestre se conferre voluerit, suscipiendi eam facultatem liberam habeatis; addentes etiam : auctoritate apostolica interdicimus ut nulli, post factam in eodem loco professionem, liceat absque abbatis sui licentia, nisi artioris religionis obtentu, de claustro vestro discedere; discedentem vero etc., usque : nullus audeat retinere. Sepulturam quoque ipsius loci etc., usque : nullus obsistat. Salva tamen justitia etc., usque : corpora assumuntur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum etc., usque : profutura, salva Sedis Apostolice auctoritate. Adicimus insuper ut decimas et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes, que a laicis detinentur, redimendi et legitime liberandi de manibus eorum, et ad ecclesias ad quas pertinent revocandi libera sit vobis de nostra auctoritate facultas. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausulas locorum seu ecclesiarum vestrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere, seu violentiam audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis Pontificibus ecclesie vestre concessas, nec non et libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti privilegio communimus. Illud districtius inhibentes ne terras seu quodlibet beneficium ecclesie vestre collatum, liceat alicui personaliter dari sive alio modo alienari, absque consensu totius capituli, vel majoris aut sanioris partis ipsius; si vero donationes vel alienationes aliter quam dictum est, facte fuerint, eas irritas esse censemus. Ad indicium autem a Sede Apostolica percepte libertatis, unum aureum nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvetis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica etc., usque : districte subjaceat ultioni. Cunctis autem etc., usque : premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. Dat. Anagnie, per manum Barth[olomei], Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, kalendis septembris, indictione VII [1], Incarnationis Dominice anno M°CC°XXXIII°, pontificatus vero donni Gregorii pape VIIII anno septimo. »

1579 Anagni, 27 octobre 1233.

Leprosis Sancti Jacobi de Dunewiz (= Dunwich), ad exem-

1. Sans doute Eugène III, Adrien IV et Alexandre III.

1. Si le chiffre donné par le *Registre* est exact, nous avons ici une preuve certaine que la chancellerie de Grégoire IX a adopté, du moins en 1233, le 1er septembre et non le 24, comme date initiale de l'indiction.

p[er] Lucium papam[1] [illegible] ut legata vel fidei commissa, quae [illegible] decedentium voluntate relinquebantur, ad ipsorum usus sine ullius contradictione perveniant, nec ea aliquis praesumat vel in posterum eis auferre vel hactenus ablata, eis [illegible]tibus, retinere, salva ecclesiarum canonica portione. — (Reg. 17, f. 98 v°; ann. VII, c. 345.)

« .. L[eprosis] Sancti J[a]cobi de Dun[e]viz. Nullis magis [illegible] —. Dat. Anagnie, VI kalendas novembris, anno septimo. »

1580 Anagni, 29 octobre 1233.

Archiepiscopo Viennensi, apostolico legato, et episcopo C[amerac]ensi mandat quatenus negotio ecclesiae Magalonensis ipsis ab Apostolica Sede commisso omnino supersedeant ad praesens, donec super hoc aliud receperint apostolicum mandatum. — (Reg. 17, f. 98 v°; ann. VII, c. 346; — Moreau 1188, f. 217; — Potthast 9321.)

« .. archiepiscopo Viennensi, Apostolice Sedis legato, et.. episcopo Cameracensi. Presentium vobis auctoritate —. Dat. Anagnie, IIII kalendas novembris, anno septimo. »

1581 Anagni, 31 octobre 1233.

Archiepiscopo Maguntino, episcopo Hildesemensi et priori provinciali fratrum Praedicatorum in Theutonia scribit de caede magistri Conradi de Marburch et fratris Gerardi, eisque mandat quatenus, ne pestis haeretica majus suscipiat incrementum, se ad proponendum contra illam crucis evangelium in Theutoniae partibus accingant; crucesignatis eadem indulgentia quam Jerusalem euntibus concessa. — (Reg. 17, f. 98 v°; ann. VII, c. 347; — Potthast 9322; — Rodenberg 561; — cf. supra, n° 1571.)

« .. archiepiscopo Maguntino, .. episcopo Ildesemensi et.. priori provinciali fratrum ordinis Predicatorum in Teutonia. Querit assidue perfidia —. Dat. Anagnie, II kalendas novembris, anno septimo. »

1582 Anagni, 27 octobre 1233.

Episcopo Florentino indulget ut in causis suis, assensu capituli minime requisito, libere constituere possit procuratores et syndicos, prout hactenus fieri consueverat. — (Reg. 17, f. 99 v°; ann. VII, c. 348; — Potthast 9320.)

« .. *episcopo Florentino*. Significasti nobis quod —. Dat. Anagnie, VI kalendas novembris, anno septimo. »

1583 Latran, 19 mai 1233.

Abbati et conventui Sancti Isidori Legionensis significat se omnibus ad ipsorum monasterium, in quo corpus beati Isidori requiescebat, die festivitatis praedicti beati venientibus, quadraginta dies de injuncta sibi paenitentia relaxare. — (Reg. 17, f. 99 v°; ann. VII, c. 349; — cf. Moreau 1188, f. 73; — Potthast 9201, *omisso initio*.)

« .. *abbati et conventui Sancti Ysidori Legionensis*. Quoniam, ut ait —. Dat. Laterani, XIIII kalendas junii, anno septimo. »

1584 Anagni, 27 octobre 1233.

Decano, Gaufrido Piverel, majori archidiacono, et Hemerico, archidiacono Parisiensibus, mandat quatenus, — cum J[ohannes], comes Carnotensis, et Isabella, uxor ejus, confingentes se ab abbate et conventu monasterii Sancti Johannis in Valleia Carnotensis, ordinis sancti Augustini, super diversis rebus molestari, septem contra eos paria litterarum ad diversos judices diversarum provinciarum et dioecesium impetrassent, et ipsi abbas et conventus non possent coram tot et tam remotis judicibus litigare, — causas audiant easdem, comitem et comitissam praedictos, si eis constiterit illos dolo et fraude suos adversarios fatigasse, in expensis legitimis condemnando. — (Reg. 17, f. 99 v°; ann. VII, c. 350.)

« .. *decano et Gaufrido Piverel, majori, et Hemerico, archidiacono Parisiensibus*. Gravem dilectorum filiorum —. Dat. Anagnie, VI kalendas novembris, anno septimo. »

1585 Anagni, 6 octobre 1233.

Archiepiscopo Coloniensi mandat quatenus, — cum ipse papa praebendam in ecclesia Sancti Gereonis Coloniensis, quam Johannes presbyter, capellanus S[tephani], tituli Sanctae Mariae Transtiberim presbyteri cardinalis, olim canonicus dictae ecclesiae Sancti Gereonis, obtinuisse dinoscebatur, Ph., canonico Sanctae Mariae Majoris de Urbe, duxisset conferendam, et praeposito et capitulo ipsius ecclesiae mandasset ut, ipsum Ph. recipientes in canonicum et in fratrem, ei dictam praebendam liberaliter assignare procurarent, — si dicti prae-

1. Sans doute Lucius III.

positus et capitulum mandatum apostolicum neglexerint adimplere, ipse super hoc dictum mandatum exsequatur. — (Reg. 17, f. 100 r°; ann. VII, c. 351.)

« .. *archiepiscopo Coloniensi.* Ecclesiarum utilitati non —. Dat. Anagnie, II nonas octobris, anno septimo. »

1586 Anagni, 28 octobre 1233.

Episcopo Trojano mandat quatenus, ad monasterium Vultuense, Rapollanae dioecesis, accedens, ibidem visitationis et correctionis annuum officium impendat. — (Reg. 17, f. 100 r°; ann. VII, c. 352.)

« .. *episcopo Trojano.* Ad audientiam nostram noveris pervenisse quod, cum monasterium Vultuense, Rapollan[e] diocesis, quod ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinet, per venerabilem fratrem nostrum .. Tranensem archiepiscopum et dilectum filium fratrem Joseph, notarium nostrum, olim visitatum fuerit et correctum, sed, abbate in eorum cedente manibus et altero nequaquam hactenus substituto, nondum in ea du[n]taxat parte potuerit reformari, propter illorum malitiam quos in eodem, ne solitudo fieret, expulsis aliis, reliquerunt, universitas ad consueta relabitur, dum in eis nullus aut rarus sit, qui libenter ad instituta salutaria dirigatur. Nam [..] prior, licet super nullis excessibus inculpetur, quasi columba tamen seducta[1], validum cor non habens, nullos corrigit excedentes; [..] supprior et .. cellerarius, velut duo iniquitatis vasa bellantia[2], monasticam demolientia puritatem, intus et extra, non absque nota infamie, vivunt turpiter, ut solebant; et expulsis duobus procuratoribus, qui provide per visitatores super monasterii negotiis fuerant constituti, claustrum reputant carcerem, et sequentes demonem se trahentem, non verentur per eadem itinera currere, per que consueverunt inordinatis sue carnis motibus indulgere : nam discurrentes notabiliter per civitates, per castra, per compita, et interdum tribus diebus, interdum quatuor et quinque pluribus[ve] extra monasterium pernoctantes, monasterii bona cum [con]sanguineis et amicis reprobis enormiter distrahunt et consumunt, alienant demania, concedunt noviter revocata, contempnunt divina, presumunt prohibita, cunctis imperant cum potentia et pro voluntate faciunt universa, cum visitatorum, in observatione silentii, claustri, abstinentie regularis, hospitalitatis et custodie infirmorum ac aliorum operum pietatis, statuta non solum servare non studeant, sed dissolvant ; insuper pestilentes ejectos sua presumptione recipiunt, quicquid ibi auctoritate nostra per predictorum visitatorum studium consistere videbatur, evertunt, et totum corpus dicti monasterii, quod ex adhibita sperabamus curatione sanari, per hos duos, quasi per totidem emitritea, tam perniciosam recidivam pestilentie patitur, quod omnimodis de ipsius emendatione, nisi apostolice circumspectionis accuratior ei cura provideat, desperatur. Quia igitur nostrum est descendere et utrum taliter se habeant predicta videre, fraternitati tue, de qua plenam in Domino fiduciam gerimus, per apostolica scripta mandamus quatenus, personaliter ad locum accedens et habens pre oculis solum Deum, diligenter annuum ibidem visitationis et correctionis officium, usque dum eidem monasterio de abbate provideatur, impendas, et que per predictos visitatores regulariter ac necessarie ibidem statuta cognoveris, observari faciens, et secundum ea puniens excedentes, si tibi constiterit de premissis, tam in predictis quam aliis corrigere ac reformare que corrigenda et reformanda fuerint, non postponas. Contradictores etc. Dat. Anagnie, V kalendas novembris, anno septimo. »

1. Os., VII, 11.
2. Gen., XLIX, 5.

1587 Latran, 12 novembre 1233.

Episcopo et G. archidiacono Macloviensibus, et abbati de Panis Ponte mandat quatenus in causa inter Corisopitensem episcopum et abbatem monasterii Sancti Wingaloei de Landehvinoch super visitationis officio in eodem monasterio exercendo vertente, infra quatuor menses finaliter procedant. — (Reg. 17, f. 100 v°; ann. VII, c. 353; — Moreau 1188, f. 218; — Potthast 9323.)

« .. *episcopo, G.*[1] *archidiacono Macloviensibus, et.. abbati de Panis Ponte, Macloviensis diocesis.* Venerabilis frater noster .. Corisopitensis episcopus sua nobis petitione monstravit quod, cum ipse ad monasterium Sancti Wingaloei de Landehvinoch[2], episcopali sibi jure subjectum, impensurus in eo visitationis officium, personaliter accessisset, .. abbas et conventus ipsius monasterii, ut correctionem evitarent ejusdem, exemptionem causa diffugii pretendentes et contempnentes in commune proferre sue exemptionis privilegium, ipsum

1. Potthast imprime à tort S., d'après *Gallia christiana*, XIV, *instr.*, col. 190.
2. *Ms.* : Laudehvinoch.

admittere noluerunt : propter quod idem episcopus in ipsos tanquam inobedientes, canonica monitione premissa, excommunicationis sententiam, ipsorum culpis exigentibus, promulgavit. Cumque postmodum diverse hinc inde ad diversos judices littere apostolice, nominatis abbate et conventu frustratorie appellantibus et latas tam ab ipso episcopo quam a judicibus delegatis a nobis excommunicationum et suspensionis sententias pertinaciter contempnentibus, processissent, causa tandem ipsa de consensu procuratorum utriusque partis dilectis filiis .. abbati Sancti Melani[i], .. archidiacono et .. cantori Redonensibus fuit a Sede Apostolica delegata, ut eam audirent, et, si de partium voluntate procederet, fine debito terminarent eandem : alioquin ipsam sufficienter instructam ad nostrum remittere procurarent examen, prefigendo partibus terminum competentem quo se apostolico conspectui presentarent. Sed predictis abbate et conventu convertentibus se, more solito, ad hujusmodi suffragia mendicata, fuit ab eis excipiendo propositum coram ipsis quod inhibuerant procuratori eorum ne ad aliquos Redonenses vel Nannetenses litteras apostolicas impetraret ; contra quos cum pars episcopi replicaret exceptionem non valere predictam, eo quod procurator eorum ad impetrandum et contradicendum pro eis in Romana curia litteras habuerat generales, in quibus de non recipiendis judicibus in aliquo certo loco minime fuerat interdictum, ipsi[1] interloquendo pronuntiarunt exceptionem a parte altera propositam admitti aliquatenus non debere : sed pars altera, ut per inculcatas appellationes negotium non solum prorogare sed etiam intricare valeret ob hanc causam, ad appellationis diffugium frustratorie convolavit. Quare principale negotium, partis adverse malitia faciente, remansit, licet triennium et amplius effluxerit, penitus indiscussum. Unde dictus episcopus sibi super hiis provideri a nobis humiliter postulavit. Finem igitur litibus imponere cupientes, ut partium parcatur laboribus et expensis, mandamus quatenus, si est ita, non obstante frivole appellationis vel exceptionis objectu, in eadem causa infra quatuor menses post receptionem presentium, ratione previa, finaliter procedatis. Alioquin ne causam ipsam perpetuari contingat, sive appellatum a vobis fuerit sive non, extunc prefigatis partibus terminum peremptorium competentem, in quo cum omnibus munimentis et rationibus suis, super premissis justitiam recepture, se apostolico conspectui representent. Quod si non omnes etc., tu, frater etc. Dat. Laterani, II idus novembris, anno septimo. »

1. *Ipsi*, les juges; *pars altera*, l'abbé et les religieux de Saint-Guignole de Landévennec.

1588 Latran, 21 novembre 1233.

Sancti Audomari et Sancti Petri de Aria praepositis mandat quatenus archiepiscopum Remensem, ejus suffraganeos eorumque subditos ad observationem privilegiorum quibus monasterium de Longo Villari, Cisterciensis ordinis, Morinensis dioecesis, a Sede Apostolica munitum fuerat, moneant et inducant, ita quod ejusdem monasterii abbas et conventus libertate et quiete gaudeant. — (Reg. 17, f. 101 r°; ann. VII, c. 354; — Moreau 1188, f. 220; — Potthast 9326.)

« .. *Sancti Audomari et .. Sancti Petri de Aria prepositis, Morinensis diocesis.* A viris ecclesiasticis —. Dat. Laterani, XI kalendas decembris, anno septimo. »

1589 Latran, 25 novembre 1233.

Xanctonensi episcopo, et de Gratia Dei et Fontis Dulcis abbatibus mandat quatenus ea quae de bonis monasterii Sancti Johannis Angeliacensis, propter W.[1], quondam ejusdem coenobii abbatis, incuriam graviter collapsi, alienata invenerint illicite vel distracta, ad jus et proprietatem ipsius revocent. — (Reg. 17, f. 101 r°; ann. VII, c. 355; — Moreau 1188, f. 222; — cf. Potthast 9354, *omisso initio.*)

« .. *Xanctonensi episcopo, .. de Gratia Dei, Cisterciensis ordinis, et .. Fontis Dulcis abbatibus. Xanctonensis diocesis.* Significantibus dilectis filiis .. abbate et conventu monasterii Sancti Johannis Angeliacensis nos noveritis accepisse quod, cum olim W., quondam cenobii abbas ejusdem, Xanctonensis diocesis, quosdam redditus et proventus, monachorum ipsius monasterii usibus deputatos, Willelmo de Livarden[2] et quibusdam aliis clericis et laicis, in eorum prejudicium, concessisset, et monasterium nominatum in quatuor milibus librarum Turonensis monete, que in utilitatem dicti cenobii minime conversa fuerant, quibusdam creditoribus obligasset, tandem propter infirmitatem et alios defectus multiplices se inutilem penitus recognoscens, postquam vidit prefatum monasterium collapsum taliter, ut correctionem et penam propter transgressiones debitam memoratas [vix] posset evadere, prioratu quodam ducentas libras in redditibus singulis annis valente et insuper

1. L'abbé désigné par cette initiale ne se rencontre pas dans la liste de la *Gallia christiana*.

2. *Ms.* : Livardeu.

tribus milibus solidorum rendualibus de bonis mense deputatis conventus, sibi annis singulis persolvendis, suis usibus applicatis, in manibus conventus cessit regimini abbatie. Unde, cum occasione hujusmodi predictum monasterium adeo sit oppressum quod, nisi per providentiam Sedis Apostolice celeriter succurratur eidem, nec ipsum a debitis relevari nec ordo regularis observari poterit aliquatenus in eodem, a nobis humiliter postulabant ut providere super hiis de benignitate Sedis Apostolice dignaremur. Nos igitur — mandamus quatenus, ad monasterium memoratum personaliter accedentes et habentes pre oculis solum Deum, inquiratis de premissis omnibus diligentius veritatem, et hiis que de bonis ejusdem alienata inveneritis illicite vel distracta, ad jus et proprietatem ipsius legitime revocatis, ac provisione supradicti Willelmi irrita penitus nuntiata, cum proprium nullatenus debeat retinere, omnes redditus antedictos in solutionem debitorum et utilitatem monasterii sepefati converti, sublato cujuslibet appellationis obstaculo, faciatis, corrigentes et reformantes ibidem, tam in capite quam in membris, que correctionis et reformationis officio noveritis indigere. Dat. Laterani, VII kalendas decembris, pontificatus nostri anno septimo. »

1590 Latran, 23 novembre 1233.

Patriarchae Aquilegensi mandat quatenus cessionem Tergestini electi, propter ejus infirmitatem incurabilem, recipiat, capitulo Tergestino injungens ut sibi et eidem ecclesiae de persona idonea provideant in pastorem. — (Reg. 17, f. 101 v°; ann. VII, c. 356; — Potthast 9330.)

« .. *patriarche Aquilegensi.* Ex parte dilecti —. Dat. Laterani, VIIII kalendas decembris, anno septimo. »

1591 Latran, 22 novembre 1233.

Potestati et populo Anconitanis sub poena mille marcarum argenti praecipit quatenus infra mensem cautionem praestent de stando praecise apostolicis mandatis; ipsa potestas, et syndicus et sex de majoribus civitatis ad purgandos se de conjurationibus quas contra Belvacensem episcopum, olim Marchiae rectorem, et postea contra constitutiones J[ohannis], tituli Sanctae Praxedis presbyteri cardinalis, Marchiae rectoris, inierant, ad Sedem Apostolicam accedant. — (Reg. 17, f. 101 v°; ann. VII, c. 357; — Potthast 9328; — Rodenberg 562.)

« .. *potestati et populo Anconitanis spiritum consilii sanioris.* Vestris est excessibus —. Dat. Laterani, X kalendas decembris, anno septimo. »

1592 Latran, 22 novembre 1233.

Auximanis, — qui R[aynaldo], nato C[onradi], ducis Spoleti, Ecclesiae inimico, adhaeserant, qui in Auximanam ecclesiam et Auximanum episcopum insurrexerant, comburendo domos ipsius ecclesiae et cameram ipsius episcopi spoliando, qui, eidem episcopo et clericis Auximanis necessariis commerciis interdictis, in excommunicationis sententiam ab Honorio papa latam inciderant, qui denique Fridericum dictum Testam, multiplici excommunicatione notatum, qui ipsorum civitatis regimini praefuerat, scienter contra inhibitionem et bannum J[ohannis], tituli Sanctae Praxedis presbyteri cardinalis, rectoris Marchiae, in potestatem reassumpserant, et conjurationes cum Anconitanis et Aesinis contra eumdem cardinalem inierant, — eadem praecipit quae supra Anconitanis, verbis mutatis; alioquin noverint ipsum papam Aesino episcopo et magistro Caesario, ejusdem Johannis, Marchiae rectoris, vicario, mandasse ut ipsos et eumdem Fridericum excommunicatos per totam dioecesim Auximanam et partes vicinas nuntiarent. — (Reg. 17, f. 102 r°; ann. VII, c. 358; — Potthast 26234; — Rodenberg 563.)

« *Populo Auximano spiritum consilii sanioris.* Vestris etc. —. Dat. ut supra. »

1593. — Scriptum est super hoc *eisdem* [*Esino episcopo et magistro Cesario*].

1594 Latran, 22 novembre 1233.

Potestati et populo Aesinis eadem quae Anconitanis, verbis mutatis, scribit. — (Reg. 17, f. 102 v°; ann. VII, c. 359; — Rodenberg 564.)

« .. *potestati et populo Esinis spiritum consilii sanioris.* Non diffitemur quin —. Dat. ut supra. »

1595 Latran, 26 novembre 1233.

Hominibus insulae Martanae (in lacu Volsiniensi), fidelibus suis, significat se, ad instar I[nnocentii tertii] papae, praedecessoris sui, eorum consuetudines hactenus observatas confirmare. — (Reg. 17, f. 102 v°; ann. VII, c. 360.)

« *Hominibus insule Martane, fidelibus nostris.* Cum a nobis —. Dat. Laterani, VI kalendas decembris, anno septimo. »

1596 Latran, 17 novembre 1233.

Ph., rectori ecclesiae Sanctae Mariae de Manoplello (= Manoppello), Theatinae dioecesis, significat se ejus personam et eamdem ecclesiam cum omnibus bonis suis sub beati Petri et sua protectione suscipere; specialiter autem terras et possessiones, decimas, non et libertates immunitatesque a dioecesano episcopo, capituli sui accedente consensu, et a dominis saecularibus ejusdem loci memoratae ecclesiae concessas, eis confirmat. — (Reg. 17, f. 102 vº; ann. VII, c. 361.)

« Ph.., rectori ecclesie Sancte Marie de Manoplello, Teatine diocesis. Cum a nobis —. Dat. Laterani, XV kalendas decembris, anno septimo. »

1597 Latran, 26 novembre 1233.

Archiepiscopo et clero Mediolanensibus congratulatur quod, sicut per fratris Jacobi, prioris fratrum ordinis Praedicatorum in Mediolano, litteras acceperat, ad exstirpandam de medio Mediolanensis multitudinis pravitatem haereticam, et fidem catholicam roborandam dederant et dabant operam efficacem; eos rogat quatenus inceptum negotium prosequantur et concludant. — (Reg. 17, f. 102 vº; ann. VII, c. 362; — Moreau 1188, f. 216; — Potthast 9334 [1].)

« .. archiepiscopo et clero Mediolanensibus. Benedicimus Deum celi —. Dat. Laterani, VI kalendas decembris, anno septimo. »

1598 Latran, 30 novembre 1233.

Episcopo Xanctonensi, et de Gratia Dei et de Fonte Dulci abbatibus mandat quatenus, ad monasterium Sancti Johannis Angeliacensis, — quod per praedecessorum abbatis tunc existentis incuriam debitis gravabatur, et cujus bona usuris adeo consumebantur, quod, tenuissimo sumptu deducto pro habitantium in eodem sustentatione, vix totum residuum ad solutionem sufficeret usurarum, — accedentes, universis debitis in unam summam redactis, abbati et conventui ejusdem monasterii competenti sustentatione de bonis ejusdem reservata, omnes redditus et proventus ipsius tamdiu faciant in solutionem debitorum converti, quousque terminis competentibus totum debitum fuerit persolutum; creditores quoque ad relaxandum juramentum de persolvendis et non repetendis usuris et quod indebite extorta monasterio restituant, cogant; monachi proprium habentem illud resignent in utilitatem dicti monasterii convertendum. — (Reg. 17, f. 103 rº; ann. VII, c. 363; — Moreau 1188, f. 227; — cf. Potthast 9355, *omisso initio*; — cf *supra*, nº 1589.)

« .. *episcopo Xantonensi, et .. de Gratia Dei, Cisterciensis ordinis, et .. de Fonte Dulci abbatibus, Xantonensis diocesis.* Ex parte dilectorum —. Dat. Laterani, II kalendas decembris, anno septimo. »

1599 Latran, 27 novembre 1233.

Roffrido Epiphanii judici, juris civilis professori, Heliano de Parisio juniori, T. quondam Roberti et Sergio de Afflicto, civibus Beneventanis, significat se ipsum, cum mandavisset aliquas de possessionibus minus utilibus monasterii Sanctae Sophiae de Benevento pro exoneratione debitorum distrahi, venditionem eis factam per abbatem et conventum de fructibus quatuor molendinorum et totidem balcatoriorum ad monasterium ipsum spectantium usque ad novem annos, pro centum et quinquaginta unciis auri, ita videlicet quod, completo praemisso venditionis tempore, praedicta molendina cum balcatoriis ad monasterium reverterentur, confirmare. — (Reg. 17, f. 103 rº; ann. VII, c. 364; — cf. *supra*, nº 1154.)

« *Roffrido Epiphanii judici, juris civilis professori, Heliano de Parisio juniori, T. quondam Roberti et Sergio de Afflicto, civibus Beneventanis.* Cum a nobis —. Dat. Laterani, V kalendas decembris, pontificatus nostri anno septimo. »

1600 Latran, 30 novembre 1233.

Antonino, canonico ecclesiae Sancti Antonini [1] de Placentia, indulget ut fructus praebendae quam in eadem ecclesia habebat, integre usque ad quinquennium percipere valeat, juris canonici studio insistendo, exceptis dumtaxat cotidianis distributionibus quae non consueverant absentibus assignari. — (Reg. 17, f. 103 vº; ann. VII, c. 365.)

« *Antonino, canonico ecclesie Sancti Antonini Placentini.* Cupientibus in agro —. Dat. Laterani, II kalendas decembris, anno septimo. »

1601 Latran, 28 novembre 1233.

Abbati et conventui monasterii Sancti Germani de Pratis Parisiensis, quorum monasterium, de mandato Sedis Apostolicae et legatorum ipsius, multorum provisione fuerat gra-

1. Avec la date du 1er décembre (*kalendis decembris*).

1. *Antonii*, changé en *Antonini*.

vatum, indulget ut nemini de cetero per litteras apostolicas compellantur providere. — (Reg. 17, f. 103 v°; ann. VII, c. 366.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancti Germani de Pratis Parisiensis.* Nostris accrescere profectibus —. Dat. Laterani, IIII kalendas decembris, anno septimo. »

1602 Latran, 30 novembre 1233.

Abbati Sanctae Genovefae, et prioribus Sanctae Genovefae et Sanctae Mariae de Campis Parisiensium mandat quatenus abbati et conventui Sancti Germani de Pratis Parisiensis de malefactoribus et injuriatoribus suis, clericis vel laicis, de ipsorum abbatis et priorum partibus, si de eo fuerint requisiti, faciant exhiberi justitiae plenitudinem. — (Reg. 17, f. 103 v°; ann. VII, c. 367.)

« .. *abbati Sancte Genovefe, et .. Sancte Genovefe et .. Sancte Marie de Campis prioribus Parisien*[*sium*]. Qui succensi suggestionis —. Dat. Laterani, II kalendas decembris, anno septimo. »

1603 Latran, 10 décembre 1233.

Universos catholicae fidei defensores per Mediolanenses civitatem et dioecesim constitutos sub beati Petri et sua protectione suscipit. — (Reg. 17, f. 104 r°; ann. VII, c. 368; — Rodenberg 566.)

« *Universis catholice fidei defensoribus per Mediolanenses civitatem et diocesim constitutis.* Sicut egressis iniquis —. Dat. Laterani, IIII idus decembris, anno septimo. »

1604 Latran, 1er décembre 1233.

Abbati monasterii Sancti Johannis in Valleia Carnotensis mandat quatenus nonnullos ejusdem monasterii canonicos, quos, contra ipsum abbatem litigantes, ipse papa non duxerat audiendos, ad idem monasterium redeuntes benigne recipiat; sub bulla sua inclusis quibusdam statutis a Galtero, episcopo Carnotensi, pro ejusdem monasterii reformatione editis [1]. — (Reg. 17, f. 104 v°; ann. VII, c. 369; — Moreau 1188, f. 229.)

« .. *abbati monasterii Sancti Johannis in Valleia Carnotensis.* Cum olim venerabilis frater noster .. episcopus Carnotensis, personaliter ad monasterium tuum accedens, ipsum, quod in spiritualibus et temporalibus dicebatur esse collapsum, tam auctoritate nostra quam sua, inquisita super hoc sollicite veritate, reformaverit in utrisque, corrigens et reformans, tam in capite quam in membris, que correctionis vidit et reformationis officio indigere, cujus correctioni et reformationi tam tu quam canonici tui universi et singuli vos, juramento prestito, submisistis, quibusdam statutis ibidem ab episcopo ipso editis pro reformatione ordinis et observantia regulari : Nicolaus, Andreas, Marinus, Philippus, Laurentius et Arnulfus, ejusdem monasterii canonici, ad Sedem Apostolicam accedentes, multa tam contra processum dicti episcopi quam contra te proponere curaverunt; quibus et dilecto filio W., canonico et procuratori tuo, mandatum dumtaxat ad impetrandum et contradicendum habenti, dilectum filium nostrum S., tituli Sancte Marie Transtiberim presbiterum cardinalem, dedimus auditorem; coram quo dictis canonicis petentibus ordinationem ipsius episcopi et statuta predicta, utpote contra regularia instituta edita, revocari, et inquiri de statu ipsius monasterii, tam in capite quam in membris, ac denuntiari nullas excommunicationum sententias in ipsos tam per eundem episcopum quam per te post appellationem ad nos legitime interpositam promulgatas, et eodem procuratore tuo contradicente, ut poterat, et se ne premissa fierent, opponente, prefatus cardinalis [1], auditis que fuere proposita coram eo, et nobis ac fratribus nostris fideliter recitatis, de ipsorum consilio dictos canonicos contra te et processum ejusdem episcopi non duximus audiendos; quin potius districte fecimus eisdem injungi ut, ad idem monasterium redeuntes, statuta ipsa, que sub bulla nostra mittimus interclusa, inviolabiliter observarent. Ad te igitur remittentes eosdem, mandamus quatenus, ipsos benigne recipiens, ac remittens pro reverentia nostra, si quid grave forsan ex disciplina ordinis meruerunt, sic eos, lata per te in ipsos excommunicationis sententia sine difficultate qualibet relaxata, in spiritu lenitatis et caritatis dulcedine honeste studeas pertractare, quod ipsi de te ulterius materiam non habeant conquerendi, et nos, qui eos ad te remittendo, devotioni tue multum detulimus, habere possimus acceptum [2] et sinceritatem tuam merito commendare. Dat. Laterani, kalendis decembris, anno septimo. »

1. Voyez plus loin, n° 1612.

1. Ou bien il y a, dans le *Registre*, une lacune à cet endroit, ou, ce qui est plus probable, les mots *prefatus cardinalis* doivent être supprimés et remplacés par *nos*.

2. Sous-entendu *te* ou *hoc*.

1605 Latran, 4 décembre 1233.

Rectoribus fraternitatis Urbis significat se statuere fossores murorum ecclesiarum et domorum in Urbe sententiam excommunicationis incurrere; quam sententiam, si quando casus acciderit, faciant firmiter observari. — (Reg. 17, f. 104 v°; ann. VII, c. 370. — cf. *supra*, n° 720.)

« *Rectoribus fraternitatis Urbis.* Inolevit in Urbe presumptuosa contra libertatem ecclesiasticam corruptela, in eo quod, tam Dei reverentia quam honoris ecclesiastici dignitate calcata, fossores mittuntur ad fodiendum muros ecclesiarum et domorum quas habent ad manus et usus suos. Ne igitur tam enormis injuria per dissimulationem, non sine periculo presumentium et sponse Christi contumelia, in legem licentie videatur obrepere, de communi fratrum nostrorum consilio presenti decreto statuimus ut, si ad predicta fuerit temeraria manus extenta de cetero, tam fodientes quam illi qui eos miserint, eo ipso sententiam excommunicationis incurrant, que sollempniter publicetur per Urbem, et usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observetur. Quocirca mandamus quatenus hoc publicari faciatis per Urbem, si quando casus acciderit, executioni mandetis et, ut predictum est, faciatis firmiter observari. Dat. Laterani, II nonas decembris, anno septimo. »

1606 Latran, 10 décembre 1233.

G., subdiacono et capellano suo, indulget ut excommunicatos pro injectione manuum violenta (in seditionibus Placentinis) absolvere valeat, juxta formam Ecclesiae consuetam, dum tamen passis injuriam satisfaciant competenter et non sit gravis et enormis eorum excessus, propter quem deberent ad Sedem Apostolicam destinari. — (Reg. 17, f. 105 r°; ann. VII, c. 371.)

« *G., subdiacono et capellano nostro.* Ut animarum saluti —. Dat. Laterani, IIII idus decembris, anno septimo. »

1607 Latran, 10 décembre 1233.

Eidem, cum in civitate Placentina, post praedicationes fratris Rolandi [de Cremona], de ordine Praedicatorum, quaedam ortae essent seditiones, tam circa seditiosos quam erga fidei negotium, et specialiter circa pacem in civitate praedicta reformandam procedat[1]. — (Reg. 17, f. 105 r°; ann. VII, c. 372; — cf. *supra*, n. 1560 et 1569.)

« *Eidem.* Iniquissimis presumptionibus que —. Nuper siquidem per venerabilem fratrem nostrum .. Placentinum episcopum et plures alios horribilis ad Apostolicam Sedem clamor ascendit, diu doloris gladio nos transfigens[2], quod, cum dilectus frater Rolandus, de ordine Predicatorum, accedens Placentiam, [ ][3] ibi proponere verbum Dei, quidam perditionis filii, quasi fedus cum morte pepigerint et ob hoc odio habeant verba vite, in eum et clerum Placentinum frementes impie et rabie diabolica sevientes, unum occiderunt ex ipsis et eundem fratrem fere lapidibus obruerunt —. Cumque dictus frater et clerus Placentinus parati essent civitatem exire, cujus cives verbum Dei repulerant et eterne vite judicaverant se indignos[4], tandem, ducti consilio salutari, eorum potestate et quibusdam aliis, qui actores tanti sceleris dicebantur, captis ab eis, universi et singuli precise juraverunt mandatis nostris humiliter obedire. Unde prefatus episcopus nobis cum multa instantia supplicavit ut virum aliquem providum et discretum, concessa sibi super hiis a Sede Apostolica potestate, illuc dirigere dignaremur —. Nos igitur, de tue devotionis prudentia plenius confidentes, qui de discretione tua sumus per experientiam certiores, te ad civitatem transmittentes eandem, precipiendo mandamus quatenus, inquisita super premissis diligentissime veritate, tam circa predictos et alios quos culpabiles inveneris in hac parte, quam erga fidei negotium et alia ipsum contingentia, et specialiter circa pacem reformandam in civitate predicta, habito prudentum consilio, auctoritate nostra procedas, prout secundum Deum et honorem Ecclesie ac exaltationem fidei noveris expedire. Contradictores etc. Dat. Laterani, IIII idus decembris, anno septimo. »

1608 Latran, 9 décembre 1233.

Episcopo Placentino mandat quatenus, — cum O. et M., ad-

1. Voy., au sujet de ces événements et principalement pour ce qui concerne frère Roland de Crémone, la chronique de Jean de Mussis, dans Muratori, *Rerum italicarum scriptores*, t. XVI, col. 461.

2. *Ms.* : trasfigens.

3. Avant le mot *ibi*, il y a, dans le manuscrit, un blanc qui doit être rempli par un mot tel que *intenderet*.

4. Cf. Act., XIII, 46.

vocati de Mezan[a] et quidam alii vassalli monasterii Sancti Pauli de Mezan[a], Placentinae dioecesis, quos monasterium ipsum exaltare studuerat et nutrire, licet, ratione feudorum quae ab eodem monasterio obtinebant, illud ab aliorum tenerentur impugnationibus defensare, tamen, fracto vinculo fidelitatis quo eidem monasterio erant astricti, dictum monasterium et castrum Mezanae, quod erat ipsius monasterii speciale, hostiliter occupantes, bona in castro et monasterio praedictis inventa partim nequiter rapere, partim igne consumere praesumpsissent; cumque, monachos ibidem inventos, quibusdam eorum acriter vulneratis, subjicientes verberibus et alias inhoneste tractantes, homines ejusdem castri, quorum nonnullos posuerant in ore gladii, exhibere sibi juramentum homagii compulissent, congregationem monachorum, saturatam opprobriis, exsulare procul a monasterio compellendo, — abbati, monachis et conversis praedicti monasterii, ne, pro necessariorum defectu, in animarum periculum evagari et vitam regularem deserere compellerentur, in aliquibus monasteriis Lombardiae faciat in vitae necessariis provideri. — (Reg. 17, f. 105 r°; ann. VII, c. 373.)

« .. *episcopo Placentino*. Ascendit ad nos —. Dat. Laterani, V idus decembris, anno septimo. »

1609 Latran, 13 décembre 1233.

Abbati et conventui Sancti Germani de Pratis Parisiensis notum facit se nolle ut ad alicujus pensionem, auctoritate litterarum apostolicarum quae de praesenti indulgentia non fecerint mentionem, cogantur. — (Reg. 17, f. 105 v°; ann. VII, c. 374; — Moreau 1188, f. 242; — cf. *supra*, n° 1601.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancti Germani de Pratis Parisiensis*. Porrecta nobis devotionis vestre petitio continebat quod, cum monasterium vestrum, propter concessas pluribus de mandato Sedis Apostolice pensiones, ad multam quantitatem solvende pecunie sit gravatum, nuper Symon, clericus Astensis, super annua pensione sex marcarum obtinenda ibidem apostolicas contra vos ad venerabilem fratrem nostrum .. Parisiensem episcopum litteras impetravit; propter quod multipliciter ab eodem executore vexati, aliquatenus ad parendum vos non valetis, etiam si velletis, extendere, absque gravissima vestri monasterii lesione. Quare nobis humiliter supplicastis ut vobis super hoc providere misericorditer dignaremur. Nos autem tanto vobis super hac incommoditate compatimur, quanto vestra, vobis tacentibus, onera nescientes, egentium importunitate devicti, ad imponendum vobis alia trahebamur. Cum igitur ecclesia vestra Sedem Apostolicam nemine mediante respiciat, et ideo nobis specialiter sollicitudo provisionis ejus incumbat, quam non intendebamus ad exinanitionem deducere, volendo aliquorum inopiam ex ipsius habundantia relevare, de cetero nolumus ut ad alicujus provisionem litterarum nostrarum auctoritate cogamini, quos gementes hactenus sub sarcina, sed silentes, supra vires contigit onerari, nisi de indulgentia nostra fecerint mentionem. Ad hec noveritis nos memorato episcopo per nostras litteras injunxisse ut, cum dictus S. nostrarum litterarum falsarius habeatur, eisdem litteris ad examen Sedis Apostolice destinatis, ipsum capi faciat, et quoadusque iteratum mandatum nostrum receperit, faciat detineri. Dat. Laterani, idibus decembris, pontificatus nostri anno septimo. »

1610 Latran, 10 décembre 1233.

Archiepiscopo Jadrensi mandat quatenus in monasterio Sancti Grisogoni (= Chrysogoni), cujus monachi undique per lupanaria vagis pedibus discurrentes, relaxabant frena claustralis observantiae in omnem desiderii libertatem, corrigat et reformet, tam in capite quam in membris, quae correctionis et reformationis officio noverit indigere. — (Reg. 17, f. 105 v°; ann. VII, c. 375; — Potthast 9340.)

« .. *archiepiscopo Jadrensi*. Quia omne caput —. Dat. Laterani, IIII idus decembris, anno septimo. »

1611 Latran, 3 décembre 1233.

Eidem mandat quatenus abbatem monasterii Sancti Grisogoni et Passerenum, presbyterum Jadrenses, publice infamatos de excessibus quos nominatim recenset, et episcopum Traguriensem, de falsitate bullae papalis gravissime infamatum, suspensos ab omni officio et beneficio ad curiam Romanam venire compellat, meritorum suorum stipendia recepturos. — (Reg. 17, f. 106 r°; ann. VII, c. 376; — Potthast 9336.)

« *Eidem*. Fraternitatis tue litteras —. Dat. Laterani, III nonas decembris, anno septimo. »

1612 Août 1233.

Statuta ecclesiae Sancti Johannis de Valleia Carnotensis a G[altero], episcopo Carnotensi, edita [1]. — (Reg. 17, f. 107 r°; ann. VII, c. 377; — Moreau 1188, f. 190.)

« *Transcriptum statutorum ecclesie Sancti Johannis de*

1. Voyez plus haut, n° 1604.

Vallis Carnotensis. Qui de dormitorio sine licentia ante factum signum a priore exierit, illo die a vino abstineat, preter illos qui excipiuntur in statutis.

Qui horis et locis statutis scienter silentium fregerit, in sequenti capitulo verberetur.

Inhibetur firmiter ne aliquis de claustro sine licentia exeat; qui contra hoc fecerit, illo die a vino abstineat et in sequenti capitulo verberetur.

Qui vero ultra ultimam portam sine licentia egressus fuerit, tanquam fugitivus recipiatur.

In capitulo uno loquente, omnes sileant, nec loquantur nisi de necessariis, et omnes tam provecti quam juvenes, qui aliorum excessus viderint, confidenter proclament cum zelo caritatis.

In colloquio simul sedeant non bini vel terni, et loquantur de necessariis et utilibus ac honestis.

Qui ad repausandum cum aliis in dormitorium non ascenderit, et sine licentia remanserit, pena qua illi qui sine licentia de dormitorio exierint, puniatur [1].

Qui diebus prohibitis carnes comederit, sive in abbatia sive extra, tot diebus a vino abstineat quot vicibus comederit.

Qui ultra tres camisias, tria paria linteaminum, tres braccas, tres pellic[ia] et totidem superpellic[ia] habere inventus fuerit, pro proprietario habeatur, tam intus quam extra, et hec a communi camera omnes accipiant.

Coopertoria habeant agnina, vulpina vel cattina, in pannis albis, nigris vel griseis, tam in abbatia quam in prioratibus: qui autem alio usus fuerit, et illud amittat et in capitulo propter hoc verberetur.

Qui de carnali contagio fuerit convictus vel publice confessus, eandem penam sustineat quam e seculo redeuntes.

Fures et proprietarii pena exeuntium de ordine puniantur.

Contumaces et inobedientes juxta regulam beati Augustini a congregatione expellantur.

Statutum de percussoribus firmiter teneatur.

Minui sibi faciant sexies per annum, hiis terminis: circa Natale Domini; Septuagesimam; Pascha; festum Natalis beati Johannis Baptiste; septembri, et festum Omnium Sanctorum: et insimul minuant[ur], scilicet media pars cum priore, altera cum suppriore, alternatim, et in minutionibus se habeant sicut consueverunt.

Equitantibus de communi provideatur honeste.

Scapularibus et supertunicalibus non utantur equitantes: qui vero hiis uti inventi fuerint, et illa ammittant et uno die sint in pane et aqua et in capitulo verberentur. Mantell[is] autem utantur sicut consueverunt.

Custodia infirmarie alicui canonico religioso deputetur, nec in infirmariis vel cameris serviatur nisi a canonicis vel conversis.

Abbas secum habeat conversum et servientem unum, maturum et honestum, non nimis juvenem, et hii ei poterunt servire in camera sua.

Omnes proventus monasterii ab illis qui recipiunt, ad communem bursam deferantur, et inde per manum illorum qui ad hoc sunt deputati, ad utilitates monasterii expendantur, prout necesse fuerit; et singulis mensibus coram abbate, priore vel suppriore et aliis de senioribus domus usque ad quinque, de omnibus receptis vel expensis computatio fiat.

Abbas, quando ei vacaverit, sit in claustro cum aliis in silentio et horis canonicis studeat interesse.

Prior dare licentiam egrediendi in villam potest in absentia abbatis, in presentia non potest.

In depositione et promotione priorum et in aliis arduis negotiis monasterii abbas semper requirat consilium prioris et aliorum seniorum domus, ubicumque commode fieri poterit.

Supprior, absente priore, vices prioris exequatur extra ecclesiam, et in loco ejus sedeat in refectorio et in capitulo.

Quandocumque priores seu socii vadunt ad prioratum, habitum suum secum portent, vestes scilicet et linteamina, et inde revertentes ea reportent; et qui amplius reportaverit quam portaverit, pene proprietariorum subdatur.

Exeuntes pro negotio domus se expediant, et quamcito potuerint, revertantur. Cui vero ad instantiam suam egrediendi data fuerit licentia, certus redeundi terminus apponatur; qui si ultra hunc terminum, nisi de certa et evidenti necessitate, moratus fuerit, pro fugitivo habeatur.

Qui per civitatem ire necesse habuerit, pedes non vadat, nisi cum uno socio canonico vel converso; nec aliquis prior forinsecus vel socius in villam istam veniens, descendat, pernoctet vel comedat, nisi in abbatia, preterquam in domo episcopi; qui aliter fecerit, in capitulo verberetur et uno die sit in pane et aqua. Abbas tamen poterit ex justa causa dare licentiam, raro tamen.

Rasura corone sit superius, non modica. Tonsura vero ita ut summitates aurium pateant.

Omnia ostia claustri obstruantur ex parte curie, pre-

1. *Ms.* : puniantur.

ter unum introitum; et porta juxta cameram abbatis et ostium coquine obstruantur: in loco ostii coquine fenestra fiat.

Mulieres nec ad minuendum nec ad custodiendum infirmos in abbatiam ullo modo admittantur.

Custodia refectorii elemosinario canonico assignetur, et omnes cyphi in refectorio conserventur.

Aliquis sapiens, religiosus et maturus canonicus ad providendum et serviendum hospitibus deputetur, qui tamen ibi nec comedat nec bibat.

Provideatur in dormitorio aliqua camera, ubi vestes canonicorum reponantur; quibus custodiendis aliquis canonicus secundum regulam deputetur: et nullus arcam habeat, preter officiales, quibus ex sua amministratione arcas habere conceditur.

Nullus eorum qui in abbatia fuerint, post servitores comedere presumat.

Priores vel socii in abbatiam venientes morem gerant conventus in omnibus, nec recedant de abbatia sine licentia.

Qui aliquo die proclamatus fuerit in capitulo, eodem die proclamare non poterit eum a quo fuerit proclamatus.

In omnibus penitentiis pretaxatis abbas et prior habeant potestatem ex causa dispensandi, sicut viderint expedire.

Hec que suprascripta sunt nos G., Carnotensis episcopus, intendentes correctioni et reformationi monasterii Sancti Johannis de Valleia Carnotensis, ordinavimus. Nos autem G. abbas et conventus ejusdem loci supradicta que a reverendo patre nostro sunt ordinata, approbavimus et eis sigilla nostra duximus apponenda. Dat. anno Domini M°CC°XXXIII°, mense augusti. »

1613 Latran, 9 décembre 1233.

Potestati, populo et consilio Placentinis mandat quatenus omnes captivos post enormes excessus in ipsorum civitate perpetratos, factos, sed postea liberatos, G., subdiacono et capellano ipsius papae, ad ipsos misso, assignent. — (Reg. 17, f. 108 r°; ann. VII, c. 378; — cf. *supra*, n. 1560 et 1569.)

« .. *potestati, populo et consilio Placentinis.* Grave gerimus et indignum quod, cum in detestationem illius enormis excessus, qui nuper, in divinam injuriam et offensam Ecclesie, in civitate vestra fuit dampnabiliter perpetratus, potestatem vestram et quosdam alios, qui actores tanti sceleris ducebantur, duxeritis capiendos, et postmodum receperitis ab Apostolica Sede mandatum ut eos deberetis usque ad nostrum beneplacitum subdiligenti custodia detinere, vos, quibus cavendum sollicite fuerat ne culpam hujusmodi omnium faceretis, universos captivos, preter predictam potestatem et quendam alium, dicimini liberasse. Quocirca presentium vobis auctoritate firmiter precipiendo mandamus quatenus, cum dilectum filium G., subdiaconum et capellanum nostrum, virum providum et discretum, nobis et fratribus nostris merito sue probitatis acceptum, ad civitatem vestram propter hoc specialiter destinemus, omnes captivos predictos assignetis eidem, ita quod in devotione vestra maculam non ponatis et capellanus predictus mandatum nostrum libere valeat effectui mancipare. Dat. Laterani, V idus decembris, anno septimo. »

1614 Latran, 7 décembre 1233.

Episcopo Parmensi mandat quatenus, — cum nonnulli vassalli episcopi Placentini, Placentinae, Papiensis et Parmensis civitatum et dioecesium, feuda quae a Placentino episcopatu obtinebant, Placentino episcopo irrequisito alienarent, ea in alios transferendo, recepto pro illis non parvo pretio, secundum illorum quantitatem, ac retenta sibi pensione, quam postea interdum usque ad centum, aliquando ducentos vel trecentos seu etiam quingentos, non nunquam vero usque ad mille annos, donare praesumebant, ad palliandam fraudem hujusmodi solam consuetudinem allegantes, — praedicta feuda studeat ad jus et proprietatem ipsius episcopi revocare. — (Reg. 17, f. 108 r°; ann. VII, c. 379.)

« .. *episcopo Parmensi.* Venerabilis frater noster —. Dat. Laterani, VII idus decembris, pontificatus nostri anno septimo. »

1615 Latran, 11 décembre 1233.

Episcopo et archidiacono Mimatensibus mandat quatenus, — non obstante quadam pessima consuetudine Aniciensis ecclesiae, qua, si canonicus aliquis ejusdem ecclesiae aliquas de possessionibus quas tenebat ab ipsa, nepoti vel alicui de parentibus concanonicis suis duxerit concedendas, quinque canonicorum ecclesiae praefatae super hoc accedente consensu, concessio illa robur obtinebat firmitatis, — possessiones quas praedicto modo eis constiterit detineri, faciant communibus canonicorum usibus deputari. — (Reg. 17, f. 108 r°; ann. VII, c. 380.)

« .. *episcopo et .. archidiacono Mimatensibus.* Transmissa nobis venerabilis —. Dat. Laterani, III idus decembris, anno septimo. »

1616 Latran, 17 décembre 1233.

Abbati et priori Cavensibus et magistro G., canonico Melfiensi, mandat quatenus quoddam iniquum arbitrium, quo Melfiensis episcopus et ejus collegae episcopo Venusino annuum censum in Venusino monasterio et quasdam ex ecclesiis ad idem monasterium spectantibus, adjudicaverant, in irritum revocent. — (Reg. 17, f. 108 r°; ann. VII, c. 381.)

« .. *abbati et .. priori Cavensibus, Salernitane diocesis, et magistro G., canonico Melfiensi.* Dilectus filius Amatus, prior ecclesie Sancti Johannis de Barulo, monachus Venusini monasterii, ad Romanam Ecclesiam nullo medio, ut asserit, pertinentis, pro se ac nonnullis aliis ejusdem monasterii monachis, quorum procurator existit, proposuit coram nobis quod .. abbas et quidam alii predicti monasterii monachi cum venerabili fratre nostro .. Venusino episcopo, super eo quod in dicto monasterio, quod est Sedis Apostolice speciale, ac in quibusdam ecclesiis ad ipsum immediate spectantibus, sibi jus indebite vindicabat, inconsultis nobis et irrequisitis eisdem, in venerabilem fratrem nostrum .. Melfiensem episcopum et collegas suos tanquam in arbitros convenerunt: qui propterea procedentes in iniquum arbitrium, adjudicarunt eidem Venusino episcopo quendam annuum censum in ipso monasterio et quasdam ex ecclesiis memoratis, in Apostolice Sedis et ipsius monasterii prejudicium et gravamen; super quo petierunt a nobis jamdicto monasterio provideri. Quocirca mandamus quatenus, si vobis constiterit ita esse, cum iidem abbas et alii, etiam si sponte voluerint, de jure tamen nequiverint renuntiare, sine licentia Romani Pontificis, privilegiis vel indulgentiis libertatis que monasterium et ecclesias indicant ad jus et proprietatem Romane Ecclesie pertinere, arbitrium ipsum, contra libertatem hujusmodi promulgatum, submoto appellationis obstaculo, in irritum revocetis. Testes autem etc. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, XVI kalendas januarii, anno septimo. »

1617 Latran, 1er décembre 1233.

Priori et conventui Grandimontensibus significat se quaedam statuta regulae Grandimontensi contraria, ab abbate Dolensi et ipsius abbatis collegis visitatoribus edita, irritare. — (Reg. 17, f. 108 v°, ann. VII, c. 382; — Moreau 1188, f. 231.)

« .. *priori et conventui Grandimontensibus.* Ex parte vestra fuit propositum coram nobis quod, cum olim dilectis filiis .. abbati Dolensi ejusque collegis visitationem et correctionem ordinis Grandimontensis, tam in capite quam in membris, duxerimus committendam, iidem visitatores, ad Grandimontis cenobium accedentes, cum nichil contra personam tuam, fili prior, super nuntiatis de te criminibus probaretur, habito prudentum virorum consilio, ab objectis te sententialiter absolverunt; teque negligentem esse postmodum asserentes, quedam edidere statuta, quibus non tanquam remissus sed effrenis potius fuisses inventus, potestatem tuam nisi sunt multipliciter coartare, regule ejusdem ordinis et concesso sibi ab Apostolica Sede privilegio, quibus felicis recordationis H. papa, predecessor noster, nichil decrevit addi posse vel minui, derogantes. Cum enim tibi, vel alii qui pro tempore fuerit in cenobio Grandimontensi priori, plenam tam in eodem cenobio quam in singulis cellis ipsius ordinis in spiritualibus et temporalibus potestatem dictorum regule ac privilegii tenor indulgeat, precipiens ut omnes clerici et conversi, tam capitis quam membrorum, quibus eundi et veniendi tuo imperio est astricta facultas, tibi obediant absolute, juxta tuum imperium a monasterio egressuri ad cellas et a cellis in monasterium, cum volueris, regressuri: visitatores predicti, memorata regulam et privilegium enervantes et molientes ea corrigere vel potius corrumpere, statuerunt ut a te, cui dicta regula a clausura Grandimontensi omnem, preterquam cum inevitabilis necessitas contrarium persuadet, interdicit egressum, supprior de novo in eodem cenobio crearetur, qui, te absente, vice tua faceret in conventu regulares observantias custodiri; per quod et tibi a predicta clausura facultatem, cum volueris, egredi[endi] liberam concessisse videntur, et plenam tibi potestatem spiritualium subtraxisse, eo quod supprior esset inutilis, qui nullum, te presente, officii sui exercitium obtineret. Decreverunt etiam visitatores ordinis Grandimontensis correctores et curiosos[1], tam clericos quam conversos, nequaquam a suis amministrationibus sine causa rationabili amoveri; in quo forsitan amministratores si velles, utilitate domus exigente, mutare, eis tue permittitur resistere voluntati, et ipsorum officium perpetuari dinoscitur et tibi amministratio libera prohibetur. Quare nobis humiliter supplicastis ut constitutiones istas revocare seu irritare potius deberemus, que dictorum privilegii et regule vires elidunt et approbatas consuetudines Grandimontis enervant. Vestris igitur precibus annuentes, cum, predictorum regule et privilegii tenore diligenter inspecto, ipsis constitutiones predictas esse contrarias constiterit evidenter,

1. « Corrector spiritualium curam gerebat, curiosus temporalium. » Du Cange, *verbo* Curiosi.

nos eas precipimus non servari. Illud autem quod, inter cetera que similiter teneri precipimus, decreverunt, ut statuta generalis capituli a te, sine ejusdem capituli presentia, non mutentur, sub ea forma volumus observari, videlicet ut ea que Grandimontense capitulum sine prefinitione temporis vel usque ad tempus futuri capituli duxerint statuenda, sine ipsius capituli presentia nullatenus revocentur. Nulli ergo etc. nostri precepti etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, kalendis decembris, anno septimo. »

1618 Latran, 13 décembre 1233.

Abbati et conventui monasterii de Leodio (= Locedio), Vercellensis dioecesis, significat se eis monasterium Sancti Archangeli, Nigripontensis dioecesis, confirmare, quod Johannes, Nigripontensis episcopus, monasterio de Cortiaco (= Chortaëto), Thessalonicensis dioecesis, ipsis olim subjecto, concesserat, inserta sub sua bulla praedicti episcopi charta concessionis. — (Reg. 17, f. 109 rº; ann. VII, c. 383.)

« .. *abbati et conventui monasterii de Leodio, Cisterciensis ordinis, Vercellensis diocesis.* Justis petentium etc. —. Specialiter autem monasterium Sancti Archangeli, situm in loco qui dicitur Maduvium, cum pertinentiis suis, quod venerabilis frater noster .. Nigripontensis episcopus monasterio de Cornaco (*sic*), olim monasterio vestro immediate subjecto, quod nunc, peccatis exigentibus, ad Grecorum manus, expulsis inde monachis, est redactum, capituli sui accedente consensu, pia et provida liberalitate concessit, prout in ipsius litteris inde confectis plenius continetur, sicut illud juste ac pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica etc., usque : communimus. Ad majorem autem monasterii predicti cautelam, litterarum ipsarum tenorem de verbo ad verbum presentibus duximus inserendum. Qui talis existit :

[1619] 29 mars 1223.

[Johannes, Thessalonicensis episcopus, abbati et conventui de Cortiaco (= Chortaëto) monasterium Sancti Archangeli confirmans, eis omnes decimationes ejusdem monasterii Sancti Archangeli concedit.]

« Venerabilibus in Christo fratribus .. abbati et » conventui de Cortiaco (*sic*), Cisterciensis ordinis, » Thessalonicensis diocesis, Johannes, permissione di» vina Nigripontensis episcopus, in salutis auctore sa» lutem. Cum pium sit benefacere —, donationem quam » vobis et per vos monasterio vestro, de capituli nostri » consensu, olim de monasterio Sancti Archangeli, cum » omnibus pertinentiis suis, nostre diocesis, duximus » faciendam, ampliare volentes, omnes decimationes » eorum que ipsum monasterium possidet in presenti, » tam ad nos quam ad dictum capitulum seu Loreten» sem ecclesiam pertinentes, vobis et per vos monas» terio vestro pro anime nostre[1] remedio, de vo» luntate et assensu prenominati capituli nec non » clericorum Loretensium, in perpetuum concedimus » et donamus; partem vero que prefatum super hiis » contingit capitulum seu clericos Loretenses, alibi » plenarie eisdem recompensare promittimus; ita ta» men quod singulis annis episcopo Nigripontis an» nuum censum duodecim librarum cere, recogni» tionis nomine, in Assumptione beate Virginis » persolvatis. In hujus autem donationis et conces» sionis testimonium, presentes litteras fieri fecimus » et sigillo nostro atque capituli roborari. Dat. IIII » kalendas aprilis, anno Dominice Incarnationis » M°CC°XXIII°. »

« Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, idibus decembris, anno septimo. »

1620 Latran, 17 décembre 1233.

Felitrensi (= Feltrensi) et Tervisino episcopis, et Alberico de Opreno, doctori theologiae, Mediolanensis dioecesis, mandat quatenus, — cum inter potestatem et populum Paduanos, quosdam homines Coneglanenses ac nobiles viros B. et W. de Camino, Cenetensis dioecesis, ex parte una, et cives Tervisinos ac nobiles viros E. et A. de Romania, Tervisinae dioecesis, ex altera, super pluribus articulis quaestio verteretur, et frater Johannes, de ordine Praedicatorum, in quem fuerat compromissum, tulisset arbitrium in quo praedicti Paduani et pars eorum reputabant se esse gravatos, — ad pacem interponant vices suas, et, si forte provenire non potuerit, quod super hoc invenerint ipsi papae rescribant. — (Reg. 17, f. 109 vº; ann. VII, c. 384.)

« .. *Felitrensi et .. Tervisino episcopis, et Alberico de Opreno, doctori theologie, Mediolanensis diocesis.* Dilecti filii .. potestas —. Dat. Laterani, XVI kalendas januarii, anno septimo. »

1621 Latran, 16 décembre 1233.

Episcopo Eliensi significat se, conventu monasterii Sancti

1. *Ms.* : vestre, qui est une faute évidente.

Aedmundi (*sic*), immediate Apostolicae Sedi subjecti, per litteras suas et per Nicolaum, Johannem et Petrum, nuntios suos, petente, electionem factam de priore ejusdem monasterii in ipsorum abbatem confirmare; ei mandat quatenus eidem electo munus benedictionis impendat, recepturus ab ipso Sedis Apostolicae et Ecclesiae Romanae juramentum, juxta formam eidem episcopo sub bulla papali missam; formam autem [1] juramenti quod ipse praestabit electus, de verbo ad verbum per ejusdem electi patentes litteras, ejusdem sigillo signatas, per proprium nuntium quam citius ad curiam destinari procuret. — (Reg. 17, f. 109 v°; ann. VII, c. 385.)

« .. *episcopo Eliensi.* Quia universorum fidelium —. Dat. Laterani, XVII kalendas januarii, anno septimo. »

1622 Latran, 15 décembre 1233.

Priori de Bucello mandat quatenus, sicut ceteri Burdegalensis provinciae priores, ecclesiae Burdegalensi debitis gravatae in tricesima redditunm suorum subvenire studeat. — (Reg. 17, f. 109 v°; ann. VII, c. 386; — Moreau 1188, f. 244.)

« .. *priori de Bucello, Pictavensis diocesis.* Ut filialis devotionis —. Sane cum olim venerabilibus fratribus nostris episcopis et dilectis filiis abbatibus, prioribus, archidiaconis, archipresbiteris et aliis ecclesiarum prelatis per Burdegalensem provinciam constitutis direxerimus scripta nostra, ut Burdegalensi ecclesie, que pro subsidio quod venerabilis frater noster .. Burdegalensis archiepiscopus Ecclesie Romane, oportuno tempore, pro tuenda ecclesiastica libertate, devotus impendit, maximo erat debitorum onere pregravata, ita competens conferrent subsidium, quod per subventionem eorum a dicto posset debitorum onere liberari: licet prefati episcopi, abbates et alii prelati ecclesiarum ejusdem provincie eidem archiepiscopo se pro hujusmodi debitis persolvendis in tricesima redditunm suorum promiserint subventuros, tu tamen, nequaquam attendens quod turpis est omnis pars, que suo non congruit universo, ne sibi, sicut priores ceteri, subvenires, Sedem Apostolicam appellasti. Ideoque mandamus quatenus predicto archiepiscopo in ea quantitate quam predicti prelati ei solvere promiserunt, studeas subvenire. Alioquin dilectis filiis .. de Gratia Dei, Cisterciensis ordinis, et .. de Fonte Dulci abbatibus, Xanctonensis diocesis, et .. archidiacono Xanctonensi nostris damus litteris in mandatis ut, si est ita, te ad id, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellant. Dat. Laterani, XVIII kalendas januarii, anno septimo. »

1. Cette dernière partie de la bulle a été ajoutée après coup.

1623. — In eundem modum scriptum est .. *abbati Monasterii Novi Pictavensis*, .. *priori Sancti Georgii de Oleron*[*e*], *Xanctonensis diocesis*, *et* .. *priori de Fontan*[*a*], *Pictavensis diocesis.*

1624 Latran, 16 décembre 1233.

Archiepiscopo Mediolanensi et universis episcopis Lombardiae mandat quatenus quilibet ipsorum filios illorum quos haereticorum fautores, receptatores seu defensores reppererit, beneficiis privet quae fuerint de cetero consecuti, et tam istos quam ceteros amodo non permittat in posterum vel beneficia consequi vel ad aliquas dignitates eligi. — (Reg. 17, f. 110 r°; ann. VII, c. 387.)

« .. *archiepiscopo Mediolanensi et universis episcopis Lombardie.* Ne si sceleratorum —. Dat. Laterani, XVII kalendas januarii, anno septimo. »

1625 Latran, 15 décembre 1233.

Magistro Henrico de Venabulis, archidiacono Lexoviensi, indulget ut decimarum portionem quam in ecclesia de Morcent, Lexoviensis dioecesis, canonice adeptus erat, cum archidiaconatu suo valeat retinere. — (Reg. 17, f. 110 r°; ann. VII, c. 388.)

« *Magistro Henrico de Venabul*[*is*], *archidiacono Lexoviensi.* Sicut stelle firmamentum —. Dat. Laterani, XVIII kalendas januarii, anno septimo. »

1626 Latran, 17 décembre 1233.

Magistro Gerardo de Carian., clerico, significat se cum ipso, petentibus Sagiensi, ipsius Gerardi dioecesano, et Abrincensi episcopis, super defectu natalium dispensare, concedens ut de cetero ad omnia spiritualia tanquam legitimus admittatur, ita tamen quod, si illum ad episcopalem vocari contigerit dignitatem, eam nequaquam, absque Apostolicae Sedis licentia speciali, recipiat. — (Reg. 17, f. 110 v°; ann. VII, c. 389; — Moreau 1188, f. 252.)

« *Magistro Gerardo de Carian., clerico.* Commisse nobis amministrationis —. Dat. Laterani, XVI kalendas januarii, anno septimo. »

1627 Latran, 10 décembre 1233.

Nobili viro G[odefrido] de Villa Arduin[i], principi Achaïae et Romaniae senescalco, indulget ut, si ad aliqua loca terrae suae interdicto subjecta eum contigerit accedere, liceat ei cum quatuor vel quinque sociis suis in aliqua ecclesiarum locorum suorum, clausis januis, non pulsatis campanis, excommunicatis et interdictis exclusis, suppressa voce, per capellanum proprium audire divina, dummodo ipse vel iidem socii causam non dederint interdicto. — (Reg. 17, f. 110 v°; ann. VII, c. 390.)

« *Nobili viro G. de Villa Arduin*[*i*], *principi Achaïe et Romanie senescalco.* Quamvis Sacrosancta Romana —. Dat. Laterani, IIII idus decembris, anno septimo. »

1628 Latran, 10 décembre 1233.

Eidem significat se ipsum inhibere ne quis in personam vel terram ejus excommunicationis vel interdicti sententiam audeat promulgare. — (Reg. 17, f. 111 r°; ann. VII, c 391.)

« *Eidem.* Apostolice Sedis benignitas —. Dat. ut supra. »

1629 Latran, 16 décembre 1233.

Archiepiscopo Ebredunensi, episcopo Vapincensi [1] et abbati Vallis Crescentis mandat quatenus non solum per testes, sed per famam etiam et scripturas authenticas de virtute morum et veritate miraculorum Stephani, Diensis episcopi, sollicite inquirant et quid invenerint Sedi Apostolicae fideliter transmittant. — (Reg. 17, f. 111 r°; ann. VII, c. 392; — Moreau 1188, f. 250; cf. *ibid.*, f. 254; — Potthast 9342; — J. Bernouilli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. 1, p. 113, n° 167.)

« .. *archiepiscopo Ebredunensi et .. episcopo Vapicensi, et .. abbati Vallis Crescentis, Cisterciensis ordinis, Diensis diocesis.* Patri luminum a —. Dat. Laterani, XVII kalendas januarii, anno septimo. »

1630 Latran, 16 décembre 1233.

Abbati Sancti Vincentii Mediolanensis, archipresbytero Modociensi, Mediolanensis dioecesis, et praeposito Novariensi mandat quatenus, — cum in ecclesia Sancti Laurentii Mediolanensis plures simul in fratres et canonicos essent recepti, et quidam eorum apostolicas contra praedictae ecclesiae praepositum et capitulum super provisione sua ad diversos judices litteras impetrassent; cumque, quadam in praefata ecclesia praebenda vacante, quidam ex receptis eisdem, nisi sibi praebenda eadem conferretur, in illos excommunicationis fecissent sententias promulgari, ac unus eorum, Jacobus de Porta videlicet, se fecisset de praebenda ipsa per judicem suum temere investiri, — memoratis sententiis relaxatis, et investitura de praebenda praedicta facta ac litteris et processibus habitis per easdem revocatis, jamdictam praebendam uni receptorum ipsorum qui majoribus juvaretur meritis et in quem totum capitulum vel major et sanior pars ipsius consenserit, auctoritate apostolica conferant. — (Reg. 17, f. 111 r°; ann. VII, c. 393.)

« .. *abbati Sancti Vincentii Mediolanensis, et .. archipresbitero Modociensi, Mediolanensis diocesis, et .. preposito Novariensi.* Ex parte .. prepositi —. Dat. Laterani, XVII kalendas januarii, anno septimo. »

1631 Latran, 16 décembre 1233.

Archidiacono Mediolanensi examinandam committit causam inter archidiaconum et capitulum Papienses, ex una parte, et L. presbyterum, rectorem ecclesiae Sanctae Mariae de Iporea, Papiensem, ex altera, exortam. — (Reg. 17, f. 111 v°; ann. VII, c. 394.)

« .. *archidiacono Mediolanensi.* Sua nobis dilecti filii .. archidiaconus et capitulum Papienses petitione monstrarunt quod, cum L. presbiter, rector ecclesie Sancte Marie de Iporea, Papiensis, ipsos super receptione sua in eorum ecclesia coram .. preposito Parmensi et conjudicibus suis, executoribus deputatis a nobis, traxisset in causam, ex parte ipsorum fuit excipiendo propositum coram eis quod, cum dictus presbiter, dudum Parisius commorans, graviter esset de crimine heresis infamatus et coram dilecto filio .. cancellario Parisiensi ipsius criminis accusatio instituta, et adhuc accusatio ipsa penderet, prout erant incontinenti probare parati, per easdem litteras conveniri non poterant nec debebant. Et quia iidem judices hanc eorum exceptionem legitimam admittere contra justitiam denegabant, ipsi, sentientes indebite se gravari, nostram audientiam appellarunt. Quocirca mandamus quatenus, si est ita, revoces in statutum quicquid etc., usque : attemptatum. Alioquin partes etc. Dat. Laterani, XVII kalendas januarii, anno septimo. »

1632 Latran, 2 décembre 1233.

Abbati Sancti Victoris Parisiensis, et magistris Herberto,

1. Potthast : *Bajocensi*, bien à tort, d'après Manrique, malgré la *Gallia christiana* (Vapincensi) et Raynaldi (Vapicensi).

Parisiensi canonico, et R. de Domfront, Cenomanensi canonico, Parisius commoranti, mandat quatenus quidquid postquam Sagiensis episcopus, ad Sedem Apostolicam appellans, ad eamdem Sedem iter arripuit, per archiepiscopum Rothomagensem ejusque officialem in illius et ecclesiae Sagiensis praejudicium invenerint attentatum, in statum pristinum revocent. — Reg. 17, f. 111 v°; ann. VII, c. 395; — Moreau 1188, f. 235. — cf. *supra*, n° 1544.)

« .. *abbati Sancti Victoris, et magistris Herberto, Parisiensi, et R. de Donfront, Cenomanensi, Parisius commoranti, canonicis.* Constitutus in presentia nostra venerabilis frater noster .. Sagiensis episcopus nobis exposuit quod, cum olim a venerabili fratre nostro .. Rothomagensi archiepiscopo, pro eo quod in subditos ejus in casibus non concessis a jure, sibi jurisdictionem indebitam usurpabat, et ab ejus officiali, quia ipsum non monitum nec citatum suspendi mandaverat, ad Sedem Apostolicam appellarit, idem officialis, hujusmodi appellatione contempta, in eum suspensionis sententiam promulgavit, nec tali contentus gravamine, contra eum multipliciter aggravans manus suas, postquam idem episcopus iter arripuit ad Sedem Apostolicam veniendi, eum iterato suspendi et suspensum publice nuntiari, et Allodii Florei et Sancti Frogentii villas, sue diocesis, in quibus dictus episcopus habere dicitur proprias mansiones, ecclesiastico fecit interdicto supponi, ac alias archiepiscopus et officialis predicti, occasione hujusmodi, multas eidem et ecclesie sue injurias et gravamina intulerunt. Quare jamdictus episcopus nobis humiliter supplicavit ut, cum metuat ne prefati archiepiscopus et officialis premissa et alia multa, captata ipsius absentia, in suum et ejusdem ecclesie prejudicium attemptarint, providere sibi misericorditer dignaremur. Ideoque mandamus quatenus quicquid postquam idem episcopus iter ad nos arripuit veniendi, in suum et ecclesie sue prejudicium per prefatum archiepiscopum seu officialem ipsius inveneritis temere attemptatum, auctoritate nostra, sublato appellationis obstaculo, in statum pristinum revocetis —. Dat. Laterani, IIII nonas decembris, anno septimo. »

1633 Latran, 16 décembre 1233.

Misnensi et Mersburgensi episcopis, et praeposito ecclesiae Novi Operis in Hallo (= Halla), Magdeburgensis dioecesis, mandat quatenus, — cum, episcopo Caminensi defuncto, canonici capituli Caminensis C[onradum], cantorem Magdeburgensem, in episcopum elegissent, et per magistrum Theodericum, canonicum Caminensem, nuntium suum, et litteras supplicassent ut papa eamdem electionem confirmaret; cum vero ipse papa per eumdem nuntium, praesertim cum solus esset, plene scire nequiret veritatem, — de modo electionis, studiis eligentium et electi meritis inquirentes, si electionem eamdem invenerint de persona idonea canonice celebratam, ipsam confirment, recepturi ab eodem electo, pro ipso papa et Ecclesia Romana, fidelitatis solitae juramentum, juxta formam sub bulla interclusam; formam autem juramenti ab eo praestiti de verbo ad verbum ipsi papae per ejusdem patentes litteras, ipsius electi sigillo signatas, per proprium nuntium quam citius destinent. — (Reg. 17, f. 112 r°; ann. VII, c. 396; — cf. Potthast 9296.)

« .. *Misnensi et .. Mersburgensi episcopis, et .. preposito ecclesie Novi Operis in Hallo, Magdeburgensis diocesis.* Bone memorie .. episcopo —. Dat. Laterani, XVII kalendas januarii, anno septimo. »

1634 Latran, 10 décembre 1233.

Episcopo Atrebatensi mandat quatenus scabinos civitatis Atrebatensis compellat ut ab iniqua exactione, *malatolta* vulgariter appellata, conquiescant. — (Reg. 17, f. 112 r°; ann. VII, c. 397; — Moreau 1188, f. 237; — cf. *supra*, n° 1533.)

« .. *episcopo Atrebatensi.* Ad nostram noveris audientiam pervenisse quod, cum scabini civitatis Atrebatensis quandam exactionem pravissimam, que *malatolta* vulgariter appellatur, in ecclesiarum et personarum ecclesiasticarum prejudicium non modicum et gravamen ac suarum periculum animarum, de novo imponere in civitate presumpsissent eadem, bone memorie P[ontius], Atrebatensis episcopus, predecessor tuus, ecclesiarum et personarum ecclesiasticarum indempnitati ex suo volens officio precavere et animarum scabinorum ipsorum periculis obviare, in eos propter hoc excommunicationis sententiam, exigente justitia, promulgavit. Tandem vero ipsis ad Ecclesie mandatum redeuntibus, idem episcopus sub pena inhibuit prestiti juramenti ut talia de cetero nullatenus presumerent attemptare; et licet scabini prefati a premissis, ad mandatum episcopi nominati, duxerint penitus desistendum, successores tamen eorum, sue salutis immemores, exactionem eandem iterum, ut dicitur, imponere conantur ibidem, in predictarum ecclesiarum et personarum, prout est expressum superius, prejudicium non modicum et gravamen. Quare fuit a nobis humiliter postulatum ut iniquis conatibus premissorum obviare misericorditer dignaremur. Ne igitur dictorum malitia scabinorum, si repressa non fuerit, contra Deum et ecclesiasticam libertatem transeat aliis in exemplum,

precipiendo mandamus quatenus scabinos civitatis jamdicte qui pro tempore fuerint, ut a tam iniqua exactione penitus conquiescant, tam auctoritate nostra quam tua, compellas. Dat. Laterani, IIII idus decembris, anno septimo. »

1635 Latran, 15 décembre 1233.

Archipresbytero de Rupella mandat quatenus senescalcum regis Angliae et plures alios compellat ut Gerardo de Pexannio (= Pessagno) fratrique ejus, civibus Januensibus, extorta restituant. — (Reg. 17, f. 112 v°; ann. VII, c. 398.)

« .. *archipresbitero de Rupella*, *Xanctonensis diocesis.* Gerardus de Pexannio [1] et .. frater ejus, cives Januenses, exhibita nobis petitione monstrarunt quod, cum ipsi, elationes maris quibus eorum navis vehementer impulsa videbatur dissolvi continuo, fugientes, ad portum Rupelle in Pictavia sub spe salutis, quam dono divine clementie sunt adepti, fiducialiter declinarent, .. senescalcus carissimi in Christo filii nostri .. regis Anglie illustris, et .. filius senescalci ejusdem, ac homines de insula Oleronis et quidam alii Xanctonensis diocesis ab eis, quos falso pertulisse naufragium asserebant, quandam pecunie summam et res alias per violentiam extorserunt. Cum igitur indignum sit ut, quos dextera Salvatoris, ne mergerentur, erexit, vexationibus aliquorum contra justitiam deprimantur, mandamus quatenus, si est ita, dictos senescalcum et alios ut eisdem civibus restituant sic extorta, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, sicut justum fuerit, usura cessante, appellatione remota, compellas. Proviso ne in universitatem de Rupella etc. Testes autem etc. Dat. Laterani, XVIII kalendas januarii, anno septimo. »

1636 Latran, 18 décembre 1233.

Abbati Sancti Germani de Pratis, et Sancti Germani de Pratis et Sanctae Genovefae Parisiensium prioribus mandat quatenus non permittant Petrum Bonaventuram, praepositum ecclesiae Carnotensis in Normannia, nepotem R[omani], Portuensis electi, super beneficiis suis molestari. — (Reg. 17, f. 112 v°; ann. VII, c. 399.)

« .. *abbati Sancti Germani de Pratis*, *et* .. *Sancti Germani de Pratis et* .. *Sancte Genovefe prioribus Parisiensium*. Etsi non sit —. Dat. Laterani, XV kalendas januarii, anno septimo. »

1637 Latran, 18 décembre 1233.

Episcopo Argentinensi mandat quatenus A. decanum et quosdam alios canonicos Herbipolensis ecclesiae, molientes ut H. et alii de progenie illorum qui [Conradum], episcopum Herbipolensem, occiderant, in ipsa ecclesia beneficia ecclesiastica consequerentur, nec non et C., dictum Suegrer, et quosdam alios laicos civitatis et diuecesis Herbipolensis, consilium, auxilium et favorem praestantes quibusdam laicis de dicta progenie in praedicta civitate et dioecesi volentibus commorari, compellat ut ab ea praesumptione desistant. — (Reg. 17, f. 112 v°; ann. VII, c. 400; — Rodenberg 568.)

« .. *episcopo Argentinensi*. Ex parte venerabilis —. Dat. Laterani, XV kalendas januarii, anno septimo. »

1638 Latran, 20 décembre 1233.

Patracensi archiepiscopo mandat quatenus pacem vel treugam cum Graecis infidelibus praeter assensum Godefridi de Villa Arduin[i], principis Achaïae ac Romaniae senescalci, inire non praesumat. — (Reg. 17, f. 113 r°; ann. VII, c. 401.)

« .. *Patracensi archiepiscopo*. Significante dilecto filio nobili viro G. de Villa Arduin[i], principe Achaïe ac Romanie senescallo, nos noveris accepisse quod, cum idem ad expugnandum Ecclesie inimicos totis viribus elaboret, tu, sicut convenit, non attendens quod tu et ecclesia tibi commissa Patracense castrum cum pertinentiis suis obtineatis ab ipso, illudque sibi teneamini assignare temporibus oportunis, ut exinde suis resistere valeat inimicis, eo contempto et irrequisito penitus, cum Grecis infidelibus, Dei et Ecclesie inimicis, aliquando treuguas, interdum vero pacis federa, libero eis ad terram suam transitu per castrum concesso prefatum, pro tue voluntatis arbitrio inire presumis, eis victualia nichilominus et alia necessaria ministrando. Quare a nobis humiliter postulabat ut, cum occasione hujusmodi grave periculum immineat terre sue, idemque ac homines sui propter hoc quamplurima sepius gravamina sustinuerint hactenus ac adhuc sustineant et jacturas, providere super hiis de benignitate Sedis Apostolice dignaremur. Cum igitur prudentiam tuam cum infidelibus antedictis fedus aliquod contrahere minime deceat, precipiendo mandamus quatenus pacem vel treuguam cum eis preter assensum principis supradicti, in orthodoxe fidei professorum et provincie

1. *Ms.* : Pexãmo.

detrimentum, nullatenus inire presumas. Preceptum nostrum taliter impleturus quod nominato principi justa de te super hiis non remaneat materia conquerendi, nec nos tibi vel alii propter hoc durius scribere compellamur. Dat. Laterani, XIII kalendas januarii, anno septimo. »

1639 Latran, 20 décembre 1233.

[Theobaldum], comitem Campaniae, monet et hortatur quatenus B., civi Romano, pecuniam MCC librarum ab ipso extortam restituat, et de damnis quae idem B. et nonnulli alii cives Romani, ejusdem B. germani, propter hoc se incurrisse proponebant, satisfaciat. — (Reg. 17, f. 113 rº; ann. VII, c. 402; — Moreau 1188, f. 255; — Potthast 9345 *.)

Nobili viro .. comiti Campanie. Si difficultates que tibi forsitan imminent cogitares, prout tibi convenit, diligenter, ne in alias incidere te contingeret, studiosius evitares, et ab hiis maxime abstineres unde deberet contra te Sedes Apostolica provocari, cujus favoris suffragium tibi dinoscitur oportunum. Sed, sicut non absque ammiratione multa recepimus, in ignominiam et dampnum eorum qui nobis sunt et Ecclesie Romane devoti, in quorum offensa nos ipsos et Sedem Apostolicam reputamus offendi, videris quo nescitur seductus consilio, propositum assumpsisse. Gravis siquidem et amara dilectorum filiorum nobilium virorum Petri et Angeli Johannis Alperini fratrum, civium Romanorum, ad nos querimonia est perlata, quod, cum quidam clericus, qui procuratorem venerabilis fratris nostri .. Laudunensis episcopi se per confectas sub ejus nomine litteras ostendebat, cum B., ipsorum germano, in terra tua tunc temporis commorante, contractum inierit de recipienda mutuo ab eo quadam summa pecunie pro episcopo memorato, litteras sub ejus nomine confectas de mutuo contrahendo dedit eidem, tradita ei alia sub eodem sigillo cedula vacua, detinenda tamdiu donec ipsi testimoniales litteras exhiberet. Cumque supervenientes quidam nuntii ejusdem episcopi, qui jamdictum clericum falsum procuratorem fuisse dicebant, eundem B. coram balivis tuis conveneri[n]t, super eo quod dictas litteras et cedulam sibi restitui postulabant, quas idem B. offerebat restituere, si ei quedam pecunie particula, quam ipse et socii sui eidem clerico dederant, restitueretur: demum per .. abbatem de Nigella, balivis presentibus, suborta super hoc contentione sopita, idem abbas, receptis ad manus suas litteris predictis et cedula, convenit ei solvere pecuniam supradictam. Postmodum autem cum prefati balivi pro sua voluntate ab eo, quod certo die tuo se conspectui presentaret, cautionem fidejussoriam extorsissent, tu eum ad tuam presentiam accedentem pro tue voluntatis arbitrio carcerali mancipasti custodie, vinculis ferreis alligatum, quod ipsum suspendi faceres comminando; qui ut ad hoc quod intenderas pervenires, extorsisti pro te mille et pro consilio tuo ducentas libras denariorum fortium ab eodem et insuper de non repetenda ipsa pecunia cautionem. Denique pro eo motus, ut creditur, ad ista fuisti, quod fratres ejusdem B. et ipse super debito in quo teneris eisdem, litteris nostris super hoc sepe tibi directis, per Sedem Apostolicam suam sunt justitiam prosequuti. Quia vero eo minus id pati volumus et debemus, quod eorum sincera devotio nos eis constituit artius debitores et graviora inde possunt pericula evenire, nobilitatem tuam monemus et hortamur atque consulimus, districte precipiendo mandantes quatenus, tibi et fame tue consulens ac periculis futuris occurrens, eis vel eorum nuntio sine qualibet dilatione restituas et restitui facias pecuniam sic extortam, de dampnis et expensis que propter hoc se incurrisse proponunt, satisfactionem congruam exhibendo, ita quod ipsi, ex satisfactione placati, a malo animum revocent, tuque non incidas in difficultatis articulum a quo sit difficile liberari. Alioquin venerabili fratri nostro .. Belvacensi episcopo nostris damus litteris firmiter in preceptis ut te excommunicationis sententie ac terram tuam, ubi presens fueris, subiciat interdicto, nisi forte carissimi in Christo filii nostri .. rex et .. regina Francorum illustres presentes extiterint, divina officia interdicat et tam excommunicationis quam interdicti sententias diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, solenniter publicando, eas faciat, sublato appellationis obstaculo, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari; non obstante constitutione concilii generalis, qua cavetur etc., vel Apostolice Sedis indulgentia, qua dicitur tibi esse concessum ut nec in personam excommunicationis nec in terram tuam interdicti sententia, sine speciali mandato ejus, valeat promulgari. Dat. Laterani, XIII kalendas januarii, anno septimo. »

1640 Latran, 20 décembre 1233.

Episcopo Belvacensi de eadem re scribens, mandat quatenus, si de praedictis captione et redemptione ei constiterit, et dictus comes praeceptum apostolicum omiserit adimplere, ejusdem comitis personam excommunicationi et terram, ubi prae-

sens fuerit, interdicto subjiciat. — (Reg. 17, f. 113 v°; ann VII, c. 403; — Moreau 1188, f. 258.)

« .. *episcopo Belvacensi.* Si nobilis vir —. Dat ut supra. »

1641 Latran, 20 décembre 1233.

Regi Franciae de eadem re scribit eumque monet et hortatur quatenus eumdem comitem compellat, ut eisdem civibus Romanis extorta restituat et de damnis et expensis satisfaciat. — (Reg. 17, f. 113 v°; ann. VII, c. 404; — Moreau 1188, f. 259.)

« .. *illustri regi Francorum.* Si nobilis vir —. Licet igitur cives ipsi ex ignominia hujusmodi graviter sint turbati, et, in ultionem eorum que sunt patrata in fratrem suum, extendere, cum sint de potentioribus Urbis, ad injurias manus possent, quia tamen devotionis affectum se ad personam tuam habere proponunt, per te satisfactionem habere potius cupientes, quam ad vindictam procedere injurie supradicte, serenitatem regiam monemus propensius et hortamur quatenus, pro nostra et Apostolice Sedis reverentia, et obtentu etiam eorundem, pro gratia tua homines regni Francie venientes ad Urbem honorare cupientium, non gravare, facias ut idem comes eis vel eorum nuntio sine dilatione qualibet restituat et restitui faciat pecuniam sic extortam, et de dampnis et expensis que propter hoc se incurrisse proponunt, satisfactionem congruam studeat exhibere, ipsum ad hoc, si necesse fuerit, regia potestate compellens, ita quod et ipsi devotiores excellentie regali reddantur et nos serenitatem regiam possimus exinde merito commendare. Dat. ut supra. »

1642. — In eundem modum scriptum est .. *regine Francorum.*

1643 Latran, 20 décembre 1233.

Archiepiscopo Remensi de eadem re scribens, mandat quatenus apud regem et reginam Francorum et apud eumdem comitem Campaniae sollicitudinem et diligentiam interponat ut eisdem civibus ab eodem comite satisfiat. — (Reg. 17, f. 114 r°; ann. VII, c. 405; — Moreau 1188, f. 260.)

« .. *archiepiscopo Remensi.* Si nobilis vir —. Dat. ut supra. »

1644. — In eundem modum scriptum est .. *archiepiscopo Senonensi*, .. *episcopo Carnotensi*, .. *duci Burgundie*, .. *comiti Bolonicnsi*, .. *comiti Roberto de Droco*, *nobili viro Archimaudo*[1] *de Borbonio*, *nobili viro Barth*[*olomeo*] *de Roi*[2].

1645 Latran, 3 décembre 1233.

V[iolam], viduam, ducissam de Opol, et ejus filios cum omnibus eorum bonis sub beati Petri et sua protectione suscipit. — (Reg. 17, f. 114 r°; ann. VII, c. 406; — cf. Potthast 9348 et 9349.)

« *Nobili mulieri V., vidue, ducisse de Opol*[3]. Inter ceteras Apostolice —. Dat. Laterani, III nonas decembris, anno septimo. »

1646 Latran, 23 décembre 1233.

Archiepiscopo Gneznensi, et Gratislaviensi et Olomucensi episcopis mandat quatenus V[iolam], viduam, ducissam de Opol[4], ejusque filios a quocumque molestari non permittant. — (Reg. 17, f. 114 r°; ann. VII, c. 407; — Potthast 9348.)

« .. *archiepiscopo Gneznensi, et .. Gratislaviensi et .. Olomucensi episcopis.* Inter ceteras etc. —. Dat. Laterani, X kalendas januarii, anno septimo. »

1647 Latran, 23 décembre 1233.

G[rzymislawam], viduam, ducissam Sandomeriae, sub Apostolicae Sedis protectione suscipit. — (Reg. 17, f. 114 r°; ann. VII, c. 408; — Potthast 9351.)

« *Nobili mulieri G., vidue, ducisse Sandomerie.* Inter ceteras etc. —. Dat. ut supra. »

1648 Latran, 23 décembre 1233.

Archiepiscopo Gneznensi, et Cracoviensi et Wratislaviensi episcopis mandat quatenus C[onradum], ducem Mazoviae, et ejus filios cogant ut G[rzymislawae], viduae, ducissae Sandomeriae, ac filio ejus ablata universa restituant. — (Reg. 17, f. 114 r°; ann. VII, c. 409; — Potthast 9350.)

« .. *archiepiscopo Gneznensi, .. Cracoviensi et .. Wra-*

1. Archambaud de Dampierre, sire de Bourbon.
2. Barthélemy de Roye, chambrier.
3. *Ms.* : Opal.
4. Le *Registre*, ici, porte *Opol*, et non *Opal*, comme dans la pièce précédente.

tislaviensi episcopis. Inter ceteras etc. —. Dat. Laterani, X kalendas januarii, anno septimo. »

1649 Latran, 23 décembre 1233.

C[olomanum][1], regem Sclavoniae, rogat et hortatur ut, ducissam praedictam, filium, terram et alia bona ejus habens commendata, eam tam a praedicto duce Mazoviae et ejus filiis quam ab aliis qui eam contra protectionem Sedis Apostolicae molestare praesumpserint, defendat. — (Reg. 17, f. 114 v°; ann. VII, c. 410; — Potthast 9352.)

« C., *illustri regi Sclavonie.* Inter ceteras etc. —. Dat. ut supra. »

1650. — In eundem modum scriptum est *nobili viro Henrico, duci Zlesie.*

1651 Latran, 22 décembre 1233.

Suffraganeis ecclesiae Cantuariensis notum facit se confirmasse electionem magistri Eadmundi, thesaurarii Saresbiriensis, in Cantuariensem archiepiscopum, eisque mandat quatenus eidem electo humiliter intendant et obediant, alioquin sententiam quam idem tulerit in rebelles, ipse papa faciet observari; eis quoque mandat quatenus, quia Cantuariensis ecclesia, propter diversas electionum formas diu vexata expensis, graviores, si dictus electus ad Sedem veniret Apostolicam confirmandus, incurreret, consecrationis munus eidem electo, ipsius papae vice, impendant. — (Reg. 17, f. 114 v°; ann. VII, c. 411; — Moreau 1188, f. 262; cf. *ibid.*, f. 261; — Potthast 9347; — cf. *supra*, n° 1432.)

« *Suffraganeis ecclesie Cantuariensis.* Presentatam nobis electionem —. Dat. Laterani, XI kalendas januarii, anno septimo. »

1652. — In eundem modum scriptum est *capitulo Cantuariensi*, usque : observari.

1653 Latran, 22 décembre 1233.

Regem Angliae monet et hortatur ut, eumdem electum et ecclesiam ejus habens commendatos, ipsum tanquam patrem et pastorem animarum reverenter suscipiat, diligat et honoret. — (Reg. 17, f. 115 r°; ann. VII, c. 412.)

« .. *illustri regi Anglie.* Presentatam etc. —. Dat. ut supra. »

1654 Latran, 22 décembre 1233.

Nymphum abbatem et monachos monasterii Sancti Nicolai de Morbano sub beati Petri et sua protectione suscipit, eorumque privilegia et possessiones confirmat, scyphato uno annuatim Sedi Apostolicae persolvendo. — (Reg. 17, f. 115 r°; ann. VII, c. 413.)

« *Nimpho, abbati monasterii Sancti Nicolai de Morban[o], prope Venusium, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.* Religiosis [1] votis annuere —. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et ecclesiam Sancti Nicolai de Morban[o], in qua divino mancipati estis obsequio, ad exemplar felicis recordationis Celestini pape, predecessoris nostri, sub beati Petri etc., usque : communimus. Statuentes ut quascumque possessiones etc., usque : et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : ecclesiam Sancti Martini de Venusio; ecclesiam Sancte Marie de Leone de Manso, in territorio Sancti Sabini; ecclesiam Sancti Nicolai de Fucardo, in territorio Montis Millonis, cum omnibus tenimentis et pertinentiis suis. Sane novalium vestrorum que propriis manibus aut sumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit etc., usque : decimas exigere vel extorquere presumat. Crisma vero, oleum sanctum etc., usque : voluerit exhibere. Alioquin liceat vobis etc., usque : quod postulatur impendat. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, etc., usque : secundum Deum et beati Basilii regulam providerint eligendum. Electus vero ad Romanum Pontificem vel ad quem ipse preceperit, benedicendus accedat. Libertates preterea et immunitates a principibus et ducibus vobis pia devotione concessas, et precipue a Calozuire [2], principe patricio, et postmodum ab Argiro, magistro tunc et duce Apulie, Sicilie, Calabrie et Paphlagonie [3], ut in autenticis, eorum sigillis impressis, plenius continetur, videlicet ut nullus balivus, comes vel gastaldus aliquam vobis exactionem vel angariam presumat imponere, aut cives pro muris vel aliis structuris faciendis collectam a vobis exigere, vel monasterium vestrum aliqua mala consuetudine molestare, ratas habemus et futuris temporibus permanere volumus illibatas. Decernimus ergo ut nulli omnino homi-

1. *Ms.* : Religionis.

2. Probablement le patrice Calochir, cité dans Muralt, *Essai de chronographie byzantine*, à la date 984 (p. 567) et à la date 988 (p. 571).

3. *Ms.* : Pamphlogonie.

num etc., usque : omnimodis profutura, salva Sedis Apostolice auctoritate. Ad indicium autem hujus percepte ab Apostolica Sede protectionis et libertatis, skifatum unum nobis nostrisque catholicis successoribus annis singulis persolvetis. Si qua igitur in futurum etc., usque : aliena fiat. Cunctis autem etc., usque : inveniant. Amen. Dat. Laterani, per manum magistri Barth[olomei], Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, XI kalendas januarii, indictione VI[I] [1], Incarnationis Dominice anno M°CC°XXXIII°, pontificatus vero donni Gregorii pape VIIII anno septimo. »

1655 Latran, 16 décembre 1233.

Capitulo Constantiensi significat se creationem factam de praebenda nova in ipsorum ecclesia, a Constantiensi episcopo, qui eidem ecclesiae, cujus praebendae paucae erant, ecclesiam Sancti Florentii de Bernavilla, in Constantiensi dioecesi sitam, annexuerat, confirmare, competenti portione de ipsius proventibus perpetuo vicario qui pro tempore fuerit in eadem, et tertia garba decimarum, ab abbate et conventu de Monteburgi ab antiquo, nomine pensionis, percepta, eisdem reservatis. — (Reg. 17, f. 115 v°; ann. VII, c. 414.)

« *Capitulo Constantiensi.* Hiis que pro —. Dat. Laterani, XVII kalendas januarii, anno septimo. »

1656 Latran, 21 décembre 1233.

Abbati Bithaniensi, Bisuntinae dioecesis, mandat quatenus in negotio quod agebatur inter Radulfum, cantorem Tullensem, et Willelmum, decanum ecclesiae Sancti Stephani Bisuntini, super ejusdem ecclesiae decanatu, procedat. — (Reg. 17, f. 115 v°; ann. VII, c. 415.)

« .. *abbati Bithaniensi, Cisterciensis ordinis, Bisuntine diocesis.* Dilecto filio Radulfo, cantore Tullensi, nobis innotuit intimante, quod, cum dilectus filius noster O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, tunc Apostolice Sedis legatus, attendens fervorem devotionis ipsius, qui pro Ecclesie Romane servitio res exposuit et personam, .. predecessori tuo dederit suis litteris in mandatis, ut personatum vel dignitatem competentem eidem, quamprimo se facultas offerret, in provincia Bisuntina sibi conferret ac faceret assignari, ne quid contra mandatum suum attemptari contingeret inhibendo : idem, medio tempore, intellecto quod Willelmus, decanus ecclesie Sancti Stephani Bisuntini, abjecto habitu clericali, volebat ad militiam se transferre, capitulo ipsius ecclesie inhibere curavit, ne quid de decanatu ejusdem ecclesie, si dictus decanus hoc faceret, ordinaret. Cumque ille clericalem habitum a se penitus abjecisset, idem cantor quasdam ab eodem legato super decanatu ipso ad eundem predecessorem tuum litteras impetravit, ut decanum jamdictum moneret quod, infra certum terminum ad ecclesiam suam rediens, ibi decanatus officium exerceret, alioquin illum ipsi cantori conferret, contradictores ac rebelles per censuram ecclesiasticam compescendo. Verum quia decanus ipse, ab eo monitus, redire noluit ad suam ecclesiam, diutius post prefixum sibi ab eo terminum expectatus, idem [1] nominatum cantorem de decanatu predicto, juxta ipsius legati mandati continentiam, investivit, ei stallum in choro et locum in capitulo assignando; quem quidam de capitulo sicut obedientie filii receperunt, quibusdam aliis canonicis prefate ecclesie ad nos appellantibus, quia, ut dicebant, si cessisset vel decessisset eorum decanus, ipsi non erant jure eligendi decanum sine culpa privandi; quorum appellationem frivolam reputans, in rebelles excommunicationis sententiam promulgavit. Hii vero postmodum qui appellaverant, nobis mendaciter suggerentes quod eorum decanus de permissione venerabilis fratris nostri .. archiepiscopi Bisuntini habitum assumpserit laicalem, pro eo quod a fratre suo portionem hereditatis paterne non poterat aliter obtinere, ac de proventibus decanatus, cum essent tenues et exiles, non posset commode sustentari, de appellatione hujusmodi nulla facta penitus mentione, .. cantori Sancti Johannis Bisuntini a nobis obtinuere mandari, ut, relaxata dicta excommunicationis sententia juxta formam Ecclesie ad cautelam, illum moneret et induceret diligenter, ut rediret ad decanatum usque ad festum Sancti Andree proximo tunc venturum, et capitulo ne interim quicquam de decanatu disponeret, inhiberet; quod si ejus monitis acquiescere non curaret, injungeret ipsi capitulo ut per procuratorem idoneum nostro se conspectui presentarent, ordinationem super hoc apostolicam recepturi. Sed memoratus decanus, fraudulenter decanatum ipsum retinere contendens, ad ecclesiam suam rediit in termino constituto, eamque cum capa rotunda et superpellicio bis intravit, gerendo semper in capite capucium seu pilleum quibus laicalem tonsuram, quam non deposuerat, occultaret, nullam omnino coronam

1. Le *Reg.* porte *indictione VI*; on a vu plus haut qu'une lettre du 1er septembre 1233 (n° 1578) était datée de la septième indiction.

1. Praedecessor tuus.

habens seu tonsuram etiam clericalem; ac elapso termino ab ecclesia prenominata recedens, raro unquam postmodum rediit ad eandem. Quare fuit ex parte supradicti cantoris nobis humiliter supplicatum, ut, cum a tempore illo sepedictus decanus in vestibus, ornamentis et tonsura, laicali modo se gesserit et etiam adhuc gerat, et eadem ecclesia jam per quatuor annos et amplius decano fuerit destituta, in ipsius non modicum detrimentum et scandalum plurimorum, super hoc providere salubriter dignaremur. Nolentes igitur quod de supradicto cantore, cui sue probitatis et devotionis intuitu tenemur ad gratiam, cardinalis ipse incepit, relinquere imperfectum, mandamus quatenus, si est ita, litteris nostris ad eundem cantorem Sancti Johannis obtentis et processu per eas habito nequaquam obstantibus, in negotio ipso infra duos menses post susceptionem presentium, previa ratione, procedas juxta priorum ad eundem predecessorem tuum directarum continentiam litterarum. Alioquin damus dilectis filiis .. abbati Sancti Vincentii, .. decano et .. thesaurario Sancti Johannis Bisuntin[i] nostris litteris in mandatis ut ipsi extunc in eodem procedant juxta traditam ei formam. Contradictores etc. Dat. Laterani, XII kalendas januarii, anno septimo. »

1657. — Scriptum est super hoc *eisdem .. abbati, .. decano et .. thesaurario.*

1658 Latran, 22 décembre 1233.

Stephano presbytero, praeceptori hospitalis Sancti Antonii Viennensis, mandat quatenus statuat de dispensatione quibusdam fratribus praedicti hospitalis tribuenda, eisdem propter ipsorum excessus necessaria. — (Reg. 17, f. 116 r°; ann. VII, c. 416.)

« *St[ephano] presbitero, preceptori hospitalis Sancti Antonii Viennensis.* Ex parte tua et dilectorum filiorum fratrum hospitalis Sancti Antonii Viennensis, tue cure commissi, fuit a nobis humiliter postulatum ut cum quibusdam ex eis, quorum quidam in hospitale predictum symoniacum habuerunt ingressum, quidam vero pro injectione manuum in se ipsos et religiosos alios violenta, seu pro detentione proprii vel inobedientie aut conspirationis offensa, excommunicationis vel suspensionis vinculo innodati sacros ordines susceperunt vel divina officia celebrarunt, ne occasione hujusmodi detur eis evagandi materia, in salutis proprie detrimentum, eis juxta formam Ecclesie primitus absolutis, dispensari per discretos aliquos in illis partibus faceremus. Nos igitur, de discretione tua plenam fiduciam obtinentes, dictum negotium tibi, qui de factis et eorum circumstantiis universis intelligere poteris plenius veritatem, duximus committendum, mandantes quatenus hac vice circa fratres predictos, illis qui manus injecerunt in se invicem violentas, per te, illis vero qui in fratres claustri vel religionis alterius presumpserunt hujusmodi violentiam exercere, per te ac passorum injuriam abbates vel prelatos, etiam nisi excessus eorum essent adeo difficiles et enormes, quod commissores eorum essent ad Sedem Apostolicam transmittendi, juxta formam Ecclesie absolutis, et injuncto eis quod talibus consuevit injungi, tam super hoc quod symoniacum in hospitale prefatum habuerunt ingressum, juxta generalis statuta concilii, quam super aliis, injuncta eis primitus penitentia competenti, statuas quod animarum ipsorum saluti videris expedire. Si vero scienter excommunicati vel suspensi celebravere divina aut ordines susceperunt, eis per biennium a divinis suspensis, injuncta sibi penitentia competenti, cum eisdem postmodum auctoritate nostra poteris, prout expedire videris, dispensare; proviso quod hujusmodi proprium in tuis manibus resignetur, in utilitatem hospitalis convertendum prescripti. Dat. Laterani, XI kalendas januarii, pontificatus nostri anno septimo. »

1659 Latran, 23 décembre 1233.

Decano, cantori et Blasio, canonico Tirasonensibus, mandat quatenus, — cum ipsi papae, Calaguritano et Calciatensi episcopo intimante, innotuisset capitulum Calciatensis ecclesiae translationi sedis episcopalis Calaguritanae ad Calciatensem ecclesiam, auctoritate apostolica factae, se opponere, unde ipse papa Tirasonensi episcopo et conjudicibus suis mandaverit ut praedicti capituli canonicos coartarent ut ab illa oppositione desisterent; cumque, judicibus ipsis, mandatum apostolicum exsequentibus, in Stephanum dictum abbatem, Remigium et quosdam alios canonicos memoratae Calciatensis ecclesiae, apostolicae voluntati repugnantes, dum ceteri episcopo Calciatensi, cum quo exsulare cogebantur, favebant, sententiam excommunicationis promulgantibus, iidem nihilominus perciperent cotidianas oblationes et cetera quae noscebantur tam ad sua quam ad dictorum canonicorum in exsilio taliter existentium beneficia pertinere, — dictos Stephanum, Remigium et alios contumaces moneant ut super praemissis humiliter satisfacere non postponant, et, si contempserint, officiis beneficiisque privatos, excommunicatos puniant. — (Reg. 17, f. 116 v°; ann. VII, c. 417; — cf. *supra*, n° 1113.)

« *.. decano, .. cantori et Blasio, canonico Tirasonensibus.*

Venerabili fratre nostro —. Dat. Laterani, X kalendas januarii, anno septimo. »

1660 Latran, 16 décembre 1233.

Abbati et conventui Grandis Silvae confirmat bona, possessiones et jura eis a R[aimundo V], Tholosano comite, et a R[aimundo VI], ejus filio, concessa; insertis sub sua bulla : 1° instrumento de eadem donatione a P[etro], Narbonensi archiepiscopo, R[aimundo], Tholosano, et D[urando], Albiensi episcopis, anno 1233 confecto; — 2° litteris donationis Raimundi V comitis, anni 1168; — 3° litteris donationis et confirmationis Raimundi VI comitis, anni 1197. — (Reg. 17, f. 116 v°; ann. VII, c. 418; — Moreau 1188, f. 246.)

« .. *abbati et conventui Grandis Silve, Cisterciensis ordinis, Tolosane diocesis.* Justis petentium etc. —. Cum itaque, sicut in litteris venerabilium fratrum nostrorum .. Narbonensis archiepiscopi, et .. Tolosani et .. Albiensis episcoporum perspeximus contineri, quondam R., comes Tolosanus, et postmodum R., filius et heres ipsius, pietatis obtentu monasterio vestro donaverint et etiam confirmaverint omnes possessiones et alia bona que sub dominio habet eorum, nec non universa jura que in eisdem possessionibus et bonis ipsis competere videbantur, concedentes insuper ut, si qua ibidem alia in futurum monasterium predictum acquireret, ab eorum jurisdictione libera obtineret, nos, vestris justis precibus inclinati, quod super hoc a predictis pie et provide factum est ac in jamdictis litteris plenius continetur, auctoritate apostolica confirmamus etc., usque : communimus. Ad majorem autem monasterii vestri cautelam, litterarum ipsarum tenorem de verbo ad verbum presentibus duximus inserendum. Qui talis est :

[1661] Carcassonne, 12 octobre 1233.

[Petrus, Narbonensis archiepiscopus, Raimundus, Tholosanus, et Durandus, Albiensis episcopi, chartas Raimundi V et Raimundi VI, comitum Tholosanorum, de eadem donatinne transcribunt.]

« P., Dei gratia Narbonensis archiepiscopus, et R., » Tolosanus, et D., Albiensis eadem gratia episcopi, » universis presentes litteras inspecturis salutem in » Domino. Noverit universitas vestra quod nos vidi» mus et de verbo ad verbum transcribi fecimus litte» ras nobilium R. et R., olim comitum Tolosanorum, » sigillorum eorundem comitum munimine roboratas, » sub hac forma :

[Chartae donationis Raimundi V, anno 1168, 6ª die novembris, et Raimundi VI, anno 1197 confectae; — cf. Devic et Vaissete, *Histoire générale de Languedoc*, nouvelle édit., t. VIII (1879), *Inventaires et Catalogues, abbaye de Grandselve*, n. 341 et 734.]

[1662] 6 novembre 1168.

« In nomine Domini nostri Jhesu Christi, anno Incarnationis ejusdem M°C°LX°VIII°, regnante Lodo« wico, rege Francorum. Sit notum omnibus hominibus « quod ego Raimundus, comes Tolose, dux Narbon[e], « marchio Provincie, per me et per omnes successores « meos, bona fide, absque dolo et sine omni retentione, « pro amore Dei et salute anime mee, dono, et laudo « atque confirmo in perpetuum Domino Deo et Beate « Marie Grandis Silve, et tibi, Pontio, abbati, et vobis, « fratribus ejusdem loci presentibus et futuris, omnia « dona [1] et omnes possessiones quas in presenti ha« betis vel in futurum acquirere poteritis, ubicumque « sint, in omni dominatione mea; et omnia jura mea « que in eisdem possessionibus habeo vel habere debeo « quocumque modo, dono et concedo vobis nunc et in « perpetuum, ut libere et quiete, absque omni contra« dictione atque infestatione, vos et successores vestri « habeatis et possideatis perpetuo jure. Hanc vero do« nationem et laudationem feci in capitulo Grandis « Silve, in presentia totius conventus monachorum et « conversorum, in sollempnitate Omnium Sanctorum, « videntibus Bertrando de Villamur, et Willelmo de « Verdun, et Petro de Tolosa, et Toseto de Tolosa et « Willelmo Seilan. Facta carta VIII idus novembris. « Gerardo Tolosane sedis episcopo. Pontius, Grandis « Silve monachus, scripsit. »

[1662 *bis*] 1197.

« Ad hec ego R., comes Tolose, regine Constantie « filius, intuitu pietatis et in redemptione anime mee « et parentum meorum, per me et omnes successores « meos dono imperpetuum, laudo et confirmo omnia « dona que dominus pater meus fecit et donavit Do-

1. *Sic* (et non *bona*, qui pourrait cependant sembler préférable), tant dans le *Registre* que dans le t. LXXVI, fol. 384 r°, de la collection Doat, où cette série de pièces est transcrite d'après « l'original en parchemin trouvé aux archives de l'abbaye de Grandselve ».

« mino Deo et Beate Marie Grandis Silve et Pontio « abbati, sicut in instrumento isto et aliis instrumentis « monasterium Grandis Silve habet contentum. Et in « signum donationis, presente G. Montis Pesulan[i], « domino Bertrando de Sancto Andrea, Ar[naldo] Cal« veria, P. Roger[io] vicario et Petro Cevenerio, scrip« tore nostro, qui mandato nostro hanc cartam scripsit « et signavit, presentem cartam sigillo nostro jus« simus imprimi. Anno M°C°XCVII°, regnante Phi« lippo, Francorum rege. »

« Ad majorem autem firmitatem hujus rei, presentes « litteras sigillis nostris fecimus communiri. Dat. « apud Carcasson[am], anno MCC°XXXIII°, IIII idus « octobris. »

« Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, XVII kalendas januarii, anno septimo. »

1663 Latran, 14 décembre 1233.

Preposito et capitulo Brandeburgensibus bona et jura tam a Sigefrido II episcopo et praedecessoribus ejus quam a marchionibus Brandeburgensibus et aliis Christi fidelibus ipsorum ecclesiae concessa confirmat; inserto sub bulla sua instrumento concessionis praedicti Sigefridi II, dato « Iesere » (= Ziesar), anno 1216, die 28ª decembris. — (Reg. 17, f. 117 r°; ann. VII, c. 419; — Potthast 9341; — Rodenberg 567.)

« .. *preposito et capitulo Brandeburgensis ecclesie.* Justis petentium etc. —. Dat. Laterani, XVIIII kalendas januarii, anno septimo. »

1664 Latran, 23 décembre 1233.

Episcopo Palentino, post litteras de eadem re regi Portugaliae et ipsi episcopo directas, mandat quatenus, — cum quidam regum Portugaliae adeo contra magistrum Johannem, papae capellanum, Ulixbonensem decanum, malignis suggestionibus concitassent, quod illum, quem pro multis gratis servitiis receptis ab eo, carum et acceptum ipse rex habuerat, de Laurian[o], Sanctae Mariae et Sancti Petri Turrium Veterum ecclesiis, Ulixbonensis dioecesis, et rebus aliis spoliaverit, occupando per vassallos bona earum, amotis ejus procuratoribus et servientibus ab eisdem, et quibus placuerat conferendo; pro cujus regis timore fratres, consanguinei et amici magistri praedicti non audebant in ipsius regis praesentia comparere, nec in propriis domibus habitare, — tam dicto magistro quam etiam aliis hoc negotium prosequentibus de proventibus ecclesiarum in episcopatu Ulixbonensi vacantium, donec idem fuerit restitutus, in expensis necessariis faciat provideri. — (Reg. 17, f. 119 v°; ann. VII, c. 420; — cf. *supra*, n° 1525.)

« .. *episcopo Palentino.* Acuentes sicut serpentes —. Dat. Laterani, X kalendas januarii, anno septimo. »

1665 Latran, 22 décembre 1233.

Episcopo Squillacen[o] mandat quatenus, — cum monachi Militenses eligendi potestatem, qua privati et ad quam restituti fuerant, in tres de suo collegio transtulissent, in personam quam illi tres, cum consilio dicti episcopi, sicut tenebantur, eligerent, consensuri; cum vero, electo tertio, videlicet fratre Ricardo monacho, a duobus, in cujus electionem minime praedictus episcopus consenserat, ad publicationem electionis ipsius, ejusdem episcopi prorsus omisso et contempto consilio, processissent, — accedens ad locum, eidem monasterio in abbatem de tali persona provideat, quae tanto congruat oneri et honori, et ei munus benedictionis impendat, recepturus ab ipso juramentum consuetum; formam autem juramenti quod ipse praestabit, de verbo ad verbum ipsi papae per ejusdem electi litteras, ejusdem sigillo signatas, per proprium nuntium quam citius poterit, destinare procuret. — (Reg. 17, f. 120 r°; ann. VII, c. 421.)

« .. *episcopo Squillacen[o].* Quia monachi Militenses —. Dat. Laterani, XI kalendas januarii, anno septimo. »

1666 Latran, 20 décembre 1233.

Regi Castellae et Legionis mandat quatenus ecclesiae Sancti Dominici de Calciata ablata faciat restitui. — (Reg. 17, f. 120 r°; ann. VII, c. 422; — cf. *supra*, n. 1113 et 1659.)

« .. *regi Castelle et Legionensi.* Virtutum quibus tua —. Serenitati tue tenore presentium digne duximus explicandum quod, sicut mirantes accepimus et referimus conturbati, nobilis vir Didacus de Har[o][1], vassallus tuus, — non contentus quod ecclesiam Sancti Dominici de Calciata cum burgo ejusdem, pleno jure ad Calciatensem ecclesiam pertinentem, violenter invadens, illam nequiter occupavit, quasi tuo dominio deputandam, immo, bonis quorundam canonicorum ejusdem ecclesie Sancti Dominici [ ][2], eo quod tanquam devotionis et obedientie filii expositi fuerint nostris benepla-

1. *Ms* : Har̄.
2. Il faut suppléer ici un mot tel que *spoliatis* (ou *occupatis*), qui, d'ailleurs, conviendrait bien pour le rythme.

citis et mandatis, hereditatem ipsorum vendidit, eosque in exilium, misereri nequiens, miserabiliter relegavit. Ista quidem cum, prout sibi feralis suggerebat impetus, perfecisset, tandem, ut asseritur, majoris insanie spiritu concitatus, ad desiderabilia episcopi memorati sacrilegas manus extendens, que suis usibus dampnabiliter deputavit, et eundem diffidare publice non formidans, in ipsius lamentabile detrimentum, voce fecit preconia proclamari quod quicumque aliquem cum ejusdem episcopi litteris inveniret, nisi eum caperet vel suis capi clamoribus procuraret, infidelis et proditor haberetur, in certa summa pecunie[1] condempnandus. Ceterum, quod non solum dolentes scribimus, sed tristes etiam cogitamus, balivi predicti nobilis, in evidens opprobrium fidei christiane, Sarracenos cum flagellis et stimulis, pro frangendis ecclesiis in Calaguritana diocesi constitutis, et quibusdam ex illarum clericis detinendis, nec non pro aliis stimulandis, qui prefati episcopi vel judicum delegatorum a nobis sententiam observarent, mittere presumpserunt. Hec autem, si presidium obtinent veritatis, cum sint prorsus pietati divine contraria et humanis affectibus multipliciter inimica, que tanto nos ipsi minus tolerare possumus, quanto penitus rationi dissona persentimus, celsitudinem tuam rogamus et obsecramus in Domino Jhesu Christo, in remissionem tibi peccaminum injungentes quatenus, prudenter attendens quid habeas honoris et glorie de liberali gratia Conditoris, illatam super premissis injuriam — potestate tibi tradita corrigas et emendes, Calciatensem ecclesiam ita procurans in integrum, per restitutionem sublatorum omnium, restaurari, quod sepedictus episcopus, predicto D. et nobili viro Lupo, patre suo, cessantibus a molestiis consuetis, tua potentia disponente, pacis et quietis gaudio foveatur —. Dat. Laterani, XIII kalendas januarii, anno septimo. »

1667 Latran, 23 décembre 1233.

Visitatoribus monasteriorum exemptorum per Remensem provinciam constitutis mandat quatenus circa Simonem, pauperem monachum monasterii Sancti Landelini de Crispinio, qui, cruciatibus, opprobriis et verberibus ab ejusdem monasterii monachis afflictus, monachatum et ordinem quem professus fuerat, resignaverat, juxta quod nuper ab ipso papa fuerat de religiosis fugitivis vel ejectis statutum, procedant. — (Reg. 17, f. 120 v°; ann. VII, c. 423; — cf. Potthast 9651.)

« *Visitatoribus monasteriorum exemptorum per Remensem provinciam constitutis.* Simon, pauper monachus monasterii Sancti Landelini de Crispinio, Cameracensis diocesis, sua nobis insinuatione monstravit quod, cum olim .. abbas suus, animi contra eum rancore concepto, quorumdam, ut dicitur, emulorum suorum nequitia faciente, ipsum de monasterio per violentiam ejecisset, [et] idem tandem, per annum et amplius, ad ostium stans in habitu monachali et pulsans cum lacrimis, ab .. abbate et conventu dicti monasterii veniam postulasset, ipsi tamen, clausis pietatis visceribus indebite contra eum, quanquam nulla rationabilis causa processerit, ipsum recipere recusarunt, salva etiam ordinis disciplina. Cum autem .. officialis Remensis .. decano Sancti Gaugerici Cameracensis, metropolitani sui auctoritate, mandasset ut, qua de causa ejectus fuisset idem monachus, inquireret plenius veritatem, dicti abbas et conventus, inquisitionis non expectato examine, obtulerunt quod parati erant eum recipere, quia nullam justam in eo causam invenerant, ob quam esset actum taliter contra eum. Quo demum ad monasterium, de prefati decani mandato, reverso, etsi eum dicti abbas et conventus, ut promiserant, recepissent, ut tamen in effectum transiret dispositio cordis sui, ceperunt nequius agere contra eum, tamdiu ipsum, arte custodie mancipatum, diversis penarum cruciatibus, opprobriis et verberibus immaniter affligentes, donec vi metuque coactus, monachatum et ordinem quem professus fuerat, de facto, cum de jure nequiverit, resignavit. Ne igitur religiosi vagandi occasionem habentes salutis proprie detrimentum incurrant, et sanguis eorum de prelatorum manibus requiratur, nuper de fratrum nostrorum consilio duximus statuendum ut presidentes capitulis celebrandis secundum statutum concilii generalis, seu patres abbates sive priores fugitivos et ejectos de ordine suo requirant sollicite annuatim; qui si in monasteriis suis recipi possunt secundum ordinem regularem, abbates seu priores eorum, monitione premissa, censura ecclesiastica compellantur ad receptionem eorum, salva ordinis disciplina; quod si hoc regularis ordo non patitur, auctoritate nostra provideant ut apud eadem monasteria in locis competentibus, si absque gravi scandalo fieri poterit, alioquin in aliis religiosis domibus ejusdem ordinis, ad agendam ibi penitentiam, talibus vite necessaria ministrentur; si vero hujusmodi fugitivos vel ejectos inobedientes invenerint, eos excommunicent et tamdiu faciant ab ecclesiarum prelatis excommunicatos publice nuntiari, donec ad mandatum ipsorum humiliter revertantur. Nos itaque, remittentes ad vos monachum supradictum, mandamus quatenus circa eum juxta hujusmodi

1. *Ms.* : pecunia.

statuti tenorem taliter procedatis, quod propter hoc ipsum ad nos non oporteat laborare et pro defectu vestro materiam non habeat evagandi. Contradictores etc. Dat. Laterani, X kalendas januarii, pontificatus nostri anno septimo. »

1668 Latran, 23 décembre 1233.

Abbati et priori Clarevallensibus, Mediolanensis dioecesis, mandat quatenus excommunicationis et interdicti sententias in quosdam Pergamenses cives promulgatas innovent, quousque P. de Turre, civi Mediolanensi, regimini ipsorum civitatis praeposito, de injuriis satisfecerint. — (Reg. 17, f. 121 r°; ann. VII, c. 424; — Potthast 9353, *omisso initio*.)

« .. *abbati et .. priori Clarevallensibus, Cisterciensis ordinis, Mediolanensis diocesis.* Olim inter cives Pergamenses suborta discordia, partes in dilectum filium nostrum G.. tituli Sancti Marci presbiterum cardinalem, tunc in Lombardie partibus legationis fungentem officio, sub cautione juratoria super omnibus discordiis de suis parendo mandatis, compromiserunt humiliter et devote: quo juxta formam compromissi providente nobilem virum P. de Turre, civem Mediolanensem, ad ipsorum regimen civitatis, homines de Derviola[1] et de Suardis, Pergamenses cives, juramenti religione contempta, predictum nobilem, in ipsius cardinalis injuriam et contemptum, admittere minime voluerunt. Sed R. de Mandello, Mediolanensi cive, sibi tenere in potestatem electo, permiserunt abire libere quosdam hereticos de carcere civitatis eductos. Quare cardinalis predictus in ipsos, fautores et sequaces eorum excommunicationis tulit sententiam, et matricem ecclesiam ac illorum parrochias ecclesiastico supposuit interdicto. Demum vero, supradictis hominibus nostris se offerentibus obedire precise mandatis, nos venerabili fratri nostro .. episcopo Brixiensi et dilecto filio fratri A.. de ordine Predicatorum, per litteras nostras mandavimus ut, si predicti homines eidem nobili pro injuriis, justis dampnis ac moderatis expensis ipsius satisfacerent, et quod hereticos exterminabunt pro posse ac conservabunt Ecclesie libertatem, sufficientem prestarent nichilominus cautionem, juxta formam Ecclesie predictas sententias relaxarent. Sed memorati homines, contemptum addentes contemptui et in gravioris difficultatis articulum quasi voluntarii incidentes, hec facere contempserunt, in animarum suarum periculum, proprie fame dispendium et Sedis Apostolice injuriam et contemptum. Quia vero in ipsos est eo gravius ecclesiastica exercenda severitas, quo per majorem sue perversitatis cumulum et Deo odibiles et nobis contemptibiles se potius reddiderunt, mandamus quatenus, dictas excommunicationis et interdicti sententias sollempniter innovantes et per civitates et loca Lombardie, Marchie et Romaniole, quibuslibet diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, publicari etiam facientes, inhibeatis expresse dictarum civitatum et locorum habitatoribus ut cum ipsis hominibus in nullo participent, nec eorum sueque partis de Pergamo aliquem in potestatem seu rectorem admittant, interdicto nichilominus ut ipsorum filii ad beneficia ecclesiastica, et tabelliones seu judices ad publica officia, quousque predicto nobili de injuriis, justis dampnis ac moderatis expensis satisfaciant, ut tenentur, nullatenus admittantur. Contradictores etc. Non obstante quod vobis dicimur indulsisse ne cognoscere teneamini de causis vobis ab Apostolica Sede commissis inviti. Dat. ut supra. »

1. *Sic*, peut-être pour *Rivola*, qu'on trouve dans la lettre 157 de l'année VI (*supra*, n° 947) et dans la lettre 292 de l'année IX (Rodenberg 6[illegible]).

1669 Latran, 23 décembre 1233.

Episcopo Palentino mandat quatenus regem Portugaliae moneat et inducat ut magistro Johanni, papae capellano, Ulixbonensi decano, ablata restituat. — (Reg. 17, f. 121 v°; ann. VII, c. 425; — cf. *supra*, n. 1525 et 1664.)

« .. *episcopo Palentino.* Acuentes sicut serpentes etc., ut supra, in CCCCXX[a] littera —. Celsitudinem regiam monendam duximus propensius et hortandam, et sibi est consulendum, ut infra triginta dies post susceptionem litterarum nostrarum ipsum[1], ei multipliciter fructuosum, nec non clericos suos ad predictas ecclesias et alia bona sibi subtracta et ammissa occasione hujusmodi plene restituens, ac procuratores et clericos ejus in pristinum statum reducens, eum, ac fratres et consanguineos suos ad plenitudinem gratie sue ob reverentiam nostram admittat, data ipsis intrandi et exeundi regnum suum et in domibus suis manendi libera facultate; quos etiam ut protegat et defendat, petimus et rogamus; quod[2] si per eum non steterit, favorem nostrum sibi proponimus in suis oportunitatibus, quantum cum Deo possumus, impertiri. Ideoque mandamus

1. Magistrum Johannem, ipsius papae capellanum, Ulixbonensem decanum.

2. *Ms.* : qui.

quatenus eundem regem ad id attentius moneas et inducas, litteras directas eidem per monachos aliquos, vel canonicos regulares seu etiam seculares clericos quos ad hoc videris expedire, ipsos ad id, si necesse fuerit, per censuram ecclesiasticam compellendo, sibi faciens presentari legendas intelligibiliter per eosdem, et ipsius responsione tibi per eos fideliter nuntianda; quod etiam, si oportuerit, per te ipsum facere non postponas. Verum si dictus rex monitiones et consilium nostrum omiserit adimplere, tu, ipsi magistro auctoritate nostra ipsis ecclesiis plenarie restitutis, procuratorem suum in earum corporalem possessionem inducas et defendas inductum, occupatores, clericos sive laicos, ecclesiarum ipsarum et rerum spectantium ad easdem ad restitutionem omnium que ipsos inde habuisse repereris — compellendo; clericos ipsos qui occupare locum viventis et per laicam personam beneficia ipsa recipere presumpserunt, non solum eis, verum etiam omnibus aliis beneficiis spoliare procures, donec misericordiam Sedis Apostolice meruerint obtinere —. De plano inquiras qui tantorum malorum fuerint incentores, et quod super hoc inveneris, nobis per tuas litteras studeas fideliter intimare —. Dat. Laterani, X kalendas [1] januarii, pontificatus nostri anno septimo. »

1670 Latran, 21 décembre 1233.

Regi Portugaliae de eadem re similiter scribit. — (Reg. 17, f. 122 r°; ann. VII, c. 426.)

« .. *illustri regi Portugalie.* Acuentes sicut serpentes etc., ut supra, usque : impertiri, verbis competenter mutatis. Dat. Laterani, XII kalendas [2] januarii, anno septimo. »

1671 Latran, 23 décembre 1233.

Liberdunensi et de Dei Custodia (= Dieulouard) decanis, Tullensis dioecesis, mandat quatenus, — cum Virdunensi episcopo, ad instantiam quorumdam mercatorum Romanorum, Senensium et Florentinorum a diversis judicibus excommunicato et propter hoc ad Sedem Apostolicam accedenti, ipse papa fecisset beneficium absolutionis impendi, ei concedens S[inibaldum], tituli Sancti Laurentii in Lucina presbyterum cardinalem, auditorem, cumque, coram eodem cardinali lite contestata, ipsi mercatores non curavissent causam suam prosequi, nec, licet vocati et diutius exspectati, comparuissent, — judicibus supradictis inhibeant ne, occasione debitorum quibus ecclesia Virdunensis premebatur, contra eumdem episcopum vel ejus ecclesiam procedant. — (Reg. 17, f. 122 r°; ann. VII, c. 427; — Moreau 1188, f. 264.)

« .. *Liberdunensi et .. de Dei Custodia decanis, Tullensis diocesis.* Cum instantia nostra —. Dat. Laterani, X kalendas januarii, anno septimo. »

1672 Latran, 2 janvier 1234.

Conventui ecclesiae Montis Regalis significat se electionem de L., monacho Casinensi, contra canonicas sanctiones in ipsorum ecclesia praesumptam duxisse irritandam, et provisionem ejusdem ecclesiae Sedi Apostolicae reservasse. — (Reg. 17, f. 122 v°; ann. VII, c. 428.)

« *Conventui ecclesie Montis Regalis.* Electionem de L. —. Dat. Laterani, IIII nonas januarii, anno septimo. »

1673 Latran, 22 décembre 1233.

Universos Christi fideles hortatur ut, cum abbas et conventus Sancti Saturnini Tholosani, qui ad receptionem scholarium et aliorum pauperum sustentationem hospitale Sancti Raimundi apud Tholosam deputaverant, nequirent, tanta ad illud multitudo confluebat, eis in lectisterniis et aliis necessariis subvenire, de bonis sibi a Deo collatis pro sustentatione pauperum eleemosynas et subsidia hospitali praedicto conferant, omnibus qui eidem hospitali subvenerint quadraginta diebus de injuncta sibi paenitentia relaxatis. — (Reg. 17, f. 122 v°; ann. VII, c. 429.)

« *Universis Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint.* Inter holocausta virtutum —. Dat. Laterani, XI kalendas januarii, anno septimo. »

1674 Latran, 18 décembre 1233.

Capitulo ecclesiae de Coronate, Mediolanensis dioecesis, significat se confirmare sententiam diffinitivam a Stephano, tituli Sanctae Mariae Transtiberim presbytero cardinali, processibus primicerii et archidiaconi Vercellensium cassatis, latam in causa quae inter archiepiscopum Mediolanensem et Azonem Ceppum, ex una parte, et R., syndicum ecclesiae de Coronate, ex altera, super quibusdam electionibus vertebatur : inserto sub sua bulla praedictae sententiae tenore. — (Reg. 17, f. 122 v°; ann. VII, c. 430.)

« *Capitulo ecclesie de Coronate, Mediolanensis diocesis.*

1. La date *X kalendas* est le résultat d'une correction.
2. La date *XII kalendas* est le fait d'une correction.

Cum a nobis —. Dat. Laterani, XV kalendas januarii, anno septimo.

[Sententia praedicti cardinalis haec est :]

1675 Anagni, 26 septembre 1233.

« Universis presentes litteras inspecturis Stephanus, miseratione divina tituli Sancte Marie Transtiberini presbiter cardinalis, in salutis auctore salutem. Causam que inter venerabilem patrem .. archiepiscopum Mediolanensem et Azonem Ceppum, ex parte una, et R., sindicum ecclesie de Coronate, super quibusdam electionibus et processibus coram diversis judicibus habitis super illis, ex altera, vertebatur, dominus papa nobis audiendam commisit. Nos autem, narratione et responsione, depositionibus testium, instrumentis et aliis ab utraque parte propositis coram nobis diligenter auditis et plenarie intellectis, et domino pape fideliter recitatis, de ipsius speciali mandato processus .. primicerii et .. archidiaconi Vercellensium justitia cassavimus exigente. In eo vero quod sindicus ecclesie de Coronate electionem de Petro factam petiit confirmari, partem adversam ab ejus impetitione duximus absolvendam, cum .. predecessor prefati archiepiscopi cassarit eandem et ejus sententia in rem transierit judicatam. Demum infirmavimus electionem Azonis, presertim cum constituit evidenter ex actis eam minus canonice celebratam. Dat. Anagnie, VI kalendas octobris, pontificatus domini Gregorii pape VIIII anno septimo. »

1676 Latran, 21 décembre 1233.

Electo et conventui Sancti Eadmundi, ordinis sancti Benedicti, Norwicensis dioecesis, significat se, — cum a Sede Apostolica inhibitum esset ne quis, nisi Romanus Pontifex vel legatus ipsius, infra limites monasterii Sancti Eadmundi, ad Romanam Ecclesiam immediate spectantis, ab altari ejus per unum romanum miliare distantes, potestatem aut jus aliquod valeat vendicare, vel missas, aut conventum, seu synodum aut quaelibet officia episcopalia exercere, — prohibere ne quis infra praedictos limites, quod in derogationem privilegiorum ipsius monasterii redundaret, oratorium vel capellam, eis invitis, construere audeat. — (Reg. 17, f. 123 r°; ann. VII, c. 431.)

« .. *electo et conventui Sancti Eadmundi, ordinis sancti Benedicti, Norwicensis diocesis.* Vestra nobis devotio —. Dat. Laterani, XII kalendas januarii, anno septimo. »

1677 Latran, 2 janvier 1234.

Ludovico, regi Francorum, significat se inhibere ut nulli liceat capellas ejus ecclesiastico supponere interdicto, nisi de licentia Sedis Apostolicae speciali; eique concedit ut, si secus fuerit attentatum, ei liceat, excommunicatis et interdictis exclusis, in capellis ipsis audire divina, ita dumtaxat ut in eis, non pulsatis campanis, submissa voce divina eadem celebrentur. — (Reg. 17, f. 123 r°; ann. VII, c. 432; — Potthast 9359.)

« *L., regi Francorum illustri.* Illa filialis devotio —. Dat. Laterani, IIII nonas januarii, anno septimo. »

1678 Latran, 2 janvier 1234.

Reginae Francorum eadem significat et concedit pro se ipsa. — (Reg. 17, f. 123 r°; ann. VII, c. 433; — Potthast 9360 *.)

« .. *illustri regine Francorum.* Quanto erga nos —. Dat. ut supra. »

1679 Latran, 3 janvier 1234.

Archiepiscopo Senonensi mandat quatenus curet ne decanus, capitulum et matricularii Senonenses quamdam pecuniae summam ac alias praestationes, quas extorquere consueverant ab episcopis Senonis consecratis, a Willelmo, episcopo Parisiensi, indebite extorquere contendant, cum idem a Romano Pontifice ipso in episcopum sit consecratus, et ei ut ipsis praedicta nequaquam exsolveret, fuisset a Sede Apostolica indultum. — (Reg. 17, f. 123 v°; ann. VII, c. 434; — Moreau 1188, f. 271; — Potthast 9361.)

« .. *archiepiscopo Senonensi.* Venerabilis frater noster —. Dat. Laterani, III nonas januarii, anno septimo. »

1680 Latran, 18 décembre 1233.

Decanae et conventui monialium monasterii Vilicensis (= Vilich-Rheindorf), ordinis sancti Benedicti, Coloniensis dioecesis, significat se, — cum abbas Vallis Sancti Petri (= Heisterbach), Cisterciensis ordinis, et ejus collegae, quibus Coloniensis archiepiscopus correctionem et reformationem monasterii Vilicensis commiserat, ad idem monasterium accedentes, una cum bonae memoriae Elisabeth, abbatissa ejusdem monasterii, statuissent ut, propter necessariorum defec-

tum, decimae omnium reddituum et proventuum monasterii memorati quas abbatissae in usus proprios expendebant, in communem sustentationem ipsarum monialium de cetero converterentur. — hoc statutum confirmare. — (Reg. 17, f. 123 v°; ann. VII, c. 435.)

« .. *decane et conventui monialium monasterii Vilicensis, ordinis sancti Benedicti, Coloniensis diocesis.* Cum a nobis —. Dat. Laterani, XV kalendas januarii, pontificatus nostri anno septimo. »

1681 Latran, 11 janvier 1234.

Suffraganeis Terraconensis ecclesiae mandat quatenus Calaguritano et Calciatensi episcopo et nonnullis ejus canonicis, qui pro tuenda ecclesiastica libertate exsulare cogebantur, curent in suis necessitatibus providere. — (Reg. 17, f. 123 v°; ann. VII, c. 436; — cf. *supra*, n° 1666.)

« *Suffraganeis Terraconensis ecclesie.* Sollicitat nos paterna —. Dat. Laterani, III idus januarii, anno septimo. »

1682 Butera, 3 décembre [1233].

Fridericus, Romanorum imperator, Gregorio IX papae scribit se paratum esse cum ipso contra hostes fidei proelia Domini proeliari; quod aliquos de fratribus Praedicatorum pro Sarracenorum conversione Luceriam mittat, gratum sibi esse; in brevi se ipsum ad partes illas venturum ibique fratribus illis affuturum esse. — (Reg. 17, f. 123 v°; ann. VII, c. 437; — Moreau 1188, f. 233; — Rodenberg 565 [1]; — cf. *supra*, n° 1540.)

« *Littere F. imperatoris ad dominum papam.* Reverentissimo in Christo —. Apostolici culminis littere —. Dat. Buter[e], III° decembris, VII^a indictione. »

1683 Latran, 3 janvier 1234.

Foroliviensi, Foro[po]puliensi, Ariminensi, Caesenati, Faventino, Cerviensi, Xarsenati et Feltrensi episcopis, abbatibus, prioribus et aliis ecclesiarum praelatis ac universo clero ejusdem regionis mandat quatenus J[aquinto], ipsius papae capellano, rectori Massae Trabariae, in annuis procurationibus

1. Rodenberg ne donne qu'une simple analyse de cette pièce, dont on trouvera le texte dans Höfler, *Kaiser Friedrich II*, p. 346, et dans Huillard-Bréholles, *Hist. diplomat. Friderici secundi*, t. IV, p. 457 (cf. Böhmer-Ficker, 2034).

respondere curent. — (Reg. 17, f. 124 r°, ann. VII, c. 438; — Rodenberg 569.)

« *Foroliviensi, Foropuliensi, Ariminensi, Cesenati, Faventino, Cerviensi, Xarsenati et Feltrensi episcopis, abbatibus, prioribus et aliis ecclesiarum prelatis ac universo clero civitatum et diocesum locorum ipsorum.* Cum dilectum filium —. Dat. Laterani, III nonas januarii, anno septimo. »

1684 Latran, 4 janvier 1234.

Willelmo, episcopo Parisiensi, supplicanti ut, cum pluribus de mandato apostolico duxerit in beneficiis providendum, alicui de cetero per litteras apostolicas quae de hac indulgentia non fecerint mentionem, providere non teneatur, concedit postulata, nisi forte pro clericis Parisiensis dioecesis ipse papa eidem episcopo direxerit scripta sua. — (Reg. 17, f. 124 r°; ann. VII, c. 439; — Moreau 1188, f. 272; — N. Valois, *Guillaume d'Auvergne*, p. 358.)

« *Wuillelmo, episcopo Parisiensi.* Licet Apostolica Sedes —. Dat. Laterani, II nonas januarii, anno septimo. »

1685 Latran, 4 janvier 1234.

Praeposito Placentino mandat quatenus impetratorem quarumdam litterarum, quibus falso ipsi papae suggestum fuerat abbatem et conventum de Castellione quasdam habere possessiones, de quarum venditione quaedam utilitas eisdem provenire posset, si esset clericus, suspensum ab officio et beneficio venire ad apostolicam praesentiam, si laicus, ad impendendam super hoc eidem monasterio congruam satisfactionem compellat. — (Reg. 17, f. 124 v°; ann. VII, c. 440.)

« .. *preposito Placentino.* Gravem dilectorum filiorum .. abbatis et conventus de Castellione recepimus questionem quod, olim falso nobis sub nomine ipsorum suggesto quod quasdam possessiones habebant per tres, quasdam vero per sex dietas a monasterio ipsorum remotas, de quibus, propter remotionem ipsarum et guerrarum incursus, nichil vel modicum utilitatis proveniebat eisdem, venerabili fratri nostro .. Terdonensi episcopo et .. preposito Januensi nostris dedimus litteris in mandatis, ut, inquisita super hoc diligentius veritate, si viderent eidem monasterio expedire, et predicti abbas et conventus vel major et sanior pars ipsorum venditioni consentirent earum, vendendi illas predictis abbati et conventui concederent facultatem,

ita duntaxat ut non prius possessiones venderent memoratas, quam invenirentur alie magis utiles in quas pretium converterent earundem. Cumque ipsi coram dicto episcopo, cui prefatus prepositus commiserat totaliter vices suas, excipiendo proponerent quod nec ipsi hoc nobis suggesserant[1] nec de ipsorum fuerat conscientia vel voluntate suggestum, nec fieri hoc volebant, cum id monasterio non expediret eidem, nec essent etiam invente possessiones alie in quarum emptionem possessionum converteretur pretium venditarum, idem episcopus, premissis exceptionibus non admissis, nos ad vendendum possessiones ipsas et ecclesias nihil existentes compellere volens invitos, quia ipsius non fuit desiderio satisfactum, predictum monasterium eisdem possessionibus et ecclesiis de facto, cum de jure non posset, pro sue voluntatis arbitrio spoliavit, quosdam laicos qui ad eas emendas instabant, in possessionem ipsarum, causa rei servande, propriam inducendo; jam dictum etiam abbatem et conventum, diversis affectos injuriis, in triginta libris Januensium, pro expensis quas iidem laici, ut dicebant, hac occasione subierant, condempnavit. Quare nobis fuit ex parte ipsorum humiliter supplicatum ut providere super hoc indempnitati dicti monasterii salubriter dignaremur. Nolentes igitur tante temeritatis excessum penam effugere canonice ultionis, mandamus quatenus, si est ita, revocato in statum pristinum quicquid auctoritate litterarum ipsarum inveneris temere attemptatum, impetratorem earum, si est clericus, suspensum ab officio et beneficio, venire ad nostram presentiam, si laicus, ad impendendam super hoc eidem monasterio congruam satisfactionem compellas, contra episcopum supradictum taliter processurus, quod ipsius exemplo ceteri a similibus arceantur. Contradictores etc. Dat. Laterani, II nonas januarii, anno septimo. »

1686 Latran, 2 janvier 1234.

Ludovico, regi Francorum, concedit dispensando ut cum [Margareta], filia [Raimundi Berengarii], comitis Provinciae, non obstante quod dicta nobilis quarta consanguinitatis linea ipsum regem contingebat, matrimonium contrahere possit. — Reg. 17, f. 124 v°; ann. VII, c. 441; — Moreau 1188, f. 266; *ibid.*, f. 268; *ibid.*, f. 269; — Potthast 9358.)

« *L.. illustri regi Francorum.* Dixisse Petro Dominus —. Cum itaque de matrimonio contrahendo inter te ac dilectam in Christo filiam nobilem mulierem .. natam dilecti filii nobilis viri .. comitis Provincie sit tractatum, quia dicta nobilis quarta consanguinitatis linea te contingit, non prius duxisti ad consumationem ipsius matrimonii procedendum, quam super hoc ad Romanam recurreres Ecclesiam, matrem tuam, nobis per nuntios humiliter supplicans ut, cum nichil magis ad conservationem illius terre, pro qua tantus sanguis effusus est, operetur, salubre consilium apponere dignaremur. Licet igitur nichil aliud amplius quam necessitas dispensantem ad dispensationem inducat, attendentes tamen quod urgens necessitas et evidens utilitas id exposcit, cum ex hoc negotium pacis et fidei, pro quo multo sudore laboratum est et multo labore sudatum, proficere, ac terra predicta, que olim velut deserta et invia luxit et languit, spinis eam replentibus et urticis, et nunc a suis respirasse videtur angustiis, de cujus recidivo timetur, melius valeat conservari, cum fratribus nostris deliberatione habita diligenti, de ipsorum consilio serenitati regie auctoritate presentium concedimus dispensando ut cum dicta nobili, si velis, contrahere valeas, impedimento hujusmodi non obstante. Nulli ergo —. Si quis autem —. Dat. Laterani, IIII nonas januarii, anno septimo. »

1687 Latran, 3 janvier 1234.

Archiepiscopo Ravennati, episcopo Aretino, et universis abbatibus, prioribus et aliis ecclesiarum praelatis et clericis per Ravennatem et Aretinam civitates et dioeceses constitutis eadem quae in superiori epistola CCCCXXXVIII[a] ejusdem anni episcopo Foroliviensi aliisque ejusdem regionis praelatis et clericis, pro Jaquinto, capellano suo, Massae Trabariae rectore, scribit. — (Reg. 17, f. 125 r°; ann. VII, c. 442; — Rodenberg 570; — cf. *supra*, n° 1683.)

« .. *archiepiscopo Ravennati et .. episcopo Aretino, et universis abbatibus, prioribus et aliis ecclesiarum prelatis et clericis per Ravennatem et Aretinam civitates et dioceses constitutis.* Cum dilectum filium Jaquintum, capellanum nostrum, etc., ut supra, in CCCCXXXVIII[a][1] littera, usque in finem. »

1688 Latran, 4 janvier 1234.

Episcopo Parisiensi mandat quatenus clericis et laicis qui excommunicati fuerant pro eo quod Ludovico, regi Francorum, patri Ludovici tunc regnantis, intranti regnum Angliae,

1. Ms. suggesserat.

1. Le manuscrit porte par erreur CCCCXXXVIIII.

adhaeserint, si qui superessent adhuc absolvendi, absolutionis beneficium impendat. — (Reg. 17, f. 125 rº; ann. VII, c. 443.)

« .. *episcopo Parisiensi*. Ex parte carissimi in Christo filii nostri L., regis Francorum illustris, fuit nobis humiliter supplicatum ut, licet nonnulli clerici et laici de regno Francie qui a bone memorie Guala, tituli Sancti Martini presbitero cardinali, tunc Apostolice Sedis legato, fuerunt excommunicationis vinculo innodati, pro eo quod clare memorie L., regi Francie, patri ejus, intranti regnum Anglie[1], adheserunt, per eundem legatum fuerint postmodum absoluti, quia tamen verendum est ne in tanta multitudine supersint adhuc aliqui absolvendi, super hoc eis providere salubriter dignaremur. Quocirca mandamus quatenus impendas eisdem, juxta formam Ecclesie, absolutionis beneficium, vice nostra, injuncto eis quod de jure fuerit injungendum. Dat. Laterani, II nonas januarii, anno septimo. »

1689 Latran, 4 janvier 1234.

Ludovico, regi Francorum, significat se illius petitiones, a P[etro] de Bussiaco[2] et G[uillelmo] de Senonibus[3], ejus nuntiis, oblatas, ad gratiam exauditionis admisisse; noverit tamen Sedem Apostolicam non posse omnibus filiorum suorum desideriis indulgere. — (Reg. 17, f. 125 rº; ann. VII, c. 444.)

« *L., illustri regi Francorum*. Pre regibus terre quos Regis eterni benignitas constituit gratiarum munere gratiosos, exultans mater Ecclesia clare memorie reges regni Francie puritate fidei reperisse precipuos et devotionis preminentia laudabiliter insignitos, libenter illorum desideriis se favorabilem prebuit et eorum ampliandis honoribus diligentiam adhibuit efficacem. Hinc est quod nos, de ipsorum celebri memoria paternis gaudiis exultantes et celsitudinem tuam, que tuis et illorum meritis copiosis grata nobis redditur et accepta, favore paterno prosequi cupientes, petitiones tuas, quas nobis dilecti filii P. de Bussiaco, archidiaconus, et G. de Senon[ibus], canonicus Bajocenses, nuntii tui, viri providi et discreti, ac in commissi sibi negotii promotione solliciti, obtulerunt, ad expedite gratiam exauditionis admisimus, retento nobis animo ut, quandocumque cum Deo et honestate possumus, tuis votis ilariter annuamus. Quocirca, benedicte fili, obtenta de nobis illa fiducia, quod te inter caros Ecclesie carissimum assidue reputemus, parati patris affectum circa te congruis temporibus liberaliter exponere per effectum, nunquam tibi suggeri vel tuis patiaris auribus instillari, quod tibi aliud quam prosperitatis augmentum et honoris plenitudinem affectemus. Verum etsi fortassis ex illo contrarium presumat temeritas aliquorum, quia quandoque non ex toto perficitur quod excellentie tue nomine postulatur, serenitatem tuam tenere volumus et hortamur defectum hujusmodi ex hac sola causa procedere, quia quod aliquando petitur, nequit Apostolice Sedis benignitas indulgere; que, quanquam jugiter cupiat circa filios exhibere matris officium, tamen illorum desideriis petitum non applicat assidue complementum, eo quod sepius justitie rectitudo non conferat que petentis cupit affectio vel implorat. Hac igitur, fili karissime, contentus instrui veritati consona ratione, quicquid voluntas arbitretur hominum vel suggerat procacitas aliquorum, geras pro infallibili et habeas etiam pro constanti quia te sincere in Christo diligimus et tuis vacare profectibus delectamur: quibus ut facilis via pateat et continue prosperitatis radius illucescat, studeat tua sublimitas, quolibet abdicato tedio, illa semper efficere per que dicaris ab omnibus virtutum preminentia prefulgere. Dat. ut supra. »

1690 Latran, 7 janvier 1234.

Episcopo Bobiensi mandat quatenus, nisi Aretini quaedam statuta in derogationem Apostolicae Sedis et libertatis ecclesiasticae edita de suis capitulariis abraserint, eos ad hoc compellat. — (Reg. 17, f. 125 vº; ann. VII, c. 445.)

« .. *episcopo Bobiensi*. Si dilecti filii —. Sicut enim, venerabili fratre nostro .. episcopo et dilectis filiis capitulo Aretinis graviter conquerentibus, nobis innotuit, cum Aretina ecclesia, per statuta civitatis Aretine, ab omnibus angariis et exactionibus sit libera et immunis, et ipsi potestas et populus[1] jura, honores, libertates, immunitates, et homines ac bona ipsius contra alios manutenere teneantur et etiam defensare, ipsi, tanquam ingratitudinis filii, immo velut hostes iniqui, eandem ecclesiam, matrem suam, in eorum excidium

1. Qu'il suffise de rappeler ici que Louis VIII avait fait une descente en Angleterre, du vivant de son père, en 1216.

2. Appelé *Petrus de Boissiaco* dans Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*, t. II, p. 251, nº 2238.

3. Le même, sans doute, que *magister Guillelmus de Senonibus* (ou *de Senonis*), *clericus domini regis*, qui figure dans Teulet, *Layettes, etc.*, t. II, pp. 358 et 552, n. 2591 et 3231.

(1) Aretini.

persequentes, contra ipsam statutum edere presumpserunt, ut videlicet, si rusticus alterius fieri velit incola civitatis, dimissis bonis immobilibus domino a quo eadem bona tenet, ac relicta ei certa de mobilibus portione, libere ad ejusdem civitatis se transferat incolatum, cum aliis libertate civili de cetero gavisurus; cujus occasione statuti enormem ipsa ecclesia sustinet lesionem. Quia igitur nostra interest ecclesiarum indempnitatibus paterna sollicitudine precavere, pati nolentes tantum ejusdem ecclesie prejudicium et jacturam, dictos potestatem et populum rogamus, monemus et obsecramus in Domino Jhesu Christo, nostris dantes eis litteris firmiter in preceptis ut, non patientes maculam tam grandem tamque ipsorum saluti contrariam in gloria sua poni, ac eisdem episcopo et ecclesie, tanquam obedientie filii, honorem, obedientiam et reverentiam, nec non satisfactionem debitam de illatis injuriis impendentes, premissum et alia statuta in derogationem Apostolice Sedis et libertatis ecclesiastice edita, que divino et humano juri obviare noscuntur, infra quindecim dies post susceptionem litterarum ipsarum, de suis abradant omnino capitularibus, illis vel similibus de cetero non usuri, prestita super hoc nichilominus ad cautelam sufficiente ab ipsis et idonea cautione. Ideoque mandamus quatenus, eis ea que premisimus exequi non curantibus, quia saluti eorum non expedit ut ipsis in hujusmodi, quantumcumque ipsos sinceritatis amplexemur brachiis, deferatur, eos ad hoc per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellas; proviso ne in universitatem Aretinam excommunicationis vel interdicti etc. Dat. Laterani, VII idus januarii, anno septimo. »

1691 Latran, 10 janvier 1234.

Nobili viro Trebaldo de Colle nuntiat se illum in possessionem comitatus Eugubini, cum juribus et pertinentiis suis, quem illi duxerat concedendum, opportuno tempore induci facturum. — (Reg. 17, f. 126 rº; ann. VII, c. 446.)

« *Nobili viro Trebaldo de Colle.* Cum dudum comitatum —. Dat. Laterani, IIII idus januarii, anno septimo. »

1692 Latran, 5 janvier 1234.

Priorissae monasterii Sanctae Mariae de Virginibus, ordinis sancti Marci, datis ei benevolis consiliis, mandat quatenus [illegible] sit velox et vigilans et sororibus psalteria concessa non auferat, ut earum quaelibet, tempore lectionis, se psalmodiae laudibus occupet. — (Reg. 17, f. 126 rº; ann. VII, c. 447.)

« .. *priori[sse]*[1] *monasterii Sancte Marie de Virginibus, ordinis sancti Marci.* Dum palmes pro —. Dat. Laterani, nonis januarii, pontificatus nostri anno septimo. »

1693 Latran, 11 janvier 1234.

Episcopo Bobiensi mandat quatenus, nisi Aretini a capitulariis suis quoddam statutum, quod monasterio Campi Leonis (= Capolona) maximo erat detrimento, abraserint, eos ad id compellat. — (Reg. 17, f. 126 vº; ann. VII, c. 448; — cf. *supra*, nº 1690.)

« .. *episcopo Bobiensi.* Satis .. potestati et communi Aretinis successisse debuerat gravamen quod dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii Campi Leonis, in destructione castri Campi Leonis et campanilis ejusdem monasterii, intulerunt, alias ipsos multipliciter molestando, monitis et preceptis nostris propter hoc pro eis inculcatis pluries obauditis; nedum quod, sicut nuper non absque amaritudine mentis accepimus, quasi parum ipsis videatur hominibus esse molestos, nisi molesti sint etiam Deo suo, ad totius ipsius monasterii destructionem nequiter anhelantes, statuisse dicuntur ut idem abbas et conventus cum sua familia, dimisso monasterio, ad civitatem se transferant Aretinam, ipsos ad id pro sue voluntatis arbitrio compellendo, non attendentes quod eo dampnabilior est eorum perversitas, quo eis certius esse debet quod disponendi de rebus ecclesiasticis vel personis nulla est laicis attributa potestas. Satagentes igitur et ecclesiastice libertati et eorundem potestatis et communis saluti, juxta officii nostri debitum, providere, universitatem eorum monemus et hortamur attente, ac per apostolica scripta sibi firmiter precipiendo mandamus ut, ad Deum habentes puro corde respectum, statutum hujusmodi de suo capitulari prorsus abradant, ac satisfacientes eis congrue de dampnis et injuriis irrogatis, ab eorundem super hoc molestatione indebita de cetero conquiescant —. Quocirca mandamus quatenus, si dicti potestas et commune preceptum nostrum neglexerint adimplere, tu ipsos ad ea que premisimus facienda, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, cognita veritate, compellas; proviso ne in dictum commune excommu-

1. *Ms.* . priori.

nicationis etc. Dat. Laterani, III idus januarii, anno septimo. »

1694 Latran, 9 janvier 1234.

Florentino, Senensi, Perusino et Tudertino episcopis et capitulo Castellano mandat quatenus, si potestas et populus de Cortona, praecepta apostolica adimplere negligentes, episcopo Aretino de juribus, consuetudinibus et honoribus ei et ecclesiae Aretinae debitis respondere noluerint, eis excommunicatis faciant commercia vicinarum civitatum interdici. — (Reg. 17, f. 126 v°; ann. VII, c. 449.)

« .. *Florentino*, .. *Senensi*, .. *Perusino et* .. *Tudertino episcopis et capitulo Castellano*. Rebellionem et insolentiam .. potestatis et populi de Corton[a] per exhibitionem operis experimur, quia, sicut, venerabili fratre nostro .. episcopo Aretino referente, nobis innotuit, iidem respondere sibi de juribus, consuetudinibus et honoribus ei et ecclesie Aretine debitis nimis improbe contradicunt. Et licet propter hoc per venerabilem fratrem nostrum .. Clusinum episcopum auctoritate nostra vinculo sint excommunicationis astricti, ipsi tamen, nec Deum timentes nec reverentes hominem propter Deum, in tantam audaciam proruperunt, quod, latam in eos excommunicationis sententiam per annum et amplius dampnabiliter contempnentes, benignitatis nostre mansuetudine abutendo, respondere sibi de premissis dampnabili presumptione non curant. Nolentes igitur eorum pati presumptionis abusum, sicuti nec debemus, ne approbari error forsitan videatur, si ei non fuerit fortiter obviatum, universitatem eorum monemus et hortamur attente, nostris sibi districtius dantes litteris in preceptis ut, saltem hac voce sero ad cor humiliter redeuntes, eisdem episcopo et ecclesie plene respondere de predictis, dilatione ac excusatione cessantibus, non postponant. Ceterum, cum eorum superbia in tantum ascendat, quod eis aliud jam non restet, nisi ruere in precipitium confusionis, ignominiam adducentis, mandamus quatenus, si dicti potestas et populus preceptum nostrum neglexerint adimplere, vos, prefatam excommunicationis sententiam singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, sollempniter innovantes ac facientes eam, sicut rationabiliter est prolata, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari, vicinarum eis interdici faciatis commercia civitatum, invocato contra eos, si in hujusmodi pertinacia persliterint ultra mensem, earundem auxilio civitatum. Dat. Laterani, V idus januarii, anno septimo. »

1695 Latran, 7 janvier 1234.

Sancti Ursini et de Salis prioribus, et archidiacono Borbonii Bituricensis mandat quatenus, — cum abbas et conventus monasterii Angeliacensis, Xanctonensis dioecesis, abbati et conventui Cluniacensibus viginti marcas argenti, in quarum redditu illis annuatim tenebantur, per decennium et amplius persolvissent, et postmodum, ut dictae viginti marcae facilius haberentur, super earum venditione tractatu habito inter partes, fuisset in episcopum Xanctonensem et quosdam alios tanquam in arbitros compromissum, ita ut ad certum diem et locum certa summa pecuniae eisdem Cluniacensibus a praedictis Angeliacensibus pro illo redditu solveretur, — praedictos Angeliacenses, qui nec dictam summam pecuniae nec ipsas viginti marcas redditus, quinquennio et amplius jam elapso, solverant, cogant ut praedictum arbitrium studeant observare vel praefatas viginti marcas exsolvant. — (Reg. 17, f. 127 r°; ann. VII, c. 450; — Moreau 1188, f. 275; — cf. *supra*, n. 1589 et 1598.)

« .. *Sancti Ursini et* .. *de Salis prioribus, et* .. *archidiacono Borbonii Bituricensis*. Dilecti filii .. abbas —. Dat. Laterani, VII idus januarii, anno septimo. »

1696 Latran, 13 janvier 1234.

Abbati Sancti Victoris Parisiensis, et magistris Herberto, Parisiensi canonico, et R. de Domfront, Cenomanensi canonico, Parisius commoranti, mandat quatenus causam inter Sagiensem episcopum, ex una parte, et archiepiscopum officialemque Rothomagenses, ex altera, exortam examinent. — (Reg. 17, f. 127 r°; ann. VII, c. 451; — cf. *supra*, n. 1544 et 1632.)

« .. *abbati Sancti Victoris, et magistris Herberto, Parisiensi, et R. de Donfront, Cenomanensi, Parisius commoranti, canonicis*. Venerabilis frater noster .. episcopus Sagiensis, ad Apostolicam Sedem accedens, de venerabili fratre nostro .. archiepiscopo Rothomagensi et .. officiali suo nobis graviter est conquestus, quod, cum ipse, ab eodem archiepiscopo, pro eo quod in subditos ejus in casibus non concessis a jure sibi jurisdictionem indebitam usurpabat, et ab officiali predicto, quia ipsum suspendi mandaverat non monitum nec citatum, voce ad nos appellationis emissa, iter arripuisset ad nostram presentiam veniendi, prefati archiepiscopus et officialis ad suspensionem ipsius nichilominus pro sue voluntatis arbitrio processerunt, alias aggravantes contra eum, ut dicitur, manus suas. Quare nobis humiliter supplicavit ut, cum hujusmodi suspensionis sententia et alie, si que sunt in ipsum, post iter arreptum, ab eisdem archiepiscopo et officiali prolate, non teneant ipso jure, ipsas nuntiari nullas et invalidas mandare-

...s. Nos igitur sic volentes episcopo ipsi consulere, ne injuriam alteri facere videamur, recepta ab eo juratoria cautione quod, si constiterit premissas sententias rationabiliter esse latas, hiis pro quibus late fuerunt satisfaciet competenter, ipsas relaxari fecimus ad cautelam, excepta duntaxat suspensionis sententia in eundem episcopum, ut dicitur, promulgata, cujus cognitionem vobis per litteras nostras, Anagnie confectas[1], duximus committendam. Quocirca mandamus quatenus, relaxatas dictas sententias nuntiantes, eundem episcopum ad satisfactionem juxta prescriptam formam monitis attentius et efficaciter inducatis, ipsum ad id, si opus fuerit, auctoritate nostra, submoto appellationis obstaculo, compellendo, in aliis negotiis ad instantiam ipsius episcopi vobis commissis juxta formam vobis traditam, ratione previa, processuri. Non obstante quod tibi, fili abbas, ut dicitur, est indultum ne de causis cognoscere tenearis, que tibi a Sede Apostolica committuntur. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, idibus januarii, anno septimo. »

1. C'est la pièce 1544 de notre *Registre* (ann. VII, c. 313), datée d'Anagni, 1er octobre 1233.

1697 Latran, 11 janvier 1234.

Archiepiscopo Mediolanensi, abbati Sancti Symphoriani Mediolanensis et R. de Turre, ordinario Mediolanensi, mandat quatenus Mediolanenses, qui magnam partem monasterii Lantasii (= Lentasii) pro construendo ibi communali palatio destruxerant, cogant ut ejusdem monasterii abbatissae et conventui de damnis ea occasione eisdem illatis vel inferendis satisfaciant et de loco idoneo provideant. — (Reg. 17, f. 127 v°; ann. VII, c. 452.)

« .. *archiepiscopo, .. abbati Sancti Simphoriani et R. de Turre, ordinario Mediolanensibus.* Lacrimabilis ad nos dilectarum in Christo filiarum .. abbatisse ac conventus monasterii Lantasii Mediolanensis querela pervenit, quod .. potestas et commune Mediolanenses statuerunt in sue civitatis medio in tantum curiam ampliare, quod ipsius monasterii campanile, claustrum et ecclesia destruuntur, cum magna parte domorum; que omnia .. tunc potestas et consilium civitatis ejusdem, monitionibus et inhibitione dilecti filii nostri G[uifredi], tituli Sancti Marci presbiteri cardinalis, tunc Apostolice Sedis legati, et tuis, frater archiepiscope, omnino contemptis, et earumdem etiam abbatisse et conventus irrequisito assensu, fecerunt pro longe minori pretio quam valeant extimari. Quare tu, frater archiepiscope, civitatem ipsam supposuisti ecclesiastico interdicto. Unde, cum jam magnam partem ipsius monasterii pro construendo ibi palatio prefatum commune destruxerit, et eedem abbatissa et conventus ibi nequeant sine multo incommodo commorari, si in tantum, prout statutum est, ipsius extendatur curie amplitudo, nobis humiliter supplicarunt ut eis, alias multorum gravatis debitorum oneribus et non mediocriter propter hujusmodi afflictiones afflictis, subvenire misericorditer dignaremur. Cum igitur ex injuncto nobis servitutis officio teneamur ecclesiarum relevare gravamina et afflictis consolationis remedium exhibere, mandamus quatenus sepedictos potestatem et commune, ut eisdem abbatisse et conventui de dampnis illatis et occasione hujusmodi inferendis eisdem[1], congruam satisfactionem exhibeant et de loco eis idoneo et eque libero, juxta dispositionem vestram, provideant —, cogatis. Quod si non omnes etc., tu ea, frater archiepiscope, etc. Dat. Laterani, III idus januarii, anno septimo. »

1698 Latran, 12 janvier 1234.

Petro de Collemedio, ipsius papae capellano, praeposito Sancti Audomari, Haim[erico], archidiacono Parisiensi, et Vernacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti, mandat quatenus in causa inter P[etrum] de Bossiaco[2], archidiaconum Bajocensem, ex una parte, et Jolanum de Cadomo, canonicum Abrincensem, ex altera, super archidiaconatu Bajocensi diu agitata, procedant. — (Reg. 17, f. 127 v°; ann. VII, c. 453; — Moreau 1188, f. 279.)

« *Magistris P. de Collemed*[*io*], *capellano nostro, preposito Sancti Audomari, Morinensis diocesis, Haim*[*erico*], *archidiacono Parisiensi, et Vernac*[*io*], *canonico Tervisino, Parisius commoranti.* Dilectus filius magister P. de Bossiaco, archidiaconus Bajocensis, in nostra proposuit presentia constitutus quod, olim inter ipsum et magistrum Jolanum de Cadomo, canonicum Abrincensem, super archidiaconatu Bajocensi coram venerabilibus fratribus nostris .. archiepiscopo Rothomagensi, et .. episcopo Parisiensi ac .. succentore Parisiensi auctoritate nostra questione diutius agitata, demum dictus episcopus et magister Robertus, canonicus ecclesie Sancti Martini de Campell[is], cui prefatus succentor commiserat vices suas, cum idem archiepiscopus interesse noluerit, sepius requisitus, diffinitivam pro eo contra eundem J., cognitis cause meritis, sententiam protulerunt. Cum-

1. *Ms.* : et eisdem.
2. Cf. *supra*, n° 1689.

que dictus J.. voce ad nos appellationis emissa, procuratorem ad prosequendam appellationem eandem ad nostram presentiam transmisisset, ipse quendam pro se procuratorem ad impetrandum duntaxat et contradicendum ad Sedem Apostolicam destinavit; qui a procuratore partis alterius circumventus, cum eo in quendam clericum, qui tunc erat in Curia, quanquam de compromittendo mandatum non habuerit, super eligendis judicibus compromisit; sed idem clericus, utens pro ratione propria voluntate, Oddonem et Willelmum, archidiaconos, ac.. magistrum scolarum Cenomanenses, sibi valde suspectos et adverse parti familiares, posuit judices in litteris que super appellatione premissa in communi forma fuerant impetrate. Cum autem predictus archidiaconus Bajocensis, suum procuratorem sequens ad pedes nostros, personaliter laborarit et in via didicerit procuratorem ipsum sic fuisse deceptum, nobis humiliter supplicavit ut super hoc, cum periculosum existat coram suspectis judicibus litigare, providere sibi salubriter dignaremur. Quia vero deceptis et non decipientibus jura subveniunt, volentes ut judicium sine suspitione procedat, predictis archidiaconis et magistro scolarum a cause cognitione penitus amotis, vos motu proprio eisdem in hujusmodi negotio subrogantes, mandamus quatenus, si premissis veritas suffragatur, in eodem negotio juxta prescriptam formam, appellatione remota, ratione previa, procedatis —. Dat. Laterani, II idus januarii, anno septimo. »

1699 Latran, 11 janvier 1234.

Trojano et Lucerino episcopis mandat quatenus contra M., abbatem monasterii Tremitani, ejus excessibus exigentibus, procedant. — (Reg. 17, f. 128 r°; ann. VII, c. 454.)

« .. *Trojano et .. Lucerino episcopis.* Gravem dilectorum filiorum Gir[ardi], Pauli, David et quampluriuin aliorum monachorum monasterii Tremitani recepimus questionem, quod, cum venerabiles fratres nostri .. Termulanus et .. Gardiensis episcopi et S., canonicus Termulanus, de mandato nostro ad ipsum monasterium accessissent, iidem, in commisso sibi negotio juxta formam eis traditam procedentes, facta inquisitione diligenti tam in capite quam in membris, M., tunc abbatem eorum, a regimine dicti monasterii, culpis suis exigentibus, amoverunt; sed ipse, asserens se pro eo ab eisdem visitatoribus appellasse, quod exceptionem excommunicationis in prefatos episcopum et canonicum Termulanos objectam admittere, ac rescripti apostolici sibi copiam, quam nunquam habuerat, f[ace]re denegarant, nostras super hoc ad vos litteras impetravit. Sed, propositis quibusdam exceptionibus coram vobis et disputato aliquandiu super hiis, dictus M., armata manu ad monasterium idem accedens, quibusdam ex eis in fugam versis, quamplures alios ibidem inventos ferreis nexibus alligavit, graves eis cruciatus corporum et injurias inferendo: cujus manus vix tandem, sicut Dominus voluit, evaserunt. Nolentes igitur ut ejusdem M. excessus remaneant incorrecti, mandamus quatenus, si est ita, eisdem monachis ad prefatum monasterium restitutis, in negotio ipso procedatis juxta priorum continentiam litterarum, contra jam dictum M. abbatem super premissis excessibus, prout merita sua poposcerint, nichilominus processuri. Dat. Laterani, III idus januarii, anno septimo. »

1700 Latran, 10 janvier 1234.

Episcopo Constantiensi, recensitis multis excessibus in dioecesi Constantiensi indebite toleratis, mandat quatenus illos qui per injectionem manuum in clericos vel interfectionem eorum, in canonem inciderint, excommunicatos denuntiet. — (Reg. 17, f. 128 r°; ann. VII, c. 455.)

« .. *episcopo Constantiensi.* Speculator in domo —. In quibusdam monasteriis et prioratibus diocesana tibi lege subjectis, valde pauciores servitores habentur quam eorum sufficiant facultates; in quibusdam vero consuetus est servitorum numerus diminutus, licet eorum non decreverint facultates, et nonnulli religiosi in villis et oppidis ac ecclesiis parrochialibus soli manere presumunt in homines seculares; quidam vero peculium habere presumunt, eis pro amministratione aliqua non permissum; multi autem recipiuntur in monasteriis mediante vitio symonie, et alia multa committunt, per que non solum religioni detrahitur et scandalum generatur, verum etiam multiplex sequitur periculum animarum; quidam preterea regulares, pro eo quod in quibusdam ecclesiis jus obtinent patronatus, pensionem et partem decimarum ac oblationum, sine concessione canonica alicujus, in eisdem percipere non verentur. Item, cum in generali concilio provida fuerit deliberatione statutum ut presbiteris parrochialium ecclesiarum, consuetudine qualibet episcopi, vel patroni seu cujusquam alterius non obstante, portio sufficiens de ipsarum proventibus assignetur, in provinciali quoque concilio sit taxatum ut quindecim librarum Turonensis monete ad minus portio sufficiens debeat repu-

tari, patroni quarundam ecclesiarum et quidam alii Constantiensis diocesis statutum hujusmodi non observant, relinquentes presbiteris ipsis adeo exiguas portiones, quod ex eis nequeunt comode sustentari. Nonnulli preterea tam clerici quam laici civitatis et diocesis tue, non ductu rationis, sed proprie voluntatis impulsu, dantes in commonitionibus pedem suum [1], facinora perpetrant detestanda, dum clerici detinere presumunt publice concubinas, et frequenter Gyezi et Simonis vices dampnata cupiditate supplentes, irreverenter de spiritualibus mercimonia contrahunt interdicta; laici vero clandestina matrimonia celebrant vel potius deshonestant et publicas exercent usuras; alii quoque presbiteros et alios clericos ausu sacrilego verberant et, quod immanius est, occidunt, alia nichilominus enormia perpetrantes, que vix sine vigore Sedis Apostolice possunt congrue castigari. Quocirca mandamus quatenus, illos qui per injectionem manuum in clericos vel interfectionem eorum canonem incurrunt sententie promulgate, tamdiu, appellatione remota, publice excommunicatos denuntians et faciens ab omnibus artius evitari, donec passis injuriam etc., usque : absolvendi, super premissis exequaris debitum officii pastoralis. Contradictores etc. Dat. Laterani, IIII idus januarii, anno septimo. »

1701 Latran, 7 janvier 1234.

Episcopo Sagiensi eadem quae in superioribus litteris, episcopo Constantiensi directis, scribit. — (Reg. 17, f. 128 v°; ann. VII, c. 456; — Moreau 1188, f. 277.)

« .. *episcopo Sagiensi.* Speculator in domo —. Dat. Laterani, VII idus januarii, pontificatus nostri anno septimo. »

1702 Latran, 11 janvier 1234.

Episcopo Abrincensi eadem quae in superioribus litteris, Constantiensi et Sagiensi episcopis directis, scribit. — (Reg. 17, f. 128 v°; ann. VII, c. 457; — Moreau 1188, f. 278 v°.)

« .. *episcopo Abrincensi.* Speculator in domo —. Dat. Laterani, III idus januarii, pontificatus nostri anno septimo. »

1. Cf. Is. cxx, 3.

1703 Latran, 5 janvier 1234.

Archidiacono, archipresbytero et officiali Andegavensibus, — cum nobilis vir Oliverius de Rocca Deriani, Trecorensis dioecesis, causam quae inter ipsum et Trecorensem episcopum super terris, redditibus et rebus aliis vertebatur, abbati de Langonio ejusque collegis ab Apostolica Sede committi obtinuisset, et praedictus episcopus, habens judices ipsos ea ratione suspectos, quod in dicti nobilis terra consisterent, ad eamdem suspicionem probandam arbitros postulasset, cum vero praedicti judices ad hoc eidem episcopo arbitros concedere denegarent, unde eadem causa per quinquennium et amplius fuerat pertractata et fere inextricabiliter intricata, — mandat quatenus in eodem negotio finaliter procedant. — (Reg. 17, f. 128 v°; ann. VII, c. 458; — Moreau 1188, f. 273.)

« .. *archidiacono*, .. *archipresbitero et* .. *officiali Andegavensibus.* Ex parte venerabilis —. Dat. Laterani, nonis januarii, anno septimo. »

1704 Latran, 2 janvier 1234.

Archiepiscopo Patracensi et Hugoni, ipsius papae scriptori, decano Argolicensi, mandat quatenus procurent ut canonici capituli Olenensis magistro Petro de Ponte Curvo, ipsius papae capellano, de decanatus juribus et proventibus in ipsorum ecclesia faciant integre responderi. — (Reg. 17, f. 129 r°; ann. VII, c. 459.)

« .. *archiepiscopo Patracensi et Hug[oni], scriptori nostro, decano Argolicensi.* Etsi Apostolica Sedes —. Olim siquidem, dilecti filii magistri Petri de Ponte Curvo, capellani nostri, grata merita attendentes, venerabili fratri nostro .. episcopo et dilectis filiis capitulo Olenensibus dedimus nostris litteris in mandatis ut ipsum in eorum ecclesia reciperent in canonicum et in fratrem, prebendam ei, si qua in eadem ecclesia tunc vacabat, alioquin quamcito vacare contigerit, liberaliter collaturi, te, fili decane, et .. archidiacono Corinthiensi super hoc executoribus sibi datis. Sed, licet iidem capitulum, tanquam obedientie filii, capellanum eundem in canonicum ilariter duxerint admittendum, idem tamen episcopus prebendam sibi conferre hactenus non curavit, quanquam habuerit facultatem. Cum igitur bone memorie G., decanus ejusdem ecclesie, nuper ad Sedem Apostolicam viam fuerit universe carnis ingressus, nos, volentes dictum capellanum gratia prosequi speciali, decanatum Olenensem cum duabus prebendis quas idem decanus in ecclesia ipsa obtinuit, cum juribus et pertinentiis suis, ei de nostre liberalitatis munere duximus conferendum. Unde nos eisdem episcopo et capitulo

nostris damus litteris in mandatis ut, procuratorem ipsius in predictorum decanatus et prebendarum [1] possessionem vel quasi, ejus nomine, inducentes, eidem capellano tanquam eorum decano de ipsorum juribus et proventibus, decernentes irritum et inane, si quid exinde post collationem nostram fuerit temere attemptatum, faciant integre responderi. Quocirca mandamus quatenus, eisdem in executione mandati nostri cessantibus, vos mandatum super hoc apostolicum, submoto appellationis obstaculo, exequi procuretis. Contradictores etc. Quod si non ambo etc., alter vestrum etc. Dat. Laterani, IIII nonas januarii, anno septimo. »

1705. — In eundem modum scriptum est .. *episcopo et capitulo Olenensibus.*

1706 Latran, 13 décembre 1233.

Priori et canonicis Sanctae Crucis de Urbe significat se inhibere, sub poena excommunicationis, ne quis de bonis ipsorum ecclesiae immobilibus vendere aliqua, et specialiter Cozanum cum appenditiis suis, et possessiones alias quas eadem ecclesia ex concessione apostolica in territorio Tusculano habebat, prout in litteris C. papae plenius continebatur, utpote plenarie ad dispositionem cardinalis tituli Sanctae Crucis spectantia, infeudare, locare, seu alio modo alienare aut sub tributo ponere alicujus, absque Sedis Apostolicae seu cardinalis ibidem existentis licentia, praesumat. — (Reg. 17, f. 129 r°; ann. VII, c. 460; — Moreau 1188, f. 241.)

« .. *priori et canonicis Sancte Crucis de Urbe.* Etsi ex injuncto —. Dat. Laterani, idibus decembris, anno septimo. »

1707 Latran, 12 janvier 1234.

Episcopo Feltrensi desideranti in ecclesia Sancti Victoris de Montefeltro (prope Feltram), in qua corpus requiescebat sancti Victoris, apta, ut proponebat idem episcopus, ordini regulari, et quam decanus Feltrensis, sed non ratione decanatus, noscebatur obtinere, religiosorum conventum, videlicet fratrum Sanctae Mariae in Portu Ravennati, instituere, concedit ut quosdam redditus de Villa Campi et Mislan[o], ad suam, sicut asserebat, donationem spectantes, pro dicta ecclesia de praefatis fratribus ordinanda, memorato decano conferat, cum non haberet beneficium ecclesiasticum de quo illi valeret providere. — (Reg. 17, f. 129 v°; ann. VII, c. 461.)

« .. *episcopo Feltrensi.* Cum religionem plantare —. Dat. Laterani, II idus januarii, anno septimo. »

1. *Ms.* : prebende.

1708 Latran, 14 janvier 1234.

Universos fideles monet et hortatur ut, — cum fratres domus leprosorum Sancti Lazari Hierosolymitani gravarentur tot debitis, pro Terrae Sanctae subsidio contractis, quod, venditis jam quibusdam possessionibus quas habebant, reliquas in magna parte vendere compellerentur, — ad solutionem debitorum ipsorum et praedictorum fratrum sustentationem, ipsis vel ipsorum nuntiis, cum ad eos accesserint, eleemosynas petituri, de bonis suis subsidia erogent; noverint se ipsum omnibus manus caritatis illis porrigentibus viginti dies de injuncta sibi paenitentia relaxare. — (Reg. 17, f. 129 v°; ann. VII, c. 462.)

« *Universis Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint.* Etsi universis indigentibus —. Dat. Laterani, XVIIII kalendas februarii, anno septimo. »

1709 Latran, 14 janvier 1234.

Archiepiscopo Viennensi, Apostolicae Sedis legato, mandat quatenus, ad Aurasicensem (= Arausicensem) civitatem accedens, de Aurasicensi episcopo inquirat, qui, — commissae sibi languentis ecclesiae facultates, immo se ipsum perditionis adscribens operibus; quamplures focarias habens, ut dicebatur; surripiens virginibus castitatis vi[n]culum, pro quibus et aliis facilitate damnabili seducendis, quamdam miseram, in procurandis alienis lapsibus forte per proprios eruditam, [auxiliatricem] specialem sibi constituerat, eique unum de domiciliis Aurasicensis ecclesiae, cujus indigna pane vescebatur, deputaverat; ad ecclesias et ecclesiastica beneficia conferenda symoniacam advocans pravitatem; justitiam petentibus non impendens et emissis appellationibus super illatis ab ipso molestiis minime deferens; interventu pecuniae matrimonia legitima dirimens et prohibitis obstaculum non opponens, divina officia, licet excommunicationum sententiis innodatus, celebrare praesumens, — in multos excessus ceciderat; quae invenerit Summo Pontifici suis litteris fideliter rescribat. — (Reg. 17, f. 130 r°; ann. VII, c. 463; — Moreau 1188, f. 283.)

« .. *archiepiscopo Viennensi, Apostolice Sedis legato.* Pravorum accidentium amara —. Dat. Laterani, XVIIII kalendas februarii, anno septimo. »

1710 Latran, 18 janvier 1234.

Episcopo, decano et succentori Parisiensibus mandat quatenus Cenomanensi episcopo et collegis suis, judicibus in causa inter Ludovicum, regem Francorum, et [Petrum], comitem Britanniae, exorta, injungant ut de ipsius causae circumstantiis ipsum papam litteris suis certiorem faciant. —

Reg. 17, f. [illegible], ann. VII, c. 464. — Moreau 1188, f. 292; — N. Valois, [illegible] d'Auvergne, p. 360.)

« .. episcopo, decano et .. succentori Parisiensibus. Ex parte carissimi in Christo filii nostri L.. regis Francorum illustris, fuit propositum coram nobis quod, cum, olim inter ipsum et nobilem virum .. comitem Brittannie orta discordia, pro ea sedanda quedam fuissent conventiones inite inter eos, tandem pro ipsis servandis adjectis quibusdam conditionibus, videlicet de castro quod Celsum dicitur, in tali manu ponendo, quod idem rex illud habere posset libere, sine guerra, et, quibusdam aliis pro ipsis implendis, filia ejusdem comitis venerabili fratri nostro .. archiepiscopo Remensi et dilectis filiis nobilibus viris Philippo, Bononie, et Roberto, Drocensi comitibus, et Ingerando de Cocciaco fuerit servanda commissa, expresso quod predicta filia non redderetur eidem, nisi predictis conditionibus et conventionibus primitus adimpletis, prestito nichilominus super hoc ab eodem comite corporaliter juramento : prefatus comes, quamvis conventiones et conditiones non impleverit supradictas, falso tamen suggesto quod dicti nobiles eidem filiam suam, juramento interposito, restituere tenebantur, quasdam ad venerabilem fratrem nostrum .. Cenomanensem episcopum et collegas suos, de premissis mentione non habita, pro ea restituenda sibi, nostras litteras impetravit. Quare fuit ex parte ipsius regis a nobis humiliter postulatum ut, cum intentionis nostre non fuerit quod per easdem litteras fieret prejudicium juri suo, nec sine ipsius prejudicio eidem comiti filia sua reddi posset, eisdem conventionibus et conditionibus non impletis, prefatas revocare litteras in ejus obtentas prejudicium dignaremur. Licet igitur eundem regem inter ceteros catholicos principes sinceritatis brachiis amplexemur, nolentes tamen occasione hujusmodi prejudicare alicui, qui sumus omnibus in justitia debitores, mandamus quatenus eisdem judicibus ex parte nostra firmiter injungatis ut, tam super hiis quam super aliis que in predictis litteris continentur, inquisita diligentius veritate, que invenerint studeant per suas litteras fideliter intimare. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, etc. Dat. Laterani, XV kalendas februarii, anno septimo. »

1711 Latran, 13 janvier 1234.

Archiepiscopum Viennensem, apostolicum legatum, et alios archiepiscopos et episcopos in Provincia constitutos monet quatenus [illegible] comiti Tholosano, se exhibeant favorabiles et benignos, neque sint proni vel faciles ad ferendum in personam ejus excommunicationis sententiam. — (Reg. 17, f. 131 r°; ann. VII, c. 465; — Moreau 1188, f. 286; — Potthast 9365.)

« .. *archiepiscopo Viennensi, Apostolice Sedis legato, et aliis archiepiscopis et episcopis in Provincia constitutis.* Cum dilectus filius nobilis vir .. comes Tolosanus nuper redierit ad Apostolice Sedis gratiam, ita quod devotionis alumpnum se reputet et Ecclesie Romane filium specialem, per vos eum exasperari non expedit, sed secundum Deum potius confoveri, ut idem, sentiens affectum in membris quem cognoscit in capite Ecclesie, in dulcedine delectatus ad devotionis augmentum amplius inardescat. Quare fraternitatem vestram monemus, per apostolica vobis scripta mandantes quatenus, in benignitate prosequentes eundem, sibi vos exhibeatis, quantum cum Deo poteritis, favorabiles et benignos, neque sitis, sicut nec convenit, proni vel faciles ad ferendum in personam suam excommunicationis sententiam, vel ad supponendum interdicto ecclesiastico terram ejus, cum, inter alios, prelatos potissimum deceat maturitatem et gravitatem in ferendis hujusmodi sententiis observare : mandatum nostrum taliter impleturi quod ipse mansuetudinem in vobis se gaudeat invenisse, et nos debeamus vos exinde merito commendare. Dat. Laterani, idibus januarii, anno septimo. »

1712 Latran, 16 janvier 1234.

Abbati Praemonstratensi indulget ut pro ecclesiis Praemonstratensis ordinis procuratorem generalem in Romana Curia constituat. — (Reg. 17, f. 131 r°; ann. VII, c. 466; — Potthast 9369.)

« .. *abbati Premonstratensi.* Devotionis tue precibus —. Dat. Laterani, XVII kalendas februarii, anno septimo. »

1713 Latran, 16 janvier 1234.

Abbati Praemonstratensi et coabbatibus ejus indulget ut, — licet eis a Sede Apostolica esset indultum ut litterae contra eos a Sede Apostolica impetratae non valerent, nisi de eorum ordine fecerint mentionem, — per illam clausulam *quidam alii* non possint aliquatenus conveniri, nisi litterae apostolicae de Praemonstratensi ordine fecerint mentionem. — (Reg. 17, f. 131 r°; ann. VII, c. 467.)

« .. *abbati Premonstratensi et coabbatibus suis.* Licet vobis, sicut —. Dat. ut supra. »

1714 Latran, 16 janvier 1234.

Abbati et conventui Praemonstratensibus indulget ne ultra duas dietas super his quae infra eas habebant, ab ipsorum monasterio per litteras a Sede Apostolica impetratas trahi possint in causam. — (Reg. 17, f. 131 r°; ann. VII, c. 468.)

« .. *abbati et conventui Premonstratensibus*. Etsi libenter petentibus —. Dat. ut supra . »

1715 Latran, 16 janvier 1234.

Universis scripta praesentia inspecturis significat se, Symmachi papae vestigiis inhaerentem, sancire ut de patrimonialibus Ecclesiae Romanae alienatio nulla fieri possit, quibusdam locis specialis inhibitionis vinculo astringendis nominatim expressis. — (Reg. 17. f. 131 r°; ann. VII. c. 469 ; — cf. Moreau 1188, f. 287 ; — Potthast 9368.)

« *Universis scripta presentia inspecturis.* Rex excelsus filius —. Sane felicis recordationis Simachus papa, volens quodammodo legi subicere potestatem, in Ecclesie prediis alienandi licentiam interdixit, ut, quod licere non expedit, licitum non putetur. Nos autem, super hoc illius vestigiis inherentes, unanimi fratrum desiderio et petitione concordi, hac in perpetuum valitura constitutione sancimus, ut de patrimonialibus, sine communi fratrum consilio et assensu, alienatio nulla fiat, sitque uni facultas quod ex causa legitima obstaculum libere contradictionis opponat. Quod si forte fuerit in alienatione processum, factum ipso jure non teneat, per successorem, quatenus predecessor de facto processerit, et eo ipso quod processum sic fuerit, revocandum, de alienantis vita, consentientium numero et sollempnitate scripture nullum amminiculum tali suscipiente contractu. Ceterum ad cautelam quedam loca specialioris inhibitionis vinculo astringenda speciali expressione nominum presenti pagine fecimus annotari ; videlicet :

In Campania : castrum Fumon[is] ; Palianum ; Serron[em] et Larianum ;

In Maritima : Aquam Putridam ; Ostiam, quam episcopus Ostiensis tenet a Romana Ecclesia, in omnibus ipsius episcopi jure salvo ; Ariciam ; Nimpham ; Jolian[um] ; Coram ; Cisternam et Terracinam ;

In Tuscia : Montem Flasconem ; Orcle ; Montem Altum ; Radicofanum ; Pricen[um] ; Aquam Pendentem et Bulser[am], cum tota valle laci (*sic*) ;

In ducatu Spoletano : Roccam de Cesis et Roccam de Gualdo ;

In comitatu Nucerino : Roccam de Gualdo ;

In episcopatu Spoletano : Roccam Sacrati ; Brusin[um] ; Loriu[um] et Roccam de Saxo ;

In episcopatu Narniensi : castrum Sancti Gemini ; castrum Stronconis ; Mirandam et castrum Otriculi ;

In Sabinia : Roccam Antiquam et totam Sabiniam, cum omnibus castris et villis ;

In Marchia Anconitana : Roccam de Plorago ; Serravalle et Turrim de Parma.

Nulli ergo etc., nostre constitutionis etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, XVII kalendas februarii, anno septimo. »

1716 Latran, 12 janvier 1234.

Universis fidelibus suis per Patrimonium beati Petri in Tuscia constitutis mandat quatenus Portuensi electo, quem eis providerat in pastorem, tanquam rectori et gubernatori suo intendant, mandata ejus recipientes devote et inviolabiliter observantes. — (Reg. 17, f. 131 v° ; ann. VII, c. 470 ; — Moreau 1188, f. 281.)

« *Universis fidelibus nostris per Patrimonium beati Petri in Tuscia constitutis.* Ex sinceritatis affectu —. Dat. Laterani, II idus januarii, anno septimo. »

1717. — In eundem modum scriptum est pro eodem *universis per ducatum Spoletanum constitutis.*

1718. — In eundem modum scriptum est pro Stephano tituli Sancte Marie Transtiberim presbitero cardinali, *universis fidelibus nostris per Campaniam, Maritimam et Sabiniam constitutis.*

1719 Latran, 13 janvier 1234.

[Raymundo], comiti Tholosano, notum fecit se confirmasse ipsius novum statutum, videlicet ut : si quos de cetero hereticos, vel eorum defensores aut receptatores, sive auditores eorum praedicationis, seu impendentes eis aliquod auxilium vel juvamen, in terra ejusdem comitis reperiri contingeret, bona publicentur eorum, et de personis fiat sicut in constitutionibus Apostolicae Sedis et legatorum ejus noscitur constitutum. — (Reg. 17, f. 132 r° ; ann. VII, c. 471.)

« *Nobili viro .. comiti Tolosano.* Qui in defensione —. Dat. Laterani, idibus januarii, anno septimo. »

1720 Latran, 19 janvier 1234.

Magistro A[lberico], decano ecclesie Beati Martini Tur

nensis concedit ut per biennium valeat Ludovici, regis Francorum, obsequiis imminere. — (Reg. 17, f. 132 r°; ann. VII, c. 472.)

« Magistro A., decano ecclesie Beati Martini Turonensis. Absentia quam causa —. Cum itaque, sicut ex parte carissimi in Christo filii nostri .. illustris regis Francie fuit propositum coram nobis, ei, qui curam et sollicitudinem domus sue tue fidei et discretioni commisit, obsequium tuum sit permaxime in hoc et aliis oportunum, et hiis intendere tibi non liceat, nisi provideatur tibi per Sedem Apostolicam super residentia quam facere in ecclesia Beati Martini Turonensis, prestito juramento, teneris, nos, in hac parte ipsius regis utilitati et fame tue de gratia providere volentes, tibi, de predicti regis beneplacito ejus obsequiis insistenti, presentium auctoritate concedimus ut, non obstante juramento predicto, per biennium valeas ejusdem regis obsequiis imminere. Dat. Laterani, XIIII kalendas februarii, anno septimo. »

1721 Latran, 18 janvier 1234.

Episcopo et archidiacono Aretinis, et magistro B., canonico Senensi, mandat quatenus Hugoni, priori Sancti Michaelis de Boczon[e], ecclesiam Sancti Vincentii, ab ea amoto Sanctae Agnetis plebano, conferant. — (Reg. 17, f. 132 v°; ann. VII, c. 473.)

« .. *episcopo et .. archidiacono Aretinis, et magistro B., canonico Senensi.* Contra .. plebanum Sancte Agnetis, qui sine dispensatione Apostolice Sedis ecclesiam Sancti Vincentii, quam prius habuerat, retinere presumit, licet utraque curam habeat animarum, vobis dirigimus scripta nostra, ut eum a dicta ecclesia auctoritate nostra prorsus amovere curetis. Cum autem in canonica Sancti Michaelis de Boczon[e], que quasi in fine episcopatus Senensis existit, sicut dilecti filii Hugonis, prioris ipsius, et aliorum relatione recepimus, propter guerrarum discrimina nec idem possit nec ejus conventus commorari, sicque ad nichilum dicta canonica sit redacta, quod prior ipse sustentari non valeat ex eadem; nos, necessitati et honestati ejusdem, non habentis ubi caput honeste reclinet [1], paterno providentes affectu, mandamus quatenus, si inveneritis plebanum Sancte Agnetis eandem ecclesiam Sancti Vincentii taliter detinere, ipso inde, sicut per alias litteras nostras mandavimus, prorsus amoto, prefato priori conferatis eandem, cum quo ut memoratam canonicam Sancti Michaelis cum illa usque ad beneplacitum nostrum valeat retinere, de gratia speciali duximus dispensandum. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, etc. Dat. Laterani, XV kalendas februarii, anno septimo. »

1. Cf. Matth., VIII, 20 et Luc., IX, 58.

1722 [Latran, janvier 1234 ?] [1]

Episcopo Constantiensi concedit facultatem quosdam ecclesiarum praelatos ipsius jurisdictioni subjectos cogendi ut procurationes quas ipsi, ad eos causa visitationis accedenti, asserentes se illas nunquam hactenus praestitisse, exhibere denegabant, sibi exhibeant. — (Reg. 17, f. 132 v°; ann. VII, c. 474.)

« .. *episcopo Constantiensi.* Cum spiritualia seminantibus [2] —. »

1723 Latran, 20 janvier 1234.

Abbati et priori Cluniacensibus mandat quatenus non permittant abbatem et monasterium Cistercii a quibusdam malefactoribus molestari; praesentibus ultra quinquennium minime valituris. — (Reg. 17, f. 132 v°; ann. VII, c. 475; — cf. Potthast 9371.)

« .. *abbati et .. priori Cluniacensibus.* Qui non solum —. Dat. Laterani, XIII kalendas februarii, anno septimo. »

1724 Latran, 16 janvier 1234.

Abbati Aureae Vallis, archidiacono Thoarcensi et decano Montis Acuti, Pictavensis dioecesis, — cum Clemens, canonicus Nannetensis, nobilem virum H[ugonem] de Bauceio [3] super quadam summa pecuniae ac rebus aliis coram priore de Piremil et praeposito Vertavensi auctoritate apostolica convenisset, cumque, eodem nobili in ipsorum praesentia, quia citatus erat ad locum non tutum, non valente statuto termino comparere, iidem, contumacem reputantes eumdem, in personam excommunicationis et in terram ejus interdicti sententias promulgassent; cum vero, ipsis eas contra justitiam denegantibus

1. Cette pièce est sans date dans le manuscrit; c'est uniquement en raison de sa place dans le *Registre*, que nous lui attribuons par conjecture celle de janvier 1234.

2. Cf. I Cor., IX, 11.

3. *Ms.* : Banceio, qui est certainement une faute, car il s'agit ici, sans aucun doute, de Hugues de Bauché, qui figure dans un assez grand nombre de documents du temps.

juxta formam Ecclesiae relaxare, apostolicas litteras idem nobilis super hoc ad rectorem ecclesiae de Baseges et priorem de Realmodio impetrasset, qui in eodem negotio procedere hactenus distulerant, in praedicti nobilis non modicum detrimentum; cum denique dictus Clemens dictum nobilem per diversas alias commissiones ad diversos judices citari fecisset nequiter ad loca non tuta, ut eum litibus et sumptibus intolerabiliter fatigaret, in ipsum et terram ipsius iterato excommunicationis et interdicti sententiis promulgatis, — mandat quatenus praedictas sententias relaxent, audituri quidquid remanserit quaestionis; alioquin partes ad illorum remittant examen, ad quos viderint de jure causam committendam. — (Reg. 17, f. 133 r°; ann. VII, c. 476.)

« .. *abbati Auree Vallis*, .. *archidiacono Toarcensi et* .. *decano Montis Acuti*, *Pictavensis diocesis*. Nobilis vir H. —. Dat. Laterani, XVII kalendas februarii, anno septimo. »

1725 Latran, 18 janvier 1234.

Episcopo Constantiensi mandat quatenus, — cum quotiens monasterium Montis Burgi, ordinis sancti Benedicti, lege ei dioecesana subjectum, vacare contingeret, monachi ejusdem, in eligendo sibi abbate formam canonicam non sequentes, tres nominarent de conventu, quos nobili viro W[illelmo primo, regi Angliae], fundatori dicti monasterii, [vel successoribus ejus], praesentarent, unum ex ipsis, quem idem nobilis duxisset acceptandum, habituri postmodum pro electo, — ea consuetudine reprobata, in celebrandis electionibus abbatum praefati monasterii servari faciat consuetudinem concilii generalis. — (Reg. 17, f. 133 r°; ann. VII, c. 477.)

« .. *episcopo Constantiensi*. Tua nobis fraternitas —. Dat. Laterani, XV kalendas februarii, anno septimo. »

1726 Latran, 18 janvier 1234.

Johanni de Esseio, archidiacono Constantiensi, significat se, — cum episcopus Constantiensis, ipsius Johannis archidiaconatus reddituum tenuitate pensata, ecclesiam de Ivetot, sui capituli accedente consensu, eidem archidiaconatui annectendam duxisset, statuens ut in dicta ecclesia per idoneum perpetuum vicarium serviretur, eidem vicario ab eodem episcopo de ipsius ecclesiae proventibus portione congrua deputata, — quod super hoc ab eodem episcopo factum fuerat, confirmare. — (Reg. 17, f. 133 v°; ann. VII, c. 478.)

« *Johanni de Esseio, archidiacono Constantiensi*. Cum a nobis —. Dat. ut supra. »

1727 Latran, 12 janvier 1234.

Archiepiscopis et episcopis in quorum dioecesibus monasterium Grandis Silvae, Cisterciensis ordinis, Tholosanae dioecesis, et grangiae possessionesque ipsius consistebant, — cum quidam eorum et eorum officiales, cum non possint in abbatem et conventum ejusdem monasterii excommunicationis et interdicti proferre sententias, eo quod iidem abbas et conventus super hoc Apostolicae Sedis privilegiis essent muniti, in eos qui molebant in molendinis vel coquebant in furnis eorum, in benefactores eorum ac illos qui eos ad laborandum adjuvabant et eis vendendo seu emendo aut alias communicabant, sententias proferrent memoratas, et sic de facto contra apostolica privilegia dictos abbatem et conventum excommunicarent, — mandat quatenus de cetero tales sententias non ferant. — (Reg. 17, f. 133 v°; ann. VII, c. 479.)

« *Archiepiscopis et episcopis in quorum diocesibus monasterium Grandis Silve, grangie ac possessiones ipsius site consistunt*. Quanto amplius esse —. Dat. Laterani, II idus januarii, anno septimo. »

1728 Latran, 23 janvier 1234.

Abbati Cistercii et universis coabbatibus ejus, Cisterciensis ordinis, indulget ut prioribus suis committere possint vices suas in absolvendis, in ipsorum absentia, monachis et conversis ab excommunicatione quam injiciendo manus violentas invicem in se ipsos, incurrerint. — (Reg. 17, f. 133 v°; ann. VII, c. 480; — Potthast 9375.)

« .. *abbati Cistercii et universis coabbatibus ejus, Cisterciensis ordinis*. Cum monachos et —. Dat. Laterani, X kalendas februarii, anno septimo. »

1729 Latran, 23 janvier 1234.

Eisdem significat se inhibere ne principes ac nobiles, occasione juris patronatus, advocatiae vel custodiae, quod in eorum monasteriis, grangiis etc. habebant, vel quidam praelati bladum, vinum, evectiones, animalia aut res aliis, pro aedificatione vel munitione castrorum et villarum, vel pro tyrociniis torneamentis aut aliis usibus suis, ab eis exigant, vel eos talliis aut exactionibus gravent, vel carnes in ipsorum monasteriis comedant; nec mulieres in eorum domos intrent. — (Reg. 17, f. 134 r°; ann. VII, c. 481; — Potthast 9376.)

« *Eisdem*. Quia refrigescente caritate —. Dat. ut supra. »

1730 Latran, 23 janvier 1234.

Episcopo Bononiensi mandat quatenus nobilem virum C. compellat ut Adelasiae, uxori suae, sorori Alberti, comitis de Mangone, quae, veneni metus causa, cum viro suo cohabitare [illegible]bat, sufficientes redditus de bonis suis faciat assignari. — (Reg. 17, f. 134 v°, ann. VII, c. 482.)

« .. episcopo Bononiensi. Rem amaram, duram et detestabilem nuper audivimus, quod, sicut dilecta in Christo filia nobili muliere Adelasia, sorore nobilis viri Alberti, comitis de Mangone, didicimus intimante, nobilis vir C.., vir ejus, Cremonensis diocesis, de facto, uxorem cupiens ducere ditiorem, eam, de qua plures suscepit filios, per quosdam suos satellites veneno nequiter mandavit occidi. Quod cum per relationem duorum ex illis ad ejus et dicti comitis notitiam pervenisset, et venenum quo intendebant eam perdere, ostendissent eidem, dictus comes, ad partes illas accedens, ipsam, ut de illius manibus liberaret, nocturno tempore exinde secum duxit. Quare nobis fuit ex parte dicte nobilis humiliter supplicatum ut, cum [1] prefato C. sine mortis articulo cohabitare non possit et idem detineat dotem suam, super provisione sua et filiorum suorum paterna providere sollicitudine dignaremur. Ideoque mandamus quatenus, si est ita, prefatum C. ut ei pro sua et filiorum suorum sustentatione sufficientes redditus de bonis suis faciat assignari eosque percipere pacifice permittat eadem, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellas; proviso ne in terram etc. Dat. ut supra. »

1731 Latran, 23 janvier 1234.

Johanni, episcopo quondam Tholonensi, in archiepiscopum Arelatensem electo, qui palleum per priorem de Vitrolis et magistrum Sicardum, canonicum Arelatensem, nuntios suos, postulaverat, significat se ipsum per eosdem nuntios archiepiscopo Viennensi, Apostolicae Sedis legato, palleum destinasse, ut [illegible] Viennensis ipsi Arelatensi archiepiscopo assignet. — (Reg. 17, f. 134 v°, ann. VII, c. 483; — Moreau 1188, f. [illegible].)

« .. episcopo quondam Tholonensi, in archiepiscopum Arelatensem electo. Cum palleum insigne —. Dat. Laterani, X kalendas februarii, anno septimo. »

1. Il faudrait régulièrement *cum eum*, à moins qu'on ne considère *prefato C.* comme un datif.

1732 Latran, 23 janvier 1234.

Abbati Cistercii et universis coabbatibus ejus intimat se inhibere ut nullus episcopus vel alia persona ecclesiastica electiones abbatum ordinis Cisterciensis impediat, aut remotioni vel institutioni aliquorum eorum se intromittat; ut, sicut liceat abbatibus recipere munus benedictionis ab alio episcopo quam ab ordinario, ita nulli archiepiscopo vel episcopo liceat de modo electionis inquirere, aut personas electas de vita, litteratura aut moribus examinare vel electiones confirmare. — (Reg. 17, f. 134 v°; ann. VII, c. 484; — Potthast 9377.)

« .. *abbati Cistercii et universis coabbatibus ejus, Cisterciensis ordinis*. Ex parte vestra —. Dat. ut supra. »

1733 Latran, 23 janvier 1234.

Eisdem significat se inhibere ne quis judicum a Sede Apostolica delegatorum, absque speciali mandato ipsius papae aut legati ab ejus latere destinati, injungat priori vel suppriori ordinis Cisterciensis ut excommunicent vel excommunicatos denuntient proprios monasterii sui fundatores, vel communia civitatum, castrorum et villarum in quorum territorio vel confinio sint monasteria ipsorum sita. — (Reg. 17, f. 134 v°; ann. VII, c. 485; — Potthast 9387 [1].)

« *Eisdem*. Quanto studiosius divine —. Dat. ut supra. »

1734 Latran, 23 janvier 1234.

Eosdem de simili inhibitione certiores facit, etiam si eadem injunctio ab ipsis judicibus simplici claustrali monacho ordinis Cisterciensis facta fuerit. — (Reg. 17, f. 135 r°; ann. VII, c. 486.)

« *Eisdem*. Quanto studiosius etc. —. Dat. ut supra. »

1735 Latran, 26 janvier 1234.

Johannam, comitissam Flandrensem, cum omnibus ejus possessionibus sub beati Petri et sua protectione suscipit; possessiones ejus confirmat, et ei indulget ut usque ad triennium, cum generale interdictum terrae fuerit, in capella sua per capellanum proprium, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, submissa voce divina sibi faciat, nisi per se vel suos causam dederit interdicto, officia libere celebrari; inhibendo ne qua persona ecclesiastica eam super terra vel

1. Avec la date *III nonas februarii* (= 3 février).

hominibus suis interim molestare praesumat. — (Reg. 17, f. 135 rº; ann. VII, c. 487.)

« *Nobili mulieri Johanne, comitisse Flandrensi, vidue.* Licet Sacrosancta Romana —. Dat. Laterani, VII kalendas februarii, anno septimo. »

1736 Latran, 26 janvier 1234.

Decano Remensi, et Remensi et Cathalaunensi archidiaconis mandat quatenus non permittant comitissam Flandrensem super praemissis omnibus molestari; praesentibus post triennium minime valituris. — (Reg. 17, f. 135 rº; ann. VII, c. 488.)

« .. *decano Remensi, et .. Remensi et .. Cathalaunensi archidiaconis.* Licet Sacrosancta Romana —. Dat. ut supra. »

1737 Latran, 26 janvier 1234.

Johanni Petri de Moraria, canonico Bracharensi, significat se, archiepiscopo Bracharensi rogante, cum eo dispensare ut cum beneficio quod tunc obtinebat, parochialem ecclesiam recipere valeat, si ad eam fuerit canonice praesentatus, constitutione tam concilii generalis quam episcopi Sabinensis, tunc legati Sedis Apostolicae, non obstante, ita quod per ipsum Johannem aut per idoneum vicarium eidem ecclesiae more solito serviatur. — (Reg. 17, f. 135 vº; ann. VII, c. 489.)

« *Johanni Petri de Moraria, canonico Bracharensi.* Etsi non sit —. Dat. Laterani, VII kalendas februarii, anno septimo. »

1738 Latran, 23 janvier 1234.

Abbati de Certesia (= Chertsey), et prioribus de Dovoria et de Ledes mandat quatenus, — cum abbas de Begheham, supprior de Ponte Roberti (= Robertsbridge) et Raginaldus, archidiaconus Lewensis, monasterium de Bello (= Battle), cujus abbas et conventus jus visitationis eis denegabant, interdicti sententiae supposuissent, — causam examinent, corrigentes et reformantes corrigenda et reformanda. — (Reg. 17, f. 135 vº; ann. VII, c. 490.)

« .. *abbati de Certescia, et .. de Dovoria et .. de Ledes prioribus, Wintoniensis et Cantuariensis diocesum.* Quamvis nos zelus —. Sane dilecti filii .. abbas et conventus monasterii de Bello suam ad nos transmisere querelam, quod venerabilis frater noster .. Cicestrensis episcopus, in cujus sunt diocesi constituti, proponens se a nobis litteras recepisse, ut monasteria sibi subjecta et ecclesias seculares sue diocesis apostolica et ordinaria auctoritate visitare deberet, eorum monasterium per .. abbatem de Begheham, Premonstratensis, et .. suppriorem de Ponte Roberti, Cisterciensis ordinum, et magistrum Raginaldum, archidiaconum Lewensem, visitari mandavit. Quibus ad locum propter hoc accedentibus, iidem, non ut debitam correctionem effugerent, sed ut libertatem propriam conservarent, excipiendo proponere curaverunt quod dictum monasterium a clare memorie W[illelmo primo], rege Anglie, fundatore ipsius, diocesanorum episcoporum et capitulorum suorum nec non metropolitani accedente consensu, donatum fuit hujusmodi libertate, ut Cicestrenses episcopi nullum jus sibi vendicare valeant in eodem; quod etiam per Sedem Apostolicam extitit roboratum: propter quod prefati episcopi auctoritate procedi non poterat ad visitationem ipsi monasterio impendendam. Sed quia memorati abbas, supprior et archidiaconus, exceptione hujusmodi non admissa et eorum contemptis libertatibus, procedere nitebantur, sibi rescripti apostolici copia, quam nunquam habuerant, denegata, jamdicti abbas et conventus ad nostram audientiam appellarunt; quorum appellatione contempta, illi nichilominus supposuerunt ipsum monasterium sententie interdicti. Unde cum multa precum instantia postularunt a nobis ut sic in hoc articulo dignaremur providere, quod eos et ipsorum monasterium in suis libertatibus conservemus. Quocirca mandamus quatenus, si inveneritis ita esse, denuntiantes dictam interdicti sententiam esse nullam et revocantes in statum debitum, si quid aliud post appellationem hujusmodi inveneritis temere attemptatum, auctoritate nostra corrigatis et reformetis in ipso que correctionis et reformationis officio noveritis indigere. Contradictores etc. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, X kalendas februarii, anno septimo. »

1739 Latran, 26 janvier 1234.

Abbati Praemonstratensi, post peractam per Sancti Michaelis de Antwerpia et de Midelborch abbates, nec non et per abbates Fulcardi Montis et Frigidi Montis, qui abbati Sancti Alexii de Urbe subrogati fuerant, reformationem Praemonstratensis ordinis, mandat quatenus statuta apostolica in capitulo generali a praefatis quatuor abbatibus promulgata, observet et ab omnibus observari faciat. — (Reg. 17, f. 136 rº; ann. VII, c. 491; — Potthast 9379; — cf. *supra*, nº 1198.)

« .. *abbati Premonstratensi.* Sicut in nostra —. Dat. Laterani, VII kalendas februarii, anno septimo. »

1710 Latran, 13 décembre 1233.

Decano Majoris Ecclesiae Parisiensis, priori Sancti Victoris Parisiensis et Hugoni, canonico Pisano, Parisius commoranti, mandat quatenus in causa electionis abbatis Sancti Severini de Castro Nantonis procedant. — (Reg. 17, f. 136 rº; ann. VII, c. 492; — Moreau 1188, f. 239.)

« .. decano Majoris Ecclesie, .. priori Sancti Victoris Parisiensis et magistro Hugonii, canonico Pisano, Parisius commoranti. Dilecti filii Sevinus et Clemens, canonici ecclesie Sancti Severini de Castro Nantonis, ordinis sancti Augustini, pro se ac quibusdam aliis concanonicis suis, quorum se procuratores esse dicebant, oblata nobis petitione monstrarunt quod, ecclesia ipsa abbatis solacio destituta, cum ad tractandum de futuri substitutione pastoris convenerint universi, et eorum vota fuissent in diversa divisa, tandem ipsis dilectum filium .. priorem Castri Renardi, virum, ut asserunt, providum et discretum, eligentibus ad ecclesie regimen memorate ac interponentibus appellationis objectum ad venerabilem fratrem nostrum .. Senonensem archiepiscopum, metropolitanum ipsorum, ne presumerent aliqui aliam electionem minus canonicam attemptare, reliqui .. priorem Sancti Tuguali, virum ad hoc minus idoneum, elegerunt; qui cum nostram audientiam appellasset et terminus fuerit appellationi prefixus, ut in impetranda commissione supplantaret eosdem, infra octo dies post terminum constitutum ad te, fili decane, ac .. cancellarium Parisiensem et .. thesaurarium Noviomensem nostras litteras reportavit; super quo iidem[1], ne frustrentur laboribus et expensis, cum paulo post eundem terminum venerint pro appellatione hujusmodi prosequenda, per nostram petierunt sollicitudinem provideri, presertim cum collegas tuos, fili decane, credant alteri parti propitios et sibi suspectos. Ut igitur, ipsis a cause cognitione subductis, judicium sine suspitione procedat, vos, filii prior et canonice, ex officio nostro, loco ipsorum duximus subrogandos, mandantes quatenus in eadem causa juxta priorum continentiam litterarum, sublato appellationis obstaculo, ratione previa procedatis. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, idibus decembris, anno septimo. »

1711 Latran, 23 janvier 1234.

De Cluniaco et de Trenorchio abbatibus, et priori de Cluniaco mandat quatenus sententias interdicti, suspensionis et excommunicationis in Cistercienses et cum Cisterciensibus communicantes a nonnullis archiepiscopis, episcopis et aliis praelatis latas relaxent, et illos quos eas tulisse constiterit, ad satisfaciendum eisdem Cisterciensibus de damnis et expensis quae eadem occasione subierint, cogant. — (Reg. 17, f. 136 vº; ann. VII, c. 493; — Moreau 1188, f. 296.)

« .. *de Cluniaco et .. de Trenorchio abbatibus, et .. priori de Cluniaco, Matisconensis et Cabilonensis diocesum.* Ad similitudinem Dei —. Filii mundi hujus, quos prudentiores filiis lucis in generatione sua veritas protestatur[1], rejecta disciplina justitie et observatione fidei relegata, sibi invicem moliuntur insidias, dampna inferunt, injurias irrogant, movent lites, ad arma prosiliunt, committunt prelia, sceleri jus indulgent, privilegium dant errori, venantur invicem se ad mortem[2] et se ipsos adeo persequendo dilaniant, ut etiam in suo sanguine cruententur; nec sufficere sibi credunt; — sed etiam ad desiderabilia Ecclesie, fratres videlicet Cisterciensis ordinis, qui, remoti a turbis popularibus, — quoddam intra se cum Domino sibi secretum querunt, unde cum illo, exteriore cessante strepitu, quasi quodam familiari colloquio per interna desideria delectentur, extendunt nequiter manus suas; quorum perversitas vix eos habere patitur unde vivant, quando peregrinationis sue viaticum vel concutiant per calumpniam vel excutiant per rapinam; de quo etsi magnis dolorum urgeamur aculeis, illud tamen intolerabilius nos inurit, quod hii qui debuerant persecutorum ipsorum flammas extinguere, non solum defensionis manum persecutionum ignibus non apponunt, verum etiam, quodammodo ignes ignibus accendentes, eos importabiliter persecuntur. Sicut enim ad nos dilecti filii .. abbatis Cistercii et coabbatum ipsius, Cisterciensis ordinis, querela gravis et stupenda pervenit, cum auctoritate apostolica sit statutum et expresse nichilominus interdictum, ut nulli omnino liceat in eosdem abbates et eorum monasteria seu fratres inibi constitutos, contra id quod ab origine ordinis noscitur institutum, nec non in vicinos vel mercennarios, pro eo quod ipsos ad laborandum adjuvant, — seu benefactores suos, pro eo quod aliqua ipsis beneficia vel obsequia obsequiose, studio caritatis, impendant, aut in aliquem de ipsorum familia, quamdiu in eorum fuerit famulatu, pro eo quod decimas, juxta quod eorum ordini indultum est, non persolvunt, vel aliquid aliud ipsis ab Apostolica Sede concessum, interdicti vel excommunicationis sententiam promulgare: quidam archiepiscopi, episcopi et alii

1. Le manuscrit semble porter à cet endroit des traces de correction.

1. Cf. Luc., XVI, 8.
2. Cf. Mich., VII, 2.

ecclesiarum prelati, ac eorum officiales, [tam in Imperio quam in regno Francie existentes [1]], in premissas personas et alias, que ipsis vel emendo seu vendendo, aut molendo in molendinis vel in furnis eorum coquendo aliterque communicant, interdicti, suspensionis et excommunicationis ferre sententias, contra indulta Sedis Apostolice, auctoritate propria, ne dicamus potius temeritate, presumunt, ut sic sevientes in istos, illos sine culpa culpabiliter puniant innocentes, efficientes per hoc deterioris conditionis eos quam perfidi sint Judei, quos, culpa propria perpetue servituti subjectos, ex sola misericordia pietas christiana receptat, dum eis subtrahunt communionem fidelium, qui ab ipsorum Judeorum participio non arcentur. Cum igitur nobis principaliter injuriari probentur, qui privilegia Sedis Apostolice vel irreverenter impugnant vel, superficialiter eorum verba tenentes, contra ipsorum gestiunt voluntatem, et privilegiatos privilegiorum commodis privare conantur : nolentes tam abusivas enormitates seu tam enormes abusus, non absque injuria Sedis Apostolice excogitatos, equanimiter tolerare, mandamus quatenus, inquisita super premissis diligentius veritate, sententias, si quas in Lugdunensi et Bisuntina provinciis inveneritis sic proferri, sine difficultate qualibet penitus relaxantes, illos quos eas tulisse constiterit, ad satisfaciendum eisdem abbatibus et hiis in quos late fuerint, de dampnis et expensis que occasione hujusmodi subierint, mo[nitione] pre[missa] dis[trictius] quam convenit, appellatione remota, cogatis, processum vestrum nobis fideliter rescripturi, ut alias excedentes sic pena castiget, quod excessus ulterius non procedat. Non obstante constitutione de duabus etc., nec etiam quod tibi, fili abbas Cluniacensis, sicut dicitur, a Sede Apostolica est indultum, ut de causis tibi ab ea commissis cognoscere non tenearis invitus. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, X kalendas februarii, anno septimo. »

1742 Latran, 3 février 1234.

Eadmundo, electo Cantuariensi, significat se palleum, quod a Sede Apostolica per fratrem Symonem de Leyrcestria (*sic*), monachum ecclesiae Christi Cantuariensis, magistros Henricum Tessi[n], canonicum Saresberiensem, et Nicolaum de Burefordia, postulaverat, per eos Londoniensi et Roffensi episcopis duxisse destinandum, ut illud ipsi electo iidem episcopi assignent, ita ut illo intra ecclesiam suam illis diebus utetur, qui in ecclesiae suae privilegiis expresse continebantur. — (Reg. 17, f. 137 r°; ann. VII, c. 494.)

« *E[dmundo], electo Cantuariensi.* Cum palleum insigne —. Dat. Laterani, III nonas februarii, anno septimo. »

1743 Latran, 3 février 1234.

Londoniensi et Roffensi episcopis mandat quatenus Eadmundo, electo Cantuariensi, palleum assignent. — (Reg. 17, f. 137 v°; ann. VII, c. 495.)

« .. *Londoniensi et .. Roffensi episcopis.* Cum palleum etc. —. Dat. ut supra. »

1744 Latran, 21 janvier 1234.

Archiepiscopo Burdegalensi mandat quatenus Pictavensis episcopi, laboribus et aetate confracti, tanta animi et corporis infirmitate gravati, quod impotens esset effectus ad exsequendum officium pastorale, cessionem recipiat, et ei de redditibus episcopalibus provideat unde competenter valeat sustentari. — (Reg. 17, f. 137 v°; ann. VII, c. 496; — Moreau 1188, f. 294.)

« .. *archiepiscopo Burdegalensi.* Presentate nobis littere —. Dat. Laterani, XII kalendas februarii, pontificatus nostri anno septimo. »

1745 Latran, 31 janvier 1234.

Abbati et conventui de Pruliaco, Senonensis dioecesis, significat se inhibere ne quis bona dicti monasterii, quae monachi et conversi ad tumultus saeculares fugientes secum exportaverint, praeter ipsorum assensum retinere audeat. — (Reg. 17, f. 137 v°; ann. VII, c. 497; — Potthast 9385.)

« .. *abbati et conventui de Pruliaco, Cisterciensis ordinis, Senonensis diocesis.* Ex parte vestra —. Dat. Laterani, II kalendas februarii, anno septimo. »

1746 Latran, 23 janvier 1234.

Narjoto de Totiaco, quondam balivo Imperii Romaniae, qui pro negotio ejusdem Imperii multos labores subierat et expensas, concedit ut nullus in personam ejus excommunicationis et in terram ejus interdicti sententias audeat promulgare. — (Reg. 17, f. 137 v°; ann. VII, c. 498.)

« *Nobili viro Narjoto de Totiaco, quondam balivo Imperii*

1. Le membre de phrase imprimé ici entre crochets [ ] a été biffé dans le *Registre* et annulé par un *va-cat*.

Romanie. Studentes Apostolice Sedis —. Dat. Laterani, X kalendas februarii, anno septimo.

1747 Latran, 1er février 1234.

Archiepiscopo Remensi, et magistris God[efrido] et Stephano de Pruvino, canonicis Remensibus, significat se L[eonem], abbatem monasterii Sancti Dionysii Remensis, ab excommunicatione qua dicebatur astrictus, absolvisse, et defectum, si quis, occasione praedictae excommunicationis vel alia, electioni ejusdem videbatur inesse, supplevisse. — (Reg. 17, f. 138 r°; ann. VII, c. 499; — Moreau 1188, f. 305; — Potthast 20237 — cf. *supra*, n. 1079 et 1147.)

« .. *archiepiscopo, et magistris God[efrido] et Stephano de Pruvino, canonicis Remensibus*. Cum ad Sedem Apostolicam accessissent dilecti filii L[eo], abbas monasterii Sancti Dionisii Remensis, et O., prior de Yssia, pro se et quibusdam ejusdem monasterii canonicis et prioribus, quorum extitit procurator, nos eis venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Sabinensem concessimus auditorem: coram quo proposuit idem abbas quod, cum olim, ad ipsius instantiam, correctionem et reformationem ipsius monasterii tibi, frater archiepiscope, tuisque collegis duxerimus committendam, dicti prior et canonici coram te, a quo dictus abbas restitutionem quorumdam quibus spoliatus fuerat, postulabat, excipere curaverunt quod, cum dictus abbas per Werricum, canonicum Virdunensem, delegatum a Sede Apostolica, vinculo fuisset excommunicationis astrictus, eum super premissis audire nec poteras nec debebas, et licet ipsum auctoritate ipsius W. ab excommunicatione absolveris supradicta, quia tamen dicebatur ab eis quod per litteras ad te et dictos tuos collegas obtentas in commisso vobis negotio nequaquam procedere poteratis, ad Sedem Apostolicam coactus est denuo laborare. Quare nobis humiliter supplicavit ut super hoc sibi et ecclesie sue provideri misericorditer faceremus. Prefatus vero prior proposuit ex adverso quod, cum predictus delegatus, pro eo quod sub nomine suo falsas litteras fabricarat, abbatem excommunicasset eumdem, nec non ipsius electio ea de causa minus canonice celebrata fuisset, quod quidam canonici dicti monasterii, quibus fuerat a toto conventu collata potestas, ut vice omnium infra certum diem de abbate ipsi monasterio providerent, et die sequenti eum de quo providerant, in capitulo nominarent, non die sibi prefixa, sed nocte sequente potius dictum L. in abbatem eligere presumpserunt, electionem suam, hoc tacito, die sequenti proxima publicantes, non erat idem L. tanquam abbas ad negotia ejusdem monasterii admittendus, quin potius quicquid de ipso factum fuerat, petebat penitus irritari; presertim cum dicti prior et canonici, quamcito ad eorum notitiam id pervenit, ne idem L. in prefati monasterii regimine remaneret, protinus reclamarint et Sedem duxerint Apostolicam appellandam. Cumque idem auditor hec et alia a partibus proposita coram eo nobis fideliter retulisset, nos, eidem abbati, de cujus vita et moribus laudabile testimonium perhibetur, et ipsi monasterio, quod reformatione non modica dicitur indigere, ne per contentiones hujusmodi deformaretur amplius, providere volentes, abbatem ipsum a predicta excommunicatione absolvi fecimus ad cautelam, et defectum, si quis occasione supradicta electioni sue videbatur inesse, supplevimus de plenitudine potestatis. Ideoque mandamus quatenus abbatem ipsum ab excommunicatione predicta absolutum publice nuntietis. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Laterani, kalendis februarii, anno septimo. »

1748 Latran, 1er février 1234.

Eisdem de eadem re scribens, mandat quatenus, alicujus excommunicationis vel alterius exceptionis objectu nequaquam obstante, ad correctionem et reformationem ejusdem monasterii Sancti Dionysii Remensis procedant. — (Reg. 17, f. 138 v°; ann. VII, c. 500; — Moreau 1188, f. 307 v°.)

« *Eisdem*. Cum ad Sedem —. Dat. ut supra. »

1749 Latran, 1er février 1234.

Archiepiscopo Strigoniensi notificat se confirmare compositionem inter ipsum archiepiscopum et regem Hungariae, super decimis camerae regiae praedicto archiepiscopo ab eodem rege subtractis, mediante J[acobo], Praenestino electo, apostolico legato, initam, videlicet quod idem rex eidem archiepiscopo certos redditus percipiendos ab eo usque ad satisfactionem subtractorum integram assignaverit, promittens tam se quam successores suos easdem decimas quas ipse rex ecclesiae Strigoniensi coram eodem legato esse debitas recognoverat, eidem archiepiscopo et successoribus ejus perpetuis temporibus integre soluturos. — (Reg. 17, f. 138 v°; ann. VII, c. 501; — Potthast 9374 [1].)

« .. *archiepiscopo Strigoniensi*. Compositiones legitime partium —. Dat. ut supra. »

1. A la date du 23 janvier 1234 (*X kalendas februarii*), d'après Fejér; la date donnée par Theiner, *Mon. Hung.*, I, 122, n° 206, est la même que celle du *Registre*.

1750 Latran, 1er février 1234.

Abbati Latiniacensi mandat quatenus P. de Cantaleu, G. de Bezarans et W., burgenses Latiniacenses, et quosdam pro eis fidejussorie obligatos, compellat ut Parentio et Andreae fratribus, civibus Romanis, de pecunia eis debita satisfaciant. — (Reg. 17, f. 138 v°; ann. VII, c. 502.)

« .. *abbati Latiniacensi, Parisiensis diocesis.* Exhibita nobis dilectorum filiorum Parentii et Andree fratrum, civium Romanorum, petitio continebat quod, cum olim P. de Cantaleu, G. de Bezarans et W., burgenses Latiniacenses, Parisiensis et Meldensis diocesum, quandam pecunie quantitatem, quam Bonu[m]contrus Friderici crucesignatus, Turkius et eorum socii, cives Lucani, qui suam super hoc cesserunt plenarie dictis fratribus actionem, prout in confecto exinde instrumento continetur plenius, fiducialiter deposuera[n]t apud eos, contra juramentum prestitum detinerent, iidem cives tam a bone memorie Honorio papa, predecessore nostro, quam a nobis diversas contra eos litteras ad diversos judices impetrarunt. Tandem vero dictis burgensibus, nec non et P. Morez, J. de Toring[niaco], Rain[aldo] et eorum sociis, qui se pro eis fidejussorie obligarant et principales constituerant debitores, quia in ejusdem pecunie solutione cessabant, per quosdam judicum predictorum vinculo excommunicationis astrictis, post diversos habitos hinc inde processus, dicti cives, pro varietate commissionum hujusmodi fatigati laboribus et expensis, quasdam a nobis ad .. cantorem Trecensem suosque collegas obtinuerunt litteras, continentes ut, facientes sibi obtentas hinc inde litteras exhiberi, partes ad illos remitterent, ad quos jurisdictionem noscerent pertinere: injuncto eis ut in commisso sibi negotio absque dispendio more, appellationis impedimento cessante, procederent juxta traditam eis formam. Cumque prefati judices, bone memorie R., predecessore tuo, expresse consentiente ac renuntiante jurisdictioni quam habebat per quasdam litteras apostolicas super hoc obtentas ad ipsum, ad .. decanum Sancti Stephani Trecensis et suos conjudices partes, de juribus litterarum cognito, remisissent, idem predecessor tuus in eorum presentia promisit spontaneus quod, si civibus placeret eisdem, eorum sub jurisdictione sua manentium bona sasiret, ac eis de fructibus satisfieri faceret eorundem; alioquin bonis ipsis preconia voce ad vendendum expositis, plus offerenti faceret ea tradi, vel, emptoribus non inventis, illa daret memoratis civibus in solutum: quibus hoc acceptantibus, et in eorundem bonorum possessionem inductis ac percipientibus fructus aliquandiu ex eisdem, et premissa excommunicationis sententia cautione prestita relaxata, tam idem abbas quam predicti debitores ac fidejussores, nolentes quod promiserant adimplere, prefatos cives de bonorum ipsorum possessione facientes violenter expelli, quedam ex eis vendiderunt in fraudem, emptoribus eorundem fraudis hujusmodi non ignaris; propter quod eosdem fidejussores ac debitores in excommunicationis sententiam reducentes, eandem singulis diebus dominicis et festivis[1] mandaverunt innovari sollempniter et ipsos tanquam excommunicatos ab omnibus artius evitari, heredes eorum qui postea decesserunt, ipsorum exigente contumacia, excommunicationis vinculo nichilominus astringentes. Sed, eodem predecessore tuo ad Sedem Apostolicam ab ipsis judicibus, ut dicitur, appellante, negotium ipsum remansit hactenus in suspenso. Quare jamdicti fratres nondum potuerunt justitiam obtinere. Quia vero fratribus memoratis in jure suo deesse non possumus, qui sumus omnibus in justitia debitores, mandamus quatenus, si est ita, cum debitores ac fidejussores, ut dicitur, sub tua jurisdictione consistant, et in eos spiritualem et temporalem habeas potestatem, ipsos et defunctorum heredes ut eisdem Romanis de pecunia ipsa, cum justis et moderatis expensis et debita satisfactione dampnorum, usuris omnino cessantibus, ac de perceptis de bonis ipsis fructibus a dejectionis tempore, in solutionem ipsius pecunie convertendis, satisfaciant, ut tenentur, tradita tibi potestate compellas. Alioquin damus dilectis filiis .. decano et .. cantori Sancti Stephani, et .. archipresbitero Sancti Johannis Trecensis nostris litteris in mandatis, ut te ad id per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, cogere non postponant. Nullis litteris veritati et justitie prejudicantibus etc. Dat. ut supra. »

1751. — Scriptum est *illis* [decano et cantori Sancti Stephani, et archipresbytero Sancti Johannis Trecensis].

1752 Latran, 17 janvier 1234.

Episcopo Parisiensi, postulanti ut abbati monasterii Latiniacensis facultas concedatur praepositum laicum constituendi ad justitiam saecularem villae Latiniacensis exercendam, mandat quatenus super hoc statuat quod viderit expedire. — (Reg. 17, f. 139 r°, ann. VII, c. 503; — Moreau 1188, f. 288 — N. Valois, *Guillaume d'Auvergne*, p. 359.)

« .. *episcopo Parisiensi.* Exposita nobis dilectorum

1. Sous-entendu le sujet *judices*.

tiliorum .. abbatis et conventus Latiniacensis monasterii petitio patefecit et hoc idem presentate nobis tue littere continebant, quod prepositura, id est justitia secularis ville Latiniacensis, ad monasterium Latiniacense pertinens pleno jure, committi ejusdem cenobii monachis usque ad hec tempora consuevit et per eosdem etiam exerceri, non sine gravi animarum periculo et irregularitate maxima, cum non modico populi scandalo nec non et ejusdem monasterii detrimento. Quare a nobis una cum abbate ac conventu prefatis devotius postulabas ut, ad evitandum supradicta, eidem abbati prenominatum officium laice committendi persone concedere facultatem, vel aliquibus bonis viris, ut super hiis statuant que viderint statuenda, committere misericorditer dignaremur. Nos igitur, de prudentia tua gerentes fiduciam pleniorem, mandamus quatenus, ad locum memoratum accedens, inquisita super premissis omnibus diligentius veritate, statuas super hiis que honori et utilitati monasterii sepefati, sublato appellationis obstaculo, secundum Deum videris expedire. Contradictores etc. Dat. Laterani, XVI kalendas februarii, anno septimo.

1753 Latran, 17 janvier 1234.

Eidem consulenti super negotio debitorum monasterii Latiniacensis solvendorum, respondet quatenus, non obstante quodam illicito juramento quod ejusdem monasterii abbas et conventus praestiterant, in eodem negotio juxta litterarum apostolicarum ad ipsum antea de hac re directarum tenorem procedat, adjecto mandato de monachis ejusdem monasterii quos suus abbas et conventus pro eisdem debitis extenuandis ad alia monasteria transmiserant. — (Reg. 17, f. 139 v°; an. VII, c. 5[illegible]. — Moreau 1188, f. 289; — *fragm.* in N. Valois, *Guillaume d'Auvergne*, p. 97.)

Eidem. Ad audientiam apostolatus nostri noveris pervenisse quod nos olim, intellecto quod monasterium [illegible] tibi .. abbatis et conventus Latiniacensis per predecessorum abbatis ejusdem incuriam et quorumdam [illegible] premeretur onere debitorum, quod, nisi per providentiam Sedis Apostolice celeriter succurreretur eidem, resurgere vix valeret, ejusdem bona [illegible] voragine usurarum, quod, tenuissimo sumpto de hiis pro sustentatione habitantium in eodem, vix totum residuum ad solutionem sufficeret usurarum, [illegible] ex litterarum venerabilium fratrum nostrorum .. Senonensis archiepiscopi et .. episcopi Meldensis, nec non et nobilis viri .. comitis Campanie perpendebatur continentia litterarum : tibi, qui loci diocesanus existis, nostris dedimus litteris in mandatis ut, personaliter ad monasterium memoratum accedens, universis debitis in unam summam redactis, abbati et conventui nominatis competenti sustentatione de bonis ejusdem monasterii reservata, omnes redditus et proventus tamdiu in solutionem converti faceres debitorum, donec terminis competentibus totum debitum foret, usuris interim, penis et conditionibus omnibus in fraudem usurarum contractis in publicis instrumentis contentis, omnino cessantibus, persolutum ; creditores quoque ad relaxandum juramentum de persolvendis et non repetendis usuris prestitum, per censuram ecclesiasticam, et quod fructus etiam computarent jam receptos in sortem et sic extorta restituerent monasterio memorato, per penam in Lateranensi concilio contra usurarios editam compellere procurares; nichilominus monachis qui proprium dicebantur habere, ad resignandum illud in manibus abbatis prefati, in utilitatem dicti monasterii convertendum, ecclesiastica districtione, appellatione remota, cogendo; non permittens monasterium sepefatum per litteras apostolicas, si que forent postmodum, illarum tenore tacito, ad judices alios impetrate, a prefatis creditoribus infestari, quamdiu abbas et conventus ipsius parati essent coram te, nisi rationabile quid obstaret, eisdem super predictis debitis respondere; contradictores etc. Nuper autem presentate nobis tue sinceritatis littere continebant quod, cum tu juxta formam tibi traditam in negotio velles procedere suprascripto, considerato tandem quod in apostolici executione mandati efficaciter procedere non valeres, pro eo quod abbas et conventus jamdicti ante impetrationem litterarum ipsarum, necessitate coacti, prestitissent de non impetrando contra creditores eosdem apostolicas litteras juramentum, donec quid tibi super hoc agendum existeret, nos consuleres, negotio supersedendum censuisti prescripto. Nos igitur, ne occasione hujusmodi jamdictum monasterium enorme contingat incurrere detrimentum, prudentie tue duximus taliter respondendum, per apostolica tibi scripta mandantes quatenus, non obstante hujusmodi illicito juramento perperam sic extorto, in eodem negotio auctoritate nostra juxta priorum continentiam litterarum, appellatione cessante, procedas. Preterea, cum, sicut ex earundem intelleximus continentia litterarum, abbas et conventus monasterii prenotati, pro extenuandis debitis quibus monasterium ipsum graviter est depressum, quosdam de monachis suis ad aliena monasteria duxerint transmittendos, ad tempus moraturos ibidem, fraternitati tue per iterata scripta firmiter precipiendo mandamus quatenus et eosdem monachos ad remanen-

dum in ipsis cenobiis vel in aliis ad que fuerint destinati, quousque eorundem monasterium ab onere respirare valeat debitorum, et abbates ac conventus ipsorum ad retinendum eosdem, cum non plures quam duo ad aliquod monasterium sint transmissi, ac caritative tractandos, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellationis diffugio non obstante, compellas. Dat. Laterani, XVI kalendas februarii, anno septimo. »

1754 Latran, 27 janvier 1234.

Episcopo Viterbiensi confirmat concessionem a Viterbiensibus consulibus et populo de jure quod habebant in ecclesia Sanctae Mariae de Palenzano nec non et de castro Bagnariae, Viterbiensis dioecesis, R[aynerio], episcopo Viterbiensi, ejusque ecclesiae factam. — (Reg. 17, f. 140 r°; ann. VII, c. 505; — Moreau 1188, f. 302; — Potthast 9380.)

« .. *episcopo Viterbiensi*. Cum a nobis —. Dat. Laterani, VI kalendas februarii, anno septimo. »

1755 Latran, 30 janvier 1234.

Eidem concedit facultatem retinendi ecclesiam Sanctae Mariae de Palenzano, ecclesiae Viterbiensi subjectam, cum omnibus juribus et pertinentiis suis. — (Reg. 17, f. 140 r°; ann. VII, c. 506; — Potthast 9384.)

« *Eidem*. Et tua supplex —. Dat. Laterani, III kalendas februarii, anno septimo. »

1756 Latran, 3 février 1234.

J. Cresconii archidiacono, cantori et M., dicto Judici, canonico Compostellanis, mandat quatenus correctionem a D. Fernandi et F. Gomezii, monachis, vices Samonensis et Cellae Novae abbatum, visitatorum monasteriorum Legionensis provinciae, gerentibus, in monasterio Sanctae Columbae de Naves, Auriensis dioecesis, institutam faciant observari; si quid in prioris praedicti monasterii, tunc absentis, praejudicium per dictos visitatores, vel per Auriensem episcopum, loci dioecesanum, contra justitiam vel observantias regulares invenerint esse praesumptum, in statum debitum revocent. — (Reg. 17, f. 140 r°; ann. VII, c. 507.)

« *J. Cresconii archidiacono, et .. cantori et M., dicto Judici, canonico Compostellanis*. Constitutus in presentia nostra dilectus filius .. prior monasterii Sancte Columbe de Naves, ordinis sancti Benedicti, sua nobis petitione monstravit quod, cum olim .. Samonensis et .. Celle Nove abbates, visitatores monasteriorum Legionensis provincie [1] a venerabili fratre nostro .. Sabinensi episcopo, tunc legato Sedis Apostolice, deputati, D. Fernandi et F. Gomezii monachos ad prefatum monasterium destinassent, ut ibi vice sua visitationis officium exercerent, dicti monachi, non vocato dicto priore, qui non ex malitia, sed pro ipsius monasterii negotiis absens erat, et comode poterat evocari, inquisitionem facientes ibidem, quedam sinistra de ipso eisdem visitatoribus retulerunt; qui, pretextu inquisitionis hujusmodi, fecerunt ipsum ab amministratione prioratus per venerabilem fratrem nostrum .. Auriensem episcopum, loci diocesanum, pretermisso juris ordine, removeri: propter quod idem prior ad nostram audientiam appellavit; sed dictus episcopus, ejus appellatione contempta, ipsum quibusdam equitaturis et rebus aliis spolians, in ipsum, si aliquid de bonis dicti monasterii perciperet, excommunicationis sententiam promulgavit; qui, veritate tacita, quasdam super premissis litteras confirmationis in communi forma medio tempore dicitur impetrasse. Cumque nos, volentes dictis visitatoribus in hac parte deferre, mandassemus eisdem ut, corrigentes prudenter si quid per ipsos vel per predictum episcopum Auriensem contra justitiam vel observantias regulares existit in ejus prejudicium attemptatum, in commisso sibi negotio juxta formam eis traditam ab eodem episcopo Sabinensi procederent, habentes pre oculis solum Deum, ipsi mandatum nostrum adimplere requisiti pluries renuerunt. Quare nobis humiliter supplicavit ut, ne pro defectu justitie suo jure fraudetur, sibi providere misericorditer dignaremur. Quia vero dicto priori in suo jure deesse non possumus, qui sumus omnibus in justitia debitores, mandamus quatenus, si est ita, correctionem dictorum visitatorum in eodem monasterio regulariter factam facientes firmiter observari, si quid in dicti prioris prejudicium contra justitiam vel observantias regulares per eos vel predictum episcopum inveneritis esse presumptum, in statum debitum, submoto appellationis obstaculo, legitime revocetis; facientes etc. Testes autem etc. Nullis litteris veritati et justitie prejudicantibus etc. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, III nonas februarii, anno septimo. »

1757 Latran, 1er février 1234.

Episcopo Bononiensi parato pro universis et singulis suis

1. *Ms.* : Provincien.

et ecclesiae suae causis dare yconomum idoneum, seu syndicum vel actorem qui praestare posset coram judicibus juramentum, concedit ut praestare passim juramentum pro re minima ipse invitus nullatenus cogatur [1]. — (Reg. 17, f. 140 v°; ann. VII, c. 508.)

« .. episcopo Bononiensi. Cum a nobis —. Dat. Laterani, kalendis februarii, anno septimo. »

1758 Latran, 29 janvier 1234.

Regem Castellae ac Legionis monet ut super castro de Toraf, ad Romanam Ecclesiam pertinenti, quod magister militiae sancti Jacobi alicui indebite assignaverat, ita provideat, quod Apostolicae Sedis jura minuere minime videatur, sed potius illaesa conservare. — (Reg. 17, f. 140 v°; ann. VII, c. 509; — cf. *supra* n° 1137.)

« .. *regi Castelle ac Legionis illustri*. Sincere devotionis affectus —. Hinc est quod, te inter alios principes christianos cupientes, in quibus cum Deo possumus, honorare, preces quas nobis per dilectum filium magistrum Vivianum, subdiaconum nostrum, canonicum Toletanum, virum providum et discretum, tibi fidelem et circa negotia regia promovenda sollicitum, super absolutione .. magistri militie sancti Jacobi, qui, pro eo quod castrum de Toraf, quod ad Romanam Ecclesiam noscitur pertinere, consentientibus quibusdam fratribus suis, alii, quod facere non poterat, assignavit, vinculo tenetur excommunicationis astrictus, regalis duxit excellentia porrigendas, benigne audivimus, et eas, quantum cum Deo potuimus, curavimus exaudire, nostris dilecto filio fratri Thome, cubiculario nostro, dantes litteris in mandatis ut, juramento prestito secundum formam Ecclesie, quod idem magister ac alii qui propter hoc eadem sunt excommunicatione ligati, mandatis nostris obedient, ac persoluto censu annuo quem debent et quicquid a te, postquam nisi sunt intervertere possessionem Ecclesie, ipsius castri nomine perceperunt, mandato nobis in aliis reservato, beneficium eis absolutionis impendat. Tu itaque juxta spem nostram interim super facto castri predicti ita provideas, quod Apostolice Sedis jura minuere minime videaris, sed potius illesa, sicut decet ac expedit, conservare, ne nos propter tuam ipsorum, quod negligere non possumus nec debemus, alio modo procedere compellamur.

[1] En s'en tenant à la lettre de cette bulle, on aurait ici, au lieu de [illegible] ..eatur, dont le sens ne paraît pas satisfaisant; le sens de la pièce n'est d'ailleurs pas douteux.

Dat. Laterani, IIII kalendas februarii, pontificatus nostri anno septimo. »

1759 Latran, 30 janvier 1234.

Fratri Thomae, cubiculario suo, de eadem re scribit, in modum quo supra, in praecedenti epistola, legitur. — (Reg. 17, f. 141 r°; ann. VII, c. 510.)

« *Fratri Thome, cubiculario nostro*. Sincere devotionis affectus —. Dat. Laterani, III kalendas februarii, anno septimo. »

1760 Latran, 3 février 1234.

Episcopo Trecensi mandat quatenus, — cum quidam Tinozus, a nobilibus viris Oddone Mannetti milite et Stephano, ejus fratre, Romanis civibus, cum quibus societatem inierat, recepta pecunia, quaedam debita in Anglia, in Francia et in Urbe contraxisset, quae iidem cives creditoribus persolverant, nec vellet eis super his reddere rationem, fraudulenter se habens, — ita eisdem civibus providere procuret, quod, eis de praedicti Tinozi et debitorum ipsius bonis satisfacto, in jure suo indemnes conserventur. — (Reg. 17, f. 141 r°; ann. VII, c. 511; — Moreau 1188, f. 311.)

« .. *episcopo Trecensi*. Oblata nobis nobilium virorum Oddonis Mannetti militis et Stephani, fratris ejus, Romanorum civium, petitio continebat quod, cum Tinosus et Theobaldus, pro se ac quondam L., eorum consanguineo, Romanus et Florentinus cives, recepta ab eis certa summa pecunie, societatem hinc inde juramento vallatam contraxerint cum eisdem, sicut in instrumento publico noscitur contineri, ipsi, eodem Tinozo in remotis agente cum pecunia supradicta, debita que ille tam in Anglia quam Francia et in Urbe contraxit, creditoribus persolverunt, prout publica continent instrumenta; quem diutius expectantes, [cum] quasi nullam ab eis satisfactionem perceperint, ad partes illas personaliter accesserunt, non sine magnis laboribus et expensis. Dictus vero Tinozus, mendicatis diversis occasionibus, fere nichil ex hiis que sibi debebat, persolvit eisdem, nec sibi voluit satisfacere pro predictis debitis que solverunt, neque reddere rationem, multorum sibi amicitiis per fas et nephas, ut judicium subterfugiat, comparatis; propter quod iidem nobiles coacti sunt ad nos habere recursum, humiliter supplicantes ut, cum prefatus Tinozus dolose proponat, si se viderit ad justitiam coartandum, in fraudem signum crucis assumere et donare aliis bona sua, viris discretis scribere

dignaremur; qui, non obstante si crucem ipse assumpserit vel assumat, aut bona sua donet alicui vel donarit, seu confecta super hoc instrumenta jam alienaverit vel etiam alienet, exhiberi sibi facientes instrumenta predicta, et debita in quibus alii tenentur eidem, ac alia bona ejus, compellendo ad id, non obstante de duabus dietis constitutione concilii generalis, detentores, et debitoribus suis ne illi satisfaciant inhibendo, eorum indempnitati precavere procurent, sicut viderint expedire. Cum igitur non sit malitiis hominum indulgendum, nec jura subveniant decipientibus sed deceptis, mandamus quatenus, faciens omnia instrumenta donationum et debitorum predictorum ad manus tuas venire, sic super hiis[1], premissis omnibus non obstantibus, eisdem civibus providere procures, quod, eis per te tam de bonis Tinozi quam debitorum ipsius plenarie satisfacto, in jure suo indempnes valeant conservari, [non obstantibus jamdictis donationibus vel alienationibus in fraudem ipsorum temere attemptatis[2]]. Contradictores etc., usque compescens, et advocans, si necesse fuerit, contra illum suffragium brachii secularis; mandatum nostrum taliter impleturus, quod de fraude commodum non reportet, et ipsi per diligentiam tuam se gaudeant suam justitiam plenarie consecutos. Dat. Laterani, III nonas februarii, anno septimo. »

1761 Latran, 4 février 1234.

Regi Franciae de eadem re scribit eumque rogat et hortatur quatenus eisdem Oddoni Mannetti et Stephano, in Urbe nobilibus et potentibus, auxilium et favorem impendat, ita eos gratia et benevolentia prosequendo, quod memoratus Tinozus de fraude commodum non reportet. — (Reg. 17, f. 141 v°; ann. VII, c. 512; — Moreau 1188, f. 313 v°.)

« .. *illustri regi Francie*. Oblata nobis etc. —. Dat. Laterani, II nonas februarii, anno septimo. »

1762. — In eundem modum scriptum est .. *comiti Campanie*.

1763 Latran, 4 février 1234.

Archiepiscopo Senonensi ejusque suffraganeis notum facit se a jurisdictione inquisitorum haereticae pravitatis provinciam Senonensem revocare, eosque hortatur ut, cum fratres Praedicatores ad confutandos haereticos aptiores sint, eos ad exstirpandos errores perversorum dogmatum advocent. — (Reg. 17, f. 141 v°; ann. VII, c. 513; — Moreau 1188, f. 315; — Potthast 9388.)

« .. *archiepiscopo Senonensi et suffraganeis suis*. Olim intellecto quod in quibusdam provinciis inconsutilis vestis Christi, cui manus crucifigentium pepercerunt, rumpebatur ab illis qui eum in membris suis iterum crucifigunt, et reptilia que, dudum insidiantia calcaneo[1], ut cum equo prosternerent ascensorem, occulte in pulvere latitabant, nunc insurgebant in faciem et catholice fidei insidias moliebantur apertas, nec non animalia pusilla[2], que vineam Domini latenter consueverant demoliri, patenter messem dominicam ligatis ad caudas facibus comburebant[3]: fratribus ordinis Predicatorum, habentibus zelum Dei et in opere potentibus ac sermone, apostolica scripta direximus ut ad caput hujusmodi reptilium conterendum, vulpes parvulas capiendas[4], et maxillas eorum qui Christi Ecclesiam lacerabant, in freno cohibendas et camo[5], potenter assurgerent et oves errantes ad ovile suis humeris reportarent, nec non personas infectas scabra rubigine vetustatis lima sue predicationis eraderent, ut munde in sanctuarium Domini et ad celestem patriam introirent. Nec enim decuit Apostolicam Sedem, in oculis suis cum Madianita coeunte Judeo, manum suam a sanguine prohibere, ne, si secus ageret, non custodire populum Israhel nec super grege suo noctis vigilias vigilare, sed dormire seu dormitare potius videretur. Porro nec fuit mandantis intentio nec scribentis voluntas hoc habuit, ut super aliis provinciis preter quam de heresi infamatis, ad eos scripta hujusmodi emanarent: sed si forte contrarius fuerit subsecutus eventus, credimus quod hoc ignara occupatio fecerit vel dolosa surreptio procurarit, ac ideo ea volumus effectu carere, quibus causa non fuit efficiens intentio mandatoris. Verum quia inter ceteras provincias vestra sinceritatem catholice fidei, vestra et vestrorum predecessorum sollicitudine, perpetuis temporibus observavit, mandamus quatenus, non obstantibus litteris super premissis [..] priori provinciali fratrum Predicatorum in Francia destinatis, quas quantum ad ipsam provinciam revocamus, singuli vestrum in diocesibus suis, opponentes vos murum pro domo Domini ascendentibus ex adverso, contra hereticos hujusmodi studeatis sollicite debitum pastoralis officii exercere, et

1. Les mots *hiis, premissis .. eisdem* résultent d'une correction.
2. Le membre de phrase enfermé ici entre crochets [ ] est, dans le *Registre*, marqué du signe de suppression *va-cat*.

1. Cf. Gen., III, 15.
2. Ps. CIII, 25.
3. Cf. Judic., XV, 4-5.
4. Cf. Cant., II, 15.
5. Cf. Ps. XXXI, 9.

eos reconciliare Domino, quorum mentes angelus tenebrarum excecans, a cognitione veri luminis reddidit alienos, ut non sicut servus qui sibi talentum creditum non tradidit nummulariis[1] ad usuras, sed in sudario religavit[2], possitis redargui; quinpotius, sicut ille quem invenit Dominus super pauca fidelem, super multa constitui et ad eterna mereamini gaudia sublevari. Ceterum, quia dicti fratres eo sunt ad confutandos hereticos aptiores, quo magis in eis vivificat vita doctrinam et doctrina vitam informat, dum hoc in eorum moribus legitur, quod sermonibus explicatur, negotio fidei credimus utile ut eos ad extirpandos errores perversorum dogmatum, sicut expedire videritis, advocetis. Dat. Laterani, II nonas februarii, anno septimo. »

1764 Latran, 15 février 1234.

Priori provinciali ordinis fratrum Praedicatorum in Francia de eadem re scribens, mandat quatenus, praedicto negotio quantum ad Senonensem provinciam supersedere procurans, se ipsum super praemissis ulterius non intromittat nec aliquos fratres suos intromittere patiatur, nisi forsan praedicti archiepiscopus Senonensis et ejus suffraganei ad hoc negotium ipsum vel ipsorum aliquem duxerint advocandum. — (Reg. 17, f. 142 r°; ann. VII, *post* c. 513; — Moreau 1188, f. 317.)

In[3] eundem fere modum scriptum est .. *priori provinciali ordinis fratrum Predicatorum in Francia*, usque : eum viderint expedire. Quocirca mandamus quatenus —. Dat. Laterani, XV kalendas martii, anno septimo. »

1765 Latran, 3 février 1234.

Abbati et priori Sancti Melani Redonensis, et archidiacono Redonensi mandat quatenus sententias excommunicationis in O[liverium], dominum de Rocca Deriani, episcopum Trecorensem molestantem, et interdicti in illius terram promulgatas, faciant observari. — (Reg. 17, f. 142 r°; ann. VII, c. 514; — Moreau 1188, f. [illegible]. — cf. *supra*, n° 1703.)

.. *abbati et .. priori Sancti Melani, ordinis sancti Benedicti, et .. archidiacono Redonensi*. Exhibita nobis venerabilis fratris nostri .. Trecorensis episcopi petitio continebat quod, questione inter bone memorie .. predecessorem suum, et quondam E., dominum de Rocca Deriani, Trecorensis diocesis, super quodam portu, terris, redditibus et rebus aliis coram diversis judicibus per diversas apostolicas litteras agitata, post diversos tandem processus idem episcopus causam ipsam .. abbati Beate Marie de Ebronio suisque conjudicibus a nobis obtinuit delegari; qui rite in negotio procedentes, veram rerum petitarum possessionem, in quam, ob contumaciam partis alterius, dictus predecessor et capitulum suum per .. abbatem Sancti Juliani Turonensis et conjudices ejus inducti fuerant, adjudicantes eidem, mandaverunt per .. abbatem et .. priorem de Bello Portu eundem episcopum in ipsa possessione defendi et in perturbatores excommunicationis et interdicti sententias promulgari; qui in nobilem virum O., nunc ejusdem Rocce dominum, possessionem ipsam temere perturbantem, excommunicationis et in terram suam interdicti sententias protulerunt. Et quia idem nobilis, hujusmodi sententiis in anime sue periculum vilipensis, eundem episcopum super premissis gravius solito molestabat et adhuc non desinit molestare, ad ipsius emoliendam duritiam, de sua terra extraxerunt, de prudentum consilio, cum sollempnitate debita corpus Christi. Quare idem episcopus nobis humiliter supplicavit ut faceremus predictas sententias observari. Ne igitur idem nobilis de sua pertinacia glorietur, mandamus quatenus, easdem sententias, sicut rationabiliter sunt prolate, singulis diebus dominicis et festivis sollempniter publicantes, faciatis eas usque ad satisfactionem condignam, appellatione remota, inviolabiliter observari, brachii secularis auxilio ad hoc, si necesse fuerit, invocato. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, III nonas februarii, anno septimo. »

1766 Latran, 31 janvier 1234.

Episcopo Leodiensi mandat quatenus in monasterio Gemblacensi corrigenda et reformanda corrigat et reformet. — (Reg. 17, f. 142 r°; ann. VII, c. 515.)

.. *episcopo Leodiensi*. Dilectus filius J[ohannes], abbas Gemblacensis, Leodiensis diocesis, nobis in nostra presentia constitutus exposuit quod, cum monasterium suum primo per .. abbatem Florelliensem, Premonstratensis ordinis, et collegam suum, secundo per fratrem B., ordinis Predicatorum, ejusque collegam, demum vero per .. abbatem de Villari, Cisterciensis ordinis, et H., archidiaconum Leodiensem, tam nostra quam dilecti filii nostri O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, tunc Apostolice Sedis legati, et tua etiam auctoritate fuerit visitatum, et exinde H[enricus], quondam abbas ipsius, cujus malitia pre-

1. Cf. Matt., XXV, 27.
2. Cf. Luc., XIX, [illegible].
3. *In eundem modum* a été ajouté dans la marge.

fatum monasterium et aliorum habitantium in eodem erat ad extremam exina[ni]tionem fere perductum, fuisset, justitia suadente, remotus : monachi ipsius monasterii .. successorem, prava ponere in directa et aspera in vias planas, et idem monasterium, quod erat temporaliter et spiritualiter deformatum, reformare studentem, adeo affecerunt contumeliis et injuriis oppresserunt, quod coactus est regimen ipsorum relinquere, et ad monasterium de quo assumptus fuerat, remeare; cui dictus J. postmodum substitutus, rectitudinis zelo succensus, — circa ipsorum [monachorum] statum spiritualiter et temporaliter corrigendum se multipliciter exhibuit studiosum ; sed terra cordis eorum sic ex toto in salsilaginem est conversa, sic malitie gelu constricta, quod nullo imbre doctrine, nullo rore gratie est ad ferendum fructus debitos emollita. Quare dictus abbas nobis humiliter supplicavit ut, cum ad correctionem ipsorum nequaquam ipsius sollicitudo sufficiat et ipsorum nequitia metas sue possibilitatis excedat, ad eorum malitiam compescendam et ad idem monasterium, quod sic debitorum sarcinis est depressum, quod vix ut resurgat adicere poterit, manum apostolice provisionis apponere dignaremur. Verum quia, si cupimus ut ager fructus producat acceptos, expedit ut ab ipso tribuli eradicentur et spine, mandamus quatenus, personaliter accedens ad locum et habens pre oculis solum Deum, inquisita et cognita super premissis plenius veritate, corrigas et reformes ibidem que correctionis et reformationis officio noveris indigere, monachos seditiosos et inobedientes exinde prorsus ejectos in aliis monasteriis similis seu artioris observantie, ad agendam perpetuam penitentiam, recludendo, et faciendo reliquis per monasteria ejusdem ordinis tue diocesis, donec eorum monasterium a debitorum angustiis valeat respirare, in vite necessariis provideri. Contradictores etc.; invocato nichilominus, si necesse fuerit, ad eorum pertinaciam edomandam, brachio seculari. Dat. Laterani, II kalendas februarii, anno septimo. »

1767 Latran, 31 janvier 1234.

Eidem mandat quatenus, revocans in utilitatem Gemblacensis monasterii duas praebendas et alia bona H[enrico], ab ejusdem monasterii regimine amoto, assignata, faciat eidem Henrico sicut uni ex aliis inobedientibus ejusdem monasterii monachis in vitae necessariis provideri. — (Reg. 17, f. 142 v°; ann. VII, c. 516.)

« *Eidem.* Constitutus in nostra presentia dilectus filius .. abbas Gemblacensis monasterii nobis exposuit quod, cum H., quondam ejusdem monasterii abbas, pro dilapidatione, transgressione ordinis ac aliis enormitatibus manifestis, ab ipsius monasterii regimine per fratrem B., ordinis Predicatorum, ejusque collegas, visitatores deputatos a nobis, fuerit, justitia exigente, remotus, consentientibus ejusdem monasterii monachis, qui simul cum eo currentes ad scelera, cum ipsius iniquitatibus suam posuerant portionem : visitatores ipsi duas prebendas in eodem monasterio, et quandam villam cum pertinentiis suis ac alias possessiones ad idem monasterium pertinentes, ei, in gravem ipsius monasterii lesionem, provisionis nomine, assignarunt. Volentes igitur indempnitati ejusdem monasterii providere, mandamus quatenus, predictas prebendas et alia ad utilitatem revocans monasterii supradicti, ei, dum tamen obedientie jugo suos humeros non subducat, facias sicut uni ex aliis monachis in vite necessariis provideri. Dat. ut supra. »

1768 Latran, 9 février 1234.

Abbati et conventui Sancti Albani, Lincolniensis dioecesis, ad quos jus patronatus ecclesiae de Egelwingham (= Eglingham) pertinebat, confirmat concessionem de eadem ecclesia, cum vacaverit, eis a Dunelmensi episcopo, pro hospitalitate in ipsorum monasterio melius observanda, factam, reservata ipsius vicario, tam pro se quam pro ipsius ecclesiae oneribus supportandis, de proventibus ejusdem congrua portione. — (Reg. 17, f. 142 v°; ann. VII, c. 517.)

« .. *abbati et conventui Sancti Albani, Lincolniensis diocesis.* Justis petentium etc. —. Dat. Laterani, V idus februarii, anno septimo. »

1769 Latran, 5 février 1234.

Sancti Severi, Pontis Alti et Sancti Jerontii abbatibus, Adurensis dioecesis, mandat quatenus audiant causam inter episcopum capitulumque Baionenses, ex una parte, et magistrum Vitalem, cantorem Sancti Severini Burdegalensis, ex altera, super proventibus praebendae quam praedictus Vitalis in ecclesia Baionensi habebat, exortam. — (Reg. 17, f. 142 v°; ann. VII, c. 518.)

« .. *Sancti Severi, .. Pontis Alti et .. Sancti Jerontii abbatibus, Adurensis diocesis.* Ex parte venerabilis fratris nostri .. episcopi et dilectorum filiorum capituli Baionensis fuit propositum coram nobis quod, cum magister Vitalis, cantor Sancti Severini Burdegalensis,

nostras ad venerabilem fratrem nostrum .. archiepiscopum Burdegalensem super ministrandis proventibus suis ecclesiasticis eidem, sacre pagine studio insistenti, juxta constitutionem apostolicam super hoc editam, in forma que dari studere volentibus consuevit, litteras impetrasset, et, eodem archiepiscopo .. officiali suo committente in hoc totaliter vices suas, dictus cantor proventus prebende quam in ecclesia Baionensi habere se asserit, sibi peteret ministrari : ex parte ipsorum fuit excipiendo propositum coram eo quod, cum de ipsius assensu et voluntate, post constitutionem predictam, in eadem ecclesia sit statutum, ut volens in theologica facultate studere, certa portione suorum proventuum sit contentus, et de hoc in eisdem litteris nulla mentio habeatur, per eas, utpote veritate tacita impetratas, contra eos ultra id quod statutum fuerat, procedere non poterat nec debebat ; et quia idem officialis hanc exceptionem eorum legitimam admittere contra justitiam denegavit, iidem, sentientes indebite se gravari, nostram audientiam appellarunt. Sed ipse, appellatione contempta, tulit excommunicationis et interdicti sententias in eosdem. Ideoque mandamus quatenus, si dictas sententias inveneritis post appellationem hujusmodi esse latas, denuntiantes eas penitus non tenere, et revocantes in statum debitum quicquid post eandem inveneritis temere attemptatum, audiatis hinc inde proposita etc., alioquin partes ad ejusdem officialis [illegible] appellantes. Testes etc. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, nonis februarii, anno septimo. »

1770 Latran, 24 janvier 1234.

Abbati et conventui monasterii Sancti Petri de Cultura Cenomanensis indulget ut de domibus suis quae non visitatione [illegible] non consueverant hactenus visitari, procurationes [illegible] visitationis [illegible]itas non cogantur alicui exhibere. — (Reg. 17, f. 143 r°; ann. VII, c. 519.)

« .. Abbati et conventui monasterii Sancti Petri de Cultura Cenomanensis, ordinis sancti Benedicti. Justis petentium desideriis etc. — Dat. Laterani, VIIII kalendas februarii, anno septimo. »

1771 Latran, 9 février 1234.

Archiepiscopo Viennensi, Apostolicae Sedis legato, mandat quatenus, si Johannem de Montelauro, praepositum Magalonensem, invenerit non indignum, petentibus Bernardo, succentore Narbonensi, procuratore capituli Magalonensis, et aliis, electionem ipsius in episcopum Magalonensem confirmet ac faciat ei obedientiam a subditis exhiberi et munus consecrationis impendi. — (Reg. 17, f. 143 r°; ann. VII, c. 520 ; — Moreau 1188, f. 321 ; — Potthast 9397.)

« .. *archiepiscopo Viennensi, Apostolice Sedis legato.* Olim per te ac venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Tornacensem, tunc Apostolice Sedis legatum, examinato processu electionis de dilecto filio .. preposito Magalonensi in episcopum ipsius ecclesie celebrate [1], ac intellecto per ea que nobis vestris litteris intimastis, quod canonica erat ejus electio quoad formam, ac idem prepositus vir nobilis genere, providus et circumspectus in spiritualibus et temporalibus dicebatur, qui pro negotio pacis et fidei laboravit fideliter et constanter, pro eo non metuens dampna rerum et persone pericula sustinere, pro confirmatione cujus tam tu quam idem episcopus nobis supplicabatis instanter, multis super hoc non solum prelatorum sed etiam aliorum religiosorum nobis litteris presentatis, qui ei laudabile testimonium perhibebant : quia de ipsius electi meritis volebamus habere certitudinem pleniorem, tibi et venerabili fratri nostro .. episcopo Carpentoratensi nostris dedimus litteris in mandatis, ut ex parte nostra eundem moneretis electum, quod usque ad festum Omnium Sanctorum proximo preteritum personaliter nostro se conspectui presentaret. Sed tactus ab illo qui percutit et medetur, venire ad nos nequivit, ob debilitatem quam ex infirmitate incurrisse dicitur, prepeditus. Cum igitur dilectus filius Bernardus, succentor Narbonensis, procurator ipsius capituli, nobis humiliter supplicarit ut, pressuris et angustiis ipsius ecclesie paterno compatientes affectu, ac statum terre pensantes, de cujus turbatione timetur, electionem ipsam confirmare de benignitate Sedis Apostolice dignaremur, carissimi in Christo filii nostri .. illustris regis Aragonum et plurium prelatorum, qui eundem prepositum reddunt multipliciter commendatum et instanter supplicant pro eodem, nobis nichilominus litteras representans : nos igitur, habito super hoc cum fratribus nostris diligenti consilio et tractatu, nolentes ut ipsius ecclesie provisio ulterius differatur, ne ob vacationem diutinam gravem in spiritualibus et temporalibus lesionem incurrat, ac de circumspectione tua plenam in Domino fiduciam obtinentes, mandamus quatenus, si eundem prepositum, vita, scientia, circumspectione ac prudentia, nec non et ejusdem ecclesie utilitate ac terre statu diligenti meditatione pensatis, inveneris non indignum et statui terre predicte utilem, electionem ipsius auctoritate nostra

1. *Ms.* : celebrata.

studeas confirmare ac facias ei obedientiam et reverentiam ab ecclesie Magalonensis subditis exhiberi et munus consecrationis impendi. Alioquin, ea rite cassata, injungas capitulo memorato ut sibi per electionem canonicam provideant de persona idonea in pastorem. Contradictores —. Dat. Laterani, V idus februarii, anno septimo. »

1772 Latran, 11 février 1234.

Conventui monasterii de Bello, Cicestrensis dioecesis, indulget ut, — non obstante quod Ricc[ardus], abbas eorum monasterii, et quidam praedecessores ipsius, contra libertatem dicti monasterii, extra septa ejusdem, praeter fratrum suorum assensum, a dioecesano episcopo benedictione recepta, eidem episcopo obedientiam promiserant, — legitime uti possint ejusdem monasterii libertate. — (Reg. 17, f. 143 v°; ann. VII, c. 521.)

« *Conventui monasterii de Bello*, *ordinis sancti Benedicti*, *Cicestrensis diocesis*. Et ex officio —. Dat. Laterani, III idus februarii, anno septimo. »

1773 Latran, 5 février 1234.

Archiepiscopo Mediolanensi mandat quatenus, — Ph., ministro hospitalis de Brolio Mediolanensis, proponente quod quaedam fraternitas tam virorum quam mulierum de civitate Mediolanensi, vocata « schola », ad audiendum verbum Dei ad hospitale praedictum, et subsidia et eleemosynas eidem hospitali conferendum, constituta, in desuetudinem abierat, nullis ad hospitale convenientibus memoratum, — saltem semel in mense in hospitali saepedicto verbum Dei per se ipsum vel alium ad hoc idoneum proponat et ibidem convenientes ad opera pietatis inducat; omnibus vere paenitentibus et confessis accedentibus illuc et ejusdem hospitalis pauperibus manum misericordiae porrigentibus decem diebus de injuncta sibi paenitentia in qualibet illarum praedicationum relaxatis — (Reg. 17, f. 143 v°; ann. VII, c. 522; — Rodenberg 571 [1].)

« .. *archiepiscopo Mediolanensi*. Dilectus filius Ph. —. Dat. Laterani, nonis februarii, anno septimo. »

1774 Latran, 7 février 1234.

Episcopo Bajocensi indulget ut praebendas quas Italici tunc obtinebant in Bajocensi ecclesia, non teneatur, cum vacarent, auctoritate litterarum apostolicarum de praesenti indulgentia non facientium mentionem, aliis Italicis conferre, nisi jus sit talibus acquisitum. — (Reg. 17, f. 144 r°; ann. VII, c. 523; — Moreau 1188, f. 319.)

« .. *episcopo Bajocensi*. Occasionem quandam amputare —. Dat. Laterani, VII idus februarii, anno septimo. »

1775 Latran, 8 février 1234.

Decano Spirensi, et magistro Ekeardo, Sancti Germani Spirensis, et Thethero, Sanctae Trinitatis Spirensis canonicis, causam vertentem inter Simonem, canonicum ecclesiae Sanctae Mariae Trajectensis, Leodiensis dioecesis, et praepositum ejusdem ecclesiae, super ejusdem Simonis provisione, terminandam committit. — (Reg. 17, f. 144 r°; ann. VII, c. 524; — Potthast 9396.)

« .. *decano*, *et magistro Ekeardo*, *Sancti Germani*, *et Thethero*, *Sancte Trinitatis Spiren*[*sibus*] *canonicis*. Exhibita nobis Simonis —. Dat. Laterani, VI idus februarii, anno septimo. »

1776 Latran, 24 janvier 1234.

Abbati et conventui de Bello significat se ratum habere ut ipsorum monasterium ab omni jurisdictione episcopi et ecclesiae Cicestrensis esset liberum. — (Reg. 17, f. 144 v°; ann. VII, c. 525; — cf. *supra*, n° 1772.)

« .. *abbati et conventui de Bello*, *Cicestrensis diocesis*. Et ex officio —. Ex vestra sane relatione accepimus quod, cum bone memorie Ilarius, Cicestrensis episcopus, quondam V., monasterii vestri abbatem, impeteret super eo quod monasterium ipsum, multiplici libertate donatum, proponebat sibi esse subjectum, demum in presentia clare memorie H[enrici], regis Anglie, et T[homae], Cantuariensis archiepiscopi, metropolitani sui, Apostolice Sedis legati, et aliorum multorum, dictum monasterium ab omni jurisdictione sua et ecclesie Cicestrensis fore liberum recognovit, et quod ibi ex debito hospitari non poterat, vel quicquam disponere, aut exercere episcopalia, celebrare ordines seu cathedram collocare, nisi de abbatis et conventus ipsius monasterii procederet voluntate; cujus recognitionem metropolitanus archiepiscopus auctoritate apostolica et metropolitica comprobavit. Nos ergo, vestris devotis supplicationibus inclinati, quod rite super hoc factum est, ratum habentes, id auctoritate apostolica confirmamus etc., usque : communimus. Nulli ergo etc. Si

1. Avec la date *II nonas februarii* (= 4 février).

quis [illegible] te. Dat. Laterani, VIIII kalendas februarii, anno septimo. »

1777 Latran, 7 février 1234.

Episcopo Scarensi concedit licentiam uniendi capellas in quibus propter tenuitatem reddituum capellani non poterant sustentari. — (Reg. 17, f. 144 v°; ann. VII, c. 526; — Potthast 9394.)

« .. episcopo Scarensi. Et tua supplex —. Dat. Laterani, VII idus februarii, anno septimo. »

1778 Latran, 8 février 1234.

Praeposito ecclesiae Sancti Michaelis Veteris in Cremona mandat quatenus consules et officiales Cremonenses, qui, ad ecclesiam Sancti Aemiliani saepius accedentes et ibidem manentes, non verebantur, archipresbytero et capitulo dictae ecclesiae renitentibus et invitis, ibidem causas audire et saecularia judicia illicite exercere, compellat ut, de damnis et injuriis irrogatis praedictis archipresbytero et capitulo debita satisfactione ipsis impensa, ab ipsorum molestatione desistant. — (Reg. 17, f. 144 v°; ann. VII, c. 527.)

« .. preposito ecclesie Sancti Michaelis Veteris Cremonensis. Conquerentibus .. archipresbitero et —. Dat. Laterani, VI idus februarii, anno septimo. »

1779 Latran, 3 février 1234.

Priorissae ac monialibus monasterii de Ectonia (= Nuncaton), ordinis Fontis Ebraldi, indulget ut, — cum nonaginta et tres numero existentes, tanta propter sterilitatem loci paupertate laborarent, quod per medietatem anni nequirent de bonis monasterii sui aliquatenus sustentari, — ecclesiam de Cautonia (= Caunton), cujus redditus sedecim marcarum valentiam non attingebant, et in qua jus patronatus habebant, retinere in usus proprios, cum eam vacare contigerit, valeant, praesertim cum quidam loci dioecesani eis, paupertatis causa, illam duxissent concedendam. — (Reg. 17, f. 145 r°; ann. VII, c. 528.)

« .. priorisse ac monialibus monasterii de Ecton., ordinis Fontis Ebraldi. Pie postulatio voluntatis —. Dat. Laterani, III nonas februarii, anno septimo. »

1780 Latran, 1[er] février 1234.

Gerardo clerico indulget ut, non obstante quod unicum obtineat beneficium, curam habens animarum annexam, quod quatuor marcarum valentiam non excedere dicebatur, cum eo libere recipere ac retinere valeat aliud, similem curam habens, si ei canonice offerretur. — (Reg. 17, f. 145 r°; ann. VII, c. 529.)

« *Gerardo clerico.* Cum sic dicaris —. Dat. Laterani, kalendis februarii, anno septimo. »

1781 Latran, 6 février 1234.

Universis ecclesiarum praelatis per Scarensem dioecesim constitutis, — quorum quidam in praestandis procurationibus episcopo Scarensi ratione visitationis debitis se difficiles exhibebant, et quidam eas exhibere penitus contradicebant, — mandat quatenus easdem procurationes, secundum mandatum eis ab H[onorio] papa, praedecessore suo, transmissum, nec non et alia jura eidem episcopo sine qualibet difficultate praestent. — (Reg. 17, f. 145 r°; ann. VII, c. 530; — Potthast 9390.)

« *Universis ecclesiarum prelatis per Scarensem diocesim constitutis.* Non sine causa —. Dat. Laterani, VIII idus februarii, anno septimo. »

1782 Latran, 6 février 1234.

Episcopo Scarensi mandat quatenus compellat laicos ne ecclesiarum praelatos qui ipsorum beneplacitis non obtemperarint, ab ecclesiis, alios in eisdem instituentes vel potius intrudentes, ejiciant. — (Reg. 17, f. 145 v°; ann. VII, c. 531; — Potthast 9391.)

« .. *episcopo Scarensi.* Grave gerimus et —. Dat. Laterani, VIII idus februarii, anno septimo. »

1783 Latran, 8 février 1234.

Episcopo Scarensi et abbati de Warnem (= Varnum ?) mandat quatenus parochianos Scarensis dioecesis compellant ne oblationes, quae in sanctorum festivitatibus ecclesiis obveniebant, suis usibus applicent vel ecclesiarum fabricae deputent. — (Reg. 17, f. 145 v°; ann. VII, c. 532; — Potthast 9395.)

« .. *episcopo Scarensi et .. abbati de Warnem, Scarensis diocesis.* Gravem ad nos —. Dat. Laterani, VI idus februarii, anno septimo. »

1784 Latran, 6 février 1234.

Episcopo Scarensi mandat quatenus sacerdotes et clericos

suae dioecesis compellat ne in foro saeculari laicis advocatorum patrocinium in causis tam criminalibus quam civilibus praestent. — (Reg. 17, f. 145 v°; ann. VII, c. 533; — Potthast 9392.)

« .. *episcopo Scarensi.* Audivimus et audientes —. Dat. Laterani, VIII idus februarii, anno septimo. »

1785 Latran, 11 février 1234.

H[enrico Raspe] [1], lantgravio Thuringiae, nuntiat se eum pro eo quod contra haereticos signum crucis acceperit, cum omnibus bonis suis sub protectione sua suscipere. — (Reg. 17, f. 145 v°; ann. VII, c. 534; — cf. Potthast 9399; — Rodenberg 572.)

« *Nobili viro H., langravio Toringie, crucesignato.* Tam sinceritatis affectum —. Dat. Laterani, III idus februarii, anno septimo. »

1786 Latran, 11 février 1234.

Hildesemensi et Merseburgensi episcopis, et praeposito Magdeburgensi, ad ecclesiam Magdeburgensem electo, idem pro eodem lantgravio nuntiat eisque mandat ne eumdem lantgravium super hoc molestari permittant. — (Reg. 17, f. 146 r°; ann. VII, c. 535; — Potthast 9400; — Rodenberg 573.)

« .. *Ildesemensi et .. Mesburgensi episcopis, et .. preposito Madeburgensi, ad ecclesiam Madeburgensem electo.* Tam sinceritatis affectum —. Dat. ut supra. »

1787. — In eundem modum [2] scriptum est *nobili viro H[enrico], comiti Ascharie;*

1788. — *C[onrado]* [3], *palatino comiti Saxonie;*

1789. — *O[ttoni], duci de Bruneswic* (Potthast 9399);

1790. — *H[enrico], marchioni Misnensi;*

1791. — *Johanni et O[ttoni] fratribus, marchionibus de Brandeborg[o], crucesignatis;* et pro omnibus sunt iidem conservatores.

1. Sur l'identification, sinon tout à fait sûre, du moins très probable de ce personnage, voy. Rodenberg, p. 466, note 1.

2. Il faut, sans aucun doute, comprendre non : *in eundem modum quo Ildesemendi et Mersburgensi episcopis, etc.*, mais : *in eundem modum quo lantgravio Thuringie* (n° 1785).

3. Le *Registre* portant *C., palatino comiti Saxonie*, et non pas seulement : *palatino*, etc., sans initiale, la note dans laquelle Rodenberg (p. 467) examine de quel comte palatin de Saxe il doit s'agir ici, cette note, d'ailleurs judicieuse et exacte, devient inutile.

1792 Latran, 10 février 1234.

Abbati et conventui Sanctae Trinitatis de Dumfermelin indulget ut, — cum saepe ab adversariis suis ultra mare scoticum per litteras apostolicas ad judicium evocati, pro tempestate maris statuto comparere termino non possent, et immo judices, in partem alteram plus debito declinantes, eos pro sua voluntate contumaces reputarent et condemnarent, — ultra mare praedictum super bonis quae habebant in Scotia, in causam trahi per litteras apostolicas non possint, quae de hac indulgentia non fecerint mentionem; praesentibus post triennium minime valituris. — (Reg. 17, f. 146 r°; ann. VII, c. 536.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancte Trinitatis de Dumfermelin, ordinis sancti Benedicti.* Devotos Ecclesie filios —. Dat. Laterani, IIII idus februarii, anno septimo. »

1793 Latran, 14 février 1234.

Abbati Latiniacensi mandat quatenus R[olandum], qui ex monacho Cluniacensi in abbatem Sancti Petri Cathalaunensis et postmodum in abbatem Cluniacensem assumptus, monasterii Cluniacensis regimine resignato, non modicam pecuniam secum post resignationem asportaverat et abbati Cluniacensi obedientiam renuebat exhibere, compellat ut, abbati Cluniacensi reverentia praestita, de pecunia indebite percepta reddat rationem. — (Reg. 17, f. 146 r°; ann. VII, c. 537.)

« .. *abbati Latiniacensi. Parisiensis diocesis.* Sua nobis dilectus filius .. abbas Cluniacensis insinuatione monstravit quod, cum R., quondam monachus Cluniacensis, de abbatis Cluniacensis qui tunc temporis erat, licentia, in abbatem Sancti Petri Cathalaunensis ac postmodum, monasterio Cluniacensi vacante, ad ipsius regimen fuisset assumptus, demum, ejusdem monasterii regimine resignato, prioratum de Lehun[o], Cluniacensis ordinis, de quo priores qui fuerunt ibi pro tempore, monasterio Cluniacensi et etiam sibi ipsi, postquam abbas fuit ibidem, consueverunt annuatim in certa quantitate pecunie subvenire, pro sua sustentatione retentans, prefato monasterio, quod gravi premitur onere debitorum, non solum subvenire non curat, verum etiam eidem abbati obedientiam renuit exhibere, se ad hoc ex eo asserens non teneri, quod, cum in abbatem Sancti Petri, ut dictum est, fuisset assumptus, absolutus ab obedientia per [..] abbatem Cluniacensem, nulli postmodum successorum promisit eandem. Ad hoc idem R., tempore quo predicto monasterio prefuit, prioratus et domos ejusdem immensis exactionibus et extorsionibus aggravans, non modicam

pecuniam, quam de domibus et prioratibus acceperat, secum post resignationem suam dicitur asportasse; quam tam post quam ante resignationem eandem apud quosdam deposuisse refertur, et quibusdam etiam personis ipsius ordinis ac aliis mutuasse. Quare fuit ex parte dicti abbatis nobis humiliter supplicatum ut providere super hoc indempnitati ejusdem monasterii paterna sollicitudine dignaremur. Nolentes igitur pati ut subjecti prelatis suis non obediant, ut tenentur, mandamus quatenus, si est ita, jam dictum R. ad prestandum prenominato abbati obedientiam et reverentiam, et reddendam de perceptis congruam rationem, premissis et quibusdam bone memorie .. abbatis Cluniacensis litteris, in quibus falso dicitur contineri quod totum proprium quod habebat, sibi restituit, nequaquam obstantibus, depositarios et debitores ad restituenda dicto abbati debita et deposita hujusmodi, et eundem R. ad relaxandum juramentum, si quid predicti debitores et depositarii de reddenda sibi pecunia prestiterunt, et ad resignanda, si qua super hoc obtinent, instrumenta, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam etc., compellas, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Dat. Laterani, XVI kalendas martii, anno septimo. »

1794 Latran, 13 février 1234.

Episcopo Scarensi concedit ut in omnes raptores et invasores bonorum ecclesiasticorum suae dioecesis ecclesiasticam censuram exercere possit. — (Reg. 17, f. 146 v°; ann. VII, c. 538. — Potthast 9403.)

« .. *episcopo Scarensi.* Cum in ministris —. Dat. Laterani, idibus februarii, anno septimo. »

1795 Latran, 15 février 1234.

Gregorio, subdiacono et capellano suo, mandat quatenus, nisi Placentini super negotio fidei ac injuriis irrogatis Ecclesiae Romanae in personis episcopi et cleri Placentinorum, et ipsa contingentibus, praestiterint juramentum absolute de stando mandatis Ecclesiae, in ipsos et civitatem eorum censuram ecclesiasticam exerceat. — (Reg. 17, f. 146 v°; ann. VII, c. 539. — Potthast 9404.)

« *G., subdiacono et capellano nostro.* Devotionis tue litteras —. Dat. Laterani, XV kalendas martii, anno septimo. »

1796 Latran, 15 février 1234.

Eidem notum facit se intelligere ut per clausulam *ipsa contingentibus*, in mandato ei de Placentinis directo insertam, illi sub coactione de pacis foederibus inter se reformandis, comprehendantur. — (Reg. 17, f. 147 r°; ann. VII, c. 540.)

« *Eidem.* Licet ad presens .. potestatem et commune Placentinos] ad reformanda inter se pacis federa expresse non duxerimus compellendos, ex eo tamen quod super negotio fidei et satisfactione injuriarum, ipsaque contingentibus, mandamus ipsos precise compelli, si neutrum[1] bene potest sine tertio[2] expediri, ipsos per illam clausulam *ipsa contingentibus* sub hujusmodi coactione, quatenus fidei negotium tangitur, intelligimus tacite comprehendi. Dat. ut supra. »

1797 Latran, 14 février 1234.

Abbati Praemonstratensi supplicanti significat se quaedam reformationis statuta, de visitatoribus scilicet et aliis, immutare. — (Reg. 17, f. 147 r°; ann. VII, c. 541; — Moreau 1188, f. 328; — Potthast 9412[3].)

« .. *abbati Premonstratensi.* Olim intellecto quod illa Premonstratensis ordinis vinea Domini gratiosa, que flores odoris et fructus producere consueverat honestatis, esset adeo deformata, quod spinas et tribulos germinabat, ad reformationem ordinis et observantiam regularem, de fratrum nostrorum consilio, intendentes, quedam super hoc duximus statuenda, quibusdam ad observationem eorum executoribus deputatis. Sed cum, eisdem executoribus officio suo functis, tua videretur occasione hujusmodi jurisdictio impediri, ac per hoc ad reformationem ordinis et correctionem excessuum intendi non poterat cum effectu, devotioni tue nostris dedimus litteris in mandatis ut, statuta premissa faciens inviolabiliter observari, circa reformationem ipsius ordinis et correctionem excessuum predictorum officii tui debitum exequi procurares. Verum quia, sicut in nostra proposuisti presentia constitutus, quedam inter cetera continentur in eis, que vel est difficile observari, vel observata in gravem redundarent totius ordinis lesionem : nos, tuis precibus inclinati, ne videamur imponere onera humeris aliorum, que tolerari vix possint, sic ea ubi sunt difficilia, temperamus :

« Ubi dicitur quod « quolibet anno in generali capi-

1. Negotium fidei et satisfactio injuriarum.
2. Reformatio pacis.
3. Avec la date *XII kalendas martii* (= 18 février).

» tulo diffinitores et visitatores mutentur, novis, qui » religione ac discretione preemineant, veteribus » subrogatis, ita quod visitatores ipsi de una circaria » ad aliam assumantur », sic intelligi volumus : exceptis videlicet illis provinciis in quibus pauce sunt abbatie, quas circatores aliarum provinciarum non poterunt comode visitare ;

« Et ubi « prohibetur abbati, canonico vel converso » habere servientem secularem », necessitatem manifestam et evidentem excipimus ; in quo casu per abbatem Premonstratensem vel per generale capitulum concedimus dispensari ;

« Ubi vero « interdicitur ut nullus regularis vel se- » cularis presumat domos sororum ejusdem ordinis » introire », illud firmiter volumus observari, nisi evidens necessitas interdum aliud exigat vel aliquid fabrilis operis intercedat ;

« Ceterum, cum sit « mulieribus generaliter inter- » dictum ne ipsarum aliqua claustrum, refectorium, » dormitorium et infirmitorium canonicorum omnino » permittatur intrare », ab hoc subducimus domorum dicti ordinis fundatrices, quibus intrare claustrum, dumtaxat si sine scandalo fieri poterit, concedatur ;

« Et quia periculum sequi posset si abbates residentes pro tempore quantitatem receptorum et expensarum, summam quoque debitorum et nomina creditorum, causas etiam propter quas contracta sunt debita et in quas utilitates conversa, in suo capitulo bis in anno et ipsi exponant et sibi faciant diligenter exponi, prout in statutis continetur eisdem : volumus, ad periculum evitandum, ut premissa coram officialibus solummodo et senioribus domus fiant ;

« Ad hec, quia tempus ad uniformitatem librorum ubique servandam, tam in cantu quam in lectionibus et regularibus institutis, nimium in statutis ipsis causabaris artari, de circumspectione tua plenam in Domino fiduciam obtinentes, discretioni tue committimus ut ad hoc exequendum prefigere possis tempus, prout, consideratis circumstantiis negotii, videris expedire.

« Tu autem, sicut vir discretus et prudens, sic predicta et alia que providentie tue commisimus, exequi studeas inoffense, quod, prudentiam tuam merito commendantes, contra te moveri merito non possimus. Dat. Laterani, XVI kalendas martii, anno septimo. »

1798 Latran, 13 février 1234.

Archiepiscopis, episcopis, abbatibus aliisque praelatis et universis fidelibus per Carneolam, Istriam, Dalmatiam, Bosnam, Croatiam, Serviam et alias Sclavoniae partes constitutis mandat quatenus priorem monasterii Sancti Bartholomaei de Trisulto, Carthusiensis ordinis, cui in partibus illis legationis officium et curam crucis contra perfidos praedicandae ipse papa commiserat, benigne recipiant ; crucesignatis eadem indulgentia quae in Terrae Sanctae subsidium euntibus concedebatur, concessa. — (Reg. 17, f. 147 v°; ann. VII, c. 542 ; — Potthast 9402 ; — Rodenberg 574.)

« *Archiepiscopis et episcopis, abbatibus et aliis ecclesiarum prelatis ac universis Christi fidelibus per Carneolam, Istriam, Dalmatiam, Bosnam, Cruaciam, Serviam et alias partes Sclavonie constitutis.* Miserias et erumpnas —. Dat. Laterani, idibus februarii, anno septimo. »

1799 Latran, 15 février 1234.

Abbati et conventui Praemonstratensibus significat se omnibus qui ad eorum ecclesiam beati Johannis Baptistae in anniversario, infra octavas dedicationis ipsius, annis singulis accesserint, quadraginta dies de injuncta sibi paenitentia relaxare. — (Reg. 17, f. 148 r°; ann. VII, c. 543)

« .. *abbati et conventui Premonstratensibus.* Ut fideles Christi —. Dat. Laterani, XV kalendas martii, anno septimo. »

1800 Latran, 4 février 1234.

Abbati et conventui monasterii de Parconstanlee, Coventrensis dioecesis, concedit facultatem, cum ipsorum monasterii facultates adeo essent tenues, quod ex earum redditibus vix posset ipsorum necessitatibus subveniri, fructus ecclesiae de Cherchealum (= Church-Hulme ?), in qua jus obtinere noscebantur patronatus, in usus proprios, postquam vacare contigerit, retinendi. — (Reg. 17, f. 148 r°; ann. VII, c. 544.)

« .. *abbati et conventui monasterii de Parconstanlee, Premonstratensis ordinis, Coventrensis diocesis.* Religiosorum votis libenter —. Dat. Laterani, II nonas februarii, anno septimo. »

1801 Latran, 12 février 1234.

Regem Franciae hortatur ut cum rege Angliae concordiam reformare procuret et treuguas usque ad triennium studeat prorogare. — (Reg. 17, f. 148 v°; ann. VII, c. 545. — Mo-

REAU 1188, f. 325; *ibid.*, f. 326; cf. *ibid.*, f. 324; — POTTHAST 9401. — cf. *supra*, n. 1311 et 1312.)

« .. *illustri regi Francie.* Cogitantes[1] affectione paterna de salute, honorificentia et quiete filii predilecti, solliciti etiam, sicut esse debemus, pro statu Terre Sancte, que de regnorum concordia non modicum speratur auxilium habitura, dum quasi continuam instantis temporis tempestatem, dum excrescentem malitiam et alias inexplicabiles circumstantias provide cogitamus, serenitati tue scripta nostra direximus ut, ad Deum habens[2] cum omni devotione respectum, qui, cum ei placuerit, aspera in plana et prava dirigit in directa, cogitare incipiens vias pacis in qua sublimabit Dominus regnum tuum, cum carissimo in Christo filio nostro .. illustri rege Anglie inire concordiam procurares, ad quam intendebamus et intendimus efficaciter interponere partes nostras. Quia vero cordi nostro est hoc negotium firmiterque speramus quod, dum attenderis sincerum exhortantis affectum, monitionibus nostris, quas dilectionis integritas et circumspectionis ratio comitantur, sicut devotionis filius humiliter acquiesces, celsitudinem regiam, sicut iterum, sic attentius rogandam duximus et hortandam quatenus, ad eum qui est pax vera conversus, cum rege predicto concordiam reformare procures. Et quia sine treugarum interpositione non possent comode pacis federa procurari, eas, super quibus etiam predicto regi scripta nostra dirigimus, usque ad triennium studeas prorogare. Ut autem per venerabiles fratres nostros .. Senonensem archiepiscopum, et .. Parisiensem, .. Wintoniensem et .. Exoniensem episcopos, quibus super hoc litteras destinamus, liberius procedatur, per te petimus provideri quod dicti Wintoniensis et Exoniensis episcopi, et alii quos ad hoc duxerint deputandos, ad regnum tuum possint secure et sine difficultate transire et, prout fuerit oportunum et tante rei ministros decuerit, ibi libere commorari. Dat. Laterani, II idus februarii, anno septimo. »

1802. — In eundem modum scriptum est .. *regi Anglie.*

1803 Latran, 15 février 1234.

Archiepiscopo Senonensi, et Parisiensi, Wintoniensi et Exoniensi episcopis de eadem re scribit, ut, si per ipsos pax inter eosdem Franciae et Angliae reges non possit reformari, processum negotii ad Sedem Apostolicam transmittant. — (REG. 17, f. 148 v°; ann. VII, c. 546; — MOREAU 1188, f. 329; *ibid.*, f. 337; — cf. *supra*, n° 1313.)

« .. *archiepiscopo Senonensi, et .. Parisiensi, .. Wintoniensi et .. Exoniensi episcopis.* Cogitantes etc. —. Dat. Laterani, XV kalendas martii, anno septimo. »

1804 Latran, 12 février 1234.

Episcopo Wintoniensi mandat quatenus regi Angliae in omnibus opportunitatibus suis assistat. — (REG. 17, f. 149 r°; ann. VII, c. 547.)

« .. *episcopo Wintoniensi.* Licet non ignoremus —. Dat. Laterani, II idus februarii, anno septimo. »

1805. — Scriptum est super hoc .. *electo Cantuariensi*, ut eundem episcopum ad hoc efficaciter moneat et inducat.

1806 Latran, 15 février 1234.

Abbati et conventui monasterii Casinensis notum facit se confirmare donationem eis factam per Aegidium, subdiaconum et capellanum ipsius papae, de domibus et judeca cum apothecis, quas idem Aegidius, suis et P[andulfi], Norwicensis episcopi, fratris sui, sumptibus, in solo monasterii, apud Sanctum Germanum, construxerat, pro emendis tunicis fratrum de ipsarum proventibus annuatim. — (REG. 17, f. 149 r°; ann. VII, c. 548; — POTTHAST 9405.)

« .. *abbati et conventui monasterii Casinensis.* Justis petentium etc. —. Dat. Laterani, XV kalendas martii, anno septimo. »

1807 Latran, 9 février 1234.

Priori et conventui ecclesiae Christi Cantuariensis notum facit se monasterio Sancti Martini de Dovoria ecclesiam de Guttestonia (= Guston) concessisse, eisque mandat quatenus praedictum monasterium super eadem concessione non permittant molestari. — (REG. 17, f. 149 r°; ann. VII, c. 549; — cf. *supra*, n. 281 et 287.)

« .. *priori et conventui ecclesie Christi Cantuariensis.* Cum in Apostolica —. Cum igitur, sicut accepimus, ob id quod monasterium Sancti Martini de Dovoria, ordinis sancti Benedicti, Cantuariensis diocesis, in Anglie

1. L'original de cette pièce (Arch. nat., J. 696) est, d'après Teulet, II, 259, n° 2269, une *lettre close*, chose relativement rare pour l'époque.

2. L'original des Archives nationales porte *habendo*, avec traces de correction.

portu consistit, non solum legatis et nuntiis Apostolice Sedis, verum etiam aliis in Angliam intrantibus et exeuntibus ab eadem. .. priorem et conventum ejusdem monasterii oporteat quasi jugiter hospitalitatis exhibere solacia et necessaria ministrare, nec ad id proprie sibi suppetant facultates, — priori et conventui concessimus supradictis ut ecclesiam de Guttleston[ia], in qua jus patronatus asserunt se habere, ipsius cedente vel recedente rectore, in usus procurandorum hospitum convertere valeant, ita tamen quod ad eam perpetuum vicarium et idoneum archiepiscopo Cantuariensi qui pro tempore fuerit, eorum diocesano, presentent; qui in ea constitutus per ipsum eisdem de temporalibus, ipsi vero de spiritualibus debeat respondere. Ideoque mandamus quatenus, predictum monasterium habentes pro divina et nostra reverentia propensius commendatum, illud ea occasione quod dictus prior, in electione dilecti filii .. electi Cantuariensis se contemptum asserens, contradixit eidem seu gratie hujusmodi sibi ab Apostolica Sede facte, nec molestetis nec permittatis ab aliquo molestari, sed sic illud in premissis fovere ac conservare curetis, quod placere vobis que nobis sunt placita, sentiamus, et devotionem vestram possimus exinde merito commendare. Dat. Laterani, V idus februarii, pontificatus nostri anno septimo. »

1808. — In eundem modum scriptum est .. *priori et conventui ejusdem monasterii*, in modum concessionis, usque : debeat respondere [1].

1809 Latran, 17 janvier 1234.

Decano Saresberiensi et archidiacono Berkesiriae (= Berkshire), Saresberiensis dioecesis, mandat quatenus magistrum J[ohannem] de Sancto Albano, cui, decanatum Sancti Quintini spontanee resignanti, ipse papa thesaurariam Saresberiensem vacantem, cum praebenda eidem annexa, contulerat, quam electus Cantuariensis obtinuerat, in corporalem possessionem praedictarum thesaurariae et praebendae inducant. — (Reg. 17, f. 149 v°; ann. VII, c. 550.)

« .. *decano Saresberiensi et .. archidiacono Berkesirie, Saresberiensis diocesis.* Ampla Sedis Apostolice —. Dat. Laterani, XVI kalendas februarii, anno septimo. »

1. Cet *in eundem modum* se trouve, dans le *Registre*, ajouté en marge.

1810 Latran, 19 janvier 1234.

Roberto Anketil, canonico Dolensi, indulget ut ecclesiam Sancti Georgii de Collevilla, Constantiensis dioecesis, habentem curam animarum annexam, quam canonice obtinebat, una cum praebenda Dolensi, quanquam ei minime sit annexa, valeat retinere. — (Reg. 17, f. 149 v°; ann. VII, c. 551.)

« *Roberto Anketil, canonico Dolensi.* Cum sic dicaris —. Dat. Laterani, XIIII kalendas februarii, anno septimo. »

1811 Latran, 25 février 1234.

Abbati et conventui Casinensibus indulget ut ecclesiam Sanctae Mariae de Cengutis, ad ipsorum monasterium pertinentem, ab antiquo ad usum monachorum pro vestibus deputatam, eo non obstante quod quondam R. Senebaldi, ipsius papae subdiacono et capellano, et B., ipsius papae camerario, olim concessa fuerat, ad eumdem usum, salva tamen honesta sustentatione monachorum juxta consuetudinem antiquam Domino famulantium in eadem, retinere possint, inhibens ne ipsa ecclesia vel proventus ipsius in usus alios de cetero convertantur. — (Reg. 17, f. 149 v°; ann. VII, c. 552.)

« .. *abbati et conventui Casinensibus.* Annuere consuevit etc. —. Dat. Laterani, V kalendas martii, anno septimo. »

1812 Latran, 17 février 1234.

Z., subdiacono suo, praeposito et capitulo Pratensis ecclesiae notum facit se confirmare Coelestini tertii papae litteras [1], Laterani, VIII idus septembris, anno septimo (= 6 septembre 1197), datas, confirmantis quamdam constitutionem praepositi et canonicorum ecclesiae Pratensis, videlicet ut nullus clericus a Pratensi ecclesia beneficium percipiat vel praebendam, exceptis illis qui ad ipsius cotidianum fuerint obsequium deputati; inserto sub sua bulla praedictarum litterarum tenore. — (Reg. 17, f. 149 v°; ann. VII, c. 553.)

« *Z, subdiacono nostro, preposito et capitulo Pratensis ecclesie, Pistoriensis diocesis.* Justis petentium etc. —. Dat. Laterani, XIII kalendas martii, anno septimo. »

1813 Latran, 15 février 1234.

Abbati et conventui monasterii Casinensis significat se in-

1. On trouvera le texte de cette bulle imprimé dans la revue *Le Moyen âge*, année 1893, p. 161.

hibere ne quis aliqua de possessionibus, ecclesiis et redditibus ad ipsorum hospitalis, infirmariae, sacristiae, cellarii et vestiarii usus ab antiquo specialiter deputatis, alienare praesumat, nihilominus concedens ut ea quae de bonis hospitalis et aliorum praemissorum alienata fuerant vel distracta, ad jus et proprietatem ipsorum eis liceat revocare. — (Reg. 17, f. 150 r°; ann. VII, c. 554.)

.. *abbati et conventui monasterii Casinensis*. Justis petentium etc. —. Dat. Laterani, XV kalendas martii, anno septimo.

1814 Latran, 15 février 1234.

W[illelmo], episcopo quondam Mutinensi, Apostolicae Sedis legato. — cum in Revela, Wironia et quibusdam aliis terris legationi ejus commissis, tanta esset temporalium rerum inopia, quod non solum unius, sed etiam vix duorum episcopatuum uni episcopo sufficerent facultates, et propter episcoporum defectum salus negligeretur animarum, — concedit ut episcopatus unire ac dividere valeat et transferre de uno loco ad alium, instituere de novo episcopos et consecrare, et limitare episcopatus ubi expedire viderit in praedictis terris. — (Reg. 17, f. 150 r°, ann. VII, c. 555; — Moreau 1188, f. 338; — Potthast 9415 [1].)

« W.. *episcopo quondam Mutinensi, Apostolice Sedis legato*. Licet episcoporum translatio —. Dat. Laterani, XV kalendas martii, anno septimo. »

1815 Latran, 18 février 1234.

Abbati et conventui monasterii Casinensis notum facit se inhibere ut ecclesiae ad ipsorum monasterium spectantes, in quibus monachi consueverant regulariter commorari, decedentibus his qui eas tunc possidebant, nulli de cetero saeculari clerico concedantur, sed, sicut olim consuetum erat, per monachos gubernentur. — (Reg. 17, f. 150 v°; ann. VII, c. 556; — Potthast 9411.)

.. *abbati et conventui monasterii Casinensis*. Etsi ecclesiarum omnium —. Dat. Laterani, XII kalendas martii, anno septimo. »

1816 Latran, 9 février 1234.

Semigaliensi episcopo mandat quatenus, W[illelmum], episcopum quondam Mutinensem, ad partes Livoniae, Prusciae, Gothlandiae, Vinlandiae, Estoniae, Semigaliae, Curlandiae et ceterarum neophytorum et paganorum provinciarum ac insularum circumpositarum, commisso sibi plenae legationis officio, a Sede Apostolica transmissum, ipsius Semigaliensis episcopi legationis officio, et directis ad ipsum super limitatione episcopatuum et aliis omnibus a Sede Apostolica litteris revocatis, tanquam legatum Sedis Apostolicae recipiens hilariter et honeste pertractans, illius monitis et mandatis intendat humiliter et devote. — (Reg. 17, f. 150 v°; ann. VII, c. 557; — Moreau 1188, f. 323.)

« .. *Semigaliensi episcopo*. Cum venerabilis frater —. Dat. Laterani, V idus februarii, anno septimo. »

1817 Latran, 21 février 1234.

Universis Christi fidelibus per Livoniam, Prusciam, Gothlandiam, Vinlandiam, Estoniam, Semigaliam, Curlandiam et ceteras neophytorum et paganorum provincias ac insulas constitutis mandat quatenus Willelmum, episcopum quondam Mutinensem, ad ipsos missum, tanquam legatum apostolicum recipiant, ejusque monitis et mandatis pronis mentibus intendant. — (Reg. 17, f. 150 v°; ann. VII, c. 558; — Moreau 1188, f. 341; cf. *ibid*., f. 343; — Potthast 9413; — *fragm.* in Rodenberg 575 [1].)

« *Universis Christi fidelibus per Livoniam, Prusciam, Gothlandiam, Vinlandiam, Estoniam, Semigaliam, Curlandiam, et ceteras neophitorum et paganorum provincias ac insulas constitutis*. Ineffabilis dispositio Creatoris —. Suscitavit olim Dominus spiritum venerabilis fratris nostri Willelmi, episcopi quondam Mutinensis, qui de mandato Sedis Apostolice ad paganos illos accedens, qui circa regiones vestras existunt, non modicam multitudinem eorundem ad agnitionem veritatis adduxit, multorum in eis errorum generibus exstirpatis, quibus ita miseri tenebantur impliciti, ut, cultum christiani nominis non habentes, omnem intentionem suam cultui tantum visibilium applicarent. Verum idem episcopus, elevatis oculis videns quod regiones vestre albe sunt jam ad messem, cum Jhesus Christus, Deus noster, sicut accepimus, super gentem vestram clementer respiciens, ostium ejus salvationis dignatus sit aperire, ac ad spirituales delicias, conversionem videlicet gentis ejusdem, totis desideriis totisque animi medullis suspirans, nobis — cum multa precum instantia et lacrimarum affluentia supplicavit ut — ipsum, episcopatu propter vos Mutinensi dimisso, paratum pro vobis, si

1. Avec la date *II kalendas martii* (28 février).

1. Potthast et Rodenberg donnent l'*incipit* : « Quoniam, ut ait... », qui n'est pas le véritable.

opus fuerit, etiam calicem bibere passionis, in messem Domini mittere dignaremur. Nos igitur, pium ejus et sanctum propositum in Domino commendantes, ac revocantes legationis officium et universas litteras et indulgentias venerabili fratri nostro .. episcopo Semigalliensi concessas, eum ad evangelizandum gentibus nomen Domini Nostri Jhesu Christi, commisso sibi plene legationis officio, ad partes ipsas providimus destinandum —. Monemus itaque universitatem vestram attentius et hortamur in Domino, per apostolica vobis scripta precipiendo mandantes quatenus, prefatum episcopum tanquam legatum Sedis Apostolice, immo personam nostram in eo, recipientes ilariter et honeste tractantes, ipsius salutaribus monitis et mandatis pronis mentibus intendatis, et que inter vos statuenda duxerit, tanquam devotionis filii teneatis firmiter et servetis. Alioquin sententiam quam rite tulerit in rebelles, ratam habebimus et faciemus, auctore Domino, firmiter observari. De ipsius enim circumspectione provida illam fiduciam obtinemus quod, dirigente Domino gressus ejus, de sparso semine reportabit cum exultatione manipulos fructuum eternorum. Dat. Laterani, VIIII kalendas martii, anno septimo. »

1818 · Latran, 9 février 1234.

Semigaliensi episcopo scribit : « licet olim tibi legationis » officium duxerimus committendum, quia tamen super hoc » intendimus aliter providere, illud de certa scientia revocan- » tes, mandamus atque precipimus quatenus negotiis tibi ab » Apostolica Sede commissis, receptis presentibus, omnino » supersedere procures. » — (Reg. 17, f. 151 r°; ann. VII, c. 559.)

« .. *Semigaliensi episcopo.* Licet olim tibi —. Dat. Laterani, V idus februarii, anno septimo. »

1819 Latran, 21 février 1234.

Episcopo Atrebatensi mandat quatenus quosdam religiosos et clericos saeculares vel laicos, qui, ab usurariis vel aliis Atrebatensis civitatis et dioecesis exsecutores testamenti sui constituti, partem bonorum propriis usibus applicabant, compellat ut testamenta plene ac fideliter exsequantur. — (Reg. 17, f. 151 v°; ann. VII, c. 560 ; — Moreau 1188, f. 340.)

« .. *episcopo Atrebatensi.* Operis complementum invitus —. Dat. Laterani, VIIII kalendas martii, anno septimo. »

1820 Latran, 18 février 1234.

Episcopo Narniensi notum facit se unionem monasterii Sancti Benedicti in Fundis cum monasterio Sancti Matthaei, Reatinae dioecesis, recenter factam, revocare, et episcopo Reatino et B[erardo] Moysi, canonico Reatino, mandasse ut ipsum Narniensem episcopum in eam possessionem vel quasi praedicti monasterii Sancti Benedicti reducant, in qua ante praedictam unionem ipse ac ipsius praedecessores fuerant. — (Reg. 17, f. 151 v°; ann. VII, c. 561 ; — cf. *supra*, n. 1171-1172 et 1260-1261.)

« .. *episcopo Narniensi.* Licet olim intellecto quod abbas et conventus monasterii Sancti Benedicti in Fundis, eo inspirante cujus spiritus ubi vult spirat, mutati in viros alteros emulabantur carismata meliora [1], se et monasterium ipsorum incorporari Cisterciensi ordini cupientes, et nos ipsorum desideriis annuentes, ejusdem et Sancti Mathei, Reatine diocesis, Cisterciensis ordinis, monasteriorum, de tuo et capituli Narniensis assensu, facta primitus unione, ipsos incorporari mandaverimus ordini memorato, .. abbate et conventu Sancti Mathei se ad dictum Sancti Benedicti monasterium transferentibus, ac eisdem abbate ac conventu Sancti Benedicti suscipientibus habitum ordinis supradicti : quia tamen ex multis causis coram nobis propositis unio ipsa servari non potest, et iidem abbas et conventus retro respiciunt, quasi ad Egypti pepones et allea [2] suspirando, te expresse negante de tuo vel capituli tui assensu unionem hujusmodi factam esse, nisi recompensatione habita et quibusdam conditionibus interpositis, tibi et ecclesie tue in prefato Sancti Benedicti monasterio reservatis, unionem revocamus eandem, in eum statum negotium reducentes, in quo ante unionem ipsam noscitur extitisse. Unde venerabili fratri nostro .. episcopo et dilecto filio B. Moysi, canonico Reatinis, nostris damus litteris in mandatis, ut, predictis abbate et conventu monasterii Sancti Mathei prius per eos ad monasterium ipsum reductis, deinde te in eam possessionem vel quasi monasterii memorati reducant, in qua tu ac predecessores tui fuisse ante dictam noscimini unionem. Contradictores autem, si qui fuerint, etc. Dat. Laterani, XII kalendas martii, anno septimo. »

1821 Latran, 18 février 1234.

Episcopo Reatino et Berardo Moysi, canonico Reatino,

1. Cf. Joann., III, 8 et I Cor., XII, 31.
2. Cf. Num., XI, 5.

mandat quatenus in monasterio Sancti Benedicti in Fundis corrigant et reforment reformanda et corrigenda, proviso ut hi qui se ibidem statuta ordinis Cisterciensis servaturos promiserant, servare ipsa modis omnibus compellantur. — (Reg. 17, f. 151 v°; ann. VII, c. 562.)

« .. *episcopo et Berardo Moysi, canonico Reatinis.* Licet olim etc. —. Dat. ut supra. »

1822 Latran, 17 février 1234.

Abbati de Mortuo Mari, cantori Rothomagensi et Adae de Augo, Rothomagensi canonico, mandat quatenus, cum Bajocensis episcopus, quaedam monasteria sibi subjecta visitans, constituisset ut exponeretur volentibus in eisdem religionem assumere, quod ad obedientiam, continentiam et abdicationem proprii speciali voto se astringere tenebantur, praedicta et alia ejusdem episcopi statuta faciant observari. — (Reg. 17, f. 152 r°; ann. VII, c. 563; — Moreau 1188, f. 339.)

« .. *abbati de Mortuo Mari, Cisterciensis ordinis, Rothomagensis diocesis, .. cantori et magistro Ade de Augo, canonico Rothomagensibus.* Referente venerabili fratre —. Dat. Laterani, XIII kalendas martii, anno septimo. »

1823 Latran, 28 février 1234.

Abbati et conventui monasterii Sanctae Mariae de Gloria, Florensis ordinis, quorum monasterium ipse papa sumptibus propriis fundaverat, significat se sub interminatione anathematis inhibere ne quis, absque conniventia ipsius, ipso vivente, ac deinde sine majoris partis capituli licentia et patris abbatis assensu, vendere, infeudare, locare, obligare vel alio modo alienare, aut in alicujus tributum redigere aliqua de immobilibus ejusdem monasterii, nec non pro aliquo fidejubere, seu ab aliquo pecuniam mutuo accipere ultra summam in Florensi ordine communi providentia institutam, praesumat. — (Reg. 17, f. 152 r°; ann. VII, c. 564; — Moreau 1188, f. 345; — cf. *supra*, n° 799.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancte Marie de Gloria, Florensis ordinis.* Etsi ex injuncto —. Dat. Laterani, II kalendas martii, anno septimo. »

1824 Latran, 27 février 1234.

Archiepiscopo Remensi et magistris Godefrido et Stephano [de Pruvino], canonicis Remensibus, mandat quatenus L[eonem], abbatem Sancti Dionysii Remensis, nec non et priorem et quosdam ejusdem loci canonicos, — quos quidam ipsius monasterii canonici, ut impedirent visitationis negotium eidem abbati ab Apostolica Sede commissum, citari procuraverant coram diversis judicibus similibus nominibus appellatis ad diversa loca aequivocis significata nominibus, — si eos per aliquos judicum praedictorum excommunicationis, suspensionis vel interdicti sententia invenerint innodatos, absolvant. — (Reg. 17, f. 152 r°; ann. VII, c. 565; — Moreau 1188, f. 346; — cf. *supra*, n° 1747.)

« .. *archiepiscopo et magistris Godefrido et Stephano, canonicis Remensibus.* Dilectus filius L. —. Dat. Laterani, III kalendas martii, pontificatus nostri anno septimo. »

1825 Latran, 27 février 1234.

Abbati et conventui de Cantiprato concedit licentiam molendinum ad ventum infra clausuram domicilii sui, ad ipsorum usus tantum, construendi. — (Reg. 17, f. 152 v°; ann. VII, c. 566.)

« .. *abbati et conventui de Cantiprato, ordinis sancti Victoris, Cameracensis diocesis.* Ex parte vestra —. Dat. Laterani, III kalendas martii, anno septimo. »

1826 Latran, 27 février 1234.

Episcopo Cameracensi mandat quatenus abbatem et conventum de Cantiprato super praemissis nec molestet nec molestari permittat. — (Reg. 17, f. 152 v°; ann. VII, c. 567.)

« .. *episcopo Cameracensi.* Ex parte dilectorum —. Dat. ut supra. »

1827 Latran, 3 mars 1234.

Dunelmensi et Roffensi episcopis mandat quatenus, si Cantuariensis archiepiscopus et ejus suffraganei, qui in turbatores pacis regni Angliae consueverant ex officio suo censuram ecclesiasticam exercere, super his exstiterint negligentes, ipsi defectum eorum supplere curent. — (Reg. 17, f. 152 v°; ann. VII, c. 568; — Potthast 26239.)

« .. *Dunelmensi et Roffensi episcopis.* Debitum officii pastoralis —. Dat. Laterani, V nonas martii, anno septimo. »

1828 Latran, 2 mars 1234.

Abbati et conventui Florensis monasterii notum facit se sub

interminatione anathematis inhibere ne quis, absque voluntate majoris saniorisque partis conventus monasterii et licentia capituli generalis, vendere, infeudare, obligare vel alio modo alienare, aut in alicujus tributum redigere aliqua de immobilibus rebus ipsius monasterii, nec non fidejubere pro aliquo, seu ab aliquo pecuniam mutuo accipere ultra summam in Florensi ordine constitutam, praesumat[1]. — (Reg. 17, f. 153 r°; ann. VII, c. 569.)

« .. *abbati et conventui Florensis monasterii.* Etsi ex injuncto —. Dat. Laterani, VI nonas martii, anno septimo. »

1829 Latran, 15 mars 1234.

Priorem et fratres eremi Pertinae et ipsorum monasterium Sancti Johannis sub beati Petri et sua protectione suscipit, et eorum possessiones et privilegia confirmat. — (Reg. 17, f. 153 v°; ann. VII, c. 570.)

« .. *priori heremi Pertine, que sita est in monte Raali, ejusque fratribus, tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.* Ad hoc universalis —. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et Beati Johannis monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, cum xenodochio ubi Sancte Trinitatis capella constructa est, ad instar felicis recordationis Lucii pape, predecessoris nostri, sub beati Petri etc., usque : communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium ac xenodochium impresentiarum juste ac canonice possident aut in futurum, concessione pontificum etc., usque : illibata permaneant. Ad exemplar quoque felicis recordationis Paschalis et dicti Lucii, predecessorum nostrorum, Romanorum Pontificum, statuimus ut nulli episcoporum liceat adversus ejusdem vestre heremi monasterium seu xenodochium excommunicationis aut interdictionis[2] vel alicujus gravaminis molestias irrogare. Decernimus ergo etc., usque : usibus omnimodis profutura. Salva in omnibus Apostolice Sedis auctoritate. Si qua igitur etc., usque : districte subjaceat ultioni. Cunctis autem etc., usque : premia eterne pacis inveniant. Amen. Dat. Laterani, per manum magistri Barth[olomei], Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, idibus martii, indictione VII, Incarnationis Dominice anno M°CC°XXXIII° (*sic*), pontificatus vero donni Gregorii pape VIIII anno septimo. »

1830 Latran, 27 février 1234.

Jacobum, praepositum Brandeburgensis ecclesiae, sub beati Petri et sua protectione suscipit; ejusdem ecclesiae possessiones ac bona, quorum plurima nominatim recenset, consuetudines ac privilegia confirmat. — (Reg. 17, f. 153 v°; ann. VII, c. 571; — Potthast 9414; — cf. *supra*, n° 1663.)

« *Jac[obo], preposito Brandeburgensis ecclesie, ejusque fratribus, tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.* Religiosam vitam eligentibus —. Dat. Laterani, per manum magistri Barth[olomei], Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, III kalendas martii, indictione VII, Incarnationis Dominice anno M°CC°XXXIIII°, pontificatus vero donni Gregorii pape VIIII anno septimo. »

1831 Latran, 14 mars 1234.

Praeposito et capitulo Insulensibus significat se inhibere ne illegitimi ad praebendas seu personatus Insulensis ecclesiae assumantur. — (Reg. 17, f. 154 v°; ann. VII, c. 572; — cf. Potthast 9551.)

« .. *preposito et capitulo Insulensibus, Tornacensis diocesis.* Super omnia que —. Dat. Laterani, II idus martii, pontificatus nostri anno septimo. »

1832 Latran, 18 mars 1234.

Episcopo Aniciensi significat se statuta a Stephano, ipsius episcopi praedecessore, et ab episcopo Tornacensi, Apostolicae Sedis legato, circa praebendas ecclesiae Aniciensis edita, confirmare. — (Reg. 17, f. 155 r°; ann. VII, c. 573; — Moreau 1188, f. 349.)

« .. *episcopo Aniciensi.* Hiis que ad —. Ex parte siquidem tua fuit propositum coram nobis quod, cum Aniciensis ecclesia, paucis vel nullis ipsius canonicis volentibus onus officii sacerdotalis assumere, defectum in divinis obsequiis non modicum sustineret, bone memorie S[tephanus], predecessor tuus, de capituli

1. Cf. plus haut le n° 1823 (ann. VII, c. 564). — Dans les clauses du cap. 564, on lit : « eos qui ausu temerario contra presumpserint, excommunicationis vinculo innodantes ac decernentes a prefato monasterio removendos. » Dans le cap. 569, on lit : « eos qui... innodantes, decernimus [a prefato monasterio removendos] ut quod... », les mots que nous mettons ici entre crochets étant biffés à l'encre rouge, avec la mention *va — cat.*

2. Et non *interdicti*, qui est la formule habituelle.

sui assensu tres prebendas providit et statuit in ipsa ecclesia non nisi talibus personis de cetero conferendas, que velint et possint ibidem residere personaliter et in sacerdotali ordine ministrare. Postmodum etiam venerabilis frater noster .. episcopus Tornacensis, tunc Apostolice Sedis legatus, hoc idem de quarta prebenda servari sue legationis auctoritate mandavit, et quintam non nisi tali persone conferri, que in prefata ecclesia in diaconatus officio velit et valeat deservire. Nos igitur, tue fraternitatis precibus benignum impertientes assensum, quod super hoc a predecessore tuo et legato predictis provide factum est, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus —. Dat. Laterani, XV kalendas aprilis, anno septimo.

1833 Latran, 11 mars 1234.

Abbatissae et conventui monasterii Sanctae Justinae Lucanae indulget ut praetextu clausulae *quidam alii* non possint per litteras apostolicas conveniri, nisi litterae ipsae de indulgentia praesenti fecerint mentionem. — (Reg. 17, f. 155 r°; ann. VII, c. 574.)

.. *abbatisse et conventui monasterii Sancte Justine Lucane.* Quotiens a nobis —. Dat. Laterani, V idus martii, anno septimo. »

1834 Latran, 4 mars 1234.

Episcopo Wintoniensi mandat quatenus Symoni de Estelande, clerico regis Angliae, concedat ut cum beneficiis suis unicum aliud recipere valeat et retinere. — (Reg. 17, f. 155 r°; ann. VII, c. 575.)

.. *episcopo Wintoniensi.* In eminenti Sedis —. Supplicavit siquidem nobis dilectus filius magister Symon de Estelande, clericus carissimi in Christo filii nostri .. illustris regis Anglie, in nostra presentia constitutus, quod, cum ipse, qui de nobili dicitur ortus prosapia, secundum generis sui nobilitatem et consuetudinem regionis, qua eum hospitalitatem convenit exercere, non possit ex redditibus suis, qui triginta marcarum valentiam non excedunt, congrue sustentari, super obtinendis aliis beneficiis curam animarum habentibus dispensare secum misericorditer dignaremur. Cum igitur laudabile testimonium de moribus et scientia perhibeatur eidem, et secundum statuta generalis concilii non indigne cum talibus valeat Sedes Apostolica dispensare, mandamus quatenus, si tibi constiterit de premissis nec alias cum eo fuerit dispensatum, dicto S., suffragantibus ei meritis ad hujusmodi gratiam obtinendam, auctoritate nostra dispensative concedas ut, constitutione ejusdem concilii non obstante, unicum beneficium, licet curam habeat animarum annexam, liceat ipsi recipere, si sibi canonice offeratur, et cum prioribus retinere, proviso tamen quod animarum cura nullatenus negligatur et ecclesie debitis obsequiis non fraudentur. Dat. Laterani, IIII nonas martii, anno septimo. »

1835 Latran, 4 mars 1234.

Archipresbytero Pisano mandat quatenus abbatem et conventum Vallis Umbrosae ad observationem cujusdam statuti de persolvendis procurationibus legatorum et nuntiorum Sedis Apostolicae non teneri denuntient. — (Reg. 17, f. 155 v°; ann. VII, c. 576.)

« .. *archipresbitero Pisano.* Dilecti filii .. abbas et conventus Vallis Umbrose transmissa nobis petitione monstrarunt quod, cum abbas et conventus Sancte Marie de Florentia, asserentes se in procurationibus legatorum et nuntiorum Sedis Apostolice pregravari, quasdam a nobis ad .. abbatem Sancti Galgani suosque collegas sub certa forma litteras impetrarint, iidem delegati, occasione litterarum ipsarum usurpantes sibi jurisdictionem indebitam in eosdem, quanquam non sint de diocesi Florentina, inclusisse dicuntur ipsos in quodam statuto quod fecerunt de prefatis procurationibus persolvendis; super quo provideri sibi humiliter petierunt. Cum igitur prefati abbas et conventus eosdem legatos et nuntios per se ipsos decenter juxta facultates proprias exhibeant et procurent, ac per hoc nolimus eos cum aliis sic involvi, mandamus quatenus denunties ipsos ad observationem statuti ejusdem non teneri. Contradictores etc. Dat. Laterani, IIII nonas martii, anno septimo. »

1836 Latran, 20 mars 1234.

Priori et conventui Farfensibus mandat quatenus, — cum Aegidius, Sanctorum Cosmae et Damiani diaconus cardinalis, Henricum, quondam eorum abbatem, ab eorum monasterii, quod sub ejus umbra diutius langueerat, administratione amovisset, — sibi de persona idonea in abbatem provideant. — (Reg. 17, f. 155 v°; ann. VII, c. 577.)

« .. *priori et conventui Farfensibus.* Cum dilectus filius —. Dat. Laterani, XIII kalendas aprilis, anno septimo. »

1837 Latran, 20 mars 1234.

Caesario, vicario J[ohannis], tituli Sanctae Praxedis presbyteri cardinalis, in Marchia Anconitana, mandat quatenus eumdem Henricum, ab administratione monasterii Farfensis amotum, compellat ut de tota terra ejusdem monasterii discedat. — (Reg. 17, f. 155 v°; ann. VII, c. 578.)

« *Cesario, dilecti filii nostri J.. tituli Sancte Praxedis presbiteri cardinalis, in Marchia Anconitana vicario.* Cum dilectus filius noster E[gidius] —, cui Farfensis monasterii et membrorum ipsius curam duximus committendam, Henricum, tunc abbatem ejusdem monasterii, qui non solum inutilis, verum etiam pestilens habebatur, ab amministratione duxerit suspendendum, sibi, inter alia que pro indempnitate dicti monasterii eidem salubriter interdixit, nichilominus deliberatione provida inhibendo ne in Marchiam ire presumeret absque nostra licentia speciali, in eum, si contra presumeret, excommunicationis ac amotionis ab amministratione spiritualium et temporalium sententias promulgando : idem H., sicut accepimus, predictis sententiis vilipensis, in Marchiam temerarium habens ingressum ac in jamdicti monasterii castra irruens violenter, amministratione temporalium et spiritualium sibi dampnabiliter usurpata, bona ejusdem monasterii et membrorum ipsius diripit, dissipat, devorat et consumit. Insuper autem, proprie salutis immemor et contemptor ecclesiastice discipline, — se impudenter communioni fidelium ingerendo, in ecclesiis sepedicti monasterii, per quas, cultu reverentie abdicato, discurrit, sibi sollempniter vel potius dampnabiliter divina facit officia celebrari. Volentes igitur indempnitati sepefati monasterii paterna sollicitudine providere, universis monachis, clericis, fidelibus ac vassallis monasterii Farfensis in Anconitana Marchia constitutis nostris damus litteris firmiter in preceptis et districtius inhibemus, ut eidem Henrico, a cujus obedientia et fidelitate ipsos decernimus absolutos, ulterius tanquam abbati nullatenus intendentes, ne sua digna vacuari temeritas augeatur, prestent consilium, auxilium vel favorem; alioquin sententias quas idem cardinalis propter hoc rite tulit vel tulerit in rebelles, ratas habentes, faciemus eas, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Ceterum omnes concessiones, donationes et frankitias que per sepefatum Henricum, a suspensionis sue tempore, de bonis vel juribus monasterii memorati suorumque membrorum, quocumque modo vel titulo aliquibus facte, scriptis vel absque scripto, poterunt reperiri, decernimus irritas et inanes, ex quibus nullum ipsi monasterio et membris ejus in posterum prejudicium generetur; et omnes contractus mutui qui ab ipso H. usque modo fuere vel ex nunc fuerint, quacumque specie vel forma, presumpti [1], nullius obtineant roboris firmitatem; ad quorum [2] solutionem idem monasterium vel membra ejusdem volumus non teneri. Quocirca mandamus quatenus, Henricum supradictum quod de dicti monasterii tota terra sine mora discedat, spirituali, et, si necesse fuerit, adjecta temporali, districtione, appellatione remota, compellans, tenorem presentium, per terram eandem tam per te quam per alios fide dignos sollempniter publicatum, in singulis locis terre ipsius redigi facias per manus tabellionum in publica munimenta, ne forte in posterum in excusationis subsidium ab aliquo ignorantia pretendatur. Dat. ut supra. »

1838 Latran, 20 février 1234.

Archiepiscopo Senonensi, et episcopo decanoque Trecensibus mandat quatenus, — cum ipse papa eidem archiepiscopo litteras suas direxisset contra Guarinum clericum, super quibusdam probris et blasphemiis in quae idem clericus proruperat, eodem vero Guarino misericordiam implorante et exponente quod quidam ipsius archiepiscopi germanus adversarius suus erat et bona sua detinebat violenter, — si praemissa vera sint, injuncta eidem clerico satisfactione condigna, cum eo misericorditer agant; alioquin contra eum secundum priorum litterarum continentiam procedant. — (Reg. 17, f. 156 r°; ann. VII, c. 579; — Moreau 1188, f. 348.)

« .. *archiepiscopo Senonensi, et .. episcopo et .. decano Trecensibus.* Cum contra Guarinum —. Dat. Laterani, X kalendas martii, anno septimo. »

1. *Ms.* : presumpte.
2. *Ms.* : cujus.

INCIPIT REGESTUM OCTAVI ANNI

DOMINI GREGORII PAPE VIIII

1839 Latran, 22 mars 1234.

Magistrum et fratres hospitalis Sancti Auxentii Anagnini, quod, Johanne IV, episcopo Anagnino, ipsi Gregorio, tunc in minori officio constituto, ecclesiam Sancti Auxentii conferente, ipse Gregorius construxerat, sub beati Petri et sua protectione suscipit, et eorum possessiones, quas nominatim recenset, ac privilegia confirmat; inserto sub sua bulla chartae concessionis praedicti episcopi, die XXVI[a] augusti, anno Domini MCCVIII datae, tenore. — (Reg. 17, f. 169 r°; ann. VIII, c. 1; — Moreau 1189, f. 1.)

« .. *magistro et fratribus hospitalis Sancti Auxentii Anagnini, tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.* Etsi locis universis —. Sane desiderantibus nobis olim, dum adhuc in minori essemus officio [constituti], apud ecclesiam Sancti Auxentii Anagnini, ad honorem Dei, beate Marie semper Virginis et beati Antonii, et pauperum ac peregrinorum subsidium, juxta Cruciferorum instituta construere hospitale, venerabilis frater noster J., episcopus tunc Anagninus, votis nostris grato concurrens assensu, de sui consensu capituli nobis dictam ecclesiam cum omnibus pertinentiis suis liberali pietate contulit in hunc modum, ut ecclesia et hospitale cum omnibus fratribus, tam presentibus quam futuris, qui regularem facerent professionem ibidem, omnibus immunitatibus et libertatibus gauderent perpetuo, que predictorum Cruciferorum regulari ordini sunt concesse, vel privilegiis Romanorum Pontificum confirmate, salvis sibi et successoribus suis canonica portione mortuariorum et decimationum parrochianorum illorum, quos ipsa ecclesia tempore hujus concessionis habebat, et in festo sancti Auxentii uno lumbo porci vel sex tincis annis singulis exhibendis, et canonicis Anagninis duodecim proveniensium annua pensione. Sepulturam quoque loci predicti liberam esse concessit, salva justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, et ordinationes clericorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi, ab episcopo Anagnino recipient, si ea sponte ac sine pravitate voluerit exhibere; alioquin a quocumque maluerint episcopo sibi hec et alia sacramenta ecclesiastica conferantur; institutionibus, destitutionibus et correctionibus a magistro predicti ordinis exequendis, et ceteris que eidem ordini sunt indulta. Cum autem, nobis ecclesia predicta collata, ibique hospitali constructo nostris sumptibus et dotato, ipsam cum eodem hospitali et pertinentiis suis, de certa scientia, bone memorie H. pape, predecessoris nostri, saniori postmodum ducti consilio, hospitali commiserimus Altipassus, idem predecessor noster, piam intentionem nostram esse considerans, donationem ipsius ecclesie cum omnibus pertinentiis et immunitatibus ac libertatibus suis nobis a dicto episcopo de canonicorum suorum assensu factam, sicuti in ejusdem episcopi litteris, proprio sigillo munitis et canoni-

eorum ipsorum subscriptionibus roboratis, contineri perspexerat, confirmavit, et insuper, suadente pietate, constituit ut, non obstante quod secundum Cruciferorum statuta disposueramus ibi hospitale construere, concessio predicti episcopi exinde facta nobis, ac si non de Cruciferorum sed de Altipassus hospitali mentio facta fuisset, robur obtineret perpetue firmitatis. Ceterum ne super prefati episcopi concessione, facta nobis presentibus, aliqua possit in posterum dubitatio suboriri, tenorem concessionis ipsius cum subscriptionibus episcopi et canonicorum ipsorum de verbo ad verbum presentibus duximus inserendum. Qui est talis :

[Johannes IV, episcopus Anagninus, ecclesiam Sancti Auxentii Anagnini cum pertinentiis suis H[ugolino], Ostiensi et Velletrensi episcopo, concedit.]

[1840] 26 août 1208.

« Venerabili in Christo patri H[ugolino], Dei gratia » Ostiensi et Velletrensi episcopo, J., eadem gratia » Anagnine ecclesie minister, in salutis auctore salu» tem. Ecclesiis sub nostro regimine constitutis ita » tenemur ex pontificalis officii debito providere, ut » temporalibus non destituantur auxiliis et spiritua» libus, auctore Domino, jugibus proficiant incrementis. » Eapropter, dilecte in Domino pater, vestrum pium » desiderium attendentes, ecclesiam Sancti Auxentii » cum omnibus suis pertinentiis de consensu fratrum » nostrorum devota vobis liberalitate conferimus, ubi, » ad honorem Dei et beate Marie semper Virginis et » sancti Antonii, ad subsidium peregrinorum et pau» perum, et possessiones augere ac hospitale construere » juxta Cruciferorum disponitis instituta. Nos ergo, » votis vestris grato concurrentes assensu, dictam » ecclesiam et hospitale cum universis fratribus, tam » presentibus quam futuris, qui ibidem, Deo dante, » professionem fecerint regularem, omnibus immuni» tatibus et libertatibus in perpetuum gaudere conce» dimus, que in ipsorum regulari ordine sunt expresse, » vel privilegiis Romanorum Pontificum confirmate [1], » salvis hiis tantummodo que inferius subscribuntur, » videlicet ut decimationum vel mortuariorum que a » parrochianis, quos ipsa ecclesia habuit tempore nos» tre donationis, fuerint oblata, nobis et successoribus » [nostris] portio canonica reservetur. Sepulturam quo» que liberam esse volumus, salva justitia illarum eccle» siarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. In » festivitate sancti Auxentii unum lumbum porci vel » sex tincas nobis et successoribus nostris singulis » annis reddere procurabunt. Excommunicatos et inter» dictos ab episcopo Anagnino et usurarios manifestos » non tradent ecclesiastice sepulture. Crisma, oleum » sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, » ordinationes clericorum qui ad sacros ordines fuerint » promovendi, a nobis et successoribus nostris reci» pient, si sponte et sine pravitate voluerimus exhibere; » alioquin a quocumque maluerint episcopo ipsis hec et » alia sacramenta ecclesiastica conferantur. [In] insti» tutionibus autem, et destitutionibus et correctionibus » a magistro ordinis exequendis et ceteris que ipsis » juxta institutionem ordinis sunt indulta, predictum » hospitale et fratres omnes, tam presentes quam futu» ros, ea volumus libertate gaudere, que in privilegiis » Romanorum Pontificum est expressa. Non liceat quo» que alicui persone ecclesiam memoratam ejusque » possessiones alienare vel quoquomodo transferre, » sed eorum pro quorum gubernatione donatio nosci» tur esse facta, sit tantum usibus profutura. Ad hec » etiam salvam volumus esse pensionem duodecim pro» veniensium quos canonici Anagnine ecclesie annua» tim debent habere. Nulli ergo nostre concessionis » etc., usque : contraire. Si quis autem etc., usque : » omnipotentis Dei et beate Marie semper Virginis, et » beatorum Magni et Secundine martirum se noverit » incursurum. Act. Incarnationis Dominice anno » M°CC°VIII°, pontificatus domini Innocentii III pape » anno undecimo, indictione XI, mensis augusti » die XXVI : in presentia dominorum Sebastiani, do» mini pape subdiaconi et notarii ; Theobaldi, archi» presbiteri Sancte Marie, et Umberti, ejusdem ecclesie » canonicorum, et domini Venturi, domini pape sub» diaconi et canonici Veronensis ; Landon[is], monachi » Sublacensis, Nicolai, archipresbiteri Sancti Andree » de Anagn[ia], capellanorum dicti Ostiensis episcopi; » Land. de Collemedio, et Aden. domini Mathie, tunc » Anagnine civitatis rectoris. Ut autem hec concessio » nostra majus robur et perpetuam obtineat firmitatem, » sigilli proprii impressione et nostra ac fratrum nos» trorum subscriptione presens scriptum fecimus com» muniri.

« Ego Johannes, Dei gratia Anagnine ecclesie humi» lis minister, su[b]scripsi.

« Ego Teobaldus, archipresbiter Sancte Marie, » subscripsi.

« Ego R., canonicus Anagninus, subscripsi.

1. *Ms.* : confirmare.

« Ego Umbertus, canonicus Anagninus, ss.

« Ego Mathias, canonicus Anagninus, ss.

« Ego Sebastianus, subdiaconus et notarius domini » pape, canonicus Anagninus, ss.

« Ego Johannes Petri Grim., canonicus Anagninus, » ss.

« Ego Johannes, presbiter, canonicus Anagninus, ss.

« Ego Jac[obus], canonicus Anagninus, ss.

« Ego Clemens, diaconus, canonicus Anagninus, ss.

« Ego Carbo, canonicus Anagninus, ss.

« Ego Blasius, canonicus Anagninus, ss. »

« Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et, quod super premissis ab episcopo et canonicis memoratis ac prefato predecessore nostro factum existit, auctoritate apostolica confirmantes, personas vestras et prefatam ecclesiam ac hospitale predictum in quibus divino mancipati [estis] obsequio, cum omnibus domibus juxta illa constructis sub beati Petri etc., usque : communimus. In primis siquidem statuentes ut instituta predicti hospitalis Altipassus perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observentur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona juste et canonice possidetis etc.; usque : illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum in quo ecclesia, et hospitale ac domus predicte sunt site, cum omnibus pertinentiis suis ; ortum, cum vinea et arboribus que sunt juxta ecclesiam et hospitale ac domos prefatas : possessiones et quicquid habetis in loco qui dicitur Murcell.; possessiones et quicquid habetis in loco qui dicitur Sanctus Vitus ; possessiones, molendinum et quicquid habetis in loco qui dicitur Lisa ; possessiones et quicquid habetis in loco qui dicitur Lingolian. : possessiones quas habetis in loco qui dicitur Bramaria ; possessiones et quicquid habetis in loco qui dicitur Prata Venerosi ; possessiones, vineas et quicquid habetis in loco qui dicitur Cucunian. ; vineam de Cesis : vineas quas habetis in loco qui dicitur Peregrinus ; terras quas habetis in loco qui dicitur Coll[is] de Mandre ; terras et olivas quas habetis in loco qui dicitur Cesan. ; terras et olivas quas habetis in loco qui dicitur Vall[is] Antonin[a] ; possessiones quas habetis apud Sanctum Antoninum ; domos, vineas, possessiones, prata et quicquid habetis in pantan o] Sancti Cosme et Taxo ; possessiones et quicquid habetis in loco qui dicitur Monte de Grave, et in loco qui dicitur Colli ; possessiones quas habetis in loco qui dicitur Vall[es] Sellecte, et in loco qui dicitur Fons de Bern.; et omnes alias possessiones vestras, cum pratis, vineis, terris, nemoribus, usuagiis, pascuis, in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis, et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis. Illud autem districtius inhibemus ne quis predictas domos vel possessiones quas nunc habetis, aut alias quas in futurum contigerit vos habere, donare, vendere, obligare, locare seu quocumque alio modo alienare presumat. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, tam ille qui donat vel alienat, quam ille qui scienter contra prohibitionem nostram receperit supradicta seu aliquid predictorum, se noverit vinculo excommunicationis astrictum, ac rationem coram districto seculorum omnium judice redditurum. Liceat quoque vobis clericos vel laicos etc., usque : et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in hospitali vestro professionem etc., usque : discedere. Discedente vero etc., usque : retinere presumat. Quod si quis forte retinere presumpserit etc., usque : promulgare. Ad hec etiam prohibemus ne aliquis frater sub professione vestre domus astrictus, sine licentia et consensu ministri et majoris partis vestri collegii, pro aliquo fidejubeat etc., usque : nisi propter manifestam domus vestre utilitatem. Quod si facere forte presumpserit etc., usque : respondere. Licitum preterea sit vobis in causis propriis etc., usque : deperire. Paci quoque ac tranquillitati vestre etc., usque : audeat exercere. Cum vero generale interdictum terre fuerit etc., usque : dummodo causam non dederitis interdicto. Decernimus ergo etc., usque : omnimodis profutura. Salva Sedis Apostolice auctoritate ac episcopi et capituli ecclesie Anagnine debita justitia in premissis. Si qua igitur in futurum etc., usque : subjaceat ultioni. Cunctis autem etc., usque : premia eterne pacis inveniant. Amen. Dat. Laterani, per manum magistri Barth[olomei], Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii. XI kalendas aprilis, indictione VII, Incarnationis Dominice anno M°CC°XXXIIII°, pontificatus vero donni Gregorii pape VIIII anno octavo. »

1841 Latran, 22 mars 1234.

[Ottoni de Montebeliardo] comestabulo, et baronibus ac militibus regni Hierosolymitani et civibus Acconensibus significat se compositionem inter ipsos, ex una parte, et Fridericum, Romanorum imperatorem, ex altera, mediantibus [Alberto], patriarcha Antiocheno, apostolico legato, et [Hermanno], magistro Theutonicorum, initam confirmare. — (Reg. 17, f. 170 r°; ann. VIII, c. 2; — Rodenberg 578.)

« *Nobili viro .. comestabulo, et baronibus ac militibus*

regni Jerusalem et civibus Acconensibus. Ea que judicio —. Dat. ut supra. »

1842 Latran, 28 mars 1234.

Manenti, militi de Jano, Spoletanae dioecesis, qui se cum familia et omnibus bonis monasterio Sancti Pauli [Spoletani], ejusdem dioecesis, obtulerat, indulget ut ab omni jurisdictione temporali immodo sit immunis. — (Reg. 17, f. 170 r°; ann. VIII, c. 3. — Potthast 9426.)

« *Manenti, militi de Jano, Spoletane diocesis.* Pietatis opera cujus —. Dat. Laterani, V kalendas aprilis, anno octavo. »

1843 Latran, 23 mars 1234.

Archiepiscopo Remensi mandat quatenus M., viduae, olim excommunicatae, sed tunc resipiscenti, absolutionis beneficium impendat. — (Reg. 17, f. 170 r°; ann. VIII, c. 4; — Moreau 1189, f. 5.)

« .. *archiepiscopo Remensi.* M., vidua [..] civis Remensis, humili nobis petitione monstravit quod, cum olim pro .. cantore Meldensi per judices a Sede Apostolica delegatos vinculo fuisset excommunicationis astricta, tandem, diabolo suadente, juris ignara, per falsas litteras sub nomine nostro confectas de facto se procuravit absolvi. Sed, intellecto postmodum in foro penitentiali per sacerdotem quod talis absolutio nulla erat, et hoc facto graviter deliquisset, per delegatos eosdem, dicto cantori satisfacto, congrue fecit sibi beneficium absolutionis impendi. Fuit igitur ex parte sua nobis humiliter supplicatum ut, cum desideret salutem anime sue omnibus anteferre, et sexu ac sensibus imbecillis non possit Apostolicam Sedem adire, factumque hujusmodi sit occultum, circa ipsam misericorditer agere dignaremur. Cum itaque pia mater Ecclesia non consueverit claudere gremium redeunti, quantumcumque illius mulieris sit gravis excessus, fraternitati tue, de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, ei juxta formam Ecclesie beneficium absolutionis impendens, considerata culpa ipsius, tantam et talem penitentiam injungas eidem, quod tam gravis culpa digne valeat expiari. Dat. Laterani, X kalendas aprilis, anno octavo. »

1844 Latran, 30 mars 1234.

Praeposito et subdecano Majoris Ecclesiae Coloniensis, et decano Sanctae Mariae ad Gradus Coloniensis mandat quatenus Monasterio Veteri Maguntino impendant visitationis officium et in ejus monialibus corrigant et reforment quae correctionis et reformationis officio viderint indigere; faciant ut possessiones, redditus et alia bona quae [Sigfridus], archiepiscopus Maguntinus, occupaverat, monasterio memorato restituantur, et Juncta abbatissa, in saeculo commorans, ad idem monasterium redeat. — (Reg. 17, f. 170 v°; ann. VIII, c. 5; — Potthast 9429.)

« .. *preposito et .. subdecano Majoris Ecclesie, et .. decano Sancte Marie ad Gradus Colonien[sium].* Ex parte dilectarum —. Dat. Laterani, III kalendas aprilis, anno octavo. »

1845 Latran, 29 mars 1234.

Abbati et conventui monasterii Sanctae Mariae Montis Mirteti supra Nimpham, Florensis ordinis, quod ipse sumptibus propriis fundaverat, significat se inhibere ne quis, absque ipsius conniventia, dum viveret, ac deinde sine majoris partis capituli praedicti monasterii licentia et patris abbatis assensu, vendere, infeudare, locare, obligare, vel alio modo alienare aut in alicujus tributum redigere aliqua de immobilibus rebus ejusdem monasterii, nec non pro aliquo fidejubere, seu ab aliquo pecuniam mutuo accipere ultra summam in Florensi ordine constitutam praesumat. — (Reg. 17, f. 170 v°; ann. VIII, c. 6.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancte Marie Montis Mirteti supra Nimpham, Florensis ordinis.* Etsi ex injuncto —. Dat. Laterani, IIII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno octavo. »

1846 Latran, 23 mars 1234.

Cantori Trecensi mandat quatenus, cum monasterium Sancti Petri de Cella Trecensis ac prioratus Sancti Aigulfi Pruvinensis, Senonensis dioecesis, monasterio eidem subjectus, adeo premerentur debitis, ut, tenuissimo sumptu deducto pro sustentatione abbatis, conventus et aliorum habitantium in monasterio et prioratu praedictis, vix totum residuum ad solutionem sufficeret usurarum, ad antedicta monasterium et prioratum accedens, universis debitis in unam summam redactis, redditus et proventus ipsorum faciat in solutionem debitorum converti, quousque totum debitum fuerit persolutum, monachos proprium habentes ad resignandum illud in manibus abbatis cogendo. — (Reg. 17, f. 170 v°; ann. VIII, c. 7.)

« .. *cantori Trecensi.* Ad nostram noveris —. Dat. Laterani, X kalendas aprilis, anno octavo. »

1847 Latran, 27 mars 1234.

H[ugoni], Remensi, et J[ohanni Barnt], Cathalaunensi archidiaconis, et G. [Goin], de Lauduno, canonico Remensi, nuntiat se providisse ut ipsis de bonis archiepiscopalibus et [Goswino], decano Coloniensi, de bonis Majoris Ecclesiae Coloniensis expensae ad inquisitionem contra [Henricum], archiepiscopum Coloniensem, prosequendam necessariae ministrentur. — (Reg. 17, f. 171 r°; ann. VIII, c. 8; — Rodenberg 579; — cf. *supra*, n. 1347, 1362, 1380 et 1381.)

« *H., Remensi, et J., Cathalaunensi archidiaconis, et G. de Lauduno, canonico Remensi.* Cum olim vobis —. Dat. Laterani, VI kalendas aprilis, anno octavo. »

1848 Latran, 3 avril 1234.

Episcopo Eliensi mandat quatenus, si forte aliqui extranei regem Anglorum per se vel cum aliis, bellum sive guerram movendo, praesumpserint molestare, illos ab ea praesumptione compescat. — (Reg. 17, f. 171 r°; ann. VIII, c. 9; — Potthast 26240.)

« .. *episcopo Eliensi.* Tranquillitatem regni Anglie —. Dat. Laterani, III nonas aprilis, anno octavo. »

1849 Latran, 5 avril 1234.

Abbatissam et conventum Sancti Syri de Fontanella rogat et hortatur ut ad monasterium Sancti Cerbonii, ordinis sancti Benedicti, Lucanae dioecesis, destinent aliquot moniales, quae hoc collegium regularibus Cisterciensis ordinis disciplinis instruere possint. — (Reg. 17, f. 171 r°; ann. VIII, c. 10; — Potthast 9437; — cf. *supra*, n° 1503.)

« .. *abbatisse et conventui monasterii Sancti Siri de Fontanella, ordinis Cisterciensis, Parmensis diocesis.* Nichil animarum lucro —. Dat. Laterani, nonis aprilis, anno octavo. »

1850 Latran, 5 avril 1234.

Priori et fratri Sigerio Sanctae Catherinae, ordinis fratrum Praedicatorum de Pisis, mandat quatenus abbatissae et conventui monasterii Sancti Cerbonii, ordinis sancti Benedicti, Lucanae dioecesis, habitum Cisterciensis ordinis, eis petentibus, tribuant, compensatione super hoc Lucano episcopo facienda ipsius papae dispositioni servata; ceterum, si aliquae recipere noluerint habitum memoratum, eas in aliis monasteriis sui ordinis collocent. — (Reg. 17, f. 171 v°; ann. VIII, c. 11; — Potthast 9438 [1].)

« .. *priori et fratri S[igerio]* [2] *Sancte Caterine, ordinis fratrum Predicatorum de Pisis.* Opus continentia sanctitatis —. Dat. Laterani, nonis aprilis, anno octavo. »

1851 Latran, 5 avril 1234.

Abbatem Sancti Pantaleonis [de Monte Heremitico], Lucanae dioecesis, rogat et hortatur ut de monialibus Sancti Cerbonii diligentem curam et efficacem habeat. — (Reg. 17, f. 171 v°; ann. VIII, c. 12; — Potthast 9436 [3].)

« .. *abbati Sancti Pantaleonis, ordinis Cisterciensis, Lucane diocesis.* Etsi non inductus —. Dat. Laterani, nonis aprilis, anno octavo. »

1852 Latran, 3 avril 1234.

Episcopo Parisiensi significat privilegium ab ipso papa Universitati Tholosanae concessum non derogare statutis Parisiensis Universitatis. — (Reg. 17, f. 171 v°; ann. VIII, c. 13; — Moreau 1189, f. 10; — N. Valois, *Guillaume d'Auvergne*, p. 363; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I, p. 152, n° 101; — Marcel Fournier, *Les Statuts et Privilèges des Universités françaises*, t. I, 1re partie, p. 442, n° 509.)

« .. *episcopo Parisiensi.* Licet olim universitati —. Dat. Laterani, III nonas aprilis, anno octavo. »

1853 Latran, 7 avril 1234.

Episcopo Abrincensi declarat se per litteras monasterio et abbati Sancti Michaelis de Periculo maris concessas non intendisse ut juribus et privilegiis ecclesiae Abrincensis detrimentum generetur. — (Reg. 17, f. 171 v°; ann. VIII, c. 14; — Moreau 1189, f. 21.)

« .. *episcopo Abrincensi.* Cupientes ut par —. In nostra siquidem proposuisti presentia constitutus quod, cum monasterium Sancti Michaelis de Periculo maris in tua sit diocesi constitutum, .. abbas et conventus ejusdem, a jurisdictione tua se subducere molientes, quas-

1. Avec l'*adresse* : Priori S. Catherinae..., et l'*incipit* : Opera continentiae et (*d'après* Manrique).

2. S. dans la rubrique, *Sigerio* dans la rubricelle.

3. Avec l'*incipit* : Etsi nullis inductus.

dam a nobis litteras impetrarunt, per quas districtius inhibetur ne quis, absque manifesta et rationabili causa, excommunicationis, suspensionis vel interdicti sententias in eos et ipsorum monasterium promulgare presumat[1], quas secus prolatas in eisdem litteris decrevimus irritandas; et ad te sub forma simili litteras impetrantes, venerabili fratri nostro .. archiepiscopo Rothomagensi, loci metropolitano, dari obtinuerunt nostris litteris in mandatis ut, cum ipsi ad eum super hiis querelam detulerint, sententias ipsas, sublato appellationis obstaculo, sicut justum fuerit, studeat revocare[2]. Quare nobis humiliter supplicasti ut, cum tu asseras ne, occasione hujusmodi litterarum, in tuum et ecclesie tue prejudicium fiat aliquid per abusum, providere super hoc tibi et ipsi ecclesie paterna sollicitudine dignaremur. Licet igitur per easdem litteras non intendimus nisi dumtaxat concedere jus commune, ut tamen intentionem ipsam apertius exprimamus, nolumus quod juri tuo et ejusdem ecclesie ac eorundem abbatis et conventus per litteras ipsas ullum prejudicium generetur. Dat. Laterani, VII idus aprilis, anno octavo.

1854 Latran, 3 avril 1234.

Abbati et conventui Sancti Dionysii in Francia indulget ne, praetextu hospitalitatis, aliqui, suscepti beneficii gratiam in contumeliam convertere molientes, sibi in eorum monasterio procurationem vindicare praesumant. — (Reg. 17, f. 172 r°; ann. VIII, c. 15; — Potthast 9432.)

« .. *abbati et conventui Sancti Dionisii in Francia.* Cum multo favore —. Dat. Laterani, III nonas aprilis, anno octavo. »

1855 Latran, 3 avril 1234.

Abbati Sancti Dionysii indulget ut monachis et conversis sui monasterii, et hac vice clericis pleno jure dicto monasterio subjectis, pro violenta injectione manuum in se ipsos in canonem incidentibus sententiae promulgatae, nisi eorum excessus fuerit difficilis et enormis, propter quem merito ad Sedem Apostolicam essent mittendi, possit juxta formam Ecclesiae absolutionis beneficium impertiri, et cum ipsis etiam super eo quod, facti immemores vel juris ignari, divina officia celebrarant, dispensare. — (Reg. 17, f. 172 r°; ann. VIII, c. 16.)

« *Ei[s]dem* [1]. Vestra devotio et —. Dat. Laterani, III nonas aprilis, anno octavo. »

1856 Latran, 4 avril 1234.

Ph., rectorem ecclesiae Sanctae Mariae de Manuplello (= Manoppello), et eamdem ecclesiam sub beati Petri et sua protectione suscipit, et terras et possessiones ejusdem ecclesiae confirmat, ad indicium hujus protectionis byzantio uno Sedi Apostolicae annuatim persolvendo. — (Reg. 17, f. 172 r°; ann. VIII, c. 17; — cf. *supra*, n° 1596.)

« *Ph., rectori ecclesie Sancte Marie de Manuplell[o], Teatine diocesis.* Cum a nobis —. Dat. Laterani, II nonas aprilis, anno octavo. »

1857 Latran, 11 avril 1234.

Abbati et conventui monasterii Saxi Vivi notum facit se inhibere ne quis ad visitationem ejusdem monasterii et obedientiarum ejus absque licentia speciali Sedis Apostolicae procedere praesumat. — (Reg. 17, f. 172 r°; ann. VIII, c. 18; — Potthast 9442.)

« .. *abbati et conventui monasterii Saxi Vivi.* Quotiens a nobis —. Dat. Laterani, III idus aprilis, anno octavo. »

1858 Latran, 6 avril 1234.

Ludovicum, Franciae regem, rogat quatenus ad concordiam cum Belvacensi ecclesia [super Belvacensis civitatis jurisdictione] faciendam animum inclinet, et de ea re magistrum Petrum de Collemedio, ipsius papae capellanum, praepositum Sancti Audomari, mediatorem inter ipsum regem et dictam ecclesiam a Sede Apostolica missum, audiat. — (Reg. 17, f. 172 r°; ann. VIII, c. 19; — Moreau 1189, f. 11; cf. *ibid.*, f. 15; — Potthast 9439; — cf. *supra*, n. 1549-1551.)

« .. *illustri regi Francie.* Etsi apostolatus officium —. Hortamur itaque serenitatem tuam, fili carissime, et paterna dulcedine te monemus, deposcimus et rogamus, obsecrantes per Jhesum Christum et in remis-

1. Cf. *supra*, n° 1518.
2. Cf. *supra*, n° 1519.

1. Malgré l'adresse *Eisdem*, cette lettre d'indulgence n'a comme destinataire que l'abbé *seul* de Saint-Denis. La rubricelle porte la vraie leçon *Eidem*.

sionem tibi peccaminum injungentes quatenus — ad concordiam cum Belvacensi ecclesia faciendam animi tui mansuetudinem inclinare procures —. Nos enim dilectum filium magistrum P[etrum] de Collemedio, capellanum nostrum, prepositum ecclesie Sancti Audomari, virum note probitatis et circumspectionis experte, quem honoris tui zelatorem tibi fidelem novimus et devotum (et de sua prudentia et industria plenam habet notitiam celsitudo regalis), mediatorem inter te et dictam ecclesiam duximus deputandum. Cujus consiliis acquiescens, januam benivolentie consuete paci clementer aperias, eam et libertatem ecclesiasticam, quibus regni solium plus firmitatis accipit, plus splendoris, tanquam rex christianissimus amplectendo —. Ceterum sublimitatem tuam attendere volumus et considerare prudenter quod, licet pro Belvacensi ecclesia cum multa instantia fuerit postulatum a nobis, ut interdictum pro ea positum in Remensi provincia deberemus in eum statum reducere, in quo fuerat tempore appellationis ad nos ex parte illius ecclesie interjecte, tuo tamen honori in quibus cum Deo possumus, deferentes, consilia pacis curavimus cogitare : quam, faciente illo qui est ejusdem amator et auctor, dum consulentis affectum et intentionem attenderis exhortantis, credimus, auctore Domino, provenire. Dat. Laterani, VIII idus aprilis, anno octavo. »

1859. — In eundem fere modum scriptum est .. *regine Francie.* (POTTHAST 9440*.)

1860 Latran, 7 avril 1234.

Magistro Petro de Collemedio, capellano suo, praeposito Sancti Audomari, de eadem re scribens, notum facit se eum inter regem Franciae et episcopum ecclesiamque Belvacenses mediatorem deputare, eique mandat quatenus inter eos pacem studeat reformare; alioquin pacis tractatum et in quibus ejusdem tractatus articulis partes dissentiant, cum toto processu suo ad Sedem Apostolicam transmittat. — (REG. 17, f. 172 v°; ann. VIII, c. 20; — MOREAU 1189, f. 16.)

« *Magistro Petro de Collemedio, capellano nostro, preposito Sancti Audomari.* Exhortam discordiam inter —. Dat. Laterani, VII idus aprilis, anno octavo. »

1861 Latran, 7 avril 1234.

Eidem de eadem re scribens, inquisitionem committit faciendam de interdicto pro ecclesia Belvacensi in Remensi provincia posito et de ejusdem interdicti relaxatione. — (REG. 17, f. 173 r°; ann. VIII, c. 21; — MOREAU 1189, f. 18.)

« *Eidem.* Venientes ad presentiam nostram procuratores Belvacensis ecclesie cum multa instantia postularunt a nobis ut interdictum pro ipsa positum in Remensi provincia in eum statum deberemus reducere, in quo fuerat tempore appellationis ad nos ex parte ipsius ecclesie interjecte; qua contempta ipsum asserunt relaxatum, nuntiis carissimi in Christo filii nostri .. illustris regis Francie apud Sedem Apostolicam constitutis se super hoc opponentibus et proponentibus illud non valuisse de jure, ac cathedralium ecclesiarum Remensis provincie capitula ante et post interdictum predictum super hoc ad nostram audientiam appellasse. Cum igitur per alias tibi demus litteras in mandatis ut inter regem ipsum et venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Belvacensem et predictam ecclesiam suam concordiam studeas reformare [1], devotioni tue presentium auctoritate duximus injungendum quatenus, si a pacis tractatu infra tres menses concordia provenire non poterit, tu, vocatis quos videris evocandos, et inquisita et cognita de interdicto et relaxatione ipsius, et ejusdem ecclesie ac episcoporum et dictorum capitulorum appellationibus, nec non de aliis ipsum negotium contingentibus diligentius veritate, quod super hoc inveneris nobis studeas fideliter intimare. Testes autem etc. Dat. Laterani, ut supra. »

1862 Latran, 7 avril 1234.

Episcopo et capitulo Belvacensibus de eadem re scribit, eosque monet et hortatur quatenus ad concordiam faciendam cum rege Franciae super quaestione quam cum eo habebant, intendant; eis magistrum Petrum de Collemedio, ipsius papae capellanum, praepositum Sancti Audomari, mediatorem inter ipsos et eumdem regem deputat; cujus consiliis annuentes, pacem potius quam juris rigorem curent amplexari. — (REG. 17, f. 173 r°; ann. VIII, c. 22; — MOREAU 1189, f. 19.)

« .. *episcopo et capitulo Belvacensibus.* Non possunt filii —. Dat. Laterani, ut supra. »

1863 Latran, 3 avril 1234.

Archiepiscopo Cantuariensi mandat quatenus homines oriundos de regno Angliae moneat et hortetur, quod aegre non ferant, si inter ipsos morantes extranei honores ibidem et be-

1. C'est la lettre précédente, n° 1860.

neficia consequantur, cum apud Deum non sit acceptio personarum. — (Reg. 17, f. 173 r°; ann. VIII, c. 23; — Potthast 26241.)

« .. *archiepiscopo Cantuariensi.* Ad officium pertinet —. Dat. Laterani, III nonas aprilis, anno octavo. »

1864 Latran, 7 avril 1234.

Archipresbytero, archidiacono et capitulo Mediolanensibus, quibus Guiffredus, tituli Sancti Marci presbyter cardinalis, in partibus Lombardiae legatus apostolicus, inhibuerat ne aliquem sine mandato apostolico, praebenda non vacante, in Mediolanensi ecclesia in canonicum reciperent, notum facit se quidquid ab ipsis de cujuscumque receptione post illam inhibitionem fuerit praesumptum, cassare et in irritum revocare. — (Reg. 17, f. 173 v°; ann. VIII, c. 24.)

« .. *archipresbitero, .. archidiacono et capitulo Mediolanensibus.* Referente dilecto filio nostro Guiffredo, tituli Sancti Marci presbitero cardinali, pro certo didicimus quod, cum idem in partibus Lombardie legationis fungeretur officio, occurrere ecclesie vestre dispendiis et futuris scandalis cupiens obviare, auctoritate sue legationis expresse vobis inhibuit ne aliquem sine mandato nostro, prebenda non vacante, in ecclesia vestra in canonicum reciperetis et fratrem, et ne, eo irrequisito, a vobis id fieret, tanquam persona ipsius ecclesie ad Sedem Apostolicam appellavit. Sed vos, ipsius cardinalis inhibitione et appellatione, quod vos non decuit, omnino contemptis, quosdam preter mandatum nostrum in fratres et canonicos, in grave ipsius ecclesie detrimentum et plurimorum scandalum, admisistis. Nolentes igitur ut memorata ecclesia, quam inter alias ecclesias Ytalie sincera in Domino diligimus caritate, hujusmodi receptionum occasione gravetur, presertim cum indecens videatur, ut tot canonici sub expectatione, in dubium proprie conscientie, diu sine beneficiis remaneant in suspenso, quicquid a vobis vel ab aliquibus vestrum de cujuscumque receptione, post inhibitionem et appellationem cardinalis ejusdem, preter mandatum apostolicum est presumptum, cassamus omnino et in irritum revocamus, vobis nichilominus auctoritate presentium districtius inhibentes, ne aliquem nisi de mandato nostro in canonicum recipiatis et fratrem, antequam illi qui de mandato nostro in eadem ecclesia sunt recepti, in ipsa prebendas fuerint integraliter assecuti. Alioquin irritum decernimus et inane, si quid contra inhibitionem nostram super hoc contigerit attemptari. Dat. Laterani, VII idus aprilis, anno octavo. »

1865 Latran, 10 avril 1234.

Hugoni, archidiacono Senensi, indulget ut ecclesiam Sancti Christophori Senensis, curam animarum habentem, una cum archidiaconatu Senensis ecclesiae, curam similiter obtinente, libere valeat retinere. — (Reg. 17, f. 173 v°; ann. VIII, c. 25.)

« *Hugoni, archidiacono Senensi.* Cum sic dicaris —. Dat. Laterani, IIII idus aprilis, anno octavo. »

1866 Latran, 3 avril 1234.

Abbati et conventui Sancti Dionysii in Francia indulget ut, cum quidam per clausulam illam *quidam alii*, quae in litteris apostolicis consueverat apponi, saepe eos inquietarent, non possint usque ad quinquennium a receptione praesentium per litteras non facientes de ipsorum monasterio mentionem, praetextu ejusdem clausulae conveniri. — (Reg. 17, f. 173 v°; ann. VIII, c. 26.)

« .. *abbati et conventui Sancti Dionisii in Francia, Parisiensis diocesis.* Eorum qui oderunt —. Dat. Laterani, III nonas aprilis, anno octavo. »

1867 Latran, 8 avril 1234.

Eisdem indulget ut super Ecclesiae Romanae privilegiis ipsorum monasterio concessis minime teneantur alibi quam apud Sedem Apostolicam sine ipsius speciali licentia litigare. — (Reg. 17, f. 173 v°; ann. VIII, c. 27; — Potthast 9441.)

« *Eisdem.* Cum illius sit —. Dat. Laterani, VI idus aprilis, anno octavo. »

1868 Latran, 10 avril 1234.

Regi Angliae notum facit se Cantuariensi archiepiscopo mandare ut eidem regi injungat ut, juramento praestito non obstante, quampluria ad jus et statum coronae spectantia, quae alienaverat, revocare procuret. — (Reg. 17, f. 173 v°; ann. VIII, c. 28.)

« .. *illustri regi Anglie.* Ad aures nostras noveris pervenisse quod, cum in coronatione tua juraveris, ut moris est, jura, libertates et dignitates conservare regales, postmodum, quorundam minus discreto ductus consilio, infra annos legitimos constitutus, quampluria que ad jus et statum corone spectabant, in prejudicium regni et contra honorem improvide alienans, juvenili facilitate te non contra venturum juramento firmasti, confecto super alienatione hujusmodi autentico instru-

mento. Cum autem ad officium nostrum pertineat solvere obligationes, noxias et fasciculos deprimentes [1], nos, super hoc paterna cupientes sollicitudine providere, venerabili fratri nostro .. Cantuariensi archiepiscopo nostris damus litteris in mandatis ut, si invenerit ita esse, serenitati tue, auctoritate nostra fretus, injungat ut, primum, non obstante secundo, juramentum observans, que in derogationem prioris a te sic alienata noscuntur, revocare procures, quia, cum tenearis et in coronatione te predicta juraveris servaturum, illicitum fuisse constat juramentum quod de non revocandis eisdem alienationibus postea prestitisti, et propterea non servandum. Dat. Laterani, IIII idus aprilis, anno octavo. »

1869. — In eundem fere modum scriptum est super hoc *eidem archiepiscopo.*

1870 Latran, 13 avril 1234.

Conventui sororum inclusarum de Burgis, ordinis sancti Damiani, notum facit se eis petentibus regulam transmittere et episcopum Burgensem rogasse ut eis faceret de persona idonea per electionem canonicam in abbatissam provideri. — (Reg. 17, f. 174 r°; ann. VIII, c. 29; — Potthast 9444.)

« *Conventui sororum inclusarum de Burgis, ordinis sancti Damiani.* Ille dulcissimus spiritus —. Dat. Laterani, idibus aprilis, anno octavo. »

1871 Latran, 13 avril 1234.

Episcopo Parmensi mandat quatenus quibusdam militibus Parmensibus qui, vanitate saeculi relicta, elegerant Domino famulari, ad exterminium haereticae pravitatis et observantiam justitiae, nec non ad defensionem ecclesiasticae libertatis sua desideria erigendo, se favorabilem exhibeat, ut salubriter exsequi valeant quod, inspirante Deo, conceperant; de eorum vita et proposito ipsum papam certiorem faciat. — (Reg. 17, f. 174 r°; ann. VIII, c. 30.)

« .. *episcopo Parmensi.* Gaudet sponsa si —. Dat. Laterani, idibus aprilis, anno octavo. »

1872 Latran, 24 mars 1234.

Abbati Sancti Dionysii Remensis notum facit se inhibere ne quis in eum per litteras apostolicas non facientes de praesenti inhibitione mentionem, suspensionis vel excommunicationis sententiam promulget, praesentibus ultra quinquennium minime valituris. — (Reg. 17, f. 174 r°; ann. VIII, c. 31.)

« .. *abbati Sancti Dionisii Remensis.* Et tua supplex —. Dat. Laterani, VIIII kalendas aprilis, anno octavo. »

1873 Latran, 12 avril 1234.

Hugoni, magistro scholarum Majoris Ecclesiae, et Ochisio, presbytero, canonico Sanctae Mariae intra Vineas Januensium, mandat quatenus, — cum abbatissa et conventus monasterii Sanctae Agathae de Ponte Vesan[o], Cisterciensis ordinis, Januensis dioecesis, defectum in domibus et coemeteriis paterentur, et prior et conventus monasterii Sancti Johannis de Pavorano (= Paverano), ejusdem dioecesis, quamdam terram juxta ipsarum monasterium haberent, in qua posset in praemissis monasterio Sanctae Agathae provideri, — venditioni aut permutationi dictae terrae, ita ut nulli detrimentum oriatur, dent operam. — (Reg. 17, f. 174 v°; ann. VIII, c. 32.)

« *Hugoni, magistro scolarum Majoris Ecclesie, et Ochisio, presbitero, canonico Sancte Marie intra Vineas Januen-*[*sium*]. Nec est petentis —. Dat. Laterani, II idus aprilis, anno octavo. »

1874 Latran, 13 avril 1234.

Prioribus et fratribus hospitalis Hierosolymitani in Hispania commorantibus concedit ut ad ecclesias ad ipsos spectantes clericos idoneos saeculares dioecesanis episcopis praesentent, dummodo dictae ecclesiae nullum defectum in divinis officiis patiantur, et de juribus episcopalibus faciant locorum episcopis respondere. — (Reg. 17, f. 174 v°; ann. VIII, c. 33.)

« *Prioribus et fratribus hospitalis Hierosolimitani in Hispania commorantibus.* Justis petentium desideriis —. Ex parte siquidem vestra fuit propositum coram nobis quod, cum vos ad ecclesias ad vos spectantes, cum eas vacare contingit, interdum fratres vestri ordinis, plerumque vero idoneos clericos seculares, qui, vobiscum in vestris domibus commorantes, in vestra mensa comedant et dormiant in vestro dormitorio, diocesanis episcopis, prout ad vos pertinet, presentetis, quidam ipsorum eos admittere pro sue voluntatis arbitrio contradicunt, nisi tantum eis de ipsarum proventibus assignetur, quod sibi et suis extra domos vestras morantibus plene sufficiat, hospitalitatem observent et de juribus episcopalibus diocesanis episcopis integre studeant respondere, quanquam vos hospitalitatem serve-

1. Is., LVIII, 6.

tis ac illis de ipsis juribus sitis respondere parati. Quare fuit pro vobis nobis humiliter supplicatum ut, cum propter hoc eedem ecclesie debitis obsequiis defraudentur et vobis magnum immineat detrimentum, providere super hiis misericorditer dignaremur. Vestris igitur supplicationibus benignum impertientes assensum, presentium vobis auctoritate concedimus ut hujusmodi personas idoneas prefatis diocesanis ad easdem ecclesias vobis liceat presentare, dummodo dicte ecclesie nullum defectum in divinis officiis patiantur, et de premissis juribus faciatis locorum episcopis plenarie responderi. Nulli ergo nostre concessionis etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, idibus aprilis, anno octavo. »

1875 Latran, 8 avril 1234.

Eisdem indulget ut archiepiscopi, episcopi et alii ecclesiarum praelati in ecclesiis quas ipsi fratres habebant, eo tantummodo sint jure contenti, quod illi et illorum praedecessores ab ipsis fratribus et ipsorum praedecessoribus habuerant: quod si illi amplius ex dictis ecclesiis petere vel extorquere contenderint, eis id liceat auctoritate Sedis Apostolicae denegare. — (Reg. 17, f. 174 v°; ann. VIII, c. 34.)

« *Eisdem*. Ante oculos mentis —. Dat. Laterani, VI idus aprilis, anno octavo. »

1876 Latran, 17 avril 1234.

Henrico de Serbon[a] significat se ei confirmare collationem ipsi ab episcopo Parisiensi factam de praebenda tunc vacante in ecclesia Sancti Marcelli Parisiensis. — (Reg. 17, f. 175 r°; ann. VIII, c. 35; — Moreau 1189, f. 28.)

« *Henrico de Serbon., canonico Sancti Marcelli Parisiensis.* Cum olim Willelmus clericus, Constantiensis diocesis, super provisione sua tam ad venerabilem fratrem nostrum .. Parisiensem episcopum quam ad executores super hoc deputatos eidem, quod eum in aliqua ecclesiarum civitatis vel diocesis Parisiensis in fratrem et canonicum recipi ac prebendam, quam cito se facultas offerret, sibi facerent assignari, a nobis litteras reportarit, nos tandem prebendam in ecclesia Sancti Marcelli Parisiensis primitus vacaturam, ad instantiam ipsius Willelmi, donationi nostre, conferendam persone idonee, duximus reservandam: sed prebenda que in ecclesia ipsa primo vacavit, tibi ab eodem episcopo, ad quem in ea prebendarum collatio pertinet, est collata. Nos igitur, tuis supplicationibus inclinati, collationem hujusmodi de speciali gratia ratam et gratam habentes, predictam prebendam tibi auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus —. Dat. Laterani, XV kalendas maii, anno octavo. »

1877 Latran, 17 avril 1234.

Episcopo Parisiensi notum facit se sententiam O[ttonis], Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, Willelmo Lexoardi clerico, Constantiensis dioecesis, super provisione beneficii, post longos processus, silentium imponentis, confirmare. — (Reg. 17, f. 175 r°; ann. VIII, c. 36.)

« .. *episcopo Parisiensi*. Cum olim super provisione Willelmi Lexoardi clerici, Constantiensis diocesis, tam ad te quam ad executores super hoc deputatos eidem, diversas litteras misissemus, iidem executores, mandatum apostolicum exequi cupientes, dilectis filiis capitulo ecclesie Sancti Marcelli Parisiensis, in qua dicitur ad te spectare collatio prebendarum, suis dederunt litteris in mandatis ut vel eum juxta formam mandati apostolici reciperent, vel certa die in eorum presentia, ostensuri quare id nollent facere, comparerent; qua die tam ipsorum procuratore quam tuo comparentibus coram eis, idem Willelmus, proposito quod in ipsorum executorum presentia jus suum prosequi nollet ulterius, iteratum ad nos decrevit habere recursum. Cumque super hoc diverse littere fuissent ad diversos judices impetrate, demum, finem litibus imponere cupientes, prefatum negotium ad nostram duximus audientiam revocandum, et constitutis ob hoc tuo et ejusdem capituli procuratori [1] sufficienter instructo, ex parte una, et eidem Willelmo, ex altera, dilectum filium nostrum O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem, concessimus auditorem. Coram quo idem procurator inter alia excipiendo proposuit quod, cum ipse Willelmus, tempore quo primas ad te super provisione sua litteras obtinuit apostolicas destinari, aliud beneficium, de quo in litteris ipsis mentionem non fecerat, habuisset, litterarum ipsarum, veritate tacita obtentarum, gaudere beneficio non debebat. Idem vero clericus ex adverso respondit quod, licet eodem tempore beneficium curam habens animarum annexam, nec excedens trium librarum et dimidie Cenomanensis monete valentiam, obtineret, quia tamen

1. *Ms. : procuratore.* La leçon *procuratore* ne peut se maintenir que si l'on change *eidem Willelmo* en *eodem Willelmo*, en ajoutant *eis* ou *eisdem* devant *concessimus*.

illud tempore quo secundas ad executores suos a nobis impetravit litteras, resignarat, exceptio hujusmodi sibi penitus non obstabat. Dictus autem cardinalis, auditis et intellectis hinc inde propositis, et nobis et fratribus nostris fideliter intimatis, de mandato nostro eidem clerico super provisione predicta perpetuum duxit silentium imponendum. Nos igitur sententiam cardinalis ejusdem, exigente justitia promulgatam, ratam habemus et eam auctoritate apostolica confirmamus etc., usque : communimus. Nulli ergo nostre confirmationis etc. Si quis autem etc. Dat. ut supra. »

1878 Latran, 17 avril 1234.

Archiepiscopo Beneventano, — contra quem nonnulli canonici et clerici civitatis et dioecesis Beneventanae tam super provisione sua quam super aliis ab Apostolica Sede ad diversos litteras impetrabant, quibusdam illorum excommunicationum, quibusdam vero suspensionis et interdicti frequenter in ipsum facientibus sententias promulgari, — significat se inhibere ne quis in ipsum per litteras apostolicas excommunicationis sententiam promulgare praesumat, absque Sedis Apostolicae mandato speciali de ea inhibitione mentionem faciente. — (Reg. 17, f. 175 r°; ann. VIII, c. 37.)

« .. *archiepiscopo Beneventano.* Et tua supplex —. Dat. ut supra. »

1879 Latran, 17 avril 1234.

Archiepiscopo et capitulo Beneventanis, — quorum ecclesia, ea occasione dumtaxat, quod pueri sub studii praetextu per archidiaconum Beneventanum in choro introducebantur, longe ultra facultates suas frequenter canonicorum multitudine onerabatur, — significat se statuere ut ecclesiae memoratae collegium quadraginta canonicorum numerum non excedat, facultate introducendi in choro, sicut erat consuetum, clericos, — quibus non tanquam canonicis sed tanquam clericis de bonis ipsius ecclesiae per archiepiscopum valeat provideri, — eidem archidiacono adempta. — (Reg. 17, f. 175 v°; ann. VIII, c. 38.)

« .. *archiepiscopo et capitulo Beneventanis.* Multitudo in ecclesiis —. Dat. ut supra. »

1880 Latran, 12 avril 1234.

Abbati et conventui Sancti Michaelis de Periculo maris significat R. et J., ipsorum ecclesiae monachos, qui pro ipsorum et ejusdem ecclesiae negotiis procurandis apud Sedem Apostolicam venerant, et culpabiles fuerant inventi super quodam scripto contra episcopum Abrincensem confecto, se ipsum ea poena duxisse feriendos, ut videlicet quarta et sexta feria per annum integrum in pane tantum et aqua jejunarent, per triennium vero post omnes fratres in locis omnibus ultimum locum tenerent, nulla prorsus infra idem tempus exeundi de monasterio eis praestita facultate; eis mandat quatenus hoc faciant ab eisdem R. et J. observari. — (Reg. 17, f. 175 v°; ann. VIII, c. 39; — cf. *supra*, n. 1519 et 1853.)

« .. *abbati et conventui Sancti Michaelis de Periculo maris.* Cum venissent ad —. Dat. Laterani, II idus aprilis, anno octavo. »

1881 Latran, 12 avril 1234.

Episcopo et capitulo Abrincensibus notum facit se Henrico, clerico Sanctae Mariae Transtiberim de Urbe, canonico Abrincensi, majoris valoris praebendam in ecclesia Abrincensi petenti, — qui super hoc contra eumdem episcopum apud Sedem Apostolicam constitutum quaestionem moverat coram R[aynerio], Sanctae Mariae in Cosmidin diacono cardinali, — cum super quodam scripto adversus eumdem episcopum malitiose concepto culpabilis fuisset inventus, super dicta petitione perpetuum silentium imposuisse, statuisse eumdem Henricum ad eamdem praebendam ulterius non admitti illumque decrevisse ab officio et beneficio suspensum fore, donec apostolicam misericordiam potuerit invenire. — (Reg. 17, f. 175 v°; ann. VIII, c. 40; — Moreau 1189, f. 23.)

« .. *episcopo et capitulo Abrincensibus.* Cum Henricus clericus —. Dat. ut supra. »

1882 Latran, 14 avril 1234.

Priori de Vivonio, et de Bello Monte et de Sagonio decanis, Cenomanensis dioecesis, mandat quatenus desistant a molestatione Guillelmi Rossel militis, quem, quanquam excommunicationis et interdicti sententias contra ipsum latas obtinuisset relaxari, excommunicatum nihilominus denuntiabant. — (Reg. 17, f. 175 v°; ann. VIII, c. 41.)

« .. *priori de Vivonio, et .. de Bello Monte et .. de Sagonio decanis, Cenomanensis diocesis.* Sua nobis Guillelmus Rossel miles insinuatione monstravit quod, cum olim Robertus de Gastin[is], presbiter, Cenomanensis diocesis, nostras contra eum super quibusdam terris et rebus aliis ad .. priorem Sancti Martini de Valle Guidonis et conjudices suos litteras impetrasset, tandem iidem judices, ipsius militis contumacia exigente, in eum excommunicationis et in terram suam interdicti senten-

tias protulerunt, quas postmodum idem clericus obtinuit per vos auctoritate apostolica publicari. Et licet demum dictus miles, ad mandatum eorumdem judicum plenarie satisfaciens, prefatas sententias ab eis obtinuerit relaxari, vos tamen, nichilominus excommunicatum denuntiantes eundem, ipsum super hoc multipliciter molestatis; propter quod nostram audientiam appellavit. Quocirca mandamus quatenus, si res ita se habet, a molestatione hujusmodi de cetero penitus desistatis; alioquin damus dilectis filiis .. decano, .. magistro scolarum et Nicolao, canonico Briocensibus, nostris litteris in mandatis, ut vos a molestatione ipsa etc.. compescant. Dat. Laterani, XVIII kalendas maii, anno octavo. »

1883 Latran, 13 avril 1234.

Episcopo Claromontensi notum facit se Claromontensem dioecesim a jurisdictione archiepiscopi Viennensis, apostolici legati, eximere, ejusdem archiepiscopi legationi tota Ebredunensi provincia adjuncta: noverit ipsum papam eidem archiepiscopo mandasse ut in Claromontensi dioecesi nullam jurisdictionem exerceat. — (Reg. 17, f. 176 r°; ann. VIII, c. 42; — Moreau 1189. f. 25.)

« .. *episcopo Claromontensi.* Cum, sicut accepimus —. Dat. Laterani, idibus aprilis, anno octavo. »

1884. — In eundem fere modum scriptum est super hoc *eidem legato.*

1885 Latran, 17 avril 1234.

Priori et fratribus ecclesiae Sanctae Helenae, Castellanae dioecesis, confirmat, eis petentibus, propagationem regulae et institutorum fratrum ecclesiae Sancti Andreae de Litore, ordinis sancti Augustini, ipsius dioecesis, per apostolica privilegia approbatorum, in eorum ecclesia factam per episcopum Castellanum, qui, cum super correctione monachorum et aliorum religiosorum ac clericorum saecularium suae dioecesis mandatum apostolicum recepisset, eamdem ecclesiam, in qua nullus de approbatis ordinibus servabatur, in spiritualibus deformatam invenerat. — (Reg. 17, f. 176 r°; ann. VIII, c. 43.)

« .. *priori et fratribus ecclesie Sancte Helene, Castellane diocesis.* Justis petentium etc. —. Dat. Laterani, XV kalendas maii, anno octavo. »

1886 Latran, 10 avril 1234.

R. Dispensatori (= Despenser), rectori ecclesiae de Ewelme, Lincolniensis dioecesis, concedit ut, cum redditus beneficii sui, viginti quinque marcarum valentiam non excedentis, ei ad sustentationem congruam non sufficeret, nec ipse posset, prout exigebat consuetudo patriae et ipsius nobilitati conveniebat, hospitalitati vacare, unicum valeat recipere beneficium, etiam curam animarum habens, et cum illo quod tunc obtinebat, retinere. — (Reg. 17, f. 176 r°; ann. VIII, c. 44.)

« *R. Dispensatori, rectori ecclesie de Ewelme, Lincolniensis diocesis.* Pro personarum meritis —. Dat. Laterani, IIII idus aprilis, anno octavo. »

1887 Latran, 5 mai 1234.

Acconensi et Sidoniensi episcopis, et archidiacono Acconensi significat patriarcham Antiochenum, Apostolicae Sedis legatum, praedecessorem patriarchae tunc existentis, monasterium Jubin[um] (= Sancti Georgii de Jubino in Montana Nigra), Antiochenae dioecesis, pleno jure ad Antiochenam ecclesiam pertinens, ordini Cisterciensi concessisse, retentis sibi quibusdam decimis et annuis redditibus in eodem, eisque mandat quatenus abbatem et conventum monasterii supradicti, qui, ut a praestatione decimarum et reddituum praedictorum essent immunes, sibi ejusdem patriarchae instrumentum falso fabricaverant, puniant, et ad solutionem decimarum et reddituum praedictorum cogant. — (Reg. 17, f. 176 r°; ann. VIII, c. 45; — cf. *supra*, n° 1101.)

« .. *Acconensi et .. Sidoniensi episcopis, et .. archidiacono Acconensi.* Temeritatis enormitas que —. Significavit siquidem nobis venerabilis frater noster .. patriarcha Antiochenus, Apostolice Sedis legatus, quod, cum olim monasterium Jubin., Antiochene diocesis, pleno jure ad Antiochenam ecclesiam pertineret, bone memorie .. predecessor ipsius, habens ad Cisterciensem ordinem specialis caritatis affectum, illud concessit eidem, retentis sibi quibusdam decimis et annuis redditibus in eodem, et super hiis duo similia sub bulla sua condidit instrumenta, quorum unum monachis ejusdem monasterii tradidit, reliquo apud Antiochenam ecclesiam reservato. Sed .. abbas et conventus monasterii supradicti, instigante illo qui, excellentiora studia subtilioribus infestans insidiis, supplantationem [perversorum][1] contra viros perfectionis ampliare conatur, ut a prestatione predictarum decimarum et reddituum essent immunes, cogitationes non salutis, sed perditionis potius cogitarunt, destructo vel occultato instrumento quod super predictis habebant a patriarcha concesso, et quodam alio sub ejusdem patriarche nomine dampnabiliter fa-

1. Prov., XI, 3.

bricato; cujus pretextu, cum plenam exceptionem super premissis contineat, jamdictas decimas et redditus solvere contradicunt. Unde postulavit a nobis ut [sibi super hoc] providere misericorditer dignaremur. Ne igitur ex fraude tam execrabili sua justitia defraudetur, mandamus quatenus, vocatis qui propter hoc fuerint evocandi et cognita super hoc sollicite veritate, si inveneritis ita esse, dictos abbatem et conventum ad solutionem debitam decimarum et reddituum predictorum, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, cogatis, eos nichilominus pro falsitatis vitio canonice punientes. Non obstantibus privilegio quod se habere proponunt, ut nullus preter Romanum Pontificem possit in eos excommunicationis sententiam promulgare, et constitutione de duabus dietis edita in concilio generali. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, III nonas maii[1], anno octavo. »

1888 Latran, 19 avril 1234.

Episcopo Tyrasonensi, et magistro P. de Albalato[2], sacristae Ilerdensi, et Michaeli de Montesono, priori de Tudela, Tirasonensis dioecesis, mandat quatenus, si Caesaraugustensis episcopus locum assignare pro construendo monasterio sororibus ordinis sancti Damiani neglexerit, ipsi id exsequantur. — (Reg. 17, f. 176 v°; ann. VIII, c. 46; — Potthast 9448.)

« .. *episcopo Tyrasonensi, et magistro P. de Albalato, sacriste Ilerdensi, et Michaeli de Montesono, priori de Tudela, Tirasonensis diocesis.* Si episcopus animarum —. Dat. Laterani, XIII kalendas maii, anno octavo. »

1889 Capoue, avril 1234.

Fridericus, Romanorum imperator, universis significat se, ad consilium Johannis, Sabinensis episcopi, et Petri de Capua, Sancti Georgii ad Velum Aureum diaconi cardinalis, negotium illorum de Lombardia, Marchia Tervisina et Romaniola, tam super detentione regalium quam de praeteritis excessibus, provisioni Summi Pontificis et Ecclesiae Romanae commisisse. — (Reg. 17, f. 176 v°; ann. VIII, c. 47; — Moreau 1189, f. 33; — Böhmer-Ficker, *Regesta Imperii*, t. V, n° 2042; — cf. Rodenberg 580[3].)

« *Fridericus, Dei gratia Romanorum imperator, semper augustus, Jerusalem et Sicilie rex.* Per presens scriptum —. Dat. Capue, anno Dominice Incarnationis M°CC°XXXIIII°, mense aprili, VII indictione. »

1890 Latran, 7 avril 1234.

Episcopo Aeduensi causam committit examinandam Willelmi, domini de Marennei (= Marnay?), Aeduensis dioecesis, misericordiam apostolicam invocantis super eo quod cum Damera muliere, Lingonensis dioecesis, ignorans quod eam affinitate contingebat, matrimonium contraxerat. — (Reg. 17, f. 176 v°; ann. VIII, c. 48; — Moreau 1189, f. 17.)

« .. *episcopo Eduensi.* Nobilis vir Willelmus —. Dat. Laterani, VII idus aprilis, anno octavo. »

1891 Latran, 2 mai 1234.

Ferrando Martini diacono, rectori ecclesiae Sancti Petri de Cervatis, Burgensis dioecesis, concedit ut, non obstante quod in quadam rixa cum quibusdam perditionis filiis, duo de ipsius hominibus et unus de adversariis fuerant occisi et nonnulli vulnerati, ei liceat in susceptis ordinibus ministrare, ad majores ascendere et ecclesiasticum beneficium obtinere. — (Reg. 17, f. 177 r°; ann. VIII, c. 49.)

« *Ferrando Martini diacono, rectori ecclesie Sancti Petri de Cervatis, Burgensis diocesis.* Sicut in nostra proposuisti presentia constitutus, cum olim quadam die a civitate Burgensi ad ecclesiam tuam redires, quidam perditionis filii, qui, pro eo quod jura et libertates ipsius ecclesie, prout teneris, defendebas pro viribus, odio te habebant, insidias tibi juxta quandam villam in strata publica posuerunt, ac, tibi cum armis obviam exeuntes, post ignominiosa verba et graves injurias, dira verbera, Dei timore postposito, intulerunt. Sed cum nec hiis contenti, ad perditionem tuam nequiter aspirarent, non ut illorum occideretur aliquis seu etiam vulneraretur letaliter, sed ut vim vi repelleres cum tutele moderamine inculpate, postquam ab eis fuisti mortaliter vulneratus, juvari a sociis qui tecum aderant, postulasti; et sic nonnulli fuerunt hinc inde in conflictu hujusmodi vulnerati, et duo de tuis et unus de adversariis, non tamen de mandato tuo vel consilio, tunc occisi, te vestibus et aliis que tecum detuleras, nichilominus spoliato. Quare nobis humiliter supplicasti ut, cum pax sit inter te ac eosdem sacrilegos reformata, et propter necem predictorum, quanquam in conscientia tua non venerit ut aliqui taliter perderentur, aliquantisper propria conscientia te re-

1. La date *III nonas maii*, écrite sur un grattage, résulte d'une correction.

2. Et non *Abalan*, comme on lit dans Potthast; *Albalato* est vraisemblablement ici pour *Albalate*, qui est le nom de plusieurs villes d'Espagne.

3. Rodenberg donne une simple analyse de ce document, plusieurs fois publié (voy. Böhmer-Ficker, 2042).

morbo et. providere tibi super hoc tam salubriter quam misericorditer dignaremur. Quia igitur bonarum mentium est ibi culpas agnoscere ubi culpa non est, tuis supplicationibus benignum impertientes assensum, presentium tibi auctoritate concedimus dispensando ut, veris existentibus supradictis, occasione hujusmodi non obstante, liceat tibi in susceptis ministrare ordinibus et ascendere ad majores, ac ecclesiasticum beneficium obtinere. Nulli ergo nostre concessionis et dispensationis etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, VI nonas maii, anno octavo. »

1892 Latran, 7 avril 1234.

Magistro et fratribus ordinis de Sempingham significat se inhibere ne archiepiscopi, episcopi ac eorum archidiaconi et officiales, nec non visitatores generales a Sede Apostolica deputati in eos jurisdictionem indebitam usurpent, et contra indulta Romanorum Pontificum ad domos ejusdem ordinis causa visitationis accedant, correctionis et reformationis ibidem officium impensuri. — (Reg. 17, f. 177 r°; ann. VIII, c. 50.)

« .. *Magistro et fratribus ordinis de Sempingham*. Cum, sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, ob religionis vestre favorem, vobis a felicis recordationis Alexandro, Lucio, Clemente, Celestino, Innocentio et Honorio[1], Romanis Pontificibus, sit indultum ut, si in ordine vestro aliqua emerserint corrigenda, magister qui preest pro tempore, de consilio priorum ejusdem ordinis, juxta ipsius statuta emendare possit atque corrigere et, prout secundum Deum magis expedire viderit, reformare; sit quoque inhibitum ab eisdem ut nulli archiepiscopo, vel episcopo seu alii persone ecclesiastice liceat in vestrum aliquem suspensionis vel excommunicationis, aut in ecclesias vestras in quibus divino mancipati estis obsequio, interdicti ferre sententias, seu correctionem sibi dicti ordinis vendicare; et vos, juxta indulta hujusmodi, excessus excedentium, prout vobis ministrat Dominus, annis singulis corrigatis, ita quod de vobis per Dei gratiam odor laudabilis opinionis ascendat : quidam archiepiscopi, episcopi ac eorum archidiaconi et officiales, nec non visitatores generales a Sede Apostolica deputati, volentes in vos jurisdictionem indebitam et insolitam usurpare, quanquam non consueverint hactenus, ad domos ordinis vestri, causa visitationis, accedunt, correctionis et reformationis ibidem officium impensuri, contra inhibitionem et indulta eadem temere veniendo. Volentes igitur paci et tranquillitati vestre paterna sollicitudine providere ac predictorum predecessorum nostrorum vestigiis inherentes, auctoritate presentium districtius inhibemus ne quis super premissis vos contra inhibitionem et indulta ipsa molestare presumat. Nulli ergo nostre inhibitionis etc. Si quis autem etc. Dat. Laterani, VII idus aprilis, anno octavo. »

1. Sans doute Alexandre III, Lucius III, Clément III, Célestin III, Innocent III et Honorius III.

1893 Latran, 13 avril 1234.

Priori Sancti Marci de Embulo Venetorum Constantinopolitani, et decano et praeposito Heracliensibus significat se Johannem dictum Ferro, ecclesiae Constantinopolitanae canonicum, ad beneficium ejusdem ecclesiae, quo fuerat a S., Constantinopolitano patriarcha, spoliatus, restituisse, eisque mandat quatenus faciant illum ejusdem beneficii possessione pacifice gaudere. — (Reg. 17, f. 177 r° ; ann. VIII, c. 51.)

« .. *priori Sancti Marci de Embulo Venetorum Constantinopolitani, .. decano et .. preposito Eracliensibus*. Cum dilectus filius Johannes dictus Ferro, presbiter, ecclesie Constantinopolitane canonicus, ad Sedem Apostolicam personaliter laborasset, super eo quod bone memorie S., Constantinopolitanus patriarcha, beneficio ejusdem ecclesie injuste, ut dicitur, spoliarat eundem, et demum, infirmitate correptus, Venetias, unde traxit originem, accessisset, venerabilis frater noster .. Castellanus episcopus, pie sibi compatiens, archipresbiteratum ecclesie Castellane ipsi concedens, eundem promovit ad ordinem sacerdotis; cui postmodum, resignato archipresbiteratu predicto, quendam contulit prioratum, quem etiam libere resignavit. Quia vero dictus patriarcha, ad querelam sociorum suorum, qui ab eo similiter spoliati fuerunt, super hoc citatus a nobis, interim debitum nature persolvit, nos, prefato J., qui per triennium et amplius pro obtinenda restitutione moram fecit in partibus cismarinis, paterno compatientes affectu, eum ad beneficium ipsius ecclesie de plenitudine restituimus potestatis. Quocirca mandamus quatenus eundem in possessionem ejusdem beneficii reducentes, faciatis pacifica ejus possessione gaudere. Contradictores etc. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, idibus aprilis, anno octavo. »

1894 Latran, 6 mai 1234.

Decano et cantori Nivernensibus, et priori monasterii Sancti Petri, Nivernensis dioecesis, causas presbyterorum et clericorum congregationis capellae Beatae Mariae Silvinia-

censis adversus priorem Silviniacensem examinandas et terminandas committit. — (Reg. 17, f. 177 v°; ann. VIII, c. 52; — Moreau 1189, f. 46.)

« .. *decano et .. cantori Nivernensibus, et .. priori de monasterio Sancti Petri, Nivernensis diocesis.* Ex parte presbiterorum et clericorum congregationis capelle Beate Marie Silviniacensis fuit propositum coram nobis quod, cum sacerdotes de Silviniacensi parrochia oriundi ab antiquo consueverint in capella predicta ad partem oblationum ejusdem recipi per .. priorem Silviniacensem, Cluniacensis ordinis, Claromontensis diocesis, qui jus ibidem obtinet patronatus, idem prior, quosdam sacerdotum ipsorum ad earundem oblationum participium non admittens, alios super possessione dictarum oblationum, in qua longo tempore fuerant, contra justitiam inquietat, taliter eas sibi moliens vendicare. Idem quoque prior et ejus conventus, contra statuta venerabilis fratris nostri .. Tornacensis episcopi, tunc Apostolice Sedis legati, temere venientes, non permittunt eos in prefata capella sollempniter celebrare divina nec ante diem vel solis ortum pulsare campanas, et in despectum statutorum hujusmodi, batillis ferreis a campanis extractis, fontes baptismales capelle predicte ad idem monasterium transtulerunt. Preterea super hiis ab .. abbate Cluniacensi cum eisdem priore et conventu ad .. abbatem Athanacensem et collegas suos, Lugdunensis diocesis, et ex parte predictorum prioris et conventus ad .. priorem Sancti Petri Matisconensis et ad plures alios contra ipsos litteris apostolicis impetratis, quando, et sicut, et super quibus volunt, eos universos et singulos citari faciunt per easdem, ut, gravati expensis et laboribus fatigati, liti cedere compellantur. Idem prior etiam, de mandato, ut dicebat, abbatis Athanacensis et suorum conjudicum, Lugdunensis diocesis, nec non et .. prioris Sancti Petri Matisconensis, delegatorum nostrorum, a quibus ad nos antea fuerat appellatum, ipsius capelle fores obstruxit, ejectis pluribus ex ipsis presbiteris a domibus propriis et earum ostiis obfirmatis. Cujus satellites, mandantibus dictis judicibus, sicut prior et monachi asserebant, nuper vindemiarum tempore quarundam vinearum suarum fructus, preter eos quos disperserunt per [se] ipsos, detulerunt ad monasterium memoratum; et insuper post appellationes interpositas, quoddam nemus occupantes ipsorum, vinum, equos et res alias abstulerunt. Et cum ipsi generaliter ac quidam ex ipsis specialiter ad nos appellantes ab iniquis processibus judicum predictorum, qui, appellationibus contemptis, de facto tulerunt in eos excommunicationis sententias et in familias eorundem, quendam ex ipsis, videlicet magistrum Andream de Silviniaco, ad nostram presentiam destinassent, eo in itinere constituto, quidam de monachis prefati prioris, in domum propriam per violentiam irrumpentes, preter alias graves injurias et dampna que irrogarunt eisdem, ipsum rebus inventis ibidem pro suo arbitrio spoliarunt; propter quod ex parte ipsorum fuit nobis humiliter supplicatum ut, predictis sententiis relaxatis et restitutis eisdem, causas remitti nostro examini mandaremus. Quia vero de premissis nobis non potuit fieri plena fides, mandamus quatenus, relaxatis prefatis sententiis ad cautelam, sufficienti tamen ab eis cautione recepta quod, si vobis apparuerit ipsos juste ligatos, excommunicatorum mandatis debeant humiliter obedire, si de hujusmodi spoliatione constiterit, restitutione prius facta conquerentibus supradictis, omnes obtentas hinc inde litteras et processus per eas habitos vobis exhiberi mandetis, vocatisque qui fuerint evocandi et auditis hinc inde propositis, si de partium voluntate processerit, fine debito causas terminetis easdem, facientes quod decreveritis etc. Alioquin eas ad nos remittatis etc., usque : sententiam recepture. Nullis litteris etc., que de toto processu plenam non fecerint mentionem. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, II nonas maii, anno octavo. »

1895 Latran, 8 avril 1234.

De Kirkestede (= Kirkstead) et de Revesbi, Cisterciensis ordinis, et de Barlinges, Praemonstratensis ordinis, abbatibus, Lincolniensis dioecesis, scribit : « Cum, sicut ex parte dilec» torum filiorum .. magistri et fratrum ordinis de Sempin» gham etc., ut supra, in Lª littera [1], usque : vestigiis inhe» rentes, mandamus quatenus ipsos non permittatis super » premissis... molestari...; presentibus post triennium non » valituris... » — (Reg. 17, f. 177 v°; ann. VIII, c. 53.)

« .. *de Kirkestede et .. de Revesbi, Cisterciensis, et .. de Barlinges, Premonstratensis ordinum, abbatibus, Lincolniensis diocesis.* Cum, sicut ex —. Dat. Laterani, VI idus aprilis, anno octavo. »

1896 Latran, 14 avril 1234.

[Petro de Collemedio], praeposito ecclesiae Sancti Audomari, privilegium Calixti II papae [2], in multis partibus cor-

1. Cf. *supra*, n° 1892.

2. Jaffé-Loewenfeld 6939. — L'original de cette pièce, celui dont la copie restituée se trouve dans la bulle de Grégoire IX,

rosum, innovat et rescribit. — (Reg. 17, f. 178 r°; ann. VIII, c. 54.)

« ... *preposito ecclesie Sancti Audomari, Morinensis diocesis.* Constitutus nuper in nostra presentia exhibitum nobis bone memorie Calixti pape, predecessoris nostri, privilegium, quod in multis ejus partibus vidimus esse corrosum, devote petisti ac suppliciter innovari. Nos autem, eodem diligenter inspecto, ne jus tuum et ecclesie tue contingeret deperire, illud de verbo ad verbum, quatenus colligi potuit, duximus presentibus annotandum, auctoritatem ei ex potestatis plenitudine tribuentes quam originale noscitur habuisse, supplentes etiam in quibusdam dictionibus sillabas quasdam et litteras, que verisimiliter conveniebant eisdem et in eo presumuntur, cum fuit integrum, extitisse; quas utique, causa discretionis, mandavimus in presenti pagina tonsis litteris exarari. Pro dictionibus vero et orationibus in quibus corrosum erat privilegium memoratum, quedam spatia vacua ad majorem rei evidentiam in presentibus litteris providimus dimittenda. Ceterum per innovationem hujusmodi nichil plus juris accrescere volumus tibi et eidem ecclesie, quam vobis per Sedem Apostolicam sit indultum, cum per hoc conservare jus antiquum, non novum tibi et ipsi ecclesie concedere intendamus —. Dat. Laterani, XVIII kalendas maii, anno octavo. »

Privilegium vero Calixti II papae sic incipit et desinit :

[1897] Albe, 6 octobre 1122.

« Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto
» filio Ol[illegible]ro, [preposito ecclesie] Sancti Audomari,
» salutem et apostolicam benedictionem. *Commisse*[1]
» nobis Apostolice —. Dat. Albe, per manum Hugonis,
» Sancte Romane Ecclesie subdiaconi, II nonas octo-
» bris, indictione I, [Incarnationis] *Dominice* anno
» M°C XXXIII (*sic*), pontificatus autem domni Calixti
» secundi pape anno IIII. »

existe encore, ainsi que notre vidimus, aux Archives de Saint-Omer, fonds du chapitre, II, G, 58. L'acte de Calixte II a été publié en dernier lieu par M. Ul. Robert, *Bullaire du pape Calixte II*, t. II (1891), p. 66, n° 316.

1. Les parties de mots imprimées ici en *italiques* sont celles qui, dans le *Registre*, sont écrites *litteris tonsis*, c'est-à-dire en caractères longs et étroits ; cf. Du Cange, *Litera tonsa*.

1898 Latran, 7 mai 1234.

Conrado, abbati monasterii Sancti Galli, significat se idem monasterium, ad exemplar Johannis [XIII][1] et Innocentii II[2], sub sua protectione suscipere et ejus possessiones et privilegia confirmare. — (Reg. 17, f. 178 v°; ann. VIII, c. 55; — J. Bernoulli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. I, p. 114, n° 169.)

« *Conrado, abbati monasterii Sancti Galli, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum.* Licet omnibus fidelibus —. Hoc nimirum intuitu, dilect[e] in Domino fili C., tuis petitionibus clementer annuimus et monasterium Sancti Galli, cui, Deo auctore, presides, ad exemplar bone memorie Johannis et Innocentii secundi, predecessorum nostrorum, Romanorum Pontificum, presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona etc., usque : illibata permaneant; adicientes etiam ut libertates quas per privilegia predecessorum nostrorum quondam Burchardus, provisor ipsius loci, a Sede Apostolica impetravit, tibi tuisque successoribus inviolata (*sic*) serventur, ut videlicet nulla ecclesiastica secularisve potestas, seu cujuslibet conditionis aut ordinis, contra voluntatem abbatis et fratrum idem monasterium intrare presumat, nec in quibuslibet titulis, ecclesiis, decimis, patrimoniis seu quibuslibet possessionibus ad eundem locum venerabilem pertinentibus indebitas exactiones aut consuetudines imponere audeat, nec quolibet argumenti ingenio in prefato monasterio divinum presumat officium interdicere, sed potius, sicut ab antiquo et usque ad hec tempora idem monasterium in sua libertate permansit, ita sub Apostolice Sedis tuitione in perpetuum perseveret. Sancimus preterea ut decime ac possessiones quas ad idem monasterium legitime revocari contigerit, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter conserventur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum etc., us[que : us]ibus omnimodis profutura; salva Sedis Apostolice auctoritate. Si qua igitur etc., usque : subjaceat ultioni. Cunctis autem etc., usque : premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. Dat. Laterani, per manum magistri Barth[olomei], Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, nonis maii, indictione VI[I], Incarnationis Dominice anno M°CC°XXXIIII°, pontificatus vero donni Gregorii pape VIIII anno octavo. »

1899 Latran, 10 mai 1234.

Fratri Jordano, Sancti Benedicti Paduani priori, priori

1. Octobre 968 (Jaffé-Loewenfeld 3733).
2. 12 avril 1139 (Jaffé-Loewenfeld 7980).

Sanctae Mariae de Monte Crucis et magistro Gabrieli de Prato, canonico Aquilegensi, Paduae commoranti, mandat quatenus Tridentinum episcopum, qui in quadam domo, *cannapa* vulgariter appellata, victualia et alias res venales vilius emi et carius vendi faciebat, et alibi in Tridentina civitate haec mercimonia contrahi non permittebat, cogant ut ab illo illicito quaestu conquiescat, et Hegnoni, dicto comiti de Epiano, ipsius papae subdiacono, canonico Tridentino, de damnis ea occasione et alias illatis satisfaciat. — (Reg. 17, f. 178 v°; ann. VIII, c. 56.)

« *Fratri Jordano, Sancti Benedicti Paduani, et .. Sancte Marie de Monte Crucis, Paduane diocesis, prioribus et magistro Gabrieli de Prato, canonico Aquilegensi, Padue commoranti.* Constitutus in presentia nostra dilectus filius Hegno, dictus comes de Epian[o], subdiaconus noster, canonicus Tridentinus, nobis exposuit quod, cum venerabilis frater noster .. Tridentinus episcopus in quadam domo, que « cannapa » vulgariter appellatur, victualia et alias res venales vilius emi ac carius vendi faciat, et alibi in Tridentina civitate hujusmodi mercimonia secundum antiquam consuetudinem contrahi non permittat, in ejusdem canonici prejudicium et gravamen nec non desolationem pauperum et miserabilium personarum, et ei insolitas et indebitas exactiones imponens, plurimis eum dampnis, injuriis affecerit et expensis, ad nostram ob hoc duxit audientiam appellandum; cujus legitima appellatione contempta, idem episcopus in ipsum, non monitum, nec convictum in aliquo vel confessum, excommunicationis sententiam fulminavit, alias sibi gravis plurimum et injuriosus existens; a qua excommunicatione cum ipsum per fratrem Raimundum, penitentiarium nostrum, recepta ab eo sufficienti cautione quod, si eum juste ligatum fuisse constiterit, super hiis pro quibus excommunicatus extitit, satisfaciat, ut tenetur, absolvi fecerimus ad cautelam, sibi et predictis personis super aliis provideri per Sedem Apostolicam humiliter postulavit. Cum igitur eidem subdiacono in suo non possimus jure deesse, qui sumus omnibus in justitia debitores, mandamus quatenus, si est ita, dictum episcopum ut tam ab ejus quam a predictorum et miserabilium personarum super premissis gravamine et illicito mercimonii questu penitus conquiescat, et eidem canonico de injuriis et dampnis illatis ac expensis satisfaciat, ut tenetur, — cogatis; ipsum canonicum nichilominus, si eum juste excommunicatum fuisse constiterit, ad satisfaciendum super hiis pro quibus ligatus extitit, sicut justum fuerit, compellentes. Testes autem etc. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, VI idus maii, anno octavo. »

1900 Latran, 11 mai 1234.

Episcopo Trecensi, magistro Petro, officiali Trecensi, et archidiacono Senonensi causam inter abbatem et conventum monasterii Sancti Petri de Cella, Trecensis dioecesis, et quasdam mulieres quae se Cisterciensis ordinis dicebant, exortam super vicinitate praedicti monasterii et capellae, prope idem monasterium a Stephano de Campo Guidonis constructae, in qua dictae mulieres divina audiebant, terminandam committit. — (Reg. 17, f. 179 r°; ann. VIII, c. 57; — Moreau 1189, f. 53.)

« *.. episcopo, magistro Petro, officiali Trecensibus, et .. archidiacono Senonensi.* Significantibus dilectis filiis .. abbate et conventu monasterii Sancti Petri de Cella, Trecensis diocesis, nos noveritis accepisse quod, cum ipsi dudum Stephanum de Campo Guidonis, civem Trecensem, super eo quod idem civis quandam capellam in grangia sua de Chiceriaco, sita in parrochia Sancti Andree, prope monasterium nominatum, in qua ipsi jus obtinent patronatus, construxerat, eorum assensu minime requisito, contra privilegiorum ipsorum tenorem temere veniendo, coram .. abbate Sancti Jacobi Pruvinensis et ejus collegis auctoritate apostolica convenissent, petendo quod taliter edificatum fuerat, demoliri, et quod quedam mulieres, in monachali habitu auctoritate propria intruse ibidem, removerentur exinde, divina inibi nullatenus auditure : tandem ad nos causa instructa remissa, nos dilectum filium nostrum S[inibaldum], tituli Sancti Laurentii in Lucina presbiterum cardinalem, Johanni, eorum, et Jac[obo], mulierum ipsarum procuratoribus, nemine pro cive comparente predicto, dedimus auditorem. Coram quo cum super premissis fuisset a dictis procuratoribus aliquandiu litigatum, sententiatum extitit ab eodem, quod ex causis in eorum libello contentis hujusmodi opus destrui non debebat, partem adversam ab ipsorum impetitione quoad causas ipsas penitus absolvendo. Quare a nobis humiliter postulabant ut, cum in ea capella, que ipsorum monasterio adeo est vicina, quod hinc inde voces psallentium audiuntur, mulieres sint posite antedicte, que verbo Cisterciensem ordinem profitentur, sed facto non observant eundem, cum nec incorporate sint ei, nec in claustro continuam residentiam faciant, qui[n] potius frequenter per diversa loca vagentur, per quarum vicinitatem eorum monasterium, quod fuit hactenus magne fame, plurimum diffamatur, et timendum est ne, occasione vicinitatis hujusmodi, que presumptionem malam inducit, penitus destruatur, nec non et jus parrochiale ledatur ipsorum, providere sibi super hiis, cum de premissis omnibus in priori judicio non sit actum, de

benignitate Sedis Apostolice dignaremur. Cum igitur, secundum Apostolum, instantia nostra cotidiana sit, omnium ecclesiarum sollicitudo continua[1], mandamus quatenus, inquisita super premissis omnibus diligentius veritate, si rem inveneritis ita esse, super hujusmodi vicinitate auctoritate nostra taliter providere curetis, quod nec animarum pericula, nec sinistra suspitio sive scandalum hinc inde valeant suboriri, aut status vel quies supradictorum monasterii et capelle aliquatenus perturbari, predicti cardinalis sententia in suo robore duratura —. Dat. Laterani, V idus maii, anno octavo. »

1901 Latran, 4 mai 1234.

Rectoribus Societatis Lombardiae nuntiat imperatorem totum negotium quod inter ipsum et homines Lombardiae, Marchiae et Romaniolae vertebatur, ordinationi Ecclesiae commisisse; eis mandat quatenus, si idem velint, hoc sibi intiment, eos rogans et hortans ut ipsum imperatorem et suos non turbent. — (Reg. 17, f. 179 rº; ann. VIII, c. 58; — Moreau 1189, f. 44; — Rodenberg 581; — cf. *supra*, n. 1356 et 1357.)

« *Rectoribus Societatis Lombardie.* Prudentie vestre scripsisse —. Dat. Laterani, IIII nonas maii, anno octavo. »

1902 Latran, 4 mai 1234.

Gregorio [de Romania?], subdiacono et capellano suo, de eadem re scribens, mandat quatenus eosdem rectores ad id moneat et inducat. — (Reg. 17, f. 179 rº; ann. VIII, c. 59; — Rodenberg 582.)

« *Gregorio, subdiacono et capellano nostro.* Dilectis filiis rectoribus —. Dat. ut supra. »

1903 Latran, 12 avril 1234.

Episcopo Carnotensi mandat quatenus abbatem et conventum monasterii Tironensis, quos, ea occasione quod in privilegio apostolico eis concesso, canonica justitia ipsi episcopo reservabatur, inquietabat, contra inhibitionem apostolicam non molestet. — (Reg. 17, f. 179 vº; ann. VIII, c. 60; — Moreau 1189, f. 24.)

« .. *episcopo Carnotensi.* Sua nobis dilecti filii .. abbas et conventus monasterii Tironensis insinuatione mo[nstrarunt] quod, cum a Sede Apostolica sit inhibitum ut, invito abbate ipsius monasterii, nulli archiepiscoporum vel episcoporum liceat in eodem missas publice celebrare, ac, occasione colloquiorum communium, sive agendorum judiciorum, seu etiam ecclesiasticorum ordinum celebrandorum vel quolibet alio modo, quietem fratrum inibi Domino famulantium perturbare, tu, ea occasione duntaxat, quod in eorum privilegio canonica tibi justitia reservatur, in hiis tibi legem asserens non imponi, eos super hoc contra inhibitionem nostram pro tue voluntatis arbitrio inquietas. Nolentes igitur eorundem abbatis et conventus gravamen indebitum sustinere, mandamus quatenus, si res ita se habet, dictos abbatem et conventum contra inhibitionis nostre tenorem aliquatenus non molestes, mandatum nostrum taliter impleturus, quod iidem justam de te non habeant materiam conquerendi, nec nos providere super hoc aliter compellamur. Dat. Laterani, II idus aprilis, anno octavo. »

1. 2 Cor., XI, 28.

1904 Latran, 3 mai 1234.

Magistro Petro, archidiacono Belvacensi, indulget ut cum archidiaconatu Belvacensi ecclesiam de Arcubus, Pampilonensis dioecesis, curam animarum habentem annexam, quam canonice adeptus erat et a tempore archidiaconatus ejusdem de apostolica licentia tenuerat, valeat retinere. — (Reg. 17, f. 179 vº; ann. VIII, c. 61.)

« *Magistro Petro, archidiacono Belvacensi.* Sicut stelle firmamentum —. Dat. Laterani, V nonas maii, pontificatus nostri anno octavo. »

1905 Latran, 4 mai 1234.

Melfiensi et Minerbinensi episcopis significat se clero et populo Montis Pilosi mandasse ut sententiam a Coelestino papa in quaestione inter ipsos et monasterium Casae Dei super episcopali dignitate suborta[1] prolatam observent, eisque mandat quatenus eamdem sententiam faciant observari. — (Reg. 17, f. 179 vº; ann. VIII, c. 62.)

« .. *Melfiensi et .. Minerbinensi episcopis.* Dilecti filii .. abbas et conventus monasterii Case Dei transmissa nobis petitione monstrarunt quod, olim inter dilectos filios clerum et populum Montis Pilosi, ex parte una, et monasterium eorum, ex altera, super episcopali

1. Plusieurs lettres d'Innocent III ont trait à ce différend; voy. Potthast 2077, 2175, 2246, surtout 2504.

dignitate, quam iidem clerus et populus sibi restitui postulabant, questione suborta, felicis recordationis Celestinus papa, predecessor noster, per diffinitivam sententiam imponens eis silentium in hac parte, provide statuit ut ecclesia Sancte Marie Nove Montis Pilosi in perpetuum prioratum, cum omnibus ecclesiis illius loci intus et extra positis, subesset spiritualiter et temporaliter monasterio Case Dei, et quod prior qui pro tempore per monasterium ipsum constitueretur ibidem, bis aut semel in anno, quem vellet episcopum, invitaret eundem ad ministrandum ipsis episcopalia sacramenta, sicut in ejusdem autentico plenius continetur. Et licet sententia ipsa fuerit hactenus observata, revocato in irritum per felicis recordationis I[nnocentium tertium] papam, predecessorem nostrum, quod medio tempore de quodam in episcopum suum intruso fuit contra eandem sententiam propria temeritate presumptum, dicti clerus et populus eidem sententie obviant, quid[d]am in contrarium presumendo, in non modicum prefati monasterii detrimentum. Nolentes igitur ut que a predecessoribus nostris provide sunt statuta, temeritate qualibet infirmentur, universitatem eorum rogandam duximus et hortandam, nostris sibi dantes litteris in mandatis ut sententiam ipsam taliter observent, secus presumpta revocando provide per se ipsos, quod a noxiis non necessitas, sed voluntas eos retrahere videatur. Quocirca mandamus quatenus, eandem sententiam facientes firmiter observari, contradictores et rebelles, si qui fuerint, etc. Proviso ne universitatem Montis Pilosi etc. Dat. Laterani, IIII nonas maii, anno octavo. »

1906 Latran, 20 avril 1234.

Recturi et fratribus Sancti Spiritus in Saxia de Urbe, quorum hospitale a nonnullis clericis et laicis vexabatur, indulget ut de cetero per litteras quae contra ipsum hospitale non fuerint impetratae, trahi non possint in causam. — (Reg. 17, f. 179 v°; ann. VIII, c. 63.)

« .. *rectori et fratribus Sancti Spiritus in Saxia de Urbe.* Ex parte vestra —. Dat. Laterani, XII kalendas maii, anno octavo. »

1907 Latran, 6 mai 1234.

Segobiensi et Salamantino episcopis, et magistro A[lphonso?], electo Legionensi, causam primatiae quae inter archiepiscopum et capitulum Toletanum, ex una parte, et archiepiscopum et capitulum Compostellanum, ex altera, vertebatur, audiendam committit et ad Sedem Apostolicam postea remittendam. — (Reg. 17, f. 180 r°; ann. VIII, c. 64.)

« .. *Segobiensi et .. Salamantino episcopis, et magistro A., electo Legionensi.* Cum super causa primatie que inter venerabiles fratres nostros .. archiepiscopum et capitulum Toletanum, ex parte una, et .. archiepiscopum et capitulum Compostellanum, ex altera, vertitur, lis fuerit in nostra et fratrum nostrorum presentia legitime contestata, presentium vobis auctoritate, de utriusque partis procuratorum assensu, mandamus quatenus testes et alia munimenta que super articulis inferius annotatis et aliis dictum negotium contingentibus, utraque pars duxerit producenda, a festo Omnium Sanctorum proximo venturo usque ad annum recipere procuretis, mittentes ad nos causam sufficienter instructam, et prefigentes ex tunc partibus quatuor mensium terminum peremptorium, quo nostro se conspectui representent, justam, dante Domino, sententiam recepture. Sane articuli prefati sunt tales :

Intendit probare pars predictorum archiepiscopi et capituli Toletani contra memoratos archiepiscopum et capitulum Compostellanum usum eorum que primatiam contingunt, coram auditoribus exprimenda ;

Item vult probare tempora vacationis ecclesie Toletane, hostilitatis, et alia que probata de jure fuerint subducenda ;

Item intendit exhibere privilegia Romanorum Pontificum et alia munimenta causam contingentia primatie.

Testes autem etc. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, II nonas maii, anno octavo. »

1908 Latran, 13 mai 1234.

Episcopo Burgensi, magistro A[lphonso?], electo Legionensi, et decano Zamorrensi mandat quatenus, causam abbatis monasterii Sancti Facundi contra abbates de Spina et de Cella Nova et magistrum T., thesaurarium Palentinum, examinantes, et revocantes in statum debitum quidquid post appellationem ejusdem abbatis Sancti Facundi ad Sedem Apostolicam invenerint temere attentatum, eidem monasterio Sancti Facundi visitationis officium impendant. — (Reg. 17, f. 180 r°; ann. VIII, c. 65.)

« .. *episcopo Burgensi, magistro A., electo Legionensi, et .. decano Zamorrensi.* Dilectus filius .. abbas monasterii Sancti Facundi in nostra proposuit presentia constitutus quod, cum .. de Spina et .. de Cella Nova

abbates, ac magister T. thesaurarius, tunc archidiaconus Palentinus, asserentes se monasteriorum exemptorum in regno Castelle et Legionis visitatores esse a Sede Apostolica deputatos, ad ipsum monasterium accessissent, ibidem visitationis officium impensuri, dictus abbas excipiendo proposuit coram eis, quod nec personam suam nec monasterium de jure debebant aut poterant visitare. Idem enim abbas de Spina excommunicationis vinculo tenebatur, pro violenta injectione manuum in Petrum monachum, eidem non subditum abbati; quem habebat etiam ea ratione suspectum, quod, cum abbati de Spina, proprio nomine non expresso, et collegis suis monasteriorum exemptorum commissa visitatio diceretur, ipse, licet nondum esset abbas, gravaminis tamen ipsius avidus, pro abbate se gerens, cum prefato thesaurario in ejus processit prejudicium et gravamen; abbas vero de Cella Nova vinculo erat excommunicationis astrictus per sententiam venerabilis fratris nostri .. episcopi Sabinensis, tunc in partibus illis Apostolice Sedis legati, latam in omnes concubinarios, in quam ipse incidit, focariam detinendo; thesaurarius autem ille erat ei evidenti ratione suspectus, quod amotionem sibi a monasterio fuerat publice comminatus, et cum quibusdam inimicis suis et emulis conspirationem fecerat contra ipsum, quodque [quibusdam] inimicorum suorum, de quorum manibus villam Sancti Facundi eripuerat, amicitia et familiaritate nimia junctus erat : que omnia vel singula coram arbitris communiter eligendis, quos in continenti paratus erat eligere, se obtulit legitime probaturum. Et quia jamdicti judices has exceptiones ejus legitimas admittere contra justitiam denegarunt, idem, licet graviter egrotaret, sentiens indebite se gravari, nostram audientiam appellavit. At ipsi, legitima ejusdem appellatione contempta, post multas injurias irrogatas eidem, ipsum, in nullo servato juris ordine, a regimine monasterii per diffinitivam sententiam amoverunt, monachos ab obedientia et vassallos a fidelitate ipsius nichilominus absolventes, ac dantes eisdem monachis potestatem liberam eligendi, in eum, si de cetero pro abbate se gereret, et in illos qui sibi faverent vel intenderent, excommunicationis sententiam proferendo. Nocte quoque sequenti, quidam filii Belial, manu armata in monasterium irruentes ac extorquentes per violentiam claves a .. priore claustrali, fractis januis ac servientibus suis graviter vulneratis, eundem, in lecto egritudinis constitutum, propter quod locus fuge presidio nullus erat, timore mortis cedere compulerunt. Quia vero que vi metusve causa fiunt, carere debent robore firmitatis, mandamus quatenus, receptis testibus quos idem abbas infra duos menses a receptione presentium duxerit producendos, si constiterit ipsum abbatem cessisse per talem metum, qui potuit cadere in constantem, et eum, prout superius expressum est, a dictis judicibus appellasse, revocato in statum debitum quicquid post hujusmodi appellationem inveneritis temere attemptatum, impendatis eidem monasterio visitationis officium vice nostra, corrigendo et reformando ibidem, juxta priorum conti[nentiam] litterarum, que correctionis et reformationis officio videritis indigere. Alioquin processum eorundem judicum, sicut est canonicus, faciatis, appellatione remota, firmiter observari. Contradictores etc. Testes autem etc. Quod si non omnes, duo vestrum etc. Dat. Laterani, III idus maii, anno octavo. »

1909 Latran, 2 mai 1234.

Ludovico, regi Francorum, queritur quod ejus bajuli in Albigensium partibus ecclesias et personas ecclesiasticas graviter offendant, et Biterrensem Agathensemque episcopos vexent; eum rogat quatenus virum honorabilem et expertum mittat, qui una cum Viennensi archiepiscopo, apostolico legato, controversias inter praelatos ac ipsum regem terminandas curet. — (Reg. 17, f. 180 v°; ann. VIII, c. 66; — Moreau 1189, f. 34; *ibid.*, f. 40; — Potthast 9452, *omisso initio.*)

« .. *illustri regi Francorum*. Virtutum grata fecunditas quibus clare memorie reges regni Franci[e][1] splenduerunt, dat evidenter intelligi quod pre terre principibus Patris eterni Filio placiti fuerint et dilecti. Pro infallibili quidem geritur argumento, quod qui ab aliquo dominorum beneficia majora consequitur, carus ab ipso pre aliis habeatur. Digne igitur de ipsis regibus imminet arbitrandum quod grati fuerint Conditori omnium, qui eis fulgere contulit multitudine gratiarum, quarum duas extitisse pre ceteris efficaces, eo quod sint ad claritatis eterne patriam perducentes, non immerito gratulamur, videlicet quia dedit eisdem Dominus et in zelo catholice fidei reputari magnificos, et in reverentia Sancte Matris Ecclesie haberi continue studiosos : pro fidei etenim incremento presentibus et posteris recolenda certamina, disponente Domino, fine conclusa laudabili subierunt; pro ampliatione vero ecclesiastice dignitatis, et plures ecclesias erexerunt in prosperis et clericalis militie professores foverunt sue gratie fulcimentis. Quid ad ista, fili carissime, nisi quod qui de pia et benedicta projenie processisti, pie-

1. *Ms* : Franci.

tatis et benedictionis vacare debes operibus, ut, sicut heres regno successisse conspiceris, sic quondam in ipso regnantium virtuosa sequi vestigia videaris. Ergo proposito vigore consurgens ac mente vigili pensare sollicitus, quid, actore Christo, per Ecclesie ac tuorum potentiam triumphantem in partibus Albigensium pro negotio fidei sit effectum, quid pro ipso in bonis expositum, aut quantum de fidelium sanguine sit effusum, que super ipso scribuntur attendere studeas, ac ex illis, quod absit, processura discrimina et prudenter advertere ac potenter avertere non postponas. Sane mirantes accepimus et referimus conturbati, quod quidam tui bajuli in predictis Albigen[sium] partibus constituti, ecclesias et personas ecclesiasticas, que pro ampliando statu fidei tui favoris presidio deberent assidue communiri, graviter in multis offendere non verentur, homines ipsorum talliis et collectis, angariis et perangariis, et aliis multis exactionibus affligendo, nec non eisdem hominibus, si excedant in aliquo, inferendo penam quam suggerit proprie voluntatis arbitrium, ita ut ad ipsorum dominos nullam reverentiam habeant vel respectum. Ad feuda etiam que plures clerici et laici obtinere ab eisdem ecclesiis dinoscuntur, manus avidas extendentes, possessiones et alia bona ecclesiarum ac hujusmodi personarum tamdiu occupata detinent, donec in foro ipsorum suas compulsi exerceant actiones. Preterea iidem, hujusmodi molestiarum frequentia non contenti, ecclesiarum bona, quibus quondam per Albigenses spoliate fuerant, suis applicare usibus moliuntur, compositiones, transactiones et donationes factas per dilectum filium nobilem virum .. comitem Montisfortis ac sententias editas per eundem observare renuunt, et jurare pacem juxta Tholosani statuta concilii pretermittunt, plura que sunt de genere pietatis preconis voce prohibendo fieri, quasi pepigerint divinam nolle gratiam promereri. Ecclesiis quidem offerri primitias et decimas aut ipsis a fidelibus legari aliqua in extreme articulo voluntatis, sive quod ecclesiarum feuda sine ipsorum licentia et consensu recognosci valeant, non permittunt, ad illicita celeres et in exequendis licitis contumaces, dum excommunicatos vitare negligunt, et ipsorum puniendo contemptui, prout institutum fore dinoscitur, non intendunt; venerabiles fratres nostros .. Biterrensem et .. Agathensem episcopos, quos et vexant calumpniis et turbant frequentibus nocumentis, per violentam detentionem castrorum et aliorum bonorum ecclesiarum suarum ad illam inconvenientiam deducendo, quod super ipsis de stando juri coram te, inconsultis eorum capitulis, coacti et noluntarii suas litteras concesserunt; quarum occasione, preter juris ordinem et consuetudinem ecclesiarum provincie, in tua litigare curia compelluntur; venerabilibus fratribus nostris episcopis Narbonensis provincie per te nichilominus in amaritudine constitutis, a quibus fidelitatis exigis juramenta, reluctando compositionum vel ordinationum observantie, quas legati Sedis Apostolice ac bajuli tui super quibusdam querelis et pacis negotio deliberatione provida statuerunt. Verum, fili karissime, cum ex hujusmodi molestiis ac pluribus aliis quam presentibus exprimantur, id potissime timeatur accidere, quod laborem pro fide habitum contingat, quod avertat Dominus, deperire, presertim cum plures, ut sepe nobis et tibi extitit intimatum, debilitare dictum negotium moliantur, et habitatores terre servitutis, multitudinem et onera ferre gravia nequeuntes, quibus per dictos bajulos et existentes in terra francigenas comprimuntur, circa te ac ejusdem favorem negotii sincere dilectionis affectum non possint exponere per effectum : celsitudinem tuam rogamus et obsecramus in Domino Jhesu Christo, in remissionem tibi peccaminum injungentes quatenus, cum tibi pre cunctis terre regibus debeatur Sanctam Matrem Ecclesiam reverentia prosequi speciali, ac incremento fidei vacare studio diligenti, eo quod in hiis, sicut prediximus, clare memorie progenitores tui fuerint pre ceteris vigiles et etiam efficaces, predictis omnibus corrigendis mentem promptam et operam tribuas expeditam, ab inceptis contra venerabiles fratres nostros .. Biterrensem et .. Agatensem episcopos ac alios questionibus desistendo; que si, quod absit, ulterius protrahantur, prefatum negotium nec proficere poterit nec in statu debito permanere; maxime cum profectus ejusdem in hoc potissime consistere videatur, quod tibi ac prelatis eisdem, cujus potentia et quorum studio diligenti olim negotium su[b]stitit, una sit in hac parte fides mentium et pietas actionum. Ceterum aliquem virum honorabilem et expertum, qui scientia sit et magnanimitate conspicuus, ac pro parte tua plenitudinem potestatis habeat, ad locum, abdicato tarditatis spatio, mittere non postponas; cujus et venerabilis fratris nostri .. Viennensis archiepiscopi, legati Sedis Apostolice, studio salutari, querele inter te ac eosdem prelatos habite terminentur; et quod juris in eisdem partibus tibi vel ecclesiis ac aliquibus aliis deberi cernitur, distinguentes, tam nostra quam tua auctoritate statuant firmiter observari, sicut de juribus in terra noviter ad fidem et tuum conversa dominium dividendis, per dilectum filium nostrum R., Portuensem electum, tunc in partibus illis legatum Apostolice Se-

dis, et inclite memorie patrem tuum fuisse dinoscitur pertractatum. Sicque fiat quod hujusmodi provisione salubri, que indirecta videntur ad rectitudinis semitam revocatis, et materia sublata discriminum, que hactenus producere poterat dampnosa divisio voluntatum, in supradictis partibus honor tue celsitudinis incrementa suscipiat et dignitas catholice fidei, propitiante Domino, plenius solito refulgescat. Dat. Laterani, VI nonas maii, anno octavo. »

1910 — In eundem fere modum scriptum est .. *illustri regine Francie*.

1911 Latran, 4 mai 1234.

Consiliariis regis Franciae de eadem re scribit, eosque rogat quatenus eumdem regem ad id inducant. — (Reg. 17, f. 181 r°; ann. VIII, c. 67; — Moreau 1189, f. 39.)

Consilio carissimi in Christo filii nostri .. illustris regis Francie. Non videmus aliquibus —. Dat. Laterani, IIII nonas maii, anno octavo. »

1912 Latran, 4 mai 1234.

Populo Avenionensi mandat quatenus pontem et portalia, quae reedificare inceperant, demoliri festinent. — (Reg. 17, f. 181 r°; ann. VIII, c. 68.)

Universo populo Avinionensi. Qui curam catholice —. Hinc est quod, sicut fere cunctis fidelibus est apertum, cum in Albigensium partibus pro amplianda gloria nominis Christiani multum sumptuosi laboris habitum et plurimum de fidelium sanguine sit effusum, nec sit aliquo modo tolerandum quod a quoquam aliquid tante rei contrarium attemptetur, universitati vestre districtius precipiendo mandamus quatenus pontem et portalia, que reedificare, sicut accepimus, Sedis Apostolice non petita licentia, contra juramentum prestitum incepistis, demoliri, omni occasione postposita, festinetis, super reedificatione ipsorum ulterius procedere desistentes, ita ut rigorem divini judicii et offensam Sedis Apostolice devitetis, que, cum pati nequeat transgressionem hujusmodi juramenti, vestrarum animarum periculum procurantem, vos ad solutionem pecunie ac mittendum milites ultra mare, ad que, referente dilecto filio nostro .. Portuensi electo, tunc in partibus illis Apostolice Sedis legato, vos teneri didicimus, districtione debita coartabit. Dat. Laterani, IIII nonas maii, anno octavo. »

1913 Latran, 4 mai 1234.

Lugdunensem, Bituricensem et Burdegalensem archiepiscopos, et suffraganeos et capitula eorum rogat quatenus archiepiscopo Viennensi, Apostolicae Sedis legato, cui ipse papa in Albigensium partibus pacis et fidei negotium commiserat, favorabiliter assistant. — (Reg. 17, f. 181 v°; ann. VIII, c. 69; — Moreau 1189, f. 45.)

« .. *Lugdunensi, .. Bituricensi et .. Burdegalensi archiepiscopis, suffraganeis et capitulis eorundem.* Que cujusquam affectui —. Dat. ut supra. »

1914 Latran, 4 mai 1234.

Regem Aragonum rogat quatenus Viennensi archiepiscopo, Apostolicae Sedis legato in Albigensium partibus, faveat et auxilium ferat, et curet ne quis de regno suo idem negotium perturbet, nec locus ejusdem turbatoribus infra suae potentiae terminos concedatur. — (Reg. 17, f. 181 v°; ann. VIII, c. 70; — Moreau, 1189, f. 42; *ibid.*, f. 43.)

« .. *illustri regi Aragonum.* Libenter, ut credimus —. Dat. ut supra. »

1915 Latran, 29 avril 1234.

Archiepiscopum Ebredunensem et suffraganeos ejus rogat ut archiepiscopo Viennensi, cui in Ebredunensi provincia legationis officium commiserat, efficaciter intendant, impendendo ei consilium et auxilium opportunum. — (Reg. 17, f. 181 v°; ann. VIII, c. 71; — Moreau 1189, f. 31; — cf. *supra*, n. 1883-1884.)

« .. *archiepiscopo Ebredunensi et suffraganeis ejus.* Cum ex injuncte —. Dat. Laterani, III kalendas maii, anno octavo. »

1916 Latran, 7 mai 1234.

Ludovicum, regem Francorum, rogat quatenus bajulorum suorum in Albigensium partibus excessus corrigat et ab inceptis contra Biterrensem et Agathensem episcopos quaestionibus desistat. — (Reg. 17, f. 181 v°; ann. VIII, c. 72; — Moreau 1189, f. 50; *ibid.*, f. 51.)

« .. *illustri regi Francorum.* Cultui patientie quantumcumque —. Hinc est, fili carissime, quod, cum negotium fidei, pro quo in Albigensium partibus plus laboris est habitum, quam possit de facili litterarum serie declarari, adeo per quosdam tuos bajulos in

eisdem partibus constitutos, sit in turbatione positum, ut sibi perditionis imminere periculum, quod avertat Dominus, timeatur, celsitudinem tuam rogamus et obsecramus in Domino Jhesu Christo, quatenus dictorum bajulorum corrigendis excessibus mentem vigilem et operam tribuas diligentem, ab inceptis contra venerabiles fratres nostros .. Biterrensem et .. Agathensem episcopos ac alios questionibus, ut per scripta nostra pridem tue celsitudini suasisse recolimus, pro divina et nostra reverentia desistendo, ita quod tantum negotium, precipue tui favoris presidio confovendum et dirigendum in melius prelatorum studio salutari, occasione questionum hujusmodi vel aliquorum calumpniis non pereat vel decrescat. Alioquin, ne fortassis anime nostre in detrimentum accideret, si, quasi negligentibus nobis, quod absit, tam grande negotium deperiret, omittere non poterimus quin jura, libertates et approbatas consuetudines ecclesiarum Narbonensis provincie potestate nobis tradita defendamus. Dat. Laterani, nonis maii, anno octavo. »

1917 Latran, 29 avril 1234.

Archiepiscopo Viennensi, cui legationis officium in Albigensium partibus commiserat, mandat quatenus eamdem legationem studeat laudabiliter exercere. — (Reg. 17, f. 182 r°; ann. VIII, c. 73; — Moreau 1189, f. 32.)

« .. *archiepiscopo Viennensi, Apostolice Sedis legato.* Cum ex injuncte[1] —. Dat. Laterani, III kalendas maii, anno octavo. »

1918 Latran, 2 mai 1234.

Eidem concedit ut in terra legationis ipsi commissae excessus religiosorum et aliorum exemptorum corrigere possit. — (Reg. 17, f. 182 r°; ann. VIII, c. 74.)

« *Eidem.* Commendabilis experientie certitudo, tue probitatis insignia manifestans, efficaciter nos hortatur ut, te secure pro tractandis Ecclesie negotiis eligentes, correctionem exemptorum in terra legationis tibi commisse et plene legationis officium in eisdem, non obstantibus eorum privilegiis, discretioni tue fiducialiter committamus, ne desit potestatis auctoritas, cui adest puritas conscientie et presto est judicium rationis. Agentes igitur gratias largitori omnium gratiarum, in gratia tibi ab ipso collata, et affectantes ut per te prava in directa et aspera convertantur in plana, fraternitati tue presentium auctoritate concedimus ut, in omnes exemptos legationis tibi commisse, secundum datam tibi a Deo prudentiam, officium legationis exercens, exceptis Cisterciensibus, excessus religiosorum et aliorum exemptorum terre predicte, non obstante quod quidam eorum ita se privilegiatos esse proponunt, quod ad correctionem eorum legatus Apostolice Sedis procedere nequeat, nisi ad hoc sit specialiter a Romani Pontificis latere destinatus, libere possis corrigere juxta prudentiam a Domino tibi datam, cum non ignoremus versutias inimici qui electos Dei supplantare nititur, et, modis quibus potest, evertere machinatur. Ceterum ea que per alios visitatores provide inveneris instituta, facias inviolabiliter observari; quos supersedere nolumus visitationis officio, nisi tu illud duxeris destinandum. Dat. Laterani, VI nonas maii, anno octavo. »

1. Avec renvoi, dans le *Registre*, à la lettre VIII, 71 (n° 1915).

1919 Latran, 28 avril 1234.

Baronibus regni Franciae injungit quatenus regem Franciae ad hoc inducant, quod nihil per ballivos suos in Albigensium partibus effici patiatur, quod fidei Christianae et negotio pacis sit detrimento. — (Reg. 17, f. 182 r°; ann. VIII, c. 75; — Moreau 1189, f. 29.)

« *Nobilibus viris universis baronibus regni Francie.* Vobis, de quibus evidenti ratione tenemus quod penes carissimum in Christo filium nostrum .. regem Francorum illustrem puritatem fidei et dilectionis plenitudinem habeatis, digne suadendum duximus ut, cum in Albigen[sium] partibus pro negotio fidei multum sumptuosi laboris habitum et plurimum de fidelium sanguine sit effusum, ad hoc regem eundem vestris salutaribus monitis inducatis, quod nichil in eisdem partibus per balivos suos seu per aliquos alios patiatur effici, per quod possit incrementum christiane fidei, quod avertat Dominus, prepediri. Ceterum, quia prefato regi et .. illustri regine Francorum super hiis apostolica scripta fiducialiter destinamus, discretioni vestre in Domino Jhesu Christo et in remissionem injungimus peccatorum, quatenus, cum nichil in ipsis rogandum duxerimus, nisi quod justitie consonum persentimus, eisdem efficaci studio suggeratis ut illud ita prompta mente perficiant, quod Sedem Apostolicam semper habere benivolam ilarescant. Dat. Laterani, IIII kalendas maii, anno octavo. »

1920 Latran, 28 avril 1234.

Archiepiscopo Senonensi idem scribit, verbis competenter mutatis. — (Reg. 17, f. 182 r°; ann. VIII, c. 76; — Moreau 1189, f. 30.)

« .. *archiepiscopo Senonensi.* De te grandi —. Dat. ut supra. »

1921 Latran, 12 mai 1234.

Petro de Collemedio, capellano suo, de eadem re scribit, verbis mutatis, ut eumdem regem, eamdem reginam eosdemque barones ad id inducat, ut discordiae ac quaestionibus habitis inter praelatos et Gallicos in Albigensium partibus constitutos, et illis praecipue quibus Biterrensis et Agathensis episcopi molestabantur, finem adhibeant salutarem. — (Reg. 17, f. 182 r°; ann. VIII, c. 77; — Moreau 1189, f. 57.)

« *Magistro Petro de Collemedio, cappellano nostro, preposito Sancti Audomari, Morinensis diocesis.* A multis tenetur —. Dat. Laterani, IIII idus maii, anno octavo. »

1922. — In eundum modum scriptum est nobili viro .. *comiti Montisfortis.*

1923 Latran, 12 mai 1234.

Archiepiscopo Viennensi, Apostolicae Sedis legato, facultatem concedit palleo infra commissae sibi legationis terminos utendi. — (Reg. 17, f. 182 v°; ann. VIII, c. 78; — Moreau 1189, f. 59.)

« .. *archiepiscopo Viennensi, Apostolice Sedis legato.* Quem divina gratia —. Dat. Laterani, IIII idus maii, anno octavo. »

1924 Latran, 19 avril 1234.

Nobili mulieri Ermesseidi de Sillis, mansionem ad spirituales profectus utilem construere volenti, suadet ut, in idoneo Caesaraugustensis territorii loco juxta ordinem sancti Damiani incipiens et consummans opus suum, ei de tanta possessione provideat, unde ad omnes temporales necessitudines viginti ad minus sustentari possint moniales. — (Reg. 17, f. 182 v°; ann. VIII, c. 79; — Potthast 9447.)

« *Nobili mulieri Ermesseidi de Sillis.* Virtutem sibi de —. Dat. Laterani, XIII kalendas maii, anno octavo. »

1925 Latran, 13 mai 1234.

Praeposito Sancti Laurentii Hoyensis, Colocensis dioecesis, significat se unionem ecclesiae Sancti Laurentii Hoyensis cum archidiaconatu Budruguiensi[1], per [Hugolinum], archiepiscopum Colocensem, factam, confirmare; insertis sub sua bulla instrumentis de eadem re a Jacobo, Praenestino electo, et ab eodem Hugolino editis. — (Reg. 17, f. 182 v°; ann. VIII, c. 80; — Moreau 1189, f. 60; — Potthast 9461.)

« .. *preposito Sancti Laurentii Hoyensis, Colocensis diocesis.* Justis petentium desideriis —. Dat. Laterani, III idus maii, anno octavo. »

Instrumenta vero praedicta sic incipiunt et desinunt :

[1926] Gran [Esztergom], 3 janvier 1234.

« Venerabili in Christo patri .. Dei gratia archiepiscopo et dilectis in Christo Colocensi et Brachiacensi capitulis, Jacobus, miseratione divina Prenestinus electus, Apostolice Sedis legatus, salutem in Domino. Cum a nobis —. Dat. Strigonie, tertio nonas januarii, pontificatus vero domini Gregorii pape noni anno septimo. »

[1927] 4 décembre 1233.

« Ugolinus, Dei gratia Colocensis archiepiscopus et aule regis cancellarius, universis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis salutem in vero salutari. Cum simus in —. Act[um] anno gratie M°CC°XXXIII°, indictione VI, quarto die intrante decembri, pontificatus nostri anno XIIII[2]... »

1928 Latran, 14 mai 1234.

Episcopo Londoniensi mandat quatenus, — cum decanus et capitulum Sancti Martini Londoniensis exigerent a Laurentio, capellano ecclesiae Sancti Nicolai in Macello Londoniensis, sexaginta solidorum sterlinguorum annuam pensionem, quam sibi deberi ab ecclesia ipsa dicebant, et idem capellanus, sciens ipsos ecclesiae memoratae patronos, et ex hoc credens pensionem deberi praedictam, praestito juramento promisisset eam solvere annuatim, cum vero postmodum a quibusdam clericis

1. On trouve aussi dans la même pièce la forme *Bruduguiensi*, qui est certainement moins bonne.
2. Suivent les souscriptions.

et laicis pro certo didicisset capellanus praedictus illam longe ultra debitum contra Lateranense concilium augmentatam, — si noverit ita esse, dictos decanum et capitulum remittere bujusmodi juramentum, et, ejus obligatione remissa, contentos existere veteri pensione, compellat. — (Reg. 17, f. 183 r°; ann. VIII, c. 81.)

« .. *episcopo Londoniensi.* Ad audientiam nostram —. Dat. Laterani, II idus maii, anno octavo. »

1929 Latran, 17 mai 1234.

Archiepiscopo Cantuariensi et Roffensi episcopo mandat quatenus, cum Rufinus, nepos G[ualae], tituli Sancti Martini presbyteri cardinalis, multitudinem beneficiorum, curam etiam habentium animarum, habere diceretur, eum, ad ipsius papae praesentiam evocatum, ducentarum marcarum redditibus facientes esse contentum, reliqua per illos ad quos donatio pertinebat eorumdem, appellatione, contradictione et dispensatione aliqua non obstantibus, cum nunquam residentiam fecisset in eis, faciant personis idoneis assignari. — (Reg. 17, f. 183 r°; ann. VIII, c. 82; — cf. *supra*, n° 1863.)

« .. *archiepiscopo Cantuariensi et .. Roffensi episcopo.* Etsi Apostolica Sedes —. Dat. Laterani, XVI kalendas junii, pontificatus nostri anno octavo. »

1930 Latran, 12 mai 1234.

Episcopo Aeduensi mandat quatenus Petro subdiacono, cui, cum in foveam ad comburendum haereticum a saeculari justitia condemnatum praeparatam, lignum sua manu conjecisset, non permissum erat ut de cetero accederet ad altaris ministerium, in vitae necessariis provideat. — (Reg. 17, f. 183 v°; ann. VIII, c. 83; — Moreau 1189, f. 55.)

« .. *episcopo Eduensi.* Accedens ad Sedem Apostolicam Petrus subdiaconus sua nobis relatione monstravit quod, cum quidam laicus hereticus propter heresim manifestam, qua fuerat convictus, quod ignis incendio traderetur, fuisset a seculari justitia condempnatus, idem, utpote zelator fidei orthodoxe, in foveam que ad ipsum comburendum parabatur, ipso nondum projecto ibidem, quoddam lignum projecit. Quare a nobis humiliter postulabat ut providere sibi super hoc misericorditer dignaremur. Nos igitur, ei paterno compatientes affectu, mandamus quatenus, cum eo de misericordia que superexaltat judicio, ut in minoribus possit ordinibus ministrare, ita tamen quod ad altaris ministerium non accedat, auctoritate nostra dispensans, eidem, ne pro defectu temporalium ad illicita compellatur extendere manus suas, ab aliqua ecclesiarum tue civitatis vel diocesis, que non sit super alterius provisione de mandato nostro gravata, facias ob reverentiam divinam et nostram in vite necessariis provideri. Dat. Laterani, IIII idus maii, anno octavo. »

1931 Latran, 21 mai 1234.

Episcopo Tridentino mandat quatenus, — cum domus leprosorum Sancti Thomae de Campanea, Tridentinae dioecesis, quae in temporalibus habundare consueverat ab antiquo, in nihilum, propter incuriam et malam administrationem clericorum et laicorum qui fuerant ibidem pro tempore, esset redacta, — aliquam de regulis approbatis quam viderit expedire, fratribus ipsius domus, eis petentibus, ad eam relevandam concedere procuret. — (Reg. 17, f. 183 v°; ann. VIII, c. 84.)

« .. *episcopo Tridentino.* Ex parte dilectorum —. Dat. Laterani, XII kalendas junii, anno octavo. »

1932 Latran, 12 mai 1234.

Abbati et conventui Honestae Vallis de Posega mandat quatenus, juxta ordinationem Praenestini episcopi, Apostolicae Sedis legati, duos monasterii sui conversos [Hugolino], archiepiscopo Colocensi, mittant, ad deserviendum hospitale ab eodem archiepiscopo in territorio Bachiensi fundatum. — (Reg. 17, f. 183 v°; ann. VIII, c. 85; — Moreau 1189, f. 56; — Potthast 9460.)

« .. *abbati et conventui Honeste Vallis de Posega, Cisterciensis ordinis, Quinquecclesiensis diocesis.* Ex parte venerabilis —. Dat. Laterani, IIII idus maii, anno octavo. »

1933 Latran, 15 mai 1234.

Giliberto clerico, dicto Marescalco, indulget ut unicum valeat recipere beneficium, etiam curam habens animarum. — (Reg. 17, f. 183 v°; ann. VIII, c. 86.)

« *Giliberto clerico, dicto Marescalco.* Apostolice Sedis benignitas —. Dat. Laterani, idibus maii, anno octavo. »

1934 Latran, 18 mai 1234.

Johanni Baroni, basilicae Principis Apostolorum et Bajocensi canonico, concedit ut in parochiali ecclesia Sanctae

Mariae de Evrecheio, quam in dioecesi Bajocensi obtinebat, possit per vicarium perpetuum deservire. — (Reg. 17, f. 184 r°; ann. VIII, c. 87.)

« *Johanni Baroni, basilice Principis Apostolorum et Bajocensi canonico.* Eis pro quibus —. Dat. Laterani, XV kalendas junii, anno octavo. »

1935 Rieti, 31 mai 1234.

Archiepiscopo Compostellano committit quatenus, — cum P. Pelagii, canonicus Ulixbonensis, capellanus Aegidii, Sanctorum Cosmae et Damiani diaconi cardinalis, ad vacantem ecclesiam Sancti Juliani Santarenensis per Portugaliae regem, patronum ipsius, esset Ulixbonensi capitulo praesentatus, et ipse P. peteret ut ad eam, non obstante ecclesia Sancti Thomae Ulixbonensis quam tunc obtinebat, de qua cum praebenda sua vix poterat per medietatem anni commode sustentari, per ipsum papam admitteretur, — consideratis personae meritis et reddituum sufficientia competenti, super praemissis prout viderit expedire, provideat. — (Reg. 17, f. 184 r°; ann. VIII, c. 88.)

« .. *archiepiscopo Compostellano.* Apostolice Sedis benignitas —. Dat. Reate, II kalendas junii, anno octavo. »

1936 Latran, 12 mai 1234.

Abbati et priori Epternacensibus mandat quatenus Th., Bunnensem canonicum, cogant ut bona Godefrido presbytero sublata restituat, et si eumdem constiterit litteras apostolicas combussisse, poena canonica castigent. — (Reg. 17, f. 184 r°; ann. VIII, c. 89.)

« .. *abbati et priori Epternacensibus, Treverensis diocesis.* Dilectus filius Godefridus presbiter, in nostra constitutus presentia, gravi nobis conquestione monstravit quod, cum idem contra Th., Bunnensem canonicum, Coloniensis diocesis, super eo quod ei, quominus in ecclesia de Rimagin, ad quam per verum patronum ipsius, .. archidiaconum loci, ad quem ejusdem institutio pertinere dinoscitur, fuerat canonice presentatus, institui valeat, contra justitiam se opponit, ad quosdam judices nostras litteras impetrasset : dictus canonicus, adjunctis sibi quibusdam iniquitatis filiis, domum ejus nocturno tempore, seris confractis ipsius, violenter ingressus, non solum bona ibidem inventa secum exinde asportavit, verum etiam predictas et alias litteras apostolicas, non sine Apostolice Sedis injuria et contemptu, nequiter concremare presumpsit, alias dampna sibi gravia et injurias inferendo. Quia vero tante presumptionis excessus remanere non debet aliquatenus impunitus, mandamus quatenus, si est ita, predictum canonicum ut bona predicta conquerenti restituat, et de dampnis et injuriis irrogatis satisfaciat, ut tenetur, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, cogatis, ipsum nichilominus, si vobis constiterit eundem litteras apostolicas combussisse, pena canonica castigantes. Dat. Laterani, IIII idus maii, anno octavo. »

1937 Latran, 21 mai 1234.

Rectores Societatis Lombardiae rogat quatenus, cum Fridericus, Romanorum imperator, totum negotium quod cum eis habeat, ordinationi Ecclesiae commiserit, milites qui de Theutonia ad eumdem imperatorem pacifice accedant, libere transire permittant; ad eos J., capellanum suum, archidiaconum Norwicensem, destinat. — (Reg. 17, f. 184 r°; ann. VIII, c. 90; — Moreau 1189, f. 76; — Potthast 9464; — Rodenberg 583; — cf. *supra*, n° 1901.)

« *Rectoribus Societatis Lombardie.* Sicut pridem prudentie —. Dat. Laterani, XII kalendas junii, anno octavo. »

1938. — In eundem fere modum scriptum est .. *potestati, consilio et communi Ferrariensibus;*

1939. — .. *potestati, consilio et communi Brixiensibus;*

1940. — Et .. *potestati, consilio et communi Mantuanis.*

1941 Latran, 21 mai 1234.

Duci, consilio et communi Venetorum idem fere scribit, verbis competenter mutatis. — (Reg. 17, f. 184 v°; ann. VIII, c. 91; — Rodenberg 584.)

« *Nobili viro .. duci, consilio et communi Venetorum.* Sicut pridem [prudentie] —. Dat. ut supra. »

1942 Latran, 9 mai 1234.

Episcopo Constantiensi intimat quod, cum innovationem fecerit cujusdam privilegii monasterii Sancti Galli, intentionis suae non extitit ut per innovationem hujusmodi juri Constantiensis ecclesiae in aliquo derogaretur, cum innovatio jus novum non conferat, nec etiam tollat vetus. — (Reg. 17,

f. 184 v°; ann. VIII, c. 92; — J. Bernoulli, *Acta Pontificum Helvetica* t. I, p. 115, n° 170; — cf. *supra*, n° 1898.)

« .. *episcopo Constantiensi*. Ex parte tua —. Dat. Laterani, VII idus maii, anno octavo. »

1943 Latran, 17 mai 1234.

Episcopum Laudunensem a processu contra ipsum inito absolvit. — (Reg. 17, f. 184 v°; ann. VIII, c. 93; — Moreau 1189, f. 75.)

« .. *episcopo Laudunensi*. Insinuantibus olim nobis quondam St[ephano], decano, et magistris Jacobo de Dinant, Andrea et Lamberto, canonicis Laudunensibus, qui se asserebant a capitulo Laudunensi transmissos ad insinuandos quosdam excessus et defectus quibus te subjacere dicebant, nos inquisitionem eorum venerabili fratri nostro .. Silvanectensi episcopo et collegis suis, ad predictorum suggestionem, ex officio nostro duximus committendam; a quibus sentiens te gravari, pro eo quod, quibusdam exceptionibus probabilibus propositis non admissis, in negotio procedebant, ad nostram duxisti audientiam appellandum. Te igitur propter hoc in nostra presentia constituto, et actis inquisitorum quoad ea que contingebant causas appellationis, inspectis, auditis etiam ex habundanti que dictus magister Andreas proposuit circa ipsa, quia constitit ab ipsis inquisitoribus provocatum, de fratrum nostrorum consilio processum ipsorum decernimus non valere. Dat. Laterani, XVI kalendas junii, pontificatus nostri anno octavo. »

1944 Rieti, 3 juin 1234.

Eidem, qui nulla se credebat excommunicatione teneri, significat se ipsum per Raimundum, capellanum et paenitentiarium ipsius papae, juratoria recepta cautione quod satisfaciet super his pro quibus excommunicatus esset, ei absolutionem impendi fecisse. — (Reg. 17, f. 184 v°; ann. VIII, c. 94; — Moreau 1189, f. 75 v°.)

« *Eidem*. In nostra presentia —. Dat. Reate, III nonas junii, pontificatus nostri anno octavo. »

1945 Rieti, 3 juin 1234.

Abbati de Petri Domo (= Petershausen), Lutoldo, Constantiensi canonico, et magistro Alberto de Phine (= Pfyn im Thurgau), Episcopalis Cellae (= Bischoffszell im Thurgau), Constantiensis dioecesis, canonico, mandat quatenus, — cum, sicut W., praeposito ecclesiae Curiensis, intimante, ipse papa acceperat, quondam J. clericus, oriundus de partibus Lombardiae, quem O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, tunc in partibus illis Apostolicae Sedis legatus, recipi mandaverat in eadem Constantiensi ecclesia in canonicum et in fratrem, quamdam praebendam tunc in ipsa vacantem, quae fuerat, in elusionem mandati cardinalis ipsius, Hermanno clerico, Curiensis dioecesis, de facto collata, sibi petivisset assignari, et O. miles, frater ejusdem H., ipsum J. sacrilegis extinguere manibus non expavisset, et sic dictus H. praebendam retinere damnabiliter non vereretur, — eumdem H. ab eadem praebenda amoveant. — (Reg. 17, f. 184 v°; ann. VIII, c. 95; — J. Bernoulli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. I, p. 116, n° 171.)

« .. *abbati de Petri Domo, et Lutoldo, Constantiensi, et magistro Alberto de Phine, Ep[iscop]alis Celle* [1], *Constantiensis diocesis, canonicis*. Dilecto filio W. —. Dat. Reate, III nonas junii, anno octavo. »

1946 Rieti, 31 mai 1234.

Abbati et priori de Parco Stanlegae mandat quatenus priorem et conventum monasterii de Lenton in corporalem possessionem ecclesiae Sanctae Mariae de Nottingham inducant. — (Reg. 17, f. 185 r°; ann. VIII, c. 96.)

« .. *abbati et priori de Parco Stanlege, Premonstratensis ordinis, Coventrensis diocesis*. Cum nuper ecclesiam Sancte Marie de Nothingham, quam dilectus filius Nicolaus, subdiaconus, capellanus et nepos noster, tenebat a dilectis filiis .. priore ac conventu monasterii de Lenton., Cluniacensis ordinis, jus patrocinatus habentibus in eadem [2], ad liberam resignationem ipsius, eisdem priori et conventui, ob eorum necessitates et pauperum et hospitum refectionem, de gratia concesserimus liberali, nos, eorundem precibus inclinati, gratiam gratie cumulantes, mandamus quatenus eos in corporalem possessionem ipsius ecclesie inducatis, reservantes perpetuo ejusdem vicario de bonis ipsius congruam portionem, ex qua sustentari commode valeat et episcopalia [3] et alia ipsius ecclesie onera sustinere. Contradictores, si necesse fuerit, per censuram etc. Dat. Reate, II kalendas junii, anno octavo. »

1. La rubrique porte *Phinepal'celle*; la correction, aussi heureuse que sûre, en *Phine, Episcopalis Celle*, est de M. J. Bernoulli (voy. *Acta Pontif. Helv.*, t. I, p. 116, note).
2. *Ms.* : eandem.
3. Pour *sacerdotalia*?

1947 Rieti, 8 juin 1234.

Abbatem Montis Sion in Bohemia edocet quomodo in corrigendis excessibus canonicorum suorum, qui pro violenta injectione manuum in se ipsos et alios religiosos vel clericos saeculares, in canonem incidebant sententiae promulgatae, vel pro detentione proprii aut pro inobedientia sententiam excommunicationis incurrebant, versari debeat. — (Reg. 17, f. 185 r°; ann. VIII, c. 97; — Potthast 9468.)

« .. *abbati Montis Syon in Boemia, Premonstratensis ordinis, Pragensis diocesis.* Ex parte tua —. Dat. Reate, VI idus junii, anno octavo. »

1948 Rieti, 6 juin 1234.

Episcopo Carleolensi concedit ut cum duobus clericis, aetatis legitimae, litteratis, providis et honestis, cum quibus alias non extiterit per Sedem Apostolicam dispensatum, et qui non habeant beneficia unde commode valeant sustentari, dispenset quod eorum uterque, non obstante constitutione concilii generalis, possit libere unicum beneficium, etiam curam habens animarum, recipere. — (Reg. 17, f. 185 r°; ann. VIII, c. 98.)

« .. *episcopo Karleolensi.* Ex eo quod —. Dat. Reate, VIII idus junii, pontificatus nostri anno octavo. »

1949 Rieti, 6 juin 1234.

Suerio archidiacono, thesaurario et magistro Nicolao, canonico Ovetensibus, mandat quatenus F. Martini, quondam abbatem monasterii Sancti Petri de Elisontia, quem, propter manifestos excessus ipsius, Sabinensis episcopus, tunc Apostolicae Sedis legatus, ab ejusdem monasterii regimine amoverat, et qui, occasionem sumens ex eo quod idem episcopus de bonis monasterii ejusdem certam provisionem ipsi F. assignari mandaverat, obedientiam et reverentiam novo abbati exhibere denegabat, compellant ut eidem abbati, sicut tenebatur, obediat. — (Reg. 17, f. 185 r°; ann. VIII, c. 99.)

« *Suerio archidiacono, .. thesaurario et magistro Nicolao, canonico Ovetensibus.* Dilectus filius .. abbas —. Dat. ut supra. »

1950 Rieti, 5 juin 1234.

Episcopo Trojano committit quatenus monasterium Sancti Triphonis, ordinis sancti Benedicti, Ravellensis dioecesis, Ravellensis episcopi jurisdictioni subjectum, cui de mandato apostolico idem episcopus Trojanus visitationis officium impenderat, olim in spiritualibus floridum et in temporalibus copiosum, sed tunc in utrisque deformatum, studeat in eodem ordine vel alio reformare; quod si hoc provenire non potuerit, honestos clericos saeculares, qui praefato episcopo Ravellensi et ejus successoribus de episcopali jure respondeant, ibidem instituat. — (Reg. 17, f. 185 r°; ann. VIII, c. 100.)

« .. *episcopo Trojano.* De dilecta locorum —. Dat. Reate, nonis junii, anno octavo. »

1951 Rieti, 7 juin 1234.

Filiabus religiosam vitam in Caesaraugustana civitate ducentibus certam regulam et eligendi abbatissam licentiam concedit. — (Reg. 17, f. 185 v°; ann. VIII, c. 101; — Potthast 9466; — cf. *supra*, n. 1888 et 1924.)

« *Dilectis in Christo filiabus religiosam simul vitam in Cesaraugustana civitate ducentibus.* Ardens et illuminans —. Dat. Reale, VII idus junii, anno octavo. »

1952. — In eundem modum scriptum est super hoc *eidem episcopo* [Caesaraugustano, ut illas foveat beneficiis et praesidiis tueatur].

1953 Rieti, 5 juin 1234.

Episcopo, decano et archidiacono Burgensibus mandat quatenus, — cum magister et fratres Calatravenses magistrum et quosdam de fratribus ordinis de Monfrago induxissent ad ipsorum habitum suscipiendum, ac se totumque ordinem de Monfrago ordini Calatravensi cum omnibus bonis suis subjiciendum, reliquis fratribus de Monfrago contradicentibus, — audiant causam, et faciant interim praeceptori et fratribus praedicti ordinis de Monfrago de bonis ejusdem ordinis de Monfrago, pro se et advocatis, expensas necessarias ministrari. — (Reg. 17, f. 185 v°; ann. VIII, c. 102.)

« .. *episcopo, .. decano et .. archidiacono Burgensibus.* Exhibita nobis dilectorum filiorum .. preceptoris et fratrum domus militie de Monfrago, ad Romanam Ecclesiam cum pertinentiis suis, sicut dicitur, nullo medio pertinentis, petitio continebat quod, cum eorum ordo a quondam R[aimundo] [1], comite de Galletia, ad Sarracenorum perfidiam impugnandam in Ispanie partibus institutus, et tandem per Sedem Apostolicam confirmatus, illa prosperitatis incrementa susceperit, divina potentia procurante, quod multa per illum commoda proveniebant populo Christiano, .. magister et

1. Il s'agit probablement ici de Raymond, comte de Galice, fils de Guillaume Tête-Hardie, comte de Bourgogne.

fratres Calatravenses, Toletane diocesis, [..] magistrum et quosdam de fratribus dicti ordinis promissionibus et muneribus induxerunt quod, signo proprie professionis abjecto, reliquis fratribus contradicentibus et appellantibus ad Sedem Apostolicam, auctoritate propria ipsorum habitum suscipere, ac se et totum ordinem de Monfrago cum omnibus bonis que sunt largitione fidelium consecuti, ordini Calatravensi subicere presumpserunt. Quare dicti magister et fratres Calatravenses possessiones, castra, domos et alia bona dicte domus de Monfrago, nec non castrum loci ejusdem contra justitiam detinent et reddere contradicunt. Super quo petierunt sibi Apostolice Sedis providentia subveniri. Quocirca in virtute obedientie districte precipiendo mandamus quatenus, si est ita, eisdem preceptori et fratribus supradictis omnibus cum fructibus medio [tempore] perceptis ex eis, sicut justum fuerit, restitutis, ac vocatis qui fuerint evocandi et auditis hinc inde propositis, quod cano[nicum] etc.; facientes nec non interim dictis preceptori et fratribus de Monfrago de bonis dicte domus, pro se et advocatis, expensas necessarias ministrari. Non obstante constitutione de duabus dietis etc. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, etc. Dat. Reate, nonis junii, anno octavo. »

1954 Rieti, 31 mai 1234.

Eisdem mandat quatenus praeceptorem et fratres domus militiae de Monfrago, ex una parte, et magistrum et fratres Calatravenses, ex altera, inter se litigantes, ad compositionem inter se amicabilem faciendam inducant. — (Reg. 17, f. 185 v°; ann. VIII, c. 103.)

« *Eisdem.* Cum causam que inter dilectos filios .. preceptorem et fratres domus militie de Monfrago, ex parte una, et .. magistrum et fratres Calatravenses, Toletane diocesis, ex altera, super castro de Monfrago et rebus aliis vertitur, olim vobis duxerimus committendam, vos, lite coram vobis legitime contestata, receptis testibus et attestationibus publicatis, post diutinam altercationem factam hinc inde, causam sufficienter instructam ad nostrum remisistis examen, prefigentes partibus terminum competentem, quo per procuratores idoneos apostolico se conspectui presentent, sententiam recepture. Cumque nos parti dictorum preceptoris et fratrum domus de Monfrago, in eodem termino in nostra presentia comparenti, dilectum filium nostrum O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem, concesserimus auditorem, nemine pro parte altera, expectata diutius, comparente, tandem, per cardinalem eundem de processu dicte cause plenius informati, expedire vidimus ut ipsa potius concordia quam judicio terminetur. Volentes igitur adhuc predictis magistro et fratribus Calatravensibus in hac parte deferre, in virtute obedientie districte precipiendo mandamus quatenus, partibus ad vestram presentiam evocatis, eas ad compositionem inter se amicabilem faciendam, cui promptam et efficacem impendatis operam, sicut diligentius poteritis, inducatis, sepefatos Calatravenses nichilominus ex parte nostra propensius commonentes quod, suo jure contenti, non querant, in animarum suarum periculum et depressionem sui ordinis, quovis co[m]mento aliena jactura ditari. Quod si compositio amicabilis provenire nequiverit inter partes, causam ipsam secundum processum habitum coram vobis fine canonico terminetis; facientes interim dictis preceptori et fratribus etc., ut supra. Non obstante etc. Quod si non omnes etc., ut supra. Dat. Reate, II kalendas junii, anno octavo. »

1955 Rieti, 7 juin 1234.

Sancti Benedicti, Sanctae Mariae de Vancio, Sancti Jacobi de Ponte Corbo, Sancti Johannis de Monte Silice, Sanctae Mariae de Monte Crucum et Sanctae Margaritae de Pulveraria ecclesiarum prioribus et conventibus earumdem, ordinis sancti Benedicti, civitatis et dioecesis Paduanae, significat se confirmare statutum Jordani, Paduani episcopi, videlicet ut, semel in anno generali capitulo celebrato, duo visitatores eligerentur ex illis, qui potestatem haberent corrigendi et reformandi. — (Reg. 17, f. 186 r°; ann. VIII, c. 104.)

« .. *Sancti Benedicti,* .. *Sancte Marie de Vancio,* .. *Sancti Jacobi de Ponte Corbo,* .. *Sancti Johannis de Monte Silice,* .. *Sancte Marie de Monte Crucum et* .. *Sancte Margarite de Pulveraria ecclesiarum prioribus et conventibus earundem, ordinis sancti Benedicti, civitatis et diocesis Paduane.* Cum a nobis —. Dat. Reate, VII idus junii, anno octavo. »

1956 Rieti, 9 juin 1234.

Episcopo Caturcensi et abbati priorique Sancti Saturnini [Caturcensis?] mandat quatenus Gausbertum de Gramsaut, civem Caturcensem, cogant ut Ber. viduae bona quibus ipsam nefanda fraude spoliaverat, cum fructibus inde perceptis restituat. — (Reg. 17, f. 186 r°; ann. VIII, c. 105; — Moreau 1189, f. 64.)

« .. *episcopo,* .. *abbati et* [..] *priori Sancti Saturnini*

Ca... nsib s[1]. Ad nostram noveritis audientiam pervenisse quod Gausbertus de Gramsaut[2], civis Caturcensis, Ber., pauperis vidue, cujus neptem obtinet in uxorem, se confingens amicum, ut sic bonis suis, quibus quamplurimum habundabat, ipsam privare valeret, falso incusso sibi timore, quod dominus ville predicte vel alius procurabat, quod eadem bona, nisi sibi precavere curaret, amitteret supradicta, adeo suis pravis et subdolis circumventionibus induxit eandem, quod ipsa, credens vera esse que dictus G. ad utilitatem ipsius fideliter proponebat, consilio et provisioni se commisit ipsius, quicquid ille super hoc disponeret asserens se facturam. Ceterum nominatus G., ut iniquitatem et fraudem quam conceperat, adimpleret, adjecit quod, si omnes res suas mobiles et immobiles ei concederet et donaret, ac firmaret etiam juramento quod contra donationem hujusmodi non veniret, ipse illa bona fide ad opus suum integre conservaret. Illa vero, tanquam simplex, de verbis civis prescripti confidens, quicquid habebat, sub pacto premisso, quod contra hoc non veniret prestito juramento, donavit eidem, et sic ipsam prelatus G. bonis omnibus fraude nephanda spoliavit, que illicite detinet et ei reddere contradicit —. Dat. Reate, V idus junii, anno octavo. »

1957 Rieti, 11 juin 1234.

Episcopo Quinquecclesiensi et decano Sancti Petri in Foro Lauduno mandat quatenus nonnullos crucesignatos de Hungaria qui voverant in Terrae Sanctae subsidium proficisci, sed, votis ipsis ab ipso papa in succursum Imperii [Constantinopolitani] commutatis, eadem vota neglexerant adimplere, monere ac inducere procurent ut eidem succurrant Imperio; alioquin illos per interdictum, vel, si necesse fuerit, per excommunicationem ad id cogant. — (Reg. 17, f. 186 rº; ann. VIII, c. 106; — Potthast 9470.)

« .. *episcopo Quinquecclesiensi et .. decano Sancti Petri in Foro Laudun[o]*. Etsi eos quibus —. Dat. Reate, III idus junii, anno octavo. »

1958 Rieti, 15 juin 1234.

Magistro Vernacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti mandat quatenus praeposituram in Turonensi ecclesia, valentem ad minus quinquaginta libras Turonensis monetae, Riccardo, nato nobilis viri Rainerii de Arsul., Turonensi canonico, conferat, et interim decanum Sancti Martini Turonensis ad solvendam eidem canonico, donec de praepositura provideretur eidem, annuam pensionem viginti quinque librarum ejusdem monetae compellat. — (Reg. 17, f. 186 vº; ann. VIII, c. 107.)

« *Magistro Vernacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti*. Cum olim .. decano Sancti Martini Turonensis direxerimus scripta nostra, ut unam de preposituris ejusdem ecclesie ad suam donationem spectantibus, que curam non haberet animarum annexam, si qua tunc vacaret, vel quam cito se facultas offerret, Riccardo, nato nobilis viri Rainerii de Arsul., canonico ejusdem ecclesie, liberaliter assignaret, eodem decano sibi etatis obiciente defectum, idem Riccardus diversas super hoc diversis temporibus a nobis litteras impetravit. Nuper autem idem decanus, ut mandatis nostris utcumque satisfacere videretur, preposituram de Meritiaco, de qua idem canonicus modicam vel pene nullam posset utilitatem habere, sibi offerens, a solutione pensionis viginti librarum, quam exhibere sibi de mandato nostro cogebatur, donec de prepositura provideret eidem, coram dilecto filio nostro R., Sancte Marie in Cosmidin diacono cardinali, sibi a nobis auditore concesso, exhonerari cum instantia postulavit. Sed, dicto Riccardo non acceptante preposituram predictam, eo quod nedum tenuis, sed quasi inutilis videretur, presertim cum esset in loco non tuto posita et accessus ad ipsam facilis non pateret, pro parte ipsius per predictum R., patrem suum, fuit nobis humiliter supplicatum ut gratiam nostram circa ipsum efficaciter prosequi dignaremur. Volentes igitur ut idem canonicus quod de nobis in spe concepisse dinoscitur, per effectum operis assequatur, mandamus quatenus preposituram aliam, si qua in prefata ecclesia vacat ad presens, valens ad minus quinquaginta libras Turonensis monete, dicto canonico auctoritate nostra conferas et assignes; alioquin primo vacaturam ejusdem valoris donationi nostre facias reservari, per te conferendam eidem, denuntians irritum et inane, si secus de ipsa contigerit attemptari. Contradictores etc. Interim vero decanum ipsum ad solvendam ei annuam pensionem viginti quinque librarum ejusdem monete compellas. Non obstantibus aliquibus litteris a Sede Apostolica impetratis et constitutione de duabus dietis etc. Dat. Reate, XVII kalendas julii, anno octavo. »

1959 Rieti, 15 juin 1234.

Archiepiscopo Rothomagensi et episcopo Constantiensi mandat quatenus in monasterium de Hambeia, in quo monachi

1. *Caturcen.*, qui est vraisemblablement le fait d'une erreur, ne se lit pas dans la rubricelle; faut-il lire *Tolosan.*?
2. Peut-être pour *Grainsaut*.

nigri erant, qui ad vitam regularem revocari non poterant, conventum Cisterciensis ordinis introducant. — (Reg. 17, f. 186 v°; ann. VIII, c. 108; — Moreau 1189, f. 68.)

« .. *archiepiscopo Rothomagensi et .. episcopo Constantiensi.* Ex vestra et venerabilis fratris nostri .. episcopi Abrincensis ac nobilis viri Fulconis Paganelli, patroni monasterii de Hambeia, Constantiensis diocesis, insinuatione nobis innotuit quod, cum monasterium ipsum a progenitoribus dicti nobilis ad hoc in ameno loco et religioni congruo constructum fuerit et copiose dotatum, ut, nomine Domini invocato celebriter in eodem, ipsi ac eorum posteritas apud Deum precibus et meritis religiose ibi viventium juvarentur, res in contrarium degeneravit eventum et decepit miserabiliter expectantes. Nam nigri ejusdem monasterii monachi, sicut exterius sic interius denigrati, non Deo sed diabolo servientes, cum sint proprietarii, dissoluti, notati de carnis illecebris et fere nullum pretendentes signum observantie regularis, commessationibus et potibus vacantes, separatim per cameras, et bini vel terni discurrentes tanquam viles laici per tabernas, hiis que piis usibus sunt concessa, tam impie abutuntur, quod ipsis viginti et sex substantia non videtur illa sufficere, que posset sexaginta fratres Cisterciensis ordinis sustentare. Cum igitur, sicut asseritis, super correctione ipsorum, non jam monachorum sed demonum, per te, frater Constantiensis, qui eorum diocesanus existis, ac per [..] abbatem loci fuerit diutius laboratum, et vel pellem Ethiope vel pardo varietates proprias non mutante [1], prorsus incorrigibiles sint effecti, nec superesse spes aliqua videatur ut in eodem possit locus ordine reformari, discretioni vestre presentium auctoritate mandamus quatenus, si est ita, expulsis de vinea Domini malis agricolis, in monasterium memoratum conventum Cisterciensis ordinis, fructum Deo suis redditurum temporibus, inducatis [2], quoslibet predictorum qui ejusdem ordinis renuerint instituta recipere, curantes in aliis religionis sue monasteriis collocare. Contradictores etc. Dat. Reate, XVII kalendas julii, anno octavo. »

1960 Rieti, 15 juin 1234.

Ulricum et fratres ejus, eorumque concives Latinos in Kiow, se ipsos murum defensionis opponentes in Rusciae partibus pro cultu divini nominis ampliando, cum familiis et aliis bonis sub beati Petri et sua protectione tuendos suscipit. — (Reg. 17, f. 187 r°; ann. VIII, c. 109; — Potthast 9472.)

« *Ulrico et fratribus suis, eorumque concivibus Latinis in Kiow.* Sacrosancta Romana Ecclesia —. Dat. Reate, XVII kalendas julii, anno octavo. »

1961 Rieti, 15 juin 1234.

Decano, praeposito et scholastico Zandomiriensibus de superiore ad Ulricum, fratres ejus et concives eorum, epistola significat, eisque mandat quatenus non permittant eosdem contra apostolicae protectionis tenorem ab aliquibus molestari. — (Reg. 17, f. 187 r°; ann. VIII, c. 110; — Potthast 9473.)

« .. *decano, .. preposito et .. scolastico Zandomir*[*iensibus*]. Cum dilectum filium —. Dat. ut supra. »

1962 Rieti, 14 juin 1234.

Guidoni Barbarot, canonico Lemovicensi et archidiacono de Malamorte, Lemovicensis dioecesis, concedit ut, non obstante contraria de residentia in capitulo Lemovicensi facienda ordinatione, archidiaconatum suum possit visitare. — (Reg. 17, f. 187 r°; ann. VIII, c. 111; — Moreau 1189, f. 66.)

« *Guidoni Barbarot, archidiacono de Malamorte, Lemovicensis diocesis.* Ex parte tua nostris fuit auribus intimatum quod tu, olim in canonicum a capitulo Lemovicensi receptus, ad ipsorum instantiam juravisti quod, in ecclesia Lemovicensi, juxta modum residentie quam magistri Ar[naldus] decanus, W. officialis et Petrus de Peirato, canonicus Lemovicenses, in ipsa faciunt, residens, ibidem in suscipiendo sacerdotali ordine deservires, adjungens quod nullam indulgentiam peteres huic juramento contrariam, nec in usum duceres etiam ab alio impetratam. Postmodum vero, cum venerabili fratri nostro .. Lemovicensi episcopo et prefato capitulo, quod eandem ordinarent ecclesiam, nostris dedissemus litteris in mandatis, idem episcopus et quidam alii in quos super ordinatione jamdicta fuerat a capitulo compromissum, ut pro medietate temporis ad residentiam, ad quam faciendam modo predicto obligatus fueras, tu et alii canonici Lemovicenses noviter instituti, teneremini, statuerunt. Ceterum, cum idem episcopus a nobis litteras impetrasset ut, non obstante ipsius ecclesie statuto contrario, juramento firmato, sibi unum vel duos ecclesie sue canonicos associare

1. Cf. Jerem., XIII, 23.
2. Je ne vois pas qu'il soit question de cette réforme dans la *Gallia Christiana*, ni dans les *Origines Cistercienses* de Janauschek, ni dans l'*Histoire ecclésiastique du diocèse de Coutances* de René Toustain de Billy.

valeret tibi quem sibi auctoritate litterarum hujusmodi sociavit, archidiaconatum de Malamorte, Lemovicensis diocesis, duxit canonice conferendum. Quare nobis humiliter supplicasti ut tibi quod, non obstante juramento predicto, archidiaconatum tuum tibi liceat visitare, indulgere misericorditer dignaremur. Nos igitur, attendentes quod, cum diversis Ecclesie membris officia sint attributa diversa, non intelligitur ab ecclesia sua recedere, qui studet ea que ad officium suum pertinent exercere, devotioni tue auctoritate presentium concedimus postulata. Dat. Reate, XVIII kalendas julii, anno octavo. »

1963 Lorris, mars 1234.

Ludovicus, rex Francorum, Gregorio papae nono scribit se terram ultra Rhodanum, in partibus Imperii, quam R[omanus, Sancti Angeli diaconus cardinalis], tunc Apostolicae Sedis legatus, balivo ipsius regis commiserit custodiendam, ulterius custodiendi consilium non habere. — (Reg. 17, f. 187 r°; ann. VIII, c. 112; — Moreau 1189, f. 6; *ibid.*, f. 7; — Rodenberg 576.)

« *Littere regis Francie ad dominum papam.* Sanctissimo patri in Domino Gregorio, Dei gratia Summo Pontifici, Ludovicus, eadem gratia Francorum rex, salutem et reverentiam in Domino, tam debitam quam devotam. Noverit vestra benignitas quod terram ultra Rodanum que in partibus est Imperii, quam karissimus amicus noster R., tunc Apostolice Sedis legatus, balivo nostro custodiendam commisit, custodiendi amplius consilium non habemus. Quod paternitati vestre scire facimus per presentes. Act[um] apud Lorr[iacum], anno Domini M CC XXXIII°, mense martio. »

1964 Lorris, 13 mars [1234].

Ludovicus, rex Francorum, Gregorium papam nonum iterum rogat ut terram ultra Rhodanum, in partibus Imperii, quam de voluntate apostolica ipse rex custodierat, R[aimundo], comiti Tholosano, restituat, cujus unica filia [Johanna] fratri suo [Alphonso] copulanda sit. — (Reg. 17, f. 187 r°; ann. VIII, c. 113; — Moreau 1189, f. 8; — Rodenberg 577.)

« *Idem ad eundem.* Sanctissimo patri etc. Super terra quam ultra Rodanum in partibus Imperii, per voluntatem vestram, tempore aliquo in manu nostra tenuimus et custodivimus, cum consilio nostro deliberatione habita, paternitatem vestram alias recolimus rogavisse, ut terram illam dilecto et fideli consanguineo nostro R., comiti Tolosano, restitui faceretis, qui terram illam et antecessores ejus etiam possederunt temporibus retroactis, confidentes quod per hoc allici debeat ad servandam pacem Ecclesie in partibus illis et ad servitium nobis devotius exhibendum; ad quod precipue nos induxit, quod jamdictus comes heredem non habet, nisi unicam filiam, que karissimo [..] fratri nostro ex dispensatione vestra matrimonialiter est copulanda; propter quod gratiam istam tanquam ad nos et nostros petimus proventuram. Idcirco benignitatem vestram consilium habuimus iterum deposcendi ut predictam terram, obtentu devotionis quam speramus ex hoc, concedente Domino, secuturam, restituere velitis comiti supradicto, attendentes etiam quod, sicut ex prelatorum illarum partium didicimus testimonio, in hereticis perquirendis, et perquisitis ad honorem Dei et Sancte Ecclesie puniendis, vigilanter se habuit, fideliter et devote. Unde nobis et consilio nostro bonum et utile videtur talem ei fieri gratiam, quod Deo et Sancte Ecclesie fiat devotior ex devoto; paternitatem vestram etiam ex affectu rogantes, ut jamdictum comitem in suis aliis justis petitionibus, amore nostri, velitis benigne et favorabiliter exaudire. Dat. apud Loiriacum (*sic*), in crastino sancti Gregorii. »

1965 [Lorris, 13 mars 1234.]

Blancha, regina Franciae, Gregorio papae similiter scribit de restitutione terrae ultra Rhodanum sitae Raimundo, comiti Tholosano, facienda. — (Reg. 17, f. 187 v°; ann. VIII, c. 114; — Moreau 1189, f. 9.)

« *Littere regine Francie ad dominum papam.* Sanctissimo etc. Super terra quam ultra Rodanum in partibus Imperii, per voluntatem vestram, karissimus filius noster .. rex tempore aliquo in manu sua tenuit et custodivit, cum consilio ejusdem filii nostri et nostro deliberatione provida, paternitatem vestram alias recolimus rogavisse, ut terram illam carissimo consanguineo nostro R., comiti Tolosano, restitui faceretis etc., usque : nisi unicam filiam, que karissimo [..] filio nostro ex dispensatione vestra matrimonialiter est copulanda; propter quod gratiam ipsam tanquam ad eundem filium nostrum regem, et nos et nostros petimus proventuram. Idcirco etc., ut supra, usque in finem. »

1966 Rieti, 20 juin 1234.

Archiepiscopo Turonensi mandat quatenus P[etrum], ar-

chidiaconum Castri Radulfi, in Bituricensem archiepiscopum electum, ad cedendum ab archiepiscopatu infra unius mensis spatium inducat et moneat. — (Reg. 17, f. 187 v°; ann. VIII, c. 115; — Moreau 1189, f. 74; — cf. *supra*, n. 1229-1231.)

« .. *archiepiscopo Turonensi*. Negotio electionis facte de dilecto filio magistro P., archidiacono Castri Radulfi, in Bituricensi ecclesia, a nobis tibi commisso, per te inquiri mandavimus de quibusdam capitulis que contra illum objecta fuerunt. A te itaque ad Sedem Apostolicam inquisitione transmissa, nos eam dilecto filio nostro E[gidio], Sanctorum Cosme et Damiani diacono cardinali, qui nobis omnia fideliter retulit, commisimus audiendam. Quocirca mandamus quatenus eundem archidiaconum ad cedendum sollicite moneas et diligenter inducas: qui si forte infra unius mensis spatium post monitionem tuam acquiescere non curaverit, tu ejus electionem non differas irritare, injungens capitulo Bituricensi ut sibi provideat per electionem canonicam de persona idonea in pastorem. Dat Reate, XII kalendas julii, anno octavo. »

1967 Rieti, 22 juin 1234.

Priori Sancti Thomae Vicentini et fratri Jordano, de ordine Praedicatorum, Paduano, mandat quatenus, fratribus ecclesiae Sancti Martini ad Avesam juxta Veronam, secundum beati Augustini regulam ordinatae, in aliis vicinis virorum ordinis monasteriis, propter excessus ibidem patratos, collocatis eamdem ecclesiam de religiosis mulieribus juxta eamdem regulam ordinent. — (Reg. 17, f. 187 v°; ann. VIII, c. 116; — Potthast 9475.)

« .. *priori Sancti Thome Vicentini et fratri Jordano, de ordine Predicatorum, Paduan*[o]. Ad audientiam nostram —. Dat. Reate, X kalendas julii, anno octavo. »

1968 Rieti, 22 juin 1234.

P[etro] de Collemedio, capellano suo, praeposito Sancti Audomari, mandat quatenus, nisi rex Franciae episcopo Belvacensi bona restitui faciat, ejusdem episcopi bonorum invasores et detentores excommunicatos pronuntiet. — (Reg. 17, f. 187 v°; ann. VIII, c. 117; — Moreau 1189, f. 84; *ibid.*, f. 86; — cf. *supra*, n. 1858-1862.)

« *Magistro P. de Collemedio, capellano nostro, preposito Sancti Audomari*. Attendere volumus carissimum in Christo filium nostrum .. regem Francorum illustrem ubi sit Apostolice Sedis dilectio, ubi ejus caritas, qua ipsam matrem seque illius filium reputat specialem: profecto, si extimaret eorum injuriam qui ad presentiam suam accedunt, in propriam redundare, potest et debet non immerito credere nobis et Ecclesie Romane illatam offensam, in hiis que temere sunt presumpta contra venerabilem fratrem nostrum .. Belvacensem episcopum, postquam iter ad nos arripuit veniendi. Sane idem nuper in nostra presentia constitutus gravem obtulit questionem quod prefati regis ministri, ab ipsius domibus turpiter officiali ejus ejecto, bona ejusdem, ubicumque fuerant, occuparunt, extorto a servientibus suis, quos dimiserat, nichilominus juramento, quod eidem intendere non deberent: quibus etiam injunxerunt ut ad opus regis ejusdem omnia custodirent: districtius insuper dicti episcopi debitoribus prohibentes ne sibi debita solvere attemptarent. Cum igitur pietas que cum eodem rege, gratia inspirante divina, coaluit, ipsum reddat, ut credimus, sollicitum et attentum ne quid ab ipso fiat contra Apostolice Sedis honorem, cui, laudabili imitatione progenitorum suorum, desideravit hactenus et desiderat debitam honorificentiam exhibere, serenitatem regiam monemus et hortamur in Domino ut, pro nostra et beati Petri reverentia, Ecclesie Romane, quam predicti ministri sui offendisse noscuntur, humiliter, sicut devotus filius, deferens in hac parte, restituat episcopum memoratum ad omnia in quorum possessione fuerat tempore itineris supradicti, faciens juramenta et prohibitiones hujusmodi relaxari, ita quod illa caritatis et devotionis sinceritas quam habet ad ipsam, liquido appareat in effectu, nosque id etiam acceptare possimus. Quocirca mandamus quatenus, si prefatus rex monitiones et exhortationes nostras omiserit, quod non credimus, adimplere, tu in invasores et detentores eorundem bonorum proferas excommunicationis sententiam et eos per Remensem, Rothomagensem et Senonensem provincias singulis diebus dominicis et festivis excommunicatos facias publice nuntiari, Compendium insuper et Pontiseram castra interdicto ecclesiastico supponendo. Dat. Reate, X kalendas julii, anno octavo. »

1969 Rieti, 21 juin 1234.

Capitulo Albensi significat se confirmare statutum a Jacobo, Praenestino electo, tunc in partibus Hungariae Apostolicae Sedis legato, editum, videlicet ut ecclesia Albensis quadragenario canonicorum numero esset contenta, quorum essent decem et septem presbyteri, facientes in ipsa ecclesia residentiam personalem, et dicti canonici cappis nigris uterentur in choro.

agentis perpetuo clericis uxoratis. — (Reg. 17, f. 188 r°; ann. VIII, c. 118. — Moreau 1189, f. 82; — Potthast 9474.)

Capitulo Ulixbonensi. Cum a nobis —. Dat. Reate, XI kalendas julii, anno octavo. »

1970 Rieti, 22 juin 1234.

Archiepiscopo Maguntino inhibet ne ab ecclesiis in quibus Henricus et Conradus fratres, lantgravii Thuringiae, jus patronatus obtineant, vicesimam exigat. — (Reg. 17, f. 188 r°; ann. VIII, c. 119; — Rodenberg 585.)

« .. archiepiscopo Maguntino. Ad audientiam nostram —. Dat. Reate, X kalendas julii, anno octavo. »

1971. — Scriptum est super hoc *eidem episcopo* [Mersburgensi ut eumdem archiepiscopum ad id compellat].

1972 Rieti, 8 juin 1234.

Priorem et monachos Sanctae Mariae de Ofida sub beati Petri et sua protectione suscipit et eorum possessiones, quas nominatim recenset, ac privilegia confirmat, duobus byzantiis pro ipsorum monasterio et uno pro ipsorum castro annuatim Sedi Apostolicae persolvendis. — (Reg. 17, f. 188 r°; ann. VIII, c. 120.)

« .. *priori et monachis Sancte Marie de Ofida*. Suscepti cura regiminis —. Eapropter, dilecti in Domino filii, quieti vestre providere volentes, domum et personas vestras, cum castro eodem Ofida[1] ejusque pertinentiis, et cum omnibus que impresentiarum rationabiliter possidetis aut in futurum justis modis, Deo propitio, poteritis adipisci, ad exemplar felicis recordationis Celestini pape[2], predecessoris nostri, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Specialiter autem ecclesiam Sancti Angeli, cum molendino; ecclesiam Sancti Angeli in Flexo; ecclesiam Sancti Johannis in Colle Lucido; ecclesiam Sancti Martini, cum curia et pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Petri Beveian[i]; ecclesiam Sancti Pantaleonis; ecclesiam Sancti Egidii; ecclesiam Sancti Nicolai; ecclesiam Sancti Emindii[3]; ecclesiam Sancti Angeli in Apriniano; ecclesiam Sancti Benedicti; ecclesiam Sancti Andree; ecclesiam Sancti Petri in Cesis; ecclesiam Sancte Marie, presbiteri Azonis; ecclesiam Sancti Valentini; ecclesiam Sancti Johannis; ecclesiam Sancti Petri de Ozano; ecclesiam Sancti Venantii; ecclesiam Sancti Angeli in Laureto, cum omnibus que dedit vobis Marsilius Alberti; omnes ecclesias Coseniani, Oliani et Insule, et donationem Marsilii, filii Trajani, et omnia, cum pertinentiis earundem ecclesiarum supradictarum, que juste et sine controversia possidetis, vobis et per vos ecclesie vestre auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Statuimus insuper et auctoritate apostolica districtius inhibemus ne in ipsa domo, absque communi fratrum vel majoris et sanioris partis consensu, prior vel monachus quilibet admittatur aut etiam excludatur. Preterea cum clerici ecclesiarum vestrarum a vobis ecclesias ipsas recipiant, et etiam, sicut asseritis, cum vestris litteris ab episcopis catholicis ordinentur, presentium vobis auctoritate concedimus ut, sicut vestri monasterii juris existit, ad correctionem vestram iidem clerici debeant futuris temporibus pertinere, et eam juxta qualitatem excessus reverenter et humiliter observare. Prohibemus insuper ne in vos vel ecclesiam vestram suspensionis, excommunicationis aut interdicti sententiam sine manifesta et rationabili causa quisquam promulgare presumat. Ad indicium autem hujus a Sede Apostolica percepte protectionis, duos bizantios pro ipso monasterio et unum pro castro vestro nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvetis. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat —. Si quis autem etc. Dat. Reate, VI idus junii, anno octavo. »

1. *Eodem* est ici de trop; on aimerait mieux *castro de Ofida*.
2. Celestin III, bulle du 11 mai 1192 (Jaffé-Loewenfeld 16870).
3. Sans doute pour *Sancti Emigdii*; Offida se trouve dans le diocèse d'Ascoli-Piceno, dont le premier évêque fut précisément saint Emigdius ou Emygdius.

1973 Rieti, 16 juin 1234.

Petro de Collemedio mandat quatenus inquirat de causis interdicti in Remensi provincia, occasione querelae exortae inter regem Francorum et episcopum Belvacensem, positi. — (Reg. 17, f. 188 v°; ann. VIII, c. 121; — Moreau 1189, f. 72; *ibid.*, f. 73; — cf. *supra*, n. 1858-1862 et 1968.)

« *Magistro P. de Collemedio, capellano nostro, preposito Sancti Audomari, Morinensis diocesis.* Cum per alias litteras tibi dederimus in mandatis ut, si inter carissimum in Christo filium nostrum .. illustrem regem Francie, ex parte una, et venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Belvacensem et ecclesiam suam, ex altera, pax provenire non possit, tu, de interdicto pro eodem episcopo in Remensi provincia promulgato ejusque relaxatione, nec non tam ejusdem Belvacensis quam alio-

rum episcoporum et capitulorum appellationibus, ac de aliis ipsum negotium contingentibus veritate diligentius inquisita, quod super hoc invenires, nobis fideliter intimares, et nonnullis forte veniret in dubium, an de causis pro quibus interdictum est positum, inquirere tibi liceret : devotioni tue tenore presentium innotescat nostre intentionis existere ut per inquisitionem tuam de memoratis causis debeamus fieri certiores. Quocirca mandamus quatenus de causis ipsis, sicut de aliis articulis, diligenter inquiras juxta traditam tibi formam in litteris antedictis. Dat. Reate, XVI kalendas julii, anno octavo. »

1974 Rieti, 16 juin 1234.

Episcopo Xanctonensi significat se ipsius electionem, de cujus validitate idem episcopus dubitabat, propterea quod capitulum ecclesiae Xanctonensis, tempore dictae electionis, excommunicationis vinculo tenebatur, confirmare. — (Reg. 17, f. 188 v°; ann. VIII, c. 122 : — Moreau 1189, f. 70.)

« .. *episcopo Xanctonensi.* Fraternitatis tue litteras —. Dat. Reate, XVI kalendas julii, anno octavo. »

1975 Rieti, 26 juin 1234.

Episcopo Aurelianensi mandat quatenus episcopo et capitulo Macloviensibus, a [Petro], comite Britanniae, e civitate Macloviensi expulsis, ab aliquibus episcopis vel monasteriis provinciae Rothomagensis faciat in vitae necessariis provideri. — (Reg. 17, f. 189 r°; ann. VIII, c. 123; — Moreau 1189, f. 88; — Potthast 9478.

« .. *episcopo Aurelianensi.* Omnes qui unum —. Lacrimabilis siquidem venerabilis fratris nostri .. episcopi et capituli Macloviensium ad nos querela pervenit, quod nobilis vir .. comes Britannie multa nisus est eorum ecclesiam afflictione vexare, et civitatem Macloviensem, que ipsis spiritualiter et temporaliter est subjecta, violata justitia, per violentiam occupans, bona eorum ibidem inventa eis per suos balivos precepit auferri, et ad castra sua vinum, bladum et alia eorum hominumque suorum victui necessaria deportari, tot affligens eos molestiis totque calumpniis opprimens, quod expirare cogentur in brevi, nisi eos Dominus tribuat respirare. Quare, cum extra ecclesiam suam exulare cogantur, nec habeant unde sibi vite necessaria valeant ministrare, super hoc Apostolice Sedis remedium implorarunt. Quocirca mandamus quatenus dictis episcopo et capitulo, si non habent unde possint commode sustentari, ne mendicare cogantur, ab aliquibus episcopis vel monasteriis provincie Rothomagensis, donec ad ecclesiam suam valeant, hujusmodi adversitate cessante, redire, facias auctoritate nostra in vite necessariis congrue provideri —. Dat. Reate, VI kalendas julii, anno octavo. »

1976 Rieti, 26 juin 1234.

Eidem similiter scribit, verbis mutatis, pro Trecorensi episcopo, a diversis militibus in exsilium ejecto. — (Reg. 17, f. 189 r°; ann. VIII, c. 124; — Moreau 1189, f. 89 v°; — Potthast 9477 : — cf. *supra*, n° 1765.)

« *Eidem.* Omnes [qui unum] —. Lacrimabilis siquidem venerabilis fratris nostri .. Trecorensis episcopi ad nos querela pervenit, quod W., filius Oliverii, Alanus de Boloi, Gaufridus, filius Rad[ulfi], milites, et filii Quemmaret de Lamadeth et quidam alii consortes nequitie, Trecorensis et Corisopitensis diocesum, pro eo quod idem episcopus auctoritate apostolica sententiam excommunicationis in Eudonem militem promulgari fecerat, in ipsum hostiliter insurgentes, hominibus ejus captis et ad redemptionem compulsis, et quatuor ex eis in ostio capelle sue crudeliter interfectis, et civitatem Trecorensem ac manerium ipsius episcopi, quod habebat ibidem, nequiter devastantes, cives Trecorenses utriusque sexus inclusos in ecclesia cathedrali diutius tenuerunt, eis per custodum observantias interdicto, etiam ad communem usum humane necessitatis, egressu; et tanquam in una ecclesia non ista sufficerent, manus ad alias extendere sacrilegas, in quibus, post hostiorum fracturam, bonorum est asportatio subsecuta. Iidem quoque, post multa scelera que in eos committere presumpserunt, et reverentia divina et sacrorum ordinum omnino calcata, clero Trecorensi parant insidias, inventos capiunt et captos ad redemptionem compellunt per diversos corporum cruciatus. Deinde, ut ad cumulum premissorum grandem contumeliam grandis contemptus adiceret, posuerunt Dagon juxta arcam, quasi alii Philistei, et statuam adorandam Chaldei hujusmodi temporis erexerunt, dum, quemdam prophanum ad titulum episcopi assumentes, irreverenter antiepiscopo reverentiam episcopo debitam exhibent, et suum episcopum verbo dicunt, quem sibi tali facto fecerunt, ut talem prelatum habeant sic subjecti; propter quod non solum blasphemorum injuriis est exposita sponsa Christi, verum etiam quoad eos contemptui datus est ipse Christus. Quare, cum dictus episcopus extra ecclesiam suam exulare co-

gatur, ne habeat unde sibi valeat necessaria ministrare, super hoc Apostolice Sedis remedium imploravit. Ideoque mandamus quatenus dicto episcopo, si non habet unde valeat commode sustentari, ne mendicare cogatur, ab aliquibus episcopis vel monasteriis provincie Rothomagensis, donec ad ecclesiam suam possit, hujusmodi adversitate cessante, redire, facias auctoritate nostra in vite necessariis congrue provideri. Contradictores etc. Dat. ut supra. »

1977 Rieti, 21 juin 1234.

Episcopo Suessionensi mandat quatenus episcopum Belvacensem absolutum nuntiet ab excommunicationis sententia, quam abbas de Cociaco (= Caciaco = Chésy) et ejus collegae in eum, super quaestione quae vertebatur inter reginam Cypri et comitem Campaniae, protulerant. — (Reg. 17, f. 189 v°; ann. VIII, c. 125; — Moreau 1189, f. 83 : — cf. *supra*, n. 1237-1247.)

« .. *episcopo Suessionensi*. Cum excommunicationis sententiam —. Dat. Reate, XI kalendas julii, anno octavo. »

1978 Rieti, 28 juin 1234.

Rectori ecclesiae de Muntanvilla, Carnotensis dioecesis, significat se, — cum eadem ecclesia de Montanvilla, dependens ab ecclesia de Marolio, adeo ab illa distaret, quod rector ipsius commode in utraque non poterat deservire, propter quod nomine ecclesia de Montanvilla et parochiani ejus saepius in divinis defectum patiebantur, et dictus rector dictam ecclesiam in manibus Carnotensis episcopi, loci dioecesani, libere resignasset, — statutum quo idem episcopus eamdem ecclesiam de Montanvilla[1] matricem fecerat, confirmare. — (Reg. 17, f. 189 v°; ann. VIII, c. 126.)

« .. *rectori ecclesie de Montanvilla*, *Carnotensis diocesis*. Exposita nobis tua —. Dat. Reate, IIII kalendas julii, anno octavo. »

1979 Rieti, 26 juin 1234.

Abbati et conventui Cistercii notum facit se statuere ut monasterium Sancti Salvatoris de Monte Acuto monasterio Cistercii secundum statuta Cisterciensis ordinis immediate subjaceat. — (Reg. 17, f. 189 v°; ann. VIII, c. 127; — Potthast 9479.)

« .. *abbati et conventui Cistercii*. Solet studiosus et —. Dat. Reate, VI kalendas julii, anno octavo. »

1980 Rieti, 26 juin 1234.

Magistro P[etro] de Tusco, scriptori suo, mandat quatenus monachos habitantes in monasterio Sancti Salvatoris de Monte Acuto moneat et inducat ut Cisterciensis ordinis suscipiant instituta. — (Reg. 17, f. 189 v°; ann. VIII, c. 128; — Potthast 9480.)

« *Magistro P. de Tusco, scriptori nostro*. Cum monasterium Sancti —. Dat. ut supra. »

1981 Rieti, 26 juin 1234.

Eidem mandat quatenus fratres Petrum et Simonem, Cistercienses monachos, in corporalem ipsius monasterii Sancti Salvatoris atque omnium ad illud pertinentium, nomine abbatis et conventus Cistercii, possessionem inducat, ad conservanda et propaganda in eo Cisterciensis ordinis instituta. — (Reg. 17, f. 189 v°; ann. VIII, c. 129.)

« *Eidem*. Cum monasterium etc. —. Dat. ut supra. »

1982 Rieti, 23 juin 1234.

Universis ecclesiarum praelatis et aliis clericis nec non fidelibus monasterii Sancti Salvatoris de Monte Acuto mandat quatenus fratrem Petrum et fratrem Simonem, monachos Cistercii, quibus monasterii Sancti Salvatoris de Monte Acuto curam interim commiserat, donec abbas et conventus ibi collocarentur, reverenter audiant eisque pareant. — (Reg. 17, f. 189 v°; ann. VIII, c. 130.)

« *Universis ecclesiarum prelatis et aliis clericis nec non fidelibus monasterii Sancti Salvatoris de Monte Acuto*. Cum monasterium Sancti —. Dat. Reate, VIIII kalendas julii, anno octavo. »

1983 Rieti, 23 juin 1234.

Universis vassallis et clericis monasterii Sancti Salvatoris de Monte Acuto mandat quatenus, — cum ipsorum monasterium propter malitiam habitantium in eodem, tanto debitorum onere esset gravatum, quod omnes fere proventus ejusdem debita

1. On lit en manchette *Montanivilla*; les deux formes *Montanvilla* et *Montanivilla* se trouvent concurremment dans le texte de cette pièce.

absorberent, — fratribus Petro et [Simoni][1], monachis Cisterciensibus, quibus ipsius monasterii curam interim commiserat, donec abbas et conventus ibi collocarentur, pro solutione hujusmodi debitorum ac aedificiorum constructione subveniant. — (Reg. 17, f. 190 r°; ann. VIII, c. 131.)

« *Universis vassallis et clericis monasterii Sancti Salvatoris de Monte Acuto.* Etsi quibuslibet egentibus —. Dat. ut supra. »

1984 Rieti, 22 juin 1234.

Fratrem Simonem, monachum monasterii Cistercii, monasterii Sancti Salvatoris de Monte Acuto, quod incorporandum Cisterciensi ordini et Cistercio duxerat ipse papa supponendum, occonomum constituit, ei concedens ut licite possit ejusdem monasterii tractare negotia, ac in causis ejus fideliter agere et contra illud agentibus utiliter respondere. — (Reg. 17, f. 190 r°; ann. VIII, c. 132.)

« *Fratri Symoni, monacho monasterii Cistercii.* Cum ex injuncto —. Dat. Reate, X kalendas julii, anno octavo. »

1985 Rieti, 22 juin 1234.

Fratri Petro et fratri Simoni, monachis monasterii Cistercii, similiter scribit, ut ambo vel alter possint ejusdem monasterii negotia tractare etc. — (Reg. 17, f. 190 r°; ann. VIII, c. 133.)

« *Fratri Petro et fratri Symoni, monachis monasterii Cistercii.* Cum ex injuncto —, ut ambo vel alter licite possitis etc., usque in finem. »

1986 Rieti, 26 juin 1234.

Regi Castellae et Legionensi significat se tolerare ut ipsius regis sorores usum et habitationem castri Toraf (= San Cebrian de castro Torafe) habeant, ita quod, eisdem decedentibus, vel intrantibus religionem, aut nubentibus, seu recompensationem propter hoc acceptantibus, idem castrum ad fratres militiae Sancti Jacobi, nomine Ecclesiae Romanae tenendum, reverteretur. — (Reg. 17, f. 190 r°; ann. VIII, c. 134; — Moreau 1189, f. 92; — cf. *supra*, n. 1137 et 1758.)

« .. *illustri regi Castelle et Legionensi.* Ea que de —. Unde cum nuper venerabiles fratres nostri .. Secobiensis et .. Astoricensis episcopi sinceritatem devotionis tue nobis et fratribus nostris exponere studuissent, tanto amplius refecti sumus gaudio salutari, quanto puriorem filii affectionem plenius intelleximus per eosdem. Sane per ipsos nobis insinuare curasti quod, cum, clare memorie .. rege Legionensi, patre tuo, viam universe carnis ingresso, regnum Legionense, quod ad te successorio jure spectabat, sine multo personarum et rerum periculo, nobilibus mulieribus sororibus tuis impedimentum prestantibus, obtinere nequires, nec absque castro Toraf, quod eedem in manu forti munierant et tenebant, posset inter te ac ipsas concordia de facili provenire : tu, diligenter considerans dictum castrum eripi non posse de manibus earundem nec eas ad dimittendum illud induci, tandem tali necessitate coactus, a fratribus militie Sancti Jacobi postulasti, ut saltem permitterent quod ille castri predicti usum et habitationem haberent, non intendens per hoc in aliquo juri Sedis Apostolice derogare; quod demum obtinuisti a fratribus memoratis, juramento a te prestito, quod in eo statu in quo tunc erat, eis restitueres castrum ipsum, et positis insuper duodecim castris in manibus quorundam baronum tuorum, qui juramentum simile prestiterunt. Quare devote ac humiliter cum multa instantia supplicasti ut, cum non intenderis nec intendas in hoc vel in aliis ad juris apostolici lesionem, sed simpliciter et bona fide versatus fueris in hac parte, quod taliter factum est de castro predicto, fame tue propter juramenti vinculum consulentes, tolerare misericorditer dignaremur, annuo censu et omni alio jure suo Romane Ecclesie in omnibus et per omnia semper salvo. Quia vero tua sincera devotio nos hortatur, ut, quantum cum Deo possumus, honorem tuum conservemus et famam, et ad tranquillitatem tuam sinceris affectibus aspiremus, de consilio fratrum nostrorum et speciali gratia id duximus tolerandum, ita tamen quod caveas per scripturam autenticam, regio sigillo munitam, nobis ab ipsis episcopis destinandam, ut, decedentibus nobilibus ipsis, vel intrantibus religionem, aut nubentibus, seu recompensationem propter hoc acceptantibus, prefatum castrum ad eosdem fratres in pristino statu, nomine Ecclesie Romane tenendum, libere revertatur. Ceterum, cum in compositione inter te, ex una parte, et dictas sorores tuas, ex altera, super castro ipso inita, simpliciter fueris talibus verbis usus : *damus* videlicet et *concedimus*, exprimas per patentes litteras tuas, mittendas nobis ab episcopis supradictis, quod nullum ex hiis verbis prejudicium Sedi Apostolice generetur, et *concessionis et dationis* verbum quasi non esset appositum, nichilominus habeatur. Dat. Reate, VI kalendas julii, anno octavo. »

1. *Simoni* est restitué ici d'après les pièces précédentes et suivantes.

1987 Rieti, 26 juin 1234.

Toletano et Compostellano archiepiscopis, et Secobiensi et Astoricensi episcopis mandat quatenus, — cum nonnulli regni Castellae et Legionensis, impunitatem suorum excessuum per defensionem Ecclesiae obtinere sperantes, homicidia et mutilationes membrorum in ecclesiis vel coemeteriis committerent, — publice nuntient tales non debere immunitatis privilegio gaudere. — (Reg. 17, f. 190 v°; ann. VIII, c. 135.)

« .. *Toletano et .. Compostellano archiepiscopis. .. Secobiensi et .. Astoricensi episcopis.* Immunitatem ecclesiasticam ex —. Insinuante sane karissimo in Christo filio nostro .. illustri rege Castelle et Legionen[si], nos noveritis accepisse quod nonnulli regni sui homines, impunitatem suorum excessuum per defensionem Ecclesie obtinere sperantes, homicidia et mutilationes membrorum in ipsis ecclesiis vel earum cimiteriis committere non verentur, que nisi per Ecclesiam, ad quam confugiunt, crederent se defendi, nullatenus fuerant commissuri; super quo idem rex provideri per Sedem Apostolicam postulavit. Ne igitur via liberius aperiatur excessibus et major delinquendi audacia presumptoribus tribuatur, cum in eo in quo delinquit, puniri quis debeat, et frustra legis auxilium invocet qui committit in legem, mandamus quatenus publice nuntietis tales non debere gaudere immunitatis privilegio, quo faciunt se indignos. Quod si non omnes etc., quilibet vestrum etc. Dat. ut supra. »

1988 Rieti, 26 juin 1234.

Eisdem, ad supplicationem regis Castellae et Legionensis, committit ut, si qui de exercitu ipsius regis, bellum cum Sarracenis gerentis, pro violenta manuum injectione in canonem inciderint sententiae promulgatae, possint eis, dummodo passis injuriam satisfecerint competenter, juxta formam Ecclesiae absolutionem impertiri, nisi eorum fuerit adeo gravis et enormis excessus, quod merito ipsos oporteret apostolico conspectui praesentari, praesentibus post triennium minime valituris. — (Reg. 17, f. 190 v°; ann. VIII, c. 136.)

« *Eisdem.* Circa eos qui —. Dat. ut supra. »

1989 Rieti, 26 juin 1234.

Archiepiscopo Toletano mandat quatenus in civitatibus suae provinciae quae sedem episcopalem antiquitus habuerant et aptae tunc esse noscebantur ad pontificalem honorem, studeat auctoritate apostolica viros idoneos in episcopos promovere. — (Reg. 17, f. 190 v°, ann. VIII, c. 137; — Moreau 1189, f. 94; *ibid.*, f. 95; — Potthast 9481.)

« .. *archiepiscopo Toletano.* Misericors et miserator —. Dat. ut supra. »

1990. — In eundem modum scriptum est .. *archiepiscopo Compostellano.*

1991 Rieti, 1er juillet 1234.

Archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, archidiaconis, decanis, praepositis et aliis ecclesiarum praelatis atque canonicis per regnum Franciae constitutis mandat quatenus in causis quae pro quocumque clerico vel laico Urbis Romae coram ipsis vertebantur, supersedeant, aliis mandatis contra eosdem Romanos adjunctis. — (Reg. 17, f. 190 v°; ann. VIII, c. 138.)

« *Archiepiscopis et episcopis, abbatibus, prioribus, archidiaconis, decanis, prepositis et aliis ecclesiarum prelatis atque canonicis per regnum Francie constitutis.* Non est unde —. Mandamus quatenus, in causis que pro quocumque clerico vel laico Urbis Rome adversus ecclesiasticas secularesve personas coram vobis auctoritate ordinaria, seu a Sede Apostolica vel a quocumque alio delegate vertuntur, donec mandatum a nobis susceperitis contrarium, supersedentes omnino, sententias excommunicationis, suspensionis vel interdicti, si quas in causis eisdem contra dictas personas latas esse contigerit, recepta idonea cautione quod, si constiterit eas rationabiliter promulgatas, satisfaciant, cum a vobis super hoc mandatum speciale receperint, revocare, et singulis ne cuicumque de dicta Urbe pro quacumque causa respondere vel debita solvere audeant, interdicere districtius auctoritate nostra curetis. Et ut predictarum personarum et ecclesiarum indempnitatibus caveatur, cursum penarum, dampnorum, et expensarum interim interdicimus et cujuslibet interesse. Proventus vero prebendarum, beneficiorum, pensionum et aliorum reddituum, que in ecclesiis vestris vel a vobis dicti clerici vel laici civitatis ejusdem obtinere noscuntur, conservari vos, fratres archiepiscopi et episcopi, unusquisque vestrum in sua diocesi, et vos, filii abbates, archidiaconi et ecclesiarum prelati, usque ad nostre voluntatis beneplacitum, faciatis, ut, cum a nobis requisiti fueritis, de ipsis nobis integre respondere curetis —. Dat. Reate, kalendis julii, anno octavo. »

1992 Rieti, 15 juin 1234.

Abbati et conventui Sanctae Mariae de Gloria, Florensis ordinis, significat se, supplicantibus pro collegio monasterii Sancti Angeli de Pesclo, jure dioecesano Fundano episcopo subjecti, et ad aliud monasterium non pertinentis, Antonio et Leontio monachis, duxisse dictum monasterium Sancti Angeli, in loco religioni congruo situm, et juxta fundatorum propositum prioratui et moderato competens numero monachorum, ordini Florensi incorporandum et ipsis abbati et conventui Sanctae Mariae de Gloria subjiciendum. — (Reg. 17, f. 191 r°; ann. VIII, c. 139; — cf. *supra*, n° 1823.)

« .. *abbati et conventui Sancte Marie de Gloria, Florensis ordinis.* Collegium monasterii Sancti —. Dat. Reate, XVII kalendas julii, anno octavo. »

1993 Rieti, 15 juin 1234.

Episcopo Fundano mandat quatenus plantari permittat Florensem ordinem in monasterio Sancti Angeli de Pesclo. — (Reg. 17, f. 191 r°; ann. VIII, c. 140.)

« .. *episcopo Fundano.* Collegium etc. —. Dat. ut supra. »

1994 Rieti, 3 juillet 1234.

Episcopo Zamorrensi mandat quatenus, excommunicationis vel interdicti sententias, si quas auctoritate litterarum apostolicarum ipsi episcopo super castro Toraf transmissarum, in magistrum et fratres militiae Sancti Jacobi seu eorum ecclesias protulerat, relaxans, non procedat ulterius per easdem. — (Reg. 17, f. 191 r°; ann. VIII, c. 141; — cf. *supra*, n° 1986.)

« .. *episcopo Zamorrensi.* Presentium tibi auctoritate —. Dat. Reate, V nonas julii, anno octavo. »

1995 Rieti, 3 juillet 1234.

Archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, archidiaconis, archipresbyteris, decanis et aliis ecclesiarum praelatis ad quos litterae istae pervenerint, significat se beatum Dominicum, institutorem Praedicatorum ordinis, catalogo sanctorum adscripsisse, et statuit ut nonis augusti ante diem quo, posita carnis sarcina, dives meritis penetravit in sancta, ejus natalicia celebrent. — (Reg. 17, f. 191 r°; ann. VIII, c. 142; — Moreau 1189, f. 102, *ex Cod. Vat.* 7024, fol. 134; *ibid.*, f. 107; — cf. Potthast *post* 9485 [1] et 9489 [2].)

« *Archiepiscopis et episcopis, abbatibus, prioribus, archidiaconis, archipresbiteris, decanis et aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint.* Fons sapientie verbum —. Dat. Reate, V nonas julii, anno octavo. »

1996 [Rieti, juin-juillet 1234?]

Majoris Ecclesiae et Sanctae Mariae ad Gradus praepositis, et decano Sancti Petri Maguntinis mandat quatenus Willelmo, canonico ecclesiae Sancti Johannis Maguntini, nato quondam B. Judaei, quia Ecclesiae Romanae se multipliciter obsequiosum exhibuerat et devotum, faciant ab abbate et conventu monasterii Fuldensis, Herbipolensis dioecesis, in decem marcarum puri argenti redditu provideri, tamdiu ei vel procuratori ejus, sive praesens, sive absens fuerit, in festo sancti Michaelis annis singulis Maguntiae persolvendo, donec per illos ei in aequivalenti ecclesiastico beneficio vel majori provisum fuerit. — (Reg. 17, f. 192 r°; ann. VIII, c. 143.)

« .. *Majoris Ecclesie et .. Sancte Marie ad Gradus prepositis, et .. decano Sancti Petri Maguntin*[*is*]. Apostolice Sedis benignitas —. Dat. »

1997 Rieti, 5 juillet 1234.

Magistro Petro de Guarcino, scriptori suo, mandat quatenus, — cum cives Lucani ab exactionibus, damnis et injuriis clericis et ecclesiis Lucanis irrogatis tandem ad cor redierint, et L. et A., eorum syndici, asseruerint se composuisse cum clericis eisdem super damnis et rebus ablatis et restituisse castra quae in Carfaniana iidem Lucani detinuerant occupata, — ipsos provide ac prudenter curet inducere ut sibi ipsi exhibeant idoneam cautelam, et illa exhibita, sententias interdicti et excommunicationis in eos latas relaxet; universa quae acta fuerint, conscribi faciat per publica instrumenta, praefixo Lucanis termino competenti, quo per suos syndicos apostolico conspectui se praesentent. — (Reg. 17, f. 192 r°; ann. VIII, c. 144; — Moreau 1189, f. 112; — Potthast 9486.)

« *Magistro Petro de Guarcino, scriptori nostro.* Cum dudum cives —. Dat. Reate, III nonas julii, anno octavo. »

1. Simple mention à la date du 3 juillet (*V nonas*), qui est celle du *Registre*.

2. Analyse à la date du 13 juillet (*III idus*), adoptée par plusieurs des éditeurs de cette bulle, avec l'*incipit* : « Fons sapientiae patris. »

1998 Rieti, 1er juillet 1234.

Magistro et fratribus hospitalis Sanctae Mariae Theutonicorum Hierosolymitani notum facit se, ad preces H[enrici] et C[onradi], fratrum, lantgraviorum Thuringiae, hospitale Sancti Francisci de Marpurch, in quo corpus beatae Elisabeth, lantgraviae Thuringiae, requiescebat, eorum domui conferre. — (Reg. 17, f. 192 v°; ann. VIII, c. 145; — Potthast 9483; — Rodenberg 586.)

« .. *magistro et fratribus hospitalis Sancte Marie Teutonicorum Jerosolimitani*. Sedes Apostolica mater —. Dat. Reate, kalendis julii, anno octavo. »

1999 Rieti, 1er juillet 1234.

Magistro et fratribus hospitalis Sancti Francisci de Marburch et aliis ibidem ad obsequium Domini deputatis de superiore epistola significans, eis mandat quatenus magistro et fratribus hospitalis Sanctae Mariae Theutonicorum Hierosolymitani de cetero obediant. — (Reg. 17, f. 192 v°; ann. VIII, c. 146. — Potthast 9484.)

« .. *magistro et fratribus hospitalis Sancti Francisci de Marburc et aliis ibidem ad obsequium Domini deputatis*. Sedes Apostolica etc. —. Dat. ut supra. »

2000 Rieti, 28 juin 1234.

Archiepiscopo Rothomagensi significat electionem de Hugone de Comitis Molendinis in abbatem monasterii Sancti Audoeni Rothomagensis, a Sede Apostolica canonicam repertam fuisse, eique mandat quatenus eundem H., si idoneus fuerit, eidem monasterio praeficiat. — (Reg. 17, f. 192 v°; ann. VIII, c. 147; — Moreau 1189, f. 96.)

« .. *archiepiscopo Rothomagensi*. Monasterio Sancti Audoeni Rothomagensis abbatis solatio destituto, cum ejusdem loci conventus, convenientes in unum ut de futuri pastoris substitutione tractarent, ad electionem faciendam per scrutinium processissent, nec in unam personam concordare potuerint, sed eorum fuerint vota in diversa divisa, quidam ipsorum, numero plures, dilectum filium Hugonem de Comitis Molendinis, alii vero Willelmum de Noereio, ipsius monasterii monachos, ad ejusdem regimen elegerunt. Cumque a te ut confirmares electionem dicti H. cum instantia peteretur, a reliquis extitit ad Sedem Apostolicam appellatum; quorum appellationi humiliter detulisti. Procuratoribus itaque partium constitutis, coram dilecto filio nostro R[ainaldo], Ostiensi electo, quem eis dedimus auditorem, Gaufridus monachus, procurator electorum Hugonis, petiit electionem ipsius tanquam canonicam confirmari, reliqua reprobata, procuratore partis alterius in contrarium postulante. Unde auditor predictus, lite legitime contestata, auditis et intellectis que hinc inde fuerunt proposita coram eo, examinatis quoque utriusque electionis processibus diligenter, de quorundam fratrum nostrorum consilio Willelmi electione, non tamen persone vitio, irritata, alterius electionis processum canonicum esse reperiens, sententialiter approbavit eundem, tibi examinatione persone, de cujus idoneitate apud Sedem Apostolicam constare non poterat, reservata. Nos autem, sententiam auditoris ipsius ratam habentes, mandamus quatenus, si eundem H. vita, litteratura et moribus idoneum esse repereris ad regimen abbatie, ipsum in abbatem preficias monasterio memorato, munus sibi benedictionis impendens eique faciens obedientiam et reverentiam ab ejusdem loci monachis exhiberi. Contradictores etc. Alioquin eidem monasterio de gremio ipsius, vel aliunde, si dignus non reperiatur ibidem, provideas, auctoritate nostra, de persona idonea in pastorem. Dat. Reate, IIII kalendas julii, anno octavo. »

2001 Rieti, 3 juillet 1234.

Rectores Societatis Lombardiae monet ne moveantur quod ipsis mandaverit ut militibus imperatoris pro subsidio Ecclesiae contra Romanos properantibus, liberum darent transitum; eosque hortatur ut de negotio inter ipsos et imperatorem vertente, quod imperator in manibus Ecclesiae posuerit, quantocius voluntatem suam sibi rescribant. — (Reg. 17, f. 193 r°; ann. VIII, c. 148; — Moreau 1189, f. 111; — Potthast 9485, *omisso initio*; — Rodenberg 587; — cf. *supra*, n° 1937.)

« *Rectoribus Societatis Lombardie*. Meminimus vobis per —. Dat. Reate, V nonas julii, anno octavo. »

2002 Rieti, 10 juillet 1234.

Archiepiscopo Gneznensi concedit ut, cum in obitu praedecessoris sui quidam nobiles et potentes de ipsius dioecesi nonnulla de bonis Gneznensis ecclesiae occupassent, eidem ecclesiae aliquis de suffraganeis depotetur, qui de cetero, vacationis tempore, non solum manus raptorum averteret, verum etiam ad utilitatem ipsius ecclesiae et opus futuri pontificis fideliter bona conservaret, dummodo ad id et suffraganeorum concilii et Gneznensis capituli coaccederet assensus. — (Reg. 17, f. 193 r°; ann. VIII, c. 149.)

« .. *archiepiscopo Gneznensi*. Longa non debet —. Dat. Reate, VI idus julii, anno octavo. »

2003 Rieti, 8 juillet 1234.

Episcopo Asisinati mandat quatenus, — cum Laetitia, filia Bonaefidei Judicis, quae, defuncto Matthaeo, viro suo, in monasterio Vallis Gloriae, Spoletanae dioecesis, habitum religionis assumpserat, bona sua dotalicia, patre suo inducente, matri suae contulisset, et propter hoc ibidem cum aliis sororibus defectum necessariorum non modicum pateretur, — eidem monasterio de dote ejusdem Laetitiae pro ipsius sustentatione, quoad vixerit, competens subsidium faciat ministrari. — (Reg. 17, f. 193 rº; ann. VIII, c. 150; — Potthast 9488.)

« .. *episcopo Asisinati.* Ad nostram noveris —. Dat. Reate, VIII idus julii, anno octavo. »

2004 Rieti, 9 juillet 1234.

J[ohanni] de Monte Mirabili et H., archidiaconis Parisiensibus, et magistro Vernacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti, mandat quatenus in causa quae inter priorem, praepositum, cellerarium et quosdam monachos monasterii Columbensis, ex una parte, et H. monachum, qui pro abbate monasterii praefati se gerebat, super electione ipsius vertebatur, in qua procedere neglexerant, finaliter procedant. — (Reg. 17, f. 193 rº; ann. VIII, c. 151.)

« *J. de Monte Mirabili et H., archid[iaconis] Parisien[sibus], et magistro Vernacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti.* Ex parte .. prioris, .. prepositi, .. cellerarii et quorundam aliorum monachorum monasterii Columbensis fuit propositum coram nobis quod, cum causam que inter ipsos, ex parte una, et H. monachum, qui pro abbate monasterii prefati se gerit, ex altera, super electione ipsius vertitur, vobis, ad petitionem dictorum monachorum, sub certa forma duxerimus committendam, in commisso vobis negotio hactenus, ab eis requisiti pluries, procedere neglexistis, sicque predictus H., in monasterio ipso satellitibus et balistariis suis fautoribus positis, cum eis in bonis ipsius enormiter debachatur, in gravem ipsius monasterii lesionem, et thesaurum et alia ecclesie ornamenta distrahit, et de aliis bonis ejusdem extra predictum monasterium non modicam, ut asseritur, pecuniam congregavit. Ne igitur ex prorogatione judicii sepedictum monasterium incurrat gravius detrimentum, firmiter precipiendo mandamus quatenus, si est ita, facientes prefatos balistarios et satellites ab eodem monasterio amoveri, procedatis finaliter in predicto negotio infra quatuor mensium spatium a receptione presentium, juxta priorum continentiam litterarum; provisuri nichilominus ut prefatis monachis expense, ut in aliis litteris continetur, necessarie, quas in hujusmodi prosecutione negotii fecerunt hactenus vel etiam sunt facturi, de bonis ejusdem monasterii ministrentur, et ne interim sub dubio litis eventu bona ipsius dilapidari valeant et consumi. Alioquin dilecto filio .. archidiacono Senonensi nostris damus litteris in mandatis ut idem extunc sine more dispendio mandatum apostolicum exequatur. Quod si non omnes etc. Dat. Reate, VII idus julii, pontificatus nostri anno octavo. »

2005. — In eundem modum scriptum est super hoc *eidem archidiacono.*

2006 Rieti, 7 juillet 1234.

Episcopo Secobiensi concedit ut canonicos ac portionarios Secobiensis ecclesiae, in eadem ecclesia, etsi saepe monitos, residentiam facere aspernantes, si primo, secundo, vel tertio canonice ab ipso moniti, residere in dicta ecclesia forte contempserint, privare valeat beneficiis quae ab ipsa tenebant, exceptis clericis in ipsius papae et cardinalium servitio apud Sedem Apostolicam existentibus, vel studentibus in theologica facultate. — (Reg. 17, f. 193 vº; ann. VIII, c. 152.)

« .. *episcopo Secobiensi.* Quoniam qui non —. Dat. Reate, nonis julii, anno octavo. »

2007 Rieti, 13 juillet 1234.

Abbati et conventui monasterii Sancti Petri de Cella Trecensis, — cum ipsorum monasterium fere per miliare a civitate Trecensi distaret, et villa in qua monasterium praefatum consistebat, pleno jure pertineret ad ipsos, cumque eis a Sede Apostolica fuisset indultum ut, civitate praedicta supposita interdicto, occasione comitis Campaniae, vel balivorum, praepositorum aut aliorum hominum suorum, ipsi et ipsorum clerici, excommunicatis et interdictis exclusis, in abbatia ipsa divina possent officia celebrare, cum vero, licet ipsorum monasterium in civitate non esset situm praefata, pro praedictorum tamen delicto interdum supponeretur ecclesiastico interdicto, — indulget ne pro excessibus praedictorum, praesertim cum jamdicta villa in nullo subesset comiti supradicto, ipsorum monasterium interdici valeat. — (Reg. 17, f. 193 vº; ann. VIII, c. 153.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancti Petri de Cella Trecensis.* Solet annuere etc. —. Dat. Reate, III idus julii, anno octavo. »

2008 Rieti, 13 juillet 1234.

Electo Curiensi, ad preces Friderici, Romanorum imperatu-

ris, concedit ut, cum ejus electio per Maguntinum archiepiscopum metropolitanum rite fuerit confirmata, et ecclesia Curiensis gravi premeretur onere debitorum, percipiat fructus beneficiorum quae prius canonice obtinebat. — (Reg. 17, f. 193 vo; ann. VIII, c. 154; — Potthast 9490; — Rodenberg 588; — J. Bernoulli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. I, p. 116, no 172.)

« .. *electo Curiensi*. Pro te fuit —. Dat. ut supra. »

2009 Rieti, 15 juillet 1234.

Episcopo Zamorrensi, qui, licet tredecim annis et amplius jam elapsis fuisset ad regimen ecclesiae Zamorrensis assumptus, nondum tamen in ea integram praebendam conferre potuerat, — cum praebendae quae ipsius tempore vacaverant, fere omnes auctoritate apostolica fuissent collatae, et adhuc plures exspectarentur a multis, pro quibus ipse papa apostolica scripta direxerat, vacaturae, sicque contingeret quod emeritis ipsius ecclesiae servitoribus extranei proponebantur, et beneficia conferenda indigenis, quorum progenitores eamdem ecclesiam dotarant, peregrini perciperent, — indulget ne per litteras apostolicas de hac indulgentia plenam mentionem non facientes, cuiquam providere in eadem ecclesia teneatur. — (Reg. 17, f. 193 vo; ann. VIII, c. 155.)

« .. *episcopo Zamorensi*. Oblata nobis ex —. Dat. Reate, idibus julii, anno octavo. »

2010 Rieti, 14 juillet 1234.

Archiepiscopo Nicosiensi, supplicante Nimociensi episcopo pro se ipso, pro eodem Nicosiensi et pro aliis episcopis Cypri, mandat quatenus, cum in Nicosiensi, Nimociensi et eisdem Cypri ecclesiis thesaurarii haberentur, ex quibus modicam vel nullam utilitatem eaedem ecclesiae consequebantur, eidem Nimociensi episcopo concedat ut, eisdem thesaurariis cedentibus vel decedentibus, loco cujuslibet qui praebendam et dimidiam tantum habere dinoscebatur, duo canonici, quorum uterque integram praebendam obtineat, capituli Nimociensis accedente consensu, valeant subrogari. — (Reg. 17, f. 194 ro; ann. VIII, c. 156.)

« .. *archiepiscopo Nicosiensi*. Venerabilis frater noster —. Dat. Reate, II idus julii, anno octavo. »

2011 Rieti, 14 juillet 1234.

Abbati et priori Truncinienisibus et decano Sanctae Pharaïldis in Gandavo mandat quatenus, — cum R[obertus], advocatus Atrebatensis, dominus Bethuniae, Robertum Wagonis, Robertum Crispini, Balduinum Lienart et quosdam alios cives Atrebatenses super usuris quas iidem ab ipso et quondam W., patre ac Daniele, fratre ipsius, quorum haeres erat, extorserant, coram decano Brugensi et suis conjudicibus auctoritate apostolica convenisset, sed, metuens terram suam occasione ipsarum usurarum per laicalem justitiam occupari, ad quamdam cum eisdem usurariis coram dictis judicibus compositionem devenisset, per quam se promiserat usuras dictis usurariis soluturum, extorto ab ipso de eadem compositione servanda juramento, cumque illi, usuras exigentes supradictas, instrumenta exinde confecta detinerent et restituere contradicerent, — dictos usurarios compellant ut eidem Roberto istud juramentum remittant, bona extorta et instrumenta restituant, et ab usuris desistant. — (Reg. 17, f. 194 ro; ann. VIII, c. 157; — cf. *supra*, no 1819.)

« .. *abbati et .. priori Troncinienisibus, et .. decano Sancte Pharaïldis in Gandavo, Tornacensis diocesis*. Ad nostram noveritis —. Dat. Reate, V idus julii, anno octavo. »

2012 Rieti, 15 juillet 1234.

Episcopo Tornacensi mandat quatenus de meritis Guidonis, archidiaconi Lugdunensis, in Lugdunensem archiepiscopum electi, cognoscat et ipsum papam certiorem faciat. — (Reg. 17, f. 194 ro; ann. VIII, c. 158; — Moreau 1189, f. 114.)

« .. *episcopo Tornacensi*. Electionibus de dilectis filiis Willelmo, procuratore ecclesie Valentine, et Guidone, archidiacono Lugdunensi, in Lugdunensi ecclesia celebratis, et presentatis nobis processibus utriusque, archidiaconum ipsum electum invenimus a majori parte capituli Lugdunensis. Quia vero de persone meritis plenam notitiam non habemus, mandamus quatenus, examinatione circa ejus scientiam Sedi Apostolice reservata, infra duorum mensium spatium post susceptionem presentium de illius cognoscens meritis, quod super hiis inveneris nobis fideliter rescribere non postponas, eidem Guidoni, ut personaliter, capitulo vero, quod per procuratores idoneos, prefixo termino competenti quo nostro se conspectui representent; constitutione de duabus dictis edita in generali concilio non obstante. Dat. Reate, idibus julii, anno octavo. »

2013 Rieti, 14 juillet 1234.

Episcopo Suessionensi, et R[adulfo] de Codun et E[vrardo], archidiaconis Suessionensibus, mandat quatenus non permittant episcopum Belvacensem, occasione causae quae inter co-

mitem Campaniae et reginam Cypri vertebatur, molestari. — (Reg. 17, f. 194 r°; ann. VIII, c. 159; — Moreau 1189, f. 115.)

« .. *episcopo, et R. de Codun* [1] *et E., archid*[*iaconis*] *Suessionen*[*sibus*]. Venerabili fratre nostro .. Belvacensi episcopo accepimus intimante quod, cum causam subortam inter nobilem virum .. comitem Campanie et karissimam in Christo filiam nostram .. illustrem reginam Cypri, quam tanquam illegitimam a successione comitatus Campanie idem comes excludere nitebatur, .. abbati de Cheziaco et .. archidiacono Cathalaunensi et eorum collegis duxerimus committendam, ut, natalium causa pendente, in eo statu in quo erant, prefatum comitatum et comitem conservarent, perturbatores, si qui existerent, et vassallos ejus qui a suo dominio se subtraherent, ac illos qui eos recipere attemptarent, per censuram ecclesiasticam compescendo : iidem episcopo ipsi mandarunt ut perturbatores comitatus et homines ejusdem se subtrahentes a dominio comitis antedicti, nec non eos qui homagium dictorum hominum preter ipsius comitis reciperent voluntatem, pulsatis campanis et candelis accensis, singulis diebus dominicis et festivis per suam diocesim excommunicatos faceret publice nuntiari. Quo proponente quod episcopatus Belvacensis districto erat interdicto conclusus, propter quod mandatum eorum ibi tunc plene non poterat executioni mandari, ipsi, excusatione hujusmodi non admissa, eum responsurum de inobedientia et satisfacturum de expensis et dampnis que dictus comes ad valorem quinque milium marcarum argenti se ob hoc incurrisse dicebat, ad suam fecerunt presentiam evocari; quare prefatus episcopus nostram audientiam appellavit. Quocirca mandamus quatenus, si est ita, revocato in statum debitum etc., usque : attemptatum, et si quid aliud, occasione hujusmodi, contra ipsum episcopum inveneritis esse presumptum, non permittatis [2] eum propter hoc ulterius a prefatis judicibus vel comite aliquatenus molestari —. Dat. Reate, II idus julii, anno octavo. »

2014 Rieti, 17 juillet 1234.

Episcopo Noviomensi significat se cum ipso, — cui Remensis archiepiscopus, auctoritate provincialis concilii, ut dicebat, et sua, mandaverat ut, in Noviomensi dioecesi auctoritate propria interdictum proferens generale, illud infra certum terminum publicaret, — si quam irregularitatem idem episcopus inde forsitan contraxerit, dispensare. — (Reg. 17, f. 194 v°; ann. VIII, c. 160 : — Moreau 1189, f. 117.)

« .. *episcopo Noviomensi*. Cum venerabilis frater —. Dat. Reate, XVI kalendas augusti, anno octavo. »

2015 Rieti, 19 juillet 1234.

Oxomensi et Conchensi episcopis mandat quatenus, cum Secobiensis episcopus, praedecessor episcopi tunc existentis, Secobiensem ecclesiam immenso onere debitorum gravavisset, praestimonia canonicorum non residentium, si primo, secundo et tertio ab episcopo moniti, in eadem ecclesia residere noluerint, nec in scholis aut peregrinatione de licentia episcopi fuerint, seu ad Sedem Apostolicam commorarentur, nec non et tertias fabricarum ecclesiarum illarum quae restauratione non indigebant, in solutionem debitorum per triennium convertant. — (Reg. 17, f. 194 v°; ann. VIII, c. 161.)

« .. *Oxomensi et .. Conchensi episcopis*. Interest apostolice sollicitudinis —. Dat. Reate, XIIII kalendas augusti, anno octavo. »

2016 Rieti, 19 juillet 1234.

Episcopo, praeposito et scholastico Misnensibus mandat quatenus quosdam canonicos et clericos Pragensis ecclesiae, — qui, Breunciowense (= Brewnow) monasterium in festo Innocentum annis singulis hostiliter invadentes, ibidem, tanquam immemores rationis, pannis et vestibus laniatis, vasa confringebant, domos diruebant, monachos affligebant verborum contumeliis et verberibus violentis, equos abducebant, plura denique auferebant, — ab his nequitiis cohibeant. — (Reg. 17, f. 194 v°; ann. VIII, c. 162 : — Potthast 9493.)

« .. *episcopo, .. preposito et .. scolastico Misnensibus*. Dilectorum filiorum .. abbatis —. Dat. ut supra. »

2017 Rieti, 20 juillet 1234.

Merseburgensi et Misnensi episcopis mandat quatenus B[urcardo], praeposito de Brunswic, canonico Magdeburgensi, in pastorem ecclesiae Magdeburgensis electo, munus consecrationis vice sua impendant. — (Reg. 17, f. 194 v°; ann. VIII, c. 163; — Potthast 9494; — Rodenberg 589; — cf. *supra*, n° 1517.)

« .. *Meresburgensi et .. Misnensi episcopis*. Rectis dispositionibus quibus —. Dat. Reate, XIII kalendas augusti, anno octavo. »

1. On lit plutôt *Codim* que *Codun*, tant dans la rubrique que dans la rubricelle; toutefois la leçon *Codun* ne fait pas de doute (cf. *supra*, n° 1063, et *infra*, n° 2039).

2. Le *Registre* porte ici *contra*, avec le signe d'exponctuation.

2018 Rieti, 19 juillet 1234.

Archipresbytero et capitulo ecclesiae Sancti Michaelis archangeli Anagnino notum facit se omnibus vere paenitentibus et confessis qui ad eamdem ecclesiam, — quam ad honorem Dei et beati Michaelis archangeli, assistentibus ipso, cardinalibus, patriarcha Hierosolymitano, archiepiscopo Messanensi et quampluribus episcopis et aliis ecclesiarum praelatis, solemniter dedicaverat, concessa duorum annorum indulgentia universis qui in die dedicationis et usque ad octavas beati Martini proximo futuras eamdem visitarent, — in anniversario dedicationis ipsius vel duobus diebus proximo sequentibus causa devotionis accesserint, centum viginti dies, et [illegible] in festo ejusdem archangeli, quadraginta de injuncta sibi paenitentia relaxare. — (Reg. 17, f. 195 r°; ann. VIII, c. 164; — Moreau 1189, f. 118.)

« .. archipresbitero et capitulo ecclesie Sancti Michaelis archangeli Anagnine. Si dedicationis templi —. Dat. Reate, XIIII kalendas augusti, anno octavo. »

2019 Rieti, 20 juillet 1234.

Episcopo Palentino mandat quatenus ad ecclesias et bona magistri Johannis, ipsius papae capellani, decani Ulixbonensis, ab eorum invasoribus et detentoribus recuperanda, procuratores religiosos constituat, exceptis dumtaxat personis de ordinibus fratrum Praedicatorum et Minorum. — Reg. 17, f. 195 r°; ann. VIII, c. 165. — Potthast 9495; — cf. *supra*, n. 1525, 1644, 1669 et 1670.)

« .. *episcopo Palentino*. Negotio dilecti filii —. Dat. Reate, XIII kalendas augusti, anno octavo. »

2020 Rieti, 21 juillet 1234.

Episcopo Agathensi, et R. de Mesua, archidiacono, et G. de Rocca Ficta, canonico Magalonensibus, mandat quatenus, — manentibus sententiis absolutionis pro civitate Massiliensi, quae excommunicationi et interdicto olim fuerat subjecta, ab episcopo Massiliensi promulgatis, — sententias alias excommunicationis vel interdicti, si quae in praefatam civitatem latae fuerint, quas ab eodem episcopo nequiverint relaxari, ipsi relaxent. — (Reg. 17, f. 195 r°; ann. VIII, c. 166; — Moreau 1189, f. 119.)

« .. episcopo Agathensi, R. de Mesua, archidiacono, et G. de Rocca Ficta, canonico Megalonensibus. Venerabilis frater noster .. Massiliensis episcopus in nostra presentia constitutus exposuit quod, cum olim civitatem Massiliensem multis de causis auctoritate propria diversis excommunicationum et interdicti sententiis subjecisset, quas tam venerabilis frater noster .. Tornacensis episcopus, tunc in partibus illis Apostolice Sedis legatus, qui eandem civitatem interdicto supposuit, et concilium celebratum ab ipso, quam bone memorie .. Arelatensis archiepiscopus et provinciale concilium mandarunt inviolabiliter observari : idem episcopus, pro certo per viros fide dignos intelligens quod ad civitatem ipsam heretici de circumadjacentibus partibus confluentes, ibidem, occasione interdicti hujusmodi, tutius latitabant, nec non prudenter attendens quod inde non possent aliter extirpari, nisi prius a sententiis ipsis prefata esset civitas absoluta, ipsam duxit, tunc Arelatensi sede vacante, tam sua quam prefati legati auctoritate, qui in Massiliensi diocesi vices suas sibi commiserat, ab universis interdictorum et excommunicationum sententiis, quibus a se et eodem legato alligata fuerat, absolvendam, ut sic ex ea posset hereticos, quorum multi, absoluta civitate prefata, judicio seculari relicti, multi ad penitentiam agendam inclusi, et plures ad unitatem ecclesiasticam sponse conversi, pluresque fuerunt carceri mancipati, liberius profligare. Verum, cum legatus predictus, tempore absolutionis hujusmodi, a nobis revocatus fuisse dicatur, et tam ob hoc quam occasione confirmationis sententiarum ipsarum, venerabilis frater noster .. Arelatensis archiepiscopus absolutionem hujusmodi non valere, aliisque sententiis quas tamen episcopus ipse se dicit ignorare penitus, civitatem eandem asser[uer]it esse ligatam, prefatus Massiliensis episcopus nobis humiliter supplicavit ut, hoc non obstante, absolutionem ipsam ratam habere et eidem civitati super hiis providere misericorditer dignaremur. Quocirca mandamus quatenus, ratis manentibus absolutionibus quas idem episcopus facere potuit, si in prefatam civitatem aliquas excommunicationis et interdicti sententias, que per dictum Massiliensem nequiverint relaxari, fuisse inveneritis promulgatas, vos, vocatis qui fuerint evocandi, sententias illas — relaxetis —. Dat. Reate, XII kalendas augusti, anno octavo. »

2021 [Rieti, fin mai-fin juillet 1234[1].]

Lucam, dictum senatorem, et omnes consiliarios Urbis quo-

1. M. Rodenberg, p. 479, note 3, donne les raisons pour lesquelles cette sentence d'excommunication ne doit pas être antérieure aux derniers jours de mai, ni postérieure aux derniers jours de juillet, ou, au plus tard, aux premiers jours d'août; on peut ajouter qu'elle est sans doute d'une date très voisine de celle de la pièce 1991 du présent recueil (ann. VIII, c. 158), laquelle est du 1er juillet.

rum consilio turris in territorio castri Montis Alti aedificata fuerat, et quaedam alia fuerant perpetrata, Gregorius papa excommunicat. — (Reg. 17, f. 195 v°; ann. VIII, c. 167; — Moreau 1189, f. 121; *ibid.*, 1190, f. 16; — Rodenberg 591.)

« *Super excommunicatione senatoris et consilii Urbis.* Excommunicamus et anathematizamus —. »

2022 Rieti, 20 juillet 1234.

Calaguritano et Oxomensi episcopis et decano Zamorrensi, cum Beaciensis ecclesia propter sui captivitatem diutinam, non haberet super limitibus suae dioecesis legitima documenta, de Beaciensis episcopi et procuratorum archiepiscopi Toletani assensu, mandat quatenus, Beaciam accedentes, vocatis qui fuerint evocandi et maxime praedicto archiepiscopo vel ejus vicario, eamdem dioecesim limitent, non obstante processu ipsorum Oxomensis episcopi et decani Zamorrensis, quibus nec non et sacristae Palentino ipse papa commiserat ejusdem dioecesis secundum antiquos terminos limitationem definiendam, cum ipsi, sacrista excusato praedicto, idem negotium ad apostolicam audientiam duxerint remittendum. — (Reg. 17, f. 195 v°; ann. VIII, c. 168; — cf. *supra*, n° 1065.)

« .. *Calagurritano et .. Oxomensi episcopis et .. decano Zamorensi.* Cum Beaciensis ecclesia —. Dat. Reate, XIII kalendas augusti, anno octavo. »

2023 Rieti, 8 juin 1234

Abbati Sancti Felicis, archidiacono de Albutiano et sacristae Gerundensi mandat quatenus P[etrum] Stephani subdiaconum, — qui apud Sedem Apostolicam diutius conversatus, humilem et devotum se studuerat exhibere, et qui, licet pro eo abbati Populeti et ejus collegis ipse papa mandasset ut in Barchinonensi ecclesia providerent eidem, nondum tamen in praedicta ecclesia, jam elapso fere anno, provisionem aliquam fuerat adeptus, — certo canonicorum numero in eadem ecclesia instituto non obstante, residere paratum in canonicum ejusdem ecclesiae admitti faciant, eique in decem libris T[illegible]nensis monetae de proventibus beneficiorum ejusdem sive de bonis communibus annis singulis provideri. — (Reg. 17, f. 195 v°; ann. VIII, c. 169; — cf. *supra*, n° 1287.)

« .. *abbati Sancti Felicis, .. archidiacono de Albutiano et .. sacriste Gerundensi.* Ad instar illius —. Dat. Reate, VI idus junii, anno octavo. »

2024 Rieti, 17 juillet 1234.

Archiepiscopis et episcopis et aliis ecclesiarum praelatis per Hispaniam constitutis, qui, si interdum inter aliquem eorum et priores et fratres Hospitalis Hierosolymitani super re vel ecclesia aliqua quaestio moveretur, ecclesias et loca Hospitalis de quibus nulla quaestio vertebatur, interdicto subjiciebant et ejus vassallos excommunicabant, mandat quatenus de cetero sententias hujusmodi taliter nullatenus proferant. — (Reg. 17, f. 195 v°; ann. VIII, c. 170.)

« *Archiepiscopis et episcopis et aliis ecclesiarum prelatis per Ispaniam constitutis.* Gravem ad nos —. Dat. Reate, XVI kalendas augusti, anno octavo. »

2025 Rieti, 27 juillet 1234.

Capitulum Remense et universa capitula cathedralium ecclesiarum Remensis provinciae monet quatenus se apud regem Francorum interponant in favorem ecclesiae Belvacensis. — (Reg. 17, f. 196 r°; ann. VIII, c. 171; — Moreau 1189, f. 124; *ibid.*, f. 126; — cf. *supra*, n. 1858-1862, 1968 et 1973.)

« *Capitulo Remensi, et universis capitulis cathedralium ecclesiarum Remensis provincie.* Dudum intellecto statu miserabili ecclesie Belvacensis, karissimo in Christo filio nostro L., regi Francorum illustri, direximus scripta nostra, ut ipse, considerans qualiter clare memorie progenitores sui ecclesias omnes et viros ecclesiasticos pio semper et prompto venerabantur affectu, nec manus suas ad ipsorum gravamina extendebant, sed eorum erant precipui defensores, ad pacem cum ipsa Ecclesia, ob reverentiam Apostolice Sedis et nostram, animum suum studeat inclinare; quod si forte, quod absit, in suo proposito perdurarit, de toto negotio mandavimus veritatem inquiri, et, ea plenius intellecta, non declinabimus, auctore Domino, ad dexteram vel sinistram, nec deferemus homini contra Deum. Nos enim, sperantes in Domino et in potentia virtutis ejus, quod idem rex quid saluti, quid fame et quid honori suo expediat, recognoscet, et intelliget plenius quod honorem ipsius querimus et salutis commodum procuramus, universitati vestre mandamus quatenus ad eundem regem sollempnes nuntios destinetis, qui apud eum interponant efficaciter partes suas, et ipsum ad id inducant modis omnibus quibus viderint expedire. Ceterum, si apud prefatum regem monitio non profecerit monitorum, diligenter, prout convenit, attendentes cujus sit causa que pre manibus agitur, cum sit publica, non privata, nec sit specialis ecclesie Belvacensis, sed communis ecclesie Gallicane, et considerato prudenter quod vestra

res agitur, paries cum proximus ardet [1].

1. Horat., *Ep.*, I, xviii, 84.

eidem ecclesie taliter assistatis, dando ei consilium, auxilium et favorem, quod de suis possit angustiis respirare. Dat. Reate, VI kalendas augusti, anno octavo. »

2026. — In eundem modum scriptum est .. *archiepiscopo Remensi et suffraganeis suis.*

2027 Rieti, 26 juillet 1234.

G[uillelmum Aldebrandini], comitem Palatinum [Tusciae], in obsequium Ecclesiae Romanae militare cogitantem, cum omnibus bonis sub protectione sua suscipit. — (Reg. 17, f. 196 r°; ann. VIII, c. 172; — Rodenberg 590.)

« *Nobili viro G., comiti Palatino, spiritum consilii sanioris*[1]. Sicut dilecti filii —. Dat. Reate, VII kalendas augusti, anno octavo. »

2028 Rieti, 23 juillet 1234

Episcopo Sabinensi significat se sententiam a G[uiffredo], tituli Sancti Marci presbytero cardinali, latam in causa inter eumdem Sabinensem, ex una parte, et archipresbyterum ecclesiae Sanctae Victoriae et abbatem monasterii Sancti Andreae in Flumine, ex altera, super jure episcopali in eadem ecclesia exercendo, exortam, confirmare. — (Reg. 17, f. 196 r°; ann. VIII, c. 173.)

« .. *Episcopo Sabinensi.* Coram dilecto filio nostro G., tituli Sancti Marci presbitero cardinali, quem tibi, et [..] archipresbitero ecclesie Sancte Victorie ac .. abbati monasterii Sancti Andree in Flumine, cui ecclesia ipsa subesse dicitur, concessimus auditorem, jus episcopale in eadem ecclesia, et archipresbitero et [clericis] ipsius ecclesie[2] petiisti, nec non et archipresbiterum eundem compelli ad observationem sententiarum suspensionis et excommunicationis quas in ipsum, pro eo quod, a te citatus peremptorie, in termino sibi assignato et recepto non comparuit, duxeras promulgandas, asserens intentionem tuam in premissis esse de jure communi fundatam, cum eadem ecclesia in tua sit diocesi constituta. Ex adverso autem predictorum archipresbiteri et abbatis ac monasterii procuratores litem contestando taliter responderunt, videlicet nullum jus tibi competere in ecclesia supradicta, et se tibi ad id aliquatenus non teneri; super observatione vero sententiarum suspensionis et excommunicationis respondit archipresbiteri procurator se non credere dictas sententias in eundem archipresbiterum esse latas, nec ferri etiam potuisse; ad quarum observationem, etiam si late essent, dicebat ipsum archipresbiterum non teneri. Lite vero super premissis coram eodem cardinali legitime contestata, factis quibusdam positionibus et responsionibus ad easdem, visa quoque sententia felicis recordationis Innocentii pape, predecessoris nostri, qua pars altera se potissime tuebatur, inspectis dictis testium productorum et auditis quecumque partes voluerint proponere coram ipso, idem, habito quorundam fratrum nostrorum et aliorum prudentum consilio, receptoque a nobis de sententia proferenda mandato, jus tibi episcopale adjudicavit in ecclesia, archipresbitero et clericis supradictis, prefatos procuratores super hoc, eorundem archipresbiteri et abbatis ac monasterii nomine, per diffinitivam sententiam condempnando, exceptis tribus articulis, institutione videlicet et destitutione archipresbiteri, ac interdicto ponendo in ipsam ecclesiam, prout in predicta predecessoris nostri sententia specialiter exprimuntur, in quibus procuratores eosdem, ipsorum nomine, reddidit absolutos; premissas insuper sententias in jamdictum archipresbiterum a te latas pronuntians usque ad satisfactionem condignam firmiter observari, procuratorem suum, ejus nomine, super hoc sententialiter condempnavit. Nos igitur, quod ab eodem cardinali factum est in hac parte, gratum et ratum habentes, id auctoritate nostra confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Reate, X kalendas augusti, anno octavo. »

2029 Rieti, 26 juillet 1234.

Archiepiscopo Remensi mandat quatenus, si quid in praejudicium episcopi Noviomensis attentatum fuerit, occasione mandati ejusdem archiepiscopi Remensis de interdicto in Noviomensi provincia proferendo, hoc revocet. — (Reg. 17, f. 196 v°; ann. VIII, c. 174; — Moreau 1189, f. 122; — cf. *supra*, n° 2014.)

« .. *archiepiscopo Remensi.* Accedens ad Apostolicam Sedem venerabilis frater noster .. Noviomensis episcopus in nostra proposuit presentia constitutus quod, cum auctoritate concilii provincialis, ut dicebas, et tua, in virtute obedientie districte precipiendo mandasses

1. M. Rodenberg fait justement observer (p. 473, n. 2) que la formule *spiritum consilii sanioris* se trouve ici tout à fait hors de propos, et doit être imputée uniquement à une distraction du copiste du *Registre*.

2. Ce mot est restitué ici d'après ce qui se lit plus loin : *in ecclesia, archipresbitero et clericis supradictis.*

eidem, ut, in sua diocesi auctoritate propria interdictum proferens generale, illud infra certum terminum publicaret, consequenter subjungens ut nolentes dictam sententiam observare, extunc scirent infra triduum se suspensos, ipse, reputans in multis hujusmodi mandatum injustum, nostram audientiam appellavit; sed tu nichilominus hujusmodi pretextu pro suspenso habes eundem. Nos igitur, in hac parte sic providere volentes, ut dictus episcopus, qui ad presentiam nostram personaliter laboravit, benignitatem sentiat Sedis Apostolice per gratiam specialem, et ipse ac ceteri suffraganei tui pro Ecclesie negotiis, precipue Belvacensis, que magis ad presens hoc noscitur indigere, tibi uniformes existant, servantes ad invicem unitatem spiritus in vinculo caritatis : mandamus quatenus, dictum episcopum ab omni suspitionis laqueo, si quo a te ligatus habetur, mandati occasione predicti, infra octo dies post susceptionem presentium liberans et liberatum denuntians ad cautelam, et dispensans cum eo auctoritate nostra, si forsan ob hoc irregularitatem aliquam incurrerit divina postmodum celebrando, tuas ei super hiis testimoniales litteras concedendo, in statum pristinum revoces, si quid post iter arreptum ab eodem episcopo ad Sedem Apostolicam veniendi, mandati ejusdem pretextu fuerit in ejus prejudicium attemptatum. Alioquin dilecto filio magistro P. de Collemedio, cappellano nostro, preposito Sancti Audomari, Morinensis diocesis, cui cognitionem appellationis predicte sub certa forma committimus, noveris nos per nostras litteras injunxisse ut premissa exequi non omittat. Dat. Reate, VII kalendas augusti, pontificatus nostri anno octavo. »

2030. — Scriptum est super hoc in eundem fere modum *magistro Petro.*

2031 Rieti, 26 juillet 1234.

Abbatissae et conventui monasterii Sancti Pauli de Avellino significat se confirmare sententiam a Rainaldo, Ostiensi electo, latam in quaestione inter ipsas, ex una parte, et Bonumfilium, clericum de Urbe, ex altera, super ecclesia Sancti Hilarii de Benevento, exorta, qui electus, cum constaret praemissam ecclesiam ad mensam ejusdem monasterii pertinere, eamdem abbatissam ab impetitione clerici memorati absolverat; inserto sub sua bulla praedictae sententiae tenore. — (Reg. 17, f. 196 v°; ann. VIII, c. 175.)

« .. *abbatisse et conventui monasterii Sancti Pauli de Avellino.* Orta inter vos, ex parte una, et dilectum filium Bonumfilium, clericum de Urbe, ex altera, super ecclesia Sancti Hilarii de Benevento, que ad monasterium vestrum pertinere dicitur, et quam sibi dictus B. proponebat auctoritate nostra fuisse concessam, materia questionis, tandem post diversas obtentas hinc inde litteras et processus habitos per easdem, partibus in nostra presentia constitutis dilectum filium nostrum R[ainaldum], Ostiensem electum, dedimus auditorem. Coram quo super libellis ab utraque parte porrectis lite legitime contestata, auditis confessionibus, inspectis dictis testium productorum et intellectis quecumque partes voluerunt proponere coram eo, idem electus, habito consilio sapientum receptoque a nobis de sententia proferenda mandato, tulit pro vobis contra eundem B. diffinitivam sententiam in hunc modum :

[2032]

[Sententia Rainaldi, Ostiensis episcopi, abbatissam et conventum Sancti Pauli de Avellino absolventis ab impetitione Bonifilii, clerici de Urbe, super ecclesia Sancti Hilarii de Benevento.]

« In Dei nomine. Amen. Cum olim ad supplicatio-
» nem Bonifilii, clerici de Urbe, dominus papa vene-
» rabili .. episcopo Casertano suis dedisset litteris in
» mandatis ut ipsum vel procuratorem suum in pos-
» sessionem ecclesie Sancti Hilarii de Benevento, ad
» monasterium Sancti Pauli de Avellino de jure spec-
» tantis, que sibi per .. abbatem Sancti Modesti Bene-
» ventani, auctoritate, ut dicebat, apostolica, concessa
» fuerat, induceret corporalem et tueretur inductum,
» parato dicto episcopo mandatum apostolicum adim-
» plere, dilecte in Christo .. abbatissa et conventus
» monasterii memorati, coram ipso proponentes ean-
» dem ecclesiam ad mensam sui monasterii pertinere,
» ne in hujusmodi mandato procederet, Sedem Aposto-
» licam appellarunt. Sed, licet procuratorem suum
» propter hoc ad Romanam Curiam destinarint, ipso
» tamen, nec auditore nec litteris obtentis, ad propria
» redeunte, licentia etiam non petita, eadem abbatissa
» suam postmodum, ut dicitur, appellationem prosequi
» non curavit ; propter quod dictus clericus venerabili ..
» episcopo Aquinati dari a domino papa obtinuit in
» mandatis ut alteri parti terminum peremptorium
» prefigeret competentem, infra quem probaret jamdic-
» tam ecclesiam ad mensam ipsius monasterii specia-
» liter pertinere, vel aliud rationabile quod haberet ;
» alioquin prescriptum clericum in possessionem ec-
» clesie antedicte, submoto appellationis obstaculo, in-
» duceret corporalem et tueretur inductum. Contradic-

» [illegible] igitur abbatissa et eodem clerico
» propter hoc apud Sedem Apostolicam constitutis, do-
» minus papa deputavit nos Rain[aldum], miseratione
» divina Ostiensem et Velletrensem electum, partibus
» li[illegible] ibus auditorem. Quibus comparenti-
» bus coram nobis, pars abbatisse libellum obtulit in
» hunc modum :

2033

[Libellus ex parte abbatissae Sancti Pauli de Avellino in e[illegible] porrectus.]

« A vobis, venerabilis pater domine Rain[alde], Os-
» tiensis et Velletrensis electe, qui estis partibus datus
» auditor, petit dominus G., procurator domine abba-
» tisse Sancti Pauli de Avellino, procuratorio nomine,
» pro ipsa, quatenus cassetis et revocetis, sive irritum
» nuntietis quicquid factum est vel attemptatum per
» dominum episcopum Aquinatem, vel ejus auctoritate,
» post appellationem ad dominum papam ex parte ab-
» batisse legitime interpositam, contra ipsam abbatis-
» sam et ejus monasterium, et contra ecclesiam Sancti
» Hilarii, ad dictum monasterium pertinentem, et re-
» cipiatis testes, quod ecclesia Sancti Hilarii pertinet
» ad mensam monasterii supradicti, sicut dominus
» papa mandavit. Salvo jure etc. »

» Bonusfilius clericus, litem contestando, respondit
» ea fieri non debere, et petiit predictam sibi adjucari
» ecclesiam, sicut sibi assignata fuerat per episcopum
» Aquinatem, et satisfieri de perceptis fructibus et ex-
» pensis. Procurator vero abbatisse negat Bonofilio
» assignari debere ecclesiam Sancti Hilarii, cum spec-
» tet ad mensam monasterii Sancti Pauli, et hoc para-
» tus est probare, immo petit sibi silentium imponi.
» Cujus tenorem partes recognoverunt in presentia
» nostra ita esse [1].

» Sed eodem episcopo Aquinate in quibusdam perpe-
» ram procedente, nos, exigente justitia, processum
» revocantes ipsius, super premissis abbatissam admi-
» simus ad probandum, et .. abbati de Rubiliano, ..
» priori monasterii Montis Virginis et Blasio, canonico
» de Avellino, primo, ac demum .. abbati Sancti Petri ad
» Aram et Guillelmo Capice, canonico Neapolitano, de
» mandato domini pape dedimus in mandatis ut pro-
» bationes recipere[n]t quas utraque pars coram eis
» duceret producendas. Ipsi autem, receptis testibus
» hinc inde productis, depositiones eorum ad nos sub
» sigillis suis inclusas fideliter remiserunt. Nos itaque,
» presentibus partibus, dictis testium publicatis et
» auditis quecumque partes voluerunt proponere co-
» ram nobis, habito consilio quamplurium sapientum,
» de speciali domini pape mandato, quia constitit
» evidenter premissam ecclesiam ad mensam pre-
» scripti monasterii pertinere, abbatissam, nomine
» monasterii, super premissis per diffinitivam senten-
» tiam absolvimus ab impetitione clerici memorati. »

« Nos igitur, ejusdem electi sententiam ratam habentes, ipsam auctoritate apostolica confirmamus etc., usque : communimus. Nulli ergo nostre confirmationis etc. Si quis autem etc. Dat. Reate, VII kalendas augusti, anno octavo. »

2034 — Rieti, 29 juillet 1234.

Episcopo Cassanensi indulget ut, — cum in ecclesia Cassanensi duodecim canonicorum numerus esset statutus, de quibus non nisi quatuor deserviebant in eadem, et duo canonicorum illorum duodecim continue apud Sedem Apostolicam commorarentur, cumque nuper filius Landonis de Sarmineto ad mandatum apostolicum in ipsa ecclesia in fratrem et canonicum fuisset receptus, — nullum in eadem ecclesia de cetero ad mandatum apostolicum, nisi litterae apostolicae de hac indulgentia expresse mentionem fecerint, invitus in canonicum recipere teneatur. — (Reg. 17, f. 197 r°; ann. VIII, c. 176.)

« .. *episcopo Cassanensi.* In nostra proposuisti —. Dat. Reate, IIII kalendas augusti, anno octavo. »

2035 — Rieti, 19 juillet 1234.

Capitulo et clero Pisanis significat se petitionibus archiepiscopi Pisani, postulantis super juribus et honoribus in insula Sardiniae a Romanis Pontificibus ecclesiae Pisanae concessis, ad archiepiscopos, episcopos et clerum ejusdem insulae sub certa forma litteras apostolicas sibi dari, intendere, sed praelatis Sardiniae non posse justitiam denegare. — (Reg. 17, f. 197 r°; ann. VIII, c. 177; — Potthast 9491.)

« *Capitulo et clero Pisanis.* Venientem ad Sedem —. Dat. Reate, XIIII kalendas augusti, anno octavo. »

1. Cette dernière phrase semble bien annoncer l'insertion, à cet endroit, d'une pièce vidimée, sans doute de l'acte de l'évêque d'Aquino ; on doit donc supposer ici une lacune.

2036 Rieti, [19 juillet] 1234.

Archiepiscopum Strigoniensem redarguit quod non solum sententias excommunicationis in [Andream], regem Hungariae, et quosdam regni magnates, et in curiam ipsius interdicti a J[acobo], Praenestino electo, tunc Apostolicae Sedis legato, promulgatas publicare noluerit, verum, ne publicarentur ab aliis appellationis obstaculum interponens, regi suaserit praedicto ne dictas sententias observaret; mandat ei quatenus sententias servet easdem; alioquin infra quattuor menses se apostolico conspectui repraesentet, suam super hoc innocentiam ostensurus. — (Reg. 17, f. 197 vº; ann. VIII, c. 178; — Moreau 1189, f. 129; — Potthast 9492.)

« .. *archiepiscopo Strigoniensi.* Cum jam pridem —. Dat. Reate[1]. »

2037 Rieti, 1er août 1234.

Comites, barones, potestates, communitates et universos per Tusciam constitutos monet et hortatur quatenus beneplacitis R[ainerii], Sanctae Mariae in Cosmedin diaconi cardinalis, ad eos accedentis, diligenter intendant. — (Reg. 17, f. 197 vº; ann. VIII, c. 179; — Moreau 1189, f. 133; — Rodenberg 592.)

« *Nobilibus viris comitibus, baronibus, potestatibus, communitatibus et universis per Tusciam constitutis.* Arduis et magnis —. Dat. Reate, kalendis augusti, anno octavo. »

2038 Rieti, 20 juillet 1234.

Episcopo Coventrensi mandat quatenus in causa inter Walterium de Lasci et ejus uxorem, ex una parte, et fratres Hospitalis Hierosolymitani, ex altera, super monasterio de Corneburi, quod iidem Walterius et ejus uxor fundaverant, exorta, procedat. — (Reg. 17, f. 197 vº; ann. VIII, c. 180; — cf. *supra* n. 1330 et 1422.)

« .. *episcopo Coventrensi.* Sua nobis nobilis vir Walter[ius] de Lasci et .. uxor ejus petitione monstrarunt quod, cum olim, ad instantiam uxoris ipsius, venerabili fratri nostro .. Herefordensi episcopo nostris dederimus litteris in mandatis, ut, deposito habitu Hospitalis Jerosolimitani a sororibus monasterii de Corneburi, quod iidem vir et uxor de bonis suis fundaverant, auctoritate apostolica ut eedem secundum regulam beati Augustini ibidem viverent, ordinaret[1], te sibi super hoc executore concesso, et nichilominus venerabili fratri nostro .. Wigorniensi episcopo ejusque collegis, ut, te in executione negotii dicti cessante, id executioni mandarent, duxerimus injungendum : fratres Hospitalis Jerosolimitani in Anglia commorantes dictam uxorem suam coram .. priore de Sancto Albano et conjudicibus suis per litteras conservatorias : *Quoniam nimis dispendiosum*[2], eis contra malefactores suos ab Apostolica Sede concessas, super hoc traxerunt in causam. Cumque procurator dicte mulieris litem super hiis cum parte altera noluisset in viri absentia contestari, judices, ipsam reputantes pro sue voluntatis arbitrio contumacem, predictos fratres in possessionem amministrationis et cure predicti monasterii, causa custodie, induxerunt. Ceterum licet eisdem judicibus per litteras nostras fecerimus inhiberi, ne per dictas litteras contra suos malefactores obtentas, contra prefatam procederent mulierem, ipsi nichilominus in omnes qui ne dicti fratres predictarum sororum custodie deputandi in eodem monasterio admitterentur, resisterent, generalem excommunicationis sententiam protulerunt. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, prefata sententia, sicut justum fuerit, revocata, et hujusmodi processu per prefatas litteras : *Quoniam nimis dispendiosum*, a dictis judicibus post inhibitionem nostram habito, non obstante, in eodem negotio procedas juxta priorum continentiam litterarum. Dat. Reate, XIII kalendas augusti, anno octavo. »

2039 Rieti, 1er août 1234.

Decano Suessionensi, et Evrardo et Radulfo de Codun, archidiaconis Suessionensibus, mandat quatenus non permittant episcopum Belvacensem a mercatoribus Senensibus propter cujusdam pecunie solutionem pro tunc temporis fatigari. — (Reg. 17, f. 198 rº; ann. VIII, c. 181; — Moreau 1189, f. 131.)

« .. *decano, Evrardo et Radulfo de Codun, archidiaconis Suessionensi[bus]*. Ex parte venerabilis fratris nostri .. Belvacensis episcopi fuit propositum coram nobis quod, cum super solutione debitorum quibus ipse diversis creditoribus est astrictus, sibi, de fratrum nostrorum consilio, provisionem quandam duxerimus faciendam,

1. Pas de date de jour ni de mois; il faut sans doute suppléer : *ut supra*; la date du 19 juillet est [illegible] par Potthast, d'après trois des éditeurs de cette pièce.

1. *Ms.* : ordinacent.

2. Voy. J. Delaville Le Roulx, [illegible], t. II, nº 1958 (bulle du 23 mars 1230 [illegible]) du 4 mai 1230).

.. abbate Sancti Victoris Parisiensis ejusque collegis ipsius provisionis executoribus deputatis : L., B., V., F., R. et eorum socii, mercatores Senenses, super quadam summa pecunie quasdam contra ipsum ad venerabilem fratrem nostrum .. Cathalaunensem episcopum litteras impetrarunt, ut, prefata provisione nequaquam obstante, ad solutionem ipsius pecunie compellant eundem. Quare nobis humiliter supplicavit ut super hoc sibi, presertim hoc tempore, quo per carissimum in Christo filium nostrum L., regem Francorum illustrem, bonis est episcopalibus spoliatus, providere misericorditer dignaremur. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus predictum Belvacensem episcopum, provisionem ipsam servare paratum, non permittatis ab eisdem mercatoribus contra provisionem eandem ulterius fatigari, prefato Cathalaunensi episcopo inhibentes ut per hujusmodi litteras contra ipsum aliquatenus non procedat —. Dat. Reate, kalendis augusti, anno octavo. »

2040 Spolète, 9 août 1234.

Archiepiscopos, episcopos, abbates, priores, decanos, archidiaconos et alios ecclesiarum praelatos ad quos litterae istae pervenerint, rogat quatenus archiepiscopum Ravennatem, ab ipso papa ad partes transmarinas pro Terrae Sanctae negotio destinatum, benigne recipiant eique in necessariis liberaliter provideant. — (Reg. 17, f. 198 r°; ann. VIII, c. 182; — Rodenberg 595.)

« *Archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis et aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint.* Inter occupationes innumeras —. Dat. Spoleti, V idus augusti, anno octavo. »

2041 Spolète, 8 août 1234.

Barones regni Hierosolymitani et cives Acconenses monet quatenus pacem quam inter ipsos et Fridericum, Romanorum imperatorem, patriarcha Antiochenus et magister domus Theutonicorum facere curaverint, observent : alioquin archiepiscopo Ravennati, ad ipsorum partes misso, ipse papa injungit ut omnia in eum statum reducat, in quo ante discordiam inter [Riccardum Filangerium], marescalcum imperatoris, et eos ipsos exortam fuerint. — (Reg. 17, f. 198 r°; ann. VIII, c. 183; — Moreau 1189, f. 136 ; — Potthast 9505 ; — Rodenberg 594 ; — cf. *supra*, n° 1841.)

« *Nobilibus viris baronibus regni Jerosolimitani et civibus Acconensibus.* De liberatione Terre —. Dat. Spoleti, VI idus augusti, anno octavo. »

2042 [Spolète, 8 août 1234.]

Archiepiscopo Ravennati, Apostolicae Sedis legato, mandat quatenus, si praedicti barones regni Hierosolymitani exhortationes apostolicas et ipsius legati monitiones super pace cum Friderico imperatore facienda admittere non curaverint, omnia in eum statum reducat, in quo ante discordiam inter [Riccardum Filangerium], marescalcum imperatoris, et eosdem barones exortam fuerint. — (Reg. 17, f. 198 v°; ann. VIII, *post* c. 183; — Moreau 1189, f. 137 ; — Rodenberg, *post* n. 594, p. 482.)

« In eundem fere modum scriptum est .. *archiepiscopo Ravennati, Apostolice Sedis legato.* De liberatione Terre —. »

2043 [Spolète, 8 août 1234.]

Magistris et fratribus domus militiae Templi et Hospitalis Hierosolymitani, et praeceptori Sanctae Mariae Theutonicorum de eadem re scribit eisque mandat quatenus archiepiscopum Ravennatem tanquam legatum Ecclesiae Romanae debito honore suscipiant et ejus monitis et mandatis humiliter intendant. — (Reg. 17, f. 198 v°; ann. VIII, *post* c. 183; — Moreau 1189, f. 137 ; — Rodenberg, *post* n. 594, p. 482.)

« In eundem fere modum scriptum est *magistris et fratribus domus militie Templi et Hospitalis Jerosolimitani*, *et .. preceptori Sancte Marie Theutonicorum.* De liberatione Terre —. Dat. etc. »

2044 Spolète, 8 août 1234.

Archiepiscopos, episcopos, abbates, priores, decanos, archidiaconos et universos alios ecclesiarum praelatos per Hierosolymitanum regnum constitutos monet quatenus eumdem archiepiscopum Ravennatem sicut Apostolicae Sedis legatum debito honore suscipiant, et ejus mandatis et monitis, specialiter super pace in eodem regno reformanda, humiliter intendant. — (Reg. 17, f. 198 v°; ann. VIII, *post* c. 183; — Moreau 1189, f. 138 ; — Potthast 9504 ; — Rodenberg, *post* n. 594, p. 483.)

« In eundem fere modum scriptum est *archiepiscopis et episcopis, et dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis et universis aliis ecclesiarum prelatis per Jerosolimitanum regnum constitutis.* De liberatione Terre —. Dat. Spoleti, VI idus augusti, anno octavo. »

2045 Arrone, 7 août 1234.

Johannem de Bellino (= Ibelino) arguit quod Fridericum,

Romanorum imperatorem, gravissime offenderit; monet eum et hortatur ut eidem per nuntios satisfactionem debitam ultroneus offerat, vel se ordinationi Ecclesiae Romanae committat. — (Reg. 17, f. 199 rº; ann. VIII, c. 184; — Potthast 9503; — Rodenberg 593.)

« *Nobili viro Johanni de Bellino spiritum consilii sanioris.* Ad aures nostras —. Dat. apud Arronem, VII idus augusti, anno octavo. »

2046 Spolète, 9 août 1234.

Magistro Petro de Guarcino, scriptori suo, mandat quatenus curet ut tenutae castrorum, etiam invitis Lucanis, transferantur ad Bernardum, canonicum Florentinum, custodiendae Lucanorum expensis; super tractatu vero concordiae inter Lucanos et Carfanianos procedere poterit sicut litteris suis ipsi papae intimaverat. — (Reg. 17, f. 199 rº; ann. VIII, c. 185; — Potthast 9506; — cf. *supra*, nº 1997.)

« *Magistro Petro de Guarcino, scriptori nostro.* Que continebantur in —. Dat. Spoleti, V idus augusti, anno octavo. »

2047 Rieti, 20 juillet 1234.

Archiepiscopo Pisano significat se, — cum delegati ab ipso papa judices, non deferentes ordini vel personae, citationibus seu denuntiationibus quas ei committebant, excommunicationem adjicerent, quam incurreret si ipsorum mandata non fuisset executus, — inhibere ne quis in eum sine speciali mandato apostolico de ea inhibitione mentionem faciente, excommunicationis sententiam valeat promulgare, illam, si secus actum fuerit, carere viribus decernens, nisi legatus fuerit a latere ipsius papae destinatus, vel delegatus judex cui contra eum causa specialis a Sede Apostolica committatur. — (Reg. 17, f. 199 rº; ann. VIII, c. 186.)

« .. *archiepiscopo Pisano.* In nostra proposuisti —. Dat. Reate, XIII kalendas augusti, anno octavo. »

2048 Rieti, 18 juillet 1234.

Eidem mandat quatenus, — cum Sancti Pauli de Ripa Arni, Sancti Michaelis de Verruca et Sancti Savini abbates eorumque conventus, et quidam alii religiosi Pisanae civitatis et dioecesis, in quibusdam hospitalibus et locis religiosis archiepiscopi Pisani jurisdictioni subjectis, jus habentes patronatus, pro instituendis in eis rectoribus pecuniam exigerent, — tam praesentantes eosdem ab administrationibus suis quam praesentatos a locis praedictis amovens, talem abusum in sua dioecesi interdicat. — (Reg. 17, f. 199 rº; ann. VIII, c. 187.)

« *Eidem.* Ad nostram noveris —. Dat. Reate, XV kalendas augusti, anno octavo. »

2049 Spolète, 12 août 1234.

N., patriarchae Constantinopolitano, plenum in ecclesiis tam exemptis quam non exemptis in Constantinopolitano patriarchatu constitutis, legationis officium committit, libera ei potestate concessa evellendi, destruendi, dissipandi et disperdendi, aedificandi et plantandi quaecumque noverit expedire; insuper ei mandat quatenus in eisdem ecclesiis errata corrigat, deformata reformet, recta regat et indirecta dirigat. — (Reg. 17, f. 199 vº; ann. VIII, c. 188; — Moreau 1189, f. 143.)

« *N., patriarche Constantinopolitano.* Habet in desideriis —. Dat. Spoleti, II idus augusti, anno octavo. »

2050 Spolète, 12 août 1234.

Archiepiscopis, episcopis, archidiaconis, abbatibus et aliis ecclesiarum praelatis per patriarchatum Constantinopolitanum constitutis eumdem Apostolicae Sedis legatum commendat, eosque monet et rogat quatenus eumdem benigne recipiant et honeste tractent, et ejus mandata et monita recipere ac servare inviolabiliter studeant. — (Reg. 17, f. 199 vº; ann. VIII, *post* c. 188; — Moreau 1189, f. 144.)

« In eumdem fere modum scribitur *archiepiscopis et episcopis, et dilectis filiis archidiaconis, abbatibus et aliis ecclesiarum prelatis tam exemptis quam non exemptis per patriarchatum Constantinopolitanum constitutis.* Habet in desideriis —. Dat. ut supra. »

2051 Spolète, 11 août 1234.

Abbati et conventui Sancti Germani de Pratis Parisiensis remittit pensionem P. scholari, nato Sixti, civis Romani, persolvendam. — (Reg. 17, f. 199 vº; ann. VIII, c. 189; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis...*, t. I, p. 153, nº 103.)

« .. *abbati et conventui Sancti Germani*[1] *de Pratis Parisiensis.* Qui suppressa veritate —. Sicut enim ex

1. Le rubricateur du *Registre* a écrit par erreur : *Sancte Genovefe*, au lieu de : *Sancti Germani*; l'erreur n'existe pas dans la rubricelle.

parte vestra fuit propositum coram nobis, cum quatuor tam clericis quam laicis ad mandatum nostrum in annuis pensionibus duxeritis providendum, P. scolaris, natus dilecti filii Sixti, civis Romani, nulla de hiis habita mentione, nostras ad vos super annua pensione viginti librarum parisiensium, donec sibi provisum esset in beneficio, litteras impetravit, dilecto filio .. cantore Trecensi sibi super hoc executore concesso. Quare nobis humiliter supplicastis ut, cum monasterium vestrum in provisione pensionum hujusmodi pene importabiliter sit gravatum, providere super hoc vobis misericorditer dignaremur. Vestris igitur supplicationibus inclinati, auctoritate presentium vos a provisione ipsa reddimus absolutos, optentis super hoc a nobis litteris penitus revocatis. Dat. Spoleti, III idus augusti, anno octavo. »

2052 Rieti, 29 juillet 1234.

Abbati et conventui Sancti Dionysii in Francia indulget ut ex eo quod dioecesanus episcopus ac metropolitanus celebraverant et in posterum celebraturi erant missarum sollemnia in eorum monasterio, nullum libertati ejusdem praejudicium generetur. — (Reg. 17, f. 199 v°; ann. VIII, c. 190; — Potthast 9498.)

« .. *abbati et conventui Sancti Dionisii in Francia.* Cura sollicitudinis specialis —. Dat. Reate, IIII kalendas augusti, anno octavo. »

2053 Spolète, 12 août 1234.

Decano et capitulo Sancti Andreae Warmaciensis, — qui, sicut et Spirensis episcopus, tunc praepositus ejusdem ecclesiae Sancti Andreae, attendentes personatus saepedictae ecclesiae maxime tenues esse et exiles, de Ochein (= Hochheim), de Ldricheshein et de Lamperchein (= Lampertheim) ecclesias, curam animarum habentes, eisdem personatibus deputaverant, — significat se quod ab ipsis nec non et a praedicto praeposito factum fuerat, confirmare. — (Reg. 17, f. 200 r°; ann. VIII, c. 191 ; — cf. Potthast 9507.)

« .. *decano et capitulo Sancti Andree Warmaciensis.* Cum a nobis —. Dat. Spoleti, II idus augusti, anno octavo. »

2054 Spolète, 12 août 1234.

Abbati Sancti Dionysii Remensis, abbati Sosmensi, Suessionensis dioecesis, et priori Montis Sancti Eligii, Atrebatensis dioecesis, mandat quatenus, apud aliquod monasterium quod ad hoc aptum viderint, capitulum convocantes, abbates et priores non habentes abbates proprios, ordinis sancti Augustini, Remensis provinciae, qui non consueverint tale celebrare capitulum, ad illud annis singulis celebrandum venire compellant. — (Reg. 17, f. 200 r°; ann. VIII, c. 192.)

« .. *Sancti Dionisii et .. Sosmensi abbatibus, et .. priori de Monte Sancti Eligii, Atrebatensis, Remensis et Suessionensis diocesum.* Ad audientiam nostram nove[ri]tis pervenisse quod in quibusdam monasteriis et aliis locis religiosis Remensis provincie illa committuntur enormia, que oculos divine majestatis offendunt et homines graviter scandalizant. Et licet olim felicis recordationis Innocentius papa, predecessor noster, sacro statuerit generali concilio approbante, ut in singulis regnis sive provinciis de triennio in triennium, salvo jure diocesanorum pontificum, fieret comune capitulum abbatum et priorum abbates proprios non habentium, qui non consueverunt tale capitulum celebrare, ad quod universi non habentes prepeditionem canonicam convenirent, apud unum de monasteriis ad hoc aptum, in quo diligens haberetur tractatus de reformatione ordinis et observantia regulari, ut, evulsis ex eis sentibus vitiorum, plantarentur in ipsis arbores gratiose, facture umbraculum cultoribus suis ab estu[1] et fructus odoriferos reddilure : operante tamen illo cujus invidia mors introivit in orbem[2], quod [non] sine amaritudine mentis referimus, ex hujusmodi statuto parum adhuc aut nichil utilitatis provenit, eo quod abbates et priores predicti neglexerunt ad idem capitulum convenire. Ne igitur Sedes Apostolica pia mater, que filiorum sui uteri oblivisci non potest, a cura ipsorum desistere videatur, nos, compatientes ex intimo cordis super contritione Joseph[3], adhuc curationi eorum duximus insistendum. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, apud aliquod monasterium quod ad hoc aptum videritis, hoc anno convocantes capitulum, abbates et priores non habentes abbates proprios, tam exemptos quam non exemptos, ordinis sancti Augustini, dumtaxat Remensis provincie, qui non consueverunt tale celebrare capitulum, in non exemptis diocesanorum pontificum jure salvo, venire ad illud, dummodo non sint impedimento canonico prepediti, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, sublato cujuslibet contradictionis et appellationis obstaculo, compellatis, et, advo-

1. Is., IV, 6 et XXV, 4.
2. Sap., II, 24.
3. Amos, VI, 6.

catis caritative duobus Cisterciensis ordinis vicinis abbatibus, procedatis in celebratione capituli, Deum habentes pre oculis, juxta constitutionem concilii memorati; eadem censura facturi que in eo deliberatione provida fuerint ordinata, firmiter observari, ac reddituri Domino, in cujus conspectu omnia nuda sunt et aperta, in extremo die districti examinis rationem, si omnem sollicitudinem et diligentiam que circa correctionem et reformationem ordinis adhibende fuerint, neglexeritis adhibere. Ut autem que statuta fuerint melius teneantur memoriter et ferventer, volumus et mandamus ut hujusmodi capitulum annis singulis celebretur, concessa eis qui ad presidendum futuris capitulis fuerint ordinati, convocandi abbates et priores predictos et cogendi rebelles, appellatione postposita, simili potestate. Quod si non omnes etc. duo vestrum etc. Dat. Spoleti, II idus augusti, anno octavo. »

2055 Spolète, 11 août 1234.

Episcopo Albiensi, abbati Fontis Frigidi et magistro Arnaldo de Cantipriniano, canonico Apamiensi, significat se causam inter archiepiscopum Narbonensem et priorem conventumque Electenses exortam Ricc[ardo], capellano suo, commisisse; qui declaraverat eumdem archiepiscopum ad prosequendum appellationem ab ipso ad Sedem Apostolicam interjectam admitti debere, etiam si constaret ipsum esse excommunicationis vinculo innodatum; ergo in eodem negotio juxta tenorem litterarum antea ad Grandis Silvae et Rivipollensem abbates et priorem Rivipollensem a Sede Apostolica directarum, procedant. — (Reg. 17, f. 200 v°; ann. VIII, c. 193; — Moreau 1189, f. 139; — cf. Potthast 9228.)

« .. *episcopo Albiensi, et .. abbati Fontis Frigidi, Cisterciensis ordinis, et magistro Arnaldo de Cantipriniano, canonico Apamiensi, Narbonensis et Tolosane diocesum.* Presentate nobis devotionis vestre littere continebant quod, cum .. Grandis Silve et .. Rivipollensis abbates et .. prior Rivipollensis, occasione quarumdam litterarum nostrarum nomine [..] prioris et conventus monasterii Electensis ad eos contra Narbonense dumtaxat capitulum obtentarum, venerabilem fratrem nostrum .. Narbonensem archiepiscopum, in procinctu itineris constitutum ad Sedem Apostolicam veniendi, ad suam presentiam citavissent, dictus archiepiscopus, ab ipsis ex eo se sentiens injuste gravari, quod per hujusmodi litteras in causam coram se trahere niterentur eundem, nostram audientiam appellavit. Sed nominati judices, legitima ejus appellatione contempta, post predictum iter ab eodem arreptum, priorem et conventum prefatos in corporalem possessionem jamdicti monasterii cum pertinentiis suis, que tunc temporis idem archiepiscopus possidebat, de facto inducere presumpserunt, in contradictores, sicut dicitur, excommunicationis sententiam promulgando. Postmodum autem, cum archiepiscopus supradictus ad vos super appellatione premissa nostras litteras impetrasset, partibus in vestra presentia constitutis ac dicto archiepiscopo postulante ut juxta rescripti nostri tenorem in negotio procederetis predicto, ex parte monachorum fuit in modum exceptionis propositum ex adverso, quod per tale rescriptum in negotio procedere minime debebatis, eo quod archiepiscopus memoratus, impetrator ipsius, tempore impetrationis ejusdem, esset multis de causis et variis excommunicationis vinculo innodatus; propter quod impetratum rescriptum carere viribus asserebant, cum excommunicatus juris communionem non habeat, et canonicis sanctionibus sit expressum quod, si excommunicatus excommunicatione tacita rescriptum impetraverit, de impetratis comodum non reportet. Pro parte vero archiepiscopi sepefati fuit ex adverso responsum exceptiones hujusmodi fore nullatenus admittendas, quod, et si de ipsis constaret, rescriptum nichilominus validum remaneret : cum enim in judicio ad quod eum Electenses monachi trahere nitebantur, idem archiepiscopus, partes sustinens defensoris, a prenominatis judicibus, si judices dici poterant, propter gravamen evidens appellasset (quod reo licere, si excommunicatus fuerit, cautum est canonica sanctione), procul dubio qui appellare potuit, super appellatione sua per consequens rescriptum potuit impetrare; alioquin nil appellare prodesset, si appellationem prosequi non liceret, presertim cum excommunicato reo juris suffragia non negentur, inter que videtur impetratio rescripti merito numeranda, non obstantibus juribus que impetrata rescripta ab excommunicatis evacuant, que quidem in actore locum sibi vendicare dumtaxat idem archiepiscopus asserebat. Ad hec itaque pars altera replicabat quod, et si in primo judicio prescriptus archiepiscopus, ut dicebat, reus fuerit, et possessor, in hoc tamen, possessione ad alios jam translata, idem archiepiscopus partes sustinet petitoris; quod et ipsius possessionis translatio et postulatoris[1] qualitas declarare videntur; et ideo debet tamquam actor silere, secundum allegationem propriam repellendus; nam et si reus adhuc, prout asserit, censeretur, esset tamen rescriptum vacuum et inane, cum in quadam

1. *Ms.* : Postulationis.

decretali bone memorie Honorii pape, predecessoris nostri, videatur apertius diffinitum, quod reus excommunicatus etiam super excommunicatione rescriptum impetrans carere debet impetratis. Ceterum ad hec archiepiscopi pars respondit quod, licet ipse in irritum peteret revocari que, post appellationem ad Sedem Apostolicam interjectam ab eo, temere fuerant attemptata, non tamen propter hoc actoris personam agere videbatur, cum, inspecta negotii origine, reus esset, cujus conditio propter appellationem inter ipsa litis exordia interpositam mutari non potuit, cum sit origo rei in talibus attendenda; alioquin idem posset ei obici, ubicumque exceptionem proponit, eo quod reus, quodam loquendi modo, propter probationum onera actor in exceptionibus reputatur. Nec obstare sibi decretalem Honorii astruebat, cum ibi reus excommunicatus non solum remotionem gravaminis quod sibi, licet excommunicato, licebat, sed etiam audientiam negotii principalis, quod sibi non erat licitum, impetraverat delegari; et sic confundens promiscue licitum cum illicito, merito cecidit ab utroque; qui si, suis contentus finibus, ad revocationem dumtaxat gravaminis aspirasset, rescripti beneficio minime caruisset. Porro cum pars archiepiscopi exceptiones enervare predictas, pars vero monachorum, sicut dictum est, defendere niteretur, vos, utriusque partis allegationibus ac etiam multorum sapientum consiliis intellectis, quorum sententie sunt discordes, in perplexitatem deducti, nolentes in dubiis temere precipitare sententiam, quid vobis super hiis agendum existeret, Sedem duxistis Apostolicam humiliter consulendam. Cum autem nos examinationem questionis hujusmodi dilecto filio magistro Ricc[ardo], capellano nostro, duxerimus committendam, et idem capellanus, plenius intellectis que in litteris continebantur prefatis, habito prudentum virorum consilio, ea nobis fideliter retulisset, ipse de mandato nostro consultationi vestre respondit archiepiscopum supradictum ad prosequendam appellationem prefatam admitti debere, etiam si constaret ipsum excommunicationis vinculo innodatum. Nos igitur, quod a capellano predicto factum est in hac parte, ratum habentes, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, forma consultationis jamdicte servata, procedatis in negotio suprascripto, sublato cujuslibet appellationis et contradictionis obstaculo, juxta priorum continentiam litterarum. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, cum eorum altero etc. Dat. Spoleti, III idus augusti, anno octavo. »

2056 Latran, 21 janvier 1234.

Universis scripta praesentia inspecturis repetit litteras supra sub numero 1715 notatas, de patrimonialibus Ecclesiae Romanae nullatenus alienandis, omissis verbis : « Serravalle et Turrim de Parma. » — (Reg. 17, f. 201 r°; ann. VIII, c. 194; — Moreau 1189, f. 288; — cf. Potthast 9368.)

« *Universis scripta presentia inspecturis.* Rex excelsus filius —. Dat. Laterani, XII kalendas februarii, pontificatus nostri anno septimo[1]. »

2057 Rieti, 3 août 1234.

Sancti Johannis in Vineis Suessionensis abbati, et de Caziaco et Vallis Secretae abbatibus, Suessionensis dioecesis, mandat quatenus [Alicem], reginam Cypri, coram Sede Apostolica ad crastinum Purificationis beatae Virginis proximo praeteritum jam citatam et non comparentem, iterum citent de natalibus suis responsuram. — (Reg. 17, f. 201 r°; ann. VIII, c. 195; — Potthast 9502*; — cf. *supra*, n° 1237.)

« .. *Sancti Johannis in Vineis Suessionensis, et .. de Caziaco et .. Vallis Secrete abbatibus, Suessionensis diocesis.* Olim bone memorie B[lancha] comitissa et carissimo in Christo filio nostro .. illustri rege Navarre et Campanie comite, nato ejus, felicis recordationis Honorii pape, predecessoris nostri, auribus intimantibus quod carissima in Christo filia nostra .. illustris regina Cypri, filia illegitima clare memorie Henrici, comitis Campanie, ipsos et suos molestare indebite nitebatur, moliendo in terram quam possidet idem rex succedere, occasione incestuose copule quam mater ipsius regine cum eodem Henrico, vivente adhuc etiam alio legitimo viro, contraxit, ex qua non sine duplici nota progenita, cum manifestum patiatur defectum natalium, successionis titulum non meretur, idem predecessor noster, volens in causa natalium justitie plenitudinem exhiberi, bone memorie .. Cathalaunensi episcopo et collegis suis scripta sua sub certa forma direxit, prout in ipsius litteris perspeximus contineri. Nos quoque, formam sequentes eandem, vobis dedimus in mandatis ut auctoritate nostra firmiter regine injungeretis eidem, ut in termino competenti, quem sibi peremptorium mandavimus assignari, personaliter vel per procuratores ydoneos apostolico se conspectui presentaret, ut, auditis et intellectis hinc inde propositis, utrum regina ipsa, ex hujusmodi suscepta copula, illegitima censenda esset seu legitima justo posset judicio de-

1. Le *Registre* porte par erreur *octavo*.

clarari. Et licet mandatum nostrum diligenter fueritis executi, in crastino Purificationis beate Virginis proximo preterito eidem regine termino peremptorio assignato, ipsa tamen nec venit nec direxit ydoneum responsalem. Quanquam igitur contra eandem reginam procedere de jure possemus, adhuc tamen serenitati regie deferre volentes, discretioni vestre per iterata scripta firmiter precipiendo mandamus quatenus dictam reginam iterum ex parte nostra citetis, competentem ei terminum assignando peremptorium, infra quem per se vel per procuratorem sufficientem et idoneum apostolico se conspectui representet, juxta[1] quod in aliis nostris ad vos directis litteris continetur; ipsi nichilominus contestantes quod, cum prefato regi deesse in justitia non possimus, qui sumus in ea omnibus debitores, sive ipsa veniat vel mittat, sive non, nichilominus quantum de jure poterimus, procedemus. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Reate, III nonas augusti, anno octavo. »

2058 Spolète, 16 août 1234.

Episcopo Parisiensi, — cum Sancti Arnulfi Metensis et quidam alii abbates et monachi Metensis dioecesis, jurisdictionem abbatis Dervensis, J[ohannis], dicti Barath, archidiaconi Cathalaunensis, et magistri Girardi de Lauduno, canonici Remensis, quibus ipse papa visitationem et correctionem monasteriorum exemptorum ordinis sancti Benedicti Metensis et Virdunensis dioecesium commiserat, impedire volentes, eumdem abbatem Dervensem per diversas litteras ad diversos judices eodem tempore fecissent malitiose citari, et sic idem abbas, laboribus et expensis fatigatus, a mandati apostolici exsecutione et ab ipsorum abbatum et monachorum correctionibus desistere compelleretur, — mandat quatenus illarum litterarum impetratores, si constiterit eos talia procurasse, ut sic jurisdictionem ejusdem abbatis impedirent, suspensionis et excommunicationis sententiis quae in eumdem abbatem latae fuerint, relaxatis, compellat ut satisfaciant saepedicto abbati de damnis et expensis quae hac de causa subierit, et ut veniant suspensi ad Sedem Apostolicam pro meritis recepturi. — (Reg. 17, f. 201 v°; ann. VIII, c. 196; — Moreau 1189, f. 145; — N. Valois, *Guillaume d'Auvergne*, p. 363.)

« .. *episcopo Parisiensi.* Exhibita nobis abbatis —. Dat. Spoleti, XVII kalendas septembris, anno octavo. »

2059 Spolète, 16 août 1234.

Canonicos ecclesiae Beati Martini Turonensis, ad exemplar

1. *Ms.* : justam.

Honorii papae secundi[1], et eorum ecclesiam sub beati Petri et sua protectione suscipit, eorumque bona confirmat, inter quae : burgum Sancti Petri Puellaris, a Ludovico[2], Francorum rege, eis concessum, ecclesiam Sancti Pauli Cormariacensis, ecclesiam Sanctae Mariae de Bello Monte et ecclesiam Sancti Cosmae; nec non et libertates et privilegia eidem ecclesiae per praedecessores suos Adeodatum[3], Leonem[4], Adrianum[5], Sergium[6], Paschalem[7], Calixtum[8] et Gregorium[9], vel per Turonenses archiepiscopos Chrodbertum[10], Ibonem[11] et Airardum[12] vel per reges collata. — (Reg. 17, f. 201 v°; ann. VIII, c. 197; — Potthast 9509*.)

« *Canonicis ecclesie Beati Martini Turonensis tam presentibus quam futuris, in perpetuum.* In eminenti apostolice —. Dat. Spoleti, per manum magistri Bartholomei, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, XVII kalendas septembris, indictione VII[a], Incarnationis Dominice anno M°CC°XXXIIII°, pontificatus vero dompni Gregorii pape VIIII anno octavo. »

2060 Rieti, 28 juillet 1234.

A[ndream], regem Hungariae, monet et hortatur ut laesis ab ipso ecclesiis exsolvat quae juxta compositionem cum Jacobo, Praenestino electo, factam promiserat, neque se a bene coeptis abduci nefariis impiorum consiliis sinat. — (Reg. 17, f. 202 r°; ann. VIII, c. 198; — Moreau 1189, f. 127; — Potthast 9497; — cf. *supra*, n. 1749 et 2036.)

« *A., illustri regi Hungarie, spiritum consilii sanioris.* Quia ubi amor —. Dat. Reate, V kalendas augusti, anno octavo. »

1. 19 décembre 1119, Jaffé-Lœwenfeld 7379. — Pour cette identification comme pour les suivantes, la restitution, par É. Mabille, de *La Pancarte noire de Saint-Martin de Tours* (*Mémoires de la Société archéologique de Touraine*, t. XVII, 1866), m'a été d'un grand secours.

2. Louis VI, 3 août-30 octobre 1119. Voy. A. Luchaire, *Louis VI le Gros* (1890), n° 278.

3. 674, Jaffé-Ewald 2105.

4. Léon III, 9 avril 806, Jaffé-Ewald 2514.

5. Adrien I[er], juin 786, Jaffé-Ewald 2452.

6. Serge III, mai 908, Jaffé-Lœwenfeld 3543.

7. Probablement Pascal II. Ne figure pas dans la *Pancarte noire*.

8. Calixte II, 30 octobre 1119, Jaffé-Lœwenfeld 6764; Ul. Robert, *Bullaire du pape Calixte II*, t. I (1891), p. 121, n° 83.

9. Grégoire V, 29 sept. 996, Jaffé-Lœwenfeld 3870.

10. Le privilège de Crotbert II (662-674 environ) ne figurait pas dans la *Pancarte noire*.

11. 720, *Pancarte noire*, n° cxxxiii.

12. 7 novembre 860, *Pancarte noire*, n° cxxxvi.

2061 Spolète, 16 août 1234.

Episcopo Boznensi, priori ordinis Praedicatorum Strigoniensi et ministro ordinis Minorum in Hungaria mandat quatenus, rege Hungariae satisfactionem debitam impendente, excommunicationis et interdicti sententias contra eum ejusque curiam promulgatas studeant relaxare. — (Reg. 17, f. 202 v°; ann. VIII, *post* c. 198; — Potthast 9508.)

« In eundem fere modum, verbis competenter mutatis, scriptum est super hoc .. *episcopo Boznensi, et dilecto filio .. priori ordinis Predicatorum Strigoniensi et .. ministro ordinis Minorum in Hungaria*. Quia ubi amor —. Dat. Spoleti, XVII kalendas septembris, anno octavo. »

2062 Rieti, 4 août 1234.

Abbati Frigidi Montis, et magistris P[etro] de Collemedio, ipsius papae capellano, praeposito Sancti Audomari, et Oddoni de Gorlandia (= Garlandia), canonico Parisiensi, — cum lis exorta esset inter Laudunensem episcopum et quosdam canonicos Laudunenses super inquisitione adversus eumdem episcopum impetrata, — mandat quatenus in ejusdem inquisitionis negotio, antea incassum episcopo Silvanectensi et ejus collegis commisso, procedant, nisi ab eodem episcopo de his quae proposuerat, fuerit facta fides. — (Reg. 17, f. 203 r°; ann. VIII, c. 199. — cf. *supra*, n° 1943.)

« .. *abbati Frigidi Montis, magistris P. de Collemedio, capellano nostro, preposito Sancti Audomari, Belvacensis et Morinensis diocesum, et Oddoni de Gorlandia, canonico Parisiensi*. Inquisitionis negotio adversus venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Laudunensem ad insinuationem quondam S., decani, et magistrorum Jacobi de Dinant, Andree ac Lamberti, canonicorum Laudunensium, qui se asserebant a capitulo Laudunensi transmissos ad insinuandum quosdam excessus et defectus quibus ipsum subjacere dicebant, venerabili fratri nostro .. episcopo Silvanectensi et collegis suis ex officio nostro commisso, et eodem episcopo Laudunensi ab ipsis, pro eo quod quibusdam exceptionibus probabilibus non admissis in negotio procedebant, ad nostram audientiam appellante : nos, actis inquisitorum, quoad ea que contingebant causam appellationis, inspectis, et auditis etiam ex habundanti que dictus magister Andreas proposuit circa ipsa, quia constitit ab eisdem inquisitoribus legitime provocatum, processum ipsorum decrevimus non valere. Ceterum prefatis magistris Jacobo de Dinant, archidiacono Morinensi, Andrea et Gondacrio, canonicis Laudunensibus, qui se proponebant procuratores a capitulo destinatos, a nobis instanter petentibus ut, cum non essent inquisitionis littere revocate, inquiri de predictis excessibus denuo mandaremus, episcopus idem excipiendo proposuit quod, cum .. decanus et alii qui premisse inquisitionis litteras impetrarunt, super inquisitione habenda, presertim super quibusdam gravibus excessibus in eisdem contentis litteris, expressum a capitulo mandatum nullatenus recepissent, quin immo a majori et saniori parte ipsius capituli, vel saltem a tot de capitulo id eis expresse fuisset inhibitum vel etiam contradictum, et tali tempore quod eorum inhibitio seu contradictio debuit de jure valere, quodque hii qui prefatos decanum et socios ejus misisse dicuntur de episcopo talia nuntiare, ad hec insinuanda non zelo justitie, sed typo malitie vel odii fomite processerunt, cum essent ejus adversarii manifesti, et conjurationem ac conspirationem fecerant contra eum, non erat ulterius in inquisitionis negotio procedendum. Ex adverso autem prefati canonici replicarunt quod, cum predictus decanus tractaret in capitulo de mittendis nuntiis ad Sedem Apostolicam pro vita et factis ejusdem episcopi nuntiandis, capitulum quatuor de canonicis elegerunt, plenam illis potestatem eligendi nuntios et dandi formam juxta quam deberent procedere concedentes; qui prefatis decano et aliis, ut inquisitionem contra dictum episcopum impetrarent et nuntiarent defectus et excessus ipsius, ex parte capituli mandaverunt. Quia vero plena de premissis nobis fieri non potuit certitudo, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, inquisita super hiis diligentius veritate, si vobis constiterit, receptis hinc inde probationibus, memoratum decanum et alios a capitulo vel a quatuor antedictis, expressum[1] super hujusmodi excessibus dandi eis mandatum potestatem habentibus, expressum recepisse mandatum de contentis in prioribus nostris litteris excessibus nuntiandis, et inquisitione super ipsis excessibus impetranda, nisi ab eodem episcopo de hiis que proposuit vel eorum aliquo, fuerit facta fides, in inquisitione procedatis eadem juxta priorum continentiam litterarum. Alioquin negotio supersedeatis eidem. Quod si non omnes etc., duo vestrum etc. Dat. Reate, II nonas augusti, anno octavo. »

2063 Rieti, 24 juillet 1234.

Archiepiscopo Toletano, qui castrum Quesata vulgariter appellatum, situm inter Sarracenos Christianum populum impugnantes, non sine magnis periculis et sumptibus copiosis

1. *Ms.* : expressam.

acquisiverat, ad dilatandum cultum catholicae fidei ac tutelam populi defendendam, — cum ejusdem castri homines, vitae necessaria non habentes, sine incommodo magno nequirent a circumpositorum Sarracenorum commerciis abstinere, — mandat quatenus, exceptis armis et equis, ferro et lignaminibus, dictos homines permittat in necessariis sibi commerciis communicare cum circumpositis Sarracenis. — (Reg. 17, f. 203 rº; ann. VIII, c. 200.)

« .. *archiepiscopo Toletano.* Ex parte tua —. Dat. Reate, VIIII kalendas augusti, pontificatus nostri anno octavo. »

2064 Spolète, 18 août 1234.

Episcopo Ovetensi mandat quatenus clericorum archidiaconatus de Tinegio (= Tineo), Ovetensis dioecesis, conquerentium de gravibus excessibus in ipsorum praejudicium et plurimorum scandalum a Fernando, ipsorum archidiacono, perpetratis, causam examinet. — (Reg. 17, f. 203 vº; ann. VIII, c. 201.)

« .. *episcopo Ovetensi.* Ex parte clericorum archidiaconatus de Tinegio, Ovetensis diocesis, fuit propositum coram nobis quod Fernandus, archidiaconus eorum, diversis dignitatibus quas cum animarum cura in eadem diocesi absque dispensatione apostolica obtinet, non contentus, singulos archipresbiteratus archidiaconatus ipsius annuatim venales exponit, et plus offerentibus, licet idiotis et alias infamibus, nec non archipresbiterorum et presbiterorum spuriis, pro certo pretio dat eosdem, partem habere cum Giezi et Symone non evitans: idem quoque ac ejus archipresbiteri exactiones in clericos ipsos tam graves et immoderatas exercent, quod quasi ad extremam inopiam iidem clerici sunt deducti; et hiis non contentus, archidiaconus supradictus cum tanta virorum, evectionum, ystrionum, canum et avium multitudine contra sanctiones canonicas ad eorum ecclesias causa visitationis interdum accedit, quod ad eorum lautas epulas vix et quandoque nequaquam ecclesiarum proventus sufficiunt eorundem; ab ecclesiis etiam quas non visitat, pro procuratione que ratione visitationis debetur, immoderatam summam pecunie exigit et extorquet, excommunicans et interdum suspendens quod taliter exigit non solventes, seu etiam ecclesias interdicens, aliasque ipsis gravis plurimum et injuriosus existens. Unde dicti clerici, cum ex hiis grave in populis generetur scandalum et predicte ecclesie debitis obsequiis defraudentur, ad nostram audientiam appellarunt, a nobis humiliter postulantes ut eosdem archidiaconum et archipresbiteros ab hujusmodi cessare excessibus et eorum compesci gravaminibus faceremus. Quia vero nobis non constitit de premissis, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, vocatis qui fuerint evocandi et auditis hinc inde propositis, quod canonicum fuerit, appellatione remota, decernas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Dat. Spoleti, XV kalendas septembris, anno octavo. »

2065 Spolète, 26 août 1234.

Placentino et Parmensi episcopis mandat quatenus Willelmo de Fontana, Ansaldo de Aldo [1], Girardo de Tegio, Johanni Capellario et Johannino, filio ejus, Placentino de Acerbo, Aymo, dicto Magistro [2], Riccatono [3] et Adamino, filio ejus, Catanio de Valler., Raynaldo de Donna et Jacobo Affatigato, civibus Placentinis, qui maleficium in clerum Placentinum, fratrem Rolandum, ordinis Praedicatorum, fratrem Ubertum, monachum Sancti Sabini, et quosdam alios Praedicatores et Minores ac alios fideles instinctu diabolico perpetraverant, consideratis culpis et circumstantiis, et inspectis etiam actis [4] quae sub sua bulla mittit, paenitentiam salutarem imponant. — (Reg. 17, f. 203 vº; ann. VIII, c. 202; — Potthast 9513.)

« .. *Placentino et .. Parmensi episcopis.* Cum olim dilectus —. Dat. Spoleti, VII kalendas septembris, anno octavo. »

2066 [1234.]

Acta eisdem episcopis missa, ut secundum ea easdem paenitentias conferant. — (Reg. 17, f. 204 rº; ann. VIII, c. 203; — Sbaralea, *Bullarium Franciscanum*, t. I (1759), p. 133.)

« *Super infamatione de heresi contra quosdam cives Placentinos.* Quod Guillelmus de Fontana —. »

2067 Spolète, 30 août 1234.

Praeposito, decano et B., cantori Halberstadensibus, mandat quatenus moneant et inducant Daciae regem et alios opponere peregrinis impedimentum praesumentes, ut permittant portum Lubicensem aperiri pro commodo populi nuper in Livonia ad

1. *Allo*, dans la pièce qui suit.
2. *Aymus magister*, dans la pièce qui suit.
3. *Riccatorius*, dans la pièce qui suit.
4. Ces *acta* forment le nº 2066, qui suit.

Christi fidem conversi, et crucesignatos ibidem transfretantes libere pertransire; alioquin curiam regis totam subjiciant ecclesiastico interdicto. — (Reg. 17, f. 204 r°; ann. VIII, c. 204; — Potthast 9521.)

« .. *preposito, .. decano et B., cantori Halberstadensibus.* Significavit nobis populus —. Dat. Spoleti, III kalendas septembris, anno octavo. »

2068 Spolète, 23 août 1234.

Episcopo Lucensi committit ut, — cum clerici ipsius civitatis et dioecesis qui defectum in natalibus patiebantur, numerum quingentorum excederent, et difficile esset eos omnes ad praesentiam papae laborare, — cum eis, exceptis qui erant de adulterio vel incestu seu in sacerdotio procreati, valeat dispensare sicut viderit expedire. — (Reg. 17, f. 204 r°; ann. VIII, c. 205.)

« .. *episcopo Lucensi.* Licet illegitime geniti —. Dat. Spoleti, X kalendas septembris, anno octavo. »

2069 Spolète, 30 août 1234.

Praeposito et conventui Sancti Angeli de Formis Capuani concedit ut ecclesia Sancti Petri de Scafatis, quae ad vestiarium ipsorum monasterii pertinebat, cedente vel decedente rectore ejusdem ecclesiae, quam ex concessione quondam Cassinensis abbatis idem rector obtinebat et alius solus obtinuerat ante ipsum, ad vestiarium ipsum cum pertinentiis suis libere revertatur, nec ulterius concedatur clerico saeculari, sed potius in usus vestiarii, prout antea consueverat, convertatur ejusdem. — (Reg. 17, f. 204 v°; ann. VIII, c. 206.)

« .. *preposito et conventui Sancti Angeli de Formis Capuani.* Ex parte vestra —. Dat. Spoleti, III kalendas septembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2070 Anagni, 22 octobre 1233.

Archiepiscopo Rothomagensi mandat quatenus quosdam perditionis filios qui, Stephanum clericum in claustro Carnotensis ecclesiae nequiter capientes et carcerali custodiae mancipantes, eum postmodum tanquam furem inhoneste tractatum ad saeculare judicium deduxerant, et qui eidem clerico remanserant ignoti, faciat per Carnotensem, Parisiensem et Aurelianensem dioeceses excommunicatos tamdiu publice nuntiari singulis diebus dominicis et festivis, donec passo injuriam satisfecerint competenter et cum ipsius archiepiscopi litteris ad Sedem Apostolicam venerint absolvendi. — (Reg. 17, f. 204 v°; ann. VIII, c. 207; — Moreau 1189, f. 191.)

« .. *archiepiscopo Rothomagensi.* Gravem dilecti filii —. Dat. Anagnie, XI kalendas novembris, pontificatus nostri anno septimo. »

2071 Spolète, 30 août 1234.

Agneti, sorori [Wenceslai], regis Bohemiae, significat se monasterium ad quod construendum, cum hospitali apud Pragam, in honorem beati Francisci, rex praefatus fundum Ecclesiae Romanae concesserat, et in quo se ipsam cum aliis sororibus claudere statuerat, in jus, proprietatem ac tutelam Apostolicae Sedis suscipere. — (Reg. 17, f. 204 v°; ann. VIII, c. 208; — Potthast 9519.)

« *Karissime in Christo filie A., sorori karissimi in Christo filii nostri .. illustris regis Boemie.* Sincerum animi tui —. Dat. Spoleti, III kalendas septembris, anno octavo. »

2072 Spolète, 31 août 1234.

Fratri Johanni, ministro in Saxonia, et fratri T[homae], custodi in Bohemia ordinis fratrum Minorum, mandat quatenus Agnetem, regis Bohemorum sororem, constituant abbatissam monasterii Sancti Francisci Pragensis. — (Reg. 17, f. 205 r°; ann. VIII, *post* c. 208; — Potthast 9523.)

« In eundem modum, verbis competenter mutatis, scriptum est super hoc *fratri Johanni, ministro in Saxonia, et fratri T., custodi in Boemia ordinis fratrum Minorum.* Sincerum animi karissime —. Dat. Spoleti, II kalendas septembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2073 Spolète, 4 septembre 1234.

Episcopo Pragensi mandat quatenus monasterium Sancti Francisci Pragensis, novellam plantationem pauperum monialium inclusarum, juris et proprietatis Apostolicae Sedis, non permittat molestari. — (Reg. 17, f. 205 r°; ann. VIII, c. 209; — Potthast 9524.)

« .. *episcopo Pragensi.* Quoniam diebus hiis —. Dat. Spoleti, II nonas septembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2074 Spolète, 31 août 1234.

Universis Christi fidelibus per Bohemiam et Poloniam constitutis significat se universis ad monasterium Sancti Francisci Pragensis accedentibus in ejus consecratione annum unum, et in anniversario die consecrationis ipsius quadraginta dies, ac totidem in festo confessoris ejusdem usque ad octavas, de injuncta sibi paenitentia relaxare. — (Reg. 17, f. 205 r°; ann. VIII, c. 210; — Potthast 9522.)

« *Universis Christi fidelibus per Boemiam et Poloniam constitutis.* Quia sensus hominis —. Dat. Spoleti, II kalendas septembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2075 Spolète, 28 août 1234.

Magistro Tyburtio, Colimbriensi electo, concedit facultatem retinendi usque ad beneplacitum ipsius papae, sacristiam ecclesiae Palentinae cum aliis redditibus quos ibi et alibi habuerat. — (Reg. 17, f. 205 v°; ann. VIII, c. 211.)

« *Magistro Tyburtio, Colimbriensi electo.* Devotioni tue propter —. Dat. Spoleti, V kalendas septembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2076 Spolète, 24 août 1234.

Episcopo Calaguritano mandat quatenus cum magistro Lupo, portionario ecclesiae Calaguritanae, quem pater ejus subdiaconus genuerat ex soluta, super defectu natalium, si viderit expedire, dispenset, ut in susceptis ordinibus ministrare et ad majores ascendere valeat, ita tamen quod, si ad episcopatus honorem ipsum vocari contigerit, illum nequaquam absque Sedis Apostolicae licentia speciali recipiat. — (Reg. 17, f. 205 v°; ann. VIII, c. 212.)

« .. *episcopo Calagurritano.* Dilectus filius magister —. Dat. Spoleti, VIIII kalendas septembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2077 Spolète, 30 août 1234.

Comitem Provinciae rogat et monet quatenus, cum inter Franciae et Aragonum reges super dominio terrae Carcassonensis et aliarum terrarum vicinarum discordiae materia esset exorta, personaliter ad eos accedat ac eorum animos ad pacem reducat. — (Reg. 17, f. 205 v°; ann. VIII, c. 213; — Moreau 1189, f. 148; — Potthast 9517.)

« *Dilecto filio nobili viro .. comiti Provincie.* Cum, sicut est nobis pro certo relatum, inter carissimos in Christo filios nostros .. Francie et .. Aragonum reges illustres super dominio terre Carcasonensis et aliarum terrarum vicinarum discordie materia sit exorta, et ex hoc majora emergere guerrarum pericula formidentur, nobilitatem tuam rogandam duximus attentius et monendam, per apostolica tibi scripta mandantes quatenus, ob reverentiam Apostolice Sedis et nostram personaliter ad prefatos reges accedens, ipsorum animos ad pacem reducere et ortam inter eos discordiam, juxta datam tibi a Domino prudentiam, amicabili studeas compositione sopire. Ceterum, si forte, quod avertat Dominus, inter eos concordia nequeat reformari, tu nobis singulas negotii circumstantias exponere et regias voluntates tuis non differas litteris intimare —. Dat. Spoleti, III kalendas septembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2078 Spolète, 1er septembre 1234.

Calaguritanum et Calciatensem episcopum, et de Verola et de Oliva abbates, Cisterciensis ordinis, rogat et monet ut animos [Jacobi], Aragonum, et [Sanctii], Navarrae regum, ad pacem reducere et discordiam inter eos super regno Navarrae exortam amicabili compositione sopire studeant. — (Reg. 17, f. 205 v°; ann. VIII, *post* c. 213; — Moreau 1189, f. 148 v°; *ibid.*, f. 149; — Potthast 9515[1]; cf *ibid.*, 9518.)

« In eundem modum, verbis competenter mutatis, scriptum est .. *Calagurritano et Calciatensi episcopo, et dilectis filiis .. de Berola et .. de Oliva abbatibus, Cisterciensis ordinis, Tyrasonensis et Pampilonensis diocesum.* Cum, sicut nobis —. Dat. Spoleti, kalendis septembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2079 Spolète, 1er septembre 1234.

Episcopo Parisiensi mandat quatenus Rolandum, abbatem Maricolensem, abbatem quondam Cluniacensem, ad reddendum abbatiae Cluniacensi certam pecuniae summam compellat. — (Reg. 17, f. 205 v°; ann. VIII, c. 214; — Moreau 1189, f. 150; — N. Valois, *Guillaume d'Auvergne*, p. 365; — cf. *supra*, n° 1793.)

« .. *episcopo Parisiensi.* Exhibita nobis dilecti filii .. abbatis Cluniacensis petitio continebat quod Rolandus, abbas Maricolensis, Cameracensis diocesis, quondam abbas monasterii Cluniacensis, tempore quo ipsi

1. Avec la date V *kalendas septembris* (= 28 août 1234).

monasterio prefuit, a prioratibus et domibus Cluniacensis ordinis extorsit non modicam pecunie quantitatem, de qua tam post cessionem suam quam ante, apud quosdam partim deposuit et partim penes se retinens, partim vero quibusdam personis ipsius ordinis et aliis dicitur mutuasse. Quare fuit ex parte dicti abbatis Cluniacensis nobis humiliter supplicatum, ut indempnitati ejusdem monasterii paterna providere sollicitudine dignaremur. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si res ita se habet, eundem abbatem ad reddendam ipsi abbati de perceptis congruam rationem, et ad restituendum ea que de prioratibus ipsis et domibus eum percepisse constiterit, exceptis expensis quas necessario probaverit se fecisse, quibusdam litteris bone memorie B[artholomei], abbatis Cluniacensis, in quibus contineri dicitur quod totum proprium quod habuerat, restituerat ei, nequaquam obstantibus, et[1] depositarios ac debitores ad restituenda hujusmodi debita et deposita supradicto abbati, nec non et eundem abbatem Maricolensem ad relaxandum juramentum, si quod ei predicti debitores et depositarii de redd[end]a sibi pecunia prestiterunt, et ad resignanda, si qua super hoc obtinet[2], instrumenta, et litteras ac cautiones, si quas propter hoc a debitoribus recepit eisdem, — compellas, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis; [non[3] obstante constitutione de duabus dietis edita in concilio generali, dummodo ultra quintam vel sextam per hujusmodi litteras aliqui extra suam diocesim ad judicium non trahantur]. Dat. Spoleti, kalendis septembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2080 Spolète, 1er septembre 1234.

Episcopo Parisiensi, occasione Rolandi, abbatis Maricolensis, qui, quondam abbas Cluniacensis, prioratum Lebenensem, ad Cluniacense monasterium pertinentem, cum abbatia contra apostolica statuta retinebat, mandat quatenus domos et prioratus quos quidam abbates et priores tam Cluniacensis quam alterius ordinis cum suis abbatiis et prioratibus detinebant ad ordinationem abbatis Cluniacensis revocet, adjectis instructionibus de debitis eorumdem domorum et prioratuum. — (Reg. 17, f. 206 r°; ann. VIII, c. 215 : — Moreau 1189, f. 152; — N. Valois, *Guillaume d'Auvergne*, p. 366.)

« .. *episcopo Parisiensi*. Dilectus filius .. abbas Cluniacensis sua nobis petitione monstravit quod, cum nuper a Sede Apostolica sit statutum ne aliquis abbas Cluniacensis vel alterius ordinis cum abbatia ejusdem ordinis obtineat prioratum, Rolandus, abbas Maricolensis, Cameracensis diocesis, quondam abbas Cluniacensis, prioratum Lehenensem, ad Cluniacense monasterium pertinentem, de quo est in abbatem Maricolensem assumptus, adhuc cum abbatia retinere presumit, contra statutum hujusmodi temere veniendo, in ipsius monasterii non modicum detrimentum. Ceterum, cum contingit eundem abbatem Cluniacensem aliquando ad ordinationem suam quosdam prioratus et domos, quos quidam abbates et priores tam Cluniacensis quam alterius ordinis cum suis abbatiis et prioratibus detinent, revocare, tot et tantis eos reperit debitis obligatos, quod ei plus incommodi quam utilitatis important. Quare nobis humiliter supplicavit ut super hiis monasterio ipsi paterno affectu compati dignaremur. Ideoque fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si res ita se habet, domos et prioratus eosdem, non obstantibus aliquibus litteris ab abbatibus Cluniacensibus vel a Sede Apostolica super confirmatione ipsorum domorum et prioratuum impetratis, sine judiciorum strepitu, simpliciter et de plano ad ordinationem dicti abbatis auctoritate nostra, sublato appellationis obstaculo, revocans, denunties abbatem et domos et prioratus predictos, seu fidejussores eorum, super ipsorum debitis creditoribus aliquatenus non teneri, nisi manifeste constiterit hujusmodi debita conversa in utilitatem domorum et prioratuum extitisse, detentores eorum ad reddendam ipsi de perceptis plenariam rationem ac ad restituendum fructus et redditus quos ultra expensas quas necessario se fecisse probaverint, illos constiterit percepisse, — compellendo; nichilominus ea que de bonis domorum et prioratuum eorundem alienata inveneris illicite vel distracta, ad jus et proprietatem ipsorum legitime revocando. Contradictores etc. Non obstante constitutione etc., dummodo ultra quintam vel sextam etc. Dat. Spoleti, kalendis septembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2081 Spolète, 21 août 1234.

Episcopo Trecensi mandat quatenus prioratum Sanctae Crucis de Pruvino, a Petro dicto Papilio[ne], olim ejusdem prioratus priore, — tunc monacho monasterii Sancti Petri de Cella, Trecensis diocesis, cui idem prioratus erat immediate subjectus, — debitis gravatum, non permittat a creditoribus injuste vexari, cum in generali concilio inhibitum fuerit ne

1. *Ms.* : et ut.
2. *Ms.* : obtinent.
3. La partie de la pièce imprimée ici entre crochets [ ] a été ajoutée dans la marge du *Registre*.

quis, absque abbatis et majoris partis capituli sui licentia, pro aliquo fidejubeat vel ab aliquo mutuo pecuniam recipiat ultra summam communi providentia constitutam. — (Reg. 17, f. 206 r°; ann. VIII, c. 216; — Moreau 1189, f. 147.)

« .. *episcopo Trecensi.* Significantibus dilectis filiis —. Dat. Spoleti, XII kalendas septembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2082 Spolète, 1er septembre 1234.

Electo et praeposito Magdeburgensibus mandat quatenus, — cum multa de bonis Brandeburgensis ecclesiae per Brandeburgensem episcopum obligata essent pro certa summa pecuniae, et quaedam vendita vel distracta, et in quibusdam talibus contractibus, dicto episcopo procurante, capituli sui consensus accessisset, in enormem ipsius ecclesiae laesionem, — cogant illos quibus aliqua sine consensu capituli essent concessa, ut, fructibus computatis in sortem, si quid deerat sorti recepte, alios vero in quorum emptione, capitulo licet assentiente, Brandeburgensis ecclesia enormiter laesa erat, ut, recepta pecunia pro emptione soluta, eadem bona praedictae ecclesiae restituant. — (Reg. 17, f. 206 v°; ann. VIII, c. 217.)

« .. *electo et .. preposito Magdeburgensibus.* Cum ecclesiarum dampnis —. Dat. Spoleti, kalendis septembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2083 Spolète, 5 septembre 1234.

Doctoribus et scholaribus Parisiensibus nuntiat se edidisse volumen Decretalium, a fratre Raymundo [de Pennaforte] redactum, et praecipit ut hac tantum compilatione universi utantur in judiciis et in scholis. — (Reg. 17, f. 206 v°; ann. VIII, c. 218; — Moreau 1189, f. 154; — Potthast 9693; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis...*, t. I, p. 154, n° 104.)

« *Dilectis filiis doctoribus et scolaribus universis Parisius commorantibus.* Rex pacificus pia miseratione disposuit sibi subditos fore pudicos, pacificos et modestos, sed effrenata cupiditas, sui prodiga, pacis emula, mater litium, materia jurgiorum, tot cotidie nova litigia generat ut, nisi justitia conatus ejus sua virtute reprimeret et questiones ipsius implicitas explicaret, jus humani federis litigatorum abusus extingueret, et, dato libello repudii, concordia extra mundi terminos exularet. Ideoque lex proditur ut appetitus noxius sub juris regula limitetur, per quam genus humanum, ut honeste vivat, alter[um] non ledat, jus suum cuique tribuat, informatur. Sane diversas constitutiones et decretales epistolas predecessorum nostrorum in diversa dispersas volumina, quarum alique propter nimiam similitudinem, et quedam propter contrarietatem, nonnulle etiam propter sui prolixitatem, confusionem inducere videbantur, alique vero vagabantur extra volumina supradicta, que tanquam incerte frequenter in judiciis vacillabant, ad communem et maxime studentium utilitatem per dilectum filium fratrem Raymundum, capellanum et penitentiarium nostrum, in unum volumen, resecatis superfluis, providimus redigendas, adicientes constitutiones nostras et decretales epistolas, per quas nonnulla que in prioribus erant dubia, declarantur. Volentes igitur ut hac tantum compilatione universi utantur in judiciis et in scolis, districtius prohibemus ne quis presumat aliam facere absque auctoritate Sedis Apostolice speciali. Dat. Spoleti, nonis septembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2084. — In eundem modum scriptum est *pluribus aliis.*

2085 Foligno, 11 septembre 1234.

Parisiensi episcopo mandat quatenus beneficia magistri Petri, clerici, nepotis R[aynaldi], Portuensis electi, cum viam esset universae carnis ingressus, faciat per ecclesiarum praelatos a quibus idem clericus illa beneficia obtinebat, personis idoneis et residere paratis conferri; idem mandat pro beneficio quod praedictus Petrus ab ipso Parisiensi episcopo obtinebat. — (Reg. 17, f. 206 v°; ann. VIII, c. 219; — Moreau 1189, f. 157.)

« .. *Parisiensi episcopo.* Cum magister Petrus —. Dat. Fuligin[ei], III idus septembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2086 — In eundem modum scriptum est .. *episcopo et capitulo Carnotensibus*, [ut beneficium quod ab ipsis idem Petrus obtinebat, personae idoneae conferant, quae in ecclesia velit et valeat residere].

2087 Rieti, 14 juin 1234.

Compostellano archiepiscopo mandat quatenus, juxta generalem aliarum Hispaniae ecclesiarum consuetudinem, divisionem proventuum Egitaniensis ecclesiae, — ne, occasione multarum et magnarum expensarum, quas electum Egitaniensem pro populanda dioecesi et ejus defensione contra Sarracenorum insultus, et aliis magnis et diversis negotiis oportebat facere, aliquod scandalum contingeret suboriri, — inter praedictum

electum et canonicos ejusdem ecclesiae, petente eodem electo, faciat. — (Reg. 17, f. 207 r°; ann. VIII, c. 220.)

« .. *Compostellano archiepiscopo.* Cupiens dilectus filius —. Dat. Reate, XVIII kalendas julii, pontificatus nostri anno octavo. »

2088 Spolète, 5 septembre 1234.

Abbati Praemonstratensi significat se confirmare statutum ab ipso abbate editum, videlicet ut fratres conversi Praemonstratensis ordinis, quorum quidam albis et alii griseis cappis utebantur, in posterum cappas griseas, ad differentiam canonicorum, omnes, ut sibi essent invicem uniformes, portarent. — (Reg. 17, f. 207 r°; ann. VIII, c. 221; — Potthast 9696.)

« .. *abbati Premonstratensi*, *Laudunensis diocesis.* Justis petentium desideriis —. Dat. Spoleti, nonis septembris, anno octavo. »

2089 Pérouse, 19 septembre 1234.

Universos priores et obedientiarios Virziliacensi monasterio immediate subjectos rogat quatenus abbati et conventui Virziliacensis monasterii, quod propter discordiam inter idem monasterium et comitem Nivernensem exortam, debitis praegravabatur, subsidium impendant ad jamdicta debita persolvenda et alia memorati monasterii gravamina relevanda; alioquin ipse papa episcopo Autisiodorensi, abbati Sancti Germani Autisiodorensis et archidiacono Senonensi mandavit ut ipsos ad hoc, si necesse fuerit, compellerent. — (Reg. 17, f. 207 r°; ann. VIII, c. 222; — cf. *supra*, n. 579, 1162, 1369 et 1370.)

« *Universis prioribus et obedientiariis Virziliacensi monasterio immediate subjectis.* Non debetis gratiam —. Dat. Perusii, XIII kalendas octobris, anno octavo. »

2090. — Scriptum est super hoc *eisdem*, verbis competenter mutatis.

2091 Rieti, 17 juin 1234.

Regem Franciae rogat quatenus A[licem], comitissam Augi, viduam, super castris, nemoribus, redditibus et aliis bonis suis quae in regno Franciae possidebat, quorumdam laicorum molestiis et injuriis lacessitam, defendat. — (Reg. 17, f. 207 r°; ann. VIII, c. 223; — cf. Teulet, *Layettes du Trésor des chartes*, II, 261, n° 2273.)

« .. *illustri regi Francie.* Viduarum judex Dominus —. Dat. Reate, XV kalendas julii, anno octavo. »

2092 Spolète, 17 août 1234.

Abbati et conventui monasterii Sancti Matthaei, Cisterciensis ordinis, Reatinae dioecesis, significat se confirmare competens excambium quod Guiffredus, tituli Sancti Marci[1] presbyter cardinalis, ex praefati monasterii possessionibus monasterio Sancti Benedicti de Fundis, Narniensis dioecesis, assignaverat, pro obventionibus quas idem monasterium Sancti Benedicti ab ecclesia Sancti Pastoris, olim ad praefatum Sancti Benedicti monasterium spectante, sed tunc monasterio Sancti Matthaei concessa, percipere consueverat; inserto sub sua bulla praedicti cardinalis de eodem excambio instrumento. — (Reg. 17, f. 207 v°; ann. VIII, c. 224; — Potthast 9510, *falso initio*; — cf. *supra*, n. 1307, 1820 et 1821.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancti Mathei*, *Cisterciensis ordinis*, *Reatine diocesis.* Justis petentium desideriis etc., usque : complere. Significastis siquidem nobis quod nos olim, intellecto quod .. abbas et conventus monasterii Sancti Benedicti de Fundis, Narniensis diocesis, emulantes carismata meliora[2], se ac suum monasterium unire vobis et incorporare Cisterciensi cupirent ordini, facta utriusque monasterii, de consensu venerabilis fratris nostri .. episcopi et capituli Narniensis, primitus unione, id omnimodis acceptantes, mandavimus pium propositum opere consumari, vobis ad dictum Sancti Benedicti monasterium de nostra licentia transeuntibus et illis vestram suscipientibus cum habitu disciplinam. Verum quia, sicut postea intelleximus, dicta unio servari non poterat, nos, eam dissolventes omnino et negotium in statum pristinum reducentes, ecclesiam Sancti Pastoris, cum omnibus pertinentiis suis, ad prefatum monasterium Sancti Benedicti de jure spectantem, pro eo quod locus in quo vestrum monasterium situm est, religioni propter aeris intemperiem et quedam alia non est aptus, vobis concessimus, tribuentes ad eam vos transferandi liberam facultatem, et dilecto filio G., tituli Sancti Marchi presbitero cardinali, nostris dantes litteris in mandatis, ut monasterio Sancti Benedicti pro obventionibus quas ab ecclesia predicta percipere consueverat, compensationem de vestris possessionibus congruam exhiberet; qui, discretione previa, prefato monasterio de vestri monasterii possessionibus competens excambium assignavit, prout in litteris inde confectis perspeximus contineri. Nos itaque — presentis scripti patrocinio communimus. Ad majorem autem caute-

1. Potthast, d'après Manrique : *Willelmus, tituli Sancti Martini...*, ce qui constitue une double erreur.
2. Cf. 1 Cor., XII, 31.

lam, litterarum ipsarum tenorem presentibus duximus inserendum. Qui talis est :

[2093] Rome, Sainte-Susanne, 14 mars 1234.

[Charta excambii inter monasteria Sancti Matthaei, Reatinae dioecesis, et Sancti Benedicti de Fundis, Narniensis dioecesis, a Guiffredo, tituli Sancti Marci presbytero cardinali, edita.]

« Guiff[redus], miseratione divina tituli Sancti Marchi presbiter cardinalis, universis has litteras inspecturis in Jhesu Christo salutem. Noveritis quod, cum .. abbas et conventus monasterii Sancti Mathei, Reatine diocesis, apud predictum locum propter aeris intemperiem et alia multa religioni contraria comode esse non possent, dominus papa eis ecclesiam Sancti Pastoris, ejusdem diocesis, ad monasterium Sancti Benedicti, Narniensis diocesis, hactenus spectantem, cum suis possessionibus et aliis omnibus ad dictam ecclesiam pertinentibus, pro monasterio de novo fundando libere concessit, recompensatione congrua pro obventionibus quas dictum monasterium Beati Benedicti percipiebat ab eadem, arbitrio nostro servata, de possessionibus Sancti Mathei prefato monasterio Beati Benedicti facienda. Quare nos, auctoritate domini pape nobis commissa, pro recompensatione illarum obventionum. totum petium [1] casalis quod est in territorio Interampnensi, in vocabulo Borvorani, juxta Jacobum Pauli, Guidonem Rere [2], Masseum Portelle et alios fines ; item totum petium terre que est in Fontana de Roca, juxta heredes Marci Raynaldi, Jacobum Pauli, filium Synibaldi de Peroclo et alios; item totum petium terre et vinee de casale Ratino, juxta filios Nicole Berarducii a duobus lateribus, filium Johannis Janaze et viam vicinalem, que Anastasius Raynaldi Berarducii monasterio Sancti Mathei donavit; item casalicium de Vastaga (ab uno latere habet ecclesia Sancti Nicolai. ab alio ecclesia [Sancti] Martini, et ab alio latere Paulus Janarii et via publica); item vineam fratris Petri in vocabulo Luculo (a primo latere habet ecclesia Sancti Petri Ricionis, a secundo Tadeus Donadei, a tertio Todinus Judicis), que omnia supradicta dicti abbas et conventus Sancti Mathei in dicto territorio Interampnensi nunc tenent et possident : abbati et monachis qui nunc sunt et de cetero in prefato monasterio Beati Benedicti erunt; et per eos dicto monasterio arbitramur esse danda et concedenda, et predicta eis damus in presenti, concedimus et assignamus proprio jure de cetero, sine contradictione prefatorum abbatis et monachorum Sancti Mathei et aliorum quorumlibet omni tempore libere possidenda, ita quod deinceps prenominatum monasterium Sancti Mathei in illis nil juris possit petere vel habere, et similiter dicti abbas et monachi qui nunc in dicto monasterio Sancti Benedicti sunt et de cetero pro tempore fuerint. predictis rebus supranominatis contenti, in prefata ecclesia Sancti Pastoris et ejus possessionibus et juribus deinceps nil habeant petere vel habere. Salva in omnibus Sedis Apostolice auctoritate. Actum est hoc apud Sanctam Susannam. in presentia dicti cardinalis, anno Domini M°CC°XXXIIII°, die mercurii XIIII intrante martio [1], indictione VII. Interfuerunt testes ad hoc vocati : magister Albertus Papiensis ; magister Anselmus, canonicus Sancti Nazarii Mediolanensis : Manfredus, familiaris magistri Petri Capuani ; Poseguadus, capellanus dicti cardinalis et alii quamplures. Ego Jordanus Cumanus, notarius, hanc cartam jussu prefati cardinalis tradidi et scripsi. »

1. *Ms.* : p̄tium.
2. Ou *Kere*.

« Nulli ergo etc., nostre confirmationis infringere. Si quis autem etc. Dat. Spoleti, XVI kalendas septembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2094 Pérouse, 27 septembre 1234.

Willelmum, comitem palatinum Tusciae, T. uxorem et filios ejus cum bonis omnibus sub protectione Apostolicae Sedis et sua suscipit. — (Reg. 17, f. 208 r°; ann. VIII, c. 225 ; — Rodenberg 597 ; — cf. *supra*, n° 2027.)

« *Nobili viro Wuillelmo, Tuscie comiti palatino*. Studentes Apostolice Sedis —. Dat. Perusii, V kalendas octobris, anno octavo. »

2095 Pérouse, 27 septembre 1234.

Archiepiscopo Pisano mandat quatenus potestatem, consilium et commune Senenses ab injuriis et molestiis Willelmi, comitis palatini Tusciae, quem cum T. uxore et filiis suis ipse

1. Il y a dans cette date une erreur ; en 1234, le 14 mars est tombé un mardi ; il faut donc lire ou : *die martis XIIII*, ou : *die mercurii XV*.

papa sub protectione sua susceperat, desistere faciat. — (Reg. 17, f. 208 r°, ann. VIII, c. 226; — Rodenberg 598.)

« .. *archiepiscopo Pisano*. Cum dilectorum filiorum —. Dat. ut supra. »

2096. — In eundem modum scriptum est .. *episcopo Viterbiensi* [ut potestatem, consilium et commune Urbevetanos ad hoc similiter inducat].

2097 Spolète, 9 septembre 1234.

Willelmum, episcopum quondam Mutinensem, Apostolicae Sedis legatum, exhortatur quatenus assiduo favore confoveat fratres hospitalis Sanctae Mariae Theutonicorum Hierosolymitani, ut tam in personis quam in bonis suis, et praecipue in illa parte Prusciae quam, per ipsos Christiano nomini subjugatam vel subjugandam, in jus et proprietatem beati Petri ipse papa susceperat, nullam ab aliquo patiantur injuriam vel jacturam. — (Reg. 17, f. 208 v°; ann. VIII, c. 227; — Potthast 9702.)

« *Venerabili fratri W.. episcopo Mutinensi, Apostolice Sedis legato.* Dat nobis experientia —. Dat. Spoleti, V idus septembris, anno octavo. »

2098 Spolète, 9 septembre 1234.

Fratribus ordinis Praedicatorum quibus contra Prutenorum perfidiam praedicatio ab Apostolica Sede erat commissa, mandat quatenus, — cum plura bona a fidelibus in provinciis ipsorum praedicationi commissis fuissent in Prusciae subsidium legata vel promissa, — illos quorum fidei haec legata erant commissa, nec non alios qui de bonis suis pro Prusciae negotio subventionis auxilium promiserant, ad hoc inducant ut tam legata quam bona promissa solvere fratribus hospitalis Sanctae Mariae Theutonicorum Hierosolymitani procurent. — (Reg. 17, f. 208 v°; ann. VIII, c. 228; — cf. Potthast 9698.)

« *Fratribus ordinis Predicatorum quibus contra Prutenorum perfidiam predicatio est ab Apostolica Sede commissa.* Cum, sicut accepimus —. Dat. ut supra. »

2099 Spolète, 9 septembre 1234.

C[onrado], duci Poloniae, gratulatur de favoribus fratribus hospitalis Sanctae Mariae Theutonicorum Hierosolymitani in Pruscia ab ipso duce tributis, eique nuntiat se quidquid ipsi fratres in Prusciae partibus expugnatum eant, in jus et proprietatem beati Petri suscipere, eisque cum omni jure et proventibus concessisse in perpetuum libere possidendum. — (Reg. 17, f. 208 v°; ann. VIII, c. 229; — Potthast 9697.)

« *Nobili viro C., duci Polonie.* Multorum instructi relatibus —. Dat. Spoleti, V idus septembris, anno octavo. »

2100 Spolète, 9 septembre 1234.

[Fridericum II] ducem Austriae rogat ut ea quae ab hominibus terrae suae hospitali Sanctae Mariae Theutonicorum Hierosolymitano in subsidium Prusciae legata sint, ejusdem hospitalis fratribus procuret assignari. — (Reg. 17, f. 209 r°; ann. VIII, c. 230; — Rodenberg 596.)

« *Nobili viro .. duci Austrie.* Studia pietatis, quibus —. Dat. ut supra. »

2101 Spolète, 9 septembre 1234.

Universos fideles Christiani exercitus in Prusciae partibus constitutos rogat et obsecrat ut gressus suos secundum consilium praeceptoris et fratrum hospitalis Sanctae Mariae Theutonicorum Hierosolymitani dirigant. — (Reg. 17, f. 209 r°; ann. VIII, c. 231; — Potthast 9699.)

« *Universis fidelibus Christiani exercitus in Pruscie partibus constitutis.* Exultantes in Domino —. Dat. ut supra. »

2102 Spolète, 9 septembre 1234.

Neophytos in partibus Prusciae constitutos rogat et obsecrat ut in observatione mandatorum Dei viriliter persistant neque ulli cedant tentationis impulsui; suadet eis ut piis monitis et exemplis praeceptoris et fratrum hospitalis Sanctae Mariae Theutonicorum Hierosolymitani devote intendant. — (Reg. 17, f. 209 v°; ann. VIII, c. 232; — Moreau 1189, f. 155; *ibid.*, f. 156; — Potthast 9701.)

« *Neophitis in Pruscie partibus constitutis.* Cum nichil nobis —. Dat. ut supra. »

2103 Spolète, 6 septembre 1234.

Gerundensi episcopo et Terraconensi electo mandat quatenus ecclesiae de Olivis, Gerundensis dioecesis, visitationis officium impendant, et si Arnaldum, ejusdem ecclesiae priorem, cujus malitia eadem ecclesia in temporalibus et in spiritualibus ruebat, et aliquos de canonicis viderint inde amoven-

dos, ipsam de personis idoneis faciant ordinari. — (Reg. 17, f. 209 v°; ann. VIII, c. 233.)

« .. *Gerundensi episcopo et dilecto filio .. Terraconensi electo.* Significantibus dilectis filiis majore ac saniore parte conventus ecclesie de Olivis, ordinis sancti Augustini, Gerundensis diocesis, nos noveritis accepisse quod, cum eadem ecclesia in temporalibus habundare et in spiritualibus florere consueverit ab antiquo, nunc, propter negligentiam, quin malitiam potius Arnaldi, qui pro priore se gerit ipsius, defecit taliter in utrisque, quod, nisi per prudentiam Sedis Apostolice celeriter succurratur eidem, vix adiciet ut resurgat. Idem enim Arnaldus, spurius manifestus, bona ecclesie nominate cum complicibus suis dilapidat enormiter et consumit, quedam ex ipsis in usus proprios illicite convertendo. Adjecerunt insuper quod, licet jamdictus Arnaldus vinculo sit excommunicationis astrictus, idem tamen, absolutionis beneficio non obtento, officiis ingerere se divinis in anime sue periculum non veretur, alias multa committens enormia, in denigrationem ordinis regularis et multorum scandalum et ruinam, que limam apostolice correctionis exposcunt. Cum igitur, secundum Apostolum, instantia nostra cotidiana sit, omnium ecclesiarum sollicitudo continua[1], discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, personaliter ad memoratam ecclesiam accedentes et habentes pre oculis solum Deum, ei vice nostra visitationis officium impendatis, corrigentes et reformantes ibidem, tam in capite quam in menbris, que correctionis et reformationis officio noveritis indigere; et, si priorem prefatum vel aliquos de canonicis ecclesie sepefate ab eadem merito videritis amovendos, ipsis ab ea, justitia exigente, remotis, faciatis ipsam, submoto cujuslibet appellationis obstaculo, de personis idoneis ordinari. Contradictores — compescendo. Dat. Spoleti, VIII idus septembris, anno octavo. »

2104 Pérouse, 23 septembre 1234.

Archiepiscopo Toletano, episcopo Burgensi et archidiacono Toletano significat se ipsum rogasse regem Castellae ut ecclesiam Calciatensem et ejus bona Calaguritano Calciatensique episcopo restituat, et D. et Lupum, patrem ejusdem D., ab ejusdem episcopi molestatione compellat desistere; eis mandat quatenus eumdem regem ad id moneant. — (Reg. 17, f. 209 v°; ann. VIII, c. 234; — cf. *supra*, n. 1113 et 1659.)

« .. *archiepiscopo Toletano, et .. episcopo Burgensi et .. archidiacono Toletano.* Illa carissimum in —. Sane cum olim venerabilis frater noster .. Calagurritanus et Calciatensis episcopus, tam auctoritate felicis recordationis H. pape, predecessoris nostri, quam venerabilis fratris nostri .. Sabinensis episcopi, tunc in partibus illis Apostolice Sedis legati, qui super hoc a nobis mandatum receperat speciale[1], sedem episcopalem de Calagurritana ecclesia ad ecclesiam Calciatensem duxerit transferendam, et alteram alteri uniens, utramque pari statuerit dignitate potiri, nosque, ad petitionem procuratorum utriusque ecclesie, predictas translationem ac unionem duxerimus confirmandas: dictus rex [Castelle], sicut idem episcopus in nostra presentia constitutus exposuit, quominus id in sua firmitate consistat, impedit, et dictam Calciatensem ecclesiam cum suis pertinentiis, quod dolentes inviti referimus, per D., filium nobilis viri Lupi, dicitur occupasse; et quamvis super hoc alia sibi vice scripserimus, idem tamen, quod eum non decuit, apostolicis litteris non deferens, nec sic occupata restituit, nec dictos D. et L. a predicti episcopi molestatione compescit, quin potius sibi et suis injuriosus existit plurimum et molestus. Unde serenitatem regiam rogamus attentius et obsecramus in Domino ut, ob reverentiam Jhesu Christi et Apostolice Sedis et nostram, ecclesiam ipsam et bona ejus episcopo prefato restituat, et, sibi et suis de illatis injuriis satisfaciens ac ab eorum molestatione de cetero conquiescens, tam dictum nobilem quam alios ab ipsius episcopi super premissis molestatione desistere tradita sibi celitus potestate compellat, ita quod ex hoc propitiationem divinam mereatur uberius et nos excellentiam suam dignis in Domino laudibus commendemus. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta in virtute obedientie districte precipiendo mandamus quatenus, infra mensem ad regis ipsius presentiam personaliter accedentes et litteras quas ei super hoc dirigimus presentantes eidem, ipsum ad hoc moneatis attentius et inducere procuretis, quod super hoc inveneritis sine more dispendio per vestras nobis litteras intimantes[2]. Quod si non omnes —. Dat. Perusii, VIIII kalendas octobris, anno octavo. »

2105 Pérouse, 25 septembre 1234.

Archiepiscopis, episcopis et universis ecclesiarum praelatis per regnum Franciae constitutis mandat quatenus moribus

1. 2 Cor., XI, 28.

1. Cf. *supra*, n° 247.
2. *Ms.*, intimetis.

dioecesanorum suorum attentius invigilent. — (Reg. 17, f. 210 r°; ann. VIII, c. 235; — Moreau 1189, f. 159.)

« *Archiepiscopis et episcopis et universis ecclesiarum prelatis per regnum Francie constitutis.* Qui se principium —. Mensura in carnis voluptatibus a [pluribus in regno Francie positis] non habetur, qui, — incubando tabernis et commessationibus desudando, nec vitant ebrietatis opprobrium nec desipientie detrimentum. Unde pluries accidit quod ab ipsis nomen Domini blasphemum sepe redditur et Virginis gloriose vocabulum prophanis contumeliose vocibus acclamatur —. Universitatem vestram rogamus et obsecramus in Domino Jhesu Christo, ac per apostolica vobis scripta precipiendo mandamus quatenus — ad hoc profecto studio et cura promptissima laboretis, ut de regno Francie — quicquid est ad interitum animarum, et precipue carnis lubricum, quod est castimonie conjugali contrarium et sacre continentie non amicum, — deleatur, omnes qui — presumunt tenere prostibula, in quibus animarum perdatur substantia preciosa, ut illa deserant et ulterius non resumant, nec non illos qui locare domos pro hujusmodi turpitudine non verentur, — compescendo; attentius provisuri ut, cum quidam clericalis nec non religiosi ordinis professores, immo potius depressores, abutentes ecclesiastice privilegio libertatis, interdictum laicis tabernarum introitum non solum arbitrari contempserint sibi fore illicitum, sed se illarum regimini, ubi vita geritur multe obnoxia vilitati et sine pudore, pretulerint, et multorum animos talis exempli pernitie perturbarint, illos a tante temeritatis excessu — revocetis —. Dat. Perusii, VII kalendas octobris, pontificatus nostri anno octavo. »

2106 Pérouse, 3 octobre 1234.

Episcopo Lucensi mandat quatenus, — cum archiepiscopus Compostellanus, qui ecclesiae civitatis Emeritensis, a longis retro temporibus in manibus Paganorum habitae et de novo ad cultum fidei Christianae reductae, in loco multiplici obnoxio paupertati, ubi erat mortis promptae periculum, eo quod in faucibus barbarorum erat positus, magistrum Alfonsum, cujus industriam per experientiam idem archiepiscopus agnoscebat, eodem Alfonso petente, praefecerat, illum post duorum mensium spatium, sine causa rationabili, respuens, causa derisus et ludi se eumdem assereret elegisse, — personaliter ad locum accedens, inquisita veritate, quae invenerit ipsi papae infra decem menses post receptionem praesentium suis clausis litteris fideliter exponere non postponat, praefato archiepiscopo terminum assignans peremptorium, in quo personaliter vel per procuratorem idoneum apostolico conspectui se praesentet. — (Reg. 17, f. 210 v°; ann. VIII, c. 236.)

« .. *episcopo Lucensi.* Lecta coram nobis —. Dat. Perusii, V nonas octobris, anno octavo. »

2107 Pérouse, 3 octobre 1234.

Episcopo Cumano mandat quatenus, si ipsi constiterit Lantelmum, civem Mediolanensem, de haeresi infamatum, per annum in excommunicatione in ipsum a Mediolanensi archiepiscopo et episcopo Laudensi promulgata stetisse, contra ipsum secundum statuta generalis concilii procedens, et si se canonice purgaverit, eumdem jurare compellat quod haereticos non foveat nec receptet; si non, ipsum Lantelmum nudum per aliquam civitatem, posita corrigia circa collum, incedere publice faciens, ad praesentiam fratris Rolandi, ordinis Praedicatorum, eidem fratri super illatis injuriis pariturum, illum transmittat. — (Reg. 17, f. 211 r°; ann. VIII, c. 237; — Potthast 9709.)

« .. *episcopo Cumano* [1]. Exaltari fides orthodoxa —. Dat. Perusii, V nonas octobris, pontificatus nostri anno octavo. »

2108 Pérouse, 24 septembre 1234.

Johanni Donati, canonico Pratensi, mandat quatenus, — cum Pistoriensis episcopus, cui ipse papa mandaverat ut Guidoni, canonico Lucano, faceret a quattuor monasteriis tam exemptis quam non exemptis in Pistoriensi, Lucana et Florentina dioecesibus constitutis, in annua pensione triginta duarum librarum lucensium usque ad quinquennium annis singulis provideri, abbatem et conventum monasterii Sanctae Trinitatis Vallis Umbrosae, Florentinae dioecesis, ad providendum annuatim eidem clerico in octo libris monetae praedictae usque ad terminum praetaxatum praedictarum litterarum auctoritate compellere niteretur, et, eisdem abbate et conventu proponentibus quod, cum ipsis a Sede Apostolica fuisset indultum ut non valerent obtentae contra ipsos litterae, nisi facientes de ipsorum ordine mentionem, per jamdictas litteras, in quibus de ordine ipso mentio non fiebat, procedere idem episcopus contra ipsos nec debebat nec poterat, praefatus episcopus talem exceptionem admittere denegasset, propter quod ipsi abbas et conventus apostolicam audientiam appellaverant, — quidquid post ipsorum appellationem invenerit attentatum, in statum debitum revocet [2],

1. Potthast : *Comensi*. Quelle que soit la forme adoptée, c'est sans aucun doute l'évêque de Côme (Ubertus) qui est ici désigné.

2. On lit dans le Registre : *inveneritis* et *revocetis*, et, par contre, *remittas*.

alioquin ad eumdem Pistoriensem episcopum negotium remittat. — (Reg. 17, f. 211 r°; ann. VIII, c. 238.)

« *Johanni Donati, canonico Pratensi* [1], *Pistoriensis diocesis.* Significantibus dilectis filiis —. Dat. Perusii, VIII kalendas octobris, anno octavo. »

2109 Pérouse, 26 septembre 1234.

Decano Ariensi mandat quatenus Willelmum et Petrum, canonicos Watinienses, ad resignandam annuam pensionem quam Morinensis episcopus ipsis olim assignaverat, compellat. — (Reg. 17, f. 211 v°; ann. VIII, c. 239; — Moreau 189, f. 163.)

« .. *decano Ariensi, Morinensis diocesis.* Ex parte dilectorum filiorum .. prepositi et conventus Watiniensis ecclesie, ordinis sancti Augustini, fuit propositum coram nobis quod, olim Willelmo et Petro, ejusdem ecclesie canonicis, a preposíture officio per dilectum filium nostrum R[omanum], Portuensem electum, tunc in partibus illis Apostolice Sedis legatum, et venerabilem fratrem nostrum .. Morinensem episcopum, loci diocesanum, amotis, exigentibus culpis suis, dictus episcopus auctoritate propria eisdem canonicis annuum redditum centum fere librarum turonensium, capitulo improvide consentiente predicto, pensionis nomine, assignavit, sicque, ipsis hujusmodi peculii prerogativa gaudentibus, reliqui satagunt proprium retinere. Unde, cum talis provisionis occasione, institutis regularibus inimice, prefata ecclesia lesa enormiter videatur, prepositus et conventus predicti nobis humiliter supplicarunt ut providere super hoc eis de benignitate Sedis Apostolice dignaremur. Nos igitur, tam animarum suarum saluti quam indempnitati ejusdem ecclesie providere volentes, discretioni tue per apostolica tibi scripta mandamus quatenus, si tibi constiterit hujusmodi provisionem in ipsius ecclesie grave prejudicium redundare, prefatos canonicos ut communibus canonicorum stipendiis sint contenti et ab ipsarum pensionum perceptione desistant, et tam ipsos quam reliquos ad resignandum in ejusdem prepositi manibus quodcumque proprium — compellas. Dat. Perusii, VI kalendas octobris, pontificatus nostri anno octavo. »

2110 Prague, 21 mars 1234.

Venceslaus [III], rex Bohemorum, claustrum Pragae in honore sancti Francisci constructum, et hospitale ad idem pertinens apud Sanctum Castulum, et omnia ad ipsa tunc pertinentia, in protectionem suam suscipit, concedens eis plenissimam libertatem, et etiam omnem exemptionem cunctaque privilegia ab ipso vel ipsius antecessoribus ecclesiae Wisegradensi data. — (Reg. 17, f. 211 v°; ann. VIII, c. 240; — *fragm. apud* Erben, *Regesta diplomatica nec non epistolaria Bohemiae et Moraviae*, t. I (1855), p. 390, n° 829.)

« *Littere regis Boemie.* In nomine Sancte —. Nos Vencehlaus (*sic*) —. Actiones humane que —. Acta sunt hec anno Dominice Incarnationis M°CC°XXXIIII°, indictione VII^a^, regni nostri anno VI. Dat. apud Pragam, per manum notarii Willelmi, XII kalendas aprilis. »

2111 Pérouse, 2 octobre 1234.

Bononiensi episcopo mandat quatenus per Bononiensem et civitates ac dioeceses convicinas, per quindecim dierum spatium, singulis diebus dominicis ac festivis, faciat publice commoneri Rambertinam, uxorem Gerardi, nati quondam Jacobi Alberti de Urso, militis Bononiensis, quae torum maritalem deserverat nec poterat inveniri, ut ad praefatum G., virum suum, redeat, et ejus fautores, ut non impediant quominus praescripta R. redeat ad eumdem, in eamdem extunc et omnes detentores et fautores ejus praedictos, et etiam in omnes qui sciverint et malitiose celaverint, excommunicationis sententiam promulgando. — (Reg. 17, f. 212 r°; ann. VIII, c. 241.)

« .. *Bononiensi episcopo.* Ad nostram audientiam —. Dat. Perusii, VI nonas octobris, pontificatus nostri anno octavo. »

2112 Pérouse, 11 octobre 1234.

Bonifacio, praeposito Sancti Salvatoris Brixiensis, concedit ut baculo uti possit. — (Reg. 17, f. 212 r°; ann. VIII, c. 242.)

« *Bonifatio, preposito Sancti Salvatoris Brixiensis.* Religionis suadet honestas —. Dat. Perusii, V idus octobris, pontificatus nostri anno octavo. »

2113 Pérouse, 11 octobre 1234.

Patriarchae Aquilegensi et archiepiscopo Strigoniensi mandat quatenus A[ndream], Hungariae regem, et Belam, filium ejus, inducant ut conquerentibus fratribus hospitalis Sanctae Mariae Theutonicorum Hierosolymitani restituant terram Borzae, ex qua illos praedictus rex violenter expulerat, atque de damnis illatis et irrogatis injuriis illis satisfactionem con-

1. Dans la rubrique : *Pratrensi;* dans la rubricelle : *Pratensi.*

gruam impendant. — (Reg. 17, f. 212 r°; ann. VIII, c. 243; — Moreau 1189, f. 169; — Potthast 9722.)

« .. *patriarche Aquilegensi et .. archiepiscopo Strigoniensi.* Dilecti filii .. magister —. Dat. Perusii, V idus octobris, pontificatus nostri anno octavo. »

2114 Pérouse, 11 octobre 1234.

Episcopo Hildesemensi, et de Valle Sancti Georgii (= Georgenthal) et Herwedensi (= Hersfeldensi) abbatibus mandat quatenus inquisitionem quam de miraculis beatae recordationis Elisabeth, lantgraviae Thuringiae, per archiepiscopum Maguntinum et bonae memoriae Conradum de Marburg fieri mandaverat, infra quinque menses sibi mittant; si forte praefata inquisitio prae manibus non habeatur, ipsi eam faciant. — (Reg. 17, f. 212 v°; ann. VIII, c. 244; — Potthast 9721; — Rodenberg 599.)

« .. *episcopo Ildesemensi, et .. de Valle Sancti Georgii et .. Herwedensi abbatibus, Maguntine diocesis.* Ne possimus argui —. Dat. ut supra. »

2115 Pérouse, 11 octobre 1234.

Episcopo et capitulo Hamerensibus significat se ecclesiae Hamerensis tutelam suscipere, ejusque libertates, immunitates, possessiones et alia bona confirmare. — (Reg. 17, f. 212 v°; ann. VIII, c. 245; — Potthast 9723.)

« .. *episcopo et capitulo Hamerensibus.* Justis petentium etc. —. Dat. Perusii, V idus octobris, pontificatus nostri anno octavo. »

2116 Pérouse, 11 octobre 1234.

Archiepiscopo Nidrosiensi, et Bergensi et Asloensi episcopis mandat quatenus compositionem inter [Sculonem], ducem Norwagiae, et [Haquinum], Norwagiae regem, super divisione regni initam, per censuram ecclesiasticam observari faciant. — (Reg. 17, f. 212 v°; ann. VIII, c. 246; — Potthast 9724.)

« .. *archiepiscopo Nidrosiensi, et .. Bergensi et .. Asloensi episcopis.* Ex parte dilecti —. Dat. Perusii, V idus octobris, anno octavo. »

2117 Pérouse, 12 octobre 1234.

Noviomensi episcopo et abbati [Sancti Cornelii] Compendiensis mandat quatenus redditus ab Arnulpho, Noviomensi canonico, in Noviomensi et Sancti Clementis Compendiensis ecclesiis perceptos, quos ipse papa in sequestri poni mandaverat, eidem Arnulpho ministrari faciant. — (Reg. 17, f. 213 r°; ann. VIII, c. 247.)

« .. *Noviomensi episcopo et .. abbati Compendiensi, Suessionensis diocesis.* Cum pie memorie H., predecessor noster, et nos ipsi, ut dicitur, redditus quos in Noviomensi et Sancti Clementis Compendiensis ecclesiis dilectus filius Arnulphus, Noviomensis canonicus, habere dinoscitur, pro causa que inter ipsum et quondam Robertum dictum Male in Capite, civem Romanum, super quadam pecunie summa vertebatur, providerimus sequestrandos, bone memorie .. Noviomensi episcopo ac .. abbati Compendiensi et postmodum vobis mandantes ut, eos in sequestri ponentes, diligenter custodiri faceretis eosdem, donec quod de ipsis deberet fieri, speciale reciperetis ab Apostolica Sede mandatum: quia idem R. et heredes sui distulerunt hactenus negotium prosequi, expectante diu dicto canonico et dampna gravia, sicut asseritur, sustinente, nos, misericorditer compatientes eidem, per apostolica vobis scripta mandamus quatenus, receptis octoginta marchis de dictis proventibus, quas tu, frater episcope, quousque aliud a nobis mandatum receperis, studeas fideliter conservare, reliquos proventus tam perceptos quam percipiendos ministrari dicto Arnulpho integre faciatis, detentores medii temporis ad restitutionem congruam perceptorum et contradictores, si qui fuerint, etc. compescendo. Dat. Perusii, IIII idus octobris, pontificatus nostri anno octavo. »

2118 Pérouse, 17 octobre 1234.

Episcopo Nuemburgensi, praeposito Cicensi (= Zeitz) et magistro J. Cemecae, scholastico Halberstadensi, inquisitionem committit controversiae exortae inter ducem Bavariae et Maguntinum archiepiscopum, qui dictum ducem excommunicaverat, quia se opposuerat reformationi monasterii Laurissensis, Maguntinae dioecesis, in quo dux praedictus jus patronatus et advocatiae habebat. — (Reg. 17, f. 213 r°; ann. VIII, c. 248; — Potthast 9732*; — Rodenberg 600.)

« .. *episcopo Nuemburgensi, .. preposito Cicensi, Nuemburgensis diocesis, et magistro J. Cemece, scolastico Alberstadensi.* Nobili viro .. duce —. Dat. Perusii, XVI kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2119 Pérouse, 16 octobre 1234.

Episcopo Agennensi visitationem et correctionem monas-

terii Stirpensis, quas abbas de Albis Petris et ejus collegae non poterant prosequi, committit. — (Reg. 17, f. 213 r°; ann. VIII, c. 249; — Moreau 1189, f. 175.)

« .. *episcopo Agennensi.* Ad nostram noveris audientiam pervenisse quod, cum Aymericus, qui pro abbate Stirpensis ecclesie, ordinis sancti Augustini, diocesis Lemovicensis. se gerit, super symonia, perjurio, dilapidatione, incontinentia et aliis diversis criminibus gravi infamia laboraret, venerabilis frater noster .. Tornacensis episcopus, tunc in partibus illis Apostolice Sedis legatus, correctionem et reformationem ipsius ecclesie .. abbati de Albis Petris, Cisterciensis ordinis. et collegis suis legationis auctoritate commisit, precipiens ut canonicis ipsius ecclesie negotium prosequentibus facerent de bonis ecclesie in expensis necessariis provideri. Sed dictus abbas, ut correctionem effugeret, voce ad nos appellationis emissa et ecclesia magnis debitis obligata, ipsos terroribus et minis quorumdam nobilium ne ad visitationem procederent, impedire presumpsit; ac per G. nepotem et homines suos spoliatis quibusdam clericis consiliariis canonicorum ipsorum et graviter vulneratis, eosdem malefactores cum spoliis receptavit. Cumque dicti visitatores, propter illatum sibi metum, in commisso sibi visitationis officio nullatenus processissent, quidam de canonicis negotium ipsum prosequentibus, propter premissa perterriti, cum eodem abbate in venerabilem fratrem nostrum .. Lemovicensem episcopum tamquam in arbitrum, juramento hinc inde prestito de stando ipsius sententie pro se et aliis sociis suis, per metum, qui cadere poterat in constantem, compromittere sunt coacti, tali occasione renuntiantes expresse litteris impetratis et etiam impetrandis; sicque prelibatus abbas in Helyam Gros et quosdam ex ejus sociis, ecclesie supradicte canonicis, post appellationem ad nos interpositam et iter ab eodem Helya arreptum ad Sedem Apostolicam veniendi, ut eis precluderet aditum prosequendi negotium, excommunicationis sententiam, ut asseritur, promulgavit. Volentes autem super hoc ex officio nostro procedere, ut omnis cesset materia questionis, predicto Helya per dilectum filium fratrem R[aynerium][1], penitentiarium nostrum, absoluto a sententia hujusmodi ad cautelam, — fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, personaliter ad ecclesiam ipsam accedens et habens pre oculis solum Deum, sententiis, si quas hac occasione post inceptum negotium in predictos socios dicti H. protulit idem abbas, juxta formam Ecclesie relaxatis, et injuncto ei quod de jure fuerit injungendum, vice nostra officium visitationis impendas ibidem, corrigens et reformans, tam in capite quam in membris, que correctionis et reformationis officio noveris indigere. Predicto autem Helye et uni ex ejus sociis hujusmodi negotium prosequentibus moderatas expensas de bonis monasterii facias ministrari —. Dat. Perusii, XVII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

1. Peut-être aussi *R[aymundum]*; dans ce second cas, il s'agirait de Raymond de Peñafort; mais celui ci est généralement appelé *capellanus et penitentiarius noster*; l'existence d'un pénitentier, à cette même époque, du nom de *Raynerius*, semble d'ailleurs bien établie.

2120 Pérouse, 11 octobre 1234.

Episcopo Cumanorum significat se confirmare quod Strigoniensis archiepiscopus, cum, in provincia Cumanorum Apostolicae Sedis legatus, Cumanorum dioecesim limitaret, perpetuo statuerat observari, videlicet ut nulli laico, patronis exceptis, in ecclesiis ipsius dioecesis praesentare liceret capellanos, et ut sacerdotes quartam haberent decimarum, ac quaedam alia, sicut in ipsius archiepiscopi litteris inde confectis plenius dicebatur contineri. — (Reg. 17, f. 213 v°; ann. VIII. c. 250; — Potthast 9725.)

« .. *episcopo Cumanorum.* Justis petentium desideriis —. Dat. Perusii, V idus octobris, pontificatus nostri anno octavo. »

2121 Pérouse, 17 octobre 1234.

Crucesignatos contra haereticos Sclavoniae in partibus Hungariae constitutos cum omnibus bonis sub beati Petri et sua protectione suscipit, statuens ut, postquam arripuerint iter in Sclavoniam contra haereticos, ipsorum bona, donec de ipsorum reditu vel obitu certissime cognoscatur, integra maneant et quieta. — (Reg. 17, f. 213 v°; ann. VIII, c. 251; — Potthast 9733; — Rodenberg 601.)

« *Crucesignatis contra hereticos Sclavonie in partibus Ungarie constitutis.* Sacrosancta Romana Ecclesia —. Dat. Perusii, XVI kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2122 Pérouse, 17 octobre 1234.

Episcopo Zagabriensi de superiore ad crucesignatos epistola significat, eique mandat quatenus non permittat ipsos contra protectionis et constitutionis Sedis Apostolicae tenorem ab

aliquibus super his molestari. — (Reg. 17, f. 214 r°; ann. VIII, *post* c. 251; — Potthast 9734.)

« Scriptum est super hoc .. *episcopo Zagabriensi.* Cum dilectos filios —. Dat. ut supra. »

2123 Pérouse, 17 octobre 1234.

Colomannum, regem [Ruthenorum], cum omnibus bonis sub beati Petri et sua protectione suscipit, eique significat se inhibere ut, dum contra haereticos perstiterit debellandos, nullus super bonis eisdem ipsum praesumat molestare. — (Reg. 17, f. 214 r°; ann. VIII, c. 252; — Potthast 9735.)

« *Colomanno regi illustri.* Pro fidei meritis —. Dat. Perusii, XVI kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2124 Pérouse, 17 octobre 1234.

Episcopum Zagabriensem de superiore ad regem Colomannum epistola certiorem facit, eique mandat quatenus ipsum a molestatoribus defendat. — (Reg. 17, f. 214 r°; ann. VIII, *post* c. 252; — Potthast 9736 [1].)

« Scriptum est super hoc .. *episcopo Zagabriensi.* Cum karissimum in —. Dat. ut supra. »

2125 Pérouse, 16 octobre 1234.

Colomanno, regi [Ruthenorum], indulget ut ad quemcumque locum ecclesiastico suppositum interdicto devenerit, interdictis et excommunicatis exclusis, non pulsatis campanis, clausis januis et voce suppressa, sibi divina faciat celebrari. — (Reg. 17, f. 214 r°; ann. VIII, c. 253; — Potthast 9728.)

« *Illustri regi Colomanno.* Ut pro regis —. Dat. Perusii, XVII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2126. — In eundem modum scriptum est *Salomee regine, uxori Colomanni regis, nate .. illustris regis Ungarie*, salutem etc. Ut pro regis reverentia etc., ut supra, usque in finem.

2127 Pérouse, 16 octobre 1234.

Episcopo Bosnensi, contra haereticos Sclavoniae praedicanti, concedit ut omnibus qui ad ipsius praedicationem semel in hebdomada accesserint, decem dies de injuncta sibi paenitentia valeat relaxare, nec non ut illis qui pro incendiis et violenta in clericos vel alias religiosas personas manuum injectione excommunicationem incurrerint, contra haereticos in Sclavoniae partibus constitutos pro defensione fidei accedentibus et ad tempus congruum moraturis, beneficium absolutionis impendat. — (Reg. 17, f. 214 r°; ann. VIII, c. 254; — Potthast 9737 [1].)

« .. *episcopo Bosnensi, contra hereticos Sclavonie predicanti.* Quod majus in —. Dat. ut supra. »

2128 Pérouse, 14 octobre 1234.

Colomannum, regem [Ruthenorum], hortatur ut, ad convertendum infectos pravitatis haereticae macula, se versus partes Sclavoniae accingat. — (Reg. 17, f. 214 v°; ann. VIII, c. 255; — Potthast 9726.)

« *Illustri regi Colomanno.* Si tue serenitatis —. Dat. Perusii, II idus octobris, anno octavo. »

2129 Pérouse, 17 octobre 1234.

Episcopo Bosnensi gratulatur quod J[acobus], Praenestinus electus, tunc Apostolicae Sedis legatus, ad purgandam terram Bosnae ab haereticis prudenter intendens, ipsum Bosnensi ecclesiae praefecerit in pastorem et episcopum; quod ratum et gratum habet; monet eum quatenus zelum contra haereticos continuat. — (Reg. 17, f. 214 v°; ann. VIII, c. 256; — Moreau 1189, f. 177; — Potthast 9738.)

« .. *episcopo Bosnensi.* Exultamus in Domino —. Dat. Perusii, XVI kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2130 Pérouse, 14 octobre 1234.

Universos Christi fideles per Maguntinam provinciam constitutos hortatur ut ad monasterium Sanctae Mariae in Reinh[es]-burn[ia] (= Reinhardsbrunn), ordinis sancti Benedicti, in festo Assumptionis ipsius Virginis gloriosae et primo die dominico mensium singulorum, imploraturi a Domino suorum veniam delictorum, accedant, universis illuc annuatim dictis diebus accedentibus indulgentiam quadraginta dierum elargiens. — (Reg. 17, f. 214 v°; ann. VIII, c. 257; — Potthast 9727.)

« *Universis Christi fidelibus per Maguntinam provinciam*

1. Avec l'*incipit* : Cum illustrissimum in.

1. Avec la date *XVI kalendas novembris* (= 17 octobre).

constitutis. Quia sensus hominis —. Dat. Perusii, II idus octobris, pontificatus nostri anno octavo. »

2131 Pérouse, 17 octobre 1234.

Abbati monasterii de Reinhesburnia usum anuli concedit, sicut Lucius [III], ipsius papae praedecessor[1], H[ermanno], ipsius abbatis praedecessori, usum mitrae concesserat. — (Reg. 17, f. 214 v°; ann. VIII, c. 258; — Potthast 9739.)

« .. *abbati monasterii de Reinhesburn*[*ia*], *ordinis sancti Benedicti, Maguntine diocesis.* Ex eo quod —. Dat. Perusii, XVI kalendas novembris, anno octavo. »

2132 Pérouse, 17 octobre 1234.

Decano et cantori Cathalaunensibus mandat quatenus in negotio Henrici, ipsius papae subdiaconi, contra decanum et capitulum Treverenses, qui ipsum, licet de hoc ad eos apostolicum mandatum fuisset destinatum, in canonicum et in fratrem recusabant recipere, procedant. — (Reg. 17, f. 215 r°; ann. VIII, c. 259.)

« .. *decano et .. cantori Cathalaunensibus.* Accedens ad Apostolicam Sedem dilectus filius Henricus, subdiaconus noster, nobis exposuit quod, cum olim ad .. decanum et capitulum Treverenses ut eum, modicum beneficium quod in ecclesia de Wolkerenges obtinet, resignantem, in canonicum et fratrem reciperent liberaliter et benigne, mandatum nostrum pariter et preceptum obtinuerit destinari, .. abbate Sancti Martini Treverensis sibi super hoc monitore, demum vero .. preposito monasterii de Gamerengis, Metensis diocesis, executore concessis : idem prepositus mandavit decano et capitulo memoratis ut infra certum terminum quem eis prefixerat, aliquid contra personam ipsius subdiaconi rationabile, quare non deberet pro eo mandatum apostolicum adimpleri, si vellent, obicerent et probarent, alioquin eum in canonicum reciperent et in fratrem ; qui nichil contra ipsum subdiaconum opponentes, malitiose, ut receptionem prorogarent ejusdem, causam suspitionis hujusmodi contra dictum prepositum allegarunt, scilicet quod sub districtu et potestate fratris ipsius subdiaconi erat idem prepositus constitutus, cum revera monasterium ipsum sit liberum et exemptum, et nullam in eo dictus frater jurisdictionem seu potestatem obtinere noscatur. Sed prefatus prepositus, causam hujusmodi suspitionis de prudentum virorum consilio frivolam reputans, prout erat, eundem subdiaconum juxta mandatum nostrum in quasi possessionem canonicatus induxit, et in contradictores et rebelles excommunicationis sententiam, exigente justitia, promulgavit ; propter quod quidam de capitulo supradicto eundem prepositum, non sine violenta injectione manuum, irreverenter ab ecclesia eicere, in contemptum et injuriam Sedis Apostolice presumpserunt, et suggerentes nobis mendaciter quod prefatus prepositus, eos reputans contumaces, nulla monitione premissa, ipsum in rei petite possessionem induxerat, ac ex hoc appellatum esse dicentes, ad .. decanum Majoris Ecclesie Argentinensis et suos conjudices nostras impetrarunt litteras contra eum. Quibus postmodum de consensu ipsius subdiaconi prefatam excommunicationis sententiam relaxantibus, dicti decanus et capitulum in presentia eorumdem judicum contra prefatum subdiaconum frivola suffragia mendicantes, objecerunt eidem quod canonicatum ecclesie Treverensis non poterat petere, pro eo quod, sicut asserebant, perjurii crimen incurrerat, quia statuto termino quandam pecunie summam cuidam suo non persolverat creditori. Ad quod ex parte ipsius subdiaconi fuit e contrario replicatum, se ad diem solutionis paratum fuisse prefato satisfacere creditori, si eum, quem tota die in loco in quo erat facienda solutio, expectaverat, invenisset ; quare contra proprium juramentum non venerat, ex quo per eum non steterit quin pecunia ipsa fuisset constitutis loco et termino persoluta ; et quamcitius ipsius creditoris copiam habere potuit, sibi de ipsa pecunia plenarie satisfecit. Et licet idem subdiaconus replicationem suam sufficienter per testes et alias probationes legitimas probavisset, quia tamen dicti judices, eum perjurum nichilominus reputantes, ipsum propter hoc ad petitionem hujusmodi non esse contra predictos decanum et capitulum admittendum, per iniquam interlocutoriam, contra justitiam decreverunt, et condempnarunt ipsum parti alteri in expensis, idem, sentiens ex hoc indebite se gravari, Sedem Apostolicam appellavit. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, revocato in statum debitum quicquid post appellationem hujusmodi inveneritis temere attemptatum, in eodem negotio juxta priorum litterarum continentiam ad dictum decanum Argentinensem et suos conjudices obtentarum, ratione previa, procedatis. Alioquin partes ad eorumdem remittatis examen. Impetrantem etc. Testes etc. Dat. Perusii, XVI kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

1. Jaffé-Lœwenfeld 15130 (5 décembre 1184).

2133 Pérouse, 17 octobre 1234.

Episcopo Argentinensi, et Henrico et Volcuando, fratribus ordinis Praedicatorum Argentinensibus, mandat quatenus detentores bonorum Brunonis de Offenburch, qui in publico de haeretica pravitate confessus ad unitatem Ecclesiae redierat, compellant ut eidem Brunoni bona sua restituant. — (Reg. 17, f. 215 r°, ann. VIII, c. 260.)

« .. episcopo, Henrico et Volcuando, fratribus ordinis Predicatorum Argentinensibus. Accedens ad Apostolicam Sedem Bruno de Offenburch, laicus, Argentin[ensis] diocesis, nobis exposuit quod ipse, coram vobis, filii fratres Predicatores, quibus contra hereticos inquisitionis negotium dicimur commisisse, super crimine heresis accusatus et in publico de hujusmodi pravitate confessus, ad unitatem Ecclesie rediit et penitentiam a nobis super crimine prefato recepit ; propter quod ipsum, signo crucis assumpto, in Terre Sancte subsidium profecturum, coram non modica multitudine virum esse catholicum nuntiastis. Ceterum, cum pro eo quod sic ad fidem catholicam est reversus, ab .. abbate de Gegenbach, Wolfhelino de Agnovia sculteto et quibusdam aliis clericis et laicis, malivolis suis, Argentinensis et Constantiensis diocesum, non solum sit bonis suis fere omnibus spoliatus, sed et quidam potentes eum gravi odio persequantur et sibi graves inferant molestias et jacturas, ipsum ad nostram presentiam cum vestris litteris destinastis, ut super hoc ei providere misericorditer dignaremur. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, dictos detentores bonorum suorum qui eum ipsis, eo quod ad unitatem catholicam reversus extitit, spoliarunt, quod ei bona ipsa restituant, ac ipsi de dampnis et injuriis irrogatis satisfaciant, ut tenentur, et ab ipsius super premissis indebita molestatione desistant, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, sicut justum fuerit, compellatis ; proviso ne in universitatem de Agnovia excommunicationis vel interdicti sententiam proferatis, nisi super hoc a nobis mandatum receperitis speciale. Quod si non omnes, tu, frater episcope, cum eorum altero etc. Dat. Perusii, XVI kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2134 Pérouse, 5 octobre 1234.

Abbati, priori et cantori de Salzeda, — ecclesia Egitaniensi (= Idanha Velha) et ecclesia Visensi super Villae de Guarda et Castri Menendi (= Castello Mendo) ecclesiis, ac juribus episcopalibus et pertinentiis earum litigantibus, — mandat quatenus decano et capitulo Egitaniensibus injungant ut usque ad festum Omnium Sanctorum secundo venturum apostolico conspectui se repraesentent, electo Egitaniensi ab ipso papa citato, recepturi super damnis quae incurrerant justitiae complementum ; processum suum ad ipsum papam litteris suis transmittant. — (Reg. 17, f. 215 v°; ann. VIII, c. 261.)

« .. *abbati, .. priori et .. cantori de Salzeda, Cisterciensis ordinis, Lamecensis diocesis.* Cum in causa que inter dilectos filios [..] electum et capitulum Egitanienses, ex parte una, et venerabilem fratrem nostrum .. episcopum et capitulum Visenses, ex altera, super Ville de Guarda et Castri Menendi ecclesiis, juribus episcopalibus et pertinentiis earumdem vertitur, dilectum filium nostrum O., Sancti Nycolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem, dederimus auditorem, procurator dictorum episcopi et capituli Visensium, prefatum electum, apud Sedem Apostolicam constitutum, super hiis coram eodem auditore conveniens, contra eum super eisdem sibi libello porrecto, proposuit quod, cum olim bone memorie .. Visensis episcopus adversus bone memorie .. Egitaniensem episcopum a felicis recordationis H. papa, predecessore nostro, super Villa de Guarda et rebus aliis ad .. abbatem Sancti Tirsi et ejus conjudices litteras impetrasset, et, ipsis judicibus propter contumaciam alterius partis dicto Visensi episcopo, causa rei servande, possessionem ejusdem ville adjudicantibus, idem episcopus possessionem ipsam, quamvis lapsu temporis verus possessor fuerit jam effectus, ob suorum adversariorum malitiam nequiverit tunc nancisci, sed, eodem episcopo mortuo, ad apostolicum examen causa delata fuisset : partibus in ipsius predecessoris nostri presentia constitutis, procurator predictorum episcopi et capituli Visensium, eorum nomine, ecclesias de Guarda cum pertinentiis earumdem, quibus Visensem ecclesiam Egitaniensis episcopus spoliarat, et fructus perceptos ex eis et qui percipi potuerunt, quod ad minus extimabat decem milia aureorum, eis restitui, et sibi de dampnis et injuriis dicto Visensi episcopo et suis a parte altera irrogatis, ac de expensis occasione ipsius negotii factis, que omnia quatuordecim milia et quadringentos aureos extimabat, satisfieri postulavit. Cumque super hiis omnibus lite hinc inde a partibus legitime contestata, idem predecessor causam ipsam .. priori Sancte Marie de Marvilla et suis conjudicibus, nominibus eorum expressis, sub certa forma duxerit committendam, et postmodum in eundem priorem de Marvilla et quatuor alios a partibus tanquam in arbitros sub certa forma, nominibus similiter expressis, fuerit compromissum, nec non tam ipsa com-

missio, morientibus duobus ex ipsis judicibus, quam etiam compromissum, Egitaniensi episcopo, cujus nomen fuerat in ipso compromisso expressum, [et] duobus ex dictis arbitris viam universe carnis, et tertio ordinem fratrum Predicatorum ingressis, penitus expirarint : causa ipsa, impediente postmodum dicto Egitaniensi electo, qui episcopo prefato successit et advocatus fuerat in eadem, remansit hactenus indecisa. Quare dictus procurator humiliter postulabat se pro Visensi ecclesia, que tanto tempore steterit spoliata, ad eandem causam, in qua contestatio litis facta fuerat, instruendam, et ad procedendum in ea, quantum juris ratio postularet, admitti; et quia prefatus electus dictam Visensem ecclesiam possessione vel quasi omnium vel singulorum jurium episcopalium Castri Menendi et ejus pertinentiis spoliarat, et propter hujusmodi spoliationem ipsa ecclesia multa dampna incurrerat et expensas, possessionem vel quasi dictarum ecclesiarum sibi restitui, ac de dampnis, que quinque milia aureorum, et expensis, quas quingentos aureos extimabat, [sibi satisfieri], expensis usque ad finem negotii faciendis et jure addendi vel minuendi etiam sibi salvis, protestatione quoque subjuncta quod super predictis ecclesiis et earum juribus et pertinentiis petitorio ageret, cum sibi expedire crederet, postulavit. Verum quia predictus electus, jus revocandi domum ex legatione karissimi in Christo filii nostri .. Portugalie regis illustris, qua fungebatur, allegans, se ad respondendum, sine capitulo suo et ejus consensu, eidem libello, super quo instructus non venerat nec instrui poterat, ut dicebat, asseruit non teneri, parte altera multa in contrarium replicante : nos, intellectis que hinc inde coram cardinali predicto fuere proposita, volentes utrique partium justitiam conservare, in qua sumus omnibus debitores, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, ad locum in quo .. decanus et capitulum Egitanienses habitare consueverunt, personaliter accedentes, auctoritate nostra ipsis ut usque ad festum Omnium Sanctorum secundo venturum, quem terminum utrique parti peremptorium assignamus, et ad quem terminum similiter peremptorie per eundem auditorem viva voce dictum electum citari fecimus, apud Apostolicam Sedem constitutum, per procuratorem idoneum et sufficienter instructum nostro se conspectui representent, facturi et recepturi super premissis, et dampnis et expensis que occasione premissorum se asserunt incurrisse, hinc inde justitie complementum, firmiter injungatis, processum vestrum nobis per vestras litteras fideliter rescripturi. Quod si non omnes, duo vestrum etc. Dat. Perusii, III nonas octobris, anno octavo. »

2135 Pérouse, 11 octobre 1234.

Repetitio litterarum supra sub nº 2120 (= ann. VIII, c. 250) notatarum, ad episcopum Cumanorum directarum. — (Reg. 17, f. 216 rº; ann. VIII, c. 262; — Potthast 9725.)

« .. *episcopo Cumanorum*. Justis petentium etc. —. Dat. Perusii, V idus octobris, pontificatus nostri anno octavo. »

2136 Pérouse, 20 octobre 1234.

Episcopo Brixiensi mandat quatenus, cum, abbate Cluniacensi intimante, monasterium de Pontida debitorum oneri subjaceret, personaliter ad locum accedens, in unam summam redactis debitis universis, et priori et fratribus ejusdem monasterii competenti sustentatione de ipsius proventibus reservata, omnes ejusdem monasterii redditus faciat in solutionem debitorum converti. — (Reg. 17, f. 216 rº; ann. VIII, c. 263.)

« .. *episcopo Brixiensi*. Ex parte dilecti —. Dat. Perusii, XIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2137 Pérouse, 5 octobre 1234.

Regem Norwagiae monet quatenus, Hamerensi episcopo de damnis et injuriis debitam satisfactionem impendens et a suis faciens hominibus exhiberi, ei ablatas terras restituat et ab ejus molestatione de cetero desistat. — (Reg. 17, f. 216 rº; ann. VIII, c. 264; — Moreau 1189, f. 168; — Potthast 9712.)

« .. *illustri regi Norwagie*. Ut hostium tuorum —. Dat. Perusii, III nonas octobris, pontificatus nostri anno octavo. »

2138 Pérouse, 5 octobre 1234.

Praecedentium litterarum exsecutoribus, [id est, archiepiscopo et archidiacono Lundensibus et abbati de Herivado, Lundensis dioecesis], mandat quatenus regem Norwagiae cogant ut a persecutione Hamerensis episcopi et Hamerensis ecclesiae oppressione desistat, ad hoc, si opus fuerit, brachii saecularis auxilio invocato. — (Reg. 17, f. 216 vº; ann. VIII, c. 265; — Potthast 9713.)

« *Eisdem executoribus*. Ut hostium carissimi —. Dat. ut supra. »

2139 Pérouse, 10 octobre 1234.

[Sculonem], ducem Norwagiae, rogat ut, se Hamerensi epis-

copo, quem [Haquinus], rex Norwagiae, sine causa persequebatur, favorabilem exhibens, eum et ecclesiam Hamerensem protegat et defendat. — (Reg. 17, f. 216 v°; ann. VIII, c. 266. — Potthast 9718.)

« *Nobili viro .. duci Norwagie.* Ut hostium karissimi —. Dat. Perusii, VI idus octobris, pontificatus nostri anno octavo. »

2140 Pérouse, 11 octobre 1234.

Regem Daciae monet et rogat ut Hamerensem episcopum, qui, a rege Norwagiae sine causa persecutus, in terra sua morari timebat et a facie persequentis exsulare cogebatur, in regno suo cum debito honore recipiat. — (Reg. 17, f. 217 r°; ann. VIII, c. 267; — Potthast 9719.)

« .. *illustri regi Dacie.* Ut carissimo in —. Dat. Perusii, V idus octobris, pontificatus nostri anno octavo. »

2141 Pérouse, 11 octobre 1234.

Archiepiscopo Nidrosiensi et suffraganeis ejus mandat quatenus Hamerensi episcopo, ad defensionem ecclesiae suae et ecclesiasticae libertatis, efficax consilium et auxilium impendant. — (Reg. 17, f. 217 r°; ann. VIII, c. 268; — Potthast 9720.)

« .. *archiepiscopo Nidrosiensi et suffraganeis suis.* Ut carissimo in —. Dat. ut supra. »

2142 Pérouse, 23 octobre 1234.

Decano et capitulo Sancti Martini Turonensis inhibet ne quid praesumant contra statuta edita ab A[melino], Cenomanensi episcopo, ejusque collegis, occasione reformationis et correctionis ejusdem ecclesiae Sancti Martini. — (Reg. 17, f. 217 r°; ann. VIII, c. 269; — Moreau 1189, f. 193; — Potthast 9744*[1].)

« .. *decano et capitulo Sancti Martini Turonensis.* Ex parte vestra —. Dat. Perusii, X kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2143 Pérouse, 21 octobre 1234.

Priori Sanctae Reparatae Lucanae mandat, inter alia, quatenus illos qui, occasione restitutionis Agnetis, quondam abbatissae, in monasterio Sancti Cerbonii, Cisterciensis ordinis, Lucanae dioecesis, monasterium ipsum libris et omnibus aliis bonis suis spoliaverant, compellat ut eadem ipsi monasterio restituant. — (Reg. 17, f. 217 r°; ann. VIII, c. 270; — Potthast 9742; — cf. *supra*, n° 1503.)

« .. *priori Sancte Reparate Lucane.* Sua nobis conventus —. Dat. Perusii, XII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2144 Pérouse, 21 octobre 1234.

Archiepiscopis et episcopis ad quos litterae istae pervenerint, qui, sicut et ipsorum officiales, nec non et archidiaconi, archipresbyteri et decani in ipsorum episcopatibus constituti ac officiales eorum, homines fratrum militiae Templi pro excessibus suis, praesertim eisdem hominibus tollendae pecuniae causa, ad ecclesiasticum judicium trahebant, mandat quatenus a tali illorum gravamine desistant, et ipsorum officiales, archidiaconos, archipresbyteros et decanos seu quoslibet officiales compescant ne praedictorum fratrum homines pro excessibus suis poena pecuniaria puniant, sed, alia eis imposita paenitentia, bona eorum ad praedictorum fratrum usus dimittant. — (Reg. 17, f. 217 v°; ann. VIII, c. 271.)

« *Archiepiscopis et episcopis ad quos littere iste pervenerint.* Dilecti filii fratres —. Dat. ut supra. »

2145 Pérouse, 21 octobre 1234.

Universos Christi fideles per regnum Portugaliae constitutos rogat et hortatur ut regi Portugaliae contra Sarracenos in Hispania ad retinendas noviter acquisitas et alias acquirendas terras ferant succursum; noverint se ipsum omnibus cum eodem rege Portugaliae vel ejus exercitu illuc proficiscentibus illam remissionem peccatorum indulgere, quae succurrentibus Terrae Sanctae in concilio generali fuerat concessa; praesentibus post quadriennium minime valituris. — (Reg. 17, f. 217 v°; ann. VIII, c. 272; — Moreau 1189, f. 167; — Raynaldi, *Annales*, t. XIII, p. 463, col. 1-2[1].)

« *Universis Christi fidelibus per regnum Portugalie constitutis.* Cupientes Christicolas ad —. Dat. ut supra. »

2146 Pérouse, 24 octobre 1234.

Archiepiscopo Maguntino mandat quatenus, memor juramenti quod pro tuendis regalibus et patrimonio beati Petri

1. Avec la date *XI kalendas novembris* (= 22 octobre); la date *X kalendas novembris* est bien celle que donne le *Registre*.

1. Avec la date « *III octob.* ».

Sedi Apostolicae praestiterat, ad subventionem Ecclesiae, pro cujus libertate tuenda Fridericus, Romanorum imperator, paratus erat magnifice prosequi, proximo futuro martio cum decenti militia ipse veniat, aut, si venire nequiverit, eam mittat. — (Reg. 17, f. 218 r°; ann. VIII, c. 273; — Potthast 9747; — Rodenberg 602.)

« .. *archiepiscopo Maguntino*. Cuncta sapienter ab —. Dat. Perusii, IX kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2147. — In eundem modum .. *episcopo Bambergensi*, ut supra, per omnia.

2148 Pérouse, 8 novembre 1234.

Decano et capitulo Beati Martini Turonensis significat se quoddam ipsorum statutum ad beneficiorum in ipsorum ecclesia collationem pertinens, confirmare. — (Reg. 17, f. 218 r°; ann. VIII, c. 274.)

« .. *decano et capitulo Beati Martini Turonensis*. Ex parte vestra nostris fuit auribus intimatum quod, cum in ecclesia vestra de antiqua et approbata consuetudine septem presbiteri, decanus videlicet, cantor, magister scolarum, subdecanus, helemosinarius, granicarius ac abbas Cormeriacensis, esse debeant, ad divina ibi officia celebranda, ac eorum quilibet, exceptis quibusdam magnis festivitatibus, in quibus decanus, vel, eo absente, subdecanus qui in septimanis que decano competunt, ejus in hac parte tenetur supplere defectum, in ipsa ecclesia presbiteri debet officium exercere, in ordine vicis sue servire teneatur ibidem : vos, ut dicitur, approbantes dictam consuetudinem, statuistis ne quis duo beneficia quorum singulis hujusmodi est onus annexum, in eadem ecclesia possit habere, et ne aliquid de beneficiis ipsis alii quam presbitero vel illi qui possit et juret quod infra annum, dummodo cum eo super hoc non dispensatur a vobis, in presbiterum promoveri debeat, de cetero conferatur. Vestris igitur precibus inclinati, quod super hoc a vobis provide ac in utilitatem ecclesie vestre factum esse dinoscitur, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Perusii, VI idus novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2149 Pérouse, 23 octobre 1234.

Abbati Sanctae Mariae et priori Sancti Johannis Dublinensibus mandat quatenus cogant episcopum Leglinensem ut archidiacono Leglinensi archidiaconatum, praebendam et omnia bona quibus eum non convictum nec confessum motu proprio spoliaverat, cum fructibus ex eis perceptis restituat. — (Reg. 17, f. 218 v°; ann. VIII, c. 275; — Potthast 9746.)

« .. *abbati Sancte Marie et .. priori Sancti Johannis Dublinensi[bus]*. Ad nostram noveritis —. Dat. Perusii, X kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2150 Pérouse, 26 octobre 1234.

Sancti Martini Æduensis, de Virziliaco et Sanctae Margaritae abbatibus mandat quatenus monachos monasterii Balmensis, quod Sedes Apostolica a longissimis temporibus ecclesiae Cluniacensi concesserat, compellant ut eidem ecclesiae obediant. — (Reg. 17, f. 218 v°; ann. VIII, c. 276; — Moreau 1189, f. 202.)

« .. *Sancti Martini Eduensis, .. de Virziliaco et .. Sancte Margarete abbatibus, Eduensis diocesis*. Dilecti filii .. abbas et conventus Cluniacenses transmissa nobis petitione monstrarunt quod, cum Sedes Apostolica Balmense monasterium ecclesie Cluniacensi a longissimis temporibus de provisione sua concesserit, perpetuo cum suis pertinentiis possidendum, demum felicis recordationis Innocentius papa, predecessor noster, cum ejus monachi contra eam rebellionis calcaneum erexissent, in penam eorum feudatarios suos a fidelitate qua[1] ipsis tenebantur, absolvit, — mandans insuper bone memorie .. Matisconensi[2] episcopo ut, eisdem monachis a domibus quas in terris quorumdam nobilium habebant, exclusis, in earum possessione defenderent ecclesiam supradictam. Verum, licet iidem monachi postmodum longo tempore sibi parere curaverint, de novo tamen, favore, ut dicitur, venerabilis fratris nostri .. Bisuntini archiepiscopi, feudatariorum ipsorum et quorumdam aliorum nobilium, superbie spiritu concitati[3], obedire Cluniacensi ecclesie contradicunt, quamvis ob hoc idem abbas in eos excommunicationis sententiam promulgarit; unde humiliter postulavit ut super hiis congruum dignaremur remedium adhibere. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, dictos monachos ut juxta prefatam provisionem obediant ecclesie memorate, per penam eandem, sublato appellationis obstaculo, compellatis, feudatarios ipsos nichilominus ut dicto abbati assistant

1. *Ms.* : quam.
2. *Ms.* : Masticonensi.
3. Cf. Num., v, 30.

efficaciter in hac parte — cogentes, et invocantes super hoc, si necesse fuerit, auxilium brachii secularis. Quod si non omnes etc. Dat. Perusii, VII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2151 Pérouse, 26 octobre 1234.

Archiepiscopis et episcopis Lombardiae in quorum dioecesibus monasteria ordinis Cluniacensis existunt, mandat quatenus sententias ab ejusdem ordinis visitatoribus, qui pleraque monasteria ordinis praedicti in Lombardia in spiritualibus et temporalibus collapsa invenerant, in apostolicorum et ordinis Cluniacensis statutorum contemptores promulgatas, servent et faciant observari, ac visitatoribus supradictis assistant. — (Reg. 17, f. 219 rº, ann. VIII, c. 277.)

« Archiepiscopis et episcopis Lombardie in quorum diocesibus monasteria ordinis Cluniacensis existunt. Ex relatione dilecti filii .. abbatis Cluniacensis accepimus quod, [cum] ipse, secundum statuta nostra, visitatores de fratribus sui ordinis, qui visitationis et reformationis officium membris ecclesie Cluniacensis impenderent, per singulas provincias ordinarit, quidam ex ipsis, ad partes Lombardie pro visitandis ejusdem ordinis domibus venientes, in plerisque monasteriis sibi subjectis, et maxime in monasterio de Pontida[1], prefati ordinis, invenerunt quosdam monachos et conversos irregulariter et dissolute viventes, per quorum malitiam et negligentiam monasteria ipsa in spiritualibus et temporalibus sunt collapsa multoque subjacent oneri debitorum[2], ita quod ipsi facti sunt aliis in opprobrium et derisum, et ex hoc contempnitur ordo monasticus ac nomen Cluniacensis ecclesie blasphematur. Verum quia iidem visitatores hac vice nequiverunt super hiis congruum remedium adhibere, tum quia quidam de dictis monachis et conversis, de laicorum potentia presumentes, noluerunt ad eorum mandatum prioratus et loca in quibus degunt, exire, nec ad alia districtiora monasteria supradicti ordinis vel etiam apud Cluniacum, ad agendam de commissis penitentiam, se transferre, licet locorum mutatio credatur talibus expedire, ac in eos propter hoc excommunicationis sententiam protulissent, idem abbas nostrum auxilium imploravit, cum visitatores ipsi super hiis utiliter non possint intendere, nisi eis in hac parte efficaciter assistamus. Quocirca fidelitati vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, sententias ab eisdem visitatoribus in tales statutorum nostrorum et sui ordinis contemptores regulariter promulgatas, et vos ipsi servetis et faciatis auctoritate nostra per vestras dioceses usque ad satisfactionem condignam, submoto appellationis obstaculo, inviolabiliter observari; assistentes nichilominus, quantum cum Deo potestis, visitatoribus supradictis, cum ab ipsis fueritis requisiti, ut monastice discipline rigorem libere possint in eas, sicut expedire viderint, exercere. Dat. Perusii, ut supra. »

1. *Ms.* : Pontido.

2. Cf. *supra*, nº 2136.

2152 Pérouse, 21 octobre 1234.

Canonicos capituli Laudunensis rogat et hortatur quatenus magistrum J. de Templo, officialem Laudunensem, cui episcopus Laudunensis praebendam in ipsorum ecclesia vacantem concesserat, in fratrem et canonicum, cum esset paratus in eadem ecclesia residentiam facere personalem, admittant, non obstante defectu in forma pedis. — (Reg. 17, f. 219 rº; ann. VIII, c. 278; — Moreau 1189, f. 185.)

« .. *capitulo Laudunensi.* Cum venerabilis frater —. Dat. Perusii, XII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2153 Pérouse, 20 octobre 1234.

Archiepiscopo Rothomagensi mandat quatenus quamdam ordinationem a Sabinensi episcopo pro bono pacis inter Sagiensem et Rothomagensem ecclesias editam, acceptet et observet. — (Reg. 17, f. 219 vº; ann. VIII, c. 279; — Moreau 1189, f. 183; — cf. *supra*, n. 1543, 1544, 1632 et 1696.)

« .. *archiepiscopo Rothomagensi.* Venerabili fratre nostro .. [Sagiensi] episcopo, pro se ac procuratorio nomine pro quibusdam subditis suis, nec non et Laurentio, archidiacono Bellismensi, [nomine] dilectorum filiorum capituli et aliorum archidiaconorum Sagiensium, ac quorumdam presbiterorum et clericorum Sagiensis diocesis, ex parte una, et magistris Willelmo ac Rainerio, clericis, tuis, ex altera, procuratoribus, in nostra presentia constitutis ac super diversis questionibus volentibus ad invicem litigare, venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Sabinensem [eis] concessimus auditorem, injungentes eidem ut inter eos, si fieri posset, pacis federa reformaret. Qui de mandato nostro auditis [que] a partibus tam viva voce quam in scriptis super diversis articulis hinc inde fuere proposita coram eo, et plenius intellectis, quedam super premissis pro bono pacis inter eas ordinare curavit, prout ex ejusdem Sabinensis litteris perpendere poteris manifeste ; que

tam episcopus et pars sua, ex parte una, quam procuratores tui, quantum in ipsis fuit, ex altera, pro te acceptare curarunt, credentes, ut dicebant, eadem fore a te nichilominus acceptanda. Nos igitur, finem litibus imponere cupientes, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus ea que pro bono pacis ab episcopo sunt ordinata predicto, quantum in te fuerit, acceptare et inviolabiliter observare procures. Dat. Perusii, XIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2154 Pérouse, 25 octobre 1234.

Episcopo, decano et thesaurario Zamorrensibus mandat quatenus, — cum plerique nobiles et alii Bracarensis dioecesis, propter rapinas et alia quae in ecclesiis aut monasteriis et rebus eorum commiserant, sententiam excommunicationis, ex constitutione episcopi Sabinensis, tunc in partibus illis Apostolicae Sedis legati, incurrissent, et magister et fratres militiae Templi et quidam alii religiosi ejusdem dioecesis, tales malefactores qui ad ipsorum religionem se transferebant, in ipsorum consortium admittentes, illorum corpora ecclesiasticae sepulturae traderent, — praedictis religiosis inhibeant ne tales, nisi primo satisfecerint de commissis et absolutionem meruerint obtinere, in suum consortium recipiant. — (Reg. 17, f. 219 v°; ann. VIII, c. 280.)

« .. *episcopo, .. decano et .. thesaurario Zamorrensibus.* Ex parte venerabilis —. Dat. Perusii, VIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2155 Pérouse, 20 octobre 1234.

Episcopo Tholosano mandat quatenus, si episcopus Caturcensis praeceptum apostolicum, videlicet ut Hugoni presbytero, rectori ecclesiae de Bragantin., qui tres mulieres haereticas eidem Caturcensi episcopo tradiderat judicandas, in aliqua ecclesia vel beneficio aequivalenti civitatis suae provideret, neglexerit adimplere, id ipse exsequatur. — (Reg. 17, f. 219 v°; ann. VIII, c. 281.)

« .. *episcopo Tolosano.* Dilectus filius Hugo presbiter, rector ecclesie de Bragantin., in nostra proposuit presentia constitutus quod, cum idem olim, audito quod generaliter Parisius universis clericis et laicis fidelibus fuerat sub excommunicationis pena auctoritate apostolica demandatum ut, ubicumque invenirent hereticos, si possent, illos caperent vel manifestarent Ecclesie, tres mulieres hereticas ceperit et venerabili fratri nostro .. episcopo Caturcensi, qui ejus diocesanus existit, tradiderit judicandas, idem episcopus, post examinationem diligentem, illas inveniens in heretica pravitate perfectas, potestati seculari publice denuntiare curavit esse duas illarum hereticas, ad mandatum Ecclesie tertia redeunte; propter quod eedem per dictum potestatem concremate fuere. Quare a nobis humiliter postulabat ut, cum occasione hujusmodi captionis consanguinei mulierum ipsarum mortem minentur eidem, propter quod ipse in ecclesia non audet commorari prefata, providere sibi super hoc de benignitate Sedis Apostolice dignaremur. Cum igitur indignum penitus videatur ut jamdictus sacerdos inde detrimentum incurrat, unde mereri debuit non immerito gratiam et favorem, eidem episcopo damus nostris litteris in preceptis ut, si res ita se habet, eidem in aliqua ecclesia vel beneficio equivalenti civitatis sue, si quid ibidem vacat ad presens, vel quamcito se facultas obtulerit, non differat providere. Quocirca mandamus quatenus, si dictus episcopus preceptum nostrum neglexerit adimplere, tu auctoritate nostra, submoto cujuslibet appellationis obstaculo, que premisimus exequaris. Contradictores etc. Dat. Perusii, XIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2156 Pérouse, 25 octobre 1234.

Regem Belam, primogenitum regis Hungariae, rogat et monet quatenus episcopo Cumanorum ecclesiam construat eamque amplis possessionibus dotet. — (Reg. 17, f. 220 r°; ann. VIII, c. 282; — Moreau 1189, f. 201; — Potthast 9750.)

« *Illustri regi Bele, primogenito regis Ungarie.* Etsi bonorum nostrorum —. Dat. Perusii, VIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2157 Pérouse, 20 octobre 1234.

Archiepiscopo Compostellano mandat quatenus, cum super eo quod ipse archiepiscopus de Stephano, magistro scholarum Ulixbonensis ecclesiae, providerat eidem ecclesiae in pastorem, multa et gravia essent objecta, ordinationi et consecrationi ejusdem supersedere procuret, donec ipse papa suae beneplacitum rescribat voluntatis. — (Reg. 17, f. 220 r°; ann. VIII, c. 283.)

« .. *archiepiscopo Compostellano.* Cum super eo —. Dat. Perusii, XIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2158 Pérouse, 24 octobre 1234.

Comitem Britanniae iterato monet quatenus quosdam malefactores, qui in episcopum Trecorensem insurrexerant et ab eodem episcopo fuerant excommunicati, ad satisfaciendum cogat. — (Reg. 17, f. 220 r°; ann. VIII, c. 284; — Moreau 1189, f. 197; — cf. *supra*, n. 757, 1765 et 1976.)

« *Nobili viro .. comiti Brittannie.* Venerabilis frater noster .. episcopus Trecorensis transmissa nobis petitione monstravit quod, cum idem olim in Eudonem militem, Trecorensis diocesis, excommunicationis sententiam auctoritate apostolica, exigente justitia, protulisset, Willelmo, filio Oliverii, Alano de Boloy, Gaufrido, filio Radulfi, militibus, et filiis Quenmarret de Lamadeth, Deriano, filio Eveni, filii Deriani, et quibusdam aliis nequitie sue fautoribus, Trecorensis et Corisopitensis diocesum, propter hoc insurgentibus hostiliter in eundem, captis ejus hominibus et ad redemptionem compulsis, et quatuor ex eis in capelle sue hostio ausu nefario interfectis, et alias eidem et suis dampnis gravibus et atrocibus injuriis irrogatis, idem episcopus, rectitudinis zelo succensus, in malefactores predictos, consiliarios, adjutores et fautores eorum, clericos et laicos, excommunicationis sententiam promulgavit. Cumque postmodum idem episcopus super hoc ad venerabilem fratrem nostrum .. Cenomanensem episcopum et suos collegas nostras impetrasset litteras, continentes ut dictam excommunicationis sententiam auctoritate nostra facerent usque ad satisfactionem condignam, cessante appellatione, inviolabiliter observari et publicari etiam per Burdegalensem, Rothomagensem et Turonensem provincias, pulsatis campanis et candelis accensis, singulis diebus dominicis et festivis, et loca sua ad que ipsos venire contingeret, quamdiu ibi essent, ecclesiastico supponerent interdicto, ita ut nullum in eis divinum celebraretur officium, nec exhiberentur, preter baptismata parvulorum et penitentias morientium, ecclesiastica sacramenta; et, si ad percutientem redire contempnerent infra mensem, clericos beneficiis, laicos vero feudis que ab ecclesiis obtinent, privare auctoritate nostra curarent, invocato ad hoc, si opus esset, auxilio brachii secularis, contradictores, si qui essent, vel rebelles, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo; ac illos quos constaret eisdem manus in clericos temerarias injecisse, tamdiu, appellatione remota, excommunicatos publice nuntiarent et facerent ab omnibus artius evitari, donec passis injuriam satisfacerent competenter et Apostolicam Sedem venirent cum litterarum suarum testimonio absolvendi : licet ipsi judices in hac parte mandatum nostrum diligenter fuerint executi, nondum tam[en] malefactores prefati ad mandatum Ecclesie ac ad satisfactionem debitam redierunt, sed in feudis illis quibus sunt auctoritate nostra privati, post inhibitionem judicum delegatorum a nobis et denuntiationem inhibitionis ipsius, solitum exercere in eis dominium presumpserunt; propter quod, ut commodum malefactores predicti de pertinacia sua minime reportarent, set pena eis potius tribueret intellectum[1], tibi nostris dedimus litteris in mandatis quod malefactores ipsos qui sub tua jurisdictione consistunt, ut ad mandatum redirent Ecclesie compelleres tibi tradita potestate; at tu, preces et mandatum nostrum preteriens aure surda, id hactenus efficere non curasti. Ideoque nobilitatem tuam iterato rogamus et monemus attente, per apostolica tibi scripta mandantes quatenus, redimens precedentem inobedientiam per obedientiam subsequentem, malefactores predictos, nisi resipuerint et ad mandatum Ecclesie redierint, de iniquitatibus perpetratis sic eos tradita tibi potestate compellas, quod fovere non videaris in iniquitate perversos et nos devotionem tuam merito commendemus. Alioquin nos, nolentes ut continuata repulsa mandatum nostrum ad nos vacuum revertatur, venerabili fratri nostro .. episcopo et dilectis filiis Johanni de Monte Mirabili, archidiacono Parisiensibus, et magistro Varnacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti, per litteras nostras nos noveris injunxisse, ut te ad id exequendum, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellant —. Dat. Perusii, VIIII [kalendas] novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2159 Pérouse, 24 octobre 1234.

Episcopo Parisiensi, J[ohanni] de Monte Mirabili, archidiacono Parisiensi, et ejusdem J[ohannis] conjudici, [id est magistro Varnacio, canonico Tervisino], de eodem scribit, ut eumdem comitem ad id compellant. — (Reg. 17, f. 220 v°; ann. VIII, c. 285; — Moreau 1189, f. 200.)

« .. *episcopo, J. de Monte Mirabili, archidiacono Parisiensibus, et conjudici suo.* Venerabilis frater noster —. Dat. ut supra. »

2160 Pérouse, 21 octobre 1234.

Abbati et conventui monasterii Sanctae Mariae Florentinae

1. Cf. Ps., xv, 7, et Is., xxviii, 19.

significat se compositionem inter ipsos, ex una parte, et capitulum clerumque Florentinos, ex altera, super procurationibus legatorum et nuntiorum Sedis Apostolicae factam confirmare; inserto sub sua bulla praedictae compositionis instrumento, dato VII kalendas decembris (= 25 novembre), anno 1233[1], in quo inscribuntur duae Gregorii papae IX epistolae, infra sub num. 2161 et 2162 notatae. — (Reg. 17, f. 220 v°; ann. VIII, c. 286; — Potthast 9741; — cf. *supra*, n° 961.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancte Marie Florentine*. Ea que judicio —. Dat. Perusii, XII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2161 Anagni, 26 novembre 1232.

Johanni Priori, Sancti Galgani abbati, abbati Sancti Salvatoris de Spongia, et priori Sancti Galgani querimoniam Bartholomaei abbatis et conventus monasterii Sanctae Mariae de Florentia super procurationibus legatorum et nuntiorum Sedis Apostolicae cognoscendam et definiendam committit. — (Reg. 17, f. 221 v°; ann. VIII, *sub* c. 286; — Potthast 9050[2]; — eadem epistola quae *supra* sub n° 961 notatur.)

« *Gregorius episcopus etc., dilectis filiis [Johanni Priori], Sancti Galgani, et .. Sancti Salvatoris de Spongia abbatibus, et .. priori Sancti Galgani, Vulterane diocesis, salutem et apostolicam benedictionem*. Exhibita nobis dilectorum —. Dat. Anagnie, VI kalendas decembris, pontificatus nostri anno sexto. »

2162 Anagni, 16 septembre 1233.

Eisdem ut statuant qualiter legati et nuntii Sedis Apostolicae ab episcopo, clero et abbate Sancti Miniati Florentinis nec non et a monasterio Sanctae Mariae Florentinae ac ceteris ecclesiis procurationes accipere debeant, de novo mandata dat. — (Reg. 17, f. 221 v°; ann. VIII, *sub* c. 286; — Potthast 9292[3].)

« *Gregorius episcopus etc., dilectis filiis .. Sancti Galgani etc., usque : apostolicam benedictionem*. Meminimus nos vobis —. Dat. Anagnie, XVI kalendas octobris, pontificatus nostri anno septimo. »

1. Le texte de cette *compositio* se trouve dans Lami, *Sanctae ecclesiae Florentinae monumenta*, t. I (Florence, 1758), pp. 115-118.
2. Avec la date *IV kalendas decembris* (= 28 novembre).
3. Avec l'incipit : *Meminimus vos olim*, d'après Lami, *op. cit.*, qui donne cependant le texte exact.

2163 Pérouse, 31 octobre 1234.

Archiepiscopo Rothomagensi mandat quatenus quaedam statuta edita a priore fratrum Praedicatorum Rothomagensium, in monasterium Sancti Audoeni Rothomagensis a Sede Apostolica visitatore, correctionis et reformationis causa, deputato, videlicet ut ejusdem monasterii abbas litteratum virum et honestum provideret, qui in conventu de theologia frequentes faceret lectiones, et ut ibidem monachi proprium non haberent et ab esu carnium, secundum beati Benedicti regulam, abstinerent, et quaedam alia, studeat confirmare. — (Reg. 17, f. 222 v°; ann. VIII, c. 287; — Moreau 1189, f. 204.)

« .. *archiepiscopo Rothomagensi*. Sua nobis .. abbas —. Dat. Perusii, II kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2164 Pérouse, 31 octobre 1234.

Abbati et conventui Cluniacensibus significat se inhibere ne quis auctoritate litterarum a Sede Apostolica obtentarum in fratres ipsorum ordinis jurisdictionem exercere praesumat. — (Reg. 17, f. 223 r°; ann. VIII, c. 288.)

« .. *abbati et conventui Cluniacensibus*. Licet ordini vestro —. Dat. ut supra. »

2165 Kruschwitz, juin 1230.

Conradus, dux Mazoviae et Cujaviae, cum consensu uxoris suae Agafiae et filiorum suorum Bolezlai, Kasimiri et Semoviti, et episcoporum, magnatum et majorum terrae suae, hospitali domus Theutonicorum territorium Colmense, inter Drawanzam, Wizlam et Osam flumina, et terminos Prusciae situm, cum omnibus pertinentiis, juribus et regalibus, et quidquid postea a paganis adipisci potuerint, in perpetuam proprietatem possidendum confert, fratribus autem ordinis Theutonicorum repromittentibus se duci et ejus haeredibus contra Prutenos et alios paganos omni tempore adfuturos esse. — (Reg. 17, f. 223 r°; ann. VIII, c. 289; — Moreau 1189, f. 98; — Rodenberg 414.)

« *Super concessione privilegii ducis Mazovie et Cujav[ie] domui Sancte Marie Teutonicorum Jerosolimitan[e]*. In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Amen. Quoniam, juxta verbum —. Acta sunt in Crusw[ia], ante pontes, anno Incarnationis Dominice M°CC°XXX[°], mense junio, indictione III. Testes horum sunt —. »

2166 Rieti, 3 août 1234.

Magistro et fratribus hospitalis Sanctae Mariae Theutonico-

rum Hierosolymitani terram nomine Colmen, a C[onrado], duce Poloniae, eis datam, in jus et proprietatem beati Petri susceptam, et quidquid terrae a paganis Prutenis expugnatum eant, in perpetuum possidendum concedit. — (Reg. 17, f. 224 rº; ann. VIII, c. 290; — Moreau 1189, f. 134; — Potthast 9501.)

« .. magistro et fratribus hospitalis Sancte Marie Teutonicorum Jerosolimitani. Pietati proximum et —. Dat. Reate, III nonas augusti, pontificatus nostri anno octavo. »

2167 Pérouse, 20 octobre 1234.

Roberto, archidiacono de Baugentiaco, et R. dicto Patriarchae, canonico Aurelianensi, committit examinandam causam inter episcopum Sagiensem et archiepiscopum Rothomagensem vertentem. — (Reg. 17, f. 224 vº; ann. VIII, c. 291; — Moreau 1189, f. 181; — cf. *supra*, nº 2153.)

« *Roberto, archidiacono de Baugentiaco, Aurelianensis diocesis, et R. dicto Patriarche, canonico Aurelianensi.* Constitutus in presentia nostra venerabilis frater noster .. episcopus Sagiensis sua nobis relatione monstravit quod venerabilis frater noster .. archiepiscopus Rothomagensis, tempore quo diocesim visitat Sagiensem, de causis subditorum suorum per simplicem querimoniam delatis ad ipsum cognoscere ac eas decidere non veretur, in ejus prejudicium et gravamen; preterea dictus archiepiscopus et officiales ipsius appellationes ab archidiaconis vel decanis ruralibus ejusdem diocesis interpositas ad eosdem indifferenter recipiunt, ipso episcopo pretermisso; adjecit insuper quod archiepiscopus et officiales predicti ejusdem episcopi subditos subdelegationes eorum recipere, sententias exequi et testimonia perhibere, per suspensionis et excommunicationis sententias seu alio modo compellunt motu proprie voluntatis. Quia vero nobis non constitit de premissis, causam eandem, de dicti episcopi et procuratoris archiepiscopi prefati assensu, vestro duximus examini committendam, discretioni vestre per apostolica scripta mandantes quatenus inquiratis super premissis de plano, sine judiciorum strepitu, utrum archiepiscopus supradictus super hiis velit et valeat per consuetudinem contrariam, seu speciale privilegium vel indulgentiam se tueri, diligentius veritatem, et, si de partium processerit voluntate, componatis amicabiliter inter eas. Alioquin negotium memoratum sufficienter instructum ad Apostolice Sedis remittatis examen, prefigentes partibus terminum competentem, quo per se vel procuratores idoneos nostro se conspectui representent, justam, dante Domino, sententiam recepture. Dat. Perusii, XIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2168 Pérouse, 27 octobre 1234.

Rectoribus Societatis Lombardiae nuntiat Fridericum, Romanorum imperatorem, negotium quod inter ipsum et Lombardos vertebatur, ordinationi Ecclesiae commisisse; unde eis mandat quatenus, si idem facere velint, patentes litteras, quarum tenor sit transcripto litterarum imperialium consimilis[1], infra mensem per J., capellanum ipsius papae, [archidiaconum Norwicensem], sibi transmittant. — (Reg. 17, f. 224 vº; ann. VIII, c. 292; — Moreau 1189, f. 179; — Potthast 9753; — Rodenberg 603, I; — cf. *supra*, n. 1901, 1937 et 2001.)

« *Rectoribus Societatis Lombardie.* Grande desiderium quod —. Dat. Perusii, VI kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2169

Forma litterarum quibus rectores Societatis Lombardiae querelas quas habent adversus Fridericum, Romanorum imperatorem, consilio, provisioni, compositioni et laudationi Gregorii IX papae et Ecclesiae Romanae committant[2]. — (Reg. 17, f. 225 vº; ann. VIII, c. 293; — Moreau 1189, f. 216; — Rodenberg 603, II.)

« *Littere Societatis Lombardie, qualiter ponunt se in voluntate domini pape.* Notum sit omnibus —. »

2170 Pérouse, 16 octobre 1234.

Episcopo, archidiacono et Henrico dicto Plebano, canonico Tervisinis, mandat quatenus nuntient episcopum Castellanum non teneri sententia excommunicationis promulgata contra ipsum in Gradensi, Castellana et aliis dioecesibus, a patriarcha Gradensi, qui eidem episcopo contradicenti mandaverat ut festum sancti Marci tertia feria post octavam Resurrectionis faceret celebrari. — (Reg. 17, f. 225 vº; ann. VIII, c. 294; — Moreau 1189, f. 173.)

« .. *episcopo, .. archidiacono et Henrico dicto Plebano,*

1. Cf. *supra*, nº 1889.

2. Voy. dans Rodenberg, p. 490, note 1, les très sérieuses raisons que l'on a de considérer cette pièce non comme la lettre adressée réellement à Grégoire IX par les Lombards, mais comme la formule que le pape leur fait parvenir par son chapelain J., archidiacre de Norwich.

canonico[1] *Tervisinis.* Delata nuper ad Sedem Apostolicam questione que vertebatur inter venerabiles fratres nostros .. patriarcham Gradensem et .. episcopum Castellanum, super eo quod idem episcopus asserebat patriarcham predictum contra ipsum ad excommunicationis sententiam perperam processisse, dilectum filium nostrum J[acobum], Penestrinum electum, utrinsque partis procuratoribus apud Sedem Apostolicam constitutis concessimus auditorem : coram quo Jacobus presbiter, ejusdem episcopi procurator, proposuit quod, cum prefatus patriarcha episcopo ipsi mandarit ut festum sancti Marci celebrari faceret tertia feria post octavam Resurrectionis Dominice, alioquin excommunicaba[t] eundem, ipse ad appellationis remedium convolavit. Sed dictus patriarcha, appellationi non deferens, per Gradensem, Castellanam et alias dioceses excommunicatum eum fecit publice nuntiari, pro sue arbitrio voluntatis : quare denuntiari irritam excommunicationem hujusmodi procurator ipse petebat, et eundem patriarcham in expensis quas episcopus hac occasione fecerat, condempnari. Lite igitur coram auditore prefato legitime contestata, et utriusque partis rationibus intellectis, quia constitit episcopum appellasse legitime ante diem quo dictam sententiam incurrere potuisset, sententialiter decrevit ipsum ea non esse ligatum, et insuper procuratorem prefati patriarche, suo nomine, in quatuor libris Lucensium, quas post litis contestationem fecit hac occasione episcopus memoratus, condempnavit eidem, sicut in ejusdem auditoris sententia plenius continetur. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, sententiam ipsam provide promulgatam facientes quoad solutionem pretaxate summe pecunie, auctoritate nostra, submoto appellationis obstaculo, firmiter observari, nuntietis in premissis diocesibus predictum episcopum prefata excommunicationis sententia non teneri. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, etc. Dat. Perusii, XVII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2171 Pérouse, 3 novembre 1234.

Archipresbytero Paduano, et Anselmo et Alberto, Tervisinis canonicis, mandat quatenus episcopum Tridentinum, qui hominibus civitatis et districtus Tridentini interdixerat ne quis ipsorum auderet juxta antiquam consuetudinem in argentifodinis Hegnonis, dicti comitis de Eppiano, ipsius papae subdiaconi, canonici Tridentini, laborare et mercimonia rerum venalium cum hominibus ipsius canonici et ejus terram habitantibus contrahere, cogant ut ab ejusdem Hegnonis molestatione desistat. — (Reg. 17, f. 226 r°; ann. VIII, c. 295; — Rodenberg 604 ; — cf. *supra*, n° 1899.)

« .. *archipresbitero Paduano, et Anselmo et Alberto*[1], *Tervisinis canonicis.* Gravem dilecti filii —. Dat. Perusii, III nonas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2172 Pérouse, 31 octobre 1234.

Episcopo Wigorniensi mandat quatenus finaliter procedat in causa quae inter priorem de Pachintonia (= Packington), ex una parte, et priorem et conventum Wigornienses, ex altera, super quibusdam terris, possessionibus et rebus aliis vertebatur ; quam causam, ipsi episcopo a curia Cantuariensi commissam, ipse, biennio tamen et amplius jam elapso, pluries requisitus terminare non curaverat. — (Reg. 17, f. 226 r°; ann. VIII, c. 296.)

« .. *episcopo Wigorniensi.* Dilectus filius .. prior —. Dat. Perusii, II kalendas novembris, pontificatus, ut supra. »

2173 Pérouse, 4 novembre 1234.

Capitulo Bituricensi mandat quatenus, cum P., archidiaconus Castri Radulfi, qui se pro Bituricensi electo gerebat, juri, si quod ipsi competeret, cessisset, sibi et suae ecclesiae per electionem vel postulationem canonicam de persona idonea curent providere. — (Reg. 17, f. 226 r°; ann. VIII, c. 297; — Moreau 1189, f. 210 ; — cf. *supra*, n. 1229-1231 et 1966.)

« *Capitulo Bituricensi.* Cum P., archidiaconus —. Dat. Perusii, II nonas novembris, pontificatus, ut in alia. »

2174 Pérouse, 25 octobre 1234.

Abbati de Palaciolo (= Palazuelos), Palentinae dioecesis, et magistro scholarum et magistro Fernando, canonico Palentinis, mandat quatenus processum electionis episcopi in ecclesia Ulixbonensi Apostolicae Sedi remittant, et S[tephanum], magistrum scholarum Ulixbonensis ecclesiae, quem Compostellanus archiepiscopus eidem ecclesiae praefecerat, nec non et

1. *Ms.* : canonicis.

1. *Sic* dans la rubricelle; la rubrique porte seulement *et A. et A.*

Ulixbonense capitulum coram eadem Sede Apostolica citent. — (Reg. 17, f. 226 rº: ann. VIII, c. 298; — cf. *supra*, nº 2157.)

« .. *abbati de Palaciolo*, [*Cisterciensis ordinis*][1], *Palentine diocesis*, .. *magistro scolarum et* [*magistro*] *F*[*ernando*], *canonico*[2] *Palentinis*. Ad audientiam nostram noveritis pervenisse quod, ecclesia Ulixbonensi vacante, et appellatione prius interposita, ne ordinatio vel electio nisi canonica fieret, a capitulo approbata, dilectus filius magister V[incentius], Egitaniensis electus, fuit in Ulixbonensem episcopum postulatus; deinde, nuntiis destinatis super postulatione Sedi Apostolice presentanda, et nostro super hoc non expectato responso, ac contempta appellatione ad nos, ne quid in prejudicium ejus fieret, interjecta, magister Pelagius, morbo laborans incurabili, contra formam juris et per secularis potestatis abusum, irrequisitis quibusdam canonicis, electus fuit in episcopum ecclesie memorate; quo post paucos dies nature debitum exolvente et elapso tempore a canonibus constituto, post octo videlicet menses et amplius, .. thesaurarius de Garda contra formam concilii et per abusum hujusmodi, spretis predictis appellationibus, electus extitit ad regimen ecclesie supradicte. Demum, nondum ejus electione cassata, nec ipso prius renuntiante juri suo, potestatem eligendi in solum venerabilem fratrem nostrum .. Compostellanum archiepiscopum, metropolitanum eorum, si dictus thesaurarius jus electionis sue transferret in ipsum, Ulixbonenses canonici per impressionem secularis potentie transtulerunt, ut videlicet de gremio ipsius ecclesie sibi personam idoneam preficeret in pastorem, mandantibus tam[en] eisdem canonicis formam predictam non prius quam rex acceptaret eandem, archiepiscopo exhiberi; quod nuntii non fecerunt, ipsam, pretermisso rege, archiepiscopo presentantes; qui de S., magistro scolarum ipsius ecclesie, de pluribus et gravibus criminibus infamato, tria cum animarum cura beneficia sine dispensatione apostolica obtinente, et tam defectu scientie quam alias minus idoneo, et, ejus culpis exigentibus, suspenso ab officio et vinculo excommunicationis astricto, eidem, pro sue arbitrio voluntatis, non sine multorum scandalo, dicitur providisse; propter quod, non sine timore gravis periculi, fuit pluries contradictum et ad nostram audientiam semel et iterum appellatum —. Discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, sollicite super premissis, ubi oportunius expedire videritis, inquirentes, totum processum negotii nobis fideliter remittatis, dicto magistro scolarum et Ulixbonensi capitulo terminum peremptorium prefigentes, quo ille per se, capitulum vero per procuratores idoneos nostro se conspectui representent, quod canonicum fuerit recepturi. Proviso nichilominus auctoritate nostra ne bona episcopalis mense contingat interim dissipari. Non obstante constitutione de duabus dictis etc., vel Apostolice Sedis indulgentia, per quam tu, fili abbas, exemptus diceris a cognitione causarum. Quod si non omnes etc. Dat. Perusii, VIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

1. Les parties de l'adresse imprimées ici entre crochets [ ] ne se trouvent pas dans la rubrique, mais seulement dans la rubricelle.

2. On lit dans la rubricelle : *can.*, dans la rubrique : *canonicis*.

2175 Pérouse, 24 octobre 1234.

Archiepiscopo Rothomagensi, archidiacono Caleti et magistro Jotio, canonico Rothomagensi, mandat quatenus concessionem factam a conventu monasterii Sancti Audoeni Rothomagensis Rogerio, qui ab ejusdem monasterii regimine amotus fuerat, de prioratu de Monte Aureo (= Montaure) nec non et de quodam redditu, revocent, et faciant eidem R. in vitae necessariis provideri. — (Reg. 17, f. 226 vº; ann. VIII, c. 299; — Moreau 1189, f. 195; — cf. *supra*, n. 2000 et 2163.)

« .. *archiepiscopo*, .. *archidiacono Caleti et magistro Jotio, canonico Rothomagensi*[*bus*]. Exhibita nobis dilecti filii Hugonis, abbatis monasterii Sancti Audoeni Rothomagensis, ordinis sancti Benedicti, petitio continebat quod, olim .. priore fratrum Predicatorum Rothomagensium suoque collega, tertio excusato legitime, quibus correctio et reformatio dicti monasterii tam in capite quam in membris fuerant ab Apostolica Sede commisse, procedentibus ad amotionem Rogerii, tunc abbatis ipsius monasterii, exigentibus culpis suis, idem R. ad appellationis diffugium se convertit; conventus vero ejusdem monasterii, metuens judiciorum strepitum, mediantibus Nicolao, priore, et Johanne, monacho ipsius monasterii, ac magistris Stephano ac Johanne, canonicis Rothomagensibus, dicto Rogerio, renuntianti appellationi sue, prioratum de Monte Aureo, prefati monasterii, Ebroicensis diocesis, in redditibus habundantem, et insuper annuum redditum trecentarum et quinquaginta librarum Turonensium, ad opus suum, quoad viveret, et duorum tantummodo monachorum, sine dictorum visitatorum assensu, minus provide concesserunt, de non veniendo contra factum hujusmodi obligantes se vinculo juramenti; dictusque

prior omnes qui contra venirent excommunicationis sententia innodavit; et sic idem R. fere per quadriennium prioratum et redditum detinuit supradictos, in non modicum ipsius monasterii detrimentum, quanquam visitatores prefati, attendentes quod idem R. non esset gratia, sed potius pena dignus, dictam excommunicationis sententiam et juramentum, quatenus poterant, relaxarint. Quare dictus abbas nobis humiliter supplicavit ut super hoc eidem monasterio providere misericorditer dignaremur. Nos igitur, ipsius indempnitati paterna sollicitudine providentes, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, processu eorumdem visitatorum, quoad predicta, rato manente, prefato R., sub ejusdem abbatis obedientia commoranti, faciatis in vite necessariis provideri, predictis prioratu et redditibus ad pristinum usum monasterii revocatis. Contradictores etc. Quod si non omnes etc. Dat. Perusii, VIIII kalendas novembris, pontificatus, ut supra. »

2176 Pérouse, 20 octobre 1234.

Decano Sanctae Mariae in Campis Maguntinae, et V. ejus fratri, canonico Sancti Johannis Maguntini, natis magistri B., quondam ad fidem christianam de judaïsmo conversi, — quibus nec non et reliquis de familia ejusdem B. ipse Gregorius papa quondam, in minori officio constitutus, et L[eo], tituli Sanctae Crucis presbyter cardinalis, fructus unius praebendae in Maguntina ecclesia obtinuerant assignari, — significat se post longos processus indulgere ut ipsi et alii de familia nominata fructus ejusdem praebendae, quoad vixerint, libere habeant. — (Reg. 17, f. 227 r°; ann. VIII, c. 300.)

« .. *decano Sancte Marie in Campis et V., canonico Sancti Johannis*[1], *fratribus, Maguntinis, natis magistri B., quondam judei.* Constitutis apud Sedem Apostolicam te, fili decane, et quondam C., fratre vestro, ac B., procuratore canonicorum ecclesie Maguntine, felicis recordationis Innocentius papa, predecessor noster, dilectum filium nostrum J[ohannem], tituli Sancte Praxedis presbiterum cardinalem, auditorem concessit utrisque. Coram quo fuit ex parte vestra propositum quod, cum nos, dum in minori [eramus] officio constituti, et bone memorie L., tituli Sancte Crucis presbiter cardinalis, legatione in illis partibus fungeremur, vobis et reliquis de familia magistri B., quondam judei, ad fidem christianam de judaïsmo conversi, fructus unius prebende in Maguntina ecclesia obtinuerimus assignari, tamdiu percipiendos a vobis, donec consequeremini perpetuos redditus octo marcarum, per venerabilem fratrem nostrum .. archiepiscopum vel capitulum Maguntinum : eis postmodum fructus subtrahentibus antedictos, vos, licet restituti fueritis ad eosdem, quia tamen E., canonicus Maguntinus, prosecuturum se appellationem quam emiserat, proponebat, et pro parte vestra petebatur ut super hoc vobis in posterum caveretur, ad .. abbatem de Castro Novo suosque conjudices executorias et quasi conservatorias ab eodem predecessore nostro litteras impetrastis; sed, cum iidem canonici nichilominus fructus subtraxerint nominatos, quos, ab executoribus ipsis ammoniti, restituere non curarunt, appellationem frustratoriam pretendentes, ipsi excommunicationis in eos sententiam protulerunt; qua contempta nichilominus celebrarunt. Procurator vero predictus ex adverso respondit quod tantum ad prosequendam appellationem procurator erat a capitulo destinatus, propter quod litem super principali contestari non poterat nec volebat —. Porro predictus predecessor noster, hiis et aliis que coram cardinali eodem fuerunt proposita plenius intellectis, ita providit ut videlicet plena vobis fieret restitutio de subtractis, et tamdiu perceptione fructuum predicti stipendii gauderetis, donec archiepiscopus in quatuor marcarum redditibus et capitulum in totidem vobis providere curarent; et ne quod super hoc provisum erat ab eo, cujuslibet auderet temeritas infirmare, idem predecessor per litteras suas .. abbati de Hensterbach[1] et conjudicibus suis precipiendo mandavit ut archiepiscopum et capitulum ad providendum juxta formam predictam, et capitulum ad restitutionem vobis plenariam faciendam, attentius inducerent et monerent, ipsos ad id, si necesse foret, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Nos autem, hujusmodi gratiam, quam obtinere meruistis amore fidei christiane, nunc etiam ipsius intuitu ampliare volentes, devotioni vestre de benignitate solita indulgemus ut vos, fratres, et alii qui residui sunt de familia nominata fructus ejusdem prebende habeatis libere vita vestra, ita quod quicumque vestrum superstites vel superstes existunt, cum omni integritate percipiant, quoad vixerint, fructus stipendii supradicti. Nulli ergo omnino hominum etc. nostre concessionis etc. Si quis autem etc. Dat. Perusii, XIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

1. Ici le *Registre* porte une seconde fois *in Campis*, mais exponctué.

1. Pour *Heisterbach*.

2177 Pérouse, 20 octobre 1234.

Decano, subdecano et scholastico Coloniensibus mandat quatenus non permittant ad dictum stipendium, eodem V. et fratre ejus viventibus, aliquem eligi vel assumi, vel eos circa praemissa temere molestari. — (Reg. 17, f. 227 v°; ann. VIII, c. 301.)

« .. *decano*, .. *subdecano et* .. *scolastico Coloniensibus*. Constitutis apud Sedem —. Dat. ut supra. »

2178 Pérouse, 8 novembre 1234.

Universis episcopis per Britanniam constitutis mandat quatenus, comite Britanniae ad Apostolicam Sedem veniente ut concordia fiat inter ipsum et eosdem episcopos, ipsi ad eamdem Sedem duos nuntios ad talem concordiam faciendam destinent. — (Reg. 17, f. 227 v°; ann. VIII, c. 302; — Moreau 1189, f. 219; — cf. *supra*, n° 1975.)

« *Universis episcopis per Britanniam constitutis.* Cum olim inter vos, ex parte una, et nobilem virum .. comitem Brittannie, ex altera, super diversis articulis coram diversis judicibus a Sede Apostolica delegatis longo fuerit tempore litigatum, nec non quidam ex vobis in personam suam excommunicationis et terram ipsius interdicti sententias, quibusdam de causis, auctoritate propria promulgarint et mote hinc inde cause ad debitum finem nequiverint pervenire, idem nobilis nuper nobis per magistrum Petrum, suum nuntium, intimavit se paratum esse personaliter nostro presentare conspectui, et vobis tam super querelis hactenus motis hinc inde, quam super aliis, si quas in presentia nostra pars altera intentare voluerit, exhibere et a vobis recipere apud Sedem Apostolicam justitie complementum, ac precise super hiis concordie a nobis exinde faciende parere. Quocirca fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, prefato comite, sicut offert, ad Sedem Apostolicam veniente, vos duos ex vobis, vice omnium, sufficienter instructos super premissis causis et aliis, si quas pars altera contra alteram voluerit intentare, facturos et recepturos ab eodem comite quicquid hinc inde super hiis concordia vel judicio duxerimus ordinandum, cum litteris obtentis a nobis et processibus habitis per easdem, instrumentis et munimentis, si qua ad instructionem causarum vestrarum habetis, ad Sedem curetis Apostolicam destinare. Dat. Perusii, VI idus novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2179 Pérouse, 8 novembre 1234.

Archiepiscopo Turonensi, de eadem re scribens, mandat quatenus, praefatos Britanniae episcopos citare procurans, processum suum ipsi papae per suas patentes litteras studeat intimare. — (Reg. 17, f. 227 v°; ann. VIII, c. 303; — Moreau 1189, f. 220.)

« .. *archiepiscopo Turonensi*. Cum olim inter —. Dat. ut supra. »

2180 Pérouse, 6 novembre 1234.

Ludovicum, regem Francorum, monet et hortatur quatenus ad ulciscendas injurias Christi accingat se viriliter et potenter, ut in generali passagio quod Romana Ecclesia duxerit praefigendum, per se vel suos succurrere valeat Terrae Sanctae; ne tantum negotium impediatur, cum rege Angliae pacis foedera studeat reformare vel saltem treugas ineat. — (Reg. 17, f. 227 v°; ann. VIII, c. 304; — Moreau 1189, f. 212; *ibid.*, f. 217; — Potthast 9761; — cf. *supra*, n. 1311-1313 et 1801-1805.)

« *L.*, *illustri regi Francie*. Zelus Domini exercituum de tanto discrimine quod adversus Terram Sanctam nostris temporibus accidit, anxie cogitantes vehementissime nos affligit; propter quod ad vindicandas ejus injurias tam atroces ex intimis medullis animi provocamur. O! quantum christianorum dedecus, quod ille rex regum, qui fecit omnia et ea que celi ambitu continentur, pro nostris facinoribus a propria sede pulsus, terram illam ammisit, que funiculus hereditatis sue dicitur, quam non corruptibilibus auro et argento, sed suo pretioso sanguine comparavit[1]! O! quantum obprobrium universis, qui sub Christo principe gloriantur, quod princeps noster ammisit sui terreni gloriam principatus et sue terram nativitatis, in qua corporaliter visus est cum hominibus conversatus, et in qua universa redemptionis nostre sacramenta patravit! In ea enim fuit conceptus et natus, nutritus et baptizatus, captus et alligatus, irrisus et exprobratus, cesus et flagellatus, crucifixus et lanceatus, mortuus et sepultus, suscitatus et tandem ad Patris dexteram exaltatus. Quis autem adeo duri cordis et obstinate mentis existat, qui non in fletum erumpat et non in lacrimis resolvatur, illud diebus istis audiens innovatum, quod olim propheta lacrimosis vocibus deplorabat, « Deus, inquiens, venerunt gentes in hereditatem tuam, pol-

1. Deut., xxxii, 9; 1 Par., xvi, 18; Ps., civ, 11.

luerunt templum sanctum tuum[1] »? O! quantum progenitores tui pro illius terre subsidio laborarunt! quot pro recuperatione ipsius expensas, quot labores et pericula subierunt! Nonne clare memorie pater tuus pro fide catholica, immo in defensione fidei diem clausit extremum? Tuum ergo expetit et expectat auxilium negotium Jhesu Christi, et expertam domus tue potentiam, quasi jure successorio, desiderat Terra Sancta, ut propagata devotione parentum in filios, per te, velut devotionis heredem, subveniatur, in tante necessitatis articulo, crucifixo. Cum igitur illius vices geramus in terris, licet immeriti, qui peccata nostra pro nobis pertulit super lignum, et per hoc nobis incumbat excitare fideles ad prelium Domini preliandum, et treugue inter carissimum in Christo filium nostrum Fridericum etc., et soldanum inite in proximo compleantur, ac per hoc ne inveniatur Christianus populus inparatus, ubique predicari mandaverimus verbum crucis, ut ad tante felicitatis bravium tollat fidelis quilibet crucem suam et sequatur vexillum glorie summi regis : regalem excellentiam rogamus, monemus et hortamur attente ac in remissionem injungimus peccatorum, obsecrantes per Patrem, et Filium et Spiritum Sanctum, et per aspersionem sanguinis Jhesu Christi, quatenus, ad ulciscendas injurias Christi tui accingas te viriliter et potenter, ut in generali passagio quod Romana Ecclesia duxerit prefigendum, per te vel per tuos magnanimiter succurrere valeas illi terre; et, ne tam pium negotium, quod est proprie proprium Jhesu Christi, occasione qualibet valeat impediri, volumus et a te, Christianissime principum, instanter exposcimus ut, pacem in regno tuo conservans, cum carissimo in Christo filio nostro .. illustri rege Anglie pacis federa studeas reformare, vel saltem, ut interim de pace tractetur cum eo, treugas ineas competentes, prout in toto orbe ab universis Christi fidelibus fieri mandamus per nostras litteras generales, ut ex hoc illi gratum famulatum impendas, qui te sue virtutis potentia extulit in sublime. Dat. Perusii, VIII idus novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2181. — Monitorie super eodem .. *archiepiscopo Senonensi*. Zelus Domini exercituum etc., usque in fine, verbis competenter mutatis.

2182. — Item monitorie super eodem .. *episcopo Parisiensi*.

2183. — In eumdem modum monitorie .. *episcopo Carnotensi*.

1. Ps., LXXVIII, 1.

2184. — In eundem modum .. *episcopo Silvanectensi*, super eodem.

2185. — In eundem modum *fratri Roberto, ordinis Predicatorum*, super eodem.

2186. — In eundem modum .. *priori fratrum Predicatorum Parisiensi*, super eodem.

2187. — In eundem fere modum .. *regi Anglie*, ut supra regi Francie. Zelus Domini etc., usque : subierunt. Tuum ergo etc., usque in fine.

2188. — Monitorie super eodem .. *episcopo Roffensi*.

2189. — Item monitorie super eodem .. *cancellario Londoniensi*.

2190 Pérouse, 8 novembre 1234.

Episcopo, majori archidiacono et Reginaldo, archidiacono Aurelianensibus, mandat quatenus excommunicationis et interdicti sententias in comitem Britanniae et in ejus terram a Cenomanensi episcopo et ejus conjudice, quorum jurisdictio fuerat revocata, promulgatas, denuntient esse nullas, et in causa inter eumdem comitem et Britanniae episcopos exorta procedant. — (Reg. 17, f. 228 r°; ann. VIII, c. 305; — Moreau 1189, f. 221; — cf. *supra*, n° 2178.)

« .. *episcopo*, .. *majori*[1] *et R*[*eginaldo*][2], *archidiacono Aurelianensibus*. Oblata nobis nobilis viri P[etri], comitis Britannie, petitio continebat quod, cum venerabiles fratres nostri .. Redonensis, .. Venetensis, .. Briocensis, .. Macloviensis, .. Dolensis, .. Trecorensis et .. Leonensis episcopi, propter graves injurias et diversas molestias quas eum ecclesiis, personis ecclesiasticis et ecclesiarum hominibus intulisse dicebant, in ipsum excommunicationis et terram suam interdicti sententias auctoritate propria promulgassent : nos, ad conquestionem eorum, super sententiis hujusmodi usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observandis, et super denuntiatione ipsarum per vicinas partes et totum regnum Francie facienda, ad venerabilem fratrem nostrum .. Cenomanensem episcopum et ejus collegam, alias vero ad venerabilem fratrem nostrum .. Turonensem archiepiscopum suosque conjudices litteras dicimur direxisse; qui, mandatum apostolicum exequentes, excommunicatum fecerunt eundem, juxta traditam eis formam, per loca predicta publice nuntiari. Sed idem comes, ad cor rediens, per magistrum Wernacium, canonicum Tervisinum, Parisius commorantem, et suos conjudices delegatos a nobis, obtinuit

1. *Sic* dans la rubricelle; la rubrique porte par erreur *cantori* (voy. plus loin, n° 2193, ann. VIII, c. 308).

2. Dans la rubricelle : *Reginaldo*; dans la rubrique : *R*.

dictas excommunicationis et interdicti sententias, ratione questionis hujusmodi, in ipsum et terram suam prolatas, penitus revocari; quarum revocatio in locis in quibus dicte sententie fuerant antea publicate, fuit sollempniter nuntiata. Postmodum vero, eodem Maclovienst deponente coram dicto Cenomanensi episcopo et suo conjudice de ipso comite questionem, iidem, obtentu litterarum directarum ad eos, quorum[1] jurisdictio per sequentes litteras, facientes expresse mentionem de ipsis, fuerat revocata, jurisdictionem indebitam resumentes, eundem, tunc in Anglia existentem, ad suam presentiam evocarunt; a quibus ex parte ipsius petitum humiliter extitit quod, cum locus ad quem citatus fuerat, sibi minime tutus esset, ei locum ad quem securus accederet, assignarent. Sed quia humiliter requisiti id facere denegarunt, pro parte ipsius ad nostram fuit audientiam appellatum; at dicti judices, hujusmodi appellatione contempta, in ipsum excommunicationis et terram suam interdicti sententias protulerunt. Demum vero idem comes, ad propria rediens, coram ipsis judicibus sibi locum iterato petiit assignari securum, in quo, si eorum esset jurisdictio, paratus fuerat parti alteri exhibere justitie complementum: et quia dicti judices in hoc audire noluerunt eundem, ipse, sentiens se gravari, ad nos denuo vocem appellationis emisit. Sed judices, appellationi hujusmodi minime deferentes, in ipsum iterato excommunicationis et terram suam interdicti sententias promulgarunt. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si dictas excommunicationis et interdicti sententias post appellationem hujusmodi inveneritis esse latas, denuntiantes eas penitus nullas esse, ac revocantes in statum debitum quicquid post appellationem eandem vobis constiterit temere attemptatum, in causa ipsa, appellatione remota, ratione previa, procedatis. Alioquin partes ad dicti episcopi et ejus conjudicum remittatis examen, appellantem in expensis legitime condempnantes. Testes etc. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, etc. Dat. Perusii, VI idus novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

1. *Ms.* quarum.

2191 Pérouse, 8 novembre 1234.

Eisdem mandat quatenus in causa inter eumdem comitem et episcopum capitulumque Maclovienses, super injuriis et molestiis quas praedicti Maclovienses sibi ab eodem comite irrogatas fuisse dicebant, exorta, procedant. — (Reg. 17, f. 228 v°; ann. VIII, c. 306; — Moreau 1189, f. 223; — cf. *supra*, n° 1975.)

« *Eisdem.* Idem[1] sua nobis petitione monstravit quod, cum venerabilis frater noster .. episcopus et capitulum Macloviensis, asserentes quod ipse, post graves molestias et injurias irrogatas eisdem, villam Sancti Maclovii de Insula maris, ad eos in spiritualibus et temporalibus pertinentem, occupatam ab ipso, cum quibusdam bonis hominum ipsorum viventium[2] ibidem per suos balivos fecerat detineri, eamque ipsis restituere indebite dene[ga]bat, super hoc et quadam excommunicationis sententia, quam idem episcopus, ut dicebat, auctoritate ordinaria promulgarat in ipsum et balivos ipsius, inviolabiliter observanda, et rebus aliis, ad .. abbatem de Savigneio, Cisterciensis ordinis, ejusque conjudices nostras impetrasse[n]t litteras, continentes ut, locum tutum partibus assignantes, si rei veritas taliter se haberet, prefatum comitem, quod a dictorum episcopi et capituli molestatione desisteret, ac, eis et hominibus eorundem omnia ablata restituens, de dampnis illatis et injuriis irrogatis ipsis satisfaceret competenter, attentius inducerent et monerent, alioquin dictam excommunicationis sententiam facerent usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari, et super aliis, convocatis partibus, causam audientes, eam fine debito terminarent: ipsi judices, licet eis de predictis in aliquo non constaret, ipsum comitem moneri fecerunt[3] ut eis super premissis omnibus satisfaceret competenter. Sed comes predictus, considerans quod eidem episcopo nequaquam dampna vel molestias irrogasset, sibi locum assignari securum, in quo coram ipsis parti alteri justitie complementum erat exhibere paratus, et juxta mandati nostri tenorem in causa procedi humiliter petiit ab eisdem, ne secus fieret ad nostram audientiam appellationis vocem emittens; at dicti judices, sibi locum assignare securum, prout eis placuit, denegantes, hujusmodi appellatione contempta, de causa ipsa non cognito, dictam excommunicationis sententiam demandarunt inviolabiliter observari, nichilominus in eundem auctoritate nostra excommunicationis sententiam fulminando. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, revocantes in statum debi-

1. Cet *incipit*, avec le mot *Idem*, est assez étrange; l'original devait porter vraisemblablement : *Dilectus filius nobilis vir P., comes Britannie.* La même remarque s'applique aux numéros 2192 et 2193, qui suivent.
2. *Ms.* : inientium.
3. *Ms.* : fecerint.

tum quicquid post appellationem hujusmodi constiterit temere attemptatum, in causa ipsa juxta priorum continentiam litterarum[1], appellatione remota, ratione previa, procedatis. Alioquin partes ad priorum judicum etc., appellantem etc. Testes etc. Non obstante constitutione de duabus dietis etc. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, etc. Dat. ut supra. »

2192 Pérouse, 8 novembre 1234.

Episcopo Redonensi mandat quatenus sententias excommunicationis in comitem Britanniae et interdicti in ejus terram ab ipso episcopo promulgatas, infra octo dies relaxet. — (Reg. 17, f. 229 r°; ann. VIII, c. 307; — Moreau 1189, f. 225.)

« .. *episcopo Redonensi.* Idem[2] transmissa nobis petitione monstravit quod, cum olim inter te et ipsum super quibusdam redditibus et rebus aliis suborta fuisset materia questionis, tandem, mediantibus venerabili fratre nostro .. archiepiscopo Turonensi et aliis probis viris, hujusmodi questio extitit inter vos amicabili compositione sopita. Cumque postmodum tu, motu proprie voluntatis resuscitans hujusmodi questionem, ipsum assereres obviasse compositioni predicte, idem comes, pro eo quod forma compositionis non apparebat in scriptis, dicto prefati archiepiscopi et aliorum mediatorum qui tunc presentes aderant, se obtulit pariturum, ne tu, occasione hujusmodi, attemptare presumeres aliquid contra eum, ad Sedem Apostolicam appellando; sed tu, in hac parte vices gerens judicis et actoris, de compositionis forma non cognito ac hujusmodi appellatione contempta, in ipsum excommunicationis et terram suam interdicti sententias promulgasti. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, dictas excommunicationis et interdicti sententias infra octo dies post susceptionem presentium sine qualibet difficultate relaxes. Alioquin venerabili fratri nostro .. episcopo et dilectis filiis .. majori et Reginaldo, archidiacon[o] Aurelianensibus, nostris damus litteris in mandatis ut ipsi, ex tunc sufficienti ab eo super hiis pro quibus excommunicatus habetur, cautione recepta, juxta formam Ecclesie sententias relaxent easdem, et, injuncto ei quod de jure fuerit injungendum, audiant si quid fuerit questionis et, appellatione remota, debito fine decidant, et faciant quod decreverint auctoritate nostra firmiter observari. Dat. ut supra. »

1. *Ms. :* litterarum continentiam, qui, au point de vue du rythme, est certainement fautif.

2. Voy., sur cet *incipit*, la note 1 de la colonne 1176.

2193 Pérouse, 8 novembre 1234.

Episcopo, majori archidiacono et Reginaldo, archidiacono Aurelianensibus, de eadem re scribit, secundum formam quae supra, quatenus, si Redonensis episcopus mandatum apostolicum neglexerit adimplere, ipsi praedictas excommunicationis et interdicti sententias relaxent et eamdem causam finaliter decidant. — (Reg. 17, f. 229 r°; ann. VIII, c. 308; — Moreau 1189, f. 226.)

« .. *episcopo, .. majori et Reginaldo, archidiacono Aurelianensibus.* Idem[1] transmissa nobis —. Dat. ut supra. »

2194 Pérouse, 26 octobre 1234.

Archiepiscopis, episcopis et aliis ecclesiarum praelatis per Hispaniam constitutis, petentibus magistro et fratribus militiae sancti Jacobi in Hispania, inhibet ne corpora fratrum dictae militiae ipsi in suis[2] ecclesiis sepeliant vel sepeliri permittant, etiam si de facto, cum de jure nequirent, iidem fratres ibi elegerint sepulturam. — (Reg. 17, f. 229 r°; ann. VIII, c. 309.)

« *Archiepiscopis et episcopis et aliis ecclesiarum prelatis per Ispaniam constitutis.* Cum nemo debeat —. Dat. Perusii, VII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2195 Pérouse, 23 octobre 1234.

Magistro et fratribus militiae sancti Jacobi in Hispania concedit ut tertias deputatas fabricis ecclesiarum quae in ipsorum villis existebant, in ipsorum sustentationem et subsidium et in defensionem castrorum quae in Sarracenorum frontaria habebant, convertere per triennium valeant, ita quod eisdem fabricis provisio de tertiis memoratis reservaretur. — (Reg. 17, f. 229 r°; ann. VIII, c. 310.)

« .. *magistro et fratribus militie sancti Jacobi in Ispania.* Cum fundata sit —. Dat. Perusii, X kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2196 Pérouse, 6 novembre 1234.

Capitulo Corinthiensi indulget ut invasores suorum bonorum

1. Cf. la note précédente.

2. *Id est :* archiepiscoporum, episcoporum, etc.

Corinthiensis dioecesis, cum Corinthiensis episcopus negligens esset, ipsi [illegible] valeant. — (Reg. 17, f. 229 v°; ann. VIII, c. 311.)

« .. capitulo *Corinthiensi*. Quia nonnulli prelati —. Dat. Perusii, VIII idus novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2197 Pérouse, 9 novembre 1234.

Priori Sancti Jacobi de Norhanton, et de Norhanton et Wigorniensi archidiaconis mandat quatenus, — cum prior et conventus Conventrenses Conventrensem episcopum, ipsorum ecclesiae visitationis officium impendere paratum, cum clericis saecularibus vel etiam religiosis admittere noluissent, sed tantummodo solum, cumque iidem prior Sancti Jacobi nec non et archidiaconi, quibus ipsi Conventrenses prior et conventus, appellantes, obtinuerant apostolicas litteras destinari, in nullo super principali, fere per annum appellationis negotium detinentes in suspenso, hactenus processissent, — tam appellationis quam principale negotium ad Sedem Apostolicam remittant instructum, assignantes partibus festum beati Michaelis proximo venturum terminum peremptorium, quo per se vel per procuratores idoneos cum privilegiis et aliis munimentis suis coram ipso papa compareant. — (Reg. 17, f. 229 v°; ann. VIII, c. 312.)

« .. *priori Sancti Jacobi de Norhanton, et .. de Norhanton, Lincolniensis diocesis, et .. Wigorniensi archidiaconis*. Venerabilis frater noster —. Dat. Perusii, V idus novembris, pontificatus, ut supra. »

2198 Pérouse, 14 novembre 1234.

Belam regem, primogenitum [Andreae], regis Hungariae, rogat et monet quatenus, juxta promissionem suam, Walatos (= Walachos), Graecorum ritus tenentes et in Cumanorum episcopatu existentes, ad recipiendum episcopum catholicum compellat. — (Reg. 17, f. 229 v°; ann. VIII, c. 313; — Moreau 1189, f. 227; *ibid.*, f. 229; — Potthast 9764.)

« *B. regi, primogenito* [..] *regis Ungarie*. In Cumanorum episcopatu —. Dat. Perusii, XVIII kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2199 Pérouse, 6 novembre 1234.

Archiepiscopo Barensi et episcopo Trojano mandat quatenus temerariam praesumptionem quorumdam monachorum monasterii Sancti Johannis in Lamis, qui litteras apostolicas ad ipsorum abbatem directas violenter laniasse dicebantur, edomare curent. — (Reg. 17, f. 230 r°; ann. VIII, c. 314.)

« .. *archiepiscopo Barensi et .. episcopo Trojano*. Significante dilecto filio .. abbate monasterii Sancti Johannis in Lamis, in Sipontina diocesi constituti, quod ad Romanam Ecclesiam nullo pertinet mediante, nos noveritis accepisse quod, cum nos olim conventui ejusdem monasterii ut ei obedientiam et reverentiam exhiberent, direxerimus scripta nostra, alioquin sententiam quam idem rite in rebelles proferret, ratam haberemus et firmam, idem, postquam ipsum conventus juxta mandatum nostrum recepit prefatus, nostras litteras super premissis in capitulo presentavit eisdem. Quas cum per .. decanum ejusdem cenobii, eodem presente conventu, facere legi [1] vellet, Willelmus de Castello, Maurus et quidam alii ejusdem monasterii monachi, spiritu rebellionis assumpto, nec Deum nec homines reverentes, ac ad Sedem Apostolicam, ut regularem disciplinam effugerent, appellantes, de manu ipsius decani abstulerunt easdem litteras, non sine injectione manuum violenta, in ejusdem abbatis injuriam et suarum periculum animarum. Quare a nobis humiliter postulabat ut, cum monachi supradicti litteras non sine contemptu Sedis Apostolice laniaverint memoratas, ipsorum presumptionem temerariam et excessum pena debita castigari misericorditer faceremus. Quia nos tante presumptionis audaciam impunitam relinquere nec possumus nec debemus, fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, ad monasterium memoratum personaliter accedentes et habentes pre oculis solum Deum, inquiratis super predictis diligentius veritatem, et, si rem inveneritis ita esse, taliter presumptionem monachorum ipsorum et superbiam, submoto cujuslibet occasionis et appellationis obstaculo, edomare curetis, quod ipsi vel alii attemptare de cetero similia non presumant. Contradictores etc. Dat. Perusii, VIII idus novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2200 Pérouse, 17 novembre 1234.

Universos Christi fideles per regnum Franciae constitutos ad subsidium Terrae Sanctae evocat, magnas indulgentias promittens, et alia quibus negotium illud expediatur, statuens. — (Reg. 17, f. 230 r°; ann. VIII, c. 315; — Moreau 1189,

1. *Ms.* : ligi.

f. 235; *ibid.*, f. 247; cf. *ibid.*, f. 233; — POTTHAST 9765, *falso initio*; — RODENBERG 605 [1].)

« *Universis Domini Nostri Jhesu Christi fidelibus per regnum Francie constitutis, ad quos littere iste pervenerint.* Rachel suum videns in vere fidei cognitione principium, accrescentium in salutem et filiorum de[xtere] [2] pia mater, Sancta Romana Ecclesia, cujus magna est quasi mare de sue prolis internitione [3] contritio, vocem lamentationis, fletus et luctus emisit [hactenus et emittit] [4], quam audiri cupimus in excelso, ut per diem et noctem fidelium oculi doloris lacrimam deducentes non taceant, et donec misereatur Dominus, non quiescant. Lamentatur autem, quia domus celestis panis, mons Syon, unde lex exiit, civitas regis magni, de qua dicta sunt multa gloriosa, terra quam Dei filius fuso pro nobis suo sanguine consecravit, regni robur et pulchritudinem perdidit. Flet, quia quondam libera sub impie tirampnidis jugo servit. Luget, quia, ubi pacem multitudo celestis militie [5] cecinit, ibi pressura gentis immundissime scandala, simultates et scismata suscitavit, ac innovans exordia [6] preliorum misit ad desiderabilia manum suam, sacerdotii et sacrorum ordinum [7] pias leges et ipsius nature jura relegans a templo Domini, diversis ibidem [8] spurcitiis et abhominationibus introductis. Et ideo Jerusalem, in suis derisa sabbatis obsorduit quasi polluta menstruis inter hostes. Nam licet dudum karissimo in Christo filio nostro Fr. etc., civitas eadem preter templum Domini fuerit restituta, tamen, quia Deus omnipotens tunc magnificentius agere cum Christiano populo [9] non adjecit, imperator predictus treugas iniit cum soldano, quarum terminus adeo est vicinus, quod tempus medium preparationi vix sufficere creditur, nisi ad queque necessaria per promptitudinem spiritus [10] et fervorem fidei festinetur. Ad ejus ergo succursum nullum tedeat peregrinari et pro patria certare, cum spe victorie pro corona, mori pro vita, pro illo sustinere ad tempus dura et tristia, qui, confusione contempta, sputo conspersus, cesus colaphis [1], flagellis afflictus, coronatus spinis [2], coram Pilato sisti tanquam multorum reus criminum [3] pertulit, crucifixus ad ultimum et potatus felle [4], lancea perforatus, emittens cum clamore valido spiritum, pro conditionis humane viribus reparandis cursum presentis vite saturatus injuriis consumavit. Hic est autem, ut altius repetamus [5], qui de paterne solio glorie, celis mirabiliter inclinatis, ad nostre mortalitatis ima descendens, non dedignatus est Deus homo, creator creatura fieri, suscipere dominus formam servi, ut qui non poteramus per nostram justitiam sperare veniam, consecuti per hec gratiam inauditam, heredes Dei, coheredes vero [6] Christi, divinitatis consortium, felicitatis eterne participium sortiremur. Et licet per gratiam adoptati cotidie causas ingratitudinis cumulemus, ipse tamen habundat in divitiis bonitatis, dum propter diversitatem voluntatum, virium, facultatum, delinquentibus diversa pro tempore satisfaciendi genera contulit, varia medendi languentibus remedia suscitavit, dum terram in qua nasci, mori et resurgere voluit, tamdiu ad exercitationem fidelium ab infidelibus detineri permittit, cum non sit abreviata manus Domini nec virtus ejus in aliquo diminuta, quin eam, sicut fecit cuncta de nichilo, liberare valeat in momento. Set illas compassionis et dilectionis causas exquirit ab homine, quibus, ad omnis consummationis finem legisque plenitudinem ostendendam, ipse prior homini perdito et dampnato voluit miseratus adesse; qui nullatenus permisisset manus impias contra pios usque adeo roborari, nisi et suam vindicari de nostra confusione providisset injuriam et servari nostram de sua victoria disciplinam. Sub hac occasione delicati plurimi, satisfacere pro modo criminum aliter non valentes, velut in profundo malorum penitus desperassent, nisi occurrisset eis hec tabula, nisi per hoc compendium, suis positis pro Christo animabus, consumati, breviter multorum temporum spatia complevissent. Multi etiam, invenire locum ubi steterunt pedes Domini cupientes, prius ad bravium sine cursu, vel post ad coronam sine gladio, pervenerunt, illo suum remunerante militem, qui solam

1. En partie d'après Roger de Wendower et Matthieu de Paris, et en partie d'après Raynaldi; les différences avec le texte du *Registre* sont indiquées ci-après.

2. La partie du mot *dextere* imprimée entre crochets [ ] est grattée dans le *Registre*.

3. RODENBERG : interneccione.

4. Les mots *hactenus et emittit*, imprimés dans RODENBERG, manquent dans le *Registre*.

5. RODENBERG : militie celestis.

6. *Sic* RODENBERG; *Registre* : excidia.

7. *Sic* RODENBERG; *Registre* : ordinem.

8. RODENBERG : ibi.

9. RODENBERG : populo Christiano.

10. RODENBERG : spem, qui est certainement une mauvaise leçon.

1. RODENBERG : colaphis cesus.

2. RODENBERG : spinis coronatus.

3. RODENBERG : criminum reus.

4. RODENBERG : ad ultimum crucifixus et felle potatus.

5. *Sic* RODENBERG; *Registre* : repetamus altius, qui, au point de vue du rythme, est défectueux.

6. RODENBERG : autem.

consideret in oblationibus[1] voluntatem. Ut autem propter premissa fideles efficaciter et potenter exurgant[2], nos, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum apostolorum ejus Petri et Pauli auctoritate confisi, etc., ut in concilio generali, usque : inducantur[3]. Accingantur igitur omnes adoptionis divine filii[4] ad obsequium Jhesu Christi, dissensiones et lites in pacis et dilectionis federa commutantes, credendo firmiter quod, si vere confessi fuerint et compuncti, felici commercio pro temporalibus hiis[5] qui cito transeunt, eternam requiem consequentur. Dat. Perusii, XV kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2201. — In eundem modum *per diversas provincias.*

2202. — In eundem fere modum *archiepiscopis et eorum suffraganeis per universas provincias*, ut inducant subditos suos quod accipiant signum crucis.

2203 Pérouse, 22 novembre 1234.

Decanum et scholasticum Treverenses monet et rogat quatenus ad vindicandam injuriam crucifixi fideles ipsius, prout in generalibus litteris continetur, inducant, exponentes universa quae ad subventionem Terrae Sanctae in eisdem litteris videbuntur competentia; insuper eis praecipit ne quid praeter victum et alia necessaria recipiant, nec in evectionibus quaternarium et in personis senarium numerum excedant. — (Reg. 17, f. 230 v°; ann. VIII, c. 316 : — Rodenberg 606 ; — J. Bernoulli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. I, p. 117, n° 174 ; — cf. Potthast 9769, *decano et scholastico Maguntinis.*)

« .. *decano et .. scolastico Treverensibus.* Pium et sanctum —. Dat. Perusii. X kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2204. — In eundem modum *aliis probis viris predicatoribus per Maguntinam* (cf. Potthast 9769) ;

2205. — *Aliis per Coloniensem ;*

2206. — *Aliis per Salzeburgensem et alias provincias Alamanniae.*

1. *Registre* : oblatibus; Rodenberg : oblatis, qui, pour le rythme, n'est pas satisfaisant. Roger de Wendower et Matthieu de Paris donnent : oblatione.

2. Rodenberg : expurgentur.

3. Toute la fin se trouve imprimée *in extenso* dans Rodenberg, d'après Matthieu de Paris; ce n'est que le texte, un peu modifié, des articles du concile de Latran de 1215 *pro recuperanda Terra Sancta* (voy. Labbe et Cossart, *Sacrosanta concilia*, t. XIII, Venise, 1730, col. 1007-1018).

4. Rodenberg : filii adoptionis divine.

5. Rodenberg : suis.

2207. — In eundem modum *aliis per Rothomagensem ;*

2208. — *Aliis per Senonensem;*

2209. — *Aliis per Trecensem et aliis diversis per alias universas provincias Francie.*

2210. — Item *aliis per Lombardiam et alias provincias.*

2211 Pérouse, 13 novembre 1234.

Praeposito Lubicensi, et Engilberto, Maguntino, et Radulfo dicto Portenario, Halberstadensi canonicis, mandat quatenus, — cum O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, tunc in partibus Alamanniae apostolicus legatus, decano et capitulo Sancti Nicolai Magdeburgensis mandavisset ut Tidolfum clericum, nullum beneficium ecclesiasticum assecutum, in canonicum reciperent, ei praebendam, cum facultas assisteret, assignantes; cumque illi, quod nec eum reciperent, nec super hoc mandatis cardinalis ipsius obedirent, jurare unanimiter praesumpsissent; cum vero decanus Sancti Petri Maguntini et ejus collegae, quibus praedictus clericus ab Apostolica Sede mandari obtinuerat, ut praefatum mandatum exsequi procurarent, praedictis decano et capitulo Sancti Nicolai certum terminum praefixissent, infra quem clericum eumdem reciperent, et contra illos excommunicationis sententiam protulissent; propter quod iidem decanus et capitulum Sancti Nicolai apostolicas litteras reportaverant ad abbatem de Ildesleve (= Hillersleben) suosque conjudices, qui praedictam excommunicationis sententiam relaxaverant, — in causa ipsa procedant. — (Reg. 17, f. 231 r°; ann. VIII, c. 317.)

« .. *preposito Lubicensi, Engilberto, Maguntino, et R[adulfo] dicto Portenario, Halberstadensi canonicis.* Superiorum justa perficere —. Dat. Perusii, idibus novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2212 Pérouse, 8 novembre 1234.

Decano et magistro Odoni de Gallandia, canonico Parisiensibus, mandat quatenus quasdam litteras quas nobilis mulier P. de Fracta Valle sub nomine Innocentii tertii papae obtinuerat, si cum transcripto ad ipsos sub bulla sua directo concordant, unde non esset dubium illas esse falsas, ad ipsum papam cum processu ex eis habito transmittant. — (Reg. 17, f. 231 r°; ann. VIII, c. 318.)

« .. *decano et magistro Odoni de Gallandia, canonico Parisiensibus.* Ex parte nobilis viri .. comitis Vindocinensis crucesignati fuit propositum coram nobis quod olim nobilis mulier P. de Fracta Valle, impetratis contra quondam J[ohannem], comitem Vindocinensem, diversis apostolicis litteris, super eo quod castro Lavard[in] et rebus aliis que ad dotem et dotalicium suum pertinere

dicebat, se proponebat indebite spoliatam, demum sub nomine felicis recordationis Innocentii pape, predecessoris nostri, ad .. archidiaconum, .. succentorem et .. priorem Sancti Victoris Par[isienses] litteras quasdam obtinuit, quas ipse nuper comperit esse falsas. Unde ipsarum transcriptum examini nostro transmittens, humiliter supplicavit ut, cum per eas et plures alias quas, ipsarum pretextu, mulier eadem impetravit, ipse ac ejus predecessores quibus successit, in bonis nimium sint gravati, quicquid ex eisdem falsis litteris secutum extitit vel ob eas, mandaremus irritum nuntiari. Cum autem non sit dubium falsas esse predictas litteras, si cum eodem transcripto concordant, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, exhiberi vobis facientes easdem, compellendo ad hoc, si necesse fuerit, per censuram ecclesiasticam detentores, si, facta collatione ipsarum cum transcripto prefato, quod vobis sub bulla nostra mittimus interclusum, eas inveneritis esse tales, ipsas cum omni processu ex eis habito sub sigillis vestris ad nostram presentiam transmittatis. Dat. Perusii, VI idus novembris, anno octavo. »

2213 Latran, 6 mai 1211.

Litterae declaratae falsae Innocentii papae tertii, archidiacono, succentori et priori Sancti Victoris Parisiensibus mandantis quatenus excommunicationis in comitem Vindocinensem et interdicti in ejus terram sententias ab episcopo, decano et thesaurario Meldensibus latas, judicibus in causa quae inter eumdem comitem et nobilem mulierem P. de Lavardin agitabatur, faciant observari, donec idem comes eorumdem judicum sententiae duxerit parere. — (Reg. 17, f. 231 v°; ann. VIII, c. 319.)

« *De transcripto litterarum supradictarum. Innocentius etc., dilectis filiis .. archidiacono, .. succentori et .. priori Sancti Victoris Parisiensibus, salutem et apostolicam benedictionem.* Constitutis in nostra presentia dilectis filiis nostris nobilis mulieris P. de Lavard[in] et nobilis viri [..] comitis Vindocin[ensis] nuntiis dilectum filium nostrum J[ohannem], Sancte Marie in Via Lata diaconum cardinalem, concessimus auditorem. Coram quo nuntius ipsius mulieris proposuit quod, cum inter ipsam mulierem et dictum comitem super ejus[dem] mulieris dote et dotalicio fuisset diu questio agitata, et nonnulle commissorie littere ob dicti comiti[s] appellationes frustratorias [et] cavillationes iniquas, qui negotium ipsum per quinquennium malitiose protraxerat, a Sede Apostolica emanasse[n]t, et demum, apparentibus apud Sedem Apostolicam utriusque partis procuratoribus, et coram dilecto filio nostro G[uidone], Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, quem concesseramus partibus auditorem, super eo quod magister Willelmus, procurator mulieris ipsius, dotem et dotalicium, castrum scilicet Lavard[in] [et] Villam Romeen, emtiones M[athildis], quondam comitisse Vindocinensis, cum fructibus medio tempore perceptis exinde, de quibus assereba[t] eadem mulier per jamdictum comitem se fuisse spoliatam, restitui postulabat, lite legitime contestata, de assensu procuratorum ipsorum ad venerabilem fratrem nostrum .. episcopum et dilectos filios nostros .. decanum [et ..] thesaurarium Meldenses litteras nostras transmisissemus sub hac forma, ut, partibus co[nvocatis] et auditis hinc inde propositis, quod canonicum foret, decernerent, appellatione remota, et facerent quod decernerent per censuram ecclesiasticam firmiter observari : dicti judices, petente muliere predicta, ipsum comitem citatoriis litteris ad eorum presentiam legitime convocarunt; qui coram eis aliquatenus non comparens, per suum procuratorem Sedem Apostolicam frustratorie appellavit; sed ipsi judices, quia lis apud Sedem Apostolicam extiterat convocata, in causa nichilominus procedentes, dicto comite per nuntium ac litteras appellationem suam sepius innovante, ipsius mulieris testes receperunt productos, et, ipsorum depositionibus examinatis prudenter nec non et aliis peractis rite que pertinebant ad causam, de virorum sapientum consilio ad diffinitivam sententiam processerunt, sepedictum comitem ad restitutionem petitorum et fructuum medio tempore ab eisdem rebus [perceptorum], et dampnorum, abscisis nemoribus, in duo milia librarum Vindocinensis monete sententialiter condempnantes : qui quoniam sententie parere contempsit, excommunicationis in eum et terram ipsius interdicti sententias protulerunt. Ad hec autem prenominati comitis nuntius respondit ex adverso, quod in presentia dictorum judicum pro parte ipsius comitis fuerat allegatum, quod idem comes suo nuntio, qui se gessit falso procuratorem ipsius, inhibuit manifeste ne lis[1] super hiis contestaretur pro eo, nec nisi certos et in certo loco judices postularet ; et cum esset paratus probare exceptiones hujusmodi, videlicet nuntium ipsum mandati fines pro libito excessisse, quia non est admissus ad hoc aliquatenus a judicibus memoratis, Sedem Apostolicam appellavit ; sed iidem postmodum per subdelegatos quosdam senes tantum et valitudinarios ad testimonium recipi manda-

1. *Ms.* : litera.

verunt: qui circa formam sibi datam ab illis, prefato comite non vocato, quosdam alios et quosdam domesticos ipsius mulieris, ac alios viles testes in ipsius prejudicium receperunt, quartam, quintam, sextam productionem testium, pretermissa juris sollempnitate, parti alteri concedentes. Cum autem super hiis extitisset multipliciter disputatum, nos, per cardinalem predictum intellectis que fuerant proposita coram eo, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus excommunicationis et interdicti sententias tamdiu faciatis, sublato appellationis obstaculo, inviolabiliter observari, donec idem comes duxerit sententie parere. Nullis litteris obstantibus, si que apparuerint harum tenore tacito a Sede Apostolica impetrate. Quod si non omnes etc. Dat. Laterani, II nonas madii, pontificatus nostri anno quarto decimo. »

2214 Pérouse, 10 novembre 1234.

Priori Dunelmensi et Johanni Romano, subdecano Eboracensi, — qui, cum ipsis, sicut et quondam paenitentiario Dunelmensi, ipse papa officium visitationis commisisset, monasteria Cisterciensis ordinis Eboracensis provinciae, quae tantummodo secundum ordinis sui statuta visitabantur, visitare nitebantur, — mandat quatenus in eisdem monasteriis nullam visitationem exerceant. — (Reg. 17, f. 231 v°; ann. VIII, c. 320.)

« .. *priori Dunelmensi et Johanni Romano, subdecano Eboracensi.* Dilecti filii abbates —. Dat. Perusii, IIII idus novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2215 Rieti, 26 juillet 1234.

Senebaldo, nato Matthaei Senebaldi, civis Perusini, significat se S[inibaldi], tituli Sancti Laurentii in Lucina presbyteri cardinalis, sententiam confirmare, qui pronuntiaverat ipsum Senebaldum, quem pater suus, matrimonio quod cum Mandalia, muliere I[n]teramnensi, contraxerat, propter consanguinitatis et affinitatis gradum prohibitum, ab episcopo Perusino, data utrique nubendi cui vellet licentia, cassato, ex P., muliere Perusina, secundo contracto matrimonio, susceperat, esse praedicti Matthaei filium legitimum; abbati conventuique monasterii Sancti Matthaei, Reatinae dioecesis, in quo Nicolaus, ejusdem Senebaldi frater, ex priore matrimonio susceptus, religionis habitum assumpserat, qui ipsum Senebaldum super statu filiationis infamare nitebantur, super hoc silentio imposito. — (Reg. 17, f. 232 r°; ann. VIII, c. 321.)

« *Senebaldo, nato Mathei Senebaldi, civis Perusini.* Cum olim Matheus, pater tuus, cum Mandalia, muliere Iterampnensi, ignorans quod ipsam tam consanguinitatis quam affinitatis gradu prohibito contingebat, matrimonium contraxisset, et postmodum hoc ad notitiam pervenisset ipsius, accusatione coram bone memorie .. episcopo Perusino auctoritate apostolica contra ipsum matrimonium instituta, idem episcopus, dicta muliere citata legitime se per contumaciam absentante, receptis testibus [et eorum dictis] sollempniter publicatis, et veritate de omnibus circumstantiis diligentius inquisita, ipsos ab invicem per diffinitivam sententiam, exigente justitia, separavit, utrique nubendi cui vellet dumtaxat in Domino licentiam concedendo. Ceterum, licet prefatus pater tuus, cum P., muliere Perusina, matrimonium contrahens et per viginti annos ei cohabitans, te et plures alios filios susceperit ex eadem, quia tamen Nicolaus, frater tuus, ex priori susceptus matrimonio, cum matre tua matrimonium contractum impugnans, illegitimitatis tibi et fratribus tuis maculam imponebat, ad venerabilem fratrem nostrum .. episcopum Tudertinum predictus pater tuus litteras apostolicas impetravit; coram quo partibus constitutis, lite legitime contestata et quibusdam confessionibus in jure factis, idem episcopus, habito prudentum consilio, matrimonium cum jamdicta matre tua contractum sententialiter approbavit, eidem fratri tuo precipiens ut a molestatione tua super hoc et infamatione cessaret. Cum autem, dicto fratre tuo in monasterio Sancti Mathei, Cisterciensis ordinis, Reatine diocesis, religionis habitum assumente, .. abbas et conventus ejusdem monasterii te super statu filiationis publice infamarent, demum inter te, ex parte una, et eosdem abbatem et conventum, ex altera, orta super hoc materia questionis, partibus propter hoc in nostra presentia constitutis dilectum filium nostrum S., tituli Sancti Laurentii in Lucina presbiterum cardinalem, dedimus auditorem. Coram quo te petente ut idem cardinalis, pronuntians te filium dicti patris tui legitimum, memorato inhiberet abbati ne ullam inquietudinem super statu tuo tibi faceret in futurum, prenominato monasterio super hoc perpetuum silentium imponendo, ipse, coram eo lite legitime contestata, inspectis actis tam prioris judicii quam secundi, confessionibus partium factis in judicio intellectis, et auditis quecumque partes voluerunt proponere coram eo, habito quoque consilio sapientum, receptoque a nobis de sententia proferenda mandato, quia constitit ei te de matrimonio publice contracto in facie Ecclesie natum esse, te per diffinitivam sententiam legitimum filium ejusdem patris tui esse pronuntians, prefato abbati precepit ne, monasterii vel Nicolai supradicti

nomine, te super statu tuo de cetero inquietet, monasterio ipsi perpetuum imponendo silentium in hac parte. Nos igitur, sententiam cardinalis ipsius ratam habentes, ipsam auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. nostre confirmationis etc. Si quis autem etc. Dat. Reate, VII kalendas augusti, pontificatus nostri anno octavo. »

2216 Pérouse, 20 novembre 1234.

Fratri R[olando], ordinis Praedicatorum, mandat quatenus contra Feriabante et Capsum[1], mercatores Florentinos, si eos haereticos esse invenerit, procedat; alioquin eos restituat libertati. — (Reg. 17, f. 232 r°; ann. VIII, c. 322; — Potthast 9766.)

« *Fratri R., ordinis Predicatorum.* Relatum est auribus —. Dat. Perusii, XII kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2217 Pérouse, 18 novembre 1234.

Decano, archidiacono et officiali Autisiodorensibus mandat quatenus decanum Parisiensem quarumdam domorum vacantium, in quarum assecutione decanus, secundum ecclesiae Parisiensis consuetudinem, cuilibet canonico erat praeferendus, non obstantibus quibusdam contradictoribus et longo processu, possessione pacifica faciant gaudere. — (Reg. 17, f. 232 v°; ann. VIII, c. 323; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I, p. 154, n° 105.)

« .. *decano*, .. *archidiacono et* .. *officiali Autisiodorensibus.* Accedens ad Sedem Apostolicam dilectus filius .. decanus Parisiensis sua nobis relatione monstravit quod, vacantibus domibus que fuerunt quondam magistri Philippi Fortis Brachii, ecclesie Parisiensis canonici, ipse nostras ad venerabilem fratrem nostrum .. Parisiensem episcopum et ejus collegas impetravit litteras, continentes ut, non obstantibus litteris a magistro Jordano, Parisiensi canonico, super providendo sibi de domibus in eodem claustro a Sede Apostolica impetratis, cum decanus idem, secundum ecclesie jamdicte consuetudinem, de qua non faciebant ipse littere mentionem, foret in assecutione domorum cuilibet canonico preferendus, si domus predicte rite concesse alii non fuissent, easdem eidem decano juxta eandem consuetudinem facerent assignari; et, si forsan decanus ipse domos prescriptas obtinere non posset, facerent ei de aliis provideri, cum se facultas offerret; contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Cum autem judices antedicti Parisiense capitulum super concedendis eidem decano domibus sepefatis moneri fecissent, omnes in hoc, .. cancellario Parisiensi, .. thesaurario Noviomensi et magistro Petro de Papa, canonico ecclesie nominate, dumtaxat exceptis, liberaliter consenserunt. Cumque postmodum duo premissorum judicum, tertio, cum posset interesse, nolente, subdelegassent duobus aliis in memorato negotio totaliter vices suas, ac iidem subdelegati contradictores prefatos ad suam presentiam peremptorie citavissent, et illi nec per se nec per procuratorem idoneum, prout debuerunt, curassent coram eis in prefixo sibi termino comparere, subdelegati predicti decanum eundem, cum totum capitulum predictum, exceptis tribus nominatis superius, consensissent, in possessionem predictarum domorum induci fecerunt, in contradictores quoslibet excommunicationis sententiam proferendo. Postmodum vero decanus ipse ad .. magistrum scolarum et .. capicerium Sancti Aurelii contra dictos adversarios suos et Aubertum de Nemosio, concanonicum eorumdem, qui, tunc temporis absens, illis adhesit postea in hac parte, alias litteras impetravit, per quas mandabatur eisdem ut eos a contradictione hujusmodi per censuram ecclesiasticam cohercerent; a quibus cum earum auctoritate partes citate fuissent et ipsius decani adverse parti petitio presentata, sepefatus cancellarius et ejus socii ad supradictum Parisiensem episcopum et ejus conjudices quasdam obtentas a nobis super eodem negotio exhibuerunt litteras, in quibus, tacito quod, ipsis exceptis, in concedendis ei sepedictis domibus totum dictum capitulum consensissent, suggestum nobis fuit quod suprascriptus cancellarius et quidam alii ecclesie antedicte canonici defensores, pro jure capituli super consuetudine quam idem allegabat decanus, coram jamdictis subdelegatis se duxerant presentandos, et quod iidem iniquam contra eos diffinitivam sententiam promulgarant; a qua fuerat ex parte ipsorum ad Sedem Apostolicam appellatum, nominato quoque Parisiensi episcopo committente officiali suo in prenotato negotio vices suas; qui et reliqui ejusdem episcopi conjudices cum partes ad suam presentiam citavissent, et pars decani petitionem partis adverse in scriptis petierit sibi dari, judices ipsi, juris ordine non servato, illam exhibere noluerunt eidem, nisi primitus acta priorum judicum, a quibus dicebatur appellatum fuisse, in eorum presentia exhiberet, certum ad hoc sibi terminum prefigendo, licet decanus ipse nondum usus fuisset eis-

1. Peut-être faut-il lire *Capfum*.

[illegible] uti proponeret coram eis. Adjecit insuper decanus idem quod duos judicum ipsorum habebat ea ratione suspectos, quod, cum Parisienses scolares existerent, ratione jurisdictionis ordinarie quam obtinet in eisdem, subjecti erant cancellario memorato; alter quorum etiam ipsius cancellarii scolaris existit, reliquus vero, preter hoc quod magistro P. de Papa est adeo familiaritate conjunctus, quod merito posset esse suspectus eidem, titulis judicis non contentus, advocato ipsius decani[1], de quo, si non haberet, providere deberet eidem, quod ei, cum tempus adesset, noceret modis omnibus quibus posset, est publice comminatus; propter quod ipse decanus, judicum eorumdem, tanquam sibi merito suspectorum, examen cupiens declinare, arbitros coram quibus recusationis causas probare valeret, ab eis petiit sibi dari; quos quia iidem ei concedere noluerunt, ipse, se sentiens injuste gravari, nostram audientiam appellavit. Sed dicti judices, legitima ejus appellatione contempta, in ipsum, post iter arreptum ad Sedem Apostolicam veniendi, prout fuit significatum eidem, suspensionis sententiam ab officio et beneficio protulerunt. Quare a nobis decanus ipse humiliter postulabat, ut, cum equitati contrarium videatur quod idem, qui, ratione officii sui, ad residentiam in parochiali ecclesia faciendam juramento tenetur, ad quod canonici ejusdem ecclesie non usque adeo sunt astricti, domibus careat, fere omnibus aliis pro majori parte in claustro domos obtinentibus memorato, providere sibi super hoc de benignitate Sedis Apostolice dignaremur. Nos igitur, sicut convenit, attendentes quod pondus et pondus, mensura et mensura utrumque sit abhominabile apud Deum[2], nec non et quoniam decanus prefatus, carens domibus, in ecclesia, prout ad officium suum pertinet, residere non valeat sepedicta: eidem, relaxata dicta suspensionis sententia ad cautelam, premissas domos, reservata partibus consuetudinis questione, concessimus de gratia speciali, discretioni vestre per apostolica scripta mandantes quatenus eumdem domorum ipsarum faciatis, auctoritate nostra, sublato cujuslibet appellationis obstaculo, pacifica possessione gaudere. Contradictores etc. Nolumus autem quod, per occasionem hujusmodi gratie, capitulo Parisiensi contra successorem predicti decani, vel ipsi successori contra capitulum aliquod prejudicium in posterum generetur. Quod si non omnes etc. Dat. Perusii, XIIII kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

1. *Ms.* : decano.

2. Prov., xx, 10.

2218 Pérouse, 18 novembre 1234.

Archiepiscopo Viennensi, Apostolicae Sedis legato, et episcopis Tholosano, Albiensi, Ruthenensi, Agennensi et Caturcensi mandat quatenus, iniquis processibus obviantes, contra haereticos cum cautela et discretione procedant et erga [Raymundum], comitem Tholosanum, benigne se gerant. — (Reg. 17, f. 233 r°; ann. VIII, c. 321; — Moreau 1189, f. 239.)

« .. *archiepiscopo Viennensi, Apostolice Sedis legato, .. Tolosano, .. Albiensi, .. Ruthenensi, .. Agennensi et .. Caturcensi episcopis*[1]. Etsi ad extirpandam hereticam pravitatem eo attentius quo pestis hujusmodi est perniciosior, intendamus, illos tamen quibus hoc injungitur, cum ea volumus discretione procedere, ut in facto puritas intentionis existat, nec deficiat virtus discretionis in modo, cum quod justum est, juste fieri requiratur. Significante siquidem dilecto filio nobili viro .. comite Tolosano, nobis innotuit quod quidam, ad inquirendum in terra sua super dicto crimine procedentes, juris ordine pretermisso, testes super hoc recipiunt in occulto, et, nominibus vel dictis testificantium minime publicatis, omnem defensionis copiam et advocatorum suffragium eis contra quos inquiritur, pro sua subtrahunt voluntate. Ex quo accidit quod interdum conscii criminis, se ad comenta callida convertentes, nonnunquam apud inquisitores eosdem bone opinionis viros [denuntiant], a quibus ipsi in accusatione metuunt preveniri; quandoque vero in secretis confessionibus libere suos inimicos accusant, sicque plerumque dampnari contingit innoxios et preteriri nequitiam sine pena. Quidam etiam inquisitorum ipsorum, proprium sequentes arbitrium, non judicium rationis, illos specialiter persequuntur, qui, fideles dicto comiti existentes, sibi necessitatis tempore astiterunt, aliis, licet nocentibus, qui se opposuerunt eidem, penitus pretermissis, contra pacem inter ipsum et Ecclesiam initam temere venientes; iidem preterea, homines suos extra terram ipsius hac occasione citantes, ipsos, cum ad locum veniunt assignatum, capi faciunt et teneri, eos, si quando illuc forsitan non accedant, astringentes excommunicationis vinculo vel tanquam hereticos sententialiter condempnantes. Inquirunt etiam contra viros catholicos de hiis que reconciliationem prefati comitis precesserunt, licet non inveniantur super hoc postmodum excessisse; appellationibus insuper legitime ab injuste gravatis ad Sedem Apostolicam interpositis non solum non deferunt, verum etiam appellantes offendunt, quasi suam in hoc

1. *Ms.* : episcopo.

injuriam ulciscantur, sic exercentes inquisitionis officium, ut laborare potius videantur fideles trahere ad errorem, quam hereticos ad no[ti]tiam reducere veritatis. Quare, preter alia incommoda, tam gravis in terra sua turbatio est exorta, quod nonnulli eam exire proponunt, parati ecclesias, domus religiosas et ecclesiasticas personas offendere ac pro posse suo provinciam perturbare. Unde supplicavit humiliter idem comes ut, cum multo affectu ferveat ad heretice pravitatis spurcitiam a terra sua penitus profligandam, providere super premissis misericorditer dignaremur. Quocirca universitati vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, iniquis processibus provide obviantes, interdicatis auctoritate nostra ne inquisitiones hujusmodi passim fiant; sed, per vos ipsos prosequentes easdem ubi et quando videritis expedire, in hiis cum ea cautela et discretionis providentia, secundum Deum et justitiam, procedatis, quod innocentia non ledatur et iniquitas non remaneat impunita, erga ipsum comitem et jura sua sic vos benigne gerentes, quod nec ipse de vobis justam occasionem habeat conquerendi, nec vos videamini contra eum rancorem aliquem retinere. Nos enim, deferentes vobis, sicut decuit, in hac parte, per vos potius quam per alios talia volumus emendari; propter quod, si contra mandatum nostrum procedere[1] contingeret, dissimulare non possemus ulterius quin hec committeremus aliis corrigenda. Dat. Perusii, XIIII kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2219 Pérouse, 17 novembre 1234.

Episcopo Albiensi, praeposito Sancti Salvii Albiensis et abbati Sancti Saturnini Tholosani, — audito quod [Raymundus], comes Tholosanus, et [Sancia], uxor ejus, inter se rancore concepto ad invicem, cohabitare recusarent, — mandat quatenus eosdem ut simul cohabitent et conjugali se affectione pertractent, moneant et inducant, ipsos ad id, si necesse fuerit, per censuram ecclesiasticam compellentes; quod si forte alterutra partium impedimentum rationabile contra matrimonium duxerit proponendum, audiant causam, et quod canonicum fuerit statuant. — (Reg. 17, f. 233 r°; ann. VIII, c. 325; — Moreau 1189, f. 242.)

« .. *episcopo*, .. *preposito Sancti Salvii Albien[sibus]*, *et* .. *abbati Sancti Saturnini Tolosani.* Ad audientiam nostram —. Dat. Perusii, XV kalendas etc., ut supra. »

1. *Sic*, pour *procedi.*

2220 Pérouse, 17 novembre 1234.

Episcopo Albiensi et abbati Grandis Silvae scribit : « Cum » super eo quod Jordanus de Lantario miles, olim balivus nobilis viri .. comitis Tolosani, a quibusdam emulis suis se » proponit de crimine pravitatis heretice infamatum, inquisitionem sub certa forma discretioni vestre duxerimus committendam, per apostolica vobis scripta mandamus quatenus, pendente hujusmodi negotio coram vobis, prefatum » militem non permittatis » ea occasione « molestari ». — (Reg. 17, f. 233 v°; ann. VIII, c. 326.)

« .. *episcopo Albiensi et .. abbati Grandis Silve, Tolosane diocesis.* Cum super eo —. Dat. Perusii etc., ut supra. »

2221 Pérouse, 23 novembre 1234.

Priori et fratri Roberto de ordine Praedicatorum Parisiensibus mandat quatenus « Accurri », filium Aldebrandini, civem et mercatorem Florentinum, propter commercium quod insciens cum quibusdam haereticis habuerat, sed a quo absolutus fuerat, non permittant ab aliquibus molestari. — (Reg. 17, f. 233 v°; ann. VIII, c. 327; — Moreau 1189, f. 245.)

« .. *priori et fratri Roberto de ordine Predicatorum Parisiensibus.* Accurri, filius Aldebrandini, civis et mercator Florentinus, in nostra presentia constitutus exposuit quod olim in Francia quosdam hereticos, quos catholicos esse credebat, pluries allocutus, decem solidos Turonensium cuidam eorum servienti concessit, et eis in signum reverentie caput sepius inclinavit; quos postmodum hereticos esse intelligens, et timens ex hoc sibi corporis et anime periculum imminere, Apostolicam Sedem adiit ac sibi a nobis super hoc provideri humiliter postulavit. Quare venerabili fratri nostro .. episcopo Florentino suisque collegis nostris dedimus litteris in mandatis ut, de sinceritate fidei, vita, moribus et fama ipsius inquisita plenius veritate, — inquisitionem ipsam sub suis sigillis inclusam ad nostram presentiam destinarent; idem vero episcopus cum altero collegarum suorum, tertio excusato legitime, id fideliter exequutus, inquisitionem habitam contra ipsum — cum litteris suis, rei seriem continentibus, ad nostram duxit presentiam remittendam; quibus per dilectos filios nostros .. Hostiensem et .. Prenestrinum electos de mandato nostro apertis, nichil contra ipsum potuit inveniri, propter quod incurrerit fame dispendium vel alterius mereatur periculi detrimentum. Verum, cum dicto mercatori per dilectum filium fratrem Raimundum, penitentiarum nostrum, imponi fecerimus penitentiam salutarem, discretioni vestre per aposto-

lica scripta mandamus qualenus ipsum occasione hujusmodi non permittatis ab aliquibus molestari : si qua alia contra eum poteritis invenire, nobis fideliter rescripturi. Dat. Perusii, VIIII kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2222 Pérouse, 22 novembre 1234.

Abbati et conventui Florensibus, quibus Dionysius, Sanctae Severinae archiepiscopus, quoddam tenimentum, quod Castellitium dicebatur, cum quadam ecclesia ibi constructa sub annuo censu concesserat, significat se eis confirmare licentiam ipsis datam a B[artholomaeo], ejusdem Dionysii successore, — cum praedicta ecclesia tanta esset vetustate consumpta, quod divinum in ea non poterat officium celebrari, sed in constructa ibi grangia, — eamdem ecclesiam in locum magis congruum transferendi, data eis et eorum successoribus ab eodem B. archiepiscopo plenaria libertate in tenimentis justo titulo in Sanctae Severinae dioecesi obtentis vel obtinendis ab ipsis, oratoria libere construendi. — (Reg. 17, f. 233 v°; ann. VIII, c. 328.)

« .. *abbati et conventui Florensibus*. Justis petentium etc. —. Dat. Perusii, X kalendas etc., ut supra. »

2223 Pérouse, 21 novembre 1234.

Archiepiscopis et episcopis per Italiam constitutis mandat quatenus fratres de Paenitentia habeant commendatos nec sinant eosdem indebite molestari. — (Reg. 17, f. 233 v°; ann. VIII, c. 329; — Potthast 9768.)

« *Archiepiscopis et episcopis per Ytaliam constitutis*. Ut cum majori —. Dat. Perusii, XI kalendas decembris, pontificatus, ut supra. »

2224 Pérouse, 25 novembre 1234.

Archiepiscopo Salzburgensi mandat quatenus ad subventionem Ecclesiae, pro cujus libertate tuenda Fridericus, Romanorum imperator, paratus erat magnifice prosequi, proximo futuro martio aut cum decenti militia ipse veniat, aut, si venire nequiverit, eam mittat. — (Reg. 17, f. 234 r°; ann. VIII, c. 330; — Moreau 1189, f. 249; — Potthast 9773*; — Rodenberg 607; — J. Bernoulli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. I, p. 118, n° 175; — cf. *supra*, n° 2146, ann. VIII, c. 273.)

« .. *archiepiscopo Salzburgensi*. Cuncta sapienter ab —. Dat. Perusii, VII kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2225. — In eundem modum .. *patriarche Aquilegensi*.
2226. — In eundem modum .. *episcopo Babembergensi* [1].
2227. — In eundem modum .. *episcopo Frisingensi*.
2228. — In eundem modum .. *episcopo Herbipolensi*.
2229. — In eundem modum .. *episcopo Argentinensi*.
2230. — In eundem modum .. *episcopo Spirensi*.
2231. — In eundem modum .. *episcopo Metensi*.
2232. — In eundem modum .. *episcopo Me[r]sburgensi*.
2233. — In eundem modum .. *episcopo Constantiensi*.
2234. — In eundem modum .. *episcopo Monasteriensi*.
2235. — In eundem modum .. *episcopo Prixinensi* [2].
2236. — In eundem modum .. *episcopo Tridentino*.
2237. — In eundem modum .. *abbati Hersfeldensi*.
2238. — In eundem modum .. *abbati Sancti Galli*.
2239. — In eundem modum .. *abbati Elwacensi*.
2240. — In eundem modum .. *abbati Augiensi*.
2241. — In eundem modum .. *archiepiscopo Maguntino* [3].
2242. — In eundem modum .. *episcopo Pataviensi*.
2243. — In eundem modum .. *episcopo Olomucensi*.
2244. — In eundem modum .. *episcopo Pragensi*.
2245. — In eundem modum .. *episcopo Nuemburgensi*.
2246. — In eundem modum .. *episcopo Basiliensi*.
2247. — In eundem modum .. *archiepiscopo Treverensi*.
2248. — In eundem modum .. *episcopo Leodiensi*.
2249. — In eundem modum .. *episcopo Cameracensi*.
2250. — In eundem modum .. *electo Trajectensi*.
2251. — In eundem modum .. *episcopo Pa[de]rburnensi*.
2252. — In eundem modum .. *episcopo Osemburgensi*.
2253. — In eundem modum .. *episcopo Mindensi*.
2254. — In eundem modum .. *episcopo Halverstadensi*.
2255. — In eundem modum .. *episcopo Curiensi*.
2256. — In eundem modum .. *abbati Curbiacensi*.

2257 Pérouse, 24 novembre 1234.

Abbati et conventui de Rupe (= Roche-abbey), Cisterciensis ordinis, significat se indulgere ut, — cum a Cisterciensis ordinis institutione ordinatum fuisset ut in singulis ejusdem ordinis domibus unum dumtaxat haberetur, sub nomine abbatis, sigillum, et saepe contingeret ut fratribus dicti ordinis ab ipsorum abbate et conventu [cum] litteris ejusdem abbatis tantummodo sigillo munitis pro causis et aliis negotiis destinatis pars adversa et ejus advocati malitiose objicerent litterarum ipsarum cautionem non sufficere pro conventu, — fratres quos sub talium litterarum cautione ab ipsis contigerit destinari, praemissis objectionibus non obstantibus, in causis et aliis monasterii negotiis secundum statutum praedictum

1. Cf. *supra*, n° 2147, avec la date du 24 octobre.
2. Pour *Brixinensi*.
3. C'est la lettre analysée plus haut sous le numéro 2146, avec la date du 24 octobre.

et morem solitum admittantur. — (Reg. 17, f. 234 r°; ann. VIII, c. 331; — Potthast 9770[1].)

« .. *abbati et conventui de Rupe, Cisterciensis ordinis, Eboracensis diocesis.* Adhuc Ismahel persequitur —. Dat. Perusii, VIII kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2258 Pérouse, 22 novembre 1234.

Cantori Treverensi mandat quatenus, si ei constiterit Conradum, ipsius papae subdiaconum, canonicum Coloniensem, praepositaram Sanctae Mariae ad Gradus Coloniensem, post impetrationem litterarum apostolicarum ad decanum Lunpurgensem (= Luneburgensem) et ejus conjudices de aliquo personatu eidem Conrado in civitate vel dioecesi Coloniensi conferendo, esse adeptum, illum faciant ea esse contentum. — (Reg. 17, f. 234 v°; ann. VIII, c. 332.)

« .. *cantori Treverensi.* Cum causa que inter Conradum, prepositum, et Conradum, subdiaconum nostrum, canonicum Colonien[ses], super prepositura Coloniensi dinoscitur agitari, tibi sit a nobis sub certa forma commissa, te super illa volentes de intentione nostra reddere certiorem, discretioni tue tenore presentium intimamus quod, si dictus canonicus, post obtentas a nobis litteras ad .. decanum Lunpurgensem et ejus conjudices, ut aliquem honorabilem personatum, si quis tunc in civitate vel diocesi Coloniensi vacaret, alioquin quamcito vacare contingeret, sibi auctoritate nostra conferrent, preposituram Sancte Marie ad Gradus Coloniensem, habentem curam animarum annexam, per electionem canonicorum ejusdem, precedente tamen monitione ipsorum executorum, fuit, ut accepimus, assecutus, litterarum nostrarum auctoritas penitus expiravit, presertim cum intentionis nostre non fuerit quod idem canonicus post eandem preposituram, quam, sicut predictum est, dicitur assecutus, preposituram aliam obtineret. Quocirca discretioni tue mandamus quatenus, si tibi constiterit quod memoratus canonicus prefatam preposituram ecclesie Sancte Marie post impetrationem litterarum hujusmodi sit adeptus, eum faciens illa esse contentum, quicquid circa aliam pro ipso, pretextu earumdem litteratum, inveneris attemptatum, decernas irritum et inane, processurus super aliis juxta directarum ad te priorum continentiam litterarum. Contradictores etc. Dat. Perusii, X kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

1. Avec la date *X halendas decembris* (= 22 novembre).

2259 Pérouse, 27 novembre 1234.

Duci Austriae et Stiriae eadem fere scribens quae supra archiepiscopis et episcopis Alamanniae (cf. *supra*, n° 2146-2147 et 2224-2256), eum rogat et obsecrat quatenus ad subventionem Ecclesiae se studeat communire. — (Reg. 17, f. 234 v°; ann. VIII, c. 333; — Moreau 1189, f. 251; — Potthast 9776; — Rodenberg 608.)

« *Nobili viro .. duci Austrie et Stirie.* Cum mater Ecclesia —. Dat. Perusii, V kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2260. — In eundem modum .. *duci Karinthie.*

2261. — Item .. *comiti palatino Reni et duci Bowarie.*

2262. — Item .. *langravio Thuringie et palatino comiti Saxonie.*

2263. — Item .. *marchioni Misnensi et Landespergensi.*

2264. — Item .. [*et*] .. *marchionibus Brandeburgensibus*, *ut alter eorum veniat.*

2265. — Item .. *duci Saxonie.*

2266. — Item .. *palatino comiti Tuingensi.*

2267. — Item .. *comiti Ascarie*, qui veniat vel mittat filium suum.

2268. — Item .. *duci Lotharingie.*

2269. — Item .. *marchioni de Baden.*

2270 — Item .. *duci de Lemburch.*

2271. — Item .. *juniori duci Brabantie.*

2272. — Item .. *comiti Hollandie.*

2273. — Item .. *comiti Sernensi*[1].

2274. — Item .. *comiti de Gelre.*

2275. — Item .. *comiti Clevensi*, ut veniat vel filium suum mittat.

2276. — Item .. *comiti de Hennenberch*, ut veniat vel filium suum mittat.

2277. — Item .. *comiti Tirolensi*, ut veniat.

2278. — Item .. *comiti de Gorze.*

2279. — Item .. *marchioni Moravie.*

2280. — Item .. *regi Boemie*, *fratri ejusdem marchionis*, ut det ei subsidium in militibus.

2281 Pérouse, 28 novembre 1234.

Regem Portugaliae monet et hortatur quatenus faciat ut L. laicus, quondam ultimi defuncti Bracarensis archiepiscopi cellerarius, — qui, nulla administrationis suae reddita ratione, in gravem archiepiscopalis mensae jacturam, illicite et contra canonicas sanctiones, a reddenda ratione per eumdem archiepiscopum in morte sua, capituli consensu non obtento, liberatus fuerat, et quorumdam nobilium praesidio, qui ipsum, de sua potentia praesumentes, super hoc defendebant, ne ad

1. Pour *Seinensi* (*Sayn*).

id compelleretur, se muniverat, — ad reddendam rationem cogatur, ipse rex archiepiscopo Bracarensi tunc existenti auxilium et favorem ita impendat, quod juris sui dispendium per dictorum nobilium violentiam non incurrat. — (Reg. 17, f. 234 v°; ann. VIII, c. 334.)

« .. illustri regi Portugallie. Consueverunt et debent —. Dat. Perusii, IIII kalendas decembris, anno octavo. »

2282 Pérouse, 22 novembre 1234.

Episcopo Albiensi et abbati Grandis Silvae, — supplicanti [Raymundo], comite Tholosano, ut, cum in obitu patris sui signa paenitentiae in eodem apparuerint, mandaretur ejus corpus in coemeterio ecclesiae sepeliri, — mandat quatenus, inquisita super hoc veritate, ipsi papae rescribant quod invenerint. — (Reg. 17, f. 235 r°; ann. VIII, c. 335; — Moreau 1189, f. 243.)

« .. episcopo Albiensi et .. abbati Grandis Silve, Tolosane diocesis. Ex parte dilecti —. Dat. Perusii, X kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2283 Pérouse, 22 novembre 1234.

[Raymundum], comitem Tholosanum, monet et hortatur ut propositum suum profligandi penitus pestem haereticam de terra sua prosequatur. — (Reg. 17, f. 235 r°; ann. VIII, c. 336; — Potthast 9771.)

« Nobili viro .. comiti Tolosano. Exultamus in Domino et gaudio reficimur salutari, quod, sicut ex parte tua fuit propositum coram nobis, pleno et sincero ferves affectu ad pestem hereticam de terra tua penitus profligandam, desiderans nichilominus te in omnibus devotum Ecclesie filium exhibere. Ut igitur premium perseverantibus debitum merearis, nec in gloria tua maculam, quod absit, poni contingat, monemus nobilitatem tuam propensius et hortamur, per apostolica tibi scripta mandantes quatenus, hujusmodi propositum, tibi divinitus inspiratum, laudabiliter prosequens, tue pietatis fervorem de bono semper in melius exhibeas per effectum, ita quod, preter spirituale comodum quod es exinde percepturus, nos de honore tuo cum bonorum temporalium incremento debeamus merito cogitare. Dat. ut supra. »

2284 Pérouse, 22 novembre 1234.

Archiepiscopo Viennensi, Apostolicae Sedis legato, mandat quatenus erga [Raymundum], comitem Tholosanum, benigne se gerat. — (Reg. 17, f. 235 r°; ann. VIII, c. 337; — Moreau 1189, f. 243 v°.)

« .. archiepiscopo Viennensi, Apostolice Sedis legato. Cum dilectus filius nobilis vir .. comes Tolosanus de novo sit reconciliatus Ecclesie, que ad hoc multo tempore laboravit, summopere providendum est ut in devotionis sue proposito firmiter solidetur, de cujus sinceritate speratur non modica utilitas provenire. Quia vero asperitatis nimie increpatio nec correctionem recipit nec salutem, propter quod monet Apostolus preoccupatum in delicto a viris spiritualibus corripi in spiritu lenitatis[1], fraternitati tue presentium auctoritate mandamus quatenus, quantum cum Deo potes, benigne te geras erga comitem supradictum, multo affectu ferventem, ut dicitur, ad pravitatem hereticam de sua terra penitus profligandam; ad quod etiam prelatos terre sue monere ac inducere non postponas, ita quod plus ex caritate quam potestate circa ipsum agi credatur, et pium ejus propositum ex mansuetudine sibi exhibita magis ac magis debeat confirmari, cum plerique nobiles, qui severitate discipline non flectuntur de facili, sine difficultate flecti consueverint lenibus blandimentis. Dat. Perusii, ut supra. »

2285 Pérouse, 17 novembre 1234.

Archiepiscopo Rothomagensi et priori Beatae Mariae de Pratis Rothomagensis, — qui Theobaldo, olim abbati monasterii de Tyronio, ipsorum archiepiscopi et prioris, quibus ipse papa ejusdem monasterii correctionem et reformationem commiserat, examinationem praevenienti et praedicti monasterii regimen resignanti, quemdam prioratum, cujus proventus quinquaginta libras Turonensium annuatim valebant, et alias quadraginta a monasterio praedicto annis singulis percipiendas, pro provisione ejus assignaverant, — mandat quatenus, eadem provisione revocata, praefato Theobaldo, debitam abbati de Tyronio obedientiam et reverentiam exhibenti, faciant per ipsum in vitae necessariis, sicut uni ex aliis monachis, provideri. — (Reg. 17, f. 235 r°; ann. VIII, c. 338; — Moreau 1189, f. 231.)

« .. archiepiscopo Rothomagensi et .. priori Beate Marie de Pratis Rothomagensis. Ex parte dilectorum —. Dat. Perusii, XV kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

1. Cf. Galat., vi, 1.

2286 Pérouse, 20 novembre 1234.

Episcopo Lealensi, et Tarbatensi et Rigensi praepositis mandat quatenus N[icolaum], episcopum Rigensem, magistrum et fratres militiae Christi in Livonia, et cives Rigenses, — qui B[alduino], Semigalliensi episcopo, dum in partibus illis legationis officio fungeretur, in persona ejus et sociorum suorum, ac neophytis et aliis Ecclesiae Romanae fidelibus damna gravia et injurias quamplurimas irrogaverant, terras, possessiones et alia bona beati Petri juris existentia occupantes, — cogant ut personaliter, quod praedictum Rigensem episcopum attingebat, et per procuratores idoneos, quod magistrum, fratres et cives praedictos, usque ad festum Nativitatis beatae Mariae proximo venturum, eis pro peremptorio termino ab ipso papa assignatum, apud Sedem Apostolicam compareant, responsuri super his quae in cedula ab ipso papa missa, sub bulla sua inclusa, continentur; illos quorum nomina in eadem cedula continentur, ad Sedem Apostolicam compellant accedere. — (Reg. 17, f. 235 r°; ann. VIII, c. 339; — Potthast 9767*; — cf. *supra*, n° 759.)

« .. *episcopo Lealensi*, et .. *Tarbatensi*, *Lealensis diocesis*, et .. *Rigensi prepositis*. Ad nostram noveritis —. Dat. Perusii, XII kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2287 [Pérouse, 20 novembre 1234.]

Cedula qua Nicolaus, episcopus Rigensis, fratres militiae Christi in Livonia et cives Rigenses coram papa citantur, super pluribus articulis responsuri. — (Reg. 17, f. 235 v°; ann. VIII, c. 340.)

« *Super citatione personarum subscriptarum, de qua fit mentio superius*[1]. Citamus personaliter Nicolaum, Rigensem episcopum, pro eo quod in primo adventu venerabilis fratris nostri B[alduini], Semigalliensis [episcopi], tunc in minori officio constituti, domini O[ttonis] cardinalis, tunc in illis partibus Apostolice Sedis legati, vices agentis, auctoritatem in partibus Livonie et peregrinorum curam, auctoritate dicti legati sibi commissam, subripuit, avertit ab ipso prelatos et peregrinos et silentium eidem indecenter imposuit; auctoritatem memoratam sibi usurpans, pro humili ministro Livonice Crucis se gerens, excommunicatos domini pape absolvens, commutabat vota et cum irregularibus dispensabat, absque cognitione cause sententias quas idem vicelegatus in rebelles promulgaverat, absolvendo, et alias, nulla fultus auctoritate apostolica, disponendo. — Item quod, cum episcopus Semigallie, vicelegationis sue tempore, per quoddam arbitrium iniquum obsides de Curlandie provinciis, ad Ecclesiam Romanam pertinentes, restituisset episcopo Rigensi, idem episcopus fratribus militie de Livonia et civibus Rigensibus unicuique parti tertiam partem obsidum et provinciarum dictarum presentavit, et tertiam partem sibi retinuit, representans eidem similiobsides de Semigallia provincia[1]; qui cives in Semigallia LXX mercatores et in Curlandia ipsos LXX, ex una parte, et LVI, ex altera, episcopo Rigensi factum approbante, confirmante, et per arbitrium LXX mercatoribus tertiam partem de Semigallia et de Curlandia sextam adjudicante, infeodarunt. — Item citamus episcopum Rigensem super eo quod, quasi auctoritatem habens apostolicam, per Terroniam predicavit, dispensavit, absolvit, indulgentias dedit, redemptiones carinarum[2] et votorum commutationes facere presumpsit, et in hujusmodi vices suas aliis commisit plenarias, cum nunquam super hiis apostolicam habuit auctoritatem. — Item super eo quod Maritimam, que est una de commissis terris et ad Ecclesiam Romanam pertinet, in prejudicium Ecclesie tam in spiritualibus quam temporalibus sibi usurpavit et alios in eadem infeodavit. — Item super eo quod Osiliam, per[3] peregrinationem et sub vexillo Ecclesie, magistro Jo[hanne], vicelegato, presente et procurante, ad fidem et ad manus domini pape recipiendam, in spiritualibus totaliter et in temporalibus pro parte sibi vendicat indebite possidendo, non obstante quod Gandulfinus, Mutinensis episcopi et legati famulus, cum vexillo Ecclesie exercitum precessisset. — Item super proventibus perceptis in eisdem terris, qui ad quinquaginta marcas extimantur. — Item super eo quod, pro marchione se gerens, in partibus Livonie, extra suam diocesim, [et] in provinciis adjacentibus et pertinentibus ad Ecclesiam Romanam, tamquam dominus spiritualiter et temporaliter de omnibus disponere presumit et facere confirmationes. — Item super eo quod

1. Ce document, abondant en renseignements historiques, ne figurant ni dans le recueil de F.-G. Bunge (*Liv-, Esth- und Curlandisches Urkundenbuch*), ni dans celui d'A. Tourgueneff (*Historica Russiae Monimenta*...), il n'a pas semblé inutile de le reproduire ici *in extenso*. Le texte du *Registre* du Vatican est fautif en beaucoup d'endroits, et n'a pas pu être restitué partout d'une manière certaine. On trouvera dans la publication précitée de Bunge la forme actuelle de la plupart des noms de lieux mentionnés dans cette pièce.

1. *Ms.* : de Semigallia et provincias ; peut-être faut-il lire : *de Semigallia et* [*aliis*] *provinciis*.

2. Voy. Du Cange, *carena*[1].

3. *Ms.* : quem per.

cum, sicut dicitur, minus canonicum habu[er]it ingressum, et propter hoc cessionem a Sedis Apostolice legato petivisset ac de cessione sua recipienda Semigallie episcopus, et cum Apostolice Sedis legatus apostolicum habuisset mandatum ut[1], si cedere nollet, eundem ad presentiam domini pape destinaret, penitens super hoc nec ad mandatum dicti legati cedere voluit, nec domino pape se presentare curavit propterea.

Item citamus universitatem fratrum militie de Livonie perfidos, super eo quod, cum ad mandatum domini O. cardinalis, tunc tempor[is] Apostolice Sedis legati, terras commissas, Wironiam scilicet et Gervam, B., nunc episcopo Semigallie, tunc in partibus illis vices predicti legati gerenti, restituissent, nomine Ecclesie Romane, easdem terras postmodum ab eodem B. violenter rapuerunt. — Item super eo quod eodem tempore ab ipso vicelegato provincias Curlandie, voluntarie conversas ad manus Ecclesie memorate, per eundem vicelegatum receptas, occasione cujusdam iniqui arbitrii sibi contra justitiam usurparunt, cum earumdem provinciarum obsidibus : postmodum, ipso recedente ad Curiam Romanam, expeditionem per easdem provincias promoventes, ipsas depopulati sunt, incendiis mediantibus et homicidiis, et tandem sue libertatis, scilicet Curlandie neophitorum, litteras, eorumdem fratrum nec non et prelatorum de partibus Livonie sigillis roboratas et confirmatas a domino papa, rapuerunt, redigentes earumdem provinciarum neophitos in servitutem, scandalum gravissimum tam neophitis aliis conversis quam convertendis paganis generantes. — Item super eo quod ducentos mercatores in Gotlandia ad occupandum terras commissas, contra Ecclesiam Romanam et ipsum episcopum, vicelegationis sue tempore, vocaverunt in Revaliam, eosdem in Gerva infeodantes, in prejudicium Ecclesie Romane. — Item quod centum vel eo amplius Vironie vassallos ad Ecclesiam Romanam pertinentes per neophitos, ut terram Vironie possiderent, occidi fecerunt. — Item, cum ad mandatum apostolicum Vironiam, Gervam et Curlandiam eidem episcopo, tunc temporis legato, voluntarie restituissent, iidem fratres terras easdem postmodum impugnarunt, in Ecclesie memorate prejudicium et oppressionem neophitorum Gerve et Vironie, quos ad quadringentos uncos per solam expeditionem dampnificaverunt. — Item super eo quod tres partes castri Revalie, quas de Vironia et de Haria atque de Rebal[ia] vassalli sepedicto episcopo, nomine Ecclesie, tenendas restituerant, abstulerunt ab eisdem vassallis, quibus idem episcopus, vice Ecclesie, recommiserat eas[1] conservandas. — Item super eo quod quartam partem castri Revalie, illam in qua castrum hedificaverunt, episcopo, vice Ecclesie, restituere renuerunt, cum ad Romanam Ecclesiam ipsius castri pertineat possessio, pro eo quod rex Dacie ab Ecclesia Romana castrum et terras eidem attinentes teneret, et castrum ipsum auctoritate magistri Jo[hannis], vicelegati, expugnassent, cum episcopis et aliis teutonicis, [et] de manu Danorum idem castrum ipsi cum aliis impugnatoribus ad manus Ecclesie Romane conservandum recepissent. — Item, super eo quod, cum, arbitrio mediante, sopite fuissent omnes cause que[2] inter episcopum, vice Ecclesie et sua, ex una parte, et ipsos fratres, ex altera, vertebantur, magistrum suum superpriorem[3] captivaverunt, quartam castri memorati partem restituere renuerunt, sicut fuerat arbitratum, et, pace per arbitros reformata et firmata sigillis partium et prelatorum, ipsas tres partes castri Revalie, quas idem episcopus recuperaverat, possiderat et commiserat vassallis Ecclesie conservandas, proditorie, in prejudicium Ecclesie, occuparunt, occideruntque plus quam centum vassallos Ecclesie Romane, in octo partibus parrochiam infringentes et tam in cimiterio quam in ecclesia super altare et corporale sanguinem effundentes ; corpora in cumulum congregantes, unum de occisis, qui Ecclesie fuerat fidelior, quasi domini pape vices tenentem, super acervum occisorum erexerunt ; et ad confusionem Ecclesie majorem minime permiserunt quod traderentur sepulture, quousque, processu temporis, neophiti et alii ad hujusmodi spectaculum videndum advenissent, ut a neophitis, Rutenis et paganis Ecclesia Romana majores viderentur. — Item super eo quod non solum castrum Rivalie optinuerunt violenter et proditorie, verum etiam tria milia marcarum argenti, ducentos dextrarios, ducentos quinquaginta equos alios, quadri[n]gentorum armatorum armaturam, bona mercatorum multorum, suppellectilem universam civium, etiam vestes mulierum rapuerunt, et ducentorum vassallorum Ecclesie redemptiones, quos captivaverunt fratres memorati : que omnia ad extimationem XV milium marcarum argenti extimantur. — Item super eo quod castrum Ecclesie Romane Hagelite, quod hedificaverat magister Jo[hannes], vicelegatus, tempore quo, nomine Ecclesie, Vironiam, et Gervam, et Maritimam

1. *Ms.* vel.

1. *M.* : eis.

2. *Ms.* : super quibus.

3. Probablement pour *superiorem* ; cf. *infra* (col. 1207, *in fine*) : « magistrum suum, superiorem et primum. »

possidebat, et episcopus idem de novo rehedificavit, destruxerunt; et tam Ecclesiam Romanam quam vassallos ejusdem, nec non et neophitos dictarum terrarum in ipsa expeditione et destructione castri dampnificaverunt ad duo milia marcarum argenti. — Item super eo quod terras commissas, Vironiam et Gervam, quas ad mandatum apostolicum episcopo sepedicto restituerant, iterum usurparunt, et easdem detinent violenter, neophitos Gervat[enses] opprimendo, pro eo quod Ecclesie adheserant, et quia non habent spem terras diutius obtinendi. — Item quod homagia domini pape a vassallis Ecclesie Romane in Vironia, Haria et Revalia extorserunt, et fidelitatem quam domino pape per manus magistri Johannis, ex parte et ipsius episcopi, fecerant, ipsi [1] domino pape, per fratres coacti, dedixerunt, et expulerunt [2] illos qui Ecclesie dedicere noluerunt, tam stabilia bona eorumdem quam mobilia diripientes. — Item in Gerva, cujus possessio ad Ecclesiam pertinet, XL mercatores in oppressione neophitorum infeodaverunt, quemlibet eorum in XX uncis per hoc factum [et] [3] neophitos de novo opprimentes. — Item quod eosdem vassallos, qui locati erant in confinio neophitorum et paganorum et ab episcopo infeodati in bonis episcopatus sui, ut paganorum insultus opprimerent, a servitio Dei et fidei amoverunt, et opposuerunt se Ecclesie Romane cum eorum auxilio. — Item super eo quod, cum domino N., qui se gerit pro episcopo Rigensi, et civibus Rigensibus, contra Ecclesiam conspirantes, LXXI [4], ex una parte, et LVI, ex altera, mercatores in Semigallia et Curlandia infedaverunt, residuum terrarum sibi vendicando cum predictis conspiratoribus, episcopo Semigallie vel ecclesie sue non solum passum pedis relinquendo, nec etiam vassallis a suis predecessoribus institutis. — Item super eo quod destruxerunt [castrum] de Godenbeke [5], quod Ecclesie pertinebat, et tam dictam Ecclesiam quam vassallos castri ejusdem et neophitos plus quam ad mille marcas argenti dampnificaverunt. — Item super eo quod Rutenos, hereticos et paganos circumadjacentes contra episcopum et ecclesiam cathedralem Lealenses, vassallos et neophitos ejusdem diocesis invocarunt, vallari fecerunt castrum de Tarbate, artifices, instrumenta publica et expensam pro parte Rutenis amministrantes et paganis, provincias depopulari fecerunt, quadringentos et L neophitos captivari fecerunt et interimi, non obstante quod per litteras apostolicas demandatum fuerat episcopo Lealensi quatenus [1] prelibato episcopo Semigallie deberet cooperari et legato, ad eorumdem fratrum militie malitia[m] reprimenda[m]. — Item quod bona castri Duncrandu., Cisterciensis ordinis, tam mobilia quam immobilia, predia et villas sibi vendicarunt, captivarunt conversos et tormentis affecerunt, pro eo quod abbas ejusdem loci episcopo sepedicto cooperabatur, secundum [quod] per litteras apostolicas eidem fuerat demandatum; unde conventum ejusdem claustri, nisi celere adhibeatur remedium, de Livonia necesse est recedere et dispergi perpetuo per claustra ordinis diversa; super quod servum cell[e]r]arii ejusdem claustri, negotia Ecclesie Romane tunc temporis promoventis, occiderunt in vigilia Nativitatis Christi. — Item quod Rigensis ecclesie villas occupaverunt, bona mobilia ejusdem, et immobilia rapuerunt, ejusdem ecclesie neophitos spoliando et depopulando, pro eo quod fideliter astiterunt Ecclesie Romane ejusdem ecclesie prepositus et conventus. — Item claustrum [2] de Valkena, Cisterciensis ordinis, per Rutenos et paganos memoratos penitus destruxerunt, edificia ipsius castri penitus funditus per incendia ad nichilum redigendo; unde incontinenti conventus ejusdem loci pro parte majori de partibus Livonie in Teutoniam transfretavit, nullatenus ibi sustentari valens, sed nec morari. — Item super eo quod, cum Sackala, Vaigele, Moghe [3], Normerunde [4], Alempoisio, Silia, Semigallia et Curlandia, et omnes alie provincie in partibus Livonie que per predicationem vel per peregrinationem ad fidem sunt converse, ad Ecclesiam Romanam de jure pertineant, ipsi [5] fratres provincias easdem, aliquas pro parte, aliquas totaliter, in prejudicium Ecclesie Romane dicuntur de facto possidere, die assignata compareant, audituri sententiam super ipsis provinciis; et ita muniti veniant instrumentis, testibus vel rationibus, quod, si quid habent juris in premissis, quod suum est valeant obtinere per sententiam; similiter et de terris in posterum convertendis. — Item super eo quod fere VII annos vel eo amplius episcopatus Revalie et Osilie pro parte, episcopis eorumdem expulsis, contra jus possederunt, decimas, jura spiritualia nec non et

1. Vassalli.

2. Ici, le sujet change encore; il faut entendre : [*fratres*] *expulerunt illos* [*vassallos*].

3. Il manque au moins un mot après *factum*.

4. On lit plus haut (col. 1202) LXX.

5. Pour Goldenbeke.

1. *Ou* quod; *ms.* : qui.

2. Peut-être pour *castrum*; on lit plus loin : *edificia ejusdem castri*; cf. plus haut : « *castri* Duncrandu » et « conventus ejusdem *claustri*. »

3. Sans doute pour *Moke*, *Moche* (cf. *infra*, col. 1209, *in fine*).

4. Sans doute pour *Normegunde*.

5. *Ms.* : et ipsi fratres... dicantur.

jurisdictionem episcopalem sibi usurpantes in eisdem. — Item super eo quod super provincias de partibus Livonie et Estonie elegerunt dominos temporales, obtinentes litteras ab uno ipsorum, id est duce Saxonie, quod[1] omnes fratrum ipsorum possessiones cum omni jure sibi debent perpetuo remanere; super episcopos, ecclesias et neophitos, quantum in eis erat, jugum servitutis induxerunt. — Item super eo quod, quandocumque convertuntur pagani in partibus memoratis, jus decimarum opprimentes, pactum ineunt cum neophitis de dando eis censum perpetuo, super decimarum jure eosdem in perpetuum absolventes. — Item quod paganos de Bandowe, de facto sibi subjectos, minime permittunt baptizari, ne consequenter subiciantur Ecclesie, et censu quem ab ipsis percipiunt, priventur[2], non obstante quod per episcopum Semigallie, tunc temporis vicelegatum, ad fidem catholicam recepti sunt et Ecclesie Romane subjecti. — Item quod non permiserunt ut pagani de aliquibus Curlandie provinciis, qui baptismum requirebant, ab episcopo Semigallie, tunc temporis vicelegato, baptizarentur, ut libere possent eos possidere. — Item quod nuntios paganorum frequenter ad Curiam venire volentium, ut, intercedente pacto de libertate habenda, fidem reciperent christianam, ne procederent, pluries impediverunt, dicentes eisdem quod adeo bonam fidem eis dare possunt sicut papa, unde aliquando, cum ad id Gorlandiam[3] usque pervenissent, reverti cogebantur. — Item super eo quod, [etsi], quando pagani convertuntur ad fidem ab eisdem fratribus, datur libertas, occasione[4] recepta saltim modica, redigunt eos in servitutes. — Item, quamvis dominus papa per litteras episcopo Semigallie precepisset ut neophitorum reprimeret oppressores et eorumdem reformaret statum, non permiserunt quod comparerent die ad hoc assignato, sed et plerosque qui erant in veniendo, carceri manciparunt. — Item quod sismaticos se exhibuerunt in pluribus, se Ecclesie opponendo, soldarios quoque contra ipsam conducendo, et compellendo ipsos Ecclesie neophitos, nec non et vassallos, immo etiam et aliquos peregrinos, ad resistendum dicte Ecclesie. — Item quod ipsi, quorum de collegio unus prid[em] magistrum suum, superiorem et primum, cum sacerdote suo occidit, secundum magistrum suum, V. nomine, qui nunc est, pro eo quod favorabilior erat Ecclesie Romane et pacem reformatam tenere volebat, nec consentiebat proditioni quam in se conceperant fratres de occidendis vassallis Ecclesie, in carcere truserunt et detinuerunt per tres menses eundem. — Item quod fratrem Johannem dictum Selich, et Jo. Sengelin, H. procuratorem Marie, Habraham et fratres aliquos de suis, notatos de heresi et ad purgandum se peremptorie citatos, tenent et tuentur, quamvis promulgata sit in eos in concilio excommunicationis sententia, eo quod expurgare se contempserunt, set et comparere. — Item citamus fratres ad satisfaciendum de decem milibus fere marcarum argenti in quibus Ecclesiam Romanam dampnificarunt, et de causis aliis, secundum quod coram arbitris, vice Romane Ecclesie, a Semigallie episcopo, tunc legato, petebatur. — Item quod domino pape representent litteras de restitutione Gerve et Vironie conscriptas, quas ab episcopo Semigallie, tempore vicelegationis sue, per quoddam arbitrium iniquum extorserunt; restituant nichilominus litteras domino pape, quas idem episcopus, tunc temporis vicelegationis, sigillo suo, prelatorum de Livonia et ipsorum fratrum, cirronibus contulerat roboratas; quibus iidem fratres ipsos cirrones, in scandalum tam paganorum quam neophitorum et fidei detrimentum, per expeditionis sue violentiam, non absque sanguinis innocentis effusione multiplici, spoliarunt. — Item pro eo quod Lenderum, vassallum Ecclesie Romane, exoculaverunt eique bona sua omnia tam stabilia quam mobilia abstulerunt, quia primus fuit qui legati nuntiavit adventum. — Item citamus eosdem fratres ad respondendum domino pape super mille oserinis[1] quos ab Osilianis extorserunt, baptismum impedientes eorumdem, nec permittentes quod fidei subicerentur christiane, quousque eisdem fratribus militie memoratam pecuniam persolverunt : que pecunia ad quingentas marcas argenti extimatur. — Item citamus fratres militie ad satisfaciendum Ecclesie Romane super XIIII milibus marcarum argenti, quas de proventibus provincie de Sackele, que ad Ecclesiam Romanam dinoscitur pertinere, perceperunt. — Summa de qua tenentur predicti fratres satisfacere Romane Ecclesie extimatur ad quadraginta quinque milia marcarum argenti.

Item citamus universitatem civium Rigensium, super eo quod tertiam partem de Osilia sibi usurparunt, in prejudicium Ecclesie Romane, [et] nichilominus tertiam partem terrarum tam conversarum quam convertendarum de novo contra jus sibi vendicare presumunt.

Item citamus fratres militie ad exhibendum domino

1. *Ms.* . qui.

2. Il faut entendre : *ne* [*pagani*] ... *subiciantur Ecclesie, et censu quem ab ipsis* [*paganis*] *percipiunt*, [*iidem fratres*] *priventur.*

3. Peut-être pour *Gotlandiam.*

4. Cf. Du Cange, *Occasio*[3].

1. Je n'ai pas trouvé ce mot dans Du Cange : Bunge traduit : *oesering.*

pape et fratribus omnia instrumenta sua, si qua habent, que faciunt pro ipsis ad obtinendum quicquid sibi vendicare intendunt vel detinere in terris, in partibus Livonie, tam conversis quam convertendis, cum nichil recognoscat eisdem fratribus Ecclesia Romana in terris memoratis extra Livoniam et Lettheam. — Item citamus fratres militie ad omnia quecumque sibi a Romana Ecclesia, rege Datie, prelatis ecclesiarum, personis ecclesiasticis, vassallis Ecclesie et neophitis et quibuscumque aliis obicientur. — Item pro eo quod Jo., militem de Bokeshovede [1], dampnificaverunt ad [2] ducentas marcas argenti, pro eo quod filii sui cooperabantur legato, fratribus militie resistendo.

Item citamus personaliter Jo. de Rival[ia], Ricolfum de Velin, Remboldum de Wenda, Albertum de Segewalde, Bernardum de Ascrat, magistros Heidenricum de Haria, Jo. de Gerva, Rodolfum de Sakala, Valemarum de Osilia, qui dicuntur advocati ad computandum Curie Romane de proventibus perceptis in jamdictis Ecclesie Romane terris.

Item citamus ad idem Rodulfum de Casle [3], Rotcherum quondam magistrum in Velin, Gerlaum Ruffum, Marquardum quondam magistrum in Reval[ia].

Item citamus sacerdotes fratrum militie : Jo. de Oste, Hattwine de Velin, Rotbertum et Philippum de Haria, Godefridum de Trawis, Umandum de Parstele [4] plebanos, qui omnes, culpis propriis exigentibus, per episcopum Semigallie, Sedis Apostolice legatum, de communi consilio prelatorum, ab officio et beneficio sunt suspensi et ad degradandum judicati.

Item citamus personaliter ad perhibendum testimonium veritati : [..] de Dunemunde et [..] de Valkena abbates ; Th., priorem de Dunemunde, Cisterciensis ordinis ; H., prepositum de Majocti, Premonstratensis ordinis ; magistrum Heliam et magistrum Jordanum, Rigenses canonicos, ejusdem ordinis ; magistrum Luderum et magistrum Jo., fratres militie ; Henricum de Papendorpe et Salomonem de Lotothea plebanos, Rigensis diocesis : Lambertum, priorem de Tarbete, ordinis sancti Augustini ; Engelbertum de Adempe, Theodericum de Paldesse, Engehardum de Moche, Fredericum de Noctemegunde [5] plebanos, Lealiensis diocesis ; Robertum de Gerva, Bertramum de Vironia plebanos, Vironiensis diocesis. »

1. Pour *Becheshovede* (Bunge).
2. *Ms.* : et ad.
3. Bunge : *Cassele*.
4. Peut-être pour *Pretzele* (Bunge).
5. Peut-être pour *Normegunde* (cf. *supra*, col. 1206, n. 1).

2288 Pérouse, 30 novembre 1231.

Abbati et conventui monasterii in Salza (= Selz) innovat privilegium pene multa vetustate consumptum, quod Johannes XV papa, ad preces Adaleidae imperatricis, eidem monasterio concesserat [1], ejusdem privilegii tenore sub bulla sua inserto. — (Reg. 17, f. 237 v°; ann. VIII, c. 341 ; — Moreau 1189, f. 206 ; — Rodenberg 609.)

« .. *abbati et conventui monasterii in Salza, Argentinensis diocesis.* Ex parte vestra —. Dat. Perusii, II kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2289 Pérouse, 24 novembre 1231.

Decano Remensi significat L[eoni], abbati Sancti Dionysii Remensis, et Verrico, canonico Virdunensi, in apostolica praesentia constitutis, Sabinensem episcopum fuisse concessum auditorem ; ei mandat quatenus nullas faciat nuntiari excommunicationis et interdicti sententias, quas idem Verricus, occasione causae Wanfrandi laici, super quadam pecuniae summa et rebus aliis exortae, sibi adversus eumdem abbatem, ut dicebat, ab Apostolica Sede commissae, in eumdem abbatem nec monitum nec citatum fulminaverat. — (Reg. 17, f. 238 r°; ann. VIII, c. 342 ; — cf. *supra*, n. 1747, 1824 et 1872.)

« .. *decano Remensi.* Constitutis in presentia —. Dat. Perusii, VIII kalendas decembris, pontificatus, ut supra. »

2290 Pérouse, 7 novembre 1231.

Episcopo Conchensi mandat quatenus, — cum terra Sarracenorum Conchensis dioecesis adeo esset propinqua, quod ibidem fere cotidie cum mercimoniis suis Sarraceni advenirent, et ejusdem dioecesis Christiani, mercimoniorum talium praetextu, arma praedictis Sarracenis vendidissent, propter quod in excommunicationis laqueum inciderant, — eisdem Christianis in ipsius episcopi manibus quidquid a jamdictis Sarracenis eorumdem armorum occasione receperant, resignantibus, et juramentum corporaliter praestantibus quod talia de cetero non praesumerent, injuncta eis nihilominus super hoc paenitentia competenti, juxta formam Ecclesiae absolutionis beneficium impendat ; quidquid autem ab illis occasione praemissa perceperit, reservans fideliter in Terrae Sanctae subsidium transmittendum, de hoc ipsum papam certiorem faciat. — (Reg. 17, f. 238 r°; ann. VIII, c. 343 ; — cf. *supra*, n° 2063.)

« .. *episcopo Conchensi.* Ex parte tua —. Dat. Perusii, VII idus novembris, pontificatus, ut supra. »

1. 4 avril 995 ; Jaffé-Lœwenfeld 3857 (*suspectum*).

2291 Pérouse, 30 novembre 1234.

Universis abbatibus et prioribus monasteriorum exemptorum et eorum conventibus per Maguntinam, Treverensem et Coloniensem provincias constitutis mittit Petrum de Supino, scriptorem suum, ut Sedis Apostolicae et Ecclesiae statum eis explanet; quidquid in instanti periculo pro Ecclesia duxerint faciendum, per eumdem Petrum sibi intiment. — (Reg. 17, f. 238 r°, ann. VIII, c. 344; — Rodenberg 610; — J. Bernoulli, *Acta Pontificum helvetica*, t. I, p. 119, n° 176.)

« *Universis abbatibus et prioribus monasteriorum exemptorum et eorum conventibus per Maguntinam, Treverensem et Coloniensem provincias constitutis.* Statum nostrum et —. Dat. Perusii, II kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2292 Pérouse, 30 novembre 1234.

Maguntino, Treverensi et Coloniensi archiepiscopis et eorum suffraganeis de eadem re, verbis competenter mutatis, scribit. — (Reg. 17, f. 238 v°; ann. VIII, c. 345; — Potthast 9780; — Rodenberg 611; — J. Bernoulli, *Acta Pontificum helvetica*, t. I, p. 119, n° 177.)

« .. *Maguntino, .. Treverensi et .. Coloniensi archiepiscopis et eorum suffraganeis.* Ecce per dilectum —. Dat. etc., ut in eadem. »

2293 Pérouse, 20 novembre 1234.

.. Priori de Grenewell[1] et cancellario de Chantebrige (= Cambridge), Eliensis dioecesis, mandat quatenus quae episcopus et prior Elienses, visitatores monasterii Westmonasterii, ibidem statuerant, et peculiariter ut una de tribus clavibus sub quibus sigillum praedicti monasterii a tribus monachis servabatur, per abbatem servaretur, faciant observari. — (Reg. 17, f. 238 v°; ann. VIII, c. 346.)

« .. *Priori de Grenewell et .. cancellario de Chantebrige, Eliensis diocesis.* Exposita nobis dilecti filii .. abbatis Westmonasterii petitio continebat quod, cum olim venerabili fratri nostro .. episcopo et dilecto filio .. priori Eliensibus et collegae ipsorum visitationem ipsius monasterii duxerimus committendam, dicto collega legitime excusato, iidem visitatores, personaliter accedentes ad locum et intelligentes quod nonnulla committebantur ibidem, que vergebant in jacturam ejusdem monasterii et a regulari modestia plurimum dissonabant, inter cetera ordinarunt ut, cum sigillum predicti monasterii sub tribus clavibus et a tribus monachis servaretur, et, abbate inconsulto predicto, idem monasterium esset ad providendum quibusdam clericis secularibus per conventus sui litteras obligatum, et multa de bonis ejusdem per dictum conventum alienata illicite vel distracta, in enormem ipsius monasterii lesionem, de cetero[1] una de predictis clavibus per abbatem servaretur eumdem; et alia quedam provide statuerunt ibidem pro reformatione ordinis et observantia regulari, prout in eorum litteris dicitur plenius contineri. Quare fuit nobis humiliter supplicatum ut statuta ipsa faceremus firmitatem debitam obtinere. Quocirca mandamus quatenus statuta ipsa, sicut rite ac provide pro utilitate ipsius monasterii facta esse constiterit, faciatis, submoto appellationis obstaculo, firmiter observari. Contradictores etc. Dat. Perusii, XII kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2294 Pérouse, 21 octobre 1234.

Majoris Ecclesiae Parisiensis et Sancti Germani Autisiodorensis Parisiensis decanis, et magistro Wernacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti, causam quae inter Geraldum de Bre, canonicum Aentensem, et Stephanum Vassandi clericum, super ecclesia de Rialhac vertebatur, examinandam et terminandam committit. — (Reg. 17, f. 238 v°; ann. VIII, c. 347; — Moreau 1189, f. 187.)

« .. *Majoris Ecclesie et .. Sancti Germani Autisiodorensis Parisien[sis] decanis, et magistro Wernacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti.* Ex litteris venerabilis fratris nostri .. episcopi Tornacensis accepimus quod, cum Geraldus de Bre, canonicus Aentensis, ecclesiam de Rialhac, curam animarum habentem, in Lemovicensi diocesi obtinens, residere nollet in ipsa, propter quod, secundum Biterrensis statuta concilii, de jure vacabat et ad donationem suam fuerat devoluta[2], idem, auctoritate legationis qua in illis partibus fungebatur, magistro Stephano Vassandi, pauperi clerico, viro, ut asserit, boni testimonii ac honeste conversationis et vite, qui, diu Parisius studens, cathedram ascenderat magistralem, concessit eandem; sed ipse, perterritus minis ejusdem canonici, qui nobilis est et potens, eam in ipsius legati manibus resignavit. Lega-

1. W.-H. Bliss, *Calendar of entries in the papal Registers, Papal Letters*, vol. I (1893), p. 142, restitue, avec raison, je crois, *Barnewell.*

1. *Ms. :* ut de cetero.

2. Concile de Béziers du 2 avril 1234, *can. XII, in fine.*

tus vero, requisito canonico predicto et monito ut ascenderet ad sacros ordines, prout cura ipsius ecclesie requirebat, cum ad hoc induci nequiverit, ipsum privavit eadem ecclesia, et eam de novo magistro contulit supradicto; quem de illa corporaliter investientes, auctoritate ipsius legati, venerabilis frater noster .. Lemovicensis episcopus ejusque collega in dictum Geraldum de Bre et ipsius complices, pro eo quod se proterve opponeba[n]t eidem, et in celebrantes et audientes in ipsa et capella ejusdem, sine licentia prefati magistri, divina, excommunicationis, [et] in dictam ecclesiam et capellam interdicti sententias promulgarunt. Sane dictus canonicus, insistendo injurie, juris suffragio destitutus, frivole appellationis pretextu, quam se asserebat ad Sedem Apostolicam emisisse, capellanis magistri ejusdem inde violenter ejectis, per conducticiones, sacerdotes vinculo excommunicationis astrictos, facit ibidem divina celebrari officia vel verius prophanari. Preterea diversis rescriptis, uno videlicet ad .. abbatem et .. priorem Riomi, et alio ad .. prepositum Brivatensem ejusque collegas, Claromontensis diocesis, et tertio in quo erat clausula illa *quidam alii*, per quam idem tractus extitit ad [..] abbatem et [..] priorem Fontis Gumbaudi, Bituricensis diocesis, a Sede Apostolica impetratis, ac pendente die coram .. abbate et [..] priore Riomi ad ferendam interlocutoriam, an idem Stephanus restituendus esset ad ecclesiam antedictam, a residuis judicibus ad diversa loca inter se non modicum distantia citari fecit eundem. Cumque, partibus comparentibus ad dictam interlocutoriam audiendam, sub spe pacis convenerit amicabiliter inter eas, quod usque ad certum tempus a cause prosecutione cessarent : demum infra terminum ipsum a Brivaten[sibus], ad instantiam partis adverse, ad certum diem Stephanus ipse secundo citatus, licet eorum citatio ad eum non pervenerit, cum sibi de fraude hujusmodi non caveret, diem ipsum casu preveniens, excipiendo proposuit coram duobus eorum, tertio absente collega, quod non debebat per dolum adversarii vel per directas ad eos litteras, non facientes mentionem de reliquis, utpote impetratas super eodem negotio, infra unius mensis spatium fatigari. Set illi, exceptione hujusmodi non admissa, post appellationem ab ipso interpositam, in eundem magistrum, P. presbiterum et alios ejus fautores, ut dicitur, interdicti, excommunicationis et suspensionis sententias promulgarunt, et irritatis omnibus que facta fuerant auctoritate predicti legati, lite non contestata ipsoque absente, adjudicarunt ecclesiam canonico memorato. Ceterum sepedictus clericus, ad Apostolicam Sedem accedens et moram ibi protrahens longiorem, nobis humiliter supplicavit ut congruum super hiis adhibere remedium dignaremur. Cum igitur per dilectum filium fratrem R., penitentiarium nostrum, ab eo de parendo mandatis nostris super hiis pro quibus interdictus et excommunicatus dicitur, juratoria prestita cautione, ipsum a sententiis hac occasione prolatis in eum absolvi fecerimus ad cautelam, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus, facientes vobis universas litteras apostolicas et processus super premissis habitos exhiberi, audiatis absque more dispendio que partes hinc inde duxerint proponenda, et, si de partium voluntate processerit, causam fine canonico terminetis, facientes etc. Alioquin eam ad nos remittetis sufficienter instructam, prefigentes partibus terminum competentem, quo per se vel procuratores idoneos etc., usque : recepture. Testes etc. Quod si non omnes etc. —. Dat. Perusii, XII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2295 Pérouse, 25 octobre 1234.

Abbatissae et monialibus Sancti Sebastiani, Alatrinae dioecesis, confirmat concessionem eis factam, anno 1233, mense junio, a [Johanne] episcopo et a capitulo Alatrinis, ad preces S[tephani], tituli Sanctae Mariae Transtiberim presbyteri cardinalis, de ecclesia Sancti Benedicti de Plagis cum pertinentiis suis; inserto sub sua bulla tenore praedictae concessionis eorumdem episcopi et capituli. — (Reg. 17, f. 239 r°: ann. VIII, c. 348; — Potthast 9751.)

« .. *abbatisse et monialibus monasterii Sancti Sebastiani, Alatrine diocesis.* Solet annuere etc. —. Dat. Perusii, VIII kalendas novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2296 Pérouse, 1er décembre 1234.

Magistro Johanni, canonico Toletano, indulget ut, non obstante ecclesia quam tunc obtinebat, quinquaginta libras Turonensis monetae annuatim valente et curam animarum habente, personatum vel aliam ecclesiam, si ei canonice conferretur, recipere valeat. — (Reg. 17, f. 239 v°; ann. VIII, c. 349.)

« *Magistro Johanni, canonico Toletano.* Eos qui litterarum —. Dat. Perusii, kalendis decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2297 Pérouse, 1er décembre 1234.

Archiepisco o Toletano concedit ut quibusdam laicis ipsius

archiepiscopi familiaribus, qui in clericos familiae ipsius, nec non et iisdem clericis, qui in se ipsos manus injecerant violentas, quorum clericorum quidam, absolutionis beneficio non obtento, per simplicitatem et juris ignorantiam, in susceptis ministrabant ordinibus et ascendebant etiam ad majores, si passis injuriam satisfecerint, juxta formam Ecclesiae absolutionem valeat impertiri, et cum illis qui sic recepisse ordines vel celebrasse dicebantur, prout expedire viderit, dispenset, si vero talia scienter praesumpserint, eis per biennium ab ordinum executione suspensis et injuncta paenitentia, cum ipsis postmodum, si congruum fuerit, dispenset. — (Reg. 17, f. 239 v°; ann. VIII, c. 350.)

« .. *archiepiscopo Toletano*. Ex parte tua —. Dat. ut supra. »

2298 Pérouse, 9 novembre 1234.

Episcopo Seguntino significat se confirmare compositionem a Johanne, Sabinensi episcopo, apostolico legato, inter ipsum et Oxomensem episcopum super limitatione Seguntinae et Oxomensis dioecesium[1] editam, inserto sub sua bulla praedictae compositionis tenore. — (Reg. 17, f. 239 v°; ann. VIII, c. 351.)

« .. *episcopo Seguntino*. Ea que judicio —. Dat. Perusii, V idus novembris, pontificatus nostri anno octavo. »

[2299] Sigüenza, 17 juillet 1229.

[Compositio a Johanne, Sabinensi episcopo, edita, de limitatione Seguntinae et Oxomensis dioecesium. — Reg. 17, fol. 240 r°.]

« Johannes, Dei gratia Sabinensis episcopus, Apostolice Sedis legatus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra —. Acta sunt hec apud Seguntiam, anno Domini M°CC°XXIX°, XVI kalendas augusti[2]. »

2300 Pérouse, 4 décembre 1234.

Episcopis et aliis ecclesiarum praelatis per Hispaniam constitutis mandat quatenus subditos suos moneant ne fratribus militiae sancti Jacobi, oppositam Sarracenis frontariam tuentibus, victualia et alia necessaria vendi prohibeant, vel eos saeculari judicio stare compellant. — (Reg. 17, f. 240 v°; ann. VIII, c. 352.)

« .. *episcopis et aliis ecclesiarum prelatis per Ispaniam constitutis*. Pro fidei exaltatione —. Dat. Perusii, II nonas decembris, anno octavo. »

2301 Pérouse, 17 novembre 1234.

Capitulo Bituricensi significat se nolle magistrum P[etrum], archidiaconum Castri Radulfi, quondam in archiepiscopum Bituricensem electum, — licet contra eum quaedam fuissent proposita et super his testes producti, quia tamen, eorum depositionibus publicatis, spontaneus juri quod sibi in electione forsitan competebat, cesserat, — alicujus notae infamiae propter hoc subjacere. — (Reg. 17, f. 240 v°; ann. VIII, c. 353; — Moreau 1189, f. 234; — cf. *supra*, n° 2173.)

« *Capitulo Bituricensi*. Licet contra dilectum —. Dat. Perusii, XV kalendas decembris, anno octavo. »

2302 Pérouse, 9 décembre 1234.

Capitulo Squillacensi, clero et populo civitatis et dioecesis Squillacensis mandat quatenus R., electo Regino, quondam episcopo Squillacensi, cui ecclesiam Squillacensem, donec ad ecclesiam Reginam transierit, in spiritualibus et temporalibus gubernandam commiserat, plene obediant. — (Reg. 17, f. 240 v°; ann. VIII, c. 354; — Potthast 9795.)

« *Capitulo Squillacensi, clero et populo civitatis et diocesis Squillacensis*. Cum ecclesiam Squillacensem[1] —. Dat. Perusii, V idus decembris, anno octavo. »

2303 Pérouse, 9 décembre 1234.

R. episcopo [quondam Squillacensi], electo Regino, ecclesiam Squillacensem sollicite gerendam committit. — (Reg. 17, f. 240 v°; ann. VIII, c. 355.)

« *R. episcopo, electo Regino*. Squillacensem ecclesiam cui —. Dat. ut supra. »

1. Cf., sur ce même différend entre les diocèses d'Osma et de Sigüenza au sujet de leurs limites respectives, une bulle d'Innocent II, du 6 mars 1139 (Jaffé-Lœwenfeld 7952).

2. Cette pièce sera imprimée dans les *Mélanges d'archéologie et d'histoire* de l'École française de Rome, année 1896.

1. Ou *Squillacenam*. Potthast donne, à tort, l'*incipit* : « Cum ecclesia Squillacensis »; Ughelli, IX, 434 : « Cum ecclesia Squillacen. »

2304 Pérouse, 9 décembre 1234.

Archiepiscopis et episcopis, abbatibus, prioribus, praepositis, decanis, archidiaconis et aliis ecclesiarum praelatis et capitulis per regnum Franciae constitutis mandat quatenus universos redditus quos in ipsorum ecclesiis clerici Urbis obtinebant, magistro Simoni, ipsius papae scriptori, ipsius papae nomine, assignent. — (Reg. 17, f. 240 v°; ann. VIII, c. 356; — Moreau 1189, f. 261; — Rodenberg 614; — N. Valois, *Guillaume d'Auvergne*, p. 368; — cf. *supra*, n° 1991.)

« *Archiepiscopis et episcopis, abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, archidiaconis et aliis ecclesiarum prelatis per regnum Francie constitutis.* Cum, exigente malitia Romanorum, omnes redditus ecclesiasticos clericorum Urbis ad nostre voluntatis beneplacitum mandaverimus retineri, presentium vobis auctoritate mandamus quatenus redditus universos, quos in ecclesiis vestris iidem clerici obtinere noscuntur, exceptis redditibus capellanorum nostrorum et eorum qui residentiam in eisdem ecclesiis faciunt personalem, dilecto filio magistro Symoni, scriptori nostro, sine diminutione ac difficultate qualibet, nostro nomine, assignetis. Alioquin venerabili fratri nostro .. Parisiensi episcopo nostris damus litteris in mandatis, ut vos ad id, auctoritate nostra, sublato appellationis impedimento, compellat. Dat. Perusii, V idus decembris, anno octavo. »

2305. — In eundem modum scriptum est .. *Cantuariensi et .. Eboracensi archiepiscopis*, ut cogant prelatos et subditos suos, qui super hoc mandatum habent, ipsos redditus assignare magistro Boetio, cui scriptum est ut colligat et colligi faciat eos, deponendos apud domum militie Templi Parisiensis.

2306 Pérouse, 29 novembre 1234.

Hugoni decano et capitulo Sedelocensibus confirmat quoddam eorum statutum, videlicet ut nullus ipsorum vel illorum qui in posterum in ipsorum ecclesiae canonicos et clericos essent assumendi, praebendarum vel beneficiorum suorum proventus percipiat, nisi personalem in ea fecerit residentiam. — (Reg. 17, f. 241 r°; ann. VIII, c. 357.)

« *Hugoni decano et capitulo Sedelocensibus*[1], *Eduensis diocesis.* Solet annuere etc. —. Dat. Perusii, III kalendas decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2307 Pérouse, 28 novembre 1234.

Decano, scholastico et magistro Miloni, canonico Noviomensibus, mandat quatenus, — cum Johannes, quondam decanus Sancti Quintini, causam prosequens contra Noviomensem episcopum super juribus decanatus apud Sedem Apostolicam, penes quam moram longiorem protraxerat, pro expensis ad hoc necessariis contrahere debita esset coactus, cumque alius in decanatu praedicto esset substitutus eidem, non solutis debitis memoratis, et ipse J. a tempore quo coeperat prosequi causam ipsam, de proventibus decanatus non percepisset quod ad expensas et debita illa persolvenda sufficere potuisset, — perceptorum et expensarum habita ratione, successorem praedicti J. cogant ut eum super supradictis debitis servet indempnem. — (Reg. 17, f. 241 r°; ann. VIII, c. 358.)

« .. *decano, .. scolastico et magistro Miloni, canonico Noviomensibus.* Dilectus filius Johannes —. Dat. Perusii, IIII kalendas decembris, anno octavo. »

2308 Pérouse, 29 novembre 1234.

Universis Christi fidelibus significat se, — cum in Perusinae suburbio civitatis, loco ab ipsius populo ordinis Praedicatorum fratribus assignato, ipsi fratres fundare ad honorem beati Dominici ecclesiam et claustrum juxta praedictum ordinem coepissent, — eidem operi caritatis subsidia impendentibus unum annum et quadraginta dies de injuncta eis paenitentia relaxare. — (Reg. 17, f. 241 r°; ann. VIII, c. 359; — Potthast 9778.)

« *Universis Christi fidelibus etc.* Si plebs Hebrea —. Dat. Perusii, III kalendas decembris, anno octavo. »

2309 Pérouse, 10 décembre 1234.

Episcopo, abbati Sancti Vedasti et magistro Hispano, archidiacono Atrebatensibus, mandat quatenus, — cum canonici capituli Laudunensis, occasione quarumdam injuriarum quas ab episcopo Laudunensi, ejus officiali aliisque ministerialibus sibi irrogatas fuisse asserebant, interdicti sententia prolata, a divinis in Majori Ecclesia cessavissent et in aliis civitatis Laudunensis et circumadjacentibus Laudunensis dioecesis ecclesiis cessari fecissent, — istam interdicti sententiam relaxent et causam ipsam fine debito decidant. — (Reg. 17, f. 241 r°; ann. VIII, c. 360; — Moreau 1189, f. 262.)

« .. *episcopo, .. abbati Sancti Vedasti et magistro Ispano, archidiacono Atrebatensibus.* Ex parte venerabilis —. Dat. Perusii, IIII idus decembris, anno octavo. »

2310 Pérouse, 4 décembre 1234.

Abbatissae et monialibus inclusis ordinis sancti Damiani de Asisio concedit ut a quoquam per litteras apostolicas non pos-

1. *Ms.* : Sedeloten̄.

sint conveniri, nisi de hac indulgentia et de ipsarum ordine expressam fecerint mentionem. — (Reg. 17, f. 241 v°; ann. VIII, c. 361.)

« .. abbatisse et monialibus inclusis ordinis sancti Damiani de Asisio. *Celestia querentibus terrenis* —. Dat. Perusii, II nonas decembris, anno octavo. »

2311 Pérouse, 13 décembre 1234.

Abbati .. Subcastello et plebano de Burgo Sancti Sepulchri mandat quatenus procurationes faciendas nuntiis et legatis Apostolicae Sedis cum abbate et conventu monasterii Sancti Sepulchri in Burgo proportionaliter exsolvant. — (Reg. 17, f. 241 v°; ann. VIII, c. 362.)

« .. *abbati de Subcastello et .. plebano de Burgo Sancti Sepulchri, Castellane diocesis.* Ex parte dilectorum filiorum .. abbatis et conventus monasterii Sancti Sepulchri de Burgo, Camaldulensis ordinis, nostris fuit auribus intimatum quod legati et nuntii Sedis Apostolice per Burgum transitum facientes, ab eodem dumtaxat monasterio procurantur; quibus recedentibus et aliis subsequentibus, cum eis deberet procuratio a vicinis ecclesiis exhiberi, ad ipsas nequaquam ordine debito fit progressus; sed dum procuratio monasterio ipsi tantum incumbit, adeo in hujusmodi procurationibus aggravatur, quod vix ulterius hoc sine gravi poterit discrimine sustinere. Quare nobis iidem abbas et conventus humiliter supplicarunt ut super hoc providere sibi misericorditer dignaremur. Quocirca mandamus quatenus procurationes faciendas nuntiis et legatis Apostolice Sedis absque difficultate qualibet cum eisdem abbate et conventu proportionaliter exolvatis; alioquin dilecto filio .. primicerio Majoris Ecclesie Aretine nostris damus litteris in mandatis ut vos ad id, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellat. Dat. Perusii, idibus decembris, anno octavo. »

2312 Pérouse, 11 décembre 1234.

Praeposito ecclesiae de Casulato (= Casolate) et Conrado, canonico de Civio, mandat quatenus, — cum plures in ecclesia Sancti Stephani de Roxate, Mediolanensis dioecesis, in fratres et canonicos fuissent simul recepti, et una tantum in eadem ecclesia praebenda vacaret, — ipsam praebendam uni receptorum ipsorum, qui majoribus juvatur meritis et in quem totum capitulum vel major et sanior pars ipsius consenserit, conferant, ad provisionem reliquorum, cum se facultas obtulerit, similiter processuri. — (Reg. 17, f. 241 v°; ann. VIII, c. 363.)

« .. *preposito ecclesie de Casulato et Conrado, canonico de Clivio, Mediolanensis diocesis.* Exhibita nobis .. prepositi —. Dat. Perusii, III idus decembris, anno octavo. »

2313 Pérouse, 8 décembre 1234.

Episcopo Parisiensi, J., archidiacono Senonensi, et magistro Vernacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti, mandat quatenus expensas de bonis monasterii Sancti Wandregisili, in prosecutione causae quae inter priorem et quosdam monachos ejusdem monasterii, ex una parte, et archiepiscopum Rothomagensem, ex altera, vertebatur, moderari faciant. — (Reg. 17, f. 241 v°; ann. VIII, c. 364; — Moreau 1189, f. 260; — N. Valois, *Guillaume d'Auvergne*, p. 367-368.)

« .. *episcopo Parisiensi, J., archidiacono Senonensi, et magistro Vernacio, canonico Tervisino, Parisius commoranti.* Dilectus filius .. abbas monasterii Sancti Wandregisili, Rothomagensis diocesis, sua nobis petitione monstravit quod, cum .. prior et quidam alii ejusdem monasterii monachi contra venerabilem fratrem nostrum .. Rothomagensem archiepiscopum, loci diocesanum, qui visitationem in monasterio ipso, prout ad eum pertinet, exercebat; ut canonicam ipsius effugerent disciplinam, tacito ejusdem abbatis nomine, quasdam ad vos super revocando archiepiscopi predicti processu, a nobis sub certa forma litteras impetrarint: prefati monachi, correctionem subire nolentes, ad prosecutionem hujusmodi litis sue graves et immoderatas expensas de bonis dicti monasterii per vos sibi exigunt ministrari; quare monasterium ipsum maximum patitur detrimentum. Quocirca mandamus quatenus, si est ita, predictis priori et monachis in expensis moderatis et necessariis sic de bonis ejusdem monasterii providere curetis, ut idem per hoc enormiter non ledatur, et vos possitis exinde commendari. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, etc. Dat. Perusii, VI idus decembris, anno octavo. »

2314 Pérouse, 13 décembre 1234.

Archiepiscopo Auxitano mandat quatenus comitem Astraracii (= Astarac) et ejus uxorem super conjugali copula non molestet, sed eos in pace dimittat usque ad ipsius papae be-

neplacitum voluntatis. — (Reg. 17, f. 241 v°; ann. VIII, c. 365; — Moreau 1189, f. 264.)

« .. *archiepiscopo Auxitano.* Fraternitati tue per —. Dat. Perusii, idibus decembris, anno octavo. »

2315 Pérouse, 12 décembre 1234.

Abbatissae ac monialibus inclusis monasterii Sanctae Mariae Fuliginatis petentibus, inhibet ne quis ab eis de his quae pro earum sustentatione per ducatum Spoletanum emantur, pedagium exigere vel extorquere praesumat. — (Reg. 17, f. 242 r°; ann. VIII, c. 366; — Potthast 9797.)

« .. *abbatisse et monialibus inclusis monasterii Sancte Marie Fuliginatis.* Quotiens a nobis —. Dat. Perusii, II idus decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2316 Pérouse, 15 décembre 1234.

Abbati et conventui monasterii Sanctae Genovefae Parisiensis indulget ut, cum quattuor personis de mandato apostolico providissent, de cetero alicui per litteras apostolicas, quae specialiter de hac indulgentia mentionem non fecerint, nequaquam teneantur providere. — (Reg. 17, f. 242 r°; ann. VIII, c. 367; — cf. *supra*, n° 1684, *episcopo Parisiensi.*)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancte Genovefe Parisiensis.* Etsi cunctas cogere —. Dat. Perusii, XVIII kalendas januarii, anno octavo. »

2317 Pérouse, 11 décembre 1234.

Decano Sanctae Pharaïldis Gandensis mandat quatenus Robertum Wagon, R[obertum] Crispini, Helvinum[1] Buticularium et quosdam alios civitatis et dioecesis Atrebatensis, — quos nobilis vir Robertus, advocatus Atrebatensis, super quadam summa pecuniae quam ab ipso, ac ipsius patre ac D[aniele], ipsius fratre, quorum ipse haeres erat, per usurariam pravitatem extorserant, coram abbate de Hescout et suis conjudicibus auctoritate apostolica traxerat in causam, — dicto Roberto compositionem quamdam cum eisdem usurariis ineunte, per quam promiserat illis, extortis super hoc ab ipso non solum fide, sed etiam juramento, quod pro usuris eisdem non modicam solveret pecuniae quantitatem, cogant ut hujusmodi fidem et juramentum relaxent, et ut, sua sorte contenti, quidquid ultra sortem ab eisdem Roberto, et patre ac fratre ejus extorserant, eidem Roberto restituant. — (Reg. 17, f. 242 r°; ann. VIII, c. 368; — cf. *supra*, n° 2011.)

1. Ou *Heluinum.*

« .. *decano Sancte Pharaïldis Gandensis, Tornacensis diocesis.* Sicut nostris fuit —. Dat. Perusii, III idus decembris, pontificatus nostri anno octavo. »

2318 Pérouse, 18 décembre 1234.

J. de Monte Mirabili, archidiacono, et magistris Guiardo de Lauduno et Oddoni de Castro Radulfi, canonicis Parisiensibus, mandat quatenus in causa super comitatu Albae Marliae (= Aumale) inter ecclesiam Rothomagensem et regem Francorum exorta testes recipiant. — (Reg. 17, f. 242 r°; ann. VIII, c. 369; — Moreau 1189, f. 271.)

« *J. de Monte Mirabili, archidiacono, et magistris Guiardo de Lauduno et Oddoni de Castro Radulfi, canonicis Parisiensibus.* Venerabilis frater noster .. archiepiscopus Rothomagensis nobis humiliter supplicavit ut, cum comitatus Albe Marlie cum pertinentiis suis, quem carissimus in Christo filius noster .. rex Francorum illustris per violentiam detinere dicitur occupatum, spectare ad Rothomagensem ecclesiam dinoscatur, testes senes ac valitudinarios, nec non alios de quorum absentia diuturna timetur, juris ipsius ecclesie super hoc habentes notitiam, recipi ad testimonium mandaremus, ne forte, processu temporis, probationum sibi copia subtrahatur. Ideoque mandamus quatenus testes hujusmodi, si se gratia, odio vel timore subtraxerint etc., usque : perhibere, de dictis ipsorum litteras, que vestris et prudentum virorum sint munite sigillis, confici facientes, denuntiando dicto regi ut per procuratorem idoneum, vel aliis quos hujusmodi causa contingit, receptioni testium, si velint, intersint, et super denuntiatione sic facta autenticas confici litteras faciatis. Quod si non omnes etc. Dat. Perusii, XV kalendas januarii, anno octavo. »

2319 Pérouse, 11 décembre 1234.

Abbate monasterii Sancti Benedicti de Monte Subasio ejusque fratribus petentibus, confirmat ejusdem monasterii, quod sub sua et beati Petri protectione suscipit, bona et privilegia; inserta sub sua bulla compositione, mediante Romano, Sancti Angeli diacono cardinali, inter ipsos et G[uidonem], episcopum Asisinatem, inita. — (Reg. 17, f. 242 r°; ann. VIII, c. 370.)

« .. *abbati monasterii Sancti Benedicti de Monte Subasio,*

ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, etc. Pie postulatio voluntatis —. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et monasterium Sancti Benedicti de Monte Subasio, in quo divino estis obsequio mancipati, ad exemplar felicis recordationis Eugenii et Alexandri [1], Romanorum Pontificum, predecessorum nostrorum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus etc., usque : communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus etc., usque : inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona etc., usque : illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis ; ecclesiam Sancte Marie de Castellardo, cum suis pertinentiis ; ecclesiam Sancti Laurentii de Carcaiano, et ecclesiam Sancte Marine extra Aspellum ; ecclesiam Sancti Salvatoris de Manzan[o], cum pertinentiis suis ; capellam Sancti Viti ; capellam Sancte Lucie de Ulian[o], cum suis pertinentiis ; capellam Sancte Crucis de Tinnacum [2], cum suis pertinentiis ; capellam Sancti Donati de Cannaria, cum suis pertinentiis ; ecclesiam Sancti Angeli de Rosario, cum suis possessionibus ; capellam Sancti Sixti de Cesa ; capellam Sancti Stephani in Fuliginate civitate ; capellam Sancti Pauli in Aspello ; capellam Sancti Angeli de Cervario, cum suis pertinentiis ; capellam Sancti Angeli de Gabian[o] ; capellam Sancte Marie de Canian[o] ; capellam Sancti Pauli de Gemian[o] ; capellam Sancti Johannis de Grellan[o] ; hospitale Sancti Savini ; capellam Sancte Marie de Spiva [3] ; capellam Sancte Marie de Portiuncula subtus civitatem Asisinatem ; ecclesiam Sancti Pauli infra ipsam civitatem, cum suis possessionibus ; capellam Sancte Marie de Vico, cum suis possessionibus ; capellam Sancti Johannis de Brellan[o] ; capellam Sancti Angeli de Oliveto ; capellam Sancti Donati de Fiblolle ; capellam Sancti Johannis de Mosole ; capellam Sancti Petri de Lucian[o] ; ecclesiam Sancti Silvestri de Brutinian[o], cum suis possessionibus ; capellam Sancti Orphiti juxta Perusium ; capellam Sancte Marie de Tricasu ; capellam Sancti Johannis de Buull., cum suis possessionibus ; capellam Sancti Salvatoris de Cavernan[o] ; capellam Sancte Marie de Gisalbert[o] ; capellam Sancti Bartholomei de Calvignan[o] ; nec non terras et alias possessiones, cum pratis, vineis, terris, nemoribus, usuagiis et pascuis, in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis, et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis. Sane novalium vestrorum, que propriis manibus vel sumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit etc., usque : presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos etc., usque : retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum etc., usque : in artioris religionis obtentu de eodem discedere. Discedentem vero etc., usque : nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit etc., usque : divina officia celebrare, dummodo causam non dederitis interdicto. Crisma vero, oleum sanctum etc., usque : sine pravitate aliqua exhibere ; alioquin liceat vobis quemcumque malueritis etc., usque : quod postulatur indulgeat. Prohibemus insuper ut infra fines parrochie vestre nullus sine assensu diocesani episcopi et vestro capellam seu oratorium de novo construere audeat, salvis privilegiis Pontificum Romanorum. Ad hec novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis, archidiaconis, seu decanis aliisque omnibus ecclesiasticis secularibusve personis vobis [1] omnino fieri prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci etc., usque : assumuntur. Decimas preterea et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes, que a laicis detinentur etc., usque : libera sit vobis de nostra auctoritate facultas. Ad hec adicientes, compositionem inter vos, ex parte una, et bone memorie G., episcopum Asisinatem, ex altera, capituli sui accedente consensu, super statu monasterii vestri ac ecclesiarum ad ipsum spectantium, mediante dilecto filio nostro R., Portuensi electo, provide factam, ab utraque parte sponte receptam et hactenus pacifice observatam, auctoritate apostolica confirmamus : tenorem compositionis ejusdem ad majorem cautelam de verbo ad verbum presentibus inseri facientes, qui talis est :

1. Probablement Eugène III et Alexandre III.
2. *Sic* ; cette forme est vraisemblablement fautive.
3. *Sic*, peut-être pour *Spina*.

[2320] 4 mars 1217, nouv. style.

[Compositio a Romano, Sancti Angeli diacono cardinali, inter monasterium Sancti Benedicti de Monte Subasio, ex una parte, et G[uidonem], Asisinatem episcopum, ex altera, super quibusdam juribus edita. — Reg. 17, f. 242 v°.]

« Romanus, Dei gratia Sancti Angeli diaconus cardinalis, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem in Domino. Universitati vestre litteris presentibus duximus intimandum quod, cum causa que vertebatur inter venerabilem patrem G., episco-

1. *Ms.* : a vobis.

» pum Asisinatem, ex parte una, et [..] abbatem ac mo-
» nachos Sancti Benedicti de Monte Subasio, ex altera,
» a domino papa Honorio nobis commissa fuisset au-
» dienda, tandem, post multas altercationes, inter dic-
» tum episcopum et procuratores predictorum abbatis
» ac monachorum, nobis mediantibus, talis compositio
» amicabiliter intervenit, quod ipsum caput cum terris,
» vineis, silvis, pascuis, ortis, montanis, cultis et in-
» cultis, et hiis que justo modo poterunt adipisci, sit
» omnino exemptum a jurisdictione episcopi, ita tamen
» quod, si aliquis parrochianorum episcopi in dicto mo-
» nasterio elegerit sepulturam et in testamento vel
» ultima voluntate aliquid ibidem reliquerit, habeat
» inde episcopus tantummodo quartam partem. In om-
» nibus autem ecclesiis ad ipsum monasterium spec-
» tantibus habeat episcopus jura episcopalia tantum;
» in ecclesia vero Sancti Salvatoris, non tantum habeat
» episcopalia, sed etiam medietatem temporalium, et
» aliam medietatem habeant monachi, pro qua reddant
» annuatim eidem episcopo quatuor libras cere in festo
» Sancti Luce Evangeliste. In cujus rei memoriam
» presentem paginam exinde confectam sigilli nostri
» munimine duximus roborandam. Actum anno Do-
» mini M°CC°XVI°, IIII nonas martii. »

« Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate etc., usque : providerint eligendum. Paci quoque ac tranquillitati vestre etc., usque : audeat exercere. Decernimus igitur etc., usque : omnimodis profutura; salva Sedis Apostolice auctoritate et in predictis ecclesiis et capellis diocesanorum episcoporum canonica justitia. Si qua igitur in futurum etc., usque : districte subjaceat ultioni. Cunctis autem etc., usque : premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. Dat. Perusii, per manum magistri Barth[olomei], Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, III idus decembris, indictione VIII, Incarnationis Dominice anno M°CC°XXXIIII°, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno octavo. »

2321 Pérouse, 13 décembre 1234.

Æsculano episcopo, — cum, Castro Casalis, pleno jure ad Firmanam ecclesiam pertinente, olim a Mercualdo destructo, ipsius habitatores se ad aliud castrum juris ejusdem ecclesiae, quod Podium Sancti Juliani dicebatur, transtulissent, ubi per triginta annos et amplius habitarant, nec possent induci ut inde recederent et ad primum castrum redirent, — mandat quatenus, petente Firmano episcopo ut eos ibidem de cetero habitare liceat, postulatam licentiam, si id ecclesiae Firmanae expedire noverit, largiatur. — (Reg. 17, f. 243 r°; ann. VIII, c. 371; — Rodenberg 615.)

« .. *Esculano episcopo.* Venerabilis frater noster —. Dat. Perusii, idibus decembris, anno octavo. »

2322 Pérouse, 14 décembre 1234.

Archiepiscopo Strigoniensi mandat quatenus sententiam suspensionis ab officio contra B[artholomaeum], Quinque ecclesiensem episcopum, qui ab [Andrea], rege Hungariae, pro quibusdam ipsius negotiis procurandis in Hispaniam et Burgundiam transmissus fuerat, a [Jacobo], Praenestino electo, tunc in partibus Hungariae Apostolicae Sedis legato, promulgatam, relaxet. — (Reg. 17, f. 243 r°; ann. VIII, c. 372; — Moreau 1189, f. 265; — Potthast 9799.)

« .. *archiepiscopo Strigoniensi.* Transmissa nobis B. —. Dat. Perusii, XVIIII kalendas januarii, anno octavo. »

2323 Pérouse, 18 décembre 1234.

Archiepiscopo Maguntino mandat quatenus Conrado, praeposito Coloniensi, qui propter prosecutionem causae quae inter ipsum et Conradum, ipsius papae subdiaconum, praepositum Sanctae Mariae ad Gradus Coloniensis, super praepositura Coloniensi vertebatur, adeo erat attritus laboribus et expensis, quod nequiret in eadem causa sine subventione procedere, de bonis ad dictam praeposituram spectantibus in expensis provideat, ne hac occasione in jure suo deficiat. — (Reg. 17, f. 243 r°; ann. VIII, c. 373; — Potthast 9800; — cf. *supra*, n° 2258.)

« .. *archiepiscopo Maguntino.* Cum sit officii —. Dat. Perusii, XV kalendas januarii, anno octavo. »

2324 [Près de Llerena], 4 octobre 1234.

Ferrandus, rex Castellae etc., promittit quod, decedentibus sororibus suis S[ancia] et D[ulcia], vel intrantibus religionem, aut nubentibus, seu recompensationem aliquam acceptantibus, castrum Toraph fratribus militiae sancti Jacobi in pristino statu, nomine Ecclesiae Romanae tenendum, restituet; insuper verba *damus et concedimus*, posita in instrumento compositionis inter ipsum et praedictas ipsius sorores super regno Legionis factae, pro non appositis habeantur. — (Reg. 17, f. 243 r°; ann. VIII, c. 374; — Moreau 1189, f. 166; *ibid.*, f. 165; — cf. *supra*, n° 1986.)

« *Littere regis Castelle ad dominum papam super castro Toraph.* Sanctissimo patri ac domino Gregorio, divina

providentia Sacrosancte Romane Ecclesie Summo Pontifici, Ferr[andus], Dei gratia rex Castelle et Toleti, Legion[is] et Galletie, salutem cum obedientia tam debita quam devota. Notum sit Sanctitati Vestre et omnibus aliis presentem paginam inspecturis, quod ego F., Dei gratia rex Castelle et Toleti, Legion[is] et Galletie, recognosco et promitto quod, decedentibus sororibus meis domina S. et domina D., vel intrantibus religionem, aut nubentibus, seu recompensationem aliquam accipientibus, castrum Toraf fratribus militie sancti Jacobi in pristino statu, nomine Ecclesie Romane tenendum, libere restituam, sine omni contradictione. Confiteor etiam et recognosco quod non fuit intentionis mee nec est, per verba *donationis aut concessionis*, posita in instrumento compositionis facte inter me et sorores meas predictas super regno Legion[is], aliquod Sedi Apostolice, matri mee, prejudicium generare, et ideo volo quod illa verba in predicto instrumento compositionis inter me et dictas sorores meas posita, *damus et concedimus*, quantum ad hoc pro non appositis habeantur. Protestor tamen quod per hoc nullum juri regio prejudicium generetur, quod ei in predicto castro competit vel competere debet. Et ut hoc scriptum firmum sit et autenticum, meo sigillo munio, roboro et confirmo. Facta carta apud Re[ginensem] exped[itionem][1], IIII die octobris, era MCCLXX secunda. »

2325 Pérouse, 22 décembre 1234.

Sancti Dionysii Parisiensis dioecesis, et Sanctae Genovefae Parisiensis abbatibus et cancellario Parisiensi mandat quatenus, cum Patricius de Gard, clericus Glasguensis, quoddam debitum ad summam mille marcarum et ultra contraxisset, ecclesiam Glasguensem, nescientibus et inconsultis episcopo et capitulo, fraudulenter obligando, decernant ecclesiam supradictam ad talis solutionem debiti non teneri; clericum memoratum officio beneficioque suspensum ad praesentiam apostolicam citent; alioquin episcopum, decanum et capitulum Glasguenses cogant ut quibusdam mercatoribus Florentinis de pecunia quam eis promiserant se soluturos, satisfaciant. — (Reg. 17, f. 243 v°; ann. VIII, c. 375.)

« .. *Sancti Dionisii, Parisiensis diocesis, et .. Sancte Genovefe Parisiensis abbatibus et .. cancellario Parisiensi.*

Significante venerabili fratre nostro .. episcopo Glasguensi nos noveritis accepisse quod, cum idem et dilecti filii capitulum Glasguense olim pro negotio electionis de ipso episcopo celebrate, Patricium clericum, Glasguensis diocesis, de quo plurimum confidebant, ad Sedem Apostolicam destinassent, sibi litteris ejusdem capituli de mutuo contrahendo concessis, et idem clericus, peracto tandem apud Sedem Apostolicam ipso negotio, per easdem litteras quoddam debitum contraxisset, de quo fuit ab eis plene creditoribus satisfactum : ipse demum, retentis hujusmodi litteris fraudulenter, ad Apostolicam Sedem accedens, per eas aliud debitum ad summam mille marcharum et ultra contraxit, episcopo, qui jam fuerat consecratus, et capitulo supradictis nescientibus et penitus inconsultis; propter quod Glasguensi ecclesie per fraudem et circumventionem clerici nominati grave posset dispendium imminere. Quare a nobis humiliter postulabant ut, cum nichil de predicta pecunia in utilitatem ipsius ecclesie sit conversum, eis providere super hoc de benignitate Sedis Apostolice dignaremur. Cum autem predicte littere legerentur, Ubertus, Willelmus Clarissimi, Salvius, Scaltan[us] et quidam alii mercatores Florentini, in communi audientia contradicentes eisdem, coram dilecto filio nostro R.. Ostiensi electo, quem super hoc dedimus partibus auditorem, citra litis contestationem ex adverso proponere curaverunt quod, cum decanus et capitulum antedicti Robertum thesaurarium, Patricium de Gard et Robertum sacerdotem, canonicos Glasguenses, procuratores suos constituerint pro suis et predicti episcopi, tunc electi, ecclesie Glasguensis negotiis apud Sedem Apostolicam promovendis, dando plenum mandatum eisdem, ipsorum et ecclesie Glasguensis nomine, contrahendi mutuo tantam pecunie quantitatem, pro jamdictis negotiis procurandis, se ac ecclesiam memoratam et bona sua pro ipsa pecunia persolvenda specialius obligando, quantam omnes expedire viderent, se ratum habituros promittentes et firmum, quicquid ab eis super hiis fieret vel ab aliquo eorumdem, prout in ipsorum litteris exinde confectis plenius continetur : nominatus Patricius, qui alias ipsorum extiterat procurator, et de quo plenius confidebant, sub litteris eorumdem de mutuo pro negotiis expediendis predictis, mille marcas sterlingorum et ultra a mercatoribus eisdem recepit, obligando eis capitulum et ecclesiam memoratos cum bonis ipsorum ac se ipsum pro sepedicta pecunia ipsis certo termino persolvenda. Licet autem ipsis primo quod ab eodem P. factum fuerat, minime displicuerit, quin potius sepius promiserint se in termino constituto dictam pecuniam, que pro utilitate et

1. Pendant l'expédition contre Llerena (prov. de Badajoz). — Je ne suis pas certain de cette interprétation de *exped.*, qu'on lit dans le *Registre*; la lecture *apud Reg[inam]*, *exped[ita] IIII die etc.*, que l'on pourrait proposer, me paraît, en tous cas, beaucoup plus douteuse, une telle formule ne rentrant pas dans les habitudes de la chancellerie des rois de Castille.

negotiis Glasguensis ecclesie expensa fuerat, soluturos, in ipso tamen eam persolvere non curaverunt eisdem. Cum igitur ex suscepte servitutis officio universarum ecclesiarum teneamur indempnitatibus precavere, mandamus quatenus, vocatis qui fuerint evocandi, si rem inveneritis taliter se habere, sicut ex parte dictorum decani et capituli fuit propositum coram nobis, decernentes ecclesiam supradictam ad hujusmodi solutionem debiti non teneri, non permittatis super hoc eos ab aliquibus indebite molestari, molestatores hujusmodi etc., usque : compescendo; nichilominus clericum memoratum officio beneficioque suspensum, pro meritis recepturum, ad nostram presentiam, ad quod illum, si necesse fuerit, per censuram eandem, sublato appellationis obstaculo, compelli volumus et mandamus, cum vestris litteris rei seriem continentibus transmissuri. Alioquin episcopum, decanum et capitulum sepefatos, ut eisdem mercatoribus de pretaxata pecunia cum justis et moderatis expensis et debita satisfactione dampnorum, usuris omnino cessantibus, satisfaciant, ut tenentur, monitione premissa, sublato appellationis obstaculo, auctoritate nostra cogatis. Non obstante constitutione de duabus dietis etc. Quod si non omnes etc. Dat. Perusii, XI kalendas januarii, anno octavo. »

2326 Pérouse, 23 décembre 1234.

Archiepiscopo Cantuariensi et episcopo Roffensi, — quibus mandaverat ut, Rufinum clericum, nepotem bonae memoriae G[ualae], tituli Sancti Martini presbyteri cardinalis, ducentarum marcarum redditibus facientes esse contentum, reliquos per illos ad quos ipsorum donatio pertinebat, facerent personis idoneis assignari [1], — quia tamen idem R., ad Sedem Apostolicam accedens, supplicaverat ut providere sibi super hoc papa dignaretur, mandat quatenus mandato supersedeant eidem, donec a papa mandatum receperint iteratum, numerum beneficiorum ipsius R., quantitatem proventuum cujusque beneficii, et quae curam habeant et quae non, ipsi papae plenarie rescripturi. — (Reg. 17, f. 244 r°; ann. VIII, c. 376.)

« .. *archiepiscopo Cantuariensi et .. episcopo Roffensi.* Licet vobis dudum —. Dat. Perusii, X kalendas januarii, anno octavo. »

2327 Pérouse, 11 décembre 1234.

Abbati Sancti Petri ad Montes Cathalaunensis mandat quatenus, — cum abbas et conventus monasterii Sancti Martini Trecensis pro extenuatione debitorum quibus idem monasterium gravabatur, grangiam suam de Fontanis Willelmo laico, primogenito Ernaudi de Caturcio, Senonensis dioecesis, ab eo certa pecunia recepta, quoad viveret, necessitate compulsi concessissent, cumque, dum praefatum monasterium, occasione concessionis illius, enormiter laederetur, nominatus W. de ipsius grangiae proventibus sortem suam et amplius esset adeptus, — praefatum W. compellat ut, de receptis et expensis computatione praehabita et recepto si quid sorti defuerit, grangiam supradictam nominato monasterio restituat. — (Reg. 17, f. 244 r°; ann. VIII, c. 377.)

« .. *abbati Sancti Petri ad Montes Cathalaunensis.* Significantibus dilectis filiis —. Dat. Perusii, III idus decembris, anno octavo. »

2328 Pérouse, 21 décembre 1234.

Heimerico, archidiacono Parisiensi, et Stephano de Pruvino et Willelmo de Varsiaco, canonicis Parisiensibus, mandat quatenus processum decani et magistri scholarum Noviomensium, judicum in causa quae inter episcopum Tornacensem et monachos Sancti Petri Gandensis vertebatur, revocent, et eosdem judices cogant ut eidem episcopo quae propter hunc processum perpendisse dicebatur, restituant. — (Reg. 17, f. 244 r°; ann. VIII, c. 378; — Moreau 1189, f. 273; — Potthast 9805.)

« *Heimerico, archidiacono, magistro Stephano de Pruvino et Willelmo de Varsiaco, canonicis Parisiensibus.* Venerabili fratre nostro .. Tornacensi episcopo accepimus conquerente quod, cum ipse, auctoritate litterarum nostrarum, quas super visitandis monasteriis civitatis et diocesis Tornacensis eidem ex officio nostro direximus, ad monasterium Sancti Petri Gandensis, ejusdem diocesis, impensurus ibidem visitationis officium, accessisset : petens ut singuli monachorum ipsius, si depositum aliquod vel commendatum haberent, ne sub tali pretextu retinerent proprium, declararent, invenit quosdam ex ipsis proprium, ad valorem quingentarum librarum Parisiensium et amplius, dampnabiliter retinere; quod assignari fecit in manibus abbatis ipsorum, in solutionem debitorum dicti monasterii convertendum. Cumque postmodum, in ejusdem abbatis et conventus presentia, legi fecisset litteras memoratas, iidem, primo de statutis ejusdem et ordinatione servandis prestito juramento, se ipsius dispositioni voluntarie submiserunt; quo demum, celebratis missarum sollempniis, faciente salutis nostre viaticum cum sanctorum reliquiis deferri ad capitulum reverenter, ut

1. C'est la pièce 1929 de ce *Registre* (ann. VIII, c. 82; 17 mai 1234).

eorum singuli super ipsa jurarent quod, si quid haberent proprium, per se vel per alios infra octo dies in dicti abbatis manibus resignarent. .. prior et monachi supradicti, id efficere denegantes, contra prestitum juramentum temere veniendo, corpore Christi violenter ablato de manibus deferentis et assumpto furoris spiritu, jamdictum episcopum et suos hostiliter sunt aggressi, portisque clausis, ut eis exitus non pateret, ipsius equos intertici mandaverunt. Ad hec autem, cum ipse prefatos monachos, sicut benignius et affectuosius poterat, hortaretur ut, veniam postulantes, sibi de irrogatis injuriis satisfacerent competenter, ad quod etiam memoratus abbas piis monitis inducebat eosdem, ipsi, et hujusmodi monitiones admittere ac viam suam corrigere [1] contempnentes, ad procurandum sue perversitati presidium, venerabilis fratris nostri .. Remensis archiepiscopi, loci metropolitani, audientiam appellarunt; quorum appellationem idem episcopus frivolam reputans, in eos excommunicationis sententiam, exigente justitia, promulgavit. Ceterum, cum jamdictus archiepiscopus, postquam super hiis coram ipso fuit diutius a partibus litigatum renuntiando hinc inde appellationis remedio, ne sub illius pretextu antedictis monachis preberetur vagandi materia vel bona monasterii perderentur, causam eandem, de utriusque partis assensu, .. decano et .. magistro scolarum Noviomensibus infra certum tempus sic decidendam finaliter commisisset, ut ipsi, prefatis monachis ad cautelam, juxta formam Ecclesie, per eundem episcopum absolutis, ad monasterium accederent memoratum, et, de appellationis causa legitime cognoscentes, ea, sicut justum esset, canonica vel frivola nuntiata, super hoc statuerent quod juris existere videretur, ac demum, super injuriis supradictis inquisita veritate de plano, culpabiles pena percellerent et innoxios sine gravamine preterirent : dicti judices, formam mandati hujusmodi non servantes, juris ordine pretermisso, eundem episcopum, a quo fuerat appellatum, ne ulcera iniquitatis ipsorum posset sue testa correctionis eradere [2], et [ut] iidem in suis fecibus possent libere remanere, dictis priori et monachis, quos ad hujusmodi litigium sola malitie causa perduxit, in quingentis libris Parisiensium, quasi calumpniatorem, expensarum nomine, licet de ipsis actum non fuerit, nec fuerint in libello petite, — condempnatione non expectante libellum et sententia preveniente judicium, condempnarunt; et, ordine turbato, ad taxationem earum, facta condempnatione primitus, que post taxationem erat facienda potius, processerunt, compellendo infra sex dies a tempore condempnationis hujusmodi dictum episcopum, lata in ipsum suspensionis sententia, a qua eum fecimus absolvi ad cautelam, ad solutionem expensarum hujusmodi ipsis monachis faciendam; super quo, et si condempnatus juste fuisset, erat tamen ei tempus prolixius, quod condempnatis a lege conceditur, indulgendum. Ceterum dicti judices eosdem priorem et monachos a satisfactione super irrogatis injuriis, super quibus nec lis fuerat contestata, nec etiam juxta formam eis traditam summaria inquisitione discussum, per iniquam diffinitivam sententiam perperam absolverunt. Propter quod dictus episcopus nostram audientiam appellavit. Ideoque mandamus quatenus, si vobis constiterit ita esse, revocato penitus in irritum processu judicum predictorum, judices ipsos quod omnia dampna et expensas que propter hoc idem episcopus incurrisse dinoscitur, sibi restituant, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, cogatis, et prefatos monachos de tanto excessu canonice castigantes, ipsis super hoc penitentiam studeatis imponere salutarem. Quod si non omnes etc.; non obstante constitutione etc.; ita tamen quod ultra tertiam vel quartam [dietam] pars altera ad judicium non trahatur. Dat. Perusii, XII kalendas januarii, anno octavo. »

1. Cf. Ps. cxviii, 9 et Prov., xxi, 29.
2. Cf. Job, ii, 8.

2329 Pérouse, 7 décembre 1234.

Regem Francorum rogat et obsecrat quatenus civitatem Tornacensem, quam, licet ad episcopum et ecclesiam Tornacensem temporaliter pertinentem, detinere dicebatur, eidem, eo jure ac servitio retinendam, quo ipsam ejusdem episcopi praedecessores a longis retro temporibus possederant, restituat. — (Reg. 17, f. 244 v°; ann. VIII, c. 379; — Moreau 1189, f. 256; *ibid.*, f. 258.)

« .. *illustri regi Francorum*. Meritorum multiplex gratitudo —. Dat. Perusii, VII idus decembris, anno octavo. »

2330 Pérouse, 19 décembre 1234.

Decano et capitulo ecclesiae de Horregou, dioecesis Herbipolensis, significat se confirmare statutum Herbipolensis episcopi, videlicet ut, cum ipsorum ecclesia ex nimia vetustate ruinam minaretur, unius praebendae proventus tunc in ecclesia ipsa vacantis in ejusdem ecclesiae reparationem usque ad septennium convertantur. — (Reg. 17, f. 245 r°; ann. VIII, c. 380.

« .. *decano et capitulo ecclesie de Horregou, diocesis Her-*

bipolensis. Hiis que pro —. Dat. Perusii, XIIII kalendas januarii, anno octavo. »

2331 Pérouse, 3 janvier 1235.

Velletrensibus libertates et immunitates eis concessas, et consuetudines a Gregorio VII, Urbano II [1] et Paschali II [2], Romanis Pontificibus, confirmatas et hactenus observatas, confirmat; ipsi autem Curiae Romanae « unius comestionis pabulum, parlamentum etiam nec non et hostem per Maritimam et Campaniam » faciant. — (Reg. 17, f. 245 r°; ann. VIII, c. 381; — Moreau 1189, f. 277; — Potthast 9813; — Rodenberg 619.)

« *Civibus Velletrensibus, Apostolice Sedis fidelibus.* Antiqua progenitorum vestrorum —. Dat. Perusii, per manum magistri Bartholomei, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, III nonas januarii, indictione VIIIa, Incarnationis Dominice anno M°CC°XXXV°, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno octavo. »

2332 Pérouse, 3 janvier 1235.

Archipresbytero, capitulo et clero Velletrensibus, ad exemplar Urbani II papae, concedit ut absque verborum obligatione jura episcopalia, videlicet tertiam partem testamentorum, tertiam oblationum panis tantum ac cerae de tribus missis, et quartam etiam decimarum, suis episcopis vel eorum officialibus seu ordinariis reddere debeant. — (Reg. 17, f. 245 v°; ann. VIII, c. 382; — Potthast 9812.)

« .. *archipresbitero, capitulo et clero Velletrensibus.* Invicte virtutis et —. Dat. Perusii etc., ut supra. »

2333 Pérouse, 19 décembre 1234.

Alberto, episcopo Mutinensi, concedit ut, — cum scholares clerici, quorum non parva multitudo in civitate Mutinensi existebat, frequenter in se ipsos, et etiam nonnulli laici in clericos manus injiciendo violentas, excommunicationem incurrerent, — eisdem excommunicatis, laicis dumtaxat hac vice, clericis vero scholaribus quotiens hujusmodi excommunicationem incurrant, juxta formam Ecclesiae beneficium absolutionis impendat. — (Reg. 17, f. 245 v°; ann. VIII, c. 383.)

« *Al[berto], episcopo Mutinensi.* Tua nobis fraternitas —. Dat. Perusii, XIIII kalendas januarii, anno octavo. »

1. Jaffé-Lœwenfeld 5403 (8 juillet 1089).
2. Jaffé-Lœwenfeld 5865 (6 avril 1101).

2334 Pérouse, 17 décembre 1234.

Archiepiscopo Burdegalensi mandat quatenus quemdam abusum qui, majore juratorum et communia Burdegalensibus denuntiantibus, in civitate Burdegalensi inoleverat, — videlicet ut aliqui burgenses ejusdem commensales haberent sacerdotes, qui pro eis et eorum parentibus tantummodo offerre Deo sacrificium tenerentur, et iidem sacerdotes aliis conducticiis ecclesias sub annuo censu conducerent, ut promissum servitium in eisdem exhiberent, unde ceteri parochiani ecclesiarum ipsarum in aliis divinis officiis grave dispendium paterentur, — studeat abolere. — (Reg. 17, f. 245 v°; ann. VIII, c. 384; — Moreau 1189, f. 267.)

« .. *archiepiscopo Burdegalensi.* Ex insinuatione .. majoris —. Dat. Perusii, XVI kalendas januarii, anno octavo. »

2335 Pérouse, 22 décembre 1234.

Fratres militiae Jhesu Christi per Italiam constitutos cum ipsorum bonis sub beati Petri et sua protectione suscipit; statuit ut omnes qui secundum ipsorum propositum Deo adhaerere voluerint, perpetuis temporibus sub Apostolicae Sedis et sua defensione consistant; inhibet ne quis aliquem ex ipsis capere, rapinis et injustis collectis vel exactionibus fatigare, vel ad aliqua illicita juramenta aut injusta praelia cogere aut alias indebite molestare praesumat; omnibus propositum servantibus antedictum et in vera paenitentia persistentibus, qui mortis periculum pro fide catholica et ecclesiastica libertate subierint, peccatorum omnium veniam indulget. — (Reg. 17, f. 246 r°; ann. VIII, c. 385; — Potthast 9807.)

« *Fratribus militie Jesu Christi per Italiam constitutis.* Egrediens hereticorum ab —. Dat. Perusii, XI kalendas januarii, anno octavo. »

2336 Pérouse, 12 décembre 1234.

Abbati et conventui Sanctae Mariae de Gloria, Florensis ordinis, indulget ut ipsorum monasterium, ad Sedem Apostolicam pertinens, animalia ad pascendum in silvis et tenimentis Nymphae, absque ulla exactione glandatici, libere habere possit. — (Reg. 17, f. 246 r°; ann. VIII, c. 386; — cf. *supra*, n° 799.)

« .. *abbati et conventui Sancte Marie de Gloria, Florensis ordinis.* Pro religione vestra —. Dat. Perusii, II idus decembris, anno octavo. »

2337 Pérouse, 4 janvier 1235.

[Alexandrum], regem Scotiae, rogat et hortatur quatenus

compositionem inter Henricum, avum, et Johannem, patrem Henrici, regis Angliae, ex una parte, et Willelmum, regem Scotiae, ex altera, super homagio et fidelitate regi Angliae a rege Scotiae praestandis initam studeat observare. — (Reg. 17, f. 246 r°; ann. VIII, c. 387; — Moreau 1189, f. 279; *ibid.*, f. 2[illegible]. — Potthast 9815.)

« .. *illustri regi Scotie.* Si tua, ut —. Dat. Perusii, II nonas januarii, anno octavo. »

2338 Pérouse, 4 janvier 1235.

Archiepiscopo Eboracensi et episcopo Carleolensi de eadem re scribens, mandat quatenus [Alexandrum], regem Scotiae, moneant ut compositionem eamdem observare studeat. — (Reg. 17, f. 246 v°, ann. VIII, c. 388; — Potthast 9814.)

« .. *archiepiscopo Eboracensi et* [..] *episcopo Carleolensi.* Si karissimi in —. Dat. ut supra. »

2339 Pérouse, 4 janvier 1235.

Archiepiscopo Dublinensi mandat quatenus super quibusdam consuetudinibus ab Anglis in Hiberniam introductis, quas bonae memoriae archiepiscopus Cassellensis intolerabiles esse dixerat, sollicite inquirat, neque permittat ut rex Angliae et ballivi ejus super approbatis illius terrae consuetudinibus temere molestentur. — (Reg. 17, f. 246 v°; ann. VIII, c. 389; — Potthast 9816.)

« .. *archiepiscopo Dublinensi.* Ex parte karissimi —. Dat. ut supra. »

2340 Pérouse, 7 décembre 1234.

Abbati monasterii Florensis significat se indulgere ut unicuique abbati ordinis Florensis in suo coenobio per litteratum aliquem et honestum, et, si potest fieri, regularem, dociles et ad id aptos monachos in grammatica et theologica facultate liceat erudire. — (Reg. 17, f. 246 v°; ann. VIII, c. 390.)

« .. *abbati monasterii Florensis.* Cum magnos et precipuos doctores Ecclesie, Gregorium, Jeronimum, Augustinum, sub regulari legamus disciplina Domino militasse, hodieque in terra Jerusalem inter similis observantie professores, tanquam magnopere sibi caventibus Philisteis, inveniri fabrum ferrarium vix contingat [1], qui dominici verbi malleo, ad corrigendum verborum sapientium stimulos [1] et conterendum lapidea corda impenitentium, sciat uti, ac in loco unde prius vite consueverat nasci panis, fames ceperit et sitis invalescere verbi Dei : nos, tanto defectui, quantum cum Deo possumus, obviare volentes et honestos ac idoneos ad doctrinam spiritus excitare, tibi, fili abbas, et successoribus tuis ac omnibus Florensis ordinis abbatibus indulgemus ut unicuique in suo cenobio per litteratum aliquem et honestum, et, si potest fieri, regularem, dociles et ad id aptos monachos in gramatica et theologica facultate liceat erudire, juxta provisionem capituli generalis ; in virtute obedientie ceteris qui ad hoc, sicut dictum est, fuerint segregati, firmiter injungentes ut, proprie vocationis humilitate contenti ac superioris imperio humiliter subditi, scientias supradictas inordinate non ambiant, ne per decepte mentis superbiam judicium prime transgressionis [2] incurrant. Nulli ergo nostre concessionis etc. Si quis autem etc. Dat. Perusii, VII idus decembris, anno octavo. »

1. Cf. 1 Reg., xiii, 19; Is., xli, 7.

2341 Pérouse, 2 janvier 1235.

Rectorem et populum Velletrenses monet et hortatur quatenus contra rebelles Romanos in devotione Sedis Apostolicae inflexibiles persistant, iis quos pro tuenda libertate ecclesiastica mori contigerit, plenam omnium peccatorum veniam indulgens. — (Reg. 17, f. 246 v°; ann. VIII, c. 391; — Moreau 1189, f. 281; — Rodenberg 617; — cf. Raynaldi, *Annales ecclesiastici*, ann. 1235, § 1.)

« .. *rectori et populo Velletrensibus.* Amarissime clamare compellimur —. Dat. Perusii, IIII nonas januarii, anno octavo. »

2342 Pérouse, 2 janvier 1235.

Rectorem et populum Velletrenses a juramentis, si qua in praejudicium Apostolicae Sedis et fidelitatis qua eidem tenentur, Romanis praestiterint, absolvit. — (Reg. 17, f. 247 r°; ann. VIII, c. 392; — Moreau 1189, f. 282; — Rodenberg 618; — cf. Potthast 9811.)

« .. *rectori et populo Velletrensibus.* Fidei vestre ac —. Dat. ut supra. »

2343 Pérouse, 4 janvier 1235.

Magistro Zoeno, archipresbytero Bononiensi, concedit ut

1. Cf. Eccles., xii, 11.
2. Cf. 1 Esdr., ix, 2.

lectoratum Baciensis ecclesiae, non habentem curam animarum annexam, una cum archipresbyteratu Bononiensis ecclesiae retinere possit. — (Reg. 17, f. 247 r°; ann. VIII, c. 393; — Potthast 9817.)

« *Magistro Zoen[o], archipresbitero Bononiensi.* Celestis patrisfamilias licet —. Dat. Perusii, II nonas januarii, anno octavo. »

2344 Pérouse, 5 décembre 1235.

Archiepiscopum Rothomagensem rogat et monet quatenus contra rebelles Romanos, libertatem ecclesiasticam subvertere molientes, congruum bellatorum seu stipendiariorum subsidium Sedi Apostolicae impendat. — (Reg. 17, f. 247 v°; ann. VIII, c. 394; — Moreau 1189, f. 252; *ibid.*, f. 254; — Potthast 9791; — Rodenberg 612; — Cf. J. Bernoulli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. I, p. 120, n° 178.)

« .. *archiepiscopo Rothomagensi.* Quia filius es Ecclesie, non potest te non comedere zelus ejus [1], nec potes opprobria exprobrantium illi et usurpantium jura ejus equanimiter sustinere. Adeo enim in timore divini nominis et ecclesiastice dignitatis reverentia te credimus radicatum, ut de te nullatenus dubitemus, quin in suis angustiis doleas vicem ejus. Sane tacti sumus dolore cordis intrinsecus, pro eo quod, cum Romani esse debeant Ecclesie filii speciales, degenerantes ex filiis in privignos, adeo se indevotos exhibent et ingratos, ut modica videatur in eis devotionis scintilla vel gratitudinis remansisse. Nam in tantum velut ex adipe prodiit jam iniquitas eorundem [2], ut, non solum ad temporalia, que ad eos non pertinent, verum etiam ad spiritualia, laicis penitus interdicta, manus temerarias extendentes, omnino libertatem ecclesiasticam evertere ac subvertere moliantur, et Romanam Ecclesiam, matrem suam, ecclesiarum omnium speculum et exemplar, modis omnibus ancillare, ut exempli sui pernicie soli provocent universos contra universalis Ecclesie libertatem. Quia vero, etsi grave sit facinus, tamen, cum diu duraverit hujusmodi persecutio, gravius est exemplum, nos alligare quod fractum erat in eis, pastorali diligentia nisi sumus, et reducere quod abjectum, sedulis monitionibus apud eos et crebris exhortationibus laborando. Sed non fuit eis datum desuper, quod eorum plaga, pro qua sananda multo labore sudavimus, salutarem adhuc reciperet medicinam; propter quod in eos censuram curavimus ecclesiasticam exercere. Et quia iniquitates eorum excreverunt in tantum, ut nec Deum timeant nec censuram ecclesiasticam vereantur, te ac alios Ecclesie filios et devotos, in quorum ipsi [et] publica detrimenta grassantur, in eorum ultionem, licet inviti, compellimur excitare, fraternitatem tuam affectuose rogantes et hortantes attente, ac per apostolica tibi scripta districte precipiendo mandantes quatenus, prudenter attendens cujus sit causa que agitur, cum sit publica, non privata, non sit propria, sed communis, in qua tanto fortius te oportet in adjutorium nostrum exurgere, quanto per hoc non tam specialiter aliquos quam generaliter universos intendimus defensare, congruum bellatorum seu stipendiariorum subsidium nobis impendas tam liberaliter quam libenter, ita quod, tuis et aliorum fulti subsidiis, taliter, auctore Domino, adversam superbiam reprimamus, quod alii adversus Deum et Ecclesiam se de cetero non extollant, et Ecclesie filii debita gaudeant libertate, nosque, sinceritatem tuam ex affectu et effectu liberalitatis exhibite plenius cognoscentes, in Christi visceribus te carius amplexemur. Dat. Perusii, nonis decembris, anno octavo. »

1. Cf. Ps. lxviii, 10; Johan., ii, 17.
2. Ps. lxxii, 7.

2345. — In eundem modum *suffraganeis suis* separatim.

2346. — In eundem modum .. *archiepiscopo Tarantasiensi et suffraganeis suis* separatim.

2347. — In eundem modum .. *archiepiscopo Bisuntino et suffraganeis suis* separatim.

2348. — In eundem modum .. *archiepiscopo Ebredunensi et suffraganeis suis* separatim.

2349. — In eundem modum .. *archiepiscopo Aquensi et suffraganeis suis* separatim.

2350. — In eundem modum .. *archiepiscopo Arelatensi et suffraganeis suis* separatim.

2351. — In eundem modum .. *archiepiscopo Viennensi et suffraganeis suis* separatim.

2352. — In eundem modum .. *archiepiscopo Lugdunensi et suffraganeis suis* separatim.

2353. — In eundem modum .. *archiepiscopo Senonensi et suffraganeis suis* separatim.

2354. — In eundem modum .. *archiepiscopo Remensi et suffraganeis suis* separatim.

2355. — In eundem modum .. *archiepiscopo Turonensi et suffraganeis suis* separatim.

2356. — In eundem modum .. *archiepiscopo Bituricensi et suffraganeis suis* separatim.

2357. — In eundem modum .. *archiepiscopo Burdegalensi et suffraganeis suis* separatim.

2358. — In eundem modum .. *archiepiscopo Auxitano et suffraganeis suis* separatim.

2359. — In eundem modum .. *archiepiscopo Narbonensi et suffraganeis suis* separatim.

2360. — In eundem modum .. *Terraconensi electo et suffraganeis suis* separatim.

2361. — In eundem modum .. *episcopo Pampilonensi.*

2362. — In eundem modum .. *archiepiscopo Toletano et suffraganeis suis* separatim.

2363. — In eundem modum .. *archiepiscopo Compostellano et suffraganeis suis* separatim.

2364. — In eundem modum .. *archiepiscopo Bracharensi et suffraganeis suis* separatim.

2365 Pérouse, 27 novembre 1234[1].

Regi Portugaliae idem quod supra [Friderico II], duci Austriae (ann. VIII, cap. 333, nº 2259), scribit. — (Reg. 17, f. 248 rº, ann. VIII, c. 395 ; — Rodenberg 613.)

« .. *regi illustri Portugalie.* Cum mater Ecclesia multis excitetur etc., ut supra, in CCCXXXIII littera, que dirigitur .. duci Austrie. »

2366. — In eundem modum .. *regi Aragonum.*

2367. — In eundem modum .. *regi Navarre.*

2368. — In eundem modum .. *regi Castelle et Legionensi.*

2369. — In eundem modum .. *regine Castelle et Legionensi.*

2370. — In eundem modum .. *regine Toleti.*

2371. — In eundem modum *Ferrando, infanti Montis Aragon*[*ie*].

2372. — In eundem modum .. *comiti de Roisell*[*ione*].

2373. — In eundem modum .. *comiti Barchinonensi.*

2374 Pérouse, 18 décembre 1234.

Episcopo Florentino mandat quatenus Florentinos cives compellat ut abbati et conventui monasterii Sanctae Mariae Florentinae de illatis damnis, occasione collectae monasteriis et ecclesiis Florentinis « pro vecturis equorum ad opus exercitus facti contra Senenses » impositae, debitam satisfactionem exhibeant. — (Reg. 17, f. 248 rº; ann. VIII, c. 396.)

« .. *episcopo Florentino.* Non que Christi, sed que sunt tua prosequeris, dum, tantum ecclesiis tibi subjectis in necessitate subveniens, nullum ecclesiis ad nos pertinentibus auxilium impertiris. Nam, sicut dilecti filii .. abbas et conventus monasterii Sancte Marie Florentine, ad Romanam Ecclesiam nullo mediante spectantis, sua nobis petitione mon[strarunt], cum Gianni, filius Uguicionis[1] Malespine, Biciccius et quidam alii cives Florentini a .. potestate et communi civitatis Florentine collectam monasteriis et ecclesiis ejusdem civitatis et diocesis pro vecturis equorum ad opus exercitus facti contra Senenses impositam ab ipsis emissent et eam ab eisdem niterentur ecclesiis extorquere : tu, pro ecclesiis tibi subjectis prefatis civibus te opponens et ab ipsis collectam hujusmodi exigi non permittens, monasteriis et ecclesiis ad nos immediate spectantibus subvenire, quod tuam [di]gnitatem[2] dedecet, in hujusmodi articulo non curasti, ac ideo prefati cives, dictum monasterium occasione hujusmodi gravius molestantes, [eidem] dampna et injurias non modicas intulerunt. Quare dicti abbas et conventus nobis humiliter supplicarunt ut sibi super hoc providere misericorditer dignaremur. Quocirca mandamus quatenus, dictos cives quod de illatis dampnis et injuriis eisdem abbati et conventui debitam satisfactionem exhibeant, — compellens, prefatum monasterium Sancte Marie Florentine et alias [ecclesias] ad Romanam Ecclesiam immediate spectantes non permittas a predictis potestate et communi et ab aliis indebite molestari —. Dat. Perusii, XV kalendas januarii, anno octavo. »

2375 Pérouse, 5 décembre 1234.

Abbati de Sancto Albano, priori de Dunestaple (= Dunstable) et archidiacono de Norhantonia committit decidendam causam exortam inter R., rectorem ecclesiae de Clive (= Cliffe), ex una parte, et archidiaconum Cantuariensem, ex altera, super juribus quae in eadem ecclesia idem archidiaconus sibi vindicabat. — (Reg. 17, f. 248 vº; ann. VIII, c. 397.)

« .. *abbati de Sancto Albano,* .. *priori de Dunelstapl*[*e*] *et* .. *archidiacono de Norhanton*[*ia*], *Lincolniensis diocesis.* Dilectus filius magister R., rector ecclesie de Clive, in nostra presentia constitutus sua nobis petitione monstravit quod, cum officiales .. archidiaconi Cantuariensis, ecclesia Cantuariensi vacante, utentes arbitrio proprie voluntatis, in eadem ecclesia de Clive[3], in qua idem archidiaconus nullam prorsus jurisdictionem noscitur obtinere, archidiaconalia jura sibi contra justitiam usurparent, idem rector excipiendo proposuit coram eis nichil juris ipsis nec archidiacono competere in eadem; propter quod archidiaconalia jura exercere ibidem nec poterant nec debebant; et quia ipsi hujus-

1. Rodenberg (p. 502, note 1b) préfère la date du 5 décembre, qui est celle des pièces précédentes 2360-2364, adressées aux prélats espagnols; la raison qu'il donne est plausible, mais ne me paraît cependant pas suffisamment probante.

1. *Uguicion*[*is*] résulte d'une correction.
2. *Ms. :* guitatem; peut-être faut-il lire : *gravitatem.*
3. *Ms. :* Clue; mais plus haut : *Cliue.*

modi exceptionem admittere contra justitiam recusarint, rector predictus vocem ad nos appellationis emisit, certum appellationi sue terminum prefigendo. Sed prefatus archidiaconus, ipsum in eodem termino per sex menses et amplius preveniens, super eodem negotio quo ab eo fuerit appellatum, de appellatione sua nulla prorsus habita mentione, ad .. abbatem de Boxle suosque conjudices nostras obtinuit litteras contra eum. Coram quibus a procuratore rectoris ipsius fuit excipiendo propositum premissas litteras, in quibus de appellatione et prefixo ei termino mentio non fiebat, tanquam impetratas veritate tacita, non valere. Et quia dicti judices exceptionem hujusmodi admittere noluerunt, idem procurator appellationem prius interpositam innovavit; cujus appellatione contempta, iidem judices in eundem rectorem, appellationem predictam apud Sedem Apostolicam prosequentem, excommunicationis sententiam fulminarunt. Cumque postmodum ipse causam appellationis predicte prolate in eum, excommunicationis ignarus [ad] .. decanum Cicestrensem et suos conjudices obtinuisset a Sede Apostolica delegari, pars altera contra eum excipiendo proposuit ipsum audiendum non esse, pro eo quod tempore impetrati rescripti fuerat vinculo excommunicationis astrictus, eo in contrarium replicante ipsam excommunicationem sibi penitus non obstare, pro eo quod post appellationem ab eo ad nos legitime interjectam, prout superius est expressum, fuerat promulgata, et sicut in appellationis causa excommunicato defensiones legitime reservantur, sic et super appellatione sua sibi conceditur eo tacito impetrare; quam replicationem cum ipsi judices rationabiliter admittentes, dictum rectorem audiendum esse in causa eadem, excommunicatione non obstante predicta, per interlocutoriam declarassent, pars adversa frustratorie ab eis ad appellationis diffugium convolavit; cujus appellationem ipsi judices frivolam, prout erat, penitus reputantes, prioribus judicibus inhibuerunt expresse ne in negotio procederent memorato, donec de meritis appellationis ipsius discuterent plenius coram ipsis. Sed quia priores judices, secundorum inhibitione contempta, in negotio ipso nichilominus procedebant, sepedictus rector proposuit contra eos quod, cum essent vinculo excommunicationis astricti, prout erat docere paratus, coram ipsis respondere vel agere minime tenebatur. Et quia super hoc audire noluerunt eundem, ex hoc sentiens se gravari, ad nostram audientiam appellavit. At ipsi, legitima ejus appellatione contempta, in eum et quocumque modo communicantes eidem, ac in dictos judices optentos ab eo, in quos, tanquam in pares, nullum habebant imperium, excommunicationis sententiam de facto, cum de jure nequiverint, promulgarunt. Postmodum vero dicti archidiaconus et officiales, super eodem non facta de premissis aliqua mentione, quasdam ad .. abbatem de Wautha[m] et suos collegas, et alias ad .. priorem Sancte Trinitatis Londoniensis et suos conjudices a nobis litteras impetrarunt, quarum auctoritate nunc coram illis, nunc coram aliis, prout volunt, molestant eundem; ut, sic fatigatus laboribus et expensis et in diversa distractus, a juris sui prosecutione desistere compellatur invitus. Unde, cum propter cavillationes et tergiversationes partis alterius causa ipsa sit fere per triennium prorogata, nec per ea que [acta sunt] [1] coram dilecto filio nostro S., tituli Sancti Laurentii in Lucina presbitero cardinali, quem eidem rectori et parti alteri apud Sedem Apostolicam constitutis super premissis dedimus auditorem, nequiverit terminari, nobis idem rector humiliter supplicavit ut, ne causa eadem efficiatur penitus immortalis, sibi super hoc dignaremur misericorditer providere. Verum, cum prefato rectori per dilectum filium .. penitentiarium nostrum impendi fecerimus absolutionis beneficium ad cautelam, ab eo prius idonea cautione recepta quod super hiis, pro quibus in eum prefate excommunicationis sententie prolate fuerunt, si eas rationabiliter fuisse constiterit promulgatas, satisfactionem coram vobis exhibeat competentem, mandamus quatenus, si prefatas excommunicationis sententias post appellationem legitimam ab ipso rectore ad Sedem Apostolicam interjectam inveneritis esse latas, eas denuntiantes penitus esse nullas, revocetis in statum debitum quicquid post appellationem hujusmodi inveneritis temere attemptatum. Si vero easdem excommunicationis sententias vobis rationabiliter constiterit esse latas [2], eundem rectorem ad satisfaciendum juxta cautionem premissam, districtione qua convenerit, appellatione remota, cogatis, et facientes vobis postmodum litteras obtentas hinc inde et processus per eas habitos exhiberi, et supradictis judicibus inhibentes ne ulterius per eas procedant, causam audiatis, et eam, si de partium voluntate processerit, fine debito decidatis, facientes etc.; alioquin ipsam ad nos remittatis sufficienter instructam, prefigentes etc., usque : recepture. Testes etc. Quod si non omnes etc. Non obstante indulgentia quam tu, fili prior, habere diceris ne de causis ab Apostolica tibi

1. *Ms.* : cum nec per ea que coram ; le texte est ici certainement altéré.

2. *Ms.* . prolatas, qui, pour le rythme, est tout à fait défectueux.

Sedi commissis cognoscere tenearis invitus. Dat. Perusii, [illegible] decembris, anno octavo. »

2376 Pérouse, 5 janvier 1235.

Archiepiscopo Beneventano mandat quatenus Land[onem], dominum castri de Cripta, et A., natum ejus, satisfactionem debitam impendentes ecclesiis et clericis ejusdem castri, pro damnis quibus easdem ecclesias et eosdem clericos spoliaverunt, absolvat. — (Reg. 17, f. 249 r°, ann. VIII, c. 398.)

« .. archiepiscopo Beneventano. Quam graviter nobilis vir L[andulfus], dominus castri de Cripta, in spoliatione ecclesiarum et clericorum ipsius castri ac ejectione ipsorum oculos divine majestatis offenderit, tue fraternitatis prudentia plene novit. Et licet pro eo quod in contumacia sua per biennium et amplius jam duravit, vinculo excommunicationis astrictus, procedi potuerit durius contra eum, adhuc tamen correctionem expectantes ipsius non processimus juxta meritorum suorum exigentiam in eundem. Verum quia, sicut accepimus, dictus nobilis et A., natus ejus, qui propter hoc vinculo excommunicationis tenentur, ad cor reversi veniam[1] postulant de commissis, mandamus quatenus, predictis ecclesiis et clericis [restitutis] ad omnia quibus per ipsos vel, eis procurantibus, per quemcumque alium [illos] constiterit spoliatos, et ipsis de manifestis dampnis et injuriis satisfactionem debitam impendentibus ac prestantibus de dubiis sufficientem et idoneam cautionem, tandem eis juxta formam Ecclesie absolutionis impendas, et relaxes sententiam interdicti. Ad hoc, cum iidem nobiles memoratos clericos et ecclesias ac eorum bona frequenter supposuerint banno suo, — procedas contra eos juxta directarum ad te aliarum nostrarum super hujusmodi negotio continentiam litterarum. Dat. Perusii, nonis januarii, anno octavo. »

2377 Pérouse, 18 décembre 1234.

Episcopo Parisiensi concedit ut, cum quaedam ecclesiae ipsius dioecesis adeo amplas parochias haberent et diffusas, quod sub unius regimine nequirent congrue gubernari, de una parochia duas facere, ubi expedire viderit, valeat. — (Reg. 17, f. 249 r°, ann. VIII, c. 399; — Moreau 1189, f. 269; — N. Valois, *Guillaume d'Auvergne*, p. 3[illegible]9.)

« .. episcopo Parisiensi. Ex parte tua —. Dat. Perusii, XV kalendas januarii, anno octavo. »

1. *Ms.* ve[illegible]nt.

2378 Pérouse, 12 janvier 1235.

J. de Monte Mirabili archidiacono Parisiensi, Parisiensi cantori, et magistro Hugoni de Caprosio, (= Caprosia, = Chevreuse), canonico Parisiensi, mandat quatenus, — cum canonici ecclesiae Cathalaunensis, pars magistrum Hugonem, canonicum de Campellis in Bria, pars vero altera Alexandrum, canonicum Sanctae Trinitatis Cathalaunensis, concanonicum elegissent, et super hoc esset apud Sedem Apostolicam appellatum, diversis postmodum hinc inde litteris apostolicis super hoc ad diversos judices ultra octo paria impetratis et quibusdam excommunicationum sententiis prolatis, — facientes sibi universas litteras et processus per eas habitos exhiberi, impendant dictis excommunicatis absolutionis beneficium, ac negotium ad illos remittant, ad quorum jurisdictionem noverint illud pertinere. — (Reg. 17, f. 249 r°; ann. VIII, c. 400.)

« *J. de Monte Mirabili, archidiacono, .. cantori et magistro Hugoni de Caprosio, canonico Parisiensibus.* Capitulum ecclesie Cathalaunensis —. Dat. Perusii, II idus januarii, anno octavo. »

2379 Pérouse, 12 janvier 1235.

Episcopo Lexoviensi mandat quatenus, — cum Willelmus, quondam prior monasterii de Plessiaco, ordinis sancti Augustini, Bajocensis dioecesis, et quidam praedecessores ejus idem monasterium tot et tantis pensionibus onerassent, eas suis consanguineis et amicis interdum, non vocato conventu, quandoque vero contradicere non audente, pro suae voluntatis arbitrio conferendo, quod, bonis ipsius monasterii in solutionem earumdem pensionum conversis, ceteris ibidem residentibus non possent de residuo necessaria commode ministrari, — pensiones praedictas ad usus canonicorum ipsorum revocare procuret. — (Reg. 17, f. 249 v°; ann. VIII, c. 401.)

« .. *episcopo Lexoviensi.* Dilecti filii .. prior —. Dat. Perusii, ut supra. »

2380 Pérouse, 11 janvier 1235.

Episcopo Mersburgensi, praeposito Sancti Mauritii in Halle et scholastico Sanctae Mariae in Erfordia mandat quatenus de gravibus molestiis inquirant quibus Godefridus et Sigefridus, canonici Misnenses, et Henricus, praepositus Sancti Stephani Cicensis[1], monasterium Pigaviense (= Pegau) afflixerant; causam aut fine debito terminent, aut sufficienter instructam

1. On lit dans le Registre : *Henricum Sancti Stephani, prepositum Cicensem.*

ad Sedem Apostolicam remittant. — (Reg. 17, f. 249 v°; ann. VIII, c. 402; — Rodenberg 620.)

« .. *episcopo Mersburgensi, .. preposito Sancti Mauritii*[1] *in Halle et .. scolastico Sancte Marie in Erfo*[r]*dia, Magdeburgensis et Maguntine diocesum.* Gravem dilectorum filiorum —. Dat. Perusii, III idus januarii, anno octavo. »

2381 Pérouse, 2 janvier 1235.

Episcopo Ei[ch]stetensi concedit ut fructus beneficiorum in sua dioecesi vacantium, in quibus provisio et ordinatio ad ipsum episcopum spectent, convertendos integre in solutionem debitorum Ei[ch]stetensis ecclesiae, usque ad triennium retinere valeat. — (Reg. 17, f. 249 v°; ann. VIII, c. 403; — Rodenberg 616.)

« .. *episcopo Eistetensi.* Eistetensi ecclesie, que —. Dat. Perusii, IIII nonas januarii, anno octavo. »

2382 Pérouse, 21 décembre 1234.

Abbati et conventui monasterii Sancti Benedicti de Monte Subasio concedit ut coloni qui, tamen pauci, in territorio monasterii, in loco dicto Sanctae Crucis juxta [flumen] Timiam, Asisinatis dioecesis, ad monasterium ipsorum spectanti, inhabitabant, terras excolentes ejusdem monasterii et de bonis ipsius viventes, a talliis importabilibus et servitiis indebitis, quibus per vicinorum locorum dominos et balivos, et nonnunquam per rectores Spoletani ducatus, quanquam nihil tenerent ab eisdem, multipliciter hactenus gravabantur, [in futurum] penitus sint immunes. — (Reg. 17, f. 250 r°; ann. VIII, c. 404.)

« .. *abbati et conventui monasterii Sancti Benedicti de Monte Subasio, Asisinatis diocesis.* Cum a nobis —. Dat. Perusii, XII kalendas januarii, anno octavo. »

2383 Pérouse, 17 janvier 1235.

Abbati Vallis Umbrosae, Fesulanae dioecesis, priori Sancti Stephani ad Pontem Florentini et magistro Albertino, canonico Vulterano, significat se confirmare quamdam temperationem ab O[ttone], Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, factam, cujusdam statuti editi in causa inter quaedam monasteria nec non et praelatos et clerum civitatis et dioecesis Florentinae exorta super procurationibus legatis et nuntiis apostolicis exhibendis, praemissum statutum juxta moderationem jamdicti cardinalis faciant observari. — (Reg. 17, f. 250 r°; ann. VIII, c. 405.)

« .. *abbati Vallis Umbrose, Fesillane diocesis, .. priori Sancti Stephani ad Pontem Florentini et magistro Albertino, canonico Vulterano.* Inter .. Sancte Marie ac quorumdam aliorum monasteriorum abbates et eorum conventus, nec non prelatos et clerum civitatis et diocesis Florentin[e] super procurationibus legatis et nuntiis Sedis Apostolice exhibendis, orta materia questionis, cognitionem ipsius dilectorum filiorum .. Sancti Galgani et .. de Spongia abbatum et .. priori[s] Sancti Galgani, Vulterane diocesis, examini duximus committendam[1]. Cumque super hiis, de consensu venerabilis fratris nostri .. episcopi et quorumdam abbatum et prelatorum Florentinorum, in quibusdam monasteriis et ecclesiis statutum quoddam editum fuisset ab eis, jurisdictione sibi ac potestate ordinandi et disponendi super predictis in aliis ecclesiis Florentine et Fesulane diocesium reservatis, ex parte cleri ejusdem et quorumdam aliorum ad nostram fuit audientiam appellatum. Partium igitur procuratoribus propter hoc apud Sedem Apostolicam constitutis dilectum filium nostrum O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem, concessimus auditorem. Idem vero cardinalis, auditis hinc inde propositis, predictum statutum, salva dispositione legatorum ipsorum, provide temperavit. Nos autem, quod per eundem cardinalem super hoc factum est confirmantes, prout in litteris confectis exinde plenius continetur, mandamus quatenus, premissum statutum juxta moderationem cardinalis jamdicti facientes per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, firmiter observari, super procurationibus exhibendis ab aliis ecclesiis predictarum diocesium eisdem nuntiis et legatis juxta priorum litterarum nostrarum continentiam procedatis: ita videlicet ut in statuendis de cetero, primo procurationes ecclesiarum Florentine, ac deinde Fesulane diocesis ordinetis, non obstante quod in litteris ipsis non sit expressa mentio de diocesi Fesulana. Verum, si vobis constiterit aliquam ecclesiam ipsarum diocesum nimis esse gravatam in procurationibus jam statutis, illam per conjunctionem alterius ab hujusmodi gravamine relevetis, deputatis a vobis nichilominus viris idoneis qui, cum opus fuerit, procurationes impositas provide colligant et predictis legatis et nuntiis, ubicumque in predictis

1. Ms. : Maurini; Rodenberg corrige avec raison : *Mauritii.*

1. C'est la pièce analysée plus haut une première fois sous le n° 961, une seconde fois sous le n° 2101 (26 novembre 1233).

civitate ac diocesi fuerint, fideliter amministrent, ita quod collectores procurationum hujusmodi singulis annis mutentur, et de receptis et expensis, juramento prestito, plene teneantur reddere rationem. Contradictores etc. Dat. Perusii, XVI kalendas februarii, anno octavo. »

2384 Pérouse, 18 décembre 1234.

Magistro Petro et Miloni Bichet, canonicis Sancti Symphoriani Remensis, committit examinandam causam Odardi laici et ejus uxoris, civium Virdunensium, contra Hardowinum et Dossinum dictum Arrivez, super terris, pratis et rebus aliis quas praedicti Odardus et ejus uxor ad ipsius Odardi uxoris dotem spectare dicebant. — (Reg. 17, f. 250 r°; ann. VIII, c. 406.)

« *Magistro Petro et Miloni Bichet, canonicis Sancti Simphoriani Remensis.* Hardowinus et Dossinus dictus Arrivez laici sua nobis petitione monstrarunt quod, cum Odardus laicus et .. uxor ejus, cives Virdunenses, ipsos communiter super terris, pratis et rebus aliis, quas ad dotem uxoris ipsius spectare dicebant, coram .. decano Virdunensi auctoritate apostolica convenissent, demum Johannes dictus Mignoz, clericus Virdunensis, coram eodem decano hujusmodi lite pendente, auctoritate quarumdam litterarum contra quosdam Virdunenses a Sede Apostolica obtentarum, eosdem H. et D. coram Petro, canonico Sancti Nicolai de Camerceio[1], traxit in causam, cessam sibi ab illis super eisdem asserens actionem. Coram quo ex parte ipsorum fuit excipiendo propositum quod, cum idem clericus prius hujusmodi litteras impetrasset, quam esset predicta actio sibi cessa, per eas conveniri de jure non poterant nec debebant. Sed quia idem canonicus hanc exceptionem ipsorum admittere contra justitiam denegabat, ipsi, sentientes indebite se gravari, nostram audientiam appellarunt. Quocirca mandamus quatenus, si est ita, revocetis in statum debitum etc., usque : attemptare; alioquin partes ad ejusdem canonici redire cogatis examen. appellantes etc. Testes etc. Dat. Perusii, XV kalendas januarii, anno octavo. »

2385 Pérouse, 13 janvier 1235.

Episcopo Brixiensi mandat quatenus, — cum ecclesia cui praeerat Pruniatensis electus, quae erat ordinis sancti Benedicti, adeo in spiritualibus et temporalibus esset collapsa, et tantum essent Pruniatensis episcopatus redditus diminuti, quod ecclesia ipsa nec in suo nec in alio posset ordine reformari, — cum consilio electi praedicti eam, si ad ipsius reformationem in suo, alioquin in alio ordine, facultates non suppeterent, de clericis saecularibus studeat ordinare, invocando ad hoc, si opus fuerit, auxilium brachii saecularis. — (Reg. 17, f. 250 r°; ann. VIII, c. 407.)

« .. *episcopo Brixiensi.* Proposuit nobis dilectus —. Dat. Perusii, idibus januarii, pontificatus nostri anno octavo. »

2386 Pérouse, 13 janvier 1235.

Willelmo, Pruniatensi electo, retinendi beneficia quae tempore electionis suae habuerat, concedit facultatem. — (Reg. 17, f. 250 v°; ann. VIII, c. 408.)

« *Willelmo, Pruniatensi electo.* Ad devotionem tuam —. Dat. ut supra. »

2387 Pérouse, 16 janvier 1235.

Hominibus castri Orclae, ad jus beati Petri specialiter pertinentis, quasdam antiquas consuetudines confirmat. — (Reg. 17, f. 250 v°; ann. VIII, c. 409; — Potthast 9824; — Rodenberg 621.)

« *Universis hominibus tam clericis quam laicis in castro Orcle, quod ad jus beati Petri proprie ac specialiter pertinet, commorantibus.* Quanto magis vos —. Dat. Perusii, XVII kalendas februarii, anno octavo. »

2388 Pérouse, 2 janvier 1235.

Magistro Johanni Hispano, capellano suo, significat se ei omnia beneficia quibus eum privaverat, restituere. — (Reg. 17, f. 250 v°; ann. VIII, c. 410.)

« *Magistro Johanni Ispano, capellano nostro.* Etsi te nuper decanatu et prebenda Ulixbonensibus Sancte Marie, et Sancti Petri de Turribus Veteribus ac Sancte Marie de Laurian[o] ecclesiis parrochialibus, Ulixbonensis diocesis, et canonia Visensis ecclesie spoliantes, in ipso spoliationis actu nequaquam intenderimus te ad confusionem percutere, sed cautelam, ne tamen quod ex providentia quadam fecimus, in tuum contingat invalescere detrimentum, si restitutio differatur, auctoritate tibi presentium beneficia quibus te privavi-

1. Pour *Commerceio*, *Commerciaco*.

mus, cum omni juris et honoris plenitudine de benignitate solita restituimus universa, revocantes in irritum si quid super ipsis in tuum prejudicium, occasione hujusmodi, fuerit attemptatum. Dat. Perusii, IIII nonas januarii, anno octavo. »

2389 Pérouse, 24 décembre 1234.

Capitulo Ulixbonensi inhibet ne aliquid beneficiorum magistri Johannis Hispani, ipsius papae capellani, alicui concedere vel ad illud aliquem recipere vel eligere praesumant; noverint ipsum papam priori ecclesiae Sancti Stephani de Alanquer (= Alemquer), Ulixbonensis dioecesis, injunxisse ut de praedictis beneficiis in praejudicium dicti magistri attentari aliquid non permitteret. — (Reg. 17, f. 250 v°; ann. VIII, c. 411. — cf. *supra*, n° 2019.)

« *Capitulo Ulisbonensi.* Beneficia magistri Johannis —. Dat. Perusii, VIIII kalendas januarii, anno octavo. »

2390. — Scriptum est super hoc *eidem priori.*

2391 Pérouse, 16 janvier 1235.

Abbati Sancti Luciani Belvacensis mandat quatenus electum Trajectensem compellat ut infra quattuor mensium spatium quibusdam mercatoribus Senensibus, inter quos notandus est Angilerius Solaficu, ipsius papae campsor, de pecunia in qua episcopus Trajectensis, ipsius electi praedecessor, eisdem tenebatur, satisfaciat. — (Reg. 17, f. 250 v°; ann. VIII, c. 412; — cf. Potthast 9132.)

« .. *abbati Sancti Luciani Belvacensis.* Dilecti filii Angilerius Solaficu, cansor noster, Jacobus Petri, Gaufridus Alifonsi, Fredericus Rolandi et eorum socii, mercatores Senenses, exhibita nobis petitione monstrarunt quod, cum ipsi contra bone memorie .. Trajectensem episcopum super quadam pecunie summa, in qua tenebatur eisdem, ad quondam .. abbatem Sancti Lupi Trecensis nostras litteras impetrassent, idem abbas in episcopum ipsum propter ejus contumaciam primo suspensionis ab ingressu ecclesie, ac postmodum excommunicationis sententias promulgavit. Ceterum eodem abbate interim sublato de medio, .. successor ipsius, in hoc ejus jurisdictionem assumens, supradictum episcopum, quoniam in dicta excommunicatione persistens redire ad mandatum Ecclesie contempnebat, singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, excommunicatum fecit publice nuntiari, et terram ipsius supposuit ecclesiastico interdicto; pro quo demum A., civis Coloniensis, comparuit sufficiens procurator, habens ad prestandum calumpnie juramentum, componendum, transigendum et de ratihabitione mandatum: cum quo dicti mercatores super hoc compositionem amicabilem inierunt. Quam quia dictus episcopus non servabat, .. decano Trecensi per litteras nostras mandavimus ut injungeret episcopo sepefato quod vel mercatoribus ipsis infra trium mensium spatium preligendum ab eo, satisfaceret, ut tenebatur, de pecunia memorata, vel extunc infra duos menses per se vel per procuratorem idoneum se nostro conspectui presentaret, facturus eisdem super hoc quod posceret ordo juris. Sed idem episcopus interim morte preventus, neutrum ipsorum potuit adimplere. Quare sepefati mercatores nobis humiliter supplicarunt ut, cum diutius prosequendo causam hujusmodi, dampna gravia et expensas non modicas sint perpessi [1], super hoc ipsis et ecclesie Trajectensi, cujus bona sunt eis propter hoc specialiter obligata, dignaremur paterno remedio providere. Volentes igitur et ipsi ecclesie ac mercatorum eorumdem indempnitatibus providere, ut mercatores ipsi juris sui dispendium non incurrant, nec eadem ecclesia majori debitorum sarcina deprimatur, mandamus quatenus dilectum filium .. Trajectensem electum, supradicti episcopi successorem, ut infra spatium quatuor mensium a te preligendum, mercatoribus sepedictis de pecunia ipsa, cum justis et moderatis expensis et debita restauratione dampnorum, usuris omnino cessantibus, satisfaciat, ut tenetur, monitione premissa — compellas. Nullis litteris — impetratis, nec obstante constitutione de duabus dietis edita in concilio generali. Dat. Perusii, XVII kalendas februarii, anno octavo. »

2392 Pérouse, 16 janvier 1235.

Archiepiscopo Capuano significat se in causa quae inter ipsum archiepiscopum, ex una parte, et abbatissam conventumque monasterii Sanctae Mariae in Capua, ex altera, super ejusdem monasterii subjectione vertebatur, easdem abbatissam et conventum ad observationem cujusdam sententiae ab Alexandro tertio papa super eadem re pro archiepiscopo Capuano prolatae, condemnasse, eisdem vero in quibusdam articulis absolvendo; sub sua bulla tenore praedictae Alexandri tertii papae sententiae [2] inserto. — (Reg. 17, f. 251 r°; ann. VIII, c. 413.)

« .. *archiepiscopo Capuano.* Conditionis humane fra-

1. *Ms.* : ppessi.
2. Jaffé-Loewenfeld, n° 11896 (19 juin 1171).

[illegible] — Sane dilecto filio magistro Henrico, canonico Capuano tuo, et N[illegible]rio, monasterii Sancte Marie monialium in Capua procuratoribus, in causa que inter te, ex parte una, et dilectam in Christo filiam .. abbatissam et conventum dicti monasterii, ex altera, super subjectione ipsius et rebus aliis vertebatur, venerabilem fratrem nostrum .. Sabinensem episcopum dedimus auditorem. Coram quo fuit a tuo procuratore petitum abbatissam et conventum compelli ad observationem sententie per bone memorie A.. predecessorem nostrum, super ejusdem subjectione monasterii pro archiepiscopo Capuano prolate, ac ad obediendum archiepiscopo in omnibus episcopalibus juribus, et satisfaciendum [illegible] de subtractis, nec non et ad cautionem prestandam quod in hujusmodi juribus eidem obediant in futurum. Lite vero super premissis per negationem procuratoris partis adverse legitime contestata, exhibita predicti predecessoris nostri sententia, testibus ab utraque parte productis, post discussiones varias et allegationes multiplices, nos, per fidelem relationem episcopi memorati auditis et intellectis hinc inde propositis coram eo, de fratrum nostrorum consilio abbatissam et conventum monasterii sepedicti ad observationem memorate sententie ac ad exhibendam obedientiam in omnibus episcopalibus archiepiscopo ac ecclesie Capuanis sententialiter condempnantes, partem ipsam ab impetitione tua super subtractis, de quibus facta fides non extitit, et a prestatione cautionis petite duximus absolvendam. Ceterum, ad cautelam, premisse tenorem sententie presentibus fecimus annotari. Qui talis est :

« Alexander episcopus —. Officii nostri debito —. Dat. Tusculani, per manum Gratiani, Sancte Romane Ecclesie subdiaconi et notarii, XIII kalendas julii, indictione IIII, Incarnationis Dominice anno M°C°LXX°I°, pontificatus vero donni Alexandri pape III anno XII. »

Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Dat. Perusii, XVII kalendas februarii, anno octavo. »

2393 Pérouse, 16 janvier 1235.

Abbatissam et conventum monasterii Sanctae Mariae monialium in Capua certiores facit de quodam statuto ab ipso edito super juribus archiepiscopi Capuani in ipsarum monasterio. — (Reg. 17, f. 252 r°; ann. VIII, c. 414.)

« .. *abbatisse et conventui monasterii Sancte Marie monialium in Capua.* Arce federis summi —. Statuimus ut in monasterio vestro publicos conventus non advocet archiepiscopus Capuanus, et cum illud visitare voluerit, visitet semel in anno, in persona tamen propria, duobus vel tribus viris religiosis assumptis, et seculari clerico non admisso; qui nullam, causa visitationis hujusmodi, procurationem recipiat, cum propter hoc ipsum, ob vicinitatem loci, non oporteat sumptus facere speciales. Preterea collectam vel exactionem aliam archiepiscopus non imponat. Pro confirmatione quoque, benedictione abbatisse ac monialium, dedicatione basilicarum, consecratione altarium, nichil exigatur ab aliquo, nichil detur. Ad hoc in abbatissam nullus nisi archiepiscopus, vel cui ipse commiserit [vices suas], [nec] in conventum vel monasterium nullus preter archiepiscopum[1] suspensionis, excommunicationis vel interdicti sententiam ferre presumat. Ceterum, cathedrali sede vacante, nullus pro parte ecclesie Capuane in monasterio vestro aliquid jurisdictionis attemptet, hoc salvo quod, si eo tempore monasterium vacare contigerit, in confirmatione ac benedictione illius que ad regimen vocabitur abbatisse, utatur libere Capuanum capitulum jure suo. Si quis autem etc. Dat. ut supra. »

2394 Pérouse, 19 janvier 1235.

Abbati Vallis Umbrosae et ejus successoribus correctionem et reformationem concedit monasterii Sancti Fortunati Tudertini, quod, propter habitantium malitiam in spiritualibus et temporalibus lapsum, ipse papa per ejusdem abbatis ordinis, id est Vallis Umbrosae, fratres mandaverat reformari. — (Reg. 17, f. 252 r°; ann. VIII, c. 415.)

« .. *abbati Vallis Umbrose.* Dudum intellecto quod —. Dat. Perusii, XIIII kalendas februarii, anno octavo. »

2395 Pérouse, 18 janvier 1235.

Abbati et conventui monasterii Hasnonensis significat se sententiam pro ipsis in causa quae inter ipsos, ex una parte, et praepositum, decanum et capitulum Sancti Amati Duacensis, ex altera, vertebatur, ab O[ttone], Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diacono cardinali, promulgatam, confirmare. — (Reg. 17, f. 252 r°; ann. VIII, c. 416; — Moreau 1189, f. 286.)

« .. *abbati et conventui monasterii Hasnonensis, Atreba-*

1. Le texte de cette phrase doit être altéré; on remarquera la répétition : *nullus nisi archiepiscopus..., nullus preter archiepiscopum.*

tensis diocesis. Ea que judicio —. Exhibita siquidem nobis vestra petitio continebat quod, cum causa que inter vos, ex parte una, et .. prepositum, .. decanum et capitulum Sancti Amati Duacensis, Atrebatensis diocesis, ex altera, super quibusdam decimis ad vestrum monasterium pertinentibus, quas ipsi tenebant obligatas pignori, vertebatur, ad petitionem vestram venerabili fratri nostro .. Atrebatensi episcopo in communi forma fuit ab Apostolica Sede commissa, idem episcopus, quia invenit super hoc sapientum consilia discordare, causam ipsam sufficienter instructam remisit ad Apostolice Sedis examen. Cumque postmodum vestro et partis alterius procuratoribus in nostra presentia constitutis dilectum filium nostrum O., Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem, concesserimus auditorem, dictus cardinalis, cognitis ejusdem cause meritis, pro vobis de mandato nostro diffinitivam sententiam promulgavit, quam apostolico petiistis munimine roborari. Nos igitur, vestris justis precibus inclinati, sententiam ipsam ratam habentes et firmam, illam, prout in litteris cardinalis ipsius confectis exinde plenius continetur, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus —. Dat. Perusii, XV kalendas februarii, anno octavo. »

2396 Pérouse, 18 janvier 1235.

Sancti Sepulcri Cameracensis et Hunocurtensi abbatibus, de eadem re scribens, mandat quatenus eamdem sententiam faciant observari. — (Reg. 17, f. 252 r°; ann. VIII, c. 417.)

« .. *Sancti Sepulchri Cameracensis et .. Hunocurtensi, Cameracensis diocesis, abbatibus.* Dilecti filii .. abbas —. Dat. ut supra. »

2397 Pérouse, 17 janvier 1235.

Sifrido, archiepiscopo Maguntino, libertates, privilegia, immunitates saecularium exactionum, principatus et alia bona ecclesiae suae et ipsi a Friderico [II], Romanorum imperatore, et ab aliis principibus concessa, confirmat. — (Reg. 17, f. 252 v°; ann. VIII, c. 418; — Rodenberg 623; — cf. Boehmer-Ficker, *Regesta Imperii*, V, n° 2064, novembre 1234.)

« *Sifrido, archiepiscopo Maguntino.* Debitum officii pastoralis —. Dat. Perusii, XVI kalendas februarii, anno octavo. »

2398 Pérouse, 23 janvier 1235.

Orlandino, nato quondam Hugolini de Porcaria, fideli suo, propter devotionem ejusdem Hugolini ad Sedem Apostolicam, Roccam Massae cum curia sua et castrum Potenzoli, cum omnibus juribus quae G., marchio Massae et judex Calaritanus, in illis noscebatur habuisse, ad Romanam Ecclesiam devoluta, custodienda committit. — (Reg. 17, f. 252 v°, ann. VIII, c. 419; — Moreau 1189, f. 290; — cf. *supra*, n° 1120.)

« *Nobili viro Orlandino, nato quondam Hugolini de Porcaria, fideli nostro.* Devotionis sinceritas quam —. Dat. Perusii, X kalendas februarii, anno octavo. »

2399 Pérouse, 17 janvier 1235.

Aurelianensi episcopo scribit in civitate Aurelianensi posse leges legi et audiri, etsi id Parisius sit prohibitum. — (Reg. 17, f. 252 v°; ann. VIII, c. 420; — Moreau 1189, f. 283; *ibid.*, f. 285; — Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. I, p. 156, n° 106; — M. Fournier, *Les Statuts et Privilèges des Universités françaises*..., t. I, p. 2, n° 2.)

« .. *Aurelianensi episcopo.* A nobis tua fraternitas postulavit ut, cum prohibitum sit ne leges legantur Parisius, et in Aurelianensi civitate plures legum doctores et scolares etiam commorentur, utrum id tolerare valeas, per nostras te litteras edocere benignius dignaremur. Nos igitur, tuam super hoc prudentiam commendantes, mandamus quatenus scolares prefatos, archidiaconis, decanis, archipresbiteris et aliis personis ecclesiasticis curam animarum habentibus dumtaxat exceptis, libere leges ibidem audire ac docere permittas. Dat. Perusii, XVI kalendas februarii, anno octavo. »

2400 Pérouse, 17 janvier 1235.

Eidem concedit ut scholaribus Aurelianensibus qui pro violenta in se ipsos et clericos alios manuum injectione excommunicationem incurrerint, absolutionem impendat. — (Reg. 17, f. 252 v°; ann. VIII, c. 421; — Moreau 1189, f. 284; — M. Fournier, *Les Statuts et Privilèges des Universités françaises*..., t. I, p. 2, n° 3.)

« *Eidem.* Ex parte tua fuit a nobis humiliter postulatum ut, cum multitudo scolarium ad civitatem et diocesim tuam confluxerit et confluat incessanter, ac nonnulli eorum, pro injectione manuum in se ipsos et clericos alios temere violenta, frequentius vinculum excommunicationis incurrant, ne occasione hujusmodi

ipsi sanum intermittere studium compellantur, eis per discretum aliquem absolutionis beneficium in illis impendi partibus misericorditer faceremus. Nos igitur, de discretione tua plenam fiduciam obtinentes, vices nostras in hac parte tibi duximus committendas, fraternitati tue auctoritate presentium concedentes ut scolaribus ipsis, nisi excessus eorum esset adeo difficilis et enormis, quod commissores ejus pro absolutionis gratia obtinenda merito forent ad nostram presentiam destinandi, passis injuriam primitus satisfacto, juxta formam Ecclesie beneficium absolutionis impendas, et injuncto eis quod talibus consuevit injungi. Dat. ut supra.

2401 Pérouse, 21 janvier 1235.

Praeposito et fratribus Sancti Martini Yprensis petentibus, ecclesiam Sancti Martini sub beati Petri et sua protectione suscipit et omnia ejus bona et privilegia confirmat. — (Reg. 17, f. 252 v°, ann. VIII, c. 422.)

... *preposito Sancti Martini Iprensis ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.* Quotiens a nobis —. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et ecclesiam Beati Martini Iprensis — communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo canonicus qui secundum Deum et beati Augustini regulam — observetur. Preterea quascumque possessiones — illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus vocabulis exprimenda : locum ipsum in quo prefata ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis; Sancti Petri, Sancti Jacobi, Sancti Nicolai, Beate Marie in Brilo, Sancti Johannis, Sancti Michaelis ecclesias, cum omnibus pertinentiis suis; capellam hospitalis in Foro; capellam hospitalis Margarete, relicte Lamberti dicti Pedis; capellam comitis; capellam vicecomitis; capellam Sancte Marie Magdalene et capellam leprosorum, cum decimis, novalibus, mansionis, edificiis, possessionibus et aliis bonis que ecclesia vestra possidet in villa Iprensi; curtem de Calone; curtem donni Abrae; curtem de Zantvord[ia]; curtem de Pudshelst; curtem de Bosingha, cum appendiciis suis; de Bosinga, de Surscote[m], de Rininghels, de Teninghem, de Leffrinhoet et de Calon[a] ecclesias, cum decimis, novalibus, possessionibus et aliis bonis que ecclesia possidet vestra in villis supradictis; de Cappla[1], de Flamertingha, de Met[er]na, de Balliolo, de Watva, de Houtkerka et de Terra Porcorum in Paskendal[ia] decimas, cum omnibus pertinentiis suis; collationem regiminis scolarum et custodiarum ecclesiarum Iprensium; terram de Selebeke et Formesele; possessionem a Gualtero, fratre Herberti, dicti archidiaconi, et Hugone Siccos eidem ecclesie vestre pia liberalitate concessam; terram quam a Gualtero, Karnolfi filio, et terram quam a Willelmo de Warde milite, justo emptionis titulo, possidetis; comitatum[1] cum libertate, quam vicecomes, et aquam cum terra que dicitur Moer, quam bone memorie Ph[ilippus], comes Flandrensis, ecclesie vestre donarunt; terram de Marc, quam Sigardus, confrater vester, ecclesie vestre donavit; terram de Paskendal[ia] a Rei[n]gero, confratre vestro, et terram ab Alquero et Willelmo, canonicis vestris, ecclesie vestre, sue tempore conversionis, concessas; terram quam Frumaldus et Walterus milites ecclesie prefate dederunt; terram etiam que vulgo dicitur Obstal, tam ab ipsis quam a ceteris parrochianis vestris ecclesie vestre communiter contributam; terras etiam et possessiones alias, cum pratis, vineis, nemoribus, usuagiis et pascuis, in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis, et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis. Sane novalium vestrorum — extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos — retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum — discedere. Discedentem vero — retinere. Cum autem generale interdictum — officia celebrare, dummodo causam non dederitis interdicto. Crisma vero, oleum sanctum — exhibere. Prohibemus insuper ut infra fines parrochie vestre nullus sine assensu episcopi diocesani et vestro capellam seu oratorium de novo construere audeat, salvis privilegiis Pontificum Romanorum. Sepulturam quoque — corpora assumuntur. Decimas preterea — de auctoritate nostra facultas. Obeunte vero te — providerint eligendum. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere, seu violentiam audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis Pontificibus ordini vestro concessas etc., usque : confirmamus et presentis scripti privilegio communimus. Decernimus ergo etc., usque : usibus omnimodis profutura. Salva Sedis Apostolice auctoritate et diocesani episcopi canonica justitia,

1. Peut-être pour *cappella*.

1. Cf. Du Cange, *Comitatus* [4].

et in predictis decimis moderatione concilii generalis. Si qua igitur etc., usque : districte subjaceat ultioni. Cunctis autem etc., usque : premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. Dat. Perusii, per manum magistri Barth[olomei], Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, XII kalendas februarii, indictione VIII, Incarnationis Dominice anno M°CC°XXXV°, pontificatus vero donni Gregorii pape VIIII anno octavo. »

2402 Pérouse, 17 janvier 1235.

Magistro et fratribus domus Sanctae Eulaliae Barchinonensis, a quibus nondum aliqua fuerat regula ex religionibus approbatis assumpta, concedit ut beati Augustini possint ordinem profiteri. — (Reg. 17, f. 253 v°; ann. VIII, c. 423; — Potthast 9825.)

« .. *magistro et fratribus domus Sancte Eulalie Barchinonensis.* Devotionis vestre precibus —. Dat. Perusii, XVI kalendas februarii, anno octavo. »

2403 Pérouse, 23 janvier 1235.

Archiepiscopo Toletano et episcopo Palentino mandat quatenus, — cum nobilis vir L. Didaci de Faro, qui cum nobili muliere U. jam dudum in Ecclesiae facie legitimum matrimonium contraxerat, et ex ea sedecim filios procreaverat, nec non et ipsa uxor in dubio super ipsorum matrimonii validitate ex eo essent, quod ipsi a quibusdam in quarti, ab aliis vero in quarti et quinti gradus [affinitatis] esse distantia referebantur, — inquisita super praemissis veritate, quod invenerint ipsi papae suis litteris rescribant. — (Reg. 17, f. 253 v°; ann. VIII, c. 424.)

« .. *archiepiscopo Toletano et .. episcopo Palentino.* Pervenit ad audientiam —. Dat. Perusii, X kalendas februarii, anno octavo. »

2404 Pérouse, 11 janvier 1235.

Praeposito Terraconensi mandat quatenus bona assignanda ecclesiae Majoricarum construendae, dum pastore careret, recipiat et conservet, de his quae cultui divino essent congruentia disponendo. — (Reg. 17, f. 253 v°; ann. VIII, c. 425; — Potthast 9820.)

« .. *preposito Terraconensi.* Ad nostram noveris —. Dat. Perusii, III idus januarii, anno octavo. »

2405. — In eundem fere modum scriptum est super hoc .. *electo Terraconensi.*

2406 Pérouse, 4 janvier 1235.

Episcopo Bambergensi concedit ut, cum quidam canonicorum ecclesiae Bambergensis matutinis et aliis horis saepe negligerent interesse, canonicos ipsius ecclesiae qui a communi dormitorio et matutinis ac aliis horis de cetero absentarent, nisi manifesta et rationabilis causa id exegerit, privare valeat, ea die, debita sibi distributionum et aliorum suorum proventuum portione. — (Reg. 17, f. 253 v°; ann. VIII, c. 426.)

« .. *episcopo Bambergensi.* In nostra proposuisti —. Dat. Perusii, II nonas januarii, anno octavo. »

2407 Pérouse, 4 janvier 1235.

Universis ministerialibus ecclesiae Babenbergensis, [debitis gravatae], mandat quatenus Babenbergensi episcopo, cum ab eodem super hoc fuerint requisiti, in personis et rebus tam sufficiens subsidium impendant, quod onus sibi impositum laudabiliter prosequatur. — (Reg. 17, f. 23 v°; ann. VIII, c. 427; — cf. *infra*, n° 2409.)

« *Universis ministerialibus ecclesie Babembergensis.* Cum pro ecclesiastica —. Dat. ut supra. »

2408 Pérouse, 27 janvier 1235.

Consules mercatorum Senensium, quorum antecessores pro dispositione et ministratione bonorum monasterii reclusarum Sancti Damiani apud Senas gratum obsequium exhibuerant, monet et hortatur quatenus tam laudabile propositum prosequi procurent. — (Reg. 17, f. 253 v°; ann. VIII, c. 428; — Potthast 9829.)

« *Consulibus mercatorum Senensium.* Ei qui est —. Dat. Perusii, VI kalendas februarii, pontificatus nostri anno octavo. »

2409 Pérouse, 16 janvier 1235.

Episcopo Babenbergensi, — qui, ex eo quod ipsum in servitium Apostolicae Sedis, in instantis necessitatis articulo positae, properare cum militia oporteret, solutioni debitorum in quibus mercatoribus Senensibus obligabatur, imminere non poterat, — indulget ut postquam iter arripuerit ad Sedis Apostolicae obsequium veniendi, usque ad annum super debitis ipsis nequeat conveniri. — (Reg. 17, f. 254 r°; ann. VIII, c. 429; — Rodenberg 622.)

« .. *episcopo Babembergensi.* Cum ex eo —. Dat. Perusii, XVII kalendas februarii, anno octavo. »

2410 Pérouse, 19 janvier 1235.

Archiepiscopo Maguntino dispensandi secundum statuta generalis concilii cum religiosis suae dioecesis qui monasteria sua per vitium simoniae ingressi erant, concedit facultatem. — (Reg. 17, f. 254 r°; ann. VIII, c. 430.)

« .. archiepiscopo Maguntino. Ut eo subditis —. Dat. Perusii, XIIII kalendas februarii, anno octavo. »

2411 Pérouse, 19 janvier 1235.

Eidem dispensandi juxta sanctiones canonicas cum religiosis suae dioecesis qui suspensi vel excommunicati divina officia celebraverant, concedit facultatem. — (Reg. 17, f. 254 r°; ann. VIII, c. 431.)

« Eidem. Ut eo subditis —. Dat. ut supra. »

2412 Pérouse, 28 janvier 1235.

Episcopo Brixiensi mandat quatenus R. de Mandello injungat ut, a potestaria Pergamensi recedens, signum crucis assumat, consilium populumque Pergamenses moneat ut eundem R. a dicta potestaria expellant. — (Reg. 17, f. 254 r°; ann. VIII, c. 432.)

« .. episcopo *Brixiensi*. Sollicitam diligentiam et sollicitudinem diligentem quam in prosequendo adversus R. de Mandello commissionis nostre negotio dinosceris habuisse merito commendantes, fraternitati tue iterato precipiendo mandamus quatenus firmiter dicto R., qui ad potestariam Pergamensem, nostra tuaque inhibitione contempta, accessisse videtur, injungas ut, infra octo dies post monitionem tuam ab illa recedens, signum vivifice crucis assumat, transfretaturus primo generali passagio a Sede Apostolica statuendo in subsidium Terre Sancte, ac triennio moraturus ibidem in servitio Jhesu Christi: alioquin ipsum excommunicare non differas, nec non per omnes civitates vicinas, pulsatis campanis et candelis accensis, publice nuntiatum facias ab universis artius evitari. Nichilominus consilium et populum Pergamenses, qui eundem R. in potestatem recipere presumpserunt, monere procures ut infra octo dies post monitionem tuam dictum R. a potestaria sue civitatis expellant; alioquin excommunices idem consilium, sententiam non relaxaturus eandem sine mandato Sedis Apostolice speciali. Dat. Perusii, V kalendas februarii, anno octavo. »

2413 Pérouse, 19 janvier 1235.

Ministro et fratribus Minoribus apud Neapolim commorantibus concessionem ecclesiae Sancti Laurentii Neapolitani, ad episcopatum Aversanum pertinentis, ab Aversanis episcopo et capitulo eis factam, confirmat; inserta praedictae concessionis charta, a Johanne, episcopo Aversano, anno 1234, mense novembris, edita. — (Reg. 17, f. 254 r°; ann. VIII, c. 433; — Potthast 9826.)

« .. *ministro et fratribus Minoribus apud Neapolim commorantibus*. Justis petentium etc. —. Dat. Perusii, XIIII kalendas februarii, anno octavo. »

2414 Pérouse, 17 janvier 1235.

C., scholastico Maguntino, concedit ut ei liceat usque ad valentiam centum marcarum argenti redditus cum cura etiam animarum recipere, ac una cum his quae obtinebat libere retinere. — (Reg. 17, f. 254 v°; ann. VIII, c. 434.)

« *C., scolastico Maguntino*. Apostolice Sedis benignitas —. Dat. Perusii, XVI kalendas februarii, anno octavo. »

2415 Pérouse, 18 janvier 1235.

Episcopo Ei[ch]stetensi concedit ut, cum nonnulli canonici et clerici ipsius dioecesis in sacris ordinibus constituti, de bonis ecclesiarum et praebendarum suarum domus et praedia focariis suis emerint, eadem ad jus et proprietatem ecclesiarum et praebendarum ipsarum possit legitime revocare. — (Reg. 17, f. 254 v°; ann. VIII, c. 435.)

« .. *episcopo Eistetensi*. Cum sicut te —. Dat. Perusii, XV kalendas februarii, anno octavo. »

2416 Pérouse, 22 janvier 1235.

De Croelanda (= Crowland, Croyland) et de Burgo Sancti Petri abbatibus mandat quatenus priori et conventui de Spal[d]ing injungant ut, occasione quaestionis inter ipsos et abbatem conventumque Sancti Nicolai Andegavensis super ipsorum prioratus subjectione exortae, coram Sede Apostolica compareant. — (Reg. 17, f. 254 v°; ann. VIII, c. 436.)

« .. *de Croelanda et .. de Burgo Sancti Petri abbatibus, Lincolniensis diocesis*. Exhibita nobis ex parte dilectorum filiorum .. abbatis et conventus monasterii Sancti Nicolai Andegavensis petitio continebat quod, cum prioratus de Spal[d]ing, Lincolniensis diocesis, eis fuerit

et esse debeat pleno jure subjectus, venerabilis frater noster .. Lincolniensis episcopus, illicitas manus ad illum extendens, preter illorum assensum quoddam edidit pro sua voluntate statutum, per quod eisdem prioratus predictus in certis et paucis articulis subjaceret. Quare inter ipsos et .. priorem et conventum prioratus illius orta materia questionis, et ad .. subdecanum Eboracensem et conjudices suos litteris apostolicis impetratis, licet super subjectione predictorum prioris et conventus, a qua se hac occasione subtraxerant, ad invicem fuerit longo tempore litigatum, nunquam tamen pars ipsius monasterii ad litis contestationem potuit pervenire; sed adhuc ejusdem negotium est, sicut premittitur, integrum, quamvis a tempore impetrati rescripti fere quinquennium sit elapsum. Asseritur etiam quod dictis abbati et conventui non est tutum in Anglia litigare, nec ibi possent ad labores sufficere ac expensas, quibus hac de causa pene penitus exhaustum proponitur monasterium memoratum. Unde cum multa et devota precum instantia petierunt ut dignaremur super hoc oportunum remedium adhibere. Nos igitur, finem litibus imponere cupientes, mandamus quatenus predictis priori et conventui injungatis ut usque ad festum dedicationis beati Michaelis Archangeli proximo venturum, quod eis terminum peremptorium assignetis, cum omnibus actis, munimentis, compositione quam super hoc se habere proponunt, et aliis rationibus suis, super premissis per procuratores idoneos compareant coram nobis, quod canonicum fuerit, actore Domino, recepturi. Dat. Perusii, XI kalendas februarii, anno octavo. »

2417 Pérouse, 3 février 1235.

Episcopo Nivernensi, et Cisterciensi et Macceriarum abbatibus mandat quatenus in negotio visitationis et correctionis monasterii Flaviniacensis, ipsis per praecedentes litteras commisso, infra tres menses procedant. — (Reg. 17, f. 255 r°; ann. VIII, c. 437; — Moreau 1189, f. 291.)

« .. *episcopo Nivernensi, et .. Cisterciensi et .. Macceriarum, Cisterciensis ordinis, abbatibus, Cabilonensis diocesis.* Olim intellecto quod monasterium Flaviniacense, Eduensis diocesis, quod florere consueverat spiritualium et temporalium ubertate bonorum, per .. abbatis ipsius incuriam vel malitiam potius lapsum erat adeo in utrisque, quod verendum erat ne incurreret irreparabile detrimentum, inquisitionem ejusdem monasterii, tam in capite quam in membris, et per quem ipsum monasterium est collapsum, vobis sub certa forma duximus committendam, non obstantibus litteris quas idem abbas, ut diocesani sui visitationem et correctionem effugeret, ad te, frater episcope, et .. Sancti Germani ac .. Sancti Petri Autisiodorensium abbates obtinuit [destinari], et processibus habitis per easdem. Et licet plures ad procedendum in commisso vobis negotio fuerint a vobis termini communiter assignati, propositis tamen a te, frater episcope, quibusdam excusationibus, vix semel, et tunc etiam non nisi ad juramenta abbatis et monachorum dicti monasterii, est processum, prout littere vestre, filii abbates, nobis exhibite continebant; propter quod non solum desolationi et ruine ipsius monasterii remedium non est appositum et consilium non est datum, sed etiam ad ejus reliquias temeraria manus extenditur et cultus ibi divini nominis pene perit. Ne igitur sanguis jamdicti monasterii de nostris manibus ulterius requiratur[1], districte precipiendo mandamus quatenus in predicto negotio juxta directarum ad vos continentiam litterarum, infra tres menses post susceptionem presentium, finaliter procedatis. Alioquin vos, filii abbates, extunc, sive compareat dictus abbas sive non, dummodo citetur legitime, in eodem negotio procedatis juxta formam vobis traditam. Ceterum quia, sicut dicitur, idem abbas est de dilapidatione suspectus, ne sub umbra ipsius prefatum monasterium enormem lesionem incurrat, ipsum, si rem inveneritis ita esse, ab amministratione temporalium, pendente negotio, suspendatis. Quod si non omnes etc. Dat. Perusii, III nonas februarii, anno octavo. »

2418 Pérouse, 31 janvier 1235.

Episcopo Spirensi concedit ut, — cum adeo debitorum onere esset gravatus, quod verendum esset ne Spirensis ecclesia absorberetur tota voragine usurarum, praesertim cum redditus et proventus episcopales essent in tantum tenues et exiles, quod ex eis nec posset satisfieri creditoribus nec ipsi necessaria ministrari, — beneficia quae ante electionem de ipso factam habuerat, quorum proventus dicebantur centum marcarum valentiam vix excedere, libere possit retinere, ita tamen quod beneficia quibus cura erat animarum annexa, debitis obsequiis non fraudarentur. — (Reg. 17, f. 255 r°; ann. VIII, c. 438.)

« .. *episcopo Spirensi.* Etsi libenter petentibus —. Dat. Perusii, II kalendas februarii, anno octavo. »

1. Cf. Gen., ix, 5, etc.

2419 Pérouse, 3 février 1235.

Archiepiscopo Viennensi, apostolico legato, mandat quatenus, — cum Stephanus et Laurentius, presbyteri Lugdunenses, obtinuissent sibi ab ecclesiae Sancti Stephani Lugdunensis capitulo [illegible] facto concedi, ut, magistro P. de Ambronaio, sacrista, et G., thesaurario ejusdem ecclesiae, decedentibus, ipsi in illorum beneficiis succederent, unde praedicti P. et G. non immerito formidabant quod jam dicti presbyteri propter hoc in ipsorum mortem machinarentur, — concessiones illas, nullas ipso jure, utpote de beneficiis non vacantibus attentatas, denuntiet nullas et irritas, capitulum antedictum a collatione beneficiorum hujusmodi et presbyteros memoratos ab exsecutione ordinum et beneficiis suis suspendendo. — (Reg. 17, f. 255 r°; ann. VIII, c. 439. — Moreau 1189, f. 293.)

« .. Archiepiscopo Viennensi, Apostolice Sedis legato. S[illegible] —. Dat. Perusii, III nonas februarii, anno octavo. »

2420 Pérouse, 6 février 1235.

Decano, majori praeposito et cantori Treverensibus mandat quatenus Garsirium et quosdam alios cives Metenses inducant ad relaxandas juratoriam et fidejossoriam cautiones quibus erga ipsos episcopus Virdunensis propter quoddam debitum se obligaverat. — (Reg. 17, f. 255 r°; ann. VIII, c. 440.)

« .. decano, .. majori preposito et .. cantori Treverensibus. Ad audientiam nostram noveritis pervenisse quod, cum venerabilis frater noster .. Virdunensis episcopus Garsirio et quibusdam aliis civibus Metensibus in quadam summa pecunie teneretur, ipse illis fidejussoriam cautionem, per quam fidejussores ipsius se tanquam principales debitores obligarunt eisdem, ac corporale etiam prestitit juramentum, quod nunquam de civitate Metensi recederet, donec cives iidem de jamdicta pecunia satisfactionem plenariam obtinerent. Verum cum prefatus episcopus, hujusmodi occasione detentus, sui prosecutionem officii cogatur omittere, non absque gravi Virdunensis ecclesie lesione, mandamus quatenus memoratos cives, qui de bonis episcopi et ecclesie Virdunensis ultra sortem, sicut accepimus, perceperunt, ad relaxandas hujusmodi juratoriam et fidejussoriam cautiones moneatis attentius et efficaciter inducatis. Quod si forte monitis non acquieverint, dictum episcopum ad prefati observantiam juramenti, cum sit contrarium debito pastoralis officii, nuntietis penitus non teneri, eosdem cives ut, sua sorte contenti, si qua ultra ipsam de bonis ejusdem episcopi et nominate ecclesie perceperunt, eidem restituant, et ab ipsius et fidejussorum suorum molestatione super usurarum exactione desistant, per penam in Lateranensi concilio etc., usque : cogentes. Testes autem etc. Quod si non omnes etc. Dat. Perusii, VIII idus februarii, anno octavo. »

2421 Pérouse, 30 janvier 1235.

Abbati et fratribus Sancti Victoris Parisiensis significat se, ad exemplar Alexandri[III] papae[1], inhibere ne quis, contra ipsorum antiquam et rationabilem consuetudinem, de abbatis ipsorum ecclesiae installatiune se intromittat, sed, sicut in ipsorum ordine erat statutum et hactenus observatum, per priorem et suppriorem ipsorum illa installatio celebretur; prohibet etiam ne quis pro praedicti abbatis benedictione vel installatione ab eadem ecclesia quidquam exigere vel extorquere praesumat, quia ejusdem abbatis benedictio et installatio, sicut et electio, libera et gratuita esse debebat. — (Reg. 17, f. 255 v°; ann. VIII, c. 441.)

« .. *abbati et fratribus Sancti Victoris Parisiensis.* Paci et quieti —. Dat. Perusii, III kalendas februarii, anno octavo. »

2422 Pérouse, 31 janvier 1235.

Roberto de Bollant, canonico Abrincensi, indulget ut ecclesiam Sancti Laurentii de Terraguasta, cui cura erat animarum annexa, una cum Abrincensi praebenda, curam similiter obtinente, ad quam postmodum fuerat assumptus, valeat retinere. — (Reg. 17. f. 255 v°; ann. VIII, c. 442.)

« *Roberto de Bollant, canonico Abrincensi.* Cum sic dicaris —. Dat. Perusii, II kalendas februarii, anno octavo. »

2423 Mai 1234.

Alatinus, soldanus Iconii (= Konieh). Gregorio nono papae scribit se ad eum Johannem Gabram, hominem Christianum, mittere, cui in omnibus, quidquid locutus fuerit, credat. — (Reg. 17, f. 255 v°; ann. VIII. c. 443; — Moreau 1189, f. 78; *ibid.*, f. 80; — Raynaldi, *Annales ecclesiastici*, ann. 1235, § 37; — Rodenberg 634, 1.)

« *Littere Alatini, magni soldani Iconii, ad dominum papam.* Sanctissime et angelis —. Alatinus, magnus

1. Jaffé-Loewenfeld 12564 (6 mai 1160-1176).

soldanus Iconii —. Notifico sanctitati tue —. Scriptum mense madii, indictione VII. »

2424 Pérouse, 14 février 1235.

Regem Franciae rogat ut terram Venusinam, quam hucusque pro Ecclesia custodiverit, de cetero eidem conservet, donec de jure Imperii et aliorum ipsi papae constiterit; ei nuntiat magistrum Petrum de Collemediu de hac re inquisitionem facturum esse. — (Reg. 17, f. 256 r°; ann. VIII, c. 444; — Rodenberg 625; — cf. *supra*, n. 1963-1965.)

« .. *illustri regi Francie.* Serenitatis tue litteras super terra Venusina per dilectum filium magistrum D. nobis transmissas, qua decuit affectione recepimus, et plene intelleximus continentiam earundem. Sane super eo quod terram illam, a dilecto filio nostro R[omano], Portuensi electo, tunc Apostolice Sedis legato, nomine tuo senescalco Bellicadri custodiendam pro Ecclesia Romana commissam, in pace ac tranquillitate ad honorem Sedis Apostolice conservasti, regalem magnificentiam dignis in Domino laudibus commendamus et uberes tibi gratiarum referimus actiones. Cum autem carissimus in Christo filius noster F. etc., sibi restitui terram ipsam cum instantia postularit, et plures ecclesiarum prelati ac alii viri catholici quedam ad se in terra predicta pertinere proponant, quia, etsi regnum Arelatense ad Imperium spectare noscatur, quid tamen Imperium ibi tenuit vel quid alii ab eo immediate tenebant, aut que et a quibus posita fuerunt in manibus Ecclesie pro securitate pacis et fidei, adhuc nobis non constitit, supersedere potius ad tempus elegimus, quam quicquam de ipsa statuere, per quod juri alicujus contingeret derogari. Porro, sicut manifestum est et erit memoriale in seculis, clare memorie .. pater tuus, zelatus, sicut princeps catholicus, negotium pacis et fidei, pro ipso promovendo ardenti laboravit affectu; cujus pietatis fervorem Dominus ex alto respiciens, quia illius anima placita sibi erat, ipsum, dum esset in prosecutione dicti negotii, de peregrinatione vite hujus ad beatitudinis patriam, ut firmiter credimus, evocavit. Petimus igitur, fili karissime, et obsecramus per viscera misericordie Jhesu Christi, in remissionem tibi peccaminum injungentes quatenus, piam patris devotionem sollicite considerans in hac parte et eidem in virtute studens existere, ut in regno, successor, benignum habendo respectum ad negotium memoratum, terram predictam, cum periculosa esse posset repentina mutatio status ipsius, de gratia, quam gratie superaddas, sicut hactenus ad honorem Ecclesie, donec de premissis fiat inquisitio, conservare procures, ita quod Deum exinde tibi reddas propitium et ex hoc gloriam in presenti et gratiam obtineas in futuro. Nos enim dilecto filio magistro P[etro] de Collemedio, preposito Sancti Audomari, capellano nostro, viro provido et discreto, nobis et fratribus nostris merito sue probitatis accepto, damus litteris in mandatis ut, personaliter ad partes illas accedens, de omnibus et singulis negotii circumstantiis inquirat diligentissime veritatem, quod invenerit nobis fideliter rescripturus, ut, plenius instructi per ipsum, exonerare magnificentiam tuam et inde securius disponere valeamus, qui utique jus suum unicuique volumus conservari, cum simus omnibus in justitia debitores. Dat. Perusii, XVI kalendas martii, anno octavo. »

2425. — In eundem fere modum scriptum est .. *preposito supradicto.*

2426 Pérouse, 14 février 1235.

Eidem scribit ut, si terram Venusinam amplius retinere nolit, eam magistro P[etro] de Collemedio resignet, jure cujuslibet in omnibus salvo. — (Reg. 17, f. 256 r°; ann. VIII, c. 445; — Rodenberg 626.)

« *Eidem.* Per alias litteras serenitatem tuam rogandam duximus propensius et monendam, et per dilectum filium magistrum P. de Collemedio, prepositum Sancti Audomari, capellanum nostrum, virum providum et discretum, nobis et fratribus nostris merito sue probitatis acceptum, te hortari mandavimus ut terram Venusinam, donec super illa fiat inquisitio per eundem, sicut hactenus ad honorem Ecclesie pro nostra et beati Petri reverentia studeas conservare. Ceterum, si forte contrarium in animo suo irrevocabiliter disposuit regia celsitudo, ita quod nolis eam amplius retinere, volumus ut eam, nomine nostro, predicto magistro resignes, jure cujuslibet in omnibus semper salvo. Dat. ut supra. »

2427 Pérouse, 13 février 1235.

Magistro Petro de Collemedio, praeposito Sancti Audomari, capellano suo, mandat quatenus, si rex Franciae terram Venusinam ulterius retinere nolit, ejus resignationem recipiat, terramque personis idoneis custodiendam committat et ad inquisitionem quam de ea ipse papa fieri jusserat, celeriter procedat; praeterea regem et [Blancham], ejus matrem, moneat ut inter [Raymundum Berengarii IV], Provinciae, et [Raymundum VII], Tholosanum comites, pacem reformare studeant. — Epistolae

addita est cedula de matrimonio inter [Alfonsum], fratrem regis, et [Johannam], filiam comitis Tholosani, celebrando. — (Reg. 17, f. 256 r°, ann. VIII, c. 446; — Rodenberg 624.)

« *Magistro P. de Collemedio, preposito Sancti Audomari, Morinensis diocesis, capellano nostro.* Devotioni tue presentium auctoritate mandamus quatenus, si carissimus in Christo filius noster .. illustris rex Francie induci nequiverit ad terram Venusinam ulterius retinendam, tu, ab eo, nomine nostro, illius resignationem recipiens, requisito consilio prelatorum terre predicte, juxta prudentiam tibi datam a Domino de ipsa sicut melius videris expedire, disponas, committendo eam uni vel pluribus personis idoneis, que, ad honorem Ecclesie et mandatum et voluntatem nostram, ipsam fideliter debeant, nomine Romane Ecclesie, custodire; ad inquisitionem nichilominus quam de illa per te in aliis litteris mandavimus fieri, sine more dispendio processurus. Ad hec ipsum regem et karissimam in Christo filiam nostram .. reginam Francorum illustrem, matrem suam, moneas et inducas ut ad pacem inter nobiles viros .. Provincie et .. Tholosanum comites faciendam impendant operam efficacem, presertim cum per hoc credatur negotium pacis et fidei firmius solidandum. Sane litteras regi directas tibi sub bulla nostra mittentes, tunc demum eidem [illas] assignes, cum nullo modo induci potuerit ad tenendam custodiam dicte terre. Dat. Perusii, idibus februarii, pontificatus nostri anno octavo. »

2428. — *Rescriptum cedule intercluse.* Cum inter .. germanum carissimi in Christo filii nostri .. illustris regis Francie et [..] filiam comitis Tholosani jam sponsalia sint contracta, eundem regem ut matrimonium inter eos celebrari procuret, attentius moneas et inducas.

2429 Pérouse, 15 février 1235.

Fratri Guillelmo de Monte Ferrato et ejus sociis, ordinis fratrum Praedicatorum, concedit ut in terris adhuc Sedis Apostolicae magisterio non intendentibus, proponere verbum Dei, homines baptizare, audire confessiones, injungere paenitentias, excommunicatos absolvere, a catholicis patriarchis, archiepiscopis et episcopis ordines et alia ecclesiastica sacramenta recipere, et vestes sacerdotales, pallas altaris et corporalia benedicere possint. — (Reg. 17, f. 256 v°; ann. VIII, c. 447; — Potthast 9845.)

« *Fratri Guillelmo de Monte Ferrato et sociis suis, ordinis fratrum Predicatorum.* Cum hora undecima —. Dat Perusii, XV kalendas martii, anno octavo. »

2430 Pérouse, 15 février 1235.

Personas ecclesiasticas, mercatores et universos Christi fideles in terris Sarracenorum et aliorum infidelium constitutos hortatur ut fratrem Guillelmum de Monte Ferrato et ejus socios, ordinis Praedicatorum, devote suscipiant et caritative tractent. — (Reg. 17, f. 256 v°; ann. VIII, c. 448; — Potthast 9846.)

« *Personis ecclesiasticis, mercatoribus et universis Christi fidelibus in terris Sarracenorum et aliorum infidelium constitutis.* Cum hora undecima —. Dat. ut supra. »

2431 Pérouse, 16 février 1235.

Magistro Meliori, decano Atheniensi, indulget ut archipresbyteratum Pistoriensem possit recipere et cum decanatu Atheniensi retinere. — (Reg. 17, f. 256 v°; ann. VIII, c. 449.)

« *Magistro Meliori, decano Atheniensi.* Quoniam constitutiones canonice —. Cum igitur, sicut in nostra proposuisti presentia constitutus, venerabilis frater noster .. episcopus et capitulum Pistorienses, credentes archipresbiteratui Pistoriensis ecclesie, cujus redditus sunt tenues et exiles, per tuam industriam utiliter provideri et per hoc ecclesiam ipsam posse in melius reformari, te in ejusdem archipresbiterum duxerint eligendum : nos, ad hoc debitum respectum habentes, considerantes quoque devotionis et probitatis tue merita, que tibi ad majorem favorem suffragari noscuntur, tuis supplicationibus inclinati, discretioni tue de gratia speciali auctoritate presentium indulgemus ut archipresbiteratum ipsum possis recipere et cum decanatu Atheniensi, non habente, ut dicitur, curam animarum annexam, libere retinere, ita quod in altero ipsorum per te ipsum, in reliquo vero per idoneum debeas vicarium deservire. Nulli ergo nostre concessionis etc. Si quis autem etc. Dat. Perusii, XIIII kalendas martii, pontificatus nostri anno octavo. »

2432 Pérouse, 15 février 1235.

Archiepiscopum Cantuariensem monet ut, juxta fiduciam de ejus bonitate conceptam, se talem exhibeat in officio pastorali, ut desiderata inde commoda subsequantur, libram modera-

tionis non relinquat nec officii sui gravitatem deserat. — (Reg. 17, f. 257 r°; ann. VIII, c. 450; — Potthast 26244.)

« .. *archiepiscopo Cantuariensi.* Sperantes firmiter et —. Dat. Perusii, XV kalendas martii, pontificatus nostri anno octavo. »

2433 Pérouse, 15 février 1235.

Regi Angliae archiepiscopum Cantuariensem commendat. — (Reg. 17, f. 257 r°; ann. VIII, c. 451.)

« .. *illustri regi Anglie.* Quod tanquam rex —. Dat. ut supra. »

2434 Pérouse, 2 mars 1235.

Archiepiscopo Burdegalensi et episcopo Vasatensi mandat quatenus comitem Marchiae, qui post indictionem treuguarum factam pro subsidio Terrae Sanctae, castrum Blaviae, et Galfridum Rudell[ae] ac ejus filium, ligios vassallos regis Angliae, seditiose ceperat, ad debitam ejusdem castri et praedictorum hominum restitutionem cogant. — (Reg. 17, f. 257 r°; ann. VIII, c. 452; — Moreau 1189, f. 299; — Potthast 26245.)

« .. *archiepiscopo Burdegalensi et .. episcopo Vasatensi.* Significante carissimo in —. Dat. Perusii, VI nonas martii, anno octavo. »

2435 Pérouse, 5 mars 1235.

Potestatem et populum Viterbienses a juramentis fidelitatis et vassallagii quae, guerrarum impulsibus attriti, Romanis praestiterant, penitus absolvit, « cum Romani, degenerantes ex filiis in privignos, se indevotos adeo reddiderint et ingratos, quod nulla videatur in eis devotionis scintilla vel gratitudinis remansisse ». — (Reg. 17, f. 257 r°; ann. VIII, c. 453; — Moreau 1189, f. 300; — Potthast 9849; — Rodenberg 629; — cf. *supra*, n° 2342, *rectori et populo Velletrensibus.*)

« .. *potestati et populo Viterbiensibus.* Cum olim civitas —. Dat. Perusii, III nonas martii, anno octavo. »

2436 Pérouse, 2 mars 1235.

Potestati et populo de Bretenorio (= Bertinoro) nuntiat se patriarcham Antiochenum ad eos mittere, ut inter ipsos, Ravennates, Foroliviensesn, Ariminenses et Foropopulienses, ex una parte, et Faventinos, Caesenates, Urbinates et Cervienses, ex altera, pacem reformet; eis mandat quatenus ejusdem patriarchae mandatis et monitis parere studeant. — (Reg. 17, f. 257 v°; ann. VIII, c. 454; — Rodenberg 628.)

« .. *potestati et populo de Bretenor*[*io*]. Mediatoris Dei et —. Dat. Perusii, VI nonas martii, anno octavo. »

2437. — In eundem modum .. *potestati et populo Cerviensibus;*

2438. — *Et .. potestati et populo Foropopuliensibus.*

2439 Pérouse, 26 février 1235.

Abbati Sancti Matthaei de Finibus Terrae, et prioribus Sancti Renani et de Brest, Leonensis dioecesis, mandat quatenus Danielem et quosdam alios canonicos Venetenses, — qui, ecclesias parochiales cum praebendis quibusdam in Venetensi ecclesia, licet ipsae ecclesiae dictis praebendis minime essent annexae, detinentes, in eisdem ecclesiis personaliter deservire ac ad sacros ordines promoveri contemnebant, — ad susceptionem sacrorum ordinum et ad servitium personale earumdem ecclesiarum cogant. — (Reg. 17, f. 257 v°; ann. VIII, c. 455; — Moreau 1189, f. 298.)

« .. *abbati Sancti Mathei de Finibus Terre, .. Sancti Renani et .. de Brest prioribus, Leonensis diocesis.* Exhibita nobis venerabilis —. Dat. Perusii, IIII kalendas martii, anno octavo. »

2440 Pérouse, 13 février 1235.

Magistro Willelmo de Kilkennia clerico, litteratura et moribus plurimum commendabili, qui de redditibus suis, super quibus frequenter patiebatur piratarum incursus et a barbaris nationibus saepius molestabatur, non poterat commode sustentari, indulget ut adhuc unicum beneficium, curam habens animarum annexam, recipere possit. — (Reg. 17, f. 257 v°; ann. VIII, c. 456.)

« *Magistro Wuillelmo de Kilkenn*[*ia*] *clerico.* Dignum est ut —. Dat. Perusii, idibus februarii, anno octavo. »

2441 Pérouse, 6 mars 1235.

Abbatissae et monialibus Sancti Sebastiani, Alatrinae dioecesis, significat se ipsarum monasterium sub beati Petri et sua protectione suscipere, ejusque possessiones et bona, quae nominatim recenset, et privilegia confirmare. — (Reg. 17,

f. 258 r°; ann. VIII, c. 457. — Potthast 9850; — cf. *supra*, n° 2295.)

« .. *abbatisse monasterii Sancti Sebastiani, Alatrine diocesis, ejusque sororibus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.* Religiosam vitam eligentibus —. Dat. Perusii, per manum magistri Bartholomei, Sancte Romane Ecclesie vicecancellarii, II nonas martii, indictione VIIIa, Incarnationis Dominice anno M CC XXXV°, pontificatus vero domni Gregorii pape VIIII anno octavo. »

2442 Pérouse, 2 mars 1235.

Priori Lantoniae juxta Gloverniam (= Linton), et archidiacono decanoque Gloverniae mandat quatenus, — cum abbas et conventus de Teukesbyria W. et quibusdam aliis clericis tenerentur in annuis pensionibus de camera sua solvendis, donec eis in uberioribus beneficiis duxerint providendum, unde iidem clerici et quidam alii Wigorniensis, Londoniensis et Lincolniensis dioecesium oblatas sibi ab eisdem abbate et conventu parochiales ecclesias, plus quam pensiones praedictas valentes, quia quaedam alia beneficia cum cura obtinebant, recipere contradicebant, ab ipsis pensiones praedictas nihilominus exigentes, — requisitis iisdem clericis ut ecclesias sibi sic oblatas recipiant, si eas recipere recusaverint, idem monasterium de Teukesbyria ab ipsarum pensionum praestatione absolvant. — (Reg. 17, f. 258 v°; ann. VIII, c. 458.)

« .. *priori Lantonie juxta Gloverniam*, .. *archidiacono et* [..] *decano Glovernie, Wigorniensis diocesis.* Significantibus dilectis filiis —. Dat. Perusii, VI nonas martii, anno octavo. »

2443 Pérouse, 14 mars 1235.

Episcopo Ratisponensi, abbati Sancti Emmerammi Ratisponensis et thesaurario Ratisponensi committit examinandam electionem de decano Salzburgensi in praepositum Salzburgensem factam, quae a nonnullis Salzburgensis ecclesiae canonicis minus canonica dicebatur. — (Reg. 17, f. 258 v°; ann. VIII, c. 459.)

« .. *episcopo*, .. *abbati Sancti Emmerammi et* .. *thesaurario Ratisponensibus.* Exposita nobis Ulrici, Conradi et quorumdam aliorum canonicorum Salzburgensis ecclesie petitio continebat quod, ipsius ecclesie prepositura vacante, Henricus, qui se gerit pro decano, Bertoldus et quidam alii ejusdem ecclesie canonici, ad utilitatem ejus respectum debitum non habentes, sed sequentes potius venerabilis fratris nostri .. Salzburgensis archiepiscopi voluntatem, eis irrequisitis penitus et contemptis qui debebant, volebant et poterant commode interesse, .. decanum dicte ecclesie in ipsius prepositum, omissa forma canonica, elegerunt. Cumque ipsius electores electionem sic presumptam peterent ab eodem archiepiscopo confirmari, et idem archiepiscopus ad confirmandam eandem plus debito favorabilis videretur, ipsi coram eo excipiendo proponere curaverunt quod ad confirmationem ejus procedere non poterat nec debebat, cum eis contemptis et alias minus canonice presumpta electio non valeret. Sed quia dictus archiepiscopus hujusmodi eorum exceptionem admittere, ac ipsos, paratos in personas eligentium et electi ac electionis formam proponere, audire contra justitiam denegavit, nostram duxerunt audientiam appellandum; at ille, legitima ipsorum appellatione contempta, non solum electionem ipsam pro sue voluntatis arbitrio confirmavit, verum etiam ab eadem ecclesia faciens illos eici violenter et alias turpiter et inhoneste tractari, tulit excommunicationis sententiam in eosdem. Ceterum prefati electores, dictis canonicis sic ejectis, quosdam ad decanatus, plebanatus et alia officia que ad communem electionem canonicorum pertinent, assumpserunt, in eorumdem non modicum prejudicium et gravamen. Quare fuit ex parte ipsorum nobis humiliter supplicatum ut denuntiari premissas electiones irritas vel etiam irritari, ac puniri pena debita electores, et revocari que post appellationem hujusmodi in eorum prejudicium sunt presumpta, ac satisfieri sibi de illatis injuriis mandaremus. Ideoque mandamus quatenus, vocatis qui fuerint evocandi, si dictam excommunicationis sen[ten]tiam post appellationem legitimam inveneritis etc., nullam esse, audiatis hinc inde proposita et quod canonicum fuerit etc., facientes etc. Alioquin ipsam, sicut rationabiliter est prolata, faciatis etc., usque : observari. Verum, cum sepedicti canonici non habeant proprium, utpote regulares, ne pro defectu expensarum a prosecutione juris sui desistere compellantur, faciatis eis in expensis ad prosecutionem negotii necessariis de bonis capituli provideri. Contradictores etc.; constitutione de duabus dietis etc., dummodo ultra tertiam vel quartam ad judicium pars altera non trahatur. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, etc. Dat. Perusii, II idus martii, anno octavo. »

2444 Pérouse, 13 mars 1235.

Abbati de Seiza, Colimbriensis dioecesis, ac priori claustrali et M. Petri, canonico Sanctae Crucis Colimbriensis, man-

dat quatenus, — supplicantibus episcopo et capitulo Visensibus ut sibi in causa quae inter ipsos, ex una parte, et episcopum capitulumque Egitanienses, ex altera, super ecclesiis de G[ujarda, juribus et pertinentiis earumdem, ac super juribus episcopalibus Castri Menendi, damnis, injuriis, expensis et rebus aliis vertebatur, a Sede Apostolica provideatur, — testes utriusque partis senes et valetudinarios, et alios de quorum morte vel absentia diuturna timebatur, super articulis quae eisdem abbati, priori claustrali et canonico O[tto], Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, quem partibus ipse papa dederat auditorem, sub sigillo suo transmiserit, recipiant et examinent, depositiones eorum sub sigillis suis inclusas usque ad festum beati Gregorii proximo venturum ad Sedem Apostolicam remittentes. — (Reg. 17, f. 259 r°; ann. VIII, c. 460; — cf. *supra*, n° 2134.)

« .. *abbati de Seiza, Colimbriensis diocesis, .. priori claustrali et M. Petri, canonico Sancte Crucis Colimbriensis.* Ex parte venerabilis —. Dat. Perusii, III idus martii, pontificatus nostri anno octavo. »

2445 Pérouse, 13 mars 1235.

Archiepiscopos, episcopos, abbates ceterosque principes tam ecclesiasticos quam mundanos per Imperium constitutos rogat ut Henricum, qui Friderico, Romanorum imperatori, patri suo, se opposuerat, ad rectitudinis semitam reducant, nuntians se omnia juramenta in praejudicium imperatoris praestita irrita decernere. — (Reg. 17, f. 259 r°; ann. VIII, c. 461; — Moreau 1189, f. 301; cf. *ibid.*, f. 302; — Potthast 9855; — Rodenberg 630.)

« *Archiepiscopis, episcopis, abbatibus ceterisque principibus tam ecclesiasticis quam mundanis per Imperium constitutis presentes litteras inspecturis.* Rem multiplici ratione —. Dat. Perusii, III idus martii, anno octavo. »

2446 Pérouse, 13 mars 1235.

Episcopo Ratisponensi, imperialis aulae cancellario, mandat quatenus Herbipolensi et Augustensi episcopis, nec non et abbati Fuldensi, qui Henrico, filio Friderici, Romanorum imperatoris, contra ipsum imperatorem nequiter adhaerebant, injungat ut infra duos menses Sedi Apostolicae se repraesentent; alioquin eos ad id compellat : mandat praeterea quatenus D[egenhardum] de Houge (= Haug) et Walterum de Taneberch (= Tannenberg), canonicos Herbipolenses, qui Mediolanum contra imperatorem iverant, suspensos ab officio et beneficio ad apostolicam praesentiam venire compellat. — (Reg. 17, f. 259 r°, ann. VIII, c. 462, — Moreau 1189, f. 303; — Potthast 9854; — Rodenberg 631.)

« .. *episcopo Ratisponensi, imperialis aule cancellario.* Si assumpti in —. Dat. ut supra. »

2447. — In eundem modum .. *episcopo Ildesemensi.*

2448 Pérouse, 8 mars 1235.

Ministro et pauperibus hospitalis Scotorum Vercellensis significat se magistri Jacobi, praepositi Vercellensis, — qui, quarumdam domorum ipsius hospitalis sibi per Hugonem, Vercellensem episcopum, habitatione concessa, aliqua aedificia in eodem hospitali intendebat facere, — nec non et ejusdem episcopi et ipsius hospitalis ministri de factis ab eodem Jacobo ibidem aedificiis et faciendis de cetero, ordinationem, videlicet ut, eisdem aedificiis perpetuo reparatis et illorum alienatione penitus interdicta, nulli gratis eorumdem habitatio concederetur, sed personae idoneae plus offerenti locarentur, et locationis pretium in pauperum utilitatem integre converteretur, confirmare. — (Reg. 17, f. 259 v°; ann. VIII, c. 463.)

« .. *ministro et pauperibus hospitalis Scotorum Vercellensis.* Cum a nobis —. Dat. Perusii, VIII idus martii, anno octavo. »

2449 Pérouse, 7 mars 1235.

Archidiacono, archipresbytero et majori Sanctae Mariae Vercellensis, de eadem re scribens, mandat quatenus ministrum et pauperes supradictos non permittant ab aliquibus indebite super hoc molestari. — (Reg. 17, f. 259 v°; ann. VIII, c. 464.)

« .. *archidiacono, .. archipresbitero et .. majori Sancte Marie Vercellensis.* Dilectus filius magister —. Dat. Perusii, nonis martii, anno octavo. »

2450 Pérouse, 9 mars 1235.

Episcopo et capitulo Vercellensibus mandat quatenus ordinationem a quondam A[lberto], patriarcha Hierosolymitano, dum Vercellensi ecclesiae praesideret, factam, de tribus magistris, theologo videlicet, grammatico et scriptore, in ipsorum ecclesia instituendis et de eorum provisione, observent. — (Reg. 17, f. 259 v°; ann. VIII, c. 465.)

« .. *episcopo et capitulo Vercellensibus.* Ad audientiam nostram noveritis pervenisse quod bone memorie A.,

patriarcha Jerosolimitanus, dum Vercellensi ecclesie presideret, de consensu vestro, filii capitulum, ordinavit ut tres magistri, unus theologus, et alius gramaticus ac reliquus scriptor, in vestra ecclesia perpetuo haberentur, quorum quisque gratis in sua facultate doceret, iidemque de decimis novalium Vercellensis diocesis centum libras Papiensium perciperent annuatim inter eos congrue dividendas. Et licet ordinationem ipsam, in publico et autentico scripto redactam, felicis recordationis C. papa, predecessor noster[1], duxerit confirmandam, ad presens tamen eadem ordinatio non servatur. Quare nobis fuit humiliter supplicatum ut faceremus eam, cum manifestam utilitatem et honestatem contineat, observari. Quocirca mandamus quatenus, ordinationem ipsam firmiter observantes, provisionem hujusmodi faciatis integre assignari hiis quos deputari contigerit ad officia memorata. Alioquin .. abbati et .. priori Sancte Andree et .. archidiacono Vercellensi damus nostris litteris in mandatis ut ipsi predicta faciant inviolabiliter observari. Contradictores etc. Dat. Perusii, VII idus martii, anno octavo. »

2451 Pérouse, 20 février 1235.

Abbati et conventui monasterii de Bodelo, Cisterciensis ordinis, Tornacensis dioecesis, decimas a [Waltero], episcopo Tornacensi, eidem monasterio, constructo de novo, concessas, confirmat. — (Reg. 17, f. 259 v°; ann. VIII, c. 466; — Moreau 1189, f. 295; — Potthast 9847*; — Rodenberg 627.)

« .. *abbati et conventui monasterii de Bodelo, Cisterciensis ordinis, Tornacensis diocesis.* Solet annuere etc. —. Dat. Perusii, X kalendas martii, anno octavo. »

2452 Pérouse, 15 mars 1235.

Magistro et fratribus domus hospitalis Sancti Rainerii de Nemore confirmat litteras Honorii tertii papae, ipsorum domum in jus et proprietatem Sedis Apostolicae, pro byzantio uno annuatim exsolvendo, recipientis; inserto sub sua bulla earumdem litterarum tenore. — (Reg. 17, f. 259 v°; ann. VIII, c. 467.)

« .. *magistro et fratribus domus hospitalis Sancti Rainerii de Nemore.* Litteras pie memorie —. Dat. Perusii, idibus martii, anno octavo. »

1. Soit Clément III, soit Celestin III; je n'ai pas retrouvé la pièce visée ici.

[Praedictarum vero litterarum Honorii papae tertii tenor talis est[1]:]

[2453] Rieti, 28 juin 1219.

« Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis » filiis .. magistro et fratribus domus hospitalis Sancti » Rainerii, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes —. Ex tenore siquidem litterarum » felicis recordationis Innocentii [III] pape, predecessoris nostri, accepimus bone memorie G[erardum], » Sancti Adriani diaconum cardinalem, tunc Apostolice Sedis legatum, eidem predecessori nostro per » suas litteras intimasse quod, cum eidem cardinali » locum in quo postmodum hospitalem domum de » ipsius licentia construxistis, nomine Sedis Apostolice » duxeritis offerendum, ut ipsam in jus et proprietatem » beati Petri reciperet, idem cardinalis locum eundem » taliter recepit oblatum, vobis[2] licentiam auctoritate » apostolica concedendo ut ibi ecclesiam et cimiterium » ad usum fratrum et familie vestre ac pauperum ibi » morientium tantum construere libere valeretis. Nos » igitur, quod ab ipso cardinali super hoc pie ac provide factum est, ratum habentes, domum ipsam cum » omnibus domibus, pertinentiis et bonis suis — in jus » et proprietatem Apostolice Sedis recipimus et presentis scripti patrocinio communimus. Ad indicium » autem hujus ab Apostolica Sede libertatis obtente, » bizantium unum, gratis nobis oblatum, nobis et successoribus nostris annis singulis exolvetis. Nulli » ergo nostre protectionis etc. Si quis autem etc. Dat. » Reate, IIII kalendas julii, anno tertio. »

2454 Pérouse, 18 mars 1235.

Potestatem et populum Tuscanenses a juramentis Romanis praestitis penitus absolvit. — (Reg. 17, f. 260 r°; ann. VIII, c. 468; — Moreau 1189, f. 304; — Rodenberg 632; — cf. *supra*, n° 2342, *rectori et populo Velletrensibus*, et n° 2435, *potestati et populo Viterbiensibus.*)

« .. *potestati et populo Tuscanensibus.* Cum olim civitas —. Dat. Perusii, XV kalendas aprilis, anno octavo. »

2455. — In eundem modum *consulibus et populo Cornetanis.*

1. Cette bulle d'Honorius III ne se trouve indiquée ni dans Potthast ni dans les *Regesta Honorii papae III* de l'abbé Pressutti.
2. *Ms.* : nobis.

2456. — In eundem modum *consulibus et populo Sutrinis.*

2457. — In eundem modum *consulibus et populo Civitatis Castellane.*

2458. — In eundem modum *.. potestati et populo Narniensibus.*

2459. — In eundem modum *consulibus et populo Montis Alti.*

2460. — In eundem modum *.. potestati et populo Ameliensibus.*

2461. — In eundem modum *rectoribus et populo Ortanis.*

2462. — In eundem modum *consulibus et populo Nepesinis.*

2463. — In eundem modum *universis fidelibus nostris per Sabiniam constitutis.*

2464 Pérouse, 18 mars 1235.

Universis fidelibus suis per Sabiniam constitutis inhibet ne castrum sine Apostolicae Sedis licentia aedificare vel reaedificare praesumant, sub poena mille librarum aedificantibus ac viginti singulis operariis. — (Reg. 17, f. 260 r°; ann. VIII, c. 469; — Moreau 1189, f. 306; — Potthast 9862; — Rodenberg 633.)

« *Universis fidelibus nostris per Sabiniam constitutis.* Cum tota terra —. Dat. ut supra. »

2465 Pérouse, 13 mars 1235.

Universis Christi fidelibus per Remensem provinciam constitutis injungit quatenus ad ecclesiam Beati Martini Yprensis in Flandria, ordinis sancti Augustini, Morinensis dioecesis, in festivitate ipsius accedant, universis illuc accedentibus in festivitate praedicta viginti dies de injuncta sibi paenitentia relaxans. — (Reg. 17, f. 260 r°; ann. VIII, c. 470.)

« *Universis Christi fidelibus per Remensem provinciam constitutis.* Quia sensus hominis —. Dat. Perusii, III idus martii, anno octavo. »

2466 Pérouse, 13 mars 1235.

Eisdem eadem pro ecclesia Sancti Petri de Ypra, cum indulgentia decem dierum. — (Reg. 17, f. 260 r°; ann. VIII, c. 471.)

« *Eisdem.* Quia sensus hominis —. Dat. ut supra. »

2467 Pérouse, 13 mars 1235.

Eisdem eadem pro ecclesia Sancti Jacobi de Ypra, cum indulgentia decem dierum. — (Reg. 17, f. 260 r°; ann. VIII, c. 472.)

« *Eisdem.* Quia sensus hominis —. Dat. ut supra. »

2468 Pérouse, 13 mars 1235.

Eisdem eadem pro ecclesia Sancti Nicolai de Ypra, cum indulgentia decem dierum. — (Reg. 17, f. 260 r°; ann. VIII, c. 473.)

« *Eisdem.* Quia sensus hominis —. Dat. ut supra. »

2469 Pérouse, 13 mars 1235.

Praepositum et capitulum ecclesiae Sancti Martini Yprensis in Flandria, ad exemplar Honorii [tertii] papae, sub beati Petri et sua protectione suscipit, eorumque possessiones et privilegia confirmat; eis significat se districte inhibere ne quis in ipsos vel ipsorum ecclesiam excommunicationis, aut interdicti vel suspensionis sententiam audeat promulgare, nisi ipsorum excessus « adeo fuerit difficilis et enormis, quod ordinem judiciarium non requirat ». — (Reg. 17, f. 260 v°; ann. VIII, c. 474; — cf. *supra*, n° 2401.)

« *.. preposito et capitulo ecclesie Sancti Martini Yprensis in Flandria, ordinis sancti Augustini, Morinensis diocesis.* Sacrosancta Romana Ecclesia —. Dat. Perusii, III idus martii, anno octavo. »

2470 Pérouse, 17 mars 1235.

Abbati et priori Sancti Auberti Cameracensis mandat quatenus praepositum et capitulum Beati Martini Yprensis super his quae sibi a Sede Apostolica indulta fuerant, non permittant molestari. — (Reg. 17, f. 260 v°; ann. VIII, c. 475.)

« *.. abbati et .. priori Sancti Auberti, Cameracensis diocesis.* Sedes Apostolica que —. Dat. Perusii, XVI kalendas aprilis, anno octavo. »

2471 [22 mars 1235.]

N. et N.[1] mandat quatenus comitem Marchiae, denegantem

1. Cette pièce, sans adresse, sans date et sans numéro d'ordre, est biffée dans le *Registre*; la place en est ailleurs, en effet, et on la retrouvera en tête des bulles de la neuvième année (Reg. 18, fol. 9 r°), avec l'adresse : « *.. archidiacono Cantuariensi, et magistris P. de Colunpna, Carnotensi, et Hugoni, Pisano canonicis* », etc., et la date « XI kalendas aprilis, anno nono ».

super pace inter Franciae et Angliae reges facienda consensum praestare, nisi a praefato rege Angliae sibi insula de Olerone concederetur, cogant ut assensum suum super treuguis praestet, reservata ei justitia quam haberet in insula praedicta. — (Reg. 17, f. 260 v°, ann. VIII, [c. 475 *bis*]; — Potthast 26246.)

« [A]d nostram noveritis —. »

2472 Pérouse, 15 mars 1235.

Obedientiariis, praelatis et clericis ecclesiarum ad Augiense monasterium spectantium, et ministerialibus hominibusque ejusdem coenobii, ad Romanam Ecclesiam nullo mediante pertinentis, — quod, praeter id quod cum officinis suis incendio fuerat devastatum, adeo debitis gravabatur, quod, nisi per ipsos et alios ipsius fideles eidem succurreretur, ab illo gravamine vix posset liberari, — mandat quatenus ejusdem monasterii abbati et conventui juxta facultates suas moderatum subsidium impendant; noverint ipsum papam episcopo Constantiensi et priori de Salem, Cisterciensis ordinis, Constantiensis dioecesis, mandasse ut ipsos ad id, si necesse fuerit, compellerent. — (Reg. 17, f. 260 v°; ann. VIII, c. 476; — J. Bernoulli, *Acta Pontificum Helvetica*, t. I, p. 120, n° 179.)

« *Obedientiariis, prelatis et clericis ecclesiarum ad Augiense monasterium spectantium, ministerialibus et hominibus ejusdem cenobii, Constantiensis diocesis.* Non debetis gratiam —. Dat. Perusii, idibus martii, anno octavo. »

2473

Johannes Gabra, nuntius soldani Iconii, Gregorio papae declarat dominum suum velle eumdem Gregorium habere amicum, et paratum esse christianos juvare ad Hierosolymam et omnes terras recuperandas, quas tempore Saladini habuerant. — (Reg. 17, f. 260 v°; ann. VIII, c. 477; — Moreau 1189, f. 3-5; *ibid.*, 1190, f. 1; — Rodenberg 634, II.)

« *Nuntiationes Johannis Gabra, nuntii soldani Yconii.* Ego Johannes Gabra — adoro et osculor vestigia pedum sanctitatis tue —. »

2474 Pérouse, 20 mars 1235.

Soldano Iconii significat se ejus nuntium, Johannem Gabram, christianum, laetanter recepisse, eique intimat se discretos nuntios, quam cito poterit, ad eum esse directurum, qui plenius respondeant. — (Reg. 17, f. 261 r°; ann. VIII, c. 478; — Moreau 1190, f. 4; *ibid.*, f. 2; — Potthast 9866; — Rodenberg 634, III.)

« *Nobili et egregio principi soldano Yconii, viam veritatis agnoscere.* Dilectum filium Johannem —. Dat. Perusii, XIII kalendas aprilis, pontificatus nostri anno octavo. »

2475 Pérouse, 20 mars 1235.

Eidem scribit se Johannem Gabram ad Fridericum, Romanorum imperatorem, remittere, qui ei, ad soldanum regredi cupienti, de reditu decenter provideat. — (Reg. 17, f. 261 r°; ann. VIII, c. 479; — Moreau 1190, f. 3; — Rodenberg 634, IV.)

« *Eidem.* Dilectum filium Johannem —. Dat. ut supra. »

2476 Pérouse, 17 mars 1235.

Abbati de Palatiolo, magistro scholarum Palentino et magistro Fernando, Palentino canonico, quibus olim super negotio electionis in ecclesia Ulixbonensi praesumptae scripta sua ipse papa direxerat, mandat quatenus, ne pro defectu aliquo id negotium transeat indiscussum, ad prosecutionem ipsius personas idoneas, si expedire viderint, assumentes, faciant tam eis quam semetipsis expensas ad hoc necessarias de bonis ejusdem ecclesiae ministrari. — (Reg. 17, f. 261 r°; ann. VIII, c. 480; — cf. *supra*, n. 2157 et 2174.)

« .. *abbati de Palatiolo, Cisterciensis ordinis, Palentine diocesis, .. magistro scolarum et magistro Fernando, canonico Palentino.* Cum olim super —. Dat. Perusii, XVI kalendas aprilis, anno octavo. »

2477 Pérouse, 7 mars 1235.

Priorissae et monialibus monasterii de Prato Beatae Mariae juxta Trecas sententiam qua Sinibaldus, tituli Sancti Laurentii in Lucina presbyter cardinalis, illas ab impetitione abbatis et conventus monasterii [Sancti Petri] de Cella Trecensis absolverat, confirmat, inserto sub sua bulla praedictae sententiae tenore. — (Reg. 17, f. 261 r°; ann. VIII, c. 481; — Potthast 9852.)

« .. *priorisse et monialibus monasterii de Prato Beate Marie juxta Trecas.* Justis petentium etc. —. Oblata siquidem nobis ex parte vestra petitio continebat quod,

cum olim vos et Stephanum[1], civem Trecensem, .. abbas et conventus monasterii de Cella Trecensis, super eo quod eundem S[tephanum] quandam capellam infra limites parrochie ipsorum ecclesie Sancti Andree contra tenorem eorum privilegii construxisse, et vos in ea in ipsorum prejudicium intrusas esse dicebant, capellam eandem dirui et vos etiam exinde removeri petentes, auctoritate nostra coram .. abbate Sancti Jacobi de Pruvino et .. Sancti Jacobi et .. de Calestria Parva prioribus, Senonensis diocesis, traxissent in causam, et iidem judices causam ipsam instructam ad Sedem Apostolicam remisissent : nos partibus, prefixo termino comparentibus coram nobis, dilectum filium nostrum S[inibaldum], tituli Sancti Laurentii in Lucina presbiterum cardinalem, dedimus auditorem, qui, utriusque partis rationibus diligenter auditis, vos et nomine vestro .. procuratorem vestrum in predictis ab impetitione dictorum abbatis et conventus duxit sententialiter absolvendas, prout in litteris cardinalis ejusdem inferius annotatis plenius continetur. Nos enim, sententiam cardinalis ipsius ratam habentes, eam auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus ; tenorem litterarum ipsarum de verbo ad verbum presentibus inserentes, qui talis est :

[2478] Rome, Saint-Martin-des-Monts, 16 mars 1234.

[Sententia Sinibaldi, tituli Sancti Laurentii in Lucina presbyteri cardinalis, priorissam et moniales monasterii de Prato Beatae Mariae juxta Trecas ab impetitione abbatis et conventus monasterii [Sancti Petri] de Cella Trecensis absolventis.]

« Sinibaldus, Dei gratia tituli Sancti Laurentii in » Lucina presbiter cardinalis, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Constitutis in » presentia nostra fratre Johanne, monacho et procuratore monasterii Beati Petri de Cella Trecensis, ex » parte una, et Jacobo, curato de Collaverzeio, procuratore .. priorisse et monialium de Prato Sancte Marie juxta Trecas, ex altera, idem Johannes pro abbate et conventu supradicti monasterii proposuit » quod, cum olim litteras apostolicas impetrassent ad » .. abbatem Sancti Jacobi Pruviniensis et conjudices » suos in hac forma :

[2479] Latran, 3 juillet 1230.

[Gregorius papa nonus abbati Sancti Jacobi Pruvinensis et Sancti Jacobi et de Calestria Parva (= Chalautre-la-Petite) prioribus querelam abbatis et conventus monasterii de Cella Trecensis contra Stephanum de Campo Guidonis, civem Trecensem, committit decernendam. — (Potthast 8577 ; — cf. *supra*, n° 1900)]

« Gregorius etc., dilectis filiis .. abbati Sancti Jacobi « de Pruvino et .. Sancti Jacobi et .. de Calestria « Parva prioribus, Senonensis diocesis, salutem etc. « Querelam dilectorum filiorum .. abbatis et conventus « monasterii de Cella Trecensis recepimus, continentem « quod St[ephanus] de Campo Guidonis, civis Trecensis, infra limites parrochie ipsorum ecclesie Sancti « Andree quandam capellam, eorum et presbiteri parrochialis irrequisito consensu, construxit, contra « suorum privilegiorum tenorem temere veniendo, in « qua quedam mulieres, que Filie Dei vulgariter appellantur, auctoritate propria se temere intruserunt, « in eorum prejudicium et gravamen. Ideoque mandamus quatenus, vocatis qui fuerint evocandi etc., faciente etc. Testes etc. Quod si non omnes etc. Dat. « Laterani, V nonas julii, anno quarto » ;

« et coram eisdem judicibus libellum porrexissent in » hac forma :

[2480]

[Libellus abbatis et conventus Sancti Petri de Cella, Trecensis dioecesis, contra St[ephanum] de Campo Guidonis, civem Trecensem.]

« Dicunt abbas et conventus Sancti Petri de Cella, « Trecensis diocesis, contra St[ephanum] de Campo « Guidonis, civem Trecensem, quod ipse quandam in « grangia sua capellam sita infra fines parrochie « Sancti Andree, ad jus patronatus ipsorum Cellensium pertinentis, eorum assensu minime requisito, « construxit, contra privilegiorum suorum tenorem temere veniendo. Unde petunt quod illud quod taliter « est edificatum ab ipso, demoliatur.

« Petunt a quibusdam religiosis mulieribus ibidem « auctoritate propria intrusis ut de dicto loco recedant, « et ibidem de cetero divina non audiant, cum hoc sit « in prejudicium Cellensis ecclesie et gravamen.

« Petunt autem a presbitero ibidem contra jura dictorum Cellensium celebrante, quod in eodem loco de « cetero divina non presumat celebrare.

« Hec omnia petunt dicti Cellenses a supradictis personis, salvo jure addendi, minuendi, mutandi et corrigendi et etiam declarandi usque ad definitivam « sententiam » ;

1. De Campo Guidonis (cf. *supra*, n° 1900 et *infra*, n° 2479).

» et lis super eodem libello et coram eisdem judicibus
» esset legitime contestata, confessiones facte et testes
» producti : tandem causa a dictis judicibus fuit ad
» Apostolicam Sedem remissa et partibus terminus as-
» signatus, quo se apostolico conspectui presentarent.
» Comparens igitur dictus monachus coram nobis,
» quem dominus papa dedit partibus auditorem, pe-
» tebat ut, secundum quod in libello continetur pre-
» dicto, ad omnia in eo petita partem condempnaremus
» adversam, petitionem suam fulciens jure communi,
» auctoritate privilegiorum Sedis Apostolice et conces-
» sionum et declarationum bone memorie Manasse et
» Garnerii, episcoporum Trecensium, sicut in eorum
» litteris plenius continetur, nichilominus etiam ex
» dictis testium et confessionibus partis adverse. E
» contrario vero .. procurator priorisse et monialium
» se, priorissam et moniales predictas in causa abso-
» lutionis esse multis rationibus ostendebat, et maxime
» cum ex earum habitatione nullum predicto monaste-
» rio prejudicium generetur. Nos autem, visis et audi-
» tis hiis et aliis rationibus utriusque partis, deli-
» beratione prehabita diligenti, dictas priorissam et
» moniales et, earum nomine, Jacobum, procuratorem
» ipsarum, in predictis, ex causis positis in libello, per
» diffinitivam sententiam absolvimus ab impetitione
» dictorum abbatis et conventus ac procuratoris eo-
» rum; Stephanum autem de Campo Guidonis, licet
» absentem, ejus tamen absentia Dei presentia repleta,
» similiter ab impetitione per diffinitivam sententiam
» absolvimus eorundem, ipsum, propter ejus contuma-
» ciam, summaria cognitione premissa, in triginta
» libris Turonensium condempnantes ; cause autem sa-
» cerdotis, cum, lite pendente, sorte humana Dei judi-
» cio sit exemptus, duximus supersedendum. In cujus
» rei testimonium presentes litteras sigilli nostri
» munimine duximus roborandas. Act. Rome, apud
» Sanctum Martinum in Montibus, in anno Domini
» M CC XXXIIII°, XVI die intrante martio, indic-
» tione VI[I]°, pontificatus domini Gregorii pape VIIII
» anno septimo. Hii fuere testes : Zongellus, Pititensis
» prepositus : Nicolaus Leccirius, magister Guillelmus
» de Siestro et Paulus de Carfignano[1], capellani dicti
» domini Sinibaldi cardinalis ; dominus Johannes de
» Vercellis, canonicus Belvacensis, et magister Johan-
» nes, clericus ejus ; magister Johannes de Caserta,
» advocatus curie, et alii plures. Ego Albertus, sacri
» palatii notarius, interfui et hanc cartam ex precepto
» dicti domini Sinibaldi cardinalis scripsi, publicavi
» et signum meum apposui. »

« Nulli ergo —. Si quis autem —. Dat. Perusii, nonis martii, anno octavo. »

1. Peut-être pour *Garfagnana* (Castelnovo di Garfagnana).

2481 Pérouse, 13 janvier 1235.

Episcopo Moraviensi et de Abbronchoc (= Aberbrouthoc, = Aberbrothwick, = Arbroath) et de Schon. (= Scone, = Scoon) abbatibus mandat quatenus, — cum Patricius [de Gard] clericus quoddam debitum, receptis de mutuo contrahendo a rege Scotie litteris, contraxisset, sed easdem litteras duplicatas eidem regi, pluries requisitus, non resignavisset, unde idem rex metuebat ex tali retentione litterarum sibi dispendium generari, — si quid aliud debitum per litteras sic retentas apparuerit fuisse contractum, non permittant eumdem regem super hoc molestari. — (Reg. 17, f. 261 v°; ann. VIII, c. 482 ; — cf. *supra*, n° 2325.)

« .. *episcopo Moraviensi*, *et* .. *de Ab*[*er*]*bronchoc et* .. *de Schon*[*a*] *abbatibus*, *Sancti Andree diocesis.* Significante karissimo in Christo filio nostro .. illustri rege Scotie, nos noveritis accepisse quod, cum dudum Patricius clericus pro quibusdam negotiis venerabilis fratris nostri .. episcopi Glasguensis, tunc cancellarii sui, ad Sedem Apostolicam accessisset, idem P., receptis ipsius regalibus litteris de mutuo contrahendo, ad summam quam nosceret expedire, confectis, que quidem sibi propter viarum pericula de ejus conniventia tradite fuerant duplicate, sub uno pari litterarum hujusmodi, quod suis exhibuit creditoribus, retento sibi reliquo, debitum mille et sexaginta marcarum argenti contraxit. Cum autem rex ipse dictum debitum creditoribus tandem exolvi fecisset, predicto pari regalium litterarum sibi ab ipsis creditoribus in solutione debiti restituto, alterum par retentum ei prescriptus clericus nullatenus resignavit, ab eo pluries requisitus. Quare a nobis ex parte regis extitit postulatum ut, cum ex tali retentione litterarum ipsarum sibi metuat in posterum dispendium generari, eidem in hac parte precavere de benignitate Sedis Apostolice dignaremur. Nos igitur, sepefati regis precibus benignius annuentes, mandamus quatenus, si quid aliud debitum per litteras sic retentas apparuerit aliquo tempore fuisse contractum, ipsum per litteras apostolicas non permittatis a quoquam super hoc indebite molestari. Contradictores etc. Quod si non omnes etc., tu, frater episcope, etc. Dat. Perusii, idibus januarii, anno octavo. »

FIN DE LA HUITIÈME ANNÉE.

INDEX

DU PREMIER VOLUME

CORRECTIONS

Sans attendre les *Errata et Addenda* qui devront prendre place dans le dernier volume, je ne crois pas inutile de relever dès à présent les erreurs que j'ai pu remarquer dans le premier, ou qui ont été signalées par M. M. Prou et M. C. Rodenberg dans les comptes rendus qu'ils ont bien voulu faire des premiers fascicules. Je joins à ces rectifications quelques références qui m'avaient échappé.

Col. 10, n° 16 : *ajoutez* Potthast 9570 (décrétale). — Col. 49, n° 94 : *ajoutez* Potthast 26176 (supplément). — Col. 60, n° 122 : *au lieu de* ordinem saecularem, *lisez* ordinem regularem, *et ajoutez* cf. Potthast 9540 (décrétale). — Col. 101, n° 178 : *corrigez* Fintonensi *en* Furconensi (et supprimez la note). — Col. 132, n° 219 : *ajoutez* Potthast 9675 (décrétale). — Col. 521, n° 845 : *corrigez* Kimisensis *en* Kimensis (= Chiemsee). — Col. 539, n° 888 : l'île « quo Ventuter vulgariter appellatur » est l'île de Vandotena (Pandataria), ou mieux Ventotene, au S. de Gaete. — Col. 550 et 553, n. 919 et 922 : *au lieu de* : F., archidiacono, *lisez* F[ornelino], archidiacono. (Cf. n° 1281.) — Col. 591, n° 1012, in fine : *au lieu de* monitione previa, *lisez* monitione premissa. — Col. 600, n° 1029 : *au lieu de* J. Sarraceno, *lisez* J. Sarraceni. — Col. 618, n° 1065 : *au lieu de* Beatiensem dioecesim, *lisez* Beaciensem dioecesim. — Col. 637, n° 1111 : *au lieu de* Vallis Scholarum, *lisez* Vallis Scholarium. — Col. 669, n° 1183 : *corrigez* Herfordia *en* Erfordia (Erfurt). — Col. 745, n° 1327, note : peut-être faut-il restituer « et idem amodo (au lieu de amoto, qui ne veut rien dire) penitus ». — Col. 750-751, n. 1337-1338 : la date du n° 1337 doit s'appliquer aussi au n° 1338. — Col. 754, n° 1345 : *au lieu de* Ficardi, *lisez* Ficaroli (= Ficarolo, au N.-O. de Ferrare). — Col. 764, n° 1364 : *au lieu de* Hauenligehein, *lisez* Haveli[n gehem (= Avelghem. Cf. n° 1567). — Col. 784, n° 1397 : cf. Rodenberg, *Epistolae saeculi XIII e Regestis pontificum Romanorum*, t. III, n. 250 [IV], 539 [12] et 652. — Col. 819, n° 1472 : *ajoutez* cf. J. Bernoulli, *Acta pontificum helvetica*, t. I, p. 112, n° 165. — Col. 820, n° 1473 : *ajoutez* : cf. J. Bernoulli, *Acta pontificum helvetica*, t. I, p. 113, n° 166. — Col. 850, n° 1544 : *ajoutez à l'analyse* si viderint opportunum (sinon il y aurait une sorte de contradiction avec le n° 1696). — Col. 857-858 : supprimez la fin de la note ; l'évêque dont il s'agit est « Jacopo Corrado », évêque de Padoue (non de Passau); supprimez également le renvoi a Potthast, qui a fait la même confusion. — Col. 860, n° 1567 : *ajoutez*, cf. *supra*, n° 1364 (ces deux pièces se rapportent toutes deux exactement à la même affaire). — Col. 880, n° 1599 : *ajoutez* Moreau 1188, f. 225, *ex cod. Vatican.* 6531, p. 76. — Col. 913, n° 1661 : cette pièce se trouve copiée dans le vol. 76, fol. 382, de la collection Doat, à la Bibl. nationale, d'après « l'original en parchemin trouvé aux archives de l'abbaye de Grand-Selve ». — Col. 922, n° 1672 : *ajoutez* Potthast 26236 * (supplément). — Col. 924, n° 167[illegible] : c'est bien « Quanto erga nos » qu'il faut, et non « Quanta erga nos », comme l'imprime Potthast 9360 *, d'après Teulet, n° 2265. — Col. 958, n° 1742 : *ajoutez* cf. *supra*, n° 1651. — Col. 100[illegible], n° 1835 : *ajoutez* cf. *supra*, n° 961. — Col. 1079, n° 1987 : *ajoutez* Potthast 9659 (décrétale). — Col. 1139, n° 2113 : *ajoutez* cf. *supra*, n° 1096. — Col. 1139, n° 2114 : *ajoutez* cf. *supra*, n. 910, 911 et 913. — Col. 1144, n° 21[illegible] : *ajoutez* cf. J. Bernoulli, *Acta pontificum helvetica*, t. I, p. 117, n° 173. — Col. 1248, n° 2388 : *ajoutez* cf. *supra*, n. 16[illegible]4, 1669, 1670 et 2019.

TOULOUSE. — IMP. A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28.

